Migne, Jacques Paul

PATROLOGIÆ
CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRA, UNIFORMIS, COMMODA, ŒCONOMICA,

OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM,

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM,

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD ÆTATEM INNOCENTII III (ANN. 1216) PRO LATINIS, ET AD CONCILII FLORENTINI TEMPORA (ANN. 1439) PRO GRÆCIS FLORUERUNT:

RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIORA ECCLESIÆ SÆCULA,

IUXTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGENTER CASTIGATA; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIBUS OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS, DETECTIS AUCTA; INDICIBUS ORDINARIIS VEL ETIAM ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS, SIVE AUCTORES ALICUJUS MOMENTI SUBSEQUENTIBUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA; OPERIBUS CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA;

DUCENTIS ET QUADRAGINTA INDICIBUS SUB OMNI RESPECTU, SCILICET, ALPHABETICO, CHRONOLOGICO, ANALYTICO, ANALOGICO, STATISTICO, SYNTHETICO, ETC., OPERA, RES ET AUCTORES EXHIBENTIBUS, ITA UT NON SOLUM STUDIOSO, SED NEGOTIIS IMPLICATO, ET SI FORTE SINT, PIGRIS ETIAM ET IMPERITIS PATEANT OMNES SS. PATRES, LOCUPLETATA; SED PRÆSERTIM DUOBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS INDICIBUS, ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, ABSQUE ULLA EXCEPTIONE, IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ SACRÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBVIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM SUORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO GENESEOS USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT:

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS, CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, CORRECTIONIS PERFECTIO, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTANTER SIMILIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSERTIMQUE ISTA COLLECTIO UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA, SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM, VEL ETIAM INEDITORUM, PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ÆTATES, LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM, ET EX INNUMERIS OPERIBUS TRADITIONEM CATHOLICAM CONFLANTIBUS, OPUS UNICUM MIRABILITER EFFICIENTIUM.

SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUA PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIÆ GRÆCÆ A S. BARNABA AD PHOTIUM.

ACCURANTE J.-P. MIGNE,

Bibliothecæ cleri universæ,

SIVE CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIÆ, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIAM NEMPE LATINAM, ALIAM GRÆCO-LATINAM. AMBÆ PARTES JAM INTEGRE EXARATÆ SUNT. LATINA, 222 VOLUMINIBUS MOLE SUA STANS, 1110 FRANCIS VENIT: GRÆCA DUPLICI EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALI COMPLECTITUR, ET 104 VOLUMINA IN 109 TOMIS, PRO PRIMA SERIE, NON EXCEDIT. POSTERIOR VERSIONEM LATINAM TANTUM EXHIBET, IDEOQUE INTRA 55 VOLUMINA RETINETUR. SECUNDA SERIES GRÆCO-LATINA AD 58 VOLUMINA TANTUM ATTINGIT; DUM HUJUS VERSIO MERE LATINA 29 VOLUMINIBUS EST ABSOLUTA. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM 8, UNUMQUODQUE MERE LATINUM 5 FRANCIS SOLUMMODO EMITUR: UTROBIQUE VERO, UT PRETII HUJUS BENEFICIO FRUATUR EMPTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM, SIVE LATINAM, SIVE GRÆCAM COMPARET NECESSE ERIT; SECUS ENIM CUJUSQUE VOLUMINIS AMPLITUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA ÆQUABUNT. IDEO, SI QUIS TANTUM EMAT LICET INTEGRE, SED SEORSIM, COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EAMDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO 9 VEL PRO 6 FRANCIS SOLUM OBTINEBIT. ISTÆ CONDITIONES POSTERIORI PATROLOGIÆ LATINÆ SERIEI, PATRES AB INNOCENTIO III AD CONCILIUM TRIDENTINUM EXHIBENTI, APPLICABUNTUR. PATROLOGIA QUÆ MANUSCRIPTIS IN BIBLIOTHECIS ORBIS UNIVERSI QUIESCENTIBUS CONSTABIT, NECNON PATROLOGIA ORIENTALIS, CONDITIONIBUS SPECIALIBUS SUBJICIENTUR, ET IN TEMPORE SUO ANNUNTIABUNTUR, SI TEMPUS EAS TYPIS MANDANDI NOBIS NON DEFUERIT.

PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS XCVIII.

S. GREGORIUS AGRIGENTINUS, SS. GERMANUS ET TARASIUS CP., COSMAS HIEROSOLYMITANUS, PANTALEON DIACONUS CP., ETC.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE, EDITOREM,
IN VIA DICTA *THIBAUD*, OLIM *D'AMBOISE*, PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO *D'ENFER* NOMINATAM, SEU *PETIT-MONTROUGE*, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.

1865

AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées : aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Editeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Ecriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en conférer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les corrigeurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on cliche. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'invraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoir pu trouver en dix-huit mois d'étude, *une seule faute* dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzbourg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoir pu également surprendre *une seule faute*, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesme, et M. Bonetty, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Editeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRÈS COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet *avis* par les réflexions suivantes : Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs* de Rome, le *Gerdil* de Naples, le *Saint Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *déclarations des rites* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Suarez* et le *Spicilége* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, où s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Editeurs se préparent au *Bullaire* universel, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire* générale, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM VIII-IX, ANNUS 715-806.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΓΕΡΜΑΝΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ,

ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

S. P. N. GERMANI

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI,

OPERA OMNIA,

Juxta editiones card. Ang. Mai, Joan. Dominici Mansi, Jacobi Gretseri, Francisci Combefisii, ad prelum revocata.

ACCEDUNT

SS. GREGORII AGRIGENTINI, TARASII CP., COSMÆ HIEROSOLYMITANI, PANTALEONIS DIACONI CP., ADRIANI MONACHI, EPIPHANII CATANENSIS DIACONI, PACHOMII MONACHI, PHILOTHEI MONACHI, ANONYMI BECUCCIANI,

SCRIPTA QUÆ SUPERSUNT.

ACCURANTE ET DENUO RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNE,

Bibliothecæ Cleri universæ,

SIVE

CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

TOMUS UNICUS.

VENIT 11 FRANCIS GALLICIS

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA *THIBAUT*, OLIM *D'AMBOISE*, PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO *D'ENFER* NOMINATAM, SEU *PETIT-MONTROUGE*, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.

1865

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM VIII-IX, ANNI 715-806.

ELENCHUS

AUCTORUM ET OPERUM QUI IN HOC TOMO XCVIII CONTINENTUR.

* Cum interpretatione nostra.
** Pachomii opuscula, Græce edita, Latinitate donavimus.

Parisiis. — Ex Typis L. MIGNE.

ANNO DOMINI DCCXV

SANCTUS GERMANUS

CONSTANTINOPOLITANUS PATRIARCHA.

NOTITIA.

(FABRIC. *Bibliotheca Græca* edit. Harless, t. XI, p. 155.)

Germanus ex Cyzici metropolita (1) a. 715 patriarcha Cpol.; sed quod Leonis Isauri imp. edictis contra imagines promulgatis constanter resisteret, a. 730 dejectus (2), successorem habuit Anastasium Iconomachum, et privatus a. 740 diem obiit, post mortem ab Iconomachis a. 754 sub Constantino Copronymo Cpoli congregatis anathemate percussus cum *Georgio Cyprio* et *Joanne Damasceno* (3). A Græcis et Latinis colitur ut ὁμολογητὴς sive confessor, XII Maii. Vide Henschenium in *Actis sanctor.*, tom. III Maii, pag. 155 seqq. Scripta ejus sunt:

I. *De sex synodis*, περὶ τῶν ἁγίων οἰκουμενικῶν συνόδων, πόσαι εἰσὶ καὶ πότε καὶ διὰ τί συνηθροίσθησαν, *De synodis œcumenicis, quot, quando et quare fuerint congregatæ*. Sine nomine auctoris et tantum usque ad verba pag. 79, v. 12 edit. Stephani le Moyne, ἰδοὺ πρὸς μείζονα γνῶσιν, Græce et Latine ediderat Christophorus Justellus, Paris, 1615, 4, cum Nomocanone Photii: unde recusum hoc scriptum in Henr. Justelli Bibliotheca canonica p. 1161, et in Concillis Harduini tom. V, pag. 1485. Sed integrius et Germano auctori vindicatum dedit

(1) Vide vitam Stephani junioris in *Analectis Græcis* Benedictin., sive tomo IV *Monumentor.* Coteterii pag. 404, et anonymi narrationem de S. Germano, quam Græce et Latine exhibet Combefisius in *Auctario novo Bibl. Patrum* p. 1462 seq., ubi patriarchatum Cpol. gessisse dicitur annos XIV et menses VI. FABR. Conf. supra in vol. X, p. 251. — *Vita Germani*, in cod. Barocc. 240 inc. Οὗτος ὁ ἐν ἁγίοις πατὴρ ἡμῶν. — Florentiæ, in Bibl. Benedictin. B. Mariæ. V. Montfaucon. *Bibl. biblioth. mss.* p. 414 *A*. — In epistola Nicænæ synodi ad Alexandrinorum Ecclesiam, edita Gr. et Lat. a Montfaucon. in *Bibl. Coislin.* p. 96 seqq. bis n. *p. 99 et 100*, laudatur Germanus. — De Germano *I*. Vid. etiam Pagii critic. Baron. ad a. 714, II, pag. 255; a. 726, n. 4, p. 337 a. 730; I — IV, p. 387 seqq. tom. XII. — G. Cave *Hist. lit. SS. eccl.* tom. I, pag. 621 seqq. — C. Oudin. Comment. de SS. eccl. tom. I, p. 1673 seqq. ad ann. 720, contra Cav. — Assemanni *Kalendar. Eccles. univers.* tom. VI. p. 341. — Du Pin, *Hist. eccl.* vol. VI, p. 92. — Moller. *Homonymoscop.* sect. II, cap. 3, § 31, p. 465 seq. — Le Quien, *Oriens Christ.* tom. I, pag. 235. — R. Ceillier, *Hist. gen. des aut. eccl.* tom. XVIII, p. 62. — Hamberger, *Zuverlāss. Nachricht.* part. III, pag. 524 seq.—Saxii, *Onom. lit.* part. II, p. 83 ad a. 715. — Walch, in *Hist. hæresium*, etc. German. scripta, tom. X, cap. 4, de controversia propter imaginum cultum orta, pluribus locis, pag. 98 seqq., 166 seqq. 186 seqq., de Baronii in *Annal.* a. 726, § 1-10, etc. Narratione de ista controversia, tum p. 191 seqq. de Ludov. Maimburg. narratione in *Histoire de l'hérésie des iconoclastes*, p. 35-113, part. III, edit. ejusdem *Histoires*, Paris. 1685, 4. Dein de narrationibus Natalis Alexandri, Frid. Spanhemii, Jac. Basnagii, Ant. Pagii et Moshemii in ejus *Hist. eccl.* a Schlegelio versa, part. II, pag. 55. Idem Walch, p. 191 seqq. plura de Germano collegit, suumque subjunxit judicium. Porro p. 238 seqq. multa de eo traduntur, interdum examinantur. — Schrœckh. *Hist. eccl. Christ.* tom. XX, p. 155 seq. de Germani sermonibus (qui interdum Germano II, sæc. XIII, attribuuntur), in Præsentat. Annuntiat. et Dormit. S. Mariæ, et pag. 526 seqq. de cultu imaginum, ab illo acriter constanterque probato defensoque. — Theophil. Sigefr. Bayer. in Epist. ad de la Croze in *Thesauro epistol.* Lacroz. tom. I, pag. 27, animadvertit *mar* esse honoris vocabulum, at honorificentius quam Κῦρ recentiorum Græcorum titulum; hinc Thomam quemdam, ab Antiocheno patriarcha imperatorem, ab incerto autem Theophanis continuatore, fol. 296, Μωροθῶμα esse nuncupatum, titulo utique potentiæ argumento a Syris accepto: ex eo *Germanum* patriarch. Cpolit. apud Pachymerem vocatum esse Μαρκούτταν· sic enim Persas usos esse hoc vocabulo, prouti fere tituli soleant mutui fieri. HARL.

(2) Aut se ipse abdicavit munere. *V.* Walch. *Hist. hæres.* tom. X, p. 240 seqq. HARL.

(3) Γερμανῷ τῷ διγνώμῳ καὶ ξυλολάτρῃ ἀνάθεμα. Refertur in actis synodi Nicænæ secundæ actione 6, ubi Germanus defenditur celebraturque his verbis: Γερμανοῦ τοῦ ἐν ἱεροῖς γράμμασιν ἀνατεθραμμένου, καὶ ὡς Σαμουὴλ ἐκ βρέφους τῷ Θεῷ ἀνατεθειμένου, καὶ τῶν θεσπεσίων πατέρων ἐφαμίλλου, οὗ ταῖς διαλογαῖς ἐξακολουθεῖν ἀναγκαῖον, διαβεβόηνται τὰ συγγράμματα ἐν πάσῃ τῇ οἰκουμένῃ. Καὶ γὰρ ὑψώσεις τοῦ Θεοῦ ἐν τῷ λάρυγγι αὐτοῦ, καὶ ῥομφαῖαι δίστομοι ἐν ταῖς χερσὶν αὐτοῦ ἀκοντιζόμεναι κατὰ τῶν ἀπειθούντων τῇ ἐκκλησιαστικῇ παραδόσει. FABR. *V.* Mansi, *Collect. concil. ampliss.* tom. XIII, pag. 205-365; WALCH, *Hist. hær.* tom. X, p. 309 seq., et pag. 397 seq. Coll. tom. IX, p. 448, 465 et 471, de Germano, qui aliquandiu Monotheletarum sectæ adhæsit, dein eam deseruit; in tom. X, pag. 398, idem disseruit de Georgio Cyprio et memoravit Mansi *Collect.* tom. XIII, pag. 357, aliosque VV. DD. HARL.

Stephanus le Moyne in tomo I Variorum sacrorum Lugd. Bat. 1685 et 1694, 4, pag. 68-80. [Inde repetitum in Galland. *Bibl. PP.* XIII, 230 seqq. Beck.] Incipit: Χρὴ πάντα Χριστιανὸν γινώσκειν ὅτι ἓξ εἰσὶν ἅγιαι καὶ οἰκουμενικαὶ σύνοδοι (4). Addidit Lemonius pag. 81-123, aliam junioris scriptoris relationem *De synodis œcumenicis septem*, quam Græce, sed minus plenam et integram e codice bibl. Augustanæ vulgaverat David Hœschelius, dicaveratque Theodoro Cantero, Augustæ Vindel. 1595, 4. Incipit: Χρὴ γινώσκειν πάντα Χριστιανὸν ὅτι ἑπτὰ ἅγιαι καὶ οἰκουμενικαὶ γεγόνασι σύνοδοι. In Conciliis Harduini tom. V, pag. 1492, adnotatum est libellum synodicum, quem Argentorati a. 1601, 4 Græce et Latine primus vulgavit D. Joannes Pappus et ms. codex regis Gall. 2951, p. 219 (5), Cyrillo episcopo Hierosol. ascribit, Germano apud Lemonium, p. 63, tribui. Sed error est, non enim hic libellus synodicus, sæculo nono extremo compositus, verum illa, quam dixi, Synopsis de sex synodis, Germano a Lemonio vindicatur. In hac tamen non legitur, quod Canisius tom. III *Antiqu. lect.* Græce et Latine vulgavit de Gregorii Thaumaturgi professione fidei ex *Narratione* S. Germani œcumenici patriarchæ ad Anthimum diaconum *De sacris synodis, et quænam quovis tempore apostolicæ prædicationi hæreses succreverint.* Exstat etiam breve hoc scriptum Latine in Supplemento *Bibl. patrum* Morelliano Paris. 1639, tom. I, pag. 709; et in *Bibl. Patrum* Colon. 1618, tom. 8; atque Lugd. 1672, tomo XIII. Fabr. Oudin. l. c. contendit, omnia Germano I, quem circa a. Ch. 728, vel 729, mortuum esse arbitratur, inscripta, junioris esse Constantinopolit. s. Germani II, quem sub initium sæc. xiii, a. 1222 et seqq. floruisse probatum ivit. — In cod. Coislin. 211, Germani Enarratio de synodis, quæ celebratæ sunt: inc.: Σοφῶν ἀνδρῶν αἱ ἐρωτήσεις, μελέτης; et in cod. 296 ex apostolicis constitutionibus et ex Germano CP. quædam. V. Montfauc. *Bibl. Coisl.* p. 269, et p. 413. — Oxon. in cod. Barocc. 185. Germ. De sex synodis, etc.; inc.: Χρὴ πάντα Χριστιανὸν γινώσκειν· — Londini, in cod. collegii Sionensis 4, s. n. 4068, Cat. mss. Angliæ, etc. vol. II, 1, pag. 106, Germani Liber *Ad Anthimum*, etc. — In cod. 8. Thom. Gale, s. n. 5842, Cat. cit. Germ. Enarratio de sanctis synodis deque hæresibus, quotquot a tempore SS. apostolorum subortæ sunt. — Dublini in collegii S. Trinitatis cod. 325, sive n. 465, Cat. cit. II, 2, Historia de synodis cum aliis fragmentis, etc. — Secundum Montfauc. in *Bibl. biblioth. mss.* II, pag. 1319 *A*. In cod. Mazarin. *De septem synodis, ubi et quando et adversus quos celebratæ*, sine nomine auctoris. Harl.

II. *Epistolæ tres ad Joannem episcopum Synadensem* (Συνάδων) in Phrygia Salutari, ad Constantinum Nacoliæ, in eadem Phrygia, et ad Thomam Claudiopolitanum: insertæ Actis septimæ synodi, Nicææ anno 787 celebratæ, actione 4, tom III Binii, pag. 577; tom. VII Labbei, pag. 289 seq., et tom. IV Harduin. pag. 240, una cum Gregorii I papæ Epistola ad Germanum data pag. 232. Fabr. In Mansi *Ampliss. conciliorum Collectione* sunt I.) tom. XIII, p. 91 seqq., Gregorii II Epist. ad Germanum patriarch. Cpolit., sine anni nota; II.) Germani Epist. ad Joann. Synadensem, ibid. pag. 99, sine anni nota; III.) ejusd. Epist. ad Constantin. Nacol. ibid. p. 105, sine anni nota; 4.) ejusd. Epist. ad Thomam Claudiopolit. ibid. p. 107, teste Walchio in *Hist. hæres.* tom. X, p. 98-106, qui illas epp. uberius recenset. Add. p. 171, seqq. Harl.

III. Ἀνταποδοτικὸς ἢ ἀνόθευτος, *retributorius et incorruptus*, sive apologia adversus criminatores et corruptores scriptorum Gregorii Nysseni, lecta olim Photio cod. 233 et hodie deperdita. Vide quæ dixi volum. IX, pag. 488 [s. vol. X, pag. 758, nov. ed.]

IV. *Sermones varii et hymni.* Auctor brevis Elogii de sancto Germano apud Combefisium, p. 1464: Τὸν τῆς ἀληθείας καλὸν ὀρθοτομήσας λόγον, λόγους μὲν ἱκανοὺς πρὸς κοινὴν ὠφέλειαν ἔγραψε, τοὺς εὐσεβοῦντας εὐεργετῶν. Ὕμνους δὲ διαφόρους ἐξέθετο τοὺς ἁγίους ἐπαινῶν, καὶ ᾄσματα πρὸς δοξολογίαν τῶν θαυμασίων ἔργων τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ, ὧν εἰς παντελῆ σωτηρίαν τῆς ἀνθρωπίνης ἐκπτώσεως ἐνήργησεν. *Veritatis sermonem recta fide docens, sat multos scripsit* sermones *ad communem utilitatem, quibus pios demeretur; sed et varios* hymnos *edidit laudandis sanctis,* ac cantica *admirandis divinæ gratiæ celebrandis operibus, quibus Deus humani generis ruinam de integro reparavit* (6). In fronte Triodii Græcorum, excusi Venetiis 1601, primo

(4) V. infra, vol. XI, pag. 165 seqq. ed. vet. Harl.

(5) V. infra, vol. XI, p. 184 seqq. et 544 vet. ed. Harl.

(6) Observandum est, in nonnullis codd. catal., præcipue indicibus ad illos, ex. gr. in catal. mss. Angliæ, etc. plurimos sermones attribui Germano II, atque ab Oudin. in *Comm. de SS. Eccl.* tom. III, col. 55 seqq., in recensione sermonum aliorumque opusc. atque codd. in M. Britann. bibliothecis adservatorum, in quibus custodiuntur illi, omnes memoratos sermones Germano II ascribi, jam præeunte Allatio in Diatr. de Symeonum scriptis, pag. 264. — De quibusdam codd. V. catal. Bibl. Leidensis, p. 44. — In cod. Escerial. Germani Sermo in Mariæ præsentationem in templo et in ejus dormitionem et alia varia, teste Plüero in *Itiner. per Hispaniam*, p. 170. — Secundum Montfaucon. in *Bibl. biblioth. mss.* p. 174 C., Germani CP. Theoria et sermones; — in cod. Vaticano, p 497 *C*, Sermones de processione Spiritus S.; Mediolani in b. Ambros., pag. 1508 *A*, *B*, plura opusc. utriusque Germani, non singulatim indicata, — in codd. *Mazarin.*, pag. 1312 C. — In cod. *Mazar.* 60, Germ. patriarchæ Cpol. Dioptra animi et carnis, versibus politicis; ejusd. versus alii politici, ex historiis compositi *de compunctione* scripsisse librum, notatur, Georg. Geloidam; at Montfaucon, auctor, ait, forte sit S. Germanus, non senior, sed junior et Latinis infensior. ibid. pag. 1042 *C*. in cod. Coislin. Serm. slavice versi. — Florent. in cod. Laurent. X, n. 71, plut. 5, Germani Versus alterni Christi et Mariæ, Scripti in eo templo, ubi a. 318 Patres congregati fuerunt. V. Bandini Cat. codd. græc. Laur. tom. I, p. 28. — In cod. tom. p. 78, in cod. 40, n. 64, tomus Germani *De non diripiendis episcopatus bonis, post mortem episcopi.* In.: Ἀκούσατε ταῦτα, πάντα τὰ ἔθνη· deest in

statim loco occurrere effigiem Germani inter Melodorum sacrorum icones illi præfixas notare me memini supra pag. 132. [Supra p. in h. vol. in Cat. Melodor. Græc. HARL.]

Sermones hujus Germani sunt :

1.) Ἐγκώμιον εἰς τὴν ἁγίαν Θεοτόκον, *in S. Deiparam, quando triennis præsentata in templo, et in sancta sanctorum a suis parentibus illata.* Incipit : Ἰδοὺ καὶ πάλιν ἑτέρα πανήγυρις. Edidit Græce et Latine Petrus Pantinus cum aliis quibusdam Jo. Chrysostomi, Antiochi. et Jo. Damasceni, Antw. 1601, 8. Unde recusa in tomo II *Auctarii bibl. Patrum* Ducæani p. 445, et in *Bibliothecæ Patrum* Paris. a. 1644, 1654, tom. XII, atque ex recensione Francisci Combefisii ad duos Regios et unum Mazarinianum codicem, cum ejusdem versione in *Auctario novo*, tom. II, p. 1411-1462, Paris. 1648 fol. Latine ex Pantini versione in tomo VIII *Bibl. Patrum* Colon. 1618, et ex Jo. Matthæi Caryophili, in Mariali Hyppolyti Maraccii, Rom. 1650, 8, et ex Combefisii. in tom. XIII *Bibl. Patrum* Lugd. 1672. FABR. Conf. infra, vol. XIII, p. 751, n. 8. In multis autem codd. mss. adhuc leguntur hic et sequentes sermones. Hic igitur primus est in cod. Augustano Vindel. *V. Reiser.* Indic. mss. Aug. p. 23, n. 16. — Vindobon. in cod. Cæs. 151 n. 25. *V.* Lambec. IV, p. 298. — Ibid. p. 358 seq. in cod. 151, n. 16, citatur Germanus inter testimonia variorum antiquor. de obdormitione Mariæ. — In vol. VIII, p. 111; in cod. 6, n. 3, Orat. de Præsentatione Mariæ in templo, etc., quem codicem propter variantes lectiones cum edit. Combefisii diligenter conferendum censet Lambec. — Eadem orat. in cod. 40, n. 5. V. Lambec. ibid. p. 823 seq. et supra in vol. X, p. 240; et p. 279, ibid. p. 280, et p. 281. Oratt. in salutationem ab angelo factam. — Sermo I etiam in codd. Coislin. 105, n. 3; 274, 304, n. 306, n. 18 d. 21 Nov. *V.* Montfauc. *Bibl. Coislin.* p. 178, 333, 418 et 422.— Paris. in bibl. publ. Homilia in Præsentationem in novemdecim codd. *V.* indic. ad vol. II, Cat. voc. *Germanus.* — Florent. in codd. Laurent. 31, n. 5, plut. 9; — 31, n. 6, plut. 10. — 15, n. 2, plut. 11; et 4, n. 17, plut. 4. *V.* Bandini. Cat. codd. Gr. Laurent. tom. I, p. 442, 495, 510 et 521. — Venet. in codd. Nanianis 63, n. 41, 73, n. 19. d. 21 Nov.— 308.—*V.* Cat. codd. Nan. p. 106, 149, 522.—Taurini in codd. Regiis 70, — 135. — 148 et 166. *V.* Cat. codd. Gr. Taur. p. 167, 231, 239 et 254. — In codd. Mazarin. 73 et 75, Orat. in obdormit. Mariæ, teste Montfauc. in *Bibl. Biblioth. mss.* p. 1317 *B*, et 1318 *A*. — In bibl. Sfortian. codd. n. 19 et alio; atque in cod. Mazarino. *V.* Montfauc. *Bibl. Biblioth. mss.* p. 696 *C*, et 701 *C*, et 1318. — Secundum Cat. mss. Angliæ, etc. 1, in cod. Barocc. 132. — Ibid. in codd. Selden. 53, sive n. 3383. et n. 3397 catal. *Harl.*

2.) Εἰς τὴν ἁγίαν κοίμησιν τῆς ὑπεραγίας δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου καὶ ἀειπαρθένου Μαρίας, *In beatam dormitionem sanctissimæ Dominæ nostræ Deiparæ.* Incipit : Παυσάσθωσαν τῶν αἱρετικῶν οἱ ἀμαθεῖς καὶ ἐμβρόντητοι λόγοι. Cum Andreæ Schotti versione exstat in tomo II Auctarii Ducæani p. 458, et in *Bibliotheca patrum*, Paris. 1644, 1654, tom. XII, et cum nova versione Francisci Combefisii, in hujus *Novo Auctario Bibl. Patrum*, tom. II, p. 1455. Eadem versio in tom. XIII *Bibl. patrum Lugd.* et in *Bibl.* Combefisii *concionatoria.* FABR. Conf. supra, vol. X, p. 284; et Schrœckh. *Hist. eccles. Christ.* tom. XX, pag. 135. — Recusa est illa oratio Græce in Jo. Patusæ *Encyclopædia philolog.* Venet. 1710, 8, tom. II, p. 332 seqq. — Exstant mss. in dormitionem, Paris. in bibl. publ. octo codd. *V.* Indic. ad tom. II Catal. Sed quænam sit trium ejusdem argumenti oratt. nullibi adnotatur. — Eadem orat. prima, cum duabus sequentibus Oxon. in cod. Barocc. 199. — In cod. Vindobon. Cæs. 31, n. 13, est narratio fabulosa, f. anonymi alicujus auctoris Commentar. histor. de imagine S. Mariæ, quam Germanus patriarcha Cpol. in suo *Itinere Hierosolymitano* ex ejusdem Mariæ *archetypa* imagine non manufacta, vivis coloribus divinitus impressa curavit in tabula quadam depingi, etc.; de qua narratione et imagine, hujusque miraculis, quæ vulgo olim credebantur, multus est Lambec. VIII, p. 692-713. Conf. supra, vol. X, p. 285 seq. — Idem Lambec. ibid. p. 360 seqq. locum quemdam orationis in ed. Paris. *Auctarii Bibl. Patrum* Græco-Lat. Paris. 1648, tom. I, pag. 1465, copiose illustrat emendatque. HARL.

3.) *In* eamdem *dormitionem S. Mariæ*, homilia altera, ab eodem Combefisio in eodem secundo *Novi Auctarii* tomo primum edita Græce et Latine p. 1445. Incipit : Ὁ χρεωστῶν πάντοτε τὸν ἴδιον εὐεργέτην ἀνυμνεῖ (7). Germani qui tempore Leonis Isauri ob imaginum cultum assertum in exsilium actus est, homiliam Εἰς τὴν κοίμησιν τῆς Θεοτόκου, citat Georgius Pechasimus in historia inedita, quam evolvit Petrus Pantinus. Hiatus, qui in hac posteriore homilia apud Combefisium exstat, p. 1449, ita supplendus est ex Cæsareo codice : Οἱ μὲν ἄγγελοι καταβατικοὶ πρὸς τὴν συγκατάβασιν τῆς κάτω φημὶ κυήσεως τοῦ Θεοῦ γεγονότες, οἱ δὲ ποιμένες ἀναβατικοὶ πρὸς τὴν ἄνω τοῦ Θεοῦ καὶ δεδοξασμένην ὑψωθέντες ἀξίαν. Vide Lambecium VIII, p. 130. FABR. s. p. 278 sed. ed Kollar. ex cod. 14, n. 33. — Ibid. n. 34, est ejusd. Germani orat. 2, inc. Παυσάσθωσαν. et n. 35, orat. 3 init. Φήμη καλή. e a p. 282-410, nimius est de Mariæ Assumptione. — Ibid. p. 112, est nostra tertia in cod. 5, n. 6. *V.* supra, in vol. X, p. 284.

Item in codd. Barocc. 174, 199, una cum sequenti orat. et 234. — Mosquæ in cod. synod. 271, n. 69; atque in eod. cod. n. 68, est Germani λόγος α', in eumdem festum diem, s. in Mariæ dormitionem, et inc. Τίς ὁ συναθροισμός. HARL.

Leunclavii Jure Græc. Roman. — Versus politici *De compunctione*, Paris. in cod. bibl. publ. 2748. Inc. : Ὁ πάλαι βλήσας νάματα. Illi versus in cat. mss. Regg. bibl. publ. vol. II, 547, tribuuntur Germano, sæc. XIII patriarchæ Constantinop., et dicuntur esse nondum editi. — Oxon. in cod. Barocc. 10 Germani patriarchæ hymni aliquot versibus politicis : inc. : Τὸν πρῶτον σωτῆρα ἐν βροτοῖς.

(7) Allatius, pag. 104, de Simeonibus testatur, aliam Germani Cppol. *Homiliam in S. Michaelem* ἀρχιστράτηγον incipere iisdem verbis : Ὁ χρεωστῶν πάντοτε τὸν ἴδιον εὐεργέτην ἀνυμνεῖ. [*V.* supra, vol. X, p. 199. HARL.]

4.) *In eamdem Dormitionem*, Εἰς τὴν πάνσεπτον κοίμησιν τῆς Θεομήτορος, homilia tertia, cujus initium : Φήμη καλὴ καὶ ἀγαθὴ λιπαίνει κατὰ τὸ γεγραμμένον ὀστᾶ. Ὅθεν καὶ ἡ περὶ τῆς σωματικῆς κοιμήσεως τῆς ζωοτόκου καὶ Ἀειπαρθένου Μαρίας διήγησις. Græce et Latine dedit idem Combefisius ad calcem Theodoti Ancyrani. Paris. 1675, 8, ms. in bibl.Cæsarea, teste Lambecio VIII, p. 131 [s. p. 280. Kollar. in cod. XIV n. 35.— Florent. in cod. Laurent. 15, n. 25, plut. II. *V*. Bandin. Cat. codd. Gr. Laur. I, p. 511, et aliis in cod. jam memoratis. add. supra, in vol. X, p. 284. HARL]. Latine iterum Combefisius in ***Bibl. concionatoria***, codice bibl. Mazarin. usus et altero Raphaelis du Fresne, in quo tribuitur Germano τῷ ὁμολογητῇ. Historica est, et nonnulla tangit ex Melitone et aliis apocryphis.

5.) Εἰς τὸν Εὐαγγελισμὸν τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου, ***In sanctissimæ Dei Genitricis Annuntiationem***. Incipit : Τῆς παρούσης τιμίας καὶ βασιλικῆς συνάξεως. Per ethopœiam dialogi more colloquentes sistit angelum et Mariam atque Josephum. Primum edita hæc homilia [sed magna ex parte mutila et imperfecta], Græce et Latine a laudato Combefisio, tom. II *Auctarii novi*, p. 1423-1444. Integrior exstat in codice Cæsareo, de quo Lambecius, *V*, p. 26 [s. p. 59. Koll. in cod. 210, n. 28. HARL.]. In alio male refertur ad Chrysostomum. Id. VI, p. 128. FABR. Sive p. 280, Kollar. in cod. 27. n. 15. — Oxon. in cod. Barocc. 148, n. 2. — In Cod. Th. Gale 35, sive n. 5869, Cat. mss. Angliæ, etc. tom. II. — Paris. in cod. 773, n. 54 bibl. public. Conf. supra, vol. X, p. 281. HARL.

6.) Εἰς τὰ ἐγκαίνια τοῦ σεβασμίου ναοῦ, ***In encænia venerandæ ædis S. Mariæ, inque sanctas fascias Domini nostri Jesu Christi, et in depositionem atque adorationem zonæ S. Dei Genitricis***. Incipit : Δεδοξασμένα ἐλαλήθη περὶ σοῦ. Edidit Græce et Latine cum nova versione idem Combefisius in ***Manipulo originum rerumque Cpol***. p. 232-241, Paris. 1664, 4. Idem huic Germano tribuit, licet ad juniorem referre malint alii cum præclaro Caveo. Latine dederat Lipomannus, tom. VI ; et Surius ad 31 Augusti. FABR. — Florentiæ, in cod. Laurent. 33, n. 47, plut. 9. *V*. Bandin. Cat. codd. Laur. tom. I, p. 457. — In cod. Coislin. 357, n. 56. *V*. Montfauc. *Bibl. Coisl*. pag. 425. — Paris. in bibl. publ. codd. 1176, n. 42; 1177, n. 34; et 1194 n. 11; item, 1453. n. 27. — In cod. Guil. Laudi 84, s. n. 726, Cat. mss. Angliæ. etc vol. I. — In cod. Mazarin. 69, n. 39, teste Montfauc. ***Bibl. biblioth. mss.*** II, p. 1316 *E*. De aliis Germani Oratt. in Encænia et in Zonam Mariæ, *V*. supra vol. X, p. 285 et p. 284; et p. 285, de Germani oratt. II in Mariæ ingressum in Sancta sanctorum. Sed orationes in Mariam abjudicat Germano I, Oudin. in *Comm. de SS. Eccl*. II, p. 55 seq. quem consules. — Florentiæ in cod. Laurent. 6, n. 8, plut. 86, est inter alia Germani testimonium de præscientia Dei ἐκ τοῦ εἰς τὸν εὐαγγελισμὸν κανόνος. HARL.

7.) Quæ sub Germani nomine exstat homilia ***In Nativitaten S. Mariæ*** in tomo secundo Auctarii Ducæani, p. 450, cum versione Andreæ Schotti, atque incipit : Εἰ μετρεῖται γῆ σπιθαμῇ, Andream Cretensem habet auctorem, non Germanum, nec Georgium Nicomediensem, ut notavi hoc ipso volumine p. 128 et 610, 611. [ed. vet. add. supra, vol. X, pag. 278. HARL.] Plerasque hujus Germani homilias Latine cum notis edidit Hippolytus Maraccius, Lucensis, Rom. 1650, 8; inscripsitque : *S. Germani Mariale*.] Add. Cave l. c. II, p. 289, ibique not. *e*. HARL.]

V. Huic Germano etiam Richardus Simon (8) tribuit Θεωρίαν ἐκκλησιαστικὴν καὶ μυσταγωγικὴν, sive ***Allegoricam expositionem liturgiæ***, quæ in aliis codicibus ad sanctum Basilium (9), in aliis ad Athanasium vel Cyrillum Hierosol. aut Alexandrinum, vel ad Chrysostomum refertur, in ms. bibl. Coislinianæ (10) plane tribuitur Jacobo, fratri Domini, cum nullius istorum sit, ac, qualis lucem vidit, ne Germani quidem istius integra ferat ætatem, sed multas recentioribus temporibus passa sit interpolationes, unde Germano juniori circa a. 1240 defuncto eam tribuere maluerunt Fronto Ducæus atque Leo Allatius. [Necnon Oudin. in Comm. citatis, tom. I, p. 1674 seq. duce potissimum Gretsero in Opp. Ingolstad. 1616, fol. in tomis III, qui in notis ad tomum II de sancta cruce, memoratam Theoriam esse alterius Germani ætate posterioris, arbitratur docetque Bellarminus, ***De SS. ecclesiast.*** aliique secus sentiunt. HARL.] — De illius editionibus et Rich. Simonis consilio, qui sinceriorem et ab interpolationibus multis ope codicis ms. liberatam, dare voluit, non repetam, quæ dixi volum. VII, p. 548. [sive vol. VIII, p. 444 seq. n. 7. Add. infra, in vol. XIII, pag. 816, de ***Liturgiis*** SS. Patrum, Paris. ap. Guil. Morell. 1560, fol. : in quo opere, pag. 145-179, exstat Germani, archiep. Cpol. Ἱστορία ἐκκλησιαστικὴ καὶ μυστικὴ Θεολογία περὶ τῶν ἱερουργημένων. init. Ἐκκλησία ἐστὶ ναὸς Θεοῦ. Eadem est Venet. in cod. Naniano 34. n. 2; et Germano archiep. Cpol. asseritur. *V*. Cat. mss. Nan. Gr. p. 45; — et in cod. Baroc. 42; — it. in cod. eccl. S Petri ap. Eborac. 50. *V*. Cat. mss. Angl. etc. vol. II. Add. infra in vol. XIII, p. 835, de Jac. Goar, qui cum ***Euchologio Græcorum***, Paris. 1647, fol. p. 200 seqq. ex mss. edidit ***Missam***, eamque in notis, p. 200 et 211, tribuit Germano Cpol. ; aliudque brevissimum et antiquissimum ejus exemplar exhibuit ex ms. Barberino. — Paris. in bibl. publ. codd. 700, n. 9, 854, n. 13, memorata expositio ascribitur Basilio ; — et in cod. 985, n. 16, est anonymi Explicatio sacræ liturgiæ; et, eadem, ait confector Catal. codd. Par.

(8) Vide Rich. Simonis notas ad Gabrielem Severum Philadelphiensem, pag. 249, 287; et *Bibl. choisie*. tom. II, p. 174 seqq.

(9) *V*. supra ad vol. IX, p. 47 seq. HARL..

(10) Montfauconius in Catalago mss. Græcorum bibl. Coislinianæ, pag. 188, hunc exhibet titulum : Ἱστορία ἐκκλησιαστικὴ καὶ ἐξήγησις τῆς θείας λειτουργίας καὶ μυστικὴ ἔκθεσις πρὸς θεωρίαν, συντεθεῖσα παρὰ τοῦ Ἰακώβου τοῦ ἀδελφοθέου παρὰ Βασιλείου τοῦ μεγάλου, καὶ παρὰ Ἀθανασίου καὶ Κυρίλλου τῶν Ἀλεξανδρείας ἀρχιεπισκόπων, Κωνσταντινουπόλεως τοῦ Χρυσοστόμου.

Regg. II, p. 196, ferme cum illa, quæ sub Germani, Cpolitani patriarchæ, nomine prodiit. Init. Τὸ σήμαντρον αἰνίττεται. **Harl.**] Latina interpretatio in Bibliothecis Patrum sæpius vulgata Gentianum Hervetum auctorem habet. [Græce et Lat. legitur ap. Gall. *Bibl. PP.* XIII, p. 203 seqq. *B.*] Ex hac Theoria quoque depromptum est, quod *in Orationem Dominicam* sub Germani nomine legitur Latine in quibusdam Bibl. Patrum editionibus, ut Colon. tom. VII, a. 1618. **Fabr.** Florent. in cod. Laurent. X, n. 9, plut. 5, sunt in Orationem Dominicam sermones quatuor, h. e. explicatt. in IV sermones divisæ, cum multis scholiis, margini adjectis. Bandin. autem in Catal. codd. Græc. tom I, p. 23, aliis inquirendum reliquit, an in cod. custodita Expositio pars sit *Theoriæ rerum ecclesiast.* **Harl.**

NOTITIA ALTERA.

(**Galland.** *Vet. Patrum Biblioth.* t. XIII, p. 7.)

Germanus Constantinopolitanus patriarcha, Justiniani patricii filius, fuerat antea Cyzicenus metropolita. Is cum Leonis Isauri decretis adversus sanctas imagines minus obtemperaret, anno 730 sede sua dejectus, et vitam privatam agens, locum fecit Anastasio successori suo viro εἰκονομαχωτάτῳ. Decennio postquam throno Cpolitano depulsus fuerat, in paterna domo vitam cum morte commutavit, die XII Maii, satis grandævus, quippe qui Constantino Pogonato mortuo, a quo ejus parens Justinianus interfectus fuerat, anno nempe 685, virilia exsectus fuisse dicitur. A pseudosynodo Copronymiana CPli collecta anno 754 anathemati subjectus est, tanquam διγνώμῳ et ξυλολάτρῃ, id est, inconstans et versipellis, atque lignorum cultor. Ejus memoria celebratur actione 6 synodi secundæ Nicænæ, de eoque judicium suum profert Photius cod. 233. Plura scripsit, quæ recensent bibliographi. Eminent inter cætera rerum ecclesiasticarum Contemplatio, in qua ritus et mysteria Missæ Græcorum explicantur, quam tamen quidam Germano II attribuunt. Pro Germano I tamen militat inter cæteros Richardus Simonius (1). Fatendum tamen ab aliis alia inserta fuisse. Quare sincerum Germani fetum vix distinguere quis valeat. Equidem primum ejus auctorem fuisse Germanum nostrum nonnulla suadere videntur. Namque in Expositione secundi Antiphoni ait, quosdam velle Troparii auctorem esse Justinianum imperatorem *sanctæ memoriæ*. Quæ sane verba cum usurpari soleant de homine haud ita multo antea defuncto, scriptorem proinde non redolent sæculi XIII, qualis fuit Germanus II: sive referantur ea verba ad Justinianum I, qui obiit anno 565, sive ad secundum fato functum anno 711. Præterea ritum quemdam a Græcis usurpatum referens, Indos commemorat, et *fideles Veneticas insulas inhabitantes*. At enim ut quisque facile cernit, hæc melius cadunt in finem sæculi VII, vel etiam initium VIII, propter adolescentiam et quamdam Græcitatem nostræ civitatis, quam in sæculum XIII. Postremo passim commemorat, Christum esse *unum de Trinitate hominem factum, passum*, etc., quæ utique dissidia redolent sæculi VI (2) potius quam sæculum decimum tertium.

Germano quoque nostro tribuitur libellus *De sex synodis*, quem ἀδέσποτον ac sine auctoris nomine primus vulgaverat Justellus, mox auctiorem Lemoinius (3), passimque recusus est in Bibliothecis et alibi. At nescio num Germanus I Constantinum appellavisset ἐν ἁγίοις, *sanctum*, ac dixisset tempore concilii Nicæni primi Alexandrum fuisse patriarcham Constantinopolitanum. Consulesis Dissertationem V. C. Petri de Marca de hoc ipso argumento.

(1) In not. ad Gabr. Severum, pagg. 249, 287, et Biblioth. selectæ tom. II, pag. 174.

(2) Vide Biblioth. nostram tom. XI, pag. VIII.

(3) *Varior. sacr.* tom. I

SANCTI GERMANI VITA

AUCTORE GODEFRIDO HENSCHENIO.

(*Acta Sanctor.* Maii t. III, p. 155.)

—

CAPUT I. — *Cultus sacer. Studia et virtutes in juventute.*

1. Duo clarissima orbis Christiani lumina ejusdem nominis proponit hoc mense Maio Ecclesia Catholica, Germanum utrumque, alterum ad diem 28, eumque in Occidente Lutetiæ Parisiorum episcopum; alterum in Oriente patriarcham Constantinopolitanum, de quo hoc 12 Maii constituimus agere. Hunc cardinalis Baronius ad annum 730, num. 6, appellat « propugnaculum Ecclesiæ Constantinopolitanæ, lucernam ardentem et lucentem Orientalis Ecclesiæ : utpote qui non solum sanctis operibus et fidei catholicæ defensione universum illustravit Orientem, sed et scriptis ipsam Ecclesiam catholicam luce perfudit. » Utinam haberemus illustria ejus Acta, ab auctore aliquo coævo conscripta! In horum defectu ex variis scriptis aliquas res ab eo gestas colligimus, atque ab ejus cultu sacro inchoamus; vel ideo potissimum, quod in hujus diei Officio apud Græcos, ejus genus et res ante episcopatum susceptum peractæ accuratius indicentur. Primum sit elogium, ex Menologio Basilii Porphyrogeniti imperatoris desumptum.

2. « Sanctus Pater noster Germanus, sub imperio Heraclii natus, fuit filius Justiniani patricii; quem ob invidiam Heraclii filius (imo ex filio nepos) occidit, ipsumque Germanum eunuchum fieri curavit, ac Magnæ ecclesiæ clero præposuit. Tunc ille primum quidem se divinarum Scripturarum studio addixit, contemplationique et cæteris virtutibus acquirendis sese totum impendit. Postea episcopus initiatus, Ecclesiam Cyzicenam regendam suscepit. Inde sedem transferens, ad Constantinopolitanæ Ecclesiæ regimen evectus fuit, patriarcha electus. Ibi tunc sua doctrina populum illuminavit, atque altiora divinarum Scripturarum arcana exposuit: persistens in eo munere usque ad Leonis Isaurici imperium. Quem cum a sacrarum imaginum cultu aversum vidisset, eumque neque rationibus neque hortamentis ab hæresi avocare valuisset, humerali, hoc est patriarchali veste super sacro altari deposita, ad propriam domum regressus, quietam egit vitam : ubi preces assidue Deo offerens, nonagenarius migravit ad Dominum. » Huc usque Menologium Basilii imperatoris : quæ plane eadem leguntur in Anthologio novo Antonii Arcudii auctoritate Clementis VIII excuso. At fere centenarium e vita decessisse, infra ex epistola S. Gregorii papæ secundi constabit.

3. His subjungimus aliud elogium aliquanto uberius, excerptum ex ms. synaxario vetusto Ecclesiæ Constantinopolitanæ, quod spectat ad collegium Parisiense societatis Jesu. Id Latine versum est hujusmodi : « Fuit sub imperio Heraclii natus, filius Justiniani patricii, viri conspicui atque celebris, qui plurimas obivit gubernationes publicas, et ab universo senatu propter summam pietatem magna cum admiratione et veneratione colebatur. Verum propter æmulationem et invidiam illud prorsus non ferens Heraclii nepos, quod videlicet ut præficeretur imperio esset consultatum, eum interemit, ac beatum Germanum eunuchum fecit, et in clerum magnæ ecclesiæ ascripsit. Tunc hic sese divinarum Scripturarum contemplationi dedit : ingenii autem celeritate assiduisque laboribus ad maximam sapientiam rerumque cognitionem pervenit. Cum vero vitæ suæ rationes recte composuisset, primum quidem ordinatus est Ecclesiæ Cyzicenæ episcopus, non simul et per saltum acceptis ordinibus; sed lege et solitis statutis progressus, ad fastigium sacrorum honorum pervenit. Deinde cum Ecclesiæ provida administratione et viro eloquentia usuque rerum exercitatiore egerent, e Cyzico ad magnam urbis Constantinopolitanæ cathedram transfertur : ubi infinitos populos doctrina illustravit, ac profundiora et obscura Scripturæ loca interpretatus, frequentibus concionibus et encomiasticis sermonibus Ecclesiam exhilaravit : et quod in vigiliis durum et laboriosum est, suis canticis et suavibus hymnis lenivit : et in hisce exercitiis perstitit usque ad Leonis Isaurici imperium. Quem cum vidisset sacras imagines abominari et rabie quadam persequi; conatus est tam verbis sacræ Scripturæ, quam aliis adhortationibus persuadere, ut ab ista hæresi animum avocaret. Verum cum is magis Deum blasphemaret, et sacrosanctas imagines contumeliis afficeret; imposuit Germanus sacræ mensæ suum humerale, atque ad proprias ædes reversus, quietem est amplexus, ac tandem in bona senectute vitam finivit, jam annos vivendi nactus nonaginta. Cujus funus dum efferretur, varios accedentium ad ejus reliquias morbos depulit, ac post ejusdem sepulturam assidua sanationum beneficia ex sacris ejus pignoribus exundantia fideles consequuntur. Positum est

autem corpus ejus in sancto monasterio Choræ. A Dies ejus festus celebratur in sanctissima Magna ecclesia. »

4. His similia leguntur passim in variis Græcorum Menæis, manu exaratis et typo cusis. In hisce tres versiculi similares de sancto Germano continentur : quos quia de viro tanto sunt, addere placet. Primus est : « Leoninam mentem, impietatis plenam, fortiter, Germane, superasti : venerandarum enim imaginum Christi et sanctorum omnium cultum negavit ille miser Leo : sed sermonibus tuis, o interpres sanctorum, confusus fuit : et tanquam demens, permansit insipiens. » Alter versiculus : « Leo, ut fera impia, Deo exosus et Antichristi prodromus, quia imaginis Christi venerationem oppressit, e sorte fidelium expulsus est. Ideo B rogamus te, Germane, tuis divinis precibus præsentem seda tumultum. » Tertius demum versiculus : « Desiderio potitus es tuo, jam pridem prudentissime exoptato sacrorum antistes, beate Germane. Ad Dominum enim tuum, ut sacrum decet virum, cum fiducia pervenisti. Cui cum adsis divinitate fruens, pacem mundo impetra. » Reliquus totus canon spectat ad S. Epiphanium, cujus Acta supra dedimus. In Menologio Sirleti additur : « quod Leo compositos a sancto illo viro de orthodoxa fide libros combussit. » Verum in Menæis dicuntur simpliciter « combusti libri ad defensionem sacrarum imaginum compositi : » nullo addito verbo unde intelligatur, tales composuisse Germa- C num.

5. Locus, in quo corpus ejus depositum fuerit, ita exprimitur Græce : Κατετέθη ἐν τῷ εὐαγεῖ μοναστηρίῳ τῆς Χώρας. « Depositus est in sancto monasterio Choræ, » quod in Ponto fuisse diximus 8 Januarii ad Vitam sancti Cyri patriarchæ Constantinopolitani, ejus fundatoris : qui a Philippico imperatore sede pulsus, ibidem vitam finivit. Non mansit *tamen eo loci* corpus sanctum : cum enim ad diem 5 Februarii ageremus de sancto Remedio episcopo Vapincensi, ejus et sancti Germani patriarchæ Constantinopolitani corpora asservari in Gallia diximus : de hujus autem translatione ista scribit Saussaius in Supplemento Martyrologii Gallicani ad hunc d. 12 Maii : « Ipso die transitio sancti Ger- D mani Constantinopolitani patriarchæ. Hujus sacrum corpus postea in Aquitaniam a Francis, Constantinopoleos subjugatoribus, advectum, in finibus Arvernorum et Lemovicensium in oppido Borti, capsæ inclusum argenteæ, cum reliquiis sancti Remedii episcopi Vapincensis reconditum est, ubi nunc usque omni cum reverentia conservatur. » Est autem Bortum ad fluvium Duranium, seu Dordaniam, ubi is ex Arvernia prodiens, agri Lemovicensis limitem radit priusquam Rua fluvio recepto augeatur; Tutelensi civitati in Lemovicibus quam Claromontanæ Arvernorum metropoli propius.

6. Denique sacra memoria illius inscripta est hodiernis Martyrologii Romani tabulis hac formula : « Constantinopoli sancti Germani episcopi, virtutibus et doctrina insignis, qui Leonem Isauricum, adversus sacras imagines edictum promulgantem, magna cum fiducia redarguit. » Eumdem hoc die celebrant Antonius de Balinghem in Ephemeride seu Kalendario sanctissimæ Virginis Mariæ, et Franciscus Marchesius in *Diario sacro*, idque ob singularem ejus affectum erga Deiparam Virginem : ob quam causam Hippolytus Marraccius conquisivit et Romæ anno 1650 typis vulgavit « sancti Germani patriarchæ Constantinopolitani Mariale, quo ejusdem sancti Germani de Maria Deipara Virgine opera omnia, quæ reperiri potuerunt, Latine expressa notisque illustrata continentur. » Denique ad diem 12 Januarii ejus nomen insertum est ms. Flotario sanctorum.

CAP. II. — *Res gestæ usque ad annum 720. Archiepiscopatus Cyzicenus. Patriarchatus Constantinopolitanus.*

7. Heraclius imperator (sub quo eminuit Justinianus pater sancti Germani et hic adolevit) vita functus est die 11 Martii anno 641 : post quem cum aliquot mensibus regnassent filii ejus Constantinus et Heracleonas, imperium delatum est ad Constantem ejus etiam filium : quo post annos imperii sex et viginti Syracusis in balneo interempto, subrogatus est hujus filius Constantinus, cognomento Pogonatus : qui sub initium regni, uti apud Theophanem legitur, « Justinianum patricium, Germani postmodum patriarchæ patrem, occidit ; Germanum vero τραχύτερον molestius id ferentem, virilibus resectis castigavit. » Quod factum arbitramur circa annum 669. At quanta dein auctoritate fuerit, etiam apud ipsum Constantinum, constabit infra ex epistola sancti Gregorii secundi papæ. Cæterum « cum pius imperator Constantinus, » inquit Theophanes, « annos septemdecim regnasset, filius ejus Justinianus imperium suscepit, » postmodum Rhinotmetus cognominatus, quia naso mutilatus in Chersonam relegatus permansit, dum Leontius triennio, atque Absimarus septennio imperium administrarent. Tum demum Justinianus recepto imperio iterum regnavit usque ad annum 711, quo una cum Tiberio occisus fuit a Philippico : qui tum imperium per scelus partum circiter biennium obtinuit, anno 713 oculis evulsis dejectus

8. Floruit sub dictis imperatoribus sanctus Germanus, in clerum Magnæ ecclesiæ ascriptus, eidemque præpositus, atque inde ob eximium virtutum doctrinæque splendorem ordinatus est episcopus Cyzicenæ metropolis Hellesponti : at sub quo illorum præcise non liquet. Sub Philippico eum administrasse sedem Cyzicenam, indicant Nicephorus patriarcha in sua historia, et Theophanes in Chronologia : apud quos Germanus, inter eos qui tum hæresi Monothelitarum contra sanctam et œcumenicam sextam synodum faverunt, cum Joanne pseudopatriarcha, in locum sancti Cyri intruso annume-

ratur : quod falsum omnino est, et ex subdolis hæreticorum chartis exceptum. Quin potius cum sancto Cyro videtur sede sua pulsus, et eidem in Chora monasterio cohabitasse, ut vel ideo ibidem voluerit sepeliri : et apud Theophanem dicto sancto Cyro, sed sensu immutato, conjungitur. Quam autem sincere orthodoxam fidem semper coluerit, testantur trecenti et quinquaginta episcopi in synodo Nicæna secunda, actione sexta prope finem, his verbis : « Germanus ut luminare in mundo luxit, verbum vitæ continens : qui in sacris enutritus, et ut Samuel ab infantia Deo depuratus, atque sanctis Patribus consimilis est comprobatus. Cujus sequi disputationes necessarium esse, conscripta ejus affirmant, celebrata per universum orbem. Exaltationes enim Dei in faucibus ejus, et gladii ancipites in manibus ejus, jaculati contra dissidentes ecclesiasticæ traditioni. » Imo ut synodus sexta contra Monothelitas cogeretur, collaborasse sanctum Germanum infra constabit.

9. Interim Philippico dejecto, imperator coronatus est, ipso festo Pentecostes anno 714, Artemius ; et Anastasius appellatur. Fuit is litteris apprime excultus, et Catholicarum fautor partium : qui Joanne hæretico expulso, sanctum Germanum Constantinopoli transtulit, anno Christi 715. De qua translatione ista scribit Theophanes : « Anno porro secundo imperii Artemii, qui etiam Anastasius, indictione decima quinta, mensis Augusti die undecima, e Cyzicena metropoli Constantinopolim Germanus translatus est. Decretum super ea translatione, quod subjicitur, promulgatum est. « Suffragio atque consensu religiosorum presbyterorum, diaconorum et totius sanctioris cleri, sacrique senatus, atque universi Christum amantis populi hujus a Deo custoditæ et imperatricis civitatis ; divina gratia, quæ infirma semper curat, et quæ desunt adimplet, Germanum sanctissimum metropolitam et præsidem Cyzici metropoleos, in episcopium hujus a Deo servatæ urbis et reginæ urbium, transfert. Facta est hæc translatio coram Michaele sanctissimo presbytero et apocrisiario apostolicæ sedis, cæterisque sacerdotibus et episcopis præsentibus, Artemio imperante. » Hæc ibi, quæ virum fuisse orthodoxæ fidei confirmant.

10. His lubet apponere, quæ in Vita sancti Stephani Junioris, propter sacras imagines sub Constantino Copronymo martyris, habentur, cujus hoc est in ms. nostro Græco exordium : Θεῖόν τι χρῆμα ἡ ἀρετή, « Divina quædam res est virtus. » Leo Allatius in sua de Simeonum scriptis Diatriba pag. 126 eam Vitam agnoscit esse genuinum fetum Simeonis Metaphrastis, quam Jacobus Billius sancti Joannis Damasceni operibus subjunxit, unde perperam huic nonnulli ascripserunt. Cum dictus sanctus Stephanus Junior adhuc in utero matris esset, hæc narrantur contigisse : « Cum eximius vir Germanus in patriarchicum thronum ascensurus esset, plebs ingenti frequentia ad maximum sanctæ

A Sophiæ templum, ipsius videndi cupiditate concurrebat. Erat enim ille virtutis nomine clarus et illustris, atque in omnium linguis non sine voluptate versabatur. Una autem cum omnibus præclarum illud parentum Stephani par accurrens, scamnum quoddam occuparat, quo eum, quem cupiebat, e superiori loco intueri posset. Cum igitur ille per ecclesiam transiret, statim mulier (ipsam enim ejus, quem utero gestabat, cura concitabat) : Benedic, Domine, id quod in utero meo est, clamare cœpit. Ille autem perspicaci animæ oculo eum, qui utero gestabatur, intuens : Benedicat huic Dominus per protomartyris Stephani intercessiones, respondit. Apud omnes porro mulier affirmabat se ea hora, quo hoc audiisset, igneam flammam ex divino illo
B ore prosilientem vidisse. Ut igitur in lucem editus est, statim eum, ut magnus Germanus prædixerat, Stephanum appellarunt. Quandoquidem autem baptismo quoque collustrari eum oportebat, qui, ante etiam quam in lucem prodiret, illustratus erat ; ad magnæ Sophiæ baptisterium itum est. Erat autem tum vespera magni Sabbati resurrectionis Christi, clarissimoque illi Germano in manus datur : qui statim eum baptizat atque ungit ; eum inquam, qui jam jamque spiritale Ecclesiæ unguentum futurus erat. » Hæc ibi, quæ etiam, et quidem uberius, explicantur in alio ms. Græco, quod repertum in codice Vaticano 808 ipsi Romæ descripsimus ; et erunt hæc omnia ad 28 Novembris diem, natalem sancti Stephani Junioris, illustranda.

C 11. Huic sancto Stephano martyri, cum respectu ad protomartyrem dicto Juniori, adjungimus alterum sanctum Stephanum, fundatorem monasterii τοῦ Χηνολάκκου, sive ad Lacum anserum, uti exposuimus ad 14 Januarii diem ejus natalem : de quo in Græcorum Menæis, æque ac in ms. synaxario Ecclesiæ Constantinopolitanæ, ista leguntur : « Constantinopolim venit, hospitio ab sanctissimo patriarcha Germano acceptus : apud quem aliquandiu moratus, plurima ab eo didicit, magnumque inde fructum percepit, atque in rebus agendis salutari eum consilio juvit. Hinc illud est cœnobium, quod ab Anserum lacu nomen accepit, ab ipso conditum : in quo ipse vixit, et magnum numerum
D monachorum coegit. » Hæc ibi, quibus additur in Menologio Basilii imperatoris : « Perhumaniter a Germano patriarcha exceptus, donatusque agello, in quo monasterium condidit. »

12. Anastasio Artemio, rebus suis diffiso, subrogatus est, et quasi per ludibrium factus imperator Theodosius Adramyttenus : sub cujus imperii initium « comprehensos Artemii amicos, et una cum Germano Constantinopolitano antistite Nicæam deportatos, » scribunt Theophanes, Nicephorus patriarcha, et alii. Verum « Theodosius requisita Germani patriarchæ et senatus sententia, a Leone Isaurico, qui hoc in tractatu patriarcham admiserat sequestrum, immunitatis et salutis fidem accepisse, atque sub ea imperio se abdicasse et Leoni tradi-

disse, » dicitur apud eumdem Theophanem : qui ad hujus Leonis annum tertium, Christi 719, ista scribit : « Hoc anno irreligioso imperatori filius, impietate et irreligione superior, verus Antichristi præcursor, natus est. Octobris vero mensis die vigesimo primo » (sive ut aliud ms. habet κε', vigesimo quinto, quod secutus Miscellæ auctor 8 Kalendas Januarii scripsit) « Maria ejus uxor in triclinio Augusteos » (quod magis integre Balsamon appellat Augusteonem) « coronæ recepit consortium, et cum solemni comitatu, sine viro, ad Magnam ecclesiam processit. Votisque ibi conceptis, ante ingressus ad magnum altare solemnia, ad magnum baptisterium, viro ejus paucis domesticis stipato, eodem loci se conferente, ipsa perrexit. Ubi cum imperii malitiæque eorum hæres Constantinus a Germano antistite lustrali unda expiaretur, dirum ac fœdum ab infantia indicium sui edidit, alvum nimirum in sacrum lavacrum egerens, ut ab oculatis testibus fide dignis perhibetur; ita ut sanctissimus patriarcha Germanus, maximum malum Christianis ipsique Ecclesiæ per istum eventurum, illo signo portendi vaticinatus sit. » Hinc dicto Constantino cognomen Copronymi adhæsit. Dein anno Leonis quarto, indictione tertia, ipso Paschatis die (fuit is 31 Martii) a patre Leone Constantinus in novemdecim Accubitorum tribunali imperii coronam accepit, consuetas orationes beatæ memoriæ Germano patriarcha peragente.

Cap. III. *Acta cum Leone Isaurico pro cultu imaginum.*

13. Placet cum Theophane, ex quo superiora desumpsimus, progredi. «Anno, » inquit hic, « imperii nono, irreligiosus imperator Leo, de proscribendis et deponendis sacris et venerandis imaginibus, primum tractatum habere cœpit : cujus comperto proposito Gregorius papa Romanus, scripta prius ad ipsum Leonem decretali epistola, qua commonet non decere imperatorem quidquam statuere de fide, et antiqua Ecclesiæ sancita a sanctis Patribus firmata innovare aut convellere, Italiæ tandem ac Romæ tributa ad ipsum deferenda prohibuit. » Verum, ut ad sequentem annum 726 refertur, « impius ille non tantum in errore de respectiva venerandarum imaginum veneratione versatus est, sed etiam de sanctissimæ Deiparæ sanctorumque omnium intercessionibus : eorumque reliquias homo scelestissimus, in Arabum præceptorum suorum morem, abominatus est. Ab eo itaque tempore inimicitias cum beato patriarcha Constantinopolitano imprudenter suscepit, omnes decessores suos imperatores, præsules, Christianosque populos tanquam idololatras, ob sacrarum venerandarumque imaginum venerationem, condemnans : cum ille, præ nimia incredulitate atque rusticitate, de respectivo earum cultu rationem ac sermonem minime capere valeret. »

14. Deinde ad annum Leonis decimum tertium, qui est nobis annus Christi 730, idem argumentum prosequens Theophanes : « Nefarius, inquit, imperator, adversus rectam fidem insaniens, sanctum Germanum ad se accersitum verbis divinitus inspiratis » (id est Scripturis, sed in suum pravum sensum detortis) « cœpit inescare. Beatus itaque præsul sic eum alloquitur : Sanctarum quidem imaginum futuram proscriptionem audivimus, haud tamen te imperante. Eo, cujus ætate vel imperio res foret exsequenda, sollicitius exquirente; respondit Germanus : Cononis tempore. Dixit ille : Atqui Cononis mihi nomen est, in ipso baptismo vere inditum. Subinfert patriarcha : Absit, domine, ut te imperante malum istud perpetretur : Antichristi quippe præcursor est, qui scelus istud adimplebit, et divinæ incarnationis eversor et hostis, qualis quondam Herodes in Præcursorem invectus. Fidei vero cautionem, ante susceptum imperium oblatam, in memoriam patriarcha revocavit; qua nimirum, Deo in fidejussorem dato, nihil apostolicorum et traditorum a Deo sancitorum circa ipsam Ecclesiam Dei penitus se innovaturum promiserat. Sed tantum abfuit ut cœpti miserum Leonem puderet, ut prætcrea in hoc incubuerit, patriarchæ sermones captando, aliosque dolose miscendo, ut eum læsæ majestatis reum convinceret : quo eum, tanquam seditiosum, non vero tanquam confessorem, throno depelleret.

15. « Eam ad rem adjutorem atque participem nactus Anastasium, Germani discipulum et syncellum, ipsi, ut sensuum suorum æmulo ac per omnia conscio, pollicitus est, sedis successorem fore. Hunc cum ita adversum se prave affectum beatus non ignoraret, Dominum suum imitatus, tanquam alterum Iscariotam, aperte quidem, sed leniter ipsum de proditione commonuit. Cum vero ab errore illum revocari non posse cerneret, quadam die eidem Anastasio, Germani imperatorem adeuntis posteriorem vestis oram calcanti, ipse patriarcha dixit : Noli festinare, in circi etenim stadium citius quam voles ingredieris. At nec ille hisce verbis turbatus est, nec alii præsagium intellexere : quod tamen quindecim post annos, tertio videlicet persecutoris Constantini, indictione duodecima exitum tandem habuit, ac non sine divino impulsu prolatum fuisse constitit. Etenim Constantinus, Artabasdo genero expulso, cum solus imperio potitus esset, Anastasium cum aliis suis inimicis verberibus cæsum, deinde nudum, asinoque facie retro versa insidentem, per circi stadium palam circumduci jussit : utpote qui una cum inimicis suis se imperatoris munere abrogatum imperio ejecerat, atque Artabasdum coronaverat.

16. « Porro sacer ille ac divinus Germanus, decretorum veræ religionis defensor, Byzantii floruit, adversus Leonem, ex re nomen habentem, ejusque satellites, tanquam adversus feras, depugnans. Quemadmodum in veteri Roma vir undequaque sacer et apostolicus, Petri apostolorum coryphæi successor, eruditione præclarisque facinoribus cla-

rebat Gregorius : qui Romam atque Italiam totumque Occidentem a Leonis obedientia, tam civili quam ecclesiastica, subtraxit. Tum vero Damasci Syriæ Joannes Chrysorrhoas presbyter monachus, Mansuris filius, Doctor egregius, sanctitate vitæ æque ac doctrina fulgebat. Porro Germanum, ut suæ potestati subditum, patriarchali solio dejecit. Gregorius autem epistolis, quas omnes norunt, ad eum datis ipsi succensuit : ac denique Joannes, una cum totius Orientis episcopis impium Leonem anathemate devinxit.

17. « Cæterum die decima septima mensis Januarii, indictione decima tertia, feria hebdomadis tertia, irreligiosus Leo silentium contra sanctas venerandasque imagines in novemdecim accubitorum tribunali celebravit, Germano sanctissimo patriarcha advocato : cui persuadendum arbitrabatur, ut suo de abolendis sacris imaginibus decreto tandem subscriberet. At fortis Christi servus, abominandi Leonis consilio nequaquam cedens, imo veritatis verbum recto sensu distribuens, episcopatu se se abdicavit : quin etiam pallium pontificium sponte deponens, post satis longum meræque doctrinæ plenum sermonem, demum dixit : Si ego sum Jonas, in mare me projicite. Etenim absque universalis concilii auctoritate, o imperator, circa fidem quidquam innovare non valeo. Tum vero in locum, qui Platanium dicitur, in paternam domum se recipiens, vitæ reliquum summo silentio transegit. Tenuit pontificatum annos quatuordecim, menses quinque, dies sex.

18. « Die autem vigesima secunda ejusdem mensis Januarii, Anastasium falsi nominis virum, ipsius beati Germani discipulum et syncellum, in ejus locum sufficerunt : qui videlicet dominii sæcularis ambitione motus, cum Leoni impietati assentiret, pseudoepiscopus Constantinopolitanus creatus est. Cæterum Gregorius, sacer Romæ præsul, quemadmodum jam præmisi, Anastasium una cum libellis ejus abjudicavit ; Leonemque ipsum, tanquam irreligiosum, per epistolas redarguit : ac Romam cum universa Italia ad defectionem ab ejus imperio concitavit. Ex quo tyrannus majori in dies furore percitus, persecutionem adversus sanctas imagines movit : adeo ut multi clerici ac monachi ac devoti laici, ob recta fidei decreta periclitati, martyrii corona fuerint redimiti. »

19. Hactenus Theophanes : in cujus editione regia, ex librariorum incuria, nonnulla in numeris occurrunt σφάλματα. Hinc supra num. 9 apud Petavium in Rationario temporum legitur indictio decima quinta : et recte, cum perperam excusa sit indictio decima tertia. Nam anno 715, indictione 13, translatus est sanctus Germanus ad sedem patriarchalem Constantinopolitanam, et hoc quidem factum constat Augusto mense, sed de die est quæstio. Exprimitur namque in editis undecima, et postea dicitur « tenuisse pontificatum annos quatuordecim, menses quinque dies tres, » seque abdicasse « indictione decima tertia, » anno scilicet 730 « die septima Januarii, feria tertia hebdomadis : » ubi ut diei ac feriæ conveniat numerus, eo anno quo cyclus solis 6 afferebat litteram Dominicalem A, pro septima Januarii (quam etiam Miscellæ auctor et Anastasius notatam invenientes scripserunt, « Septima Idus Januarii ») legenda esset decima septima. Sed tunc dici deberet sanctus, ultra annos 14, menses 5, sedisse dies sex : quod vel ideo magis probo, quia dies 11 Augusti anno 715, quo in Constantinopolitanam sedem constitutus esset sanctus, cyclo solis 24 littera Dominicali F, fuit Dominica, ejusmodi actioni ex veteri ecclesiarum instituto opportuna : et ideo rursum num. 18, ubi dicitur in locum sancti Germani substitutus Anastasius die septima Januarii, evidens mendum corrigendum censui ponendo diem vicesimam secundam. Hujusmodi certe lectionem præ oculis habuerunt Miscellæ auctor et Anastasius in historia, quando scripserunt, « undecimam Kalendas Februarii, » quæ dies similiter Dominica fuit. Quod si aliunde constaret dies solum tres, non sex, numerandos pro Germani pontificatu, tunc cum dicerem in solemni Assumptionis Marianæ die 15 Augusti in sede Constantinopolitana locatum : facillime enim ια' pro ιε' irrepere potuit in numeros Græcos : et hoc cum insigni sancti erga Deiparam affectu eximie quadraret. In Exegesi prima ante tomum tertium Martii, potissimum cap. 5 indicavimus et correximus similia menda plura, per librariorum socordiam Theophani asp rsa ; ejusque vitam, a sancto Theodoro Studita conscriptam, dedimus 12 Martii.

20. Ex Theophane præterea, quæ de sancto Germano proferunt, excerpserunt Constantinus Manasses, Michael Glycas, Joannes Zonaras, Georgius Cedrenus, aliique in suis singuli Annalibus. Solum lubet ex supra laudata sancti Stephani Junioris Vita imperterritum animum sancti Germani intuendum proponere, dum contra Leonem Isauricum venerationem imaginum propugnat ; nam, ut inquiunt dictæ Vitæ auctores, « dum illius impietatis certior factus fuisset Germanus, vir libera atque intrepida pietate præditus, per quemdam ex præcipuis Ecclesiæ ministris hæc ei mandat : Haudquaquam oportebat, imperator, te, qui tum vitam, tum imperium a Deo accepisti, adversus Conditorem tuum insolenter extolli ; atque, ut vulgo dicitur, non movenda movere ; Patrumque terminos, quos illi antiquitus posuerunt, transferre. Etenim humana forma, a Deo Verbo ex sancta et pura Virgine suscepta, cum omnis dæmonum cultus exstinctus est, tum omnis idolorum adoratio abscessit. Theandricæ vero similitudinis imago Christi adoranda nobis et colenda perspicue tradita est : itemque illius, quæ eum modo quovis sermone præstantiori peperit, et sanctorum quorum vita ipsi grata atque accepta fuit. Ex quo enim ille in forma nostra ad nos accessit (abhinc autem septingenti triginta sex anni jam fluxerunt) Patres interea ac doctores, quorum

summa virtus fuit, venerandarum imaginum cultum nobis perspicue tradiderunt. Ne longe abeam, post Christi in cœlum ascensionem, mulier illa, quæ sanguinis profluvio laborabat, ab eo sanitati restituta, ipsius imaginem velut acceptum beneficium referens, exsculpsit. Ac prius etiam ab ipsomet Christo, ipsissima Patris imagine, divino linteo faciei ipsius impressa est, ac toparchæ Abagaro id postulanti Edessam missa. Demum ab evangelista Luca picta est. Quin ab Hierosolymis quoque Virginis Dei Genitricis imago missa est : ob eamque causam divina ac sacrosancta concilia, variis temporibus ac locis coacta, non ut eæ calcarentur, sed ut adorarentur edixerunt. Velim itaque hoc scias, imperator, quod si iniquum hoc dogma confirmare atque constabilire in animum induxeris, me primum nullo modo assentientem habiturus es, sed promptum ac paratum, qui pro Christi imagine animam meam profundam, pro qua ille, ut collapsam ac prostratam imaginem meam instauraret, cruorem suum effudit. Perspicuum est enim ignominiam eam et contumeliam, quæ Christi imagini infertur, ad exemplar ipsum redundare. Quocirca nobis faciendum est ut gratorum servorum officio fungentes, pro Domini honore periculum adeamus.

21. « Hanc liberam orationem arrogans illa anima, ne extremis quidem, ut ita dicam, auribus acceptare sustinens, milites gladiis accinctos mittit, qui sanctum virum contumeliose habitum, ac plagis male multatum throno exturbarent. Ipse itaque statim ad monasticum et quietum vitæ genus se contulit. » Hæc ex dictis sancti Stephani Junioris Actis, quæ plurimum a Baronio laudantur ubi quod in utriusque Vitæ textu Græco anni 726 a die Incarnationis divinæ usque ad hujus sermonis diem numerentur, eo anno qui et vulgaris æræ apud Constantinopolitanos 722, apud nos 730 diceretur, videtur ex accuratiori quapiam et tunc forte Constantinopoli inter eruditos passim nota, etsi vulgo non usitata, chronologia acceptum : quam maximo antiquitatis fere totius consensu niti ostendimus initio Aprilis nostri ad Proœmium veteris Pontificii Catalogi. Quæ porro de plagis sancto Germano illatis referuntur in illa sancti Stephani Vita, confirmantur a sancto Joanne Damasceno; quem Baronius ad hunc annum 730, num. 8, asserit, « his ipsis diebus scribere aggressum esse sermones de imaginibus. » Hic enim oratione 2 de illis, « Eliam, inquit, persecuta est Jesabel, et linxerunt sues et canes sanguinem ejus... Joannem Herodes interfecit, et consumptus a vermibus exspiravit. Et nunc beatus Germanus alapis percussus et in exsilium missus est, et complures alii Patres, quorum nomina nos ignoramus. Nonne id latronum est? » etc. Eodem modo Constantinus Pius, episcopus quondam Tii ad oram Ponti Euxini, scribit in oratione De inventione reliquiarum sanctæ Euphemiæ, quam Græce ex bibliothecæ Vaticanæ codice 820. descriptam habemus : « Impurus, inquit, et profanus Leo, ex gente infaustorum Isaurorum, cœpit latrare adversus Dei Ecclesiam et venerabiles frangere imagines. Quamobrem sanctissimum Patrem nostrum Germanum patriarcham, vita et sermone resplendentem, impudentia et flagris usus, a sede ejecit. » Omittimus plures auctoritates hanc in rem coacervare.

CAP. IV. — *Sanctus Germanus a sancto Gregorio papa II laudatus. Nomen diptychis inscriptum. Varii libri ab eo editi.*

22. Præerat hoc turbulento tempore sedi Romanæ sanctus Gregorius II papa, electus 23 Martii an. 708, mortuus anno 731, et depositus die 13 Februarii, quo ejus Acta illustravimus. Hunc sanctus Germanus, quid Leo imperator machinaretur, serio admonuit. Sed et ipse Leo suum de abolendis imaginibus edictum Romam misit, et vicissim binas litteras a Gregorio accepit quas ex translatione Frontonis Ducæi Græco-Latinas edidit Baronius ad annum 726. In prioribus ista de sancto Germano leguntur. « Tu ea (imperatorem alloquitur papa) quæ cognita sunt et spectata ut lumen, aperte insectatus es. Ecclesias Dei sancti Patres convestierant et ornarant, tu spoliasti atque denudasti, tametsi talem habebas pontificem, dominum, inquam, Germanum fratrem nostrum et comministrum. Hujus debebas tanquam Patris atque doctoris, et tanquam senioris, multaque rerum cum ecclesiasticarum tum civilium experientia pollentis, consiliis obtemperare. Annum etenim agit hodie vir ille nonagesimum quintum, singulis patriarchis et imperatoribus inserviens; perpetuoque fuit occupatus, quod utrisque rebus gerendis mirifice utilis et aptus esset. Illum igitur omittens lateri tuo adjungere, improbum illum Ephesium ejusque similes audisti. » Hæc ibi. Indicatur autem Theodosius Ephesi episcopus, qui postea etiam Constantino Copronymo Leonis filio a consiliis fuit : et conciliabuli ad hoc collecti anno imperii 13, « præses exstitit Theodosius episcopus, Ephesi Absimari filius, » uti ad dictum annum scribit Theophanes.

23. Dicitur supra in Menologio Basilii imperatoris, item in ms. Synaxario, « sanctus Germanus nonagenarius migrasse ad Dominum. » At si anno Leonis nono, Christi 725, aut saltem initio sequentis, ut supra dicitur, « annum egerit nonagesimum quintum » (Græce ἄγει σήμερον ἐννενήκοντα πέντε ἐνιαυτούς) videtur annum circiter centesimum vivendo attigisse : quod etiam hæc in dicta epistola sancti Gregorii verba adjuncta indicant : « Cum Dominus Germanus et qui tum temporis patriarcha erat dominus Gregorius suggessissent, persuasissentque Constantino Constantis filio Justiniani patri, ut Romam ad nos (id est ad Romanum pontificem tunc exsistentem) scriberet, sic interposito jurejurando scripsit, et nobiscum egit, ut ad universalem synodum congregandam viros utiles mitteremus. Neque cum illis, inquit, sedebo, aut im-

perioso loquar, sed tanquam unus ex illis, et prout statuerint pontifices, ego exsequar; et eos qui recte loquuntur admittemus, eosque qui male loquuntur expellemus, et exsiliis relegabimus. Si pater meus quidpiam ex intemerata puraque fide perverterit, ego primus illum anathematizabo. Tum nos Deo benevolente misimus, et cum pace sexta synodus celebrata est, » scilicet Constantinopoli a mense Novembri anni 680 usque ad 16 Septembris anni sequentis, in qua synodo Monothelitarum hæresis condemnata fuit. En in qua tunc auctoritate fuit sanctus Germanus necdum episcopus, ut is primo loco ante patriarcham collocetur quicum suggessit et persuasit Constantino imperatori, ut dictam synodum congregari expeteret.

24. Demum libet adjungere, quæ in dicta epistola per quamdam ironiam objicit pontifex Leoni Isaurico : « Cum Ecclesiæ Dei, inquit, alta pace fruerentur, tu pugnas et odia et scandala suscitasti. Cessa et quiesce, tum synodo minime opus erit. Scribe ad omnes, et in quascunque regiones orbis terrarum, quibus offendiculo fuisti, Germanum patriarcham Constantinopolitanum et Gregorium papam Romanum circa imagines non peccasse, et nos ab hac cura quietum te præstabimus, ne peccatum aut lapsus ullus sit tuus, utpote qui a Deo potestatem et cœlestia et terrena solvendi accepimus. » Præclare cardinalis Baronius ad an. 727, num. 17, « sanctum Germanum appellat primum coryphæum, qui contra Iconoclastas in Oriente vexillum confessionis erexerit : » quod maxime apparet ex ipsa dicti Gregorii papæ ad sanctum Germanum epistola, quæ integra Græco-Latina inserta est actioni quartæ concilii Nicæni II anno Christi 787 habiti, ubi in principio verbis his utitur sanctus pontifex.

25. « Qualis et quæ delectatio meam sic lætificare animam novit, sicut gratificus nuntius super tuo nomine, quod reverendum revera mihi et magnificandum decenter est, o sanctificate et divinitus acte? Hoc enim et nunc ego per honorabiles litteras tuas evangelizatus exsultavi, et præ nimio gaudio, spiritu lætificatus sum. Deinde in cœlum extendens oculum, gratiarum donatori omnium Deo retuli actiones : qui tali etiam modo voluit, et fine tenus vobis cooperatur, et omnia vestra in lucem educit. Hoc enim et orandum mihi est et noctu et interdiu, et nunquam aliquando hoc desiderium deserendum esse in Christo confidens pronuntiabo. Testimonium autem perhibet sermoni meo, o superlaudabilis et a Deo dilecte, etiam tuæ per omnem horam benevolentiæ recordatio : quam habitatricem habens in labiis, et dolorem verbi ferre non valens, illico ad affectum per litteras properavi. Est enim debitum mihi et debitis cunctis insignius, te fratrem meum et propugnatorem Ecclesiæ salutare ac alloqui, et luctaminum tuorum collaudare materias. Etiamsi quis dicat et valde convenienter : Clamet potius ea impietatis præcursor, qui nunc passus est, bona actione malam actionem tuis commutaturus felicitatibus... Quomodo ergo cum Deo pugnans, o tu sanctissime, adversus eos, qui sine Deo et contra Deum sunt, non commoveris? Ubi sic cœpisti prælium, ut Deus ipse tibi monstravit, præesse præcipiens in castris regni Christi gloriosum vere ac insigne labarum, id est, vivificam crucem, magnum contra mortem magnitudinis suæ tropæum (in quo mundi quadrifarie terminos circumscripsit, lineamentis distinguens), deinde et sanctam imaginem omnium Dominæ ac veræ Dei Matris, cujus vultum divites plebis deprecabuntur. Etenim sancta est, ut Patribus videtur, quæ taliter a vobis pie honorata tribuit vicissitudines. Nam imaginis honor ad principalem transit, secundum Basilium Magnum. » Et post multa de sacris imaginibus præclarissime explicata subdit :

26. « Quid opus est epistolam in longum extendere, et maxime ad virum electum a Deo, gratiam adeptum spiritus, et in profunda divinorum dogmatum valentem prospicere, atque Deo ductore considerare summam scientiæ altitudinem. Verum hinc ad propositum redeamus. Propugnatricis tuæ, o sanctissime, et omnium Christianorum Dominæ magnificationes, et qualis ipse ostensus fueris, in cunctis ab illa directus et salvatus, et contra inimicos confortatus, admirantes. Illi vero, qui ex multo tempore contra eam debacchati sunt, tanto invenerunt resistentem, quanto invenerunt sibi contradicentem. Et hoc mirum non est. Si enim Betulia per manum Judith mulieris Israelitidis salvabatur, cujus opus Holofernis peremptio fuit; et hanc salvatricem Israel, qui per idem tempus fuerunt prædicaverunt; quomodo non oporteret amplius tuam amplissimam sanctitatem, tali propugnatrice usam, aggredi fidei hostes, et victoria coronare subjectos? Sed ejusdem supplicationibus et omnium sanctorum, potens in prælio Deus noster, fortis et longanimus, qui deduxit te super Joseph ut ovem, custodiat te, sanctissime, in annos prolixos, universæ Christianæ bene operantem conversationi; et sacro canoni obtemperare cunctos docentem et incitantem, et custodire depositum, quod a Patribus suscepimus; convertentem eos, qui ad modicum non intellexerunt, o juge gaudium nostrum, et communis utilitas et refectio, sanctissime et omnibus Christianis amabilis. » Hæc sanctus Gregorius II papa.

27. Floruit sub Iconoclastis sanctus Nicetas, illustris confessor hegumenus Mediciensis in Bithynia, cujus Acta Græce conscripta a Theosterieto discipulo, Latine reddita illustravimus ad diem 3 Aprilis; ubi cap. 4 describitur hæresis Iconomachorum, exorta « a Leone Isaurico, dicente, non debere pingi Christum, neque in sua imagine adorari. Hæc, inquit, dum agerentur migravit e throno suo magnus pontifex Germanus; fugitque nido veneranda hirundo, quæ vernam Ecclesiæ tranquillitatem dulcisono ornabat garritu, Dominica festa condecorans : et in locum ejus inductus est defor-

mis corvus, hians et absonum crocitans, procumbente Ecclesia et mœstum ingemiscente, quod tanto tamque divino præsule esset orbata. » Duravit illa tristitia sub Constantino Copronymo, potissimum quando « anno imperii 13, ut loquitur Theophanes, imperator in forum progressus est vicesimo septimo mensis Augusti, cum sacrilego patriarcha Constantino et reliquis episcopis, qui omnes pravam suam hæresim coram universo populo promulgaverunt : et sanctissimum Germanum, Georgium Cyprium, Joannem Chrysorrhoam Mansuris filium, viros sanctos et venerandos doctores, anathemate ferire ausi sunt. » Ipsa formula condemnationis ejus inserta est concilio Nicæno II, ubi his verbis « Germano, duplici sensu et ligni cultori, anathema » dicitur. De sancto Joanne Damasceno 6 Maii egimus. At sanctus Georgius forsan is est, qui colitur 24 Augusti, a Leone Isaurico, quem de fractis imaginibus arguebat, naribus abscissis et capite ambusto interemptus. Neque obstat quod in ms. synaxario Constantinopolitano et Menæis appelletur Limniota, quia e mari sive Oceano, in quo sita est Cyprus insula, in montem Olympum et Constantinopolim venerat. Quæ tamen tunc erunt accuratius discutienda.

28. At quomodo in dicto Nicæno concilio honos sit sancto Germano restitutus, in Vita sancti Theophanis chronographi, quam ex ms. Græco Sfortiano edidimus 12 Martii, legitur num. 13, his verbis : « Cum esset patriarcha Constantinopoleos creatus Tarasius, veræ fidei sanctissimum lumen, synodusque œcumenica convocata, confirmatæ sunt eæ, quæ ipsum præcesserant, sanctæ sex synodi; anathemati subjecti, » supra nominatus Constantinus, ejusque successor « Nicetas hæresiarchæ et fraudulenti patriarchæ; Germanus sanctissimus patriarcha inscriptus diptychis; stultusque Iconomachorum error submotus e medio, et tanquam aranei tela est dissolutus. » Hinc honestissima ejus mentio actione quarta dictæ synodi Nicænæ, ubi passim compellatur Ἁγιώτατος, μακαριώτατος, ἐν ἁγίοις Πατὴρ ἡμῶν. « Sanctissimus, beatissimus, sanctus Pater noster; » et proferuntur ejus epistolæ, scilicet de sacris imaginibus, accuratissime scriptæ, ad Joannem episcopum Synadensem, ad Constantinum episcopum Natoliæ, ad Thomam episcopum Claudiopoleos : ac priore epistola lecta « Tarasius sanctissimus patriarcha dixit : Pater noster sanctus Germanus concordat cum prædecessoribus sanctissimis Patribus, » ante eadem actione quarta relatis, qui sunt sanctus Basilius, Joannes Chrysostomus, Gregorius Nyssenus, Cyrillus Alexandrinus, Gregorius Nazianzenus, Athanasius, Nilus, Anastasius, Sophronius, cum variis sanctorum Actis.

29. Utinam hoc erudito sæculo aliquis Græce Latineque doctus, studium impenderet colligendis operibus hujus sancti Germani, et simul in lucem proferendis! utilissimam Ecclesiæ præstaret operam, et tunc facile discerneretur an aliqui tractatus huic ascripti, essent tribuendi aliis auctoribus, verbi gratia Andreæ Cretensi : aut juniori alicui Germano patriarchæ Constantinopolitano, nam duo ejusdem nominis sæculo XIII præfuerunt viri eruditi. Philippus Labbe in Dissertatione historica de ecclesiasticis scriptoribus accurate collegit indiculum eorum librorum et sermonum qui aut a sancto Germano conscripti sunt, aut sub ejus nomine vulgati. Hippolytus Maraccius Mariale sancti Germani vulgavit, in quo, ut supra diximus, continentur opera quæ spectant ad cultum Deiparæ, ac proponitur effigies patriarchalis ejusdem sancti Germani, cui ad dexterum brachium appensa est icon repræsentans faciem Deiparæ Mariæ. Franciscus Combefis. Auctario Bibliothecæ Patrum Græco-Latinæ inseruit aliquot Orationes de Deipara, et pag. 1482 ex Regio codice Græco addit encomion sancti Germani, in quo dicitur « veritatis sermonem recta fide docuisse, et sat multos scripsisse sermones, quibus pios demeretur : sed et varios hymnos edidisse laudandis sanctis, ac cantica admirandis divinæ gratiæ celebrandis operibus, quibus illa humani generis ruinam de integro reparavit. » Hinc etiam Simon Wagnerechius, in Prolegomenis ad pietatem Græcorum Marianam num. 21 observat, « nomen sancti Germani patriarchæ inter expressos Menæorum hymnographos lucere. »

30. Denius Photius in *Bibliotheca* cap. 233, ista habet : « Legi librum auctore Germano, qui primum Cyzici ordinatus, post Constantinopolitanus patriarcha fuit : qui liber inscribitur, *Retribuens et Legitimus* : quod perinde est ac si dixeris : De vera et legitima retributione, quod rependatur hominibus prout vixerint. Et hæc quidem tituli inscriptio. Contendit vero Gregorium Nyssæ episcopum, ejusque scripta ab Origenis errore esse immunia. » Ac relatis delíramentis Origenistarum, « Contra quos, ait, Germanus, pietatis patronus, acutum veritatis gladium stringens, et vulnere prostratos hostes relinquens, victorem superioremque eum constituit, in quem hæretica colluvies insidias strinxerat et posuerat. Hujus stylus in hoc opusculo purus ac clarus, verborumque tropos feliciter arripiens, phrasi venusta et eleganti, non ad frigiditatem vergens, proposito valde insistens, par etiam in contentionibus suscipiendis, nihilque citra necessitatem miscens, nihil quod dictu sit necessarium prætermittens, tum constructione et epicherematibus, tum enthymematibus, et est veluti sanæ doctrinæ norma. Ita et illorum, si quis vehementes, claras, et gratas, et spiritualem doctrinam ostentationi præferentes scribere orationes cupit, egregium est exemplum et imitatione dignum... Libri autem quos insidiis excipere hæretici moliti sunt, et quos Germanus veritatis propugnator primarius ab latronum insultu sine noxa servavit, sunt Dialogus ad Macrinam sororem de anima, et liber Catecheticus, et is qui de perfecta vita narrationem continet. » Ita Photius his verbis innuens, quosnam

Nysseni libros præ cæteris interpolando in rem suam trahere conati sint hæretici, eisque eripere sua defensione contendit Germanus. Potest de his videri Labbæus noster, recte cum Casaubono advertens, neque Catecheticam magnam Orationem, toties a Theodoreto in Dialogis adversus hæreticos citatam, etsi contineat nævos aliquos ab Origenis sectatoribus aspersos, debere in dubium vocari utrum vere Nysseni sit, neque *Dialogum ad Ma-* A *crinam*, quod ibi ad caput 6 legatur de animis humanis simul cum angelorum choro creatis juxta eosdem Origenistas, a quibus hæretica quædam dogmata ei operi admista accepisse se scribit Nicephorus Callistus lib. II, cap. 19. Eodem modo excusandus libellus erit *De perfectione Christiani ad Olympium*, qui hic videtur notari a Photio : res autem tota pateret clarius, si ipsum sancti Germani opus pro illis compositum veniret in lucem.

Ex Anonymo de Imagine dicta Romana Regio cod.

(COMBEFIS. *Auctar. nov.* II, 1461.)

Germanus, vir insignis virtute, vir multa juris eruditione, multaque sapientia egregie excultus, atque ad omne bonum opus comparatus, Cyzici primum, tum propter præstantem illam virtutem, ac sapientiam; quin et propter donorum Spiritus affluentes divitias, urbis Constantinopolis thronum decoravit, anno secundo imperii Anastasii Artemii coactus acquiescere sedis illi translationi. Ad annos autem quatuordecim ac menses sex in patriarchali agens sede, ac veritatis sermonem recta fide docens, sat multos scripsit sermones ad communem utilitatem, quibus pios demereretur : sed et varios hymnos edidit, laudandis sanctis, ac cantica, admirandis divinæ gratiæ celebrandis operibus, quibus illa humani generis ruinam de integro reparasset.

Γέρμανος, πολὺς ἐν ἀρετῇ, πολὺς ἐν παιδείᾳ τῇ ἐν δικαιοσύνῃ· πολὺς γενόμενος ἐν σοφίᾳ, καὶ πρὸς B πᾶν ἔργον ἀγαθὸν ἐξηρτημένος, τῆς Κυζίκου μὲν πρότερον· ἔπειτα δὲ διὰ περιουσίαν ἀρετῆς, καὶ σοφίας· μᾶλλον δὲ καὶ πλοῦτον τῶν χαρισμάτων τοῦ Πνεύματος, τὸν Κωνσταντινουπόλεως ἐκόσμησε θρόνον, τῷ δευτέρῳ ἔτει τῆς βασιλείας Ἀναστασίου τοῦ Ἀρτεμίου· βιασθεὶς, καὶ δεξάμενος τὴν μετάθεσιν. Πέντε δὲ μῆνας καὶ τέσσαρας ἐνιαυτοὺς ἐπὶ δέκα ἔτεσιν ἐπὶ τοῦ θρόνου τοῦ πατριαρχικοῦ διατελέσας, καὶ τὸν τῆς ἀληθείας καλῶν ὀρθοτομήσας λόγον, λόγους μὲν ἱκανοὺς πρὸς κοινὴν ὠφέλειαν ἔγραψε, τοὺς εὐσεβοῦντας εὐεργετῶν· ὕμνους δὲ διαφόρους ἐξέθετο τοὺς ἁγίους ἐπαινῶν· καὶ ᾄσματα πρὸς δοξολογίαν τῶν θαυμασίων ἔργων τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ ὧν εἰς παντελῆ σωτηρίαν τῆς ἀνθρωπίνης ἐκ πτώσεως ἐνήργησεν.

ANG. MAI MONITUM

DE SEQUENTI OPUSCULO SANCTI GERMANI.

(*Spicileg. Rom.* t. VIII, p. v.)

Concinnum controversiarum ecclesiasticarum usque ad tempora sua compendium exhibet nobis in libello nunc primum edito sanctus Germanus I, patriarcha Constantinopolitanus, qui sedem illam adiit anno Christi 715, tenuitque annis quatuordecim et aliquot mensibus, donec Leonis Isaurici, bellum atrox sanctis imaginibus inferentis, impetum jam non ferens, pontificale pallium deposuit, et in paternis ædibus ad summam usque senectutem sancte quievit. Hunc Baronius ad annum 730, n. 6, Ecclesiæ suæ propugnaculum, Orientis lucernam, scriptis et actibus catholicæ religionis defensorem appellat. Certe ejus orthodoxiam, contra vitiatum quemdam Theophanis locum, ubi cum Monothelitis Germanus ponitur, invicte defendit testimoniorum nube Bollandianus Henschenius ad diem 12 Maii, tum etiam Boschius in tractatu *De patriarchis Constantinopolitanis*. Nunc vero qui hunc leget libellum, quam toto cœlo distet a Monothelismo Germanus, teste ipso auctore cognoscet. Aliud ejus opusculum, de vitæ termino commemoraverat manu scriptum prædicto loco idem Baronius, quod nos demum luce donavimus in repetita editione tomi primi *Scriptorum veterum*; est enim Amphilochiana quæstio longissima 169, ut diximus *Script. vet.*, t. III, p. 682; qua in quæstione cum Germanus in biblicis explanandis auctoritatibus totus ferme versetur, hinc intelli-

gimus cur in Synaxario Græco apud Henschenium commemorentur ejus profundiorum et obscuriorum sacræ Scripturæ locorum interpretationes. Adhuc Baronius ad an. 727. n. 7, sanctum Germanum coryphæum primum fuisse dicit, qui contra Iconoclastas in Oriente vexillum confessionis erexerit; Deo sic fessis rebus consulente, ut dum in aula Byzantina Germanus hæresim in arce sua dominantem oppugnabat, idem facerent coætanei ejus, Damasci quidem Joannes ὁ πάνυ, cujus exstant de sacris imaginibus orationes; Romæ autem Gregorius II PP. tum scriptis ad Orientem epistolis, tum synodicis actibus, quorum nos quoque in præcedente volumine fragmentum extulimus præf. p. xv. Tantæ autem dignitatis fuerunt Germani contra illam hæresim scripta, ut secunda Nicæna synodus œcumenica act. 4 recitatas ejus epistolas amplissimis verbis laudaverit. Hinc, ut Menæa narrant, furor hæreticorum libros illos comburentium; præter quam quod Menologium Card. Sirleti, ut idem Henschenius refert, generatim ait libros Germani *De orthodoxa fide* a Leone Isaurico jussos esse comburi. Certe libellus, quem nos efferimus, orthodoxæ fidei summam defendit, nec nisi capp. 40, 41, 42, SS. imaginum apologiam attingit. Hinc tamen, ut puto, accidit ut perpauca (ne dicam unicum) libelli exemplaria exitium evaserint, ut ex dicendis constabit.

Hanc enim ego Germani gemmulam in nobilissimo codice, Columnensi olim, nunc Vaticano, inveni, post Photii Syntagma canonum inter alia opuscula quæ nunc recensere non vacat. Certe in reliqua Vaticana bibliotheca nuspiam apparet, neque id cognovit Baronius, curiosus alioqui Germani scriptorum rimator ad an. 730, 6, quia Columnenses codices meo demum tempore in pontificiam bibliothecam transiverunt. Unus, quod sciam, Gerardus Vossius in adnotationibus ad sancti Gregorii Thaumaturgi Revelatam fidem, hoc se opusculum in manuscripto codice legisse demonstrat; qui Vossius quia et Romæ vixit, et Sirletianos codices se tractasse ait, in hunc ipsum fortasse codicem incidit; etenim qui tunc forte erat Sirletianus, fieri potest ut Columnensis postea evaserit. Sic ergo Vossius : Hanc ipsam fidei revelationem disertis verbis recenset sanctus Germanus patriarcha Constantinopolitanus in libro *De synodis, et de ortu hæresum*, ad Anthimum diaconum, ubi sic habet : *Tunc magno patri nostro Gregorio, etc.* usque ad verba *Doctus fuit et docuit*, » ut in nostra adamussim editione cap. 12. A Vossio autem mutuati sunt hoc tenue Germani fragmentum auctores *Bibliothecæ Lugdun. Patrum*, t. XIII, p. 62. Hactenus igitur perspicue vidimus in Vossii testimonio et verum opusculi titulum cum codice nostro congruentem, et genuinam scripti particulam. Mirum est igitur quod ex dicto Vossii testimonio ansam erroris arripuerit doctus vir Stephanus Moynius, qui libellum seu Catalogum de synodis, absque nomine auctoris et diverso ut par erat titulo inscriptum, a Justello *Bib. can.* t. II, p. 1161 seqq. aliisque editoribus typis cusum, cognovisse se demum putavit a Germano esse compositum, eumdemque a Vossii verbis sibi esse demonstratum. Atqui Moynius plenissimam sententiæ suæ refutationem in hoc ipso habebat, quod locus de Thaumaturgo a Vossio memoratus, deest omnino in libello *De synodis*, neque tituli operis utriusque invicem congruunt. Præterea libellus ille, usque ad Photii et Joannis PP. octavi synodos tenditur, id est centum fere et quinquaginta annis vitam Germani excedit. Expungendus est itaque is libellus e scriptorum Germani numero sub cujus nomine a Gallandio quoque, re indiscussa, in Bibliothecæ suæ tomum XIII receptus fuit. Sed satis de synodorum illo Catalogo, qui ad nostram rem non attinet. Nunc lectores accipiant verum Germani opusculum, quod ut prodesset pluribus, *Latinitate* quoque a me donandum judicavi, et scholiis identidem illustrandum.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΓΕΡΜΑΝΟΥ

ΟΙΚΟΥΜΕΝΙΚΟΥ ΠΑΤΡΙΑΡΧΟΥ

ΠΡΟΣ ΑΝΘΙΜΟΝ ΔΙΑΚΟΝΟΝ

ΛΟΓΟΣ ΔΙΗΓΗΜΑΤΙΚΟΣ ΠΕΡΙ ΤΕ ΤΩΝ ΑΓΙΩΝ ΣΥΝΟΔΩΝ ΚΑΙ ΤΩΝ ΚΑΤΑ ΚΑΙΡΟΥΣ ΑΝΕΚΑΘΕΝ ΤΩ ΑΠΟΣΤΟΛΙΚΩ ΚΗΡΥΓΜΑΤΙ ΑΝΑΦΥΕΙΣΩΝ ΑΙΡΕΣΕΩΝ.

SANCTI GERMANI

ŒCUMENICI PATRIARCHÆ

AD ANTHIMUM DIACONUM

NARRATIO DE SANCTIS SYNODIS ET DE SUBORTIS JAM INDE AB ORIGINE APOSTOLICÆ PRÆDICATIONIS HÆRESIBUS.

(ANG. MAI *Spicileg. Rom.* t. VII, p. 3.)

1. Sapientium virorum interrogationes magnam exquirunt curam atque vigilantiam, ut earum solutiones in Domino fiant. Etenim si stulto interroganti sapientiam sapientia reputabitur; quid de sapientium interrogatione putandum est, nisi quod gravis et divinitus inspirata planeque admirabilis scrutatio sit, sensuum radiis quaquaversus relucens, divina pulchritudine ornata, et decoris sumptis de Scriptura sacra sententiis longinquos etiam illuminans? Equidem diu, et nunc etiam, jussa tua facere obtorpui; sed jam demum instantiæ vestræ morem gerens, interrogationibus istis in Domino occurram.

2. Igitur Ecclesia nostra ab ipso Domino nostro Jesu Christo plantata, et divini vi salis a diabolici erroris fœtore purgata, atque in ejus domicilio exornata, et in ejusdem atriis quotidie florens, in summum pulchritudinis decus provecta succrescebat. Sed enim improbus fraudulentusque draco, ex ea nuper expulsus, minime exsilium ferens, canibus suis secum assumptis, rursus illi negotium facessere, ejusque egregiis dogmatibus semet interponere conatus est. Jam enim Judaica duritie

α'. Σοφῶν ἀνδρῶν αἱ ἐρωτήσεις, μελέτης δέονται καὶ νήψεως οὐ τῆς τυχούσης, ἵνα ἐν Κυρίῳ γένωνται αὐτῶν αἱ ἐπιλύσεις. Εἰ γὰρ ἀνοήτῳ ἐπερωτήσαντι σοφίαν (1), σοφία λογισθήσεται, τί ἄρα ἡ τούτων ἔσται ἐπερώτησις; τί δὲ ἄλλο ἢ πεπυκνωμένη τις καὶ ἔνθεος ἀνερεύνησις. καὶ ὄντως ἔχουσα τὸ ἀξιάγαστον, καὶ πανταχόθεν ἀπαστράπτουσα τοῖς νοήμασι, πεποικιλμένη τε τῷ θείῳ κάλλει, καὶ τῇ ὡραιότητι τῶν Γραφικῶν νοημάτων, φωτίζουσα καὶ τοὺς πόρρωθεν; Ἐγὼ μὲν ἐπὶ πολὺ ὤκνουν καὶ νῦν ἐγχειρῆσαί σου τὰ ἐπιτάγματα· τῇ δὲ ἀνενδότῳ ὀχλήσει ὑμῶν εἴξας, ἐπαποκριθῆναι τούτοις ἐν Κυρίῳ προάγομαι.

β'. Ἡ μὲν οὖν Ἐκκλησία ἡμῶν, ὑπ' αὐτοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ καταφυτευθεῖσα, καὶ τῷ θεϊκῷ ἅλατι τὴν δυσώδη τῆς δαιμονικῆς πλάνης ἀποθεμένη δυσσέβειαν, πεπυκασμένη τε ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ, καὶ ἐν ταῖς αὐλαῖς αὐτοῦ ἐξανθοῦσα ὁσημέραι, εἰς κάλλος ἀμήχανον ἐπεδίδου τε καὶ προέκοπτεν. Ἄρτι δὲ ὁ πονηρὸς καὶ δόλιος δράκων ἐξ αὐτῆς ἐλασθεὶς, καὶ μὴ φέρων τὴν ἀποπλάνησιν, ἐπιφερόμενος τοὺς ἑαυτοῦ κύνας, πάλιν ἐπειρᾶτο προστρίβεσθαι αὐτῇ, καὶ τοῖς καλοῖς δόγμασιν αὐτῆς ἐπι-

(1) Prov. XVII, 28 apud Septuaginta. At Latinus Vulgatus habet: *stultus si tacuerit*, quia legit κωφεύων apud Aquilam et Symmachum, suffragantibus Hebræo, Chaldæo et Syro

φύεσθαι. Τῆς τε γὰρ τῶν Ἰουδαίων σκαιότητος, τοῖς προφητικοῖς ἐλέγχοις κατατρωθείσης, ἔτι δὲ καὶ τῆς Ἑλληνικῆς ἀπάτης ἐξελεγχθείσης, αὐτὴν ἡμῶν τὴν καλὴν ἅμιλλαν λυμήνασθαι ἑαυτῷ ἐπενόησε, καὶ τὰ τέκνα ταῦτα τὰ γνήσια τὸ γνήσιον ἀποθέμενα, καὶ τὸ νόθον εἰσδεξάμενα, κατὰ τῆς οἰκείας μητρὸς ἐξώπλισεν.

A propheticis argumentis contrita, ethnico insuper errore convicto, hanc ipsam nobis præclaram victoriam a se corrumpendam decrevit; ita ut ipsi germani filii, germano sensu deposito, contra matrem suam eo stimulante armarentur

γ'. Εὐθέως οὖν Σίμωνα τὸν Μάγον κατ' αὐτῆς ἐξανέστησεν, ὅστις τῇ τοῦ μεγάλου ἀποστόλου Πέτρου γλώσσῃ, μᾶλλον δὲ τοῦ ἐν αὐτῷ λαλοῦντος Θεοῦ κατατιτρώσκεται, καὶ εἰς τέλειον ἀπωλείας βυθὸν ἀποπέμπεται. Δοκῶν γὰρ εἶναι ὁ δείλαιος δύναμις Θεοῦ ἡ μεγάλη, καὶ Θεὸς μέγας, οὐδὲ κνωδάλων καὶ ἑρπετῶν τὴν ἰσχὺν ἔχειν ἀπελέγχεται, τελείως αὐτοῦ ἐξαφανισθέντος, ὥσπερ οὐδὲ ἦρχθαι αὐτὸν δοκεῖν τοὺς πολλοὺς τῆς ἡμετέρας πίστεως. Κήρινθός τε μετὰ ταῦτα, ἔτι δὲ καὶ οἱ λεγόμενοι Νικολαῖται, Βασιλείδης, καὶ Καρποκράτης, καὶ οἱ τούτων ὁμόφρονες ἀνεφύοντο, τὴν Ἑλληνικὴν εἰκαιομυθίαν μᾶλλον εἰσδεξάμενοι, καὶ ῥυπαρίας βίωσιν μᾶλλον ὡς νομίμων τῷ βίῳ νομοθετήσαντες, καὶ καινούς τινας αἰῶνας, καὶ βυθὸν σκότους εἰσηγησάμενοι· οἵτινες αὐτίκα δὴ ὑπό τε αὐτῶν τῶν μακαρίων ἀποστόλων, καὶ μάλιστα Ἰωάννου τοῦ τῆς βροντῆς υἱοῦ, καὶ τῶν τούτοις μαθητευθέντων τὴν καταστροφὴν ὑπομεμενήκεισαν.

3. Statim itaque Simonem Magum contra Ecclesiam concitavit, qui magni apostoli Petri lingua, imo a loquente Deo per apostolum, vulneratur, et in profundam perditionis abyssum projicitur. Nam cum miser, Dei sibi magna virtus, Deusque magnus esse videretur, ne belluarum quidem aut brutorum humi repentium vim habere convictus est, atque ita funditus deletus, ut multi nostræ fidei asse-
B clæ ne cœpisse quidem eum existimarent. Deinde Cerinthus exstitit, nec non Nicolaitæ, et Basilides, atque Carpocrates, atque horum consectanei, qui stultas admiserunt ethnicorum fabulas, vel turpitudinem potius morum, tanquam legitimam vivendi normam proposuerunt, novos præterea quosdam æonas, et tenebrarum nescio quam abyssum excogitarunt: qui tamen illico a beatis apostolis, præcipueque a tonitrui filio Joanne, horumque discipulis profligati fuerunt.

δ'. Ἔτι δὲ Μανιχαῖοι καὶ Μοντανοὶ, καὶ οἱ τούτοις προσόμοιοι, ἀνέστησαν κατ' αὐτῆς, οὐ τοὺς τυχόντας αὐτῇ παρέχοντες ἀγῶνας· τοῦ μὲν Μανιχαίου πολλὴν ματαιοσύνην καὶ πλάνην καὶ ῥυπαρίαν τοῖς ἑαυτοῦ δόγμασιν ἀναμίξαντος, καὶ τέλος τὴν μὲν ἑαυτοῦ παλαιὰν νομοθεσίαν, καὶ αὐτὴν τὴν κτίσιν κακοῦ τινος καὶ οὐκ ἀγαθοῦ εἶναι λέγοντος ἐπίταγμα· ἀγαθοῦ δὲ μᾶλλον τὴν νέαν ἢ τὴν μέλλουσαν, καὶ βίαν τινὰ ὑπομένειν ἐκείνην ἐκ τούτου. Ὡς καὶ δύο φύσεις νομοθετεῖν ἐν τῷ κόσμῳ, τουτέστιν ἀγαθήν τε καὶ πονηράν. Καὶ μὴ ἐξ ἀγαθοῦ εἶναι τὴν τοῦ ἀνθρώπου κατασκευὴν ἔργον, μήτε τὴν ἄλλην, ὡς εἴρηται, κτίσιν ὑπὸ φθορὰν καὶ ἀλλοίωσιν οὖσαν· καὶ πλήρεις ἀσεβείας τοὺς ἑαυτοῦ λόγους ἐμπλήσαντος, καταδύσεις τινὰς ἐναγεῖς, καὶ νυκτερινὰς τελετὰς καὶ ἀποβλήτους μίξεις ἐπιτηδεύσαντος, τὰ τῶν Ἑλλήνων μάταια δόγματα κυρώσαντος, καὶ εἱμαρμένην εἰσάγοντος, καὶ μετενσωματώσεις νομοθετήσαντος, καὶ τὸν Χριστὸν ἐν σαρκὶ γεγονέναι μὴ βουληθέντος. Κἀντεῦθεν τέλος ἐπάξιον τῆς τοιαύτης αὐτοῦ νομοθεσίας ἀπενεγκαμένου, ὑπό τινος τῶν ἐθνικῶν βασιλέων, ζῶντος ἔτι τὴν δορὰν ἀποσπασθῆναι, ὥς φασιν, οὕτως τε τῷ θανάτῳ παραδοθῆναι. Μάλιστα δὲ Κύριλλος ὁ Ἱεροσολύμων τὴν τούτου κατεγράψατο καὶ ἐστηλίτευσεν ἀσεβῆ διάνοιαν, αὐτὰ τὰ γράμματα τῆς μιαρᾶς αὐτοῦ καὶ ἀσέμνου διατάξεως, κατὰ λεπτὸν προτάξας, καὶ εἶθ' οὕτως τὸν ἔλεγχον ἐπαγαγὼν τοῖς ἀθέοις αὐτοῦ καὶ παρανόμοις διδάγμασιν (2)· ὁ γὰρ ἀσεβὴς οὗτος ἐτόλμησε καὶ ἑαυτὸν ἀπόστολον ὀνομάσαι, καὶ τέσσαρα συντάξαι βιβλία, ἃ καὶ ἐπεκάλεσε τὸ

4. Manichæi item atque Montanistæ, aliique horum similes, adversus Ecclesiam insurrexerunt, eique non leves conflictus intulerunt. Manes quidem
C insaniam multam ac fraudem et turpitudinem dogmatibus suis admiscuit; eoque devenit ut antiquæ legis latorem, ipsamque rerum creationem mali cujusdam, non boni genii, jussu factam esse contenderet; novum vero potius testamentum, vel futurum, bono genio esse tribuendum: atque ex his geniis seu principiis unum ab altero vim pati. Sic igitur duas constituit in mundo naturas, bonam scilicet atque malam. Porro neque hominis fabricam, neque aliam quamlibet, ut dictum est, creaturam, utpote corruptioni conversionique obnoxiam, habuisse sui artificem bonum genium. Idem sermones suos impietate replevit; nam et exsecrabiles quasdam sub terra latebras, et nocturnas initiationes, et nefandos concubitus adinvenit, et stulta eth-
D nicorum dogmata sancivit, et fati doctrinam invexit, et corporum transformationes docuit, et Christum in carne exstitisse negavit. Quamobrem dignam postea mercedem doctrinarum suarum retulit a rege quodam ethnico, quem viventi cutem detrahi jussisse aiunt, atque ita necari. Cyrillus apprime Hierosolymitanus impiam Manetis mentem patefecit publiceque improbavit, cujus hominis commentarios ipsos impura atque indecora instituta ejus continentes ad litteram proposuit, moxque singulos atheismi ejus scelerisque articulos refutavit. Etenim impius hic apostolum quoque semet nomi-

NOTÆ.

(2) Legatur Cyrilli Hieros. catechesis sexta.

navit, et quatuor conscripsit libros, quorum primum appellavit *Evangelium*, alterum *Thesaurorum librum*, tertium *Mysteriorum*, quartum *Initiationum*.

A *Εὐαγγέλιον*, *Τῶν θησαυρῶν βιβλίον*, *Τῶν μυστηρίων*, ἕτερον *Τῶν τελετῶν*.

5. Jam vero Montanistarum non una, sed varia ac multiformis dicitur esse doctrina. Præcipuum tamen dogma est, quod Montanum aiunt esse Spiritum sanctum, imo et unum quid putant Verbum ac Spiritum. Præterea cœlos octo exsistere affirmant, et horrenda futuri sæculi supplicia narrant, dracones quosdam fore atque leones ignem naribus efflantes, quo injustos amburent, horum vero alios carnibus suis suspensum iri; atque alia hujusmodi cassa nuce vaniora fabulantur. Natos autem de fornicatione vel adulterio homines in judicium adductum iri, et gravissimis pœnis fore afficiendos hoc uno nomine quod eo genere nati fuerint, etiamsi mores ipsorum ab honestate non discrepuerint. Sed neque peccatores ad pœnitentiam recipiunt, neque bigamos in conventibus secum congregari patiuntur, permultaque alia his similia perpetrant. Hæc, inquam, isti qui sectam secundum ipsos electam amplexi sunt, adiguntur committere, imo et his plura scelesta admittunt, et lubricam vitam agunt, et per semitas præcipitiis plenas gradiuntur. Quin senex quoque quidam e Thracia sacerdos, Montano in Asia corporaliter apparens, Grato tunc ibi proconsule, loquentem Montani Maximillæque ore dæmonem coarguit. Deinde vero etiam a magno Basilio coargutus est, maximeque ab Epiphanio Cyprio, qui tractatum contra omnes hæreses edidit.

ε'. Τῶν δὲ Μοντανῶν διάφορος εἶναι λέγεται δόξα, καὶ οὐ μονομερής, ἀλλὰ πολύτροπος. Τὸ δὲ τέλειον αὐτῶν δόγμα ἐν τούτοις ἐστὶν, ὅτι τε αὐτὸν τὸν Μοντανὸν λέγουσιν εἶναι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ πάλιν τὸν αὐτὸν Λόγον καὶ Πνεῦμα. Ἔτι δὲ καὶ ὀκτὼ οὐρανοὺς εἶναι νομοθετοῦσι, κολαστήριά τε φοβερὰ ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι ἐξηγοῦνται, δράκοντάς τινας καὶ λέοντας ἐκ τῶν μυκτήρων πῦρ ἀποπέμπειν μέλλοντας, καὶ κατακαίειν τοὺς ἀδίκους, καὶ ἑτέρους ἀποκρέμασθαι ἀπὸ τῶν σαρκῶν, καὶ ἄλλα τινὰ πλήρη ματαιοσύνης μυθολογοῦσιν. Εἰς κρίσιν δὲ τοὺς B ἐκ πορνείας ἢ μοιχείας γεννηθέντας ἄγεσθαι καὶ κολάζεσθαι, ὑπὸ κολαστήρια τὰ δεινότατα, ὅτι τε μόνον ἐκ τούτων γεγέννηνται, κἂν αὐτῶν ὁ βίος μὴ παράνομος πέφυκεν. Ἀλλ' οὐδὲ τοὺς ἁμαρτάνοντας ἔτι εἰς μετάνοιαν δέχονται, ἢ τοὺς διγαμοῦντας συναχθῆναι μετ' αὐτῶν ἐν ταῖς συναγωγαῖς αὐτῶν ἀνέχονται, καὶ ἕτερα δὲ πάμπολλα παρόμοια τούτων ἐπιτελεῖται αὐτοῖς. Ταῦτα δὲ οἱ τῆς ἐξαιρέτου αὐτῶν τῷ δοκεῖν μοίρας ἐπείγονται διαπράττεσθαι τῶν λοιπῶν, καὶ ἕτερα πλείω τούτων δεδρακότων ἔργα ἀσεβείας, καὶ τῷ βίῳ ἐπισφαλῆ, καὶ κρημνῶν πλήρεις ἀτραποὺς ἐξηπλωκότων· ἐλέγχεται δὲ καὶ τούτων ἡ σκοτώδης νομοθεσία καὶ ὑπὸ τῶν πάλαι γεγενημένων διδασκάλων ἡμῶν. Ἔτι δὲ καὶ σῶμά τινος ἱερέως τῆς Θρᾴκης αὐτοφεὶ παραγεγονότος ἐν τῇ Ἀσίᾳ πρὸς C Μοντανὸν, Γρατοῦ τότε ἀνθυπατεύοντος, καὶ τὸν λαλοῦντα δι' αὐτοῦ καὶ τῆς Μαξιμίλλης δαίμονα ἐλέγξαντος (3)· λοιπὸν δὲ καὶ ὑπὸ Βασιλείου τοῦ μεγάλου, καὶ Ἐπιφανίου τοῦ Κυπρίου μάλιστα κατὰ πασῶν τῶν αἱρέσεων πραγματείαν ἔγγραφον ἐκθεμένου.

6. Marcion quoque, et Paulus Samosatensis, et Valentinus, ac Marcellus, Ecclesiam nostram polluerunt; qui non veram sed phantasticam Domini incarnationem fuisse aiunt, idemque de voluntario ejus pro nobis obitu, et de ejusdem miraculis putant. Ac Valentinus quidem Deum ex elementis numerisque conflat, novosque æonas et fabulas comminiscitur, et dyadem quamdam, et tricenarium numerum in honore habens, totidem simul æonas confingit; veluti fecit et Simon hujus magister. Veruntamen hic etiam a nostris qui tunc vivebant Patribus exsufflatus fuit. Dei quoque ab eodem Valentino impie excogitata in duo divisio rejicitur; quippe unum esse bonum genium, alium vero creatorem nugatur; ita ut, secundum ejus doctrinam, qui est creator, non sit bonus. Eodem pretio habita sunt, tum ejus abyssus atque silentium, tum fabulosi æones, quæ omnia vere digna sunt abysso illa et silentio, de quibus is loquitur.

ς'. Ἐτι•δὲ ἡμῶν ἐλυμήνατο τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ Μαρκίων καὶ Παῦλος ὁ Σαμοσατῶν, καὶ Οὐαλεντῖνος καὶ Μάρκελλος, οἳ μὲν δοκήσει καὶ οὐ κατὰ ἀλήθειαν τὴν τοῦ Κυρίου σάρκωσιν λέγουσιν· ἔτι δὲ καὶ τὸν ὑπὲρ ἡμῶν αὐτοῦ ἑκούσιον θάνατον, καὶ τὰ θαύματα αὐτοῦ γεγενῆσθαι, καὶ ἐκ στοιχείων καὶ ἀριθμῶν Θεὸν συγκείμενον, καὶ καινοὺς αἰῶνας καὶ μύθους εἰσηγησάμενος, καὶ δυάδα τινὰ καὶ τριακάδα τιμήσας τῶν ἀριθμῶν, καὶ ἰσαρίθμους αἰῶνας τούτοις ἀναπλάσας· ὥσπερ καὶ Σίμων ὁ τούτου διδάσκαλος. Ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ὑπὸ τῶν τότε ἡμῶν ἐξελέγχεται καὶ ἀποδιώκεται Πατέρων. Οὐαλεντίνου δὲ ἡ ἄθεος τοῦ ἑνὸς Θεοῦ εἰς δύο κατατομὴ, εἰς ἀγαθὸν καὶ δημιουργὸν ληρῳδοῦντος, ἀποδιώκεται· δηλονότι ὡς τοῦ δη- D μιουργοῦ κατ' αὐτὸν μὴ ἀγαθοῦ τινος ὑπάρχοντος, καὶ ὁ βυθὸς καὶ σιγὴ καὶ οἱ μυθικοὶ αἰῶνες· τὰ βυθοῦ καὶ σιγῆς ὡς ἀληθῶς, κατὰ τὸν εἰπόντα, ἄξια.

7. Jam Paulus Samosatensis ex inviolata Domina nostra Deipara aiebat sumpsisse divinæ exsistentiæ

ζ'. Παῦλος δὲ ὁ Σαμοσατῶν ἐκ τῆς ἀχράντου καὶ Δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου ἔλεγε τὴν ἀρχὴν εἰληφέ-

NOTÆ.

(3) Confer Eusebium *Hist. eccl.* lib. v, 16 et 18.

ναι τῆς θεϊκῆς ὑπάρξεως τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, καὶ μὴ προεῖναι πρὸ τοῦ κατὰ σάρκα τῷ γένει τῶν ἀνθρώπων ἐπιφανῆναι. Αὐτίκα δὲ σύνοδος τοπικὴ κατ' αὐτοῦ ἐν Ἀντιοχείᾳ συνίσταται, προεδρεύοντος ἐν αὐτῇ τοῦ μεγάλου Πατρὸς ἡμῶν καὶ Θαυματουργοῦ τῆς Νεοκαισαρέων γεγονότος πόλεως· τούτῳ δὲ συνῆν καὶ Λέων (4) Ταρσοῦ, καὶ Μάξιμος Βόστρης, Ἱεροσολύμων Μάγνης τις ἱερεὺς (5), καὶ τῆς Καππαδοκίας (6) Φιρμιλιανὸς ὁ θαυμάσιος. Σὺν τούτοις συνηριθμεῖτο καὶ Θεότεκνος ὁ Παλαιστίνης, καὶ Φωτεινὸς, καὶ Μάρκελλος, τῆς αὐτῆς ἐν τούτῳ γεγονότες ἀθεΐας, ψιλὸν ἄνθρωπον καὶ αὐτοὶ τὸν Κύριον ὡρισάμενοι, καὶ ἀπὸ Μαρίας ἀρχόμενον.

η'. Καὶ τούτων τοίνυν ἐλευθερωθεῖσα ἡμῶν ἡ Ἐκκλησία, καὶ τὴν κεφαλὴν πρὸς ὕψος ἄρασα, καὶ τῆς πλάνης ἁπάσης κατεξαναστᾶσα, καὶ τὰ ἴδια τέκνα τὰ γνήσια ἐναγκαλιζομένη, καὶ εἰς ὕψος ἄφατον ἐκτείνασα ἑαυτὴν, Σαβέλλιος ὁ Λίβυς κατεξανίσταται αὐτῆς, ἀνάχυσίν τινα καὶ κατάποσιν ἐπιτηδεύσας νομοθετῆσαι, τὸν Πατέρα καὶ Θεὸν λέγων σχηματίζεσθαι καὶ ἐκτείνεσθαι ποτὲ μὲν εἰς Υἱὸν, ποτὲ δὲ εἰς Πνεῦμα· καὶ οὕτως ἐξαπλούμενον, πάλιν συστέλλεσθαι, καὶ ἕνα μόνον εἶναι οὕτως Θεὸν λέγεσθαι, μηδαμῶς ἐν ἰδίᾳ ὑποστάσει θεωρούμενον τοῦ τε Λόγου αὐτοῦ καὶ Υἱοῦ, ἔτι δὲ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Κατὰ τούτου πολλοὶ μὲν καὶ ἄλλοι τῶν γνησίων ἡμῶν θηρευτῶν, τὰ ἑαυτῶν ἐξέτειναν λῖνα, ἔτι δὲ καὶ Διονύσιος ὁ Ἀλεξανδρείας (7), καὶ τὸν θῆρα τοῦτον ἀγρεύσαντες, τῇ ἰδίᾳ μαχαίρᾳ τοῦ λόγου κατέθυσαν, οὐ πρὸς βρῶσιν ἐπιτήδειον, ἀλλὰ πρὸς ἀποῤῥιφὴν καὶ νέκρωσιν ἑτοιμότατον, πᾶσι τοῦ θηρὸς τὰ μέλη ἐμφανῆ καταστήσαντες, καὶ τὴν φαρέτραν αὐτοῦ τῆς ἀλαζονείας ἐκτινάξαντες, καὶ πατεῖσθαι ὑπὸ πάντων ποιήσαντες. Πολλὴν δὲ τὴν κατ' αὐτοῦ ἀπληστίαν ἐνδειξάμενος ὁ λεχθεὶς Διονύσιος, σπέρματα μᾶλλον τῇ ἀφυεῖ διαστάσει τῶν ὑποστάσεων παρασχὼν Ἀρείῳ τῷ δυσσεβεῖ, ὥς φησι Βασίλειος (8) ὁ ἀκρότατος καὶ μέγας Πατὴρ ἡμῶν· κἂν ὅτι μάλιστα ὑπεραπολογεῖται αὐτοῦ Ἀθανάσιος ὁ ἀοίδιμος (9), τοὺς ἀγῶνας αὐτοῦ ἐξηγούμενος, καὶ μὴ γνώμης κακότητι, ἁπλῆς δὲ διανοίας τρόπῳ, τοῦτο ὑπομεμενηκέναι αὐτόν· φαίνεται δὲ ὁ Μάρκελλος καὶ εἰς τὸ τούτου πως ἐμπεσὼν δόγμα.

θ'. Εὐθέως οὖν μετὰ τούτου, ἢ καὶ πρὸ τούτου, Ὠριγένης ὁ ματαιόπονος καὶ λῆρος ἀνέφυ, τὰ τῶν ἀμφοτέρων κυρῶν καὶ Ἀρειανίζων· καὶ προϋπαρξιν τῶν ψυχῶν καὶ μεταποίησιν, καὶ αἰώνων τινῶν ἐναλλαγὴν, καὶ ἀναστάσεως τοῦ πεσόντος ζώου ἄρνησιν· σφαιροειδῆ δέ τινα σώματος ἔγερσιν, καὶ μὴ αὐτὴν τὴν πλάσιν τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῷ ἰδίῳ σχήματι

initium Dominum nostrum Jesum Christum Dei Filium, neque ante exstitisse quam humano generi in carne apparuerit. Igitur sine mora provincialis synodus contra ipsum Antiochiæ coacta fuit, præsidente ei magno Patre nostro Thaumaturgo Neocæsariensis urbis episcopo; cui aderant Leo Tarsensis, Maximus Bostrensis, Magnes quidam Hierosolymorum sacerdos, et ex Cappadocia nostra admirabilis Firmilianus; atque horum in numero Theotecnus quoque Palæstinæ antistes erat. Porro et Photinus atque Marcellus prædictorum impietatem æmulantes, merum ipsi quoque hominem fuisse Dominum affirmabant, qui de Maria sumpserit initium.

8. Horum demum importunitate depulsa, cum Ecclesia nostra caput erexisset, atque omni errore convicto, genuinos filios suos ulnis complecteretur, seque in immensum fastigium extenderet; ecce Lybs Sabellius contra stetit, confusionem quamdam et quasi catapotium conficere studens, dum videlicet Deum Patrem formas quasdam induere diceret, ac semet extendere modo in Filium, modo in Spiritum sanctum: cumque ita se dilatasset, rursus solere contrahi, atque ita unum tantummodo dici Deum; neque in propria quemque persona spectari, Verbum scilicet seu Filium, neque item Spiritum sanctum. Adversus hunc, cum alii multi nostrarum partium germani venatores retia sua tetenderunt, tum nominatim Dionysius Alexandrinus episcopus. Ili captam feram proprio sermonis gladio confecerunt, haud equidem esui aptam, sed cæde projectuque dignissimam, ejusque discerpta membra spectaculo cunctis proposuerunt; pharetram denique superbiæ ejus omnium pedibus conculcandam dederunt. Jam cum Sabellium infinita vi argumentorum Dionysius urgeret, semina quædam jecit, unde falsam personarum differentiam impius Arius suscitaret, ut ait summus Pater noster Basilius: quanquam Dionysii patrocinium apprime gerit inclytus Athanasius, dum ejus certamina enarrat, eumque haud prava sententia imbutum, sed simplici suæ mentis ratione sic elocutum contendit. Constat autem Marcellum quoque in Sabellii dogma consensisse.

9. Protinus post hunc, vel etiam antea, Origenes vano se labore fatigans et nugans exortus est utriusque doctrinam approbans, et Arianismum redolens. Hic animarum præexsistentiam et instaurationem, atque æonum quorumdam alternationem docuit: defuncti vero animantis resurrectionem negavit, sed sphæricam nescio quam corporis suscitatio-

NOTÆ.

(4) Catalogus synodorum apud Justellum t. II, p. 1172, et epistola synodica Ἑλενός.

(5) Epistola synodica verius Ὑμέναιος, qui erat episcopus.

(6) Ergo Germanus Cappadox gente erat, imo et domo Cæsariensis, ut cap. 15.

(7) Scripserat quatuor adversus Sabellium libros Dionysius Alex. qui jamdiu vixerunt. Dionysium decertantem cum Sabellio memorat Vita sancti Petri Alex. a nobis edita in hoc Spicilegio t. III, p 682.

(8) In Epistola ad Maximum ed. Garner., t. I, p. 90.

(9) Exstat hæc pro Dionysio scripta ab Athanasio Apologia.

nem, non autem ipsam hanc hominis machinam A in sua naturali forma resurrecturam commentus est; quam rem cognoscere licet ex eo libro, quem adversus Origenem magnus Methodius elaboravit. Is sexcenta alia impietate scatentia dogmata congerens in medium protulit, atque illis propinavit, eosque enutriit qui viam minime ab ipso remotam malitiose terebant. Hunc naviter refutavit magnus Petrus Alexandriæ episcopus et martyr, nec non Heraclas, et Demetrius, aliique nonnulli. Sed enim doctissimus (nam quo alio titulo appellem nescio) Eusebius Pamphili patronus consurrexit, nugas ejus confirmans, aliosque errores, quos inter Arianismum, et paganicarum fabularum futilitatem, sub apologiæ specie defendens; id quod intelligere possumus ex commentario Antipatri Bostrensis hæc B perspicue narrantis.

10. Ecce autem Arius quoque presbyter Alexandrinus adversus Ecclesiam nostram furere cœpit; qui, ducto ab urbe Alexandria initio, hæresim suam usque ad orbis, ut ita dicam, terminos propagavit, quam firmarunt foveruntque reges, magistratus, sapientes clarique homines, quorum in numero supradictus quoque Eusebius fuit, ut ejus scripta demonstrant. Anathemate autem perculsus fuit Arius a prædicto admirabili Petro, qui eum negavit recipere vel in ipso martyrii procinctu, multis licet ad ejus genua advolutis, et pro illius reconciliatione rogantibus. Tunc quippe narravit martyr, Dominum sibi coram conspectum laciniosa C tunica indutum; quem cum interrogasset: Quis te, Domine, ita lacerum fecit? Arius, inquit Dominus, me laceravit: sed tu cave ne eum recipias; est enim tam præsente quam futuro in sæculo condemnatus. Itaque Petrus mandavit omnibus ut communionem cum Ario vitarent. Nempe Arius aiebat creaturam esse Filium Dei, tempusque fuisse quo Filius non erat, atque illo antiquiora esse tum tempus tum Patris voluntatem, ipsumque a Patre esse factum; et quia ipse facere nos nequibat, idcirco aiebat Dei Patris creaturam assumpsisse sibi divinitatem. Deinde vero et ipsum Dei Filium creasse post Patrem aliquid tum humanarum tum reliquarum naturarum, ut sic posset condita ab eo creatura ad ipsum accedere, quin D dissiparetur a sublimi veluti comburente eam Dei potestate, si forte ab ipso Patre producta fuisset.

11. Tunc vero, vel paulo ante, magno quoque nostro Patri et thaumaturgo Gregorio de his meditanti, mira illa dogmatis revelata fuit expositio,

A ἀνίστασθαι μυθευόμενος, ὡς ἔστι καταμαθεῖν ἐκ τοῦ πονηθέντος κατ' αὐτοῦ λόγου Μεθοδίῳ τῷ μεγάλῳ (10). Καὶ ἕτερα δὲ μυρία ἀσεβείας πλήρη δόγματα καταφορτώσας εἰς μέσον κατέῤῥιψε, καὶ τοῖς δι' αὐτοῦ τὴν παρόδιον τρίβον ποιουμένοις δολερῶς, ἐπότισε καὶ ἀνέτρεψεν. Ὅμως καὶ μᾶλλον τιτρώσκεται ὑπὸ Πέτρου τοῦ μεγάλου ἐπισκόπου καὶ μάρτυρος Ἀλεξανδρείας (11), ἔτι δὲ καὶ Ἡρακλᾶ καὶ Δημητρίου (12) καὶ ἑτέρων τινῶν. Κἂν ὅτι μάλιστα ὁ πολυμαθὴς, ἢ οὐκ οἶδ' ὅπως εἰπεῖν, Εὐσέβιος ὁ Παμφίλου συνίσταται τούτῳ ὑπεραπολογούμενος αὐτοῦ (13), καὶ κυρῶν μᾶλλον τήν τε ληρῳδίαν αὐτοῦ καὶ τῆς ἄλλης τῆς τε Ἀρειανικῆς καὶ τῆς Ἑλληνικῆς εἰκαιομυθίας τὸ ἔκλυτον, ὡς ἐν πλάσματι ἀπολογίας ταῦτα συνιστῶν, ὡς ἔστι καταμαθεῖν ἐκ τοῦ πονηθέντος B λόγου Ἀντιπάτρῳ τῷ Βοστρηνῷ σαφῶς ταῦτα διαγορεύοντι (14).

ι'. Ἄρειος οὖν πάλιν ὁ Ἀλεξανδρείας πρεσβύτερος, ἐπεμάνη τῆς Ἐκκλησίας ἡμῶν, καὶ ἤρξατο μὲν ἀπὸ Ἀλεξανδρείας, ἐξέτεινε δὲ τὴν αὐτοῦ ἀσέβειαν, ὡς εἰπεῖν, εἰς τὰ πέρατα τῆς γῆς, ὑπὸ πολλῶν κρατυνομένην καὶ περιεπομένην βασιλέων τε καὶ ἀρχόντων καὶ σοφῶν καὶ ἐλλογίμων, ἐξ ὧν ὑπῆρχε τότε καὶ ὁ ἐπιμνησθεὶς Εὐσέβιος, ὡς τὰ τούτων δηλοῦσι συγγράμματα. Ἀναθεματίζεται δὲ ὁ εἰρημένος Ἄρειος ὑπό τε τοῦ προλεχθέντος Πέτρου τοῦ θαυμασίου, μὴ προσηκαμένου τοῦτον μήτε ἐν αὐτῷ τῷ καιρῷ τοῦ μαρτυρίου (15), πολλῶν γονυπετούντων αὐτὸν καὶ περὶ τοῦ δεχθῆναι αὐτὸν καθικετευόντων, C ὅτε καὶ τὸν Κύριον ὁ μάρτυς ἔλεγεν ὀφθῆναι αὐτῷ, ἐῤῥηγμένους χιτῶνας ἀμπεχόμενον, καὶ πρὸς αὐτοῦ προσερωτηθέντα, Τίς σε περιέσχισεν, Κύριε; εἰπεῖν, Ἄρειός με περιέσχισεν· ἀλλὰ μὴ προσδέξῃ αὐτόν· εἶναι γὰρ τοῦτον κατακεκριμένον ἔλεγε καὶ ἐν τῷ νῦν αἰῶνι καὶ ἐν τῷ μέλλοντι. Καὶ πάντας παρήγγειλεν ἀποστρέφεσθαι τῆς πρὸς αὐτὸν κοινωνίας. Αὐτὸς γὰρ ὁ Ἄρειος ἔφασκε κτίσμα εἶναι τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ· καὶ εἶναι καιρὸν ὅτε οὐκ ἦν ὁ Υἱός· καὶ προτερεύειν τούτου τὸν χρόνον καὶ τὴν θέλησιν· γενέσθαι δὲ αὐτὸν ὑπὸ τοῦ Πατρός· καὶ διὰ τὸ κτίσαι ἡμᾶς μὴ δύνασθαι, ἔλεγε τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τὴν κτίσιν ὑπενεγκεῖν τὴν θεότητα· καὶ λοιπὸν ἐπιτηδευθῆναι μετ' αὐτόν τι κτίσμα, τῆς τε ἀνθρωπίνης καὶ τῶν λοιπῶν κτισμάτων φύσεως, καὶ τὸν Υἱὸν τοῦ D Θεοῦ· ὥστε δύνασθαι κτιζομένην πελάζειν αὐτῷ τὴν κτίσιν, καὶ μὴ ἐξαπλοῦσθαι τῇ ἀκροτάτῃ τοῦ Θεοῦ καταφλεγομένην δυναστείᾳ, εἴπερ ἄρα ὑπ' αὐτοῦ τοῦ Πατρὸς εἰς τὸ εἶναι παρήγετο.

ια'. Τότε, ἢ καὶ μικρὸν πρὸ τούτου, καὶ τῷ μεγάλῳ ἡμῶν Πατρὶ καὶ θαυματουργῷ Γρηγορίῳ ἐπιζητοῦντι περὶ τούτων, ἡ τοῦ δόγματος ἐξεκαλύφθη

NOTÆ.

(10) Libri hujus sancti Methodii de resurrectione adversus Origenem, nunc nonnisi fragmenta, ampla tamen, apud Epiphanium et Photium supersunt, præter alia apud alios minora.

(11) Non supersunt Petri Alex. adversus Origenem scripta.

(12) Vide Eusebium, *Hist. eccl.* VI, 8, et Hieronymum *Script. eccl.* cap. 54. In Vita sancti Petri Alex. retro citata uterque tam Heraclas quam Demetrius (qui fuerunt Alex. episcopi) ponuntur inter adversarios Origenis.

(13) Non exstat hæc Eusebii pro Origene Apologia nisi partim Latine.

(14) Scilicet in deperdita refutatione apologiæ Eusebianæ pro Origene.

(15) Exstat hæc narratio cum alibi tum in memorata Vita S. Petri Alex.

θαυμάσιος διδασκαλία, ὅτε τὴν ἁγίαν Παρθένον καὶ Θεοτόκον Μαρίαν καὶ Ἰωάννην τὸν παρθένον καὶ ἀπόστολον ἐθεάσατο· φανερῶς ὑποδεικνυόντων αὐτῷ τὴν τῶν ἐπιζητουμένων ἀκρίβειαν· αὕτη ἐστὶν ἡ διδασκαλία ἡ παρὰ πᾶσιν ᾀδομένη τοῖς πέρασι, καὶ τὴν ἀπαρχὴν ἐκ τῆς Πατρικῆς θεότητος ποιουμένη, Εἷς Θεὸς, λέγων, Πατὴρ Λόγου ζῶντος, σοφίας ὑφεστώσης καὶ δυνάμεως καὶ χαρακτῆρος ἰδίου (16). Ὁμόδοξόν τε καὶ Πνεῦμα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ διδάσκοντος· καὶ μηδὲν εἶναι κτίσμα ἢ δοῦλον ἢ ἐπείσακτον ἐν τῇ Τριάδι διαγορεύοντος, ὡς πρότερον μὲν οὐκ ὂν, ὕστερον δὲ ἐπεισελθόν· ἄκτιστόν τε καὶ ἀθάνατον εἶναι ἀεὶ τὴν Τριάδα τρανῶς διδαχθέντος αὐτοῦ καὶ διδάξαντος (17)· τότε καὶ Βασιλεὺς ὁ Ἀμασείας ἐπίσκοπος (18), ὁ ὄντως βασιλεὺς τῷ φρονήματι τῆς πίστεως, καὶ τῷ λόγῳ τῆς διδασκαλίας, καὶ ὁμολογίᾳ τοῦ μαρτυρίου, ἐν Νικομηδείᾳ τῇ πόλει ὑπὸ Λικιννίου ἀχθεὶς καὶ μαρτυρήσας, τοῖς ἐρωτήσασιν αὐτὸν περὶ τῆς τοιαύτης ἐρωτήσεως, τὴν ἔννομον ἐποιήσατο ἀπόκρισιν, ὁμοούσιον τὴν Τριάδα διαγορεύων, καὶ δαιμονικῆς πλάνης ἀνάμεστον τὴν Ἀρειανικὴν λέγων φληναφίαν εἶναι, ὡς ἔστι καταμαθεῖν ἐκ τῆς ἐμφερομένης ἐν τῷ Μαρτυρίῳ αὐτοῦ διδασκαλίας.

A cum sanctam Virginem Deiparam, Joannemque item virginem atque apostolum per visum conspexit, manifeste sibi quæstionum suarum solutionem tradentes. Hæc est illa fidei expositio, in orbe toto celebrata, quæ a Patris divinitate sumit initium : Unus Deus, inquit, Pater Verbi viventis, sapientiæ subsistentis ac virtutis et characteris proprii. Nec non pari gloria cum Patre et Filio frui Spiritum docet, nihilque in Trinitate creatum esse aut servum aut additum prædicat, quod quidem antea non fuerit, postea vero subintraverit. Scilicet increatam, immortalem, sempiternamque esse Trinitatem, et ipse Gregorius edoctus fuit et docuit. Tunc etiam Basileus (rex) Amaseæ episcopus, vere rex, mentis sententia et sermone doctrinæ B ac martyrica confessione, in urbe Nicomedia a Licinio ad martyrium perductus, sciscitantibus se de hac fidei controversia, justum dedit responsum, consubstantialem Trinitatem esse pronuntians, Arianam vero insaniam diabolica fraude scatere; ut comperimus ex illa fidei confessione, quæ in ejusdem martyrii Actis refertur.

ιβ'. Καὶ Ναυάτος πρὸ Ἀρείου καὶ ἑτέρων αἱρέσεων, πρεσβύτερος Ῥώμης γενόμενος, τὴν μετάνοιαν ἐκ τῆς Ἐκκλησίας ἐκκήρυκτον ἐποιήσατο, καὶ μήτε τοὺς ἐν τῷ διωγμῷ παραπεσόντας ἀνθρώπους μετανοοῦντας, μήτε ἐν ἄλλῳ ἁμαρτήματι ἢ πορνείᾳ ἢ διγαμίᾳ τῆς μεταλήψεως ἠξίου μεταδίδοσθαι, κἂν ἄξια τῆς μετανοίας ἔργα ἐπιδείξοιντο· ὅστις εὐθέως κατάκριτος γίνεται, συμφρονησάντων καὶ τῶν τῆς Ἀνατολῆς ἐπισκόπων (19). Περὶ αὐτοῦ καὶ ὁ μέγας ἡμῶν ποιμὴν ἐπεμνήσθη Γρηγόριος ἐν ἑνὶ τῶν πανηγυρικῶν αὐτοῦ λόγων (20), τελείως τὴν αἵρεσιν αὐτοῦ βδελυξάμενος.

12. Ante Arium quoque aliasque hæreses, Novatus Romanus presbyter, pœnitentiam ab Ecclesia proscripsit; et lapsos in persecutione, quanquam postea pœnitentes, item alio peccato pollutos, vel fornicatos, vel bigamos, communione sacrorum excludebat, etiamsi egregia pœnitentiæ documenta C darent. Igitur et hic confestim damnatus fuit, consentientibus etiam Orientis episcopis. Ejusdem meminit magnus quoque pastor noster Gregorius in quodam suo panegyrico sermone, ubi ejus hæresim penitus exsecratur.

ιγ'. Τοῦ δὲ Ἀρειανικοῦ καπνοῦ εἰς μεγάλην πυρὰν ἀναφθέντος, καὶ πανταχόσε διαδραμόντος, καὶ τὴν οἰκουμένην δακρύων ἐμπλήσαντος, θεόθεν αἰθρίας ἡμῖν ἐκ τῶν διωγμῶν γεγενημένης, καὶ τοῦ ἐπιφανοῦς βασιλέως Κωνσταντίνου τοῦ μεγάλου τὸ βασίλειον ἀναδησαμένου κράτος, κἀνταῦθα παραγεγονότος, ἀνδρὸς ἐναρέτου καὶ πλήρη τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον ἐν τῇ καρδίᾳ κατέχοντος, τῷ κόσμῳ καὶ τῇ Ἐκκλησίᾳ ἡμῶν μάλιστα ἐπιφανέντος, τὴν τῶν ἱερῶν ὁμήγυριν συνήγαγε, καὶ σύνοδον ἐν Νικαίᾳ συγκροτεῖσθαι προσέταξεν, ἥτις ἤδη ἐπὶ αὐτοῦ καὶ γεγένητο, παρόντος αὐτοῦ καὶ τοῖς ἱερεῦσι συνεδρεύοντος. Ἀλέξανδρος ὁ μέγας πατριάρχης Ἀλεξανδρείας παρῆν ἐκεῖσε, Ἀθανάσιος ὁ τούτου διάκονος, Ἰούλιος Ῥώμης (21), Εὐστάθιος Ἀντιοχείας (22),

13. Jam cum Arianus fumus in magnam flammam arsisset, atque ubique diffusus orbem lacrymis opplevisset, divinitus accidit ut quies a persecutionibus nobis fieret, et inclytus imperator magnus Constantinus ad imperium evectus, et in Orientem veniens, vir insigni virtute præditus, et plenum Dei timore cor gestans, mundo ac præsertim nostræ Ecclesiæ affulgeret; qui sacerdotum cœtum congregans, synodum Nicææ fieri mandavit, D quæ sub eo reapse celebrata fuit, præsente ipso et cum sacerdotibus considente. Aderant ibi magnus Alexandriæ patriarcha Alexander, Athanasius ejus diaconus, Julius Romæ, Eustathius Antiochiæ, Macarius Hierosolymorum, Hosius Cordubæ, Memnon Ephesi, Leontius Cæsareæ nostræ Cappadocum,

NOTÆ.

(16) In editis Gregorii Thaum. ἀϊδίου *æterni*.

(17) De hac narratione Germani videsis quæ diximus in præfatione (col. 35).

(18) Basilii plenam notitiam dat Lequinius *Or. ch.* t. I, p. 524-525.

(19) Veluti fecit synodus Antiochena Demetrii, in *Catalog. synod.* n. 23.

(20) In oratione trigesima nona, quæ est In sancta lumina

(21) Aut labitur memoria Germanus in nomine Julii Romani, sicut ipsemet se in similibus errare veretur cap. 46, aut Julius Nicæno concilio nonnisi presbyter vel diaconus interfuit (sicuti Athanasius et Alexander Byzantinus) missus fortasse a Silvestro cum Romanis legatis. Sed certe Julius in numero CCCXVIII Patrum non apparet.

(22) In Theodori Lectoris *Catalogo Patrum Nic.* Σελευκείας.

et vere admirandus vir Paphnutius, et Spyridon thaumaturgus, aliique plurimi, qui numerum CCC et XVIII Patrum explebant. Aiunt magnum quoque Alexandrum, tunc diaconum, ex hac nostra civitate illuc missum a magno Metrophane, qui in lecto ob senium decumbebat, cum cæteris consedisse. Multi vero ex episcopis ibi congregatis, fidei confessores fuerant, et inter persecutiones ab injustis impiisque imperatoribus mutilati, partim quidem nervis pedum succisis, partim oculis erutis, partim aliis corporis membris diminutis, ob fidem in Christum et confessionem, et publicam principum jussis contradictionem. Arianæ vesaniæ tunc defensores erant Eusebius Nicomediensis, Eleusius, et alter Eusebius qui Pamphili dicebatur, Theognius Nicænus, aliique plurimi rhetores ac sapientes atque eruditi, qui ei hæresi summe favebant.

Μακάριος Ἱεροσολύμων, Ὅσιός τε ὁ Κορδούβης, Μέμνων (23) Ἐφέσου, Λεόντιος ὁ τῆς ἡμετέρας Καισαρείας τῶν Καππαδοκῶν, Παφνούτιός τε ὁ θαυμαστὸς ὄντως ἀνὴρ, καὶ Σπυρίδων ὁ θαυματουργὸς, καὶ ἕτεροι πλεῖστοι, οἳ τὸν ἀριθμὸν τῶν τιη' ἀνεπλήρουν Πατέρων· λέγεται δὲ καὶ Ἀλέξανδρος ὁ μέγας, τότε διάκονος ὢν ἐκ τῆς ἡμετέρας ταύτης πόλεως, παρὰ Μητροφάνους τοῦ μεγάλου, ὡς ἐν κλίνῃ τούτου διὰ τὸ γῆρας κατακειμένου, ἐκεῖσε ἀποσταλῆναι, καὶ συνεδρεύειν αὐτοῖς. Πολλοὶ δὲ τῶν ἐκεῖσε συνδεδραμηκότων ἐπισκόπων, ὁμολογηταὶ τῆς πίστεως ἐτύγχανον, ἐν τοῖς διωγμοῖς ἀκρωτηριασθέντες ὑπὸ τῶν ἀσεβῶν καὶ ἀνόμων βασιλέων, καὶ τῶν μὲν τὰ νεῦρα τῶν ποδῶν, τῶν δὲ οἱ ὀφθαλμοὶ, καὶ ἑτέρων ἄλλα μέλη τοῦ σώματος ἀποτετμημένα ἐτύγχανον, ὑπὲρ τῆς εἰς Χριστὸν αὐτὸν πίστεως καὶ ὁμολογίας καὶ δημοσίας ἐνστάσεως. Ἦσαν δὲ τότε ἐν αὐτῇ τῆς Ἀρειανικῆς ὑπέρμαχοι μανίας, Εὐσέβιος ὁ Νικομηδείας, καὶ Ἐλεύσιος (24), καὶ Εὐσέβιος τὸ πρότερον ὁ τοῦ Παμφίλου λεγόμενος, καὶ Θεόγνιος ὁ Νικ ίας, καὶ ἕτεροι πλεῖστοι ῥήτορές τε καὶ σοφοὶ, τὴν αἵρεσιν εἰς τὸ ἀκρότατον συγχωροῦντες.

14. Cum illic igitur multa dogmatum ventilatio explicatioque facta esset, et a prædictis Patribus atque confessoribus pie sapienterque exposita, orthodoxorum dogma vehementius est confirmatum: etenim Filium Patri consubstantialem proclamantes, et illos cum Ario anathemati subjicientes, qui Patrem tempore præcessisse Filio aiebant, ac tempus fuisse quo Filius non exstitisset, ita demum suam synodum dissolverunt. Pamphili quoque Eusebius ipsis consensit: feruntur enim ejus tum suæ civitati tum aliis scriptæ litteræ, in quibus primo resipiscens talem fidei confessionem exponit, quæ *homousion* manifeste prædicat, idque vocabulum haud novum esse affirmat; quod idcirco ait, ne quis priori ejus confessioni adhærens, *homousion* aversetur. Exstant ejusdem aliæ post id tempus refutationes illorum qui Filium creaturam dicebant. Nihilo tamen minus, reliqua omnia scripta ejus, ubi dogmatum mentio incidit, Arianam hæresim ostendunt. Etenim hominem in hac secta fuisse, cunctæ ejus lucubrationes demonstrant; in uno vix adversus Marcellum Galatam opere hanc suspicionem vitat, quod sine dubio scriptum post synodum elaboravit; quam rem ii mihi significarunt qui id viderunt; namque in manus quidem meas universum id opus nondum devenit. Cæteroqui hic vir eloquentia pollet, stylique elegantia nobilitatur, rerumque antiquarum historiam digna enimvero narratione evolvit. Attamen in Psalmorum expositione satis imprudenter nonnullis in locis suam mentem aperit, dum intellectualia sidera et alia hujusmodi commenta narrat. Ob quas ejus sententias, ii qui nobis bibliothecam construxerunt, scripta Eusebii nequaquam cum orthodoxorum

ιδ'. Πολλῆς δὲ τῶν δογμάτων ἐκεῖσε ἐξαπλώσεως καὶ ζητήσεως γεγενημένης, καὶ ὑπὸ τῶν προλεχθέντων Πατέρων καὶ ὁμολογητῶν ἐμφρόνως καὶ εὐλαβῶς προτεινομένης, κυροῦται μᾶλλον τὸ δόγμα τῶν ὀρθοδόξων, καὶ ὁμοούσιον τοῦ Πατρὸς τὸν Υἱὸν ἐκφωνήσαντες, καὶ τοὺς λέγοντας προτερεύειν χρόνῳ τοῦ Υἱοῦ, ἢ ὅτι ἦν ποτε καιρὸς ὅτε οὐκ ἦν ὁ Υἱὸς ἐπιφημίζοντας, ἀναθεματίσαντες σὺν τῷ Ἀρείῳ, οὕτως τὴν ἑαυτῶν σύνοδον ἔλυσαν, συμφρονήσαντος αὐτοῖς καὶ Εὐσεβίου τοῦ λεγομένου Παμφίλου. Καὶ φέρεται αὐτοῦ ἐπιστολὴ πρὸς τὴν οἰκείαν γεγραμμένη πόλιν, καὶ ἑτέροις τισὶν, ἐν οἷς πρότερον ἀπαναχωρῶν, ἔγγραφον καταλέλοιπε πίστιν, τρανῶς *ὁμοούσιον* κηρύττουσαν, καὶ οὐ ξένην εἶναι τὴν λέξιν διαγορεύουσαν· καὶ τούτου ἕνεκεν, ἵνα μὴ τῇ προτέρᾳ αὐτοῦ ἐξακολουθοῦντες πίστει, ἀπωθοῦνται τὸ *ὁμοούσιον*· ἔτι δὲ καὶ ἄλλαι τινὲς πρὸς τοῦτο ὕστερον ἀντιῤῥήσεις αὐτοῦ πρός τινας τοὺς τὸν Υἱὸν κτίσμα λέγοντας γεγονυῖαι· κἂν ὅτι μάλιστα πάντα αὐτοῦ τὰ λοιπὰ συγγράμματα, ἐν οἷς δογμάτων ἐν αὐτοῖς γένηται μνήμη, τὴν Ἀρειανικὴν δηλοῦσιν αἵρεσιν. Ταύτης γὰρ ὁ ἀνὴρ τῆς δόξης εἶναι ἐν ἅπασιν αὐτοῦ τοῖς συγγράμμασι φαίνεται· ἢ μόνον ἐν τοῖς κατὰ Μαρκέλλου τοῦ Γαλάτου πosῶς τὴν τοιαύτην ὑπέφυγεν ὑπόληψιν, πάντως τοῦτο τὸ σύνταγμα μετὰ τὴν σύνοδον πεπονηκότος αὐτοῦ, ὡς οἱ τῷ πονήματι τούτῳ ἐντυχόντες παραδεδώκασιν ἡμῖν· εἰς ἡμετέρας γὰρ χεῖρας οὐκ ἐλήλυθεν ἡ τοιαύτη αὐτοῦ πραγματεία ὅλη. Ἔστι δὲ ὁ ἀνὴρ εὐστομίᾳ καταπεποικιλμένος, καὶ κάλλει ὑπαγορείας περιεστιλβωμένος, ἀρχαίων τε πραγμάτων μνήμης ὡς ἀληθῶς ἀξίαν τὴν διαγόρευσιν ποιούμενος. Ὅμως ἐν τῇ τῶν Ψαλμῶν ἑρμηνείᾳ πολὺ παρὰ τὸ εἰκὸς εἴς τινα μέρη, τὴν ἑαυτοῦ ἐξεκάλυψε φρόνησιν (25) λογικοὺς ἀστέρας καὶ ἕτερά τινα προσειπών.

NOTÆ.

(23) Mendose fortasse apud Theodorum Μηνόφαντος.

(24) Eleusius Cyzici episcopus Arianus. Socrat. *Hist. eccl.* lib. II, 40. Sozom. lib. IV, 15.

(25) De Eusebii doctrina in *Commentario ad Psalmos*, copiose Montfauconius editor in Prolegomenis.

Διὰ ταύτας γὰρ αὐτοῦ τὰς λεχθείσας δόξας, καὶ οἱ τὴν βιβλιοθήκην ἡμῖν κατασκευάσαντες, οὐδαμῶς τοῖς ὀρθοδόξων πονήμασι τὰ βιβλία αὐτοῦ συναπέθεντο, ἀλλὰ χωρὶς μετὰ τὸ πλήρωμα τούτων, εἰς τὴν ἀπαρχὴν τῶν αἱρετικῶν βιβλίων ἐν τῷ ἰδίῳ κιβωτίῳ ἐγκατέθετο (26).

libris collocaverunt, sed scorsum potius post universam illorum seriem, in capite hæreticorum librorum, peculiari in arcula condiderunt.

ιε'. Τοῦ δὲ ἐπιμνησθέντος Κωνσταντίνου τοῦ μεγάλου ἡμῶν βασιλέως, εὐλαβείας τρόπῳ ἀναγκάζοντος Ἀθανάσιον τὸν μέγαν, ἤδη πατριάρχην Ἀλεξανδρείας γεγενημένον, δέξασθαι Ἄρειον εἰς κοινωνίαν τῶν πρεσβυτέρων, ὡς ἅτε μετανοοῦντος αὐτοῦ, ὡς ἐνόμιζε, καὶ ἵνα μὴ καταλίπῃ σχίσμα τῇ Ἐκκλησίᾳ, τῇ δὲ ἀληθείᾳ ἐκείνου αὐτοῦ Ἀρείου μᾶλλον τὴν οἰκείαν ἀσέβειαν κρυπτῶς ἐπικυροῦντος, αὐτίκα τοῦ Ἀθανασίου τοῦτο μὴ καταδεξαμένου, διὰ τὸ κρυπτόμενον αὐτοῦ τῆς ἀθεΐας, ὡς λέλεκται, ἄθεον, ἐξορίζεται τοῦ οἰκείου θρόνου ὁ ἅγιος, μάλιστα καὶ διὰ τὰς κατ' αὐτοῦ γενομένας συστάσεις ὑπὸ τῶν κρυπτῶς Ἀρειανιζόντων, φοβηθέντος τοῦ βασιλέως, μήπως ἐπιβουλεύσαντες ἀποκτείνωσι τὸν Ἀθανάσιον. Καὶ τότε τοὺς κατ' αὐτοῦ συγγράφει λόγους, καὶ τῶν τὴν ὁμοίαν αὐτῷ νοσούντων ἀσέβειαν. Λέγεται γὰρ αὐτὸς ὁ Ἄρειος συντάξαι ἐν μικρῷ χάρτῃ τὴν οἰκείαν ἀσέβειαν, καὶ οὕτως ὑπὸ τὸν φελώνην ἐγκαταχρύψαι, καὶ τῇ χειρὶ ἐπαγόμενον τοῦτον, προσελθεῖν τῷ βασιλεῖ· καὶ τῷ δοκεῖν αὐτῷ ὀμνύειν πιστεύειν οὕτως, ἐπιφερόμενος κρυπτῶς τὸν χάρτην, καὶ τῇ χειρὶ περιδεδραγμένον ἕτερον καὶ ἐπισείοντα (27)· οὐ μετ' οὐ πολὺ δὲ ἀποθνήσκει Κωνσταντῖνος ὁ μέγας βασιλεὺς, βαπτισθεὶς ὑπό τινος Ἀρειανοῦ πρεσβυτέρου, ἐκείνου μὴ ἐπεγνωκότος τοιοῦτον εἶναι τὸν πρεσβύτερον. Ἦν γὰρ ὁ ἅγιος ἐπιθυμίαν ἔχων μεγίστην εἰς αὐτὸν τὸν Ἰορδάνην κατελθεῖν ποταμὸν, κἀκεῖσε τὸ σωτήριον δέξασθαι βάπτισμα, ἐν τῷ τόπῳ ἔνθα καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, ὅτε μεθ' ἡμῶν σαρκὶ ἐγένετο, τὸ τοιοῦτον ἐπλήρωσε μυστήριον· τότε δὲ τοῦ θανάτου κατεπείγοντος αὐτὸν, ἐκεῖσε ἐβαπτίσατο, καὶ μετ' αὐτῶν τῶν ἐμφωτίων, ὡς εἰπεῖν, τῷ τάφῳ τὸ σῶμα αὐτοῦ παρεπέμφθη.

15. Porro cum jam memoratus magnus imperator noster Constantinus, pietate veluti sua impulsus, Athanasium magnum, jam Alexandriæ factum patriarcham adigeret ad Arium in presbyterii communione recipiendum, utpote quem resipuisse putabat, ne schisma post se in Ecclesia relinqueret, cum contra Arius potius impietatem suam clam retineret; cum, inquam, hunc Athanasius non reciperet, propter latentem, ut diximus, in ipso atheismi impietatem, sede pellitur sanctus episcopus, ob id maxime quod, facta contra eum conspiratione ab iis qui occulte Ario favebant, timuit imperator ne insidiis structis Athanasium occiderent; qui eo tempore libros suos adversus Arium, aliosque eodem morbo contaminatos scripsit. Fertur et ipse Arius hæresim suam parva in scheda exarasse, quam penula obvolutam manu præferens, ad imperatorem accessit; dumque hic Arium putat fidem sinceram jurejurando profiteri, schedam hæreticus clam obtulit, manuque aliam fidei professionem retraxit atque amovit. Neque diu post magnus imperator Constantinus obiit, ab Ariano quodam presbytero baptizatus, quem ipse tali infectum hæresi nesciebat. Etenim sanctus vir maxima erat cupiditate incensus ad Jordanem fluvium veniendi, ibique salutare baptisma recipiendi, eodem nimirum loco quo Dominus noster Jesus Christus, carne nostra indutus, mysterium hoc consummavit. Verumtamen, urgente obitu, in qua statione tunc erat, baptizatus, et cum ipsis, ut ita dicam, albis tumulo illatus fuit.

ις'. Καὶ διαδέχεται τὴν τῆς Ἀνατολῆς βασιλείαν Κωνστάντιος ὁ υἱὸς αὐτοῦ, τῇ τοῦ εἰρημένου πρεσβυτέρου ὑπαχθεὶς ἀσεβεῖ αἱρέσει. Ἦν γὰρ αὐτὸς ὁ πρεσβύτερος τὴν τοῦ πατρὸς αὐτοῦ ἐγχειρισθεὶς διαθήκην, ἐν ᾗ ἐγέγραπτο ἑτέρας μοίρας εἶναι τὸν Κωνστάντιον βασιλέα, τῆς δὲ Ἀνατολῆς ἄλλον τῶν υἱῶν αὐτοῦ· ὁ δὲ πρεσβύτερος τοσοῦτον μετέθηκεν εἰς τὴν Ἀνατολὴν (28), τὸ ἔγγυον ὑπ' αὐτοῦ λαβὼν, τῆς αἱρετικῆς αὐτοῦ ἕνεκεν βλασφημίας. Καὶ τότε πολὺς ὁ πόλεμος τῶν ἐπισκόπων τῶν ὀρθοδόξων ἐγεγόνει, καὶ τῶν ἰδίων αὐτῶν θρόνων ἐκδιωγμός· τῶν δὲ Ἀρειανῶν ἡ ἐπικράτησις πανταχοῦ διεφαίνετο. Μελετίου τοῦ μεγάλου καὶ Εὐσταθίου καὶ ἑτέρων τινῶν, καὶ αὐτοῦ Ἀθανασίου πάλιν τῆς ἐπισκοπῆς ἐκδιωχθέντων,

16. Huic successit in Orientis imperio Constantius filius, qui jam dicti presbyteri seductus fuerat impia hæresi. Huic autem presbytero supremæ Constantini tabulæ commendatæ fuerant, in quibus alia pars imperii Constantio ad regnandum assignabatur, alii Constantini filio Oriente attributo: verumtamen presbyter Constantium ad Orientem transtulit, fidejussorem se tantæ rei præbens, propter Arianam ab hoc adamatam blasphemiam. Tunc magnum adversus orthodoxos episcopos bellum cœpit, atque ipsorum de sedibus expulsiones, prævalentibus ubique Arianis. Itaque Meletius magnus, et Eustathius, et alii nonnulli, et ipse rursus Athanasius de suis Ecclesiis extur-

NOTÆ.

(26) Notemus antiquam consuetudinem separandi in bibliothecis libros hæreticorum vel ethnicorum ab illis orthodoxorum. Sic Virgilius Tolosanus a nobis editus AA. class. t. V, p. 41. « Hunc morem ex apostolicorum auctoritate virorum Romana tenuit ac servavit Ecclesia, ut Christianorum libri philosophorum, sepositi a gentilium scriptis haberentur, » etc., « ut duabus librariis compositis, una fidelium libros, altera gentilium scripta contineret, » etc.

(27) Conferatur Socrates lib. I, 28.

(28) Theodoretus *Hist. Eccl.* lib. II, 3, et Photius cod. 256, p. 1416.

bati fuerunt. Nam sanctus Athanasius sedem suam paulo ante recuperaverat, Constante Romæ imperante, eumque e Galliis ad Alexandrinam civitatem remittente; quandoquidem et a patre suo Constantino ita decretum fuisse aiebat; sed enim eo mortuo, se patris memorem mandata ejus esse executum, synodo acerbe increpita. Contra ipsum vero Athanasium judicia sunt instituta, quo tempore multis calumniis patuit, ut scripta quæ de eo feruntur demonstrant. Aiunt etiam Eusebium Pamphili conspirasse cum iis qui Athanasium persequebantur, atque in conventiculis adversus eum celebratis primum locum tenuisse; cujus rei testes sunt, cum alii historici, tum certe ii qui Gregorii Theologi orationem de Athanasio enarraverunt. Namque ipse quidem, ut ait, nomen ipsum pronuntiare de industria omittit, viri infinitam doctrinam reverens, et ne hunc nominatim inter Arianorum fautores patronosque numeret.

17. Tunc etiam impius Macedonius coryphæum se hæreseos exhibuit, qui magni quoque Constantini corpus tumulo ejicere, atque alio transferre conatus est; quod facinus populus orthodoxus non ferens, dolorem suum opere demonstravit, vi Macedonium cohibens: cumque Ariana turba in incepto persisteret, maxima trepidatio fuit, et non ignobilium hominum sanguis effusus: ipsum vero cadaver vix ita evasit, ut parata in theca claudi potuerit multo cum luctu et continentibus lacrymis.

18. Interim Arium, qui Martis (Ἄρεως) rabiem ipso nomine innuit, adhuc in vivis agentem imperator Constantius in Ecclesiam nostram recipi vehementer jubebat, et communionis participem fieri. Sed dum magnus noster patriarcha Alexander, erectis ante altare manibus, columnæque instar perstans, Deum precibus fatigaret, ut populum suum clementer ab Ariana fraude expediret; interim Arius præeuntibus multis ad Ecclesiam adventabat, jamque in forum pervenerat, non sine magna hominum sequela, tum eorum qui ipsi adhærebant, tum aliorum plurimorum ab imperatore submissorum, qui animos infelici addebant, nosque irridebant. Ecce autem divina suscepti facinoris ultio exstitit; nam cum miser ille ad fossam, uti appellatur, divertisset, ut onus ventris egereret, ventrem ipsum et viscera scelestus egessit, et fulmineæ linguæ suæ hanc mercedem retulit, ut congruum fetori ejus finem vitæ nancisceretur; atque hoc genere mortis exstinctus, futuram mox

A ἐπειδὴ ἦν ὁ ἅγιος Ἀθανάσιος κεκρατηκὼς τοῦ ἰδίου θρόνου, Κώνστα ἐν Ῥώμῃ βασιλεύοντος, καὶ ἐκ τῶν Γαλλιῶν πρὸς τὴν ἰδίαν πόλιν αὐτὸν ἀποστείλαντος, τοῦτο καὶ ἰδίου πατρὸς βουληθέντος, ὡς αὐτός φησι, διαπράξασθαι· ἐκείνου δὲ τελευτήσαντος, εἰς μνήμην αὐτοῦ τοῦτον τὰς αὐτοῦ ἐντολὰς ἀποπληρῶσαι (29) τῆς συνόδου (30) πικρῶς ἀναθεματιζομένης· καὶ κατ' αὐτοῦ Ἀθανασίου δικαστήρια συνιστάμενα, ὅτε καὶ κατεψεύσθη ὁ ἅγιος πάμπολλα, ὡς δηλοῦσιν αἱ περὶ αὐτοῦ συγγραφαί. Λέγεται δὲ καὶ Εὐσέβιον τὸν Παμφίλου συνασπιστὴν εἶναι τῶν κατ' αὐτοῦ κινησάντων τὸν διωγμὸν, καὶ προτερεύειν ἐν τῇ καθέδρᾳ τῶν κατ' αὐτοῦ συλλόγων, ὡς οἱ παραθέμενοι ἐν τῷ λόγῳ τοῦ μεγάλου Πατρὸς ἡμῶν Γρηγορίου τοῦ Θεολόγου, τῷ πονηθέντι αὐτῷ εἰς αὐτὸν Ἀθανάσιον διαγορεύουσι, B καὶ ἕτεροί τινες ἱστορικοί. Ἐκεῖνος γὰρ, ὡς λέγει, τὸ ὄνομα ἑκουσίως ὑπερτίθεται φανερῶσαι, αἰδούμενος τὸ τοῦ ἀνδρὸς πολυμαθὲς, καὶ μὴ ὀνομάσαι τοῦτον ὑπέρμαχον τῶν Ἀρειανῶν καὶ συνασπιστὴν ἐθέλων (31).

ιζ'. Τότε καὶ Μακεδόνιος ὁ ἀσεβὴς, προστάτης ἦν τῆς ἀσεβείας, τοῦ μεγάλου βασιλέως Κωνσταντίνου τὸ σῶμα ἐκβαλὼν καὶ μεταθήσειν ἑτέρωσε βουληθεὶς, τοῦ δὲ ὀρθοδόξου λαοῦ οὐκ ἐνεγκόντος τὸ τοιοῦτον ἐγχείρημα, εἰς ἔργον τὴν λύπην ἐξέφερον, καὶ κωλύειν τοῦτον παρεβιάζοντο· ἐπιστάντος τε αὐτοῖς τοῦ Ἀρειανικοῦ σμήνους, πλεῖστος μὲν ἐγεγόνει φόβος, καὶ αἱμάτων οὐ τῶν τυχόντων ἔκχυσις· μόλις δὲ τὸ σῶμα διαφυγὸν ταῖς εὐτρεπισθείσαις ἐναπετέθη C θήκαις, μετὰ πολλῆς οἰμωγῆς καὶ δακρύων συνεχῶν (32).

ιη'. Ἄρειον δὲ τὸν τῆς μανίας ἐπώνυμον, τέως ἔτι τῷ βίῳ ἐνδιατρίβοντα, βασιλεύων Κωνστάντιος ἐβιάζετο τοὺς τῆς Ἐκκλησίας ἡμῶν εἰσδέχεσθαι, καὶ κοινωνικὸν αὐτὸν προσλαμβάνεσθαι. Τοῦ δὲ μεγάλου ἡμῶν Πατρὸς καὶ πατριάρχου Ἀλεξάνδρου (33) πρὸς τῷ θυσιαστηρίῳ τὰς χεῖρας εἰς ὕψος ἀνατείναντος, καὶ ἐστηλωμένου ὥσπερ ἑστῶτος, καὶ τῷ Θεῷ τὴν δέησιν προσάγοντος, ἐλεῆσαι τὸν αὐτοῦ λαὸν καὶ λυτρώσασθαι τῆς Ἀρειανικῆς δολιότητος ἱκετεύοντος, ἐκείνου μετὰ πολλῆς προπομπῆς εἰσιόντος, καὶ ἐν τῷ φόρῳ ἤδη γεγενημένου, πλήθους δὲ οὐ τοῦ τυχόντος παρεπομένου, καὶ τῶν ἰδίων αὐτοῦ συναγωνιστῶν, ἀπ' αὐτοῦ βασιλέως καὶ ἑτέρων πλείστων παραθαρD ῥούντων τὸν δείλαιον καὶ ἐπιγελώντων ἡμῶν, θεόθεν γίνεται ἡ τῶν καταπονουμένων ἐκδίκησις· πρὸς γὰρ τὴν λεγομένην φῶσσαν ἀπονεύσας ὁ ἄθλιος, ὥστε αὐτὸν τὰ περιττὰ τῆς γαστρὸς ἀποτινάξασθαι, τὴν κοιλίαν αὐτοῦ καὶ τὰ ἐντὸς αὐτοῦ συγκαταφέρει ὁ ἄνομος, καὶ τῶν τῆς γλώσσης ἀμαρυγμάτων τὸν μισθὸν κομίζεται τοῦτον, ἐπαξίως τῆς αὐτῆς δυσωδίας τὴν

NOTÆ.

(29) Hæc dicit Constantinus Junior apud Athan. op. dict. n. 87. Suspicor hic confusionem aliquam diversorum Cæsarum et diversorum redituum Athanasii. Revera enim etiam a Constante remissus ex Gallia Alexandriam fuit.

(30) Synodum Tyriam increpuit ob Athanasium Constantinus senior. Athan. *Apol. contra Ar.* n. 86.

(31) In oratione Nazianzeni 21, ed. Bill. t. I, p. 381 et 386. Porro nomen Eusebii recitat Nicetas Nazianzeni interpres, cujus Latina excerpta dedit Bill. t. II, p. 790. Attamen Nicetam, posteriorem hominem, Germanus non vidit, sed antiquiores interpretes, puta Maximum et Eliam, quos Nicetas postea expilavit.

(32) Socrates lib. II, 38.

(33) Socrates lib. I, 37, et Theodoretus lib. I, 14.

ζωην διαλύσας πρὸς τὸν θάνατον ἀπενεχθείς· οὕτως τῆς ἐκεῖσε κολάσεως· κἀνταῦθα τὰ ἐπίχειρα τῆς αὐτοῦ ζωῆς δεξάμενος. Τινὲς δὲ ἐπ' αὐτοῦ Κωνσταντίνου τοῦτο ὑπομεῖναι τὸν Ἄρειον ἀποδεδώκασιν (34), εἴτε δὲ ἐπ' ἐκείνου, εἴτε ἐπὶ τούτου οὗτος ὁ ἀσεβὴς τὴν τοῦ Ἰούδα ῥῆξιν ὑποστὰς, τοῦ παρόντος ἀπελαύνεται βίου· ἐγὼ δὲ ἐπὶ Κωνσταντίου τοῦτό φημι γενέσθαι. Τοῦτο ἡμῶν ὁ μέγας Γρηγορίου ὁ Θεολόγος ἐξηγεῖται τὸ θαῦμα (35), ὡς ἐν στήλῃ τινὶ περιβοήτῳ θριαμβεύων τὴν ἔννομον καὶ δικαίαν τοῦ ἀνδρὸς ἀπώλειαν. Κἂν ὅτι περὶ πολλοῦ ἐποιήσαντο οἱ τότε Ἀρείῳ συντρέχοντες ἀποκρυβῆναι τῷ βασιλεῖ, διὰ τῶν εὐνούχων τοῦτο ἀποπείσαντες, ἰδίῳ θανάτῳ μᾶλλον καὶ κοινῷ τέλει παρελθεῖν αὐτόν. Μετ' οὐ πολὺ δὲ καὶ ὁ προλεχθεὶς Κωνστάντιος ἀποθνήσκει, καὶ Ἀθανάσιος εἰς τὴν ἴδιον ἐπανάγεται θρόνον.

A punitionem suorum actuum hic quoque prægustavit. Nonnulli tamen sub ipso Constantino hæc Ario evenisse tradiderunt; sed certe vel sub illo vel sub Constantio, impius hic Judæ instar crepens e præsente vita migravit; quanquam ego quidem sub Constantio id factum aio. Prodigium hoc narrat nobis magnus Gregorius, justum hominis meritumque exitium nobilis instar tropæi proclamans. Etsi magnopere studuerunt ii, qui in Arii comitatu erant, rem imperatori occultare, imo ei per eunuchos persuadere, quod obitu naturali communique fine Arium vita deseruisset. Paulo post prædictus quoque Constantius moritur, et Athanasius ad suam sedem reducitur.

ιθ'. Καὶ ὀλίγον ἡμῖν χρόνον ἐπιμανέντος τοῦ ἀσεβοῦς Ἰουλιανοῦ, ὑφ' οὗ καὶ πάλιν Ἀθανάσιος ἐξορίζεται (36), Ἰουβιανὸς εὐθέως ὁ μέγας ἐν τῇ Περσίδι βασιλεὺς ἀναγορεύεται, ἀνὴρ ὀρθόδοξος καὶ πλήρης συνέσεως καὶ ὀρθοδόξου πίστεως. Ἀλλ', ὢ τῆς ἡμετέρας ἁμαρτίας! ὢ τῆς ἐπιγενομένης ἡμῖν ἐκ τῶν ἡμετέρων ἀνομιῶν ἀξίας τιμωρίας! Οὔπω γὰρ τῇ πόλει ταύτῃ τὸν ἄνδρα ἐπιστάντα, μετὰ τὸ ἀποκαταστῆσαι, ἐπιζητῆσαί τε καὶ ἐκμαθεῖν ὑπὸ Ἀθανασίου τοῦ μεγάλου τὴν ὀρθὴν καὶ ἀλώβητον τῶν Χριστιανῶν πίστιν (37), πρὶν ἢ τῇ πόλει ἡμῶν ταύτῃ ἐπιβῆναι τὸν ἄνδρα, ὡς λέλεκται, μεταίρει τοῦτον ὁ Θεὸς, καὶ πρὸς αὐτά που τὰ τέρματα τῆς Βιθυνίας γεγονότος αὐτοῦ. Οὐάλης δὲ εὐθέως τῶν τῇδε ἀναγορεύεται βασιλεὺς, ἀνὴρ παράνομος καὶ ἐναγὴς, Ἀρειανὸς καὶ βλάσφημος, καὶ δύο τὰ μέγιστα νοσήσας ἀπληστίαν καὶ βλασφημίαν, κατὰ τὸ περὶ αὐτοῦ εἰρημένον· ὅστις ὡς νόμον ἔννομον τὴν παρανομίαν ἐκέκτητο, ἀκρασίᾳ δὲ τὴν πλεονεξίαν, ὡς κρᾶσιν, μᾶλλον δὲ κρίσιν, πεπληγμένην ἐν ἑαυτῷ κατεπήξατο. Οἱ μεγάλοι οὖν ἡμῶν Πατέρες Βασίλειός τε καὶ Γρηγόριος ἀνδρίζονται· τότε καὶ ὁ προλεχθεὶς Εὐστάθιος, καὶ Μελέτιος, καὶ Εὐσέβιος ὁ Σαμοσατῶν, ὡς ἔστι τοῦτο καταμαθεῖν παντὶ τῷ περὶ τούτων ἐθέλοντι ἀνερευνᾷν.

B 19. Exin postquam brevi tempore contra nos impius desævisset Julianus, a quo denuo Athanasius solum vertere jussus fuerat; magnus illico Jovianus in Perside imperator eligitur, vir orthodoxus, sapientia rectaque fide cumulate præditus. Sed, hem nostra peccata! hem justam delictorum nostrorum pœnam! Nondum ille ad metropolim pervenerat, post restitutum Athanasium, et postquam ex eo exquisiverat didiceratque rectam et sinceram Christianorum fidem; ante, ut dixi, quam urbem hanc intraret, transtulit illum ad se Deus, cum jam Bithyniæ fines attingeret. Moxque Valens regionum nostrarum dominus acclamatur, vir im-C pius et exsecrabilis, Arianus atque blasphemus, duobus morbis maxime implicitus, insatiabili cupiditate atque blasphemia, prout de ipso traditum est; qui scelus pro jure legitimo habebat, et avaritiam cum intemperantia, veluti concretionem quamdam, vel potius crisim, in semetipso commistam conseruerat. Ergo magni Patres nostri Basilius atque Gregorius fortiter se gesserunt. Tunc etiam retro memoratus Eustathius, atque Meletius, et Eusebius Samosatensis inclaruerunt, quam rem cognoscere scrutanti historias licebit.

κ'. Μάλιστα δὲ τῆς πόλεως ἡμῶν ταύτης ἐπινεμηθείσης τῆς ἀσεβοῦς αἱρέσεως, ἔτι δὲ καὶ τῆς Μακεδονίου κατὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος μιαρᾶς ὑλακῆς κατεσθιούσης αὐτὴν, οὓς καὶ Ἡμιαρείους, τοὺς ἐξ αὐτοῦ οἱ Πατέρες ὠνόμαζον. Πρεσβυτέρων τε ἐμπρησμοὶ τότε γινόμενοι δημόσιοι, καὶ παρθένων καθυβριζομένων ἐμφανῶς, εἰ μὴ τὸ τῆς αἱρέσεως δέξονται μίασμα, ἱερεῖς τε ἀπεμπολούμενοι, καὶ τὰ ἅγια βεβηλούμενα, καὶ κατὰ θυσιαστηρίων αἱρετικῶν ἐξορχουμένων (38). Ταῦτα δὲ ἡμῶν ἤδη τὰ νοσήματα, καὶ προφανέντα καὶ προκηρυχθέντα ὑπὸ τοῦ μεγάλου Πατρὸς ἡμῶν Ἀντωνίου τοῦ περιβοή-

20. Tunc nostram apprime urbem Ariana hæresis depopulabatur; atque insuper Macedonii contra sanctum Spiritum impurus latransque rictus D eam devorabat; quod genus ex eo prognatum Semiariani a Patribus dicebantur. Tunc publice presbyteri combusti sunt, tunc virginibus palam illusum nisi se hæresi pollui sinerent, tunc episcopi prædæ instar distracti sunt, et sancta profanata, et hæretici homines altaribus insultaverunt. Sed hæ nostræ demum miseriæ, quas magnus Pater noster Antonius palam prædixerat, finem nactæ sunt: etenim huc missus fuit magnus Pater noster Gregorius,

NOTÆ.

(34) Sic certe aiunt Socrates, Sozomenus, et Theodoretus. Id etiam innuit anonymus historicus apud nos Spicil. t. VI, p. 606.

(35) In prædicta oratione 21.

(36) Gregorius Naz. orat. 21.

(37) Idem in eadem oratione. Exstat autem Athanasii ad Jovianum de fide epistola.

(38) Legatur de his Nazianzeni oratio 33, secundum Maurinos, ubi hæ Arianorum crudelitates narrantur.

theologus qui de funda veræ doctrinæ Philistæos lapidibus perculit, eorumque facinora abrupit, cunctasque ecclesias ab Arianis retraxit, et a Pneumatomachis, et ab Apollinaristis, qui Dominicam humanitatem mente caruisse aiebant. Antea tamen captus fuerat Paulus confessor et patriarcha noster, et ob nobilem confessionem neci deditus cum notariis suis Marciano atque Martyrio.

A του (39) τὸ τέλος ἐλάμβανον· καὶ πέμπεται ἐνταῦθα Γρηγόριος ὁ μέγας Πατὴρ ἡμῶν καὶ Θεολόγος, καὶ τῇ σφενδόνῃ τῆς ἀληθοῦς ὁμολογίας λιθοβολεῖ τοὺς ἀλλοφύλους· καὶ διαλύει τὰς πράξεις αὐτῶν, καὶ πάσας τὰς ἐκκλησίας ἀναλαμβάνει ὑπὸ τῶν Ἀρειανῶν, καὶ Πνευματομάχων, καὶ Ἀπολιναριστῶν, τῶν ἄνουν λεγόντων τὸν Κυριακὸν ἄνθρωπον· κατασχεθέντος Παύλου τοῦ ὁμολογητοῦ καὶ πατριάρχου ἡμῶν, καὶ προαποκτανθέντος ὑπὲρ τῆς καλῆς ὁμολογίας (40), καὶ τῶν αὐτοῦ νοταρίων Μαρκιανοῦ καὶ Μαρτυρίου.

21. Item Eunomius exortus est Cyzici episcopus, qui Patri dissimilem Filium esse docebat; quamobrem ipse ejusque consectanei Anomœi appellati sunt: contra quem Pater noster magnus Basilius, veritatis præco, vocem extulit, atque hunc canem de Ecclesia expulit. Deinde cum Eunomius rursus aliud scriptum contra sanctum Patrem nostrum Basilium clam confecisset, tanquam si nuper ei tradita fuissent quæ Basilius in ipsum Eunomium conscripserat, cumque hunc stultum librum post Basilii obitum vulgasset, Gregorius Nyssenus ejusdem et fide et moribus frater, re comperta, statim ac illud opus Eunomii ad manus suas devenit, calamum contra ipsum strinxit, eumdemque supremo anathemate confodit, ut perspicue videre est in editis ab eo contra Eunomium libris.

κα'. Ἐπεφύη δὲ καὶ Εὐνόμιος ὁ Κυζίκου ἐπίσκοπος, ὅστις ἀνόμοιον τῷ Πατρὶ τὸν Υἱὸν ἐδογμάτιζε, καὶ διὰ τοῦτο μᾶλλον Ἀνόμοιος αὐτὸς καὶ οἱ τῆς αὐτοῦ αἱρέσεως ἐπεκλήθησαν· κατ' αὐτοῦ Βασίλειος B ὁ μέγας ἡμῶν Πατὴρ (41) ὁ τῆς ἀληθείας κῆρυξ ἐβόησε, καὶ τὸν κύνα τοῦτον τῆς Ἐκκλησίας ἀπήλασε· πάλιν δὲ κρυπτῶς συντάξαντος αὐτοῦ κατ' αὐτοῦ τοῦ ἁγίου Πατρὸς ἡμῶν Βασιλείου, ὡς ἤδη ἐγχειρισθέντων αὐτῷ τῶν ἐξ αὐτοῦ πρὸς τὰ αὐτοῦ Εὐνομίου γεγονότα συγγράμματα, καὶ μετὰ τὸν αὐτοῦ Βασιλείου θάνατον ἐμφανίσαντος τὸ τοιοῦτον ἀμαθὲς ποίημα, ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ καὶ τῇ πίστει καὶ τοῖς τρόποις Γρηγόριος ὁ Νύσσης τοῦτο ἐπεγνωκὼς, ὡς εἰς χεῖρας αὐτοῦ τῶν συγγραμμάτων ἐληλυθότων ἀγωνίζεται κατ' αὐτοῦ, καὶ τελείῳ ἀναθέματι τοῦτον παραδίδωσιν, ὡς ἔστιν ἰδεῖν σαφῶς τοῦτο ἐκ τῶν πονηθέντων αὐτῷ πρὸς τοῦτο λόγων.

22. His hæreticis ad silentium redactis, et Macedonii adversus sanctum Spiritum rabie consumpta, improbo etiam Valentis regno tandem finito, cum orthodoxus noster Theodosius regalem potestatem adeptus esset, congregata est in hac urbe episcoporum synodus, quos CL fuisse accepimus, ubi Spiritus sancti divinitas manifeste definita est, facto ad symbolum primæ synodi additamento credendi etiam *in Spiritum sanctum Dominum et vivificantem, qui ex Patre procedit, qui cum Patre et Filio simul adoratur et conglorificatur*, et reliqua. Confirmata igitur prima synodo, ejus decretis egregie sancitis, ejusdemque symbolo concinnius tradito, discesserunt ab hac a Deo custodita civitate Patres, dicto prius anathemate Ario, Eunomio, Eudoxio, horumque consectaneis. In horum Patrum cœtu, præter prædictos magnum Meletium, Gregorium Nyssenum, et Gregorium Theologum, erant etiam Cœlestinus Romæ, Timotheus Alexandriæ, Cyrillus Hierosolymorum, et alii qui cum his convenerant juxta prædictum numerum. Mortuo interim sancto Meletio, et Ægyptiis episcopis prope rebellantibus, quasi magnus Pater noster Gregorius præter illorum sententiam sedem hanc Constantinopoleos obtinuisset, qui tamen hæreticos fugaverat, ex iisque Ecclesias prope dixerim omnes

κβ'. Τούτων δὲ τέως κατασιγασθέντων, τῆς τοῦ C Μακεδονίου κατὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος λύσσης ἐπινεμομένης, τῆς πονηρᾶς βασιλείας ἐκ ποδῶν γεγενημένης, καὶ Θεοδοσίου τοῦ ὀρθοδόξου ἡμῶν βασιλέως τὸ βασίλειον ἀναδησαμένου κράτος, συγκροτεῖται τῶν ἱερῶν ἐπισκόπων ἐνταῦθα σύνοδος· ρν' τούτους ἀριθμεῖν παρειλήφαμεν· καὶ τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος θεότητα τρανῶς ἐκδιδάσκουσα, προσθέντες τῇ ἐκφωνήσει τῆς πρώτης συνόδου, πιστεύειν καὶ εἰς *τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, τὸ Κύριον καὶ ζωοποιὸν, τὸ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐκπορευόμενον, τὸ σὺν Πατρὶ καὶ Υἱῷ συμπροσκυνούμενον καὶ συνδοξαζόμενον*, καὶ τὰ λοιπά. Κυρώσαντες δὲ τὴν πρώτην σύνοδον, καὶ τὰ αὐτῆς καλῶς ὁρίσαντες, καὶ εὐσχημοτέρως παραδεδωκότες τὸ σύμβολον ταύτης, ἐξεδήμουν τῆς θεοφυλάκτου ἡμῶν πόλεως, ἀναθεμα- D τίσαντες Ἄρειον, Εὐνόμιον, Εὐδόξιον, καὶ τοὺς τούτων σύμφρονας· ἐν αὐτοῖς ὑπῆρχον οἱ προειρημένοι, Μελέτιος ὁ μέγας, Γρηγόριος ὁ Νύσσης, Γρηγόριος ὁ Θεολόγος, Κελεστινὸς ὁ Ῥώμης (42), Τιμόθεος Ἀλεξανδρείας, Κύριλλος Ἱεροσολύμων, καὶ οἱ συνελθόντες αὐτοῖς ὅσοι τὸν ἀριθμὸν συνεπέραινον τοῦτον. Ἐνταῦθα δὲ τοῦ ἁγίου Μελετίου τελευτήσαντος, καὶ τῶν Ἀλεξανδρείας ἐπισκόπων μικρὸν στασιαζόντων, ὡς τοῦ μεγάλου ἡμῶν Πατρὸς Γρη-

NOTÆ.

(39) Hoc magni Antonii vaticinium narrat sanctus Athanasius in ejus Vita, cap. 82.

(40) Athanasius De fuga sua cap. 4, præter historicos Eccl. veteres. De Marciano autem atque Martyrio agit Baronius in *Adn. ad Martyrologium*, die 25 Octobris.

(41) Exstant sancti Basilii contra Eunomium libri; itemque sancti Gregorii Nysseni, de quibus infra.

(42) Si recte narrat Germanus, dicendum hic de Cœlestino, quod superius, cap. 13, diximus de Julio.

γορίου παρὰ γνώμην αὐτῶν τῷ δοκεῖν τὸν ἐνταῦθα θρόνον κατεσχηκότος αὐτοῦ, καίτοι γε αὐτοῦ τοὺς αἱρετικοὺς ἐκδιώξαντος, κἀκεῖθεν, ὡς εἰπεῖν, ἀναλαβόντος πάσας τὰς ἐκκλησίας, ὡς εἶδε τούτους θορυβοῦντας, τὸν συνταχτήριον αὐτοῖς προσφωνήσας λόγον (43), καὶ βασιλέα καθικετεύσας ἀπολυθῆναι αὐτὸν, ἐκδημεῖ τῶν ἐνταῦθα καὶ εἰς τὴν ἰδίαν παραγίνεται χώραν, τὴν ἡσυχίαν ἀσπαζόμενος.

A recuperaverat, habita ad episcopos in supremo vale oratione, atque imperatorem precatus ut se dimitteret, migravit hinc, et in suam provinciam quietis studio se recepit.

κγ΄. Κἀκεῖσε Ἀπολιναρίου τοῦ Σύρου σπέρματα καὶ μαθητὰς εὑρηκὼς, ἐνίσταται κατ' αὐτῶν, καὶ γράφει τὰς δύο κατ' αὐτοῦ ἐπιστολὰς πρὸς Κληδόνιον, καὶ καταχρίνει τοῦτον καὶ ἀναθεματίζει, καὶ τελείως τῆς ὀρθοδόξων ἐξελαύνει Ἐκκλησίας. Αὐτὸς γὰρ ὁ Ἀπολινάριος ἔλεγεν, ὥσπερ ἔφημεν, καὶ ἄνουν εἶναι τὸν ἄνθρωπον ὃν ἀνείληφεν ὁ Θεὸς Λόγος, ἤγουν μὴ ἐνυπάρχειν ψυχὴν λογικήν τε καὶ νοερὰν τῷ ἀνθρωπίνῳ τοῦ Χριστοῦ· ἀλλ' ἀντὶ ψυχῆς τὴν θεότητα λογίζεσθαι ἐνοικεῖν ἐν τῇ φύσει τῆς ἀνθρωπότητος, μᾶλλον δὲ ἀντὶ τοῦ νοός· τοῦτο γὰρ ὕστερον ἐκύρωσεν, ἀντὶ τῆς ψυχῆς. Ἔλεγε δὲ καὶ τὴν σάρκα ἄνωθεν κεκομίσθαι αὐτὸν, καὶ ὡς διὰ σωλῆνος διελθεῖν τῆς Παρθένου, καὶ ἕτερά τινα προσετίθει φλυαρῶν ἄξια τῆς αὐτοῦ παροινίας. Ὑπάρχων δὲ πολύλογος ὁ ἀνὴρ, καὶ μάλιστα μέτρων ἐπιστήμῃ καὶ ἀριθμῶν θέσει (44), μὴ κατὰ τάξιν μάλιστα ἐπιβὰς αὐτῇ (45), ἀλλ' ὑπὲρ ὃ ἦν ἑαυτὸν λογισάμενος, τινὰς Γραφικὰς βίβλους μεταποιήσας πρὸς τὸ ἔμμετρον, πολλοὺς ἐπειρᾶτο πρὸς τὴν οἰκείαν κατασύρειν παρανομίαν. Τότε δὲ αὐτοῦ ἀποῤῥιφέντος, μικρόν πως ἡ Ἐκκλησία ἡμῶν ἀναπνεύσασα, οὐ μετ' οὐ πολὺ αἱ αὐταὶ, μᾶλλον δὲ καὶ χείρους, ἐπεχειροῦντο ταραχαὶ, ἔτι μὴ τῆς προτέρας τέως ἐπιλησθείσης αὐτῆς ἀνάγκης, καὶ τῶν προλεχθέντων πολέμων καὶ διωγμῶν.

23. Illic tamen Apollinaris Syri semina ac discipulos nactus, cœpit eos oppugnare, scriptis duabus ad Cledonium epistolis, Apollinaremque damnavit atque anathemate perculit, et ab orthodoxorum Ecclesia prorsus expulit. Apollinaris enim aiebat, ut jam diximus, mente caruisse humanitatem quam Deus Verbum suscepit, videlicet animam rationa- B lem et intellectualem in Christi humanitate nequaquam fuisse, verum loco animæ divinitatem reputari in humana natura habitantem, imo vero loco mentis; mentem enim postea dixit pro anima. Aiebat insuper Verbum carnem secum de cœlo attulisse, et per Virginem tanquam ex fistula esset transisse: atque talia inepta quædam et insaniæ ejus digna effutiebat. Vir porro facundus, præcipueque scientia metrica pollens, et pangendis versibus aptus, quanquam haud legitima reapse regula poeticen occupaverat, sed sibi plus justo tribuebat, nonnullis ex sacris Libris ad metricam rationem translatis, dabat operam ut legentium multitudinem in suos errores pertraheret. Attamen, Apolli- C nari quoque demum prostrato, Ecclesia nostra parumper respirabat. Sed eam nihilominus paulo post pares, imo etiam pejores, exceperunt perturbationes, cum nondum prioris angustiæ prædictorumque bellorum et persecutionum esset oblita.

κδ΄. Ἐνταῦθα γὰρ ἐξ ἑτέρας τινὸς χώρας, ὥς φασί τινες τῆς Ἀντιοχείας (46), ἀγαγόντες Νεστόριόν τινα, ἄνδρα δυσσεβῆ καὶ κακότροπον, προχειρίζονται ἱερέα, τοῦ θρόνου τότε χηρεύοντος· οὐ ποιμένα λογικῶν προβάτων, λύκον δὲ μᾶλλον κατεσθίοντα τὸ ποίμνιον, καὶ εἰς ἀπωλείας πυθμένα κατάγοντα. Ἰουδαϊκὸν γὰρ φρόνημα ἀναδεξάμενος, οὐ τὸν Λόγον σάρκα ἀτρέπτως γεγενῆσθαι ἔλεγεν, ἀλλ' εἴς τινα ἄνθρωπον ἐνοικῆσαι ὡς ἕνα τῶν προφητῶν, καὶ ἰδιοποιεῖσθαι τοῦτον ἐξαιρέτῳ ἀγαπήσει· καὶ εἶναι ἄλλον μὲν Υἱὸν Λόγον, ἄλλον δὲ λέγεσθαι μὲν, μὴ εἶναι δὲ γνήσιον, θετὸν δὲ Υἱὸν τὸν λεγόμενον Ἰησοῦν Χριστόν· ὡς ἐντεῦθεν δύο υἱοὺς καὶ μὴ ἕνα λέγεσθαι εἶναι. Ἐξήγειρεν οὖν ὁ Θεὸς κατ' αὐτοῦ τὸ πνεῦμα Κυρίλλου, τοῦ γεγονότος πατριάρχου Ἀλεξανδρείας· καὶ πρῶτον μὲν γράφει πρὸς αὐτὸν Νεστόριον ἐπιδιορθούμενος αὐτὸν, καὶ πρὸς τὴν ὀρθὴν αὐτὸν ἐμβιβάζων πίστιν, καὶ Θεοτόκον τὴν Παρθένον ὀνομάσαι παρακαλῶν. Ὡς δὲ οὐκ ἐνεδίδου, ἕτερα

24. Ecce enim ex alia nescio qua regione (nonnulli dicunt ex urbe Antiochia) Nestorius quidam, vir irreligiosus et male moratus, huc adductus est, et sedi tunc vacuæ impositus episcopus, reapse autem nequaquam pastor rationalium ovium, sed lupus potius devorando gregi idoneus et in barathrum perditionis jaciendo. Nam Judaicum dogma amplexus, negabat Verbum factum esse carnem sine naturæ, ut nos dicimus, conversione; sed in quodam tantum homine, veluti in propheta aliquo inhabi- D tasse dicebat, atque hunc hominem peculiari sibi dilectione proprium fecisse: cæteroqui alterum ex his Filium, Verbum esse; alterum vero dici quidem, at non esse vere Filium, sed adoptivum, eum scilicet quem dicimus Jesum Christum; consequenterque duos filios, non unum, esse affirmabat. Suscitavit igitur contra hunc Deus Cyrilli patriarchæ Alexandrini spiritum, qui primo ad ipsum Nestorium scripsit, emendationem suadens atque

NOTÆ.

(43) Est hæc oratio 32 apud Billium, 42 apud Maurinos.

(44) Intelligo hic *numerum* sive *harmoniam poeticam*. Infra tamen cap. 33, interpretor *scientiam arithmeticam*, ubi de Philopono arithmetico, cujusmodi non constat fuisse Apollinarem. Cæteroqui videant peritiores.

(45) Apollinaris psalterium poeticum pedibus trahit Gregorius Naz. epist. 1. Ad Cledon. in fine.

(46) Socrates lib. VII, 29.

ad rectam fidem regressum, atque ut Virginem Deiparæ nomine dignaretur adhortans. Cum autem ille minime cederet, alia rursus ad eum scripta direxit, duodecim capitulis additis quæ anathemata continebant, ita ut qui his capitulis nequaquam assentiretur, anathemati obnoxius fieret.

A πάλιν κατέπεμψε γράμματα, μετὰ καὶ δώδεκα κεφαλαίων ἐχόντων καὶ ἀνάθεμα· ὥστε τὸν μὴ οὕτω φρονοῦντα, ἀναθεματίζεσθαι.

25. His quoque contradicente Nestorio, synodus Ephesi indicta est, illucque Nestorius mittitur, deducente eum Constantinopolitano præfecto, multisque aliis custodibus eumdem synodo exhibituris. Theodosius Junior tunc imperii habenas moderabatur. Præerant autem huic, quæ dicitur tertia synodus, Cyrillus Alexandriæ, Cœlestinus Romæ, Juvenalis Hierosolymorum, et Acacius Melitinæ. Deponitur ergo Nestorius, priores autem synodi duæ confirmantur; et unum confitentur perfectum Filium in divinitate, et perfectum item in humanitate; unum, inquam, non duos filios, uti manifeste declarat edita ab iis fidei inspirata definitio. Atque his proclamatis, dimissi sunt e synodo in suum quisque locum episcopi.

κε'. Ἀντιλέγοντος δὲ αὐτοῦ καὶ πρὸς ταῦτα, σύνοδος ἐν Ἐφέσῳ συγκροτεῖται, καὶ παραπέμπεται ἐκεῖσε Νεστόριος μετὰ τοῦ ἐπάρχου τῆς πόλεως καὶ ἑτέρων πολλῶν περιεχόντων αὐτὸν, καὶ πρὸς τὴν σύνοδον διαβιβαζόντων. Θεοδόσιος ἦν ὁ Νέος τὰς ἡνίας τῆς βασιλείας ἐγκεχειρισμένος τότε· προήδρευε δὲ ἐν αὐτῇ τῇ λεγομένῃ τρίτῃ συνόδῳ, Κύριλλος μὲν Ἀλεξανδρείας (47), Κελεστινὸς ὁ Ῥώμης, Ἰουβενά- B λιος Ἱεροσολύμων, καὶ Ἀκάκιος ὁ Μελετίνης. Καὶ καθαιρεῖται μὲν Νεστόριος, κυροῦνται δὲ ἐν αὐτῇ καὶ αἱ προειρημέναι δύο σύνοδοι, τέλειόν τε τὸν αὐτὸν ἕνα Υἱὸν ἐν θεότητι καὶ τέλειον ἐν ἀνθρωπότητι ὁμολογοῦσιν, ἕνα καὶ οὐ δύο υἱούς· ὡς δηλοῦται σαφῶς ὁ παρ' αὐτῶν ἐκφωνηθεὶς τῆς εὐσεβείας θεόπνευστος ὅρος. Καὶ οὕτως ἡ σύνοδος ταῦτα ἐκφωνήσασα, ἀπέλυσεν ἕκαστον τῶν ἐπισκόπων μετασκηνῶσαι εἰς τὸν ἴδιον τόπον.

26. Sed enim Johannes Antiochenus et Theodoretus altercationem habuerunt cum beato Cyrillo, eo prætextu quod ipsis absentibus definitionem in synodo faciendam curasset, cum contra magnus Pater noster Cyrillus multis diebus illos exspectasset. Sed ii reapse simultatem adversus eum iniquam fovebant: donec et hi discordibus animis ad suas urbes remigrarunt, multa interim commoventes ac tumultuantes, adeo ut Theodoretus episcopus contra duodecim sancti Cyrilli Capitula, totidem scripserit: adversus quæ denuo Cyrillus apologiam pro se composuit, et sua rite declaravit explicavitque Capitula. Jam cum Theodosius imperator, his cognitis, tum aliis episcopis, tum præsertim sancto Cyrillo irasceretur, missus est huc Acacius Melitinensis, vir vere religiosus et ad omnem pietatem tranquillitatemque compositus, qui synodi acta imperatori patefecit, ejusque iram compescuit. Definitiones itaque approbatæ fuerunt, et Cyrillus patriarcha ad urbem suam navigavit.

κς'. Ἰωάννου δὲ τοῦ Ἀντιοχείας καὶ Θεοδωρίτου ἀνθισταμένων τῷ μακαρίῳ Κυρίλλῳ κατὰ πρόφασιν τοῦ δοκεῖν, χωρὶς αὐτῶν ἐκφωνηθῆναι τὸν ὅρον ἐν τῇ συνόδῳ, καίτοι γε τοῦ μεγάλου Πατρὸς ἡμῶν Κυρίλλου ἐπὶ πολλὰς ἡμέρας ἐκδεξαμένου αὐτοὺς, τῇ δὲ ἀληθείᾳ ἐριστικῶς πρὸς αὐτὸν καὶ οὐκ ὀρθῶς δια- C κειμένων αὐτῶν, μετέβαινον καὶ αὐτοὶ ἀσυμφώνως πρὸς τὰς ἰδίας πόλεις, πολλὰ μεταξὺ θορυβήσαντες καὶ κινήσαντες· ὡς καὶ Θεοδώριτον ἐπίσκοπον κατὰ τῶν δώδεκα Κεφαλαίων τοῦ ἁγίου Κυρίλλου ἕτερα δώδεκα συντάξαι Κεφάλαια, καὶ πάλιν αὐτὸν Κύριλλον πρὸς ταῦτα ἀπολογήσασθαι, καὶ τὰ ἴδια δεόντως ἑρμηνεῦσαι, καὶ ἐπιλῦσαι Κεφάλαια. Θεοδοσίου δὲ τοῦ βασιλέως, ταῦτα ἐπεγνωκότος, καὶ κινηθέντος καὶ καθ' ἑτέρων μὲν, μάλιστα δὲ κατὰ Κυρίλλου τοῦ ἐν ἁγίοις, πέμπεται ἐνταῦθα Ἀκάκιος ὁ Μελιτίνης (48), ἀνὴρ θεοσεβὴς, καὶ εἰς ἄκρον ἐληλακὼς εὐταξίας καὶ εὐλαβείας, καὶ τὰ τῆς συνόδου ἐμφανίζει τῷ βασιλεῖ, καὶ τὸν τούτου καταστέλλει θυμόν. Καὶ τὰ τῆς ἐκφωνήσεως τὸ κῦρος λαμβάνουσι, καὶ Κύριλλος πατριάρχης εἰς τὴν ἰδίαν ἀπαίρει πόλιν.

27. His ita peractis, post aliquantam quietem, ecce oritur Eutyches quidam monachus et archimandrita, haud exiguam populi partem post se trahens, Nestorianum dogma confirmans et inepta alia confingens. Eutychis hæresim Eusebius Dory-

D κζ'. Οὕτως τούτων πραχθέντων, καὶ τέως μικρᾶς ἀνέσεως γενομένης, ἐπιφύεται Εὐτυχής τις λεγόμενος μοναχὸς καὶ ἀρχιμανδρίτης, καὶ ἀποσπᾷ ὀπίσω αὐτοῦ οὐκ ὀλίγον τι μέρος λαοῦ, κυρῶν τὰ τοῦ Νεστορίου (49), καὶ ἕτερά τινα φλυαρῶν. Εὐσέβιος δὲ ὁ

NOTÆ.

(47) Respicit ordinem nominum subscriptorum Germanus, quorum primum reapse fuit Cyrilli, absente Cœlestino (Labb. *Concil.* t. III, p. 446, Sed quænam est ibi Cyrilli nuncupatio? Κυρίλλου Ἀλεξανδρείας, διέποντος καὶ τὸν τόπον τοῦ ἁγ. καὶ ὁσ. ἀρχιεπ. τῆς Ῥώμης Ἐκκλ. Κελεστίνου· *Cyrilli Alex. locum tenentis etiam pro sancto et beato archiepiscopo Romanæ Ecclesiæ Cœlestino.* Quod legati munus Cœlestini nutu Cyrillum gessisse, aiunt etiam concilii Patres in epistola ad imperatores, p. 632.

(48) Acacium hunc Melitinensem Nestorii impiam doctrinam Ephesinæ synodo patefecisse, narrat Evagrius, *Hist. eccl.* lib. I, 4.

(49) Quanquam vulgo existimatur Eutychiana hæresis contraria prorsus Nestorianæ, reapse tamen cum Nestorio congruebat dupliciter Eutyches. 1. Quod ante unitionem duas in Christo admittebat naturas; ergo aliquanto tempore separatum ab homine Deum, æque ac Nestorius, credebat. 2. Quod beatam Mariam renuebat appellare Θεοτόκον. Sic aiunt de Eutyche pontifices Romani Gelasius I et Joannes II apud Petav. *De incarn.* lib. I, cap. 14.

τοῦ Δορυλαίου ἐμφανίζει τὴν ἀσέβειαν αὐτοῦ ἐπὶ Φλαβιανοῦ τοῦ ἐν ἁγίοις τῶν ἐνταῦθα γεγονότος πατριάρχου, Κυρίλλου ἤδη ἐκποδὼν τοῦ παρόντος βίου γεγενημένου. Καὶ παραγίνεται μὲν Εὐτυχὴς ἐν δημοσίῳ Σεκρέτῳ, τοῦ ἐν ἁγίοις Φλαβιανοῦ προκαθημένου, καὶ Βασιλείου τοῦ Σελευκείας, Εὐσεβίου κατ' αὐτοῦ ἑστῶτος, καὶ προφέροντος τὰ ἀκουσθέντα αὐτῷ περὶ αὐτοῦ. Ἀρνεῖται τοίνυν ὁ Εὐτυχὴς, καὶ συνίστανται τὰ ἐνταῦθα πεπραγμένα· καὶ τέως ὑπεξεισιν αὐτὸς τοῦ δι' αὐτὸν συγκροτηθέντος εὐσεβοῦς συνεδρίου. Μετ' ὀλίγον δὲ πάλιν διὰ βασιλικῆς ἰσχύσαντος χειρὸς, ἑτέρα σύνοδος ἐν Ἐφέσῳ ληστρική τις καὶ οὐχ ὅσια συνάγεται, ἐκεῖσε παραπεμφθέντος καὶ Φλαβιανοῦ τοῦ ἐν ἁγίοις, ὅστις μεθ' ἑαυτοῦ τὰ ἐνταῦθα πεπραγμένα καὶ τὰ Εὐτυχοῦς ἐπὶ χεῖρας κατέχων, ἐν τῇ συνόδῳ παρῆν· ἐδίδοτο δὲ ἡ πᾶσα ἐξουσία Διοσκόρῳ τῷ Ἀλεξανδρείας τότε πατριάρχῃ, καὶ αὐτῷ Εὐτυχεῖ· καὶ φονεύεται μὲν Φλαβιανὸς ὁ ἅγιος ἐν αὐτῇ· ἀνατρέπεται δὲ ἡ ἐν Ἐφέσῳ πρώτη σύνοδος, καὶ ὅρος ἔγγραφος ἐξυφαίνετο, ὑπογραψάντων βίᾳ φονικῇ τῶν ἐπισκόπων, καὶ αὐτοῦ Βασιλείου τοῦ Σελευκείας. Ἦν οὖν πάλιν κλόνος οὐχ ὁ τυχὼν καὶ θόρυβος μέγας κατὰ πάσης τῆς οἰκουμένης, τῶν τοῦ Νεστορίου δημοσιευομένων δογμάτων, καὶ ἀπερικαλύπτως περιφερομένων· ἤδη καὶ τοῦ μεγάλου Προτερίου ἱερέως ἐν Ἀνατολῇ φονευθέντος, καὶ ἑτέρων πλείστων ἀσεβῶς τολμηθέντων. Ἐν Ῥώμῃ δὲ Λέων ὁ μέγας προεδρεύων ἱερεὺς, παντοίως ἠγωνίζετο γρίφων πρὸς ἅπαντας, καὶ πρὸς αὐτὸν τὸν ἐν ἁγίοις Φλαβιανὸν ἔτι τότε περιόντα, ὅτε τὰ Εὐτυχοῦς ἐτολμᾶτο· ἠνύετο δὲ οὐδὲν, τῆς αἱρετικῆς ἐπικρατούσης ἀνάγκης.

κη'. Μετ' οὐ πολὺ δὲ θεόθεν Μαρκιανὸς ὁ βασιλεὺς ἀνίσταται, ἀνὴρ ἔνθεος, καὶ εἰδὼς μελετῆσαι τὸ εὔτακτον, καὶ πρὸς τοῦτο ἐξ ἀταξίας συνελάσαι τὰ πράγματα· συνάγει τοίνυν ἐν Χαλκηδόνι τῇ πλησίον ἡμῶν πόλει τοὺς ἱερεῖς, χλ' Πατέρων συναθροίσας ὁμήγυριν, καὶ παρῆσαν ἀπὸ Ῥώμης τινὲς ἐκ προσώπου τοῦ ἐν ἁγίοις Λέοντος, μετὰ γραμμάτων τὸν τόπον αὐτοῦ ἐκπληροῦντες· Ἀνατόλιος ἦν ὁ Κωνσταντινουπόλεως προεδρεύων (50), Ἰουβενάλιος Ἱεροσολύμων, Εὐσέβιος ὁ Δορυλαίου, Μάξιμός τε ὁ Ἀντιοχείας, καὶ Θεσσαλονίκης Ἀναστάσιος. Ἐπὶ πολὺ δὲ ἀναζητουμένων ἐν αὐτῇ διαφόρων κεφαλαίων, κατακρίνεται μὲν Διόσκορος, ἐκεῖσε παρὼν καὶ πρὸς ἐξορίαν ἐκπέμπεται· ἀναθεματίζεται δὲ καὶ Εὐτυχὴς καὶ Νεστόριος πάλιν. Πολλὰ δὲ κατὰ Θεοδωρίτου τινὲς τῶν τῆς ἐναντίας μοίρας κινήσαντες, μεταγνόντα τοῦτον ἡ σύνοδος προσεδέχετο. Ἔλεγον γὰρ Νεστορίῳ μᾶλλον συναίρειν αὐτὸν, διὰ τὸ κατὰ ἀλήθειαν γεγραφηκέναι αὐτὸν τότε πρὸς αὐτὸν Νεστόριον· εἰ καὶ τὰ μάλιστα πάλιν φαίνεται ὁ αὐτὸς τὸν Τόμον τοῦ ἁγίου Κυρίλλου προσδεξάμενος, καὶ τὰ δόγματα αὐτοῦ κυρῶν, καὶ Νεστόριον καταμεμφόμενος. Ὅμως καὶ αὐτὸν Θεοδώριτον καὶ Βασίλειον τὸν Σελευκείας συναρίθμιον αὐτῆς ἡ σύνοδος ἐποιήσατο, ἐν αὐτῇ καὶ αὐτῶν ὑπογραψάντων, καὶ

A læi episcopus sancto Flaviano patriarchæ tunc nostro denuntiavit, Cyrillo jam mortuo. Venit igitur Eutyches in publicam Secreti aulam, ubi præsidebat sanctus Flavianus cum Basilio Seleuciensi, accusante Eusebio, et audita de eo referente. Sed negavit Eutyches, et tunc quidem negotium intermissum est; atque ita religiosi synedrii judicium reus effugit. Paulo post tamen auctoritate regia nova synodus, haud hercle sancta sed latrocinalis, Ephesi congregata est, misso illuc etiam sancto Flaviano, qui acta Constantinopolitana contra Eutychem secum ferens synodo interfuit. Verum omnis synodi regendæ potestas ad Dioscorum Alexandriæ tunc patriarcham et ad Eutychem recidit. Ibi sanctus Flavianus interimitur, et prior B Ephesi synodus evertitur, novaque conditur definitio, subscribentibus metu necis episcopis et ipso Basilio Seleuciæ. Erat ergo ingens denuo motus atque tumultus in orbe universo, divulgatis Nestorii dogmatibus, et palam circumlatis, magno quoque Proterio episcopo in Oriente interfecto, non sine aliis infandis ausibus. Romæ utique magnus Leo pontifex sedens, totis viribus adversabatur, directis quaquaversus litteris, nec non ad ipsum Flavianum tunc adhuc superstitem, quo tempore Eutychis temeritas sese efferebat; sed hæc hilum non proficiebant, hæretica prævalente potentia.

C 28. Cæterum haud multo post Marcianus divino favore imperator exstitit, vir numine afflatus, ordini tenendo idoneus, turbatisque rebus in tranquillitatem restituendis. Convocavit enim Chalcedone episcopos, in urbe nobis proxima, Patrum scilicet DCXXX cœtum. Aderant quoque ex urbe Roma nonnulli a sancto Leone missi cum litteris, locum ejus tenentes, præsidebantque Anatolius Constantinopolitanus, Juvenalis Hierosolymorum, Eusebius Dorylæi, Maximus Antiochiæ, Anastasius Thessalonicæ. Qua in synodo post diuturnas de variis capitulis disceptationes, damnatur Dioscorus ibi præsens, et in exsilium pellitur, atque anathema rursus Eutychi ac Nestorio dicitur. Cumque multa Theodoreto nonnulli adversarii D objicerent, pœnitentem synodus recepit. Quippe illi aiebant favere eum Nestorio, ad quem reapse antea scripserat; sed tamen admisisse postea sancti Cyrilli Tomum constat, in ejusque sententiam pedibus ivisse, Nestorio improbato. Simul igitur et ipsum Theodoretum et Basilium Seleuciensem in suum catalogum recepit synodus, cui et ipsi subscripserunt, atque in numero DCXXX Patrum fuerunt. Hinc latrocinali synodo prorsus deleta, et publico anathemati supposita, editur Chalcedone

NOTÆ.

(50) *Προεδρεύων*. Respicit hic quoque Germanus ad ordinem subscriptionum (uti leguntur apud Labbe *Concil*. t. IV, p. 798) ubi primum est Anatolii nomen. Et quidem Romani legati adeo noluerunt subscribere, propter canonem 28, ut horum unus Lucentius palam reclamaverit, p. 810.

fidei definitio tribus prioribus synodis prorsus consona, videlicet unum esse Dominum nostrum Jesum Christum, verum Deum nostrum, perfectum in divinitate, perfectum pariter in humanitate, Deum verum et hominem verum, in duabus naturis agnitum, inconfuse, indivise, inseparabiliter; unum eumdemque confitendum Filium ante incarnationem et item post incarnationem, sublata tamen nullatenus differentia naturarum propter unitionem, imo potius incolumi, atque utraque in unam personam unamque hypostasim concurrente natura; nequaquam vero in duas personas neque in duos filios Christum esse partitum vel divisum. His Patres definitis ac proclamatis, multa bona Marciano imperatori imprecati, in suam quisque civitatem reversi sunt. Cæterum illic multam cædem a navali Alexandrinorum turma factam narrant, dum episcopus illorum Dioscorus in exsilium pelleretur.

A τοῦ ἀριθμοῦ τῶν χλʹ ὑπαρχόντων Πατέρων· τῆς λῃστρικῆς συνόδου παντελῶς ἀνατραπείσης, καὶ δημοσίως ἀναθεματισθείσης· ἐκφωνεῖται δὲ ὅρος ἐν αὐτῇ, καὶ κατὰ τὴν ἀκολουθίαν τῶν προλεχθέντων τριῶν συνόδων, ἕνα καὶ αὐτοὶ τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, τὸν ἀληθινὸν ἡμῶν ὁρίζουσιν, ἐν θεότητι τέλειον καὶ ἐν ἀνθρωπότητι τέλειον, Θεὸν ἀληθινὸν καὶ ἄνθρωπον ἀληθινὸν, ἐν δύο φύσεσι γνωριζόμενον, ἀσυγχύτως, ἀδιαιρέτως, ἀχωρίστως· ἕνα τὸν αὐτὸν ὁμολογεῖν πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως καὶ μετὰ τὴν ἐνανθρώπησιν διδάσκουσιν Υἱὸν, οὐδαμοῦ τῆς τῶν φύσεων διαφορᾶς ἀνῃρημένης, διὰ τὴν ἕνωσιν, σωζομένης δὲ μᾶλλον, καὶ εἰς ἓν πρόσωπον καὶ μίαν ὑπόστασιν συντρεχούσης, οὐκ εἰς δύο πρόσωπα καὶ B δύο υἱοὺς μεριζόμενον ἢ διαιρούμενον. Ταῦτά τε ἐκφωνήσαντες καὶ τυπώσαντες, καὶ τοῦ βασιλέως Μαρκιανοῦ πλεῖστα ἐπευξάμενοι καὶ ἀνευφημήσαντες, ἀπέτρεχεν ἕκαστος εἰς τὴν ἰδίαν πόλιν. Πλὴν ὅτι κἀκεῖσε πολὺς ἐγεγόνει φόνος, ὡς λέγουσιν ἐκ τοῦ ναυτικοῦ Ἀλεξανδρείας (51), τοῦ ἱερέως αὐτῶν Διοσκόρου ἐκποδὼν γινομένου καὶ πρὸς τὴν ἐξορίαν ἀπαγομένου.

29. Adhuc vero episcopis in Chalcedonensi concilio sedentibus, Palæstini nonnulli monachi, ducem incepti sui Theodosium habentes, Ecclesiæ corpus dilaniare cœperunt, ejusque integram adhuc vestem discindere; synodi nimirum episcopis anathema dicere, atque alios pro eis ordinandos curare, synodum clamitantes Nestorii dogma sanxisse, ansam inde capientes quod naturarum dualitatem edixisset, deque ea re tragœdias magnas agebant. Universam itaque Palæstinam concursabant, ipsamque Ægyptum ac deserti monasteria. Verum illic Pater noster illustris Euthymius, omnium ore celebratus fulgebat, qui unus monachos suos ab illa prava sententia deterruit: etenim recepta quam synodus fecerat definitione, in eadem suos propria auctoritate continuit; quibus persuadere satagebat, justum revera a synodo legitimumque decretum fuisse conditum. Itaque multorum mentem convertit, atque ut ita crederent impetravit.

30. Sed quia nihilominus ea perversitas grassabatur, roborante eam Eudociæ imperatricis manu, quæ per id tempus sanctis in locis versabatur, ipse quoque Euthymius vale dicens, suis monachis ante præmonitis ne Theodosii hæresi communicarent, secessit in eremum. Paulo vero post, cum prædictæ Eudociæ manifestatam sibi a Deo futuram ejus conversionem indicasset, cumque ipsa angeretur ob calamitatem quæ Romæ acciderat, ubi cognati ejus captivitatem incurrerant, idque factum Euthymius diceret Deo sic permittente ob ejus consensum in hæresim, illa demum ab errore resipuit, et ad communionem Ecclesiæ rediens, Theodosii dogmata detestata est, qui unam Verbi

κθʹ. Ἔτι δὲ τῶν ἱερέων ἐν τῇ συνόδῳ διατριβόντων, τινὲς τῶν ἀπὸ Παλαιστίνης μοναχῶν, ἔχοντες ἐξάρχοντα αὐτῶν τῆς ἀρχῆς Θεοδόσιον, ἤρξαντο διασπᾷν τὸ σῶμα τῆς Ἐκκλησίας, καὶ μερίζειν τὸν ἄλυτον αὐτῆς χιτῶνα, καὶ τοὺς ἐν τῇ συνόδῳ ἐπισκόπους ἀναθεματίζειν, καὶ ἑτέρους ἀντ' αὐτῶν ἐπισκόπους χειροτονεῖν, φημίζοντες ὡς ἡ σύνοδος τὸ Νεστορίου δόγμα ἐκύρου, προφάσει τοῦ δοκεῖν τῆς δυϊκῆς φωνῆς τῶν φύσεων τοῦτο τερατευομένων αὐτῶν. C Κατέδραμον οὖν πᾶσαν τὴν Παλαιστίνην, ἔτι δὲ καὶ τὴν Αἴγυπτον, καὶ τὰ ἐν τῇ ἐρήμῳ μοναστήρια. Διέλαμπε δὲ ἐκεῖσε ὁ ἐπιφανὴς ἡμῶν Πατὴρ Εὐθύμιος ὁ παμβόητος (52), ὃς μόνος μετὰ τῶν ἰδίων μοναχῶν ἀπέστη τῆς κακοδοξίας αὐτῶν· δεξάμενος δὲ καὶ τὸν ἐκφωνηθέντα ὅρον ἐν τῇ συνόδῳ, συνεῖχεν αὐτοὺς ἐξ αὐτοῦ, καὶ πείθειν ἐπεχείρει ὡς ἄρα ἡ σύνοδος δικαίαν καὶ ἔννομον ἐποιήσατο τὴν ἀπόφασιν, καὶ πολλοὺς μᾶλλον μετήγαγεν, ἀνέπεισέ τε οὕτω φρονεῖν.

λʹ. Ὡς δὲ τὸ κακὸν ἐπενέμετο, κρατυνόμενον καὶ τῇ τῆς βασιλίδος Εὐδοκίας χειρὶ, ἐκεῖσε περὶ τοὺς ἁγίους τόπους διατριβούσης αὐτῆς (53), συνταξάμενος καὶ αὐτὸς, καὶ παραγγείλας τοῖς ἑαυτοῦ μοναχοῖς μὴ κοινωνῆσαι τῇ κακοδοξίᾳ Θεοδοσίου, ἀπ- D εδήμησεν ἐν τῇ ἐρήμῳ. Μετ' οὐ πολὺ δὲ γνωρίσαντος αὐτοῦ τῇ προλεχθείσῃ Εὐδοκίᾳ τὴν φανερωθεῖσαν αὐτῷ ἐκ Θεοῦ μετάστασιν αὐτῆς, ἐκείνης τε ἀνιωμένης διὰ τὰ συμβάντα αὐτῇ ἐν Ῥώμῃ δεινὰ, τῶν αὐτῆς συγγενῶν ἐκεῖσε αἰχμαλωτισθέντων, ταῦτα λέγοντος αὐτοῦ διὰ τὴν τῆς αἱρέσεως κοινωνίαν, κατὰ Θεοῦ συγχώρησιν, ἐπενεχθῆναι αὐτῇ, μετέβη ἐκείνη τῆς τοιαύτης αἱρέσεως, καὶ μᾶλλον τῇ Ἐκκλησίᾳ ἐκοινώνησε, καὶ τὰ Θεοδοσίου ἀνεθεμάτισε δόγματα,

NOTÆ.

(51) Evagrius lib. II, 5.

(52) Exstat Euthymii Vita a Cyrillo Scythopolitano scripta, et a Cotelerio *Monum. Gr.* t. II, edita, ubi cap. 83 seqq. narrantur ea quæ mox dicet Germanus de Eudocia Augusta ejusque familia.

(53) Evagrius, lib. I, 20-22.

μίαν φύσιν τοῦ Λόγου καὶ τῆς σαρκὸς δογματίζοντος αὐτοῦ, μᾶλλον δὲ τὴν ἐν Χαλκηδόνι σύνοδον πᾶσαν ἐξοστρακίσαντος. Πολλοὶ δὲ τῶν ἀποσχιστῶν συνεκοινώνησαν αὐτῇ, καὶ τὰ τῆς ὀρθοδοξίας ἠσπάσαντο δόγματα.

λα'. Ταράχου δὲ πάλιν καὶ ἀγῶνος οὐ τοῦ τυχόντος κατέχοντος τοῖς ὀρθοῖς ἡμῶν δόγμασι, Λέοντος τότε βασιλέως μετὰ Μαρκιανὸν ἀνακηρυχθέντος, εὐθέως ἐβούλετο σύνοδον συγκροτῆσαι περὶ τούτου. Γνοὺς δὲ οὐ μετ' οὐ πολὺ τὴν σύνοδον, μὴ θέλων τοὺς ἐπισκόπους διὰ τῆς ὁδοῦ κατατρίβεσθαι καὶ ἀνιᾶσθαι, ἀπέστειλε μᾶλλον κατ' ἐπαρχίας κελεύσεις, δηλώσας δι' αὐτῶν, ὥστε πάντας τοὺς ἐπαρχιώτας ἐπισκόπους, ὁποῖον ἔχουσι φρόνημα περὶ τῆς συνόδου σημᾶναι αὐτῷ. Τούτου δὲ οὕτως γεγονότος, πλείους ἢ χίλιοι ἐπίσκοποι καθυπέγραφον, καὶ τὴν σύνοδον ἐπεκύρουν, καὶ πάλιν καὶ αὕτη ἡ λεγομένη τετάρτη ἐν Χαλκηδόνι σύνοδος τὸ ἴδιον κράτος ἐλάμβανεν.

λβ'. Αὐτοῦ δὲ τοῦ λεχθέντος Λέοντος τοῦ βίου ὑπεξελθόντος, καὶ Ζήνωνος, ἔτι μὴν καὶ Ἀναστασίου, μετ' ὀλίγον ὕστερον βασιλευσάντων, παῤῥησίαν τοῦ λέγειν οἱ δι' ἐναντίας κατὰ τῆς συνόδου ἐλάμβανον, καὶ τὸ τῶν Ἰακωβιτῶν καὶ Θεοδοσιανῶν ἐπεκώμαζε πλῆθος, μίαν φύσιν τοῦ Λόγου καὶ τῆς σαρκὸς πρεσβευόντων, καὶ τὴν τετάρτην ἀναθεματιζόντων σύνοδον. Ἐπειρῶντο δὲ ἀνατρέπειν καὶ τὸν Τόμον Λέοντος τοῦ μακαρίου γεγονότος πάπα Ῥώμης. Ἀλλ' Εὐλόγιος ὁ ἐν ἁγίοις τὸν τότε Τόμον ἐπεξηγήσατο, καὶ καλῶς ἔχειν πάντα ἀπέδειξε, μηδὲν σκολιὸν ἐν τοῖς γράμμασι τοῦ προλεχθέντος Λέοντος ἐντετυπῶσθαι διδάξας, μᾶλλον δὲ πλήρη εἶναι θεοσεβείας καὶ δογμάτων ὀρθῶν τὰ τούτου συγγράμματα ἀποδείξας (54). Ὅμως ἥ τε σύνοδος ἐπὶ πολὺ ἀμνημόνευτος ἔμεινε, καὶ πᾶς ἑαυτῷ τὴν νομιζομένην καὶ δοκοῦσαν ἀρχὴν ἐπεσπᾶτο, καὶ, ὡς εἰπεῖν, ἕκαστον πρὸς τὴν οἰκείαν πίστιν καὶ γνώμην ἀποτρέχειν, καὶ πλῆθος πολὺ ὅτι ἀποσχιστῶν κἀντεῦθεν ἐβλάστησεν.

λγ'. Ἀναστάσιος δὲ ὁ Ἀντιοχείας μεγάλως ὑπὲρ τῆς συνόδου συνίσταται, καὶ δογματικοὺς κανόνας ἐγγράφως ἐξέθετο (55), αὐτήν τε τὴν σύνοδον καλῶς ὁρίσαι πάντα ἀποδείξας, καὶ πλήρη θεοσεβείας ὑπάρχειν τὰ ταύτης δόγματα. Ὁ δὲ Φιλόπονος τότε, μᾶλλον δὲ Ματαιόπονος, ἀνὴρ Ἀλεξανδρείας γραμματικὸς, εὐγλωττίᾳ καταγοητευόμενος, καὶ τῇ λεγομένῃ Ἑλληνικῇ σοφίᾳ αὐχῶν, ἀστρονομίᾳ τε καὶ τῇ τῶν ἀριθμῶν θέσει (56) ἐπικομπάζων, κατὰ τῆς συνόδου ἠγωνίζετο (57)· μικροῦ καὶ τῷ Ὠριγένει συμπνέων εἰς τοὺς περὶ ἀναστάσεως λόγους, ἔχων καὶ λόγον

carnisque naturam esse docebat, vel potius totam Chalcedonensem synodum ostracismo damnabat. Multi pariter, qui schisma fecerant, nunc ejus exemplum secuti, cum Ecclesia in gratiam redierunt, et orthodoxiæ dogmata amplexi sunt.

31. Grandi autem coorto rursus tumultu et controversia de nostræ orthodoxiæ dogmatibus, quo tempore Leo post Marcianum purpuram sumpsit, is confestim synodum ejus rei gratia cogere cogitavit. Sed mox considerans, recente adhuc superiore synodo, non esse novis itineribus fatigandos episcopos, mandata potius per provincias mittenda curavit, quibus denuntiabat, ut provinciales cuncti episcopi, quid de synodo Chalcedonensi sentirent, sibi per litteras significarent. Quo facto plus mille episcopi suffragium suum synodo adjecerunt eamque confirmarunt: atque ita hæc Chalcedonensis quæ dicitur quarta synodus robur suum obtinuit.

32. Sed ubi prædictus Leo vita migravit, et Zeno et mox Anastasius imperium obtinuerunt, loquendi audaciam hostes synodi resumpserunt, et Jacobitarum ac Theodosianorum exsultare multitudo cœpit, unam Verbi naturam dicentium, et quartam synodum detestantium. Iidem Tomum quoque beati Leonis papæ Romani pessumdare conati sunt. Verum sanctus Eulogius Tomum illum commentando exposuit, cunctaque recte se habere demonstravit, nihil pravum ea Leonis epistola contineri docens; imo vero quidquid ab eo scriptum esset, id recta fide et orthodoxis dogmatibus redundare. Attamen diu hæc synodus memorari non potuit, et unusquisque pro sua opinione ac placito ducem aliquem sibi proponebat, atque ut ita dicam ad suam quisque fidem propriamque sententiam ferebatur. Atque hinc schismaticorum multitudo ingens pullulavit.

33. Tunc Anastasius Antiochiæ episcopus magnifice pro synodo consurrexit, et dogmaticas regulas scripto proposuit, cuncta ostendens a synodo recte fuisse decreta, atque hujus dogmata cum omni pietate consentire. At vero Philoponus, vel potius Matæponus, Alexandrinus grammaticus, facundiæ præstigiis præditus, et Græcam sapientiam jactans, astronomiæ et arithmeticæ peritia gloriosus, contra synodum prælium iniit, parum differens ab Origenis de resurrectione effatis, id quod certe, Deo permittente, non sine laude elo-

NOTÆ.

(54) Ex opere Eulogii pro epistola sancti Leonis contra Jacobitas ampla excerpta recitat Photius cod. 225, p. 259 seqq. Fragmentum Eulogii, ubi de Chalcedonensi etiam synodo, habes a nobis divulgatum ex codice Vat. *Script. vet.* t. VII, p. 178.

(55) Intelligo quinque præsertim Anastasii dogmaticas orationes, nominatimque tertiam *De incarnatione;* quæ orationes Latine hactenus exstant, a me vero Græce quoque paulo post imprimendæ sunt.

(56) Recole dicta supra (col. 35). Hic autem intelligo Philoponi commentarium in Nicomachi arithmeticam adhuc ineditum, cujus prologum et initium habes apud nos in *Spicilegio*, t. II, p. 392 seqq.

(57) Opere celebri inedito cui titulus *Diaitetes*. Item epistola dogmatica ad Justinianum imp. æque inedita, cujus nos compendium exhibuimus in *Spicil.* tomo III, p. 739.

quentiæ præstitit. Sed Leontius eremi monachus jucundissimum lectu librum composuit, synodi patrocinio suscepto, multaque in eo recitavit testimonia pro vocabulo dualitatis, cui libro titulus *Leontia* adhæsit. Multa vero confusio variæque seditiones in Ecclesia nostra acciderunt, dum vellent nominari diserte synodum, minimeque indictam præteriri: quare et a sacerdotibus populi diligenter observari debuerunt, atque ante cancellos constitui armati homines ad eos percutiendos qui synodi mentionem non facerent: unde et aliquot patriarchæ strenue pro synodo decertaverunt; quam cum in diptycha retulissent, imperatorum indignationem tantam incurrerunt, ut ipsimet ne mortui quidem in diptychis poni potuerint.

A ἐπιῤῥέοντα αὐτῷ κατὰ θεϊκὴν παραχώρησιν. Λεόντιος δὲ ὁ τῆς ἐρήμου μοναχὸς βιβλίον συνέθηκεν εὐαπόδεκτον, ὑπὲρ τῆς τοιαύτης συνόδου ἐνιστάμενος· πολλὰς δὲ μαρτυρίας ἐν αὐτῷ καταγράψας περὶ τῆς δυϊκῆς φωνῆς, ὅθεν καὶ *Λεόντια* τὸ βιβλίον ἐκ τούτου ἐκλήθη (58). Πολλὴ δὲ σύγχυσις καὶ στάσις διαφόρως ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ ἡμῶν ἐγένετο ἕνεκεν τοῦ τὴν σύγοδον μνημονεύεσθαι, καὶ μὴ ἀνωνύμως ταύτην παρέρχεσθαι· ὡς καὶ τοὺς ἱερεῖς ἐπιτηρεῖν τοὺς λαοὺς, καὶ πρὸς τὴν κιγκλίδα τοῦ θυσιαστηρίου ἑστᾶναι αὐτοὺς καθωπλισμένους, καὶ παίειν μέλλοντάς τινας, εἰ μὴ ποιήσοιντο τὴν τῆς συνόδου ἐκφώνησιν· ὡς καί τινας τῶν πατριαρχῶν ἀνδρισαμένους ὑπὲρ τῆς συνόδου, καὶ ταύτην ἐν διπτύχοις κατατάξαντας, ὑπὸ βασιλικὴν ἀγανάκτησιν γενέσθαι, καὶ μήτε μετὰ
B θάνατον ἐν διπτύχοις κατατάττεσθαι.

34. Justiniano Magno ad imperium evecto, rursus hæ belluæ in suas latebras caveasque se concluserunt; atque in hac urbe synodus sanctorum Patrum CLXV congregabatur, cui intererat Eutychius nostræ urbis pontifex, Apollinaris Alexandrinus, qui et Vigilii papæ Romani locum tenebat, et Elias Thessalonicensis, aliique plurimi: ibique confirmatur quarta synodus Chalcedone habita, cum eorumdem dogmatum definitione, decreto addito ut cum tribus prioribus quarta hæc nominatim recenseretur, eodem pariter promulgato fidei symbolo: itemque definitum est Dominum nostrum Jesum Christum cum utriusque naturæ voluntate et operatione salutem nostram peregisse. Dictum est quoque anathema duodecim Theodoreti Capitulis, et cujusdam Ibæ epistolæ quæ ad Marim Persam scripta dicitur, nec non Origenis scriptis gentilitatem redolentibus, denique etiam Theodoro Mopsuesteno. Atque ita in suam quisque patriam remeavit.

λδʹ. Ἰουστινιανοῦ τοῦ μεγάλου βασιλέως εἰς τὴν βασιλέως προαχθέντος ἀρχὴν, πάλιν εἰς τὰς ἑαυτῶν καταδύσεις καὶ τοὺς φωλεοὺς οἱ θηριώδεις οὗτοι συνήλαυνον· καὶ σύνοδος ἐνταῦθα συνεκροτεῖτο τῶν ρξεʹ ἁγίων Πατέρων, ὄντος ἐν αὐτῇ Εὐτυχίου τοῦ τῆς πόλεως ἡμῶν προέδρου, Ἀπολιναρίου τοῦ Ἀλεξανδρείας, καὶ τὸν τοῦ Βιγιλλίου τοῦ πάπα Ῥώμης τόπον ἀποπληροῦντος, Ἡλία τε τοῦ Θεσσαλονίκης, καὶ ἑτέρων πλείστων· ἐν ᾗ κυροῦται ἡ ἐν Χαλκηδόνι τετάρτη σύνοδος, τῶν αὐτῶν δογμάτων ἐκφωνηθέντων ἐν αὐτῇ, καὶ πρὸς ταῖς τρισὶ καὶ αὐτὴν τετάρτην μνημονεύεσθαι θεσπισάντων, καὶ τὸ σύμβολον ὁμοίως τῆς πίστεως ὑπαγορευσάντων· καθ' ἑτέραν τε φύσιν,
C θελητικόν τε καὶ ἐνεργητικὸν τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν τῆς ἡμῶν ἕνεκεν σωτηρίας ὑπάρχειν ὁρίσαντες. Ἀναθεματίζουσι δὲ τὰ δώδεκα Κεφάλαια Θεοδωρίτου, καὶ τὴν λεγομένην Ἰβᾶ τινος ἐπιστολὴν πρὸς Μάρην γεγράφθαι τὸν Πέρσην, καὶ τὰ τοῦ Ὠριγένους Ἑλληνικὰ συγγράμματα, ἔτι δὲ καὶ Θεόδωρον τὸν Μοψουεστίας· καὶ οὕτως εἰς τὴν ἑαυτοῦ ἕκαστος πατρίδα μετέβαινεν.

35. Brevi tempore post, denuo Severus nos conturbavit Acephalus, imo vero polycephalus draco, unam et ipse Verbi et carnis naturam affirmans. Neque hactenus substitit, sed libros etiam composuisse videtur, et sacrorum Bibliorum interpretationes. Verum et ipse regia in urbe a Mena patriarcha nostro damnatur, ejusque dogmata supremo decreto delentur; prædicto præsuli nostro suffragantibus Agapeto Romæ pontifice, Petro Hierosolymorum patriarcha, et Ephræmio Antiochiæ, viro magno, qui et dogmaticos commentarios theologia refertos nobis reliquit, denique et Soterícho Cæsareæ Cappadociæ, et Hypatio Ephesi. Interim ergo gravi perturbatione instantique tumultu ereptum, tranquille se habebat corpus Ecclesiæ, orthodoxis confidenter se gerentibus, heterodoxis vero vel

λεʹ. Οὐ μετ' οὐ πολὺ πάλιν Σευῆρος ἡμᾶς διετάραξεν ὁ Ἀκέφαλος, μᾶλλον δὲ πολυκέφαλος δράκων, μίαν καὶ αὐτὸς φύσιν τοῦ Λόγου καὶ τῆς σαρκὸς παρεξηγούμενος. Καὶ οὐδὲ ἐν τούτῳ ἱστάμενος, ἀλλὰ καὶ βίβλους τῷ δοκεῖν κατασκευάζων, καὶ ἑρμηνείας Γραφικὰς συντιθεὶς (59)· ἐνταῦθα καὶ αὐτὸς ὃπὸ Μηνᾶ τοῦ γενομένου ἡμῶν πατριάρχου κατακρίνεται,
D καὶ τὰ τούτου δόγματα τελείῳ παραδίδονται ἀφανισμῷ· συνεπαμυνομένων τῷ προλεχθέντι ἡμῶν προέδρῳ Μηνᾷ, καὶ Ἀγαπητοῦ Ῥώμης προέδρου, καὶ Πέτρου τοῦ Ἱεροσολύμων πατριάρχου, καὶ Ἐφραιμίου τοῦ μεγάλου Ἀντιοχείας ἀνδρὸς, ὅστις καὶ ἀγωνιστικὰ καταλέλοιπεν ἡμῖν πλήρη θεολογίας δόγματα (60), καὶ Σωτηρίχου Καισαρείας Καππαδοκίας, καὶ Ὑπατίου Ἐφέσου. Τέως δὲ μικρὸν ἐκ τῆς πολλῆς ταραχῆς, καὶ τοῦ περιέχοντος θορύβου ἐλευθερωθὲν,

NOTÆ.

(58) Leontii opus non mediocre contra Monophysitas dedimus nos in Script. vet. t. VII. Item contra Nestorianos t. IX. Pro synodo autem Chalc. jamdiu exstabat.

(59) De Severi variis scriptis diximus in præfatione *Script. vet.* t. IX.

(60) Horum Ephræmii scriptorum copiosa Excerpta dat Photius cod. 228. p. 773-831. Nosque ipsi novum fragmentum addidimus AA. class. t. X, p. 558, 559.

ἐν ἡσυχίᾳ τὸ σῶμα τῆς Ἐκκλησίας διετέλει, τῶν ὀρθοδόξων παῤῥησιαζομένων, καὶ τῶν ἑτεροδόξων ἐπιγινωσκομένων, καὶ μὴ ὑπαρχόντων, ἀλλὰ καὶ ὑπό τινα καταβιβασμὸν καὶ ἐξουσίας ὑποταγὴν διαγόντων.

λς'. Ἄρτι δὲ Ἡρακλείου βασιλεύσαντος, καὶ Σεργίου ἐκείνου τῆς βασιλευομένης ἡμῶν πόλεως προεδρεύσαντος, τὸ τῶν δύο θελημάτων καὶ ἐνεργειῶν ἐκινεῖτο ζήτημα, ἤδη καὶ τῶν τῆς Ἀνατολῆς μερῶν τοῦτο κεκινημένων, Σωφρόνιός τε ὁ σοφώτατος ἐξ Ἱεροσολύμων πρὸς Σέργιον εἰσεληλυθὼς, τὸν περὶ τούτων ἐποιεῖτο λόγον, ἐπανορθούμενος τὸν ἄνδρα, καὶ μὴ πάλιν εἰς ἀγῶνας τὴν Ἐκκλησίαν ἐμπίπτειν ὑποτιθέμενος. Αὐτοῦ δὲ Σωφρονίου ἐκδημήσαντος, καὶ πατριάρχου Ἱεροσολύμων προσδεχθέντος, Ἡρακλείῳ τοῦ εἰρημένου Σεργίου συμφρονήσαντος, μίαν μὲν ἐνέργειαν καὶ ἓν θέλημα τοῦ Θεοῦ Λόγου καὶ τῆς σαρκὸς ἐδογμάτισαν, δύο δὲ φύσεις καλῶς λέγεσθαι ὡρίζοντο· καὶ πάλιν μήτε μίαν, μήτε δύο λέγεσθαι ἐνεργείας ἢ θελήματα δογματίζουσι, καὶ γράμματα δημοσίως περὶ τούτου τιθέασι, καὶ διασπῶσι τὰ τέκνα τῆς Ἐκκλησίας, καὶ εἰς ἀνοδίας καταχρημνίζουσι. Συνεπελάβετο δὲ αὐτοῖς καὶ Ὀνώριος ὁ Ῥώμης (61), καὶ Κῦρος Ἀλεξανδρείας, μετὰ δὲ τοῦτο καὶ Πέτρος, καὶ Παῦλος, καὶ Πύῤῥος, οἱ τῶν ἐνταῦθα προεδρεύσαντες, καὶ ἕτεροι πλεῖστοι, Πολυχρόνιός τε, καὶ Μακάριος ὁ Ἀντιοχείας, καὶ Στέφανος ὁ αὐτοῦ μαθητὴς, οἳ καὶ πρὸς τὴν σύνοδον εἰς ὕστερον ἀνετάξαντο (62).

λζ'. Ἤδη λοιπὸν ἐπὶ Κωνσταντίνου τοῦ υἱοῦ τοῦ ἐν Σικελίᾳ Κωνσταντίνου (63), συστάσης ἐνταῦθα τῆς ἕκτης συνόδου τῶν ρο', ἐν ᾗ Γεώργιός τις τῶν τῇδε προήδρευε (64), παραγεγόνασι δὲ καί τινες ἀπὸ Ῥώμης ἐπίσκοποι, ἐκ προσώπου τοῦ Ἀγάθωνος τοῦ αὐτῶν πατριάρχου, συνεπιφερόμενοι καὶ πεπραγμένα τῆς συνόδου αὐτῶν, καὶ ὑπογραφὰς ρκε', ἢ καὶ πρὸς, ἐπισκόπων ἀμφοτέρων τῆς Δύσεως ὑπαρχόντων κυρούντων τὰ θεῖα δόγματα Σωφρονίου πατριάρχου, καὶ Μαξίμου τοῦ ὁμολογητοῦ (65), καὶ τῶν ἀμφ' αὐτόν· τουτέστι τοῦ λέγεσθαι ἐπὶ τοῦ ἑνὸς Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ δύο φύσεις καὶ δύο φυσικὰ θελήματα καὶ τὰς ἐνεργείας αὐτῶν. Ἐν τῇ συνόδῳ ταύτῃ παρῆν καὶ Στέφανος Ἡρακλείας τοῦ Πόντου ἐπίσκοπος, ἀνὴρ ἐλλόγιμος, εἰ καὶ τὰ μάλιστα, πᾶσαν, ὡς εἰπεῖν, Γραφὴν ἐκμελετήσας καὶ ἐπιστάμενος καὶ ἐπὶ στόματος φέρων (66). Ἕτερός τις ἐπίσκοπος Ἰωάννης Ἀνθινῶν (67), ὀρθόδοξος εἰς τὸ ἄκρον, καὶ φιλοσοφίᾳ ἀμφοτέρωθεν κεκοσμημένος. Ἐκφωνεῖται τοίνυν ὁ ὅρος ἐν αὐτῇ, ἐν ᾗ κυροῦνται αἱ προμνημονευθεῖσαι πέντε σύνοδοι, καὶ τὸ αὐτὸ σύμβολον ὑπαγορεύεται τῆς πίστεως· δύο τε φύσεις ἐπὶ τοῦ ἑνὸς Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ καλῶς δογματίζουσι, καὶ δύο

occultis vel non exsistentibus, imo cum quadam demissione sub potestatis auctoritate degentibus.

36. Vix autem Heraclio regnum adepto, et Sergio illo civitatis nostræ episcopatum tenente, quæstio commota est de duabus voluntatibus et operationibus, ad quam jam pridem Orientales regiones erectæ erant. Tum sapientissimus Sophronius Hierosolymis huc ad Sergium veniens, habuit cum eo de hac re sermonem, hominem commonefaciens, et ne rursus Ecclesia in bellum conjiceretur cavens. Sed enim post Sophronii discessum, et post ejus ad patriarchalem Hierosolymorum cathedram evectionem, prædicto Sergio cum Heraclio conspirante, unius in Deo Verbo et carne operationis ac voluntatis dogma procuderunt, duas tamen recte naturas retinuerunt; sed mox neque unam neque duas operationes seu voluntates dicendas esse decreverunt, ejusque rei publica edicta proposuerunt: atque ita Ecclesiæ filios in partes sciderunt, et per invia præcipites dederunt. Quo turbine abrepti fuerunt Honorius quoque Romæ, et Cyrus Alexandriæ, et deinde Petrus ac Paulus et Pyrrhus qui per ea tempora præsules fuerunt, aliique plurimi, quos inter Polychronius, et Macarius Antiochiæ, ac Stephanus ejus discipulus, qui contra synodum deinceps steterunt.

37. Jamque hic congregata erat, regnante Constantino Constantis filio, ejus qui in Sicilia fuit, sexta synodus Patrum CLXX, in qua Georgius quidam nostris præerat. Adfuerunt etiam nonnulli ex urbe Roma episcopi, a patriarcha suo Agathone missi, qui et acta synodi apud se celebratæ afferebant, cum subscriptionibus Occidentalium CXXV, aut etiam plurium episcoporum, qui definiverant divina dogmata juxta sententiam Sophronii, Maximique confessoris, eorumque asseclarum; nempe dicendas esse duas Domini nostri Jesu Christi voluntates et operationes ex his provenientes. Intererat huic synodo etiam Stephanus Heracleæ Ponti episcopus, vir apprime eruditus, qui universa pene Biblia edidicerat atque ore recitabat. Alius quoque aderat episcopus Anthinorum Joannes, summe orthodoxus, et utraque philosophia ornatus. Fit igitur definitio, qua sanciuntur prædictæ quinque synodi, idemque fidei symbolum proponitur, et duæ naturæ in uno Domino nostro Jesu Christo recte affirmantur, duæque physicæ volendi facultates seu voluntates, cum singularum propriis operationibus, Sergiusque et Honorius ejusque consectanei ana-

NOTÆ.

(61) Pro Honorio Papa I diligentissimam *Apologiam* post tot alios eruditos edidit Bononiæ an. 1784 P. A. M. Ughus, quam qui leget, nihil hac super indictum putabit.

(62) Damnantur hi nominatim a synodo sexta apud Labb. t. VI, p. 1054.

(63) Hic modo Constantinus dicitur, modo Constans in monumentis.

(64) Legesis subscriptiones episcoporum apud Labb. tom. cit. p. 1055, videbisque prima nomina subscripta legatorum Agathonis papæ; deinde nomen Georgii patriarchæ Constantinopolitani.

(65) Uterque mortuus erat ante synodum sextam, sed eorum orthodoxa doctrina scriptis tradita manebat.

(66) Nescit has Stephani Heracleensis laudes Lequinius *Or. Ch.* t. I, p. 575.

(67) Ita codex, quod vocabulum non occurrit in editis subscriptionibus. Ibi tamen sunt Ἰω. Ἀθηνῶν, Ἰω. Ἀνέων, Ἰω. Ἀδάνων.

themate percelluntur. Sic denuo post assiduos hos labores et seditionum motus nostra immobilis et invicta Ecclesia requiem nanciscitur; contra cujus fidem portæ inferi, id est incredulitatis, nunquam poterunt prævalere, sicuti Dominus noster Jesus Christus pronuntiavit.

A φυσικὰς θελήσεις ἤτοι θελήματα καὶ τὰς ἐνεργείας αὐτῶν· Σέργιός τε καὶ Ὀνώριος, καὶ οἱ μετ' αὐτὸν ἀναθεματίζονται. Καὶ λαμβάνει πάλιν ἀνάπαυσιν τὰ τῶν συνεχῶν πόνων, καὶ ἀστάτων κινήσεων, ἡ ἄσειστος ἡμῶν καὶ ἀκαταμάχητος Ἐκκλησία, ἧς πύλαι ᾅδου, εἴτουν ἀπιστίας, τὴν πίστιν οὐ κατισχῦσαι ποτὲ δυνηθῶσιν, ὡς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ἀπεφήνατο.

38. Quanquam et postea nonnulli enixe connisi sunt sextam ipsam subvertere synodum, et libellos scripserunt, et coactas adversus eam subscriptiones fecerunt, regia manu cunctos contra synodum impellente, Philippico scilicet seu Bardane (nam duplex nomen huic infausti nominis regnatori fuit) qui adversus eam insurrexit. Item Joannes quidam Coloneus presbyter, et Nicolaus sophista, aliique quorum nomina sponte prætermittam, hæreseos vires auxerunt, et sanum Ecclesiæ nostræ dogma vitiarunt. Verumtamen pro Ecclesia cum alii multi, tum præ cæteris omnibus Zeno ille beatus et vere episcopus fortiter stetit ac decertavit, Sinopes præsul factus, cujus causa et exsilium perpessus est, dum multi abrepti manus victas dedissent immani persecutioni varioque minarum generi, et quod novo Caiaphæ huic assidere viderent in congressibus singulis paratum synedrium.

λη'. Εἰ καὶ τὰ μάλιστα ἐδοκίμασαν καὶ μετὰ τοῦτό τινες τὴν αὐτὴν ἕκτην ἀνατρέψαι σύνοδον, καὶ τόμους ἐξέθεντο (68), καὶ ὑπογραφὰς βιαίως ἐν αὐτῇ πεποιήκασι, βασιλικῇ χειρὶ πάντων συνωθουμένων, καὶ πρὸς ἀναίρεσιν αὐτῆς παραπεμπομένων· ὃς ἦν Φιλιππικὸς, μᾶλλον δὲ Βαρδάνης (διώνυμος γὰρ ὁ κακώνυμος ἐλέγετο), ὁ κατ' αὐτῆς ἀναστὰς βασιλεύς· B καί τινος Ἰωάννου Κολωνείας (69) γεγονότος πρεσβυτέρου, καὶ Νικολάου σοφιστοῦ (70), καὶ ἑτέρων, ὧν τὰ ὀνόματα ἑκὼν ὑπερβήσομαι (71) συντρεχόντων τῷ κράτει τῆς ἀσεβείας, καὶ λυμαινομένων τὸ ὑγιὲς τῆς Ἐκκλησίας ἡμῶν δόγμα. Ὑπὲρ ταύτης πολλοὶ μὲν καὶ ἄλλοι, πλείω δὲ πάντων Ζήνων ἐκεῖνος ὁ μακάριος καὶ ἀληθῶς ἐπίσκοπος, ἔστη γενναίως καὶ ἠγωνίσατο, Σινώπης πρόεδρος κεχειροτονημένος (72), ὑπὲρ ἧς καὶ ἐν ἐξορίᾳ ἐπέμπετο, πολλῶν παραῤῥυέντων καὶ νικηθέντων τῇ ἀνενδότῳ ἐνστάσει, καὶ ταῖς πολυτρόποις ἀπειλαῖς, καὶ τῇ ἐπιγενομένῃ ἐνστάσει, τῷ Καϊάφᾳ πάντοτε συνέδριον συγκροτούμενον ὁρᾶσθαι καθ' ἑκάστην αὐτῶν συνέλευσιν.

39. Sed et id perversum regnum evanuit, et sublato edicto, sectæ impiæ insania ubique fugata, iniquo jure antiquato, suum nostra Ecclesia recepit ornatum, hæresi expulsa. Clamabant enim custodes Ecclesiæ, qui ubique in spiritalibus propugnaculis perstabant experrecti, et hostes repellebant, et Ecclesiam incolumem conservabant. Constituit enim in illa, sicuti scriptum est, Dominus episcopos et judices, qui vigiles providasque custodias agant, et sua peritia spiritalique vigore cunctam hostium aciem prosternant. Neque enim sine pastoribus et observatoribus reliquit unquam Ecclesiam suam verus pastor noster Christus, qui propriam animam pro suis ovibus posuit. Sæpe tamen dum nostræ fidei nostræque patientiæ ac firmæ spei experimentum caperet, in tentationem, dolores, atque molestias nos incidere sivit, ideo fortasse quia nos haud bene tranquillitate usi fuerimus. Voluit ergo, ut his casibus perferendis nostrum erga ipsum demonstraremus amorem. Attamen denuo pacem concessit, tentationum nimbis discussis.

λθ'. Καὶ πάλιν ἡ κακὴ βασιλεία ἐκποδὼν ἐγίνετο, καὶ τὸ χειρόγραφον ἠφανίζετο· πανταχόθεν τῆς αἱρετικῆς ἐκδιωχθείσης μανίας, ἡ ἀδικία ἐξηλαύνετο, C καὶ ἡ Ἐκκλησία ἡμῶν τὸν ἴδιον ἀπελάμβανε κόσμον, πανταχόθεν τῆς αἱρετικῆς δυσσεβείας ἐκβεβλημένης· ἐβόησαν γὰρ οἱ φύλακες τῆς Ἐκκλησίας, οἱ διὰ παντὸς ὑπεράνω τῶν νοητῶν αὐτῆς ἐπαγρυπνοῦντες ἐπάλξεων, καὶ τοὺς πολεμίους ἀπώσαντο, καὶ ταύτην ἀσπάρακτον διετήρησαν. Κατέστησε γὰρ ἐν αὐτῇ, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ὁ Κύριος τοὺς ἐπισκόπους αὐτῆς καὶ κριτὰς, πόῤῥωθεν τὰς προφυλακτικὰς ποιουμένους ἐπαγρυπνήσεις, καὶ διὰ τῆς ἰδίας ἐπιστήμης καὶ πνευματικῆς ἐνστάσεως πᾶσαν τὴν παράταξιν τῶν ἐναντίων καταστρεφομένους. Οὐδὲ γὰρ ἀποίμαντον ἢ ἀνεπίσκοπόν ποτε καταλέλοιπεν ὁ ἀληθινὸς ἡμῶν Ποιμὴν Χριστὸς, ὁ τεθεικὼς τὴν ψυχὴν ἑαυτοῦ ὑπὲρ τῶν προβάτων αὐτοῦ· καὶ γὰρ D πολλάκις ἡμῶν δοκιμαζόντων τὴν πίστιν, καὶ τῆς ὑπομονῆς καὶ ἐλπίδος στεῤῥότητα, εἰς πειρασμὸν καὶ ὀδύνας καὶ θλίψεις ἡμᾶς ἐμπεσεῖν παρεχώρησεν, ἴσως ἡμῶν τὴν ἄνεσιν οὐ καλῶς διοικησαμένων· ὥστε καὶ διὰ τούτων τὴν εἰς αὐτὸν στοργὴν ἡμῶν διαφαίνεσθαι. Καὶ πάλιν τὴν εἰρήνην ἐπαφῆκε τῆς ἀντιλήψεως, καὶ τὸ νέφος τῶν πειρασμῶν διεσκέδασεν.

NOTÆ.

(68) Memoratur tomus falsæ fidei Philippici ab Agathone protonotario apud Labb. *Concil.* t. VI, p. 1405.

(69) Joanni huic obtruso patriarchæ successit, post Philippicum regno depulsum, sanctus Germanus, opusculi præsentis auctor. Insignis autem est Theophanis error ed. Paris. p. 320, qui Germanum nostrum, tunc Cyzici episcopum, inter eos qui subscripserunt tomo Philippici numerat, quod omne contra fuit.

(70) Memorat hunc Nicolaum Theophanes loc. cit.

(71) Caute alia nomina reticet, ob viventes adhuc sectæ homines.

(72) Ignorat hunc præclarum episcopum Sinopes Lequinius in *Or. Ch.* t. I, p. 540, quo loco inserendus nunc est inter Sergium et Gregorium.

μ'. Ἐπισημαντέον δὲ ὅτι (cod. καὶ) τῷ παρόντι A γραμματείῳ ἀνατάξασθαι δεῖν ᾠήθημεν καὶ τὴν νυνὶ περιέχουσαν ἀκοσμίαν καὶ ἀταξίαν, καὶ ὅπως ἡ τοῦ Σατανᾶ ἀντίπαλος δύναμις πολυμόρφῳ καὶ πολυπλόκῳ σκαιότητι θωπευσαμένη, τῷ καθαρωτάτῳ συστήματι τῆς Ἐκκλησίας ἐπέσκηψεν. Ἀνέφυ γάρ τις ἐπίσκοπος Νακωλείας οὕτω καλουμένης (73), πολίχνης τῆς Φρυγῶν ἐπαρχίας, ἀνὴρ οὐκ ἐλλόγιμος, ἀλογίᾳ δὲ μᾶλλον τὴν ἑαυτοῦ ἐκκαλύπτειν φρόνησιν φανταζόμενος, ὃς ψιλῇ τῇ τοῦ γράμματος θεωρίᾳ ἐν τῇ τῶν θεοπνεύστων Γραφῶν ἀναγνώσει προσκεχηνὼς, καινουργεῖν παρὰ τὰ ἱεροπρεπῶς ἐκπεφασμένα παρεδογμάτιζε, καὶ ταῖς πατρικαῖς κατεξανίστασθαι παραδόσεσιν ἀνθωπλίζετο. Ἀεὶ γὰρ φίλον τῷ μισανθρώπῳ δαίμονι πολυτρόποις ἀπάταις παρασφάλλειν τὸν ἄνθρωπον, καὶ τῆς ἐκκλησιαστικῆς B εὐκοσμίας ἀνασοβεῖν τὴν κατάστασιν· ὃ δὴ καὶ τὰ νῦν ἐπεδείξατο, καὶ τὸν κατ' ἀλλήλων ὁρᾶσθαι πόλεμον τὰς Ἐκκλησίας ὑπέθετο, δι' ὧν ὀργάνων εἰς τοῦτο συνασπιζόντων ἐφεύρατο, τῷ μὲν ἱερατικῷ σχήματι τὴν δολερὰν συσκιαζόντων διάνοιαν, τοῖς δὲ φιλοχρίστοις λαοῖς οἰκείαν ἐρευγομένων κατήχησιν. Καὶ τούτων ἔξαρχός τε καὶ ἡγήτωρ ὁ τῆς λεχθείσης καθέστηκε πόλεως πρόεδρος, ὀπαδοί τε καὶ συναιρέται καὶ σύνδρομοι καὶ ἕτεροι τοῦ ἱερατικοῦ καταλόγου γεγόνασιν, οὓς καὶ κατ' ὄψιν ἡ ὑμετέρα τιμιότης ἐγνώρισε. Καὶ γὰρ ὑποπλάττονται τὰ ὀρθὰ βούλεσθαι φρονεῖν, καὶ δόκησιν ἑαυτοῖς τῆς εἰς τοῦτο ῥοπῆς, καθάπερ τι προσωπεῖον ἐναρμόσαντες, κακουργότατα πειρῶνται τοὺς τῶν ἁγίων χαρακτῆρας C μεταφέρειν ἐπὶ τὰ εἴδωλα, εὐσέβειαν ἐπιζήμιον ἀνοσίως ἐπιτηδεύοντες, ὡς δῆθεν καὶ τὰς πρὸ ἡμῶν γενεὰς ἐν πλάνῃ βιῶναι ἀποκλαιόμενοι, καὶ ἐλεεῖσθαι μᾶλλον ἢ μακαρίζεσθαι μυθευόμενοι (74).

μα'. Ἐφ' οἷς τἀληθῆ πρὸς ἡμῶν τούτοις εἰρήσεται. Εἰ, ὥς φατε ὑμεῖς, εἰδώλων δίκην τὰ σεπτὰ τῶν ἁγίων ἀπείργετε εἰκονίσματα, μικροῦ καὶ αὐτὰ τὰ καίρια τῆς πίστεως ἀνατρέπετε. Εἴποιεν γὰρ οὐκ ἐθνικοὶ διαμπὰξ, ἐπεὶ καὶ Χριστιανῶν παῖδες, ὡς οὐδὲν ἀπὸ τοῦ νῦν βέβαιόν τι ἡ τῆς Ἐκκλησίας ἡμῶν παράδοσις ἕξειν δυνήσεται, τὰ πρὶν ἀθετήσασα. Ἀληθῶς γὰρ πᾶσι πιστοῖς καὶ ὀρθοδόξοις εὔδηλον πέφυκεν, ὡς ἡ προσκύνησις καὶ ἡ λατρεία ἡμῶν, εἰς μόνην τὴν ἄκτιστον καὶ ἀπειροδύναμον ὑπεράρχιόν τε καὶ ὑπεράγαθον ζωαρχικὴν καὶ ὑπερούσιον ἁγίαν D Τριάδα, τὴν μίαν θεότητά τε καὶ δύναμιν, ἀδιστάκτῳ καρδίᾳ καὶ στόματι ὁμολογεῖται. Αἱ δὲ ἐν εἰκόσι τῶν ἁγίων μορφοποιΐαι, διὰ πόθον μόνον καὶ οὐ δι' ἕτερον τρόπον προήεσαν, καθὼς πάλαι ἐν τῇ σκηνῇ τὰ τῶν Χερουβὶμ ἀπεικάσματα, τύπον τῶν οὐρανίων δυνάμεων ἔχοντα. Ὅθεν τῇ χρονίᾳ παρεκτάσει τὰ πλήθη χειραγωγούμενα, ἄνωθεν παῖς παρὰ πατρὸς διαδεξάμενοι, εἰς μόνην ὑπόμνησιν καὶ ἀνδρείας ἐπίδειξιν, τὰς τοιαύτας σκιαγραφίας ἀνέκαθεν παρ-

40. Hic vero monendum censeo me præsentis quoque perturbationis convulsionisque mentionem huic commentariolo inserendam judicasse, quomodo scilicet adversaria vis Satanæ, multiformi versutaque malitia blandiens, puram Ecclesiæ compagem invaserit. Exstitit enim episcopus quidem Nacoliæ, quæ est Phrygiæ provinciæ urbecula, vir nequaquam sapiens, sed sua potius inscitia, mentis sententiam occulere studens. Hic nudæ litteræ studio in sacrarum Litterarum lectione intentus, cœpit novas opiniones contra sancte jam definita procudere, et Patrum traditionibus adversari. Semper enim solet humani generis hostis diabolus versutis fraudibus hominem supplantare, et ecclesiastici ordinis perturbare statum; id quod nunc etiam factitatum est, quo tempore intestinum bellum in Ecclesia conflavit, adhibitis instrumentorum instar hominibus, qui sub habitu sacerdotali fraudulentam mentem gerebant, et sic fidelibus Christi suam doctrinam eructabant. Horum, inquam, malorum auctor princepsque fuit prædictæ civitatis præsul; asseclæ autem et adjutores exstiterunt alii de sacerdotali numero, quos tu, vir reverende, præ oculis habes. Hi enim rectæ sententiæ amore se teneri simulantes, atque hujus studii adumbratam speciem tanquam comicam personam sibi imponentes, dant operam malitiosissime ut sanctorum imaginibus idolorum infamiam aspergant, perniciosum pietatis zelum impie affectantes; sic ut præteritas quoque generationes in errore vixisse defleant, quas miserandas potius quam beatas putandas falso aiunt.

41. Hac igitur super re, nostra dicetur vera sententia. Si, ut vos dicitis, idolorum instar venerandas sanctorum icones aversamini, ipsa propemodum fundamenta fidei subvertitis. Dicent enim homines, haud enimvero ethnici, quandoquidem Christianorum sunt filii, nullam posthinc firmitatem habituras Ecclesiæ traditiones, si superiores consuetudines aboleantur. Profecto fidelibus cunctis orthodoxisque exploratum est, quod adorationem nostram atque latriam, haud dubitanti corde atque ore, uni profitemur increatæ, potentissimæ, omnium dominæ, optimæ, vivificæ, quamlibet aliam essentiam excedenti, sanctæ Trinitati, quæ una deitas ac virtus est. Sanctorum autem figuratæ imagines, amoris potius seu desiderii significandi gratia, quam aliam ob causam, adinventæ sunt; sicut olim in tabernaculo Cherubim icones, virtutum cœlestium typum gerebant. Hinc longo temporis lapsu populus consuetudine imbutus, traditione de patre in filium manante, ad memoriam tantum et virilis

(73) Erat hic nomine Constantinus, ad quem scriptam a Germano nostro epistolam recitat Nicæna secunda synodus Labb. t. VII, p. 296, quæ epistola valde congruit cum his quæ hic dicit Germanus, qui de eodem loquitur etiam in aliis epistolis ibidem citatis. Impuræ vitæ hunc Constantinum et ineruditum dicit etiam Theophanes ed. cit. p. 337.

(74) Ita dictitabat Leo Isauricus, teste Theophane ad annum ejus nonum.

virtutis demonstrationem, delineationes illas ad se derivatas admittebat. Domini autem nostri Jesu Christi imaginem ad humanum typum conformatam, nempe ad eam formam in qua visibiliter Deus apparuit, admittimus, ob retinendam perpetuo memoriam ejus in carne conversationis, passionis, mortisque salutaris, atque illius quam hinc mundus nactus est salutis : namque ex hac ipsa imagine sublimitatem humilitatis divini Verbi cognoscimus.

A ἐδέξαντο. Τοῦ δὲ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, κατὰ τὸν ἀνθρώπινον χαρακτῆρα ἀναστηλουμένου, ἤγουν κατὰ τὴν ὁρατὴν αὐτοῦ θεοφάνειαν, παρειλήφαμεν εἰς διηνεκῆ μνήμην τῆς ἐνσάρκου πολιτείας, τοῦ τε πάθους αὐτοῦ καὶ τοῦ σωτηρίου θανάτου, καὶ τῆς ἐντεῦθεν γενομένης τῷ κόσμῳ ἀπολυτρώσεως, δι' αὐτοῦ τὸ τῆς ταπεινώσεως ὕψος τοῦ Θεοῦ Λόγου κατανοοῦντες.

42. Adversarii autem vecordi superbia elati populum scindere in partes non desinunt; sua enim factione abrepti, sponte omnino a veritatis notione recedunt, et sacris donariis audacter manus injiciunt. Quare et ipsa potestas regia, et cuncti magistratus mire furunt adversus eos qui religiose semet gerere decreverunt. Cujus rei causa magnum atque exitiale periculum universo pene orbi imminet, dum plurimi sacerdotes ac laici, præsertim vero pientissimi monachi, patria pelluntur, exsilio et bonorum spoliatione multantur, membris mutilantur, in dispersionem solitudinesque amandantur. Namque his evangelii, ut videri volunt, prædicatoribus haud satis fuit statuas tantummodo sanctorum auferre, sed picturarum quoque paria ornamenta de sanctissimis templis funditus eraserunt. Quin adeo ex augusto verendoque divinorum altarium apparatu symbolicas vestes, auro et purpura variegatas, confuse passimque detractas, in suis ædibus posuerunt, propterea quod his contextæ sanctorum historiæ compertæ sunt. Insuper et facinus omni impietate refertum non exhorruerunt; beatorum enim et gloriosorum martyrum reliquias ab ecclesiæ magistris convectas, et in pretiosis ciboriis simul congestas, hi omni ornatu denudatas flammis tradiderunt, et pro sua quidem copia ac voluntate athletas fidei conculcandos decorandosque curarunt. Sed enim non sinet Dominus virgam peccatorum demorari super justorum hæreditate : etenim post tempestatem præsentemque perturbationem, sine dubio bonitatis ejus serenitas lucidius splendescet, atque ex ingruente turbine populum suum periclitantem eripiet beatus ille solusque dynasta; neque unquam adeo convalescet improbitas, ut justorum virtuti prævaleat.

μβ'. Οἱ δὲ ἐξ ἀλαζονείας ἀπονενοημένοι, διχοστασίας τοῖς λαοῖς ἐπεγείρειν οὐ παύονται· ὑπὸ γὰρ τῆς σφῶν συμμορίας συνελισσόμενοι, ἑκόντες πρὸς τὴν σύνεσιν τῆς ἀληθείας διαμαρτάνουσι, καὶ τῶν ἱερῶν ἀναθημάτων ἀδεῶς κατατολμῶσιν ἐφάπτε- B σθαι. Διὸ καὶ ἀπ' αὐτῆς τῆς βασιλείας (75), καὶ πάντων τῶν ἐν ὑπεροχῇ κρατούντων τὰ πράγματα, ἐκμανὴς ἀγανάκτησις τοῖς εὐλαβῶς διάγειν προαιρουμένοις ἐπινενόηται. Τοῦ γε χάριν, καὶ κίνδυνος οὐχ ὁ τυχὼν, ἀλλὰ καὶ λίαν ὀλέθριος, πᾶσαν σχεδὸν τὴν οἰκουμένην ἐμπεριείληχε, πλείστων ἱερέων τε καὶ λαϊκῶν, περισσοτέρως δὲ τῶν τῷ μοναχικῷ ἀσκουμένων τάγματι θεοσεβεστάτων ἀνδρῶν, μεταναστῶν τῶν οἰκείων γεγενημένων, καὶ ἐν ἐξορίᾳ καὶ γυμνητεύσει, μετὰ καὶ τῶν τοῦ σώματος μελῶν ἀφαιρέσεως, εἰς διασπορὰν καὶ ἐρήμωσιν παραπεμφθέντων (76). Οὐ γὰρ ἠρκέσθησαν οἱ τὰ νῦν τοῦ κηρύγματος τὸν λόγον ἐπιδεικτικῶς ὑποφαίνοντες, τῇ διὰ σανίδων μόνον ἐκποιήσει τὰ τῶν ἁγίων περιαίρεσθαι εἰκονίσματα, ἀλλὰ καὶ τὴν ἐν γραφίδι ἐφάμιλλον τού- C τοις κόσμησιν τῶν σεπτοτάτων νεῶν ὁλικῶς ἐξορύττεσθαι. Καὶ ἔμπαλιν τὰ τοῖς θείοις θυσιαστηρίοις τῶν σεβασμίων καὶ ἱερῶν τραπεζώσεων συμβολικὰ ἐπενδύματα, ἐν χρυσῷ καὶ πορφύρᾳ συμποικιλθέντα, χύδην ἀπομορξάμενοι, ἐν τοῖς ἑαυτῶν οἴκοις ἀνέθεσαν, ὅτι καὶ χαρακτῆρες ἁγίων εὕρηνται ἱστορούμενοι. Πρὸς δὲ τούτοις καὶ τὸ πάσης ἀνοσιουργίας ἀνάμεστον δρᾷν οὐκ ἐνάρκησαν· τὰ γὰρ τῶν μακαρίων καὶ ἀοιδίμων μαρτύρων λείψανα, ὑπὸ τῶν τῆς Ἐκκλησίας διδασκάλων συγκομισθέντα, καὶ ἐν τιμίοις κιβωτίοις σωρηδὸν ἐντεθέντα ἀπογυμνώσαντες, πυρὶ κατανάλωσαν· τὸ ὅσον ἐπ' αὐτοῖς τοὺς διὰ πίστιν ἠθληκότας, καταπατῆσαι καὶ ἀτιμάσαι σπουδάσαντες (77). Ἀλλ' οὐκ ἀφήσει Κύριος τὴν ῥάβδον τῶν ἁμαρτωλῶν ἐπὶ τὸν κλῆρον τῶν δικαίων· μετὰ γὰρ τὸν σάλον καὶ τὴν κρατοῦσαν νῦν ἀταξίαν, εὖ οἶδα ἡ αἰθρία τῆς αὐτοῦ ἀγαθότητος ἐπέλαμψε φαεινότερον· καὶ τοῦ περικειμένου χειμῶνος τὸν λαὸν αὐτοῦ κλυδωνιζόμενον ἐξελεῖται ὁ μακάριος καὶ μόνος δυνάστης· οὐ γὰρ ἐπὶ τοσοῦτον ῥιζωθήσεται ἡ κακία, ὡς τῆς ἀγαθῆς ὑπερισχῦσαι δυνάμεως.

43. Hæc a me breviter in præsenti dicta sint, nisi tu forte putas sermonem adhuc latius esse protrahendum. Alioqui neque aliquis liber ad hanc rem idoneus adest, qui omnes revera alienis manibus detinentur, neque eos facile nancisci mihi licet, ut tibi probe compertum est, qui res præsentes

D μγ'. Ταῦτα ἡμῖν ἐπιτόμως πρὸς τὸ παρὸν εἰρήσθω· εἰ μὴ εἰς μῆκος τὸν λόγον ἐκτείνεσθαι λογιζομένων ὑμῶν εἶναι δίκαιον· ἄλλως τε μήτε βιβλίου τινὸς ἡμῖν νῦν πρὸς τοῦτο ὑπόντος, ὡς ἐπὶ τῆς ἀληθείας αὐτῆς, ἀλλ' ὑφ' ἑτέρων χεῖρας κατεχομένων, καὶ μηδὲ πρὸς τὸ εὐπορίστως ἐντυχεῖν ταύταις ἡμῶν

(75) Scribit videlicet Germanus sub Leone Isaurico iconoclasta, quem Cæsarem Guillielmus Cavæus, ab Iconoclastarum hæresi minime alienus, tot laudibus impudenter extollit, quot conviciis deprimit sanctum Germanum.

(76) Nota sunt hæc ex tristi Iconoclastarum historia, puta A. Maimburgi.

(77) Mirum est quod novi in Occidente Iconoclastæ eadem prorsus fecerint et docuerint, quæ illi veteres. Legatur Card. Gottus ver. eccl. demonstr. adversus Jacobum Picenimum t. II, part. II, artic. 15 et 16.

τυγχανόντων (78), ὡς ἴστε καὶ ὑμεῖς ταῦτα πλεῖον ἡμῶν ἐπιστάμενοι· ταῦτα δὲ ὡς ἐκ τῆς προτέρας ἀναγνώσεως, καθὼς ἠδυνήθημεν ἐπιμνησθῆναι, ἐν ἀληθείᾳ τῇ ὑμετέρᾳ ἐσημήναμεν τιμιότητι· ὑπομνηστέον δὲ δίκαιον ὑμᾶς καὶ τοῦτο, ὡς πολλοὶ καὶ ἕτεροι γεγόνασιν αἱρετικοὶ, καὶ κατ' ὄνομα πάντων πρέπων αὐτοῖς πρόεισιν ἀναθεματισμός· ἡμῖν δὲ νῦν ἐπονοήθη πρὸς τὰς ὑμετέρας ἐρωτήσεις, ἐν ἐπιδρομῇ τὰς συνόδους καὶ τὰ δόγματα αὐτῶν, καὶ τὴν τῆς κινήσεως αὐτῶν καὶ συνελεύσεως αἰτίαν ἐξειπεῖν· εἰ καὶ μικρὸν ἄνωθεν τὸν λόγον ἠγάγομεν, καὶ ποίας ἕκαστος τῶν αὐτῶν ἐπισήμων Πατέρων ἐξῆρχε συνόδου, καὶ τίνος τὸ τηνικαῦτα βασιλεύσαντος, καὶ τίς πρὸς ποίαν παρετάξατο αἱρετικὴν φάλαγγα.

μδʹ. Αὗται δὲ μᾶλλον αἱ μνημονευθεῖσαι τῶν ἄλλων αἱρέσεών εἰσι κεφαλαὶ καὶ προέχουσαι τῶν λοιπῶν, ὥσπερ παραφυάδων ὑποβλαστησάντων αὐταῖς. Τινὲς δὲ αὐτῶν τὴν ἕκτην μὴ καταδεξάμενοι σύνοδον, ἀνατρέπουσι καὶ τὴν πέμπτην· ἕτεροι δὲ τὰς δύο ἀποβαλλόμενοι, τὴν τετάρτην προσδέχονται, καὶ εἰσὶ μαχόμενοι μετὰ τῶν Ἰακωβιτῶν· κἀκεῖνοι τούτους ὡς ἀνοήτους κατακρίνουσιν, ὅτι γε τὴν τετάρτην δεχόμενοι σύνοδον, τὰς ἄλλας δύο μὴ προσδέχεσθαι φιλονεικοῦσιν. Εἰσὶ δὲ οὗτοι οἱ λεγόμενοι Μαρωνεῖται (79), μοναστήριον δὲ τούτων πρὸς αὐτὰ τὰ ὅρια τῆς Συρίας κατῳκισμένον ὑπάρχει· οἱ πλεῖστοι δὲ μᾶλλον αὐτῶν παντελῶς καὶ τὴν ἕκτην, ἔτι δὲ καὶ τὴν πέμπτην, καὶ τὴν τετάρτην ἀποβάλλονται. Ὁ γὰρ τὴν τετάρτην δεχόμενος, καὶ τὴν ἕκτην ἐδέξατο, εἴπερ λογισμοῦ καὶ νοὸς κεκριμένου ἐντὸς καθέστηκεν. Ἡ γὰρ τῆς ἕκτης συνόδου ῥίζα καὶ, ὡς εἰπεῖν, θεμέλιος καὶ βάσις ἐστηριγμένη, ἡ τετάρτη πέφυκε σύνοδος· ἐκείνης γὰρ τέλειον ἐν ἀνθρωπότητι τὸν ἕνα Κύριον ὁριζούσης, καλῶς αὕτη τὸ τέλειον τοῦ ἀνθρώπου ἀκούσασα, ἐν αὐτῷ εἶναι καὶ θέλημα καὶ ἐνέργειαν, καὶ κατὰ τὸ ἀνθρώπινον αὐτοῦ ἔχειν αὐτὸν φυσικῶς ὡρίσατο. Ὁμοίως καὶ Θεὸς τέλειος εἶναι κηρυττόμενος, οὐκ ἀθέλητος οὐδὲ ἀνενέργητος ὑπάρχει Θεός.

μεʹ. Δι' ὧν δείκνυται κατὰ ἀλήθειαν εἷς καὶ αὐτὸς ἐν θεότητι τέλειος, καὶ ἐν ἀνθρωπότητι τέλειος, Υἱὸς μονογενὴς καὶ γνήσιος, καὶ μὴ ἄλλος, εἰ καὶ ἄλλως καὶ ἄλλως τὰ ἐξ ὧν ὁ Χριστὸς καταφαίνεται. Ἐκ θεότητος γὰρ καὶ ἀνθρωπότητος, εἷς πέφυκεν Υἱός· οὐ συγχυθεὶς εἰς ἓν ἐκ τῶν δύο, ἀλλ' ἑκατέρας φύσεως κυρίως τὴν ἰδιότητα, καὶ φυσικῶς ἀλωβήτως ἐν ἑαυτῷ διαφυλάξας, ἀδιάστατον πάλιν καὶ ἀμέριστον κεκτημένος τὴν ἕνωσιν, ἐπειδὴ ἑνὸς καὶ τὰ αὐτοῦ πάθη καὶ τὰ θαύματα γινώσκομεν. Ἐνεργεῖ γὰρ, φησὶν, ἑκατέρα μορφὴ μετὰ τῆς θατέρου κοινωνίας τοῦτο ὅπερ ἴδιον ἔσχε, τοῦ μὲν Λόγου κατεργαζομένου τοῦτο ὅπερ ἐστὶ τοῦ Λόγου, τοῦ δὲ σώματος ἐκτελοῦντος ἅπερ ἐστὶ τοῦ σώματος, ὡς Λέοντι τῷ

A magis quam ego ipse, cognoscis. Hæc igitur, tanquam veteris lectionis fructum, quantum meminisse potui, reverentiæ tuæ sincere retuli. Porro et hoc in memoriam revocandum tibi est, nempe alios quoque exstitisse hæreticos, quorum cuique nominatim dictum fuit anathema : ego tamen in præsenti tuæ tantummodo occurri interrogationi, ut brevi excursu synodos, earumque decreta, et conveniendi consultandique causas enarrarem ; etsi paulo altius sermonem derivavi, dixique cui quisque synodo illustrium Patrum præfuerit, et quis pro tempore imperator fuerit, quisve quam hæreticam aciem oppugnaverit.

44. Et quas quidem hactenus commemoravi, eæ B sunt capitales hæreses, et quæ inter cæteras eminent ex ipsis instar propaginum derivatas. Jam quidam ex his hæreticis, sexta rejecta synodo, quintam quoque subvertunt : alii, his duabus rejectis, quartam recipiunt, hique cum Jacobitis bellum gerunt ; qui hos vicissim insanos judicant, quia quartam recipientes, reliquas duas recusant admittere ; quod ii faciunt qui Maronitæ appellantur. Horum exstat monasterium in Syriæ montibus ædificatum, quorum plerique omnino sextam, imo et quintam quartamque synodum respuunt. Quippe qui quartam admiserit, sextam quoque amplectatur necesse est, si certe ratiocinio ac mente non careat : etenim sextæ synodi radix, ut ita dicam, fundamentum ac firma basis, ipsa quarta est. C Cum enim quarta perfectum in humanitate unumque Dominum esse definivisset, egregie sexta quæ sciret perfectam inesse homini et voluntatem et operationem, utramque hanc physice haberi in homine Christo definivit. Pariter cum perfectum Deum esse Christum definitum sit, utique nec voluntate nec operatione caret Deus.

45. Quæ cum ita se habeant, satis demonstratum est, vere unum eumdemque esse perfectum in divinitate et perfectum æque in humanitate, unigenitum germanumque Filium, et non alium atque alium, etiamsi diversæ naturæ sint ex quibus Chri-D stus consistit. Ex deitate nimirum et humanitate unus Filius conficitur, non permistus in unum ex duobus, verum utriusque naturæ firmiter proprietatem physice ac inviolate conservans, inseparabilem tamen atque indivisibilem obtinens conjunctionem. Namque unius ejusdemque esse agnoscimus et passiones et miracula : utraque enim forma, non sine alterutrius communione, id quod proprium singularum est operatur. Verbum scilicet

(78) Nimirum scripsisse videtur hoc opusculum Germanus, cum sub tyranni minis pallio deposito in paternas ædes secessit, ut scimus ; ubi patriarchalem bibliothecam, de qua supra cap. 14, desiderabat.

(79) De accusata Maronitarum veterum orthodoxia, eorumque defensione, legatur erudita Benedicti XIV, P. M., epistola in ejus *Bullario* t. IV, p. 138. Memini etiam me videre ms. tomum non exiguum Syri doctissimi de argumento eodem. Maronitas accusat, præter alios, etiam Ant. Gratianus *De script. inv. Min.* lib. VI, p. 169 ; defendit autem Sacchinus hist. Soc. Jesu part. IV, lib. VI.

agit quæ sunt Verbi propria, corpus item agit quæ sunt corporis propria, ut Leoni magno, imo ipsi veritati videtur. Sic igitur etiam duas volendi facultates seu voluntates in Christo credimus; non quod eas cum personarum divisione, aut mentalium motuum contradictione, fieri intelligamus, sed quia Christus in utraque natura idem vult salutis nostræ causa; et quia perfectio humanæ in eo rationalis naturæ ex volendi facultate cognoscitur; est enim hic proprius intellectualis naturæ motus. Atque ita nos et opinari et dicere veritatis doctrina erudit, atque illius assertor vel potius magister vir apostolicus Leo.

46. Illud quoque utpote necessarium scire vos oportet, nempe alias quoque exstitisse, sed provinciales, tantummodo synodos, quarum etiam canones habemus; quanquam hæ proprie in senario illo numero non sunt: veluti Gangrensis, Sardicensis, Laodicensis, Antiochena, Neocæsariensis, Ancyrana, et quælibet alia celebrata provincialis synodus. Namque hæ et propter locales feruntur habitæ quæstiones, et sine imperatorum præsentia, neque certe omnes jussu illorum congregatæ: nonnullæ etiam ante imperatorum christianorum tempora fuerunt. Verum synodi auctoritate proprie œcumenica apud nos pollentes sunt hæ: prima in urbe Nicæa sub magno Constantino imperatore habita: secunda in hac regia urbe sub magno Theodosio, quæ Patrum CL dicitur: tertia Ephesi sub Theodosio juniore, quæ et ipsa ducentos sacros Patres numerat: quarta Chalcedone sub Marciano divinæ sortitionis imperatore, quam Patres DC constituerunt: quinta et sexta, quæ hac nostra in urbe convenerunt, illa quidem sub magno Justiniano, hæc autem sub Constantino Heraclii nepote postremis temporibus congregata.

A μεγάλῳ προέδρῳ καὶ τῇ ἀληθείᾳ δοκεῖ. Οὕτω μὲν καὶ δύο θελήσεις, ἤγουν θελήματα, ἐν αὐτῷ εἶναι πιστεύομεν· οὐχ ἐν διαιρέσει προσώπων ἢ νοημάτων, ἤγουν ἐναντιώσει τινὶ τούτων παρ' ἡμῶν λαμβανομένων, ἀλλὰ διὰ τὸ θελητικὸν καθ' ἑκατέραν φύσιν τὸν αὐτὸν τῆς ἡμετέρας ἕνεκεν σωτηρίας ὑπάρχειν· καὶ τῆς τελειότητος τῆς καθ' ἡμᾶς ἐν αὐτῷ λογικῆς φύσεως, διὰ τῆς θελητικῆς γνωρίζεσθαι δυνάμεως· ἴδιον γὰρ τοῦτο τῆς νοερᾶς φύσεως πέφυκε κίνημα. Οὕτως ἡμᾶς νοεῖν περὶ τούτων καὶ λέγειν ὁ τῆς ἀληθείας ἐξεδίδαξε λόγος, καὶ ὁ ταύτης ὑπέρμαχος μᾶλλον δὲ διδάσκαλος καὶ ἀποστολικὸς ὄντως ἀνήρ.

μς'. Κἀκεῖνο δὲ ὑμᾶς τῶν ἀναγκαίων γινώσκειν, ὡς καὶ ἕτεραι γεγόνασι τοπικαὶ σύνοδοι, καὶ κανόνας B τούτων κατέχομεν, εἰ καὶ μὴ κυρίως τῷ ἀριθμῷ τῶν ἓξ συναριθμοῦνται συνόδων· ὥσπερ ἡ ἐν Γάγγραις, ἐπεὶ δὲ καὶ ἡ ἐν Σαρδικῇ, καὶ Λαοδικείᾳ, καὶ Ἀντιοχείᾳ, καὶ Νεοκαισαρείᾳ, καὶ Ἀγκύρᾳ, καὶ εἴ τις ἑτέρα τοιαύτη γέγονε τοπικὴ σύνοδος. Αἱ μὲν γὰρ καὶ τοπικῶν, ὡς λέλεκται, ζητήσεων ἕνεκα συνέστησαν, μήτε βασιλέων συνεδρευσάντων αὐταῖς, ἢ προστάξει αὐτῶν ἴσως συνεληλυθότων τῶν ὅλων αὐτῶν, τινῶν δὲ αὐτῶν καὶ πρὸ τῆς καταστάσεως τῶν Χριστιανῶν βασιλέων γεγενημένων. Αἱ δὲ κυρίως οἰκουμενικαὶ σύνοδοι κρατοῦμεναι παρ' ἡμῖν, αὗταί εἰσι· πρώτη ἡ ἐν Νικαίᾳ ἡ ἐπὶ Κωνσταντίνου μεγάλου βασιλέως συνελθοῦσα· δευτέρα ἡ ἐν ταύτῃ τῇ βασιλίδι πόλει ἐπὶ Θεοδοσίου τοῦ Μεγάλου, ρν' ἁγίων Πα- C τέρων τὸν ἀριθμὸν ἀποφερομένη· τρίτη ἡ ἐν Ἐφέσῳ ἐπὶ Θεοδοσίου τοῦ Μικροῦ, σ' καὶ αὐτὴ ἐτύγχανεν ἱερῶν ποιμένων σύνοδος· τετάρτη δὲ ἡ ἐν Χαλκηδόνι, ἐπὶ Μαρκιανοῦ τοῦ τῆς θείας λήξεως βασιλέως ἡμῶν συναθροισθεῖσα, χλ' Πατέρες τὸν ταύτης συνεστήσαντο σύλλογον· πέμπτη δὲ καὶ ἕκτη αἱ ἐνταῦθα συνελθοῦσαι, ἡ μὲν ἐπὶ Ἰουστινιανοῦ τοῦ μεγάλου· ἡ δὲ ἐπὶ Κωνσταντίνου τοῦ ἐκγόνου ἐκ γένους Ἡρακλείου, ἐν ὑστάτοις καιροῖς συγκροτηθεῖσα.

47. Atque hæ quidem tanquam insolubilis catena inter se connexæ sunt, invicemque dependent. Nam prima, postquam Filium Patri consubstantialem esse definivit, monuit etiam ut in Spiritum sanctum crederemus. Secunda consubstantialem Patri Filioque Spiritum perspicue pronuntiavit, veluti ex Patre procedentem, et cum ipso ac Filio adorandum. Tertia rursus eumdem unumque Dominum nostrum Jesum Christum, perfectum in divinitate et perfectum item in humanitate diserte affirmavit, unum scilicet non duos filios. Quarta et prædictis subscripsit, et Christum confessa est perfectam deitatem simulque perfectam humanitatem habere, et duas in eodem agnovit naturas impermistas, inseparabiliter glorificandas. Quinta, eadem probe capita confitens, in utraque natura volentem et operantem Dominum nostrum Jesum Christum, nostræ salutis causa, agnovit. Sexta demum, ut diximus, superiorum omnium synodorum decreta complectitur et confirmat; et suam propriam definitionem ita proponit: nempe et ipsa

μζ'. Ἄλυσις, ὥσπερ εἰπεῖν, καὶ σειρὰ ἀδιάσπαστος, ἀλλήλων ἐχομένη καὶ ἐκκρεμαμένη. Τῆς μὲν πρώτης ὁρισάσης ὁμοούσιον τῷ Πατρὶ τὸν Υἱὸν, παρεγγυησάσης δὲ καὶ εἰς τὸ Πνεῦμα πιστεύειν τὸ ἅγιον· τῆς δὲ δευτέρας ὁμοούσιον καὶ τὸ Πνεῦμα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ τρανῶς ὁρισάσης, ὡς ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐκπορευόμενον, καὶ σὺν αὐτῷ καὶ τῷ Υἱῷ προσκυ- D νούμενον· τῆς τρίτης πάλιν αὐτὸν τὸν ἕνα Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, τέλειον ἐν θεότητι, καὶ τέλειον ἐν ἀνθρωπότητι τρανῶς ὁρισάσης, ἕνα καὶ οὐ δύο υἱούς· τῆς δὲ τετάρτης τὰ προλεχθέντα κυρούσης, καὶ τὸ τέλειον ἐν θεότητι καὶ τέλειον ἐν ἀνθρωπότητι διαγορευσάσης ἔχειν αὐτὸν, καὶ δύο φύσεις ἐν αὐτῷ γνωρίζεσθαι ἀσυγχύτως καὶ ἀδιαιρέτως δοξαζούσης. Ἡ πέμπτη τὰ αὐτὰ, ὡς εἰπεῖν, ἐκφωνήσασα, καὶ καθ' ἑκατέραν φύσιν, θελητικὸν αὐτὸν καὶ ἐνεργητικὸν τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, τῆς ἡμῶν ἕνεκα σωτηρίας, εἶναί τε καὶ γνωρίζεσθαι· ἡ δὲ ἕκτη, καθὼς ἔφαμεν, τὰ τῶν ὅλων συνόδων ἐπεξέρχεται, καὶ τὰ τῶν ἀμφοτέρων κυροῖ, καὶ τὸν ὅρον οὕτως ἐκτίθεται, καὶ αὐτὴ τέλειον

ἐν θεότητι, καὶ τέλειον ἐν ἀνθρωπότητι ὁμοίως ὁρίζει, καὶ δύο θελήσεις ἤτοι θελήματα, καὶ δύο τὰς ἐνεργείας ἐν αὐτῷ διδάσκει· ἑπόμενόν τε καὶ ὑπεῖκον τῷ θεϊκῷ θελήματι τὸ ἀνθρώπινον θέλημα ἐκφωνήσασα, καὶ μὴ ἀντιπίπτον ἢ ἀντιτασσόμενον· ἑκουσίως γὰρ αὐτὸν τὸν ἕνα Κύριον ἡμῶν τὸν ὑπὲρ ἡμῶν ἀναδέξασθαι σαρκὶ θάνατον ὑποτίθεται, καὶ θελήσει ἰδίᾳ ὑπὲρ πάντων ἡμῶν, ἀποστολικῶς εἰπεῖν, γεύσασθαι τοῦ θανάτου.

μη'. Γειτονοῦσι δέ πως, καὶ ἀγχίθυροι, ὡς εἰπεῖν, εἰσί τινες τῶν αἱρετικῶν, ἤγουν ἔν τισι τῶν δογμάτων αὐτῶν βλασφημίαι πρὸς ἀλλήλους οὕτως· Ἀνόμοιος (80) τῷ Ἀρείῳ, Ναυάται τοῖς Σαββατιανοῖς, ἀμφότεροι δὲ εἰς τὸν περὶ μετανοίας λόγον τοῖς Μοντανοῖς. Ἰακωβῖται δὲ καὶ Σευηρῖται οἱ λεγόμενοι Ἀκέφαλοι καὶ Θεοδοσιανοὶ, καὶ Γαϊανῖται, πλησιάζουσί πως ἀλλήλοις, ἀμφότεροι κατὰ τῆς τετάρτης ἱστάμενοι συνόδου. Οἵ τε Σαμαρεῖται τοῖς λεγομένοις Ἀθιγγάνοις ἐν τῇ τοῦ μὴ προσάπτεσθαί τισι βλασφημίᾳ συνέρχονται (81) καὶ Παυλιανῖται τοῖς λεγομένοις Μανιχαίοις καὶ Ἀρειανοῖς, καὶ ἄλλοι ἄλλοις, ὡς ἔστιν ἐξευρεῖν τῷ περὶ τούτων σοφῶς ἐπισκήπτοντι· Μάρκελλός τε, καὶ Φωτεινὸς, καὶ Θεόδωρος ὁ Μοψουεστίας, καὶ Οὐαλεντῖνος, τῆς ἴσης ἔν τισι τυγχάνουσιν ἀνοίας· κοινωνοῦντές πως καὶ αὐτοὶ Νεστορίῳ τῷ ἀσεβεστάτῳ, ἡνίκα μάλιστα καὶ ψιλὸν ἄνθρωπόν τινες αὐτῶν, τὸν Κύριον διωρίσαντο, καὶ ἐκ Μαρίας ἀρχόμενον· οἱ δὲ κατὰ τῆς ἕκτης ἱστάμενοι, Ἀπολιναρίῳ συμφωνοῦσι τῷ δυσσεβεῖ. Πάντες αὐτῶν ἀποτρόπαιοι καὶ μιαροὶ, καὶ τῆς ἄνω βασιλείας ἐξόριστοι.

μθ'. Ἔχεις παρ' ἡμῶν τῶν ἐπιζητηθέντων, ὦ φιλόθεον τέκνον, τὴν ἐπίλυσιν, οὐ παρ' ἡμῶν δὲ, ἀλλὰ παρὰ τῆς θείας χάριτος τυπωθείσης, εἴπερ ἄρα καὶ μή τι ἐν αὐτοῖς ὡς ἄνθρωποι ἐσφάλμεθα ἡμεῖς· τοῦτο γὰρ ἴσως ἀνθρώπινον, περὶ ὀνομάτων ἢ καιρῶν ἢ τόπων ἐξ ἀγνοίας διαφέρεσθαι· πλὴν ὅτι αὐτῆς καὶ ἡμεῖς δοῦλοι καθεστήκαμεν τῆς μακαρίας καὶ μόνης ἀληθινῆς Τριάδος, τῆς μοναδικῶς μὲν ἐν θεότητι κηρυττομένης, κατὰ τὸν Θεολόγον Γρηγόριον εἰπόντα· ὅταν μὲν πρὸς τὴν θεότητα βλέψωμεν, καὶ τὴν πρώτην αἰτίαν καὶ μοναρχίαν, ἓν ἡμῖν τὸ φανταζόμενον· ὅταν δὲ πρὸς τὰ ἐν οἷς ἡ θεότης, καὶ τὰ ἐκ τῆς πρώτης αἰτίας ἀχρόνως ἐκεῖθεν ὄντα καὶ ὁμοδόξως, τρία τὰ προσκυνούμενα.

ν'. Αὐτὴν οὖν καὶ ὑμεῖς ἀδιαλείπτως προσκυνοῦντες τὴν μίαν θεότητα καὶ κυριότητα καὶ βασιλείαν, ὡς ἔστιν ἡμῖν δυνατὸν, εὐχόμεθα μὴ ξενωθῆναι τῆς δόξης αὐτῆς καὶ θεωρίας, καὶ μετὰ τὴν ἐνθένδε ἀποδημίαν, ὅταν ὅλην αὐτὴν οἱ δίκαιοι ἀπολάβωσι,

A perfectum in divinitate et perfectum pariter in humanitate Christum pronuntiat, et duas volendi facultates seu voluntates, duasque operationes in eo fuisse docet; subsequentem tamen et subjectam divinæ voluntati humanam prædicat, non autem contradicentem vel resistentem: sponte enim unum eumdemque Dominum nostrum pro nobis mortem in carne pertulisse affirmat, propriaque voluntate, ut ait Apostolus [a], pro nobis omnibus mortem gustasse.

48. Age vero affines quodammodo et proximi invicem sunt hæretici homines; sive illorum dogmata et blasphemiæ sic fere inter se attingunt, Eunomius Arium, Novatiani Sabbatianos: hi vero utrique in opinione de pœnitentia congruunt cum B Montanistis. Jacobitæ, et Severiani qui dicuntur Acephali, Theodosiani, et Gaianitæ, haud valde inter se discrepant; cuncti enim quartæ adversantur synodo. Samaritani congruunt cum iis, qui vocantur Athingani, in ea blasphemia quod neminem liceat attingere. Pauliani Manichæis Arianisque propinquant, alii aliis, ut quisque comperiet qui hæc cordatius considerabit. Nam et Marcellus, et Photinus, et Theodorus Mopsuestiæ, et Valentinus, eadem fere insania in nonnullis laborant; congruuntque quodammodo et ipsi cum irreligiosissimo Nestorio, in eo maxime articulo, quia et eorum nonnulli simplicem hominem statuunt esse Dominum, et a Maria initium sumpsisse. Qui autem sextæ synodo adversantur, ii cum impio Apolli- C nari conspirant. Atque hi omnes detestabiles sunt et impuri et a cœlesti regno alieni.

49. Habes a nobis quæstionum tuarum, Deo devote fili, solutionem; neque tam a nobis quam a Dei gratia nos informante: nisi forte in his humani aliquid passi sumus, id quod homini contingere potest, nempe si quid in nominibus, temporibus, aut locis, ex inscitia aberravimus. Utique nos quoque servi sumus beatæ, solius, veræque Trinitatis, quæ non sine unitate in Deo prædicatur, juxta theologum Gregorium dicentem: Cum ad deitatem respicimus et ad primam causam atque monarchiam, unus nostræ phantasiæ occurrit: cum autem illa spectamus in quibus est deitas, D quæque ex prima causa æternaliter parique cum gloria exsistunt, tres adorandos comperimus.

50. Hanc igitur etiam nos indesinenter adorantes unam deitatem, dominationem, dynastiam, pro viribus obsecramus, quominus ab illa gloria et visione post discessum hinc excludamur, cum eam justi universam comprehendent, juxta eumdem

[a] Hebr. II, 9.

NOTÆ.

(80) Idem qui Eunomius.

(81) In libello de hæresibus apud Cotelerium *Monum. Gr.* t. I, p. 282, proprium dicitur Samaritanorum μὴ προσψαύειν τινῶν *neminem attingere*. Sic mulier Samaritana apud Joan. IV, 9. Jamvero in Etymologico Græco hæc sunt de Athinganis, quæ Latine recitabo: *Athinganus dicitur, qui non vult ad aliquem accedere. Qui enim hanc hæresim sectantur, nihil a quopiam accipiunt.*

rursus magnum Gregorium qui ait : Ad hoc me perducit mediocre in præsenti veritatis lumen, nempe ut Dei splendorem videam, dignum illo qui me huic vitæ alligavit et hinc resolvit, et excelsiore in loco religaturus est. Paria his ait etiam in funebri de sancto Basilio sermone : Quod si, inquit, transmigrabimus, recipe nos et ibi in illius tabernaculis, ut simul viventes ac respirantes, sanctam beatamque Trinitatem purius perfectiusque (cujus nunc mediocrem ideam habemus) contemplemur, et tunc demum a cupiendo cessemus, atque hanc nostrorum tum agendo tum patiendo certaminum mercedem percipiamus. Haud his dissimilia etiam in alia funebri in Cæsarium oratione ait, nec non in sermone in sancta lumina his verbis : Ut perfecta lumina coram magno lumine astantia, illa quoque superna luce illustremini, atque vos ita splendidiores purioresque coram Trinitate sitis, cujus nunc radium ex una Deitate accipitis. Tu vero beata et sola Trinitas atque Unitas, et vitam nostram ad id quod maxime prodest dirigas, et quemlibet hostium incursum a nobis arceas, nosque incolumes serves. Tui quippe sumus qui te confitemur, neque hæretico errore vel fraude maculari nosmet patimur, sed virginem tibi animam nostram exhibemus nulla adversariorum malitia contaminatam.

A κατ' αὐτὸν αὖθις εἰπεῖν τὸν μέγαν Γρηγόριον· εἰς τοῦτο γὰρ ἐμοὶ, φησὶ, φέρει τὸ μέτριον ἐνταῦθα φέγγος τῆς ἀληθείας, λαμπρότητα Θεοῦ καὶ ἰδεῖν καὶ παθεῖν, ἀξίαν τοῦ καὶ συνδήσαντος καὶ λύσαντος, καὶ αὖθις συνδήσοντος ὑψηλότερον. Ἰσοδυναμοῦντα τούτοις καὶ ἐν τῷ ἐπιταφίῳ τοῦ ἁγίου Βασιλείου φθεγγόμενον, ὅταν λέγῃ· Εἰ δὲ μετασταίημεν, δέξαι κἀκεῖθεν ἡμᾶς ταῖς αὐτοῦ σκηναῖς, ὡς ἂν ἀλλήλοις συζῶντες καὶ συμπνέοντες, τὴν ἁγίαν καὶ μακαρίαν Τριάδα καθαρώτερόν τε καὶ τελεώτερον, ἧς νῦν μετρίως δεδέγμεθα τὰς ἐμφάσεις ὁρῶμεν· κἀνταῦθα σταίημεν τῆς ἐφέσεως, καὶ ταύτην λάβοιμεν, ὧν τε πεπολεμήκαμεν καὶ πεπολεμήμεθα, τὴν ἀντίδοσιν· τὰ ὅμοια τούτοις φάσκων καὶ ἐν τῷ εἰς Καισάριον ἐπιταφίῳ, ἔτι δὲ καὶ τῷ εἰς τὰ φῶτα λόγῳ οὕτω λέγων· Ἵνα φῶτα τέλεια τῷ μεγάλῳ φωτὶ παραστάντες, καὶ τὴν ἐκεῖσε μυηθῆτε φωταγωγίαν, ἐλλαμπόμενοι τῇ Τριάδι καθαρώτερον καὶ τρανότερον, B ἧς νῦν μετρίως ὑποδέδεχθε τὴν μίαν αὐγὴν ἐκ μιᾶς τῆς Θεότητος. Σὺ δὲ, ὦ μακαρία καὶ μόνη Τριὰς καὶ μονὰς, καὶ τὸν βίον ἡμῖν διεξάγοις πρὸς τὸ λυσιτελέστατον, καὶ πόῤῥω ποιήσαις ἀφ' ἡμῶν πᾶσαν τὴν τῶν ἐναντίων προσβολὴν, καὶ σώσεις τοὺς, εἴπερ ἄρα σοι, οἱ σὲ κυρίως ὁμολογοῦντες, καὶ μὴ τῇ αἱρετικῇ ἀπάτῃ καὶ πλάνῃ συμμολυνθέντες, ἀλλὰ παρθένον σοι παραστήσαντες ἐν τούτῳ τὴν ἑαυτῶν ψυχὴν, τῇ πλάνῃ τῶν ἐναντίων μὴ συμφθαρεῖσαν (82).

DE SCHOLIIS SS. MAXIMI ET GERMANI AD AREOPAGITAM.

(MAI, *Spicileg. Rom.*, VII, 74.)

Utrum Germani patriarchæ scholia ad Areopagitam [hujus Patrologiæ t. IV, 14], quæ partim adhuc in mss. codd. latere videntur, seniorem habeant parentem Germanum, ut putat Baronius ad an. 730, an juniorem, nunc quidem disputare non vacat. Cæterum ego in Vaticano codice hanc legebam præpositam scholiis inscriptionem : Ὅσα μὲν ἔχουσι τὸν ἀριθμὸν, σχόλιά εἰσι Γερμανοῦ πατριάρχου· ὅσα δὲ ἄνευ ἀριθμοῦ, Μαξίμου μοναχοῦ. *Quæcunque habent adjunctum numerum, ea sunt Germani patriarchæ scholia; quæ vero nota numerali carent, Maximum monachum habent auctorem.* Verumtamen ibi in margine hæc ab amanuensi fit adnotatio : Συγχώρησον, ἀδελφὲ, ὅτι ἐγὼ τῶν δύο ἕνα ἀριθμὸν τέταχα τοῦ βιβλίου. *Ignosce, frater; etenim ego utrumque auctorem sub uno numero collocavi hoc in libro.* Id ego eo libentius observavi, quia v. cl. Jac. Morellius Bibl. Gr. S. Marci, p. 89, prudenter jam dubitaverat, num distinctio scholiorum Maximi et Germani ad Areopagitam recte se habeat.

MONITUM IN SEQUENTEM TRACTATUM.

(Ang. MAI *Vet. Script. Bibliotheca nova*, t. II, 682.)

In Vaticanæ collectionis primo volumine p. 285-315 prolixam quæstionem edidi *De vitæ termino*, quam Photius patriarcha in Amphilochianis sibi vindicavit. Cæteroquin in præfatione, p. XLII, satis demonstravi Photium haud raro alienis scriptis, dissimulato auctorum nomine, usum fuisse. Ecce autem illius meæ affirmationis novum testimonium nactus nuper sum in perantiquo codice vaticano, in quo prædicta inedita quæstio non Photio, sed Germano tribuitur Constantinopolitano item centum fere et quinquaginta annis ante Photium patriarchæ, cujus Germani aliud scriptum se legisse dicit Photius cod. 233,

NOTÆ.

(82) Libellum *De sex Synodis* a Stephano Moyno S. Germano ascriptum et sub ejus nomine a Gallandio, re indiscussa, in Bibliothecæ suæ tomum XIII, p. 230, receptum, a scriptorum Germani numero expungendum existimavimus. Vide supra Ang. Mai Præfationem.

non sine debita hominis commendatione. Porro et in alio Vaticano codice laudatur ab anonymo auctore hæc quæstio sub Germani item, non Photii, nomine. Titulus ergo in illo pervetusto Vaticano codice hic est : Τοῦ ἁγιωτάτου καὶ ἀρχιεπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως Γερμανοῦ πρὸς Μαξίμον ὕπατον καὶ ἀπιγραφέα περὶ ὅρων ζωῆς. Sed illud est præcipuum et fructuosius, quod hæc quæstio in prædicto codice non pœnitendo tractu auctior est. Cessabat enim Photianus codex in verbis ἀποθανὼν ἔτι λαλεῖται, ita ut satis appareret quæstionem vel sua carere clausula, vel inconcinnius aridiusve concludi. Nunc ecce Germani codex justam lucubrationi clausulam addit, quæ Græce est hujusmodi : ἔτι λαλεῖται, κ. τ. λ. Vide infra col. 10.

ΠΕΡΙ ΟΡΟΥ ΖΩΗΣ.

DE VITÆ TERMINO

(Ang. MAI *Vet. Script. Collectio Nov.* t. I, p. 150.)

α'. Τοῖς μὲν πλείοσι τοῦ ἀνθρωπίνου βίου μετεχόντων πλοῦτος καὶ κτημάτων περιουσία, τρυφή τε καὶ δόξης κοσμικῆς περιφάνεια ἡ πρώτη μακαριότης νομίζεται· καὶ ταῦτα οὐ τοῖς βουλομένοις πάντως προσγινόμενα, οὐδὲ ἁπλῶς τῶν ἐρώντων πληροῦντα τὴν ἔφεσιν, ἄλλοις δὲ ἄλλως κατὰ διαφόρους αἰτίας καὶ χρόνους συμπίπτοντα, καὶ αὖθις τούτων ἀφιστάμενα, καὶ πρὸς ἑτέρους μεταπίπτοντα, ῥεύματος δίκην ἐξ ἀντιπνοίας ἀνέμων ἐπὶ τἀναντία μεταβαλλομένου ῥᾳδίως, καὶ τὸ ταυτὸν ἐν κινήσει καὶ φθορᾶς [φορᾶς ?] ὁμοιότητι παντελῶς ἀρνουμένου. Καὶ ταύτῃ μὲν ὀφείλοντα κατὰ λόγον εὔθετόν τε καὶ δίκαιον καταφρονεῖσθαι καὶ διαπτύεσθαι, ὅμως γοῦν ἐντεῦθεν παρὰ τοῖς τὸ ἡδὺ μεταδιώκουσι τῶν αἰσθήσεων δυναστεύοντα, καὶ τὸν βίον ἑαυτοῖς ὑποτάττοντα· οἷς δὲ ἡ λογικὴ χάρις ἐπανθεῖ, καὶ καθ' ὃν γέγονε λόγον διαπρέπει ἡ φύσις τῇ νοερᾷ δυνάμει κυβερνωμένη, τούτοις σοφία τὸ σπουδαζόμενον. Ἧς ἐκ παιδευμάτων ἀγαθῶν μετὰ τὴν τοῦ κρείττονος ῥοπὴν ὑπάρχει ἡ σύστασις, πλοῦτον ὄντως ἀκήρατον καὶ εἰς ἀεὶ διαμένοντα χαριζομένη τοῖς πρὸς τοῦτο τὴν σπουδὴν κεκτημένοις· οὐκ ἐκ τύχης καὶ ταυτομάτου, ἀλλὰ τῷ πόνῳ τοῦ αἱρουμένου συναγόμενον. Σοφία δὲ οὐχ ἡ κομψίαν ῥημάτων προβαλλομένη, καὶ πομφόλυγας διὰ κενῶν λαρυγγισμάτων ἐξερευγομένη, ἀλλ' ἡ τὸν λόγον εὐλόγως μετερχομένη, ἡ τῶν νοημάτων ὑπηρέτην τοῦτον φέρουσα εὔτακτον. καὶ τῶν ὄντων ᾗ ὄντα ἐστὶ τὸν λόγον ἐπιζητοῦσα· καὶ τοῦ ἀληθοῦς οὐ σφαλλομένη τὴν εὕρεσιν· καὶ διασκάπτουσα μὲν τῶν πραγμάτων τὰς φύσεις τῇ δικέλλῃ τῶν λογισμῶν· ὡς τοῖς προφανέσιν ἐναπομένειν οὐκ ἀνεχομένη, πρὸς δὲ τὸ βάθος κατιοῦσα τῶν τῇ ἐρεύνῃ ὑποκειμένων, ἐκεῖθεν οἷά τινα ψήγματα χρυσίτιδος γῆς τὰς τῶν ὄντων ἀναλέγεται θεωρίας. Ἐξ ὧν ἡ περιουσία τῆς ἀληθοῦς συνίσταται γνώσεως, ζηλωτοὺς ἀποφαίνουσα τοὺς κεκτημένους· καὶ τὸ περιφανὲς αὐτοῖς καὶ τίμιον, οὐκ ἐπ' ὀλίγον, ἀλλ' εἰς πάντα χρόνον χαριζομένη. Ἐντεῦθεν

1. Pars hominum major divitias et rei familiaris copiam et luxum gloriæque mundanæ pompam summæ beatitatis loco habet : licet hæ res neque pro libito prorsus illis accidant, neque cupidorum vota satis expleant; sed his vel illis temere pro diversis causis atque temporibus obtingere soleant; rursus ab his avolent, atque ad alios se conferant; fluctus instar qui adverso vento in contrarium facile vertitur, neque in eodem statu propter motum vehementemque veluti transitum permanet. Cum hæc idcirco, si recte justoque jure ageremus, contemni ac despui deberent, eadem nihilominus iis, qui sensuum delectationem sectantur, imperitant atque in hominum vita dominantur. Quibus vero rationalis gratia efflorescit, ac pro suæ originis conditione excellit natura intellectualibus viribus gubernata, his, inquam, sapientia in primis cordi est, quæ quidem exsurgit ex optimis disciplinis atque ex insita ad rectum propensione. Atque eadem recti studiosis opes hercle incorruptibiles æternumque duraturas largitur, non fortuna neque casu sed labore frugi hominis coacervatas. Porro sapientia haud illa est, quæ verborum pompam prætendit, bullasque vanis vociferationibus eructat, sed quæ oratione decenter utitur, eamque mentis conceptibus subservire commode jubet : quæ rerum causas exquirit, neque veritatem frustra vestigat; quæ varias negotiorum naturas ratiocinii ligone effodit; neque in horum superficie consistere patitur, sed ima quæstionum viscera rimans, inde veluti ramenta auriferæ telluris, rerum colligit cognitiones : ex quo luculenta veri conflatur notitia, quæ mirabiles facit possessores ejus, famamque illis ac decus non brevi sed omni ævo conciliat. Hinc animæ exercetur sensus ad tute discernendum a pravo honestum. Sapientia eadem rerum quoque minime necessariarum studium nobis suadet, videlicet ut harum comparatione meliorum illarum

stabilitatem demonstret. Idcirco in litteris quoque profanis versamur, quarum etsi fabulas ac figmenta despicimus, venustatem tamen elocutionis atque artificium amplectimur, quo mentis cogitata evolvunt atque in publicam lucem educunt. Hujus vos sapientiæ, o eruditissimi homines, cum proles nobilis germanaque sitis, maternamque imaginem sermonum potius characteribus quam corporis figura referatis; ne primariæ quidem sapientiæ illi, nimirum quæ de religione tractat, perfunctoria opera studere vos ostenditis; sed hujus dogmata patrumque veterum traditiones explicari vobis accurate poscitis: caventes scilicet ne rerum verisimilium specie abripiamini; sed quod in his præcipuum solidumque est ad firmandam veritatis consensionem, id sequamini.

A τὰ τῆς ψυχῆς γυμνάζεται αἰσθητικὰ πρὸς διάκρισιν ἀσφαλῆ τοῦ καλοῦ καὶ τοῦ χείρονος. Αὕτη καὶ τοῖς οὐκ ἀναγκαίοις ἡμᾶς προσομιλεῖν παρασκευάζει, τὴν τῶν κρειττόνων βεβαίωσιν τῇ παραθέσει συνιστῶσα τῶν τοιούτων. Ἐκ τούτου καὶ λόγοις τῶν ἔξωθεν συστρεφόμεθα· ὧν τὸ μυθῶδες καὶ πεπλασμένον διαπτύοντες, τὸ τῆς λέξεως εὔστροφον καὶ τεχνικὸν ἀσπαζόμεθα πρὸς τὴν τῶν νοουμένων ἐξάπλωσιν καὶ φανέρωσιν. Ταύτης ὑμεῖς λογιώτατοι, βλάστημα ὄντες εὐγενές τε καὶ γνήσιον, καὶ τὴν πατρῴαν ὁμοίωσιν τοῖς τοῦ λόγου χαρακτῆρσι μᾶλλον ἢ τοῖς τοῦ σώματος μορφώμασιν ἀναφαίνοντες (1), οὐδὲ τὰ περὶ τῆς πρώτης σοφίας, φημὶ δὲ τῆς κατ' εὐσέβειαν, παρέργως ὑμῖν μελετᾶσθαι δείκνυτε· ἀλλὰ τῶν ταύτης δογμάτων καὶ τῶν πατρικῶν παραδόσεων τὰς B ἀκριβεῖς ὑπολήψεις ἐπιζητοῦντες, τὰς μὲν πρὸς τὸ πιθανὸν ἀποκλίσεις· ἐκκλίνετε, τὸ πρὸς συγκατάθεσιν δὲ τῆς ἀληθείας ἐν τοῖς τοιούτοις ἀναγκαῖον ἀσπάζεσθε.

2. Atque hinc vobis consilium exortum est hortandi nos, ut de quæstione quadam, quæ inter ecclesiasticos viros disceptatur loquamur, nostramque hac super re sententiam dicamus. Est autem quæstio, utrum credere nos oporteat, terminos a Deo singulorum vitæ esse statutos, quos intra ut cujusque vita finiatur futurum sit. Id enim nobis suadet magni Basilii] doctrina, cujus nonnulli etsi effatum probant, sensum tamen hujus altius eruere præ quam vulgo apparet nituntur, atque interpretationem receptam improbant. Alii autem de iis tantummodo qui sua morte obeunt hoc patrem sensisse volunt; ita ut qui ex insidiis aut ob aliquam externi casus necessitatem præsenti vità abeunt, hoc effato minime comprehendantur. Quidam denique hanc opinionem prorsus rejiciunt; qui etsi magistrum reverentiæ causa minime irri-

β'. Ὅθεν προτρέψαι ἡμᾶς ἠξιώσατε περὶ ζητήματός τινος τοῖς ἀπὸ τῆς Ἐκκλησίας ἀμφιβαλλομένου εἰπεῖν, καὶ τὰ τῆς οἰκείας ἡμῶν παραστῆσαι γνώμης (2). Τοῦτο δέ ἐστιν, εἰ πεπεῖσθαι ἡμᾶς χρὴ ὅρους ὑπὸ Θεοῦ πεπῆχθαι τῆς ἑκάστου ζωῆς, καθ' οὓς ἀποτελευτᾷν τὸν βίον ἑκάστῳ συμβήσεται. Τοῦτο γὰρ ἡμᾶς ὑποβάλλει νοεῖν ἡ Βασιλείου τοῦ μεγάλου διδασκαλία (3), ἧστινος τὸ ῥητὸν καταδεχόμενοί τινες, τὴν τούτου διάνοιαν βαθύτερον δῆθεν ἢ κατὰ τὸ προφανὲς ἐξηγεῖσθαι πειρῶνται, καὶ τῆς ὑπονοουμένης ἐκδοχῆς ἀποκρίνουσιν. Ἕτεροι δὲ ἐπὶ μόνων τῶν ἰδιοθανατούντων τοῦτο τῷ Πατρὶ νενοῆσθαι ἐθέλουσιν· ὡς τῶν κατ' ἐπήρειαν ἤ τινα τῶν ἔξωθεν συμπτωμάτων ἀνάγκην τῆς παρούσης ζωῆς μεθισταμένων, τῷ τοιούτῳ λόγῳ ὑποπίπτειν οὐ δυναμένων. C Εἰσὶ δὲ οἳ καὶ παντελῶς τὴν τοιαύτην διαγράφονται δόξαν, καὶ κατειρωνεύεσθαι τὴν τοῦ διδασκάλου αἰδῶ

NOTÆ.

(1) Puta quia vel pallio philosophico vel ecclesiastica veste non utebantur.

(2) Quæstio hæc de vitæ termino communis dicitur et pervulgata etiam ab auctore quæstionum ad Antiochum (Q. 113) quæ magno Athanasio inscribuntur. Anastasius etiam Sinaita quæst. 89 argumentum idem versat, et Basilii effatum memorat. Photius autem hunc prolixum tractatum tacite sibi vindicavit e Germani 150 fere annis ante se patriarchæ Constantinopolitani scriptis; quod ego plagium ex antiquo codice vaticano cognovi: cumque Photius extremam tractatus ejus partem prætermisisset, id a me complementum in secundo Vaticanæ meæ collectionis volumine editum fuit p. 682: nunc autem cum voluminis primi editionem repeto, tractatum diutius hiare non sum passus. Attamen Photius suis quoque, ut reor, verbis rem hanc denuo tractavit in amphilochiana 240, quæ quia propter brevitatem obscurior est, nihilque novi affert, a me prætermittitur, ita tamen ut ejus exordium hic in adnotatione deponam. Ἐπὶ παλαιοὺς ἡμᾶς ἀγῶνας καλεῖς, καὶ ἐφ' ὧν πολλοὶ κονισάμενοι καὶ τοὺς ἄθλους οὐκ ἀγεννῶς ἐνεγκόντες, τὴν νίκην ἡμῖν· οὐ γὰρ ἐρῶ ἔτι φαυλότερον, καθορᾷν οὐ παρέσχον ἀνίκητον. Πλὴν ἐκ τῶν προλαβόντων ἡμᾶς ὁσίων καὶ μακαρίων ἀνδρῶν λαβὰς οὐκ ὀλίγας συλλεξάμενοι, καὶ ἃς ἡ τῆς θείας ῥοπῆς εὐμένεια παρασχεῖν ἡμῖν οὐκ ἀπηξίωσε, ταύτας ἐκείναις συνάψαντες εὐχόμεθα μὲν τὴν σὴν σπουδὴν καὶ ἐλπίδα μὴ κεκενωμένην χαρίτων, καὶ γνώσεως δεομένης οὐκ ἀλλαχόθεν γνώμονος, ἀπελθεῖν· εἰ δὲ μὴ, βραχυτάτης ἔτι δεηθῆναι διορθώσεως. Τὸ μὲν οὖν ἀνενδεῆ τὸν λόγον ἐπιζητεῖν, εἰς μῆκός ἐστιν ἐκβιάζεσθαι τὴν γραφήν· τὸ δὲ σύντομον ἀπαιτεῖν, πολλὰ τῶν δεόντων ἐπιτρέπειν ἀπολιπεῖν. Πλὴν ὡς ἂν οἷός τε ὦ πειράσομαι κατὰ τὴν σὴν ἀξίωσιν τὸν περὶ ὅρου λόγον προάγειν. *Ad vetera nos certamina vocas, quibus multi licet insudaverint, palmasque non inglorias retulerint, ii nihilominus (inepte non loquor) haud invictam nobis victoriam conspiciendam dederunt. Verumtamen a decessoribus nostris sanctis illis beatisque viris argumenta non pauca decerpentes, et quæ nobis divinæ inspirationis benignitas suppeditare non est dedignata, cum illis copulantes, optamus ut sedulitas spesque tua non sine gratiæ fructu scientiaque, quæ aliunde norma non egeat, discedat: si minus, certe adhuc brevissima mihi opus est emendatione. Jam qui nulla re carentem sermonem exquirit, is prolixe scripturam dilatat: qui autem brevis esse laborat, multa quorum ratio habenda esset omittit. Cæteroquin ego pro viribus nitar, tuis votis obsequens tractatum de termino paulo ulterius provehere.*

(3) Infra col. 101.

οὐκ ἀνέχονται, ἀνεπικαλύπτως δὲ τὸ μὴ εἴκειν αὐτοὺς τῇ τοιαύτῃ γνώμῃ ὁμολογοῦσι. Περὶ ὧν ἡμᾶς πλατύτερον ἐκγυμνάσαι τὸν λόγον, καθὼς ἂν τὰ τῆς κατὰ διάνοιαν ἡμῖν δυνάμεως προσῇ, ἡ τῶν σοφωτάτων ὑμῶν ἠνάγκασεν οἰκειότης· μᾶλλον ἡμῶν ἑλομένων τῆς ἑαυτοῦ ἀμαθίας ἔλεγχον ἀπολιπεῖν τοῖς μετέπειτα, εἴ γε τῆς πατρικῆς μὴ ἐφικόμεθα μεγαλονοίας, ἤπερ φιλίας θεσμὸν παρακοῇ καθυβρίσαι, καὶ τὸ μηδ' ὅλως ἑλέσθαι πονεῖν ἐν τοῖς ἀναγκαίοις κατεγκαλεῖσθαι. Τὸ μὲν γὰρ ἀσθενὲς ἔσθ' ὅτε καὶ συμπαθεῖται ῥᾷστον, ἡ δὲ πανταχοῦ καταχρίνεται. Καὶ τὸ μὲν αὐθαδῶς ἐπιβάλλειν ἑαυτὸν τοῖς ὑπὲρ τὰ οἰκεῖα μέτρα λόγοις τε καὶ διδάγμασιν, ἀλαζονείας ἀποφέρεται ἔγκλημα· τὸ δὲ ὑπείκειν καὶ πείθεσθαι τοῖς πρὸς φιλοπονίαν προτρεπομένοις τῆς τῶν ἀληθῶν ζητήσεως καὶ κατανοήσεως, ἀξιέπαινόν τε καὶ ἔμμισθον. Ἐπεὶ δὲ ἐν ταῖς τοιαύταις τῶν λόγων ζητήσεσιν ὁ διαλογικὸς χαρακτὴρ μᾶλλον ὑπάρχει κατάλληλος, ὡς πλειόνως τῷ πυκνῷ τῶν ἀντιθέσεων λεπτυνομένης τῆς ἐρεύνης τοῦ προκειμένου, καὶ ἡμῖν τὸ τοιοῦτον εἶδος μεταχειριστέον τοῦ λόγου, τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον αἰτησαμένοις ἐκκαλύψαι ἡμῖν τῆς ἐν τούτοις ἀληθείας τὸ φρόνημα, καὶ τῷ λόγῳ δοῦναι εὐκρινῆ ποιήσασθαι τούτου τὴν ανάπτυξιν. Τὸ μὲν οὖν τῇ πατρικῇ παραδόσει παριστάμενον πρόσωπον, τῷ τοῦ *ἄλφα* σημειούσθω στοιχείῳ· τὸ δὲ τοῖς τῶν ἀντιλεγόντων ἐπιχειρήμασι χρώμενον, καὶ τὰς πρὸς τὸ ἀνατρέπειν τῶν λόγων ἀντιθέσεις προβαλλόμενον, τῇ γραφῇ τοῦ *βῆτα* χαρακτηριζέσθω.

γ'. Α. Πλείστων ἡμῖν ἡμερῶν διαγέγονε χρόνος ἀφ' οὗ τῆς σῆς, ὦ φίλος, οὐκ ἐτύχομεν ὁμιλίας· ὥστε εἰς ἀπορίαν ἡμῖν τὰ τῆς διανοίας χωρεῖν, τίς ἄρα τῆς τοιαύτης ἀπολείψεως ἡ αἰτία λογιζομένοις. Καὶ νῦν δέ σε ὁρῶντες τὴν τοῦ προσώπου συνήθη κατάστασιν ἐκβεβηκότα καὶ πρὸς τὸ κατηφὲς συννενευκότα, ἀγωνίαν οὐ μικρὰν εἰσδεδέγμεθα, μή τι ἄρα τῶν δυσχερεστέρων ἐν τοιαύτῃ σε δείκνυσι διαθέσει τοῦ ὁρωμένου.

Β. Ἀποδημία μὲν ἡμᾶς ἐπί τινα τῶν οὐ πολλῷ ἄποθεν ἱερῶν οἴκων εὐχῆς χάριν γενομένη, τῆς σῆς ἀπήγαγε συντυχίας· σύμπτωμα δὲ θανάτου ἀδοκήτως τινὶ τῶν ἐπιτηδείων ἐπιστὰν, τὰ τῆς λύπης ἡμῖν ἐνεποίησε· καὶ ταύτην, ὡς εἰκὸς, τὴν τοῦ προσώπου ἐπιφάνειαν διέθηκεν.

Α. Οὐ τοῦ δέοντος ἐκτὸς τὰ τῆς ἀχθηδόνος ὑμῖν, οὐδὲ εἰκαῖον τὸ λυπηρόν· τίνα δὲ ἄρα κατὰ τὸ προφανὲς ἡ τοῦ θανάτου ἔφοδος εἴληφε πρόφασιν;

Β. Κατάῤῥυτος ὕλη τὰ περὶ τὴν φάρυγγα καταλαβοῦσα αἰφνίδιον καὶ πνευμάτων σφήνωσιν ὑπομείνασα πνιγμῷ τὸν ἄνδρα τῷ θανάτῳ ὑπηγάγετο.

Α. Οὐκ ἀσύνηθες τῇ φύσει τὸ συμπτώμασιν ὑποκεῖσθαι τοιούτοις, οὐδὲ ξενισμός τις τοῖς οὕτω συμβαίνουσιν ἕπεται. Εἰκὸς γὰρ τὸ ἀπολισθῆσαι τοῦ ἄκρου τῆς ἀπαθείας ἐν τῷ τοῦ βίου κατωφερεῖ κυλινδούμενον, πολλαῖς περιπταίειν παθῶν ἐξοχαῖς τε καὶ ἀντιτυπίαις, μέχρις ἂν εἰς τοὔδαφος τῆς εἰς γῆν ἀποστροφῆς καταντήσειεν.

A dent, aperte tamen se huic sententiæ nequaquam acquiescere confitentur. Qua super re paulo latius nos explicare orationem, pro nostri ingenii viribus, vestra, sapientissimi homines, familiaritas nos coegit. Quippe qui malumus inscitiam nostram objicere posterorum criminationibus, si forte Patris profundum sensum minime assecuti erimus, quam amicitiæ legi injuriosa contumacia resistere, aut merito vituperari quod in his magni momenti rebus adlaborare minime voluerimus. Etenim infirmitati promptissime ignoscitur, contumacia usquequaque damnatur. Præterea qui procaciter præter proprium modulum sermonibus doctrinisque se immiscet, is vanæ arrogantiæ insimulari solet: qui vero morem gerit et obsequitur iis, quorum B hortatu ad laborem atque ad veritatis vestigationem et intellectum impellitur, is laude dignus ac præmio est. Age vero quoniam in hujus argumenti disquisitionibus dialogi forma magis idonea est, quia crebritate contradictionum propositam rem subtilius rimamur, nobis quoque genus ejusmodi disputationis usurpandum est; Dei Verbum invocantibus, ut veritatis sensum nobis revelet, atque ut hujus explanationem verbis perspicuam afferamus. Ergo personam, quæ Patris (Basilii) traditionem tuetur, littera A significabimus: alteram vero, quæ contradicentium argumentis utitur, quæque contrariam orationem refutandi gratia recitat, littera B denotabimus.

C

3. A. Permultorum dierum elapsum est intervallum ex quo tuis caremus, mi bone, colloquiis: quare jam nobis angebatur animus de tantæ intercapedinis causa cogitantibus. Nunc cum te videmus consueto vultus habitu immutato atque ad tristitiam inflexo, non modico metu quatimur, ne quid forte præter morem molestius hac te facie esse coegerit.

B. Peregrinatio quædam supplicandi causa ad sacram ædem haud longe dissitam suscepta, a tua nos consuetudine abstraxit: mortis autem casus uni e familiaribus inopinato ingruens, mœrorem nobis creavit, qui hunc vultus, ut par erat, statum D effecit.

A. Non est absurda doloris vestri causa, neque vanus luctus. Sed, oro, quænam homini occasio mortis fuisse videtur?

B. Catarrhus occupato gutture, subitoque obstructis spiritibus, suffocatum hominem enecavit.

A. Non est naturæ insolitum ut his casibus sit obnoxia, neque magnopere in his eventibus mirandum est. Est enim consentaneum ut a valetudinis apice defluat, qui in hac vitæ declivitate versatur, atque in multa incurrat incommodorum offendicula et adversitates, donec in planum, id est in sibi homogeneam terrenam naturam recidat.

B. Ergo fortuitum hinc cognoscitur, non providentia gubernatum, quidquid corporibus molestiarum aliis aliter accidit; ex quo demum inter homines mortis ipsius necessitas sequitur.

A. Quonam pacto id ais?

B. Quia videlicet non una causa sed multæ ac variæ corporeorum morborum mortem videntur hominibus creare; partim diversa temperie corporum; partim diætæ genere, quod a conditione nutriti corporis alienum sit, partim idoneæ vel cautelæ defectu vel medelæ, sive cum illa negligitur, sive cum hæc desideratur: alii enim ob egestatem medico carent; alii in conservanda valetudine socordiores sunt: quare morbos contingere necesse est, ex quibus mors consequitur.

A. Ergo sequelam morborum mortem esse concedis?

B. Maxime.

4. A. Atqui opus esset, te judice, quemlibet nonnisi morbo affectum mori. Sed tamen nonnullos cernimus, etsi rarius, sine ullo morbo in mortem incidere: alios autem maximis infirmitatibus diu conflictatos, ita ut a medicis quoque conclamarentur, nihilominus superata vi morbi, diutissime postea vixisse. Quotnam porro tibi ostenderim vel divites vel etiam principes, qui exquisitissimam medicorum optimorum curam in morbis nacti, tamen mortem non vitaverunt? Contra vero pauperes ac mendici omni ope destituti, morbis correpti gravissimis, nullo medicinæ officio adjuti, neque ciborum solatiis abundantes, incolumitatem recuperaverunt, satis cito ægritudine pulsa. Quare nec animæ a corpore separatio morbis omnino aut præcipue tribuenda est: neque rursus vitæ conservatio medicis curationibus aliive corporis cultui imputanda; sed utrumque id potestati ejus atque arbitrio, qui principio animam cum corpore copulavit, prout arcanorum ejus judiciorum sapientia decreverit. Etenim valetudinem corporisque firmitatem vel præsentem retinere vel absentem revocare, id, inquam, arti medicæ haud absurde concedi potest; nisi forte naturale impedimentum obstet. Est enim solemne medicorum effatum: contra naturam vanum esse niti. Sed tamen vitam hominibus dimetiri, ejus est unius de quo propheta ait: « Faciens terram et hominem in ea; dans alitum populo qui est in ea, spiritum calcantibus eam [1]. » Post id consequenter subdit David, ab eodem qui dedit, pro sua potestate subductionem fieri: « Auferes spiritum eorum, et deficient, et in pulverem suum revertentur [2]. » Deinde memoratur etiam diruti ædificii instauratio atque excitatio: « Emittes spiritum tuum, et creabuntur, et renovabis faciem terræ [3]. » Insuper nobis necessario animadverten-

A B. Οὐκοῦν τυχηρὰ καὶ οὐ κατὰ προνοίας κυβέρνησιν τὰ ἄλλοις ἄλλως συμπίπτοντα τῶν κατὰ τὸ σῶμα ἀνιαρῶν ἐντεῦθεν συνάγεται· ἐξ ὧν ἀναγκαίως καὶ τὰ τῆς τελευτῆς τοῖς ἀνθρώποις ἐπακολουθεῖ.

A. Πῶς τοῦτο φῄς;

B. Ὅτι οὐ μιᾶς τινος αἰτίας ἐκ σωματικῶν ἀῤῥωστημάτων φαινομένης ἐπάγειν τοῖς ἀνθρώποις τὸν θάνατον, ἀλλὰ πολλῶν καὶ ποικίλων. Τοῦτο μὲν κατὰ τὴν διάφορον κρᾶσιν τῶν σωμάτων· τοῦτο δὲ καὶ παρὰ τὸ τῆς διαίτης ἡμαρτημένον ὡς πρὸς τὴν τοῦ τρεφομένου σώματος ἰδιότητα· ἔπειτα καὶ κατ' ἔλλειψιν πολλάκις τῆς προσηκούσης ἐπιμελείας καὶ θεραπείας, ἢ καταφρονουμένης, ἢ μὴ εὐπορουμένης (οἱ μὲν γὰρ ἐκ πενίας ἐν ἀπορίᾳ τοῦ θεραπεύοντος

B γίνονται, οἱ δὲ ἀμελέστερον περὶ τὰ συντηρητικὰ τῆς εὐεξίας διάκεινται), ἀνάγκη νόσους ἐπισυμβαίνειν, ἐξ ὧν ὁ θάνατος.

A. Τῶν νόσων τοίνυν ἐπακολούθημα δίδως τὸν θάνατον;

B. Καὶ λίαν.

δ'. A. Οὐκοῦν ἀνάγκη κατὰ σὲ, πάντα τὸν νοσοῦντα ἁπλῶς τελευτᾷν τὸν βίον. Νῦν δὲ ὁρῶμεν τινὰς μὲν καὶ σπανιάκις, ὅμως καὶ δίχα τοῦ νοσεῖν τῷ θανάτῳ ὑπαγομένους· τινὰς δὲ καὶ μεγίστοις νοσήμασι καὶ ἐπὶ πολὺ προσομιλήσαντας, ὡς καὶ παρὰ τῶν ἰατρευόντων ἀπεγνῶσθαι αὐτοῖς τὰ τῆς ὑγείας, ἀνενεγκόντας τῆς ἀῤῥωστίας ἐπὶ μήκιστον ἔσθ' ὅτε τὴν ζωὴν παρατεῖναι. Πόσους δ' ἂν σοι ἐπιδείξαιμι

C τῶν πλουσίων ὁμοῦ καὶ τῶν ἐν ἀρχαῖς δυναστείαν ἐχόντων, πλείστης μὲν ὅσης ἐντεῦθεν ἐπιμελείας ἰατρῶν καὶ τῶν ἀρίστων ἐν ταῖς νόσοις αὐτῶν τετυχηκότας, οὐδέν τι μᾶλλον τὸ τεθνάναι διαφυγόντας; Καὶ ἔμπαλιν πένητας καὶ πτωχοὺς πάντοθεν ἠπορημένους, νόσοις μὲν βαρυτάταις περιπεπτωκέναι, ἐπιμελείας δὲ ἰατρικῆς οὐ μετασχόντας, οὐδὲ τὴν διὰ τῶν τροφῶν παραμυθίαν ηὐπορηκότας, πλήν γε ὅτι πρὸς ὑγείαν ἀναδραμόντας, καὶ τὰ τῆς κακώσεως οὐ χρονίως ἀποβαλόντας; Ὥστε μήτε τοῖς νοσήμασιν ἁπλῶς καὶ κατὰ πρώτην τάξιν ἀνατιθέναι ἡμᾶς τὴν τῆς ψυχῆς διάζευξιν ἐκ τοῦ σώματος, μήτε τὰ τῆς ζωῆς ἰατρικαῖς θεραπείαις καὶ ταῖς ἄλλαις σωματικαῖς τημελείαις λογίζεσθαι, ἀλλ' ἑκάτερον τῇ τοῦ κατ' ἀρχὰς συνδήσαντος βουλήσει καὶ ἐξου-

D σίᾳ, καθὼς ἂν ἡ τῶν ἀκατανοήτων αὐτοῦ κριμάτων πρυτανεύοι σοφία. Ὑγείαν μὲν γὰρ καὶ σώματος εὐρωστίαν ἢ οὖσαν συντηρῆσαι ἢ ἀπελθοῦσαν ἀνακαλέσασθαι τῇ ἰατρικῇ τις ἐπιστήμῃ δοίη ἂν οὐκ ἀπεικότως, ὅτε μὴ φυσικῆς ἀντιπαθείας ἐμπόδιον προσῇ. Ἔστι γὰρ ἀκούειν τῶν ἰατρευόντων συνεχέστατα λεγόντων· φύσεως ἀντιπραττούσης, πάντα κενά· ζωὴν δὲ ἀνθρώποις ἐπιμετρῆσαι, μόνου ἐκείνου ἐστὶ περὶ οὗ φησιν ὁ Προφήτης, « Ποιῶν γῆν καὶ ἄνθρωπον ἐπ' αὐτῆς· καὶ διδοὺς πνοὴν τῷ λαῷ τῷ ἐπ' αὐτῆς, καὶ πνεῦμα τοῖς παροῦσιν αὐτήν. » Ὧτινι ἀκολούθως παρὰ τοῦ Δαβὶδ ἀνατέθειται καὶ ἡ τοῦ δοθέντος κατ' ἐξουσίαν ἀφαίρεσις· « Ἀντανελεῖς γὰρ,

[1] Isa. XLII, 5. [2] Psal. CIII, 29. [3] ibid. 30.

φησὶ, τὸ πνεῦμα αὐτῶν καὶ ἐκλείψουσι, καὶ εἰς τὸν χοῦν αὐτῶν ἐπιστρέψουσι. » Μεθ' ἣν καὶ ἡ τῆς καταλυθείσης τοῦ σκήνους οἰκίας ἀνοικοδομὴ καὶ ἀνόρθωσις· « Ἐξαποστελεῖς γὰρ, φησὶ, τὸ πνεῦμά σου καὶ κτισθήσονται· καὶ ἀνακαινιεῖς τὸ πρόσωπον τῆς γῆς. » Καὶ τοῦτο δὲ ἡμεῖς παρασημαντέον ἐξ ἀναγκαίου, ὅτι νόσοι πολλάκις ἐπάγονται καὶ παρὰ Θεοῦ, καὶ οὐ πάντως κατ' αἰτίας σωματικάς· ἢ ἐπιτιμῶντος τοῖς πταίουσιν (ὡς τῷ Ἀσᾷ τῷ βασιλεῖ τῆς Ἰούδα ἐν γήρᾳ παθόντι τῶν ποδῶν τὴν ἀσθένειαν· ὅτε καὶ παροξῦναι λέγεται τὸν Κύριον ὡς μὴ ζητήσας αὐτὸν, ἀλλὰ ζητήσας τοὺς ἰατροὺς, ὡς γέγραπται)· ἢ οἰκονομοῦντος τὴν ἐν τῷ μέλλοντι σωτηρίαν διὰ τῆς ἐν τῷ παρόντι κακοπαθείας, καὶ λύοντος ἐντεῦθεν τὴν τῶν ἁμαρτημάτων ἐνοχήν· καθὼς ἔφη Κορινθίοις ὁ Ἀπόστολος. « Διὰ τοῦτο ἐν ὑμῖν πολλοὶ ἀσθενεῖς, καὶ ἄῤῥωστοι καὶ κοιμῶνται ἱκανοί. » Εἰ γὰρ ἑαυτοὺς ἐκρίνομεν, οὐκ ἂν ἐκρινόμεθα· κρινόμενοι δὲ ὑπὸ Κυρίου παιδευόμεθα, ἵνα μὴ σὺν τῷ κόσμῳ κατακριθῶμεν. » Οὐκοῦν τὰ μὲν ἄλλα ποικίλως τε καὶ πολυτρόπως κατὰ διαφόρους αἰτίας καὶ λόγους συμπίπτειν ἡμῖν λογιζόμεθα. Θάνατον δὲ ἀνθρώποις ἐπάγεσθαι μὴ ἄλλως ἡμῖν νομιστέον ἢ κατὰ τὸν τοῦ μεγάλου Βασιλείου λόγον τοῦ σοφωτάτου, τῶν ὅρων τῆς ζωῆς πληρωθέντων, οὓς ἐξ ἀρχῆς περὶ ἕκαστον ἡ δικαία τοῦ Θεοῦ κρίσις ἔπηξε, πόῤῥωθεν τὸ περὶ ἕκαστον ἡμῶν συμφέρον προσκοπουμένου.

A dum est, morbos sæpe a Deo infligi haud plane ob causas corpori insitas, sed quia vel peccatoribus irascitur (sicuti Asæ Judæ regi qui senex pedibus laboravit; isque dicitur iram Domini commovisse, quia non hunc sed medicos imploraverit, ut in sacris Litteris fertur [4]): vel quia futuri ævi salutem præsente molestia nobis conciliat; ideoque noxarum purgat reatum: sicuti Corinthiis aiebat Apostolus: « Idcirco inter vos multi debiles et infirmi sunt et dormiunt complures. Nam si nosmetipsi judicaremus, haud profecto judicaremur: judicati autem a Domino corripimur, ne cum mundo damnemur [5]. » Ergo cæteros sane casus varios atque multiplices a diversis causis rationibusque contingere nobis putemus; mortem autem B adduci hominibus haud aliter credamus, nisi cum, ut sapientissimus Basilius ait, vitæ termini expleti fuerint, quos initio justum Dei judicium cuique statuit, multo longe singulorum utilitates prospicientis.

ε'. Β. Ταυτησὶ τῆς νῦν παρενηνεγμένης ῥήσεως τοῦ μεγάλου Βασιλείου, πολὺς μὲν ὁ λόγος παρὰ τοῖς πλείοσιν· ὧν οἱ μὲν ὡς νόμον ἀπαράβατον τὸ εἰρημένον κατέχουσιν· οἱ δὲ ποικίλαις ἀντιθέσεσι τὰς πρὸς τοῦτο συγκαταθέσεις διασαλεύειν πειρῶνται. Ἐμοὶ δὲ πρὸς τοὺς δευτέρους μᾶλλον ῥέπει τὰ τῆς κρίσεως.

5. B. De prædicta Basilii sententia multus apud permultos sermo est, quorum alii instar legis districtæ habent, alii variis contradictionibus assensum huic opinioni labefactare student. Meum vero C ad hos postremos judicium mentis devolvitur.

Α. Ἄξιον μὲν προθέσθαι ἅς τινας φῂς ἀντιθέσεις προάγεσθαι παρὰ τῶν ταῖς πατρικαῖς μὴ ὑποκλινομένων φωναῖς. Ἐγὼ δὲ τῶν οὕτως ἐχόντων, πρώτιστον τοῦτο τίθεμαι κατηγόρημα, τὸ μὴ πείθεσθαι αὐτοὺς τοῖς ἡγουμένοις ἡμῶν καὶ ὑπείκειν αὐτοῖς, ᾗ φησιν ὁ θεῖος Ἀπόστολος (4)· καὶ τούτοις, οἷς δὴ μάλιστα διὰ βίου καθαρότητα καὶ δογμάτων ἀκρίβειαν ἡ καθολικὴ Ἐκκλησία ἀποστολικὸν ἀπονέμει τὸ σέβας· καὶ κατ' ἐξαίρετον τούτῳ δὴ τῷ μεγάλῳ καὶ ὄντως τὰ θεῖα σοφῷ· οὗτινος οἱ μικροί τινες ἐπαινέται οὐδὲ ἐπὶ μικροῖς τισι τοῦτον θαυμάζοντες, ἀλλὰ Γρηγόριος μὲν ὁ Θεολόγος καὶ ὁ πολὺς Ἀθανάσιος τῆς εὐσεβείας οἱ στῦλοι καὶ τῆς Τριάδος ὑπέρμαχοι, οἱ D τοὺς ἐπαίνους συνείροντες (5)· σοφίας δὲ γνῶσις τελεωτάτη τῶν ἐγκωμίων ἡ ἀφορμὴ καὶ ἡ πλοκὴ τῶν στεφάνων (6).

A. Operæ pretium erit proferre in medium quas habere dicis contradictiones eorum, qui Patris nostri vocibus non obaudiunt. « Ego interim adversus hujusmodi homines hanc potissimam querelam commoveo, quod hi ducibus nostris non obsequuntur neque obediunt [6]. » Cum hos tamen præcipue propter vitæ puritatem et dogmatum jus exactum catholica Ecclesia haud secus quam apostolos veneretur; atque hunc apprime magnum vereque rerum divinarum scientem; cujus neque exigui laudatores sunt, neque ob res exiguas hunc admirantes: sed theologus Gregorius et magnus Athanasius, religionis columina, propugnacula Trinitatis, qui sententiam ejus commendant. Porro exquisitæ sapientiæ argumentum est, laudum congeries et corollarum textus.

Β. Ὡς ἔοικεν ἡ Πυθαγόρειος ἡμᾶς ἀνάγκη τὰ νῦν περιστοιχίζεται, ἐπὶ τὸ *αὐτὸς ἔφη* ἐν ταῖς τῶν ἐπιλύσεων ἀπορίαις καταφεύγειν ἡμᾶς βιαζομένη. Εἰ

B. Ut video, nunc Pythagorica nos circumstat necessitas, qua cogimur in dubiorum solutionibus ad illud confugere: *Ipse dixit*. Atqui si dogma au-

[4] II Paral. xvi, 12. [5] I Cor. xi, 30. [6] Hebr. xiii, 17.

NOTÆ.

(4) Hæc et illa, quæ sequitur, Patrum atque ecclesiasticæ traditionis commendatio, catholicæ methodo apprime favet, contra heterodoxorum solutiorem judicii libertatem, quæ fidei fundamenta paulatim subruit.

(5) Gregorii Theologi laudes innumeræ Basilio dictæ notissimæ sunt. Athanasium quoque Basilii prædicatorem videmus in epistolis ad Joannem et Palladium atque Antiochum ed. Maurin. tom. II, p. 956. 957. Ne quid dicam de loco alio epistolæ secundæ ad Castorem, quam Athanasio imperite suppositam scimus.

(6) Poetica sententia elegans et notabilis!

ligaum est propter aliquam locutionem vel theoriam, quæ veritatis studioso vestigatori non erit impervia, reddatur sane rei ratio et explicetur, ut voluntarius sit discentis assensus non coactus. Sin quod dicitur nuda est affirmatio, quæ sibi contradici imperiosius vetat, hæc ipsa provocat contradictionem.

A. Si ex humano corde, non ore Domini, ut ait Scriptura [7], verba fiunt, equidem licebit, bona venia impetrata, exposcere ut ea quæ dicuntur, ab iis quæ in confesso sunt, non abhorreant. Sed enim hominibus qui spiritu Dei commoti mysteria loquuntur, non est tutum contradicere : tum etiam humanis prorsus indulgere ratiociniis, nostrisque fidere perceptionibus, periculo non caret. Fide enim, non curiositate, divina Scripturarum oracula accepimus : nec si forte horum vis intelligentiam nostram excedit, iis idcirco derogandum censemus. Ergo præcipuorum quoque magistrorum voces pari obsequio prosequamur : quas videlicet Ecclesiastes innuens : « Sermones sapientium, inquit, ut stimuli, ut clavi ignei [8]; » qui **omnes ex condicto ab uno pastore prodeunt.** Nam qui olim locutus est prophetis, idem apostolis gratiam indidit, et deinde etiam per sanctos Patres nos docuit. « Ipse enim posuit in Ecclesia, ut Paulus clamat, primum apostolos, deinde prophetas, tertio doctores [9]. » Igitur si Pythagoræ discipulis tanta inerat erga ejusdem, quam ipsi existimabant, philosophiam reverentia, ut traditionem ejus demonstrativa qualibet oratione potiorem ducerent; quid nobis fiet, si forte par obsequium divinitus afflatis Patribus non tribuerimus?

6. B. Atqui Basilius non eo, quem vos putatis, sensu elocutus est; sed complementum terminorum dixit hominis reditum in pulverem. Tunc enim finis est rei, quam initio Deus his verbis definivit : « Pulvis es et in pulverem reverteris [10]. » Non enim hic temporis terminus intelligendus est, ita ut temporali quoque limite vitam hominis Deus circumscripserit; sed sicuti in Evangeliis dicitur, tunc impletum est Isaiæ prophetæ effatum; vel, ut impleretur alterius prophetæ dictum [11]; ita hic etiam de completis vitæ terminis intelligenda locutio est.

A. In duorum errorum alterutrum sine dubio incurritis; nempe vel magistri doctrinam non recte intelligitis, vel ultro veritati illuditis. Nam Dei ab initio adversus hominem lata sententia, ut

A γάρ λόγῳ τινὶ καὶ θεωρίᾳ οὐκ ἀνεπισκέπτῳ τῆς τῶν ἀληθῶν κατανοήσεως τὸ δογματιζόμενον ἐπηώρηται, ἀποδιδόσθω ὁ λόγος καὶ ἀναπτυσσέσθω ἡ θεωρία· ὡς ἂν ἑκούσιον καὶ ἀβίαστον λάβοι τὴν τοῦ διδασκομένου συγκατάθεσιν. Εἰ δὲ ἁπλῶς ὑπάρχει ἀπόφανσις τὸ λεγόμενον, δεσποτικώτερον τὸ μὴ ἀντιλέγειν ἀναγκάζουσα, καὶ αὐτὸ δὴ τοῦτο τὸ ἀντιλέγεσθαι ἐπισύρεται.

A. Εἰ μὲν τῶν ἀπὸ καρδίας καὶ οὐκ ἀπὸ στόματος Κυρίου λαλούντων, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ὁ λόγος, ἐξεταζέσθω ἡ εὔνοια, καὶ ἀπαιτείσθω ἡ πρὸς τὰ πρόδηλα συμφωνία τῶν λεγομένων. Ἐπὶ δὲ τῶν Πνεύματι Θεοῦ λαλούντων μυστήρια οὐκ ἀσφαλὴς ἡ ἀντίῤῥησις· οὐδὲ τὸ τοῖς ἀνθρωπίνοις ἁπλῶς ἀκολουθεῖν λογισμοῖς καὶ ταῖς ἑαυτῶν καταλήψεσι καταπιστεύειν ἡμᾶς, ἐστὶν ἀκίνδυνον. Πίστει γὰρ, καὶ οὐ πολυπρα-
B γμοσύνῃ τὰ θεῖα τῶν Γραφῶν παρεδεξάμεθα λόγια· καὶ οὐ διὰ τὸ ὑπὲρ τὴν ἡμετέραν κατανόησιν εἶναι τῶν παραδεδομένων τὴν δύναμιν, ἀθετεῖν ταῦτα ἀνεσχόμεθα. Οὐκοῦν καὶ τὰς τῶν ἐκκρίτων διδασκάλων φωνὰς, τῆς ὁμοίας παραδοχῆς ἀξιώσωμεν (7)· ἅστινας ὁ Ἐκκλησιαστὴς αἰνιττόμενος· « Λόγοι σοφῶν, φησὶ, ὡς τὰ βούκεντρα καὶ ὡς ἧλοι πεπυρωμένοι, » οἳ παρὰ τῶν συνταγμάτων ἐδόθησαν ἐκ ποιμένος ἑνός. **Ὁ γὰρ λαλήσας πάλαι** ἐν τοῖς προφήταις, ὁ αὐτὸς καὶ ἐν ἀποστόλοις τὴν **χάριν ἐνήργησε**, καὶ διὰ τῶν ἁγίων Πατέρων ἐδίδαξεν. « Αὐτὸς γὰρ **ἔθετο ἐν τῇ** Ἐκκλησίᾳ, Παῦλος βοᾷ, πρῶτον ἀποστόλους, δεύτερον προφήτας, τρίτον διδασκάλους. » Εἰ οὖν τοῖς Πυθαγόρου μαθηταῖς τοσαύτη αἰδὼς τῆς ἐκείνου φιλοσοφίας, καθὼς ἐτόπαζον, ὑπῆν, ὥστε τὴν ἐκείνου
C παράδοσιν παντὸς ἀποδεικτικοῦ λόγου ἰσχυροτέραν λογίζεσθαι, τί ἂν ἡμεῖς πάθοιμεν μὴ τὸ ἴσον εἰς εὐπείθειαν τοῖς θεοφόροις Πατράσι νέμοντες;

ϛʹ. B. Ἀλλ' οὐ Βασιλείῳ οὕτως νενόηται τὰ τῆς χρήσεως ὡς ὑμῖν δοκεῖ, ἀλλ' ὅρων πλήρωσιν ἔφη τὸ εἰς γῆν ὑποστρέφειν τὸν ἄνθρωπον (8)· ἐν τούτῳ τέλος λαμβανόντων τῶν κατ' ἀρχὰς ἀπὸ Θεοῦ ὁρισθέντων τό· « Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ. » Οὐ γὰρ κατὰ χρόνου περαίωσιν τοῦτο λαμβάνειν χρὴ, ὡς καὶ χρονικοῦ ὁρισμοῦ περιγράφοντος τὴν τοῦ ἀνθρώπου ζωήν· ἀλλ' ὥσπερ εἴρηται ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις, τότε ἐπληρώθη τὸ ῥηθὲν διὰ Ἡσαΐου (9) τοῦ προφήτου· ἢ τὸ, ἵνα πληρωθῇ τὸ ῥηθὲν ὑπὸ ἑτέρου προφήτου· οὕτω καὶ ἐνταῦθα νοητέον τὰ περὶ τοῦ πληρωθῆναι τοὺς ὅρους τῆς ζωῆς εἰρημένα.

D A. Δύο μέμψεων μιᾷ πάντως ὑποπεσεῖσθε, ἢ τῷ μὴ νοῆσαι ὑγιῶς τὰ τῷ διδασκάλῳ δογματισθέντα, ἢ τῷ ἑκόντι παραλογίσασθαι τὴν ἀλήθειαν· ἡ μὲν γὰρ τῷ ἀνθρώπῳ δοθεῖσα τὸ κατ' ἀρχὰς ἀπόφασις ἐκ

[7] Psal. xi, 3. [8] Eccle. xii, 11. [9] I Cor. xii, 28. [10] Gen. iii, 19. [11] Imo, Jerem. xxxi, 15; Matth. ii, 17.

NOTÆ.

(7) Rursus præclara sententia adversus eos qui sacra Biblia humanæ criticæ regulis prorsus subjiciunt, et de priscis Patribus sine debita reverentia judicant.

(8) Hac prorsus responsione utitur Anastasius quæst. 88 : Πρὸς τοὺς δὲ φέροντας τὸν μέγαν Βασίλειον προορισμὸν ζωῆς λέγοντα, ἐκεῖνο ἐροῦμεν, ὅτι προορισμὸν ὁ Πατὴρ εἶπε τὴν θείαν ἀπόφασιν λέγουσαν ὅτι *Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ*.

(9) Corrige Ἰερεμίου.

Θεοῦ, τὸ εἰς γῆν ἀναλύειν αὐτὸν ἐξ ἧς ἐλήφθη, ἕνα A ὅρον δοθῆναι κατὰ παντὸς ὑπαγορεύει τοῦ γένους, καὶ οὐ πολλοὺς ἐκ τοῦ περὶ ἕκαστον θεωρουμένους. Ἡ δὲ τοῦ διδασκάλου φωνὴ οὐ μόνον περὶ ἕκαστον ζωῆς ὅρους ἔφη πεπῆχθαι, ἀλλὰ καὶ τὸ περὶ ἕκαστον συμφέρον ἐκ τούτου προσκοπεῖσθαι ἐδίδαξε. Δῆλον δὲ ὡς ἡ μὲν ἐκ τῆς πρώτης καταδίκης ἐπαγωγὴ μία καὶ ἡ αὐτὴ ἐπὶ πάντων ἀνθρώπων ἐστίν. Ὁμοίως γὰρ πάντες εἰς γῆν ἀποστρεφόμεθα, εἰ καὶ οἱ τρόποι τοῦ θανάτου διάφοροι. Τὸ δὲ ἄλλον ἄλλου θᾶττον ἢ βραδύτερον ἀποβιῶναι, τὴν πρὸς τὸ συμφέρον ἡμῖν τοῦτο οἰκονομοῦσαν τοῦ Θεοῦ πρόνοιαν δείκνυσι· τῷ μὲν πρὸς τὸ μετανοίᾳ τὰ φθάσαντα διορθώσασθαι σφάλματα, πλείονα ἐπιμετροῦντος ζωήν· τὸν δὲ πρὸς τὸ μὴ ἐμπαγῆναι εἰς ὕλην τοῦ τῆς ἁμαρτίας βυθοῦ, τάχιον προαρπάζοντος. B Μᾶλλον δὲ κατὰ τὴν ἄῤῥητον τῆς σοφίας αὐτοῦ καὶ τῆς ἀγαθότητος ἄβυσσον, ἥτινι μηδὲ ἀγγελικὸν ὅλως προσβλέψαι νοῦν δυνατὸν, τὰ τοιαῦτα οἰκονομοῦντος, καὶ τῇ οἰκείᾳ προγνωστικῇ δυνάμει προθεωροῦντος τὰς ἐκβάσεις τῶν ἐσομένων, καὶ καταλλήλως τούτοις τῇ δικαίᾳ ἑαυτοῦ κρίσει τὰ τέλη τούτων προορίζοντος. Καὶ ἵνα μή τις ἡμᾶς παραστοχάζεσθαι τῆς πατρικῆς ἐννοίας νομίσειεν, αὐτὸν Βασίλειον τὸν σοφώτατον δεξώμεθα τῶν οἰκείων λόγων ἐξηγητὴν ἐν τῷ περὶ εὐχαριστίας δευτέρῳ λόγῳ (10) λέγοντα οὑτωσί· « Ἐννόησον γὰρ ὅτι ὁ πλάσας ἡμᾶς καὶ ψυχώσας Θεὸς, ἰδίαν ἔδωκεν ἑκάστῃ ψυχῇ τὴν τοῦ βίου διαγωγὴν, καὶ ἄλλοις ἄλλους ὅρους ἔπηξε τῆς ἐξόδου· τὸν μὲν γὰρ ἐπὶ πλείω παραμεῖναι τῇ παρουσίᾳ τῆς σαρκὸς ᾠκονόμησε· τὸν C δὲ θᾶττον ἀπολυθῆναι τῶν δεσμῶν τοῦ σώματος διετάξατο, κατὰ τοὺς ἀῤῥήτους τῆς σοφίας αὐτοῦ καὶ τῆς δικαιοσύνης λόγους. Ὥσπερ οὖν οἱ ταῖς εἱρκταῖς ἐμπίπτοντες, οἱ μὲν ἐπὶ πλείονα χρόνον τῇ κακώσει τῶν δεσμωτικῶν ἐναποκλείονται, οἱ δὲ ταχυτέραν εὑρίσκουσι τῆς κακοπαθείας ἀπαλλαγὴν, οὕτω καὶ αἱ ψυχαὶ, αἱ μὲν ἐπὶ πολὺ προκατέχονται τῇ ζωῇ ταύτῃ, αἱ δὲ ἐπ' ἔλαττον, κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῆς ἀξίας ἑκάστου· σοφῶς καὶ βαθέως, καὶ ὡς οὐκ ἂν ἐφίκητο νοῦς ἀνθρώπων, τὰ περὶ ἕκαστον ἡμῶν τοῦ κτίσαντος ἡμᾶς προβλεπομένου (11). »

ζ'. Β. Οὐκοῦν καὶ τῶν ἀλόγων κατὰ σὲ ὅρους ἐροῦμεν τῆς ζωῆς.

Α. Πῶς τοῦτο φῄς;

D Β. Ὅτι τοι γέγραπται, ὡς ὁ θάνατος τούτου, οὕτως καὶ ὁ θάνατος τούτου, καὶ πνεῦμα ἓν τοῖς πᾶσι. Καὶ τί περιέσσευσεν ὁ ἄνθρωπος παρὰ τὸ κτῆνος; οὐδέν· ὅτι τὰ πάντα πορεύεται εἰς τόπον ἕνα. Τὰ πάντα ἐγένετο ἐκ τοῦ χοὸς, καὶ τὰ πάντα ἐπιστρέφει εἰς τὸν χοῦν.

Α. Οὕτω μὲν γέγραπται ταῦτα· οὐχ οὕτω δὲ ἔχει κατὰ τὴν ἔννοιαν ὥσπερ ὑπείληφας σύ. Ἡ γὰρ τῶν ἑξῆς ἐπαγωγὴ, ἣν αὐτὸς παρεκράτησας, τὴν ἀληθῆ τῶν γεγραμμένων ἐμφαίνει διάνοιαν. Τῇδε γὰρ ἔχει·

A hic scilicet in eum, de quo sumptus est, pulverem resolvatur, unum generi hominum universo constitutum esse terminum monet, non plures qui ex singulorum exitu cognoscantur. At vero doctoris vox non solum singulorum vitæ præstitutos limites ait, verum etiam quid cuique homini utile sit, hac ipsa re prospectum antea docet. Constat autem primæ damnationis sententiam, unam eamdemque contra omnes homines esse. Æque enim cuncti in pulverem revertimur, etsi genera mortis differunt. Quod vero alius alio citius moritur, id sollicitam utilitatum nostrarum providentiam Dei demonstrat: qui alii ob emendanda prioris temporis errata diuturniorem dimetitur vitam; alium, ne in cœnosum peccatorum barathrum demergatur, B citius abripit. Et quidem sic agit pro sua ineffabili sapientiæ bonitatisque altitudine [12] (in quam ne angelicæ quidem menti introspicere licet), suaque futuri præscia vi, qua rerum exitum prospicit, atque his congruenter, justo suo judicio, fines præstituit. Ac ne quis forte nos a patris sensu aberrare putet, sapientissimum ipsum Basilium sententiæ suæ narratorem audiamus in secunda de gratiis agendis oratione: « Fac animo tuo reputes, a factore nostro atque animatore Deo, proprium cuique animæ attributum esse vitæ curriculum, atque aliis alios excedendi vita limites posuisse: et hunc diutius superesse in carne decrevit; illum celerius solvi vinculis corporis C statuit; secundum arcanas sapientiæ suæ justitiæque rationes. Sicuti ergo qui in carcerem conjiciuntur, partim tempore prolixiore custodum sævitia includuntur, partim ociorem inveniunt pœnæ depulsionem; sic et animæ partim diutius in hac vita retinentur partim brevius, pro cujusque merito: nostro scilicet Creatore sapienter atque longissime, et præ omni humanæ mentis acumine, res nostras singulorum prævidente. »

7. B. Ergo etiam brutis, te judice, vitæ terminos definitos dicemus?

A. Quid ita?

D B. Quia scriptum est: Sicut mors hujus, ita et mors illius; unusque omnibus spiritus. Et quid homo præstat belluæ? nihil. Etenim omnia eumdem in locum abeunt. Omnia de pulvere orta sunt, atque omnia in pulverem revertuntur [13].

A. Hæc quidem ita sunt scripta: neque tamen eorum est, quem tu putas, sensus. Nam quæ ibi sequuntur, quæque tu reticuisti, veram Scripturæ sententiam produnt. Sunt autem hæc: Et quis

[12] Rom. XI, 33. [13] Eccle. III, 20.

NOTÆ.

(10) Nempe in sermone qui vulgo inscribitur *De martyre Julitta*, cap. 5.

(11) Locus idoneus confirmandæ sententiæ de prædestinatione post prævisa merita.

novit utrum spiritus hominis sursus ascendat? et belluæ spiritus feratur in terram? Scilicet hominis spiritus, secundum ipsius Ecclesiastæ effatum [14], ad Deum qui dedit ipsum revertitur; cum sit incorporea substantia intellectualis; ideoque dicitur sursum ascendere. Bruti autem spiritus materialis est, substantiam suam de terra haud secus quam corpus nactus, vimque habens movendi hujus; ideoque ut in pulverem cum corpore resolvatur natura comparatum est. Ergo Ecclesiastes non suam sententiam proferens verba illa elocutus est, sed potius hominum, vitam corporeæ voluptati deditam instituentium, nihilque supra sensum cogitantium. Idque apertius præcedente dictione testatus est: « Dixi in corde meo de sermunculis filiorum hominis, fore ut dijudicet illos Deus: atque ut ostendat eos instar esse brutorum [15]; » addit quinam sint sermunculi secundum quos judicabuntur, et quorum causa in belluarum numero reputandi erunt: « Quia eventus est, inquit, filiorum hominis, et eventus jumenti in ipsis. Sicuti mors ejus, ita et mors illius [16]. » Et hæc multorum opinio est ac persuasio. Qui autem propriam sententiam scribit, is ait paucorum esse sanum judicium mente informare; ita ut noscant jumenti spiritum pulveri, unde constat, esse reddendum; spiritum hominis ad Deum reversurum qui dederat, quique vitam ex semetipso inspiraverat sumpto de terra corpori: quam animam intellectualem Deique imaginem ratio agnoscit, teste Gregorio Theologo. Nam et vocabulum τίς de re infrequenti dici solet in Scriptura. Veluti: « Quis ascendet in montem Domini? » et: « Quis est homo qui vult vitam [17]? » et: « Quis fidelis prudensque villicus [18]? » et similia.

καὶ τίς οἶδεν εἰ τὸ πνεῦμα τοῦ ἀνθρώπου ἀναβαίνει αὐτὸ εἰς ἄνω; καὶ τὸ πνεῦμα τοῦ κτήνους καταβαίνει κάτω εἰς γῆν; Τὸ μὲν γὰρ πνεῦμα τοῦ ἀνθρώπου κατὰ τὴν αὐτοῦ τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ φωνὴν ἐπιστρέφει πρὸς τὸν Θεὸν ὃς ἔδωκεν αὐτὸ, οὐσία ὑπάρχον ἄϋλος ζῶσα νοερά· καὶ δι' αὐτὸ εἴρηται ἀναβαίνειν αὐτὸ εἰς ἄνω. Τὸ δὲ τοῦ κτήνους πνευμα υλικον ὑπάρχει, ἐκ γῆς τὴν σύστασιν ὁμοίως τῷ σώματι εἰληφὸς, κινητικὴν τοῦτο δύναμιν ἔχον· καὶ διὰ τοῦτο εἰς γῆν ἀναλύεσθαι σὺν τῷ σώματι πέφυκεν. Ὁ οὖν Ἐκκλησιαστὴς οὐχὶ τὴν ἑαυτοῦ κεκριμένην γνώμην εἰσάγων ἐκεῖνα ἔφη τὰ ῥήματα, ἀλλὰ τὴν τῶν πολλῶν τῶν σωματικώτερον ζῆν αἱρουμένων, καὶ μηδὲν τῶν κατ' αἴσθησιν ὑψηλότερον ἐννοουμένων. Καὶ τοῦτο δείκνυται ἐκ τῆς φράσεως τοῦ προκειμένου σαφέστερον· προειπὼν γὰρ ἔχει· « Εἶπα ἐν καρδίᾳ μου περὶ λαλιᾶς υἱῶν τοῦ ἀνθρώπου, ὅτι διακρινεῖ αὐτοὺς ὁ Θεός· καὶ τοῦ δεῖξαι ὅτι αὐτοὶ κτήνη εἰσὶν, » ἐπάγει, τίς ἡ λαλιὰ καθ' ἣν κριθήσονται, καὶ δι' ἣν ἐν τῇ τῶν κτηνῶν μοίρᾳ ταχθήσονται· « Ὅτι συνάντημα, φησὶν, υἱῶν τοῦ ἀνθρώπου, καὶ συνάντημα κτήνους ἐν αὐτοῖς. Ὡς ὁ θάνατος τούτου, οὕτως καὶ ὁ θάνατος τούτου. » Καὶ αὕτη μὲν ἡ τῶν πολλῶν δόξα τε καὶ πληροφορία. Ὁ δὲ τὴν οἰκείαν γνώμην τιθεὶς διδάσκει, ὅτι ὀλίγων ἐστὶ τὴν τούτων ὑγιῶς διάκρισιν ποιεῖσθαι· ὥστε τὸ μὲν τοῦ κτήνους πνεῦμα εἰδέναι εἰς γῆν διαλύεσθαι, ἐξ ἧς καὶ συνέστηκε· τὸ δὲ τοῦ ἀνθρώπου πρὸς τὸν Θεὸν ἐπιστρέφειν, ὃς ἔδωκεν αὐτὸ [a], παρ' ἑαυτοῦ ζωὴν ἐνθεὶς τῷ ἐκ τῆς ὕλης ληφθέντι σώματι· ἥντινα ψυχὴν νοερὰν καὶ εἰκόνα Θεοῦ οἶδεν ὁ λόγος κατὰ τὸν Θεολόγον Γρηγώριον (12). Καὶ γὰρ τὸ τίς παρὰ τῇ Γραφῇ ὡς τὰ πολλὰ ἐπὶ τοῦ σπανίου εἴωθε τάττεσθαι· ὡς τό· « Τίς ἀναβήσεται εἰς τὸ ὄρος τοῦ Κυρίου; » καί· « Τίς ἐστιν ἄνθρωπος ὁ θέλων ζωήν; » καί· « Τίς ἄρα ὁ πιστὸς καὶ φρόνιμος οἰκονόμος; » καὶ τὰ παραπλήσια.

8. B. At enim qui fieri potest ut singulorum hominum vitæ certos terminos esse credamus, siquidem terminus res per se definita est, quæ neque additamentum patitur neque defectum? quod ex dicto Dei ad Jobum de mari colligere licet. Ait enim: « Constitui mari fines, claustris appositis januisque; eique dixi: Huc usque pertinges neque ultra progredieris [19]. » Nes autem in Scripturis invenimus tum incrementa vitæ a Deo bonis hominibus fieri, tum temporis detractionem his qui prave vitam instituunt. Impossibile est igitur, si a principio Deus singulorum vitæ terminos posuit, hos ullo modo commoveri, sive bonorum majore longævitate, sive improborum breviore vita; alioqui termini jam non essent.

η'. Β. Πῶς ἡμᾶς ἐστι δυνατὸν ὅρους τῆς ἑκάστου ζωῆς ἐννοεῖν; ὁπότε πᾶς μὲν ὅρος τὸ ἐξ αὐτοῦ ὁριζόμενον ἔχει, μήτε ὑπερβάλλων τὴν αὐτοῦ περιγραφὴν, μήτε ἐλλείπων πρὸς ταύτην; ὡς ἐκ τῶν πρὸς τὸν Ἰὼβ ἐκ τοῦ Θεοῦ περὶ τῆς θαλάσσης εἰρημένων ἔξεστιν ἐννοεῖν. Λέγει γὰρ, « Ἐθέμην δὲ αὐτῇ ὅρια περιθεὶς κλεῖθρα καὶ πύλας· εἶπα δὲ αὐτῇ, Μέχρι τούτου ἐλεύσῃ καὶ οὐχ ὑπερβήσῃ. » Ἡμεῖς δὲ εὑρίσκομεν ταῖς Γραφαῖς καὶ προσθήκην ζωῆς τοῖς εὐδοκίμοις γίνεσθαι ἐκ Θεοῦ, καὶ κολόβωσιν χρόνων ἐπακολουθεῖν τοῖς βίον ἡμαρτημένον κατεγνωσμένοις. Ἀδύνατον οὖν εἴπερ ἐξ ἀρχῆς ὅρους τῆς ἑκάστου ζωῆς ἔπηξε Θεὸς, τούτους κατά τι γοῦν παρασαλευθῆναι, ἢ ὑπερβιώσει τῶν ἐναρέτων, ἢ ἐλαττώσει τῶν κατεγνωσμένων, ἐπεὶ οὐκ ἂν ἦσαν ὅροι.

[14] Eccle. XII, 7. [15] Eccle. III, 18. [16] ibid. 19. [17] Psal. XXIII, 3; XXXIII, 13. [18] Matth. XXIV, 45. [19] Job XXXVIII, 8-11.

VARIÆ LECTIONES.

[a] Cod. αὐτῷ.

NOTÆ.

(12) Confer Billii editionem, tom. I, orat. 12, p. 981.

A. Καὶ ποῦ σοι τῶν Γραφῶν τὰ τοιαῦτα παρατετήρηται;

B. Πρόδηλον ὡς Ἐζεκίας μὲν δι' εὐσέβειαν, ἐτῶν πεντεκαίδεκα προσθήκην ζωῆς ἐκομίσατο. « Ἄνδρες δὲ αἱμάτων καὶ δολιότητος οὐ μὴ ἡμισεύσωσι τὰς ἡμέρας αὐτῶν, » βοᾷ Δαβίδ. Καὶ ὁ Σολομῶν· « Ἄκουε, υἱὲ, ἐμοὺς λόγους, φησὶ, καὶ προστεθήσεταί σοι ἔτη ζωῆς. » Καὶ πάλιν· « Ἀποτρέπων τὰς πρὸς τὴν κακίαν ὁδοὺς, μὴ γίνου σκληρὸς, φησὶ, καὶ μὴ ἀσεβήσῃς πολὺ, ἵνα μὴ ἀποθάνῃς ἐν οὐ καιρῷ σου. » Καὶ πάλιν· « Ἀφαιροῦνται δὲ ἄωροι ψυχαὶ παρανόμων. » Καὶ τούτων πλείονα ἐν ταῖς Γραφαῖς εὑρισκόμενα. Εἰ οὖν ὕφεσιν καὶ ἐπίτασιν πρὸς τὸ τῆς πολιτείας διάφορον λαμβάνει τὰ τῆς ζωῆς, οὐδαμῶς ὅροι ταύτης τοῖς ἀνθρώποις πεπήγασι. Τὸ γὰρ πάγιον ἀμετακίνητον διαμένειν ἀνάγκη· ἐπεὶ πῶς ἂν εἴη πάγιον;

θ'. A. Τὰ πρὸς ἐποχὴν τῆς ἁμαρτίας ἢ προτροπὴν ἀρετῆς ἐν ταῖς θείαις εἰρημένα Γραφαῖς ἀναγκαίως ἡμῖν προσάγονται ὑπὸ Θεοῦ· « ἵνα πᾶν στόμα φραγῇ, » ὡς ὁ μακάριος Παῦλος βοᾷ, « καὶ ὑπόδικος γένηται πᾶς ὁ κόσμος τῷ Θεῷ· » καὶ οὐχ ὡς ἀγνοοῦντος αὐτοῦ τὸ ἐσόμενον, κατὰ τὸν μέγαν Γρηγόριον, ἀλλὰ νομοθετοῦντος τὸ αὐτεξούσιον (13), τὰ τοιαῦτα δίδοται νουθετήματα. Αὐτὸς γὰρ εἰδὼς τὰ πάντα πρὶν γενέσεως αὐτῶν, ἐξ ἀπείρου καὶ οὐ προσφάτως, οὐδὲ ἐκ τεκμηρίων στοχαζόμενος τὸ ἐσόμενον, ἀλλὰ δυνάμει θεοπρεπεῖ καὶ ἀῤῥήτῳ τῇ τῶν γενησομένων ἐπιβάλλων ἐκβάσει· καὶ ὑπ' ὄψιν ὡς εἰπεῖν τὰ μέλλοντα προορώμενος, προσφόρως τοῖς προεωραμένοις αὐτῷ καὶ τὰ τῆς ἑαυτοῦ κρίσεως ἐπ' αὐτοῖς προορίζει (14). Ἄνθρωποι μὲν γὰρ μετὰ τὰς τῶν πραγμάτων ἐκβάσεις, τὰς καταλλήλους κρίσεις ἐπάγουσι. Θεῷ δὲ τὸ μέλλον ὡς ἤδη ἑστὸς θεωρεῖται· καὶ κατὰ τοῦτο τὰ τῆς πρεπούσης ἀξίας, μᾶλλον δὲ τῆς συμφερούσης ἑκάστῳ λήξεως προθεσπίζει ἀπαραβάτως, εἴτε ἐν παρατάσει ζωῆς, εἴτε ἐν ὀλιγότητι καὶ συστολῇ τῆς βιώσεως· ἐπειδὴ καὶ τὰ τῆς προγνώσεως οὐκ ἐσφαλμένα· κατά τι γοῦν ὅλως καὶ τὸ βραχύτατον ἐν αὐτῷ θεωροῦνται· ἀλλ' ἐν ἀκριβεστάτῃ λίαν καταλήψει τῷ ὑπερουσίῳ τῆς αὐτοῦ δυνάμεως ἐνυπάρχουσιν. Ἀπειλεῖ τοίνυν τὰ φοβερὰ, καὶ πάλιν ἐπαγγέλλεται τὰ χρηστά· ἵνα διὰ μὲν τῶν ἀπαγάγῃ τῆς ἁμαρτίας, διὰ δὲ τῶν τῇ ἀρετῇ προσαγάγηται τὸν ὑπακούοντα· αὐτεξούσιον ἔχοντος τοῦ ἀνθρώπου τὴν ἐφ' ἑκάτερα ῥοπὴν καὶ ἀβίαστον· πανταχοῦ δεικνύντος τοῦ Θεοῦ δι' ὑπερβάλλουσαν ἀγαθότητα μηδὲν ἑαυτὸν ἐλλελοιπέναι τῶν εἰς ἡμετέραν σωτηρίαν ἡκόντων· ἵνα τοῖς καταφρονήσασι τῶν ἐνταλμάτων καὶ τῇ δικαίᾳ αὐτοῦ ἀγανακτήσει ὑπαχθησομένοις, τὸ ἀναπολόγητον προσῇ. Καὶ ἵνα γνῶμεν ὅτι καίτοι ἐπιστάμενος τό τινων ἀπειθὲς, ὅμως πάντα τὰ πρὸς ἐπιμέλειαν αὐτῶν ἐργάζεται,

A. Fare age in quibusnam Scripturæ locis hæc deprehendisti?

B. Constat Ezechiæ pietatis ergo, quindecim annis vitam fuisse prorogatam [20]. « Viri autem sanguinum et fallaciæ non attingent ætatis suæ dimidium, » inquit David [21]. Tum Salomon: « Audi, fili, sermones meos, inquit, ut tibi augeantur vitæ anni [22]. » Et rursus: « Ne deflectas ad vias pravas, neque contumax fias, neque magnopere pecces, ne tempore non tuo moriaris [23]. » Præterea: « Abripiuntur intempestivæ animæ impiorum [24]. » Plura ejusmodi in sacris Litteris sunt. Si ergo imminutionem et incrementum pro diverso morum genere vita humana recipit, nequaquam huic fines præfixi fuerunt. Nam quod fixum est, id immobile maneat necesse est: alioqui quomodo esset fixum?

9. A. Quæ vel ad peccatum inhibendum vel ad excitandam virtutem in divinis Scripturis dicta fuerunt, ea necessario nobis Deus infert, « ut omne os obstruatur, totusque mundus subditus Deo fiat [25]: » non quod ipse futura ignoret, ut ait magnus Gregorius; sed quia liberum arbitrium esse vult, idcirco fiunt hæ admonitiones. Ipse enim ante hominum nativitatem omnia sciens, ab æterno, non nuperrime neque e signis, futura divinans, sed virtute Deo digna et ineffabili, posterorum temporum eventus assequitur. Cumque oculis ut ita dicam futura prospectet, convenientia his visis sua quoque judicia faciunt; Deus autem futurum præsentis instar spectat; atque ita quod cujusque merito congruit, vel potius debitam cuique sortem, citra omnem transgressionem decernit, sive de vita extendenda agatur, sive de brevitate ejusdem et contractione; quandoquidem ejus præsensio errori non est obnoxia. Res enim ipse perfecte ocissimeque in semet spectat: quin hæ potius accuratissime cognitæ in ejus virtute ineffabili continentur. Minatur itaque formidolosa, itemque jucunda pollicetur, ut illa a peccatis deterreant, hæc docilibus virtutem suadeant: quandoquidem homo liber utrinque ab omni coactione est. Atque ita Deus usquequaque ostendit nihil ab ejus bonitate reliquum fieri, quod saluti nostræ prosit: ut mandatorum deinde contemptoribus, ideoque justæ ejus iræ obnoxiis excusatio nulla supersit. Atque ut nobis innotescat Deum, etsi quorumdam contumaciæ præscium, nullum tamen prætermittere officium, quo suam erga nos clementiam significet, audi quid ipse beato Ezechieli prophetæ: «Perge, fili hominis, ad Israelis quæ me exasperat domum; meosque apud eam sermones eloquitor. Quia non ad populum profundi labii neque duri sermonis mitteris,

[20] IV Reg. xx, 6. [21] Psal. LIV, 24. [22] Prov. IV, 10 [23] Prov. XI, 30. [24] Eccle. VII, 18. [25] Rom. III, 19.

NOTÆ.

(13) Sunt ipsa Nazianzeni verba orat. 42, pag. 696.

(14) Locus iterum insignis pro sententia theologica de prædestinatione post prævisa merita.

sed ad Israelis domum ; neque ad alienæ linguæ diversique eloquii gravisque loquelæ gentes, quarum non possis audire sermones. Quanquam si ad has te mitterem, exaudireris utique ab eis. Verumtamen audire te nolet Israelis domus, quia mihi ipsi morem gerere renuit [26]. » Clarius adhuc id demonstratur ex iis etiam quæ in Deuteronomio dicuntur. Etenim post tot mandata quæ Deus ipse populo per legislatorem vulganda curaverat, abstinendi scilicet omni idolorum superstitione, unique sibi cultum adhibendi, videsis quemadmodum magno illi Mosi locutus sit : « En tu cum majoribus tuis jam requiesces, populus autem hic fornicabitur post deos alienos terræ ejus quam ingredietur [27]. » Deinde etiam persecuturam contumaces indignationem subdit : « Irascar eis vehementer in illa die : deseram illos, meamque ab eis faciem avertam ; fient esca aliena, multisque malis atque cladibus atterentur [28]. » Sic nimirum aperte Deus docet ; quamvis ipse leges condat, normamque virtutis tradat ac vitii declinationem, nihilominus ejus præscientiam non interverti, neque porro eum impediri quominus congruenter prævisis, commoda sapientiæ suæ justitiæque decreta scribat : ita ut nobis quoque cum Apostolo dicendum sit : « Quos præscivit et prædestinavit [29]. »

A τὴν οἰκείαν ἐπιδεικνὺς φιλανθρωπίαν, ἄκουε τί φησι τῷ μακαρίῳ Ἰεζεκιὴλ τῷ προφήτῃ· « Υἱὲ ἀνθρώπου, βάδιζε πρὸς τὸν οἶκον τοῦ Ἰσραὴλ τὸν παραπικραίνοντά με, καὶ λάλησον τοὺς λόγους μου πρὸς αὐτούς· διότι οὐ πρὸς λαὸν βαθύχειλον καὶ βραχύγλωσσον [b] σὺ ἐξαποστέλλῃ, πρὸς τὸν οἶκον τοῦ Ἰσραήλ· οὐ πρὸς λαοὺς πολλοὺς ἀλλοφώνους ἢ ἀλλογλώσσους, οὐδὲ στιβαροὺς τῇ γλώσσῃ ὄντας, ὧν οὐκ ἀκούσῃ τοὺς λόγους. Καὶ εἰ πρὸς τοιούτους ἐξαπέστειλά σε, οὗτοι ἂν εἰσήκουσάν σου· ὁ δὲ οἶκος τοῦ Ἰσραὴλ οὐ μὴ θελήσωσιν ὑπακοῦσαί σου, διότι οὐ βούλονται εἰσακούειν μου. » Σαφέστερον δὲ ταυτὸ τοῦτο καὶ διὰ τῶν ἐν τῷ Δευτερονομίῳ γεγραμμένων ἀποδείκνυται. Μετὰ γὰρ τὰς τοσαύτας παραγγελίας ἃς αὐτὸς ὁ Θεὸς πρὸς τὸν λαὸν διὰ τοῦ νομοθέτου B πεποίηται τοῦ ἀπέχεσθαι μὲν πάσης εἰδωλοποιίας πλάνης, μόνῃ δὲ τῇ αὐτοῦ προσανέχειν λατρείᾳ, ὅρα οἷα πρὸς αὐτὸν ἐκεῖνον τὸν μέγαν ἔφη Μωσέα· « Ἰδοὺ σὺ κοιμᾶσαι μετὰ τῶν πατέρων σου· καὶ ὁ λαὸς οὗτος ἐκπορνεύσει ὀπίσω θεῶν ἀλλοτρίων τῆς γῆς εἰς ἣν αὐτὸς εἰσπορεύεται ἐκεῖ εἰς αὐτήν. » Εἶτα καὶ τὰ τῆς ἑπομένης τοῖς ἀπειθοῦσιν ἀγανακτήσεως ὁριστικῶς ἐπιλέγει· « Καὶ ὀργισθήσομαι αὐτοῖς θυμῷ ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, καὶ καταλείψω αὐτούς, καὶ ἀποστρέψω τὸ πρόσωπόν μου ἀπ' αὐτῶν, καὶ ἔσονται κατάβρωμα, καὶ εὑρήσουσιν αὐτοὺς πολλὰ κακὰ καὶ θλίψεις· » ἐκ τούτων σαφῶς διδασκόμενος, ὅτι εἰ καὶ νομοθετεῖ καὶ ὑποτίθεται τὰ πρὸς ἀρετὴν ἐπάγοντα καὶ τὰ τὴν κακίαν ἀνείργοντα, ἀλλὰ τὰ τῆς προγνώσεως αὐτῷ οὐκ ἐγκόπτεται· οὐδὲ τὸ καταλλήλως τοῖς προεγνωσμένοις τὰς τῆς οἰκείας αὐτοῦ σοφίας καὶ δικαιοσύνης κρίσει ὁρίζειν κωλύεται· ὥστε καὶ ἡμᾶς κατὰ τὸν Ἀπόστολον λέγειν, ὅτι « Οὓς προέγνω καὶ προώρισεν. »

10. B. Deus lux est, nec tenebræ in eo sunt ullæ, ut divus Joannes ait [30]. Est autem lucis officium, quæ vere exsistunt perspicua facere, atque ab omni obscuritate, id est errore, vindicare. Si ergo amator veritatis Dominus, imo veritas ipsa est, quomodo præter veritatem loqui videtur?

C ι'. B. Ὁ Θεὸς φῶς ἐστι, καὶ σκοτία ἐν αὐτῷ ἐστιν οὐδεμία, ὁ θεῖος Ἰωάννης φησί. Φωτὸς δὲ ἴδιον τὸ ἀληθῶς ὂν φανεροῦν καὶ ἀπαλλάττειν τοῦ σκότους, ὅπερ ἡ πλάνη ἐστίν. Ἐπεὶ οὖν ἀληθείας ἀγαπᾷ Κύριος, μᾶλλον δὲ αὐτός ἐστιν ἡ αὐτοαλήθεια, πῶς παρὰ τὸ ὂν φαίνεται λαλῶν;

A. Ubinam vero id relatum demonstrare potes?

A. Ποῦ τοῦτο δεικνύειν φερόμενον ἔχεις;

B. Ezechiæ deprehendimus a Deo prophetæ ore dictum : « Dispone domui tuæ, quia morieris tu, nec amplius vives [31]. » Alterutrum ergo colligitur, nempe vel terminos temporalis hujus vitæ cuique homini non esse præfixos, vel Deum falsa locutum. Nam certe quindecim demum post annos Ezechiæ mors adfuit, non eo tempore quo dictum ei fuerat : « Morieris tu, nec amplius vives. »

B. Τῷ Ἐζεκίᾳ διὰ τοῦ προφήτου εὑρίσκομεν τὸν Θεὸν εἰρηκέναι· « Τάξαι περὶ τοῦ οἴκου σου· ἀποθανῇ γὰρ σὺ, καὶ οὐ ζήσῃ. » Συναχθήσεται οὖν τῶν δύο τὸ ἕτερον, ἢ μὴ πεπῆχθαι ὅρον τῆς χρονικῆς ταύτης ἑκάστῳ ζωῆς, ἢ τὸ ὂν μὴ ἐξειπεῖν τὸν Θεόν· τουτέστι μετὰ ἔτη πεντεκαίδεκα τὰ τῆς τελευτῆς αὐτῷ ἐπιστῆναι, καὶ οὐ τηνικαῦτα ὁπότε ἐλέχθη αὐτῷ, D « Ἀποθανῇ σὺ, καὶ οὐ ζήσῃ. »

A. Age vero quænam Deo causa fuit decretum suum abolendi?

A. Καὶ τί ἄρα φήσομεν αἴτιον γεγονέναι τοῦ λῦσαι τὸν Θεὸν τὴν ἰδίαν ἀπόφασιν;

B. Illa scilicet quam ipse Deus Ezechiæ significavit : « Quia lacrymas tuas vidi, tuamque vocem exaudivi, en tibi annorum quindecim incrementum do [32]. »

B. Τί ἄλλο γε ἢ ὅπερ αὐτὸς εἶπε τῷ Ἐζεκίᾳ ὁ Θεός· « Ὅτι εἶδον τὰ δάκρυά σου καὶ ἤκουσα τῆς φωνῆς σου, καὶ ἰδοὺ προστίθημί σοι ἔτη ιε'; »

[26] Ezech. III, 4, 5. [27] Deut. XXXI, 16. [28] ibid. 17. [29] Rom. VIII, 29. [30] I Joan. I, 5. [31] IV Reg. XX, 1; Isa. XXXVIII, 1. [32] Isa. XXXVIII, 5.

VARIÆ LECTIONES.

[b] Corrige βαρύγλωσσον.

Α. Ἆρα δὲ αὐτὸ τοῦτο οὐ προεγνῶσθαι φῂς τῇ θείᾳ φύσει, τὸ ἐκεῖνον δακρῦσαι φημὶ, καὶ τὰ σὺν αὐτῷ πάντα ποιῆσαι, ὡς εἰς οἶκτον κινῆσαι τὸν Θεὸν τοῦ προαγαγεῖν μὲν τὴν ἔφοδον τοῦ θανάτου, τῆς δὲ ζωῆς τὴν προσθήκην ποιῆσαι (15);

Β. Καὶ τί δὴ ἀπαντῆσαι ἡμῖν τῶν ἀτόπων εἰ φαίημεν μὴ τῇ προγνώσει τοῦ Θεοῦ τοῦτο ὑποπεσεῖν;

Α. Τί δή; αὐτὸ μὲν οὖν τὸ μέγιστον εἰς ἀσέβειαν.

Β. Πῶς καὶ τίνα τρόπον;

Α. Ὅτι παρευρησόμεθα ἀποστεροῦντες τὸν Θεὸν ὅσον ἐπὶ τῇ ματαιότητι τῶν ἡμετέρων διαλογισμῶν, αὐτὸ τὸ ἐξαίρετον ἰδίωμα τῆς θεότητος· ὅπερ αὐτὸς χαρακτηριστικὸν ἀπλανέστατον τῆς ἰδίας ὑπερουσίου δυνάμεως διὰ τοῦ προφήτου σαφῶς ἐπηγόρευσε, τὴν τῶν μελλόντων ἁπάντων γνῶσίν φημι καὶ τῶν ἐσομένων τὴν προαγόρευσιν.

ια'. Β. Ἀλλὰ οὐ κατ' ἔλλειψιν τῆς προγνωστικῆς δυνάμεως ἢ ἀσθένειαν φύσεως, λέγομεν μὴ τῇ προγνώσει τοῦ Θεοῦ τὰ κατὰ τὸν Ἐζεκίαν ὑποληφθῆναι· ἀλλ' ὡς ἰδικῶς περὶ τὸ ἐκείνου μόνου συμβαίνοντα πρόσωπον, καὶ οὐ πρὸς κοινὴν τῶν ἀνθρωπίνων οἰκονομίαν ὁρῶντα.

Α. Καὶ τίς ἂν τῶν τὰ θεῖα πεπαιδευμένων ἀνέξεταί σου τοιαῦτα λέγειν τολμῶντος, καὶ τὴν ὑπεράπειρον τῆς θείας προνοίας περιγράφειν ἀγαθότητα; ἥτις οὐδὲ τῆς ἀλόγου φύσεως ἀμελέτητον ποιεῖται τὴν τημελοῦχον ἐπιστασίαν· ὡς ὁ Κύριος ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ ἐδίδαξε, μήτε στρουθίον ἓν εὐτελέστατον, ὡς ἔξω τῆς ἐποπτικῆς τῶν ὅλων ὑπάρχον προνοίας, ἄνευ τοῦ ἐν οὐρανοῖς εἰπὼν πεπεῖσθαι ἐπὶ τῆς γῆς, ἤγουν τῇ παγίδι ἐμπίπτειν. Τί δὲ βούλεται διδάσκων ἡμᾶς διὰ τοῦ ἠριθμῆσθαι λέγειν τὰς τρίχας τῆς κεφαλῆς; τί δὲ τὸ σταγόνας ὑετοῦ μηδὲ αὐτὰς ἔξω τῆς αὐτοῦ ἀριθμήσεως εἶναι, κατὰ τὸν Ἰώβ; οὐχὶ τὸ παντέφορον καὶ ἀκάματον καὶ ἀδιάδραστον τῆς συνεκτικῆς τῶν ὅλων θείας δυνάμεως; Καὶ γὰρ δίκαιον ὧν τὴν δημιουργίαν οὐκ ἀπηξίωσε, τούτων μηδὲ τὴν ἐποπτικὴν τὸν Θεὸν ἀρνήσασθαι πρόνοιαν. Οὐ τῇ εὐτελείᾳ τῶν προνοουμένων τῆς ἀφράστου μεγαλειότητος, ὕφεσιν δόξης κομιζομένης· ἀλλ' ἐν τῷ συνέχειν τὰ ὄντα ἕκαστον ἐν τῷ ἰδίῳ λόγῳ ὡς γέγονε, τῆς παντουργοῦ αὐτοῦ ἐξουσίας τε καὶ προνοίας μειζόνως θαυμαζομένης. Τοῦτο δὲ οὐκ ἄλλως ἢ διὰ τοῦ ἐπιβλέπειν αὐτὸν ἐπὶ πάντα τὰ ἔργα αὐτοῦ πιστευθήσεται. Οὐκοῦν λεγέτω πρὸς Ἐζεκίαν, μᾶλλον δὲ καὶ πρὸς πᾶσαν τῶν ἀνθρώπων τὴν φύσιν· « Πρὸ τοῦ με πλάσαι σε ἐν κοιλίᾳ, ἐπίσταμαί σε. » Τὸ πρὸς ἕνα λεχθὲν τὸν Ἱερεμίαν φημὶ, καὶ ἀδύνατον εἶναι μὴ νομισθὲν, καὶ ἐπὶ τῶν ὁμοειδῶν πάντων ὁμοίως λαμβάνεσθαι συναναγκαζούσης τῆς ἀληθείας Τοίνυν προεγνώσθη τῷ Δημιουργῷ ἡ τοῦ βασιλέως ἐν πόνῳ καρδίας καὶ δάκρυσι πρὸς αὐτὸν ἀναβόησις. Ἐξ

A. An tu hoc ipsum divinæ naturæ non prævisum ais, Ezechiæ, inquam, lacrymas atque omnimodum conatum, quo nisus est clementiam Dei permovere, ut mortis incursus cohiberetur, sibique vita prorogaretur?

B. Quid porro absurdum hinc sequitur, si forte id Dei præscientiam latuisse dicamus?

A. Quid, inquam, nisi maximum impietatis crimen?

B. Quid ita?

A. Quia sic accidet ut Deo detrahamus, nostrorum scævitate ratrociniorum, eam quæ præcipua est divinitatis prærogativam, et quod ipse verissimum supremæ potentiæ indicium per prophetam affirmavit, omnium nempe quæ eventura sunt cognitionem ac vaticinium.

11. B. Ego vero non quod præsaga vis deesset, nec infirmitate naturæ, aio Dei mentem latuisse res Ezechiæ, sed quia res hæ personam unam tantummodo respiciebant, non generalem hominum gubernationem.

A. Et quis demum patietur, si modo sacris doctrinis sit imbutus, hæc te audentem dicere atque immensam divinæ providentiæ præstantiam limitibus circumscribentem? quæ ne irrationabilis quidem animantis idoneam curam negligit, ut in Evangelio Dominus docuit, cum vilissimum nullum passerculum, quasi procul generalis providentiæ respectu sit, sine Patris cœlestis nutu humi decidere vel laqueo irretiri dixit [33]. Quid porro nobis suadet, cum capitis capillos numeratos ait [34]? quid cum pluviæ guttæ sub Dei percensionem venire apud Jobum dicuntur [35]? nonne vis omnituens et indefatigabilis et inevitabilis divinæ omnia conservantis potentiæ denotatur? Et sane æquum est quæ creare non est dedignatus, his ne vigilem quidem providentiam a Deo denegari. Nam summa Dei magnitudo haudquaquam vilitate curatarum rerum gloriam sibi deteri sentit, sed dum potius universa conservat, prout singula naturam primitus sortita sunt, potentia ejus rerum omnium parens vel maxime fit mirabilis. Id vero haud aliunde asseritur quam quod cuncta opera sua contuetur. Igitur dicatur de Ezechia, imo vero de universa hominum natura: Antequam te crearem in utero, novi te. Quod uni quondam Jeremiæ dictum fuit [36], neque impossibile existimatum, jam cunctis ejusdem naturæ consortibus æque dictum credatur. Itaque prævisus Creatori fuit regis cum angore cordis et lacrymis ad eum clamor. Ergo ab æterno, non nuperrime, annorum illud additamentum definitum fuit. Etenim cum

[33] Matth. x, 29. [34] ibid. 30. [35] Job xxviii, 25. [36] Jerem. i, 5.

NOTÆ.

(15) Notabunt hæc theologi scientiæ, ut aiunt, mediæ propugnatores.

rerum causis, res ipsas esse exploratas necesse est. Si ergo lacrymæ causa fuerunt prorogandi vitæ temporis, hæque Deo prævisæ erant, necesse est coætaneam in Deo fuisse rei præscientiam ejusque effectum.

12. B. Ergo in alterum e supra dictis absurdis incurremus, nempe quod Deus rem ut se habet non eloquatur, sed aliam pro ea dicat. Nam quod Deus mentiatur, id mihi dicere religio est.

A. Quæ secundum prudentiam quamdam vel dicuntur vel fiunt, ea neque mendacio neque simulationi vertenda sunt : invicem quippe adversantur horum effectus. Namque mendacium ex diabolo est, ut ait Scriptura : qui autem prudenti consilio orationem suam conformat, id non sine Dei placito facit : quæ res diabolicis studiis contraria est. Sic enim neque Rahab mendacii accusatur, quanquam rem veram non dixit, sed veluti per fidem justificata laudatur [37], quia sermone prudenti constantem suam in Deum fidem testata est. Quin ipse Deus imperat Pharaoni ut Israeliticum populum dimittat [38], non quasi demigraturum Ægypto, sed in deserto rem sibi sacram facturum, et tridui itinere secessurum. Cur jam Samuelem proferam, qui se venturum dixerat ad sacrum Deo peragendum, venit autem post gestam a rege rem [39]? Cur magnum Apostolum, qui Judaico ritu semel sanctificavit, et sacrificia legitima obtulit [40]; qui cum circumcisionem atque alias ejusmodi Scripturæ legalis observantias tanquam cassas post gratiam eliminasset [41], nihilominus Timotheum circumcidit [42]? Quin adeo Christus, id est ipsa veritas, prudentiæ hoc genus neque verbis recusavit neque factis sequi; sed toto humanæ vitæ tempore ita se gessisse facile cognoscitur. Quare et Psalmographus de eo diserte vaticinatur : « Sermones suos prudenter instruet [43]. » Igitur ne id quidem, quod Ezechiæ dictum fuit, in mendacii culpam vocabitur, sed doctrinæ potius religioni conducentis laudem feret : quæ doctrina auditores admonet ut Deum noscant vitæ arbitrum, atque ut huic uni venerabundis animis subesse velint. Præterea verba, « Morieris tu, et non vives, » alioquin etiam vera sunt, si morbi ingruentis gravitatem respiciamus : is enim idoneus videbatur ad mortem ægroto sine dubio inferendam. Idque fortasse Deus innuens, mortem regi impendere dixit; non autem

A ἀπείρου [c] τοιγαροῦν καὶ οὐ προσφάτως ὁ ὅρος, αὐτῷ τῆς προσθήκης τῶν τούτων ἐτῶν ἐχαρίσθη· τοῖς γὰρ αἰτίοις καὶ τὰ ἐξ αὐτῶν συνθεωρεῖσθαι ἐπάναγκες. Εἰ οὖν αἴτιον τοῦ προστεθῆναι χρόνον ζωῆς τὸ δάκρυον γέγονε, τοῦτο δὲ τῷ Θεῷ προτεθεώρηται, ἀνάγκη συνεζεῦχθαι αὐτῷ κατὰ τὴν πρόγνωσιν καὶ τὸ ἐξ αὐτοῦ προελθόν.

ιβʹ. B. Οὐκοῦν τὸ ἕτερον τῶν ἐν τῷ λόγῳ συναχθέντων ἀτόπων ἡμῖν ἀπαντήσεται· τὸ μὴ λέξαι τὸν Θεὸν ὡς εἶχε φύσεως τὸ ὄν, ἀλλ' ἕτερον ἀνθ' ἑτέρου εἰπεῖν· δέος γὰρ φάναι τὸ ψεύσασθαι αὐτόν.

A. Τὰ κατ' οἰκονομίαν τινὰ λεγόμενα ἢ πραττόμενα, οὐ χρὴ ψεῦδος λέγεσθαι ἢ ὑπόκρισιν· ἀπεναντίας γὰρ ἀλλήλων τὰ τούτων ἀποτελέσματα. Τὸ μὲν B γὰρ ψεῦδος ἐκ τοῦ διαβόλου ἐστὶν, ὡς γέγραπται· ὁ δὲ οἰκονομῶν ἐν κρίσει τοὺς λόγους αὐτοῦ, πρὸς τὸ εὐαρεστῆσαι τῷ Θεῷ τοῦτο ποιεῖ, ὅπερ ἐστὶ τῶν τοῦ διαβόλου ἔργων κατάλυσις. Οὕτω γοῦν καὶ Ῥαὰβ ἡ πόρνη οὐχ ὡς ψευσαμένη κατακρίνεται, καίτοι παρὰ τὸ ὂν εἰρηκυῖα, ἀλλ' ὡς διὰ πίστεως δικαιωθεῖσα ἐπαινεῖται, τῇ τοῦ λόγου οἰκονομίᾳ τὸ περὶ τὴν εἰς Θεὸν πίστιν βέβαιον ἐπιδειξαμένη. Καὶ ὁ Θεὸς δὲ αὐτὸς προστάσσει τῷ Φαραὼ τὸν Ἰσραηλίτην ἀποστεῖλαι λαὸν, οὐχ ὡς τῆς Αἰγύπτου μετοικήσοντα, ἀλλ' ὡς λατρείαν ἐν τῇ ἐρήμῳ ἐπιτελέσοντα, καὶ πρὸς διάστημα ὁδοῦ ἡμερῶν τριῶν ἐκχωρήσοντα. Καὶ τί μοι τὸν Σαμουὴλ παραφέρειν ἥκειν μὲν λέγοντα Κυρίῳ θῦσαι, βασιλέως δὲ προχείρισιν C μετερχόμενον; Ἢ τὸν μέγαν Ἀπόστολον Ἰουδαϊκῶς ἁγνιζόμενον καὶ νομικῶς θυσίας προσάγοντα, καὶ τὴν μὲν περιτομὴν καὶ τὰ σὺν αὐτῇ τοῦ νομικοῦ γράμματος παρατηρήματα, ὡς ἕωλα μετὰ τὴν χάριν ἐκβαλόντα, περιτέμνοντά γε μὴν τὸν Τιμόθεον; Ὁπότε ὁ Χριστὸς αὐτὸς ἡ ὄντως ἀλήθεια, τῆς οἰκονομικῆς οὐδαμῶς μεθόδου ἀπέσχετο ἔν τε λόγοις καὶ πράγμασιν, ἀλλὰ ταύτῃ μάλιστα καθ' ὅλον τὸν τῆς οἰκονομικῆς αὐτοῦ ἀναστροφῆς χρόνον χρησάμενος δείκνυται. Περὶ οὗ καὶ τῷ Ψαλμῳδῷ τὸ, « Οἰκονομήσει τοὺς λόγους αὐτοῦ ἐν κρίσει, » σαφῶς προφητεύεται. Οὐκοῦν καὶ τὸ εἰρημένον πρὸς Ἐζεκίαν οὐ ψεύδους ἀποίσεται γραφὴν, ἀλλὰ τῆς πρὸς θεοσέβειαν διδασκαλίας δέξεται ἔπαινον, τοὺς ὁρῶντας προτρεπομένης Θεὸν εἰδέναι ζωῆς ταμίαν, καὶ τὴν D ὑπ' αὐτῷ μόνῳ αἱρεῖσθαι (16) ὑπόκλισιν, δι' οὓς καὶ τὰ τῆς τοιαύτης ἐδραματουργήθη οἰκονομίας. Ἄλλως δὲ καὶ τὸ, « Ἀποθανῇ σὺ, καὶ οὐ ζήσῃ, » ἀληθεύεται, εἰ πρὸς τὸ τοῦ ἐνσκήψαντος πάθους ἴσως ἀπεχθὲς ἀποβλέψαιμεν· τοῦτο γὰρ εἰκὸς ἦν ὅσον πρὸς τὸ ὁριώμενον ἐπάγειν πάντως τῷ κειμένῳ τὸν

[37] Hebr. XI, 31 [38] Exod. V, 1. [39] I Reg. XIII, 8. [40] Act. XXI, 26. [41] Galat. V, 6; VI, 15. [42] Act. XVI, 3. [43] Psal. CXI, 5.

VARIÆ LECTIONES.

[c] Cod. ἐκείνου, quod corrigendum fuit ut supra (col. 105 B 11).

NOTÆ.

(16) In codice sic : Θεὸν εἰ δέ με ζωῆς ταμίαν, καὶ τὴν ὑπ' αὐτῷ μόνῳ αἱρεῖσθε. Sed in margine quidam sic : Οἶμαι οὕτως ὀφείλει γράφεσθαι· Θεὸν εἰδέναι, etc.

θάνατον. Καὶ ἴσως τοῦτο αἰνιττόμενος ὁ Θεὸς ἔφη τὰ τῆς τελευτῆς αὐτῷ ἐπιστῆναι· οὐκ ἀόριστον ἔχων τὸ κατὰ τὴν αὐτοῦ πρόγνωσιν ὀφειλόμενον ἐκείνῳ τοῦ βίου τέλος.

ιγ'. B. Τί οὖν; τῷ κατὰ πρόγνωσιν λόγῳ τοὺς ὅρους τῆς ζωῆς δογματίζεις περὶ ἕκαστον πήγνυσθαι;

A. Καὶ μάλα.

B. Ἀλλ' οὐ ταυτὸν ὅρος καὶ πρόγνωσις.

A. Οὐ ταυτὸν μὲν κατ' ἔννοιαν ἑκατέρα τούτων ἕξις καθέστηκεν, ἐκ δὲ τῆς προγνώσεως οἱ παριστάμενοι τῇ δικαίᾳ τοῦ Θεοῦ κρίσει ὅροι τῆς ζωῆς ἡμῶν τίθενται.

B. Εἶτα οὐκ ἐντεῦθεν πρὸς ἑτέραν ἀπαγόμεθα, Γραφικῶς εἰπεῖν, ἀδολεσχίαν, τοῦ λέγειν τὰς τῶν μελλόντων προγνώσεις αἰτίας, καὶ οἷον εἰπεῖν ἀναγκαστικὰς τῆς τούτων ἐκβάσεως γίνεσθαι;

A. Οὐδαμῶς.

B. Πῶς καὶ διὰ τί;

A. Ὅτι δὴ καὶ ἡμεῖς οὐ παρὰ τὸ ὁρᾷν τὰ ἐν ὄψει ἡμῶν γινόμενα, ἤδη καὶ τῆς τούτων πράξεως καθιστάμεθα αἴτιοι. Ἐπεὶ κατά σε ὁ Φινεὲς τὴν Μαδιανῖτιν τῷ Ζαμβρὶ συνασχημονοῦσαν θεασάμενος, τῆς ἀσχήμονος αὐτῶν πράξεως αἴτιον λογισθήσεται, ὁ διὰ ταύτην μιᾷ πληγῇ ἀνελὼν ἀμφότερον. Καὶ τί χρὴ τῷ οἰκείῳ ἡμῶν ἀσθενεῖ λογισμῷ τὰ περὶ τούτου ἐνοδεύειν τῷ λόγῳ; δέον περὶ τοῦ προκειμένου προβλήματος τοῖς εἰρημένοις τῷ μεγάλῳ Ἀθανασίῳ ἐν τῷ εἰς τὸν σταυρὸν καὶ τὸ πάθος καὶ τὴν ἀνάστασιν λόγῳ ἐντυγχάνοντας, ἐκεῖθεν λαβεῖν πλατύτερόν τε ὁμοῦ καὶ σοφώτερον τῶν νῦν ἀπορουμένων τὴν ἐπίλυσιν. Ὃ γάρ ἐστιν ἐν τοῖς ἀνθρώποις ἐπὶ τῶν ἐν ὄψει κειμένων ἡ ὅρασις, τοῦτο Θεῷ τῶν μελλόντων ἡ πρόγνωσις· καὶ οὐ τινῶν, ἀλλὰ πάντων· « Ὁ εἰδὼς γὰρ, φησὶ, τὰ πάντα πρὶν γενέσεως αὐτῶν. » Μᾶλλον δὲ καὶ αὐτοῦ τούτου τοῦ νῦν εἰς ζήτησιν ἡμῖν προκειμένου δόγματος, τουτέστι τοῦ χρῆναι ὅρους τῆς ἑκάστου τῶν ἀνθρώπων ἐκδέχεσθαι ζωῆς, ἀκριβέστατον ἐπιγνώμονα αὐτὸν τὸν ἔνθεον καὶ ἀληθῶς ἀποστολικὸν χάριτος μέτοχον ποιησώμεθα Ἀθανάσιον, ἀναπτύσσοντες αὐτοῦ τὸ περὶ τῆς ἑαυτοῦ φυγῆς συγγραμμάτιον ἀποστολικὸν, ἐν ᾧ εὑρήσομεν αὐτὸν λέγοντα οὕτως (17)·

ιδ'. « Ἔστι δὲ ἡ πρόφασις[d] ἣν ὁ Ἰωάννης ἔγραψεν οὕτως· *Ἐζήτουν πιάσαι αὐτὸν*[e], *καὶ οὐδεὶς ἐπέβαλεν ἐπ' αὐτὸν τὰς χεῖρας*[f], *ὅτι οὔπω ἐληλύθει ἡ ὥρα αὐτοῦ.* » Εἶτα βραχέα ἐπειπὼν ἐπιφέρει· « Ὡς μὲν οὖν Υἱὸς καὶ Λόγος ὢν τοῦ Πατρὸς, καιρὸν οὐκ εἶχεν· αὐτὸς γὰρ τῶν καιρῶν[g] δημιουργός· ἄνθρωπος δὲ γενόμενος καὶ τοῦτο λέγων, δείκνυσιν ἑκάστῳ τῶν ἀνθρώπων χρόνον εἶναι μεμετρημένον· καὶ

quod ei nutaret in sua præscientia destinatus Ezechiæ vitæ terminus.

13. B. Quid ergo? num secundum præscientiæ rationem terminos vitæ singulis hominibus præstitui judicas?

A. Omnino.

B. Atqui res eadem non est terminus et præscientia.

A. Profecto utriusque rei haud eamdem naturam cogitare licet: sed tamen post præscientiam, ii qui justo Dei probantur judicio, vitæ nostri termini constituuntur.

B. Nonne hinc ergo ad aliam devolvimur, ut vere dicam, scurrilitatem; nempe ut dicamus futurorum præscientiam causam fieri ac propemodum necessitatem ipsius exitus?

A. Nego enimvero.

B. At quo jure?

A. Quia nos quoque non quia videmus quæ coram sunt, idcirco horum efficiendorum causa sumus. Alioqui in sententia tua Phinees[44], qui Madianitidem cum Zambri impudice versantem vidit, stupri eorum causa judicandus esset; nempe is qui ob id ipsum uno ictu utrumque interfecit. Sed enim quid opus est nostri ingenii infirmitate argumentum hoc diutius versare, cum liceat observantibus nobis quid hoc super problemate dixerit magnus Athanasius in sermone de cruce, passione ac resurrectione, illinc haurire pleniorem ac sapientiorem controversiæ solutionem? Nam quanta apud homines rerum præsentium visio est, tanta apud Deum futurarum præscientia: neque rerum aliquot, sed cunctarum: « Qui omnia, inquit Scriptura[45], ante ipsorum creationem novit. » Sed age hujus, de quo nunc controversamur, dogmatis, nempe quod termini singulorum hominum vitæ præfigi credendi sint, justissimum judicem eumdem faciamus divinum vereque apostolicum gratia affluentem Athanasium, evoluto ejus de fuga propria apostolico volumine, ubi sic loquentem offendimus.

14. « Est autem causa quam Joannes descripsit hæc: *Quærebant eum comprehendere, nemo tamen ei manus injecit, quia nondum venerat hora ejus*[46]. » Deinde paucis interpositis pergit dicere: « Ut Filius quidem et Verbum Patris tempore carebat: ipse enim est temporum conditor: verumtamen cum homo factus hæc dicat, satis demonstrat certum tempus singulis hominibus esse definitum. Idque

[44] Num. xxv, 7. [45] Eccli. xxiii, 29. [46] Joan. vii, 30.

VARIÆ LECTIONES.

[d] Ita etiam codex Angl. apud Montf. [e] M. αὐτὸν πιάσαι. [f] M. τὴν χεῖρα. [g] M. interponit ἐστι.

NOTÆ.

(17) Exstat in editione Montfauconii t. I, p. 327, cum varietatibus; quarum ex copia cognoscere licet quantopere editiones etiam optimæ a mss. exemplaribus recesserint.

a.ieu scriptum est atque omnibus exploratum. Etsi enim obscurum est, cunctosque homines latet, quomodo et quantum cuique decretum fuerit, tamen quilibet novit, sicuti veris et æstatis et autumni et hiemis esse tempora, ita prout in Scripturis fertur, tempus esse moriendi et tempus vivendi. » Et post modicum rursus ait : « Hæc cum scripta sunt, tum etiam ratio demonstrat sanctos homines scire tempus singulis esse determinatum, sed tamen neminem scire temporis finem. Ejus rei argumentum est quod David aiebat : *Paucitatem dierum meorum demonstra mihi* [47]. Quod enim ignorabat, hoc scire volebat. » Rursusque paulo infra : « Dominus quidem, utpote Deus verumque Patris Verbum, sciens definitum ab illo tempus, necnon probe conscius quali tempore se quoque pati decrevisset, postquam nostri causa homo factus est, diebus quidem tempus id præcedentibus, atque ut nos facimus, conquisitus latebat, persecutores fugiebat, insidiasque declinans, sic prætoribat, ac per medium illorum ibat [48]. Cum autem tempus illud præstitutum adfuit, quo ipse pati corporaliter pro omnibus volebat, de hoc alloquitur his verbis Patrem : *Pater, venit hora, glorifica Filium tuum* [49]. Nec jam quærentibus se subducebat, sed ab iis capi volens perstabat. » Tum aliquot interpositis, addit : « Is igitur ita se obtulit pro omnibus, sicuti dixerat. Sancti autem homines hoc quoque exemplum a Servatore mutuati sunt. Ex ipso enim et antea et semper et ubique didicerunt; nempe ut certantes legitime adversus persecutores, fugerent; atque ab his conquisiti, latitarent. Nam quia tempori sibi a Providentia decreti, pro conditione humana, terminum nesciebant, noluerunt temere in insidiatorum potestatem venire. »

A χρόνον οὐ τὸν κατὰ τύχην, ὥς τινες τῶν Ἑλλήνων νομίζοντες μυθολογοῦσιν, ἀλλ' ὃν αὐτὸς ὁ[h] Δημιουργὸς[i] ὡς ἠθέλησεν ὁ Πατὴρ ὥρισεν ἑκάστῳ. Καὶ τοῦτο γέγραπται καὶ πᾶσι γέγονε φανερόν· εἰ γὰρ καὶ[j] κέκρυπται καὶ λανθάνει πάντας ἀνθρώπους τὸ πῶς καὶ[k] πόσον ἑκάστῳ μεμέτρηται, ἀλλ' ὅμως πᾶς ὁστισοῦν οἶδεν ὅτι ὡς ἔαρος καὶ θέρους καὶ φθινοπώρου καὶ χειμῶνός ἐστι καιρὸς, οὕτω[l] κατὰ τὸ γεγραμμένον καιρὸς τοῦ ζῆν ἐστι. » Καὶ μετ' ὀλίγα πάλιν φησίν· « Ὥσπερ δὲ ταῦτα γέγραπται, καὶ[m] δείκνυσιν ὁ λόγος, τοὺς ἁγίους εἰδέναι χρόνον ἑκάστῳ τῶν ἀνθρώπων ὄντα[n] μεμετρημένον· οὕτως[o] μηδένα γινώσκειν τὸ τέλος τοῦ χρόνου, γνώρισμα τὸ λέγειν τὸν Δαβίδ· *Τὴν ὀλιγότητα τῶν ἡμερῶν μου ἀνάγγειλόν μοι.* Ὃ γὰρ οὐκ ἠπίστατο, τοῦτο μαθεῖν B ἠξίου. » Καὶ αὖθις μικρὸν ὑποβάς· « Ὁ μὲν οὖν Κύριος, καίτοι Θεὸς ὢν καὶ ὄντως[p] Λόγος τοῦ Πατρὸς, καὶ εἰδὼς τὸν μετρηθέντα[q] δι' αὐτοῦ καιρὸν, καὶ γινώσκων ὃν αὐτὸς ὥρισε καὶ τῷ ἰδίῳ σώματι χρόνον εἰς τὸ παθεῖν, ἐπειδὴ καὶ δι' ἡμᾶς ἄνθρωπος γέγονε, τὰς μὲν πρὸ τοῦ τὸν χρόνον ἐλθεῖν ἡμέρας, καὶ αὐτὸς ὡς ἡμεῖς ἐκρύπτετο ζητούμενος, διωκόμενος δὲ[r] ἔφευγε, καὶ τὰς ἐπιβουλὰς ἐκκλίνων, οὕτως διήρχετο, καὶ διὰ μέσου αὐτῶν ἐπορεύετο. Ὅτε δὲ καὶ τὸν ὁρισθέντα παρ' αὐτοῦ καιρὸν ἤγαγε, καὶ αὐτὸς[s] ἐν ᾧ καὶ[t] παθεῖν σωματικῶς ὑπὲρ πάντων ἤθελεν, τοῦτο[u] μὲν προσφωνεῖ τῷ Πατρὶ λέγων, *Πάτερ, ἐλήλυθεν ἡ ὥρα, δόξασόν σου τὸν Υἱόν.* Οὐκέτι δὲ λοιπὸν τοὺς ζητοῦντας ἐκρύπτετο, ἀλλ' εἱστήκει θέλων κρατηθῆναι ὑπ' αὐτῶν. » Καί τινα μεταξὺ εἰρηκὼς, C προσεπάγει· « Ὁ μὲν οὖν[v] οὕτως ἑαυτὸν προσήνεγκεν[x] ὑπὲρ πάντων, ὥσπερ εἴρηκεν[y]. Οἱ δὲ ἅγιοι καὶ τοῦτον τὸν τύπον παρὰ τοῦ Σωτῆρος μαθόντες (παρ' αὐτοῦ γὰρ καὶ πρὸ τούτου καὶ ἀεὶ καὶ πάντοτε ἐδιδάσκοντο), πρὸς μὲν τοὺς διώκοντας ἀγωνιζόμενοι νομίμως ἔφευγον, καὶ ζητούμενοι παρ' αὐτῶν ἐκρύπτοντο. Ἀγνοοῦντες δὲ ὡς ἄνθρωποι τοῦ ὁρισθέντος αὐτοῖς παρὰ τῆς Προνοίας χρόνου τὸ τέλος, οὐκ ἐβούλοντο παρέχειν[z] ἑαυτοὺς ἐκδότους ἁπλῶς τοῖς ἐπιβουλεύουσιν. »

15. B. Copiose hactenus a te dictorum fundamenta haud mediocriter nutare sentiet, assensumque his sustinebit, si quis non perfunctorie sed sedulo expendat, præter eas, quas sacræ Scripturæ referunt, innumeras alias strages exitiosissimas; veluti in præliis cædes, hostium in urbibus expugnandis occidiones sine ullo ætatum generisve discrimine perpetratas, cunctis prout hostili manui occurrunt trucidatis : præterea in pestilentibus morbis acervata funera ; subitas hominum et conglobatas in terræ motibus atque hiatibus infossiones; quas Basilius communes veluti populorum et urbium clades esse definit, quæ vitiorum exube-

ιε'. B. Οὐκ ὀλίγως τῶν παρὰ σοῦ λεχθέντων καὶ συναχθέντων διασαλεύει τὴν βεβαίωσιν καὶ τὴν πρὸς αὐτὰ συγκατάθεσιν ἀποβάλλεται, ἐάν τις οὐ παρέργως, ἀλλ' ἐπιμελῶς, οὐ μόνον τὰ ἐν ταῖς θείαις Γραφαῖς ἀνακρίνειεν, ἀλλὰ καὶ κατὰ τὰς πολυανθρώπους φθοράς τε καὶ πανωλεθρίας ἀναθεωρεῖν οὐκ ἀρνήσοιτο· οἷον τὰς ἐν πολέμοις σφαγὰς, τοὺς κατὰ τὰς ἁλώσεις τῶν πολεμίων φόνους, οὐ διακριδὸν ἡλικίαις ἢ γένεσιν ἐπαγομένους, ἀλλὰ κατὰ πάντων ὁμοίως τῶν τῇ D πολεμίᾳ χειρὶ ὑπαντώντων χωροῦντας, τοὺς ἐν τοῖς λοιμικοῖς καταστήμασι πολυάνδρους θανάτους, τοὺς ἐκ τῶν σεισμῶν ἢ χασμάτων γῆς αἰφνιδίους συγχωσμοὺς, ἢ τοὺς ἐν ναυαγίοις καταποντισμούς· ἅστινας

[47] Psal. CI, 24. [48] Luc. IV, 30. [49] Joan. XVII, 1.

VARIÆ LECTIONES.

[h] Deest articulus apud M. [i] M. addit ὤν. [j] Καὶ rectius fortasse abest a M. [k] M. καὶ τό. [l] M. οὕτως. [m] Καὶ deest apud M. [n] Tria hæc verba desunt apud M. [o] Apud M. pro οὕτως male τοῦ δέ. [p] Ὄντως deest apud M. [q] Apud M. additur τοῖς πᾶσι. [r] M. τε. [s] M. ἤγαγεν αὐτός. [t] Καὶ habet etiam ms. Angl. apud M. [u] M. τοῦτον. [v] M. addit κύριος. [x] Male apud M. προσῆγεν. [y] M. ὡς προείρηται. [z] M. hic ponit ἁπλῶς.

ὁ Βασίλειος κοινάς τινας ἐθνῶν ἢ πόλεως πληγὰς διορίζεται, τοῦ κακοῦ κολαζούσας τὴν ἀμετρίαν, καὶ εἰς τὸν τῶν ὑπολειπομένων σωφρονισμὸν γινομένας. Πῶς δ' ἂν συναρμοσθείη τοῖς ὑπὸ σοῦ δογματισθεῖσι τὰ κατὰ τῆς Δαβὶδ ἱστορίας; ὁπηνίκα τῇ τοῦ λαοῦ ἀριθμήσει ἡ τοῦ Θεοῦ ἐπηκολούθησεν ἀγανάκτησις· καὶ τριῶν ἀνιαρῶν ἀπειλουμένης ἀποφάσεως, ἐν ἐκλογῇ τῆς ἥττονος εἶναι δοκούσης τὸν ἐπιτιμώμενον συνεχωρήθη γενέσθαι· καὶ προεκρίθη λιμοῦ τριετοῦς, καὶ τριμηναίου πολεμίων διωγμοῦ, τριήμερος θάνατος ἐξ ἀοράτου χειρὸς ἐπαγόμενος. Εἰ γὰρ προεπεπήγει τούτοις τοῦ θανάτου ὁ ὅρος κατ' ἐκείνην τὴν ἡμέραν λαβεῖν, καθ' ἣν ἑβδομήκοντα χιλιάδες ἀνδρῶν ἐν τριῶν ὡρῶν διαστήματι τὸν διὰ χειρὸς ἀγγέλου ἐδέξαντο θάνατον, πῶς τῇ γνώμῃ τοῦ βασιλέως ἐδίδοτο τὸ ἐν αἱρέσει ἰδιοποιήσασθαι τοῦτο ἁπλῶς, τὸ τοῦ θανάτου φημὶ, ἀλλὰ καὶ τῶν σὺν αὐτῷ ἀπειλουμένων τὸ ἕτερον; Εἰ γὰρ πρὸς ἓν ἐκείνων ἀπεῖδε, πάντως τὰ τοῦ παγέντος ὅρου ἔμελλε μένειν ἀτέλεστα. Πρὸς τούτοις θεωρητέον καὶ τὰ περὶ τοῦ χαλκοῦ ὄφεως τῷ Μωσεῖ διατεταγμένα, εἴ γε δυνατὸν μὴ ταῦτα πάντως τὸν σὸν ἀνατρέπειν λόγον. Τοὺς γὰρ ὑπὸ τῶν ἑρπετῶν πληττομένους εἰ πρὸς ἐκεῖνο, φησὶ, ἀποβλέψαιεν τὸ ἐκ χαλκοῦ τεχνουργηθὲν ὁμοίωμα ὄφεως, διαδιδράσκειν τὸν ἐκ τοῦ ἰοβόλου δήγματος θάνατον. Εἰ οὖν, ὡς φὴς σὺ, ὅροι ζωῆς τοῖς ἀνθρώποις πεπήγασιν, οὓς παρεκβῆναι ἀδύνατον, εἴτε συστολῇ, εἴτε ὑπερβάσει· ἀμφοτέρως γὰρ ἡ τοῦ ὅρου λυθήσεται ἔννοια· οὐκ ἦν εἰκὸς διαφυγεῖν τινας τὸ προωρισμένον, εἰ καὶ πρὸς τὸν χαλκοῦν ὄφιν ἀπεῖδον, ἀλλὰ καὶ δίχα τῆς ἑρπυστικῆς πληγῆς, τῷ θανάτῳ τούτους ἀνάγκῃ προσομιλῆσαι. Καὶ τίς ἡ ἀπὸ τοῦ καινοῦ ἐκείνου θεάματος εὐεργεσία τοῖς πάντως τεθνηξομένοις; Εἰ δὲ καὶ μήπω ὁ τῆς ζωῆς αὐτοὺς κατειλήφει ὅρος, οὐδὲν ἧττον περιττὸν τὸ διαταχθὲν εὑρίσκεται. Οὐ γὰρ ἂν φαίημεν τῆς θείας βουλῆς καὶ διατάξεως κατευμεγεθεῖν δύνασθαι ὄφεων δήγματα. Εἰ οὖν πρὸ τοῦ τεταγμένου ὅρου ἀδύνατον ἦν τούτους τελευτῆσαι τὸν βίον, εἰ καὶ ὑπὸ ὄφεων ἐπλήττοντο, ὥσπερ εἴρηται, περιττὸν, καὶ οὐκ ἀναγκαῖον τὸ ἐπίταγμα τῆς τοῦ χαλκοῦ ὄφεως κατασκευῆς ἀποδείκνυται. Περιττὰ δὲ καὶ οὐκ ἀναγκαῖα λέγειν ἡμᾶς τὰ ὑπὸ Θεοῦ διατεταγμένα, ἀληθῶς περιττὸν, μᾶλλον δὲ καὶ ἀνόητον παντελῶς καὶ ὀλέθριον· ἀλλὰ τούτοις μὲν ἡμᾶς περιπταίειν τοῖς προσκόμμασι, τῶν ἐπάναγκες ὑπάρχει, ὅρους ζωῆς τοῖς ἀνθρώποις πεπηγέναι νομίζοντας. Ἀοριστουμένην δὲ τὴν ἑκάστου λαμβάνοντες τελευτὴν, λείαν καὶ οὐκ ἀνώμαλον ἕξομεν τὴν ὁδὸν τῆς τῶν θείων Γραφῶν ἐξηγήσεώς τε καὶ παραδοχῆς. Ἡδέως δ' ἂν σου πυθοίμην τίς ἡ πρέπουσα ἐκδοχὴ τοῦ περί τινων λέγεσθαι τῶν ἁγίων πλήρεις ἡμερῶν αὐτοὺς καταλύειν τὸν βίον; καὶ πάλιν ἑτέρους μὴ ἡμισεύειν τὰς ἡμέρας αὐτῶν οἷς πρὸς τὸ φονικόν τε καὶ δόλιον τὰ τῆς γνώμης ἀπονένευκε; Πῶς δὲ καὶ ὁ Δαβὶδ αἰτεῖ παρὰ Θεοῦ καί φησι· « Μὴ ἀναγάγῃς με ἐν ἡμίσει ἡμερῶν μου; » Πάντα γὰρ οἶμαι ταῦτα ἀνατρεπτικὰ τυγχάνειν τοῦ ὅρους ζωῆς τοῖς ἀνθρώποις πεπῆχθαι νομίζειν.

rantiam resecant, atque ob mortalium superstitum emendationem accidunt. Qui sane fieri potest ut sententiæ tuæ congruat historia Davidis [50], quo tempore populi censum subsecuta est divina indignatio? Cum trium calamitatum denuntiatum esset decretum, permissa est puniendo regi electio ejus quæ levior esse videretur: prælatumque fuit triennali fami, et trimestri calamitoso bello, triduanum exitium invisibili manu infligendum. Etenim si præstitutus singulis fuerat terminus mortem illa die oppetendi, qua septuaginta hominum millia trium horarum intervallo manu angeli interfecta fuerunt, cur regis arbitrio concedebatur ut rem pro libito sibi deligeret, mortis, inquam, tale genus, vel aliud ex his similiter denuntiatum? Nam si ad unum ex his reliquis respexisset David, jam ille præfixus terminus frustra omnino fuisset. Consideremus insuper quæ Mosi de colubro æneo mandata fuerunt; si forte hactenus dicta ad refutandam orationem tuam nondum sufficiunt. Nam qui percussi a colubris fuerant, si ad illud, inquit Scriptura [51], respexissent colubri æneum opificium, necem venenato morsu afflatam declinabant. Si ergo, ut tu ais, vitæ termini hominibus præfixi sunt, quos ultra citraque non licet consistere (utraque enim ratione destruitur termini notio), fieri non poterat ut aliqui vitarent fatum sibi præfinitum, etiamsi ad æneum serpentem suspexissent: imo etiam absque serpentino morsu mortem hos adire necesse erat. Porro quænam erat utilitas novi illius spectaculi apud homines prorsus morituros? Quod si nondum iis aderat vitæ terminus, nihilo secius deprehenditur fuisse inutile consilium illud. Neque enim quisquam dicere audeat, colubrorum morsu superari posse divinam voluntatem atque decretum. Si ergo ante statutum terminum impossibile erat hos vitam desinere, quantumlibet a colubris, ut diximus, percussi fuissent; non necessarium coarguitur ænei serpentis simulacrum. Jamvero vana a nobis dici et non necessaria Dei decreta, revera vanum, imo insanum potius et capitale est. Atqui ut in hæc offendicula incidamus apprime necesse est, si vitæ terminos hominibus præstitutos autumemus. Sin autem indefinitum singulorum obitum arbitrabimur, facilem et minime obliquam insistemus viam ad divinas Scripturas explicandas intelligendasque. Libenter denique a te audirem quænam sit commoda locutionis ejus intelligentia, cum nonnulli sanctorum dicuntur pleni dierum vita excessisse [52]? rursus cum illi dicuntur ad ætatis suæ dimidium non pervenisse [53], quorum mens cæde impiata fuit? Quomodo item David a Deo postulat: « Ne me abripias in dimidio dierum meorum [54]? » Hæc, inquam, omnia profligare mihi videntur illorum opinionem, qui vitæ humanæ terminos præstitutos esse aiunt.

[50] II Reg. xxiv, 13. [51] Num. xxi, 8. [52] Gen. xxv, 8; xxxv, 29. [53] Psal. liv, 24. [54] Psal. ci, 25.

16. A. Solet superficiaria sacrorum Librorum notitia mentem ita suspendere ut levi studio delibet scriptarum rerum intelligentiam. Nos vero Solomoni sapienti auscultantes, qui ait: « Aures sapientium postulant intellectum [55], » id est haud temere vocabuli sonitu permoventur, sed profundum dictorum sensum scrutantur; nos, inquam, in primis de biblicarum locutionum interpretatione laboremus, quæ utilitatem potissimam studiosis sui suppeditat: deinde objectorum dubiorum aggrediamur disquisitionem. Plenos itaque dierum non illos dicimus, qui prolixam vitam spatiosumque ævum peregerunt, sed qui religione perfecta congruenter ætati suæ splenduerunt; quique debitæ virtutis fructus præ se tulerunt, neque hos futiles aut tempestate corruptos, sed copiosos floridosque, nempe dignam satione divini Verbi segetem. Nam si aliter verba intelligamus, ne illos quidem homines quibus hæc dicta fuerunt, reapse tali re potitos comperiemus. Num quippe Abrahamum dierum plenum dicemus, cui dictum fuit: « Tu vero abibis ad patres tuos pulchra senectute nutritus [56]? » vel hujus filium Isaacum? vel quemvis hujusmodi? Nam quid de Jacobo dicam, cum dies ipse suos paucos appellaverit atque malos [57]? Sane horum vita, si cum longissimo superiorum hominum ævo comparetur, nequaquam plena videbitur, sed infra potius dimidium consistere. Itaque locutio *dierum plenus*, etsi vulgari more de iis qui senes moriuntur dici putatur, tamen cum de sanctorum vita sermo est, significat absolutam sine defectu virtutem, perfectionemque debitæ illorum temporibus justitiæ. Est enim exploratum, homines ante et post legem haud eamdem cunctos habuisse victoriæ metam, neque paribus insudavisse certaminibus: ideoque Noachum Scriptura haud simpliciter justum appellavit, sed addidit, in generatione sua [58].

17. Quod autem is locutionis sensus sit, manifestius nobis innotescet hac super re sic disquirentibus. Dictum est viros sanguinarios atque dolosos dierum suorum dimidium non exæquaturos. Quomodo igitur in alio psalmo appellantur quidam, quorum adversus homines nota erat iniquitas lauta, ut ita dicam, et invidenda? Hoc enim significant verba: « Exibit tanquam ex adipe iniquitas eorum [59]. » Adde illud columen improborum, quos Deo maledicere et sceleribus indulgere juvat, verba, inquam, « pleni dies invenientur in eis [60]. » Nam si pleni sunt dies, cur antea dictum est fore ut improbi in horum dimidio subsistant? Sed enim constat plenitudinem dierum hoc loco dici pro vitæ longævitate propter Dei eximiam patientiam tolerantiamque erga im-

ις'. A. Οἶδεν ἡ ἐξ ἐπιπολῆς ἔντευξις τῶν Γραφῶν μετεωρίζειν τὴν διάνοιαν πρὸς ἐκδρομὴν ἀφιλοπόνου κατανοήσεως τῶν γεγραμμένων. Ἡμεῖς δὲ ἀκούσαντες τοῦ σοφοῦ Σολομῶντος εἰπόντος· « Ὦτα σοφῶν αἰτεῖ ἔννοιαν, » τουτέστιν οὐχ ἁπλῶς τῷ ἤχῳ τῆς λέξεως ὑποσύρεται, ἀλλὰ τὸν ἐν βάθει τῶν λεγομένων νοῦν ἀνιχνεύει, πρὸ πάντων τῶν Γραφικῶν ῥητῶν ἑρμηνείαν ἐποψόμεθα, ὡς μᾶλλον τοῖς περὶ τὴν μελέτην αὐτῶν στρεφομένοις τὸ ἐπωφελὲς χαριζομένην, εἶθ' οὕτως τῶν προβληθεισῶν ἐπαπορήσεων μεταχειρισθήσεται ἡμῖν ἡ ζήτησις. Πλήρεις οὖν ἡμερῶν ἐκείνους φαμὲν, οὐ τοὺς πολυήμερον ζωὴν, οὐ βίον μακροχρόνιον διανύσαντας, ἀλλὰ τοὺς ἐν τελειότητι θεοσεβείας καταλλήλως τῇ αὐτῶν γενεᾷ διαλάμψαντας· καὶ τῶν τῆς ἐπιβαλλούσης ἀρετῆς καρπῶν τὴν ἐπίδειξιν μὴ ἀτελῆ τε καὶ ἀνεμόφθορον ποιησαμένους, ἀλλὰ πλήρη τε καὶ εὐανθῆ τὴν ἐκ τῆς σπορᾶς τοῦ θείου λόγου σταχυοφορίαν προβαλλομένους. Καθ' ἑτέραν γὰρ ἔννοιαν οὐκ ἂν δυνηθείημεν τοὺς αὐτὸ τοῦτο μαρτυρηθέντας ἐντὸς τούτου γεγονότας ἰδεῖν. Ἆρα γὰρ τὸν Ἀβραὰμ πλήρη φήσομεν ἡμερῶν, πρὸς ὃν εἴρηται· « Σὺ δὲ ἀπελεύσῃ πρὸς τοὺς πατέρας σου τραφεὶς ἐν γήρει καλῷ; » ἢ τὸν τούτου παῖδα τὸν Ἰσαὰκ, ἢ ἕτερόν τινα τοιοῦτον; Περὶ γὰρ τοῦ Ἰακὼβ τί δεῖ καὶ λέγειν, ὁπότ' ἂν αὐτὸς τὰς ἑαυτοῦ ἡμέρας μικρὰς καὶ πονηρὰς ἀπεκάλεσεν; Ἀλλ' ἡ τούτων βιοτὴ, εἰ πρὸς τὴν τῶν προτέρων μακροβίων ἀνθρώπων παρατεθείη ζωὴν, οὐδαμῶς τὸ πλῆρες ἔχειν λογισθήσεται, ἀλλὰ καὶ τοῦ ἡμίσεος παμπληθὲς ἀπολελεῖφθαι. Οὐκοῦν τὸ *πλήρη λέγεσθαι ἡμερῶν*, εἰ καὶ κατὰ τὸ πρόχειρον ἐπὶ τοῦ ἐν γήρᾳ παριέναι τὸν βίον εἰρῆσθαι νομίζεται, ἀλλ' ἐπὶ τῆς τῶν ἁγίων ζωῆς, τὸ ἀνελλιπὲς τῆς κατ' ἀρετὴν τελειότητος, καὶ τὸ ἀπηρτισμένον τῆς ἐπιβαλλούσης κατὰ τὴν ἑαυτῶν γενεὰν δικαιοσύνης παρίστησι τὸ λεγόμενον. Πρόδηλον γὰρ ὡς τοῖς πρὸ τοῦ νόμου, καὶ αὖθις μετὰ τὸν νόμον, οὐ ταυτὸν ἦν πέρας τῆς νίκης· οὐδὲ τοῖς ἴσοις ἀγωνίσμασιν ἐνιδροῦν αὐτούς· καὶ διὰ τοῦτο ἡ Γραφὴ οὐχ ἁπλῶς τὸν Νῶε τέλειον δίκαιον ἀπεκάλεσεν, ἀλλ', ἐν τῇ γενεᾷ αὐτοῦ, προσέθηκεν.

ιζ'. Ὅτι δὲ ταύτης ἔχεται τῆς ἐννοίας τὸ προκείμενον, σαφέστερον ἡμῖν γνωρισθήσεται οὑτωσὶ τὴν τοῦ λόγου ποιουμένοις ἐξέτασιν. Εἴρηται ὅτι ἄνδρες αἱμάτων καὶ δολιότητος οὐ μὴ ἡμισεύσωσι τὰς ἡμέρας αὐτῶν. Πῶς οὖν ἐν ἑτέρῳ ψαλμῷ λέγεται περί τινων τήν τε πρὸς ἀνθρώπους ἀδικίαν ἐπιδεικνυμένων, εὐτραφῆ τε, ὡς εἰπεῖν, καὶ φιλότιμον; Τοῦτο γὰρ δηλοῖ τό· « Ἐξελεύσεται ὡς ἐκ στέατος ἡ ἀδικία αὐτῶν. » Ἔτι δὲ καὶ τὸν κολοφῶνα τῶν κακῶν τὴν πρὸς Θεὸν βλασφημίαν καὶ ἀσέβειαν ἀσπαζομένων, ὅτι « Αἱ ἡμέραι, φησὶ, πλήρεις εὑρεθήσονται ἐν αὐτοῖς. » Εἰ γὰρ πλήρεις αἱ ἡμέραι, πῶς τὸ ἡμισεύεσθαι ταύτας προλέλεκται; Ἀλλ' εὔδηλον ὡς τὸ μὲν πλῆρες τῶν ἡμερῶν ἐνταῦθα τὴν μακροημέρευσιν δηλοῖ, διὰ τὴν μέχρι γήρας ἐπὶ τοῖς ἁμαρτάνουσιν ὑπεράγαθον τοῦ Θεοῦ μακροθυμίαν καὶ ἀνοχήν. Τὸ δὲ, « τὰς ἡμέ-

[55] Prov. XVIII, 15. [56] Gen. XV, 15. [57] Gen. XLVII, 9. [58] Gen. VI, 9. [59] Psal. LXXII, 7. [60] ibid. 10.

ρας μὴ ἡμισεύειν, » τὴν τῶν ἀγαθῶν ἔργων ἀτελειότητα δείκνυσιν· ὡς τῶν πονηρῶν ἀνδρῶν πάντη τῆς κατ' ἀρετὴν πολιτείας ἐφυστερούντων, καὶ μηδὲ πρὸς μέτρον τι ταύτης ἐξικέσθαι γνωριζομένων. Ὁ γοῦν Δαβὶδ ὡς οὐκ ἄμοιρος τῶν τῆς ἀρετῆς καὶ θεοσεβείας ὑπάρχων καρπῶν, τὸ πρὸ τῆς πληρώσεως τούτων καὶ οἷον εἰπεῖν πεπάνσεως καταλιπεῖν τὸν βίον ἀπεύχεται εἰπών, Μὴ ἀναγάγῃς με ἐν ἡμίσει ἡμερῶν μου· τουτέστι, μὴ ἐν ἀτελεσφορήτῳ καὶ ἐλλειπεῖ τῶν ἀγαθῶν ἔργων καταστάσει τὸν βίον ἐξέλθοιμι· οὕτως τὸ ἐναντιοφανὲς τῆς τῶν ψαλμικῶν ῥητῶν λυθήσεται προενέξεως. Ἀλλὰ καὶ τὸ, « Ἀφαιροῦνται ἄωροι ψυχαὶ παρανόμων » πρὸς τὴν αὐτὴν ἔννοιαν βλέπει. Οὐ γὰρ τὸ ὀλιγοχρόνιόν τε καὶ ἄνηβον τῆς ἡλικίας τὸ ῥητὸν ἐν τούτοις παρίστησιν, ἀλλὰ τὴν στέρησιν τῆς τελείας καὶ πρεσβυτικῆς ἐν τῷ ἀγαθῷ πήξεώς τε καὶ στάσεως. Τοὺς γὰρ ἄωρον ὑπομείναντας τελευτὴν, οὐκ εἰκὸς ἦν ἐγκαλεῖσθαι παρανομίαν. Ταῦτα μὲν οὖν οὕτως ἡμῖν θεωρείσθω.

ιη'. Καιρὸς δὲ λοιπὸν τῶν ἀνωτέρω ἀπορηθέντων ποιήσασθαι τὴν ἐπίλυσιν· ἐκεῖνο πρότερον κατὰ τὸ εὔλογόν τε ὁμοῦ καὶ ἀναγκαῖον ἐπιζητούντων ἡμῶν, τὸ μὴν (a) τὸν λόγον ἡμῖν ἀσθενῆ νομισθῆναι· εἶτα τοῦ Θεοῦ κρίματα καὶ τὴν αὐτῷ μόνῳ συνεγνωσμένην τῶν γινομένων αἰτίαν ἀγνοεῖν αὐτοὶ λέγοντες, καταφλυαρεῖν τῶν ἀκαταλήπτων μὴ ἀνεξώμεθα, ἀλλ' αὐτῷ μόνῳ τῶν οἰκείων βουλῶν τε καὶ κρίσεων τὴν γνῶσιν παραχωρῶμεν. Ἐν γὰρ τῇ ἐξετάσει τῶν ὑπὲρ ἡμᾶς, λόγου ἀπόδοσις, ἡ σιωπή· καὶ ἡ ἐν τούτοις τῆς ἀγνοίας ὁμολογία, γνώσεως ἀληθεστάτης ἀπόδειξις. Περὶ μὲν οὖν τῆς κατὰ Δαβὶδ ἱστορίας, τοῦτό φαμεν, ὅτι ἀνὴρ προφήτης ὑπάρχων καὶ θεοφορούμενος, θείᾳ ἐνηχήσει τὴν ἐκλογὴν τῆς τοῦ θανάτου πληγῆς ἐποιήσατο. Καὶ ὁ τὴν σφαγὴν τοῦ λαοῦ ποιούμενος ἄγγελος, δύναμις ὢν νοερά τε καὶ γνωστικωτάτη, καὶ τὴν πρωτουργὸν τῆς θεότητος ἔλλαμψιν δεχομένη, οὐ διεσφαλμένως οὐδὲ χύδην τε καὶ ὡς ἔτυχεν ἀδιακρίτως κατὰ τῶν ἁπλῶς ἁπάντων ἐπήγαγεν ἐκείνην τὴν ἄϋλον μάχαιραν, ἀλλὰ τῇ θείᾳ βουλῇ τε καὶ κρίσει κατ' ἐπιστήμην καὶ νόησιν ὑπερκόσμιον ὑπηρετουμένη, ἐκείνους τῷ θανάτῳ ὑπηγάγετο οὓς Θεὸς τοῦτο παθεῖν διωρίσατο, κατὰ τὴν ἑαυτοῦ ἀκατανόητον σοφίαν καὶ βούλησιν. Εἰ γὰρ ἐπὶ τοῦ Γεδεὼν ἐν τῷ πόκῳ ἡ τῆς ἑωθινῆς δρόσου καταγωγὴ οὕτως ἀκριβῶς τῷ τοῦ ποιητοῦ προστάγματι ἐδούλευσεν, ὡς ἔμψυχός τις καὶ λογικὴ, καὶ διεσταλμένως ἐν ἀκριβείᾳ τὰ τῆς οἰκείας ἐνεργείας παρεστήσατο, ὡς μήτε τὴν γῆν σταγόνι μιᾷ ἐπιῤῥανθῆναι, μηδ' αὐτὴν τῷ πόκῳ προσεγγίζουσαν, ἐπ' αὐτὸν δὲ μόνον ταύτην γενέσθαι· καὶ τὸ ἔμπαλιν τὸν πόκον παντελῶς ἄνικμον εἶναι πᾶσαν τὴν γῆν τῆς δρόσου διαλαβούσης· πῶς ἄν τις ἀμφιβάλλαι τολμήσοι μὴ κατὰ φυρμόν τινα τὴν ἀγγε-

A probos homines usque ad senium. Verba autem « dies suos non dimidiabunt, » bonorum operum sterilitatem demonstrant, ceu si improbi a bonis actibus penitus derelicti sint, nullamque horum partem attigerint. Itaque David, utpote virtutis pietatisque fructibus minime carens, ne ante horum perfectionem ac veluti maturitatem vita excedat, deprecatur dicens : Ne me in dimidio dierum meorum abripias : id est, ne in charitate defectuque bonorum operum finiam. Atque ita psalmicorum dictorum repugnantia, qua dudum irretiri videbamur, dispellitur. Insuper verba : « Abripiuntur intempestivæ impiorum animæ [61], » ad eamdem sententiam spectant. Non enim ea brevem impuberemque ætatem nobis sistunt, sed B perfectæ potius provectæque in bonis moribus stabilitatis firmitudinisque penuriam. Nam si qui forte acerbam mortem oppetunt, hos idcirco pravitatis arguere nefas est. Atque hæc nobis hactenus considerata sunto.

18. Reliquum est ut ad superiores dubitationes respondeamus. Sed tamen antea prudenter simul necessarioque postulamus, ut ratio nostra infirma esse credatur : deinde ut nos qui Dei judicia eique soli cognitam rerum causam ignorare fatemur, ne rebus incomprehensibilibus obganniamus, sed ipsi uni suorum consiliorum judiciorumque scientiam concedamus. Nam cum de iis quæ nostræ mentis acumen fugiunt disceptatur, responsi instar silen- C tium est : ita ut inscitiæ in his confessio, scientiæ verissimæ documentum sit. Jam vero quod attinet ad historiam Davidis hæc dicere habemus. Cum vir propheta Deique spiritu afflatus esset, non sine Dei suggestione plagam illam mortis præoptavit. Ille autem qui stragem populi edebat angelus, quia vis intellectualis erat ac scientissima, Deique primariæ efficaciæ lumine collustrata, certo ictu, non autem passim neque fortuito aut indiscriminatim adversus omnes temere ensem illum incorporalem vibrabat, sed divino consilio atque judicio per summam scientiam intellectumque subserviens, illos letho dabat, quos Deus id pati decreverat secundum suam incomprehensibilem sapientiam ac deliberationem. Si enim sub Gedeone [62] matutini D roris in vellus descensus tam accurate Creatoris mandato obtemperavit, ut videretur animatum quid et intellectuale; idemque sedulo discrimine vim suam exprompsit, ita ut neque tellurem vel una gutta asperserit, ne illa quidem quæ proxima erat velleri, sed hoc unum imbuerit : e contrario vellus omnino siccum reliquerit, dum tellurem universam ros occuparet : quis jam ambigere audebit num forte manus angelica per saturam quamdam populo sit abusa ; et non potius ii soli

[61] Prov. xi, 30. [62] Judic. vi, 37.

VARIÆ LECTIONES.

(a) Cod. μή, contrario sensu.

nominatim mortis fines attigerint, quos Deus jamdiu decreverat eo tempore mori? Reapse ut jam divino decreto exitum consecuto, inhibetur gladii conjectus, revelaturque Davidi cædis auctor angelus: tum victima piacularis ad extremum sistit Dei iram. Neque vero cum ignoratione futuri optiones illas Deus prophetæ obtulerat, sed dedita opera et hujus erga numen studium eliciebat, et suam simul benignitatem patefaciebat. Ergo non exspectato definitorum dierum termino, bonitate sua commotus plagam suppressit, post illorum scilicet necem, quorum finem inscrutabili judicio prædestinaverat. Si enim ea res a Deo præformata non fuisset, sed indefinite passimque mors esset illata, profecto haud ante dierum definitum spatium populi strages fuisset cohibita. Sed patet angelum divinis judiciis morigerantem gladio eos peremisse quorum vitæ termini completi fuerant: Deumque populi partem reliquam morti subducere volentem, homicidam angelum regi mirabiliter ostendisse: quo viso eum provocavit ad præclaram illam causæ suæ defensionem, qua revelantem Deum ad sistendam cædem orando flexit.

A λικὴν χεῖρα τῷ λαῷ ἐπαχθῆναι; ἀλλὰ μόνους ἐκείνους διακριδὸν δέξασθαι τοῦ θανάτου τὸν ὅρον, οὓς Θεῷ προτετύπωτο ἐν τούτῳ τηνικαῦτα γενέσθαι; Ὅθεν ὡς τοῦ θείου ὁρισμοῦ πληρωθέντος, ἀνέχεται τῆς ῥομφαίας ἡ ἐπαγωγή· ἀποκαλύπτεται δὲ τῷ Δαβὶδ ὁ αὐτουργὸς τῆς θραύσεως ἄγγελος· ἡ διὰ θυσίας δὲ ἐξιλέωσις, τέλεον καταπαύει τὴν τοῦ Θεοῦ ἀγανάκτησιν. Οὐ γὰρ ἐν ἀγνοίᾳ τοῦ μέλλοντος τὰς πρὸς τὸν προφήτην προτάσεις ὁ Θεὸς ἐποιήσατο, ἀλλ' οἰκονομῶν τῆς τε ἐκείνου φιλοθεΐας τὴν ἐπίδειξιν καὶ τῆς ἑαυτοῦ φιλανθρωπίας τὴν φανέρωσιν· οὐκ ἀναμείνας γοῦν περαιωθῆναι τὸν χρόνον τῶν διορισθεισῶν ἡμερῶν, ἀγαθότητι τὴν ἐγκοπὴν τῆς B πληγῆς ἐποιήσατο, μετὰ τὴν τελευτὴν ἐκείνων ὧν δηλαδὴ αὐτὸς τὸ τέλος ἀνεξιχνιάστῳ προώρισε κρίματι. Εἰ γὰρ μὴ τοῦτο αὐτῷ προτετύπωτο, ἀλλ' ἀορίστως καὶ κεχυμένως ἐνήργητο ὁ θάνατος, οὐκ ἂν πρὸ πληρώσεως τοῦ τῶν ἡμερῶν ὁρισμοῦ ὁ φόνος τοῦ λαοῦ ἀνεστέλλετο. Ἀλλ' εὔδηλον ὅτι καὶ ὁ μακάριος ἄγγελος τοῖς θείοις ζυγοῖς ἀκολουθῶν, ἔργον τῆς ἑαυτοῦ ῥομφαίας ἐποιεῖτο ἐκείνους, ὧν οἱ ὅροι τῆς ζωῆς ἐπληρώθησαν· καὶ Θεὸς τὸν λοιπὸν λαὸν μὴ βουλόμενος τοῦ θανάτου ὑπαχθῆναι τῇ πείρᾳ, ὑπερφυῶς τὸν σφαγέα τῷ βασιλεῖ ἀπεκάλυψεν· εἰς τὴν ἀναγκαίαν ἐκείνην καὶ χρηστὴν δικαιολογίαν αὐτὸν προκαλούμενος, πρὸς τὴν τοῦ θανάτου ἀναστολὴν δυσωποῦσαν τὸν ἀποκαλύψαντα.

19. Caveamus igitur ne tortuosorum laqueis syllogismorum irretiti, pias de Deo sententias abjiciamus, Patrumque doctrinas nostris placitis posthabeamus, sed ubique scopum intueamur, ad quem sapientia decreta collineant. Etenim ad æneum quoque serpentem quod attinet, haud temere oportet a coacervatis paulo ante argumentis nos transversos rapi: sed sine dubio sciendum est signum illud ob denotandum Christi mysterium fuisse curatum; non autem quod absque hoc signo haud posset Deus colubrorum damna ab Israelitico populo propulsare. Qui enim rerum tam sublimium atque variarum, quæ huic acciderunt, prodigiosam facultatem jam ostenderat (quæ quidem miracula singillatim recensere, cum sint notissima, supervacaneum intempestivumque est), haud profecto laboraturus videbitur in exhibenda populo salubri cura. Interim vero incredulorum omnium corpora in desertis locis occumbere ineffabili sua justitia decrevit. Non tamen uno mortis genere id evenisse concedemus, neque omnes simul periisse, neque uno tempore. Quare, etiamsi aliquos evadere incolumes a colubrorum morsibus Deus voluit, contraque alios ab his perimi[44], non ideo tamen supervacue frustraque serpentis ænei simulacrum propositum dicemus. Sed tamen salus certe vulneratis sola Dei voluntate reddebatur. Nam quæ spectati æris utilitas erat, si quis rem per se ipsam naturaliterque perpendat? Cur autem inanime simulacrum mortem inevitabili naturæ decreto advenientem retardare valuisset? Sequitur ergo ut hoc potius quam alio

ιθ'. Μὴ οὖν στραγγαλιαῖς βιαίων συλλογισμῶν τὰς εὐσεβεῖς περὶ Θεοῦ ἐννοίας ἀποπεμπώμεθα, καὶ τὰς πατρικὰς διδασκαλίας τῶν ἡμῖν δοκούντων κατόπιν τιθώμεθα· ἀλλὰ πανταχοῦ τὸν σκοπὸν κατανοῶμεν καθ' ὃν οἰκονομεῖται τὰ παρὰ Θεοῦ σοφῶς C προστασσόμενα. Ἐπεὶ καὶ περὶ τοῦ χαλκοῦ ὄφεως, οὐχ ἁπλῶς προσήκει τοῖς ἀνωτέρω συναχθεῖσι λόγοις ἡμᾶς παρασύρεσθαι· ἀλλ' εἰδέναι ἀσφαλῶς ὡς πρὸς τύπον μυστηρίου τοῦ κατὰ Χριστὸν προσετάχθη τοῦτο γενέσθαι· καὶ οὐχ ὡς ἄνευ τούτου οὐ δυναμένου τοῦ Θεοῦ τῆς ἐκ τῶν ἑρπετῶν βλάβης ἀνώτερον δεῖξαι τὸν Ἰσραηλίτην λαόν. Ὁ γὰρ τῶν οὕτως ὑπερφυῶς ἐπ' αὐτοῖς καὶ πολυτρόπως πραχθέντων τὰς θαυματουργοὺς δυνάμεις ἐπιδειξάμενος, ἃς κατ' εἶδος νῦν ἐπιλέγειν διὰ τὸ τοῖς πᾶσι γνώριμον εἶναι, περιττὸν καὶ οὐκ εὔκαιρον, οὐκ ἂν περὶ τὴν ἐν τούτῳ ἀλεξίπονον τοῦ λαοῦ θεραπείαν κάμνειν λογισθείη, ἀλλὰ τῶν μὲν ἀπειθησάντων τὰ κῶλα πάντως πεσεῖν ἐν τῇ ἐρήμῳ κατὰ τὴν ἄῤῥητον αὐ- D τοῦ δικαιοσύνην διώρισεν. Οὐχ ἑνὶ δὲ θανάτου εἴδει τοῦτο δώσομεν προελθεῖν, οὐδὲ πάντας ὁμοῦ καὶ καθ' ἕνα καιρόν. Ὥστε εἰ καὶ σώζεσθαί τινας ἐκ τῆς τῶν ἑρπετῶν βλάβης ἐβούλετο, καὶ τὸ ἔμπαλιν ἑτέρους ὑπ' αὐτῶν διαφθείρεσθαι, ἀλλ' οὐ παρὰ τοῦτο περιττῶς καὶ εἰκαίως ἐροῦμεν τὰ περὶ τοῦ χαλκοῦ ὄφεως διατετάχθαι. Ἀλλ' ἡ μὲν σωτηρία τοῖς πληττομένοις μόνῳ τῷ βούλεσθαι Θεὸν περιπεποίητο. Τίς γὰρ ἀποθεωρουμένου χαλκοῦ ὠφέλεια, εἴ τις αὐτὰ καθ' ἑαυτὰ τὰ γεγονότα πρὸς φύσιν λογίσαιτο; Τί δὲ ὁμοίωμα ἄψυχον ἀμβλῦναι ἂν δυνηθείη τὸν φύσεως θεσμῷ ἀπαραβάτως ἐπαγόμενον θάνατον; Ὅμως γοῦν τῷδε τῷ τρόπῳ καὶ οὐχ ἑτέρῳ ᾠκονο-

[44] Num. xiv, 29; Joan. vi, 49.

μήθη γενέσθαι τοῖς ὀδυνωμένοις τὴν ἴασιν, ἵνα εἰ- A κόνος μυστικῆς τυπωθῇ ἀποτέλεσμα.

κ'. Ὡσαύτως δὲ τῆς ὁμοίας τεύξεται θεωρίας ἥ τε ἔπαρσις τῶν τοῦ νομοθέτου χειρῶν, καὶ τοῦ Ἀαρὼν τὸ θυμίαμα, ἀμφότερα εἰς Χριστὸν ἀναγόμενα. Τοῦ μὲν δηλοῦντος διὰ τῆς τοῦ Ἀμαληκίτου λαοῦ καθαιρέσεως, τὴν διὰ τοῦ σταυροῦ ἀσθένειαν τῶν ἀοράτως προσπολεμούντων τῷ λαῷ τοῦ Θεοῦ, ἤτοι παντὶ τῶν ἀνθρώπων τῷ γένει· τοῦ δὲ σαφῶς ὑπογράφοντος τὸ εἰς ὀσμὴν εὐωδίας προσαχθὲν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἑκούσιον πάθος τοῦ Χριστοῦ. Δι' οὗ καὶ ὀλοθρεύων πέπαυται θάνατος· οὐκ ἀοριστίας ἢ ἀπρονοησίας τῶν τεθνηξομένων ἐντεῦθεν συναγομένης. Τῇ γὰρ τοῦ Κτίσαντος προγνώσει ταῦτα δὲ πάντα καὶ προεώραται καὶ πρὸς τὸ ἁρμόδιον τέλος διώρισται· ἀλλ' ὡς ἐν σκιᾷ καὶ τύποις ἀμυδροῖς τοῦ B ὑπερφυοῦς καὶ φανοτάτου μυστηρίου τῆς χάριτος διὰ τῶν τοιούτων ἐκφαινομένου. Μὴ οὖν ἀόριστα λέγωμεν τὰ τῆς ἀνθρώπων ζωῆς τε καὶ τελευτῆς· οὐδὲ γὰρ τὰ τῆς θείας γνώσεως χρονικῶς περιγράφεται, ἐν τῷ πλάττεσθαι μόνον λαμβανούσης τῶν πραττομένων τὴν εἴδησιν, καὶ τηνικαῦτα τοῖς πράττουσιν ὁριζούσης τὰ προσήκοντα καὶ πρὸς τὸ συμφέρον τούτοις κατάλληλα. Τοῦτο γὰρ τῆς τῶν ἀνθρώπων πτωχείας καθέστηκεν ἴδιον, καὶ οὐ τῆς θείας ὑπερουσίου μεγαλειότητος· ἥτινι προσμαρτυρεῖται καὶ τῶν κρυφίων τῆς καρδίας ἡ γνῶσις, καὶ πάντων ἡ εἴδησις πρὸ τῆς τούτων γενέσεως. Καὶ τὸ ἀκατέργαστον δὲ ἡμῶν τοῖς θείοις ὀφθαλμοῖς ὡς τετελεσμένον ὁρᾶσθαί φησιν ὁ Προφήτης· C καὶ τὸ πάντα πληροῦν τὸν Θεὸν ἡ θεόπνευστος διδασκαλία παραδίδωσι· καὶ τὸ τῆς προνοίας αὐτοῦ ἐπὶ πάντα τὰ ἔργα αὐτοῦ ἡπλωμένον τε καὶ ἕτοιμον, ὁμοίως ἐκ τῶν ἱερῶν λογίων ἐδιδάχθημεν.

κα'. Τὸ οὖν ἐν ταῖς τοιαύταις εὐσεβέσιν ἐννοίαις περὶ Θεοῦ ὁμαλόν τε καὶ συνηρτημένον, ἀληθῶς λείαν καὶ ἀπρόσκοπον δείκνυσι τὴν διὰ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων φέρουσαν ὁδὸν πρὸς τὸ τῆς ἀληθείας καταγώγιον· καὶ οὐ τὸ οἴεσθαι ὡς ἐκ ταυτομάτου τοῖς ἀνθρώποις ἐπιέναι τὸν θάνατον τοῖς ὡς ἔτυχε συμπτώμασιν ἐπισυμβαίνοντα. Κἀντεῦθεν τῶν δύο τὸ ἕτερον περὶ τὴν κρείττονα φύσιν συνάγεσθαι ἄτοπον· ἢ τὸ περὶ τὸν ἄνθρωπον ἀπρονόητον, καὶ τὴν περὶ τὸ τιμιώτατον τῆς ὁρατῆς κτίσεως καταφρόνησιν· δι' ὃν λόγος, νόμος, προφῆται, αὐτὰ τὰ Χρι- D στοῦ πάθη, Πνεύματος ἁγίου διανομαὶ, αἰωνίων ἐπαγγελίαι ἀγαθῶν, καὶ ὅσα ἕτερα τῆς τοῦ Θεοῦ ἀγαθότητος περὶ τὸ ἡμέτερον γένος δωρήματα· ἢ ἀσθένειαν αὐτῆς καταγορεύειν, ὡς μὴ ἀρκούσης τῇ ἐποπτικῇ καὶ προνοητικῇ δυνάμει πάσης τῆς καθ' ἡμᾶς περιδράσσεσθαι φύσεως· μήτε μὴν δυναμένης συνάγειν τὰ ἔργα ἡμῶν καὶ τοὺς λογισμοὺς, ὥς φησιν ὁ προφήτης, μηδ' ἰσχύειν ἐπιβλέπειν τοὺς κατοικοῦντας τὴν γῆν. Πρὸς ὃν πάντα τὰ ἔθνη, κατὰ τὸν Ἠσαΐαν, ὡς σταγὼν ἀπὸ κάδου, καὶ ὡς ῥοπὴ ζυγοῦ, καὶ ὡσεὶ σίελος ἐλογίσθησαν. Ῥοπὴ δὲ ζυγοῦ πολλάκις καὶ κόκκῳ κριθῆς, πλὴν ἀλλὰ καὶ δραχ-

A modo data opera sit reconciliandæ ægris saluti, quo mysticæ imaginis efficacitas deformaretur.

20. Sub eamdem cadit considerationem legislatoris quoque manuum sublatio [64], et Aaronis suffitus [65], quæ utraque ad Christum referuntur. Namque Moses Amalecitæ populi excidio demonstravit invisibilium populi Dei sive totius humani generis hostium debilitatas a cruce vires; Aaron autem perspicue significavit spontaneam Christi passionem in odorem suavitatis [66] Deo et Patri oblatam, a qua mors perniciosa cohibita fuit. Tantum abest ut hic indefinita vel inexplorata ratio moriturorum colligi possit. Etenim a Creatoris vi præscia hæc omnia tum prævisa fuerunt, tum ad congruum finem directa. Sic ergo quasi in umbra B typisque exilibus, magnificum ac splendidissimum gratiæ mysterium his signis patefactum est. Absit ergo ut indefinitam humanæ vitæ mortisque rationem dicamus: neque enim divina scientia tempore circumscribitur; neque in creando tantummodo rerum notitiam percipit; neque tum demum decernit quæ creaturis agentibus commoda et cujusque officio idonea futura sunt. Id enim humanæ tenuitatis proprium est, non divinæ supremæ amplitudinis: cui quidem testis instar adest et arcanorum cordis notitia, et rerum omnium ante quam creentur scientia. Tum et imperfectum nostrum divinis oculis veluti jam absolutum conspicitur, ut ait Propheta [67]: et omnia plena esse Deo, C divinitus inspirata doctrina tradit: et providentiam ejus super omnia opera sua expansam veluti atque intentam sacris pariter oraculis edocemur.

21. Harum igitur religiosarum de Deo sententiarum æquabilitas et cohærentia certam admodum et offendiculo omni carentem, sacris Litteris ducibus, ostendit viam quæ ad veritatis sedem perducit: quod secus fit ab illorum opinionibus, qui mortem fortuito insilire hominibus aiunt cæcis casibus circumvectam. Hinc enim duorum absurdorum alterutrum in optima natura dominari colligeretur: nempe vel circa hominem improvidentiam ac præstantissimæ omnium creaturæ neglectum; cujus D causa exstant ratio, lex, prophetæ, ipsa Christi passio, Spiritus sancti donationes, æternorum promissiones bonorum, et quæcunque alia sunt divinæ bonitatis erga nostrum genus munera: aut ejusdem providentiæ infirmitatem esse incusandam, ceu si speculabunda sua præsagaque vi naturæ nostræ universæ circumplectendæ non sufficeret; neque actuum nostrorum et cogitatuum summæ efficiendæ, ut ait propheta, neque terræ incolis circumspiciendis. Cum tamen præ Deo gentes omnes, teste Isaia [68], ut stilla cadi, ut lancis scrupulus, ut canna palustris reputentur. Porro lancis scrupulus sæpe vel hordei grano, vel etiam una drachma trahitur.

[64] Exod. XVII, 11. [65] Num. XVI, 17. [66] Ephes. V, 2. [67] Psal. CXXXVIII, 16. [68] Isa. XL, 15.

Si ergo tam vilia sunt ac prope nihilum humana omnia præ Dei incomprehensibili magnitudine, num ei laboriosum erit de una gutta cogitare? vel semitas pariter atque motus sive animi sive corporis omnium hominum non confertim sed sigillatim prævidere ac discernere? quippe qui commodum cuique finem definit, omnia conservat, justoque ordine creaturam universam gubernat; non eam tantummodo quæ visibilis est, sed multo magis invisibilem et supermundialem. Nonne tu assentiris, uno eodemque actu cunctos homines a Creatore cognosci, sigillatim quidem corda eorum, et simul hoc ipso actu cuncta illorum opera intelligi?

A μῆς μιᾶς ἀποτελεῖται ὁλκῇ. Εἰ οὖν οὕτως εὐτελῆ καὶ ὡς οὐδὲν πρὸς τὸ θεῖόν τε καὶ ἀκατάληπτον μέγεθος ἅπαντα τὰ ἀνθρώπινα, τίς μόχθος αὐτῷ σταγόνος μιᾶς ποιήσασθαι κατανόησιν; ἤτοι τὰς ὁδοὺς ὁμοῦ καὶ τὰς κινήσεις, τάς τε κατὰ ψυχὴν, καὶ ὅσαι διὰ σώματος πάντων ἀνθρώπων ἀθρόως καὶ οὐκ ἀνὰ μέρος προορᾷν τε καὶ κρίνειν; τὸ ἑκάστῳ πρόσφορον τέλος ὁρίζοντος αὐτοῦ, τοῦ τὰ πάντα συνέχοντος, καὶ πρὸς τὸ εὔτακτον διακυβερνῶντος τὴν σύμπασαν κτίσιν; οὐχ ὅση ἐν ὁρατοῖς μόνον ὑπάρχει, ἀλλ' ἤδη πολλῷ πλέον τὴν ἀόρατόν τε καὶ ὑπερκόσμιον. Ἢ οὐχὶ συνθήσῃ πάντως κατὰ μίαν καὶ τὴν B αὐτὴν ἐπιβολὴν ἰδεῖν πάντας τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων τὸν Πλάσαντα, κατὰ μόνας τὰς καρδίας αὐτῶν ὁμοῦ καὶ κατ' αὐτὸν εἰς πάντα αὐτῶν συνιέναι τὰ ἔργα;

22. B. Prorsus haud ægre assentior.

A. Quod autem in terram passerculus sine cœlesti Patre non decidat [89], verene dici putas?

B. Cuinam vero id ambiguum est?

A. Si ergo in tanta orbis latitudine, innumerabilium qui capiuntur passerum multitudo nullum intelligenti Deo exhibere laborem creditur, quominus singuli provida ejusdem cura contineantur, quanam eloquentiæ copia damnationem propulsabimus nobis impendentem, qui pro nostrarum mentium exiguitate, Deum ipsum coarctare putamus intellectum suum circa hominum puta decem millia vel etiam decies centena millia viventium aut contra moriturorum? ita ut horum singuli non secundum justa ac sapientia Dei consilia exitum nanciscantur, sed irrationali fortunæ cæcoque casui numerosæ cædes tribuantur, et non exacto potius judicio fieri putentur. At enim si hæc secundum divi Basilii quod tu protulisti effatum, ad superstitum eruditionem curantur, necesse est ut divinæ simul Providentiæ vires summas nullique labori obnoxias agnoscamus. Igitur sive numerosorum exercituum in præliis cladem, sive navigiorum cum ipsis vectoribus submersiones, sive a terræ motibus vel hiatibus vel aliis eventibus illatas mortes consideres, cave existimes hæc præter Creatoris determinationem patientibus usuvenire: alioqui universalis quoque Providentiæ ac præsensionis divinæ vim laborare dices.

κβ'. B. Συνθήσομεν ὄκνου δίχα παντός.

A. Ἀληθεύεσθαι δὲ δώσεις τὸ μὴ πεσεῖσθαι στρουθίον ἐπὶ τῆς γῆς ἄνευ τοῦ οὐρανίου Πατρός;

B. Καὶ πῶς τοῦτο ἀμφίβολον;

A. Εἰ οὖν ἐν τοσούτῳ πλάτει τῆς οἰκουμένης, πλῆθος ἀπειροτάτων στρουθίων ἀγρευομένων, οὐδένα τῇ τῶν ὅλων συνεκτικῇ δυνάμει κάματον ἐμποιῆσαι πιστεύεται, πρὸς τὸ περικρατεῖσθαι τῇ ἐποπτικῇ αὐτῆς προμηθείᾳ, τίς ἡμῖν ἀρκέσει λόγος πρὸς ἀποφυγὴν καταγνώσεως τῇ τῶν οἰκείων ἡμῶν ἐννοιῶν στενοχωρίᾳ λογιζομένων στενοχωρεῖσθαι τὸν Θεὸν περὶ μυρίων κατανόησιν ζωῆς ἢ θανάτου ἀνθρώπων, μᾶλλον δὲ καὶ ἑκατονταπλασίως μυρίων; ὥστε μὴ κατὰ τοὺς ἐν δικαιοσύνῃ καὶ σοφίᾳ αὐτῷ προτεθεω- C ρημένους λόγους ἀπαντῆσαι τούτων ἑκάτερον, ἀλλὰ τύχης ἀλόγου, καὶ εἰκαίας συμβάσεως τοὺς πολυάνδρους θανάτους λογίζεσθαι, καὶ μὴ ἐν δεδοκιμασμένῃ κρίσει ἐπάγεσθαι. Κατὰ γὰρ τὴν τοῦ θεοφόρου Βασιλείου φωνὴν ἣν προήγαγες αὐτὸς πρὸς τὸν τῶν ὑπολειπομένων σωφρονισμὸν, τούτων δὴ γινομένων, ἀνάγκη τούτοις συνθεωρεῖσθαι καὶ τὸ τῆς θείας προνοίας εὐσθενές τε καὶ ἄμοχθον. Οὐκοῦν μήτε τὴν ἐν πολέμοις πολυανδρούντων στρατοπέδων φθορὰν, μήτε ὁλκάδων αὐτάνδρους βυθισμοὺς, μήτε τὰ ἐκ σεισμῶν ἢ χασμάτων γῆς ἢ ἑτέρων συμπτωμάτων γινόμενα θανάτου αἴτια πάθη λογιζόμενος, οἴου κατὰ προορισμὸν τοῦ Δημιουργοῦ συγχωρεῖσθαι ταῦτα συμβαίνειν τοῖς πάσχουσιν· ἵνα μὴ τῆς καθόλου προνοίας καὶ τῆς προγνώσεως τοῦ Θεοῦ ἀσθενεῖν D εἰσάγῃς τὴν δύναμιν.

23. B. Minime vero providentiam auferimus, neque eam, quæ universitatem hanc gubernat, vim a nostrorum negotiorum regimine ducatuque depellimus: mortem tantummodo hominum a Deo non esse prædestinatam censemus: ne hinc videlicet homicidis aut aliter bellum facientibus impunitatem nefariam conciliemus. Futurum est enim ut hi videantur ministri potius decretorum Dei, laude magis quam damnatione digni. Omnino si Abeli vitæ terminus jam erat expletus, ea scilicet res Caini manibus hunc ultro objecit, eademque a crimine parricidii illum absolvet.

κγ'. B. Ἀλλ' οὐ τὰ τῆς προνοίας ἀναιροῦμεν, οὐδὲ τὴν τόδε τὸ πᾶν πηδαλιουχοῦσαν δύναμιν τοῦ τὰ ἡμέτερα ἄγειν τε καὶ διευθύνειν ἐκβάλλομεν, ἀλλ' ὅτι μὴ προώρισται Θεῷ τὰ περὶ τῆς ἀνθρώπων τελευτῆς δογματίζομεν· ἵνα μὴ ἐντεῦθεν συνάγωμεν τοῖς ἀνδροφόνοις ἢ ἄλλως πολεμοῦσιν οὐχ ὁσίως τὸ ἀνεύθυνον. Φανήσονται γὰρ ὡς πληρωταὶ μᾶλλον τῶν ὁρισθέντων παρὰ Θεοῦ, ἄξιοι τοῦ ἐπαινεῖσθαι καὶ οὐχὶ τοῦ κατακρίνεσθαι. Πάντως γὰρ εἰ τῷ Ἄβελ ὁ τῆς ζωῆς αὐτοῦ ὅρος πληρωθεὶς, εὐχείρωτον τῷ Κάϊν τοῦτον κατέστησεν, ἐκεῖνον τοῦ τῆς ἀδελφοκτονίας ἀφήσει ἐγκλήματος.

[89] Matth. x, 29.

Α. Ἔδει μὲν ἡμᾶς μηδ' ὅλως πρὸς ἀπόκρισιν ἰδεῖν τῆς νῦν προτεθείσης ἀντιθέσεως, οὕτως ἐχούσης τὸ σαθρόν τε καὶ εὐανάτρεπτον. Τίς γὰρ ἂν καὶ ἀγνοεῖν προσποιήσαιτο ὅτι οὐ πρὸς τὰς ἐκβάσεις τῶν πραττομένων οἱ τοιαῦτα πράττοντες κρίνονται, ἀλλὰ πρὸς τὰς διαθέσεις καθ' ἃς γίνονται τὰ γινόμενα; Ὅμως γοῦν καὶ τοῖς προφανέσι τρανότερον ἐπιφέρειν τῆς ἀληθείας τὴν ἔκφανσιν οὐκ ὀκνήσομεν. Οἱ τοίνυν πρὸς τὸν φόνον τοῦ πλησίον ὁρῶντες, ἐὰν ὡς ἐπιστάμενοι τὰ Θεῷ δεδογμένα, ἢ ὡς παρακοὴν τῆς ἄνωθεν ἐκδικοῦντες προστάξεως (ὥσπερ ἐπὶ τοῦ Ἄγαγ ὁ Σαμουὴλ ὁρᾶται πεποιηκώς), οὕτως τὰ τοῦ φόνου ἐπλήρουν, οὐκ ἦν ἴσως αὐτοῖς ἀπεικότως γίνεσθαι πρὸς ἐπαίνου τὸ ἐγχείρημα. Εἰ δὲ μισανθρωπίᾳ κρατούμενοι, ἔσθ' ὅτε καὶ πλεονεξίας ἔρωτι θηριούμενοι καὶ θυμῷ ὑπηρετούμενοι, ἢ ἄλλῃ τινὶ ἀπηγορευμένῃ γνώμῃ δουλεύοντες τὴν μιαιφονίαν ἐργάσοιντο, πῶς οὐχὶ σὺν ἐκείνῳ ἐνδίκως μισηθήσονται καὶ κατακριθήσονται, ὅστις ἀπ' ἀρχῆς ἀνθρωποκτόνος ὑπάρχων ἐδίδαξεν ἀνθρώπους τοῖς τῶν ὁμοειδῶν καταμιαίνεσθαι αἵμασι; Καὶ οὐ τὸ παρὰ Θεοῦ συγχωρεῖσθαι αὐτοὺς, καθ' οὓς αὐτὸς οἶδε λόγους, ἐπ' ἔργον ἄγειν τὸ ἀσεβῶς σπουδαζόμενον, ἤδη καὶ τὸ ἄμεμπτον αὐτοῖς ἐχαρίσατο· ἀλλ' ἐκεῖνοι μὲν ἔδονται τῆς ἑαυτῶν ὁδοῦ τοὺς καρποὺς καὶ τῆς ἑαυτῶν ἀσεβείας πλησθήσονται, κατὰ τὸ γεγραμμένον· Θεὸς δὲ μόνος τῶν ἑαυτῶν κριμάτων εἰδείη ἂν τὴν εὐθύτητα· πάντως πρὸς τὸ ἐπωφελὲς καὶ σωτήριον τῶν πασχόντων, τῶν ἐπ' αὐτοῖς γινομένων λαμβανόντων τὴν ἔκβασιν. Καὶ ὁ Κάϊν τοιγαροῦν ὁ πρῶτος τῇ διαβολικῇ μαθητευθεὶς μιαιφονίᾳ, τὴν ἀδικίαν ὠδινήσας τοῦ φθόνου, καὶ συλλαβὼν τῆς ἀπανθρωπίας τὸν πόνον, τὴν ἀνομίαν τοῦ φόνου ἀπέτεκε· καὶ διὰ τοῦτο τὴν ἐκ θείας ἐπιτιμήσεως ἀξίαν καταδίκην ἐδέξατο. Ὁ δὲ τὴν παρ' αὐτὸν τὸν Κάϊν φημὶ πλείονα θυσίαν προσαγαγὼν, μαρτυροῦντος ἐπὶ τοῖς δώροις αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ, ὡς ὁ ἱερὸς ἔφη Ἀπόστολος, δι' αὐτῆς ἀποθανὼν ἔτι λαλεῖται (18), τουτέστιν ὡς ἀρεστὸς Θεῷ, καὶ τῆς παρ' αὐτῷ μέτοχος δόξης, μακαρίζεται.

A. Equidem vix opus esset tam putidæ tamque levi contradictioni nos occurrere. Quis enim se nescire simulaverit, eos qui talia perpetrant non ex rerum exitu, sed ex animi agentis studio, solere judicari? Sed tamen vel in re manifesta clariorem facere veritatis notitiam non gravabor. Ergo illi qui proximo suo cædem moliuntur, si forte divinorum placitorum gnari, aut mandatorum cœlestium violatorum vindices (sicuti videmus contra Agagum a Samuele factitatum [70]), si has, inquam, ob causas homicidæ fierent, haud absurde fortasse facinus illis laudi verteretur. Sin potius odio victi, vel etiam divitiarum cupiditate efferati, iræque indulgentes, vel alii cuilibet voluntati suæ obsequentes, cædem patraverint, quidni jure hos cum illo oderimus ac damnaverimus, qui cum ab initio homicida esset [71], homines edocuit similium sui sanguine imbui? Nec vero quia Deus sinit eos, ob cognitas sibi causas, scelestum facinus perpetrare, idcirco eisdem impunitatem largitur. Sed ipsi quidem viæ suæ fructus edunt, suaque impietate replebuntur, ut ait Scriptura [72]; solus autem Deus judiciorum suorum æquitatem novit. Quod autem fit, id omne ad utilitatem salutemque patientium spectat. Primus ergo Cainus homicidium a diabolo edoctus, injustam invidiam parturiens, cum concepisset crudelitatis dolorem, iniquitatem homicidii peperit [73]: atque ob id a divina objurgatione condignam damnationem retulit. Qui autem majorem quam Cainus hostiam obtulit, testimonium perhibente muneribus ejus Deo, ut ait sacer Apostolus [74], ob illam defunctus adhuc prædicatur; videlicet ut Dei charus, ejusque particeps gloriæ, beatus dicitur.

κδ'. Γινέσθω δὲ ἡμῖν ἐκ περιουσίου τοῦ προκειμένου σκέμματος λύσις, καὶ τὰ περὶ Χριστοῦ πιστευόμενα. Οἴδαμεν γὰρ ὅτι χάριτι Θεοῦ ὑπὲρ παντὸς ἐγεύσατο θανάτου, καὶ ἑαυτὸν παρέδωκεν ὑπὲρ ἡμῶν θυσίαν καὶ προσφορὰν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ εἰς ὀσμὴν εὐωδίας, κατὰ τὸν Ἀπόστολον. Ἔφη δέ που καὶ αὐτὸς ὁ Σωτήρ· Οὐδεὶς αἱρεῖ τὴν ψυχήν μου ἀπ' ἐμοῦ. Ταῦτα δὲ πρὸ καταβολῆς κόσμου τετυπῶσθαι τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ὁ μέγας Πέτρος ἡ κορυφαία τῶν ἀποστόλων ἀκρότης ἐδίδαξεν οὕτως εἰπών· « Οὐ γὰρ φθαρτοῖς ἀργυρίῳ ἢ χρυσίῳ ἐλυτρώθητε ἐκ τῆς ματαίας ὑμῶν πατροπαραδότου ἀναστροφῆς, ἀλλὰ τιμίῳ αἵματι ὡς ἀμνοῦ ἀμώμου καὶ ἀσπίλου Χριστοῦ, προεγνωσμένου μὲν πρὸ καταβολῆς κόσμου, φανερωθέντος δὲ νῦν ἐπ' ἐσχάτου τῶν χρόνων, δι' ἡμᾶς τοὺς δι' αὐτοῦ πιστεύοντας εἰς Θεόν. » Ἀλλὰ καὶ

24. Nunc, ut abundemus, propositam quæstionem ex iis quæ de Christo creduntur, dissolvamus. Scimus enim hunc gratia Dei pro mundo universo necem pertulisse, seque hostiam pro nobis et oblationem Deo et Patri in odorem suavitatis, ut ait Apostolus, obtulisse. Ait autem ipse Servator: Nemo aufert animam meam a me. Hæc a constitutione mundi definita fuisse a Deo et Patre magnus Petrus, summus apostolorum vertex, docuit his verbis: « Non enim corruptibilibus auro vel argento redempti estis de vana vestra conversatione paternæ traditionis, sed pretioso sanguine quasi Agni immaculati Christi et incontaminati, præcogniti quidem ante mundi constitutionem, manifestati autem novissimis temporibus propter nos, qui per ipsum Deo credimus [75]. » Sed et Paulus vas ele-

[70] I Reg. xv, 33. [71] Joan. viii, 44. [72] Prov. i, 31. [73] Psal. vii, 15. [74] Hebr. xi, 4. [75] I Petr. i, 18, 19.

NOTÆ.

(18) Hactenus in codice Photii Vaticano pertinebat hæc quæstio. Reliquam partem vel ab aliquo amanuense prætermissam ipse supplevi ex alio codice Vaticano sumptam.

ctionis, sapientiam quæ per ipsum loquitur (ipsa autem est crucis doctrina) præfinitam ante sæcula ait[76]. « Finis igitur mysterii absconditi a sæculis et ætatibus, » ut verbis ejusdem rursus utamur Apostoli, crux Christi et mors atque ejusdem resurrectio, quarum gratia contigit homini salus, et prioris damnationis absolutio : quibus rebus eximia divini amoris erga nos magnitudo confirmata est. « Sic enim Deus dilexit mundum, ut Filium suum unigenitum tradiderit, ne quis credens periret[77]. » Denuoque divus Apostolus de Deo ac Patre exclamat[78], quod proprio Filio non pepercerit, sed eum pro nobis omnibus tradiderit. Igitur si Christi passio præfinita fuit atque præcognita, eadem non sine Patris placito peracta est. Quare et Christus Petrum hanc subire vetantem increpuit.

A Παῦλος τὸ σκεῦος τῆς ἐκλογῆς τὴν ὑπ' αὐτοῦ λαλουμένην σοφίαν (αὕτη δὲ ἦν ὁ λόγος τοῦ σταυροῦ) προωρίσθαι πρὸ τῶν αἰώνων φησί· « Τὸ πέρας τοίνυν τοῦ μυστηρίου τοῦ ἀποκεκρυμμένου ἀπὸ τῶν αἰώνων καὶ ἀπὸ τῶν γενεῶν, » κατ' αὐτὸν αὖθις εἰπεῖν τὸν θεῖον Ἀπόστολον, ὁ σταυρὸς Χριστοῦ καὶ ὁ θάνατος καὶ ἡ τούτου ὑπάρχει ἀνάστασις, δι' ὧν ἀνθρώπου ἡ σωτηρία καὶ τῆς πρώτης καταδίκης ἡ ἀπαλλαγή· ἐν οἷς τὸ ὑπερβάλλον μέγεθος τῆς τοῦ Θεοῦ περὶ ἡμᾶς ἀγάπης ἐβεβαιώθη. « Οὕτω γὰρ ἠγάπησεν ὁ Θεὸς τὸν κόσμον, φησὶν, ὥστε τὸν Υἱὸν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ ἔδωκεν, ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν μὴ ἀπόληται. » Καὶ πάλιν ὁ θεῖος Ἀπόστολος βοᾷ περὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ὥς γε τοῦ ἰδίου Υἱοῦ οὐκ ἐφείσατο, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν πάντων παρέδωκεν B αὐτόν. Εἰ οὖν προωρίσθη καὶ προεγνώσθη τὸ σωτήριον πάθος Χριστοῦ, καὶ κατ' εὐδοκίαν γέγονε τοῦ Πατρός. Διὸ καὶ Πέτρῳ ἀπευξαμένῳ τοῦτο προελθεῖν, σφοδρῶς ἐπετίμησεν.

25. B. Superest ergo ut minister magnæ hujus voluntatis Judas laudetur, nedum ut proditor condemnetur, quantum quidem sermonis tui argumenta astruunt. Insuper omnes qui Christo necem moliti sunt, haudquaquam cædis scelestissimæ culpam sustineant, sed præmiis potius donentur ceu si Christus ipsorum ope negotium absolverit, quod sibi a Patre impositum fuisse testatur.

κε'. B. Ὡς ὑπουργὸς τῆς μεγάλης ταύτης βουλῆς ἐπαινείσθω Ἰούδας, ἀλλὰ μὴ ὁ προδότης κατακρινέσθω, ὅσον πρὸς τὰς τῶν σῶν λόγων προτάσεις. Ἢ ὅσοι τὸν τοῦ Χριστοῦ θάνατον ἐτεχνήναντο, μηδαμῶς μιαιφονίας τῆς ἀνωτάτω ἀποφερέσθωσαν ἐγκλήματα, ἀλλ' ὡς δι' αὐτῶν ἤγουν τῆς τούτων ἐπιβουλῆς τελειώσαντος τοῦ Χριστοῦ τὸ ἔργον, ὃ δέδωκεν αὐτῷ ὁ Πατὴρ ἵνα ποιήσῃ, ὥς φησιν αὐτὸς, παρ' αὐτῷ στεC φανούσθωσαν.

A. Imo vero longe aliter se res habet, atque omnia contraria scelestis illis contigerunt, propter suæ pravæ voluntatis facinus. Sic ergo et de reliquis ratiocinemur, quod videlicet homicidæ, Salomone teste malum sibi thesaurizant : infinita autem Dei sapientia ac bonitas, ad patientium utilitatem fraudes convertit, ut pridem diximus : dum interim divinorum judiciorum arcana veluti nebula nostris oculis quaquaversus offunditur. Voluntas igitur propositumque mentis spectatur, et agentis finis vel coronam vel pœnam promeretur. Itaque haud patiamur his quæ nos subeunt cogitationibus, præstantium magistrorum oracula vel intercipi vel antiquari, neque humile quidquam de summa Dei sapientia ac virtute sentiamus : sed cum Propheta dicamus Deo : « In manibus tuis sortes meæ[79] ; » reputantesque nostra omnia ipsius inscrutabili providentia regi, cui soli sunt præcognita, demus operam ut verbis opere ac mente puri coram illo nosmet sistamus, qui animi corporisque penetralia intima, nostrasque secretissimas cogitationes pervidet. Atque ita viventi et efficaci Verbo Dei Filio, quæcunque nobis cæterisque hominibus acciderint, cum gratiarum actione laudem tribuamus, ipsi nimirum soli Deo; cui gloria et potentia nunc et semper, et per sæcula sæculorum. Amen.

A. Ἀλλ' οὐ ταῦτα ἐν τούτοις, ἀλλὰ τοὐναντίον ἅπαν συμβέβηκεν αὐτοῖς διὰ τὴν ἐκ κακοθελείας ὑπερβαλλούσης ἐπιχείρησιν. Οὕτω γοῦν καὶ ἐπὶ τῶν λοιπῶν λογιζόμεθα, ὅτι αὐτοὶ μὲν οἱ φόνων μετέχοντες κατὰ τὸν Σολομῶντα, θησαυρίζουσιν ἑαυτοῖς κακὰ, ἡ δὲ τοῦ Θεοῦ ὑπεράπειρος σοφία τε καὶ ἀγαθότης πρὸς τὸ ἐπωφελὲς τῶν πασχόντων συγχωρεῖ προϊέναι τὴν ἐπήρειαν, ὡς προείρηται, τῆς τῶν θείων κριμάτων ἀκαταληψίας πανταχοῦ πρὸ τῶν ἡμετέρων ὀφθαλμῶν κεχυμένης. Τὰ οὖν τῆς γνώμης καὶ τῆς διαθέσεως ἐξητάζετο, καὶ ὁ σκοπὸς τοῦ ποιοῦντος ἢ στεφανοῖ ἢ κατακρίνει. Μηδαμῶς οὖν ἀνεξώμεθα τοιούτων ἡμᾶς ὑποτρεχόντων λογισμῶν, τὰς τῶν ἐγκρίτων διδασκάλων φωνὰς ἢ ἀκυροῦν ἢ D παρεκδέχεσθαι, ἢ ταπεινὰ περὶ τῆς πάντα νοῦν ὑπερεχούσης τοῦ Θεοῦ σοφίας καὶ δυνάμεως λογίζεσθαι· ἀλλὰ λέγοντες μετὰ τοῦ Προφήτου πρὸς αὐτόν « Ἐν ταῖς χερσί σου οἱ κλῆροί μου· » ὥστε αὐτοῦ ἀνεξιχνιάστῳ προνοίᾳ τῶν καθ' ἡμᾶς πάντων διοικουμένων, καὶ αὐτῷ μόνῳ σαφῶς προεγνωσμένων, σπεύσωμεν ἑαυτοὺς μὲν ἀμέμπτους λόγοις καὶ ἔργοις καὶ διανοήμασι παριστάνειν τῷ διικνουμένῳ ἄχρι μερισμοῦ ψυχῆς τε καὶ σώματος, ἁρμῶν τε καὶ μυελῶν, καὶ κρυπτοτάτων [b] ἡμετέρων ἐνθυμήσεων· ζῶντι καὶ ἐνεργεῖ Λόγῳ τε καὶ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ ἐπὶ πᾶσι τοῖς ὁπωσοῦν συμβαίνουσιν ἡμῖν τε καὶ πᾶσιν ἀνθρώποις τὴν εὐχάριστον δοξολογίαν προσάγειν αὐτῷ τῷ μόνῳ σοφῷ Θεῷ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[76] I Cor. II, 6, 7. [77] Joan. III, 16. [78] Rom. VIII, 32. [79] Psal. XXX, 16.

VARIÆ LECTIONES.

[b] Cod. κριτικωτάτων.

MONITUM.

(Ang. MAI, *Biblioth. nova*, t. II, p. 585.)

—

Quo ego tempore dogmaticam Photii ad Armeniorum patriarcham epistolam, mihi a doctis PP. Mechitaristis traditam, edidi (*Spicil. Rom.* t. X) memini me adnotare in prævio monito p. 442, sanctum Germanum I, qui Constantinopoleos patriarcha anno Christi 715 processit, et anno 730 ea dignitate se abdicavit, litteras pariter de fide orthodoxa ad Armenios dedisse, quæ in libris editis non apparent. Etenim ejus rei testimonia, ut cit. loco dixi, Galanus protulerat in suo de conciliatione Ecclesiæ Armenæ cum Romana opere t. III, p. 77, ex Armeniorum Menologio; cujus verba, etsi aliquantum prolixa, nunc recitare necesse est. « Stephanus Suniensis episcopus ad Græcos profectus, attulit inde secum tres libros, qui fidei veritatem explicabant. Porro sanctus Germanus Constantinopoleos patriarcha epistolam Armeniis destinavit, per quam ita eos monebat : Quare vos non asseritis duas in Christo naturas, nec Chalcedonense concilium recipitis? Hæc quidem scripsit, et per Stephanum misit ad Armenios. Ut vero pervenit Stephanus ad Papchenem Armeniorum patriarcham, ostendit ei Germani litteras; quibus lectis, præcepit ipsi Stephano dominus Papchen, ut Germani litteris responderet, et scripsi vir eruditissimus Stephanus, compositione ac ordine quidem peregregio, plurimas sacrarum Scripturarum et sanctorum Patrum sententias confirmandi causa allegans : quæ omnia ubi legerunt Græcorum sapientes, hisce scriptis consentientes, veram rectamque Armeniorum fidem hæresique immunem laudaverunt. »

Pergit, p. 79, dicere Galanus, teste gravissimo utens Nersete Lamproniensi, religiosam eo tempore pacem sub prædictis Græcorum et Armeniorum patriarchis inter duas Ecclesias coaluisse. Papchenem tamen patriarcham, pro Joanne Ozniensi, in Menologio temere fuisse scriptum, longe facilius ego crediderim, quam de duplici, qui nunquam auditus est, Papchene cum Galano suspicer. Re quidem vera Joannem Ozniensem, non Papchenem, contemporalem cum Germano patriarchatum gessisse, fasti Armeniorum certissimi docent (Serposius, *Compend. hist.* t. II, p. 41). Sed enim quolibet demum modo hic anachronismus in Menologii narrationem irrepserit, culpa quidem urgebit auctorem : verumenimvero Germani epistola, quam præ manibus nunc habemus, revocari in dubium nequit. Ecce enim apud eumdem Galanum, p. 341, ex Armeniorum concilio Tarsensi novum testimonium accedit. Quippe ibi Armenii Græcos sic alloquuntur : « Patres vestri ac nostri singulis temporibus ad pacem conciliandam impenso labore incubuerunt ; ut venerabilis, strenuus ac probus patriarcha vester Germanus, qui litteras ad Armenios misit, spiritali charitate ac fide orthodoxa plenas. » Quod autem in prædicto Armeniorum menologio Stephani quoque responsum laudetur, patriarchæ sui jussu exaratum, quod tamen ex relatis a Galano partibus pessima hæresi redundans apparet, id posteriorum interpolatione hæreticorum factum esse cl. Sukias Mechitaristarum abbas et archiepiscopus (*Prospect. litt. Armen.* p. 48) cum Joanne Vanagano narrat : sive ea fraus menologio obtrusa fuerit, insertis laudibus auctoris hæretici, ut vult Galanus; sive ipsa potius Stephani epistola violata sit, ut Sukias credit. Denique Stephanum hunc Siuniensem inter illustres Armenios ponit etiam Samuel Aniensis in Chronico ad annum 772, paulo tamen ut videtur serius, nisi forte extremum vitæ Stephani annum designat chronographus.

Sed ut ad Germanum redeam, equidem dum illud in *Spicilegio* Monitum scriberem, illa tantum quæ apud Galanum sunt testimonia noveram de Germani ad Armenios epistola. Postea vero feliciter mihi contigit ut in adnotationibus, quas edito a se Joannis Ozniensis contra Phantasticos sermoni attexuit vir cl. I. B. Aucherus, Mechitaristarum familiæ decus, bene, inquam, mihi evenit, ut breve lemma ex supradicta Germani inedita epistola citatum legerem; ex quo statim specimine judicavi, scriptum hoc Germani apud Venetos Mechitaristas, qui pervetustis, egregiisque codicibus abundant, Armeniace saltem servari; ideoque cupiditate incensus sum, ut vel id plenius cognoscerem, vel etiam largientibus dominis, cum eruditorum cœtu in his meis voluminibus communicarem. Hoc vero negotium mihi benigne expedivit, pro suo eximio erga omne litterarum genus amore ill. ac rev. archiepiscopus Siracensis Odoardus Hurmutius, qui acceptum a sodalibus suis epistolæ exemplar fidelissime mihi interpretatus est, atque ut Latinis litteris typisque consignarem perlibenter annuit.

Tertium hoc itaque venerandi Germani scriptum in lucem effero ; videlicet post luculentam ejus de vitæ termino disputationem, quam ex vetusto codice Vaticano sumptam, inter Photii Amphilochianas Quæstiones edidi (*Script. vet.* t. I, ed. 2); postque egregium illud de *hæresibus synodisque* opusculum, quod item ex vetusto codice Columnensi Vat. erutum, septimo *Spicilegii Rom.* volumini inserui, diversum plane ab illo paris ferme tituli, quod sub falso Germani nomine Moynius vulgaverat. Atque hæc ego memoro, haud ædepol ut meas recoulas recinam, sed ut eruditos tempestive admoneam, si quando Germani scripta colligere volent, et cum paucis ejusdem epistolis copulare, quæ ante secundam Nicænam

synodum ab editoribus conciliorum poni solent. Utinam vero et ille liber Germani emergeret, *De futuræ vitæ retributione*, quem a stylo et recto dogmate generatimque ab optimo scribendi genere Photius dilaudat cod. 233! Certe hæc sunt genuina Germani I scripta, ut illa etiam a nobis edita; nam Disputationem de vitæ termino habebat idem Photius, et cum Amphilochianis suis collocabat: opus *De hæresibus atque synodis* narrat ipse Germanus se sub primordiis Iconoclastarum composuisse: denique epistolam ad Armenios monumenta vetera priori huic Germano dant, non juniori: etenim Tarsense sæculi XII concilium in quo illa commemoratur, ante juniorem Germanum fuit, qui sæculo XIII vixit, id est quinque post priorem sæculis. Nihilominus et Labbeus et Konigius, et alii interdum bibliographi, scripta secundi Germani, quæ levioris profecto frugis sunt, priori incaute ascripserunt; quod ne diutius, invita veritate fiat, docti homines postea cavebunt. Germani hanc epistolam versari totam in refutando Eutychiano Armeniorum errore, per se patet: quamobrem nullum ejus a nobis fieri summarium oportuit. Utiliter vero conferetur cum Thomæ patriarchæ Hierosolymitani ad eosdem Armenios dogmatica item epistola, quæ exstat in tomo XV operum Jacobi Gretseri inter Abucaræ opuscula n. IV.

PRO DECRETIS CONCILII CHALCEDONENSIS EPISTOLA GRÆCORUM AD ARMENIOS

QUAM CONSTANTINOPOLI DETULIT STEPHANUS SIUNIENSIS EPISCOPUS ANTE SUAM AD EPISCOPATUM ASSUMPTIONEM.

1. « Christus est pax nostra, qui fecit utraque A unum, et medium parietem maceriæ solvens, inimicitias in carne sua [1]. » Visum nobis est ab hoc apostolico effato nostram hanc epistolam exordiri quam ad vestram pietatem mittimus: nostra quippe omnis voluntas, et ipsius epistolæ argumentum, ad pacis adeptionem tendit; pacis ejus videlicet, quæ de hoc mundo non est, prout Dominus dixit [2], nec visibilibus rebus consentaneæ; pacis, inquam, illius, quam ipse de cœlo detulit, quamque suis discipulis discedens largitus est; quam denique a nobis erga omnipotentem Patrem servari vult, prout ipse in sua ad Patrem prece dicebat: « Non pro his autem rogo tantum, sed et pro eis qui credituri sunt per verbum illorum in me: ut B omnes unum sint, sicut tu, Pater, in me, et ego in te; ut et ipsi in nobis unum sint: ut credat mundus quia tu me misisti [3]. » Exemplar se fidelibus suis proponit, ut eum imitantes, eodem pacis tenore copulemur. Sane illi qui ejus documenta pensi habuerunt, nihil pacis bono antetulerunt; nihil vicissim aspernati magis sunt, quam ea quæ paci adversantur, et verborum opinionumque dissensum pariunt: pro certo habentes nihil omnino prodesse vel miracula edere, vel sinceram virtutem cum corporis castigatione conjunctam, vel proprii patrimonii largitionem, vel denique ipsum martyrium, absque charitate (1). Porro charitas, prout eam egregie descripsit divus Apostolus, « Non gaudet super iniquitate, congaudet autem veritati, non C cogitat malum [4] » de proximo, nedum de Deo, quia id adversari virtuti indicat.

2. Nos itaque a Domino petimus ut divinam in nobis germinare charitatem faciat, atque ut pravarum præjudicia opinionum avertat... (2) verba apud vestram pietatem facimus, insinuare conantes post Christi discipulorum exempla piam persuasionem, æquam spem, atque in Christo fidem. Quod si nos Propheta monet [5] ut fratrem appellemus atque reputemus eum qui nos odio prosequitur, quanto magis in fratrum loco habendi sunt illi, spiritalique amore diligendi, qui hostili adversus nos animo nequaquam sunt? Deo autem confidimus, cui nostri omnes actus cogitationesque patent, fore ut quandoquidem hunc sermonem et laudata in eo testimonia nonnisi mutuæ monitionis causa scribimus, ea vobis grata accidant: neque enim gloriam nostram sed ipsius Domini quærimus.

3. Quicunque spiritalis mercedis causa se in Ecclesia laboribus occuparunt, rei cuilibet orthodoxam fidem præferendam putarunt; quam quidem veram sapientiam divina Scriptura lignum vitæ appellat [6]. Reapse quænam major sapientia est, quam recta circa Deum ac res divinas sententia? ita ut absque errore de creatis rebus opinemur, ex sanctæ Scripturæ regula; namque ea vera scientia est in paradisi medio a Deo plantata; ubi, quanquam obrependo, callidus serpens noxium venenum suum vomere satagat, fraudemque sub pietatis specie inspirare, prout primis parentibus fecit, quos Deo similes fore spondebat; is nihilominus ab eo qui flammeum ibi gladium rotat, depelletur. Quippe hoc a Deo beneficium ministris suis conceditur, cujus ope calliditas serpentis infringitur, atque impedimentum tollitur, si quis ejus fructus gustandi cupidus fuerit, qui fidelibus reservatur ut eo copiose fruantur, modo manum ei intendere velint, id est sincere et enixe veram scientiam quærere, quam quisquis assequitur salvus fit.

4. Nos itaque dum Deo preces offerre non desi-

[1] Ephes. II, 14. [2] Joan. XIV, 27. [3] Joan. XVII, 20. [4] I Cor. XIII, 6. [5] Psal. XXXIV, 14. [6] Prov. III, 18.

NOTÆ.

(1) Ita etiam sanctus Joan. Chrysostomus homil. 1 in S. Romanum M. edit. Maurin. t. II, p. 612. Item sanctus Augustinus *De bapt. contra Donat.* l. IV, 17.

(2) Hic unus versiculus in codice legi nequit.

nimus, sub hujus mysticæ arboris umbra jacere A curamus (3), ejusque semper fructus colligere, ut eos non præsentibus tantum, verum etiam absentibus suppeditemus; sicut vestræ quoque pietati non sine justis causis porrigendos putamus. Etenim religiosus sacerdos Stephanus in hanc regiam a Deo custoditam urbem delatus... (4). Qui non confitetur Dei Verbum passum ac mortuum, factumque primogenitum mortuorum, quamvis idem, quatenus Deus, vita ac vivificans sit, anathema esto (5).

5. Profecto quælibet clandestina Nestorianæ malitiæ insinuatio hisce anathematismis, ante quam radices agat, evellitur: atque his propositionibus, quas nos illi objicimus a vera doctrina dictatis, scandalum præcavetur cunctorum fidei orthodoxæ amatorum, ne quis temere attemptet inconsutilem Christi vestem discerpere, id est sanam fidei ejus doctrinam. Nam contra hanc Nestorius .. (6) haud potuit heterodoxus fraude sua prævalere, dum omni studio quæreret, quominus veritatem fateri victus cogeretur. Atqui si hæc catholicæ professionis vocabula usurpare voluisset, nequaquam ex Dei Ecclesia pulsus fuisset; sed eum beatus Cyrillus veluti collegam et coepiscopum excepisset; prout in sacris suis epistolis scriptum reliquit (7).

6. Quamobrem nos horum vim articulorum quasi sacrum fundamentum præjacientes, et omnia legitimi sensus vocabula producentes, his super ædificare nitimur: « (8) Nam duas confitentes naturas in unigenito Dei Filio, Domino ac Servatore nostro Jesu Christo, simili nobis per omnia facto, excepto peccato, nihil aliud dicimus aut intelligimus, nisi quod ipse Deus cum esset, et patris consubstantialis, homo factus est, vereque hominibus consubstantialis » mediator inter Deum et homines, naturam sibi humanam una cum deitate copulans, haud sublata ne post unionem quidem distinctione naturarum, sed una conservata semper persona atque hypostasi divinæ veritatis incarnatæ, quæ perfecte homo facta est. Etenim ante unionem, id est antequam unigenitum Dei Verbum naturæ nostræ copularetur, profitemur unam fuisse ejus naturam, id est divinam, utpote Patri et Spiritui sancto consubstantialem: duas autem ejus naturas dicimus, postquam nostram ascivit substantiam: ita ut eum perfectum in deitate, itemque perfectum in humanitate et sciamus et proclamemus: velut etiam unum Filium agnoscimus Jesum Christum ex duabus iisdem naturis; adeoque unum Verbum divinum incarnatum, juxta illius (Cyrilli) sensum admittimus ac profitemur. Nec vero cum incarnatum dicimus, substantiam aliam intelligimus, quam Dei Verbi naturam a Cyrillo assertam (9): etenim haud duas dicimus incarnatas naturas, sed unam, id est illam divini Verbi incarnatam, corpore assumpto et anima ac mente. Tum utriusque simul naturæ proprietates profitentes, nihil aliud intelligimus, nisi quod assumptum a divino Verbo B corpus, in naturam divinam haud transiit, corporis natura dimissa; neque deitas assumpto corpore spirituque et anima rationali, hisque ad personam suam applicitis, in corporis naturam conversa est, nec de sua gloria quidquam amisit aut demutavit. Ita nos opinari ac profiteri sancti Patres erudiunt, atque in primis sapiens Cyrillus in suo de ambarum naturarum, divinæ nempe et humanæ, unione tractatu (10), in quo demonstrat nullam esse factam unionis causa alterationem, quia unaquæque natura suas incolumes retinuit proprietates. Sic videlicet magister Cyrillus magnusque doctor Athanasius, eadem hac locutione utentes docent, quorum testimonia postea proferemus.

C 7. Ergo duas intelligimus credimusque in unigenito Dei Verbo, Domino nostro Jesu Christo, naturas; eo sensu, quo concilii Chalcedonensis Patres DCXXXVI intellexerunt ac professi sunt: sic adamussim, inquam, confitemur eumdem nostrum Servatorem, Dominum atque Deum, perfectum in deitate, et perfectum in humanitate; quia unum ex duabus naturis profitemur, ex divina scilicet et humana. Huic nostræ fidei testimonium dat quintum sanctum concilium, quod post supradictum, in hac regia nostra a Deo custodita urbe congregatum fuit: cujus in decretis scriptum comperimus (11), quod « si quis naturas duas profitendo, haud intelligat unum Dominum Jesum Christum, Deum et hominem; neque prædictis verbis denotare D velit naturarum differentiam, quarum inconfusa et ineffabilis unio peracta fuit, Verbo haud

(3) Utuntur hac eadem locutione Græci in alia epistola ad Armenios, cujus nos excerpta protulimus in *Spicil. Rom.* t. X, p. 446.

(4) Hic deest folium in codice.

(5) Est duodecimus Cyrilli anathematismus in calce epistolæ ad Nestorium, Opp. t. V, part. II, p. 77.

(6) Hic duo versiculi sunt in codice oblitterati.

(7) Epist 3. ad Nestorium, Opp. t. V, part. II, p. 25.

(8) Quem tractum virgulis distinguimus eum laudavit ex ms. cl. Aucherus in adnot. ad Joannis Ozniensis Sermonem, p. 33.

(9) Quomodo intelligenda sit Cyrilli ad Succensum locutio *una Verbi incarnata natura*, exponit accurate præ cæteris S. Maximus Opp. t. II, p. 273, 286, 335. — Hujus Patrologiæ t. XCI, col. 480, 500, 578. Videsis etiam Photium, *Bibl.* p. 801.

(10) Utrum hic sit deperditi operis Cyrilliani titulus, an potius notus ille v. Gr. *De incarnatione*, haud satis mihi constat.

(11) Est canon septimus concilii II Constantinopolitani, seu quinti œcumenici; qui canon videtur mihi paulo clarior in hoc Germani nostri contextu, quam in Græco proprio apud Concil. Zattæ t. IX, p. 382.

ad carnis naturam translato, neque carne vicissim ad Verbi naturam (etenim ambæ naturæ in substantia sua permanentes, personaliter tantum coaluerunt); et quod causa prædictæ locutionis usurpandæ nulla fuerit alia, quam mysterii numerique agnoscendi naturarum, quæ in eodem unico Verbo incarnato Domino nostro Jesu Christo subsistunt; neque mente (12) tantummodo, unitarum naturarum distinctionem esse intelligendam quæ nihil ob unionem amiserunt, quia unus est ex duabus (13), et duæ in uno; si quis, inquam, plurali hoc numero abutitur, ut naturas divisas suadeat, vel singulas in propria persona distinctas, hic anathema sit. »

8. Cum nos itaque duas in Christo Jesu naturas juxta catholicum congregatorum Chalcedone Patrum sensum profiteamur, persuadere nobis haud possumus, quin ii a Deo sint condemnandi qui contradicunt, neque admittunt et sine hæsitatione profitentur dictam locutionem. Nam sancti Patres haud simpliciter dixerunt se duas agnoscere in Christo Jesu naturas, sed omnem aditum Nestorio obstruxerunt: atque ita nos profiteri docuerunt unigenitum Dei Verbum, ut nemo secundum illius impietatem dicere auderet Jesum Christum Dominum per homonymiam tantum ac dignitatem Deo Verbo æqualem, cæteroqui seorsum ab eo qui de Davidis stirpe est. Qua credita ab eo unigeniti Verbi divini in duo divisione, cum illius heterodoxa sententia revelata fuisset, Patres ut se contra eumdem munirent, diserte in primis professi sunt natum de Patre secundum deitatem ante omnia sæcula; de Virgine autem Deipara secundum humanitatem; quod ille *Deiparæ* vocabulum, ceu suæ opinioni contrarium, ne audire quidem sustinuit, sed aures obturavit magis quam ii qui sanctum Stephanum interimendi causa circumsistebant; imo magis quam serpens aures obstruit ne periti incantatoris vocem auscultet; id est salutarem traditionem, quam vir beatus in prima sua ad Nestorium epistola scripserat, pro Jesu Christi divinitate, Deiparam simul appellans sanctam Virginem... (14).

9. Item in sua ad Orientales epistola idem beatus Cyrillus sic ait: Haud oportuit eos ignorare decretum, quod nempe omni ad synodum nostram venturo, fatendum foret sanctam Virginem esse Deiparam (15). Quod si duarum naturarum locutio scandalo multis est, propterea quod ea Nestorius prave usus fuit, hi velim sciant, dictam locutionem a sanctis quoque Patribus fuisse usurpatam (16): neque orthodoxa vocabula pie jam adhibita, esse rejicienda, postquam illis alii abusi sunt. Namque et Ariani, male ob suam credendi rationem, nonnullas sacræ Scripturæ voces interpretantes, ita conati sunt sanam sanctissimæ Trinitatis fidem corrumpere: neque idcirco post eos quisquam iis vocabulis usurpandis abstinuit.

10. Admirabilis præterea Cyrillus eidem Nestorio in Ephesino concilio contradicens, in quo nonnulli locutionem illius tanquam veterem doctrinam defendebant, testimonia magni theologi Gregorii in medium attulit, quæ sunt hujusmodi (17): « Qui duos filios introducit, unum de Deo Patre, alterum de Maria, non vero unicum solumque, is ab adoptione excludetur, quam Deus fidelibus orthodoxis promisit. Naturæ duæ sunt, quia Deus et homo, veluti anima et corpus se habent: non autem filii duo, nec dii duo: neque pariter duo homines, quanquam a Paulo interior exteriorque homo appellantur. » Idem denuo Cyrillus in sua priore ad Sucensum epistola duas in Christo Jesu naturas professus est dicendo (18): « Quantum cogitatione assequi possumus, et intellectuali oculo rationem incarnationis subjicere, duas dicimus unitas natu-

(12) Magnopere animadvertenda est hæc dogmatici canonis Constantinopolitani locutio, quæ negat intelligendas Christi naturas post unionem, mentis tantum phantasia seu theoria. Ecce enim apud Theoriani disputationem a nobis *Script. vet.* t. VI, editam in Armeniorum epistola p. 320. legitur: Ἔμεινεν ἀμετάβλητος καὶ ἄτρεπτος τῶν φύσεων ἡ φανέρωσις, πλὴν μόνῳ νῷ θεωρουμένη. *Mansit non mutata neque conversa naturarum manifestatio* (vel *apparentia*), *sed tamen mente tantum spectabilis*. Quod Armeniorum dictum refutat Michael patriarcha Constantinopolitanus tom. cit. p. 332, volens omnino dici *manere duas naturas*, non autem *mente spectari*, ut dogma tutius pronuntietur. Videant, oro, lectores totum hunc Michaelis locum, qui dignus profecto cognitu est. Item Syrus patriarcha Monophysita tom. cit. p. 392, scribit: Τὰς φύσεις τηρεῖσθαι ἐν γνώσει, *naturas* (Christi post unionem) *conservari, mentis nostræ vi spectatas*. Porro his locutionibus ἐν γνώσει vel θεωρίᾳ, vel ἐπινοίᾳ adversatur docte etiam Leontius cum scholio (apud nos *Script. vet.* t. VII, p. 57), quia nempe Monophysitæ οὐκέτι τὴν διαίρεσιν λέγουσι κατ' ἐπίνοιαν, ἀλλ' αὐτὰς τὰς φύσεις μόνῃ τῇ ἐπινοίᾳ ψιλῇ θεωρεῖσθαι διισχυρίζονται. *Haud jam distinctionem dicunt fieri cogitatione sed ipsas naturas cogitatione tantummodo spectari contendunt.* Sic fere etiam Monophysitarum adversarius Ephræmius apud Photium cod. 229, p. 786 Summa rei est, ut ait prædictus Michael Græcus patriarcha, oportere duas Christi naturas simpliciter dicere, non autem ambigua periphrasi loqui. Idem Ephræmius apud Photium cod. 229. p. 820: Οὐ μίαν οἱ Πατέρες ἡμῶν ἐπὶ Χριστῷ, ἀλλὰ δύο φύσεις ἐν τῇ καθ' ὑπόστασιν ἑνώσει κηρύττουσι. *Non unam Patres nostri in Christo, sed duas naturas in hypostatica unione prædicant.*

(13) Ita locutum est Ephesinum concilium: *unus ex ambabus naturis Christus*. Leo papa in celebri epistola adhuc evidentius *unus Christus in naturis duabus*, cui dicto Chalcedonenses Patres approbantes succlamaverunt.

(14) Tres deinceps versiculi legi nequeunt in codice.

(15) Hoc dicit in primo anathemate opp. t. VI, p. 159.

(16) Idem ait Cyrillus etiam lib. I *Adv. Nestorium*, p. 6.

(17) *Concil. Ephes.* act. 1, col. 1192, ed. Zattæ t. IV.

(18) Opp. t. V. part. II, p. 135.

ras, unum nihilominus Christum et Filium ac Dominum, hominem factum, divinumque Verbum incarnatum. » Neque tamen aliud hac locutione docere volumus, nisi quantum a quinto concilio didicimus, nempe ut quarum unitarum tantummodo naturarum distinctionem profiteamur. Quam rem idem Cyrillus in sua quoque ad Eulogium epistola dicit (19): « Nestorius dum duas carnis ac deitatis distinctas naturas profitetur, quatenus alia est divini Verbi, alia carnis natura, haud tamen nobiscum illarum unionem confitetur. » Tum adhuc enucleatius subdit: « Nos vero eas confitemur unitas, unum Filium, unum Dominum, unum Christum, uti Patres nostri dixerunt, unam Verbi incarnatam naturam (20). » Igitur extra omnem controversiam patet, haud sublatam fuisse ab unione distinctionem: quo fit ut duas naturas dicamus; unam vero Verbi divini, quia eadem Unigeniti natura, secum sub sua persona conjunctam habet naturam humani corporis animati et intellectualis.

11. Multa alia hac super re dici possent ad orthodoxæ nostræ et immaculatæ fidei confirmationem, eorumque refutationem, qui haud sano sed pessimo consilio conantur invehere schisma in Ecclesiam Dei. Verum sufficiant quæ hactenus dicta sunt, ut multiloquium vitemus, a Salomone edocti qui ait [7]: « Da sapienti occasionem, et addetur ei sapientia [7]. »

12. Deinceps vero oportet ut de operationibus quoque et voluntatibus (Christi) dicamus (21); spiritale nimirum talentum mensæ vestræ argentariæ tradentes, ut postea Dominus sortem suam a vobis cum usura possit recipere, neque nos ceu pigrum illum servum condemnet. Duas ergo dicimus in Christo Jesu operationes fuisse; nempe ipsum et qua Deum et qua hominem egisse intelligimus: qua Deum, res divinas; qua hominem, res humanas; sed tamen ambas operationes perfecisse conjunctim, non seorsum separatimque (22); atque ita factis se confirmasse, cujusmodi reapse erat, Deum verum et hominem verum, non specie tenus. Neque nobis licet cum Hebræis ei dicere: « Quia tu homo cum sis, facis teipsum Deum [8]. » Etenim ille supernaturalia sua demonstravit divina opera aitque: « Si non facio opera Patris mei, nolite credere; si autem facio, et si mihi non vultis credere, operibus credite, ut cognoscatis et credatis quia Pater in me est, et ego in Patre [9]. » Adversus autem hæreticos illos, qui postea ad contemnendum incarnationis mysterium exorturi erant, veritatem is præmunivit, cum naturæ suæ, quotiescunque sibi libuit, permisit (velut ait etiam sanctus Nyssæ episcopus Gregorius (23) carnis illas affectiones experiri, quæ reprehensione carebant, nec non cruciatus; ut invicte confirmaret, se esse primogenitum in multis fratribus, nobisque corpore ac sanguine similem. Hinc etiam post resurrectionem, ut naturæ suæ veritatem rursus demonstraret, velut ait magnus sanctus Basilius (24), cibum quoque gustare dignatus est.

13. Jam vero æternus Deus, qui universum mundi orbem complectitur, ut ait Isaias [10], nec famem experiri nec sitim potest: nihilo tamen minus is in corpore suo esurivit atque sitivit: cumque homo esset, tanquam Deus simul operabatur cum naturæ divinæ viribus. Id nos docet etiam sapiens Cyrillus in suo *Thesauro* dicens: « Unum nobis prædicant Christum divinæ Scripturæ: namque unus est Deus Pater, unusque et solus Dominus Jesus Christus, qui uti Deus agnoscitur, quia id egit quod solius Dei proprium est. Quia vero semet fecerat hominem, secundum Scripturam, opus fuit ut se hominem esse comprobaret; neque talis videri poterat absque innoxiis corporis affectibus, rebusque aliis corpori consentaneis. Operabatur scilicet et loquebatur quantum homini congruit, ut se hominem factum demonstraret (25). » Tum paucis interjectis: « Quia Deus verus erat cum carne, caroque vera cum deitate, operabatur ut Deus, quatenus opus erat ut Deus esse cognosceretur. Vicissimque agebat et loquebatur, quatenus oportebat ut se verum hominem esse ostenderet; mysterii sic veritatem prudente œconomia administrans. »

14. Nemo igitur ausit nos reprehendere, id est Dei Ecclesiam, propterea quod his vocabulis utimur in catholicæ fidei confessione. Cogitent potius fore se malitiæ Arianorum consonos, qui ad suos

[7] Prov. IX, 9. [8] Joan. X, 33. [9] ibid., 38. [10] Isa. XL, 12.

(19) Tom. V, part. 137.

(20) Recole de hac celebri Cyrilli locutione quæ diximus n. 6, adn. 1 Præterea de concilii Chalcedonensis doctrina, et contrario errore multa bona dicit Germanus noster etiam in tractatu, quem videsis, *De hæresibus ac Synodis* a nobis edito *Spicil. rom.* t. VII.

(21) *De duplici* quoque *operatione et voluntate*; Germanus, op. cit. n. 43.

(22) Ita S. Leo PP. in sermone miscello, cujus partem ego legebam in cod. Vat. 1267, f. 51 b. Exstat autem sermo in Append. n. 1, ed. Baller. t. I. Porro ubi in ed. col. 401, cap 11, legitur: Quamvis, etc., *Verbi et carnis una persona sit, et utraque essentia communes habeat actiones, intelligendæ tamen*, etc., qui Leonis locus ad litteram sumitur ex serm. 13 *De pass.* cap. 4, et ex ep. 124, cap. 5, et denique ex ep. 165, cap. 6; et tamen in nostro Vat. cod. plenior meliorque legitur sic: *Licet*, etc., *Verbi et carnis una persona sit*, quæ inseparabiliter atque indivise *communes habeat actiones, intelligendæ tamen*, etc.

(23) Consonat cum Nysseno Basilius, v. gr. epist. 161, aliique passim Patres.

(24) Num intelligit Germanus locum epistolæ Basilii ad Urbicium, quam primi nos, ex codice Veneto exscriptam edidimus post Cyrilli Commentarios in Psalmos? Ibi nimirum agitur de Christo post resurrectionem comedente.

(25) Plura his certe similia dicit Cyrillus in *Thesauro assert.* 24.

nominatim mortis fines attigerint, quos Deus jamdiu decreverat eo tempore mori? Reapse ut jam divino decreto exitum consecuto, inhibetur gladii conjectus, revelaturque Davidi cædis auctor angelus: tum victima piacularis ad extremum sistit Dei iram. Neque vero cum ignoratione futuri optiones illas Deus prophetæ obtulerat, sed dedita opera et hujus erga numen studium eliciebat, et suam simul benignitatem patefaciebat. Ergo non exspectato definitorum dierum termino, bonitate sua commotus plagam suppressit, post illorum scilicet necem, quorum finem inscrutabili judicio prædestinaverat. Si enim ea res a Deo præformata non fuisset, sed indefinite passimque mors esset illata, profecto haud ante dierum definitum spatium populi strages fuisset cohibita. Sed patet angelum divinis judiciis morigerantem gladio eos peremisse quorum vitæ termini completi fuerant: Deumque populi partem reliquam morti subducere volentem, homicidam angelum regi mirabiliter ostendisse: quo viso eum provocavit ad præclaram illam causæ suæ defensionem, qua revelantem Deum ad sistendam cædem orando flexit.

λικὴν χεῖρα τῷ λαῷ ἐπαχθῆναι; ἀλλὰ μόνους ἐκείνους διακριδὸν δέξασθαι τοῦ θανάτου τὸν ὅρον, οὓς Θεῷ προτετύπωτο ἐν τούτῳ τηνικαῦτα γενέσθαι; Ὅθεν ὡς τοῦ θείου ὁρισμοῦ πληρωθέντος, ἀνέχεται τῆς ῥομφαίας ἡ ἐπαγωγή· ἀποκαλύπτεται δὲ τῷ Δαβὶδ ὁ αὐτουργὸς τῆς θραύσεως ἄγγελος· ἡ διὰ θυσίας δὲ ἐξιλέωσις, τέλεον καταπαύει τὴν τοῦ Θεοῦ ἀγανάκτησιν. Οὐ γὰρ ἐν ἀγνοίᾳ τοῦ μέλλοντος τὰς πρὸς τὸν προφήτην προτάσεις ὁ Θεὸς ἐποιήσατο, ἀλλ' οἰκονομῶν τῆς τε ἐκείνου φιλοθείας τὴν ἐπίδειξιν καὶ τῆς ἑαυτοῦ φιλανθρωπίας τὴν φανέρωσιν· οὐκ ἀναμείνας γοῦν περαιωθῆναι τὸν χρόνον τῶν διορισθεισῶν ἡμερῶν, ἀγαθότητι τὴν ἐγκοπὴν τῆς πληγῆς ἐποιήσατο, μετὰ τὴν τελευτὴν ἐκείνων ὧν δηλαδὴ αὐτὸς τὸ τέλος ἀνεξιχνιάστῳ προώρισε κρίματι. Εἰ γὰρ μὴ τοῦτο αὐτῷ προτετύπωτο, ἀλλ' ἀορίστως καὶ κεχυμένως ἐνήργητο ὁ θάνατος, οὐκ ἂν πρὸ πληρώσεως τοῦ τῶν ἡμερῶν ὁρισμοῦ ὁ φόνος τοῦ λαοῦ ἀνεστέλλετο. Ἀλλ' εὔδηλον ὅτι καὶ ὁ μακάριος ἄγγελος τοῖς θείοις ζυγοῖς ἀκολουθῶν, ἔργον τῆς ἑαυτοῦ ῥομφαίας ἐποιεῖτο ἐκείνους, ὧν οἱ ὅροι τῆς ζωῆς ἐπληρώθησαν· καὶ Θεὸς τὸν λοιπὸν λαὸν μὴ βουλόμενος τοῦ θανάτου ὑπαχθῆναι τῇ πείρᾳ, ὑπερφυῶς τὸν σφαγέα τῷ βασιλεῖ ἀπεκάλυψεν· εἰς τὴν ἀναγκαίαν ἐκείνην καὶ χρηστὴν δικαιολογίαν αὐτὸν προκαλούμενος, πρὸς τὴν τοῦ θανάτου ἀναστολὴν δυσωποῦσαν τὸν ἀποκαλύψαντα.

19. Caveamus igitur ne tortuosorum laqueis syllogismorum irretiti, pias de Deo sententias abjiciamus, Patrumque doctrinas nostris placitis posthabeamus, sed ubique scopum intueamur, ad quem sapientia decreta collineant. Etenim ad æneum quoque serpentem quod attinet, haud temere oportet a coacervatis paulo ante argumentis nos transversos rapi: sed sine dubio sciendum est signum illud ob denotandum Christi mysterium fuisse curatum; non autem quod absque hoc signo haud posset Deus colubrorum damna ab Israelitico populo propulsare. Qui enim rerum tam sublimium atque variarum, quæ huic acciderunt, prodigiosam facultatem jam ostenderat (quæ quidem miracula singillatim recensere, cum sint notissima, supervacaneum intempestivumque est), haud profecto laboraturus videbitur in exhibenda populo salubri cura. Interim vero incredulorum omnium corpora in desertis locis occumbere ineffabili sua justitia decrevit. Non tamen uno mortis genere id evenisse concedemus, neque omnes simul periisse, neque uno tempore. Quare, etiamsi aliquos evadere incolumes a colubrorum morsibus Deus voluit, contraque alios ab his perimi[43], non ideo tamen supervacue frustraque serpentis ænei simulacrum propositum dicemus. Sed tamen salus certe vulneratis sola Dei voluntate reddebatur. Nam quæ spectati æris utilitas erat, si quis rem per se ipsam naturaliterque perpendat? Cur autem inanime simulacrum mortem inevitabili naturæ decreto adventantem retardare valuisset? Sequitur ergo ut hoc potius quam alio

ιθ'. Μὴ οὖν στραγγαλιαῖς βιαίων συλλογισμῶν τὰς εὐσεβεῖς περὶ Θεοῦ ἐννοίας ἀποπεμπώμεθα, καὶ τὰς πατρικὰς διδασκαλίας τῶν ἡμῖν δοκούντων κατόπιν τιθώμεθα· ἀλλὰ πανταχοῦ τὸν σκοπὸν κατανοῶμεν καθ' ὃν οἰκονομεῖται τὰ παρὰ Θεοῦ σοφῶς προστασσόμενα. Ἐπεὶ καὶ περὶ τοῦ χαλκοῦ ὄφεως, οὐχ ἁπλῶς προσήκει τοῖς ἀνωτέρω συναχθεῖσι λόγοις ἡμᾶς παρασύρεσθαι· ἀλλ' εἰδέναι ἀσφαλῶς ὡς πρὸς τύπον μυστηρίου τοῦ κατὰ Χριστὸν προσετάχθη τοῦτο γενέσθαι· καὶ οὐχ ὡς ἄνευ τούτου οὐ δυναμένου τοῦ Θεοῦ τῆς ἐκ τῶν ἑρπετῶν βλάβης ἀνώτερον δεῖξαι τὸν Ἰσραηλίτην λαόν. Ὁ γὰρ τῶν οὕτως ὑπερφυῶς ἐπ' αὐτοῖς καὶ πολυτρόπως πραχθέντων τὰς θαυματουργοὺς δυνάμεις ἐπιδειξάμενος, ἃς κατ' εἶδος νῦν ἐπιλέγειν διὰ τὸ τοῖς πᾶσι γνώριμον εἶναι, περιττὸν καὶ οὐκ εὔκαιρον, οὐκ ἂν περὶ τὴν ἐν τούτῳ ἀλεξίπονον τοῦ λαοῦ θεραπείαν κάμνειν λογισθείη, ἀλλὰ τῶν μὲν ἀπειθησάντων τὰ κῶλα πάντως πεσεῖν ἐν τῇ ἐρήμῳ κατὰ τὴν ἄῤῥητον αὐτοῦ δικαιοσύνην διώρισεν. Οὐχ ἑνὶ δὲ θανάτου εἴδει τοῦτο δώσομεν προελθεῖν, οὐδὲ πάντας ὁμοῦ καὶ καθ' ἕνα καιρόν. Ὥστε εἰ καὶ σώζεσθαί τινας ἐκ τῆς τῶν ἑρπετῶν βλάβης ἐβούλετο, καὶ τὸ ἔμπαλιν ἑτέρους ὑπ' αὐτῶν διαφθείρεσθαι, ἀλλ' οὐ παρὰ τοῦτο περιττῶς καὶ εἰκαίως ἐροῦμεν τὰ περὶ τοῦ χαλκοῦ ὄφεως διατετάχθαι. Ἀλλ' ἡ μὲν σωτηρία τοῖς πληττομένοις μόνῳ τῷ βούλεσθαι Θεὸν περιπεποίητο. Τίς γὰρ ἀποθεωρουμένου χαλκοῦ ὠφέλεια, εἴ τις αὐτὰ καθ' ἑαυτὰ τὰ γεγονότα πρὸς φύσιν λογίσαιτο; Τί δὲ ὁμοίωμα ἄψυχον ἀμβλῦναι ἂν δυνηθείη τὸν φύσεως θεσμῷ ἀπαραβάτως ἐπαγόμενον θάνατον; Ὅμως γοῦν τῷδε τῷ τρόπῳ καὶ οὐχ ἑτέρῳ ᾠκονο-

[43] Num. XIV, 29; Joan. VI, 49.

μήθη γενέσθαι τοῖς ὀδυνωμένοις τὴν ἴασιν, ἵνα εἰκόνος μυστικῆς τυπωθῇ ἀποτέλεσμα.

κ'. Ὡσαύτως δὲ τῆς ὁμοίας τεύξεται θεωρίας ἥ τε ἔπαρσις τῶν τοῦ νομοθέτου χειρῶν, καὶ τοῦ Ἀαρὼν τὸ θυμίαμα, ἀμφότερα εἰς Χριστὸν ἀναγόμενα. Τοῦ μὲν δηλοῦντος διὰ τῆς τοῦ Ἀμαληκίτου λαοῦ καθαιρέσεως, τὴν διὰ τοῦ σταυροῦ ἀσθένειαν τῶν ἀοράτως προσπολεμούντων τῷ λαῷ τοῦ Θεοῦ, ἤτοι παντὶ τῷ ἀνθρωπίνῳ γένει· τοῦ δὲ σαφῶς ὑπογράφοντος τὸ εἰς ὀσμὴν εὐωδίας προσαχθὲν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἑκούσιον πάθος τοῦ Χριστοῦ. Δι' οὗ καὶ ὀλοθρεύων πέπαυται θάνατος· οὐκ ἀοριστίας ἢ ἀπρονοησίας τῶν τεθνηξομένων ἐντεῦθεν συναγομένης. Τῇ γὰρ τοῦ Κτίσαντος προγνώσει ταῦτα δὲ πάντα καὶ προεώραται καὶ πρὸς τὸ ἁρμόδιον τέλος διώρισται· ἀλλ' ὡς ἐν σκιᾷ καὶ τύποις ἀμυδροῖς τοῦ ὑπερφυοῦς καὶ φανοτάτου μυστηρίου τῆς χάριτος διὰ τῶν τοιούτων ἐκφαινομένου. Μὴ οὖν ἀόριστα λέγωμεν τὰ τῆς ἀνθρώπων ζωῆς τε καὶ τελευτῆς· οὐδὲ γὰρ τὰ τῆς θείας γνώσεως χρονικῶς περιγράφεται, ἐν τῷ πλάττεσθαι μόνον λαμβανούσης τῶν πραττομένων τὴν εἴδησιν, καὶ τηνικαῦτα τοῖς πράττουσιν ὁριζούσης τὰ προσήκοντα καὶ πρὸς τὸ συμφέρον τούτοις κατάλληλα. Τοῦτο γὰρ τῆς τῶν ἀνθρώπων πτωχείας καθέστηκεν ἴδιον, καὶ οὐ τῆς θεϊκῆς ὑπερουσίου μεγαλειότητος· ἥτινι προσμαρτυρεῖται καὶ τῶν κρυφίων τῆς καρδίας ἡ γνῶσις, καὶ πάντων ἡ εἴδησις πρὸ τῆς τούτων γενέσεως. Καὶ τὸ ἀκατέργαστον δὲ ἡμῶν τοῖς θείοις ὀφθαλμοῖς ὡς τετελεσμένον ὁρᾶσθαί φησιν ὁ Προφήτης· καὶ τὸ πάντα πληροῦν τὸν Θεὸν ἡ θεόπνευστος διδασκαλία παραδίδωσι· καὶ τὸ τῆς προνοίας αὐτοῦ ἐπὶ πάντα τὰ ἔργα αὐτοῦ ἡπλωμένον τε καὶ ἕτοιμον, ὁμοίως ἐκ τῶν ἱερῶν λογίων ἐδιδάχθημεν.

κα'. Τὸ οὖν ἐν ταῖς τοιαύταις εὐσεβέσιν ἐννοίαις περὶ Θεοῦ ὁμαλόν τε καὶ συνηρτημένον, ἀληθῶς λείαν καὶ ἀπρόσκοπον δείκνυσι τὴν διὰ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων φέρουσαν ὁδὸν πρὸς τὸ τῆς ἀληθείας καταγώγιον· καὶ οὐ τὸ οἴεσθαι ὡς ἐκ ταυτομάτου τοῖς ἀνθρώποις ἐπιέναι τὸν θάνατον τοῖς ὡς ἔτυχε συμπτώμασι ἐπισυμβαίνοντα. Κἀντεῦθεν τῶν δύο τὸ ἕτερον περὶ τὴν κρείττονα φύσιν συνάγεσθαι ἄτοπον· ἢ τὸ περὶ τὸν ἄνθρωπον ἀπρονόητον, καὶ τὴν περὶ τὸ τιμιώτατον τῆς ὁρατῆς κτίσεως καταφρόνησιν· δι' ὃν λόγος, νόμος, προφῆται, αὐτὰ τὰ Χριστοῦ πάθη, Πνεύματος ἁγίου διανομαὶ, αἰωνίων ἐπαγγελίαι ἀγαθῶν, καὶ ὅσα ἕτερα τῆς τοῦ Θεοῦ ἀγαθότητος περὶ τὸ ἡμέτερον γένος δωρήματα· ἢ ἀσθένειαν αὐτῆς καταγορεύειν, ὡς μὴ ἀρκούσης τῇ ἐποπτικῇ καὶ προνοητικῇ δυνάμει πάσης τῆς καθ' ἡμᾶς περιδράσσεσθαι φύσεως· μήτε μὴν δυναμένης συνάγειν τὰ ἔργα ἡμῶν καὶ τοὺς λογισμοὺς, ὥς φησιν ὁ προφήτης, μηδ' ἰσχύειν ἐπιβλέπειν τοὺς κατοικοῦντας τὴν γῆν. Πρὸς ὃν πάντα τὰ ἔθνη, κατὰ τὸν Ἡσαΐαν, ὡς σταγὼν ἀπὸ κάδου, καὶ ὡς ῥοπὴ ζυγοῦ, καὶ ὡσεὶ ἕλος ἐλογίσθησαν. Ῥοπὴ δὲ ζυγοῦ πολλάκις καὶ κόκκῳ κριθῆς, πλὴν ἀλλὰ καὶ δραχ-

modo data opera sit reconciliandæ ægris saluti, quo mysticæ imaginis efficacitas deformaretur.

20. Sub eamdem cadit considerationem legislatoris quoque manuum sublatio [64], et Aaronis suffitus [65], quæ utraque ad Christum referuntur. Namque Moses Amalecitæ populi excidio demonstravit invisibilium populi Dei sive totius humani generis hostium debilitatas a cruce vires; Aaron autem perspicue significavit spontaneam Christi passionem in odorem suavitatis [66] Deo et Patri oblatam, a qua mors perniciosa cohibita fuit. Tantum abest ut hic indefinita vel inexplorata ratio moriturorum colligi possit. Etenim a Creatoris vi præscia hæc omnia tum prævisa fuerunt, tum ad congruum finem directa. Sic ergo quasi in umbra typisque exilibus, magnificum ac splendidissimum gratiæ mysterium his signis patefactum est. Absit ergo ut indefinitam humanæ vitæ mortisque rationem dicamus : neque enim divina scientia tempore circumscribitur; neque in creando tantummodo rerum notitiam percipit; neque tum demum decernit quæ creaturis agentibus commoda et cujusque officio idonea futura sunt. Id enim humanæ tenuitatis proprium est, non divinæ supremæ amplitudinis : cui quidem testis instar adest et arcanorum cordis notitia, et rerum omnium ante quam creentur scientia. Tum et imperfectum nostrum divinis oculis veluti jam absolutum conspicitur, ut ait Propheta [67] : et omnia plena esse Deo, divinitus inspirata doctrina tradit : et providentiam ejus super omnia opera sua expansam veluti atque intentam sacris pariter oraculis edocemur.

21. Harum igitur religiosarum de Deo sententiarum æquabilitas et cohærentia certam admodum et offendiculo omni carentem, sacris Litteris ducibus, ostendit viam quæ ad veritatis sedem perducit : quod secus fit ab illorum opinionibus, qui mortem fortuito insilire hominibus aiunt cæcis casibus circumvectam. Hinc enim duorum absurdorum alterutrum in optima natura dominari colligeretur : nempe vel circa hominem improvidentiam ac præstantissimæ omnium creaturæ neglectum; cujus causa exstant ratio, lex, prophetæ, ipsa Christi passio, Spiritus sancti donationes, æternorum promissiones bonorum, et quæcunque alia sunt divinæ bonitatis erga nostrum genus munera : aut ejusdem providentiæ infirmitatem esse incusandam, ceu si speculabunda sua præsagaque vi naturæ nostræ universæ circumplectendæ non sufficeret; neque actuum nostrorum et cogitatuum summæ efficiendæ, ut ait propheta, neque terræ incolis circumspiciendis. Cum tamen præ Deo gentes omnes, teste Isaia [68], ut stilla cœli, ut lancis scrupulus, ut canna palustris reputentur. Porro lancis scrupulus sæpe vel hordei grano, vel etiam una drachma trahitur.

[64] Exod. XVII, 11. [65] Num. XVI, 17. [66] Ephes. V, 2. [67] Psal. CXXXVIII, 16. [68] Isa. XL, 15.

Si ergo tam vilia sunt ac prope nihilum humana omnia præ Dei incomprehensibili magnitudine, num ei laboriosum erit de una gutta cogitare? vel semitas pariter atque motus sive animi sive corporis omnium hominum non confertim sed sigillatim prævidere ac discernere? quippe qui commodum cuique finem definit, omnia conservat, justoque ordine creaturam universam gubernat; non eam tantummodo quæ visibilis est, sed multo magis invisibilem et supermundialem. Nonne tu assentiris, uno eodemque actu cunctos homines a Creatore cognosci, sigillatim quidem corda eorum, et simul hoc ipso actu cuncta illorum opera intelligi?

22. B. Prorsus haud ægre assentior.

A. Quod autem in terram passerculus sine cœlesti Patre non decidat [89], verene dici putas?

B. Cuinam vero id ambiguum est?

A. Si ergo in tanta orbis latitudine, innumerabilium qui capiuntur passerum multitudo nullum intelligenti Deo exhibere laborem creditur, quominus singuli provida ejusdem cura contineantur, quanam eloquentiæ copia damnationem propulsabimus nobis impendentem, qui pro nostrarum mentium exiguitate, Deum ipsum coarctare putamus intellectum suum circa hominum puta decem millia vel etiam decies centena millia viventium aut contra moriturorum? ita ut horum singuli non secundum justa ac sapientia Dei consilia exitum nanciscantur, sed irrationali fortunæ cæcoque casui numerosæ cædes tribuantur, et non exacto potius judicio fieri putentur. At enim si hæc secundum divi Basilii quod tu protulisti effatum, ad superstitum eruditionem curantur, necesse est ut divinæ simul Providentiæ vires summas nullique labori obnoxias agnoscamus. Igitur sive numerosorum exercituum in prœliis cladem, sive navigiorum cum ipsis vectoribus submersiones, sive a terræ motibus vel hiatibus vel aliis eventibus illatas mortes consideres, cave existimes hæc præter Creatoris determinationem patientibus usuvenire: alioqui universalis quoque Providentiæ ac præsensionis divinæ vim laborare dices.

23. B. Minime vero providentiam auferimus, neque eam, quæ universitatem hanc gubernat, vim a nostrorum negotiorum regimine ducatuque depellimus: mortem tantummodo hominum a Deo non esse prædestinatam censemus: ne hinc videlicet homicidis aut aliter bellum facientibus impunitatem nefariam conciliemus. Futurum est enim ut hi videantur ministri potius decretorum Dei, laude magis quam damnatione digni. Omnino si Abeli vitæ terminus jam erat expletus, ea scilicet res Caini manibus hunc ultro objecit, eademque a crimine parricidii illum absolvet.

[89] Matth. x, 29.

A μῆς μιᾶς ἀποτελεῖται ὁλκῇ. Εἰ οὖν οὕτως εὐτελῆ καὶ ὡς οὐδὲν πρὸς τὸ θεῖόν τε καὶ ἀκατάληπτον μέγεθος ἅπαντα τὰ ἀνθρώπινα, τίς μόχθος αὐτῷ σταγόνος μιᾶς ποιήσασθαι κατανόησιν; ἤτοι τὰς ὁδοὺς ὁμοῦ καὶ τὰς κινήσεις, τάς τε κατὰ ψυχὴν, καὶ ὅσαι διὰ σώματος πάντων ἀνθρώπων ἀθρόως καὶ οὐκ ἀνὰ μέρος προορᾷν τε καὶ κρίνειν; τὸ ἑκάστῳ πρόσφορον τέλος ὁρίζοντος αὐτοῦ, τοῦ τὰ πάντα συνέχοντος, καὶ πρὸς τὸ εὔτακτον διακυβερνῶντος τὴν σύμπασαν κτίσιν; οὐχ ὅση ἐν ὁρατοῖς μόνον ὑπάρχει, ἀλλ' ἤδη πολλῷ πλέον τὴν ἀόρατόν τε καὶ ὑπερκόσμιον. Ἢ οὐχὶ συνθήσῃ πάντως κατὰ μίαν καὶ τὴν
B αὐτὴν ἐπιβολὴν ἰδεῖν πάντας τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων τὸν Πλάσαντα, κατὰ μόνας τὰς καρδίας αὐτῶν ὁμοῦ καὶ κατ' αὐτὸν εἰς πάντα αὐτῶν συνιέναι τὰ ἔργα;

κβʹ. Β. Συνθήσομεν ὄκνου δίχα παντός.

Α. Ἀληθεύεσθαι δὲ δώσεις τὸ μὴ πεσεῖσθαι στρουθίον ἐπὶ τῆς γῆς ἄνευ τοῦ οὐρανίου Πατρός;

Β. Καὶ πῶς τοῦτο ἀμφίβολον;

Α. Εἰ οὖν ἐν τοσούτῳ πλάτει τῆς οἰκουμένης, πλῆθος ἀπειροτάτων στρουθίων ἀγρευομένων, οὐδένα τῇ τῶν ὅλων συνεκτικῇ δυνάμει κάματον ἐμποιῆσαι πιστεύεται, πρὸς τὸ περικρατεῖσθαι τῇ ἐποπτικῇ αὐτῆς προμηθείᾳ, τίς ἡμῖν ἀρκέσει λόγος πρὸς ἀποφυγὴν καταγνώσεως τῇ τῶν οἰκείων ἡμῶν ἐννοιῶν στενοχωρίᾳ λογιζομένων στενοχωρεῖσθαι τὸν Θεὸν περὶ μυρίων κατανόησιν ζωῆς ἢ θανάτου ἀνθρώπων, μᾶλλον δὲ καὶ ἑκατονταπλασίως μυρίων; ὥστε μὴ κατὰ τοὺς ἐν δικαιοσύνῃ καὶ σοφίᾳ αὐτῷ προτεθεω-
C ρημένους λόγους ἀπαντῆσαι τούτων ἑκάτερον, ἀλλὰ τύχης ἀλόγου, καὶ εἰκαίας συμβάσεως τοὺς πολυάνδρους θανάτους λογίζεσθαι, καὶ μὴ ἐν δεδοκιμασμένῃ κρίσει ἐπάγεσθαι. Κατὰ γὰρ τὴν τοῦ θεοφόρου Βασιλείου φωνὴν ἣν προήγαγες αὐτὸς πρὸς τὸν τῶν ὑπολειπομένων σωφρονισμὸν, τούτων δὴ γινομένων, ἀνάγκη τούτοις συνθεωρεῖσθαι καὶ τὸ τῆς θείας προνοίας εὐσθενές τε καὶ ἄμοχθον. Οὐκοῦν μήτε τὴν ἐν πολέμοις πολυανδρούντων στρατοπέδων φθορὰν, μήτε ὁλκάδων αὐτάνδρους βυθισμοὺς, μήτε τὰ ἐκ σεισμῶν ἢ χασμάτων γῆς ἢ ἑτέρων συμπτωμάτων γινόμενα θανάτου αἴτια πάθη λογιζόμενος, οἷου κατὰ προορισμὸν τοῦ Δημιουργοῦ συγχωρεῖσθαι ταῦτα συμβαίνειν τοῖς πάσχουσιν· ἵνα μὴ τῆς καθόλου προνοίας καὶ τῆς προγνώσεως τοῦ Θεοῦ ἀσθενεῖν
D εἰσάγῃς τὴν δύναμιν.

κγʹ. Β. Ἀλλ' οὐ τὰ τῆς προνοίας ἀναιροῦμεν, οὐδὲ τὴν τόδε τὸ πᾶν πηδαλιουχοῦσαν δύναμιν τοῦ τὰ ἡμέτερα ἄγειν τε καὶ διευθύνειν ἐκβάλλομεν, ἀλλ' ὅτι μὴ προώρισται Θεῷ τὰ περὶ τῆς ἀνθρώπων τελευτῆς δογματίζομεν· ἵνα μὴ ἐντεῦθεν συνάγωμεν τοῖς ἀνδροφόνοις ἢ ἄλλως πολεμοῦσιν οὐχ ὁσίως τὸ ἀνεύθυνον. Φανήσονται γὰρ ὡς πληρωταὶ μᾶλλον τῶν ὁρισθέντων παρὰ Θεοῦ, ἄξιοι τοῦ ἐπαινεῖσθαι καὶ οὐχὶ τοῦ κατακρίνεσθαι. Πάντως γὰρ εἰ τῷ Ἄβελ ὁ τῆς ζωῆς αὐτοῦ ὅρος πληρωθεὶς, εὐχείρωτον τῷ Κάϊν τοῦτον κατέστησεν, ἐκεῖνον τοῦ τῆς ἀδελφοκτονίας ἀφήσει ἐγκλήματος.

A. Ἔδει μὲν ἡμᾶς μηδ' ὅλως πρὸς ἀπόκρισιν A ἰδεῖν τῆς νῦν προτεθείσης ἀντιθέσεως, οὕτως ἐχούσης τὸ σαθρόν τε καὶ εὐανάτρεπτον. Τίς γὰρ ἂν καὶ ἀγνοεῖν προσποιήσαιτο ὅτι οὐ πρὸς τὰς ἐκβάσεις τῶν πραττομένων οἱ τοιαῦτα πράττοντες κρίνονται, ἀλλὰ πρὸς τὰς διαθέσεις καθ' ἃς γίνονται τὰ γινόμενα; Ὅμως γοῦν καὶ τοῖς προφανέσι τρανότερον ἐπιφέρειν τῆς ἀληθείας τὴν ἔκφανσιν οὐκ ὀκνήσομεν. Οἱ τοίνυν πρὸς τὸν φόνον τοῦ πλησίον ὁρῶντες, ἐὰν ὡς ἐπιστάμενοι τὰ Θεῷ δεδογμένα, ἢ ὡς παρακοὴν τῆς ἄνωθεν ἐκδικοῦντες προστάξεως (ὥσπερ ἐπὶ τοῦ Ἀγαγ ὁ Σαμουὴλ ὁρᾶται πεποιηκώς), οὕτως τὰ τοῦ φόνου ἐπλήρουν, οὐκ ἦν ἴσως αὐτοῖς ἀπεικότως γί- B νεσθαι πρὸς ἐπαίνου τὸ ἐγχείρημα. Εἰ δὲ μισανθρωπίᾳ κρατούμενοι, ἔσθ' ὅτε καὶ πλεονεξίας ἔρωτι θηριούμενοι καὶ θυμῷ ὑπηρετούμενοι, ἢ ἄλλῃ τινὶ ἀπηγορευμένῃ γνώμῃ δουλεύοντες τὴν μιαιφονίαν ἐργάσοιντο, πῶς οὐχὶ σὺν ἐκείνῳ ἐνδίκως μισηθήσονται καὶ κατακριθήσονται, ὅστις ἀπ' ἀρχῆς ἀνθρωποκτόνος ὑπάρχων ἐδίδαξεν ἀνθρώπους τοῖς τῶν ὁμοειδῶν καταμιαίνεσθαι αἵμασι; Καὶ οὐ τὸ παρὰ Θεοῦ συγχωρεῖσθαι αὐτούς, καθ' οὓς αὐτὸς οἶδε λόγους, ἐπ' ἔργον ἄγειν τὸ ἀσεβῶς σπουδαζόμενον, ἤδη καὶ τὸ ἄμεμπτον αὐτοῖς ἐχαρίσατο· ἀλλ' ἐκεῖνοι μὲν ἔδονται τῆς ἑαυτῶν ὁδοῦ τοὺς καρποὺς καὶ τῆς ἑαυτῶν ἀσεβείας πλησθήσονται, κατὰ τὸ γεγραμμένον· Θεὸς δὲ μόνος τῶν ἑαυτῶν κριμάτων εἰδείη ἂν τὴν εὐθύτητα· πάντως πρὸς τὸ ἐπωφελὲς καὶ σωτήριον C τῶν πασχόντων, τῶν ἐπ' αὐτοῖς γινομένων λαμβανόντων τὴν ἔκβασιν. Καὶ ὁ Κάϊν τοιγαροῦν ὁ πρῶτος τῇ διαβολικῇ μαθητευθεὶς μιαιφονίᾳ, τὴν ἀδικίαν ὠδινήσας τοῦ φθόνου, καὶ συλλαβὼν τῆς ἀπανθρωπίας τὸν πόνον, τὴν ἀνομίαν τοῦ φόνου ἀπέτεκε· καὶ διὰ τοῦτο τὴν ἐκ θείας ἐπιτιμήσεως ἀξίαν καταδίκην ἐδέξατο. Ὁ δὲ τὴν παρ' αὐτὸν τὸν Κάϊν φημὶ πλείονα θυσίαν προσαγαγών, μαρτυροῦντος ἐπὶ τοῖς δώροις αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ, ὡς ὁ ἱερὸς ἔφη Ἀπόστολος, δι' αὐτῆς ἀποθανὼν ἔτι λαλεῖται (18), τουτέστιν ὡς ἀρεστὸς Θεῷ, καὶ τῆς παρ' αὐτῷ μέτοχος δόξης, μακαρίζεται.

A. Equidem vix opus esset tam putidæ tamque levi contradictioni nos occurrere. Quis enim se nescire simulaverit, eos qui talia perpetrant non ex rerum exitu, sed ex animi agentis studio, solere judicari? Sed tamen vel in re manifesta clariorem facere veritatis notitiam non gravabor. Ergo illi qui proximo suo cædem moliuntur, si forte divinorum placitorum gnari, aut mandatorum cœlestium violatorum vindices (sicuti videmus contra Agagum a Samuele factitatum [70]), si has, inquam, ob causas homicidæ fierent, haud absurde fortasse facinus illis laudi verteretur. Sin potius odio victi, vel etiam divitiarum cupiditate efferati, iræque indulgentes, vel alii cuilibet voluntati suæ obsequentes, cædem patraverint, quidni jure hos cum illo oderimus ac damnaverimus, qui cum ab initio homicida esset [71], homines edocuit similium sui sanguine imbui? Nec vero quia Deus sinit eos, ob cognitas sibi causas, scelestum facinus perpetrare, idcirco eisdem impunitatem largitur. Sed ipsi quidem viæ suæ fructus edunt, suaque impietate replebuntur, ut ait Scriptura [72]; solus autem Deus judiciorum suorum æquitatem novit. Quod autem fit, id omne ad utilitatem salutemque patientium spectat. Primus ergo Cainus homicidium a diabolo edoctus, injustam invidiam parturiens, cum concepisset crudelitatis dolorem, iniquitatem homicidii peperit [73]: atque ob id a divina objurgatione condignam damnationem retulit. Qui autem majorem quam Cainus hostiam obtulit, testimonium perhibente muneribus ejus Deo, ut ait sacer Apostolus [74], ob illam defunctus adhuc prædicatur; videlicet ut Dei charus, ejusque particeps gloriæ, beatus dicitur.

κδ'. Γινέσθω δὲ ἡμῖν ἐκ περιουσίου τοῦ προκειμένου σκέμματος λύσις, καὶ τὰ περὶ Χριστοῦ πιστευόμενα. Οἴδαμεν γὰρ ὅτι χάριτι Θεοῦ ὑπὲρ παντὸς ἐγεύσατο θανάτου, καὶ ἑαυτὸν παρέδωκεν ὑπὲρ D ἡμῶν θυσίαν καὶ προσφορὰν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ εἰς ὀσμὴν εὐωδίας, κατὰ τὸν Ἀπόστολον. Ἔφη δέ που καὶ αὐτὸς ὁ Σωτήρ· Οὐδεὶς αἱρεῖ τὴν ψυχήν μου ἀπ' ἐμοῦ. Ταῦτα δὲ πρὸ καταβολῆς κόσμου τετυπῶσθαι τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ὁ μέγας Πέτρος ἡ κορυφαία τῶν ἀποστόλων ἀκρότης ἐδίδαξεν οὕτως εἰπών· « Οὐ γὰρ φθαρτοῖς ἀργυρίῳ ἢ χρυσίῳ ἐλυτρώθητε ἐκ τῆς ματαίας ὑμῶν πατροπαραδότου ἀναστροφῆς, ἀλλὰ τιμίῳ αἵματι ὡς ἀμνοῦ ἀμώμου καὶ ἀσπίλου Χριστοῦ, προεγνωσμένου μὲν πρὸ καταβολῆς κόσμου, φανερωθέντος δὲ νῦν ἐπ' ἐσχάτου τῶν χρόνων, δι' ἡμᾶς τοὺς δι' αὐτοῦ πιστεύοντας εἰς Θεόν. » Ἀλλὰ καὶ

24. Nunc, ut abundemus, propositam quæstionem ex iis quæ de Christo creduntur, dissolvamus. Scimus enim hunc gratia Dei pro mundo universo necem pertulisse, seque hostiam pro nobis et oblationem Deo et Patri in odorem suavitatis, ut ait Apostolus, obtulisse. Ait autem ipse Servator: Nemo aufert animam meam a me. Hæc a constitutione mundi definita fuisse a Deo et Patre magnus Petrus, summus apostolorum vertex, docuit his verbis: « Non enim corruptibilibus auro vel argento redempti estis de vana vestra conversatione paternæ traditionis, sed pretioso sanguine quasi Agni immaculati Christi et incontaminati, præcogniti quidem ante mundi constitutionem, manifestati autem novissimis temporibus propter nos, qui per ipsum Deo credimus [75]. » Sed et Paulus vas ele-

[70] I Reg. xv, 33. [71] Joan. viii, 44. [72] Prov. i, 31. [73] Psal. vii, 15. [74] Hebr. xi, 4. [75] I Petr. i, 18, 19.

NOTÆ.

(18) Hactenus in codice Photii Vaticano pertinebat hæc quæstio. Reliquam partem vel ab aliquo amanuense prætermissam ipse supplevi ex alio codice Vaticano sumptam.

ctionis, sapientiam quæ per ipsum loquitur (ipsa autem est crucis doctrina) præfinitam ante sæcula ait[76]. « Finis igitur mysterii absconditi a sæculis et ætatibus, » ut verbis ejusdem rursus utamur Apostoli, crux Christi et mors atque ejusdem resurrectio, quarum gratia contigit homini salus, et prioris damnationis absolutio : quibus rebus eximia divini amoris erga nos magnitudo confirmata est. « Sic enim Deus dilexit mundum, ut Filium suum unigenitum tradiderit, ne quis credens periret[77]. » Denuoque divus Apostolus de Deo ac Patre exclamat[78], quod proprio Filio non pepercerit, sed eum pro nobis omnibus tradiderit. Igitur si Christi passio præfinita fuit atque præcognita, eadem non sine Patris placito peracta est. Quare et Christus Petrum hanc subire vetantem increpuit.

A Παῦλος τὸ σκεῦος τῆς ἐκλογῆς τὴν ὑπ' αὐτοῦ λαλουμένην σοφίαν (αὕτη δὲ ἦν ὁ λόγος τοῦ σταυροῦ) προωρίσθαι πρὸ τῶν αἰώνων φησί· « Τὸ πέρας τοίνυν τοῦ μυστηρίου τοῦ ἀποκεκρυμμένου ἀπὸ τῶν αἰώνων καὶ ἀπὸ τῶν γενεῶν, » κατ' αὐτὸν αὖθις εἰπεῖν τὸν θεῖον Ἀπόστολον, ὁ σταυρὸς Χριστοῦ καὶ ὁ θάνατος καὶ ἡ τούτου ὑπάρχει ἀνάστασις, δι' ὧν ἀνθρώπου ἡ σωτηρία καὶ τῆς πρώτης καταδίκης ἡ ἀπαλλαγή· ἐν οἷς τὸ ὑπερβάλλον μέγεθος τῆς τοῦ Θεοῦ περὶ ἡμᾶς ἀγάπης ἐβεβαιώθη. « Οὕτω γὰρ ἠγάπησεν ὁ Θεὸς τὸν κόσμον, φησίν, ὥστε τὸν Υἱὸν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ ἔδωκεν, ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν μὴ ἀπόληται. » Καὶ πάλιν ὁ θεῖος Ἀπόστολος βοᾷ περὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ὥς γε τοῦ ἰδίου Υἱοῦ οὐκ ἐφείσατο, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν πάντων παρέδωκεν B αὐτόν. Εἰ οὖν προωρίσθη καὶ προεγνώσθη τὸ σωτήριον πάθος Χριστοῦ, καὶ κατ' εὐδοκίαν γέγονε τοῦ Πατρός. Διὸ καὶ Πέτρῳ ἀπευξαμένῳ τοῦτο προελθεῖν, σφοδρῶς ἐπετίμησεν.

25. B. Superest ergo ut minister magnæ hujus voluntatis Judas laudetur, nedum ut proditor condemnetur, quantum quidem sermonis tui argumenta astruunt. Insuper omnes qui Christo necem moliti sunt, haudquaquam cædis scelestissimæ culpam sustineant, sed præmiis potius donentur ceu si Christus ipsorum ope negotium absolverit, quod sibi a Patre impositum fuisse testatur.

κε'. B. Ὡς ὑπουργὸς τῆς μεγάλης ταύτης βουλῆς ἐπαινείσθω Ἰούδας, ἀλλὰ μὴ ὁ προδότης κατακρινέσθω, ὅσον πρὸς τὰς τῶν σῶν λόγων προτάσεις. Ἢ ὅσοι τὸν τοῦ Χριστοῦ θάνατον ἐτεκτήναντο, μηδαμῶς μιαιφονίας τῆς ἀνωτάτω ἀποφερέσθωσαν ἐγκλήματα, ἀλλ' ὡς δι' αὐτῶν ἤγουν τῆς τούτων ἐπιβουλῆς τελειώσαντος τοῦ Χριστοῦ τὸ ἔργον, ὃ δέδωκεν αὐτῷ ὁ Πατὴρ ἵνα ποιήσῃ, ὥς φησιν αὐτὸς, παρ' αὐτῷ στεC φανούσθωσαν.

A. Imo vero longe aliter se res habet, atque omnia contraria scelestis illis contigerunt, propter suæ pravæ voluntatis facinus. Sic ergo et de reliquis ratiocinemur, quod videlicet homicidæ, Salomone teste malum sibi thesaurizant : infinita autem Dei sapientia ac bonitas, ad patientium utilitatem fraudes convertit, ut pridem diximus : dum interim divinorum judiciorum arcana veluti nebula nostris oculis quaquaversus offunditur. Voluntas igitur propositumque mentis spectatur, et agentis finis vel coronam vel pœnam promeretur. Itaque haud patiamur his quæ nos subeunt cogitationibus, præstantium magistrorum oracula vel intercipi vel antiquari, neque humile quidquam de summa Dei sapientia ac virtute sentiamus : sed cum Propheta dicamus Deo : « In manibus tuis sortes meæ[79] ; » reputantesque nostra omnia ipsius inscrutabili providentia regi, cui soli sunt præcognita, demus operam ut verbis opere ac mente puri coram illo nosmet sistamus, qui animi corporisque penetralia intima, nostrasque secretissimas cogitationes pervidet. Atque ita viventi et efficaci Verbo Dei Filio, quæcunque nobis cæterisque hominibus acciderint, cum gratiarum actione laudem tribuamus, ipsi nimirum soli Deo; cui gloria et potentia nunc et semper, et per sæcula sæculorum. Amen.

A. Ἀλλ' οὐ ταῦτα ἐν τούτοις, ἀλλὰ τοὐναντίον ἅπαν συμβέβηκεν αὐτοῖς διὰ τὴν ἐκ κακοθελείας ὑπερβαλλούσης ἐπιχείρησιν. Οὕτω γοῦν καὶ ἐπὶ τῶν λοιπῶν λογιζόμεθα, ὅτι αὐτοὶ μὲν οἱ φόνων μετέχοντες κατὰ τὸν Σολομῶντα, θησαυρίζουσιν ἑαυτοῖς κακὰ, ἡ δὲ τοῦ Θεοῦ ὑπεράπειρος σοφία τε καὶ ἀγαθότης πρὸς τὸ ἐπωφελὲς τῶν πασχόντων συγχωρεῖ προϊέναι τὴν ἐπήρειαν, ὡς προείρηται, τῆς τῶν θείων κριμάτων ἀκαταληψίας πανταχοῦ πρὸ τῶν ἡμετέρων ὀφθαλμῶν κεχυμένης. Τὰ οὖν τῆς γνώμης καὶ τῆς διαθέσεως ἐξητάζετο, καὶ ὁ σκοπὸς τοῦ ποιοῦντος ἢ στεφανοῖ ἢ κατακρίνει. Μηδαμῶς οὖν ἀνεξώμεθα τοιούτων ἡμᾶς ὑποτρεχόντων λογισμῶν, τὰς τῶν ἐγκρίτων διδασκάλων φωνὰς ἢ ἀκυροῦν ἢ D παρεκδέχεσθαι, ἢ ταπεινὰ περὶ τῆς πάντα νοῦν ὑπερεχούσης τοῦ Θεοῦ σοφίας καὶ δυνάμεως λογίζεσθαι· ἀλλὰ λέγοντες μετὰ τοῦ Προφήτου πρὸς αὐτόν « Ἐν ταῖς χερσί σου οἱ κλῆροί μου· » ὥστε αὐτοῦ ἀνεξιχνιάστῳ προνοίᾳ τῶν καθ' ἡμᾶς πάντων διοικουμένων, καὶ αὐτῷ μόνῳ σαφῶς προεγνωσμένων, σπεύσωμεν ἑαυτοὺς μὲν ἀμέμπτους λόγοις καὶ ἔργοις καὶ διανοήμασι παριστάνειν τῷ διικνουμένῳ ἄχρι μερισμοῦ ψυχῆς τε καὶ σώματος, ἁρμῶν τε καὶ μυελῶν, καὶ κρυπτοτάτων [b] ἡμετέρων ἐνθυμήσεων· ζῶντι καὶ ἐνεργεῖ Λόγῳ τε καὶ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ ἐπὶ πᾶσι τοῖς ὁπωσοῦν συμβαίνουσιν ἡμῖν τε καὶ πᾶσιν ἀνθρώποις τὴν εὐχάριστον δοξολογίαν προσάγειν αὐτῷ τῷ μόνῳ σοφῷ Θεῷ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[76] I Cor. II, 6, 7. [77] Joan. III, 16. [78] Rom. VIII, 32. [79] Psal. XXX, 16.

VARIÆ LECTIONES.

[b] Cod. κριτικωτάτων.

MONITUM.

(Ang. MAI, *Biblioth. nova*, t. II, p. 585.)

—

Quo ego tempore dogmaticam Photii ad Armeniorum patriarcham epistolam, mihi a doctis PP. Mechitaristis traditam, edidi (*Spicil. Rom.* t. X) memini me adnotare in prævio monito p. 442, sanctum Germanum I, qui Constantinopoleos patriarcha anno Christi 715 processit, et anno 730 ea dignitate se abdicavit, litteras pariter de fide orthodoxa ad Armenios dedisse, quæ in libris editis non apparent. Etenim ejus rei testimonia, ut cit. loco dixi, Galanus protulerat in suo de conciliatione Ecclesiæ Armenæ cum Romana opere t. III, p. 77, ex Armeniorum Menologio; cujus verba, etsi aliquantum prolixa, nunc recitare necesse est. « Stephanus S uniensis episcopus ad Græcos profectus, attulit inde secum tres libros, qui fidei veritatem explicabant. Porro sanctus Germanus Constantinopoleos patriarcha epistolam Armeniis destinavit, per quam ita eos monebat : Quare vos non asseritis duas in Christo naturas, nec Chalcedonense concilium recipitis? Hæc quidem scripsit, et per Stephanum misit ad Armenios. Ut vero pervenit Stephanus ad Papchenem Armeniorum patriarcham, ostendit ei Germani litteras; quibus lectis, præcepit ipsi Stephano dominus Papchen, ut Germani litteris responderet, et scripsit vir eruditissimus Stephanus, compositione ac ordine quidem peregregio, plurimas sacrarum Scripturarum et sanctorum Patrum sententias confirmandi causa allegans : quæ omnia ubi legerunt Græcorum sapientes, hisce scriptis consentientes, veram rectamque Armeniorum fidem hæresique immunem laudaverunt. »

Pergit, p. 79, dicere Galanus, teste gravissimo utens Nersete Lamproniensi, religiosam eo tempore pacem sub prædictis Græcorum et Armeniorum patriarchis inter duas Ecclesias coaluisse. Papchenem tamen patriarcham, pro Joanne Ozniensi, in Menologio temere fuisse scriptum, longe facilius ego crediderim, quam de duplici, qui nunquam auditus est, Papchene cum Galano suspicer. Re quidem vera Joannem Ozniensem, non Papchenem, contemporalem cum Germano patriarchatum gessisse, fasti Armeniorum certissimi docent (Serposius, *Compend. hist.* t. II, p. 41). Sed enim quolibet demum modo hic anachronismus in Menologii narrationem irrepserit, culpa quidem urgebit auctorem : verumenimvero Germani epistola, quam præ manibus nunc habemus, revocari in dubium nequit. Ecce enim apud eumdem Galanum, p. 341, ex Armeniorum concilio Tarsensi novum testimonium accedit. Quippe ibi Armenii Græcos sic alloquuntur : « Patres vestri ac nostri singulis temporibus ad pacem conciliandam impenso labore incubuerunt ; ut venerabilis, strenuus ac probus patriarcha vester Germanus, qui litteras ad Armenios misit, spiritali charitate ac fide orthodoxa plenas. » Quod autem in prædicto Armeniorum menologio Stephani quoque responsum laudetur, patriarchæ sui jussu exaratum, quod tamen ex relatis a Galano partibus pessima hæresi redundans apparet, id posteriorum interpolatione hæreticorum factum esse cl. Sukias Mechitaristarum abbas et archiepiscopus (*Prospect. litt. Armen.* p. 48) cum Joanne Vanagano narrat : sive ea fraus menologio obtrusa fuerit, insertis laudibus auctoris hæretici, ut vult Galanus; sive ipsa potius Stephani epistola violata sit, ut Sukias credit. Denique Stephanum hunc Siuniensem inter illustres Armenios ponit etiam Samuel Aniensis in Chronico ad annum 772, paulo tamen ut videtur serius, nisi forte extremum vitæ Stephani annum designat chronographus.

Sed ut ad Germanum redeam, equidem dum illud in *Spicilegio* Monitum scriberem, illa tantum quæ apud Galanum sunt testimonia noveram de Germani ad Armenios epistola. Postea vero feliciter mihi contigit ut in adnotationibus, quas edito a se Joannis Ozniensis contra Phantasticos sermoni attexuit vir cl. I. B. Aucherus, Mechitaristarum familiæ decus, bene, inquam, mihi evenit, ut breve lemma ex supradicta Germani inedita epistola citatum legerem; ex quo statim specimine judicavi, scriptum hoc Germani apud Venetos Mechitaristas, qui pervetustis, egregiisque codicibus abundant, Armeniace saltem servari; ideoque cupiditate incensus sum, ut vel id plenius cognoscerem, vel etiam largientibus dominis, cum eruditorum cœtu in his meis voluminibus communicarem. Hoc vero negotium mihi benigne expedivit, pro suo eximio erga omne litterarum genus amore ill. ac rev. archiepiscopus Siracensis Odoardus Hurmutius, qui acceptum a sodalibus suis epistolæ exemplar fidelissime mihi interpretatus est, atque ut Latinis litteris typisque consignarem perlibenter annuit.

Tertium hoc itaque venerandi Germani scriptum in lucem effero ; videlicet post luculentam ejus de vitæ termino disputationem, quam ex vetusto codice Vaticano sumptam, inter Photii Amphilochianas Quæstiones edidi (*Script. vet.* t. I, ed. 2); postque egregium illud de *hæresibus synodisque* opusculum, quod item ex vetusto codice Columnensi Vat. erutum, septimo *Spicilegii Rom.* volumini inserui, diversum plane ab illo paris ferme tituli, quod sub falso Germani nomine Moynius vulgaverat. Atque hæc ego memoro, haud ædepol ut meas recculas recinam, sed ut eruditos tempestive admoneam, si quando Germani scripta colligere volent, et cum paucis ejusdem epistolis copulare , quæ ante secundam Nicænam

synodum ab editoribus conciliorum poni solent. Utinam vero et ille liber Germani emergeret, *De futuræ vitæ retributione*, quem a stylo et recto dogmate generatimque ab optimo scribendi genere Photius dilaudat cod. 233! Certe hæc sunt genuina Germani I scripta, ut illa etiam a nobis edita; nam Disputationem de vitæ termino habebat idem Photius, et cum Amphilochianis suis collocabat: opus *De hæresibus atque synodis* narrat ipse Germanus se sub primordiis Iconoclastarum composuisse: denique epistolam ad Armenios monumenta vetera priori huic Germano dant, non juniori: etenim Tarsense sæculi XII concilium in quo illa commemoratur, ante juniorem Germanum fuit, qui sæculo XIII vixit, id est quinque post priorem sæculis. Nihilominus et Labbeus et Konigius, et alii interdum bibliographi, scripta secundi Germani, quæ levioris profecto frugis sunt, priori incaute ascripserunt; quod ne diutius, invita veritate fiat, docti homines postea cavebunt. Germani hanc epistolam versari totam in refutando Eutychiano Armeniorum errore, per se patet: quamobrem nullum ejus a nobis fieri summarium oportuit. Utiliter vero conferetur cum Thomæ patriarchæ Hierosolymitani ad eosdem Armenios dogmatica item epistola, quæ exstat in tomo XV operum Jacobi Gretseri inter Abucaræ opuscula n. IV.

PRO DECRETIS CONCILII CHALCEDONENSIS EPISTOLA GRÆCORUM AD ARMENIOS

QUAM CONSTANTINOPOLI DETULIT STEPHANUS SIUNIENSIS EPISCOPUS ANTE SUAM AD EPISCOPATUM ASSUMPTIONEM.

1. « Christus est pax nostra, qui fecit utraque unum, et medium parietem maceriæ solvens, inimicitias in carne sua [1]. » Visum nobis est ab hoc apostolico effato nostram hanc epistolam exordiri quam ad vestram pietatem mittimus: nostra quippe omnis voluntas, et ipsius epistolæ argumentum, ad pacis adeptionem tendit; pacis ejus videlicet, quæ de hoc mundo non est, prout Dominus dixit [2], nec visibilibus rebus consentaneæ; pacis, inquam, illius, quam ipse de cœlo detulit, quamque suis discipulis discedens largitus est; quam denique a nobis erga omnipotentem Patrem servari vult, prout ipse in sua ad Patrem prece dicebat: « Non pro his autem rogo tantum, sed et pro eis qui credituri sunt per verbum illorum in me: ut omnes unum sint, sicut tu, Pater, in me, et ego in te; ut et ipsi in nobis unum sint: ut credat mundus quia tu me misisti [3]. » Exemplar se fidelibus suis proponit, ut eum imitantes, eodem pacis tenore copulemur. Sane illi qui ejus documenta pensi habuerunt, nihil pacis bono antetulerunt; nihil vicissim aspernati magis sunt, quam ea quæ paci adversantur, et verborum opinionumque dissensum pariunt: pro certo habentes nihil omnino prodesse vel miracula edere, vel sinceram virtutem cum corporis castigatione conjunctam, vel proprii patrimonii largitionem, vel denique ipsum martyrium, absque charitate (1). Porro charitas, prout eam egregie descripsit divus Apostolus, « Non gaudet super iniquitate, congaudet autem veritati, non cogitat malum [4] » de proximo, nedum de Deo, quia id adversari virtuti indicat.

2. Nos itaque a Domino petimus ut divinam in nobis germinare charitatem faciat, atque ut pravarum præjudicia opinionum avertat... (2) verba apud vestram pietatem facimus, insinuare conantes post Christi discipulorum exempla piam persuasionem, æquam spem, atque in Christo fidem. Quod si nos Propheta monet [5] ut fratrem appellemus atque reputemus eum qui nos odio prosequitur, quanto magis in fratrum loco habendi sunt illi, spiritalique amore diligendi, qui hostili adversus nos animo nequaquam sunt? Deo autem confidimus, cui nostri omnes actus cogitationesque patent, fore ut quandoquidem hunc sermonem et laudata in eo testimonia nonnisi mutuæ monitionis causa scribimus, ea vobis grata accidant: neque enim gloriam nostram sed ipsius Domini quærimus.

3. Quicunque spiritalis mercedis causa se in Ecclesia laboribus occuparunt, rei cuilibet orthodoxam fidem præferendam putarunt; quam quidem veram sapientiam divina Scriptura lignum vitæ appellat [6]. Reapse quænam major sapientia est, quam recta circa Deum ac res divinas sententia? ita ut absque errore de creatis rebus opinemur, ex sanctæ Scripturæ regula; namque ea vera scientia est in paradisi medio a Deo plantata; ubi, quanquam obrependo, callidus serpens noxium venenum suum vomere satagat, fraudemque sub pietatis specie inspirare, prout primis parentibus fecit, quos Deo similes fore spondebat; is nihilominus ab eo qui flammeum ibi gladium rotat, depelletur. Quippe hoc a Deo beneficium ministris suis conceditur, cujus ope calliditas serpentis infringitur, atque impedimentum tollitur, si quis ejus fructus gustandi cupidus fuerit, qui fidelibus reservatur ut eo copiose fruantur, modo manum ei intendere velint, id est sincere et enixe veram scientiam quærere, quam quisquis assequitur salvus fit.

4. Nos itaque dum Deo preces offerre non desi-

[1] Ephes. II, 14. [2] Joan. XIV, 27. [3] Joan. XVII, 20. [4] I Cor. XIII, 6. [5] Psal. XXXIV, 14. [6] Prov. III, 18.

NOTÆ.

(1) Ita etiam sanctus Joan. Chrysostomus homil. 1 in S. Romanum M. edit. Maurin. t. II, p. 612. Item sanctus Augustinus *De bapt. contra Donat.* l. IV, 17.

(2) Hic unus versiculus in codice legi nequit.

nimus, sub hujus mysticæ arboris umbra jacere curamus (3), ejusque semper fructus colligere, ut eos non præsentibus tantum, verum etiam absentibus suppeditemus; sicut vestræ quoque pietati non sine justis causis porrigendos putamus. Etenim religiosus sacerdos Stephanus in hanc regiam a Deo custoditam urbem delatus... (4). Qui non confitetur Dei Verbum passum ac mortuum, factumque primogenitum mortuorum, quamvis idem, quatenus Deus, vita ac vivificans sit, anathema esto (5).

5. Profecto quælibet clandestina Nestorianæ malitiæ insinuatio hisce anathematismis, ante quam radices agat, evellitur: atque his propositionibus, quas nos illi objicimus a vera doctrina dictatis, scandalum præcavetur cunctorum fidei orthodoxæ amatorum, ne quis temere attemptet inconsutilem Christi vestem discerpere, id est sanam fidei ejus doctrinam. Nam contra hanc Nestorius .. (6) haud potuit heterodoxus fraude sua prævalere, dum omni studio quæreret, quominus veritatem fateri victus cogeretur. Atqui si hæc catholicæ professionis vocabula usurpare voluisset, nequaquam ex Dei Ecclesia pulsus fuisset; sed eum beatus Cyrillus veluti collegam et coepiscopum excepisset; prout in sacris suis epistolis scriptum reliquit (7).

6. Quamobrem nos horum vim articulorum quasi sacrum fundamentum præjacientes, et omnia legitimi sensus vocabula producentes, his super ædificare nitimur: « (8) Nam duas confitentes naturas in unigenito Dei Filio, Domino ac Servatore nostro Jesu Christo, simili nobis per omnia facto, excepto peccato, nihil aliud dicimus aut intelligimus, nisi quod ipse Deus cum esset, et patris consubstantialis, homo factus est, vereque hominibus consubstantialis » mediator inter Deum et homines, naturam sibi humanam una cum deitate copulans, haud sublata ne post unionem quidem distinctione naturarum, sed una conservata semper persona atque hypostasi divinæ veritatis incarnatæ, quæ perfecte homo facta est. Etenim ante unionem, id est antequam unigenitum Dei Verbum naturæ nostræ copularetur, profitemur unam fuisse ejus naturam, id est divinam, utpote Patri et Spiritui sancto consubstantialem: duas autem ejus naturas dicimus, postquam nostram ascivit substantiam: ita ut eum perfectum in deitate, itemque perfectum in humanitate et sciamus et proclamemus: velut etiam unum Filium agnoscimus Jesum Christum ex duabus iisdem naturis; adeoque unum Verbum divinum incarnatum, juxta illius (Cyrilli) sensum admittimus ac profitemur. Nec vero cum incarnatum dicimus, substantiam aliam intelligimus, quam Dei Verbi naturam a Cyrillo assertam (9): etenim haud duas dicimus incarnatas naturas, sed unam, id est illam divini Verbi incarnatam, corpore assumpto et anima ac mente. Tum utriusque simul naturæ proprietates profitentes, nihil aliud intelligimus, nisi quod assumptum a divino Verbo corpus, in naturam divinam haud transiit, corporis natura dimissa; neque deitas assumpto corpore spirituque et anima rationali, hisque ad personam suam applicitis, in corporis naturam conversa est, nec de sua gloria quidquam amisit aut demutavit. Ita nos opinari ac profiteri sancti Patres erudiunt, atque in primis sapiens Cyrillus in suo de ambarum naturarum, divinæ nempe et humanæ, unione tractatu (10), in quo demonstrat nullam esse factam unionis causa alterationem, quia unaquæque natura suas incolumes retinuit proprietates. Sic videlicet magister Cyrillus magnusque doctor Athanasius, eadem hac locutione utentes docent, quorum testimonia postea proferemus.

7. Ergo duas intelligimus credimusque in unigenito Dei Verbo, Domino nostro Jesu Christo, naturas; eo sensu, quo concilii Chalcedonensis Patres DCXXXVI intellexerunt ac professi sunt: sic adamussim, inquam, confitemur eumdem nostrum Servatorem, Dominum atque Deum, perfectum in deitate, et perfectum in humanitate; quia unum ex duabus naturis profitemur, ex divina scilicet et humana. Huic nostræ fidei testimonium dat quintum sanctum concilium, quod post supradictum, in hac regia nostra a Deo custodita urbe congregatum fuit: cujus in decretis scriptum comperimus (11), quod « si quis naturas duas profitendo, haud intelligat unum Dominum Jesum Christum, Deum et hominem; neque prædictis verbis denotare velit naturarum differentiam, quarum inconfusa et ineffabilis unio peracta fuit, Verbo haud

(3) Utuntur hac eadem locutione Græci in alia epistola ad Armenios, cujus nos excerpta protulimus in *Spicil. Rom.* t. X, p. 446.

(4) Hic deest folium in codice.

(5) Est duodecimus Cyrilli anathematismus in calce epistolæ ad Nestorium, Opp. t. V, part. II, p. 77.

(6) Hic duo versiculi sunt in codice oblitterati.

(7) Epist 3. ad Nestorium, Opp. t. V, part. II, p. 25.

(8) Quem tractum virgulis distinguimus eum laudavit ex ms. cl. Aucherus in adnot. ad Joannis Ozniensis Sermonem, p. 33

(9) Quomodo intelligenda sit Cyrilli ad Succensum locutio *una Verbi incarnata natura*, exponit accurate præ cæteris S. Maximus Opp. t. II, p. 273, 286, 335. — Hujus Patrologiæ t. XCI, col. 480, 500, 578. Videsis etiam Photium, *Bibl.* p. 801.

(10) Utrum hic sit deperditi operis Cyrilliani titulus, an potius notus ille v. Gr. *De incarnatione*, haud satis mihi constat.

(11) Est canon septimus concilii II Constantinopolitani, seu quinti œcumenici; qui canon videtur mihi paulo clarior in hoc Germani nostri contextu, quam in Græco proprio apud Concil. Zattæ t. IX, p. 382.

ad carnis naturam translato, neque carne vicissim ad Verbi naturam (etenim ambæ naturæ in substantia sua permanentes, personaliter tantum coaluerunt); et quod causa prædictæ locutionis usurpandæ nulla fuerit alia, quam mysterii numerique agnoscendi naturarum, quæ in eodem unico Verbo incarnato Domino nostro Jesu Christo subsistunt; neque mente (12) tantummodo, unitarum naturarum distinctionem esse intelligendam quæ nihil ob unionem amiserunt, quia unus est ex duabus (13), et duæ in uno; si quis, inquam, plurali hoc numero abutitur, ut naturas divisas suadeat, vel singulas in propria persona distinctas, hic anathema sit. »

8. Cum nos itaque duas in Christo Jesu naturas juxta catholicum congregatorum Chalcedone Patrum sensum profiteamur, persuadere nobis haud possumus, quin ii a Deo sint condemnandi qui contradicunt, neque admittunt et sine hæsitatione profitentur dictam locutionem. Nam sancti Patres haud simpliciter dixerunt se duas agnoscere in Christo Jesu naturas, sed omnem aditum Nestorio obstruxerunt: atque ita nos profiteri docuerunt unigenitum Dei Verbum, ut nemo secundum illius impietatem dicere auderet Jesum Christum Dominum per homonymiam tantum ac dignitatem Deo Verbo æqualem, cæteroqui seorsum ab eo qui de Davidis stirpe est. Qua credita ab eo unigeniti Verbi divini in duo divisione, cum illius heterodoxa sententia revelata fuisset, Patres ut se contra eumdem munirent, diserte in primis professi sunt natum de Patre secundum deitatem ante omnia sæcula; de Virgine autem Deipara secundum humanitatem; quod ille *Deiparæ* vocabulum, ceu suæ opinioni contrarium, ne audire quidem sustinuit, sed aures obturavit magis quam ii qui sanctum Stephanum interimendi causa circumsistebant; imo magis quam serpens aures obstruit ne periti incantatoris vocem auscultet; id est salutarem traditionem, quam vir beatus in prima sua ad Nestorium epistola scripserat, pro Jesu Christi divinitate, Deiparam simul appellans sanctam Virginem... (14).

9. Item in sua ad Orientales epistola idem beatus Cyrillus sic ait: Haud oportuit eos ignorare decretum, quod nempe omni ad synodum nostram venturo, fatendum foret sanctam Virginem esse Deiparam (15). Quod si duarum naturarum locutio scandalo multis est, propterea quod ea Nestorius prave usus fuit, hi velim sciant, dictam locutionem a sanctis quoque Patribus fuisse usurpatam (16): neque orthodoxa vocabula pie jam adhibita, esse rejicienda, postquam illis alii abusi sunt. Namque et Ariani, male ob suam credendi rationem, nonnullas sacræ Scripturæ voces interpretantes, ita conati sunt sanam sanctissimæ Trinitatis fidem corrumpere: neque idcirco post eos quisquam iis vocabulis usurpandis abstinuit.

10. Admirabilis præterea Cyrillus eidem Nestorio in Ephesino concilio contradicens, in quo nonnulli locutionem illius tanquam veterem doctrinam defendebant, testimonia magni theologi Gregorii in medium attulit, quæ sunt hujusmodi (17): « Qui duos filios introducit, unum de Deo Patre, alterum de Maria, non vero unicum solumque, is ab adoptione excludetur, quam Deus fidelibus orthodoxis promisit. Naturæ duæ sunt, quia Deus et homo, veluti anima et corpus se habent: non autem filii duo, nec dii duo: neque pariter duo homines, quanquam a Paulo interior exteriorque homo appellantur. » Idem denuo Cyrillus in sua priore ad Sucensum epistola duas in Christo Jesu naturas professus est dicendo (18): « Quantum cogitatione assequi possumus, et intellectuali oculo rationem incarnationis subjicere, duas dicimus unitas natu-

(12) Magnopere animadvertenda est hæc dogmatici canonis Constantinopolitani locutio, quæ negat intelligendas Christi naturas post unionem, mentis tantum phantasia seu theoria. Ecce enim apud Theoriani disputationem a nobis *Script. vet.* t. VI, editam in Armeniorum epistola p. 320. legitur: Ἔμεινεν ἀμετάβλητος καὶ ἄτρεπτος τῶν φύσεων ἡ φανέρωσις, πλὴν μόνῳ νῷ θεωρουμένη. *Mansit non mutata neque conversa naturarum manifestatio* (vel *apparentia*), *sed tamen mente tantum spectabilis.* Quod Armeniorum dictum refutat Michael patriarcha Constantinopolitanus tom. cit. p. 332, volens omnino dici *manere duas naturas*, non autem *mente spectari*, ut dogma tutius pronuntietur. Videant, oro, lectores totum hunc Michaelis locum, qui dignus profecto cognitu est. Item Syrus patriarcha Monophysita tom. cit. p. 392, scribit: Τὰς φύσεις τηρεῖσθαι ἐν γνώσει, *naturas* (Christi post unionem) *conservari, mentis nostræ vi spectatas.* Porro his locutionibus ἐν γνώσει vel θεωρίᾳ, vel ἐπινοίᾳ adversatur docte etiam Leontius cum scholio (apud nos *Script. vet.* t. VII, p. 57), quia nempe Monophysitæ οὐκέτι τὴν διαίρεσιν λέγουσι κατ' ἐπίνοιαν, ἀλλ' αὐτὰς τὰς φύσεις μόνῃ τῇ ἐπινοίᾳ ψιλῇ θεωρεῖσθαι διισχυρίζονται. *Haud jam distinctionem dicunt fieri cogitatione sed ipsas naturas cogitatione tantummodo spectari contendunt.* Sic fere etiam Monophysitarum adversarius Ephræmius apud Photium cod. 229, p. 786 Summa rei est, ut ait prædictus Michael Græcus patriarcha, oportere duas Christi naturas simpliciter dicere, non autem ambigua periphrasi loqui. Idem Ephræmius apud Photium cod. 229. p. 820: Οὐ μίαν οἱ Πατέρες ἡμῶν ἐπὶ Χριστῷ, ἀλλὰ δύο φύσεις ἐν τῇ καθ' ὑπόστασιν ἑνώσει κηρύττουσι. *Non unam Patres nostri in Christo, sed duas naturas in hypostatica unione prædicunt.*

(13) Ita locutum est Ephesinum concilium: *unus ex ambabus naturis Christus.* Leo papa in celebri epistola adhuc evidentius *unus Christus in naturis duabus*, cui dicto Chalcedonenses Patres approbantes succlamaverunt.

(14) Tres deinceps versiculi legi nequeunt in codice.

(15) Hoc dicit in primo anathemate opp. t. VI, p. 159.

(16) Idem ait Cyrillus etiam lib. I *Adv. Nestorium*, p. 6.

(17) *Concil. Ephes.* act. 1, col. 1192, ed. Zattæ t. IV.

(18) Opp. t. V. part. II, p. 135.

ras, unum nihilominus Christum et Filium ac Dominum, hominem factum, divinumque Verbum incarnatum. » Neque tamen aliud hac locutione docere volumus, nisi quantum a quinto concilio didicimus, nempe ut quarum unitarum tantummodo naturarum distinctionem profiteamur. Quam rem idem Cyrillus in sua quoque ad Eulogium epistola dicit (19): « Nestorius dum duas carnis ac deitatis distinctas naturas profitetur, quatenus alia est divini Verbi, alia carnis natura, haud tamen nobiscum illarum unionem confitetur. » Tum adhuc enucleatius subdit: « Nos vero eas confitemur unitas, unum Filium, unum Dominum, unum Christum, uti Patres nostri dixerunt, unam Verbi incarnatam naturam (20). » Igitur extra omnem controversiam patet, haud sublatam fuisse ab unione distinctionem: quo fit ut duas naturas dicamus; unam vero Verbi divini, quia eadem Unigeniti natura, secum sub sua persona conjunctam habet naturam humani corporis animati et intellectualis.

11. Multa alia hac super re dici possent ad orthodoxæ nostræ et immaculatæ fidei confirmationem, eorumque refutationem, qui haud sano sed pessimo consilio conantur invehere schisma in Ecclesiam Dei. Verum sufficiant quæ hactenus dicta sunt, ut multiloquium vitemus, a Salomone edocti qui ait: « Da sapienti occasionem, et addetur ei sapientia [7]. »

12. Deinceps vero oportet ut de operationibus quoque et voluntatibus (Christi) dicamus (21); spiritale nimirum talentum mensæ vestræ argentariæ tradentes, ut postea Dominus sortem suam a vobis cum usura possit recipere, neque nos ceu pigrum illum servum condemnet. Duas ergo dicimus in Christo Jesu operationes fuisse; nempe ipsum et qua Deum et qua hominem egisse intelligimus: qua Deum, res divinas; qua hominem, res humanas; sed tamen ambas operationes perfecisse conjunctim, non seorsum separatimque (22); atque ita factis se confirmasse, cujusmodi reapse erat, Deum verum et hominem verum, non specie tenus. Neque nobis licet cum Hebræis ei dicere: « Quia tu homo cum sis, facis teipsum Deum [8]. » Etenim ille supernaturalia sua demonstravit divina opera aitque: « Si non facio opera Patris mei, nolite credere; si autem facio, et si mihi non vultis credere, operibus credite, ut cognoscatis et credatis quia Pater in me est, et ego in Patre [9]. » Adversus autem hæreticos illos, qui postea ad contemnendum incarnationis mysterium exorturi erant, veritatem is præmunivit, cum naturæ suæ, quotiescunque sibi libuit, permisit (velut ait etiam sanctus Nyssæ episcopus Gregorius (23)) carnis illas affectiones experiri, quæ reprehensione carebant, nec non cruciatus; ut invicte confirmaret, se esse primogenitum in multis fratribus, nobisque corpore ac sanguine similem. Hinc etiam post resurrectionem, ut naturæ suæ veritatem rursus demonstraret, velut ait magnus sanctus Basilius (24), cibum quoque gustare dignatus est.

13. Jam vero æternus Deus, qui universum mundi orbem complectitur, ut ait Isaias [10], nec famem experiri nec sitim potest: nihilo tamen minus is in corpore suo esurivit atque sitivit: cumque homo esset, tanquam Deus simul operabatur cum naturæ divinæ viribus. Id nos docet etiam sapiens Cyrillus in suo *Thesauro* dicens: « Unum nobis prædicant Christum divinæ Scripturæ: namque unus est Deus Pater, unusque et solus Dominus Jesus Christus, qui uti Deus agnoscitur, quia id egit quod solius Dei proprium est. Quia vero semet fecerat hominem, secundum Scripturam, opus fuit ut se hominem esse comprobaret; neque talis videri poterat absque innoxiis corporis affectibus, rebusque aliis corpori consentaneis. Operabatur scilicet et loquebatur quantum homini congruit, ut se hominem factum demonstraret (25). » Tum paucis interjectis: « Quia Deus verus erat cum carne, caroque vera cum deitate, operabatur ut Deus, quatenus opus erat ut Deus esse cognosceretur. Vicissimque agebat et loquebatur, quatenus oportebat ut se verum hominem esse ostenderet; mysterii sic veritatem prudente œconomia administrans. »

14. Nemo igitur ausit nos reprehendere, id est Dei Ecclesiam, propterea quod his vocabulis utimur in catholicæ fidei confessione. Cogitent potius fore se malitiæ Arianorum consonos, qui ad suos

[7] Prov. IX, 9. [8] Joan. X, 33. [9] ibid., 38. [10] Isa. XL, 12.

(19) Tom. V, part. 137.

(20) Recole de hac celebri Cyrilli locutione quæ diximus n. 6, adn. 1 Præterea de concilii Chalcedonensis doctrina, et contrario errore multa bona dicit Germanus noster etiam in tractatu, quem videsis, *De hæresibus ac Synodis* a nobis edito *Spicil.* rom. t. VII.

(21) *De duplici* quoque *operatione et voluntate*; Germanus, op. cit. n. 45.

(22) Ita S. Leo PP. in sermone miscello, cujus partem ego legebam in cod. Vat. 1267, f. 51 b. Exstat autem sermo in Append. n. 1, ed. Baller. t. I. Porro ubi in ed. col. 401, cap 11, legitur: *Quamvis*, etc., *Verbi et carnis una persona sit, et utraque essentia communes habeat actiones, intelligendæ tamen*, etc., qui Leonis locus ad litteram sumitur ex serm. 13 *De pass.* cap. 4, et ex ep. 124, cap. 5, et denique ex ep. 165, cap. 6; et tamen in nostro Vat. cod. plenior meliorque legitur sic: *Licet*, etc., *Verbi et carnis una persona sit*, quæ inseparabiliter atque indivise *communes habeat actiones, intelligendæ tamen*, etc.

(23) Consonat cum Nysseno Basilius, v. gr. epist. 161, aliique passim Patres.

(24) Num intelligit Germanus locum epistolæ Basilii ad Urbicium, quam primi nos, ex codice Veneto exscriptam edidimus post Cyrilli Commentarios in Psalmos? Ibi nimirum agitur de Christo post resurrectionem comedente.

(25) Plura his certe similia dicit Cyrillus in *Thesauro assert.* 24.

errores orthodoxam Patrum Nicææ congregatorum dictionem distorquebant; qui, prout magnus ait Athanasius (26) post multam conquisitionem vocabulum ὁμοούσιος stabiliverunt, quod nunquam Ariani pervertere potuerunt. Cum autem distorsit Nestorius nostræ fidei tesseram, in Ecclesia Dei semper adhibitam, Cyrillus admirabilis personæ unitatem illi opposuit.

15. Item cum senex malignus Eutyches semet extulit, dicens Deum quidem corpus nostro simile assumpsisse, cæteroqui unam esse naturam post unionem delirans (27), Patres ii qui Chalcedone convenerunt, Romæque antistes beatus Leo, coacti sunt, ut illius insaniam refellerent, duas docere esse naturas in unigenito Verbo Dei; quæ cum juxta suas proprietates simul agerent, ambæ quod proprium sibi erat tenebant; ut sic ex actuum distinctione, naturarum distinctio agnosceretur unius Domini nostri Jesu Christi: etenim ex actibus natura dignoscitur, velut etiam beati Cyrillus et Nyssenus Gregorius in scriptis suis tradiderunt.

16. Sed enim ne ad voluntatem quidem quod attinet, veritas non est declaranda. Haud enim inconsiderate vel absque examine, duarum voluntatum locutionem admisimus (28), cum hac de re temporibus nostris commota quæstio fuisset; neque Ecclesiæ Dei præsidibus tacere liceret, neque inepte Dei potentis corpus rescindere hujus dictionis divulgatione. Revera haud alienum a trita Patrum via est, duas voluntates dicere; et deinde affirmare unum, id est primum atque præcipuum humanum actum in intellectu ac voluntate fieri. Jam cum nostram naturam divinum Verbum assumpserit, ut eam sanitati restitueret atque instauraret, necesse fuit ut præ cæteris illam partem assumeret, quæ prima peccati vitio infecta universum hominem pessumdedit. Etenim Deus quidem initio Adamum naturaliter innocentem creaverat et libera cum voluntate. Quapropter inclytus Athanasius dixit (29) naturas duas ab ipsa voluntate in uno Domino nostro Jesu Christo denotari. Etsi enim is voluntatem secundum humanum intellectum assumpserat, ipsam tamen haud habuit con- A trariam, sed Deo prorsus conformem, et ad peccatum nullatenus pronam, quia nunquam divina voluntas abs naturali aberat; imo hæc talis prorsus apparebat, qualem in illo fore dixit propheta: « Antequam puer malum bonumve sciat, malum respuet, bonumque eliget [11]. » Ecce enim salutis nostræ causa sponte ad necem accessit, quanquam ei naturale erat nolle mori, quia vi congenita repugnat morti natura, prout creator initio constituit.

17. Dixi, nos hanc locutionem ascivisse a Patribus nobis traditam; neque tamen ullam præterea volo in mysterium invehere contrarietatem; absit! Nam etsi is mœstus fuit, ignoravit (30), et passioni B repugnantiam præ se tulit, hæc tamen omnia cum Verbi consensu ac beneplacito in carne habitantis, et ob illius voluntatem, corpori accidebant: quia Verbum quatenus sibi libitum erat, corpori concedebat ut naturaliter ageret, sicut scriptum invenimus. Quippe natura comparatum est, ut homo mori nolit: et Adamum Deus ab initio naturaliter mortis metuentem fecit; alioquin haud ei profecto mortem esset interminatus dicens: Quacunque die de arbore comederitis, cujus gustum vobis interdixi, sine dubio morte moriemini; nisi antea mortis horrorem illi indidisset. Jam vero Domini quoque anima a morte abhorrebat, sed ob œconomiæ rationem, id quoque spontaneum erat ac liberum. Hinc discipulis suis aiebat: « Desiderio desideravi C hoc pascha manducare vobiscum antequam patiar [12]. » Et alibi: « Calicem habeo quem oportet me bibere; quid autem volo præter quam illum bibere [13]? » Et: « Baptismum habeo, quo me oportet baptizari; et quomodo angor usque dum perficiatur [14]? » Ex his ergo discimus, ut doctus Cyrillus opinatur (31), quod Jesu Christi natura nostræ similis, naturalem repugnantiam sibi spontaneam fecerit, prout Deo conveniebat.

18. Atque ut summam prædictorum faciamus, paucisque rem concludamus, dicimus Deum factum esse hominem, non autem assumptum ab eo hominem, ut Nestorius credidit (32). Etenim dictum fuit: « Et Verbum caro factum est (33), et habi-

[11] Isa. VII, 16. [12] Luc. XXII, 15. [13] Joan. XVIII, 11. [14] Luc. XII, 50.

(26) Prolixe de hoc vocabulo Athanasius in libro *De synodis*.

(27) *Concil. Chalced.* p. 1079, ed. Venet. Coleti anni 1728, t. IV.

(28) Hinc rursus vides quam falso accusatus olim fuerit de monothelismo Germanus noster; qua cæteroqui criminatione satis eum jam purgaverat Henschenius Bollandianus ad diem 12 Maii. — Vide supra col. 22.

(29) Idirco Eutyches in concilio Chaccedonensi, tomo prædicto, p. 1019, citabat pro se non Cyrillum tantummodo, sed etiam Athanasium.

(30) De scientia Christi, et de celebri loco quod ne Filius quidem diem horamque judicii futuri sciret, adi egregias explicationes Cyrilli apud nos in Excerptis ejus ad Matth. p. 482. Rursus eumdem Cyrillum in Comm. ad Lucam II, 52. Item nostrum Nicephorum *Antirrh.* I, 50, et præsertim in *Apologetico majore*, cap. 76. Denique Eulogium D patriarcham Alex. apud. Photium, cod. 230, p. 882.

(31) Hoc cum alibi, tum diserte dicit Cyrillus apud nos in Comm. et Luc. p. 427, et in Excerptis item apud nos p. 483.

(32) Recte ait, ut Nestorius credidit, qui parvum ei dicto sensum subjiciebat. Cæterum locutionem hanc, quod Verbum sibi assumpserit hominem, impune dictam reperies in sensu orthodoxo apud veteres, puta apud sanctum Augustinum, *De vera relig.* cap. 16, apud sanctum Leonem PP. serm. 54; et quidem inter Græcos etiam apud Athanasium, in Fragmentis quæ super edidimus, p. 582.

(33) Pulchre Proclus Constantinopolitanus in epistola dogmatica ad Armenios (Galland. Bib. t. IX, p. 687), ait locutione *Verbum caro factum est*, nihil aliud significari quam τὸ ἀδιαίρετον τῆς ἄκρας ἑνώσεως, *summæ unionis inseparabilitatem*. Et hoc contra Monophysitas.

tavit in nobis [15]; » haud sane apparenter, neque tanquam umbram se exhibens, sed vere ac materialiter factus homo, ut hoc fructu universum hominum genus mundaretur. Eaque omnia possedit, quæ pro nobis obtulit, ut magnus inquit Apostolus [16]. Idcirco cum Deus esset impassibilis, non recusavit fieri passibilis, ut idem et passus esset et non passus : passus carne, quam de sanctæ Virginis Deiparæ utero sumpsit, simulque expertus quidquid inculpabilium affectionum habet natura, nec non cruciatus quos passionis tempore a crucifixoribus pertulit. Non passus autem, quatenus nihil divina natura patiebatur, dum ejus non sine sponte propria corpus discruciabatur. Sic etiam corporaliter pendebat in cruce, in quam se propria potestate contulerat, ut ipse Dominus dixit [17]. Obiit corpore, a neutra tamen humanitatis ejus parte discessit deitas, quæ tota inerat corpori exanimi in monumento jacenti, totaque simul perseverabat in ejus anima ad inferas terræ partes descendente, ubi et iis qui in carcere erant spiritibus veniens prædicavit, ut apostolorum princeps narrat [18].

19. Nemo igitur scandalum nostri causa patiatur, dum peccatis suis quærit excusationes : neque is qui in peccato persistit, Ecclesiam Dei vituperet, quasi ea divisionem in Christi mysterio doceat. Nemo nonnullas perperam intelligens Patrum auctoritates, vel eas distorquens, perverse aliquid adversus veritatem concludat : idque iis præcipue dicitur, qui beatum Leonem Romanum antistitem ejusque verba temere et inique scandalo habent (34). Epistolæ ejus testimonia deinceps recitabimus (35), rectam eorum exponentes sententiam, ut evidenter demonstremus orthodoxam illius fidem, atque ut eos pudore afficiamus, qui Leonem Nestorio favere præsumunt. Quod si forte vos (in Christo Jesu dico) contrarium aliquid intellectui vestro in nostro scripto deprehenderitis, ne, quæso, id significare cunctemini, quidquid nempe vobis libuerit, magisque accuratam dubiorum vestrorum solutionem exquirite. Namque et magnus Athanasius æquum esse judicavit, eos non repellere, qui quod dicunt, recto sensu explicant. Sic enim ipse docet in sua ad Eusebium, Lucinianum, et socios epistola (36) : « Vos ergo, qui hæc omnia profitemini, ne, quæso, illos qui eadem profitentur damnetis ; sed vocabula ab illis adhibita explicate ; neque his inconsideratis, auctores repellatis ; imo vero eos exorate, iisque suadete, ut conciliare sententias velint. »

20. Cum ergo exploratum sit, coram tremendo Christi tribunali, ubi actus nostri omnes, verba, et cogitationes judicabuntur, quidquid hactenus audientibus diximus prolatum iri, date operam, venerabiles fratres, ut vinculum perfectionis [19] pacisque concordiam teneatis, quo unum corpus esse possitis et unus spiritus, sicut vocati estis in una spe vocationis vestræ : atque ut in uno Domino, una fide, uno baptismo glorificare Deum possimus Patrem Domini nostri Jesu Christi, ejusque unigenitum Verbum, et sanctum Spiritum, qui ex illorum substantia est ; in eodem, inquam, ovili, in superna Ecclesia primogenitorum in cœlis conscriptorum ; ubi habitant omnes qui eodem fruuntur Domino nostro Jesu Christo, cui honor in æternum. Amen.

[15] Joan. I, 14. [16] Hebr. VIII, 3. [17] Joan. X, 18. [18] I Petr. III, 19. [19] Coloss. III, 14.

(34) Reapse adhuc Armenii Eutychiani, id est Monophysismi asseclæ, cogunt levitas ordinandos jurare *in formulam*, qua detestantur concilium Chalcedonense et Leonem Romanum. Videsis Le-Brunium *Expl. miss.* t. III, p. 16. Nec immerito. Etenim nemo sæpius aut validius Leone Eutychem arguit in sermonibus atque epistolis.

(35) Desunt nunc (omissa ab amanuensibus) in calce præsentis epistolæ hæc testimonia sive auctoritates, quibus dogmatica scripta communiri solebant. Idem accidit epistolæ Leonis PP. ad Flavianum, cui desunt testimonia (in codd. et in edd.), ab eo promissa. Item desunt testimonia in fine actionis 9 Leontii *De sectis*, quæ nos tamen in Vat. codice nuper invenimus.

(36) Non videbam hujus tituli epistolam inter edita Athanasii scripta. — Hujus epistolæ fragmentum, ab ipso Maio postea editum, dedimus inter Opera Athanasii hujus Patrologiæ t. XXVI, col. 1326. EDIT.

SANCTI GERMANI
PATRIARCHÆ CONSTANTINOPOLITANI
EPISTOLÆ DOGMATICÆ

(MANSI, *Concil.*, t. XIII, p. 91.)

—

I.

A

Epistola Gregorii sanctissimi papæ Romani ad sanctissimum Germanum, qui fuerat patriarcha Constantinopoleos.

Qualis et quæ delectatio meam sic lætificare animam novit, sicut gratificus nuntius super tuo nomine, quod reverendum revera mihi et magnificandum decenter est, o sanctificate et divinitus acte? Hoc enim et nunc ego per honorabiles litteras tuas evangelizatus exsultavi, et præ nimio gaudio, spiritu lætificatus sum. Deinde in cœlum extendens oculum, gratiarum dominatori omnium Deo retuli actiones, qui taliter etiam modo voluit, et fine tenus vobis cooperatur; et omnia vestra in lucem educit. Hoc enim et orandum mihi est nocte et interdiu, et nunquam aliquando hoc desiderium deserendum esse in Christo confidens pronuntiabo. Testimonium autem perhibet sermoni meo, o superlaudabilis et a Deo dilecte, etiam tuæ per omnem horam benevolentiæ recordatio: quam habitatricem habens in labiis, et dolorem verbi ferre non valens, illico ad affatum per litteras properavi. Est enim debitum mihi, et debitis cunctis insignius, te fratrem meum et propugnatorem Ecclesiæ salutare ac alloqui, et luctaminum tuorum collaudare materias. Etiamsi quis dicat et valde convenienter clamet potius ea impietatis præcursor, qui nunc passus est, bona actione malam actionem tuis commutaturus felicitatibus. Nam arbitrabatur secundum illum qui desursum cecidit, fremere simul et prævalere adversus pietatem, sed impeditur cœlitus spe frandatus; et audiebat quidem ab ecclesia ea quæ et Pharao prius Ægyptius tyrannus, Moyse de illo canente: « Dixit inimicus, persequens comprehendam, partibor spolia, replebo animam meam [1]. » Sed et audiebat quæ et ipse diabolus, et cum prophetica illi prænuntiaretur maledictio: « Propterea destruet te Deus in finem, evellet te, et emigrabit te de tabernaculo tuo, et radicem tuam de terra viventium [2]. » Ita et ille præter spem conatibus qui in spe erant frustratus periit, superno agone vestro et robore apostatæ enervata impugnatione adversus Deum,

A

Ἐπιστολὴ Γρηγορίου τοῦ ἁγιωτάτου πάπα Ῥώμης πρὸς Γερμανὸν τὸν ἁγιώτατον πατριάρχην Κωνσταντινουπόλεως.

Ποία καὶ τίς θυμηδία τὴν ἐμὴν οὕτως οἶδεν εὐφραίνειν ψυχὴν, ὡς ἡ περὶ σὲ τὸ σεμνὸν ὄντως ἐμοὶ καὶ ὑπερφυὲς ὄνομα καὶ καλλώπισμα, ἡγιασμένε καὶ θεοδήγητε, χαροποιὸς ἐπαγγελία; Ταύτῃ γὰρ καὶ ἀρτίως ἐγὼ τοῖς τιμίοις σου γράμμασιν εὐαγγελισθεὶς ἀνεσκίρτησα, καὶ ὑπὸ τῆς ἄγαν χαρᾶς τῷ πνεύματι ἀνεζωπύρησα. Εἶτα εἰς οὐρανὸν ἀνατείνας τὸ ὄμμα, εὐχαριστίας ἀνέπεμψα τῷ πανηγεμόνι τῶν ὅλων Θεῷ, τῷ οὕτω καὶ νῦν εὐδοκήσαντι, καὶ μέχρι τέλους ὑμῖν συνεργοῦντι, καὶ πάντα εἰς φῶς ἄγοντι τὰ ὑμέτερα. Τοῦτο γὰρ καὶ δι' εὐχῆς ἐστί μοι νύκτωρ τε καὶ μεθ' ἡμέραν· καὶ οὔποτε ταύτης ἀφέξομαι τῆς ἐφέσεως, εἰς Χριστὸν θαῤῥῶν ἀποφαίνομαι. Μαρτυρεῖ δέ μοι τῷ λόγῳ καὶ ἡ κατὰ πᾶσαν ὥραν τῆς ὑμετέρας, ὦ πανεύφημε καὶ Θεῷ πεφιλημένε, καλοκἀγαθίας ἀνάμνησις· ἥντινα ἔναυλον ἔχων, τοῖς χείλεσι τὴν ὠδῖνα τοῦ λόγου φέρειν ἀδυνατῶν, αὖθις πρὸς τὴν διὰ γράμματος ἐχώρησα πρόσρησιν. Ἔστι γὰρ χρέος ἐμοὶ, καὶ χρεῶν ἁπάντων ἐπισημότατον, τὸ σὲ τὸν ἐμὸν ἀδελφὸν, τὸν τῆς Ἐκκλησίας πρόμαχον προσαγορεῦσαι καὶ προσειπεῖν, καὶ τῶν σῶν παλαισμάτων ἐξυμνῆσαι τὰ αἴτια. Εἰ καί τις ἐρεῖ, καὶ μάλα εἰκότως, βοάτω μᾶλλον αὐτὰ ὁ νῦν πεπονθὼς, καὶ τῇ εὐπραξίᾳ τὴν δυσπραξίαν τοῖς σοῖς ἀνταλλαξάμενος εὐτυχήμασι, τῆς ἀσεβείας ὁ πρόδρομος. Ἐπεὶ γὰρ ᾤετο κατὰ τὸν ἄνωθεν πεσόντα καταφρυάξεσθαι ἅμα καὶ κατισχύσαι τῆς εὐσεβείας, συμποδίζεται ἄνωθεν, τῆς ἐλπίδος διαψευσθείς· καὶ ἤκουε μὲν παρὰ τῆς Ἐκκλησίας, ἅπερ καὶ Φαραὼ τὸ πρότερον ὁ Αἰγύπτιος τύραννος, Μωϋσέως αὐτῷ κατεπᾴδοντος· « Εἶπεν ὁ ἐχθρὸς, Διώξας καταλήψομαι, μεριῶ σκῦλα, ἐμπλήσω ψυχήν μου. » Ἐπεφωνεῖτο δὲ ἅπερ αὐτὸς [a] ὁ διάβολος, τῆς προφητικῆς αὐτῷ ὑποφωνούσης κατάρας· « Διὰ τοῦτο ὁ Θεὸς καθέλοι σε εἰς τέλος· ἐκτίλαι σε καὶ μεταναστεύσαι σε ἀπὸ σκηνώματός σου, καὶ τὸ ῥίζωμά σου ἐκ γῆς ζώντων. » Οὕτως ἐκεῖνος παρ' ἐλπίδα τῶν κατ' ἐλπίδα διαψευσθεὶς ἐγχειρήσεων ᾤλετο, τῇ τῆς ἄνωθεν ὑμῶν ἐπιμαχίας στεῤῥότητι τῆς κάτω θεομαχίας ἐκνευρισθεί-

[1] Exod. xv, 9. [2] Psal. LI, 7.

VARIÆ LECTIONES.

[a] ex L. ἐπηχρoᾶτο δὲ καὶ ἅπερ αὐτ.

σης τοῦ ἀποστάτου, καὶ πρὸς ἐσχάτην ἐληλαμένου πανωλεθρίαν μικροῦ δεῖν τοῦ Χριστομάχου φρυάγματος· ὡς ἐπ' αὐτῷ τὸ τῆς Γραφῆς ἐπαληθεῦσαι ῥητόν· « Τόξον δυνατῶν ἠσθένησε, καὶ οἱ ἀσθενοῦντες περιεζώσαντο δύναμιν. » Διότι οὐδὲν πρὸς τὸ ἀσθενὲς τοῦ Θεοῦ τὸ ἰσχυρὸν τῆς τῶν θεομάχων βδελυρίας καθέστηκε, καὶ συνεκπολεμεῖν τῷ Θεῷ τὸν κόσμον ἐπὶ τοὺς παράφρονας εἴρηται. Πῶς οὐκ ἂν μετὰ Θεοῦ πολεμούμενος ὁ ἡγιασμένος σὺ κατὰ Θεοῦ τῶν [b] ἀθέων ἡ κίνησις εὑρηκότων τὸν ἀφανῶς πολεμούμενον, καὶ συμπολεμοῦντα δὲ μᾶλλον εἰπεῖν ἀληθέστερον, καὶ τοὺς πολεμίους τροπούμενον, ἡνίκα οὕτως ἀπήρξω τῆς παρατάξεως, ὡς ὁ Θεὸς αὐτός σοι παρέδειξεν; ἡγεῖσθαι προστάξας ἐν τῇ παρεμβολῇ τῆς Χριστοῦ βασιλείας [c] τὸ ἔνδοξον ὄντως καὶ ἐπίσημον λάβαρον, τὸν ζωοποιὸν λέγω σταυρὸν, τὸ μέγα κατὰ τοῦ θανάτου τῆς αὐτοῦ μεγαλειότητος τρόπαιον· ἐν ᾧ τοῦ κόσμου τετραμερῶς τὰ πέρατα διεγράψατο, ἐγκαταστίξας προγράμμασιν. Εἶτα καὶ τὴν ἁγίαν εἰκόνα τῆς πάντων Δεσποίνης καὶ ὄντως ἁγνῆς Θεομήτορος, ἧς τὸ πρόσωπον οἱ πλούσιοι τοῦ λαοῦ λιτανεύσουσι. Καὶ γὰρ ἁγία, καθὼς τοῖς Πατράσι δοκεῖ, ἥτις οὕτω παρ' ὑμῶν εὐσεβῶς τιμηθεῖσα παρέσχε τὰς ἀμοιβάς. Ἐπεὶ ἡ τῆς εἰκόνος τιμὴ ἐπὶ τὸ πρωτότυπον διαβαίνει, κατὰ τὸν μέγαν Βασίλειον. Καὶ εὐσεβείας ἀνάμεστος ἡ τῶν σεπτῶν εἰκόνων ὑπόθεσις, καθώς φησιν ὁ Χρυσόστομος· Ἐγὼ καὶ τὴν κηρόχυτον ἠγάπησα γραφὴν εὐσεβείας πεπληρωμένην· εἶδον γὰρ ἐν εἰκόνι ἄγγελον στίφη βαρβάρων διώκοντα, καὶ τὸν Δαβὶδ ἀληθεύοντα· Κύριε, ἐν τῇ πόλει σου τὴν εἰκόνα αὐτῶν ἐξουδενώσεις. Καὶ οὐδαμῶς ἡ Ἐκκλησία παρέσφαλεν, εἰ καὶ οὕτως λελόγισται. Συγχωρήσοι ὁ Θεὸς, οὔτε κατ' ἐθνικὴν ἡ παράδοσις ἀκολουθίαν, μὴ γένοιτο, εἰ καὶ [d] ὁ σκοπὸς τοῦ πράγματος κατά τι δοκιμάζεται, καὶ οὐδαμῶς σκοπεῖται τὰ ἀποτελούμενα. Ἐπεὶ οὐδ' ἐν Πανεάδι τῇ πόλει παρὰ τῆς αἱμοῤῥοούσης εὐσεβῶς κινηθείσης εἰς ἀνάμνησιν τοῦ περὶ αὐτὴν θαύματος γενομένου ἀπεπέμπετο, ἡνίκα τῆς ἀναφυείσης βοτάνης πρὸς τοῖς ποσὶ τοῦ εἰς ὄνομα τοῦ Κυρίου ἡμῶν ἀναστηλωθέντος παρὰ ταύτης ἀνδριάντος, καὶ ξένης τῷ εἴδει, οὐ γνωρίμου, προκειμένης τοῖς πᾶσι, παντοίων νοσημάτων ἀλεξητήριον ἦν συγκαταβάσει καὶ ἀγαθότητι αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ Σωτῆρος ἡμῶν. Νομικὴ μᾶλλον εἰπεῖν ἡ τοιαύτη ἔνθεος ἀναστήλωσις, εἰ καὶ τῶν τύπων ἐκτυπωτέρα, καὶ τῆς σκιᾶς προτιμοτέρα ἡ χάρις καὶ ἡ ἀλήθεια. Διὸ μεγίστην σωτηρίας ὑπόθεσιν ἡ τῶν ἁγίων ὁμήγυρις θεοβούλως τῇ Ἐκκλησίᾳ τοῦτο κεφάλαιον παραδέδωκεν, ὥστε ἐν ταῖς ἁπάντων ὄψεσι, καὶ ἐν ταῖς χρωματουργίαις τὸν σεπτὸν καὶ ἅγιον χαρακτῆρα κατὰ τὸ ἀνθρώπινον τοῦ αἴροντος τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου ἀναστηλοῦσθαι· δι' αὐτοῦ τὸ τῆς ταπεινώσεως ὕψος τοῦ Θεοῦ Λόγου κατανοοῦντες, καὶ πρὸς μνήμην τῆς ἐν σαρκὶ πολιτείας, τοῦ τε πάθους αὐτοῦ, καὶ τοῦ σωτηρίου θανάτου

A deorsum effecta, et ad novissimum propemodum expulsa exitium Christum impugnantis ferocitate, ita ut super eo Scriptura veraciter impleatur, quæ dicit : « Arcus fortium superatus est, et infirmi accincti sunt robore [a]; » pro eo quod nulla est ad infirmum Dei firmitas abominationis eorum qui Deum impugnant, et pugnare pro Deo mundum contra insensatos [scriptum est] asserit. Quomodo ergo non cum Deo pugnans, o tu, sanctissime, adversus eos qui sine Deo et contra Deum sunt, commoveris? Qui videlicet invenerunt eum qui invisibiliter oppugnatur, imo, ut verius dicamus, simul pugnat, et hostes in fugam vertit [b], ac ubi sic cœpisti prælium, ut Deus ipse tibi monstravit? B præesse præcipiens in castris regni Christi gloriosum vere ac insigne labarum, id est, vivificam crucem, magnum contra mortem magnitudinis suæ trophæum, in quo mundi quadrifarie terminos circumscripsit, lineamentis distinguens. Deinde et sanctam imaginem omnium dominæ ac veræ Dei matris, cujus vultum divites plebis deprecabuntur. Etenim sancta est, quemadmodum Patribus videtur, quæ taliter a vobis pie honorata tribuit vicissitudines. Nam imaginis honor ad principalem transit, secundum Basilium magnum. Et pietate est plena venerabilium imaginum causa, sicut dicit Chrysostomus : Ego et cera perfusam amavi picturam pietate refertam ; vidi enim in imagine angelum cuneos barbarorum persequentem, et C David veritatem dicentem : Domine, in civitate tua imaginem eorum ad nihilum rediges [c]. Et nequaquam Ecclesia erravit, licet ita fuerit æstimatum. Indulgeat Deus, et neque secundum gentilem consequentiam est traditio (absit !) et intentio rei secundum quid probatur, et nequaquam considerantur quæ perficiuntur. Nam neque in Paneade civitate hæmorrhoissæ pie motæ in recordationem facti in se miraculi repudiabatur, cum orta esset herba circa pedes statuæ, quæ ab ea in nomine Domini Jesu Christi erecta est ; et extranea erat, incognitaque specie, positaque omnibus in variorum languorum remedium condescensione et bonitate Dei et Salvatoris nostri. Imo legalis, ut jam [ita] dicamus, hujusmodi est in Deo erectio, licet D figuris magis signanda [*Gr.*, figuris expressior], et umbræ præferenda sit gratia et veritas. Unde maximam salutis causam sanctorum cœtus Dei consilio hoc capitulum tradidit [*Gr.*, h. cap. Ecclesiæ trad.] in universorum vultibus, et colorum operationibus venerabilem et sanctum characterem secundum humanitatem ejus, qui tollit peccatum mundi, erigamus, per eum humilitatis celsitudinem Dei verbi considerantes, et ad memoriam conversationis in carne factæ, tam videlicet passionis

[a] I Reg. II, 4. [b] Sap. V, 1 seqq. [c] Psal. LXXII, 20.

VARIÆ LECTIONES.

[b] *Ισ.* Πῶς οὖν οὐκ ἂν μετὰ Θεοῦ πολεμοίης ὁ ἡγιασμένος; ὅπου κατὰ Θεοῦ τῶν, etc. [c] *Αλλ.* ἐκκλησίας. [d] *Ισ.* εἴπερ.

ejus et salutaris mortis, quam redemptionis, quæ hinc mundo effecta est, manu quodammodo ducti, et nulla est hinc a divinis dissonantia. Si enim propheticæ prælocutiones terminum minime perceperunt, ne scribantur res ad ostensionem eorum quæ adhuc facta non sunt, id est, si non est incarnatus Dominus, non formetur sancta imago ejus secundum carnem. Si non est natus in Bethleem [6], ex gloriosa Virgine Dei Genitrice, neque magi munera obtulerunt, neque pastoribus supra stetit angelus, neque multitudo cœlestis exercitus nato hymnum obtulit [7], si non in ulnis genitricis ut infantulus ferebatur, qui portat universa, et lactis alimoniam pertulit, qui dat escam omni carni, nec hoc figuretur. Si non a sene suspiciebatur, qui vitæ tenet principatum et mortis, et omnium Dominus per eum agnitus simul et prædicatus, et ut dimissionem concederet postulatus, si non in Ægyptum causa dispensationis pergebat super nubem levem, omni scilicet lumine illustratam matrem ac sanctitate robustam, qui in excelso sedet, et redit ex Ægypto, et habitat Nazareth, ne figurentur coloribus. Si non mortuos suscitavit, et erexit paralyticos, et leprosis præbuit purgationem, et cæcos illuminavit, deinde et expressam fecit linguam mutorum, et bases claudorum firmavit, et expulit dæmones, nisi aperuit aures surdorum, et omnia operatus est gloriosa, et in Deo signa perfecit, ne pingantur; et nisi passionem voluntarie suscepit, et infernum spoliavit, et surgens in cœlum ascendit, qui venturus est judicare vivos et mortuos, neque figurent Scripturæ vel historiæ, quæ ista enarrant, tam per litteras, quam per colores [Gr., nec scribantur, nec figurentur]. At si hæc omnia facta sunt, et magnum est pietatis mysterium, utinam esset possibile, ut cœlum et terra et mare, animantia quoque omnia et virgulta, et quidquid aliud est, enarrent illa et per voces et per litteras, et per picturas. Eorum enim quæ non sunt formatio idolica pictura nominatur, quæ et paganæ fabulationis poema finxit, eorum quæ nunquam fuerunt per essentiam facturam desipienter assoverans. Et certe nulla est condescensio Ecclesiæ Christi cum idolis: absit! Neque enim vitulas adoravimus, neque vitulum in Choreb fudimus, neque a nobis creatura Deus æstimata est, sed neque rursus sculptili procidimus, et Beelphegor initiati sumus, neque natorum occisores aut sacrificatores fuimus, aut occulta mysteria celebravimus, neque filios nostros et filias immolavimus unquam dæmonibus, ut in nos ea quæ a Salomone idolorum cultoribus dicta sunt assumantur [8]. Nunquid a nobis infecta est terra in sanguinibus; vel imaginem in templo fecimus, quadriforme habentem idolum, et hanc adoravimus? Nunquid abominationem reptentium et pecorum supra murum templi depinximus? Aut iterum nos

χειραγωγούμενοι, καὶ τῆς ἐντεῦθεν γενομένης τῷ κόσμῳ ἀπολυτρώσεως· καὶ οὐδὲ ἐντεῦθεν τῶν θείων ἀσύμφωνον. Εἰ γὰρ αἱ προφητικαὶ ἀναῤῥήσεις οὐκ εἰλήφασι τὴν περαίωσιν, μὴ γραφέσθω τὰ πράγματα πρὸς ἔνδειξιν τῶν μήπω γεγενημένων· τουτέστιν, εἰ μὴ ἐσαρκώθη ὁ Κύριος, μὴ τυπούσθω ἡ κατὰ σάρκα ἁγία εἰκὼν αὐτοῦ. Εἰ μὴ ἐτέχθη ἐν Βηθλεὲμ ἐκ τῆς ὑπερενδόξου Παρθένου Θεοτόκου, καὶ οἱ μάγοι τὰ δῶρα προσήγαγον, καὶ ποιμέσιν ἐπέστη ὁ ἄγγελος, καὶ πλῆθος οὐρανίου στρατιᾶς τῷ τεχθέντι τὸν ὕμνον προσέφερεν· εἰ μὴ ἐν ἀγκάλαις τῆς τεκούσης ὡς βρέφος ἐφέρετο ὁ βαστάζων τὰ σύμπαντα, καὶ γαλακτοτροφίας ἠνέσχετο ὁ διδοὺς τροφὴν πάσῃ σαρκὶ, μηδὲ τοῦτο τυπούσθω. Εἰ μὴ ὑπὸ πρεσβύτου ὑπεδέχετο ὁ κατάρχων τῆς ζωῆς καὶ τοῦ θανάτου, καὶ τῶν ὅλων Κύριος δι' αὐτοῦ γνωριζόμενος ἅμα καὶ κηρυττόμενος, καὶ τὴν ἀπόλυσιν παρ' αὐτοῦ δυσωπούμενος· εἰ μὴ ἐν Αἰγύπτῳ οἰκονομίᾳ ἐπορεύετο ἐπὶ νεφέλης κούφης, τῆς ὁλοφώτου μητρὸς καὶ ἐῤῥωμένης τῇ ἀγαθότητι καὶ ἁγιότητι, ὁ εἰς ὕψος καθήμενος· καὶ παλινδρομεῖ ἐξ Αἰγύπτου, καὶ οἰκεῖ τὴν Ναζαρέτ· μὴ τυπούσθωσαν χρώμασιν. Εἰ μὴ νεκροὺς ἤγειρε, καὶ ἐξανέστησε παραλύτους, καὶ λεπροῖς παρέσχε τὴν κάθαρσιν, καὶ ἀπομμάτους ὠμμάτωσεν, εἶτα καὶ τρανὴν ἐποίησε γλῶσσαν μογιλάλων, καὶ βάσεις χωλῶν ἐστερέωσε, καὶ ἀπήλασε δαιμόνια· εἰ μὴ διήνοιξεν ὦτα κωφῶν, καὶ πάντα εἰργάσατο τὰ παράδοξα, καὶ τὰς θεοσημείας ἐτέλεσε· μὴ γραφέσθωσαν· εἰ μὴ τὸ πάθος ἑκουσίως ἐδέξατο, καὶ τὸν ᾅδην ἐσκύλευσε, καὶ ἀναστὰς εἰς οὐρανοὺς ἀνελήλυθεν ὁ μέλλων ἔρχεσθαι κρῖναι ζῶντας καὶ νεκρούς· μὴ γραφέσθωσαν, μηδὲ τυπούσθωσαν αἱ ταῦτα διηγούμεναι καὶ διὰ γραμμάτων καὶ διὰ χρωμάτων γραφαὶ καὶ ἱστορίαι. Εἰ δὲ ταῦτα πάντα γεγόνασι, καὶ μέγα τὸ τῆς εὐσεβείας μυστήριον, εἴθε ἦν δυνατὸν καὶ τὸν οὐρανὸν, καὶ τὴν γῆν, καὶ τὴν θάλασσαν, τὰ ζῶα πάντα καὶ τὰ φυτὰ, καὶ εἴτι ἄλλο, ἐκδιηγεῖσθαι αὐτὰ καὶ διὰ φωνῶν, καὶ διὰ γραμμάτων, καὶ ἱστοριῶν. Τῶν γὰρ μὴ ὄντων ἡ τύπωσις εἰδωλικὴ γραφὴ ὀνομάζεται, ἃ καὶ Ἑλληνικὴ μυθοποιία ἀνέπλαττε, τῶν μὴ γεγονότων ἐν τῇ ὑπάρξει ληρῳδοῦσα τὴν ποίησιν. Καὶ οὐδεμία συγκατάθεσις τῇ Ἐκκλησίᾳ Χριστοῦ μετὰ εἰδώλων· μὴ γένοιτο! Οὐδὲ γὰρ δαμάλεις προσεκυνήσαμεν, οὐδὲ μόσχον ἐν Χωρὴβ ἐχαλκεύσαμεν, οὔτε Θεὸς ἡμῖν ἡ κτίσις λελόγισται· οὔτ' αὖ πάλιν τῷ γλυπτῷ ὑπεπέσομεν, καὶ τῷ Βεελφεγὼρ ἐτελέσθημεν, οὐδὲ τεκνοφόνους τελετὰς ἢ κρύφια μυστήρια ἐτελέσαμεν, οὐδὲ τοὺς υἱοὺς ἡμῶν καὶ τὰς θυγατέρας ἐθύσαμεν δαιμονίοις ποτὲ, ὡς ἂν εἰς ἡμᾶς τὰ παρὰ Σολομῶντος τοῖς εἰδωλολάτραις λεγόμενα ἐκλαμβάνεσθαι. Μὴ γὰρ ὑφ' ἡμῶν ἐφοινίχθη ἡ γῆ ἐν τοῖς αἵμασιν; ἢ εἰκόνα εἰς τὸν ναὸν ἐποιήσαμεν, τετράμορφον ἔχουσαν εἴδωλον, καὶ ταύτῃ προσεκυνήσαμεν; μὴ βδέλυγμα ἑρπετῶν καὶ κτηνῶν ἐπὶ τῷ τοίχῳ τοῦ ναοῦ κατεγράψαμεν, ἢ πάλιν ἡμᾶς Ἰεζεκιὴλ ἐθεάσατο θρηνοῦντας τὸν Ἄδωνιν καὶ θυμιῶντας τῷ ἡλίῳ; περὶ ὧν φησιν ὁ Ἀπόστολος· «Ἐλάτρευσαν τῇ

[6] Matth. II, 1. [7] Luc. II, 14. [8] III Reg. XI, 1 seqq.

κτίσει παρὰ τὸν Κτίσαντα. » Μὴ ἄρα ἐστήσαμεν εἰκόνας τῶν δύο πορνῶν ἐν Αἰγύπτῳ, τῆς Ὀλοδὰμ καὶ τῆς Ὀλίβας, καὶ ταύτας προσεκυνήσαμεν; Ἢ αὖθις θυσίαι παρ' ἡμῶν τῷ Βὴλ ἐν Βαβυλῶνι, καὶ τῷ Δαγὼν ἐν Παλαιστίνῃ προσηνέχθησαν ἢ τοῖς ἄλλοις θεοῖς τῶν ἐθνῶν ὑπεπέσομεν; οὐκ ἔστι ταῦτα, οὐκ ἔστι· κατηγορείτω μηδεὶς, ὅτι μηδὲν [a] τῶν ὄντων καὶ γενομένων τὸ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα ὁ λαὸς τοῦ Χριστοῦ μέχρι τήμερον, πλὴν τῆς ἁγίας καὶ ζωαρχικῆς Τριάδος, ἐσεβάσθη, ἢ ἐλάτρευσε· μὴ γένοιτο! Ὁ μὲν γὰρ τρόπος τῆς τῶν εἰδώλων λατρείας πρόδηλος· Χριστιανοῖς δὲ θεοσεβέσιν ὁ τῶν ἁπάντων Δεσπότης τὸ προσκυνούμενον. Εἰ δὲ καί τις Ἰουδαϊκῶς κινούμενος πρὸς τὴν ἔγκλησιν, τὰ πάλαι τοῖς εἰδωλομανοῦσι καταβοώμενα ἐπιφημίζει, καὶ εἰδωλολατρείαν ἐπιγράφει τῇ Ἐκκλησίᾳ ἡμῶν ἐκ τῆς τῶν σεβασμίων εἰκόνων ἐνθέου καὶ θαυμαστῆς πρὸς τὰ κρείττονα ὁδηγήσεως, ἡγείσθω μὲν οὐδὲν ἄλλο, ἢ κύων καθυλακτῶν· καὶ ὡς ἐν σφενδόνῃ πόῤῥω ἀποβαλλόμενος ἀκουέτω ὡς Ἰουδαῖος· Εἴθε ἦν τὸν Ἰσραὴλ διὰ τῶν ὁρωμένων, ὧν προσετάγη, προσάγειν τῷ Θεῷ τὴν προσκύνησιν, διὰ τῶν τυπικῶν μνημονεύειν τοῦ Κτίσαντος, καὶ μὴ τὸν μόσχον κατέχειν καὶ τὰς μυίας ὑπὲρ τὰς πλάκας τῆς διαθήκης! Εἴθε τὸ ἅγιον θυσιαστήριον ἐπόθει μᾶλλον, καὶ μὴ τὰς δαμάλεις τῆς Σαμαρείας! Εἴθε ἦν αὐτῷ προσέχειν τῇ ῥάβδῳ τοῦ Ἀαρὼν, καὶ μὴ τῇ Ἀστάρτῃ! Καλὸν ἦν αὐτῷ ἅμα καὶ δίκαιον, τὴν ὀμβρόθεον πέτραν ἀσπάζεσθαι, καὶ μὴ τὸν Βάαλ. Εἴθε ἦν αὐτῷ πρὸς τὴν ῥάβδον Μωσέως μᾶλλον ὁρᾷν, καὶ τὴν στάμνον τὴν χρυσῆν, καὶ τὴν κιβωτὸν, τὸ ἱλαστήριον, τὸ πέταλον, τὸ ἐφοὺδ, τὴν τράπεζαν, τὴν σκηνὴν τὴν ἐσωτέραν καὶ τὴν ἐξωτέραν· ἅπερ πάντα εἰς δόξαν γενόμενα τοῦ Θεοῦ, εἰ καὶ χειροποίητα, ἀλλ' οὖν Ἅγια ἁγίων ἐλέγοντο· εἶτα καὶ τὰ Χερουβὶμ τὰ γλυπτὰ, ὧν μνήμην ποιούμενος ὁ Ἀπόστολός φησι· « Χερουβὶμ δόξης κατασκιάζοντα τὸ ἱλαστήριον· » οἷς καὶ τὴν θείαν ἐποχεῖσθαι δόξαν παρὰ τῆς Γραφῆς διδασκόμεθα. Εἰ τούτοις προσεῖχεν, οὐκ ἂν τοῖς εἰδώλοις ὑπέπεσε. Πᾶν γὰρ ἔργον ἐν ὀνόματι Κυρίου γενόμενον, τίμιον καὶ ἅγιον πέφυκε. Καὶ τί δεῖ τὸ γράμμα εἰς μῆκος ἐκτείνεσθαι; καὶ μάλιστα πρὸς ἄνδρα θεάρεστον, καὶ σκεῦος ἐκλελεγμένον Θεῷ, καὶ τὴν χάριν εἰληφότα τοῦ Πνεύματος, καὶ παρακύπτειν εἰς τὰ βάθη τῶν θείων δογμάτων δυνάμενον, καὶ θεοδηγήτως κατανοεῖν εἰς ἄκρον τὸ ὕψος τῆς γνώσεως. Ἀλλ' εἰς μέχρι τοῦδε, καὶ εἰς τὸ προκείμενον ἐπανέλθωμεν, τῆς ὑπερμάχου σου, ἡγιασμένε, καὶ πάντων τῶν Χριστιανῶν δεσποίνης ἀποθαυμάζοντες τὰ μεγαλουργήματα· καὶ οἷον αὐτὸς μὲν ὑπ' αὐτῆς ἀνεδείχθης ἐν ἅπασιν ὁδηγούμενος καὶ διασωζόμενος, καὶ κατὰ τῶν ἐχθρῶν κραταιούμενος. Ἐκεῖνοι δὲ οἱ ἐκ πολλοῦ κατ' αὐτῆς παροινήσαντες τοσοῦτον εὗρον

Ezechiel vidit plangentes Adonidem, et incensum soli offerentes [9], de quibus dicit Apostolus: « Servierunt creaturæ potius quam Creatori [10]. » Putasne statuimus imagines duarum fornicariarum in Ægypto, Oola scilicet et Ooliab, et eas adoravimus [11]? An rursus a nobis sacrificia Bel in Babylone [12], et Dagon in Palæstina oblata sunt [13]? vel aliis diis gentium procidimus? Non sunt hæc, non sunt; calumnietur nullus, quoniam in nullo eorum quæ consistunt et facta sunt, nomen quod est super omne nomen populus Christi usque hodie, præter sanctam vivificam Trinitatem, coluit, vel servivit [*Gr.* latria adoravit] : absit! Nam modus idololatriæ manifestus est. Christianis autem Dei cultoribus omnium dominator est adorandus. Porro si quis, Judaico more ad accusationem motus, quæ olim contra idolorum cultores dicta sunt diffamaverit, et idololatriam Ecclesiæ nostræ ascripserit ex venerabilium imaginum deifico et mirabili ad meliora ducatu, nihil aliud arbitremur, quam ut canis latret, et in funda procul abjectus audit sicut Judæus : Utinam et Israel per visibilia visus esset Deo adorationem offerre, et per typica memor esset creantis, et non vitulum retineret ac muscas super tabulas testamenti. Utinam sanctum altare magis desiderasset, et non vitulas Samariæ! Utinam attendisset Aaron virgam, et non Astartem! Bonum quippe simul et justum esset ei, petram salutare quæ imbres divinitus dedit, et non Baal. Utinam ad virgam Moysi magis intuitus esset, et urnam auream, arcam, propitiatorium, petalum, ephod, mensam, tabernaculum interius et exterius, quæ omnia in gloriam Dei patrata, licet manufacta, sancta tamen appellabantur sanctorum, deinde et Cherubim sculptiles, quorum memoriam faciens apostolus ait : « Cherubim gloriæ adumbrantia propitiatorium [14], » quibus et divinam vehi gloriam a Scriptura docemur. Si his intendisset, non utique idolis procidisset. Omne namque opus quod in nomine Domini fit, pretiosum et sanctum est. Et quid opus est epistolam in longum extendere? et maxime ad virum Deo placitum, et vas electum a Deo, gratiam adeptum spiritus, et in profunda divinorum dogmatum valentem prospicere, atque Deo ductore considerare summam scientiæ altitudinem. Verum hinc ad propositum redeamus, propugnatricis tuæ, o sanctissime et omnium Christianorum domine, magnificationes, et qualis ipse ostensus fueris in cunctis ab illa directus et salvatus, et contra inimicos confortatus, admirantes. Illi vero qui ex multo jam tempore contra eam debacchati sunt, tanto invenerunt resistentem, quanto invenerunt

[9] Ezech. VIII, 14 seqq. [10] Rom. I, 25. [11] Ezech. XXIII, 4 seqq. [12] Dan. XIV, 1 seqq. [13] Judic. XVI, 23. [14] Hebr. IX, 5.

VARIÆ LECTIONES.

[a] ἐν μηδενί.

sibi contradicentem. Et hoc mirum non est. Si A enim Betulia per manum Judith mulieris Israelitidis salvabatur [18], cujus opus Holophernis peremptio fuit, et hanc salvatricem Israel, qui per idem tempus fuerunt, prædicaverunt, quomodo non oporteret amplius tuam amplissimam sanctitatem tali propugnatrice usam aggredi fidei hostes, et victoria coronare subjectos? Sed ejusdem supplicationibus et omnium sanctorum potens in prælio Deus noster, fortis et longanimus, qui deduxit te super Joseph ut ovem, custodiat te sanctissime in annos prolixos, universæ Christianæ bene operantem conversationi, et sacro canoni obtemperare cunctos docentem et incitantem, et custodire depositum quod a Patribus suscepimus; convertentem B eos qui ad modicum quid non intellexerunt, o juge gaudium nostrum, et communis utilitas et refectio, sanctissime et omnibus Christianis amabilis.

Tarasius sanctissimus patriarcha dixit: Petrum divinum apostolum æmulatus, tuba cecinit nobis a Roma veritatem etiam pater iste beatus.

Theodorus [*Gr.* Theodosius] reverendissimus monachus et notarius legit

II

Epistola Germani beatissimi, qui fuit patriarcha Constantinopoleos, ad Joannem episcopum Synadensem.

Epistolam vestræ Deo amabilitatis tradidit nobis C Tarasius laudabilissimus patricius, in qua continebatur de Deo amabili episcopo Nacoliæ. Significamus ergo ei, quod et antequam suscepissemus litteras vestræ Deo amabilitatis, cum huc pervenisset idem ipse Deo amabilis episcopus, ad sermonem venimus cum eo, dijudicantes sensum ejus, qualis haberetur sententiæ super his quæ audieramus de illo: et hanc nobis proposuit traditionem [*Gr.* rationem, seu apologiam. Rationem habet ms. Jol.] (opportunum est enim ut omnia subtiliter significemus Deo amabilitati tuæ), quod autem audisset divinam Scripturam dicentem [19]: Non facies omnem similitudinem, ad adorandum eam, eorum quæ sursum in cœlo et super terram sunt. Contra [*Gr.* Juxta] hoc D dixi, quia non oportet adorare manufacta, id est, quæ ab omnibus sunt confecta. Nam sanctos Christi martyres, veras fidei margaritas, omni honore dignos arbitramur, et intercessiones eorum invocamus. Ad hæc igitur nos respondimus ei: quia Christianorum fides et cultus et adoratio in unum est et solum Deum, sicut scriptum est: « Dominum Deum tuum adorabis, et ipsi soli servies [17]; » et glorificatio nostra, et obsequium nostrum ipsi soli offertur tam a sanctis qui in cœlis sunt, et intelligibilibus incorporabilibusque virtutibus, quam

[18] Judith XIII, 1 seqq. [19] Exod. XX, 4. [17] Deut. VI, 13.

A ἀντίμαχον ὅσον εἶχον ἀντίδικον. Καὶ τοῦτο οὐ θαυμαστόν. Εἰ γὰρ Βετουλούα διὰ χειρὸς Ἰουδὶθ γυναικὸς Ἰσραηλίτιδος διεσώζετο, ἧς ἔργον ἡ Ὀλοφέρνου ἀναίρεσις, ἣν σωτηρίαν [f] τοῦ Ἰσραὴλ οἱ κατὰ τὸν καιρὸν ἐκήρυξαν· πῶς οὐκ ἂν ἔδει πλέον τὴν σὴν ὑπερφυᾶ ἁγιότητα τοιαύτῃ Συμμάχῳ κεχρημένην κατάρξαι τῶν πολεμίων τῆς πίστεως, καὶ νίκῃ στεφανῶσαι τοὺς ὑπὸ χεῖρα; Ἀλλὰ ταῖς αὐτῆς ἱκεσίαις καὶ τῶν ἁγίων ἁπάντων ὁ κραταιὸς ἐν πολέμοις Θεὸς ἡμῶν, ὁ ἰσχυρὸς καὶ μακρόθυμος, ὁ ὁδηγήσας σε ὑπὲρ τὸν Ἰωσὴφ ὡσεὶ πρόβατον, φυλάξοι σε, ἡγιασμένε, εἰς χρόνους ἐπιμήκεις, ἅπαν τὸ Χριστιανικὸν εὐεργετοῦντα πολίτευμα, καὶ τῷ θείῳ κανόνι πάντας στοιχεῖν ὁδηγοῦντα ἅμα καὶ παροτρύνοντα, καὶ φυλάσσειν τὴν παρακαταθήκην· ἣν παρὰ τῶν B Πατέρων εἰλήφαμεν, ἐπιστρέφοντα τοὺς πρὸς ὀλίγον ἀγνωμονήσαντας· ἡ διαρκὴς ἡμῶν χαρὰ καὶ κοινὸν ὄφελος καὶ ἀπόλαυσις, ἁγιώτατε, καὶ πᾶσι τοῖς Χριστιανοῖς ποθητέ.

Ταράσιος ὁ ἁγιώτατος πατριάρχης εἶπε· Πέτρον τὸν θεῖον ἀπόστολον ζηλώσας ἐσάλπισεν ἡμῖν ἐκ Ῥώμης τὴν ἀλήθειαν καὶ ὁ μακάριος οὗτος Πατήρ.

Θεοδόσιος ὁ εὐλαβέστατος μοναχὸς καὶ νοτάριος ἀνέγνω.

Β'.

Ἐπιστολὴ Γερμανοῦ τοῦ μακαριωτάτου πατριάρχου γενομένου Κωνσταντινουπόλεως πρὸς Ἰωάννην ἐπίσκοπον Συνάδων.

C Ἐπιστολὴν τῆς ὑμετέρας θεοφιλίας ἀποδέδωκεν ἡμῖν Ταράσιος ὁ πανεύφημος πατρίκιος, ἐν ᾗ περιείχετο περὶ τοῦ θεοφιλοῦς ἐπισκόπου Νακωλείας. Σημαίνομεν οὖν αὐτῇ, ὡς καὶ πρὸ τοῦ δέξασθαι ἡμᾶς τὰ γράμματα τῆς ὑμετέρας θεοφιλίας, καταλαβόντος ἐνταῦθα τοῦ αὐτοῦ θεοφιλοῦς ἐπισκόπου, εἰς λόγους ἤλθομεν πρὸς αὐτὸν, ἀνακρίνοντες τὸ φρόνημα αὐτοῦ, ὁποίας ἔχεται γνώμης περὶ τῶν ἀκουσθέντων ἡμῖν περὶ αὐτοῦ, καὶ ταύτην ἡμῖν προεβάλετο τὴν ἀπολογίαν· δέον γὰρ λεπτομερῶς πάντα σημᾶναι τῇ ὑμετέρᾳ θεοφιλίᾳ· ὅτι ἀκούσας τῆς θείας Γραφῆς λεγούσης· Οὐ ποιήσεις πᾶν ὁμοίωμα, προσκυνεῖν αὐτῷ, ὅσα ἐν τῷ οὐρανῷ ἄνω, καὶ ὅσα ἐπὶ τῆς γῆς. Κατὰ τοῦτο εἶπον, ὅτι οὐ χρὴ D χειροποιήτοις προσκυνεῖν, ἤγουν τοῖς ὑπὸ ἀνθρώπων κατεσκευασμένοις. Ἐπεὶ τοὺς ἁγίους τοῦ Χριστοῦ μάρτυρας, τοὺς ἀληθεῖς μαργαρίτας τῆς πίστεως, πάσης τιμῆς ἀξίους ἡγούμεθα, καὶ τὰς πρεσβείας αὐτῶν ἐπικαλούμεθα. Πρὸς ταῦτα τοίνυν ἡμεῖς ἀπεκρινάμεθα αὐτῷ· ὅτι τῶν Χριστιανῶν ἡ πίστις καὶ τὸ σέβας καὶ ἡ προσκύνησις εἰς τὸν ἕνα καὶ μόνον Θεὸν ὑπάρχει, καθὼς γέγραπται· ὅτι « Κύριον τὸν Θεόν σου προσκυνήσεις, καὶ αὐτῷ μόνῳ λατρεύσεις, » καὶ ἡ δοξολογία ἡμῶν, καὶ ἡ λατρεία ἡμῶν αὐτῷ μόνῳ προσάγεται παρά τε τῶν ἐν οὐρανοῖς ἁγίων καὶ νοερῶν ἀσωμάτων δυνάμεων, καὶ παρὰ τῶν ἐπὶ

VARIÆ LECTIONES.

[f] ἄλλ. σωτεῖραν

γῆς ἐγνωκότων τὴν ὁδὸν τῆς ἀληθείας, καθὼς καὶ ἐν ταῖς ἁπάντων ἐκκλησίαις τοῦ Χριστοῦ ἡ ἁγία ἀνυμνεῖται καὶ δοξάζεται Τριὰς ἐν μονάδι καὶ κυριότητι καὶ θεότητι, καθὸ καὶ εἷς Θεὸς παρ' ἡμῖν ὁμολογεῖται, καὶ οὐκ ἔστι πάρεξ αὐτοῦ ὁ δεσπόζων ἐν τῇ δυναστείᾳ αὐτοῦ, τοῦ αἰῶνος, καὶ ἐκ μὴ ὄντων τὰ πάντα εἰς τὸ εἶναι παραγαγὼν, ὅσα τε ὁρατὰ, καὶ ὅσα ἀόρατα· τουτέστιν εἰς Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ ἅγιον Πνεῦμα, τὴν ἁγίαν ὁμοούσιον καὶ ζωοποιὸν Τριάδα. Εἰς ἣν καὶ πιστεύσαντες, καὶ ἣν ὁμολογήσαντες ἐβαπτίσθημεν, καθὼς παραδέδωκεν ὁ αὐτὸς Θεὸς Λόγος ὁ ἐνανθρωπήσας, ὁ εἷς αὐτῆς τῆς ἁγίας καὶ ἀκαταλήπτου θείας Τριάδος, ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, καὶ οὐ κτίσμασι προσκυνοῦμεν· μὴ γένοιτο! οὐδὲ τὸ τῇ θεϊκῇ δεσποτείᾳ ὀφειλόμενον σέβας εἰς ὁμοδούλους κατάγομεν. Οὐδὲ γὰρ βασιλεῖς ἢ ἄρχοντας κατὰ γῆς προσκυνοῦντες, τὴν ἴσην ὡς πρὸς τὸν Θεὸν προσκύνησιν ποιοῦντες φαινόμεθα. Καὶ γὰρ ὁ προφήτης Νάθαν φαίνεται ἐπὶ τῆς γῆς προσκυνήσας τὸν Δαβὶδ ἄνθρωπον ὄντα καὶ βασιλέα· ἀλλ' οὐ παρὰ τοῦτο ἐγκληθήσεται ὡς ἄνθρωπον σεβασθεὶς παρὰ τὸν ὄντα Θεόν. Οὐδὲ τὴν τῶν εἰκόνων ποίησιν, τῶν διὰ κηροῦ καὶ χρωμάτων ἐκτυπουμένων, εἰς παρατροπὴν τῆς περὶ τὸ θεῖον σέβας τελειότητος δεχόμεθα. Οὐδὲ γὰρ τῆς ἀοράτου θεότητος εἰκόνα, ἢ ὁμοίωμα, ἢ σχῆμα, ἢ μορφήν τινα ἀποτυποῦμεν· ἣν οὐδὲ αὐτῶν τῶν ἁγίων ἀγγέλων αἱ ὑπερέχουσαι τάξεις οὔτε κατανοεῖν, οὔτε ἐξιχνιάσαι ὅλως ἰσχύουσιν. Ἀλλ' ἐπείπερ ὁ μονογενὴς Υἱὸς, ὁ ὢν εἰς τὸν κόλπον τοῦ Πατρὸς, ἀνακαλούμενος τὸ ἴδιον πλάσμα ἐκ τῆς τοῦ θανάτου κατακρίσεως, εὐδοκίᾳ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἄνθρωπος γενέσθαι ἠξίωσε, παραπλησίως ἡμῖν μετασχὼν αἵματος καὶ σαρκὸς, ὡς ὁ μέγας ἔφη Ἀπόστολος, κατὰ πάντα ὅμοιος ἡμῖν γενόμενος χωρὶς ἁμαρτίας, τοῦ ἀνθρωπείου αὐτοῦ χαρακτῆρος, καὶ τῆς κατὰ σάρκα αὐτοῦ ἀνθρωπίνης ἰδέας τὴν εἰκόνα τυποῦντες, καὶ οὐ τῆς ἀκαταλήπτου αὐτοῦ καὶ ἀθεάτου θεότητος, ἐντεῦθεν τὰ τῆς πίστεως παριστᾷν ἐπειγόμεθα, δεικνύντες, ὡς οὐχὶ κατὰ φαντασίαν καὶ σκιωδῶς τὴν ἡμετέραν φύσιν ἥνωσεν ἑαυτῷ, καθώς τινες τῶν ἀρχαίων αἱρετικῶν πλανηθέντες ἐδογμάτισαν· ἀλλ' ὅτι αὐτῷ πράγματι καὶ ἀληθείᾳ ἄνθρωπος γέγονε τέλειος κατὰ πάντα, δίχα μόνης τῆς ἐπισπαρείσης ἡμῖν ἐκ τοῦ ἐχθροῦ ἁμαρτίας.

Καὶ ταύτῃ τῇ ἐννοίᾳ τῆς περὶ αὐτοῦ ἀσφαλοῦς πίστεως τὸν τῆς ἁγίας αὐτοῦ σαρκὸς χαρακτῆρα ἐν ταῖς εἰκόσιν ἀποτυποῦντες ἀσπαζόμεθα, καὶ σεβασμοῦ παντὸς, καὶ τιμῆς τῆς πρεπούσης ἀξιοῦμεν, εἰς ἀνάμνησιν ἐντεῦθεν ἐρχόμενοι τῆς θείας αὐτοῦ καὶ ζωοποιοῦ καὶ ἀῤῥήτου ἐνανθρωπήσεως. Ὁμοίως καὶ τῆς κατὰ σάρκα ἀχράντου αὐτοῦ Μητρὸς τῆς ἁγίας Θεοτόκου κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον τὴν ὁμοίωσιν ἀνιστοροῦμεν, δεικνύντες, ὅτι γυνὴ τὴν φύσιν ὑπ-

ab eis, qui in terra cum essent [sint], viam cognoverunt veritatis: quemadmodum et in ecclesiis Christi quæ ubique positæ sunt, sancta laudatur et glorificatur Trinitas in singulari dominatione ac deitate: secundum quod et unus a nobis Deus prædicatur et non est præter eum qui dominetur in potentatu suo sæculo, et ex non exstantibus omnia, ut essent, produxit, quotquot visibilia et invisibilia sunt; id est, Pater et Filius et Spiritus sanctus, sancta scilicet consubstantialis et vivifica Trinitas. In quam etiam credentes, et quam confitentes, baptizati sumus in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti[18], quemadmodum tradidit ipse Deus Verbum, qui incarnatus est, Dominus videlicet noster Jesus Christus, qui unus est ejusdem sanctæ et incomprehensibilis divinæ Trinitatis: et non creaturas adoramus (absit!) neque culturam, quæ deificæ dominationi debetur, ad conservos inflectimus. Neque enim reges vel principes in terra adorantes, æqualem adorationem ei quam Deo exhibemus, facere noscimur. Etenim Nathan prophetam constat [19] super terram adorasse David hominem exsistentem et regem; sed non ideo accusabitur, quasi qui hominem veneratus sit præter Deum. Neque imaginum facturam, quæ per ceram et colores formantur, in subversionem perfectionis, quæ circa divinum efficitur cultum, admittimus. Neque enim invisibilis deitatis imaginem et similitudinem, vel schema vel figuram aliquam formamus, quam ne ipsorum sanctorum angelorum sublimes ordines considerare et investigare penitus valent. Sed quoniam unigenitus Filius, qui est in sinu Patris, revocans proprium figmentum a mortis damnatione, beneplacito Patris sanctique Spiritus homo dignatus est fieri, similiter nobis participatus carnis et sanguinis, uti magnus ait Apostolus [20], per omnia similis nobis factus absque peccato [21]: humanum ejus characterem, et humanæ speciei, quam per carnem suscepit, imaginem, et non incomprehensibilis ejus, et invisibilis deitatis, formantes, hinc quæ sunt fidei repræsentare urgemur [satagimus], ostendentes quod non per phantasiam et umbratice naturam nostram sibi univerit, quemadmodum quidam antiquorum hæreticorum errantes dogmatizaverunt: sed quod ipsa re ac veritate homo sit perfectus per omnia, excepto solo peccato, quod seminatum est nobis ex inimico.

Et hoc sensu tutæ fidei quam in illum habemus, sanctæ ipsius carnis characterem in imaginibus formantes, et salutamus, et omnium cultu ac honore decenti dignum decernimus, in recordationem hinc venientes divinæ illius et vivificæ ac ineffabilis incarnationis. Similiter autem et intemeratæ secundum carnem Matris ejus sanctæ Dei Genitricis juxta eumdem modum depingimus similitudinem, ostendentes, quia cum mulier esset natura,

[18] Matth. xxviii, 19, 20. [19] II Reg. xii, 1. [20] Hebr. ii, 14. [21] Hebr. iv, 15.

et extranea massæ nostræ minime facta, Deum invisibilem et cuncta moderantem super omnem sensum et hominum et angelorum in suo concepit utero, et ex se incarnatum peperit. Etenim ut proprie ac veraciter matrem Dei veri colimus eam, et magnificamus, et omni visibili ac invisibili creatura superiorem arbitramur. Et sanctos quoque martyres Christi, apostolos et prophetas, conservos quidem nostros et veros famulos Dei factos, actibusque bonis et prædicatione veritatis, et patientia in passionibus, quas pro ipso Deo pertulerunt, probatos et amicos Dei ostensos, et multam fiduciam apud eum consecutos admiramur et beatificamus, et ad recordationem virilitatis eorum, ac germanæ circa Deum servitutis, similitudines eorum depingimus : non eos ut divinæ naturæ communicatores pronuntiantes, debitum deificæ gloriæ atque potestati honorem et adorationem illis impendimus; sed amorem nostrum, quem circa eos habemus, per hoc demonstrantes, quæ per auditum vera esse credimus, hæc et per picturæ imitationem ad firmiorem certitudinem nostram statuimus. Etenim carne ac sanguine connexi, et per visionem ea quæ animæ satisfacere possunt, certissime noscere compellimur [*Gr.* etiam per visionem plenam animæ nostræ certitudinem confirmare studemus]. Nam et ipsi sancti Dei in unum et solum Deum servitutem atque glorificationem et adorationem conservantes, et ad hoc omnes advocantes atque docentes, suum effuderunt sanguinem, et veræ confessionis corona redimiti sunt. Hic est modus faciendarum imaginum : non quo decentem incomprehensibili et inaccessibili deitati in spiritu et veritate adorationem transferamus in manufactas imagines, vel artis opera hominum, vel omnino in eas quæ a Deo factæ sunt creaturæ sive in visibilibus, sive in invisibilibus : sed quo dilectionem, quam juste possidemus circa veros servos Dei nostri, per talem modum monstrantes, per illorum honorem in Deum qui ab his glorificatus est et illos glorificavit in confessione dominationis ejus, glorificationem et cultum referamus : ut et nos imitatores virilitatis eorum et charitatis quæ in Deum est, per bona opera et refragationem contra vitia demonstremur. Juxta ergo hunc modum imaginum facturam in ecclesia Christi fieri, et non aliunde nos quæ sunt salutis exspectare, unusquisque certissime noverit, tam in visibili mundo, quam in futuro sæculo, nisi a solo unigenito Filio Dei [11] una cum Patre et Spiritu sancto, qui divina dona largitur. Neque enim aliud nomen est datum hominibus, in quo nos salvos fieri oporteat. Porro etsi Domini et Salvatoris nostri, et intemeratæ Matris ejus, quæ vere Dei genitrix est, et sanctorum ejus imagines salutamus, sed non secundum eumdem affectum etiam fidem circa illos ipsos habemus.

A ἄρχουσα, καὶ οὐκ ἀλλοτρία τοῦ ἡμετέρου φυράματος γενομένη, τὸν Θεὸν τὸν ἀόρατον, καὶ τὰ πάντα τῇ χειρὶ περιέποντα, ἐπὶ πᾶσαν ἔννοιαν καὶ ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων ἐν τῇ ἑαυτῆς συνέλαβε γαστρὶ, καὶ ἐξ αὐτῆς σαρκωθέντι ἀπεκύησε. Καὶ γὰρ ὡς κυρίως καὶ ἀληθῶς Μητέρα Θεοῦ τοῦ ἀληθινοῦ σέβομεν αὐτὴν, καὶ μεγαλύνομεν, καὶ πάσης ὁρατῆς καὶ ἀοράτου κτίσεως ὑπερτέραν λογιζόμεθα. Καὶ τοὺς ἁγίους δὲ μάρτυρας τοῦ Χριστοῦ, ἀποστόλους τε, καὶ προφήτας, ὁσίους, καὶ λοιποὺς τῶν ἁγίων, συνδούλους δὲ ἡμῶν καὶ ἀληθεῖς θεράποντας Θεοῦ γενομένους, πράξεσί τε ἀγαθαῖς, καὶ τῷ κηρύγματι τῆς ἀληθείας, καὶ ὑπομονῇ τῶν ὑπὲρ αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ παθημάτων εὐδοκίμους καὶ φίλους Θεοῦ ἀποδειχθέντας, B καὶ πολλὴν παῤῥησίαν πρὸς αὐτὸν εἰληφότας ἀποθαυμάζομεν καὶ μακαρίζομεν, καὶ πρὸς ἀνάμνησιν τῆς ἀνδρείας αὐτῶν καὶ γνησίας περὶ τὸν Θεὸν δουλείας, τὰ ὁμοιώματα αὐτῶν ἀναγράφομεν· οὐχ ὡς τῆς θείας φύσεως κοινωνοὺς αὐτοὺς ἀποφαίνοντες, τὴν ὀφειλομένην τῇ θεϊκῇ δόξῃ τε καὶ ἐξουσίᾳ τιμὴν καὶ προσκύνησιν αὐτοῖς ἀπονέμομεν, ἀλλὰ τὸν πόθον ἡμῶν τὸν περὶ αὐτοὺς διὰ τοῦτο ἐνδεικνύμενοι, ἅπερ διὰ τῆς ἀκοῆς ἀληθῆ πεπιστεύκαμεν, ταῦτα καὶ διὰ γραφικῆς μιμήσεως πρὸς βεβαιοτέραν ἡμῶν πληροφορίαν συνιστάνομεν. Καὶ γὰρ σαρκὶ καὶ αἵματι συμπεπλεγμένοι, καὶ δι' ὁράσεως τὰ τῆς κατὰ ψυχὴν ἡμῶν πληροφορίας βεβαιοῦν ἐπειγόμεθα. Ἐπεὶ καὶ αὐτοὶ οἱ ἅγιοι τοῦ Θεοῦ εἰς τὸν ἕνα καὶ μόνον τὴν λατρείαν τε καὶ δοξολογίαν καὶ προσκύνησιν παρα- C φυλάττοντες, καὶ πρὸς τοῦτο ἅπαντας προσκαλούμενοί τε καὶ διδάσκοντες, τὰ ἑαυτῶν ἐξέχεαν αἵματα, καὶ τῆς ἀληθοῦς ὁμολογίας τὸν στέφανον ἀνεδήσαντο. Οὗτός ἐστιν ὁ τρόπος τῆς τῶν εἰκόνων ποιήσεως, οὐχ ὡς τὴν πρέπουσαν τῇ ἀκαταλήπτῳ καὶ ἀπροσίτῳ θεότητι ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ προσκύνησιν μετατιθέντων ἡμῶν εἰς χειροποιήτους εἰκόνας, ἢ τέχνης ἔργα χειρῶν ἀνθρώπων, ἢ ὅλως εἰς τὰ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ γενόμενα κτίσματα εἴτε ἐν ὁρατοῖς, εἴτε ἐν ἀοράτοις· ἀλλ' ὡς τὴν ἀγάπην ἡμῶν, ἣν δικαίως κεκτήμεθα πρὸς τοὺς ἀληθεῖς δούλους τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, διὰ τῶν τοιούτων τρόπων δεικνύοντες. Καὶ διὰ τῆς ἐκείνων τιμῆς εἰς τὸν ὑπ' αὐτῶν δοξασθέντα Θεὸν καὶ δοξάσαντα αὐτοὺς ἐν τῇ ὁμολογίᾳ τῆς D δεσποτείας αὐτοῦ, τὴν δοξολογίαν καὶ τὸ σέβας ἀναφέρομεν· ὥστε καὶ ἡμᾶς μιμητὰς τῆς ἀνδρείας αὐτῶν καὶ τῆς πρὸς Θεὸν ἀγάπης, διὰ τῶν ἀγαθῶν ἔργων καὶ τῆς κατὰ τῶν παθῶν ἀντικαταστάσεως ἀποδειχθῆναι. Κατὰ τοῦτον οὖν τὸν τρόπον τὴν τῶν εἰκόνων ποίησιν ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ τοῦ Χριστοῦ πολιτεύεσθαι ἕκαστος πληροφορείσθω, καὶ μὴ ἑτέρωθεν ἡμᾶς τὰ τῆς σωτηρίας ἐκδέχεσθαι κατά τε τὸν ὁρώμενον κόσμον καὶ τὸν μέλλοντα αἰῶνα, εἰ μὴ παρὰ μόνου τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ ἅμα τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι τὰς θείας δωρεὰς χορηγοῦντος. Οὐδὲ γὰρ ὄνομα ἕτερόν ἐστι τὸ δεδομένον ἐν ἀνθρώποις, ἐν ᾧ δεῖ σωθῆναι ἡμᾶς. Εἰ δὲ καὶ Κυρίου καὶ Σωτῆρος ἡμῶν, καὶ τῆς ἀχράντου αὐτοῦ Μητρὸς τῆς ἀληθῶς Θεοτόκου, καὶ τῶν

[11] Act. iv, 12.

ἁγίων αὐτοῦ τὰς εἰκόνας ἀσπαζόμεθα, ἀλλ' οὐ κατὰ τὴν αὐτὴν διάθεσιν καὶ τὴν περὶ αὐτῶν πίστιν ἔχομεν.

A Ἀλλὰ τὸν μὲν ἐπιστάμεθα Θεὸν ἄναρχον καὶ ἀτελεύτητον, ἐν τῇ χειρὶ τὰ πάντα περιέχοντα, ποιητήν τε ἡμῶν καὶ πάσης κτίσεως, καὶ ἀληθῶς Σωτῆρα Θεὸν, ἔχοντα ἐξουσίαν ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς, ὑπὲρ γένους ἀνθρώπων ἀληθῶς ἐνανθρωπήσαντα· τὴν δὲ δούλην καὶ Μητέρα αὐτοῦ κυρίως ὑπάρχουσαν, καὶ πρεσβείαν δυνατωτάτην τοῦ γένους ἡμῶν. Τὸν μὲν ὡς δεσπότην τὰ τῆς σωτηρίας ἡμῶν νέμοντα, τὴν δὲ μητρικῶς τὰ ὑπὲρ ἡμῶν αἰτουμένην· καὶ τοὺς ἁγίους δὲ πάντας, ὡς συνδούλους μὲν ἡμῶν, καὶ τῆς αὐτῆς ἡμῖν φύσεως ὑπάρχοντας, εὐαρέστους δὲ τῷ Θεῷ γενομένους, καθὼς προείρηται· καὶ τῆς ἀνωτάτω παῤῥησίας καὶ μακαριότητος παρ' αὐτῷ τετυχηκότας, καὶ χάριν εἰληφότας παρὰ Θεοῦ διακονεῖν ἡμῖν τὰς παρ' αὐτοῦ εὐεργεσίας, ἰάσεις τε παθημάτων, B καὶ κινδύνων ἀπολυτρώσεις ἐν τῇ διὰ τῆς μνήμης αὐτῶν ἐπικλήσει τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, τῆς κατὰ τὸ δυνατὸν ἡμῖν ἀξιοῦμεν τιμῆς, καὶ τῶν ἐν ὑμνῳδίαις μακαρισμῶν· « Μνήμη γὰρ δικαίων, ὥς φησιν ἡ Γραφὴ, μετ' ἐγκωμίων. » Ταῦτα πάντα παρεθέμεθα τῷ λεχθέντι θεοφιλεῖ Νακωλείας ἐπισκόπῳ· ἅπερ καὶ ἐδέξατο, καὶ καθωμολόγησεν ὡς ἐπὶ τοῦ Θεοῦ τῶν ὅλων οὕτως κρατεῖν, καὶ μηδέν τι λέγειν ἢ πράττειν πρὸς τὸ σκανδαλίσαι τοὺς λαοὺς, ἢ ταραχῆς αὐτοῖς αἰτίαν παρασχεῖν. Τοῦτο οὖν ἡ ὑμετέρα θεοφιλία, μήτε τὴν θεοφιλῆ αὐτῆς σύνοδον σκυλῆναι ποιήσῃ, μήτε αὐτὴ ἐν σκανδάλῳ τινὶ ἐν τούτῳ γινέσθω· ἀλλὰ δὴ μεταστελλομένη αὐτὸν, καὶ τὰ παρόντα ἡμῶν γράμματα ὑπαναγινώσκουσα, τῆς ἐν τούτοις συγκαταθέσεως αὐτοῦ πληροφορίαν λαμβάνουσα, C ὑπερευχέσθω τῆς τε τῶν κρατίστων ἡμῶν δεσποτῶν καὶ βασιλέων πολυχρονίου εὐζωΐας καὶ νίκης, αἰτείσθω δὲ καὶ τῷ τῶν Χριστιανῶν λαῷ τὴν ὑπερέχουσαν πάντα νοῦν εἰρήνην τοῦ Θεοῦ.

Verumtamen Deum quidem novimus [*Gr.* Deum quidem illum nov.] sine initio et infinitum, et in manu omnia continentem, factoremque nostrum et omnis creaturæ, et veraciter Salvatorem Deum, habentem potestatem in cœlo et in terra, pro genere hominum incarnatum fuisse. Porro hanc ancillam, et proprie matrem ejus, ac intercessionem potentissimam generis nostri suscipimus. Illum quidem ut dominatorem, et quæ salutis nostræ sunt tribuentem; hanc vero ut materne pro nobis petentem: et sanctos omnes, tanquam conservos quidem nostros, et nostræ naturæ consistentes, sed placentes Deo, quemadmodum prædictum est, et supernam confidentiam et beatitudinem apud eum adeptos, et gratiam consecutos a Deo ad ministrandum nobis beneficia ipsius, sanitatesque passionum, et periculorum ereptiones in invocatione Dei nostri, cum per memoriam eorum in hymnis et canticis, beatitudinem et honorem ipsorum recolimus: « Memoria enim justorum, ut Scriptura inquit, cum laudibus [13]. » Hæc omnia jam exposuimus jam fato Deo amabili episcopo Nacoliæ: quæ et suscepit, et professus est tanquam coram Deo universorum sic se tenere, et nihil aliud dicere vel agere ad scandalizandos populos, vel turbationis eis causam præstandum. Hoc ergo sciens Deo amabilitas vestra, neque Deo amabilem synodum suam vexari faciat, neque in hoc scandalum ei aliquod fiat. Sed de cætero accersito eo, et præsentibus litteris nostris lectis satisfactioneque consensus ejus per eas percepta, exoret quidem pro optimorum dominorum nostrorum et imperatorum longævitate atque victoria: postulet autem et Christianorum plebi pacem Dei, « quæ exsuperat omnem sensum [14]. »

Ταράσιος ὁ ἁγιώτατος πατριάρχης εἶπε· Ὁ πατὴρ ἡμῶν ὁ ἅγιος Γερμανὸς συμφωνεῖ τοῖς πρὸ αὐτοῦ ἁγιωτάτοις Πατράσιν.

Ἡ ἁγία σύνοδος εἶπεν· Ἀληθῶς, δέσποτα, ἐν πᾶσι συμφωνεῖ.

Ταράσιος ὁ ἁγιώτατος πατριάρχης εἶπε· Ταῦτα τὰ γράμματα λαβὼν ὁ Νακωλείας ἀπέκρυψε, καὶ οὐκ ἔδωκεν αὐτὰ τῷ μητροπολίτῃ αὐτοῦ. Πρὸς ταῦτα αὐτὸν πάλιν γράφει τῷ Νακωλείας ὁ μακάριος Γερμανός. Ἡ γὰρ ἀρχὴ τῆς αἱρέσεως ἐξ αὐτοῦ ἐγένετο. D

Θεοδόσιος [a] ὁ θεοφιλέστατος μοναχὸς, διάκονος καὶ νοτάριος καὶ σκευοφύλαξ τῶν εὐαγῶν πατριαρχικῶν εὐκτηρίων, ἀνέγνω.

Tarasius sanctissimus patriarcha dixit: Pater noster sanctus Germanus concordat cum prædecessoribus sanctissimis Patribus.

Sancta synodus dixit: Vere, domine, in omnibus concordat.

Tarasius sanctissimus patriarcha dixit: Has litteras suscipiens Nacoliensis abscondit, et non dedit eas metropolitano suo. Ad hoc iterum scribit ad Nacoliensem beatus Germanus. Initium enim hæreseos ex illo fuit.

Theodorus [Theodos.] Deo amabilis diaconus, notarius et scevophylax venerabilium patriarchicorum oratoriorum, legit.

Γ.

Τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν Γερμανοῦ πρὸς Κωνσταντῖνον ἐπίσκοπον Νακωλείας.

Ἰωάννης ὁ θεοφιλέστατος τῆς Συναδέων μητροπολί-

III.

Ejusdem Patris nostri sanctæ memoriæ Germani ad Constantinum episcopum Nacoliæ.

Joannes Deo amabilis Synadensium metropolita-

[13] Prov. x, 7. [14] Philipp. iv, 7.

VARIÆ LECTIONES.

[a] Θεόδωρος.

nus scripsit nobis, quod non tradidit sibi Deo amabilitas tua litteras nostras : in quibus non mediocriter super te contristati sumus, eo quod postposueris, ut liquet, et Dei amorem [*Gr.* timorem], et debitum membris Christi ab alterutris amorem pariter et honorem. Hujus rei gratia per præsentes litteras nostras præcipimus Deo amabilitati tuæ, ut statim per semetipsam det prædictam epistolam nostram prædicto Deo amabili metropolitano suo, et omnem ei honorem impendat, et subjaceat ei secundum ordinem qui condecet sacerdotes ; et quemadmodum sermones nostros Deo amabilitas tua suscepit, et hos sectari professa est, permaneat, non in sensu suo abundans. Non enim ignorat, nec obliviscitur, ut existimamus, quia et pro abrenuntiando episcopatu proprio nos rogavit, prætendens incursionem meditari contra se, in quibus, ut dicebat ipsa, non erat conscia : affirmans nihil ad injuriam Domini vel sanctorum ejus propter horum imaginem se dicere vel agere, sed tantummodo Scripturæ sectari magisterium, eo quod nihil in creaturis divinum mereatur honorem. Quod et nos ita se habere didicimus, et firmiter retinemus et profitemur. Quæ autem scripta sunt a nobis ad jam memoratum Deo amabilem metropolitam ejus, legimus ei ; et in his permanere professa est : et exemplaria hujuscemodi epistolæ præbuimus ei. Ne ergo velis scandalum fieri plebi experti malorum, memorans terminum judicii Domini, quod etiam his qui unum pusillorum scandalizant, inferre minatus est [33]. Hoc autem sciat, quod donec epistolam nostram tribuerit Deo amabilissimo metropolitano suo, ex auctoritate sanctæ ac consubstantialis Trinitatis non habeat potestatem qualemcunque contingere sacerdotale officium. Oportet autem magis nos austerius eam aggredi, quam non correctam divinitus referendæ damnationi eam [ream] deserere.

Tarasius sanctissimus patriarcha dixit : Sicuti et prædixi, fratres, introductio illatæ novitatis hujus ex prædicto viro, id est, episcopo Nacoliæ, facta est.

Constantinus Deo amabilis diaconus et notarius legit.

IV.

Epistola Germani episcopi Constantinopoleos ad Thomam episcopum Claudiopoleos.

Dixit in quodam eloquiorum suorum loco sapientissimus Salomon : « Frater qui adjuvatur a fratre, quasi civitas firma et alta : valet autem sicut seris munitum regnum [34]. » Ego autem non ex his qui adjuvare possunt, memet existimans, sed potius ex illis qui adjutorio egent, præsentem

A της γεγράφηκεν ἡμῖν, ὡς οὐκ ἀπέδωκεν αὐτῷ ἡ θεοφιλία σου τὰ ἡμέτερα γράμματα· ἐφ' οἷς οὐ μετρίως ἐπὶ σοὶ ἐλυπήθημεν, ἐν δευτέρῳ θεμένῳ, ὡς ἔοικε, καὶ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον, καὶ τὴν ὀφειλομένην τοῖς μέλεσι τοῦ Χριστοῦ παρ' ἀλλήλων ἀγάπην τε καὶ τιμήν. Τούτου χάριν διὰ τῶν παρόντων ἡμῶν γραμμάτων παραγγέλλομεν τῇ θεοφιλίᾳ σου, παρευθὺ δι' ἑαυτῆς ἀποδοῦναι τὴν προλεχθεῖσαν ἡμῶν ἐπιστολὴν τῷ εἰρημένῳ θεοφιλεῖ αὐτῆς μητροπολίτῃ, καὶ πᾶσαν αὐτῷ τιμὴν ἀπονέμειν, καὶ ὑπείκειν αὐτῷ κατὰ τὴν πρέπουσαν ἱερεῦσι τάξιν. Καὶ καθὼς τοὺς ἡμετέρους λόγους ἐδέξατο ἡ θεοφιλία σου, καὶ τούτοις ἐξακολουθεῖν ὡμολόγησεν, ἐμμεινάτω, μὴ τῷ ἰδίῳ νοῒ πληροφορουμένη. Οὐκ ἀγνοεῖ γὰρ, οὔτε μὴν ἐπελάθετο, ὥς γε λογιζόμεθα, ὅτι καὶ ἀποτάξασθαι
B τῆς οἰκείας ἐπισκοπῆς παρεκάλεσεν ἡμᾶς, προτείνουσα ἐπανάστασιν μελετᾶσθαι κατ' αὐτῆς, ἐφ' οἷς, ὡς ἔλεγεν αὐτὴ, οὐ συνηπίστατο· διαβεβαιουμένη μηδὲν πρὸς ὕβριν τοῦ Κυρίου, ἢ τῶν ἁγίων αὐτοῦ, ἕνεκεν τῆς τούτων εἰκόνος εἰπεῖν ἢ διαπράξασθαι, ἀλλ' ἢ μόνον τὴν Γραφικὴν προτείνειν διδασκαλίαν περὶ τοῦ μηδὲν τῶν ἐν κτίσμασι τῆς θείας ἀξιοῦν τιμῆς. Ἥντινα καὶ ἡμεῖς ἐδιδάχθημεν οὕτως ἔχειν, καὶ βεβαίως κρατοῦμεν, καὶ ὁμολογοῦμεν. Καὶ τὰ γραφέντα δὲ παρ' ἡμῶν πρὸς τὸν μνημονευθέντα θεοφιλῆ μητροπολίτην αὐτῆς ὑπανέγνωμεν αὐτῇ, καὶ τούτοις ἐμμένειν καθωμολόγησε, καὶ τὰ ἴσα τῆς τοιαύτης ἐπιστολῆς παρέσχομεν αὐτῇ. Μὴ οὖν θελήσῃς σκάνδαλον γενέσθαι λαῷ ἀπειροκάκῳ, μεμνη-
C μένος τοῦ φοβεροῦ βήματος [h] τοῦ Κυρίου, ὅπερ καὶ τοῖς ἕνα τῶν μικρῶν σκανδαλίζουσιν ἐπάγειν ἠπείλησε. Τοῦτο δὲ γινωσκέτω, ὡς μέχρις ἂν τὴν ἡμετέραν ἐπιστολὴν ἀποδῷ τῷ θεοφιλεστάτῳ αὐτῆς μητροπολίτῃ, ἐξ ἐπιτιμίων τῆς ἁγίας καὶ ὁμοουσίου Τριάδος οὐκ ἔχει ἐξουσίαν οἱασδήποτε ἐφάψασθαι λειτουργίας ἱερατικῆς. Δεῖ γὰρ ἡμᾶς μᾶλλον αὐστηρότερον αὐτῇ προσαχθῆναι, ἤπερ ἀνουθέτητον αὐτὴν καταλιπεῖν, τῇ παρὰ τοῦ Θεοῦ κατακρίσει ἐσομένην ὑπεύθυνον.

Ταράσιος ὁ ἁγιώτατος πατριάρχης εἶπεν· Ὡς καὶ προέφην, τίμιοι ἀδελφοὶ, ἡ εἰσαγωγὴ τῆς ἐπεισάκτου καινοτομίας ταύτης γέγονεν ἐκ τοῦ προειρημένου ἀνδρὸς ἐπισκόπου Νακωλείας.

Κωνσταντῖνος ὁ θεοφιλέστατος διάκονος καὶ νοτά-
D ριος ἀνέγνω.

Δ'.

Ἐπιστολὴ Γερμανοῦ ἀρχιεπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως πρὸς Θωμᾶν ἐπίσκοπον Κλαυδιουπόλεως.

Εἴρηκέ που τῶν ἑαυτοῦ λόγων ὁ σοφὸς Σολομών· « Ἀδελφὸς ὑπὸ ἀδελφοῦ βοηθούμενος, ὡς πόλις ὀχυρὰ καὶ ὑψηλή· ἰσχύει δὲ ὥσπερ μεμοχλευμένον βασίλειον. » Ἐγὼ δὲ οὐ τῶν βοηθεῖν δυναμένων ἑαυτὸν λογιζόμενος, ἀλλὰ μᾶλλον τῶν βοηθεῖσθαι δεομένων, τὸ παρὸν ἐγχαράξαι γράμμα πρὸς τὴν ὑμετέραν ὡρ-

[33] Matth. XVIII, 10. [34] Prov. XVIII, 19.

VARIÆ LECTIONES.

[h] L. κρίματος.

μήθην θεοφιλίαν, τῶν λογισμῶν μὴ φέρων τὴν ὄχλησιν. Τινὰ γάρ μοι ἠκούσθη πεπραχέναι αὐτὴν, ἅπερ εἰ μὲν ψευδῆ, κατὰ τὸν θεολόγον Γρηγόριον εἰπεῖν, αὖραι φερέτωσαν· εἰ δὲ ἀληθῆ, πανταχόθεν μου τὴν διάνοιαν ἀπορία περιέλαβεν. Ἆρα γὰρ καὶ αὐτῇ κατὰ τὴν τῶν πλειόνων ῥᾳθυμίαν τὸ τῆς ἀγάπης τερπνὸν χείλεσι μόνον περικέχρωσται, καὶ οὐχ εἰς τὸ βάθος κατέδυ τῆς διανοίας, δηλονότι λογιζομένης αὐτῆς, οὐκ ἐν εἰλικρινεῖ ἀγάπῃ διακεῖσθαι ἡμᾶς πρὸς αὐτήν; ἢ τοῦτο μὲν οὐδαμῶς, τὸ δὲ ἀμαθὲς ἡμῶν, καὶ περὶ τὰ τῷ Θεῷ ἀρέσκοντα ὀκνηρότερόν τε καὶ ἠμελημένον διέπτυσεν, ὡς οὐ πολλῆς φροντίδος ἀξιουμένης τῆς ἐρεύνης τοῦ θείου θελήματος κατὰ τὴν παραδοθεῖσαν ἡμῖν διὰ τῶν ἱερῶν Γραφῶν ἁγίαν ἐντολήν; Ἢ καὶ τούτων μὲν οὐκ εὔστοχος ἡ ὑπόνοια, ἐκεῖνο δὲ ἴσως ὑπολαμβάνειν ἔστιν, ὡς κρείττονος αὐτῇ ἀποκαλύψεως γενομένης (ὀκνῶ γὰρ εἰπεῖν οἰήσεώς τινος καὶ φρονήματος· Ἡ γὰρ ἀγάπη τὸ κακὸν οὐ λογίζεται, λέγει ὁ θεῖος Ἀπόστολος), εἰς τοιαύτην ἤλασε πληροφορίαν, ἣν φανερῶσαι ἡμῖν ἐξ ἀναγκαίου ὀφείλει. Γέγονε δὲ ἡμῖν τῶν τοιούτων ὑπονοιῶν οὐκ ἀνεύλογος ἀφορμή· ὅτι χρόνῳ πολλῷ γινομένη παρ' ἡμῖν ἡ ὑμετέρα θεοφιλία, συναυλιζομένη τε καὶ Γραφικῶν ἔσθ' ὅτε λόγων τε καὶ ζητημάτων ἐρωτήσεις προβαλλομένη, οὐδένα λόγον κεκίνηκεν ἡμῖν ποτε περὶ εἰκόνων, εἴτε ἁγίων ἀνδρῶν, ἢ καὶ αὐτοῦ τοῦ Κυρίου καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ τῆς κατὰ σάρκα αὐτοῦ ἁγίας καὶ ἀληθῶς θεοτόκου Μητρός· οὔτε ὡς συζητοῦσα καὶ τὸ ἀκριβὲς εὑρεῖν βουλομένη, ἤγουν ἐρωτῶσα, ὁποῖον ἡμῖν περὶ τούτου τὸ φρόνημα· καὶ εἰ κατὰ λόγον ἐστὶ τὸ ἐν τούτοις γινόμενον, οὐδεμίαν φέρον κατάκρισιν παρὰ Θεῷ τοῖς ποιοῦσιν· ἀλλ' οὔτε ὡς βεβαίᾳ πληροφορίᾳ ἀποβολῆς καὶ ἀναιρέσεως ἄξιον τὸ τοιοῦτον τιθεμένη, πρὸς τὸ συμβουλεύειν ἡμῖν ἐπιδέδωκεν ἑαυτὴν, ὥστε καὶ ἡμᾶς τῆς ὁμοίας ἔχεσθαι γνώμης· ἀλλὰ πάντη τὰ περὶ τούτου ἐν τελείᾳ σιωπῇ παρ' ἡμῖν ποιησαμένη, ἐν τῇ κατ' αὐτὴν πόλει γεγενημένη, ὡς ἀπὸ δόγματος κοινοῦ καὶ ἀναντιῤῥήτου τινὸς διασκέψεως τὴν τῶν εἰκόνων καθαίρεσιν, ὡς μεμαθήκαμεν, ἐποιήσατο, εἰ τὸ ἀληθὲς οὕτως ἔχει, πάλιν ἐροῦμεν. Καὶ γὰρ οὐκ εὔδρομος ἡμῖν ἡ ψυχὴ πρὸς τὸ πιστεύειν ἀπεριμερίμνως τοῖς πρὸς τὸ διασύρειν τοὺς πλησίον λεγομένοις πολλάκις. Ἀλλ' ἡμεῖς ἀναγκαῖον τιθέμενοι, ὡς ἐν διασκέψει καὶ ἀδελφικῇ δοκιμασίᾳ τὰ τοῦ φρονήματος ἡμῶν φανερῶσαι, λεπτομερῶς τὰ περὶ τούτου συνείδομεν διεξελθεῖν. Ἐκεῖνο πρότερον ὑπομιμνήσκοντες, ὡς ἐξ ἅπαντος φυλάττεσθαι ἡμᾶς χρὴ τὰς τῶν πραγμάτων καινοτομίας· καὶ μάλιστα ὅπου τοῖς ἐν τῇ πίστει τοῦ Χριστοῦ λαοῖς θόρυβός τις καὶ σκανδάλων ὑπόθεσις παρακολουθεῖ, ἔπειτα καὶ χρόνου μακροῦ ἔθος ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις ἐκράτησεν. Εἰ γὰρ μετὰ βουλῆς οἰνοποτεῖν ἡ Γραφὴ διατάσσεται, πολλῷ μᾶλλον ἡμᾶς χρὴ πλείονι συζητήσει τοῖς καιριωτέροις ἐγχειρεῖν, ἵνα μὴ ὑπόδικοι τῷ φοβερῷ γενώμεθα κρίματι, τῷ καὶ ἕνα τῶν μικρῶν σκανδαλίζοντι

exarare litteram ad vestram studui Deo amabilitatem, cogitationum non ferens molestiam. Quædam enim eam egisse audivi, quæ si quidem, ut secundum deiloquum Gregorium dicamus, mendacia, auræ ferant : at si veracia, undique mentem meam confusio comprehendit. Putas enim quod et ipsa, secundum multorum desidiam, dilectionis jucunditate labiis tantum fuerit usa [*Gr.* fit illicita], et non in profundum descenderit mentis, existimantis videlicet quod non sincera dilectione circa illam flagremus? vel hoc quidem nequaquam, sed imperitiam nostram et pigritiam, et negligentiam circa ea quæ Deo sunt placita, respuit; utpote quæ nullam curam gesserit in perscrutanda voluntate divina, secundum traditum nobis per sacras Scripturas sanctum mandatum? Aut horum non quidem est apta suspicio, illud vero fortasse opinandum est, ut meliore sibi facta revelatione (piget autem me dicere elatione quadam et prudentia [sensu tumido]; charitas enim malum non cogitat, ut ait divinus Apostolus [17]) in talem devenerit satisfactionem, quam manifestare nobis ex necessitate debeat [*Gr.* debet]. Porro facta est nobis ex hujusmodi suspicionibus [*Gr.* hujusmodi suspicionum] non irrationabilis occasio : quia tempore multo degens apud nos vestra Deo amabilitas et commorans, quæ etiam litteralium nonnunquam verborum et quæstionum [Scripturæ non. sententiarum et qu.] interrogationes proponens, nullum sermonem movit nobis aliquando de imaginibus sive sanctorum virorum, sive ipsius Domini et Salvatoris nostri Jesu Christi, et secundum carnem ejus sanctæ et veraciter Dei Genitricis Mariæ : neque tanquam inquirens, et certitudinem invenire volens, id est, interrogans, qualis nobis de hoc sensus exsisteret : et si secundum rationem esset quod in his fieret, nullam inferendo damnationem ista facientibus : sed neque ad firmam satisfactionem abjectione et interemptione dignum hujusmodi ducens, ad consilium nobis accipiendum tradidit semetipsam utrum [*Gr.* ut] et nos similis sensus essemus : sed de his omnino in silentio perfecto se sciens, in civitate sua quasi ex communi dogmate et indubitabili quadam disceptatione imaginum depositionem, sicut didicimus, fecit : si veritas ita se habet, iterum dicemus. Etenim non est nobis facilis animus ad credendum inconsulte his qui crebro dicuntur detrahere proximis. Necessarium ponentes [*addit. ex Gr.* Sed nos nec. pon.], in tractatione et fraterna probatione, ea quæ sensus nostri sunt, manifestare, subtiliter illa quæ de hoc sunt, consideramus aggredi; illud primitus commonentes, quia omnino cavere nos oportet rerum novitatem; et maxime ubi plebes quæ in fide Christi sunt, turbatio quædam et scandalorum causa subsequitur, deinde et prolixi temporis consuetudo in ecclesiis tenuit. Si enim cum consilio vinum potare

[17] I Cor. XIII, 5.

Scriptura præcipit [28], multo magis nos oportet multa inquisitione necessarioribus operam dare, ut non obnoxii terribilis efficiamur judicii, quod et illi qui unum ex minimis scandalizat, præparatur a Deo [29]: et aliter subversionem verborum vel rerum, quæ ad injuriam Christi ecclesiæ ab infidelibus collectæ sunt, facere debentes, etiam hujus venerabilem atque divinam ostendere immobilitatem.

A ἐπηρτημένῳ παρὰ Θεοῦ· καὶ ἄλλως τῶν πρὸς ὕβριν τῆς τοῦ Χριστοῦ Ἐκκλησίας παρὰ τῶν ἀπίστων συναγομένων ῥημάτων ἢ πραγμάτων τὴν ἀνατροπὴν ποιεῖσθαι ὀφείλοντες, καὶ τὸ ταύτης σεμνόν τε καὶ ἔνθεον δεικνύειν ἀσάλευτον.

Hoc igitur in primis scire oportet, quia non tantum nunc, sed frequenter etiam Judæi talia nobis intulerunt in opprobrium, et hi qui vere idololatriæ cultores exsistunt, vituperare solum intemeratam et divinam fidem nostram conantes, et non ut manufactis intenderent [*Gr.* non intendatur, non intenderent], perurgentes. Ubi illis omne studium et cultus super hoc perficitur, nihil his quæ videntur et sentiuntur, excelsius ponere; sed divinam naturam varie humiliare, aut loco quodam circumcludentes universorum inspectricem ejus providentiam, aut corporalibus specificantes formis quos non ignobiliter quidam prædecessores nostri ut canes mutos, ut cum Scriptura dixerimus, vane latrantes ab ovili Christi repulerunt: quorum non nobis sunt præ manibus studia.

Τοῦτο τοίνυν ἐν πρώτοις γινώσκειν χρεὼν, ὡς οὐ νῦν μόνον, ἀλλὰ καὶ πολλάκις καὶ Ἰουδαῖοι, τὰ τοιαῦτα ἡμῖν προσήγαγον εἰς ὀνειδισμὸν, καὶ οἱ τῆς ὄντως εἰδωλολατρείας θεραπευταὶ, αἰσχραίνειν μόνον ἐπιχειροῦντες τὸ τῆς πίστεως ἡμῶν ἄχραντόν τε καὶ ἔνθεον, καὶ οὐχὶ τὸ χειροποιήτοις προσέχειν ἀναιρεῖν ἐπειγόμενοι. Ὅπου γε αὐτοῖς ἡ πᾶσα σπουδὴ καὶ τὸ B σέβας περὶ τοῦτο καταγίνεται, μηδὲν τῶν ὁρωμένων καὶ αἰσθητῶν ὑψηλότερον τίθεσθαι, ἀλλὰ τὴν θείαν φύσιν παντοίως ταπεινοῦν, ἢ τόπῳ τινὶ περικλείοντας τὴν τοῦ παντὸς ἐποπτικὴν αὐτῆς πρόνοιαν, ἢ σωματικαῖς εἰδοποιοῦντας μορφώσεσιν, οὓς οὐκ ἀγεννῶς μὲν τῶν ἡμετέρων προγενέστεροί τινες ὡς κύνας ἐνεοὺς, Γραφικῶς εἰπεῖν, μάτην καθυλακτοῦντας τῆς ποίμνης του Χριστοῦ ἀπεώσαντο, ὧν οὐκ ἐν χερσὶν ἡμῖν τὰ πονήματα.

Sed et de propriis impiis adinventionibus veritatis sermo hos compescere facit: quorum quidem alius publicat paganorum immolationem et fabularum turpitudinem et exsecrationem. Judæos autem alius erubescere facit, quod non solum patres eorum ad idola prolapsi sunt, exprobrans, sed et quod contra legem, quam illi tenere se gloriantur, agant: sed loco quodam [*Gr.* cum illa loco q.] definito ea quæ typicarum sunt bestiarum, offerre decreverit, isti in omni loco orbis terrarum hoc agere non detrectent, consuetam in sanctum Spiritum perfidiam paterna consequentia adinvenientes, et hoc modo immolantes dæmoniis et non Deo. Vera enim ad verum Deum servitus atque adoratio in observatione sanctæ confessionis quæ est circa eum, atque in custodia legum et mysteriorum, quæ et ab ipso sive generaliter, sive capitulatim data sunt, certissime dirigitur. Sarracenis autem, quoniam et ipsi tale quid obtendere dignoscuntur, sufficit ad confusionem et verecundiam, afferre acclamationem, quæ usque in præsens in eremo ab his inanimato lapidi celebratur, cognomenque illius dicitur [*Gr.* invocationemque illius quod dicitur] Chobar, et cætera vanæ ipsorum traditionis et conversationis ludicra mysteria, quæ in insigni solemnitate gerebant [gerunt]. Christianorum autem omnium per totum orbem sub uno jugo, Evangelli videlicet, ut propheta dicit, servientium Deo forma peculiarissima est fides et confessio, credens in unum Deum Patrem et Filium et Spiritum sanctum, Trinitatem increatam, sempiternam, incom-

Οὐ μὴν δὲ ἀλλὰ καὶ ἐκ τῶν οἰκείων ἀσεβῶν ἐπιτηδευμάτων ὁ τῆς ἀληθείας λόγος τούτους ἐπιστομίζει· τῶν μὲν στηλιτεύων τῶν Ἑλληνικῶν τελετῶν καὶ μύθων τὸ αἰσχρὸν καὶ ἀπόπτυστον· Ἰουδαίους δὲ ἐντρέπων, οὐ μόνον τὴν τῶν πατέρων πρὸς τὰ εἴδωλα προσχώρησιν αὐτοῖς ὀνειδίζων, ἀλλὰ καὶ τὴν C πρὸς τὸν θεῖον νόμον, ὃν ἐκεῖνοι αὐχοῦσι κρατεῖν, ἐναντίωσιν· εἴγε ἐκείνου ἐν τόπῳ τινὶ διωρισμένῳ τὰ τῶν τυπικῶν θυσιῶν προσάγειν θεσπίζοντος, οὗτοι ἐν παντὶ τόπῳ τῆς οἰκουμένης τοῦτο πράττειν οὐ παραιτοῦνται, συνήθως τὸ πρὸς τὸ ἅγιον Πνεῦμα ἀπειθὲς πατρικῇ ἀκολουθίᾳ ἐπιτηδεύοντες, καὶ ταύτῃ θύοντες δαιμονίοις, καὶ οὐ Θεῷ. Ἡ γὰρ ἀληθὴς πρὸς τὸν ἀληθινὸν Θεὸν λατρεία τε καὶ προσκύνησις ἐν τῇ τηρήσει τῆς ἁγίας περὶ αὐτὸν ὁμολογίας, καὶ τῶν παρ' αὐτοῦ δεδομένων συνεκτικῶν τε καὶ κεφαλαιωδεστέρων μυστηρίων καὶ νόμων φυλακῇ ἀκριβῶς κατορθοῦται. Σαρρακηνοῖς [1] δὲ, ἐπεὶ καὶ αὐτοὶ τὸ τοιοῦτον ἐπισκήπτειν δοκοῦσιν, ἀρκετὸν εἰς αἰσχύνην καὶ ἐντροπὴν, προσαγαγεῖν τὴν μέχρι τοῦ νῦν ἐν τῇ D ἐρήμῳ τελουμένην παρ' αὐτῶν λίθῳ ἀψύχῳ προσφώνησιν, τήν τε τοῦ λεγομένου Χοβὰρ ἐπίκλησιν, καὶ τὰ λοιπὰ τῆς ματαίας αὐτῶν πατροπαραδότου ἐκεῖσε ἀναστροφῆς ὡς ἐν ἐπισήμῳ ἑορτῇ παιγνιώδη μυστήρια. Χριστιανῶν δὲ πάντων καθ' ὅλης τῆς οἰκουμένης ὑπὸ ζυγὸν ἕνα, τὸν τοῦ Εὐαγγελίου δηλαδὴ, ὡς ὁ προφήτης φησὶ, δουλευόντων Θεῷ χαρακτὴρ ἰδικώτατος, ἡ εἰς ἕνα Θεὸν τὸν Πατέρα καὶ τὸν Υἱὸν καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα, Τριάδα ἄκτιστον, ἀΐδιον, ἀκατάληπτον, ἀόρατον, ὁμοούσιόν τε καὶ ὁμόθρονον, πίστις τε καὶ ὁμολογία· συνομολογουμένης καὶ τῆς τοῦ

[28] Prov. xxxi, 4. [29] Matth. xviii, 10.

VARIÆ LECTIONES.

[1] ἀλλ. Ἀγαρηνοῖς.

Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ τελείας ἐνανθρωπήσεως, καὶ τῶν ἄλ- A
λων κατὰ τὴν δύναμιν τοῦ ἱεροῦ συμβόλου, ὅπερ ὁ λαὸς τοῦ Χριστοῦ ὁμοφρόνως πρὸ τῆς μυστικῆς καὶ ἁγίας ἀναφορᾶς προσάγει Θεῷ· ἥ τε εἰς τὸ ὄνομα τούτων δὴ τῶν τριῶν θεαρχικῶν ὑποστάσεων τελουμένη διὰ τοῦ θείου βαπτίσματος πνευματικὴ ἀναγέννησις, καὶ τῶν ζωοποιῶν τῆς ἀναιμάκτου θυσίας συμβόλων ἡ θεουργικὴ μετάληψις καὶ κοινωνία· δι' ὧν ὁ τῆς ἀληθείας ἀναλάμπει φωτισμὸς, καὶ τὸ τῆς ἀσεβείας ἀπελαύνεται σκότος, ἔχον καὶ αὐτὸ τῆς οἰκείας πλάνης ἐμφανέστατον γνώρισμα τὴν τῆς πολυθείας ἀθεότητα. Ταῦτα δὲ οὕτως ἀλλήλοις ἀντίκειται, ἀποστολικῶς εἰπεῖν, ὃν τρόπον τὸ καταρχὰς διεχώρισεν ὁ Θεὸς ἀναμέσον τοῦ φωτὸς καὶ ἀναμέσον τοῦ σκότους. Λεγέτω τοίνυν μεθ' ἡμῶν ὁ μακάριος εὐαγγελιστὴς Ἰωάννης· « Αὕτη ἐστὶν ἡ νίκη ἡ νι- B
κήσασα τὸν κόσμον, ἡ πίστις ἡμῶν. » Προστεθήτω δὲ καὶ παρ' ἡμῶν, καὶ λεγέσθω· Αὕτη ἐστὶν ἡ πέτρα ἐφ' ᾗ Χριστὸς τὴν ἑαυτοῦ ᾠκοδόμησεν Ἐκκλησίαν, πύλαις ᾅδου, ἤγουν προσβολαῖς τῶν ἐναντίων δυνάμεων, ἀκατάσειστόν τε καὶ ἀπερίτρεπτον. Ἐντεῦθεν τὸ καινὸν ἐκληρωσάμεθα ὄνομα, ὅπερ, Ἡσαΐας φησὶν, εὐλογηθήσεται. Λέγει γὰρ οὕτως· « Εὐλογήσουσι τὸν Θεὸν τὸν ἀληθινὸν, » τὸ ὑπεράγνωστόν τε καὶ ἀνεξιχνίαστον τῆς ἀῤῥήτου αὐτοῦ φύσεως διαγγέλλοντες· ἀόρατόν τε αὐτὴν καὶ ἀπερίγραπτον, καὶ πάντῃ ἀναλλοίωτον ἐν ἀδιστάκτῳ πληροφορίᾳ κηρύττοντες, καὶ τὴν ἀΐδιον αὐτῆς δύναμιν καὶ θειότητα ἀπὸ κτίσεως κόσμου, κατὰ τὸν ἱερώτατον Παῦλον, τοῖς ποιήμασι νοουμένην καθορῶντες. Οὕτω δουλεύειν Θεῷ ζῶντι καὶ ἀληθινῷ ἠξιώμεθα, καὶ τῇ ἐλευθερίᾳ, C
ᾗ Χριστὸς ἡμᾶς ἠλευθέρωσε, τετιμήμεθά τε καὶ δεδοξάσμεθα, πάσης ἀπαλλαγέντες εἰδωλικῆς πλάνης τε καὶ ἀσεβείας· ἧς τὸ ἐξαίρετον γνώρισμα, λέγειν τῷ λίθῳ, Σύ με ἐγέννησας· καὶ τῷ ξύλῳ Σύ με ἐποίησας, κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνήν· καὶ μὴ ἀναβλέπειν εἰς τὸν οὐρανὸν, ὡς Ἡσαΐας βοᾷ, καὶ λογίζεσθαι, τίς ὁ καταδείξας ταῦτα πάντα, ὁ ἐξάγων κατὰ ἀριθμὸν τὸν κόσμον αὐτοῦ, πάντα ἐπ' ὀνόματι καλεῖ i ἀπὸ πολλῆς δόξης, καὶ ἐν πλήθει ἰσχύος· οὗ αἱ χεῖρες ἔπλασαν πᾶσαν τὴν στρατιὰν τοῦ οὐρανοῦ, ὡς ἕτερός τις εἶπε τῶν προφητῶν· ἢ τὴν λοιπὴν τῆς κτίσεως πάσης ἐναρμόνιον εὐταξίαν ὁρῶντας, δι' αὐτῆς τῷ νερῷ τῆς ψυχῆς ἀναλόγως τὸν γενεσιουργὸν αὐτῆς λόγον ἐννοεῖν, καὶ δι' αὐτοῦ τὸν πατέρα καὶ ὄντως ὄντα Θεὸν προσκυνεῖν, καθὼς καὶ ὁ μακάριος Ἀθα- D
νάσιος τὸν κατὰ εἰδώλων συντάττων λόγον ἐκδιδάσκει σαφέστατα. Ὡς οὖν οὐδεμία κοινωνία φωτὶ πρὸς σκότος, ἢ συμφώνησις Χριστῷ πρὸς Βελίαρ· οὕτως οὐδὲν κοινὸν Χριστιανοῖς ἕνα Θεὸν ἐν ἀπροσίτῳ δόξῃ τε καὶ δυνάμει προσκυνούμενον σέβουσι, πρὸς τοὺς πλάττοντας Θεὸν, καὶ ταύτῃ παρὰ τοῦ προφήτου ταλανιζομένους δικαίως. Ἐκείνοις μὲν γὰρ σποδὸς ἡ καρδία, ὡς γέγραπται· ὧν οἱ μὲν τῇ ποιήσει τοῦ

prehensibilem, invisibilem, unius substantiæ ac sessionis : confitens pariter et Filii Dei incarnationem [*Gr.* perfectam incarnationem], et alia secundum virtutem sacratissimi symboli, quod plebs Christi concorditer ante mysticam et sanctam oblationem offert Deo : atque illa spiritualis regeneratio, quæ in nomine earumdem trium Dei principalium [divinarum] personarum per sanctum baptisma celebratur : atque divina cooperatione facta perceptio [*Gr.* atque deificans perceptio], et communicatio vivificorum fœderum [*Gr.* symbolorum] incruenti sacrificii : per quæ veritatis illucescit illuminatio, et impietatis tenebræ effugantur, habentes et ipsæ proprii erroris manifestissimam cognitionem, multorum videlicet deorum superstitionem. Hæc autem ita invicem adversantur, ut apostolice dicam, quemadmodum in principio divisit Deus inter lucem et inter tenebras. Dicat igitur nobiscum beatissimus evangelista Joannes : « Hæc est victoria quæ vicit mundum, fides nostra [30]; » addatur autem et a nobis, et dicatur : Hæc est petra, supra quam Christus ædificavit suam Ecclesiam [31], portis inferi, id est, aggressionibus contrariarum virtutum inconcussam et invertibilem. Hinc novum nomen sortiti sumus, quod, ut Isaias dicit, benedicetur. Dixit enim ita : « Benedicent Deum verum [32] : » et superignotam atque investigabilem ineffabilis ejus naturæ annuntiantes incomprehensibilitatem; invisibilem etiam illam, et incircumscriptam, et omnino incommutabilem indubitabili certitudine prædicantes; atque sempiternam ejus virtutem et divinitatem a creatura mundi, secundum sacratissimum Paulum [33], per ea quæ facta sunt, intellectam conspicientes. Sicque servire Deo vivo et vero meruimus, et libertate qua Christus nos liberavit, honorificati sumus et glorificati, ab omni erepti idolico errore et impietate : cujus præcipua cognitio, dicere lapidi, Tu me genuisti : et ligno, Tu me fecisti, secundum prophetæ vocem [34]; et non aspicere in cœlum, ut Isaias clamat [35], ut existimetur quis est, qui ostendit hæc omnia : qui educit per numerum mundum suum, per nomen vocabit præ multa gloria, et in multitudine virtutis; cujus manus plasmaverunt universam militiam cœli, quemadmodum alius quidam ait prophetarum : cæterum creaturæ universæ in apto ordinem intuentes, per eam intellectu animæ similiter generationis rationem considerare [*Gr.* proportione productivum ejus verbum cons.], et per eam veraciter existentem Deum adorare, quemadmodum beatus Athanasius, sermonem contra idola componens, liquidius edocet. Sicut ergo nulla communicatio luci ad tenebras, vel conventio Christi ad Belial [36], ita nihil est commune Chri-

[30] I Joan. v, 4. [31] Matth. xvi, 16. [32] Isa. LXV, 16. [33] Rom. I, 20. [34] Jerem. II, 27. [35] Isa. XXIV, 15, 16. [36] II Cor. vi, 15.

VARIÆ LECTIONES.

i ἄλλ. καλέσει.

stianis, qui unum Deum inaccessibili claritate et virtute adorandum colunt, ad eos qui fingunt Deum, et hujusmodi a propheta juste miseri vocantur. Illis enim cinis quidem cor est, sicut scriptum est[37] : quorum alii quidem opera idoli a se facti creari sibi Deum recentem ex non exsistentibus opinantur : et corruente hoc ex qualibet causa et exterminato, firmiter tenent non esse sibi omnino Deum, nisi quiddam aliud pari modo condiderint. Et hoc liquido nos divina docet Scriptura in eo quod factum est in eremo, opere vituli ab Israelitis, quando seditionem commoventes dicebant ad Aaron : « Fac nobis deos, qui nos præcedant[38] : » ostendentes per hoc, se arbitrari non esse omnino Deum, neque verum, neque falsi nominis, nisi forte idolum sibi artificio fieret vel exquisitum [*Gr.* quod exquirebant], cui post hoc exitum eorum ex Ægypto commodarent [*Gr.* attribuerent], impietatis eorum et amentiæ ostendentes nimietatem. Alii autem post hæc gentilis religionis aggressi confusionem, et hanc circumtegere festinantes sub nomine deorum qui apud eos colebantur, simulacrorum curas [*Gr.* structuras] studio peragebant, tam scilicet Jovis, quem et patrem et consulem, id est, sublimissimum (2) deorum ac hominum nuncupabant, quam cæterorum, quorum non est incerta nominatio pluribus. Quorum purgationes [venerationes] et honores, qui per sacrificia quæ ab eis celebrantur, fiebant, fornicationes quoque atque luxuriæ, ac totius immunditiæ demonstrationes, ut parum sit dici, turpia verba pariter et blasphemiæ, cum apud eos homicidia in honorem Dei studio agerentur, et pompa turpibus operibus eorum honorabatur, in honorem eorum qui adorabantur assumpta, utpote hæc illis agentibus, et his factis congratulantibus.

παρ' αὐτῶν γινομένου εἰδώλου, κτίζεσθαι αὐτοῖς Θεὸν πρόσφατον ἐκ τοῦ μὴ ὄντος νομίζουσι· καὶ διαπίπτοντος τούτου ἐξ ὁποιασοῦν αἰτίας, καὶ ἀφανιζομένου, βεβαίως κρατοῦσι μὴ εἶναι αὐτοῖς ὅλως Θεὸν, εἰ μή τοιγε ἕτερον ὁμοίως δημιουργήσωσι. Καὶ τοῦτο σαφῶς ἡμᾶς ἡ θεία διδάσκει Γραφὴ ἐπὶ τῆς κατὰ τὴν ἔρημον μοσχοποιίας τῶν Ἰσραηλιτῶν, ὅτε καταστασιάσαντες τοῦ Ἀαρὼν ἔλεγον· « Ποίησον ἡμῖν θεοὺς, οἳ προπορεύσονται ἡμῶν· » ἐμφαίνοντες διὰ τούτου λογίζεσθαι αὐτοὺς, καθόλου μὴ εἶναι Θεὸν, μήτε ἀληθινὸν μήτε ψευδώνυμον, εἰ μή τι ἄρα εἴδωλον αὐτοῖς τεχνουργηθείη τὸ ἐπιζητούμενον· ᾧ τινι μετὰ τοῦτο τὴν ἐξ Αἰγύπτου αὐτῶν ἔξοδον ἀνετίθεσαν, τῆς ἀσεβείας αὐτῶν καὶ ἀνοίας δεικνύοντες τὴν ὑπερβολήν. Οἱ δὲ μετέπειτα τὴν τῆς Ἑλληνικῆς δεισιδαιμονίας μετιόντες αἰσχύνην, καὶ ταύτην περιέπειν σπουδάζοντες ἐπ' ὀνόματι τῶν παρ' αὐτοῖς θρησκευομένων θεῶν, τὰς τῶν ξοάνων κατασκευὰς ἐφιλοπόνουν, τοῦ τε Διὸς, ὃν καὶ πατέρα καὶ ὕπατον, ἤγουν ἐξοχώτατον θεῶν καὶ ἀνθρώπων ὠνόμαζον, καὶ τῶν λοιπῶν, ὧν οὐκ ἄδηλος ἡ ὀνομασία τοῖς πλείοσιν. Ὧν τὰ σεμνολογήματα καὶ αἱ κατὰ τὰς τελουμένας αὐτοῖς θυσίας τιμαὶ, πορνεῖαί τε καὶ ἀσέλγειαι, καὶ πάσης ἀκαθαρσίας ἐπίδειξις· μικρὸν γὰρ εἰπεῖν, αἰσχροῤῥημοσύναι τε καὶ βλασφημίαι· ὅπου γε παρ' αὐτοῖς ἀνδροκτονίαι τὸ πρὸς τιμὴν Θεοῦ σπουδαζόμενον ἦν, καὶ τὸ ἐμπομπεύειν ταῖς αἰσχρουργίαις αὐτῶν ἐτετίμητο, εἰς τιμὴν τῶν προσκυνουμένων λαμβανόμενον, ὡς ταῦτα πεπραχότων ἐκείνων, καὶ τούτοις γινομένοις ἐφηδομένων.

Porro quæ apud Christianos sunt imagines sanctorum virorum, qui usque ad sanguinem restiterunt peccato, secundum Apostoli vocem, quique verbo veritatis ministraverunt, prophetarum scilicet et apostolorum, sive etiam eorum qui pia vita et directione operum bonorum veraciter Dei servi ostensi sunt, nihil aliud sunt quam fortitudinis exemplum, conversationisque venerandæ ac virtutum norma, atque ad glorificandum Deum, cui in præsenti vita bene placuerunt, incitamentum et excitatio. Sermo enim bonorum virorum actus edocens, juvat audientes, et ad zelum imitationis frequenter invitat. Id ipsum autem fit secundum competentem rationem, si finis attendatur imaginum. Quæ enim sermo historiæ per auditum commendat, hæc pictura tacens per imitationem ostendit, magnus clamat Basilius, ex utroque isto ad fortitudinem, hos qui attendunt, erigi dicens. Brevis enim, ut quis dixerit, et capitularis narratio gestorum a pictore in imagine [*Gr.* ab eo qui depictus est in im.] fit nobis, qui aspicimus, imitabilis visionis ipsius formatio, ut ergo et cum [*Gr.* quemadmodum et cum] idolis falsorum deorum scelestæ

Αἱ δὲ παρὰ Χριστιανοῖς ἁγίων ἀνδρῶν εἰκόνες, τῶν τε μέχρις αἵματος ἀντιστάντων τῇ ἁμαρτίᾳ κατὰ τὴν τοῦ Ἀποστόλου φωνὴν, καὶ τῶν τῷ λόγῳ τῆς ἀληθείας διακονησαμένων, προφητῶν τε λέγω καὶ ἀποστόλων, εἴτε καὶ ἐν εὐσεβεῖ βίῳ καὶ κατορθώσει ἔργων ἀγαθῶν ἀληθῶς Θεοῦ δούλων ἀναδειχθέντων, οὐδὲν ἕτερόν εἰσιν, ἢ ἀνδρείας ὑπογραμμὸς, πολιτείας τε εὐαγοῦς καὶ ἀρετῶν ὑποτύπωσις, καὶ τοῦ δοξάζειν Θεὸν, ᾧ κατὰ τὴν παροῦσαν ζωὴν εὐηρέστησαν, ὑπονυγμὸς καὶ διέγερσις. Λόγος μὲν γὰρ τὰς τῶν ἀγαθῶν ἀνδρῶν πράξεις διεξιὼν ὠφελεῖ τοὺς ἀκούοντας, καὶ πρὸς ζῆλον μιμήσεως προσκαλεῖται πολλάκις. Τοῦτο δ' ἂν καὶ διὰ τοῦ προσέχειν τῇ εἰκόνι κατὰ τὸν τοῦ εἰκότος λόγον γενήσεται. Ἃ γὰρ ὁ λόγος τῆς ἱστορίας διὰ τῆς ἀκοῆς παρίστησι, ταῦτα γραφὴ σιωπῶσα διὰ μιμήσεως δείκνυσι, Βασίλειος ὁ μέγας βοᾷ, ἐξ ἑκατέρου τούτων πρὸς ἀνδρείαν διεγείρεσθαι τοὺς προσέχοντας λέγων. Σύντομος γὰρ, ὡς ἂν τις εἴποι, καὶ κεφαλαιώδης ὑφήγησις τῶν πεπραγμένων τῷ γραφέντι ἐν τῇ εἰκόνι, γίνεται τοῖς ὁρῶσιν ἡμῖν μιμητὴ τῆς ἰδέας αὐτοῦ ἡ μόρφωσις, ὥσπερ οὖν καὶ τοῖς εἰδώλοις τῶν ψευδωνύμων θεῶν αἱ μιαραὶ αὐτῶν συναναφαίνονται

[37] Isa. XLIV, 20. [38] Exod. XXXII, 1.

(2) Sæus imperite pro *supremum*, vel *summum*. HARD.

πράξεις· καὶ τὸν μὲν ἐξ ἀκοῆς τὰ κατὰ τοὺς ἁγίους A ἄνδρας παρειληφότα εἰς ἀνάμνησιν τῶν ἀκουσθέντων ἡ τοιαύτη θεωρία συνωθεῖ, τὸν δὲ ἀγνοοῦντα φιλοπευστεῖν παρασκευάζει, καὶ τὰ κατ' ἐκεῖνον διδασκόμενον, εἰς πόθον τε αὐτοῦ καὶ αἶνον Θεοῦ θερμῶς ἐγείρει· ὥστε δι' ἑκατέρου τούτων τοὺς ὁρῶντας τῶν ἁγίων τὰ καλὰ ἔργα δοξάζειν τὸν Πατέρα ἡμῶν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς, κατὰ τὴν τοῦ Εὐαγγελίου φωνήν. Εἰ δὴ [k] κατὰ Μωσέα νομοθεσία παραγγέλλει τῷ λαῷ κλῶσμα ὑακίνθινον εἰς τὰ κράσπεδα τὰ ἐν τοῖς ἄκροις τῶν ἱματίων τιθέναι πρὸς ἀνάμνησιν τῶν διατεταγμένων καὶ φυλακὴν, πολλῷ μᾶλλον ἡμᾶς ἔστι διὰ τῆς ὁμοιωματικῆς ἀναζωγραφήσεως τῶν ἁγίων ἀνδρῶν ἀναθεωρεῖν τὴν ἔκβασιν τῆς ἀναστροφῆς αὐτῶν, καὶ τούτων μιμεῖσθαι τὴν πίστιν κατὰ τὴν ἀποστολικὴν διδασκαλίαν. B Τὸ δὲ τοῦ Κυρίου τῆς κατὰ σάρκα ἰδέας ἐν εἰκόσι τυποῦσθαι τὸν χαρακτῆρα, εἰς ἔλεγχον μέν ἐστι τῶν φαντασίᾳ καὶ οὐκ ἀληθείᾳ ἄνθρωπον αὐτὸν γενέσθαι ληρῳδούντων αἱρετικῶν, χειραγωγίαν δέ τινα τῶν μὴ πάντη εἰς τὸ ὑψηλὸν ἀνάγεσθαι τῆς πνευματικῆς θεωρίας ἐξισχυόντων, ἀλλὰ δεομένων καί τινος σωματικῆς κατανοήσεως πρὸς τὴν τῶν ἀκουσθέντων βεβαίωσιν, ὅσον ἐπωφελέστερόν τε καὶ περισπουδαστότερον.

ipsorum coexsistunt [*Gr.* simul apparent] actiones: et alium quidem ex auditu percipientem ea quæ per sanctos viros gesta sunt, in recordationem auditorum hujusmodi contemplatio impellit, alium vero ignorantem ad diligenter percunctandum instruit, et quæ per illum docentur [*Gr.* illius acta edoctum], in amorem et laudem Dei fervide suscitant, ita ut per utrumque istorum aspicientes sanctorum opera bona, glorificent Patrem nostrum qui in cœlis est, secundum Evangelii vocem [39]. At si per Moysem legislatio præcipit [40] populo filum hyacinthinum in fimbriis, quæ sunt in summitatibus vestium, imponi ad recordationem præceptorum atque custodiam, quanto magis nos convenit per similitudinem picturæ sanctorum virorum aspicere proventum conversationis eorum, et horum imitari fidem secundum apostolicum magisterium? Domini autem secundum carnem visionis imaginibus formari characterem, in redargutionem quidem est hæreticorum, qui phantasia et non veritate hominem eum factum maledice perhibent, et in manuductionem quamdam eorum, qui non omnino ad celsitudinem ascendere spiritualis contemplationis valent, sed indigent etiam quadam corporali consideratione ad auditorum firmamentum, quanto videlicet utilius et sollicitius fuerit [*Gr.* rerum auditarum fir. quæcunque utiliores sunt et majori prosequendæ affectu].

Τὸ γὰρ μυστήριον τὸ καὶ τοὺς οὐρανοὺς καλύψαν C τῇ ἀρετῇ, ἀποκεκρυμμένον ἀπὸ τῶν αἰώνων καὶ ἀπὸ τῶν γενεῶν ἐν τῷ Θεῷ τῷ τὰ πάντα κτίσαντι, μὴ μόνον ἐξ ἀκοῆς τὴν πίστιν ἔχειν (ἡ γὰρ πίστις ἐξ ἀκοῆς, φησὶν ὁ Ἀπόστολος), ἀλλ' ἤδη καὶ δι' ὁράσεως ἐντυποῦσθαι τῶν ὁρώντων ταῖς διανοίαις, καὶ δυνάμει ἐκεῖνο βοᾷν, ὅτι ὁ Θεὸς ἐφανερώθη ἐν σαρκὶ, καὶ ἐπιστεύθη ἐν κόσμῳ, πάντων μάλιστα ἁγιαστικώτερόν τε καὶ σωτηριωδέστερον εὑρεθήσεται, ὥστε τὰ διὰ τῶν εὐαγγελικῶν κηρυγμάτων περὶ τῆς κατὰ σάρκα αὐτοῦ ἐπὶ γῆς μετὰ ἀνθρώπων πολιτείας ἐναγεγραμμένα, ταῖς τῶν λαῶν πρὸς τὸ ἀνεξάλειπτον ἐγγράφεσθαι μνήμαις, καὶ τὸ σέβας τῆς δόξης αὐτοῦ καὶ περὶ ἡμᾶς ἀγαθότητος ἐναργέστερον κηρύττεσθαι καὶ προσκυνεῖσθαι.

Mysterium enim quod et cœlos operuit majestate, absconditum a sæculis et generationibus in Deo, qui omnia creavit, et quod non solum ex auditu fidem habet (fides enim ex auditu, ait Apostolus [41]), sed etiam per visionem firmatur in eorum mentibus qui vident, et virtute illud vociferatur: quia se Deus manifestavit in carne, et creditum est in mundo, omnibus sanctius atque salubrius invenietur, ita ut ea quæ scripta sunt per evangelicas prædicationes de conversatione ejus, qua secundum carnem in terra cum hominibus conversatus est, in populorum, ne delerentur, descripta sint monumentis, ut et cultus claritatis ejus, et circa nos bonitatis, manifestius prædicaretur et adoraretur.

Οὐ γὰρ τῶν ξύλων καὶ τῶν χρωμάτων προσκυνεῖ- D ται ἡ μίξις, ἀλλ' ὁ ἀόρατος Θεὸς, ὁ ὢν εἰς τὸν κόλπον τοῦ Πατρὸς, ἐκεῖνος τὴν προσκύνησιν δέχεται ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ· δι' ἑαυτοῦ τὴν πρὸς τὸν Πατέρα ἡμῖν προσαγωγὴν χαριζόμενος, καὶ σὺν αὐτῷ προσκυνούμενος. Ἐπεὶ καὶ ὁ Ἰακὼβ προσκυνῆσαι λέγεται ἐπὶ τὸ ἄκρον τῆς ῥάβδου τοῦ Ἰωσὴφ, οὐ τῷ ξύλῳ τὸ σέβας προσαγαγὼν, ἀλλὰ τὴν πρὸς τὸν κατέχοντα αὐτὸ τιμὴν ἐνδεικνύμενος. Οὕτω τοίνυν καὶ τῆς ἁγίας τοῦ Κυρίου, καὶ ὑπερενδόξου αὐτοῦ Μητρὸς τὸ ἀπεικόνισμα ἐπινενόηται τῷ τοῦ Χριστοῦ λαῷ, καὶ τετίμηται· οὕτω τοῖς ἀνέκαθεν τῶν ἁγιω-

Non enim lignorum et colorum adoratur mistura, sed invisibilis Deus, qui in sinu Patris ipse adorationem assumit in spiritu et veritate, per se nobis oblationem quæ ad Patrem est, donans, ipse quoque cum ipso pariter adorandus. Nam et Jacob adorasse dicitur [42] super summitatem virgæ Joseph, non ligno cultum impendens, sed honorem ei, qui hanc possidebat, ostendens. Sic itaque et sanctæ Domini et semper gloriosæ matris effigies intelligitur a Christi populo, et honoratur: sic a priscis sanctissimarum Ecclesiarum prælatis talia recepta sunt, et hi nullam prohibitionem adepti sunt

[39] Matth. v, 16. [40] Num. xv, 38. [41] Rom. x, 17. [42] Hebr. xi, 21.

VARIÆ LECTIONES.

[k] *Ισ.* εἰ δ' ἡ.

[*Gr.* et hæc nulla prohibitione vetita sunt]. Quanquam post persecutionem transitus in adventum fidei, hæc ubique retenta concilia universalia etiam usque ad generationem nostram transmiserunt, quæ plurimorum capitulorum super imaginibus regulas exposuere (3). Quas non esset congruum indiscusse super hoc et perfunctorie derelinquere, si secundum quorumdam opinionem cum idolorum formis et exsecramentis, quæ continentur in divinis Scripturis, etiam consuetudo quæ antiquitus apud nos tenebatur, discedat, vel ad Dei alienationem ducatur [*Gr.* a priscis temporibus apud nos viget, in idem tendit, atque ad Dei alien. ducit]. Is enim qui se cum apostolis esse usque ad consummationem sæculi dixit, hoc videlicet etiam his qui post eos inspectores Ecclesiæ sunt, repromittit. Non enim cum illis corporaliter perseveraturus erat usque ad instantis sæculi transitum; quin et cum his qui in nomine ejus duo vel tres congregandi erant, adesse perhibuit: et non utique tot multitudines zelo congregatas suæ pietatis, divinæ intelligentiæ ac ducatus exsortes desereret, quo minus videret pervenisse usque ad perseverantiam perfectionis Ecclesiæ ipsius, quam exhibuisse sibi credidimus non habentem maculam aut rugam, aut aliquid hujusmodi, licet non in paucis vel ignobilibus civitatibus, sed, ut ita dixerim, pene in omnibus regionibus, et in illustribus ac principalibus Ecclesiis hujusmodi more retento. Quod vero antiquum sit historicas narrationes Scripturarum frequenter in imaginibus formari, probat sanctæ memoriæ Gregorii Nyssæ sermo, de Abraham habens superscriptionem, in quo de sacrificio Isaac historiam in picturis assumptam docet.

Quod si secundum illos taliter se res habet, multo [*Gr.* Quod si gesta illorum ita, multo, etc.] magis Dominicæ dispensationis miracula et passiones hujusmodi debent consequi approbationem [*Gr.* expressionem], quemadmodum et sanctorum martyrum triumphi certaminum, qui ad zelum bonum adducunt aspicientes. Quod manifeste factum ostenditur etiam in fortissimi et mirabilis testis veritatis Anastasii certamine. Sed illud fortasse dixerit aliquis, tueri [*Gr.* vereri] necessarium nobis sanctæ Scripturæ præcepta. Ut puta: « Non facies tibimet idolum, neque omnem similitudinem, quæcunque in cœlo sursum, et super terram deorsum, et quæcunque in aquis subtus terram: non adorabis ea, neque servies illis [44]. » Et rursus: « Non accipies nomen Dei tui in vanum [45]. » Et in Deuteronomio: « Neque inique agatis, et faciatis vobis ipsis sculptilem similitudi-

A τάτων Ἐκκλησιῶν προεστῶσι τὰ τοιαῦτα παρεδέχθησαν, καὶ οὐδεμιᾶς κωλύσεως ἔτυχον. Καίτοι μετὰ τὰς τῶν διωγμῶν παρελεύσεις, καὶ τὴν ἐν παῤῥησίᾳ τῆς πίστεως πανταχοῦ ἐπικράτειαν, καὶ συνόδων οἰκουμενικῶν μέχρι καὶ τῆς ἡμετέρας γενομένων, καὶ περὶ πλειόνων κεφαλαίων πολὺ τοῦ περὶ τῶν εἰκόνων λόγου καταδεεστέρων κανόνας ἐκθεμένων. Οὓς οὐκ ἦν εἰκὸς ἀνεξέταστον περὶ τούτου καὶ συγκεχωρημένον καταλιπεῖν, εἴπερ κατὰ τήν τινων ὑπόνοιαν ταῖς περὶ τῶν εἰδώλων μορφαῖς, καὶ ἀπαγορεύσεσι ταῖς φερομέναις ἐν ταῖς θείαις Γραφαῖς ἡ παρ' ἡμῖν ἐκ παλαιοῦ κρατήσασα αὕτη συνήθεια συνυπάγεται, καὶ πρὸς τὴν τοῦ Θεοῦ ἀλλοτρίωσιν φέρει. Ὁ γὰρ τοῖς ἀποστόλοις συνέσεσθαι εἰπὼν μέχρι τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος, δηλονότι τοῦτο καὶ B τοῖς μετ' αὐτοὺς τὴν Ἐκκλησίαν αὐτοῦ ἐπισκοποῦσιν ἐπαγγέλλεται. Οὐ γὰρ δὴ ἐκείνοις σωματικῶς παραμένειν ἤμελλεν ἕως τῆς τοῦ ἐνεστῶτος αἰῶνος παρελεύσεως· ἔτι μὴν καὶ τοῖς ἐπὶ τῷ ὀνόματι αὐτοῦ δύο ἢ τρισὶ συνηγμένοις συνεῖναι εἰπὼν, οὐκ ἂν τοσαῦτα πλήθη ζήλῳ συνηγμένα τῆς εἰς αὐτὸν εὐσεβείας, ἀμέτοχα τῆς θείας αὐτοῦ ἐπιπνοίας τε καὶ ὁδηγίας κατέλιπε, τοῦ μὴ πρὸς καταρτισμὸν τελειότητος τῆς αὐτοῦ Ἐκκλησίας ἰδεῖν, ἣν παραστῆσαι ἑαυτῷ πεπιστεύκαμεν μὴ ἔχουσαν σπῖλον ἢ ῥυτίδα, ἤ τι τῶν τοιούτων. Καί τοι οὐκ ἐν ὀλίγαις ἢ ἀσήμοις τῶν πόλεων τοῦ τοιούτου ἔθους κρατήσαντος, ἀλλὰ σχεδὸν μὲν εἰπεῖν ἐν πάσαις ταῖς χώραις, καὶ ἐν ταῖς περιφανεστέραις καὶ πρωτευούσαις τῶν ἐκκλη- C σιῶν. Ὅτι δὲ ἀρχαῖόν ἐστι τὰς ἱστορικὰς διηγήσεις τῶν Γραφῶν πολλάκις ἐν εἰκόσι τυποῦσθαι, παρίστησι τοῦ ἐν ἁγίοις Γρηγορίου τοῦ Νύσσης λόγο, εἰς τὸν Ἀβραὰμ ἔχων τὴν ἐπιγραφὴν, ἐν ᾧ τὴν περὶ τῆς θυσίας τοῦ Ἰσαὰκ ἱστορίαν ἀνειλῆφθαι ἐν ζωγραφίαις διδάσκει.

Εἰ δὲ τὰ κατ' ἐκείνους οὕτως, πολλῷ μᾶλλον τὰ τῆς Δεσποτικῆς οἰκονομίας θαύματά τε καὶ παθήματα τοιαύτης ἔτυχον ἀναδείξεως, ὥσπερ καὶ τῶν ἁγίων μαρτύρων αἱ ἀθλητικαὶ ἀνδραγαθίαι πρὸς ζῆλον ἀγαθὸν φέρουσαι τοὺς ὁρῶντας· ὅπερ ἐναργῶς γεγονέναι ἀποδείκνυται καὶ ἐπὶ τῆς τοῦ γενναίου καὶ θαυμαστοῦ μάρτυρος τῆς ἀληθείας Ἀναστασίου ἀθλήσεως. Ἀλλ' ἐκεῖνο ἴσως ἂν εἴποι τις, ὅτι εὐλαβεῖσθαι ἡμᾶς ἀναγκαῖον τῆς ἁγίας Γραφῆς τὰ παραγ- D γέλματα, οἷον· « Οὐ ποιήσεις σεαυτῷ εἴδωλον, οὐδὲ παντὸς ὁμοίωμα, ὅσα ἐν τῷ οὐρανῷ ἄνω, καὶ ὅσα ἐπὶ τῆς γῆς κάτω, καὶ ὅσα ἐν τοῖς ὕδασιν ὑποκάτω τῆς γῆς, οὐ ποιήσεις οὐδὲ προσκυνήσεις αὐτοῖς, οὐδὲ μὴ λατρεύσεις αὐτοῖς. » Καὶ πάλιν· « Οὐ λήψῃ τὸ ὄνομα Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου ἐπὶ ματαίῳ. » Καὶ ἐν τῷ Δευτερονομίῳ· « Μὴ ἀνομήσητε, καὶ ποιήσητε ὑμῖν αὐτοῖς γλυπτὸν ὁμοίωμα, καὶ τὰ σὺν αὐτοῖς. » Ἀλλὰ ταῦτα πάντα φανερὸν ἔχει τὸν νοῦν, τὸ τὴν θείαν

[44] Exod. xx, 4, 5. [45] ibid. 7.

(3) *Gr.* cum tamen persecutionibus transactis, et fide cum libertate ubique prævalente, generalia quoque concilia usque ad nostra tempora facta sint, et ea canones ediderint de pluribus capitulis longe minoris momenti, quam sit de imaginibus disputatio.

A φύσιν ἀνείδεόν τε εἶναι καὶ ἀκατάληπτον, καὶ μηδενὶ ὁμοίαν ἡγεῖσθαι τῶν ὁρωμένων, στοχασμοῖς καὶ ὑπονοίαις ἀγομένους πρὸς σωματικὰς ὑπολήψεις. Προειπὼν γάρ, ὅτι Ὁμοίωμα οὐκ εἴδετε ἐν τῇ ἡμέρᾳ, ᾗ ἐλάλησε Κύριος πρὸς ὑμᾶς ἐν Χωρὴβ ἐν τῷ ὄρει ἐκ μέσου τοῦ πυρός· ταῦτα προειπών, ἐπήγαγεν εὐθύς· « Μὴ ἀνομήσητε, καὶ ποιήσητε ὑμῖν αὐτοῖς γλυπτόν, καὶ τὰ σὺν αὐτοῖς, » τοῦτο μὲν ἀναμιμνήσκων τῆς γενομένης τοῦ μόσχου κατασκευῆς, τοῦτο δὲ καὶ ἀσφαλιζόμενος, ὥστε μὴ καὶ αὐτοὺς κατὰ τὴν τῶν Αἰγυπτίων συνήθειαν, ἣν ἐγίνωσκον, πρὸς τὴν τοιαύτην κατολισθῆσαι ἀσέβειαν, καὶ τὸ θεῖον ἡγεῖσθαι τούτοις ὅμοιον. Τοῦτο γὰρ καὶ ὁ μέγας Ἀπόστολος ἐν τῇ πρὸς Ἀθηναίους δημηγορίᾳ φησί· « Γένος οὖν ὑπάρχοντες τοῦ B Θεοῦ οὐκ ὀφείλομεν νομίζειν, χρυσῷ ἢ ἀργύρῳ ἢ λίθῳ, χαράγματι τέχνης καὶ ἐνθυμήσεως ἀνθρώπου, τὸ Θεῖον εἶναι ὅμοιον· » τῆς δὲ αὐτῆς ἐννοίας ἔχεται καὶ τό· « Οὐ λήψῃ τὸ ὄνομα Κυρίου τοῦ Θεοῦ ἐπὶ ματαίῳ· » τουτέστιν, Οὐ καλέσεις καὶ ἡγήσῃ Θεόν, ὅπερ οὐκ ἀληθῶς τοῦτο ὑπάρχει, ἀλλὰ μάτην ὑπονοίας καὶ ἐπωνυμίας τοιαύτης ἠξίωται. Ἀλλ' ἡμῖν, ὡς ὁ μέγας διδάσκει Ἀπόστολος, « Εἷς Θεὸς ὁ Πατὴρ ἐξ οὗ τὰ πάντα· καὶ εἷς Κύριος Ἰησοῦς Χριστός, δι' οὗ τὰ πάντα· καὶ ἓν Πνεῦμα ἅγιον, ἐν ᾧ τὰ πάντα, » οὐ φυσικῆς ἑτερότητος διὰ τῆς τῶν προθέσεων ἐναλλαγῆς εἰσαγομένης· μὴ γένοιτο· τὰ γὰρ τρία εἷς Θεὸς μετ' ἀλλήλων νοούμενα, ὡς διδάσκει Γρηγόριος ὁ σοφός. Οὐδενὶ οὖν τὸ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα, ἢ τὸ σέβας, ἢ τὴν λα- C τρείαν ὁ λαὸς τοῦ Χριστοῦ μέχρι καὶ σήμερον, πλὴν τῆς ἁγίας καὶ ζωαρχικῆς Τριάδος, προσήγαγε· μὴ γένοιτο! Πάντως γὰρ ἅμα τὸ λατρεύειν τοῖς τοιούτοις προστιθεῖσα ἡ θεία Γραφή, τὸ ἀλλότριον ἡμῶν καὶ πάντῃ ἀμέτοχον πρὸς τὴν τοιαύτην πλάνην παρίστησιν. Πρόδηλος γὰρ τῆς τῶν εἰδώλων λατρείας ὁ τρόπος. Παρ' ἡμῖν δὲ ὥσπερ εἷς Θεὸς τὸ προσκυνούμενον, μία τε καὶ ἡ εἰς αὐτὸν πίστις, καὶ ἓν τὸ σωτήριον βάπτισμα· οὕτω μία καὶ ἡ προσαγομένη αὐτῷ λατρεία παρ' ἡμῶν, καθὼς παραδέδοται ἐκ τῶν ἱερῶν ἀποστόλων, καὶ πεφύλακται· ἥ τε τῆς αἰνέσεως θυσία, ἣν διὰ Χριστοῦ ἀναφέρεσθαι τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ὁ θεῖος ἔφη Ἀπόστολος, τουτέστιν ὁ τῶν χειλέων καρπὸς ὁμολογούντων τῷ ὀνόματι αὐ- D τοῦ· καὶ ἡ ἐν τοῖς ζωοποιοῖς μυστηρίοις θειοτάτη παράδοσις, ἣν προεμήνυσε Μαλαχίας ὁ προφήτης ὡς ἐκ προσώπου φήσας τοῦ Θεοῦ· « Ὅτι ἀπὸ ἀνατολῶν ἡλίου, καὶ μέχρι δυσμῶν δεδόξασται τὸ ὄνομά μου ἐν τοῖς ἔθνεσι, καὶ ἐν παντὶ τόπῳ θυμίαμα προσάγεται τῷ ὀνόματί μου, καὶ θυσία καθαρά. » Οὐδεμία τοίνυν συγκατάθεσις ναῷ Θεοῦ, ἤγουν τῇ αὐτοῦ Ἐκκλησίᾳ μετὰ εἰδώλων· μὴ γένοιτο. Αὕτη μὲν γὰρ στῦλος καὶ ἑδραίωμα τῆς ἀληθείας ἀποστολικῶς κατωνόμασται· τῶν δὲ εἰδώλων τὰ ὀνόματα ἐξολοθρευθήσεσθαι ἀπὸ τῆς γῆς ὁ προφήτης Ζαχαρίας βοᾷ· ὅτε πᾶς τόπος τῷ οἴκῳ Δαβίδ, τουτέστι τῇ Ἐκκλησίᾳ Χριστοῦ, οὗ ὁ οἶκός ἐσμεν ἡμεῖς, τῇ παραδοχῇ

A nem, et quæ cum illis [45]. » Sed hæc omnia manifestum habent sensum, quod divina natura sempiterna sit atque incomprehensibilis [*Gr.* forma carens sit], et nulli similis æstimanda eorum quæ cernuntur : sed neque tractatibus et ingeniis ferenda ad corporales opiniones [*Gr.* ut ne quis conjecturis et suspicionibus agatur ad corporeas conceptiones]. Prædicens enim Moyses, Custodite valde animabus vestris, quia similitudinem non vidistis in die qua locutus est Dominus ad vos in Choreb de medio ignis ; hæc prædicens, intulit statim : « Neque inique agatis, neque faciatis vobis ipsis sculptile, et quæ cum ipsis : » recordatus vituli confectionis quæ facta fuerat, atque præcavere hortatus, ne et ipsi secundum Ægyptiorum con- B suetudinem, quam sciebant, ad talem laberentur impietatem, et divinitatem æstimarent similem istis. Hoc enim et magnus Apostolus in concione facta apud Athenienses perhibuit : « Genus ergo cum simus Dei, non debemus æstimare auro aut argento, aut lapidi, sculpturæ artis et cogitationis hominis, Divinum esse simile [46] : » eidemque sensui continuat : « Et ne accipias nomen Domini Dei in vanum ; » id est, ne voces et æstimes Deum quod non veraciter hoc est, sed frustra opinionem et cognomen tale promeruit. Sed nobis, ait magnus Apostolus, « Unus Deus Pater ex quo omnia, et unus Dominus Jesus Christus per quem omnia, et unus Spiritus sanctus in quo omnia [47] ; » C non naturali alternitate pro præpositionum commutatione inducta, absit ! tria enim unus Deus cum alterutris intelligitur, ut docet Gregorius sapiens. Nulli ergo nomen quod est super omne nomen [*Gr. ad.* aut cultum, aut latriam], populus Christi usque hodie excepta sancta et vitæ principali Trinitate, applicuit : absit ! Nam ubique nos servire talibus divina Scriptura prohibet, et alienos seu exsortes a tali vult errore modis omnibus exhiberi. [Certe enim latriæ cultum non exhibendum hujusmodi rebus, addendo, Scriptura alienos nos et omnino exsortes ostendit a tali errore.] Denique manifestus est idolorum servitutis modus. Apud nos autem unus est Deus adorandus, et una et eadem in ipsum est fides, et unum ac salu- D tare baptismum : sic et una quæ offertur ei servitus a nobis, sicut traditum est a sacris apostolis, et conservatum ; sacrificiumque laudis, quod per Christum referendum est Deo et Patri, ut divinus ait Apostolus [48], id est labiorum fructus confitentium nomini ejus ; et divinissima traditio quæ est in vivificis mysteriis, quam prænuntiavit Malachias propheta quasi ex persona Dei locutus : « Quia ab ortu solis usque ad occasum glorificatum est nomen meum in gentibus, et in omni loco incensum offertur nomini meo, et sacrificium mundum [49]. » Nullus igitur est consensus templo Dei, id est ipsius Ecclesiæ cum idolis. Absit ! Hæc est enim columna

[45] Deut. v, 8. [46] Act. xvii, 29. [47] I Cor. viii, 6. [48] Hebr. xiii, 15. [49] Malach. i, 11.

et firmamentum veritatis, ut apostolice nuncupata est [50]: idolorum autem nomina exterminabuntur a terra, propheta Zacharias clamat [51], quando omnis locus domui David, id est Ecclesiæ Christi, cujus domus nos sumus, per receptionem [*Gr.* receptioni] fidei ejus adaperietur. His utique addentur tam ea quæ sunt in Sapientia quæ dicitur Salomonis, quam et illa quæ apud magniloquum rejacent Isaiam. Ibi enim dicitur: « Initium fornicationis excogitatio idolorum. Adinventio autem eorum corruptio vitæ. Neque enim erant ab initio, neque in sæculum erunt. Inani enim gloria hominum introivit [*Gr.* introierunt] in mundum, et ideo brevis eorum finis excogitatus est [52], » et cætera: apud prophetam autem · « Confundentur qui fingunt Deum [53], » et sculpunt: et omnes unde facti sunt, exsiccati sunt, et surdi ab hominibus facti sunt, et ea quæ cum ipsis efferuntur, fabri lignariæ artis excogitatio: et lignorum quæ in ministerium hominibus sunt, efficientia in viri formam, et publicatio [*Gr.* transmutatio] amentiæ eorum qui adorant ea: quibus infertur: Videte, non dicetis, quia mendacium in dextera mea est: quod ad præscriptæ impietatis destructionem intulit. Nos ergo scientes et credentes in Filium Dei, qui est veritas et dextera Patris, alieni a prædicta prophetæ damnatione ostendimur, et secundum hoc opportune propheticum verbum dicam: « Quid paleæ ad frumentum [54]? » Quæ familiaritas non subsistentis levitatis, quæ ventilatur a spiritibus nequitiæ, eorum qui serviunt creaturæ potius quam Creatori, ad veræ Dei cognitionis alumnum in omni [*Gr.* nutritium sermonem, qui in omni] plebe Christi invenitur? Illi enim de quibus Isaias dixit, « Super vertices montium immolabant, et super colles sacrificabant, subtus quercum et populum et arborem obumbrantem [55]: » quia bene tegit [*Gr.* bonum tegumentum], quemadmodum alius prophetarum Isaiæ coævus clamat [56]. Populus autem Christi regem sæculorum incorruptibilem, invisibilem, solum et sapientem Deum adorat in aula sancta ejus, adorationem in spiritu et veritate faciens [57], omnemque laudem et glorificationem vivificæ Trinitati incessanter offerens. Brevis autem finis idolorum, quem sapientia concionatur, id est horum demolitio, et quod non in sempiternum maneant, non aliunde quam ex apparitione factum est magni Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi; quam Ecclesia ejus, quæ a finibus usque ad fines orbis terræ sanguine ejus acquisita est, semper pie sentiens confitetur et glorificat. Nihil ergo reprehensionis idolorum, quæ in illis scripta est, germanus et verax Trinitatis adorator populus Christi in semet attrahit,

A τῆς πίστεως αὐτοῦ διανοιχθήσεται. Τούτοις πάντως προστεθήσεται τά τε ἐν τῇ λεγομένῃ Σολομῶντος Σοφίᾳ, καὶ τὰ παρὰ τῷ μεγαλοφώνῳ κείμενα Ἡσαΐᾳ. Ἐκεῖ μὲν γὰρ λέγεται· « Ἀρχὴ πορνείας ἐπίνοια εἰδώλων. Ἔφεσις [1] δὲ αὐτῶν φθορὰ ζωῆς. Οὔτε γὰρ ἦν ἀπ' ἀρχῆς, οὔτε εἰς τὸν αἰῶνα ἔσται. Κενοδοξίᾳ γὰρ ἀνθρώπων εἰσῆλθεν εἰς τὸν κόσμον· καὶ διὰ τοῦτο σύντομον αὐτῶν τὸ τέλος ἐπενοήθη, » καὶ τὰ ἑξῆς. Παρὰ δὲ τῷ προφήτῃ· « Αἰσχυνθήσονται οἱ πλάσσοντες Θεὸν, » καὶ γλύφοντες· καὶ πάντες ὅθεν ἐγένοντο ἐξηράνθησαν, καὶ κωφοὶ ἀπὸ ἀνθρώπων ἐγένοντο, καὶ τὰ σὺν αὐτοῖς, τέκτονος ξυλουργικῆς τέχνης ἐπίνοια, καὶ ξύλων τῶν εἰς ὑπηρεσίαν ἀνθρώποις μεταποίησις εἰς ἀνδρὸς μόρφωσιν, καὶ θρίαμβος τῆς ἀνοίας τῶν προσκυνούντων αὐτοῖς. Οἷς B ἐπιφέρεται· Ἴδετε, οὐκ ἐρεῖτε, ὅτι ψεῦδος ἐν τῇ δεξιᾷ μου· ὅπερ τῆς προγεγραμμένης ἀσεβείας ὡς ἀνατρεπτικὸν ἐπήγαγεν. Ἡμεῖς οὖν εἰδότες καὶ πιστεύοντες εἰς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, ὅς ἐστιν ἀλήθεια καὶ δεξιὰ τοῦ Πατρὸς, ἀλλότριοι τῆς εἰρημένης τοῦ προφήτου δεικνύμεθα κατακρίσεως. Καὶ κατὰ τοῦτο εὐκαίρως τὸ προφητικὸν ῥῆμα ἐρῶ· « Τί τὰ ἄχυρα πρὸς τὸν σῖτον; » Τίς οἰκειότης τῆς ῥιπιζομένης ὑπὸ τῶν πνευμάτων τῆς πονηρίας ἀνυποστάτου κουφότητος τῶν λατρευόντων τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα, πρὸς τὸν τῆς ἀληθοῦς θεογνωσίας τρόφιμον λόγον, τὸν ἐν παντὶ τῷ λαῷ τοῦ Χριστοῦ εὑρισκόμενον; Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ, περὶ ὧν ταῦτα ὁ Ἡσαΐας φησὶν, « Ἐπὶ τὰς κορυφὰς τῶν ὀρέων ἐθυσίαζον, καὶ ἐπὶ C τοὺς βουνοὺς ἔθυον, ὑποκάτω δρυὸς καὶ λεύκης καὶ δένδρου συσκιάζοντες· » ὅτι καλὸν σκέπη, ὡς ἕτερός τις προφήτης σύγχρονος τῷ Ἡσαΐᾳ φησίν. Ὁ δὲ λαὸς τοῦ Χριστοῦ τῷ βασιλεῖ τῶν αἰώνων ἀφθάρτῳ, μόνῳ σοφῷ Θεῷ προσκυνεῖ ἐν αὐλῇ ἁγίᾳ αὐτοῦ, τὴν ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ προσκύνησιν ποιούμενος, πᾶσάν τε αἴνεσιν καὶ δοξολογίαν τῇ ζωοποιῷ Τριάδι προσφέρων διηνεκῶς. Τὸ δὲ παρὰ τῇ σοφίᾳ διηγορευμένον τῶν εἰδώλων σύντομον τέλος, ἤγουν ὁ τούτων ἀφανισμὸς, καὶ τὸ μὴ εἰσαεὶ αὐτὰ διαμεῖναι, οὐκ ἄλλοθεν ἢ ἐκ τῆς ἐπιφανείας γέγονε τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἣν ἡ Ἐκκλησία αὐτοῦ ἀπὸ περάτων ἕως περάτων τῆς οἰκουμένης τῷ αἵματι αὐτοῦ περιποιηθεῖσα, διὰ παντὸς ἐν εὐσεβείᾳ ὁμολογεῖ καὶ δοξάζει. Οὐδὲν οὖν D τῆς ἐν ἐκείνοις γεγραμμένης τῶν εἰδώλων καταγνώσεως ὁ γνήσιος καὶ ἀληθὴς τῆς Τριάδος προσκυνητὴς λαὸς τοῦ Χριστοῦ εἰς ἑαυτὸν ἐπισύρεται, ἐκ τοῦ τῶν ἁγίων ἀνδρῶν εἰκόνας ἔχειν πρὸς ἀνάμνησιν τῆς αὐτῶν ἀρετῆς· ὥσπερ οὐδὲ τῷ μακαρίῳ ἀποστόλῳ Παύλῳ τὴν ἐν σαρκὶ ἀπαγορεύοντι περιτομὴν, καὶ τοῖς κατὰ νόμον δικαιοῦσθαι βουλομένοις ἐπιτιμῶντι, τὸ περιτεμεῖν τὸν Τιμόθεον, νομικῶς τε περικείρασθαι, καὶ θυσίαν ἐν τῷ ναῷ προσαγαγεῖν, μομφὴν ἐπάγει τινὰ καὶ κατάκρισιν.

[50] II Tim. III, 15. [51] Zach. XIII, 2. [52] Sap. XIV, 12-14. [53] Isa. XLIV, 11. [54] Jerem. XXIII, 28. [55] Isa. LXV, 3. [56] Osee V, 1 seqq. [57] Tit. II, 13.

VARIÆ LECTIONES.

[1] ἐφεύρεσις.

sanctorum virorum imagines habendo ad rememorationem virtutis eorum : quemadmodum nec beato Paulo apostolo carnis prohibenti circumcisionem, et eos qui secundum legem justificari volebant, increpanti, culpam aliquam infert aut crimen, quod circumciderit Timotheum legaliter, quod totonderit, atque in templo sacrificium obtulisse claruerit.

A Οὐ γὰρ ἁπλῶς τὰ ἀποτελούμενα σκοπεῖν χρὴ, ἀλλὰ πανταχοῦ ὁ σκοπὸς τῶν πραττόντων δοκιμάζεται· καὶ ἢ αἰτίας ἀφίησι τὸν ποιοῦντα, ἢ τοὐναντίον καταδικάζει. Εἰ γὰρ μὴ τοῦτο ἀκριβῶς παραφυλάττοιτο, τάχα οὐδὲ αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ τὸ πρόσταγμα ἀκατηγόρητον παρὰ τοῖς ἀπίστοις γενήσεται· εἴγε γλυπτὸν, ἢ γοῦν χωνευτὸν ἀπαγορεύοντος τοῦ νόμου, τὰ κατασκιάζοντα τὸ ἱλαστήριον ἐπὶ τῆς κιβωτοῦ Χερουβὶμ δόξης, ὡς ὁ Ἀπόστολος ὀνομάζει, τοιαύτης ὑπῆρχον κατασκευῆς· οἷς καὶ τὴν θείαν ἐποχεῖσθαι δόξαν οὐ μόνον ἐκ τῆς Γραφῆς διδασκόμεθα, ἀλλὰ καὶ ὁ μακάριος Ἀθανάσιος τὸ ψαλμικὸν ἑρμηνεύων ῥητὸν, « Ὁ καθήμενος ἐπὶ τῶν Χερουβὶμ, ἐμφάνηθι, » τοιαύτην περὶ αὐτῶν παραδίδωσιν ἔννοιαν. Καίτοι ἐκείνων τῶν Χερουβὶμ τὰ ἀρχέτυπα ἄγνωστα τὴν B φύσιν ἀνθρώποις παντάπασιν ὄντα· πνεῦμα γὰρ καὶ πῦρ ὑπάρχουσι, καὶ πάσης σωματικῆς σχηματοθεσίας ἀλλότρια καὶ φύσεως. Τὰ γὰρ περὶ αὐτῶν σωματικώτερον τῷ προφήτῃ λεγόμενα, συμβολικὴν καὶ ἀνηνεγμένην τὴν ἔννοιαν ἔχει, ἑτέρως νοεῖσθαι κατὰ τὸν εὐαγῆ καὶ τοῖς ἀσωμάτοις πρέποντα μὴ δυνάμενα λόγον. Κἀκεῖνο δὲ εἰπεῖν ἀναγκαῖον, ὅτι οὐδαμῶς Χριστιανοὶ τῶν κατὰ σάρκα προσγενῶν ἢ γνωρίμων καὶ φίλων τὸ εἶδος ἀναγράφοντες σέβουσιν, ἢ τιμῆς τινος ἀξιοῦσιν. Ἀλλ' οὐδὲ βασιλικῶν προσταγμάτων ὑποκύψαντες ἐξουσίᾳ, τὰ τοιαῦτα ὑπενόησαν, ἅπερ δικαίως ἐγκαλοῦνται ἐκεῖνοι, « οἱ φάσκοντες εἶναι σοφοὶ, ἐμωράνθησαν, καὶ ἤλλαξαν τὴν δόξαν τοῦ ἀφθάρτου Θεοῦ εἰς ὁμοίωμα εἰκόνος φθαρτοῦ ἀνθρώπου, » ὥς φησιν ὁ Ἀπόστολος· ὥστε C καὶ ἐκ τούτου δείκνυσθαι τοῦ τρόπου σαφῶς, τὸ πρὸς ἡμᾶς ἀνάρμοστον εἶναι τὴν προκειμένην τῆς Γραφῆς κατηγορίαν. Εἰ μὲν οὖν τὰς περὶ τοῦ Θείου εὐσεβεῖς ὑπολήψεις πρὸς τὸ σωματικώτερον μετατιθέμενοι, ἢ τὰ τῆς θεοπρεποῦς δόξης τε καὶ λατρείας καταλιπόντες, ἢ κατά τι γοῦν ὅλως σμικρύνοντες ἐκ τῆς τοιαύτης δεικνύμεθα ὑποθέσεως, καλῶς ἂν εἶχε περιαιρεῖσθαι τὰ ἀπασχολοῦντα ἡμᾶς καὶ ἀφέλκοντα τῆς πρὸς τὸν ἕνα καὶ ἀληθινὸν Θεὸν σεβασμιότητος καὶ προσεδρείας· νῦν δὲ τοὐναντίον ὁρῶμεν γιγνόμενον.

D Προσβλέπων γάρ τις μετ' ἐπιστήμης εἰκόνι τινὸς τῶν ἁγίων, ὡς τὸ εἰκὸς, Δόξα σοι, ὁ Θεὸς, λέγει, τοῦ ἁγίου τὸ ὄνομα προστιθείς· ὥστε καὶ διὰ τοῦ τρόπου τούτου πληροῦσθαι τὸ ἐν τῇ εὐχῇ λεγόμενον παρ' ἡμῶν, ἵνα καὶ δι' ὁρωμένων καὶ δι' ἀοράτων δοξάζηται τὸ πανάγιον ὄνομα τοῦ Χριστοῦ. Ἀλλ' οὐδὲ Θεόν τινα τῶν ἁγίων ἀνδρῶν καλεῖν ἀνεχόμεθα· καίτοι τοῦ κυρίως καὶ μόνου ὄντος Θεοῦ τῆς τοιαύτης προσωνυμίας τοῖς εὐαρεστήσασιν αὐτῷ μεταδιδόντος, ὡς ἐν τῇ ἱερᾷ τῶν Ψαλμῶν ἀναγέγραπται βίβλῳ.

Neque enim quæ patrantur, simpliciter intueri oportet; sed ubique intentionem gestorum convenit comprobari [*Gr.* gerentium convenit probari, quæ agentem, vel crimine absolvit, vel contra damnat]. Nisi enim hoc diligenter observetur, fortasse nec ipsius Dei præceptum sine calumnia penes infideles efficietur. Quod autem sculptiles lege interdicente [*Gr.* Siquidem sculptile sive conflatile lege interdicente], qui obumbrabant propitiatorium super arcam Cherubim gloriæ, ut Apostolus nominat [58], talis essent [erant] facturæ [structuræ], quibus et divinam quoque gloriam contineretur [insideret], non solum ex Scriptura discimus, sed et beatus Athanasius illud Psalmi dictum interpretans : « Qui sedes super Cherubim, apparere [59]; » talem de illis tradidit intelligentiam. Et certe illorum Cherubim principalia ignota sunt omnimodis natura hominibus : spiritus enim et ignis exsistunt, et ab omni corporali formatione atque natura extranea. Quæ enim de illis corpulentius a propheta dicta sunt, symbolicum [*Gr.* anagogicum] et excellentem sensum habent, aliter intelligi valentia [*Gr.* non valentia] secundum venerabilem rationem, et id quod incorporalia decet. Illudque dicere necessarium est, quoniam nequaquam Christiani eorum qui sibi sunt secundum carnem agnati, noti vel affines, speciem depingentes, colunt, aut aliquo reddunt dignos honore. Sed neque imperialium præceptorum potestati succumbentes talia excogitaverunt, super quibus juste accusantur illi, qui « dicentes se esse sapientes, stulti facti sunt, et mutaverunt gloriam incorruptibilis Dei in similitudinem imaginis corruptibilis hominis [60], » ut ait Apostolus : ita ut etiam ex hoc plane modo demonstretur, quod calumnia quæ Scripturæ inest, nobis [*Gr.* accusatio, quam infert Scriptura, nobis] non possit aptari. Ergo si pias de Divinitate opiniones ad corpulentias transferentes, et ea quæ Deo decibilis gloriæ atque servitutis sunt, deferentes, aut secundum aliquid omnino minorantes de hujusmodi causa ostensi fuerimus, bene utique circumauferri haberent ea quæ occupant et abstrahunt nos a cultura et sedulitate, qua circa unum et verum utimur Deum : quod nunc e contrario videmus factum.

Intendens enim quis cum disciplina imagini cuidam sanctorum, quemadmodum conveniens est, Gloria tibi, Deus, dicit, sancti cujuslibet nomen adjiciens, ita ut per hunc quoque modum compleatur quod in oratione dicitur a nobis, quo et per invisibilia et visibilia glorificetur sanctissimum nomen Christi. Sed neque Deum quemdam sanctorum virorum vocare patimur, quanquam hujusmodi appellationem is qui proprie solus et unus est Deus, illis qui sibi placuerint, largitus sit, quemadmo-

[58] Hebr. IX, 5. [59] Psal. LXXIX, 2. [60] Rom. I, 22, 23.

dum in sacro Psalmorum scriptum est libro [61]. Neque rursus ut sufficientem habere nos arbitrantes Dei cognitionis certitudinem, tales imagines parvipendimus, vel spernimus concursum qui in ecclesiis Dei fit; sed die ac nocte, imo ut cum Psalmo dixerim [62], vespere et mane et meridie Deo benedicimus, et maxime in tempore divini sacrificii ac officii. Quin potius ut liquido scientes, non aliunde nobis spem provenire salutis, nisi ex pia fide et confessione quæ in unum Deum, qui in Trinitate adoratur, efficitur, quarum una quidem in corde consistit, altera vero in ore profertur; « Corde enim creditur ad justitiam, ore autem confessio fit ad salutem [63], » semper laudem ipsius Dei qui fecit nos, in ore habemus, et exaltationes ejus in faucibus ferimus, omnisque plebs Christi ad perceptionem sanctissimi corporis ejus et sanguinis, per quæ memoriam mortis ejus et resurrectionis secundum ipsius celebramus traditionem, insatiabili desiderio et divinitus mota industria perurgetur magis, quam cervus ad fontes aquarum [64]. Sed nec illud scandalizet quosdam, quod ante imagines sanctorum luminariorum concinnatio et suavis odoris thymiamata fiunt. Symbolice namque talia celebrari ad honorem illorum excogitata sunt, quorum cum Christo requies est, quorum honor in eum recurrit: hoc probante Basilio sapiente [65], quia honor circa bonos conservorum approbationem habet benevolentiæ erga communem exhibitæ Dominum. Indicia sunt namque sensibilia lumina divini ac sine materia luminis dati: porro aromatum incensum purissimæ et totius sancti Spiritus inspirationis et refectionis [Gr. repletionis] insigne.

Et hæc quidem veluti contra emergentes oppositiones et contradictiones, quæ quasi ex Scripturis prætenduntur, scribenda consideravimus, rogantes, ut id quod sine scandalo et turbatione populi sit, omnimodis persequamini: præsertim cum, ne unus ex minimis contemnatur, præcipiat Dominus [66]; similiter autem et ne scandalizetur importabilem [cum hoc imp] ferat et terribilem iis qui hoc fecerint, damnationem. Nunc autem et civitates omnes [Gr. totæ] et multitudines populorum non in pauco super hoc tumultu consistunt: in quo ne nos obnoxii appareamus, omni studio procuremus. Præ omnibus providendum est nobis, quod mentem meam commovet, ne occasionem elationis hinc capiant ii qui contra fidem nostram inimici sunt crucis Christi, dicentes quod usque nunc Christiani errassent. Nisi enim hoc idololatriam esse cognovissent, nequaquam modo manufactorum abjectionem fecissent. Quod quantam injuriam et depositionem inferat fidei quæ in Christum est, unusquisque confessus exstiterit. Siquidem et hoc quasi quid verisimile profecto dicturi sunt, quo-

A Οὔτε πάλιν ὡς ἱκανὴν ἔχειν νομίζοντες θεογνωσίας βεβαίωσιν τὰς τοιαύτας εἰκόνας καταφρονοῦμεν τῆς ἐν ταῖς ἐκκλησίαις τοῦ Θεοῦ συνδρομῆς, καὶ τοῦ ἐν αὐταῖς ἡμέρας καὶ νυκτὸς, ψαλμικῶς δὲ μᾶλλον εἰπεῖν, ἑσπέρας καὶ πρωῒ καὶ μεσημβρίας εὐλογεῖν τὸν Θεὸν, καθὼς φησιν ὁ Δαβὶδ, καὶ μάλιστα ἐν τῷ καιρῷ τῆς θείας μυσταγωγίας καὶ λειτουργίας. Ἀλλ' ὡς ἀσφαλῶς ἐπιστάμενοι οὐκ ἄλλοθεν ἡμῖν τὴν ἐλπίδα περιγίνεσθαι τῆς σωτηρίας, ἢ ἐκ τῆς πρὸς τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεὸν τὸν ἐν Τριάδι προσκυνούμενον εὐσεβοῦς πίστεως καὶ ὁμολογίας, τῆς μὲν ἐν καρδίᾳ συνισταμένης, τῆς δὲ διὰ στόματος προφερομένης « (Καρδίᾳ γὰρ πιστεύεται εἰς δικαιοσύνην, στόματι δὲ ὁμολογεῖται εἰς σωτηρίαν), » διὰ παντὸς τὴν αἴνεσιν αὐτοῦ τοῦ ποιήσαντος ἡμᾶς Θεοῦ ἐν τῷ στόματι B ἔχοντες, καὶ τὰς ὑψώσεις αὐτοῦ ἐν τῷ λάρυγγι φέροντες, πᾶς ὁ λαὸς τοῦ Χριστοῦ ἐπὶ τὴν μετάληψιν τοῦ παναγίου αὐτοῦ σώματος καὶ αἵματος, δι' ὧν τὴν μνήμην τοῦ θανάτου αὐτοῦ καὶ τῆς ἀναστάσεως κατὰ τὴν αὐτοῦ τελοῦμεν παράδοσιν, ἀκορέστῳ ἐπιθυμίᾳ καὶ θεοκινήτῳ σπουδῇ κατεπείγονται μᾶλλον, ἢ ἐπὶ τὰς πηγὰς τῶν ὑδάτων ἡ ἔλαφος. Ἀλλὰ μηδ' ἐκεῖνο σκανδαλιζέτω τινὰς, τὸ ἔμπροσθεν τῶν εἰκόνων τῶν ἁγίων φωταγωγίαν γίνεσθαι καὶ εὐώδη θυμίασιν. Συμβολικῶς γὰρ τελεῖσθαι τὰ τοιαῦτα πρὸς τιμὴν ἐκείνων ἐπενοήθη, ὧν μετὰ Χριστοῦ ἡ ἀνάπαυσις, ὧν καὶ ἡ τιμὴ εἰς αὐτὸν ἀνατρέχει· τοῦτο λέγοντος Βασιλείου τοῦ σοφοῦ, ὅτι ἡ πρὸς τοὺς ἀγαθοὺς τῶν ὁμοδούλων τιμὴ ἀπόδειξιν ἔχει τῆς C πρὸς τὸν κοινὸν Δεσπότην εὐνοίας. Σύμβολον μὲν τὰ αἰσθητὰ φῶτα τῆς ἀΰλου καὶ θείας φωτοδοσίας· ἡ δὲ τῶν ἀρωμάτων ἀναθυμίασις τῆς ἀκραιφνοῦς καὶ ὅλης τοῦ ἁγίου Πνεύματος περιπνοίας τε καὶ πληρώσεως.

Καὶ ταῦτα μὲν ὡς πρὸς τὰς ὑφορμώσας ἀντιθέσεις καὶ τὰς ἐκ Γραφῶν δῆθεν προτεινομένας ἀντιλογίας γράψαι συνείδομεν, παρακαλοῦντες τὸ ἀσκανδάλιστον τοῖς λαοῖς, καὶ ἀτάραχον παντὶ τρόπῳ μεταδιώκειν ὑμᾶς, ὁπότε καὶ τῶν μικρῶν ἑνὸς μὴ καταφρονεῖν παραγγέλλει ὁ Κύριος· ὁμοίως δὲ καὶ τὸ σκανδαλίζειν ἀφόρητον καὶ φοβερὰν τοῖς τοῦτο πράττουσιν ἐπάγει κατάκρισιν. Νῦν δὲ πόλεις ὅλαι καὶ τὰ πλήθη τῶν λαῶν οὐκ ἐν ὀλίγῳ περὶ τούτου θορύβῳ τυγχάνουσιν· οὗ ἡμεῖς μὴ αἴτιοι φανῆναι διὰ D πάσης ποιησώμεθα σπουδῆς. Ὑπὲρ ἅπαντα δὲ προνοητέον ἡμῖν, ὅπερ μου κατασείει τὴν διάνοιαν, τοῦ μὴ ἀφορμὴν ἐπάρσεως ἐντεῦθεν λαβεῖν τοὺς τῆς πίστεως ἡμῶν, τοὺς ἐχθροὺς τοῦ σταυροῦ τοῦ Χριστοῦ· ὥστε καὶ λέγειν αὐτοὺς, ὅτι μέχρι τοῦ νῦν οἱ Χριστιανοὶ ἐπλανῶντο. Εἰ μὴ γὰρ εἰδωλολατρείαν ᾔδεισαν τὸ τοιοῦτον, οὐκ ἂν ἀρτίως τὴν τῶν χειροποιήτων ἀποβολὴν ἐποιήσαντο. Ὅπερ πόσην ὕβριν καὶ καθαίρεσιν προστρίβεται τῇ εἰς Χριστὸν πίστει, πᾶς τις ὁμολογήσειε. Πάντως γὰρ καὶ τοῦτο κατὰ τὸ εἰκὸς λέγειν αὐτοῖς ἔσται, ὅτι τοῖς ἅπαξ πλανωμένοις οὐκ ἔστιν ὅλως πείθεσθαι, ὡς τῆς ἀληθείας οὐκ οὔσης

[61] Psal. LXXXI, 6. [62] Psal. LIV, 18. [63] Rom. x, 10. [64] Psal. XLI, 2. [65] Hom. in 40 martyres. [66] Matth. XVIII, 10.

παρ' αὐτοῖς. Τί δὲ, ὅτι καὶ αὐτοὶ οἱ τὰ πάντα εὐσεβέστατοι καὶ φιλόχριστοι ἡμῶν βασιλεῖς στήλην ἀληθῶς τῆς οἰκείας φιλοθεΐας, τὴν πρὸ τῶν βασιλείων λέγω εἰκόνα ἐγείραντες, ἐν ᾗ τῶν ἀποστόλων καὶ προφητῶν ἀναθέμενοι τὰς ἰδέας καὶ τὰς τούτων περὶ τοῦ Κυρίου ἐγγράψαντες φωνὰς, τῆς ἑαυτῶν πεποιθήσεως τὸ καύχημα τὸν σωτήριον σταυρὸν ἀνεκήρυξαν; Κεφάλαιον δὲ ἐπὶ τοῖς λεγομένοις τὸ εἰς εἰκόνας διαφόρους τὸν Θεὸν θαυματουργῆσαι, περὶ ὧν πολλοὶ πολλὰ ἱστορεῖν βούλονται· οἷον ἀῤῥωστούντων θεραπείας, ὧν καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ ἐν πείρᾳ γεγόναμεν· περιεργιῶν ἀναλύσεις, αἱ καθ' ὕπνους πολλάκις τῶν γεγραμμένων ἐπιφάνειαι· τὸ δὲ πάντων μάλιστα ἐμφανέστατον, μηδεμιᾶς ἀντιῤῥήσεως ἢ ἀμφιβολίας τινὸς ἀνεχόμενον, ἡ ἐν Σωζοπόλει τῆς Πισιδίας τὸ πρὶν ὑπάρχουσα εἰκὼν τῆς παναχράντου θεοτόκου, ἐκ τῆς γεγραμμένης παλάμης αὐτῆς τὴν τοῦ μύρου βλύσιν προχέουσα. Οὗ τινος θαύματος μάρτυρες πολλοί. Εἰ δὲ καὶ νῦν οὐχ ὁρᾶται ἡ τοιαύτη τῆς εἰκόνος γινομένη θαυματουργία, οὐ παρὰ τοῦτο τὰ πρώην ἀπιστηθήσεται· ἵνα μὴ ὁμοίως ἄπιστα κρίνωνται τὰ ἐν ταῖς Πράξεσι τῶν ἀποστόλων ἱστορούμενα ἐν ἀρχῇ τοῦ κηρύγματος σημεῖα καὶ χαρίσματα διάφορα τοῦ Πνεύματος, τανῦν οὐδαμῶς ἐνεργούμενα· τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ διὰ τῆς τοιαύτης συγκαταβάσεως τοὺς ἀσθενέστερον διακειμένους βεβαιοτέρους εἰς τὴν περὶ αὐτοῦ πίστιν ἐργαζομένου, καὶ ἅμα τὰ τῆς οἰκείας δυνάμεως καὶ διὰ τούτων δεικνύοντος, καθάπερ καὶ ἐπὶ τῶν ἀποστόλων ἐγίνετο. Ποτὲ μὲν γὰρ ἡ τούτων σκιὰ, ποτὲ δὲ τὸ τῶν ἱματίων ἀπηρτημένον σουδάριον τὰς ἰάσεις παρεῖχον. Ὥσπερ οὖν ἐν ἐκείνοις οὐ παντὸς σώματος σκιὰ, ἀλλὰ τοῦ Πέτρου μόνου τὴν θεραπείαν ἐδίδου τοῖς κάμνουσιν· ὡσαύτως καὶ τὰ σουδάρια οὐ παντὸς ἱματίου, ἀλλὰ τῶν τοῦ Παύλου καὶ μόνων ἰῶντο τοὺς ἀσθενοῦντας, εἰς πληροφορίαν πίστεως τοῦ ὑπ' αὐτῶν κηρυττομένου Θεοῦ, ὡσαύτως τὴν οἰκείαν χάριν καὶ διὰ τῶν ἀψύχων ἀποδεικνύντος· οὕτως καὶ ἐπὶ τῶν εἰκόνων πολλάκις ηὐδόκησε γίνεσθαι, οὐκ ἐπὶ πάσης εἰκόνος ἢ γραφῆς τοῦ τοιούτου εἴδους τῆς εὐεργεσίας ἐν τοῖς πιστεύουσι γινομένου, ἀλλ' ἐν μόναις τῶν ἁγίων, ἢ καὶ αὐτοῦ τοῦ Κυρίου· ὥστε μὴ ἐκ ταυτομάτου ὑπονοεῖν τὰς ἰάσεις συμβαίνειν, ἀλλ' ἐκ μόνης τῆς τοῦ Θεοῦ ἡμῶν χάριτος.

niam his qui semel erraverunt, omnino persuaderi non poterit [*Gr.* omnino dandæ non sunt aures], quippe penes quos veritas non est. Porro quid plura dixerim, cum et ipsi per cuncta piissimi et amici Christi imperatores nostri tabulam veraciter proprii Deitatis amoris, id est, imaginem quæ ante regalia est, erigentes, et in ea apostolorum et prophetarum imponentes effigies, et horum de Domino inscribentes voces, confidentiæ suæ glorificationem salutarem crucem esse prædicaverunt? Capitula vero sunt, quæ dicunt, per imagines [*Gr.* Caput vero eorum qui dicuntur, per imag.] diversas Deum operatum miracula, de quibus multi multam historiam texere volunt: utputa infirmitatum medelas, quas et ipsi nos experti sumus, et circumventionum resolutiones, quas in somnis per picturas crebro conspeximus [*Gr.* et crebras depictorum in somnis visiones]. Porro maxime omnium manifestissimum, et nullam controversiam vel ambiguitatem sustinens, est, quod imago quæ pridem Sozopoli Pisidiæ intemeratæ Dei Genitricis fuit, ex depicta palma sua unguenti emanationem profuderit. Cujus miraculi testes sunt multi. Licet autem nunc hujuscemodi non fiat opus miraculi, non tamen incredibilia erant priora, ne pari modo incredibilia judicentur quæ in Actibus apostolorum sunt descripta in principio prædicationis signa diversa et charismata Spiritus, quæ nunc minime patrantur; amatore hominum videlicet Deo per talem condescensionem eos, qui infirmiores erant [sunt], potentiores in fide sua perficiente, et pariter suam virtutem etiam per hos [per hæc] ostendente, quemadmodum apostolorum factum est tempore. Aliquando enim horum umbra, aliquando vero vestium sublata [*Gr.* de vestibus pendentia] sudaria sanitates præstabant. Sicut ergo in illis non omnis corporis umbra, sed Petri tantummodo dabat laborantibus medelam: similiter et sudaria non omnis vestimenti, sed Pauli solummodo sanabant infirmos, in satisfactionem fidei ejus qui ab ipsis prædicabatur, qui gratiam suam etiam per inanimata demonstrabat: ita et super imaginibus sæpe fieri placuit; non in omni imagine vel pictura talis speciei beneficii inter credentes effecta, sed in solis sanctorum, vel etiam ipsius Domini: quo non suapte intelligerentur sanitates accedere, sed ex sola gratia Dei nostri.

Ἄξιον δὲ, ὡς οἶμαι, μηδὲ ἐκεῖνο ἀπαρασήμαντον καταλιπεῖν, ὅπερ ὁ Παμφίλου Εὐσέβιος ἐν τῇ ἐκκλησιαστικῇ αὐτοῦ τέθεικεν Ἱστορίᾳ· ὅτι ἐν Πανεάδι τῇ πόλει, ἥν τινα Καισάρειαν τὴν Φιλίππου τὸ Εὐαγγέλιον ὀνομάζει, λέγεται ὁ οἶκος εἶναι τῆς αἱμοῤῥοούσης γυναικὸς, ἥτις τῷ κρασπέδῳ τοῦ Σωτῆρος ἰάθη, ὡς γέγραπται ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις. Οὗ τινος οἴκου πρὸς ταῖς πύλαις ἀνδριάντα φησὶν ἐκ χαλκοῦ πεποιημένον ἑστάναι, εἰκόνα φέροντα τοῦ Κυρίου· ἀντικρὺ δὲ ἐκτύπωμα γυναικὸς ἐπὶ γόνυ κεκλιμένης ὑπάρχειν τεταμέναις ἐπὶ τὸ πρόσθεν ταῖς χερσὶν, ἱκετου-

Dignum autem, ut reor, est, neque illud prætermittamus, quod Eusebius Pamphili in ecclesiastica Historia posuit: quia in Paneade civitate, quam Cæsaream Philippi Evangelium nominat, fertur domum esse sanguinis fluxum patientis [passæ] mulieris, quæ fimbria Salvatoris sanata est, sicut scriptum in Evangeliis [67]. Cujus domus pro foribus aiunt statuam de ære factam stare, imaginem ferentem Domini: contra quam formam mulieris genibus provolutæ consistere, palmis extensis supplicanti similem, in recordationem miraculi quod

[67] Matth. ix, 20.

factum est circa se, hoc ab ea sollicite acto : et quod ad pedes statuæ in nomine Domini factæ, herba quædam oritur nova specie ac ignota, quæ variorum languorum medicamentum est ; quod per seipsum vidisse Eusebius ait : manifeste Salvatore propriæ gratiæ dispensatoriæ insignia faciente ad fidem mulierculæ, ostendente quod nos superius indicavimus, quia non simpliciter tractanda [accipienda] sunt quæ geruntur, sed intentio [facientis] ei est comprobanda. Dicit autem idem Eusebius, quod et apostolorum imagines Petri et Pauli, atque ipsius Christi, per colores æstimatas [*Gr.* conservatas] in picturis aspexerit. Non autem hoc dicimus nos, ut statuas æneas facere studeamus, sed ut insinuemus, quoniam et illud secundum gentilem consuetudinem factum, non renuente, sed volente Domino, ut in ipso demonstretur per plurimum tempus ipsius bonitatis miraculum. Quod apud nos venerabilius est qualiter obtinens mos (4), doceat commemorationis sermo. [*Gr.* morem, qui apud nos obtinuit magis pie quodammodo, non est fas vituperare. In his igitur absolvatur nostra com.] Deus autem veritatis, qui deduxit nos in omnem veritatem, et omnem dissensionis occasionem et turbationis causam a nostris abigit animabus, unanimiter uno spiritu glorificantes eum supercœlesti regno dignos efficiat.

Tarasius sanctissimus patriarcha dixit : Clamaverunt custodes Ecclesiæ catholicæ, sancti videlicet Patres nostri, qui semper supra intelligibiles ejus vigilantes [intelligibilia propugnacula], arietes, omne prælium et inane verbum repulerunt ; et hanc indiscerptam servantes, universam phalangem adversantium persecuti sunt, et una cum veteribus hæresibus et errorem novæ pravitatis Christianos calumniis appetentium pupugerunt gladio Spiritus. Dicamus ergo cunctis una voce cum magistro nostro, Paulo videlicet divino apostolo : « Christus pax nostra, qui fecit utraque unum [68]. » Ipsum decet gloria, honor et adoratio cum Patre et sancto Spiritu, nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

Sancta synodus dixit : Divinitus sonantium Patrum doctrinæ nos correxerunt. Ex ipsis haurientes veritatem potati sumus. Eos sequentes, mendacium persecuti sumus. Ab eis edocti, venerabi-

A οὔσῃ ἐοικὸς, εἰς ἀνάμνησιν τοῦ περὶ αὐτὴν θαύματος τούτου αὐτῇ σπουδασθέντος· καὶ ὡς πρὸς τοῖς ποσὶ τοῦ εἰς ὄνομα τοῦ Κυρίου γενομένου ἀνδριάντος βοτάνη τις ἀναφύεται ξένη τὸ εἶδος, καὶ οὐ γνωρίμη, ἥτις παντοίων νοσημάτων ἰατρεῖον γίνεται· ὅπερ καὶ αὐτοψεὶ παραλαβεῖν ὁ αὐτὸς Εὐσέβιος ἔφη· προδήλως τοῦ Σωτῆρος τὰ τῆς οἰκείας χάριτος ἐν συγκαταβάσει ποιουμένου πρὸς τὴν πίστιν τοῦ γυναίου, δεικνύοντος ὅπερ ἡμῖν ἀνωτέρω δεδήλωται, ὅτι οὐχ ἁπλῶς τὰ ἀποτελούμενα σκοπεῖται, ἀλλὰ ὁ σκοπὸς τοῦ πράττοντος δοκιμάζεται. Λέγει δὲ ἐν ταὐτῷ ὁ αὐτὸς Εὐσέβιος, ὅτι καὶ τῶν ἀποστόλων τὰς εἰκόνας Πέτρου καὶ Παύλου, καὶ αὐτοῦ δὲ τοῦ Χριστοῦ, διὰ χρωμάτων ἐν γραφαῖς σωζομένας ἱστόρηκεν. Οὐ τοῦτο δὲ λέγομεν ἡμεῖς, ὥστε τὰς ἐκ χαλ- B χοῦ στήλας ἐπιτηδεύειν ἡμᾶς, ἀλλ' ἢ μόνον δηλῶσαι, ὅτι καὶ τὸ κατ' ἐθνικὴν συνήθειαν μὴ ἀποποιησαμένου τοῦ Κυρίου, ἀλλ' εὐδοκήσαντος ἐν αὐτῷ ἐπιδείκνυσθαι ἐφ' ἱκανὸν χρόνον τῆς αὐτοῦ ἀγαθότητος τὴν θαυματουργίαν, τὸ παρ' ἡμῖν εὐαγέστερόν πως κρατῆσαν ἔθος κακίζειν οὐχ ὅσιον. Ἐν τούτοις μὲν οὖν ὁ ἡμέτερος πληρούσθω τῆς ὑπομνήσεως λόγος. Ὁ δὲ τῆς ἀληθείας Θεὸς ὁ ὁδηγήσας ἡμᾶς εἰς πᾶσαν τὴν ἀλήθειαν, καὶ πᾶσαν διχονοίας ἀφορμὴν καὶ ὑπόθεσιν ταραχῆς τῶν ἡμετέρων ἀπελαύνων ψυχῶν, ὁμοθυμαδὸν ἐν ἑνὶ πνεύματι δοξάζοντας αὐτὸν τῆς ἐπουρανίου βασιλείας καταξιώσῃ.

Ὁ ἁγιώτατος πατριάρχης εἶπεν· Ἐβόησαν οἱ φύλακες τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας, ἅγιοι Πατέρες ἡμῶν, C οἱ διὰ παντὸς ὑπεράνω τῶν νοητῶν αὐτῆς ἀγρυπνοῦντες ἐπάλξεων· πᾶσαν παράταξιν καὶ μάταιον λόγον ἀπώσαντο· καὶ ταύτην ἀσπάρακτον τηρήσαντες, παντοίαν φάλαγγα τῶν ἐναντίων ἐξεδίωξαν, καὶ ἅμα ταῖς παλαιαῖς αἱρέσεσι καὶ τὴν πλάνην τῆς καινῆς φαυλότητος τῶν Χριστιανοκατηγόρων ἐξεκέντησαν τῇ μαχαίρᾳ τοῦ Πνεύματος. Εἴπωμεν οὖν ἅπαντες μιᾷ φωνῇ μετὰ τοῦ ἡμῶν διδασκάλου Παύλου τοῦ θείου ἀποστόλου· « Χριστός ἐστιν ἡ εἰρήνη ἡμῶν, ὁ ποιήσας τὰ ἀμφότερα ἕν. » Αὐτῷ πρέπει δόξα, τιμὴ καὶ προσκύνησις σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ παναγίῳ καὶ ἀγαθῷ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

D Ἡ ἁγία σύνοδος ἐξεβόησε· Τῶν θεοφθόγγων Πατέρων αἱ διδασκαλίαι ἡμᾶς διωρθώσαντο. Ἐξ αὐτῶν ἀρυσάμενοι τὴν ἀλήθειαν ἐποτίσθημεν. Αὐτοῖς κατακολουθήσαντες, τὸ ψεῦδος ἐδιώξαμεν. Παρ' αὐ-

[68] Ephes. II, 14.

(4) Adnotatio Græci scholiastæ. Οἱ Γραικοὶ τὸ ἅγιον θυσιαστήριον, ἵνα μὴ πᾶσιν ἔκδηλα ᾖ τὰ θεῖα, καγκέλλοις περικλείουσιν· ἐν οἷς τὰς σεπτὰς ἀναστηλοῦσιν εἰκόνας, δι' ὧν καὶ τὰ ἄδυτα περιφράττεται, καὶ τῶν ἁγίων οἱ τύποι προσκυνοῦνται. Πρὸς τοῦτο γοῦν δοκεῖ ἀφορᾷν ὁ Γερμανός· ἐπεὶ δι' ἀνδριάντων αὐτὸ τοῦτο γενέσθαι ἀμήχανον· ὅθεν καὶ τὴν τῶν εἰκόνων χρῆσιν ἅτε δὴ κοινοτέραν τε καὶ πρὸς τὸ περικλείειν εὐχερεστέραν πως κατωνόμασεν. Ὅτι γὰρ καὶ τὸ ἑτέρους ἀνδριάντας ἐγείρειν εὐσεβὲς, καὶ οὐκ ἀσύνηθες τῇ καθολικῇ Ἐκκλησίᾳ, ἔκ τε διαλαλιῶν τινων ἐπισκόπων, καὶ ἐκ τοῦ ὅρου αὐτοῦ τῆς ἁγίας ταύτης συνόδου καθέστηκε προδηλότατον. *Græci, ne sacra omnibus pateant, sacrum altare cancellis circumcludunt : in quibus reponunt imagines, quæ simul altare contegunt, et populo adorandæ proponuntur. Huc videtur allusisse Germanus ; id enim statuæ minus commode præstare queunt ; ac proinde usum imaginum ut commodiorem et communiorem, magis etiam pium quodammodo vocavit. Nam alioqui pium esse ac receptum ab ecclesiis sacrarum statuarum usum, ex quibusdam episcoporum interlocutionibus, et ex ipsa definitione hujus synodi apertissime constat.* HARD.

τῶν διδαχθέντες, σεπτὰς εἰκόνας ἀσπαζόμεθα. Πατέρες κηρύττουσι, τέκνα ὑπακοῆς ἐσμεν, καὶ ἐγκαυχώμεθα ἐν προσώπῳ μητρὸς τῇ παραδόσει τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας· Πιστεύοντες εἰς ἕνα Θεὸν τὸν ἐν Τριάδι ἀνυμνούμενον, τὰς τιμίας εἰκόνας ἀσπαζόμεθα. Οἱ μὴ οὕτως ἔχοντες ἀνάθεμα ἔστωσαν. Οἱ μὴ οὕτως φρονοῦντες πόῤῥω τῆς Ἐκκλησίας ἐκδιωχθήτωσαν. Ἡμεῖς τῇ ἀρχαίᾳ θεσμοθεσίᾳ τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας ἐπακολουθοῦμεν. Ἡμεῖς τοὺς θεσμοὺς τῶν Πατέρων φυλάττομεν. Ἡμεῖς τοὺς προστιθέντας τι, ἢ ἀφαιροῦντας ἐκ τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας, ἀναθεματίζομεν. Ἡμεῖς τὴν ἐπείσακτον καινοτομίαν τῶν Χριστιανοκατηγόρων ἀναθεματίζομεν. Ἡμεῖς τὰς σεπτὰς εἰκόνας ἀσπαζόμεθα. Ἡμεῖς τοὺς μὴ οὕτως ἔχοντας τῷ ἀναθέματι καθυποβάλλομεν. Τοῖς Χριστιανοκατηγόροις, ἤτοι τοῖς Εἰκονοκλάσταις ἀνάθεμα. Τοῖς ἐκλαμβάνουσι τὰς τῆς θείας Γραφῆς ῥήσεις, τὰς κατὰ τῶν εἰδώλων, εἰς τὰς σεπτὰς εἰκόνας, ἀνάθεμα. Τοῖς μὴ ἀσπαζομένοις τὰς ἁγίας καὶ σεπτὰς εἰκόνας ἀνάθεμα. Τοῖς ἀποκαλοῦσι τὰς ἱερὰς καὶ σεπτὰς εἰκόνας εἴδωλα, ἀνάθεμα. Τοῖς λέγουσιν, ὅτι ὡς θεοῖς οἱ Χριστιανοὶ ταῖς εἰκόσι προσέρχονται, ἀνάθεμα. Τοῖς κοινωνοῦσιν ἐν γνώσει τοῖς ὑβρίζουσι καὶ ἀτιμάζουσι τὰς σεπτὰς εἰκόνας, ἀνάθεμα. Τοῖς λέγουσιν, ὅτι πλὴν Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἄλλος ἐῤῥύσατο ἡμᾶς ἐκ τῶν εἰδώλων, ἀνάθεμα. Τοῖς τολμῶσι λέγειν τὴν καθολικὴν Ἐκκλησίαν εἴδωλά ποτε δεδέχθαι, ἀνάθεμα.

Καὶ μετὰ τὸ ἐκφωνηθῆναι τοὺς προαναφερομένους ἀναθεματισμοὺς διὰ χάρτου, ἡ ἁγία σύνοδος, ἀναγνόντος Εὐθυμίου ἐπισκόπου Σάρδεων, ἐξεφώνησε τὰ ὑποτεταγμένα.

Τὴν τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐκπληροῦντες θείαν πρόσταξιν οἱ ἅγιοι Πατέρες ἡμῶν, τὸν παρ' αὐτοῦ δοθέντα αὐτοῖς λύχνον τῆς θείας γνώσεως οὐχ ὑπὸ τὸν μόδιον ἔκρυψαν, ἀλλ' ἐπὶ τὴν λυχνίαν ἀνέθηκαν τῆς ὠφελιμωτάτης διδασκαλίας· ἵνα λάμψῃ πᾶσι τοῖς ἐν τῇ οἰκίᾳ, τουτέστι τοῖς ἐν τῇ καθολικῇ Ἐκκλησίᾳ γεννηθεῖσι, διὰ τὸ μήποτε προσκόψαι τινὰ πρὸς λίθον τὸν πόδα τῆς αἱρετικῆς κακοδοξίας τῶν εὐσεβῶς ὁμολογούντων τὸν Κύριον. Αὐτοὶ γὰρ πᾶσαν πλάνην αἱρετικῶν ἐξωθοῦσι, καὶ τὸ σεσηπὸς μέλος, εἴ πως ἀνίατα νοσεῖ, ἐκκόπτουσι· καὶ τὸ πτύον κατέχοντες, τὴν ἅλωνα καθαίρουσι· καὶ τὸν μὲν σῖτον, ἤτοι τὸν τρόφιμον λόγον, τὸν στηρίζοντα καρδίαν ἀνθρώπου ἀποκλείουσιν ἐν τῇ ἀποθήκῃ τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας, τὸ δὲ ἄχυρον τῆς αἱρετικῆς κακοδοξίας ἔξω ῥίψαντες, κατακαίουσι πυρὶ ἀσβέστῳ.

Διὸ καὶ ἡ ἁγία καὶ οἰκουμενικὴ αὕτη σύνοδος, ἡ εὐδοκίᾳ Θεοῦ καὶ ἐπινεύσει τῶν εὐσεβῶν καὶ πιστοτάτων ἡμῶν βασιλέων, Εἰρήνης τῆς νέας Ἑλένης, καὶ νέου Κωνσταντίνου τοῦ ταύτης θεοφυλάκτου βλαστοῦ συναθροισθεῖσα ἐν ταύτῃ τῇ Νικαέων λαμπρᾷ μητροπόλει τὸ δεύτερον, διὰ τῆς ἀναγνώσεως κατανοήσασα τῶν ἀοιδίμων καὶ μακαρίων Πατέρων ἡμῶν τὰ δόγματα, αὐτὸν μὲν τὸν Θεὸν δοξάζει, παρ' οὗ ἐδόθη ἐκείνοις λόγος πρὸς ἡμετέραν διδασκαλίαν,

A les imagines salutamus. Patres prædicant, filii obedientiæ sumus, et congratulamur in facie matris, traditione Ecclesiæ catholicæ: Credentes in unum Deum, in Trinitate laudandum, honorabiles imagines salutamus. Qui sic se non habent, anathema sint: qui ita non sentiunt, procul ab Ecclesia pellantur. Nos antiquam legislationem Ecclesiæ catholicæ sequimur. Nos jura patrum conservamus; nos eos qui addunt quid vel auferunt ex catholica Ecclesia, anathematizamus. Nos subintroductam novitatem Christianos accusantium anathematizamus. Nos venerabiles iconas salutamus. Nos eos qui sic se non habent, anathemati submittimus. Christianos accusantibus, id est, imagines confringentibus anathema sit. His
B qui assumunt dicta sanctæ Scripturæ, quæ sunt contra idola, in venerabiles imagines, anathema. His qui non salutant sanctas ac venerabiles iconas, anathema. His qui appellant sacras imagines idola, anathema. His qui dicunt, quod veluti ad deos Christiani, ita ad iconas accedant, anathema. His qui communicant scienter injuriam et inhonorantiam inferentibus venerabilibus imaginibus, anathema. His qui dicunt, quod excepto Christo Domino nostro, alius nos eruerit ab idolis, anathema. His qui audent dicere, catholicam Ecclesiam idola aliquando recepisse, anathema.

Et postquam prolati sunt præfati anathematismi
C per chartam, sancta synodus, legente Euthymio episcopo Sardis, pronuntiavit subter annexa.

Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi divinum adimplentes præceptum sancti Patres nostri, lucernam sibi divinæ cognitionis ab eo datam non sub modio absconderunt, sed supra candelabrum posuerunt utilissimi magisterii, ut luceat omnibus qui in domo, id est, qui in Ecclesia catholica nati sunt, ne forte offendat aliquis eorum qui pie confitentur Dominum ad lapidem hæreticæ et malæ opinionis pedem suum. Ipsi enim omnem errorem hæreticorum foras expellunt, et putrefactum membrum, si insanabiliter elanguet, excidunt; et ventilabrum habentes, aream purgant: et triticum
D quidem, id est, verbum quod nutrit, quodque confirmat cor hominis, includunt in horreo catholicæ Ecclesiæ: paleam autem hæreticæ ac malæ opinionis foras projicientes, comburunt igne inexstinguibili.

Quamobrem sancta et universalis hæc synodus beneplacito Dei et nutu piorum et fidelissimorum imperatorum nostrorum, Irenæ novæ Helenæ, ac novi Constantini hujus Deo conservandi germinis, congregata, secundo in hac Nicæensium clara metropoli, per lectionem considerans memorabilium et beatorum Patrum nostrorum dogmata, ipsum quidem Deum glorificat, a quo illis datus est sermo ad doctrinam nostram, et ad perfectionem catho-

licæ et apostolicæ Ecclesiæ: adversus vero eos qui non sentiunt ea quæ illi, sed obumbrare moliuntur eam quæ vere est veritas, per novitatem suam, Psalmi [69] concinunt vocem: Quanta malignati sunt inimici in sancto tuo, et gloriati sunt dicentes, quia Non est magister, et nos non cognoscet tractantes dolose verbum veritatis. Nos autem per omnia eorumdem deiferorum Patrum nostrorum dogmata et præcepta tenentes, prædicamus uno ore et uno corde, nihil addentes, nihil auferentes ex his quæ ab illis tradita sunt nobis; sed in his roboramur, in his confirmamur: ita confitemur, ita docemus, quemadmodum sanctæ ac universales sex synodi definierunt et firmaverunt. Et credimus in unum Deum Patrem omnipotentem, omnium factorem visibilium et invisibilium: et in unum Dominum Jesum Christum unigenitum Filium et Verbum ejus, per quem omnia facta sunt. Et in Spiritum sanctum Dominum et vivificantem, consubstantialemque et consempiternum eidem Patri et Filio ejus, qui una cum eo sine initio est: Trinitatem inconditam, indivisam, incomprehensibilem, incircumscriptam: eamdem totam ac solam servitute [latria] colendam, et adorandam, et venerandam: unam deitatem, unam dominationem, unam potestatem, unum imperium et potentiam, quæ personis dividitur indivise, et substantia copulatur divise. Confitemur et unum ejusdem sanctæ et consubstantialis Trinitatis Dominum nostrum Jesum Christum verum Deum in novissimis diebus propter nostram salutem incarnatum et hominem factum, salvasse per salutiferam dispensationem suam, passionemque ac resurrectionem, et in cœlos regressionem, genus nostrum, et nos liberasse ab errore idolorum; et ut ait propheta: « Non legatus, non angelus, sed ipse Dominus salvavit nos [70]. » Quem et nos sequentes, et hujus vocem propriam facientes, magna voce clamamus: Non synodus, non principum imperium, non conjuratio Deo odibilis, ab idolorum errore liberam fecerunt Ecclesiam, quemadmodum Judaicum deliravit concilium, quod contra venerabiles imagines infremuit: sed ipse gloriæ Dominus incarnatus Deus nos salvavit, et ab idolica deceptione eripuit. Ipsi igitur gloria, ipsi grates, ipsi gratiarum actio, ipsi laus, ipsi magnificentia: ipsius redemptio, ipsius salus, qui salvare solus in [perfecta] perpetuum potest, et non aliorum, qui de humo veniunt, hominum. Ipse in nobis, in quos fines sæculorum devenerunt, per incarnatam dispensationem suam prænuntiatos prophetarum suorum afflatus terminavit, inhabitans in nobis, et inambulans, et delens nomina idolorum a terra, sicuti jam scriptum est. Salutamus autem et Dominicas et apostolicas et

A καὶ πρὸς καταρτισμὸν τῆς καθολικῆς καὶ ἀποστολικῆς Ἐκκλησίας [m]· τοὺς δὲ μὴ τὰ ἐκείνων φρονοῦντας, ἀλλὰ συσκιάσαι μηχανωμένους τὴν ὄντως ἀλήθειαν διὰ τῆς αὐτῶν καινοτομίας, τὴν ψαλμικὴν κατεπᾴδουσι φωνήν· Ὅσα ἐπονηρεύσαντο οἱ ἐχθροὶ ἐν τῷ ἁγίῳ σου, καὶ ἐνεκαυχήσαντο λέγοντες, ὅτι Οὐκ ἔστι διδάσκαλος, καὶ ἡμᾶς οὐ γνώσεται δολοῦντας τὸν λόγον τῆς ἀληθείας. Ἡμεῖς δὲ κατὰ πάντα τῶν αὐτῶν θεοφόρων Πατέρων ἡμῶν τὰ δόγματα καὶ πράγματα [n] κρατοῦντες, κηρύσσομεν ἐν ἑνὶ στόματι καὶ μιᾷ καρδίᾳ, μηδὲν προστιθέντες, μηδὲν ἀφαιροῦντες τῶν ἐξ αὐτῶν παραδοθέντων ἡμῖν· ἀλλὰ τούτοις βεβαιούμεθα, τούτοις στηριζόμεθα. Οὕτως ὁμολογοῦμεν, οὕτως διδάσκομεν, καθὼς αἱ ἅγιαι καὶ οἰκουμενικαὶ ἓξ σύνοδοι ὥρισαν καὶ ἐβεβαίωσαν. Καὶ B πιστεύομεν εἰς ἕνα Θεὸν Πατέρα παντοκράτορα, πάντων ποιητὴν ὁρατῶν τε καὶ ἀοράτων· καὶ εἰς ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν μονογενῆ Υἱὸν καὶ Λόγον αὐτοῦ, δι' οὗ τὰ πάντα γέγονε· καὶ εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, τὸ Κύριον καὶ ζωοποιὸν, ὁμοούσιόν τε καὶ συναΐδιον αὐτῷ τε τῷ Πατρὶ καὶ τῷ συνανάρχῳ αὐτοῦ Υἱῷ· Τριάδα ἄκτιστον, ἀμέριστον, ἀκατάληπτον, ἀπερίγραπτον· τὴν αὐτὴν ὅλην καὶ μόνην λατρευτήν τε καὶ προσκυνητὴν καὶ σεβάσμιον· μίαν θεότητα, μίαν κυριότητα, μίαν ἐξουσίαν, μίαν βασιλείαν καὶ δύναμιν, ἥτις ταῖς ὑποστάσεσι διαιρεῖται ἀδιαιρέτως, καὶ τῇ οὐσίᾳ συνάπτεται διῃρημένως. Ὁμολογοῦμεν δὲ καὶ τὸν ἕνα τῆς αὐτῆς ἁγίας καὶ ὁμοουσίου Τριάδος, τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν ἀληθινὸν Θεὸν, ἐπ' ἐσχάC των τῶν ἡμερῶν διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν σαρκωθέντα, καὶ ἐνανθρωπήσαντα, καὶ σώσαντα διὰ τῆς σωτηριώδους αὐτοῦ οἰκονομίας· τοῦ τε πάθους καὶ τῆς ἀναστάσεως, καὶ τῆς εἰς οὐρανοὺς ἀνόδου, τὸ γένος ἡμῶν, καὶ ἀπαλλάξαντα ἡμᾶς τῆς πλάνης τῶν εἰδώλων, καὶ ὥς φησιν ὁ προφήτης· « Οὐ πρέσβυς, οὐκ ἄγγελος, ἀλλ' αὐτὸς ὁ Κύριος ἔσωσεν ἡμᾶς. » Ὧ καὶ ἡμεῖς ἑπόμενοι, καὶ τὴν τούτου φωνὴν οἰκειούμενοι, μεγαλοφώνως βοῶμεν· Οὐ σύνοδος, οὐ βασιλέων κράτος, οὐ συνωμοσίαι θεοστυγεῖς τῆς τῶν εἰδώλων πλάνης τὴν Ἐκκλησίαν ἠλευθέρωσαν, καθὼς ἐληρῴδησε τὸ Ἰουδαϊκὸν συνέδριον, τὸ κατὰ τῶν σεπτῶν εἰκόνων φρυαχθέν· ἀλλ' αὐτὸς ὁ τῆς δόξης Κύριος ἐνανθρωπήσας Θεὸς καὶ D ἔσωσε, καὶ τῆς εἰδωλικῆς ἀπάτης ἀπήλλαξεν. Αὐτῷ τοίνυν δόξα, αὐτῷ χάρις, αὐτῷ εὐχαριστία, αὐτῷ αἶνος, αὐτῷ μεγαλοπρέπεια, αὐτοῦ ἡ ἀπολύτρωσις, αὐτοῦ ἡ σωτηρία τοῦ μόνου σώζειν εἰς τὸ παντελὲς δυναμένου, καὶ οὐχ ἑτέρων τῶν χαμαὶ ἐρχομένων ἀνθρώπων. Αὐτὸς τὰς εἰς ἡμᾶς, ἐφ' οὓς τὰ τέλη τῶν αἰώνων κατήντησαν, διὰ τῆς ἐνσάρκου αὐτοῦ οἰκονομίας προκαταγγελθείσας διὰ τῶν προφητῶν αὐτοῦ ῥήσεις ἐπεραίωσεν, ἐνοικήσας ἐν ἡμῖν, καὶ ἐμπεριπατήσας, καὶ ἐξαλείψας τὰ ὀνόματα τῶν εἰ-

[69] Psal. LXXIII, 3 seqq. [70] Isa. LXIII, 9.

VARIÆ LECTIONES.

[m] Ισ. τοῖς δὲ μὴ τὰ ἐκ. φρονοῦσιν, etc. [n] L. προστάγματα.

δώλων ἀπὸ τῆς γῆς, καθὼς ἤδη γέγραπται. Ἀσπαζόμεθα δὲ καὶ τὰς κυριακὰς καὶ ἀποστολικὰς, καὶ προφητικὰς φωνὰς, δι' ὧν τιμᾷν καὶ μεγαλύνειν ἐδιδάχθημεν, πρῶτα μὲν τὴν κυρίως καὶ ἀληθῶς Θεοτόκον, τὴν ἀνωτέραν πασῶν τῶν οὐρανίων δυνάμεων· τάς τε ἁγίας καὶ ἀγγελικὰς δυνάμεις, τούς τε μακαρίους καὶ πανευφήμους ἀποστόλους, προφήτας τε τοὺς ἐνδόξους, καὶ τοὺς καλλινίκους καὶ ὑπὲρ Χριστοῦ ἀθλήσαντας μάρτυρας, καὶ τοὺς ἁγίους καὶ θεοφόρους διδασκάλους, καὶ πάντας τοὺς ὁσίους ἄνδρας· καὶ ἐξαιτεῖσθαι τὰς τούτων πρεσβείας, ὡς δυναμένας ἡμᾶς οἰκειῶσαι τῷ παμβασιλεῖ τῶν ὅλων Θεῷ, φυλάττοντας δηλαδὴ τὰς αὐτοῦ ἐντολὰς, καὶ ἐναρέτως βιοῦν προαιρουμένους. Ἔτι γε μὴν ἀσπαζόμεθα καὶ τὸν τύπον τοῦ τιμίου καὶ ζωοποιοῦ σταυροῦ, καὶ τὰ ἅγια λείψανα τῶν ἁγίων, καὶ τὰς ἁγίας καὶ σεπτὰς εἰκόνας ἀποδεχόμεθα, καὶ ἀσπαζόμεθα, καὶ περιπτυσσόμεθα κατὰ τὴν ἀρχῆθεν παράδοσιν τῆς ἁγίας τοῦ Θεοῦ καθολικῆς Ἐκκλησίας, εἴτουν τῶν ἁγίων Πατέρων ἡμῶν, τῶν ταύτας καὶ δεξαμένων καὶ κυρωσάντων εἶναι ἐν πάσαις ταῖς ἁγιωτάταις τοῦ Θεοῦ ἐκκλησίαις, καὶ ἐν παντὶ τόπῳ τῆς δεσποτείας αὐτοῦ. Ταύτας δὲ τὰς τιμίας καὶ σεπτὰς εἰκόνας, καθὼς προείρηται, τιμῶμεν καὶ ἀσπαζόμεθα, καὶ τιμητικῶς προσκυνοῦμεν· τουτέστι τὴν τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐνανθρωπήσεως εἰκόνα, καὶ τῆς ἀχράντου Δεσποίνης ἡμῶν καὶ παναγίας Θεοτόκου, ἐξ ἧς αὐτὸς ηὐδόκησε σαρκωθῆναι, καὶ σῶσαι, καὶ ἀπαλλάξαι ἡμᾶς πάσης δυσσεβοῦς εἰδωλομανίας· τῶν τε ἁγίων καὶ ἀσωμάτων ἀγγέλων· ὡς ἄνθρωποι γὰρ τοῖς δικαίοις ἐνεφανίσθησαν. Ὁμοίως δὲ καὶ τῶν θείων καὶ πανευφήμων ἀποστόλων, τῶν θεηγόρων προφητῶν, καὶ ἀθλοφόρων μαρτύρων, καὶ ὁσίων ἀνδρῶν τὰς μορφὰς καὶ τὰ εἰκονίσματα· ὡς διὰ τῆς αὐτῶν ἀναζωγραφήσεως εἰς ὑπόμνησιν καὶ μνήμην ἀνάγεσθαι δύνασθαι πρὸς τὸ πρωτότυπον, καὶ ἐν μεθέξει γίνεσθαί τινος ἁγιασμοῦ. Ταῦτα οὕτω φρονεῖν ἐδιδάχθημεν, καὶ ἐβεβαιώθημεν παρά τε τῶν ἁγίων Πατέρων ἡμῶν, καὶ τῆς αὐτῶν θεοπαραδότου διδασκαλίας. Καὶ χάρις τῷ Θεῷ διὰ τὴν ἀνεκδιήγητον αὐτοῦ δωρεὰν, ὅτι οὐκ εἰς τέλος ἡμᾶς ἐγκατέλιπεν, οὐδ' ἀφῆκε τὴν ῥάβδον τῶν ἁμαρτωλῶν ἐπὶ τὸν κλῆρον τῶν δικαίων, ἵνα μὴ ἐκτείνωσιν οἱ δίκαιοι ἐν ἀνομίαις χεῖρας αὐτῶν, εἴτουν τὰς πρακτικὰς αὐτῶν ἐνεργείας· ἀλλ' ἀγαθύναντι τοῖς ἀγαθοῖς καὶ τοῖς εὐθέσι τῇ καρδίᾳ, καθὼς ὁ ὑμνογράφος Δαβὶδ ἐμελῴδησε· μεθ' οὗ καὶ τὸ ἑξῆς συνυποψάλλομεν· τοὺς τὸ λοιπὸν ἐκκλίναντας εἰς τὰς στραγγαλιὰς ἀπάξει Κύριος μετὰ τῶν ἐργαζομένων τὴν ἀνομίαν· καὶ εἰρήνη ἐπὶ τὸν Ἰσραὴλ τοῦ Θεοῦ.

A propheticas voces, super quas honorare et magnificare didicimus primo quidem eam quæ proprie ac veraciter esset Dei Genitrix, et superior cœlestibus cunctis virtutibus; sanctasque et angelicas virtutes, atque beatos et laudabilissimos apostolos, prophetasque et gloriosos martyres, qui pro Christo certaverunt; atque sanctos et deiferos magistros, et omnes sanctos viros: et horum expetere intercessiones, ut valentes nos familiares reddere regi omnium Deo, custodientes videlicet mandata ejus, et in virtutibus vivere procurantes. Insuper salutamus et figuram pretiosæ ac vivificæ crucis, et sancta lipsana sanctorum; et sanctas ac venerabiles B iconas recipimus et salutamus, atque amplectimur secundum antiquam traditionem sanctæ catholicæ Dei Ecclesiæ, id est, sanctorum Patrum nostrorum, qui et has susceperunt, et stabilierunt fore in cunctis Dei ecclesiis, et in omni loco dominationis ejus. Porro has pretiosas et venerabiles iconas, ut prædictum est, honoramus et salutamus, ac honoranter adoramus; hoc est, magni Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi humanationis imaginem, et intemeratæ Dominæ nostræ sanctissimæ Dei Genitricis, ex qua ipse voluit incarnari, et salvare atque liberare nos ab omni impia idolorum vesania: sanctorum etiam et incorporalium angelorum; ut homines enim justis apparuerunt. Similiter autem et divinorum ac famosissimorum apostolorum, deiloC quorum etiam prophetarum, et certatorum martyrum, et sanctorum virorum figuras et effigies, utpote per picturam suam in recordationem et memoriam adducere nos valentes, et ad principale attrahere, atque participes facere alicujus sanctificationis. Hæc ita sapere et didicimus et roborati sumus a sanctis Patribus nostris, et ab eorum divinitus tradito magisterio. Et gratias Deo super inenarrabili dono suo, quia in finem non deseruit nos, neque reliquit virgam peccatorum super sortem justorum, ut non extendant justi ad iniquitatem manus suas, id est, actuales operationes suas: sed bene fecit bonis et rectis corde, quemadmodum [71] hymnographus David melodice cecinit; cum quo et residuum psallimus: quia de D cætero declinantes in obligationes adducet Dominus cum operantibus iniquitatem: et pax super Israel Dei.

Ἑρμηνεία ὑπογραφῆς Ῥωμαίων.

Ἐν ὀνόματι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, Πέτρος ἐλέῳ Θεοῦ ἀρχιπρεσβύτερος τῆς ἁγίας τοῦ Θεοῦ καθολικῆς καὶ ἀποστολικῆς Ἐκκλησίας, καὶ τὸν τόπον ἀναπληρῶν Ἀδριανοῦ τοῦ ἁγιωτάτου καὶ ἀποστολικοῦ πάπα τῆς πρεσβυτέρας Ῥώμης, πάντας προσδεξάμενος τοὺς ἐπιστρέψαντας ἐκ τῆς δυσσεβοῦς αἱρέσεως τῶν ἀθετούντων τὰς σεπτὰς εἰκόνας, κατὰ

Interpretatio subscriptionis Romanorum.

In nomine Domini nostri Jesu Christi, Petrus misericordia Dei archipresbyter sanctæ Ecclesiæ catholicæ et apostolicæ, et locum complens Adriani sanctissimi et apostolici papæ senioris Romæ, omnes recipiens qui conversi sunt ab impia hæresi reprobantium venerabiles imagines secundum doctrinam et traditionem sanctorum Patrum nostro-

[71] Psal. CXXIV, 4.

rum, omnia quæ superius efferuntur approbans et consentiens, subscripsi.

Petrus, misericordia Dei presbyter et hegumenus monasterii sancti Sabbæ, et locum complens Adriani sanctissimi et apostolici papæ senioris Romæ, omnes recipiens qui conversi sunt ab impia hæresi reprobantium venerabiles imagines secundum doctrinam traditionemque sanctorum Patrum nostrorum, omnia quæ superius efferuntur approbans et consentiens, subscripsi.

Tarasius [78], misericordia Dei episcopus Constantinopoleos novæ Romæ, confirmans sic se habere veritatem, omnia quæ superius efferuntur libenter admittens, his subscripsi.

Joannes, misericordia Dei presbyter et patriarcharum syncellus, locum retinens trium apostolicarum sedium, Alexandriæ, Antiochiæ, et Hierosolymorum, omnibus quæ præferuntur in hoc textu consentio, et conveniens subscripsi mea manu.

Thomas, misericordia Dei presbyter et hegumenus monasterii sancti Patris nostri Arsenii in Ægypto siti, locum retinens trium apostolicarum sedium, Alexandriæ, Antiochiæ, et Hierosolymorum, omnibus quæ præferuntur in hoc textu consentio, et concordans subscripsi.

Agapius, indignus episcopus Cæsariæ Cappadociæ, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripsi.

Joannes, episcopus Ephesi, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripsi.

Constantinus, episcopus Constantiæ Cypriorum insulæ, secundum ea quæ superius efferuntur, quamque nos confessi sumus orthodoxam fidem, suscipio et saluto sacras et venerabiles iconas, et honorabiliter adorans, subscripsi.

Theophilus, indignus episcopus Thessalonicæ libenter omnia præscripta suscipiens, subscripsi.

Basilius, indignus episcopus Ancyræ Galatiæ, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripsi.

Leo episcopus Heracliæ Thraciæ similiter subscripsi.

Nicolaus, indignus episcopus Cyzici, omnia quæ præscripta sunt libenter admittens, subscripsi.

Euthymius, indignus episcopus Sardorum libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripsi.

Petrus, indignus episcopus Nicomediæ, libenter quæ scripta sunt suscipiens, subscripsi.

Elias peccator, episcopus Cretensium insulæ, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripsi.

[78] In ms. Jol. Tarasium postponunt Joanni.

A τὴν διδασκαλίαν καὶ παράδοσιν τῶν ἁγίων Πατέρων ἡμῶν, πᾶσι τοῖς προαναφερομένοις ἀρεσθεὶς καὶ στοιχήσας, ὑπέγραψα.

Πέτρος ἐλέῳ Θεοῦ πρεσβύτερος καὶ ἡγούμενος μονῆς τοῦ ἁγίου Σάββα, καὶ τὸν τόπον ἀναπληρῶν Ἀδριανοῦ τοῦ ἁγιωτάτου καὶ ἀποστολικοῦ πάπα τῆς πρεσβυτέρας Ῥώμης, πάντας προσδεξάμενος τοὺς ἐπιστρέψαντας ἐκ τῆς δυσσεβοῦς αἱρέσεως τῶν ἀθετούντων τὰς σεπτὰς εἰκόνας, κατὰ τὴν διδασκαλίαν καὶ παράδοσιν τῶν ἁγίων Πατέρων ἡμῶν, πᾶσι τοῖς προαναφερομένοις ἀρεσθεὶς καὶ στοιχήσας, ὑπέγραψα.

Ταράσιος ἐλέῳ Θεοῦ ἐπίσκοπος Κωνσταντινουπόλεως νέας Ῥώμης, βεβαιούμενος οὕτως ἔχειν τὴν B ἀλήθειαν, ἐπὶ πᾶσι τοῖς προαναφερομένοις ἀσμενίσας, τούτοις ὑπέγραψα.

Ἰωάννης ἐλέῳ Θεοῦ πρεσβύτερος καὶ πατριαρχικὸς σύγκελλος, τὸν τόπον ἐπέχων τῶν τριῶν ἀποστολικῶν θρόνων, Ἀλεξανδρείας, Ἀντιοχείας, καὶ Ἱεροσολύμων, πᾶσι τοῖς ἀναφερομένοις ἐν τῷδε τῷ ὕφει συντίθημι, καὶ στοιχήσας ὑπέγραψα χειρὶ ἐμῇ.

Θωμᾶς ἐλέῳ Θεοῦ πρεσβύτερος καὶ ἡγούμενος μονῆς τοῦ ἁγίου Πατρὸς ἡμῶν Ἀρσενίου τῆς διακειμένης ἐν Αἰγύπτῳ, τὸν τόπον ἐπέχων τῶν τριῶν ἀποστολικῶν θρόνων, Ἀλεξανδρείας, Ἀντιοχείας, καὶ Ἱεροσολύμων, πᾶσι τοῖς προαναφερομένοις τῷδε τῷ C ὕφει συντίθημι, καὶ στοιχήσας ὑπέγραψα.

Ἀγάπιος ἀνάξιος ἐπίσκοπος Καισαρείας Καππαδοκίας, ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Ἰωάννης ἐπίσκοπος Ἐφέσου ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Κωνσταντῖνος ἐπίσκοπος Κωνσταντίας τῆς Κυπρίων κατὰ τὴν προαναφερομένην καὶ ὑφ' ἡμῶν ὁμολογηθεῖσαν ὀρθόδοξον πίστιν δέχομαι καὶ ἀσπάζομαι τὰς ἱερὰς καὶ σεπτὰς εἰκόνας, καὶ τιμητικῶς προσκυνῶν, ὑπέγραψα χειρὶ ἐμῇ.

Θεόφιλος ἀνάξιος ἐπίσκοπος Θεσσαλονίκης ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Βασίλειος ἀνάξιος ἐπίσκοπος Ἀγκύρας τῆς Γα- D λατίας ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Λέων ἐπίσκοπος Ἡρακλείας Θρᾴκης ὁμοίως ὑπέγραψα.

Νικόλαος ἀνάξιος ἐπίσκοπος Κυζίκου ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Εὐθύμιος ἀνάξιος ἐπίσκοπος Σάρδεων ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Πέτρος ἀνάξιος ἐπίσκοπος Νικομηδείας ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Ἠλίας ἁμαρτωλὸς, ἐπίσκοπος τῆς Κρητῶν νήσου, ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Ὑπάτιος ἀνάξιος ἐπίσκοπος Νικαίας τῆς Βιθυνῶν ἐπαρχίας ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Σταυράκιος ἁμαρτωλὸς, ἐπίσκοπος Χαλκηδόνος, ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Λέων χάριτι Χριστοῦ πρεσβύτερος τῆς ἁγιωτάτης τοῦ Θεοῦ καθολικῆς μεγάλης Ἐκκλησίας, καὶ ἄρχων τῶν μοναστηρίων, καὶ ἔκδικος τῆς ἁγιωτάτης τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίας, ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Ἐπιφάνιος ἁμαρτωλὸς, διάκονος τῆς ἁγιωτάτης Ἐκκλησίας Κατάνης τῆς Σικελῶν ἐπαρχίας, καὶ τοποτηρητὴς Θωμᾶ τοῦ ὁσιωτάτου ἀρχιεπισκόπου Σαρδινίας, ἕπεσθαί πως φιλεῖ τὰ λογικὰ θρέμματα ταῖς τῶν ποιμένων φωναῖς, καθὼς φησιν ὁ Κύριος· ὅτι « Τὰ ἐμὰ πρόβατα τῆς ἐμῆς φωνῆς ἀκούει. » Οὐκοῦν κἀγὼ ταῖς τῶν ποιμένων ὀρθαῖς φωναῖς ἑπόμενος, κατ' ἴχνος αὐτῶν βαδίζειν προαιροῦμαι· οἷς καὶ στοιχῶν ἐν πάσαις ταῖς ἀναγνωσθείσαις αὐτῶν χρήσεσιν, ὑπέγραψα.

Νικηφόρος ἀνάξιος ἐπίσκοπος τῆς Δυῤῥαχιανῶν χώρας τῆς Ἰλλυρικῶν ἐπαρχίας, ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Νικόλαος μοναχὸς ἡγούμενος, καὶ ἐκ προσώπου τοῦ θρόνου Τυάνων, ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Δανιὴλ ἁμαρτωλὸς, ἐπίσκοπος Ἀμασείας, ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Γεώργιος ἀνάξιος πρεσβύτερος, καὶ ἐκ προσώπου τοῦ θρόνου Ναζιανζοῦ, ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Κώνστας [a] ἐπίσκοπος Γαγγρῶν ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Νικήτας ἁμαρτωλὸς, ἐπίσκοπος Κλαυδιουπόλεως, ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Γρηγόριος ἐλάχιστος ἐπίσκοπος Νεοκαισαρείας ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Γρηγόριος ἀνάξιος ἐπίσκοπος Πισινοῦντος ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Θεόδωρος ἀνάξιος ἐπίσκοπος Μύρων τῆς Λυκίας ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Εὐστάθιος ἀνάξιος ἐπίσκοπος Λαοδικείας τῆς Φρυγῶν ἐπαρχίας, ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

A Hypatius, indignus episcopus Nicææ Bithyniensium provinciæ, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripsi.

Stauracius peccator, episcopus Chalcedonis, omnia quæ præscripta sunt libenter suscipiens, subscripsi.

Leo, gratia Dei presbyter sanctissimæ Dei apostolicæ magnæ Ecclesiæ, et princeps monasteriorum, et defensor sanctissimæ Dei Ecclesiæ, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripsi.

Epiphanius peccator, diaconus sanctissimæ Ecclesiæ Catanæ Siculorum provinciæ, et vicarius Thomæ sanctissimi archiepiscopi Sardiniæ, sequor ut debent rationabiles pecudes pastorum voces, B quemadmodum Dominus ait: quia *Oves meæ vocem meam audiunt* [73]. Ergo et ego pastorum rectas voces sequens, per vestigia eorum incedere propono; quibus et consentiens in omnibus testimoniis ipsorum quæ lecta sunt, subscripsi.

Nicephorus, indignus episcopus Dyrrachianensium provinciæ, Illyricianensium regionis, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripsi.

Nicolaus, monachus hegumenus, et ex persona throni Tyanorum, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripsi.

Daniel peccator, episcopus Amaseæ, libenter C omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripsi.

Georgius, indignus presbyter, et ex persona throni Nazianzi, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripsi.

Constantinus, indignus episcopus Gangrensium, similiter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripsi.

Nicetas peccator, episcopus Claudiopoleos, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripsi.

Gregorius, exiguus episcopus Neocæsariæ, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripsi.

D Gregorius, indignus episcopus Pisinuntensium, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripsi.

Theodorus, indignus episcopus Myrorum Lyciæ, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripsi.

Eustathius, indignus episcopus Laodiceæ Phrygarum provinciæ, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripsi.

[73] Joan. x, 16.

VARIÆ LECTIONES.

[a] ἄλλ. Κωνσταντῖνος.

A Michael, indignus episcopus Synadensium, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripsi.

Georgius [Gregorius], indignus episcopus Antiochiæ Pisidiæ, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripsi.

Theophylactus, indignus diaconus, exarchus, et ex persona claræ metropoleos Cariæ, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripsi.

Leo, indignus episcopus Iconii, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripsi.

Anastasius, indignus episcopus Nicopoleos veteris Epiri, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripsi.

B Constantinus, indignus episcopus Pergæ, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripsi.

Gregorius peccator, presbyter, et ex persona throni Trajanopoleos Thracensium regionis, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripsi.

Leo, indignus episcopus Rhodi, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripsi.

Christophorus, indignus episcopus Phasidis, id est, Trapezuntinensium, libenter omnia quæ præscripta suscipiens, subscripsi.

Manuel, indignus episcopus Hadrianopoleos, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripsi.

C Nicolaus, indignus episcopus Hierapoleos Phrygarum provinciæ, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripsi manu mea.

Basilius, indignus episcopus civitatis Silæi, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripsi.

Galato, exiguus presbyter, et ex persona (Stephani) archiepiscopi Siciliæ, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripsi.

Theophylactus, indignus episcopus Euchaitensium, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripsi.

Cyrillus, monachus, et ex persona Joannis (monachi) episcopi Gothiæ, enutritus apostolicis prædicationibus, et Patrum traditionibus, et quæ nunc D præscripta sunt suscipiens, subscripsi.

Theodorus, indignus episcopus Seleuciæ, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripsi.

Stephanus, indignus episcopus civitatis [Sugdaensium] Sugdensium, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripsi.

Antonius, indignus monachus, et ex persona throni Smyrnæ, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripsi.

Constantinus, episcopus [Rhegii Gr. et ms. Jolyi] libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripsi.

Μιχαὴλ ἀνάξιος ἐπίσκοπος Συνάδων ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Γεώργιος ἀνάξιος ἐπίσκοπος Ἀντιοχείας Πισιδίας ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Θεοφύλακτος ἀνάξιος διάκονος, ἔξαρχος, καὶ ἐκ προσώπου τῆς λαμπρᾶς μητροπόλεως Καρίας, ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Λέων ἀνάξιος ἐπίσκοπος τοῦ Ἰκονίου ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Ἀναστάσιος ἐπίσκοπος Νικοπόλεως παλαιᾶς Ἠπείρου ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Κωνσταντῖνος ἀνάξιος ἐπίσκοπος Πέργης ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Γρηγόριος ἁμαρτωλὸς, πρεσβύτερος, καὶ ἐκ προσώπου τοῦ θρόνου Τραϊανουπόλεως τῆς Θρᾳκῶν χώρας, ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Λέων ἀνάξιος ἐπίσκοπος Ῥόδου ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Χριστοφόρος ἀνάξιος ἐπίσκοπος τοῦ Φάσιδος, ἤτοι Τραπεζοῦντος, ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Μανουὴλ ἀνάξιος ἐπίσκοπος Ἀδριανουπόλεως, ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Νικόλαος ἀνάξιος ἐπίσκοπος Ἱεραπόλεως τῆς Φρυγῶν ἐπαρχίας, ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Βασίλειος ἀνάξιος ἐπίσκοπος πόλεως τοῦ Συλαίου, ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Γαλάτων ἐλάχιστος πρεσβύτερος, καὶ ἐκ προσώπου ἀρχιεπισκόπου Σικελίας, ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Θεοφύλακτος ἀνάξιος ἐπίσκοπος Εὐχαΐτων, ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Κύριλλος μοναχὸς, καὶ ἐκ προσώπου Ἰωάννου ἐπισκόπου Γότθων, ἐντραφεὶς τοῖς ἀποστολικοῖς κηρύγμασι καὶ τῶν Πατέρων παραδόσεσι, καὶ τὰ νῦν προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Θεόδωρος ἀνάξιος ἐπίσκοπος Σελευκείας, ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Στέφανος ἀνάξιος ἐπίσκοπος πόλεως Σουγδάων ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος ὑπέγραψα.

Ἀντώνιος ἀνάξιος μοναχὸς, καὶ ἐκ προσώπου τοῦ θρόνου Σμύρνης, ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Κώνστας [P] ὁ ἀνάξιος ἐπίσκοπος τοῦ Ῥηγίου, ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

VARIÆ LECTIONES.

[P] *ἄλλ.* Κωνσταντῖνος.

Ἰωάννης ταλαίπωρος καὶ ἁμαρτωλὸς μοναχὸς, τόπον ποιούμενος Προκοπίου τοῦ εὐλαβεστάτου ἐπισκόπου, σύμφωνα κατὰ πάντα τοῖς Πατράσι φρονῶν, ὑπέγραψα.

Θεόδωρος ἀνάξιος ἐπίσκοπος Κατάνης φιλῶν ἀεί πως τοῖς ἐρασταῖς τῆς ἀληθείας, καὶ ταῖς τῶν ἁγίων Πατέρων κατ' ἴχνος βαίνειν διδασκαλίαις καὶ ταῖς ὀρθαῖς αὐτῶν κατακαλλύνεσθαι δόξαις, οἷς κἀγὼ τετάχθαι σπουδάζων, στοιχῶν πᾶσι τοῖς αὐτῶν δεδογμένοις καὶ προγεγραμμένοις, ὑπέγραψα.

Ἰωάννης ἐπίσκοπος Ταυρομενείου [r] συμφώνως κατὰ πάντα ταῖς τῶν ἁγίων Πατέρων διδασκαλίαις, καὶ ταῖς προαναγνωσθείσαις αὐτῶν χρήσεσιν ἑπόμενος, ὑπέγραψα.

Γαυδιῶσος ἀνάξιος ἐπίσκοπος Μεσσήνης, συμφώνως κατὰ πάντα ταῖς τῶν ἁγίων Πατέρων διδασκαλίαις, καὶ ταῖς προαναγνωσθείσαις αὐτῶν χρήσεσιν ἑπόμενος, ὑπέγραψα.

. . . .

. . . .

. . . .

. . . .

. . . .

. . . .

Στέφανος ἀνάξιος ἐπίσκοπος Βιβώνων συμφώνως κατὰ πάντα ταῖς τῶν ἁγίων Πατέρων διδασκαλίαις, καὶ ταῖς προαναγνωσθείσαις αὐτῶν χρήσεσιν ἑπόμενος, ὑπέγραψα.

Ἰωάννης ἀνάξιος ἐπίσκοπος Τρεοκάλεως ὁρίσας, ὑπέγραψα.

Θεόδωρος ἀνάξιος ἐπίσκοπος Ταυριανῆς συμφώνως κατὰ πάντα ταῖς προαναγνωσθείσαις χρήσεσι τῶν ἁγίων ἡμῶν Πατέρων ἑπόμενος, ὑπέγραψα.

Χριστοφόρος ἀνάξιος ἐπίσκοπος τῆς ἁγίας Κυριακῆς συμφώνως κατὰ πάντα ταῖς τῶν ἁγίων Πατέρων διδασκαλίαις, καὶ ταῖς προαναγνωσθείσαις αὐτῶν χρήσεσιν ἑπόμενος, ὑπέγραψα.

Βασίλειος ἀνάξιος ἐπίσκοπος τῆς Λιπαριτῶν νήσου ταῖς προαναφερομέναις τῶν ἁγίων Πατέρων διδασκαλίαις στοιχῶν ἐν πᾶσιν, ὑπέγραψα.

Θεότιμος ἐπίσκοπος Κροτώνων ταῖς προαναφερομέναις τῶν ἁγίων Πατέρων χρήσεσι στοιχῶν ἐν πᾶσιν, ὑπέγραψα.

Κωνσταντῖνος ἀνάξιος ἐπίσκοπος Καρίνης ταῖς προαναφερομέναις τῶν ἁγίων Πατέρων χρήσεσι στοιχῶν ἐν πᾶσιν, ὑπέγραψα.

Θεοφάνης ἐπίσκοπος τοῦ Λιλυβαίου ὁμοίως.

Θεόδωρος ἐπίσκοπος Τροπαίων ὁμοίως.

Σέργιος ἐπίσκοπος Νικοτέρων ὁμοίως.

Θεόδωρος ἐπίσκοπος Βιζύης ὁμοίως.

Μαυριανὸς ἐπίσκοπος Πομπηϊουπόλεως ὁμοίως.

Ἰωάννης ἐπίσκοπος τῆς ἁγίας Σαλονηντιανῆς ὁμοίως.

Εὐστράτιος ἐπισκ. τῆς Βιθυνῶν ἐπαρχίας ὁμοίως.

Joannes miser et peccator cacomonachus [peccator monachus], locum faciens Procopii reverendissimi episcopi, consona Patribus per omnia sapiens, subscripsi.

Theodorus indignus episcopus Catanæ, ratum ducens semper amatores veritatis et sanctorum Patrum doctrinam et vestigia sequi, atque rectis eorum venustari dogmatibus; his et ego taxari [annumerari] festinans, consentiens omnibus quæ ab eis edicta sunt et iis quæ præscripta sunt, subscripsi,

Joannes indignus episcopus Tauromeniæ, concorditer per omnia sanctorum Patrum doctrinas et testimonia eorum quæ prolata sunt sequens, subscripsi.

Gaudiosus indignus episcopus Missinæ [Messanæ], concorditer per omnia sanctorum Patrum doctrinas et testimonia eorumdem quæ prolata [*in Gr.* prælecta. Hard.] sunt subsequens, subscripsi.

Theodorus indignus episcopus Panormi, concorditer doctrinas et testimonia eorum quæ præscripta sunt sequens, subscripsi.

Constantinus indignus episcopus Leontinæ, concorditer per omnia sanctorum Patrum doctrinas et testimonia eorum quæ prolata sunt sequens, subscripsi.

Stephanus indignus episcopus Bibonensium, concorditer per omnia sanctorum Patrum doctrinas et testimonia eorum quæ prolata sunt sequens, subscripsi.

Joannes indignus episcopus Treocaleos [*pro* Triocaleos. Hard.] definiens, similiter subscripsi.

Theodoricus [Theodorus] indignus episcopus Taurianæ, concorditer per omnia sanctorum Patrum doctrinas et testimonia eorum quæ prolata sunt sequens, subscripsi.

Christophorus indignus episcopus sanctæ Cyriacæ, concorditer per omnia sanctorum Patrum doctrinas et testimonia eorum quæ prolata sunt sequens, subscripsi.

Basilius indignus episcopus Liparetensium insulæ superius latis sanctorum Patrum doctrinis conveniens in omnibus, subscripsi.

Theotimus indignus episcopus Crotonensium superius prolatis sanctorum Patrum testimoniis consentiens in omnibus, subscripsi.

Constantinus indignus episcopus Carinæ superius prolatis testimoniis sanctorum Patrum consentiens in omnibus, subscripsi.

Theophanes episcopus Lilybæi similiter.

Theodorus episcopus Tropæorum similiter.

Sergius episcopus Nicoterensium similiter.

Theodorus episcopus Bizyæ similiter.

Maurianus episcopus Pompeiopoleos similiter.

Joannes episcopus Salonentianæ similiter.

Eustratius episcopus Bithyniensium provinciæ similiter.

VARIÆ LECTIONES.

[r] Al. Ταυρομενείας.

Petrus episcopus Germiensium similiter.
Joannes episcopus Arcadiopoleos similiter.
Constantinus presbyter, et ex persona throni Sebastopoleos, similiter.
Gregorius presbyter, et ex persona Nicetæ episcopi Coloniæ, similiter.
Sisinnius episcopus Parii similiter.
Epiphanius episcopus Mileti similiter.
Niceta episcopus Prœconnesi similiter.
Joannes presbyter, et ex persona Nicetæ episcopi Coloniæ, similiter.
Ursius episcopus Avaritianensium Ecclesiæ similiter.
Eustratius episcopus Methymnæ similiter.
Leo episcopus Cii similiter.
Joannes episcopus Apri similiter.
Theophylactus episcopus Cypsellorum similiter.
Laurentius episcopus sanctæ Apsaretianensium Ecclesiæ similiter.
Leo episcopus Carpathi similiter.
Eusthatius episcopus Crotadensium similiter.
Cyriacus episcopus Zyparensium [Drizyparensium] similiter.
Leo episcopus Mesembriæ similiter.
Gregorius episcopus Dercensium similiter.
Theodorus [*Gr.* Theodosius] episcopus Amorii similiter.
Joannes episcopus Nyssæ similiter.
Georgius episcopus imperialium Thermarum similiter.
Georgius episcopus Camulianorum similiter.
Soterichus episcopus Ciscissensium similiter.
(Theophylactus Hypæpensium similiter.)
Theophylactus episcopus Trallæ similiter.
Constantinus episcopus Mastaurorum similiter.
Georgius episcopus Briulensium similiter.
Ignatius episcopus Prinæ similiter.
Constantinus presbyter, et ex persona throni Agathæ [Agaæ] similiter.
Theodosius episcopus Nyssæ similiter.
Basilius episcopus Magnesiæ similiter.
Basilius episcopus Magnesiæ Mæandri similiter.
Sabbas episcopus Anceasium similiter.
Nicephorus presbyter, et ex persona episcopi Gargarensium, similiter.
Gregorius episcopus Palæopoleos similiter.
Theophanes episcopus Chalchæ [Caloæ, Calohæ], similiter.
Leo episcopus Algizensium similiter.
Nicodemus episcopus Evazensium similiter.
Lycastus episcopus Varetensium similiter.
Theogenius presbyter, et ex persona Philippi episcopi Sion, similiter.
Theophanes episcopus Lebendi [1] similiter.
Stratonicus episcopus Cymæ similiter.

A Πέτρος ἐπίσκοπος τῶν Γερμίων ὁμοίως.
Ἰωάννης ἐπίσκοπος Ἀρκαδιουπόλεως ὁμοίως.
Κωνσταντῖνος πρεσβύτερος, καὶ ἐκ προσώπου τοῦ θρόνου τοῦ Σεβαστουπόλεως, ὁμοίως.
Γρηγόριος πρεσβύτερος, καὶ ἐκ προσώπου Νικήτα ἐπισκόπου Κολωνείας, ὁμοίως.
Σισίννιος ἐπίσκοπος τοῦ Παρίου ὁμοίως.
Ἐπιφάνιος ἐπίσκοπος Μιλήτου ὁμοίως.
Νικήτας ἐπίσκοπος Προικοννήσου ὁμοίως.
Ἰωάννης πρεσβύτερος, καὶ ἐκ προσώπου Νικήτα ἐπισκόπου Κολωνείας, ὁμοίως.
Οὖρσος ἐπίσκοπος τῆς ἁγίας Ἀβαριτιανῶν Ἐκκλησίας ὁμοίως.
Εὐστράτιος ἐπίσκοπος Μεθύμνης ὁμοίως.
Λέων ἐπίσκοπος τῆς Κίου ὁμοίως.
B Ἰωάννης ἐπίσκοπος τοῦ Ἄπρου ὁμοίως.
Θεοφύλακτος ἐπίσκοπος Κυψέλλων ὁμοίως.
Λαυρέντιος ἐπίσκοπος τῆς ἁγίας Ἀψαρητιανῶν Ἐκκλησίας, ὁμοίως.
Λέων ἐπίσκοπος Καρπάθου ὁμοίως.
Εὐστάθιος ἐπίσκοπος Κροτάδων [2] ὁμοίως.
Κυριακὸς ἐπίσκοπος Ζυπάρων [a] ὁμοίως.
Λέων ἐπίσκοπος Μεσημβρίας ὁμοίως.
Γρηγόριος ἐπίσκοπος Δέρκων ὁμοίως.
Θεοδόσιος ἐπίσκοπος τοῦ Ἀμορίου ὁμοίως.
Ἰωάννης ἐπίσκοπος Νύσσης ὁμοίως.
Γεώργιος ἐπίσκοπος τῶν Βασιλικῶν Θερμῶν ὁμοίως.
C Γεώργιος ἐπίσκοπος Καμουλιάνων ὁμοίως.
Σωτήριχος ἐπίσκοπος Κισκισσῶν ὁμοίως.
. . . .
Θεοφύλακτος ἐπίσκοπος Τράλλης ὁμοίως.
Κωνσταντῖνος ἐπίσκοπος Μασταύρων ὁμοίως.
Γεώργιος ἐπίσκοπος Βριούλων ὁμοίως.
Ἰγνάτιος ἐπίσκοπος Πρίνης ὁμοίως.
Κώνστας πρεσβύτερος, καὶ ἐκ προσώπου τοῦ θρόνου Ἀγάης, ὁμοίως.
Θεοδόσιος ἐπίσκοπος Νύσσης ὁμοίως.
Βασίλειος ἐπίσκοπος Μαγνησίας ὁμοίως.
Βασίλειος ἐπίσκοπος Μαγνησίας Μαιάνδρου ὁμοίως.
Σάββας ἐπίσκοπος Ἀνέων ὁμοίως.
Νικηφόρος πρεσβύτερος, καὶ ἐκ προσώπου Γαργάρων, ὁμοίως.
D Γρηγόριος ἐπίσκοπος Παλαιᾶς πόλεως ὁμοίως.
Θεοφάνης ἐπίσκοπος Καλόης ὁμοίως.
Λέων ἐπίσκοπος Ἀλγίζων ὁμοίως.
Νικόδημος ἐπίσκοπος Εὐάζων ὁμοίως.
Λύκαστος ἐπίσκοπος Βαρέτων ὁμοίως.
Θεόγνιος πρεσβύτερος, καὶ ἐκ προσώπου Φιλίππου ἐπισκόπου Σιών, ὁμοίως.
Θεοφάνης ἐπίσκοπος Λεβέδου [3] ὁμοίως.
Στρατόνικος ἐπίσκοπος Κύμης ὁμοίως.

VARIÆ LECTIONES.

[a] Δριζυπάρων.

HARDUINI NOTÆ.

[1] Pro *Lebedi*.
[2] Lege ex actione 7, Κωτράδων, et Latine, *Cotradensium*.
[3] Pro Λεβέδου.

Εὐστάθιος ἐπίσκοπος Ἐρυθρῶν ὁμοίως.
Θεόφιλος ἐπίσκοπος Τύμνου [a] ὁμοίως.
Κοσμᾶς ἐπίσκοπος Μυρίνης ὁμοίως.
Ὀλβιανὸς ἐπίσκοπος Ἐλαίας ὁμοίως.
Πάρδος ἐπίσκοπος Πιτάνης ὁμοίως.
Βασίλειος ἐπίσκοπος Περγάμου ὁμοίως.
Βασίλειος ἐπίσκοπος Ἀτραμμυτείου [b] ὁμοίως.
Μαρῖνος ἐπίσκοπος Ἀτάνδρου [c] ὁμοίως.

Ἰωάννης ἐπίσκοπος Ἀσσοῦ ὁμοίως.
Λέων ἐπίσκοπος Φωκίας ὁμοίως.
Ἰωάννης ἐπίσκοπος Ῥαιδεστοῦ ὁμοίως.
Ἰωάννης ἐπίσκοπος Πανίου ὁμοίως.
Μελχισεδὲκ ἐπίσκοπος Καλλιουπόλεως ὁμοίως.
Θεοφύλακτος ἐπίσκοπος Χαριουπόλεως ὁμοίως.
Λεωνίδης ἐπίσκοπος Μαδύτου, ἤτοι Κόλης, ὁμοίως.
Σισίννιος ἐπίσκοπος Τζουρουλοῦ ὁμοίως.
Θωμᾶς ἐπίσκοπος τοῦ Δαονίου ὁμοίως.
Γρηγόριος ἐπίσκοπος Θεοδωρουπόλεως ὁμοίως.
Σισίννιος ἐπίσκοπος Χαλκίδος ὁμοίως.
Βενιαμὶν ἐπίσκοπος Λιζύκων ὁμοίως.

Ἰωάννης ἐπίσκοπος τῆς Βρύσεως ὁμοίως.
Σπυρίδων ἐπίσκοπος Παλαιᾶς Κύθρων ὁμοίως.

Εὐστάθιος ἐπίσκοπος Γόλων ὁμοίως.

Θεόδωρος ἐπίσκοπος τοῦ Κιτίου ὁμοίως.
Γεώργιος ἐπίσκοπος Τριμιθοῦντος ὁμοίως.
Ἀλέξανδρος ἐπίσκοπος Ἀμαθοῦντος ὁμοίως.
Κωνσταντῖνος ἐπίσκοπος Ἰλιουπόλεως ὁμοίως.
Συνέσιος ἐπίσκοπος Νήσσου ὁμοίως.
Θεόφιλος ἐπίσκοπος Ἀναστασιουπόλεως ὁμοίως.
Λέων ἐπίσκοπος Μίνζου ὁμοίως.
Πέτρος ἐπίσκοπος Ἀσπόνων ὁμοίως.
Ἄνθιμος ἐπίσκοπος Βεριναυπόλεως ὁμοίως.
Μιχαὴλ ἐπίσκοπος Μελιτουπόλεως ὁμοίως.
Σισίννιος ἐπίσκοπος Ἀδρανίας ὁμοίως.

Θεόδωρος ἐπίσκοπος Γέρμης ὁμοίως.
Βασίλειος ἐπίσκοπος Ἀδρανουθύρων [c'] ὁμοίως.
Λέων ἐπίσκοπος Ποιμανινῶν ὁμοίως.
Συμεὼν ἐπίσκοπος Ὤκης ὁμοίως.
Στρατήγιος ἐπίσκοπος Δαρδάνου ὁμοίως.
Ἰωάννης ἐπίσκοπος Λαμψάκου ὁμοίως.
Θεόδοτος ἐπίσκοπος Παλετῶν ὁμοίως.
Λέων ἐπίσκοπος Τρωάδων ὁμοίως.
Νικήτας ἐπίσκοπος τοῦ Ὑλαίου ὁμοίως.
Θεόδωρος ἐπίσκοπος Ἀβύδου ὁμοίως.
Λέων ἐπίσκοπος Τραχούλων ὁμοίως.
Ἀναστάσιος ἐπίσκοπος Τριπόλεως ὁμοίως.

A Eustathius episcopus Erythrensium similiter.
Theophilus episcopus Tymni [6] similiter.
Cosmas episcopus Myrinæ similiter.
Olbianus episcopus Elææ similiter.
Pardus episcopus Pitanæ similiter.
Basilius episcopus Pergamensium similiter.
Basilius episcopus Atrammytii [7] similiter.
Marianus [*Gr.* Marinus] episcopus Atandri [8] similiter.
Joannes episcopus Assi similiter.
Leo episcopus Phociæ similiter.
Joannes episcopus Rhædesti similiter.
Joannes episcopus Paunii similiter.
Melchisedec episcopus Calliopoleos similiter.
Theophylactus episcopus Chariopoleos similiter.
B Leonides episcopus Madyti, id est Colæ, similiter.
Sisinnius episcopus Zuruli [Tzurulli] similiter.
Thomas episcopus Daonii similiter.
Gregorius episcopus Theodoropoleos similiter.
Sisinnius episcopus Chalcidis similiter.
Benjamin episcopus Lizycensium [9] [Lyzicensium] similiter.
Joannes episcopus Bryseos similiter.
Spyrido episcopus Palææ [Veteris] Cythrensium similiter.
Eustathius episcopus Golensium [Solensium] similiter.
Theodorus episcopus Citii similiter.
C Georgius episcopus Trimithuntensium similiter.
Alexander episcopus Amathuntensium similiter.
Constantinus episcopus Iliopoleos similiter.
Synesius episcopus Nessi similiter.
Theophilus episcopus Anastasiopoleos similiter.
Leo episcopus Minzi similiter.
Petrus episcopus Asponensium similiter.
Anthimus episcopus Verinopoleos similiter.
Michael episcopus Melitupoleos similiter.
Sisinnius episcopus Adriæ [10-11] [Adrianæ; Hadrianiæ] similiter.
Theodorus episcopus Germæ similiter.
Basilius episcopus Hadranuthyrensium [12] similiter.
Leo episcopus Pœmaninensium similiter.
Symeon episcopus Ocæ similiter.
D Strategius episcopus Dardani similiter.
Joannes episcopus Lampsaci similiter.
Theodotus episcopus Palatensium [13] similiter.
Leo episcopus Troadensium similiter.
Niceta episcopus Hylæi [14] similiter.
Theodorus episcopus Abydi similiter.
Leo episcopus Traculensium similiter.
Anastasius episcopus Tripoleos similiter.

HARDUINI NOTÆ.

[a] Pro Τέμνου, vel potius Τήμνου.
[b] Pro Ἀδραμμυττίου.
[c] Pro Ἀντάνδρου.
[c'] Pro Ἀδριανουθερῶν.
[6] Pro *Temni*.
[7] Pro *Adramitii*.
[8] Pro *Antandri*.
[9] In Provincia Europæ, Λύζικος. In Ecthesi Andronici, Λύζικος.
[10-11] *Hadrianiæ* in ms. pro *Adraniæ*, in provincia Hellesponti.
[12] Pro *Hadrianotherensium*, in provincia Hellesponti.
[13] Pro *Peltensium* in Phrygia Pacatiana.
[14] Pro *Illi*, ut supra.

Joannes episcopus Tabalensium similiter.
Stephanus episcopus Salensium similiter.
Stephanus episcopus Silandri similiter.
Nicolaus episcopus Pericommatos similiter.
Isoes presbyter, et ex persona throni Thyaterensium, similiter.
Joannes episcopus Setensium similiter.
Constantinus episcopus Acrasi similiter.
Theophanes episcopus Mæsoniæ [Lymæorum] similiter.
Michael episcopus Stratoniciæ similiter.
Lycastus episcopus Philadelphiæ similiter.
Michael episcopus Stallæ similiter.
Gregorius episcopus Gordi similiter.
Joannes episcopus Daldæ similiter.
Eustathius episcopus Hyrcanæ similiter.
Joseph episcopus Attaliæ similiter.
Theopistus episcopus Hermocapeliæ similiter.
Zacharias episcopus Hierocæsariæ similiter.
Michael episcopus Cerasensium similiter.
Daniel [David] episcopus Helenupoleos similiter.
Cyrion episcopus Lophi similiter.
Basilius presbyter, et ex persona Dascylii [18] similiter.
Theophylactus episcopus Apolloniadis similiter.
Constantinus episcopus Cæsariæ Bithyniæ similiter.
Gregorius episcopus Basilinupoleos similiter.
Leo episcopus Neocæsariæ [sive Aristes] similiter.
Nicephorus episcopus Adrani similiter.
Theodorus episcopus Prusæ similiter.
Epiphanius episcopus Lampæ similiter.
Theodorus episcopus Heraclinpoleos similiter.
Anastasius episcopus Cnossi similiter.
Melito episcopus Cydoniæ similiter.
Leo episcopus Cisami similiter.
Theodorus episcopus Subritensium similiter.
Leo episcopus Phœnicis similiter.
Joannes episcopus Arcadiæ similiter.
Epiphanius episcopus Eleutheræ similiter.
Photinus episcopus Cantani similiter.
Sisinnius episcopus Chersonesi similiter.
Gregorius presbyter, et ex persona throni Cephalleniæ, similiter.
Philippus episcopus Corcyrensium similiter.
Antonius episcopus Trœzenæ similiter.
Petrus episcopus Monembasiæ similiter.
Gabriel episcopus Æginæ similiter.
Leo episcopus Porthmi similiter.
Philippus episcopus Orei similiter.
Leo episcopus Zacynthi similiter.
Leo episcopus Linoæ similiter.
Niceta episcopus Mellæ similiter.
Neophytus episcopus Gordoservorum similiter.

A Ἰωάννης ἐπίσκοπος Ταβάλων [19] ὁμοίως.
Στέφανος ἐπίσκοπος Σάλων ὁμοίως.
Στέφανος ἐπίσκοπος Σιλάνδρου ὁμοίως.
Νικόλαος ἐπίσκοπος τοῦ Περικόμματος ὁμοίως.
Ἰσώης πρεσβύτερος, καὶ ἐκ προσώπου τοῦ θρόνου Θυατήρων [17-18], ὁμοίως.
Ἰωάννης ἐπίσκοπος Σέτων ὁμοίως.
Κωνσταντῖνος ἐπίσκοπος Ἀκρασοῦ ὁμοίως.
Θεοφάνης ἐπίσκοπος Λυμαίων ὁμοίως.
Μιχαὴλ ἐπίσκοπος Στρατονικείας ὁμοίως.
Λύκαστος ἐπίσκοπος Φιλαδελφείας ὁμοίως.
Μιχαὴλ ἐπίσκοπος Στάλλης ὁμοίως.
Γρηγόριος ἐπίσκοπος Γόρδου ὁμοίως.
Ἰωάννης ἐπίσκοπος Δάλδης ὁμοίως.
B Εὐστάθιος ἐπίσκοπος Ὑρκανῆς ὁμοίως.
Ἰωσὴφ ἐπίσκοπος Ἀτταλείας ὁμοίως.
Θεόπιστος ἐπίσκοπος Ἑρμοκαπηλίας ὁμοίως.
Ζαχαρίας ἐπίσκοπος Ἱεροκαισαρείας ὁμοίως.
Μιχαὴλ ἐπίσκοπος Κερασέων ὁμοίως.
Δαβὶδ ἐπίσκοπος Ἑλενουπόλεως ὁμοίως.
Κυρίων ἐπίσκοπος τοῦ Λόφου ὁμοίως.
Βασίλειος πρεσβύτερος, καὶ ἐκ προσώπου τοῦ Δασκυλίου, ὁμοίως.
Θεοφύλακτος ἐπίσκοπος Ἀπολλωνιάδος ὁμοίως.
Κωνσταντῖνος ἐπίσκοπος Καισαρείας Βιθυνίας ὁμοίως.
Γεώργιος ἐπίσκοπος Βασιλινουπόλεως ὁμοίως.
Λέων ἐπίσκοπος Νεοκαισαρείας, ἤτοι Ἀρίστης,
C ὁμοίως.
Νικηφόρος ἐπίσκοπος Ἀδρανοῦς ὁμοίως.
Θεόδωρος ἐπίσκοπος Προύσης ὁμοίως.
Ἐπιφάνιος ἐπίσκοπος Λάμπης ὁμοίως.
Θεόδωρος ἐπίσκοπος Ἡρακλειουπόλεως ὁμοίως.
Ἀναστάσιος ἐπίσκοπος Κνωσσοῦ ὁμοίως.
Μελίτων ἐπίσκοπος Κυδωνίας ὁμοίως.
Λέων ἐπίσκοπος Κισάμου ὁμοίως.
Θεόδωρος ἐπίσκοπος Σουβρίτων ὁμοίως.
Λέων ἐπίσκοπος Φοίνικος ὁμοίως.
Ἰωάννης ἐπίσκοπος Ἀρκαδίας ὁμοίως.
Ἐπιφάνιος ἐπίσκοπος Ἐλευθέρνης ὁμοίως.
Φωτεινὸς ἐπίσκοπος Καντάνου ὁμοίως.
Σισίννιος ἐπίσκοπος Χερσονήσου ὁμοίως.
Γεώργιος πρεσβύτερος, καὶ ἐκ προσώπου τοῦ θρό-
D νου Κεφαλληνίας ὁμοίως.
Φίλιππος ἐπίσκοπος Κερκυραίων ὁμοίως.
Ἀντώνιος ἐπίσκοπος Τροιζῆνος ὁμοίως.
Πέτρος ἐπίσκοπος Μονεμβασίας ὁμοίως.
Γαβριὴλ ἐπίσκοπος Αἰγίνης ὁμοίως.
Λέων ἐπίσκοπος Πόρθμου ὁμοίως.
Φίλιππος ἐπίσκοπος Ὠρεοῦ ὁμοίως.
Λέων ἐπίσκοπος Ζακύνθου ὁμοίως.
Λέων ἐπίσκοπος Λινόης ὁμοίως.
Νικήτας ἐπίσκοπος Μέλλης ὁμοίως.
Νεόφυτος ἐπίσκοπος Δοσέρβων [1] ὁμοίως.

[1] *l.* Γορδοσέρβων.

HARDUINI NOTÆ.

[18] Pro *episcopi* vel *throni Dascylii.*
[19] Pro Γαβάλων.

[17-18] Pro Θυατείρων.

Stauracius episcopus Stadiæ similiter.

Gregorius episcopus Stratoniciæ similiter.

Niceta diaconus, et ex persona throni Halicarnassi similiter.

Michael episcopus Chæretopensium similiter.

Pantaleon episcopus Valentiæ similiter.

Georgius episcopus Peltensium similiter.

Christophorus episcopus Antanasi [28] similiter.

Leo episcopus Eumeniæ similiter.

Philippus episcopus Tranupoleos similiter.

Leo episcopus Aleensium similiter.

Paulus episcopus Acmoniæ similiter.

Gregorius episcopus Timenutensium [29] similiter.

Nicephorus episcopus Luidensium [30] similiter.

Georgius episcopus Aptiæ [31] similiter.

Joannes episcopus Sybeos similiter.

Zacharias episcopus Trapezupoleos similiter.

Leo episcopus Sebastiæ similiter.

Theophylactus presbyter, et ex persona throni Georgii Hypsi episcopi, similiter.

Constantinus episcopus Eucarpiæ similiter.

Andreas episcopus Cedisosi similiter.

Dositheusis episcopus Psonuntensium, id est, Collapses [*Gr.* Colossensium], similiter.

Constantinus episcopus Cottyaii [Colassais], similiter.

Niceta episcopus Nacoliæ similiter.

Leo episcopus Docimii similiter.

Joannes presbyter, et ex persona throni Hectorii [32], similiter.

Michael episcopus Hierapoleos similiter.

Nicolaus episcopus Phytiæ similiter.

Theophylactus episcopus Cinnaboreos similiter.

Damianus episcopus Myri similiter.

Christophorus episcopus Prymisi similiter.

Niceta episcopus Augustopoleos similiter.

Georgius episcopus Midaei similiter.

Constantinus episcopus Ambladensium similiter.

Stephanus presbyter, et ex persona throni Ostri, similiter.

Georgius [Gregorius] presbyter, et ex persona throni civitatis Polybatis [Poleos Polyboti], similiter.

Sisinnius episcopus Philomelii similiter.

Michael episcopus Papensium similiter.

Sisinnius episcopus Apamiæ Ciboti similiter.

Constantinus episcopus Comanæ similiter.

Nicephorus episcopus Adadensium similiter.

Petrus episcopus Totiassii similiter.

A Σταυράκιος ἐπίσκοπος Σταδίας ὁμοίως.

Γρηγόριος ἐπίσκοπος Στρατονικείας ὁμοίως.

Νικήτας διάκονος, καὶ ἐκ προσώπου τοῦ θρόνου Ἁλικαρνασσοῦ.

Μιχαὴλ ἐπίσκοπος Χαιρετόπων [33-37] ὁμοίως.

Πανταλέων ἐπίσκοπος Οὐαλεντίας ὁμοίως.

Γεώργιος ἐπίσκοπος Πέλτων ὁμοίως.

Χριστοφόρος ἐπίσκοπος Ἀντανασρῦ ὁμοίως.

Λέων ἐπίσκοπος Εὐμενείας ὁμοίως.

Φίλιππος ἐπίσκοπος Τρανουπόλεως ὁμοίως.

Λέων ἐπίσκοπος Ἀλέων ὁμοίως.

. . . .

. . . .

Νικηφόρος ἐπίσκοπος Λουΐδων [38] ὁμοίως.

Γεώργιος ἐπίσκοπος Ἀπτίας [39] ὁμοίως.

B Ἰωάννης ἐπίσκοπος Σύβεως ὁμοίως.

Ζαχαρίας ἐπίσκοπος Τραπεζουπόλεως ὁμοίως.

Λέων ἐπίσκοπος Σεβαστείας ὁμοίως.

Θεοφύλακτος πρεσβύτερος, καὶ ἐκ προσώπου τοῦ θρόνου Γεωργίου ἐπισκόπου Ὕψου, ὁμοίως.

Κωνσταντῖνος ἐπίσκοπος Εὐκαρπίας ὁμοίως.

Ἀνδρέας ἐπίσκοπος Κηδισωσοῦ ὁμοίως.

Δοσίθεος ἐπίσκοπος Ψονοῦντος, ἤτοι Κολασσαέων, ὁμοίως.

Κωνσταντῖνος ἐπίσκοπος τοῦ Κοττυαείου ὁμοίως.

Νικήτας ἐπίσκοπος Νακωλείας ὁμοίως.

Λέων ἐπίσκοπος τοῦ Δοκιμίου ὁμοίως.

Ἰωάννης πρεσβύτερος, καὶ ἐκ προσώπου τοῦ

C θρόνου Ἐκτορείου [40] ὁμοίως.

Μιχαὴλ ἐπίσκοπος Ἱεραπόλεως ὁμοίως.

Νικόλαος ἐπίσκοπος Φυτείας ὁμοίως.

Θεοφύλακτος ἐπίσκοπος Κινναβόρεως ὁμοίως.

Δαμιανὸς ἐπίσκοπος Μύρου ὁμοίως.

Χριστοφόρος ἐπίσκοπος Πρυμισοῦ [41] ὁμοίως.

Νικήτας ἐπίσκοπος Αὐγουστοπόλεως ὁμοίως.

Γεώργιος ἐπίσκοπος τοῦ Μιδαείου ὁμοίως.

Κωνσταντῖνος ἐπίσκοπος Ἀμβλάδων ὁμοίως.

Στέφανος πρεσβύτερος, καὶ ἐκ προσώπου τοῦ θρόνου Ὀστροῦ, ὁμοίως.

Γρηγόριος πρεσβύτερος, καὶ ἐκ προσώπου τοῦ θρόνου πόλεως Πολυβάτου [x], ὁμοίως.

Σισίννιος ἐπίσκοπος τοῦ Φιλομηλίου ὁμοίως.

D Μιχαὴλ ἐπίσκοπος Πάπων ὁμοίως.

Σισίννιος ἐπίσκοπος Ἀπαμείας τῆς Κιβωτοῦ ὁμοίως.

Κωνσταντῖνος ἐπίσκοπος Κωμάνης ὁμοίως.

Νικηφόρος ἐπίσκοπος Ἀδάδων ὁμοίως.

Πέτρος ἐπίσκοπος Τοτιάσσου [42] ὁμοίως.

[x] Πυλυβότου.

HARDUINI NOTÆ.

[28] Pro *Athanassi*, in Phrygia Pacatiana.

[29] Pro *Temenutherensium*.

[30] Supra *Laudensium* In Notitia Phrygiæ Pacatianæ, Λοῦνδα.

[31] Pro *Appiæ*, ut supra.

[32] Pro *Stectorii*, in Phrygia Pacatiana.

[33-37] Pro Καιρετάπων, in Phrygia Pacatiana.

[38] Pro Λούνδων.

[39] Pro Ἀππίας, vel Ἀπείας, in Phrygia Pacatiana.

[40] Pro Στεκτορίου, in Phrygia.

[41] In Notitiis Phrygiæ, Πρόμισσος, et Πρυμνησσός.

[42] In Notitiis Τετύασσος, vel Τυτίασσος, vel Τιτύασσος in Pisidia.

Θεοδόσιος ἐπίσκοπος Συγαλασσοῦ [11] ὁμοίως.
Λέων ἐπίσκοπος Βάρης ὁμοίως.
Πέτρος ἐπίσκοπος Σελευκείας ὁμοίως.
Νικηφόρος ἐπίσκοπος Φλόγων ὁμοίως.
Μαρῖνος ἐπίσκοπος Μαγύδων ὁμοίως.
Λέων ἐπίσκοπος Ἀνδίδων ὁμοίως.
Στέφανος ἐπίσκοπος Παρνασσοῦ ὁμοίως.
Σαρδάνης [a] ἐπίσκοπος Δοάρων ὁμοίως.
Εὐστράτιος ἐπίσκοπος Δεβελτοῦ ὁμοίως.
Εὐθύμιος ἐπίσκοπος Σωζοπόλεως ὁμοίως.

Θεοδόσιος ἐπίσκοπος Βουλγαροφύγου ὁμοίως.
Γεώργιος ἐπίσκοπος Πλωτινουπόλεως ὁμοίως.
Βασίλειος ἐπίσκοπος Περβεραίου ὁμοίως.
Μιχαὴλ ἐπίσκοπος τοῦ Παμφίλου ὁμοίως.
Ῥουβὶμ ἐπίσκοπος τοῦ Σκοπέλου ὁμοίως.
Σισίννιος ἐπίσκοπος Γαριέλων ὁμοίως.
Κάλλιστος ἐπίσκοπος πόλεως Εὐδοκιάδος ὁμοίως.
Κωνσταντῖνος ἐπίσκοπος Λιγύνων ὁμοίως.
Ἰωάννης ἐπίσκοπος Κουδρούλων ὁμοίως.
Θεόδωρος ἐπίσκοπος Κρημνῶν ὁμοίως.
Κωνσταντῖνος ἐπίσκοπος Ἀδριανῆς ὁμοίως.
Θεόφιλος ἐπίσκοπος τῆς Χίου ὁμοίως.
Γαλάτιος ἐπίσκοπος τῆς Μήλου ὁμοίως.
Σέργιος ἐπίσκοπος τῆς Λέρου ὁμοίως.
Μάνζων ἐπίσκοπος Διοκαισαρείας ὁμοίως.
Εὐστάθιος ἐπίσκοπος Κελεντέρεως [b] ὁμοίως.

Ζαχαρίας ἐπίσκοπος πόλεως Καρδαβούνθου ὁμοίως.

Σισίννιος ἐπίσκ. Μοσβάδων ὁμοίως.
Εὐστάθιος ἐπίσκοπος Λάμου ὁμοίως.
Θεόδωρος ἐπίσκοπος Γερμανικοπόλεως ὁμοίως.
Σισίννιος ἐπίσκ. Συκῆς ὁμοίως.
Κωνσταντῖνος ἐπίσκοπος Δαλισανδοῦ ὁμοίως.
Λέων ἐπίσκ. Σιβήλων ὁμοίως.
Στέφανος ἐπίσκοπος πόλεως Φιλαδελφείας ὁμοίως.
Εὐδόξιος πρεσβύτερος, μοναχὸς, καὶ ἐκ προσώπου τοῦ θρόνου τοῦ Μετελλουπόλεως, ὁμοίως.
Κωνσταντῖνος ἐπίσκοπος τῆς Ἄνδρου ὁμοίως.
Εὐστάθιος ἐπίσκοπος τῆς Τήνου ὁμοίως.
Θεόδωρος ἐπίσκοπος Κάδων ὁμοίως.
Μιχαὴλ ἐπίσκοπος Τιβεριουπόλεως ὁμοίως.
Κωνσταντῖνος ἐπίσκοπος Ἀγκύρας ὁμοίως.
Ἰωάννης ἐπίσκοπος Ἀζάνων ὁμοίως.
Θεοφύλακτος ἐπίσκοπος Μωσύνων ὁμοίως.
Βασίλειος ἐπίσκοπος Διονυσουπόλεως ὁμοίως.
Στέφανος ἐπίσκοπος Συνάου ὁμοίως.
Σάββας ἀρχιμανδρίτης καὶ ἡγούμενος μονῆς τῶν Στουδίων ὁμοίως.
Γρηγόριος ἡγούμενος τῶν Ὁρμίσδου ὁμοίως.
Συμεὼν ἡγούμενος τῆς Χώρας ὁμοίως.
Ἰωάννης ἡγούμενος τοῦ Παγουρίου ὁμοίως.
Εὐστάθιος ἡγούμενος τῶν Μαξιμίνου ὁμοίως.

A Theodosius episcopus Sygalassi [11] similiter.
Leo episcopus Baræ similiter.
Petrus episcopus Seleuciæ similiter.
Nicephorus episcopus Phlogensium similiter.
Marinus episcopus Magydensium similiter.
Leo episcopus Andidensium similiter.
Stephanus episcopus Parnassi similiter.
Bardanes episcopus Doarensium similiter.
Eustratius episcopus Dabellii [Debelti] similiter.
Euphemius [Euthymius] episcopus Sozopoleos similiter.
Theodosius episcopus Bulgarophygi similiter.
Georgius episcopus Plotinopoleos similiter.
Basilius episcopus Perberæi similiter.
Michael episcopus Pamphili similiter.
B Ruben episcopus Scopeli similiter.
Sisinnius episcopus Garielensium similiter.
Callistus episcopus Eudociadis similiter.
Constantinus episcopus Ligynensium similiter.
Joannes episcopus Cudrulensium similiter.
Theodorus episcopus Cremnorum similiter.
Constantinus episcopus Hadrianæ similiter.
Theophilus episcopus Chii similiter.
Galatius episcopus Meli similiter.
Sergius episcopus Leri similiter.
Manzo episcopus Diocæsariæ similiter.
Eustathius episcopus Celentereos [Celendereos] similiter.
Zacharias episcopus civitatis Cardabunthensium similiter.
C Sisinnius episcopus Mosbadensium similiter.
Eustathius episcopus Lami similiter.
Theodorus episcopus Germanicopoleos similiter.
Sisinnius episcopus Sycæ similiter.
Constantinus episcopus Dalisandi similiter.
Leo episcopus Sibelensium similiter.
Stephanus episcopus Philadelphiæ similiter.
Eudoxius presbyter et monachus, et ex persona throni Metellupoleos, similiter.
Constantinus episcopus Andri similiter.
Eustathius episcopus Teni similiter.
Theodorus episcopus Cadensium similiter.
Michael episcopus Tiberiopoleos similiter.
Constantinus episcopus Ancyræ similiter.
D Joannes episcopus Azanensium similiter.
Theophylactus episcopus Mosynensium similiter.
Basilius episcopus Dionysupoleos similiter.
Stephanus episcopus Synnai similiter.
Sabbas monachus et hegumenus monasterii Studii similiter.
Gregorius hegumenus Hormisdæ similiter.
Symeon hegumenus Choræ similiter.
Joannes hegumenus Pagurii similiter.
Eustathius hegumenus Maximi [Maximini] similiter.

VARIÆ LECTIONES.

[a] Βαρδάνης. [b] Ισ. Κελενδέρεως.

HARDUINI NOTÆ.

[11] Pro Σαγαλασσοῦ, in Pisidia.

[11] Pro *Sagalassi*.

Joseph hegumenus et archimandrita Heraclii similiter.

Thomas monachus, et ex persona Joannis hegumeni Chenolacei, similiter.

Plato hegumenus et archimandrita Saccudeonis similiter.

Theodorus hegumenus et archimandrita Pandi similiter.

Macarius [In *Gr.* Macaris. HARD.] hegumenus et archimandrita Barda similiter.

Strategius monachus Sanctæ Sion similiter.

Gregorius hegumenus Hyacinthi similiter.

Joseph hegumenus Acœmitensium [Acœmitorum] similiter.

Michael hegumenus Sancti Petri similiter.

Theodorus hegumenus et archimandrita Bodi similiter.

Theophylactus monachus Cathon similiter.

Constantinus hegumenus Calaurensium similiter.

Antonius hegumenus Dlu similiter.

Hilarion hegumenus Floron similiter.

Niceta hegumenus Sancti Alexandri similiter.

Theodorus hegumenus Xerocepu similiter.

Niceta hegumenus Gudila similiter.

Niceta hegumenus Sancti Eliæ similiter.

Theoctistus hegumenus Auleti similiter.

Constans hegumenus Sancti Cyriaci [Quirici] similiter.

Stephanus hegumenus Careonis et archimandrita similiter.

Nicephorus hegumenus Sanctæ Dei Genitricis similiter.

Theophylactus hegumenus Sancti Eliæ similiter.

Joannes hegumenus Chenolacci similiter.

Paulus hegumenus Baulei [Bastili, Batilei] similiter.

Stephanus hegumenus Sancti Errici [Quirici, Cyrici] similiter.

Lazarus hegumenus Sancti Autonomi similiter.

Ignatius hegumenus Syceos similiter.

Gregorius hegumenus Callistrati similiter.

Gregorius hegumenus Monagri similiter.

Sisinnius hegumenus Aritæ similiter.

Anastasius hegumenus Carnehensium similiter.

Bahanes hegumenus et archimandrita Thermarum similiter.

Petrus hegumenus Homericensium similiter.

Stephanus hegumenus Thermizensium similiter.

Thomas hegumenus Hieragathæ similiter.

Theophylactus hegumenus Cathodi similiter.

Nicephorus hegumenus Sancti Andreæ similiter.

David hegumenus Sancti Thyrsi similiter.

Leo hegumenus Sancti Georgii Cellarum similiter

Joannes hegumenus Laccensium [Laccorum] similiter.

A Ἰωσὴφ ἡγούμενος καὶ ἀρχιμανδρίτης τοῦ Ἡρακλείου ὁμοίως.

Θωμᾶς μοναχὸς, καὶ ἐκ προσώπου Ἰωάννου ἡγουμένου τοῦ Χηνολάκου, ὁμοίως.

Πλάτων ἡγούμενος καὶ ἀρχιμανδρίτης Σακκουδεῶν [c] ὁμοίως.

Θεόδωρος ἡγούμενος καὶ ἀρχιμανδρίτης τοῦ Πάνδου ὁμοίως.

Μάκαρις ἡγούμενος καὶ ἀρχιμανδρίτης Βαρδᾶ ὁμοίως.

Στρατήγιος μοναχὸς τῆς Ἁγίας Σιὼν ὁμοίως.

Γρηγόριος ἡγούμενος τῶν Ὑακίνθου ὁμοίως.

Ἰωσὴφ ἡγούμενος τῶν Ἀκοιμήτων ὁμοίως.

B Μιχαὴλ ἡγούμενος τοῦ Ἁγίου Πέτρου ὁμοίως.

Θεόδωρος ἡγούμενος καὶ ἀρχιμανδρίτης τῆς Βωδοῦς ὁμοίως.

Θεοφύλακτος μοναχὸς τῶν Καθῶν ὁμοίως.

Κωνσταντῖνος ἡγούμενος Καλαυρῶν ὁμοίως.

Ἀντώνιος ἡγούμενος τῆς Δίου ὁμοίως.

Ἱλαρίων ἡγούμενος τῶν Φλώρων ὁμοίως.

Νικήτας ἡγούμενος τοῦ Ἁγίου Ἀλεξάνδρου ὁμοίως.

Θεόδωρος ἡγούμενος τοῦ Ξηροκήπου ὁμοίως.

Νικήτας ἡγούμενος τῶν Γουδῆλα ὁμοίως.

Νικήτας ἡγούμενος τοῦ Ἁγίου Ἠλία ὁμοίως.

Θεόκτιστος ἡγούμενος τοῦ Αὐλητοῦ ὁμοίως.

Κώνστας ἡγούμενος τοῦ Ἁγίου Κυρίκου ὁμοίως.

Στέφανος ἡγούμενος τοῦ Καρεῶνος καὶ ἀρχιμανδρίτης ὁμοίως.

C Νικηφόρος ἡγούμενος τῆς Ἁγίας Θεοτόκου ὁμοίως.

Θεοφύλακτος ἡγούμενος τοῦ Ἁγίου Ἠλία ὁμοίως.

Ἰωάννης ἡγούμενος τοῦ Χηνολάκκου ὁμοίως.

Παῦλος ἡγούμενος τοῦ Βαστίλου ὁμοίως.

Στέφανος ἡγούμενος τοῦ Ἁγίου Κηρύκου ὁμοίως.

Λάζαρος ἡγούμενος τοῦ Ἁγίου Αὐτονόμου ὁμοίως.

Ἰγνάτιος ἡγούμενος τοῦ Συκέως ὁμοίως.

Γρηγόριος ἡγούμενος τοῦ Καλλιστράτου ὁμοίως.

Γρηγόριος ἡγούμενος τοῦ Μονάγρου ὁμοίως.

Σισίννιος ἡγούμενος Ἀρίτας ὁμοίως.

Ἀναστάσιος ἡγούμενος Καμ. [d] ὁμοίως.

D Βαάνης ἡγούμενος καὶ ἀρχιμανδρίτης τῶν Θερμῶν ὁμοίως.

Πέτρος ἡγούμενος τῶν Ὁμηρίκων ὁμοίως.

Στέφανος ἡγούμενος τῶν Θερμιζῶν ὁμοίως.

Θωμᾶς ἡγούμενος τῶν Ἱεραγάθης ὁμοίως.

Θεοφύλακτος ἡγούμενος τῶν Καθόδου ὁμοίως.

Νικηφόρος ἡγούμενος τοῦ Ἁγίου Ἀνδρέου ὁμοίως.

Κωνσταντῖνος ἡγούμενος τοῦ Ἁγίου Θύρσου ὁμοίως.

Λέων ἡγούμενος τοῦ Ἁγίου Γεωργίου τῶν Κελλίων ὁμοίως.

Ἰωάννης ἡγούμενος τῶν Λάκκων ὁμοίως.

VARIÆ LECTIONES.

[c] ἴσ. Σακκουδεῶνος. [d] ἴ. Καρνέων.

Λέων ἡγούμενος τοῦ Λευκοῦ ὕδατος ὁμοίως.

Γρηγόριος ἡγούμενος Ἀγαύρου ὁμοίως.

Ἰσίδωρος ἡγούμενος τοῦ Λάτρου ὁμοίως.

Δοσίθεος ἡγούμενος Μνημοσύνων ὁμοίως.

Νικηφόρος ἡγούμενος τοῦ Ἁγίου Σεργίου τοῦ Μιδικιῶνος ὁμοίως.

Θεόδωρος ἡγούμενος τοῦ Ἀμορίου ὁμοίως.

Θεόδωρος ἡγούμενος τῶν Κανδήλων ὁμοίως.

Κωνσταντῖνος ἡγούμενος τῶν Ἁγίων τριῶν Παίδων ὁμοίως.

Ἰωάννης ἡγούμενος τῶν Κοιλάδων ὁμοίως.

Ἀντώνιος ἡγούμενος τοῦ Δωδεκάθου [a] ὁμοίως.

Παῦλος ἡγούμενος τῶν Ἀγνύων ὁμοίως.

Παῦλος ἡγούμενος τοῦ Ἁγίου Πέτρου πόλεως Ποιμανινῶν ὁμοίως.

Εὐσχήμων ἡγούμενος Κρίζων ὁμοίως.

Μάκαρις ἡγούμενος Ψαρόδου ὁμοίως.

Ἐπιφάνιος ἡγούμενος τοῦ Παρανάνδου ὁμοίως.

Ἀντώνιος ἡγούμενος τοῦ Περιστερεῶνος ὁμοίως.

Δαβὶδ ἡγούμενος τοῦ Ἁγίου Γεωργίου Πετιέτ ὁμοίως.

Ἰωάννης ἡγούμενος τοῦ Ἁγίου Ζωτικοῦ ὁμοίως.

Ἀγάπιος ἡγούμενος τοῦ Ἁγίου Θύρσου ὁμοίως.

Δανιὴλ ἡγούμενος τῶν Ἁγίων Ἀποστόλων Μαγνησίας ὁμοίως.

Θεοδόσιος ἡγούμενος τῆς Ἁγίας Θεοτόκου Περιζέτων ὁμοίως.

Κάλλιστος ἡγούμενος διαφόρων μοναστηρίων Κύπρου ὁμοίως.

Θεοφύλακτος ἡγούμενος Βορδοῦ ὁμοίως.

Θεόδωρος ἡγούμενος Λιμβοῦ ὁμοίως.

Κώνστας ἡγούμενος τοῦ Ἵππου ὁμοίως.

Γεώργιος ἡγούμενος Δομνίκων ὁμοίως.

Εὐθύμιος ἡγούμενος Ὀξυβετῶν ὁμοίως.

Ἀντώνιος ἡγούμενος Οὐζίας ὁμοίως.

Βασίλειος ἡγούμενος τοῦ Ἁγίου Ἀνδρέου ὁμοίως.

Φίλιππος ἡγούμενος Βεόμων ὁμοίως.

Βασίλειος ἡγούμενος τῆς ἁγίας Θεοτόκου Ὀρτυκίλων ὁμοίως.

Ἀκάκιος μοναχὸς τοῦ Ἁγίου Ὀρέστου ὁμοίως.

Ἰωάννης ἡγούμενος τοῦ Σωτῆρος ὁμοίως.

Πέτρος μοναχὸς, καὶ ἐκ προσώπου Κελλαρίων, ὁμοίως.

Ζαχαρίας ἡγούμενος τῶν Σαυδεῶν ὁμοίως.

Θεόφιλος μοναχὸς, καὶ ἐκ προσώπου τοῦ ἡγουμένου τῆς Ἁγίας Θεοτόκου Φωτνῶν ὁμοίως.

Κήρυκος ἡγούμενος Δολοκόμης ὁμοίως.

Σέργιος ἡγούμενος τῶν Γερμίων ὁμοίως.

Ἰωάννης πρεσβύτερος τοῦ Ἁγίου Σεργίου τῶν Γερμίων ὁμοίως.

A Leo hegumenus Leucu hydatos similiter.

Gregorius hegumenus Agauri [Agabri] similiter.

Isidorus hegumenus Latri similiter.

Dositheus hegumenus Mnemosynon similiter.

Nicephorus hegumenus Sancti Sergii Midicionis similiter.

Theodorus hegumenus Amorii similiter.

Theodorus hegumenus Atractensium (?)

Constantinus hegumenus Sanctorum trium Puerorum similiter.

Joannes hegumenus Cœladensium similiter.

Antonius hegumenus Dodecathroni similiter.

Paulus hegumenus Agnyon similiter.

Paulus hegumenus Sancti Petri civitatis Pœmaninensium similiter.

B Euschemon hegumenus Crizensium similiter.

Macarius [*Gr.* Macaris] hegumenus Psarodi similiter.

Epiphanius hegumenus Paranandi similiter.

Antonius hegumenus Peristereonos similiter.

David hegumenus sancti Georgii [Prieti] similiter.

Joannes hegumenus Sancti Zotici similiter.

Agapius hegumenus Sancti Thyrsi similiter.

Daniel [Gabriel] hegumenus Sanctorum Apostolorum Magnesiæ similiter.

Theodosius hegumenus Sanctæ Dei Genitricis Perizetorum similiter.

Callistus hegumenus diversorum monachorum [*Gr.* monasteriorum *et in c. Jol.*] Cypri similiter.

C Theophylactus hegumenus Bordæ similiter.

Theodorus hegumenus Limbi similiter.

Constantinus [*Gr.* Constans] hegumenus Hippi similiter.

Georgius hegumenus Domnicensium similiter.

Euthymius hegumenus Oxybetensium [*In ms. Jol. additur*: Euthymius hegumenus Pepuzensium] similiter.

Antonius hegumenus Uziæ similiter.

Basilius hegumenus Sancti Andreæ similiter.

Philippus Bescessium [Beomorum, Besirentium] similiter.

Basilius hegumenus Sanctæ Dei Genitricis Ortycidiensium similiter.

D Acacius monachus Sancti Orestis similiter.

Joannes hegumenus Sancti Salvatoris similiter.

Petrus monachus, et ex persona Cellarum [Cellariorum], similiter.

Zacharias hegumenus Syndensium [*ms.* Sagdensium] similiter.

Theophilus monachus, et ex persona hegumeni Sanctæ Dei Genitricis Photnon, similiter.

Cerycus hegumenus Dolocomæ similiter.

Sergius hegumenus Gesinensium [Gerpensium] similiter.

Joannes presbyter Sancti Sergii Germion [Germiorum] similiter.

VARIÆ LECTIONES.

[a] *l.* Δωδεκαθρόνου.

Niceta hegumenus Octaorum [Octavini] similiter.
Antonius hegumenus Acraborum similiter.
Petrus hegumenus Platanii similiter.
Marcus hegumenus Sancti Joannis Theologi similiter.
Leo hegumenus Sanctæ Dei Genitricis Saldalensium similiter.
Constantinus hegumenus Sancti Stephani Antipsili similiter.
Theodorus monachus, et ex persona hegumeni Sanctæ Dei Genitricis Calocetensium, similiter.
Eutychianus monachus monasterii Callistrati similiter.
Theodorus monachus Sanctæ Dei Genitricis Epicanzi similiter.
Joannes monachus, et ex persona Stephani hegumeni Bonisensium, similiter.
Callistus monachus ejusdem monasterii Bonisensis similiter.
Niceta hegumenus Sanctæ Dei Genitricis monasterii Castrii Tii similiter.
Samuel monachus Archangeli Gabrielis similiter.
Theodosius hegumenus Sanctæ Trinitatis similiter.
Joannes monachus, et ex persona Strategii hegumeni [Sanctæ Dei Genitricis], similiter.
Hilarion [Hilarius] monachus Sanctæ Dei Genitricis [*Gr. addit* Cellarum], similiter.
Dositheus [Theodosius] monachus Sancti Theodori Sicundæ similiter.
Paulus hegumenus Sanctæ Dei Genitricis Tyrosinun similiter.
Leo hegumenus Sancti Cyriaci similiter.
Epiphanius hegumenus Sanctæ Dei Genitricis Limnas similiter.
Georgius hegumenus Sanctæ Dei Genitricis similiter.
Cosmas hegumenus Sanctæ Dei Genitricis Paradisii similiter.
Euschemon monachus Sancti Salvatoris juxta Byraicum similiter.
Bardas hegumenus, et archimandrita Prusiadis, similiter.
Petrus hegumenus Sanctorum Apostolorum Castri Protili similiter.
Basilius monachus civitatis Amorii Sanctæ Dei Genitricis similiter.
Basilius presbyter, et hegumenus monasterii Oxypetri, similiter.
Philippus hegumenus Eumeniæ similiter.
Basilius hegumenus Sancti Luciani similiter.
Theophylactus hegumenus Pegadii similiter.
Anthimus hegumenus [*Gr.* monachus *et in c. Jol.*] Psamathi similiter.
Michael hegumenus Sancti martyris Georgii similiter.
Christophorus hegumenus Candelarum similiter.
Nicolaus hegumenus Cænurgon similiter.
Sisinnius hegumenus Lithini similiter.

A Νικήτας ἡγούμενος Ὀκτάων ὁμοίως.
Ἀντώνιος ἡγούμενος Ἀκραβόρων ὁμοίως.
Πέτρος ἡγούμενος Πλατανίου ὁμοίως.
Μάρκος ἡγούμενος τοῦ Ἁγίου Ἰωάννου τοῦ Θεολόγου ὁμοίως.
Λέων ἡγούμενος τῆς Ἁγίας Θεοτόκου Σαλδάλων ὁμοίως.
Κωνσταντῖνος ἡγούμενος τοῦ Ἁγίου Στεφάνου τοῦ Ἀντιψιλίου ὁμοίως.
Θεόδωρος μοναχὸς, καὶ ἐκ προσώπου Θεοδότου ἡγουμένου τῆς Ἁγίας Θεοτόκου Καλοκετῶν ὁμοίως.
Εὐτυχιανὸς μοναχὸς τῶν Καλλιστράτου ὁμοίως.
Θεόδοτος μοναχὸς τῆς Ἁγίας Θεοτόκου Ἐπικανζῆ ὁμοίως.
B Ἰωάννης μοναχὸς, καὶ ἐκ προσώπου Στεφάνου ἡγουμένου Βονισῶν ὁμοίως.
Κάλλιστος μοναχὸς τοῦ αὐτοῦ μοναστηρίου Βονισῶν ὁμοίως.
Νικήτας ἡγούμενος τῆς Ἁγίας Θεοτόκου μονῆς τοῦ Κάστρου τῆς Τίου ὁμοίως.
Σαμουὴλ μοναχὸς τοῦ Ἀρχαγγέλου Γαβριὴλ ὁμοίως.
Θεοδόσιος ἡγούμενος τῆς Ἁγίας Τριάδος ὁμοίως.
Ἰωάννης μοναχὸς, καὶ ἐκ προσώπου Στρατηγίου ἡγουμένου τῆς Ἁγίας Θεοτόκου ὁμοίως.
Ἱλαρίων μοναχὸς τῆς Ἁγίας Θεοτόκου τῶν Κελλίων ὁμοίως.
Θεοδόσιος μοναχὸς τοῦ Ἁγίου Θεοδώρου τῆς Σικούνδας ὁμοίως.
C Παῦλος ἡγούμενος τῆς Ἁγίας Θεοτόκου Τημκ. ὁμοίως.
Λέων ἡγούμενος τοῦ Ἁγίου Κυριακοῦ ὁμοίως.
Ἐπιφάνιος ἡγούμενος τῆς Ἁγίας Θεοτόκου Λίμνας ὁμοίως.
Γεώργιος ἡγούμενος τῆς Ἁγίας Θεοτόκου ὁμοίως.
Κοσμᾶς ἡγούμενος τῆς Ἁγίας Θεοτόκου τοῦ Παραδεισίου ὁμοίως.
Εὐσχήμων μοναχὸς τοῦ Σωτῆρος πλησίον τοῦ Βυραϊκοῦ ὁμοίως.
Βάρδας ἡγούμενος καὶ ἀρχιμανδρίτης Προυσιάδος ὁμοίως.
Πέτρος ἡγούμενος τῶν Ἁγίων Ἀποστόλων Καστροπρωτίλου ὁμοίως. D
Βασίλειος μοναχὸς τοῦ Ἀμορίου τῆς Ἁγίας Θεοτόκου ὁμοίως.
Βασίλειος πρεσβύτερος μονῆς τοῦ Ὀξυπέτρου ὁμοίως.
Φίλιππος ἡγούμενος Εὐμενείας ὁμοίως.
Βασίλειος ἡγούμενος τοῦ Ἁγίου Λουκιανοῦ ὁμοίως.
Θεοφύλακτος ἡγούμενος τοῦ Πηγαδίου ὁμοίως.
Ἄνθιμος μοναχὸς Ψαμάθου ὁμοίως.
Μιχαὴλ ἡγούμενος τοῦ Ἁγίου μάρτυρος Γεωργίου ὁμοίως.
Χριστοφόρος ἡγούμενος τῶν Κανδήλων ὁμοίως.
Νικόλαος ἡγούμενος τῶν Καινουργῶν ὁμοίως.
Σισίννιος ἡγούμενος τοῦ Λιθίνου ὁμοίως.

ς μοναχὸς Μοσυνῶν ὁμοίως.

λ μοναχὸς, καὶ ἐκ προσώπου τοῦ ἡγουμένου Ἁγίας Θεοτόκου τοῦ Πύργου ὁμοίως.

ῥιος ἡγούμενος τῆς Ἁγίας Θεοτόκου Συμ-ιοίως.

νης ἡγούμενος τῆς Ἁγίας Θεοτόκου Ῥούδων

τας [1] ἡγούμενος τοῦ Ἁγίου Πέτρου Ὑδέν-ιοίως.

ὼν ἡγούμενος τῆς Ἁγίας Θεοτόκου τῶν Ἀβρα-μοίως.

ῥιος ἡγούμενος τοῦ Ἁγίου Κλήμεντος ὁμοίως.

ις ἡγούμενος τοῦ Ἁγίου ἀποστόλου Τιμοθέου ιτῶν νήσου ὁμοίως.

νης ἡγούμενος τοῦ Ἁγίου μάρτυρος Θεοδώ-ίως.

ιος ἡγούμενος τῆς Ἁγίας Θεοτόκου ὁμοίως.

; ἡγούμενος τοῦ Ἁγίου Ἰωάννου τοῦ Θεο ; Κρητῶν νήσου ὁμοίως.

A Thomas monachus Mosynensium similiter.

Michael monachus, et ex persona hegumeni monasterii Sanctæ Dei Genitricis Pyrgi, similiter.

Gregorius hegumenus Sanctæ Dei Genitricis Symbolorum similiter.

Joannes hegumenus Sanctæ Dei Genitricis Rudensium similiter.

Constantinus [Cosmas] hegumenus Sancti Petri Hydendrensium similiter.

Symeon hegumenus Sanctæ Dei Genitricis Abramitensium similiter.

Gregorius hegumenus Sancti Clementis similiter.

Theognis hegumenus monasterii Sancti apostoli Timothei Cretensium [insulæ] similiter.

B Joannes hegumenus Sancti martyris Theodori similiter.

Theodosius hegumenus Sanctæ Dei Genitricis similiter.

Petrus hegumenus Sancti Joannis Deiloqui Cretensium insulæ similiter.

VARIÆ LECTIONES.

[1] Κοσμᾶς.

EJUSDEM SANCTI GERMANI

PATRIARCHÆ CONSTANTINOPOLITANI

ORATIONES.

Α'.

ερμανοῦ τοῦ τῆς Κωνσταντινουπόλεως ἀρχου εἰς τὴν προσκύνησιν τοῦ τιμίου ωοποιοῦ σταυροῦ ἐν τῷ καιρῷ τῷ μεσ-στίμῳ.

I.

Oratio Germani patriarchæ Constantinopolitani in adorationem venerandæ et vivificæ crucis tempore medii jejunii.

(GRETSER, t. II, p. 245.)

C τίζου, φωτίζου, Ἰερουσαλήμ· ἥκει γάρ σου τὸ ιὶ ἡ δόξα Κυρίου ἐπὶ σὲ ἀνατέταλκεν.» Ἐκ ίου μεγαλοφωνίας τῇ ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίᾳ γέλια σήμερον, ὡς μὲν ἀπὸ γλώττης κατηνένης τῷ τοῦ θεοϋποστάτου ἄνθρακος ψωμιίλα καὶ λαμπρὰ, ὡς δ' ἀφ' ὕψους ἥκοντα ι, ἐξάκουστα καὶ βροντοηχῆ. Τοιαύτη γὰρ ἡ ρήτου φωνὴ, τὸν οὐρανὸν ἀνατρέχουσα καὶ κοῦσα τὴν γῆν. «Ἄκουε γὰρ, ἔφη, οὐρανὲ, ιίζου, ἡ γῆ.» Ἀλλ' αὐτὸ μὲν βροντῶδες τοῦ ιος, ἀρχόμενος τῆς προφητείας ἐνδείκνυται. ι δὲ φῶς ἐξαστράπτει τηλεφανὲς, καὶ πυρνάπτει διαέριον, καὶ τοὺς τῷ πελάγει τῆς ς ἐμπλέοντας εἰς λιμένα προσκαλεῖται τῆς ήσεως. Τὸ φῶς, φησὶν, ἥκειν τῆς ἀναστά- D σευαγγελίζομαι, εἰς ἣν ἐπείγεσθε, καὶ ὑπὲρ ωνίως σταδιεύετε. Πόθεν δὲ τοῦτο δῆλον; Κυρίου ἐπὶ τὴν νέαν Ἰερουσαλὴμ ἀνατέλόξα δὲ Κυρίου ἀναντιῤῥήτως ὁ θεῖος σταυὡς ὄρθρος ἰδοὺ προϋπαυγάζει καὶ τοῦ τῆς νης Ἡλίου σήμερον προδρόμους ἐξακοντίζει. Ἔνθα δὲ μνήμη φωτὸς, καὶ φωτὸς ἀδύτου,

«Illuminare, illuminare, Jerusalem, venit enim lumen tuum, et gloria Domini super te orta est [30].» Ex Isaiæ grandiloquis oraculis desumpta sunt hodierno die Ecclesiæ ex gentibus collectæ Evangelia, ut a lingua quidem in carbonem quasi redacta, buccella carbonis divinitus subsistentis, egregia et splendida; ut vero a cœlesti altitudine descendentia, exauditu facilia et instar tonitrui vocalia. Talis enim prophetæ vox, cœlum percurrens, et circumsonans terram. «Audi, inquit, cœlum, et auribus percipe, terra [31].» Sed vocem suam tonitrui similem initio prophetiæ ostendit. Hic vero lumen longe lateque collucens emittit, facemque aeriam et sublimem accendit, eosque qui pelagus jejunii trajiciunt, in portum consolationis advocat. Annuntio, ait, advenire lumen resurrectionis, ad quam festinatis, et pro qua viriliter, tanquam in agone decertatis. At unde hoc liquet? Gloria Domini super novam Jerusalem orta est. Gloria vero Domini, omnium concessu, divina crux est, quæ ut aurora jam rutilat, radiosque hodie ejaculatur antecessores Solis justi-

[30] Isa. LX, 1. [31] Isa. I, 2.

tiæ. Ubi autem mentio fit luminis, et quidem luminis inaccessi, eosque qui sunt in nocte ignaviæ, illuminantis, ibi celebritatum celeberrima, festorumque festum annuntiatur.

Nullus igitur ex illis qui jejunio dant operam tristis efficiatur, neque mœroris caligine vultum suffundat. Accedite ad orientem crucem, et illuminamini, et facies vestræ non confundentur. Signetur super vos lumen vultus Domini, resplendeantque facies vestræ ut sol, et longe a vobis fugient tenebricosi dæmones, ne aspicere quidem oculis rectis vos ausi. Ego vero concionatór ductorque chori gratiæ, opto precorque, ut luminis hujus divitias consequar, ellychniumque linguæ meæ accendam, et ignem luculentum excitem, fidemque mihi facit ipse fidei calor, me jam hunc ignem possidere; et ecce ignem et hæc crucis ligna linguæ meæ in argumentum laudis proposita. Ubinam de cætero hostia, quam hoc festo immolabimus in gloriam quidem Dei, in convivium autem spiritualium convivarum? De hac Deus viderit, qui utilitatis vestræ causa, infecundam meam mentem fecundissimam per spiritum effecit, qui et ex lapidibus legitimos filios patriarchæ excitare potest, quemadmodum olim Isaac ex lapideo Saræ ventre sacrificium illud non sacrificatum, victimamque viventem. Cum igitur super nos signatum sit lumen vultus [31] Domini, crucis descriptione et efformatione, cumque sanctificata sint labia et oculi videndo et salutando instrumentum illud nostræ salutis a Deo factum, agedum ad paradisi omnium sermone decantatissimam regionem fidenter abeamus; sic enim signatis nobis si occurrat, quæ ad fores excubat, rhomphæa, statim, nihil dubito, cedet, lumen Dominici vultus reverita, compressaque nonnihil vi flammea, alteram actionum illustrantem mansuetamque obvertet.

Non enim in crucem ascendit communis Dominus, ut judicet mundum, sed ut clavis affigat ligno, eorum qui ceciderant chirographum, eosque antiquis debitis exsolvat, effuso in solutionem, pretiosissimo, eoque omni, quem habebat, sanguine. Terga autem vertet flammea rhomphæa conspectis nobis, pro quibus Dominus dorso suo flagella excepit. Neque enim ut verberones sceleratosque servos repellet. Novit enim livore Christi omnes sanatos, notasque, quas supra dorsum nostrum peccatores fabricarant, eum, qui sine peccato erat, in se transtulisse non ignorat; sed neque faciei nostræ propinquabit. Minime gentium. Quid ita vero? Quia ora fidelium laudibus in crucem decantatis, et gloria crucifixi repleta sunt; omnino in osculo sancto eos excipiet, propter fidem et charitatem erga communem Dominum. Sunt et cæteroquin amantes hominum angelici ordines, et ex peccatorum pœnitentia festi et gaudii occasio-

[31] Psal. IV, 7.

A καὶ τοὺς ἐν νυκτὶ τῆς ἀκηδίας φωτίζοντος, ἐκεῖ τῶν πανηγύρεων ἡ μεγίστη, καὶ τῶν ἑορτῶν ἡ ἑορτή.

Μηδεὶς οὖν τῶν τῆς νηστείας τροφίμων σκυθρωπαζέτω, μηδὲ τοῦ προσώπου κατασκεδαζέτω τὴν τῆς κατηφείας ἀχλύν. Προσέλθετε τῇ ἀνατολῇ τοῦ σταυροῦ καὶ φωτίσθητε, καὶ τὰ πρόσωπα ἡμῶν οὐ μὴ καταισχυνθῇ. Σημειωθήτω ἐφ' ἡμᾶς τὸ φῶς τοῦ προσώπου Κυρίου, καὶ λάμψουσι πρόσωπα ὑμῶν, ὡς ὁ ἥλιος, καὶ φεύξονται μακρὰν ἀφ' ἡμῶν οἱ σκοτεινόμορφοι δαίμονες, ἀντοφθαλμεῖν οὐκ ἔχοντες. Ὁ δ' ἐκκλησιαστὴς ἐγὼ καὶ χοράρχης τῆς χάριτος εὔχομαι τοῦ φωτὸς τούτου πλούσιον μεταλαμβάνειν, καὶ τὴν θρυαλλίδα τῆς γλώττης ἐκκαῦσαι, καὶ πῦρ B ἐξάψαι περιφανὲς, καὶ πείθει με τὸ τῆς πίστεως ἔνθερμον, ὡς ἔχω ἤδη τοῦτο πῦρ· καὶ ἰδοὺ τὸ πῦρ, καὶ τὰ ξύλα ταῦτα τὰ σταυρικὰ, εἰς ὕλην ἐπαίνων τῇ γλώττῃ προκείμενα. Ποῦ λοιπὸν τὸ πρόβατον, ὅπερ τῇ ἑορτῇ καταθύσομεν εἰς δόξαν μὲν Θεοῦ, εἰς ἑστίασιν δὲ τῶν πνευματικῶν δαιτυμόνων ὑμῶν; Θεὸς ὄψεται τοῦτο, τῆς ἡμετέρας ἕνεκεν ὠφελείας τὴν ἄκαρπόν μου διάνοιαν γονιμωτάτην ἀποτελέσας διὰ τοῦ πνεύματος, ὁ καὶ τῶν λίθων ἐξεγείρειν ἰσχύων τέκνα γνήσια τῷ πατριάρχῃ, καθὼς ποτε τὸν Ἰσαὰκ ἐκ τῆς λιθώδους τῆς Σάῤῥας γαστρὸς, τὸ ἄθυτον θῦμα καὶ σφάγιον ζῶν. Ἐπεὶ τοίνυν « ἐσημειώθη τὸ φῶς τοῦ προσώπου » Κυρίου ἐφ' ἡμᾶς σταυρικαῖς διαγραφαῖς καὶ διατυπώσεσιν, καὶ ἡγιάσμεθα χείλη, καὶ ὄμματα ὁρῶντες καὶ ἀσπαζόμενοι C τὸ τῆς σωτηρίας ἡμῶν θεότευκτον ὄργανον, φέρε καὶ πρὸς τὸ πολυθρύλλητον χωρίον τοῦ παραδείσου θαῤῥούντως ἀπίωμεν. Οὕτω γὰρ ἂν ἡμῖν σεσημειωμένοις ἡ θυροφύλαξ ἐντυχοῦσα ῥομφαία ὑποχωρήσειεν εὖ οἶδα, τὸ τοῦ Δεσποτικοῦ φῶς προσώπου διευλαβηθεῖσα καὶ τὸ φλογερὸν πρὸς βραχύ τι συστείλασα θατέρων τῶν ἐνεργειῶν τὴν φωτεινὴν καὶ ἥμερον ἀντιστρέψειεν.

Οὐ γὰρ ἂν ἦλθεν ὁ κοινὸς Δεσπότης ἐπὶ σταυροῦ, ἵνα κρίνῃ τὸν κόσμον, ἀλλ' ἵνα προσηλώσῃ τῷ ξύλῳ τὸ τῶν ἐπτωκότων χειρόγραφον, καὶ τῶν παλαιῶν ἀπολύσειεν ὀφλημάτων, τὸ πᾶν ὑπερτίμιον αὐτοῦ καταβαλόμενον αἷμα εἰς ἔκτισιν. Στρέψει δὲ καὶ νῶτα ἡ φλογίνη ῥομφαία ἡμῖν, ὑπὲρ ὧν ὁ Δε- D σπότης τὰς κατὰ νώτων ἐδέξατο μάστιγας. Οὐδὲ γὰρ ὡς μαστιγίας, οὐδ' ὡς ἐπιτρίπτους δούλους ἀποσοβήσειε. Τῷ γὰρ μώλωπι τοῦ Χριστοῦ πάντας οἶδεν ἰατρευθέντας καὶ τὰ στίγματα, ὅσα ἐπὶ τῶν νώτων ἡμῶν οἱ ἁμαρτωλοὶ ἐτεκτήναντο, ἐφ' ἑαυτὸν τὸν ἀναμάρτητον μετῳκισάμενον συνεπισπᾶται. Ἀλλ' οὐδὲ κατὰ στόμα προσαπαντήσει. Πολλοῦγε καὶ δεῖ. Τί δή ποτε; Ὅτι τὰ στόματα τῶν πιστῶν τῆς εἰς τὸν σταυρὸν ὑμνολογίας, καὶ τῆς δόξης τοῦ ἐσταυρωμένου πεπλήρωνται, καὶ πάντως ἐν ἁγίῳ φιλήματι κατασπάσεται διὰ τὴν εἰς τὸν κοινὸν Δεσπότην πίστιν καὶ ἔννοιαν. Εἰσὶ δὲ καὶ ἄλλως φιλάνθρωποι τῶν ἀγγέλων τάξεις, καὶ τῶν ἁμαρτω-

ἣν μετάνοιαν ἀφορμὴν ἔχουσιν ἑορτῆς· κἂν ...τίας ἀπόζῃ τὰ στόματα, ὡς θυμίαμα προσ... εὔοσμον. Δῆλον δὲ τοῦτο ἐκ τοῦ ἐναντίου. ...ὰρ ὅτε τοῖς προπάτορσι κατὰ στόμα ὑπήντα ...μασσώμενον τὸν καρπὸν τῆς παρακοῆς, κἂν ...ὸς εὐώδης, ἀλλὰ τὸ στόμα ἄκοσμον ἀπῶζε ...σοδμον, ἤδη τῆς διαφθορᾶς βαστάζον τοὺς ...ῶνας. Ξύλον μὲν οὖν ἐν τῷ παραδείσῳ καὶ καρπὸς τρυγηθεὶς, καὶ βρωθεὶς πικροτέρας ...ναδόσεις πεποίηκε τῆς χολῆς, καὶ σκοτοδινίαν ...αλεν, ὥστε δοκεῖν περιστρέφεσθαί μοι τὸ πᾶν· τοῦ παραδείσου μέσον ἱστάμενος κρύπτεσθαι ...μβανον, καὶ τὸν ψόφον τῶν φύλλων κτύπον ὑπ...ποδῶν.

...οὗ δὲ Χριστὸς ἐταπείνωσεν ἑαυτὸν, καὶ ὑπ...γέγονε τῷ Πατρὶ μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ ...οῦ, ὑπακοῆς ξύλον γέγονε ὁ σταυρὸς, καὶ φωτί...ἔνοιαν, καὶ ἀρωματίζει στόμα, καὶ στηρίζει ...ν, καὶ τοῦ τῆς ἀειζωΐας καρποῦ μεταδίδωσιν. ...εῖται δὲ τῆς παρακοῆς ὁ καρπὸς τῷ καρπῷ ...ακοῆς. Ἐκεῖ μακρυσμὸς ἀπὸ τοῦ Θεοῦ καὶ ...ῦ ξύλου τῆς ζωῆς ἐξορία, καὶ τό· « Ἐπιστρέ...ῃς γῆν, ἐξ ἧς ἐλήφθης. » Ἐνταῦθα οἰκείωσις ...Θεὸν, καὶ τό· « Ὅταν ὑψωθῶ, πάντας ἑλκύσω ...μαυτόν. » Τὸ πολύευκτον ὄντως ἐπάγγελμα. ...ὰ τῆς ἡδονῆς προηγήσατο, καὶ τὰ τῆς ὀδύνης ...ούθησαν· ἀντιστρόφως ἐνταῦθα ἐξ ὀδύνης, ...δους τοῦ ἑκουσίου, καὶ τῆς παραλυπησάσης ...ῦσιν χολῆς. Ἡ ἐνταῦθα τῶν εὐφραινομένων ...ία, ἀνάλυσις καὶ ἄχραντος ἡδονή. Ἐκεῖ κατά...ην ἐξ ὕψους εἰς τὴν τοῦ κλαυθμῶνος κοιλάδα, ...φύσις καταφερομένη οὐκ ἔστη πρότερον τῆς, ἕως οὗ τῇ πέτρᾳ τῇ ἀρραγεῖ τῷ Χριστῷ, καὶ ...ῳ τῷ σταυρικῷ τοιούτοις τισὶν ἀκραδάντοις ...ασι προσβαλοῦσα ἔστη καὶ ἀνεκόπη. Τὰ μὲν ...ὰ ταῦτα.

...ία δὲ καὶ ἡμέτερα, μᾶλλον δὲ ἡ κατὰ Χριστὸν ...ῆς αὐτῆς ἀνθρωποπρεπῶς προηγήσατο, λίαν ... καὶ ἀνάντη· ἀναφορεῖ γὰρ ἐπὶ τὸν σταυρὸν, ...ὺς πόδας ἀλγύνει τῇ τῆς στάσεως διαμονῇ, ...τὴν ἡμέραν διαπετάζειν χεῖρας πρὸς Θεὸν ...σθει, ἀηδίζει τὸ στόμα καταξηραίνουσα διὰ ...ηστείας. Πλὴν ἀλλὰ τούτων πάντων τῶν κακῶν ...άτων βιβλίον ἐγγράμματον, ὁ σταυρός· καὶ ὁ ...μβάνων τὸ βιβλίον τοῦτο, καὶ ἀκολουθεῖ ὀπίσω ...δασκάλου· διδάσκαλος δὲ ὁ Χριστὸς, ὡς κακό...ς τοῦ τῶν μαθητῶν χοροῦ διαγράφεται. Ὅτε ... οὕτω διασκευασθεῖσιν ἡμῖν, κωλύμην ἡ ...νη ῥομφαία οὐκ ἐπαγάγῃ τῇ χάριτι τοῦ σταυ...ισίωμεν ἤδη διὰ τοῦ λόγου εἰς τὸ ἀρχαῖον τῶν ...ατόρων ἡμῶν ἐνδιαίτημα τὸν παράδεισον, καὶ ...ογήσωμεν τὰ τῷ καιρῷ πρόσφορα, καὶ στέφα...γκωμίων ἐντεῦθεν συμπλέξαντες τὸν σταυρὸν ...στέψωμεν. Ἦν ἄρα ποτὲ τὰ καθ' ἡμᾶς ἐν μακα...ις καὶ θεοφύτευτον κατῳκοῦμεν παράδεισον ...ῆς ἀδιαρεύστου χωρίον. Ἔνθα ἡ φωνὴ τῆς ἐξ...ήσεως καὶ τῶν ἑορταζόντων ὁ ἦχος· καὶ ἀπ'

nem sumunt. Et licet ex inedia ciborumque abstinentia ora male oleant, non secus id reputant, ac suaveolens thymiama; quod ex contrario colligere licet: accidit aliquando, ut primis parentibus occurreret (angelus) ore adhuc prævaricationis cibum commanducante: et quamvis fructus grati odoris esset, attamen os inconditum quid et fetidum exhalabat, jamque corruptionis pignus ferebat. Lignum igitur in paradiso, ligníque fructus decerptus et comestus acerbiores felle eructationes effecit, et tenebricosa vertigine me involvit, ut omnia mihi viderentur circumagi, et ego in medio paradiso consistens, occultari posse credebam, sonitumque foliorum, pedum strepitum esse rebar.

Cæterum, ex quo Christus seipsum humiliavit, Patrique obediens factus est usque ad mortem, mortem autem crucis [32], effecta est crux lignum obedientiæ, mentemque illuminat, et aromatis instar, grato halitu os complet, corque firmat, et nos participes facit fructus vitæ perpetuæ. Tollitur autem e medio fructus inobedientiæ fructu obedientiæ. Ibi elongatio est a Deo, et a ligno vitæ exsilium et exterminatio, et illud: « Reverteris in terram, ex qua sumptus es [34]. » At hic est familiaritas et conjunctio cum Deo, et illud: « Quando exaltatus fuero, omnes ad meipsum traham [33]. » Promissum vere exoptatissimum. Ibi ea quæ jucunda erant, antecesserunt, et tristia acerbaque subsecuta sunt; contrarium hic evenit, ex dolore, ex cruciatu voluntario, et ex felle gustatui molesto et ingrato. Qui hic se oblectant, et quasi commorantur, iis tandem requies, sincera et intaminata voluptas comparatur. Ibi descensus erat ex alto in hanc lacrymarum vallem; nec prius substitit natura deorsum ruens, quam illisa in solidam petram Christum, lignumque crucis, tanquam quædam fulcimenta, conquievit et quasi repercussa est. Sed hæc vetera sunt.

Recentia et nostra videamus; ex his vero potissimum viam, quæ secundum disciplinam Christi est, quam prior ipse humana sub imagine calcavit, quæ valde ardua et acclivis est. Ducit enim ad crucem, pedesque standi perpetuitate affligit, sudatque, ut manus ad Deum tota die expandamus; os molestat, dum illud jejunio exsiccat. At harum omnium molestiarum crux scriptus liber est. Et qui non accipit hunc librum, et magistrum sequitur: magister autem Christus est: is ex discipulorum cœtu, tanquam perditus et desperatus expungitur. Quoniam igitur nobis ita comparatis flammea rhomphæa impedimentum nullum objectura est, ope et gratia crucis, ingrediamur jam oratione in vetus illud majorum nostrorum habitaculum, paradisum, floresque tempori opportunos decerpamus, et inde encomiorum corona plexa, crucem coronemus. Fuit, cum inter beatos res nostræ sitæ essent, paradisumque a Deo plantatum, locum indesinentis voluptatis plenissimum incoleremus; ubi vox confessionis, et eorum qui festos

[32] Philipp. II, 8. [34] Gen. III, 19. [33] Joan. XII, 32.

οὐρανοῦ τῶν ἀγγέλων εὐφημούντων τὰ ὑμνολογικά. Κάτωθεν καὶ ἀπὸ γῆς ἄνθρωπος τὰ ἀντίφωνα ἔψαλλε· καὶ ἀντεμόλπαζε τὰ συνῳδά, καὶ δόξα ἐν ὑψίστοις καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη ἐχόρευσεν. Ἡ γὰρ ἀγαθότης τοῦ Θεοῦ ὑπερεκκέχυτο ἐν ἡμῖν. Μηδὲν γὰρ προεισενεγκών, βασιλεὺς τῶν ἐπιγείων ὁ ἄνθρωπος κεχειροτόνηται ἐπιθέσει τῆς θείας χειρός. Σὺ γάρ, φησίν, « ἔπλασάς με, καὶ ἔθηκας ἐπ' ἐμὲ τὴν χεῖρά σου. » Τί μὴ λέγω τὸ θαυμαστότερον; Πρὸ τοῦ πλασθῆναί με ἐν κοιλίᾳ μητέρος μου, τῆς παμμήτορος γῆς, τὸν συσκεπτόμενον σχηματίζεται, καὶ μόνον ἐξ ἁπάντων κτισμάτων ἐμὲ ἀφορμὴν τίθεται γνωριστικὴν τῆς ἐν μιᾷ θεότητι τῶν προσώπων Τριάδος· ἐν οἷς καὶ ἃ ἡ μοναρχία τῆς Θεότητος.

dies agitabant, sonitus, vocesque e cœlo angelorum, hymnos et laudes decantantium. Inferne et ex terra alternatim velut respondentem sonum edebat homo, et consona modulando divina cantica referebat; et gloria in excelsis, et in terra pax exsultabat. Bonitas enim Dei diffusa fuerat in nobis. Nam cum nihil prius in medium contulisset, nec quidquam homo promeruisset, rex terrestrium constitutus est divinæ manus impositione. « Tu enim, inquit, formasti me, et posuisti super me manum tuam[36]. » Et quid moror dicere id, quod longe est admirabilius? Antequam crearer, et fingerer in ventre matris meæ, omnium genitricis terræ, eum quem animo conceperat, format, et me solum ex omnibus creaturis statuit, quasi notam et ansam cognoscendi in una Divinitate personarum Trinitatem; in quibus consistit, vel potius, quæ ipsamet sunt divina illa monarchia, et illa unica Deitatis potestas.

Ὁ τὸ πᾶν συστησάμενος μόνῳ θελήματι, δι' ἐμὲ τὸν τρίπηχυν, τὸν βραχυδιάστατον, τὸν πεζόν, τὸν γυμνὸν τῆς ἐκ φύσεως περιβολῆς, προβούλιον καθίζει καὶ προμελέτημα· τίνος ἔσται καθ' ὁμοίωσιν τὸ πλασθησόμενον, καὶ τίνων κυριεύσει, καὶ μέχρι τίνος ἐξαπλώσει τὴν ἐξουσίαν. Τῶν ὑπὲρ κεφαλῆς πετομένων κεφαλὴν προΐστᾳ. Ὑποτάττει τῷ δίποδι τὰ τετράποδα. Τὰ ὑποβρύχια τῇ θαλάττῃ καταδουλοῖ τῷ πεζεύοντι· οὐ μεγάλα ταῦτα, καίπερ ὄντα τοιαῦτα. Ἔρχομαι δὲ πρὸς τὸ μεῖζον. Παραστάτης ἐγὼ τοῦ Ὑψίστου, ὁ κεντροβριθεὶς καὶ κατώῤῥοπος, καὶ τῶν πυρίνων λειτουργῶν συνθυασώτης ὁ πήλινος. Ἐμὸν ἐνδιαίτημα ὁ παράδεισος· ἀγαθῶν ἀμετρία περὶ τὸν παράδεισον, καὶ δεσπότης τούτων ἐγώ. Τὰ μὲν δὴ μέχρι τούτου τὰς ᾠδὰς ψαλάττουσι τῶν ἀναβαθμῶν, τὰ δ' ἐντεῦθεν κατάβασις εἰς γῆν, ἧς οἱ μοχλοὶ κάτοχοι αἰώνιοι. Δίδοταί μοι λύχνος λαμπρὸς ὑπὲρ τῆς τῶν καλῶν χρημάτων φυλακῆς, νήφειν περὶ τὴν φυλακὴν παραγγέλλομαι· ἐγὼ δέ, οὐκ οἶδ' ὅ τι καὶ παθών, πρὸς τὸν λύχνον αὐτὸν ὑπενύσταξα. Ἐποφθαλμίζει δέ μου τοῖς ἀγαθοῖς ὁ νυκτιλόχος Σατὰν τῶν τινος οἰκειακῶν ὑποδὺς προσωπεῖον. Πρόσεισιν ὡς συνήθης καὶ εὑρίσκεται κακοήθης. Εὐνοήσατο ἔξωθεν, καὶ ἐκλεπτίσατο ἔνδοθεν, καὶ σβέννυσί μοι τὸν λύχνον ὁ κακομήχανος. Λύχνος γὰρ ὁ θεῖος νόμος, ὡς τῷ Δαυῒδ καὶ τῇ ἀληθείᾳ δοκεῖ, καὶ συμφορήσας πᾶσαν θεοβράβευτον ἀγαθοδωρίαν, καὶ συλλαβὼν ἀπιὼν ᾤχετο, πλατὺν μυκτῆρα τῆς ἀνθρωπίνης καταχεάμενος εὐηθείας.

Qui sola voluntate totam rerum universitatem condidit, is propter me tricubitalem, paulo post dissolvendum, pedestrem, omni naturali tegumento carentem, deliberat, et quasi consilium init, cuinam opus quod faciendum erat, simile esse debeat, in quos imperium habere, et quousque ejus potestas extendenda sit. Caput et Dominum eorum quæ supra caput volitant (hominem) constituit. Bipedi subjicit quadrupedia. Quæ in mari abdita latent, servire jubet ei qui pedester est. Non grandia hæc, etsi talia et tanta. Ad id, quod excellentius est, venio. Deo assisto ego, qui pondere ad centrum deprimor, et ad ima feror, et qui luteus sum, igneorum ministrorum convictor sum. Meum diversorium paradisus est; in paradiso autem bonorum omnium immensa copia, quorum omnium ego dominus. Et ea quidem quæ hucusque fuerunt, concinunt cantica ascensionum; at quæ sequuntur, descensum in terram, cujus vectes sunt retinacula perpetua. Data est mihi lucerna splendida, ut tantas opes custodirem. Diligenter ad custodiam attendere jubeor; ego vero, nescio quid passus, ad ipsam lucernam dormitavi. Oculum autem bonis meis adjicit nocturnus prædo Satan, cujusdam ex familiaribus persona assumpta. Accedit ut amicus, et deprehenditur improbus. Benevolentiam simulavit externa specie, et interius furem egit, mihique malorum ille sator et auctor lucernam exstinguit. Lucerna enim divina lex est, judicio Davidis, et ipsius veritatis. Comportataque et convasata tota illa a Deo concessorum bonorum multitudine abiit; elatos cachinnos tollens ob humanam simplicitatem et stultitiam.

Ἐντεῦθεν γυμνὸς ὁ οἰκοδεσπότης ἐγώ, καὶ τῶν φωτομόρφων ἔρημος ἐνδυμάτων, καὶ οὐκ ἔτι τὰ ὄμματα πρὸς τὴν ἐν οὐρανοῖς ἐπαίρων δόξαν, καὶ τὴν ἐκεῖσε ἁγιότητα· κατανεύουσι δὲ μᾶλλον πρὸς τὴν ἰδίαν αἰσχύνην, καὶ πρόνοιαν δῆθεν ταύτης ποιοῦνται. Τοῦτο δέ ἐστι τοιοῦτον· Ἀπάρχονται τὰ πάθη καθ' εἱρμὸν προχωρεῖν. Προηγεῖται τὸ ἥττημα τῆς γαστρός, τὸ ἐξ ἡδονῆς τοῦ καρποῦ, καὶ ἐφέπεται τούτῳ ἡ ἐν τοῖς ὑπογαστρίοις ἐμπάθεια. Εἶναι γάρ φασι, παραίτια γαργαλισμοῦ τὰ φύλλα τῆς συκῆς

Exinde nudus sum ego, qui fui paterfamilias, spoliatusque maneo lucifluis illis vestimentis, neque amplius oculos ad illam, quæ in cœlis est, gloriam et sanctitatem attollo: quin magis jam ad proprium pudorem demittuntur, et ejus curam gerunt. Hoc autem ejusmodi est. Passiones et immoderatæ animi perturbationes serie quadam ingruunt. Primas tenet clades illa ventris, orta ex delectatione fructus. Huic conjungitur affectio illa et commotio, quæ sub ventre. Ferunt enim

[36] Psal. CXXXVIII, 5.

κατ' ἰδιότητα φυσικήν. Εἰς τοῦτο πάθος καὶ ὁ ἐν βασιλεῦσι προφήτης ἐλθών· « Αἱ ψόαι μου ἐνεπλήσθησαν ἐμπαιγμάτων, » περιπαθέστερον ἐτραγῴδει, ἐννοούμενος μὲν ταῦτα περὶ ἑαυτοῦ· οἰκειούμενος δὲ πλέον τὰ τοῦ προπάτορος. Ἢ γὰρ οὐ ἐμπέπαικται ὁ ἄνθρωπος τῷ Σατὰν ἀποβοσκήσαντι μὲν τοῦτον ἐλπίσι θεώσεως ὑψηλαῖς, τὸν τοσοῦτον δὲ τῶν ἐλπίδων ὄγκον εἰς τὰ τῆς συκῆς περιστήσαντι φύλλα;

Πεπείραται καὶ Σαμψὼν ἐμπαιγμάτων τῇ μαινάδι Δαλιλᾷ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἀποτυφλωθεὶς, καὶ τοῖς ἀλλοφύλοις εἰς ἄθυρμα προτεθείς. Οὕτω γὰρ ἡ ἐμπαθὴς ἡδονὴ τοὺς ἑαυτῆς οἶδε τιμᾷν ἐραστάς. Οὕτως ἐγὼ παρασυνεβλήθην « τοῖς κτήνεσι τοῖς ἀνοήτοις, » ὁ ἐν τιμῇ ὢν τῇ ἀγγελικῇ, ἐπὶ γαστέρα τὴν ῥοπὴν τῆς προαιρέσεως ὑποβιβάσας καὶ ὑποκύψας περὶ τὰ ὑπογάστρια. Ἐνεμαρτύρει μοι τὴν εὐήθειαν τὰ δέρματα τῶν προβάτων. Πλὴν ἀλλὰ τῆς χλόης τοῦ παραδείσου καταπολαύειν οὐ συγχωροῦμαι, κρίναντος τοῦ Θεοῦ ἐπ' ἐμοί· οὔτε γὰρ τῆς φωνῆς, ὡς πρόβατον, ἤκουσα τοῦ ποιμάναντός με « ἐν τόπῳ χλόης, » καὶ οὐδέν με ὑστερήσαντος. Ἀπὸ παντὸς γὰρ ξύλου τοῦ ἐν τῷ παραδείσῳ ἀνῆκέ με κατεσθίειν· καὶ τὰ κτήνη δὲ τῇ ἀνοησίᾳ νενίκηκα μεταξὺ τοῦ βλάπτοντος καὶ τοῦ ὠφελοῦντος διακρίνας οὐδέν. Τὰ μὲν οὖν ἐκ τοῦ χλωροῦ ξύλου ἐμφυέντα μοι δυστυχήματα, ταῦτα, καὶ ἀπόκληρος τῆς πατρίδος ἐγὼ, καὶ τῆς ἀνεκφράστου μακαριότητος ὑπερόριος.

Ὅρα δὲ οἵαις ταῖς καρποδοσίαις καὶ τὸ ξηρὸν βρίθει μοι ξύλον, ζωὴν ἀντὶ τοῦ θανάτου προβάλλεται. Φωτεινὴν στολὴν ἀντὶ τῆς γυμνότητος ἐξυφαίνει μοι. Ἀντὶ κατάρας εὐλογίαν πηγάζει μοι. Ἀντὶ τῆς πρὸς τὴν γῆν ἐπιστροφῆς τὴν μετ' ἀγγέλων ἐν οὐρανοῖς συναναστροφὴν, καὶ τὴν ἐκ τοῦ χλωροῦ ξύλου πυρκαϊὰν τῶν ἡδυπαθειῶν τὸ ξυρὸν κατασβέννυσι. Φαίη ἄν τις εὐκαίρως, ὡς τὸν ἐκ τοῦ ζῶντος ὄφεως ἰὸν ἡ νεκρὰ τοῦ ὄφεως σὰρξ ἀναιρεῖ, συγκραθεῖσα τῇ ἀντιδότῳ καὶ θεραπεύσασα τὸν ὀφιόδηκτον. Ἢ γὰρ οὐ τῷ ζῶντι τεθανάτωμαι ὄφει ἐν τῇ Ἐδέμ; Ἀνεζωώθην δὲ τῷ ἐπὶ τοῦ σταυρικοῦ ξύλου νενεκρωμένῳ Χριστῷ, οὗ προτύπωσις ὁ ἄψυχος ὄφις ἦν, ὁ χαλκοῦς, ὁ ἀμέθεκτος τοῦ θανατηφόρου ἰοῦ· καὶ τὸ τοῦ ὄφεως ἐνεδύετο μόρφωμα. Καὶ γὰρ καὶ ὁ ἐμὸς Δεσπότης καὶ Θεὸς ὁ Χριστὸς ἄνθρωπος κατ' ἀλήθειαν γέγονε, καὶ τὴν τῶν ἀνθρώπων φύσιν τὴν ἐκ τοῦ πονηροῦ βεβλαμμένην ὄφεως ὑπενδυσάμενος ὑπέρτερος ἦν τοῦ τῆς ἁμαρτίας ἰοῦ, καὶ ὅλος ἐλεύθερος. Ἡμῖν δὲ τοῖς δακνομένοις ὑπὸ τῶν τὴν πτέρναν ἡμῶν ἐπιτηρούντων ὄφεων, ἐπ' αὐτὸν δὲ τὰς ἐλπίδας τῆς σωτηρίας ἐπαναρτῶσι τὸν ἐπὶ σταυροῦ κρεμασθέντα μετέωρον, ζωῆς καὶ ἀθανασίας πηγαστικός.

Ἀναμφιβόλως γὰρ τοῦ σταυροῦ μυστήριον ἡ κατὰ τὴν ἔρημον τοῦ χαλκοῦ ὄφεως ὕψωσις προϋπέγραφε, καὶ τὸ παρὰ τοῦ Μωσέως εἰρημένον· « Ὄψεσθε τὴν ζωὴν ἡμῶν κρεμαμένην ἀπέναντι τῶν ὀφθαλμῶν ὑμῶν, » εἰς τὸν ὄφιν τοῦτον ἀπονεύειν δοκεῖ, οὐχ ὅτι δυνάμεώς τινος μετεῖχε τὸ τοῦ ὄφεως ἴνδαλμα, ἀλλ'

folia ficus naturali quadam proprietate sua excitare titillationem. In hanc affectionem cum rex propheta incidisset, lamentabiliter exclamavit: « Lumbi mei impleti sunt illusionibus[37]; » hæc quidem de seipso intelligens: plus vero ea quæ a primo parente manant, sibi vindicans. Annon enim illusus est homo a diabolo, qui cum eum ingenti spe divinitatis adipiscendæ pavisset, tandem totam illam spei turgidam molem ad folia ficus transtulit?

Tentatus est et Samson illusionibus, a mænade illa furiosa Dalila, oculis excæcatus, et alienigenis in jocum et ludibrium expositus[38]. Sic enim voluptatis affectio suos amatores honorare solet. Ita ego comparatus sum « jumentis insipientibus[39], » qui in angelica gloria degebam; deflexa et inclinata ad ventrem, et ad ea quæ sub ventre sunt, consilii et voluntatis propensione et proposito. Testes insipientiæ sunt pelles ovium. Cæterum pascuis paradisi frui vetor; divino adversus me prolato decreto. Neque enim ut ovis audivi vocem ejus qui me pavit « in loco pascuæ[40], » nihilque mihi deesse passus est. Nam de omni ligno paradisi fecit mihi comedendi potestatem, ipsaque bruta animantia stultitia longe superavi, eo quod noxium ab utili non discreverim. Hujusmodi ergo sunt illa nocumenta, quæ mihi ex viridi ligno exstiterunt. Interea extorris ego sum a patria, et ab ineffabili illa beatitudine exsul.

Intuere autem, quanta fructuum copia mihi itidem onustum sit aridum lignum, quod loco mortis vitam submittit, splendidamque stolam loco nuditatis mihi contexit. Loco maledictionis benedictionem mihi stillat. Loco reversionis in terram donat mihi conversationem cum angelis in cœlis, illudque ex viridi ligno incendium voluptatum, hoc aridum exstinguit. Non abs re dixerit quis, depulsum esse venenum vivi serpentis a mortua serpentis carne, quæ commista est cum antidoto, eumque, qui a serpentibus ictus fuerat, curavit. Annon enim a vivo serpente in paradiso interemptus sum? Revixi autem beneficio Christi in ligno crucis mortui (cujus typus et figura inanimatus ille serpens erat; æneus, inquam, ille serpens, lethiferi veneni expers), qui serpentis quoque formam subiit. Nam Dominus meus et Deus Christus verus homo factus est, hominumque naturam, quæ a malo serpente læsa fuerat, superior exstitit omni peccati veneno, totusque liber. Nobis vere, qui icti fuimus a serpentibus, calcaneum nostrum observantibus, quique ab ipso in sublimi crucis ligno pendente spem salutis suspensam habemus, fons fit et origo vitæ et immortalitatis.

Absque ulla enim dubitatione adumbravit mysterium crucis illa ærei serpentis in deserto exaltatio. Ut et illud Moysis dictum: « Videbitis vitam vestram pendentem ante oculos vestros[41]; » hunc serpentem innuere videtur, non quod virtute aliqua serpentis imago prædita fuerit, sed quia typum

[37] Psal. xxxvii, 8. [38] Judic. xvi, 19 seqq. [39] Psal. xlviii, 13. [40] Psal. xxii, 2. [41] Deut. xxviii, 66.

Christi gerebat. Quo pacto neque rubus inconsumptus et illæsus sua vi in igne perduravit, facultatemque urendi evasit, sed propter Mariam, quæ in mortali et ad corruptionem prona natura ignem Deitatis portavit. Hinc discere potest imaginum hostis et oppugnator, magnarum rerum figuras honore afficiendas esse, ex quacunque demum materia constent. Si enim serpentina hæc imago tam invisa et odiosa, ob evectionem in ligno, quæ Dei et hominis in cruce suspensionem præsignificabat, adeo vitam largiebatur iis quos mors amara perdiderat, quantum proderit, et quam non subministrabit vivificationem opposita Dei et hominis figura? Nisi enim illa ex ære facta effigies typus Christi fuisset, omnino fabrefacta non fuisset. « Non facies enim similitudinem, inquit, neque eorum quæ sunt in cœlo, neque eorum quæ sunt in terra[63]; » neque etiam causa salutis exstitisset illis qui ad ipsam oculos converterant.

Jure enim dubitaverit quispiam, quanam ratione, fuso vitulo et in bovis speciem ingeniose exsculpto, fusores et artifices in prædam ferro et gladiis cesserint; hic autem, serpente fabrefacto, a sæva morte liberat Deus omnes illos qui ad imaginem hanc oculos amice reflectunt. Ita vero considerationem instituamus. Omnis mors, ut uno verbo dicam, quæ non ex naturali infirmitate oritur, et quæ compositum placide non dissolvit, sed cum violentia quadam et ante diem advenit, res est votis omnibus deprecanda et aversanda mortalibus. Atqui illa, quæ in ligno crucis obtingit, omnium est probrosissima, et maxime fugienda. Cum ergo ab æterno definitum esset ut crucis illud mysterium in communem totius mundi utilitatem redundans, perageretur, novusque Adam nasceretur, ut veterem Adamum renovaret, et per lignum, eum qui ligno peremptus fuerat, vivificaret, hominibus autem, quo minus mysterium hoc reciperent et approbarent, communis illa persuasio obstaret, quam de violenta nece affectis, omnes æqualiter conceperant; cumque lex etiam Mosaica diserte maledictum affirmaret omnem illum qui in ligno penderet, opus fuit, mirabili Dei judicio, ligno et specie serpentina omnibus invisa et detestanda, eique vis vivificandi conceditur; Judæorum capitibus superimponitur, et ut spes vitæ in ea collocetur, occulta dispensatione contingit, crediturque vitæ potestatem habere id, quod vitæ expers et inanimatum erat.

Copiam mihi facite, auditores, ut et alia ratione eamdem sententiam explanem. Crucis enim virtus in mea mente exuberat, et crux tanquam virga virtutis lapideum meum animum percutiens, potabilem aquam vobis elicit. Sæpe invenio Judæos in Scriptura nominari *serpentes* et *genimina viperarum*[64], ob furorem et insaniam quam in bene de se meritos exprombant. Cum igitur definitum

[63] Deut. v, 8. [64] Matth. xxiii, 33, etc.; Luc. iii, 7.

A ὅτι τύπον ἔφερε τοῦ Χριστοῦ. Ὃν τρόπον οὐδὲ ἡ βάτος ἐκ τοῦ πυρὸς δι' ἑαυτὴν ἀμάραντος διατετήρηται, καὶ τῆς καυστικῆς δυνάμεως ὑπεξῄρηται, ἀλλὰ διὰ τὴν Μαριὰμ τὴν ἐν θνητῇ φύσει καὶ εὐμαράντῳ τὸ τῆς θεότητος βαστάσασα πῦρ. Ἐντεῦθεν μανθάνειν ἔξεστι τὸν εἰκονομάχον, τοὺς τῶν μεγάλων πραγμάτων τύπους σεβάσματος ἀξιοῦν, κἂν ἐν οἵᾳ δή τινι ὕλῃ εὑρίσκοιντο. Εἰ γὰρ τὸ ὄφειον βρέτας τοῦτο, τὸ εἰδεχθὲς, διὰ τὸν ἐπὶ ξύλου μετεωρισμὸν, τὴν ἐπὶ τοῦ σταυροῦ ἀναδρομὴν προτυποῦντα τοῦ θεανθρώπου, οὕτως ἦν ζωοπάροχον τοῖς πικρῷ θανάτῳ ἀπολλυμένοις, πόσον ἂν ὀνήσειε καὶ τίνος οὐ μεταδώσει ζωώσεως ἡ ἀντίτυπος τοῦ ἐσταυρωμένου θεανθρώπου μορφή; Εἰ μὴ γὰρ ἦν τύπος Χριστοῦ τὸ χαλκούργημα, οὐδ' ἂν ὅλως διεχαλκεύθη· « Οὐ ποιήσεις B γὰρ, φησὶν, ὁμοίωμα, οὔτε τῶν ἐν οὐρανῷ, οὔτε τῶν ἐν τῇ γῇ, » οὔτ' ἄν ποτε σωτηρίας παραίτιον γέγονε τοῖς ἀναβάλλουσιν εἰς αὐτὸ τὰς τῶν ὀμμάτων βολάς.

Ἀπορήσειε γὰρ ἄν τις εἰκότως, πῶς μόσχου χρυσοχοηθέντος, καὶ εἰς βούκρανον εὐφυῶς διαγεγλυμμένου, παρανάλωμα σιδηρέου ξίφους οἱ χρυσοχόοι γεγόνασι. Ἐνταῦθα δὲ ὄφεως χαλκουργηθέντος, πικροῦ θανάτου Θεὸς ἀπαλλάττει τοὺς εὐμενῶς ἐπεντρανίζοντας τῷ ἰνδάλματι. Σκοπῶμεν δὲ οὕτως· Ἅπας μὲν οὖν ἀπαξαπλῶς θάνατος μὴ κατὰ φυσικὴν ἀσθένειαν ἐπερχόμενος καὶ διαλύων ἡμέρως τὸ σύνθετον, ἀλλ' ἐκ βίας τινὸς καὶ προκαίριος, ἀπευκταῖον χρῆμα καὶ ἀποτρόπαιον τοῖς ἀνθρώποις. C Ὅγε μὴν διὰ τῆς ἐν τῷ σταυρικῷ ξύλῳ ἀναιρέσεως ἐπιὼν, τῶν πάντων ἐπονειδιστικώτατός τε καὶ ἀπευκταιότατος. Ἐπεὶ τοίνυν ὥρισται πρὸ αἰώνων τὸ κατὰ τὸν σταυρὸν κοσμωφελὲς τελεσθῆναι μυστήριον, καὶ νέον Ἀδὰμ γενέσθαι, ἵνα τὸν παλαιὸν ἀνανεώσῃ Ἀδὰμ, καὶ διὰ ξύλου τὸν τῷ ξύλῳ νεκρωμένον ἀναζωώσῃ, προσίστατο δὲ τοῖς ἀνθρώποις εἰς παραδοχὴν τοῦ ὑπὲρ κατάληψιν μυστηρίου ἥτε κοινὴ τῶν ἀνθρώπων ὑπόληψις, ἣν περὶ τοὺς δυσθανατοῦντας ἐπίσης ἅπαντες ἔχουσι, ἀλλὰ δὴ καὶ ὁ Μωσαϊκὸς ἐκεῖνος νόμος, ὁ πᾶς ἐπὶ ξύλου κρεμώμενος λέγων ἐπικατάρατος· ἐδέησε, θαυμαστοῖς Θεοῦ κρίμασι, ξύλου καὶ μορφώματος ὀφιώδους τοῦ πᾶσιν ἀπηχθισμένου καὶ ἐπικαταράτου, καὶ δίδοται τούτῳ δύναμις ζωοποιὸς, καὶ τῆς κεφαλῆς ὑπερτίθεται D τῶν Ἰουδαίων, καὶ σαλεύειν ἐπ' αὐτῷ τὰς ἐλπίδας τῆς ζωῆς διοικονομεῖται καὶ ζωῆς ἐξουσίαν ἔχειν, τὸ νεκρὸν καὶ ἄψυχον ἐπιστεύετο.

Δότε μοι, ὦ παρόντες, καὶ δι' ἑτέρας μεθόδου τὸ νόημα τοῦτο μεταχειρίσασθαι. Ἡ γὰρ δύναμις τοῦ σταυροῦ ἐπιδαψιλεύεταί μου τῇ διανοίᾳ· καὶ ὡς ῥάβδος δυνάμεως ὁ σταυρὸς τὴν ἐμὴν λιθώδη πατάσσων διάνοιαν, πότιμον ὕδωρ ὑμῖν ἐκκαλεῖται. Εὑρίσκω πολλαχοῦ τῆς Γραφῆς *ὄφεις καὶ γεννήματα ἐχιδνῶν* τοὺς Ἰουδαίους ὠνομασμένους, τὴν κατὰ τῶν εὐεργετούντων αὐτοὺς μανίαν ἐκ τούτων τοῦ

ὑποδηλοῦντος. Ἐπεὶ τοίνυν προώριστο ἐκ ...ώδους τῶν Ἰουδαίων φυλῆς τὸν Κύριον ἀνα...ἑναι ἀμέθεκτον παντελῶς τοῦ τῆς ἁμαρτίας ...ὶ διὰ θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ, ζωῆς ...υ γενέσθαι παρεκτικὸν τοῖς πιστεύουσιν εἰς ... ἡ ἐπὶ τοῦ ξύλου ἀνάρτησις ὄφεως τοῦ χαλκοῦ ...ουργηθῆναι προώρισται. Καὶ ἀνέρπουσι τῆς ... ἰοϐόλων ὄφεων στρατεύματα, καὶ τηροῦσι ...τέρνας τῶν ὁδευόντων, καὶ δάκνοντες ἀναι... καὶ εἰσὶν οὗτοι τὴν τρίϐον τῶν ποδῶν ἐκτα...ντες· ὅ φησιν Ἡσαΐας, τῶν τὴν κατὰ Χριστὸν ...μένων ὁδὸν, καὶ κωλύοντες προσέρχεσθαι ... καὶ σώζεσθαι σωτηρίαν αἰώνιον, οἱ λέγον... Μὴ καὶ ὑμεῖς πεπλάνησθε; Ἀλλ' ὁ ὄχλος ...ἐπικατάρατος, ὁ μὴ γινώσκων τὸν νόμον. » ... « ἠκόνησαν γλῶσσαν αὐτῶν » ὡσεὶ ὄφεως, ...ἰὸς ἀσπίδων τοῖς χείλεσιν » ἐπεπλήμμυρε. Τό ... Ἰουδαίων.

...ς ἐφεξῆς, ὡς ἀπὸ τῶν κωλυομένων εἰς τὸ ...ῦειν ἐπάγεται· « Φύλαξόν με, Κύριε, ἐκ χει...αρτωλοῦ, ἀπὸ ἀνθρώπων ἀδίκων ἐξελοῦ με· ... διελογίσαντο τοῦ ὑποσκελίσαι τὰ διαβήματά ... Τοῖς τούτοις ἀνθρωπομόρφοις ὄφεσιν, ὁ Χρι...αλεγόμενος, ἔλεγεν· « Ὅταν ὑψώσητε τὸν ...οῦ ἀνθρώπου, τότε γνώσεσθε, ὅτι ἐγώ εἰμι. » ...ς γὰρ κρεμάμενος ἐπὶ τοῦ σταυροῦ τοὺς τῷ ... τοῦ θανάτου πεπληγμένους ἐζώωσε. Καὶ ...ικῶς μὲν οὕτως ὁ λόγος διεσκευάσθη· εἰρή... καὶ ἠθικῶς. Τοῦ Χριστοῦ τοῦ ἀρχηγοῦ ...ς ἡμῶν καὶ πλουσίου ἐν ἐλέει τὴν ἑκούσιον ...μένου πτωχείαν, καὶ τὸ τῆς οἰκονομίας ...τελεκότος μυστήριον, πολλαὶ μυριάδες τῶν ...ων Ἰουδαίων τὸν ἰὸν ἐμέσασαι τῆς κακίας, ...ς ὑπολοξώσεις τῆς δολιότητος καταλείψασαι, ...ν εὐθεῖαν ἀνθελόμεναι, εἰς ὕψος πολιτείας ...ου ἐναρέτου, καὶ πρὸς τὸν ὅμοιον ζῆλον ...ου μέρος ἀνήγαγον τῶν ὁμογενῶν. Ἔχω τὸν ... τῷ λόγῳ συνηγοροῦντά μου. Ὄφις γὰρ ἦν ...αὶ αὐτὸς, καὶ γέννημα ἐχιδνῶν « ἐμπνέων ...ς καὶ φόνου » τοῖς μαθηταῖς τοῦ Χριστοῦ, καὶ ...ντας τῆς ὁδοῦ, » ὅ φησι ἡ βίϐλος τῶν Πράξεων, ... καὶ ἐθανάτου, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς εἶχεν ...μένους νυκτὸς καὶ ἡμέρας ἀνεπινυστάκτως τοῖς ...λάτραις ἐπιϐουλεύων· ἀλλ' ἐκτυφλοῦται τοὺς ...μοὺς, ὡς μὴ βλέποντας λεῖα, τὴν δὲ διεστραμ... καὶ περίλοξον στέργοντας, εἶτα καὶ τὸν ἰὸν ...ασφημίας ἀποκενοῖ καὶ τὴν λεϐηρίδα ἐκδύεται ...δύεται διὰ τοῦ βαπτίσματος τὸν Χριστόν. Αἱ ...ῶν ὀφθαλμῶν ἐκείνου ἀποπεσοῦσαι λεπίδες, ...ις εἶναι φολίδες εἰκάζοντο· καὶ δέχεται ὅλον ...τῷ τὸν Χριστὸν, καὶ εἰς τὴν κατ' αὐτὸν πολι...ἐπαίρεται, καὶ συνεπαίρεται τῷ σταυρῷ, νεκροῖ ...η, οὐκ ἔτι ζῇ, παραζηλοῖ τὴν ἑαυτοῦ σάρκα, ..., τοὺς συγγενεῖς, καὶ νενεκρωμένοις τῇ ἁμαρ...ν ἐμπνεῖ τὴν ἀθάνατον. Τῷγε μὴν τοῖς τού...λεσι ἐνδακόντι ὄφει θανατηρῷ παθεῖν ἐπῆλθεν, ... φράσειν ἠπείλησε μανικῶς παραγευσαμένῳ

A esset ut ex serpentina Judæorum tribu, Dominus nasceretur, carens omni penitus peccati veneno; atque per mortem, mortem autem crucis, credentibus vitam æternam largiretur, simul etiam decretum est ut serpentis ærei in cruce suspensio perficeretur. Repunt autem per solitudinem integri venenatorum serpentium exercitus, et observant transeuntium calcaneum, mordendoque interficiunt, nec alii sunt, quam qui, ut Isaias ait, « semitam pedum conturbant, » eorum videlicet, qui viam Christo consentaneam ambulant, prohibentque ad eum salutis consequendæ gratia adire; qui dicunt: « Num et vos seducti estis? Sed turba hæc, quæ non novit legem, maledicti sunt [43]. » Sic « acuerunt linguam suam » instar serpentis, B et « venenum aspidum sub labiis eorum [44] » quasi inundabat. Hoc de Judæis.

Quod sequitur, quasi ex persona eorum qui progredi prohibiti sunt, adjungitur: « Custodi me, Domine, de manu peccatoris, ab hominibus iniquis eripe me, qui cogitarunt supplantare gressus meos [44*]. » Ad hos sub specie humana abditos serpentes Christus concionans aiebat: « Cum exaltaveritis Filium hominis, tunc cognoscetis quoniam ego sum [45]. » Mortuus enim in cruce, vitam largitus est illis qui stimulo mortis percussi fuerant. Ita quidem locus hic intelligendus est spectando doctrinam et dogmata, sed et moraliter explicari C debet. Cum Christus auctor vitæ nostræ, et dives in misericordia, voluntariam paupertatem suscepisset, totiusque œconomiæ, et incarnationis mysterium peregisset; multæ myriades malignorum Judæorum, veneno malitiæ ejecto, relictisque fraudis et doli anfractibus, et obliquitatibus, et recta via electa, transtulerunt sese ad vitam virtuti consentaneam, et ad imitationem sui plurimos suæ gentis et stirpis excitarunt. Testem firmandis meis verbis habeo Paulum. Serpens erat et ipse aliquando, et genimen viperarum, et « spirans minas, et cædem » in discipulos Christi, et in omnes illos « qui hujus viæ erant, » ut liber Actuum testatur [46]. Tollebat e medio et occidebat, oculosque dies et noctes, sine ulla interruptione, intendens, D Christi cultoribus insidias struebat; sed oculis privatur, quippe qui recta non intuerentur, sed solum distorta, obliqua et flexuosa diligerent. Deinde venenum quoque blasphemiæ evacuat, veteresque exuvias exuit, et induit per baptisma Christum. Nam squamæ, quæ de oculis ejus deciderunt, serpentinæ squamæ esse videbantur, et totum Christum intra se recipit, traduciturque ad eam, quæ præscripto Christi instituitur, vitam, et simul cum cruce levatur, membra mortificat, nec amplius vivit, carnemque suam ad sui æmulationem et imitationem provocat, hoc est, cognatos, et mortuis ob peccatum vitam immortalem inspi-

[43] Joan. VII, 47, 49. [44] Psal. CXXXIX, 4. [44*] ibid. 5. [45] Joan. VIII, 28. [46] Act. IX, 1 seqq.

A τῆς τῷ Χριστῷ συνεσταυρωμένης τοῦ Ἀποστόλου σαρκός.

rat. Serpenti autem mortifero, qui hujus membris dentes infixerat, evenit ut id mali pateretur, quod aliis sese illaturum minabatur, cum insigniter sese carne Apostoli cum Christo crucifixa replevisset.

Οὕτως ὁ σταυρὸς καὶ θανατοῖ καὶ ζωογονεῖ, οὐ μόνον ἐπὶ τῆς ξηρᾶς, ὡς παρέστησε τὸ παράδειγμα, ἀλλ' ἔτι καὶ ἐπὶ τῆς ὑγρᾶς. Τὰ κατὰ τὴν Ἐρυθρὰν μοι ἐννόησον. Γράφεται μὲν μόνον καθ' ὑγρῶν ὁ τύπος ἐκεῖ τοῦ σταυροῦ καὶ σώζει μὲν τὸν λαὸν τοῦ Θεοῦ· ὄλλυσι δὲ τοὺς ἐχθροὺς τοῦ Θεοῦ. Ταῦτα μὲν καὶ πάλαι τοῖς ἱεροῖς προφήταις τῇ τοῦ νοὸς αὐτῶν πίνακι δακτύλῳ τοῦ Πνεύματος προεντετύπωται, καὶ τὰ προτυπώματα συμβόλοις, παρεδίδοντο στηλογραφικοῖς, καὶ βίβλοις ἱερογραφικαῖς ἐνεκεχάρακτο, μάθημα τοῖς ὀψιγόνοις ἐπωφελέστατον, ἵν' ὅταν ἔλθῃ τὰ πράγματα, τὰ γράμματα μὴ ἀμφιβάλοιτο, ἀλλ' ἐκ τῆς ἀντιβολῆς τὰ σύμβολα ἐπιγινώσκοιτο τοῖς ἀναγινώσκουσι, καὶ ὁ ὑπερένδοξος B ἐνδοξάζοιτο ὁ τοσοῦτον συγκαταβὰς καὶ τὴν δοκοῦσαν ἀτιμίαν καταδεξάμενος διὰ τοὺς ἐκ προαιρέσεως ἀτιμασθέντας ἡμᾶς.

Ita crux mortificat et vivificat, non solum in arida, quod docet allatum exemplum, sed et in humente natura. Revoca in memoriam ea quæ in mari Rubro contigerunt. Depingitur ibi tantummodo adversus aquam figura crucis, servatque populum Dei: inimicos autem Dei perdit. Hæc quidem et olim, in tabula quasi mentis sanctorum prophetarum, digito sancti Spiritus, prædelineata et descripta fuerunt; illæque figuræ, symbolis et notis tanquam in columna incisis, consignatæ, sacratisque libris insculptæ sunt in doctrinam posteris longe fructuosissimam; ut cum res ipsa adveniret, scripta in dubium non vocarentur; sed ex comparatione symbola illa lectoribus manifesta fierent, ut qui gloria omnes exsuperat, gloria magis clarescerel, qui tantopere sese demisit, et propter nos, qui certo consilio nos dehonestaveramus, id quod probrum esse videbatur, suscepit.

Ὅμως δὲ πρότερον ἢ τοῦτο γενέσθαι, προφῆται καὶ δίκαιοι πάντες συμπαθὲς τῶν προπατόρων κατέσταζον δάκρυον. Καὶ τί γὰρ οὐχί; Τὸν τὴν αἰσχύνην τὴν πατρικὴν καταγελάσαντα Χὰμ, ἐν τοῖς καταράτοις τάττοντες πάντοτε. Ὁ δὲ Δαβὶδ ἐπετραγῴδει περιπαθὲς τοῖς γενάρχαις κειμένοις, τὰ νεκρώσιμα ἐπιψάλλων· « Ὡς πρόβατα ἐν ᾅδῃ ἔθεντο, θάνατος ποιμανεῖ αὐτούς· » καὶ, « Ὡς πάχος ἐῤῥαγήσαντες καὶ διεσκορπίσθη τὰ ὀστᾶ αὐτῶν παρὰ τὸν ᾅδην. » Ἐκεῖ τὰ συνῳδὰ τῷ Δαυῒδ ὁ Ἡσαΐας ἐκόπτετο ἐπικωκύων μεγαλοφωνότερον, καὶ τὰ τῶν πατέρων οἰ- C κειούμενος ὡς υἱός· « Πάντες ὡς πρόβατα ἐπλανήθημεν· ἄνθρωπος τῇ ὁδῷ αὐτοῦ ἐπλανήθη, » ἐλεεινῶς τῆς Ἀδαμιαίας κατῴμωξε φύσεως. Καὶ ἕτερος ἕτερα· καὶ πάντες ὁμοῦ τὸν Δαυῒδ ἱκέτην αἰδεσιμώτερον διὰ τὴν βασιλείαν, ἀλλὰ καὶ διὰ τὴν προεπηγγελμένην θεοπατορίαν προστησάμενοι τὰ δεητήρια συνέψαλλον· « Ὁ ποιμαίνων τὸν Ἰσραὴλ πρόσχες, ὁ ὁδηγῶν ὡσεὶ πρόβατον τὸν Ἰωσήφ. Ὁ καθήμενος ἐπὶ τῶν Χερουβὶμ, ἐμφανήθητι. »

Nihilominus priusquam hoc contingeret, prophetæ et omnes justi lacrymas profuderunt, ut misera-rentur primos parentes. Et quidni? Cham, qui patris sui verenda irriserat, semper inter exsecrandos posuerunt. David vero tragice decantat carmen plenum affectibus, primisque generis humani auctoribus quasi funebria accinit: « Tanquam oves in inferno positi sunt, mors depascet eos [47]. » Et: « Sicut crassitudo rupti sunt, et dissipata sunt ossa eorum secus infernum [48]. » Davidi consonans Isaias grandiore adhuc voce plangit et lamentatur, et ea quæ parentum sunt, ut filius, sibi vindicans: « Omnes ut oves erravimus; aberravit homo a via sua [49], » miserandum in modum, contra naturam ab Adamo profectam, intonat. Et alius alia; omnesque Davide, ut ad supplicandum venerabiliore, tum propter regiam dignitatem, tum, quod ei promissum esset, fore ut Dei pater fieret, tanquam duce proposito, preces pariter fundebant: « Qui regis Israel, intende, qui deducis velut ovem Joseph. Qui sedes super Cherubim, manifestare [50]. »

Κἀνταῦθα γὰρ πρόδηλος ἡ πρὸς τὸν Ἰωσὴφ ὁμοίωσις. Αἴγυπτος ἐκεῖ σκοτεινὴ, ᾅδης ὧδε ὁ ζοφερώτατος. Φαραὼ ἐκεῖ τύραννος τοῦ Ἰσραήλ· Σατὰν ὧδε ἀκοίμητος δυσμενὴς τοῦ ἀνθρωπείου ὅλου D πληρώματος. Προσεταλαιπώρουν ἐκεῖ τῷ πηλῷ καὶ τῇ πλινθείᾳ οἱ ἐξ Ἰσραὴλ καὶ ταῖς συναγωγαῖς τῆς ἀχυρμᾶς, ἐνταῦθα ὑπὲρ τῆς ἐρυθρᾶς πηλοῦ τῆς σαρκὸς πικρὸς τοῖς φιλοσάρκοις ἱδρὼς καὶ φιλοκόσμοις τὸ πᾶν φιλοπόνημα καὶ ὁ βαρὺς ἐπιστάτης ἀπαραίτητος ἐργεπείκτης, ἐπὶ τὰ ἔργα συνελαύνων τοῦ σκότους, ἀκοίμητα καὶ τερατώδης τις μυρμηκολέων φαινόμενος, τοῦτο μὲν ἁρπάζων καὶ ὠρυόμενος καὶ ζητῶν τίνα καταπίῃ, τοῦτο δὲ τῶν ἀρετῶν τὸν σῖτον ἀποσυλῶν, ἐπὶ μόνην ἡμᾶς τὴν τοῦ ἀχύρου

Et hic perspicua est similitudo cum Joseph. Ægyptus ibi tenebrosa; hic orcus tenebricosissimus. Ibi Pharao tyrannus erga Israelem; hic Satan indefessus hostis totius humanæ societatis. Affligebantur ibi luto, et opere lateritio Israelitæ, et collectione palearum. Hic pro rubra argilla carnis, suscipiunt carnis et mundi amatores, omnem laborem et operam. Sed est etiam gravis exactor, et inexorabilis impulsor, urgens ad irrequieta tenebrarum opera, apparensque ut prodigiosus quispiam myrmecoleo, partim quidem rapit et ululat, et quærit quem devoret, partim virtutum commeatum absumens, ad solam palearum collectionem nos impellit. Palea vero peccatum est, fomes et

[47] Psal. XLVIII, 15. [48] Psal. CXL, 7. [49] Isa. LIII, 6. [50] Psal. LXXIX, 2, 3.

κατεπείγει συμφόρησιν. Ἄχυρον δὲ ἡ ἁμαρτία, ὑπέκκαυμα οὖσα τοῦ ἀσβέστου πυρός· διὰ ταῦτα ἰδὼν εἶδε τὴν κάκωσιν τῆς ἡμῶν φύσεως, καὶ τὴν ἀρχαίαν βουλὴν εἰς πέρας ἀγαγεῖν ὑπὸ τῆς συμφύτου φιλανθρωπίας ἠπείγετο, προέγνωκεν Ἡσαΐας, συγχαίρει τῷ καταλόγῳ τῶν προφητῶν, καὶ ἅπερ ἠχηκόει ἀφώνως, εὐφωνότερον ἐκ προσώπου τοῦ σώζοντος ἀνακράζει· « Νῦν ἀναστήσομαι, νῦν δοξασθήσομαι, νῦν ὑψωθήσομαι. » Ῥήματα ταῦτα τὴν ἐπὶ τοῦ σταυροῦ ἀνύψωσιν προμηνύοντα, καὶ τὴν δόξαν ἣν ἐπὶ τοῦ σταυροῦ δεδόξασται ὁ Μονογενὴς παρὰ τοῦ Πατρός. Ἀνίσταται τοῦ θρόνου, καταφοιτᾷ πρὸς τὴν γῆν ἀνεκφοίτητα. Ἐκ πανάγνων αἱμάτων παρθενικῶν τὸ πεπλανημένον ἐνδύεται πρόβατον, ἵν' ἐπιπηδήσῃ καὶ κατ' αὐτοῦ συνήθως ὁ λύκος δελεασθεὶς τῇ ὁμοιότητι, καὶ συντριβῇ τοὺς ὀδόντας ὁ ἁμαρτωλὸς, προσραγεὶς τῷ ἀναμαρτήτῳ.

Ἠπείγετο πρὸς τὴν ἀναζήτησιν τοῦ ἀπολωλότος προβάτου. Εἰ γὰρ καὶ πρόβατον γέγονε διὰ τὸ πρόβατον, ἀλλὰ καὶ ποιμήν ἐστιν ὡς Θεὸς, ἐπὶ τὴν χλόην συνάγων τοῦ παραδείσου, ὅθεν καὶ προνενόμευται. Ξύλῳ τὴν ἐκ τοῦ ξύλου ἧτταν πρόεισι διεκδικῆσαι, καὶ πασσάλῳ πάσσαλον ἀποκρούσασθαι, εἴτουν ὀργάνῳ κατάρας τὴν ἀπὸ ξύλου φυεῖσαν ἐξαφανίσαι κατάραν. Πλὴν ἡ νέα καὶ καθ' ἡμᾶς Ἰαὴλ, τὴν Ἐκκλησίαν οὕτως ὠνόμασα, τὸν νέον τοῦτον πάσσαλον προσκυνεῖ τὸν πικρὸν πολέμιον τῆς ἡμετέρας φύσεως ἀνελόντα. Καὶ ὄργανον ταύτῃ τῆς σωτηρίας γενόμενον, ἀλλὰ τὴν μὲν κακὴν ταύτην κεφαλὴν οὕτως συνέτριψε, τὴν Ἀδαμιαίαν δὲ ἄνωθεν αὐτῆς προσπατταλευθεὶς, ἀνεζώωσε, καὶ τὴν ἀπὸ τῆς ἐπιβλαβοῦς τοῦ ξύλου βρώσεως ἐπιγενομένην κεφαλαλγίαν ἐξιάσατο, ἀνιμησάμενος εἰς ἑαυτὸν τὴν κατάραν ἐκείνου καὶ ἀφανίσας· εὐλογίας γὰρ, ἀλλ' οὐ κατάρας ὄργανον ὁ σταυρός· ἐπειδὴ « Εὐλογεῖται ξύλον, κατὰ τὸν εἰπόντα, δι' οὗ γίνεται σωτηρία. » Τοσούτων ἡμῖν ἀγαθῶν ὁ σταυρὸς παραίτιος γέγονε, καὶ σωτήριον διαβατήριον ἐπὶ τὴν πρώτην μακαριότητα.

Ὡς ἀγαπητὸν τὸ θυσιαστήριόν σου, Κύριε τῶν δυνάμεων, ἐν ᾧ τέθυσαι μὲν ὡς ἀμνὸς, αἴρεις δὲ τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου· ὡς ἄνθρωπος ἐκεῖνο, τοῦτο ὡς Θεός. Εἰ γὰρ καὶ ἐσταυρώθης ἐξ ἀσθενείας διὰ τὸ τῆς σαρκὸς παθητὸν, ἀλλὰ Κύριος εἶ τῶν ἀΰλων δυνάμεων κατὰ φύσιν, καὶ ἡ θεϊκή σου δύναμις ἐν τῇ ἀνθρωπίνῃ τετελείωται ἀσθενείᾳ, τὸν κοινὸν τοῦ γένους ἡμῶν ἐκνευρίσατα τύραννον. Οὐκ ἀναβιβασθήσεται ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον Κυρίου πᾶσα ζύμη καὶ πᾶν μέλι, τὸ σκιῶδες ἔφη που Γράμμα, καὶ ὑποκάθηται τούτῳ λόγος φωτοειδής. Εἰ γὰρ καὶ περὶ τῆς πολύχρεω Λευϊτικῆς λατρείας δοκεῖ τοῦτο εἰρῆσθαι, ἀλλ' ἐπὶ τὸ ὕψος αὐτὸ ἀνέλκω τὸ σταυρικὸν, καὶ τὴν διάνοιαν τοῦ ῥητοῦ τούτῳ προσανάπτω. Καὶ τί τοῦ λόγου τὸ βούλημα; Χριστῷ συσταυροῦσθαι καὶ συννεκροῦσθαι τῷ κόσμῳ τὸ γράμμα διατάττεται τὸ ἱερόν. Καὶ πείθεσθε τῷ ἡγουμένῳ τῆς τραχείας ὁδοῦ, καὶ ὑπείκετε, καὶ τιμήσατε τὸ αὐτοῦ θυσιαστήριον ἐν τῷ μηδέν τι προσφέρεσθαι γλυκαῖνον τὴν αἴσθησιν, καὶ ἐκλύον πρὸς ἡδυπάθειαν·

[51] Judic. IV, 22. [52] Sap. XIV, 7. [53] Lev. II, 11.

A nutrimentum ignis inexstincti. Propterea videns vidit afflictionem nostræ naturæ, vetusque illud consilium ad exitum perducere, insita humanitate et benevolentia festinabat. Præcognovit hoc Isaias, gratulatur prophetarum cœtui, et quæ absque vocis ministerio audierat, sonora voce ex persona Salvatoris annuntiat: « Nunc exsurgam; nunc glorificabor; nunc exaltabor. » Verba hæc exaltationem in cruce præsignificant, et gloriam quam in cruce adeptus est Unigenitus a Patre. Exsurgit ex throno, descendit ad terram, immensa via. Ex sacratissimo Virginis sanguine errabundam induit oviculam, ut impetum in ipsum, etiam consueto more, lupus faciat, inescatus et illectus similitudine, dentesque peccator confringat, dum in eum qui omni peccato B carebat, impingit.

Urgebatur ad inquisitionem ovis perditæ. Licet enim ovis factus esset propter ovem, attamen pastor idem est, ut Deus; ad pascua paradisi ducens, unde quoque captiva abducta fuerat. Ligno, cladem ex ligno, ulcisci progreditur, clavumque clavo pellere, seu instrumento maledictionis maledictionem ex ligno natam abolere. Cæterum nova, et quæ apud nos est, Jahel [51] (Ecclesiam intelligo), novum hunc adorat clavum, qui infestum naturæ nostræ hostem peremit. Eidemque in salutis organum evasit, improbumque illud caput contrivit quidem, at caput Adami super ipsum affixus C vivificavit, doloremque illum capitis, qui ex esu noxii ligni exstiterat, sanavit, attracta in seipsum maledictione et abolita; benedictionis enim non maledictionis instrumentum crux est: quandoquidem, ut ille ait: « Benedictum est lignum, per quod salus obtingit [52]. » Tantorum igitur bonorum crux nobis causa est, certusque et salutaris gradus ad primævam beatitudinem.

Quam dilectum et amabile altare tuum, Domine virtutum, in quo quidem immolatus es ut agnus, tollis vero peccatum mundi; illud ut homo, hoc ut Deus. Licet enim crucifixus sis ex infirmitate ob carnem patibilem, attamen Dominus es virtutum natura sua molis corporeæ et materiæ expertium, D et divina tua virtus in humana est consummata imbecillitate, communi generis nostri enervato et prostrato tyranno. Non ascendet super altare Domini fermentum et mel, umbratilis alicubi Scriptura monet [53]; subestque huic plena splendoris ratio. Licet enim videatur dictum de cultu illo Levitico variis carnium generibus occupato, attamen ad crucis altitudinem referendum, sensusque illius ei accommodandus est. Quæ est igitur dicti hujus notio? Hortatur sacra hæc sententia, ut cum Christo crucifigamur, et ex mundo ejiciamur. Obtemperate præeunti per asperam viam, et cedite, et honorate ejus altare, nihilque afferte, quod sensum exhilaret, et oblectet, et ad voluptatem resolvat.

Cruci enim dolor competit, non voluptas. Fellis hic gustandi tempus, non mellis. Altare Christi respuit fermentum Ægyptiacum, turgido fastu et impietate plenissimum. Crux humilitatis symbolum est, et religionis erga Deum erectio. At post resurrectionem erit esus mellis, et sinceræ voluptatis fruitio, præmium vitæ hic severius et asperius institutæ et transactæ.

Ita fit ut crux argumentum sit fortitudinis et gloriationis, non confusionis. Gloriationum enim revera præstantissima est, ut ponat quis animam suam pro servis suis, et ob multorum salutem periculum mortis contemnat. Eamdem cogitationem mihi subjicit et victima, quæ pro nobis in cruce immolata est; *masculi* nomine in sacris Litteris appellata [52]. Venit enim, ut effeminatam illam, animisque noxiam voluptatem profligaret, idque, quod dissolutum erat, denuo intenderet et repararet, quod, initio ducto a voluptatis amante muliere, ad masculam stirpem refluxu quodam venit, virilemque fortitudinem effeminavit, et exiguum illud fermentum (quandoquidem una duntaxat costa fuit), totam illam masculam massam fermentavit, et sua qualitate infecit, suæque mollitiei participem reddidit. Nihil vero arrogantiæ fastu, qui ex hoc fermento nascitur, inferebatur super altare Christi, quod est crux, passiones enim et immoderatas cupiditates perimit vitæ largitrix crux. Quid enim commune est mortificationi et deliciis? Quid commune felli et voluptati? Quid commune vino cor carnis lætificanti, acetique potui sensum molestanti? Illa antiquioris fuerunt Adami, et contra nos; hæc recentioris, et pro nobis. Illa ejus qui corruit, hæc ejus qui nos servavit.

Quin et philosophari hæc me docent, et æquo animo injurias et calumnias tolerare. Non enim malum est simpliciter, injuria affici, sed juste et merito. Neque grave mori, sed mori propter peccatum. Quemadmodum et alterum, pro veritate videlicet et injuste periculum subire, suprema beatitudine dignum habetur. Hoc adora lignum nunc, o homo; quasi clavo directus et gubernatus, non formidabis maris, quod in hac vita, turbulentos fluctus. Non patitur etenim te nimis onustum esse, sed facilem et expeditam nuditatem et tenuitatem carnis te docet, licet violenter contra spirent malitiæ venti, fluctusque decumanos tentationum excitent contra mentis tuæ naviculam. Magistrum habebis immotæ constantiæ et firmitudinis, ut carne tua semper confixus sis cum crucifixo per timorem, sicque instructus aerium stagnum pertransibis, et eos qui in hoc oberrant, efferatos piratas et prædones, et mansuefieri nescios dæmonas, evades sine submersionis periculo, expertemque procellarum stationem regni cœlestis subibis, lucrum inexplicabile ex hac mercatura recepturus.

Sed, o crux, regalis lectule nostri Salomonis, mi-

A ἡ ὀδύνη γὰρ τοῦ σταυροῦ οὐχ ἡ ἡδονή. Τῆς χολῆς ἡ γεῦσις οὐχὶ τοῦ μέλιτος. Οὐ δέχεται τὴν Αἰγυπτιακὴν ζύμην τὸ θυσιαστήριον τοῦ Χριστοῦ· τύφου γάρ ἐστι καὶ δυσθεΐας μεστή. Σταυρὸς δὲ σύμβολον ταπεινώσεως, καὶ τῆς εἰς Θεὸν εὐσεβείας ἀνάστημα· μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἡ βρῶσις τοῦ μέλιτος καὶ τῆς ἀκηράτου ἀπόλαυσις ἡδονῆς ἔπαθλον τῆς ἐνταῦθα ἐμπίκρου διαγωγῆς καὶ τῆς τραχυτέρας βιώσεως.

Οὕτως ἀνδρείας ὑπόθεσίς ἐστιν ὁ σταυρὸς καὶ καυχήσεως, ἀλλ' οὐκ αἰσχύνης. Καυχημάτων γὰρ ὄντως τὸ κράτιστον ἵνα θῇ τις τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ὑπὲρ τῶν δούλων αὐτοῦ, καὶ καταφρονήσῃ θανάτου διὰ πολλῶν σωτηρίαν. Εἰς τοῦτό με διανοίας ἀνάγει καὶ τὸ ἐν αὐτῷ τυθὲν ὑπὲρ ἡμῶν σφάγιον, *ἄρσεν* Γραφικῶς προσαγορευόμενον. Ἐλήλυθε γὰρ ἐπανορθώ-B σασθαι τὸ θηλυπρεπὲς τῆς ψυχοβλαβοῦς ἡδονῆς, καὶ τονῶσαι τὸ ἔκλυτον· ὅπερ ἀπὸ φιληδόνου ἀρξάμενον γυναικὸς, πρὸς τὴν ἀνδρικὴν γενεὰν κατὰ ἀνάῤῥοιαν ἔδραμε, καὶ ἐξεγυναίκωσε τὸ ἀῤῥενωπὸν καὶ ἡ μικρὰ ζύμη, ἐπεὶ καὶ μία πλευρὰ τὸ ἐφεξῆς ἅπαν ἀνδρῷον φύραμα πρὸς ἑαυτὴν συνεζύμωσε, καὶ συνεποίωσε, καὶ τῆς σφετέρας μετέδωκε μαλακότητος, καὶ τοῦ τῆς ἀλαζονείας οἰδήματος ἐκ ταύτης τῆς ζύμης οὐκ ἀναβιβασθήσεται οὐδὲν ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον τοῦ Χριστοῦ τὸν σταυρόν· παθοκτόνος γάρ ἐστιν ὁ ζωοποιός. Τί γὰρ κοινὸν νεκρότητι καὶ τρυφῇ; Τί κοινὸν χολῇ καὶ ἡδονῇ; Τί κοινὸν οἴνῳ καρδίαν εὐφραίνοντι σαρκικὴν, καὶ παροινίᾳ ὄξους παραλυπούσῃ τὴν αἴσθησιν; Ἐκεῖνα τοῦ παλαιοτέρου C Ἀδὰμ, καὶ καθ' ἡμῶν, ταῦτα τοῦ νέου, καὶ ὑπὲρ ἡμῶν. Ἐκεῖνα τοῦ πτώσαντος, ταῦτα τοῦ σώσαντος.

Διδάσκομαι δὲ καὶ φιλοσοφεῖν ἐν τοῖς τοιούτοις καὶ φέρειν ἐμπαροινούμενος. Οὐ γὰρ κακὸν ἁπλῶς καθυβρίζεσθαι, ἀλλὰ τὸ, δικαίως· οὐδὲ δεινὸν τὸ ἀποθνήσκειν, ἀλλὰ τὸ, δι' ἁμαρτίαν. Ὡς τόγε ἕτερον, τὸ ὑπὲρ τῆς ἀληθείας δηλαδὴ, καὶ ἀδίκως προκινδυνεύειν τοῦ ὑπερτάτου μακαρισμοῦ ἄξιον. Τούτῳ προσκύνει τῷ ξύλῳ πηδαλιουχούμενος· ᾧ καὶ κυβερνώμενος, ὦ ἄνθρωπε, οὐ φοβηθήσῃ τὰ τῆς τοῦ βίου θαλάσσης πολύφλοισβα κύματα. Καὶ γὰρ οὐδὲ συγχωρεῖ κατάφορτον εἶναί σε, ἀλλὰ κοῦφον καὶ εὐσταD λῆ γύμνωσιν ἐκδιδάσκων, καὶ λεπτουργίαν σαρκὸς, κἂν βίαιον ἀντιπνεύσωσι τῆς πονηρίας τὰ πνεύματα, καὶ σφοδρὰν τὴν τρικυμίαν τῶν πειρασμῶν ἐπεγείρωσι κατὰ τοῦ σκάφους σου τῆς ψυχῆς. Διδάσκαλον ἕξεις τῆς ἀπαραθραύστου στεῤῥότητος, ὥστε καθηλωμένον εἶναι τὰς σαρκὰς τῷ πρὸς τὸν ἐσταυρωμένον φόβῳ διηνεκῶς, καὶ παρεσκευασμένος οὕτω τὸν ἐναέριον ἐλλιμνασμὸν διελεύσῃ, καὶ τοὺς ἐπινηχομένους τούτῳ θηριώδεις πειρατὰς καὶ ἀνημέρους τοὺς δαίμονας παρέλθῃς ἀκαταπόντιστος, καὶ πρὸς τὸν ἀκύμαντον τῆς βασιλείας ἐγκαθορμισθήσῃ λιμένα, κέρδος ἄφατον ἐκ τῆς ἐμπορίας ληψόμενος.

Ἀλλ', ὦ σταυρὲ, βασιλικὴ κλίνη τοῦ καθ' ἡμᾶς

[52] Exod. XII, 5.

Σολομῶν τοῦ πράου καὶ εἰρηνικοῦ, οὗ τῆς εἰρήνης οὐκ ἔστιν ὅριον. Ἡ γὰρ παλαιὰ Ἱερουσαλὴμ, ἧς ὁ φιλόκοσμος ἐβασίλευσε Σολομῶν, ἐστενωμένη ὠροθέτητό τε καὶ περιεγέγραπτο. Ὦ κλίνη, ἐν ᾗ ἀνεπαύσατο τῆς δόξης ὁ Βασιλεὺς ἐπικλίνας αὐτοβούλως τὴν κεφαλὴν, καὶ ἀφύπνωσεν ἑκὼν ὕπνον φυσίζωον, ὃς καὶ κοιμώμενος τὸν ἀκοίμητον πολέμιον ἐξεπόρθησε λαφυραγωγήσας τὰ τοῦ ᾅδου βασίλεια· εἰ γὰρ καὶ καθεύδων ἦν νόμῳ τῷ νεκρικῷ, ἀλλ' ἡ καρδία τούτου ἐνηγρύπνει προνοητικοῖς ὄμμασι καὶ παντεποπτικοῖς. Διασκοποῦσα τὸ πᾶν καὶ κατέχουσα μετὰ Πατρὸς καὶ Πνεύματος. Καρδίαν γὰρ ἐγὼ τὴν ζωοποιὸν τῆς αὐτοῦ θεότητος ὑπείληφα δύναμιν, ἐν ᾗ ζῶμεν καὶ κινούμεθα καὶ ἐσμὲν, τὸ σῶμα σύμπαν τῆς Ἐκκλησίας. Σὲ τὴν βασιλικὴν κλίνην καὶ πάντιμον κυκλοῦσιν ἑξήκοντα δυνατοὶ ἀπὸ δυνατῶν Ἰσραὴλ, καὶ τὸν τῶν ἑξήκοντα λόγον εἰς τὸ τῶν ἑξαπτερύγων ἀνάγω ὑπεροχικώτατον σύστημα. Ἑκάστῳ γὰρ τούτων τὸ σχῆμα τῆς κατὰ πᾶν τελειώσεως ὑπερλάμπει, ὃ διὰ τῆς δεκάδος πλαγίως πως ὑποδηλοῦται. Τέλειος γὰρ οὗτος ὁ ἀριθμὸς, καὶ παραστάται δεικνύμενοι τῆς δόξης τῆς σῆς, ὡς σκήπτρου βασιλικοῦ, συσχηματίζονταί σοι καινοπρεπέστερον ἐνδοξαζόμενοι τῇ μιμήσει σου τὰς ἄνω μὲν καὶ τὰς κάτω συστέλλοντες πτέρυγας, τὰς δὲ μέσας ἑκατέρωθεν ἐξαπλοῦντες, καὶ σταυροτύπως πετόμενοι ἀλαλάζουσιν ἀσιγήτως τὰ νικητήρια.

Οὕτω τὴν σὴν δόξαν ὁ θεόπτης Ἡσαΐας θεαματισθεὶς καὶ ἕτερον διδάσκει μυστήριον, « Καὶ ἀπεστάλη πρός με, φησὶν, ἓν τῶν Σεραφὶμ, καὶ ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ εἶχεν ἄνθρακα, ὃν τῇ λαβῇ διέλαβεν ἀπὸ τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ ἥψατο τοῦ στόματός μου, καὶ εἶπεν· Ἰδοὺ ἥψατο τοῦτο τῶν χειλέων σου, καὶ ἀφελεῖ τὰς ἀνομίας σου, καὶ τὰς ἁμαρτίας σου περικαθαριεῖ. » Ἀμφότερα καὶ τὰ τῆς κλίνης, καὶ τὰ τοῦ θυσιαστηρίου συνέδραμον ἐπὶ σὲ, τὸ μὲν, διὰ τὸν ἑκούσιον ὕπνον, ὃν ἐκοιμήθη καὶ ὕπνωσεν ὁ ἀθάνατος, τὸ δὲ διὰ τὴν ὑπὲρ ἡμῶν σφαγὴν, καὶ τὴν ὑπερένδοξον ἱερουργίαν, ἣν αὐτὸς, ἑαυτῷ ὑπὲρ τοῦ κόσμου ἱερούργησε. Καί σε πιστεύομεν εἶναι τὸ κατηνθρακωμένον θυσιαστήριον τοῦ Ἀμνοῦ τοῦ Θεοῦ. Τί γάρ ἐστιν ἄνθραξ, ἢ ξύλον ἐμπεπυρωμένον ὁλοτελῶς· τὸ γὰρ πῦρ τῆς ἀπαθοῦς Θεότητος τοῦ ἐν αὐτῷ τυθέντος Ἀμνοῦ ἀκατακαύστως κατηνθράκωσε, καὶ ἡμεῖς οἱ τὰ χείλη σήμερόν σοι προσψαύοντες ἔμπυρον κάθαρσιν τῶν ἁμαρτημάτων λαμβάνομεν, τὴν λαβίδα τῶν χειλέων συμπτύσσοντες φιληματικῶς, καὶ τῷ ἔνδον τῆς πηλίνης ταύτης οἰκίας ἀνθρώπῳ μεταδιδῶμεν τοῦ φωτὸς καὶ τοῦ ἁγιασμοῦ.

Ἀλλ', ὦ σταυρὲ (προσαγορεύω γάρ σε καὶ πάλιν, τῆς πρὸς σὲ φιλίας ἀποσπάσαι τὰ χείλη ἀπαναινόμενος), ὦ σταυρὲ, θυσιαστήριον πάντιμον, τὸ δῶρον τοῦτο τῶν ὕμνων μου πρόσδεξαι, καὶ ὅλον εὐλόγησον· τὸ γὰρ ἔλαττον ὑπὸ τοῦ κρείττονος εὐλογεῖται, ἐπεὶ καὶ μεῖζον τὸ θυσιαστήριον ἐνταῦθα τοῦ δώρου,

[14] Isa. vi, 6, 7.

tis et pacifici, cujus pax meta caret et termino. Antiqua enim Jerusalem, in qua mundi amator Salomon regnavit, angusta, certisque limitibus et finibus circumscripta erat. O lectule, in quo Rex gloriæ requievit, reclinans sponte sua caput, libensque dormivit vitalem somnum, qui et somno sopitus pervigilem illum hostem evertit, spoliatis inferorum regnis. Nam licet mortuorum more dormiret, attamen cor illius vigilabat, totam rerum universitatem oculis providis et omnia perlustrantibus obiens, et cum Patre et Spiritu sancto continens. Cor enim ego vivificam Divinitatis ipsius vim esse arbitror, in qua vivimus, et movemur, et sumus nos universum Ecclesiæ corpus. Te lectulum regium, et omni honore dignum, stipant sexaginta potentes ex fortibus Israel, ubi sexagenorum mentio in memoriam mihi revocat excellentissimum illum Seraphinorum sex alas habentium conventum. Nam in quolibet horum elucescit ea quæ in universo inest perfectio, quæ etiam tacite, et velut flexu quodam per denarium insinuatur; perfectus enim est iste numerus. Et illi, qui tuæ gloriæ, ut sceptro regali assistunt, tibi conformantur, et nova quadam ratione imitatione tui glorificantur, contractis quidem alis superioribus et inferioribus, expansis autem utrinque mediis, et in formam crucis volantes sine intermissione victoriæ laudes et præmia decantant.

In hunc modum tuam gloriam Dei contemplator Isaias vidit, qui et aliud docet mysterium, cum ait: « Et missus est ad me unus ex Seraphinis, et in manu sua carbonem habebat, quem forcipe ex altari acceperat; et tetigit os meum, et dixit: Ecce tetigit hoc labia tua, et auferet iniquitatem tuam, et peccata tua emundabit [14]. » Ambæ et lectuli et altaris rationes in te convenerunt, illa quidem propter somnum voluntarium, quo soporatus est immortalis: hæc vero propter victimam pro nobis oblatam, et propter eximium illud sacrificium, quod ipse sibi pro mundi salute immolavit, teque credimus esse altare illud Agni divini, in carbones conversum. Quid enim est carbo, nisi lignum undique accensum et ignitum? Ignis enim impassibilis Divinitatis, Agni in cruce immolati, altare illud in carbonem sine exustione vertit, nosque qui hodie tibi labia nostra admovemus, ignitam emundationem peccatorum accipimus, complicataque et compressa post osculum quasi forcipe labiorum, ei etiam homini, qui intra luteam hanc domum habitat, de lumine et sanctificatione nonnihil impertimur.

Sed, o crux, alloquor enim te, et rursus labia a tuo in te amore abstrahere renuo; o crux, altare venerandum, munus hoc laudum mearum suscipe, totumque benedic. Minus enim a meliore benedicitur, quandoquidem et hic majus est altare ipso munere, quemadmodum id quod sanctificat, ce

quod sanctificatur. Nunc quidem tanquam altare redde mihi placationem et propitiationem ; ut vero lectulus regius, reclina mihi orationem jam fatigatam et dormiturientem. De cætero autem pugna et dimica pro anima mea contra invisibiles hostes dæmones, ad gloriam Christi, rerum omnium effectoris et dominatoris, qui et per senos fines et terminos tuos omnipotentiam suam mirabiliter demonstravit, quod scilicet Dominus sit rerum supernarum et cœlestium, rerum, quæ infra cœlum sunt et terrestrium ; quin et infernarum (ob hoc enim existimo certa dispensatione accidisse, ut basi crucis cranium seu calvaria subjiceretur) rerum quæ sunt ad dexteram, et quæ ad sinistram, justorum et peccatorum. Horum enim omnium judex est : tam eorum qui prioribus, quam eorum qui posterioribus sæculis vixerunt ; quod sempiternæ Deitatis nota est. Nam idem et prius erat, et recens exstitit, ut ante illum non est alius Deus, et post ipsum nullus erit. Ipsi gloria, et honor, et adoratio cum Patre ejus principio carente, cumque sancto, et benigno, et vivifico Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

A ὡς τὸ ἁγιάζον τοῦ ἁγιαζομένου. Νῦν οὖν ὡς μὲν θυσιαστήριον ἀντιβράβευέ μοι τὴν ἐξιλέωσιν· ὡς δὲ κλίνη βασιλικὴ ἀνάπαυσόν μου τὸν λόγον κεκμηκότα ἤδη καὶ καθυπνιάσαντα. Ἐπὶ δὲ τὸ ἑξῆς προμάχει καὶ προάσπιζε τῆς ψυχῆς μου κατὰ τῶν ἀοράτων φιλοπολέμων δαιμόνων εἰς δόξαν Χριστοῦ τοῦ παντουργοῦ τε καὶ παντοκράτορος, ὃς καὶ διὰ τῶν ἐν σοὶ ἑξαδικῶν διαστάσεων τὸ παντοκρατορικὸν ὑπέφηνε παραδόξως, ὅτι κυριεύει τῶν ἄνω καὶ οὐρανίων, τῶν κάτω καὶ ἐπιγείων, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ ὑποχθονίων (παρὰ τοῦτο γάρ, οἶμαι, τῇ βάσει τῇ τοῦ σταυροῦ τὸ κρανίον ὑποκεῖσθαι ᾠκονομήθη), τῶν δεξιῶν, τῶν ἀριστερῶν, τῶν δικαίων, καὶ τῶν ἁμαρτωλῶν. Κριτὴς γὰρ τούτων ἁπάντων, τῶν ἔμπροσθεν, τῶν ὄπισθεν· τοῦτο τῆς ἀϊδίου θεότητος γνώρισμα. Ὁ αὐτὸς γὰρ B καὶ προῆν, καὶ πρόσφατος γέγονε, καὶ ἔμπροσθεν αὐτοῦ Θεὸς οὐ γέγονεν ἕτερος, καὶ μετ' αὐτὸν οὐκ ἔσται μετόπισθεν. Αὐτῷ ἡ δόξα, καὶ ἡ τιμή, καὶ ἡ προσκύνησις σὺν τῷ ἀνάρχῳ αὐτοῦ Πατρί, καὶ τῷ παναγίῳ, καὶ ἀγαθῷ, καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι νῦν καὶ ἀεί, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

II.

Germani sanctissimi ac œcumenici patriarchæ, Oratio in divini corporis Domini ac Salvatoris nostri Jesu Christi sepulturam, dicta in die Magni Sabbati (1). *Benedic, Domine.*

Β'.

Γερμανοῦ τοῦ ἁγιωτάτου καὶ οἰκουμενικοῦ πατριάρχου, Λόγος εἰς τὴν θεόσωμον ταφὴν τοῦ Κυρίου καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ῥηθεὶς ἐν τῇ ἡμέρᾳ τοῦ μεγάλου Σαββάτου. Δέσποτα, εὐλόγησον.

(Combefisius, *Auct. nov.* t. I, col. 1769.)

Hodierna equidem die Sabbatum agimus, ac inter Sabbata omnia longe potissimum. Licet nihilominus sermoni, ut silentii grabatum [66-67] tollat in humeros, utque jam a longa per remissionem supinatione, in Dei incipiat agitari laudem, qui a gravi legis fluctuatione hominem absolvit, ac spiritale nobis Sabbatum initiat, cum ita ait : « Venite post me, omnes qui laboratis [68], » præ vitiosa impensioris in corpus amoris affectione ; « et onerati estis, » inanibus stultisque hujus sæculi curis : « et ego reficiam vos, » alacres subvehens animos, spe vitæ laborum nesciæ, alasque desiderio addens, futuri, ac perpetuo duraturi sabbatismi, amore. Verum non placet ea res Judæis. Nec enim Dei hostes, paternam murmurationis facilitatem emendaverint. Nam quid sermoni, exque ratione compositæ orationi, cum iis commune, qui jumentis irrationalibus comparati sunt [69] ; quinimo eorum quoque irrationabilitatem vicerunt? siquidem, « Cognovit bos possessorem suum, ac asinus præsepe domini sui. Israel autem nedum Dominum ac nutritium non cognovit [70], » ut etiam supplan-

Σάββατον μέν ἐστι σήμερον, καὶ Σαββάτων πάντων τὸ κράτιστον. Ἔξεστι δὲ ὅμως τῷ λόγῳ, τὸν τῆς C σιωπῆς κατανωτίσασθαι κράββατον, καὶ καθυπτιάσαντι ἐφ' ἱκανὸν ἐξ ἀνέσεως, πρὸς δοξολογίαν ἄρτι κινεῖσθαι Θεοῦ, τοῦ τῆς βαρείας ζάλης τοῦ νόμου τὸν ἄνθρωπον ἀπολύσαντος, ὃς καὶ πνευματικὸν σαββατισμὸν ἡμῖν ἐγκαινίζει, « Δεῦτε, λέγων, πρός με, πάντες οἱ κοπιῶντες, » ὑπὲρ προσπαθείας φιλοσωμάτου, « καὶ πεφορτισμένοι, » ταῖς ματαιομοχθίαις τοῦ βίου, « κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς, » ταῖς ἐλπίσιν ἀνελαφρίσας τῆς ἀπόνου ζωῆς, καὶ τοῦ μέλλοντος καὶ ἀλήκτου σαββατισμοῦ ἀναπτερώσας τῷ ἔρωτι. Οἱ δ' ἀπαρέσκονται Ἰουδαῖοι. Πάτριον γὰρ τὸ γογγυστικὸν τοῖς θεομάχοις οὐκ ἐπιστραφήσεται. Τί γὰρ κοινὸν τῷ λόγῳ, καὶ τοῖς παραβεβλημένοις τοῖς κτήνεσι τοῖς ἀλόγοις· μᾶλλον δὲ καὶ ὑπερελάσασι τὴν ἀλογίαν αὐτῶν; Εἴπερ, « Βοῦς μὲν τὸν κτησάμενον ἔγνωκεν, D ὄνος δὲ φάτνην τοῦ κυρίου αὐτοῦ· Ἰσραὴλ δὲ » πρὸς τὸ μὴ γνῶναι τὸν δεσπόζοντά τε καὶ τρέφοντα, καὶ πτερνισμὸν ἐμεγάλυνεν ἐπ' αὐτόν· καὶ κορεσθεὶς τῆς γάλα καὶ μέλι ῥεούσης γῆς, πωλικῶς κατὰ τοῦ τρέφοντος ἀπελάκτισεν. Οἱ πρὸς μὲν τὴν τῆς κοιλίας

[66-67] Joan. v, 10. [68] Matth. xi, 28. [69] Psal. CLVIII, 21. [70] Isa. I, 3.

(1) Quam fusa prolixaque oratio hæc, tam certe culta, ac rhetoricis perornata flosculis, seu magis theologicis illustrata gemmis, ut disertissimi æque ac eruditissimi Christiani oratoris monumentum, merito videri possit. Cui eam Germano ascribam, cum plures, iique scriptis clari, Constantinopoli sederint, haud difficile statuerim, post Gretseri ex Augustano censuram, ubi hæc oratio eidem Germano tribuitur, atque illæ de cruce exscriptæ a Gretsero, ac singularis in Dominicam orthodoxiæ, quibus se auctor alium prodit a seniore Germano ac confessore. Videri potest præfatus Grets. Non desunt qui etiam tribuant juniori Germano Mystagogiam quæ circumfertur, ac edita est sancti Germani nomine : in quibus Leo Allatius, vir omnino censendis PP. Græcorum monumentis accuratus. Ipse titulus hic præfixus, alium indicat a sancto Germano, ac patriarcham, qui sola patriarchalis dignitatis prærogativa, appellatus sit *sanctissimus* : quanquam ut alia deessent, esset argumentum hoc debilius.

A ὑπηρεσίαν, ἐνεργοὺς προτείνουσι χεῖρας ἐν τῷ Σαββάτῳ, καὶ φορτία βρωμάτων ἐπιστοιβάζουσι τῇ γαστρί· λύουσι δὲ καὶ βοῦν καὶ ὄνον ἀπὸ τῆς φάτνης, καὶ ἀπαγαγόντες, ποτίζουσιν· ἐὰν δὲ σώζοιτο ἄνθρωπος δι' ὃν τὸ Σάββατον, καὶ « οὗ τῶν ποδῶν κάτωθεν βόας ἁπάσας καὶ κτήνη πάντα ὁ Θεὸς καθυπέταξε, » καταβοῶνται τοῦ εὐεργέτου, καὶ δυσφημοῦσι τὸν σώσαντα· μὴ ἐξεῖναι νομοθετοῦντες ἐν Σαββάτῳ ἀγαθοποιεῖν. Καὶ νῦν μὲν ἐπεγκαλοῦσι τῷ παραλύτῳ νόμου παράλυσιν, τοῦ τῆς κλίνης χάριν βασταγμοῦ τῇ ἀχθοφορίᾳ κατασπῶντος τὸν τράχηλον, ὡς εἰκός. Ἄλλοτε βαρέως φέρουσι τὴν τῆς συγκυπτούσης ἀνόρθωσιν, καὶ εἰς ἐπωμάδιον ἄχθος οἱονεὶ ἐπικάθηνται, καὶ ταῖς ἀνίσαις ταύταις τῶν ἰαθέντων ῥοπαῖς, μανίαν ἰσόῤῥοπον ἐπιδείκνυνται. Καὶ τοῦ μὲν B ὑποκλινομένου καλῶς, καὶ ὡς ἦν αὐτῷ δι' εὐχῆς, τῷ βαστάγματι, ἀπαγορεύοντες αὐτοὶ ἀνανεύουσι· τῇ δὲ ἀδίκως ἐμφορτικεύονται, ἀποφορτιζομένῃ τοῦ νώτου τὸν τοῦ Σατᾶν βαρύτατον κύφωνα· καὶ ἄλλα ἄλλοις ἐπεγκαλοῦσι διὰ τὴν ἐν Σαββάτῳ εὐεργεσίαν.

tationem in eum magnificaverit [71]; ac terra melle ac lacte manante saturatus [72], pulli instar adversus eum qui aleret, recalcitraverit. Qui nimirum, ad ventris quidem obsequium operosas Sabbato protendant manus, eique instruant ciborum onera; ac bovem quidem ac asinum a præsepio solvant, ac adaquatum abducant; homine autem, cujus gratia Sabbatum est, ac « sub cujus Deus pedibus boves subjecit universas, ac jumenta omnia [73], » salutem consequente, adversus beneficum conclament, infamentque salutis auctorem, decernentes esse nefas Sabbato benefacere: ac modo quidem paralyticum criminantur [74], quod solvat legem, quæ ponderis onere, ob lecti gestationem, ut par est, cervicem detraheret: modo grave ferunt, incurvæ feminæ erectionem [75], velutque in humeros ad onus incumbunt; hisque inæqualibus curationum momentis, æqua lance respondentem insaniam ostendunt: atque ejus qui bene, utque erat in votis, inclinatus erat, gestamini, prohibentes obstant; ei autem quæ gravissimum Satanæ cyphonem, onerosum illum dorso abjecisset, injuste onus adhibent: aliaque aliis vertunt crimini, beneficii nomine quod Sabbato sit collatum.

Καὶ μὴν, ὦ Ἰουδαῖε, ἀντείποιμι ἂν αὐτός· νῦν, εἴπερ ποτὲ, οὗτοι τὸν σαββατισμὸν ἐτίμησαν, καὶ τὴν ἄνεσιν. Εἰ γὰρ τῶν ἐξαημέρων φερεπονιῶν ἀπαλλαγὴν τὸ Σάββατον ἐπαγγέλλεται, καὶ πόνων ἐστὶ λύσις, καὶ σωμάτων ῥᾳστώνη προκεκμηκότων· οἱ δὲ C τὸ πλεῖον τῆς ζωῆς περιωδύναις καὶ ἄλγεσιν ἀναλώσαντες, νῦν λόγῳ μόνῳ Χριστοῦ ἀνάπαυλαν εὗρον τῶν πόνων, καὶ τῶν καμάτων ἀνακωχὴν, ὄντως τὴν τοῦ Σαββάτου τετιμήκασι δύναμιν. Παραβάτης δὲ Σαββάτου μᾶλλον αὐτὸς, ὃς ταῖς προτέραις τοὺς ἰαθέντας κακοπαθείαις, κατατρύχεσθαι καὶ νῦν ἐβούλου, καὶ κατατρίβεσθαι. Μὴ τοίνυν ἐπὶ τῶν νώτων τέκταινε ὁ ἁμαρτωλὸς τοῦ συγκεχωρημένου τὰς ἁμαρτίας, φορτικώτερος καὶ τοῦ κραββάτου τούτου φαινόμενος. Βασταζόμενος γὰρ ὑπ' αὐτοῦ, ἐβαρύνετο μᾶλλον, ἢ ὅτε τοῦτον ἐβάστασε, καὶ τοῖς νώτοις κατέστρωσεν. Ὅλη γὰρ ἔστραπται ἡ κοίτη αὐτοῦ, ψαλμικῶς εἰπεῖν, ἐν τῇ ἀῤῥωστίᾳ αὐτοῦ· ὅτι τὸ πρὸς ἀνάπαυσιν ἐξησκημένον τεκτόνημα, ἐπαχθὲς τῷ παρέτῳ, διὰ τὸ τῆς κλίσεως πολυετές· ὑποπεσόντος D δὲ τούτου, μᾶλλον αὐτῷ γλυκὺ φορτίον καὶ μαλθακὸν, διὰ τὸ τῆς ὑγείας πολύευκτον. Αἱρετώτερος γὰρ καὶ πόνος ἑκούσιος, καὶ μόχθος βιωφελὴς, ἢ ἀνάκλισις ἔννοσος, καὶ ἄνεσις ἀπροαίρετος. Νῦν ταῖς ἀληθείαις ἀπὸ τῶν μακρῶν ὀδυνῶν ὁ ἄνθρωπος ἐσαββάτισε σαββατισμὸν τοῦτον σωματικόν· ἐσαββάτισε δέ γε ψυχικῶς, ἀνεθεὶς τοῦ βαρυτάτου φορτίου τῆς ἁμαρτίας· ἣν ὁ ἔχων οὐκ οἶδεν ὅρον ἀνακωχῆς· κἂν ἐπίκειται, ἵν' ἀναπίπτῃ· κἂν τῷ στέρνῳ τὰς χεῖρας ἐπαναπαύῃ. Οὐ γὰρ τὸν Δαβὶδ ἀνέπαυσεν ἡ στρωμνὴ βεβαρημένη τῇ ἁμαρτίᾳ· οὐδ' ὁ κοινὸς ἀνθρώποις πᾶσι σαββατισμὸς τῆς νυκτὸς εἰς ἀργίαν ἀνῆκε τὸν μάκαρα· ἀλλ' ἦν ἡ κλίνη τῷ βασιλεῖ τόπος κακώσεως· καὶ τὸ ὑψηλὸν τῆς στιβάδος κοιλὰς κλαυθμῶνος ἐδείκνυτο. Ὁ δὲ θεραπεύσας τότε τῆς ἐκείνου

Enimvero, contra ipse, o Judæe, arguerim: modo plane, ut unquam aliquando, sabbatismum isti, ac remissionem honori habuerunt. Siquidem enim Sabbatum, sex dierum fatigationis liberationem promittit, estque illud laborum solutio, ac corporum jam fessorum quies: hi autem, cum plurimam vitæ partem gravibus affecti doloribus exegissent, solo nunc Christi sermone, laborum requiem invenerunt, ac morborum inducias, utique Sabbati virtutem honorarunt: ipse vero magis Sabbatum transgrederis, qui nunc quoque, ac Sabbato sanatos homines, prioribus vexari morborum angoribus, atque atteri velis. Ne ergo peccator supra ejus fabricaveris dorsum, cui peccata condonata sunt, ejus te etiam grabato præbens graviorem. Cum enim lecto ipse gestaretur, gravabatur magis, quam ubi gestavit ac stravit sibi in humeros. Ejus quippe universum stratum versatum est, ut Psaltis more loquar [76], in infirmitate ejus. Ad quietem enim fabrefactum cubile grave erat homini resolutis membris, quod multis hinc annis in eo reclinatus esset: ubi autem ei subcidisset, dulcius molliusque videri cœpit, ob sanitatem quam impensius desideraret. Plane siquidem voluntarius quoque labor, vitæque rationibus utilis fatigatio, quam morbi causa recubitus, invitaque remissio, præoptari dignior. Nunc itaque revera subjectus homo, corporalem hunc sabbatismum a longis illis sabbatizavit doloribus: sed et animo sabbatizavit, gravissimo peccati levatus onere; quo qui tenetur, haud quidquam laxamenti rationem novit, quanquam lectulo impositus est, ut recumbat; quanquam manus pectori admotas ad quietem componat. Non enim Davidi, peccato gravante, stratum requiem

[71] Psal. XL, 10. [72] Deut XXXI, 20. [73] Psal. VIII, 8. [74] Joan. V, 10. [75] Luc. XIII, 16. [76] Psal. XL, 4.

præbebat; nec vero noctis sabbatismus universis communis, beato viro quidquam otii ad remissionem dabat: sed erat cubile regi, locus afflictionis, celsumque stratum, vallis fletus ostendebatur [77]. Cæterum, qui in Davide cordis dolorem remissione curasset, ipse nihilominus etiam paralytici, sublato vitiante peccato, dolorem diuturnum sanavit: ablataque ejusmodi causa, etiam corpus a paralysi solutum mansit. Enimvero, tu quidem Judæe, qui invidus sis, ac hominum osor, ad corvos, ac rem malam vade, hominumque cadaveribus pariter inside, atque male habentium infirmitatibus, quando rem ejusmodi, tui Sabbati honorem existimas, deliciare: nos autem, quæ nostræ sunt solemnitatis hodierna philosophabimur die, eumque glorificabimus, qui nostras tulit infirmitates, ac morbos portavit [78].

A καρδίας τὸ ἄλγος διὰ τῆς ἀφέσεως, αὐτὸς καὶ τὸ πολυχρόνιον ἄλγος τοῦ παραλύτου ἰάσατο, τὴν νοσοποιὸν ἀνελὼν ἁμαρτίαν· καὶ τοῦ αἰτικοῦ τούτου περιαιρεθέντος, ἀπελύθη τὸ σῶμα τῆς παραλύσεως. Ἀλλὰ σὺ μὲν βάσκανος ὢν, Ἰουδαῖε, μισάνθρωπος, ἐς κόρακας ἔῤῥε, καὶ τοῖς τῶν ἀνθρώπων συνεφίζανε πτώμασι, καὶ ἐπεντρύφα τῶν πασχόντων ταῖς ἀσθενείαις, εἴπερ τοῦτο τιμὴν ἡγῇ τοῦ Σαββάτου σου. Ἡμεῖς δὲ, τὰ τῆς καθ' ἡμᾶς ἑορτῆς φιλοσοφήσομεν σήμερον, καὶ δοξάσομεν τὸν τὰς ἀσθενείας ἡμῶν ἄραντα, καὶ τὰς νόσους βαστάσαντα.

Itaque, fratres, venerationi habendum est Sabbatum istud, tanquam dies nostræ hominum reformationis. Porro solvi oportet a corporali præsepi ecclesiasticos ac rationales boves (etenim hodie incumbit jejunium ut apostolicis legibus obsequamur): abducique, ut spiritalem potentur aquam ex sepulcri petra recens scaturientem, salientemque in vitam æternam, tametsi exit de sepulcro, quod plane admirationem habet. Sabbatum hoc, primitiæ quidem salutis Ecclesiæ gentium, secundique mundi causa, atque adeo veterati primi novatio; sabbatismus vero ac solutio est Judaicorum omnium Sabbatorum. En enim, Sabbatum est, exitque sermo ut crucis lignum Dominico adhuc cruore stillans colligat, eoque, desiderii in Christum, qui pro nobis dignatus est pati, ignem accendat: neque is tamen reprehensionis jactibus lapidandus est; quinimo Dei altare adorans, prædicabitur beatus: ipsumque osculans homo, vittam coccineam, qualis est scripta Cantico canticorum [79], labia faciet, divini defluentis sanguinis rubore purpurans, atque eum, qui crucem circumfluit, aereum humorem velut aquam sanctificationis, labiorum complexu attrahens, eoque irriguus, in animam hauriet. Cæterum Sabbatum istud ampliorem divinioremque benedictionem percepit, ceu sublimiorum operum, ad hæc vero etiam difficiliorum, requies. Non enim sola voluntate et nutu, uti prima olim habuit mundi conditio, sic magna consummata fuerunt creationis opera, ac veterati Adæ renovatio: sed magis Creatoris sudoribus, proprioque ipsius ac corporali labore, qui in se ipse aliena susceperit mala, ac passiones, easque passione ultro defunctus consumpserit. Sane quidem corruptionis impetus e sublimi olim paradisi loco, teneri nescio effusus cursu, ac velut in declive præceps, novis semper in pejus crementis, subsidente natura, ferebatur. At ubi ad magnum illud incorruptæ Deitatis propugnaculum, ac sepulcri, quod Deum suscepit, petræ impegit, impeditus est, ac cursum retraxit: factaque est hodierni Sabbati dies, incorruptionis quidem mundo principium; Dei autem hominis in

B Σεβαστέον οὖν τοῦτο τὸ Σάββατον, ἀδελφοὶ, ὡς ἡμέραν τῆς καθ' ἡμᾶς ἀναπλάσεως· ἀπολυτέον δὲ τῆς σωματικῆς φάτνης τοὺς ἐκκλησιαστικοὺς βόας καὶ λογικούς· δεῖ γὰρ νηστείαν σήμερον ἄγειν, ταῖς ἀποστολικαῖς πειθομένους νομοθεσίαις· καὶ ἀπακτέον αὐτοὺς ὕδωρ ποτισθησομένους πνευματικὸν, ἐκ τῶν τοῦ σωτηρίου πηγῶν, ὅπερ τῆς ἐνταφίου πέτρας ἄρτι ἀποκρουνίζεται, καὶ εἰς ζωὴν αἰώνιον ἅλλεται, εἰ καὶ ἀπὸ τάφου πρόεισι, τὸ παράδοξον. Τὸ Σάββατον τοῦτο, ἀπαρχὴ μὲν σωτηρίας τῇ ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίᾳ, καὶ δευτέρου κόσμου παραίτιον· μᾶλλον δὲ τῆς τοῦ πρώτου παλαιώσεως καινουργόν· σαββατισμὸς δὲ καὶ κατάλυσις Ἰουδαϊκῶν ἁπάντων Σαββάτων. Ἰδοὺ γὰρ Σάββατον, καὶ ὁ λόγος ἐξέρχεται ξυλεύσασθαι τὸν σταυρὸν, ἔτι τοῖς Δεσποτικοῖς σταζόμενον αἵμασι, C καὶ πῦρ ἀνακαῦσαι πόθου δι' αὐτοῦ πρὸς Χριστὸν τὸν ὑπὲρ ἡμῶν τὸ πάθος καταδεξάμενον· καὶ οὐ λιθολευστηθήσεται ταῖς τοῦ μώμου βολαῖς, μακαρισθήσεται δὲ μᾶλλον τὸ τοῦ Θεοῦ θυσιαστήριον προσκυνήσας· καὶ ὁ κατασπασάμενος ἄνθρωπος, σπαρτίον κόκκινον, τοῦτο δὴ τὸ Ἀσματικὸν, ἀποτελέσει τὰ χείλη, τοῦ θεοῤῥύτου αἵματος ἐπιφοινίξας τῷ ἐρυθήματι. Καὶ τὸ περιῤῥέον σταυρὸν ἀέριον χῦμα, ὡς ὕδωρ ἁγιάσματος, εἰς ψυχὴν ἀνιμήσεται, ἀνασύρων καὶ ὑδρευόμενος διὰ τῆς τῶν χειλέων συμπτύξεως. Μετέσχηκε δὲ τοῦτο τὸ Σάββατον εὐλογίας μείζονας καὶ θειοτέρας, ὡς ὑψηλοτέρων ἔργων ἔτι δὲ καὶ ἐγκόπων κατάπαυσις. Οὐ γὰρ θελήματι μόνῳ καὶ νεύματι, ὡς ἡ πρώτη πρώην κοσμογένεια, τὰ μεγάλα D ἔργα συνετελέσθησαν κτίσεως, καὶ ἡ τοῦ παλαιωθέντος Ἀδὰμ ἀνανέωσις· ἱδρῶσι δὲ μᾶλλον τοῦ Ποιητοῦ, καὶ αὐτουργίαις χειρῶν, καὶ πόνῳ σωματικῷ, τὰ ἀλλότρια πάθη ἀναδεξαμένου πρὸς ἑαυτὸν, καὶ τῷ ἑκουσίῳ πάθει καταναλώσαντος. Ἦν μὲν γὰρ ἡ φορὰ τῆς φθορᾶς ἀκάθεκτα ῥέουσα πρώην ἀπὸ μετεώρου θέσεως τοῦ παραδείσου ἀναῤῥαγεῖσα, καὶ ὡς καταπρανῶς φερομένη, τῆς ἀεὶ ταῖς ἐπὶ τὸ χεῖρον προκοπαῖς ὑποβαινούσης φύσεως ἡμετέρας. Ἐπεὶ δὲ τῷ μεγάλῳ ἐρύματι τῆς ἀφθάρτου θεότητος, καὶ τῇ πέτρᾳ τοῦ θεοδέγμονος προσέῤῥηξε τάφου, ἀνεκόπη καὶ ὑπενόστησε· καὶ γέγονε ἡ τοῦ σήμερον Σαββάτου ἡμέρα, ἀφθαρσίας μὲν τῷ κόσμῳ ἀρχὴ, τέλος δὲ τῆς ἐν φθαρτῷ σώματι καὶ ἐγκόπῳ τοῦ θεανθρώπου δια-

[77] Psal. VI, 7. [78] Isa. LIII, 4. [79] Cant. IV, 3.

γωγῆς. Ἀλλ' ὁ μὲν περὶ τούτου τελεώτερος λόγος ἀναμεινάτω καὶ ἔτι· τὰ δὲ τῆς χθὲς ἡμέρας, καὶ ὅσα τοῦ πάθους, καὶ τῆς ἐπὶ τοῦ σταυροῦ ἀδοξίας, ἄρτι κατανοῶμεν. Ἐν γὰρ τῇ τῆς σαρκὸς ἀσθενείᾳ, ταῖς τῆς θεότητος ἄπειρον πλοῦτον ἀποτεταμιευμένον εὑρήσομεν. Καὶ οὐ δεηθησόμεθα μακρηγορίας πρὸς ἀπόδειξιν τῆς τοῦ ἐσταυρωμένου δυνάμεως, οὐδὲ φωνῆς διηκούσης ἐπὶ τὰ πέρατα, καὶ συνεκτεινούσης τῆς ἀληθείας τὴν δήλωσιν. Οἱ οὐρανοὶ γὰρ ἱεροκήρυκες, ὥσπερ προβεβλημένοι διηγοῦνται δόξαν Θεοῦ, διὰ τῆς σφῶν ἀδοξίας, καὶ διὰ τοῦ παγκοσμίου σκότους, τὸ φῶς τοῦ κόσμου τὸ ἄδυτον διατρανοῦσι τῇ οἰκουμένῃ.

Ἔδει δὲ καλῶς ἀδοξῆσαι τὰ κτίσματα, ὑπὲρ τῆς δόξης τοῦ Κτίσαντος, κακῶς καὶ ἀθέως πρότερον θεοποιηθέντα παρὰ τοῖς ἄφροσι, καὶ παρὰ τοῖς ἀνοήτοις τιμηθέντα εἰς ὕβριν τοῦ Ποιητοῦ. Ὁ δὲ τρόπος τῆς τῶν οὐρανῶν διηγήσεως, ὡς θαυμαστός! ὡς τεράστιος καὶ ὑπερφυής! Ἡμέρας μὲν ὀφθαλμὸς ὁ ἥλιος, καὶ ἐκτυφλοῦται· ὁρᾷ δὲ τὸ θαῦμα πᾶσα ἡ γῆ, ὅσην αὐτὸς περιέτρεχε ἐφορῶν. Σβέννυται ὁ κοσμικὸς φωτοδότης. Ὁ λύχνος ἀμαυροῦται τῆς μεγάλης ταύτης οἰκίας, εἶθ' οὕτως ὁ οἰκοδεσπότης ὑπνοῖ. Νῦν οὐ « τίθεται σκότος ἀποκρυφὴν αὐτοῦ » ὁ Θεός· διαφωτίζεται δὲ μᾶλλον ἡ περὶ αὐτὸν γνῶσις διὰ τοῦ σκότους τοῖς πέρασι· « καὶ τὸ φῶς ἐν τῇ σκοτίᾳ φαίνεται· » καὶ Θεοῦ Υἱὸς, τοῖς ἐπὶ τὸν ἑκατόνταρχον φανεροῦται· « καὶ ἡ σκοτία αὐτὸ οὐ κατέλαβεν. » Εὗρε γὰρ ἐν αὐτῷ οὐδὲν ὁ τοῦ κόσμου ἄρχων, ἐπιδραμὼν μετὰ τῆς ὑπ' αὐτὸν στρατιᾶς· περὶ ὧν, « ἐπιστρέψουσι, » φησὶν ὁ ψαλμὸς, « πρὸς ἑσπέραν, καὶ λιμώξουσιν ὡς κύων, καὶ κυκλώσουσι τὴν πόλιν. » Ἐπεβάλετο μὲν γὰρ ὁ φαλαγγάρχης τῶν τοῦ σκότους ἐξουσιῶν ἐπιλυττῆσαι καὶ πρότερον τῷ Σωτῆρι, ἄρτι τὰς τῆς θεοφανείας ἀκτῖνας ἀποδιασκεδάσαντι καθ' ὑδάτων τοῦ Ἰορδάνου, καὶ ταῖς αὐτοῦ που ἐρημίαις ἀναχωρήσαντι. Οἶδας τὸν μετὰ τὸ βάπτισμα πειρασμὸν ὁ μαθητὴς τοῦ Εὐαγγελίου. Ἀλλὰ συνεθλάσθησαν αἱ παμφάγοι μύλαι τοῦ ἀναιδοῦς· καὶ ὁ θεομάχος ἀπεσοβήθη· καὶ « συντελέσας, » κατὰ τὸν εὐαγγελιστὴν, « πάντα πειρασμὸν, ἀπέστη ἀπ' αὐτοῦ ἄχρι καιροῦ. » Καὶ ἔστι οὗτος, τοῦ πάθους. Νῦν γὰρ τοῦ [6] τότε καταισχύναντος τὸν ἀλάστορα τῆς γηΐνης ζωῆς καὶ ἀναστροφῆς, *ἐπιστρέφουσι* πάλιν, καὶ ἐπιχάσκουσιν σταυρουμένῳ καὶ πάσχοντι, τῆς πονηρίας τὰ πνεύματα. Ἀλλὰ « λιμώξουσιν ὡς κύων, » κατὰ τὸν προφητεύσαντα· οὐδὲν γὰρ τῶν αὐτοὺς τρεφόντων εὑρίσκουσιν ἐν αὐτῷ. Τρέφονται γὰρ ἁμαρτίαις ἀνθρώπων· ὁ δέ ἐστιν ὡς ἀληθῶς ἀναμάρτητος. Ἐντεῦθεν οὖν ἀποκρουσθέντες, « κυκλώσουσι πόλιν· » τὴν « ἀποκτείνουσαν τοὺς προφήτας, καὶ λιθοβολοῦσαν τοὺς ἀπεσταλμένους πρὸς αὐτήν. » Αἵματα γὰρ

corruptibili corpore, obnoxioque laboribus, vitæ rationis finis. Verum ejus quidem rei absolutior sermo, hactenus nobis repositus sit: interim autem quæ ad hesternam spectant diem, ac passionem, crucisque infamiam, modo expendamus. In carnis enim infirmitate, immensas Deitatis divitias repositas inveniemus. Nec vero prolixa oratione erit opus, ut Crucifixi potentiam probemus, aut voce, cujus sonus ad orbis fines pervadat. Cœli quippe coram sacri præcones tanquam producti, sua ipsorum ingloriatione enarrant gloriam Dei [60], affusisque toti mundo tenebris, mundi lumen quod nescit occasum, palam declarant terrarum orbi.

Necesse autem erat ut res creatæ, pro Creatoris gloria, bene tandem amitterent gloriam, quas prius male ac impie insani homines divinitate donassent; ac quibus stulti, in auctoris injuriam honores impendissent. Is porro narrationis cœlorum modus, quam mirabilis! Quam plenus portento, ac vincens naturæ modum! Sane sol diei exsistit oculus; isque nihilominus excæcatur, videtque miraculum universa terra, quantam ipse lustrans gyro percurrit. Exstinguitur mundi luminare. In obscurum cedit magnæ hujus domus lucerna; tumque paterfamilias dormit. Nihil modo Deus, « tenebras ponit latibulum suum [61]: » quinimo ejus scientiæ lumen per tenebras, orbis finibus affunditur; « luxque in tenebris lucet [62]: » ac Dei Filius centurioni manifestatur, « nec eam tenebræ comprehenderunt [63]. » Nihil quippe in eo invenit mundi princeps, irruens cum subjecto milite; de quibus ait Psalmista: « Convertentur ad vesperam, et famem patientur ut canis, et circuibunt civitatem [64]. » Jam quoque prius turmarum princeps potestatum tenebrarum, suam in Salvatorem rabiem aggressus erat exerere, cum ille nuper ad Jordanis aquas, divinæ suæ apparitionis radios cœpisset diffundere, atque in ejus desertum quoddam recessisset. Nosti tu quisquis es Evangelii discipulus, secutam a baptismo tentationem. Enimvero contritæ sunt impudentis omnia edentes molæ, Deique hostis submotus est, ac « consummata omni tentatione, juxta quod ait evangelista [65], recessit ab illo, usque ad tempus. » Hoc porro istud est passionis tempus. Nunc enim, adversus eum qui terrenæ vitæ ac conversationis pestem illam tunc confudisset, iterum *convertuntur*, crucique affixo, ac morienti inhiant, maligni spiritus. Verum illi « famem patiuntur ut canis, » juxta Prophetam [66]: quippe qui nihil eorum quibus aluntur, in eo inveniant. Nam aluntur peccatis hominum, cum ille omnino immunis a peccato exsistat.

[60] Psal. xviii, 2. [61] Psal. xvii, 12. [62] Joan. i, 5. [63] Ibid. [64] Psal. lviii, 7. [65] Luc. iv, 13. [66] Psal. lviii, 7.

VARIÆ LECTIONES.

[6] Lege κατὰ τοῦ.

Inde ergo repulsi, « circuibunt civitatem ; » illam A nimirum « quæ occidit prophetas, lapidatque eos, qui missi sunt ad eam [87]. » Etenim miscentes super sanguinibus sanguines, « homicidas illos ab initio [88] » convivas delectant.

ἐφ' αἵμασι σμιγνύοντες, τοὺς ἀπ' ἀρχῆς ἀνθρωποκτόνους ἑστιῶντας ἡδύνουσιν.

Sic itaque, cum mundialis hæc lucerna mirabilem illam defectionem passa esset, « populus qui in trium horarum tenebris illis versabatur, vidit lucem magnam [89] » agnitionis Christi : Soli Judæi juxta Isaiam, « habentes oculos non vident [90]. » — « Sicut enim tenebræ eorum, ita et lumen eorum : habentesque aures, non audiunt cœlos [91], » quanquam ii penetrabili voce enarrent gloriam Christi [92]. Porro Christi gloria est, ejus in ligno crucis elevatio, cujus causa, novæ illæ ac insolitæ tenebræ, universaque heri portento edita signa, Sed et terra deorsum cœlo concinit, ipsa quoque effusorum in sanguines insaniam arguens, furensque bacchantis instar, ac pulsu agitata adversus afflatos dæmoniaco furore homines : amboque extrema B hæc, ac quorum complexu omnia teneantur, Davidicis verbis jubilant : « Sicut audivimus, sic et vidimus, in civitate Domini virtutum, in civitate Dei Jacob [93]. » Porro audierunt non defunctorie, autve obiter ; verum cum quandoque olim ab Unigenito in testes accita essent, contestante pridem Isaiæ verbis futuram in novissimis temporibus Israelis injuriam, futurumque tanquam præsens exsisteret, repræsentante, atque dicente : « Audi, cœlum, et auribus percipe, terra : Filios genui et exaltavi, ipsi autem spreverunt me [94]. » Me quoque illi exaltaverunt ; verum id in cruce. Sublimem ii quoque extulerunt, id vero ut casu graviori allidecent. Quæ tunc ergo prophetice audierunt, ea nunc opere completa vident. Ad hæc cœlum qui- C dem ad aspectum caligat, offuso tenebris acutissimi visus oculo : terra autem omnis dolore bacchatur, sese discerpens, ac faciem dissecans ; solusque Israel doloris expers agit, ac insensibilis. Sic Christicidæ, nedum brutis animantibus irrationabiliores, sed et rebus insensatis insensibiliores exstitere.

Οὕτω μὲν οὖν τοῦ κοσμικοῦ τούτου λύχνου τὴν παράδοξον μάρανσιν πεπονθότος, « ὁ λαὸς ὁ τῷ τριώρῳ τούτῳ σκότει ἀναστρεφόμενος, εἶδε φῶς μέγα » τὴν ἐπιγνώσεως τοῦ Χριστοῦ. Ἰουδαῖοι μόνοι « ὀφθαλμοὺς ἔχοντες, καθ' Ἡσαΐαν, οὐ βλέπουσιν. » — « Ὡς γὰρ τὸ σκότος αὐτῶν, οὕτω καὶ τὸ φῶς αὐτῶν· καὶ ὦτα ἔχοντες, οὐκ ἀκούουσιν οὐρανῶν, » καὶ ταῦτα διαπρυσίως διηγουμένων δόξαν Χριστοῦ. Δόξα δὲ Χριστοῦ, ὁ ἐπὶ τὸ ξύλον τὸ σταυρικὸν μετεωρισμὸς, δι' ὃν τὸ παράδοξον σκότος, καὶ ὅσα τὴν χθὲς ἐτερατουργήθησαν δείγματα. Συνᾴδει δὲ τῷ οὐρανῷ κάτωθεν καὶ ἡ γῆ, τὴν τῶν αἱμοχαρῶν τούτων μανίαν ἐλέγχουσα, καὶ κατὰ τῶν δαιμονώντων βεβακχευμένη, καὶ σφύζουσα· καὶ ἀμφότερα τὰ ἄκρα ταῦτα καὶ περιδρακτικὰ τοῦ παντὸς, Δαβιτικῶς ἀλαλάζουσα· « Καθάπερ ἠκούσαμεν, οὕτω καὶ εἴδομεν, ἐν πόλει Κυρίου τῶν δυνάμεων, ἐν πόλει τοῦ Θεοῦ Ἰακώβ. » Ἤκουσαν, οὐχ ὡς ἔτυχεν, οὐδ' ἐκ τοῦ παρέργου, ἀλλ' εἰς μαρτυρίαν παρὰ τοῦ Μονογενοῦς πάλαι ποτὲ προσκληθέντες, προδιαμαρτυρουμένου διὰ γλώσσης τῆς Ἡσαΐου, τὴν ἐπ' ἐσχάτων παροινίαν τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ τὸ μέλλον ὡς ἐνεστὼς παριστῶντος· καὶ, « Ἄκουε, λέγοντος, οὐρανὲ, καὶ ἐνωτίζου, ἡ γῆ· Υἱοὺς ἐγέννησα καὶ ὕψωσα, αὐτοὶ δέ με ἠθέτησαν. » Ὕψωσάν με καὶ αὐτοὶ, ἀλλ' ἐν τῷ σταυρῷ. Ἐπῆραν καὶ οὗτοι μετέωρον, ἀλλ' ἵνα κραταιότερον καταῤῥάξωσιν. Ἅπερ οὖν τότε προφητικῶς ἤκουσαν, σήμερον ὁρῶσι πραγματικῶς. Ἐπὶ τούτοις, καμμύει μὲν πρὸς τὴν ὅρασιν οὐρανὸς, ἐπηλυγάσας τὸν πανδερκέστατον ὀφθαλμόν· ἀναβακχεύεται δὲ τῷ πάθει πᾶσα ἡ γῆ, σπαραττομένη, καὶ τὸ πρόσωπον διασχίζουσα· ἀπαθὴς δὲ μόνος ὁ Ἰσραὴλ καὶ ἀνάλγητος. Οὕτως οἱ Χριστοκτόνοι, οὐ μόνον ἀλογώτεροι τῶν ἀλόγων ἀπεφάνθησαν· ἀλλὰ καὶ τῶν ἀναισθήτων ἀναισθητότεροι.

Adhuc sermonem miraculi in sole exhibiti novitas detinet ; ac quanquam celeriter ad monumenti occasum tendat, ac justitiæ Solem illic occultatum, a cursu sistit, suadens omnino ut amplioris aliquid otii circa ipsum ponat. Sane quidem Jesus ille filius Nave, secundus post Moysen Israelitici populi ductor, agitatum solis currum, rotarum D officio prohibuit [95], verbum dissyllabum ceu validissimum retinaculum subjiciens, ut ne ejus aurigatio Israelis hostibus salus fieret. Mansit vero nihilominus lucifer. Cum enim imperator adversus hostes visibiles bellum gereret, necessarium habebat lumen, quod visus facultatem moveret, ac visionem efficeret quo lucis illa extensione, plures

Ἔτι τὸν λόγον ἡ περὶ τὸν ἥλιον ἐπέχει καινοτομία, καὶ φερόμενον ὀξέως ἐπὶ τὴν δύσιν τοῦ μνήματος, καὶ τὸν ἐκεῖσε κρυβέντα Ἥλιον δικαιοσύνης, τοῦ ὁρμήματος ἵστησι, πείθουσα τῷ κατ' αὐτὴν θαύματι, σχολαιότερον διατρίβειν. Ὁ μέν γε τοῦ Ναυῆ παῖς Ἰησοῦς, καὶ δεύτερος μετὰ Μωσέως [h] δημαγωγὸς Ἰσραὴλ, ἵστησι τῆς τροχηλασίας τὸν ἥλιον, δισύλλαβον ῥῆμα [h*], ὡς πολυδύναμον ἐντρόχιος ὑποβαλὼν, ἵνα μὴ ἡ ἱππασία τούτου σωτηρία γένηται τοῖς πολεμοῦσιν Ἰσραήλ. Ἔμενε δὲ ὅμως ὁ φωσφόρος. Κατὰ γὰρ τῶν ὁρωμένων ἐχθρῶν ὁ στρατηγὸς τὸν πόλεμον συγκροτῶν, ἐδεῖτο φωτὸς, τοῦ τὸ ὁρατικὸν κινοῦντος τῶν ὀφθαλμῶν, καὶ τὴν τοῦ ὁρᾷν συγκροτοῦντος ἐνέργειαν· ὡς ἂν ἐπὶ τοὺς σκοτεινοὺς τοῦ ᾅδου κευθ-

[87] Matth. XXIII, 37. [88] Joan. VIII, 44. [89] Isa. IX, 2. [90] Isa. VI, 9. [91] Psal. CXXXVIII, 12. [92] Psal. XVII, 2. [93] Psal. XLVII 9. [94] Isa. I, 2. [95] Josue X, 12.

VARIÆ LECTIONES.

h *Ισ.* Μωϋσέα. h* στῆτω apud LXX. Hebr. monosyl. דום. Arias : *sile* ; Pagn. *exspecta*.

μῶνας, τῇ τοῦ φωτὸς παρεκτάσει, πλείονας εἰσ- A ελάσῃ. Τί γὰρ καινὸν εἰ τὰ τοῦ σκιώδους νόμου πρεσβεύων, καὶ ὁ ὑπουργὸς ὢν τοῦ ἀποκτείνοντος γράμματος, τοὺς ὁδοστάτας ἀνῄρει τῶν φευγόντων ἐκ τῆς σκοτεινῆς Αἰγύπτου, πρὸς τὴν μακαριζομένην κατάσχεσιν; Νῦν δὲ ἄλλη παράδοξός τε νυκτομαχία ἐν μεσημβρίᾳ τελεῖται, καὶ σκότος τρίωρον ἀναφαίνεται· καὶ ὁ ἀρχαῖος ἄρχων τοῦ σκότους καὶ ἀόρατος, πίπτει βληθεὶς ὑπὸ τοῦ « ἀναβαλλομένου φῶς ὡς ἱμάτιον· » συσκιάσαντος ἑαυτὸν τῷ ἐπενδύματι τῆς σαρκὸς, καὶ τούτῳ ἤδη διεῤῥωγότι τοῖς ἥλοις, καὶ τῇ λόγχῃ διατρηθέντι διὰ πτωχείαν ἑκούσιον Οἱ δ' « ἐν σκότει ἀγνοίας καὶ σκιᾷ θανάτου καθήμενοι, φῶς μέγα ὁρῶσιν » ἀπολυτρώσεως, καὶ τὸν τύραννον βλέποντες βεβλημένον, ἀπὸ σκότους ἀναπηδῶσιν εἰς φῶς· ἀπὸ φθορᾶς, εἰς ζωήν. Νίκη γὰρ B τοῦ ἑνὸς Ἰησοῦ, ἡ σωτηρία τῶν ἐκ παραβάσεως ἀποστάντων αὐτοῦ, καὶ εἰς ἐχθροὺς ἀντικαταστάντων τῷ δημιουργήσαντι, τῇ τοῦ πρωτοπράστου δράκοντος ἐξαπάτῃ. Ἀλλ' ὅπερ ἔλεγον, εἶχε μὲν τὸ σταυρικὸν ξύλον μετέωρον τὸν παραγωγέα τῆς κτίσεως, καὶ ἐπεστήρικτο τούτῳ ἀνθρωποπρεπῶς, ὁ πρώην τῷ πατριάρχῃ σχηματισθεὶς, ἐπεστηριγμένος τῇ κλίμακι. Νεκρὸς γὰρ ὑπὲρ τῆς ἐμῆς ζωῆς γεγονὼς, νεκροπρεπῶς τῷ ξύλῳ συνείχετο, ταῖς ἐκ τῶν ἥλων χειροπέδαις ἐνειργμένος· δι' ὧν, ὁ τὸ πᾶν τῇ θεότητι συστατῶν, καὶ τοῖς νεκροῖς ἐμπνέων τὴν ζωὴν, τῷ ξύλῳ ἐρήρειστο συσχόμενος. Ἀνέβαινον δὲ καὶ κατέβαινον οἱ ἄγγελοι ἐπὶ τὸν σταυρόν. Ἀνέβαινον, ὡς « βραχύ τι παρ' αὐτοὺς » τοῦ ἐσταυρωμένου C « ἠλαττωμένου διὰ τὸ πάθημα τοῦ θανάτου. » Γοργὸν δ' αὐτίκα κατέβαινον κατάβασιν ἄπειρον, ὑψηλότερον αὐτὸν κατανοοῦντες πάσης ἀρχῆς καὶ ἐξουσίας ἀγγελικῆς. Καὶ τί γὰρ ἕτερον, ἢ ποιητὴν αὐτῶν, Πατρὶ καὶ Πνεύματι σύνθρονον, καὶ τῆς δόξης καὶ Βασιλέα, καὶ Κύριον; Οὐ γὰρ αἰσχύνη ταύταις ἦν ὁ σταυρὸς, ἀλλὰ θρίαμβος τροπαιουχίας, καὶ παγκοσμίου νίκης ἐπίδειξις: « Ἐκάθισεν ἐπὶ θρόνου τοῦ σταυρικοῦ ὁ κρίνων δικαιοσύνην, » καὶ τὸν ἄδικον κατέκρινε θάνατον τῆς ἀνθρωπίνης ὑπερορίσας οὐσίας. Καὶ ὁ ἐξηκανθωμένος δὲ στέφανος ἐπὶ κεφαλῆς πρὸ τοῦ σταυροῦ ἀνεχόμενος, τὴν νίκην ἐβεβαίου τοῦ λέγοντος· « Θαρσεῖτε, ἐγὼ νενίκηκα τὸν κόσμον, » καὶ κοσμοκράτορα· βαστάσας τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου. Ἁμαρτίας δὴ σύμβολον, D ἄκανθα· ἡ δὲ ἁμαρτία, θανάτου ὅπλον ὀξύτατον· ὁ δὲ θάνατος, ὑποστράτηγος διαβόλου. Εἶδες οὕτω καθωπλισμένον τὸν τῆς ἀπωλείας ἀρχιστράτηγον; Εἶδες ἡλίκος ὁ συνασπισμὸς αὐτοῦ; Ἀλλὰ βλέπε καὶ τῆς πανteυχίας ἀπογυμνούμενον, καὶ ἡττώμενον εὐμηχάνῳ σοφίᾳ Χριστοῦ. Ἀφαρπάζει γὰρ τὸ κέντρον ὁ ἀναμάρτητος, καὶ συντρίβει ἐν ἑαυτῷ,

hostium in tenebrosos inferni secessus detruderet. Quid enim novi videatur, ut qui umbratilis legis scita tueretur, essetque minister occidentis litteræ, eos interficeret, qui fugientibus a tenebrosa Ægypto ad beatam illam hæreditatem iter prohiberent? nunc autem nova alia ac insolita nocturna pugna, meridie ipso committitur, ac trium horarum tenebræ fiunt; caditque antiquus ille, ac invisibilis princeps tenebrarum, eo vulnerante, « qui induit lumen sicut vestimentum [96]; » quique se carnis integumento obumbravit, eoque jam clavis discisso, ac lancea perforato, ob eam, quam sponte iniit, paupertatem. Ii porro, « qui in ignorantiæ tenebris, ac umbra mortis sedebant, magnam vident redemptionis lucem [97], » videntesque vulneratum tyrannum, a tenebris resiliunt ad lumen; a corruptione ad vitam. Unius quippe Jesu victoria, salus est eorum qui prævaricantes ab eo defecissent, quousque primo venditi draconis deceptio (2-10) auctori hostes effecisset. Enimvero, quod dicebam, habebat quidem crucis lignum, eum sublimem, qui creaturam produxit; eratque illi humano more innixus, qui olim patriarchæ spectaculo exhibitus fuerat innixus scalæ [98]. Morte enim pro mea defunctus vita, pro mortui ratione in ligno tenebatur, clavorum compedibus innexus; quibus is, qui universa Deitate continet, ac vitam mortuis inspirat, ligno detinente suffultus erat (11). Porro angeli ascendebant, ac descendebant in cruce. Ascendebant, tanquam eo, qui erat crucifixus, « modicum præ illis minorato, ob passionem mortis [99]. » Confestim autem immensum rursus descendebant, ut qui omni eum Principatu, ac Potestate angelica sublimiorem intelligerent. Quid enim aliud, quam suum Creatorem, eadem cum Patre ac Spiritu sancto sublimem sede. Regemque ipsum gloriæ, ac Dominum cogitarent? Non enim crucis pudebat, adeoque tropæi loco, ac mundi totius victoriæ ostensio illis erat. « Sedit super crucis thronum, qui judicat justitiam [1], » ac iniquam condemnavit mortem, abs substantia eam humana exterminans. Sed et spinea corona, quam in capite suscepit ante crucem, ejus confirmabat victoriam, qui ait : « Confidite, ego vici mundum [2], » et mundi principem : utique portando mundi peccatum. Nam spinæ, peccati sunt symbolum, peccatum vero, præsentissimum est mortis organum; mors denique, vicarius a diabolo imperator. Vidisti sic instructum, principem illum perditionis ducem? Vidisti quanta ejus munitio? Vide nihilominus omnis illa generis armatura nudum, ac expedita Christi sapientia victum. Quippe, abripitis aculeum, im-

[96] Isa. XLIX, 18. [97] Isa. IX, 2. [98] Gen. XXVIII, 13. [99] Hebr. II, 9. [1] Psal. IX, 5. [2] Joan. XVI, 33.

(2-10) *Primo venditi draconis deceptio.* Τῇ τοῦ πρωτοπράστου δράκοντος ἐξαπάτῃ. Draconis illius, qui primus os diabolo tentanti accommodavit, eique ceu instrumentum ad malum venditum fuit; juxta illud Apostoli Rom. VII : *Ego autem carnalis sum, venundatus sub peccato.*

(11) *Ligno detinente suffultus erat.* Ἐρήρειστο συσχόμενος· alioqui in terram prolapsuro inanimi corpore, ut idem orat. in adorationem crucis, ubi eamdem comparationem crucis cum scala Jacob edisserit.

munis a peccato exsistens, atque in se ipse conterit, « qui tollit peccatum mundi [a], » ac per naturam nascitur impeccabilis. Inermem ostendit aculeo instructam mortem, prorsusque inefficacem : quinimo, amisso eam aculeo mortificat ac exstinguit. Idipsum vero iis quoque insectis accidit, quæ sunt aculeo instructa, ubi eum carni infixerint.

Christi porro victoria, in universam naturam transit, cujus ipse assumpsisset primitias. Quippe ea per illam vivificatur, ac immortalis efficitur. Cæterum habere mysterium crucis, triumphi pro victoria speciem, res ipsæ clamant. Quanquam enim ego siluero, clamabunt lapides : ii, inquam, lapides [b], sub quibus primi parentis calvaria (12) fuit defossa, uti vera ac antiqua Patrum traditio habet. Velut enim potentissimus Rex, eam Adami sensuum arcem superavit, bellique pugna devicto dæmone, qui per vim ei dominabatur, suum in ea jure belli fixit sceptrum, ac erexit tropæum, palam ostendens, ut Adam ille, quam præcipue propositam haberet, ejus in terram adventus causa fuerit, utque ejus instaurationis, ac reparatæ salutis, gratia, totum exinanitionis mysterium gestum sit : descensus, inquam, e cœlis; incarnatio, sudor, labor, precatio, mors, effusio sanguinis, depositio in monumento. Universa hæc in Adæ refunduntur libertatem, fuitque mysterium, ejus qua fictor prosequebatur, dilectionis argumentum.

Hæc porro quondam arx prior discrimen perpessa erat, cum illam ligni adminiculo hostis quatiens, expugnasset, ac direptam posuisset. Quippe obaudivit primus generis parens, comparatum decipiendo draconis consilium. « Vidit quod fructus speciosus esset ad visum [c] : » attigit, extendens dexteram; decerpsitque, ac ori admovens, gustavit, « eo quod bonus esset ad esum [d], » ejusque suavem odorem percepit. Pro sensuum itaque, sic a dæmone servituti datorum, salute in Lithostroto recta crux specie figitur, ducitque Christus a Calvaria, ubi olim sensus fixerat curationis exordium : cumque solo sermone paradisum plantasset, ipsa nunc manuum opera, ac labore, sublimiorem plantationem molitur, cujus fructus, æternum mansura vita. Porro imitatur optimos satores, qui arborum qualitates nihil commodi fructus edentium, bonis aliis qualitatibus, excisarum arborum

A « αὐτὸς ὢν ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου, » καὶ φύσει γνωριζόμενος ἀναμάρτητος. Καὶ ἄοπλον τὸν κεντροφόρον δείκνυσι θάνατον, καὶ παντελῶς ἀνενέργητον· μᾶλλον μὲν οὖν θανατοῖ καὶ νεκροῖ, τὸ κέντρον ἀποβαλόμενον. Πάσχει δὲ τοῦτο καὶ τὰ κεντροφόρα τῶν ζωϋφίων, κατὰ σαρκὸς τὸ κέντρον ἐ[μ]πήξαντα.

Ἡ δὲ νίκη Χριστοῦ πρὸς ἅπασαν διαβαίνει τὴν φύσιν, ἧς αὐτὸς τὴν ἀπαρχὴν προσέλαβε. Ζωοῦται γὰρ διὰ ταύτης καὶ ἀπαθανατίζεται. Ὅτι δὲ θριαμβόνικον τὸ μυστήριον τοῦ σταυροῦ, αὐτὰ βοῶσι τὰ πράγματα. Κἂν ἐγὼ σιωπήσω, οἱ λίθοι κεκράξονται· λίθοι, ὧν κάτωθεν κατορώρυκται τὸ τοῦ πρωτοπλάστου κρανίον, ὡς ἡ ἀληθὴς καὶ ἀρχαία τῶν Πατέρων ἔχει παράδοσις. Ὡς γὰρ βασιλεὺς πανσθενέ- B στατος, ὑπερανέβη τὴν ἀκρόπολιν ταύτην τῶν Ἀδαμιαίων αἰσθήσεων, καὶ τὸν κατατυραννήσαντα ταύτης κατεστρατήγησε δαίμονα, νόμῳ στρατιωτικῷ, οἰκεῖον ἐπ' αὐτῆς πηξάμενος σκῆπτρον, καὶ τὸ τρόπαιον ἀνεστήλωσε· δεικνὺς προδήλως, ὡς ὁ Ἀδάμ ἐστι τὸ σκοπιμώτατον τέλος τῆς ἐπὶ γῆς αὐτοῦ παρουσίας, καὶ τῆς αὐτοῦ ἀνακλήσεως καὶ ἀνασώσεως ἕνεκεν, τὸ τῆς κενώσεως ἅπαν ἐπράχθη μυστήριον· ἡ οὐρανόθεν κατάβασις, ἡ ἐνανθρώπησις, ὁ ἱδρὼς, ὁ κόπος, ἡ προσευχὴ, τὸ πάθος, ἡ χύσις τοῦ αἵματος, τοῦ μνήματος ἡ κατάθεσις. Ταῦτα πάντα τῆς τοῦ Ἀδὰμ ᾐτιῶντο ἐλευθερίας, καὶ τῆς πρὸς αὐτὸν ἀγάπης τοῦ πλάσαντος ὑπόθεσις ἦν τὸ μυστήριον.

Ἦν δὲ ἄρα πρωτοπαθήσασά ποτε ἡ ἀκρόπολις C αὕτη, ὅταν ὁ πολέμιος διὰ ξύλου ταύτην κατέσεισε θέμενος ἁλωτήν. Ἤκουσε γὰρ ὁ γενάρχης τῆς ἀπατηλῆς τοῦ δράκοντος συμβουλῆς. « Εἶδεν, ὅτι ὡραῖος ἦν εἰς ὅρασιν ὁ καρπός· » ἥψατο, τὴν δεξιὰν ἐκτείνας· καὶ δρεψάμενος, καὶ παραπεμψάμενος στόματι, ἐγεύσατο, « ὅτι καλὸς εἰς βρῶσιν, » καὶ τῆς εὐωδίας ἀπήλαυσε. Ὑπὲρ γοῦν σωτηρίας τῶν αἰχμαλωτισθεισῶν τῷ δαίμονι τούτων αἰσθήσεων, ἐπὶ τοῦ Λιθοστρώτου ὁ σταυρὸς ὀρθιάζεται· καὶ ἀπὸ τοῦ Κρανίου, τῆς θεραπείας ἄρχεται ὁ Χριστὸς, ὅπου πρώην τὰ αἰσθητήρια συνεπήξατο· καὶ λόγῳ μόνῳ πεφυτουργηκὼς τὸν παράδεισον, νῦν αὐτουργίᾳ καὶ πόνῳ, ὑψηλοτέραν φυτείαν ἐπιτεχνάζεται· ἧς ὁ καρπὸς, ζωὴ διαιωνίζουσα. Καὶ μιμεῖται τοὺς ἀρίστους τῶν φυτηκόμων· οἱ ποιότητας δένδρων μηδὲν προ- D ϊσχομένων χρηστὸν, εὖ ἐπίστανται μεταβάλλειν εὐχρήσταις ἄλλαις ποιότησι, τῶν τῆς ἐσπονημένων [1]

[a] Joan. I, 29. [b] Luc. XIX, 40. [c] Gen. III, 6. [d] ibid.

VARIÆ LECTIONES.

[1] Leg. διὰ τῆς τῶν ἐτμημέν.

NOTÆ.

(12) *Lapides, sub quibus primi parentis calvaria.* Sit hæc ratio, quam se nescire fatetur Grets., cur citata proxime orat. Germanus appellet Lithostrotum Calvariæ locum, ac quo fuit Domino posita crux, quanquam eo nomine a Joanne appelletur Pilati tribunal, quod forte locus esset stratus lapide, nec id vulgari, aut minus exquisito opere : alioqui omnia passim loca strata lapide sic fuissent dicta. Uti ergo Pilati illud tribunal ab eximio lapidum opere, ac strato singulariter solo, dici meruit Λιθόστρωτος, sic sibi Germanus ac Græci alii quos indicat Grets. indulserint, ut locum Calvariæ, a lapidibus antiquo more Adæ cranio impositis pro tumulo, ac quibus peculiari ratione stratus lapide mons ille videretur, juxta eam inibi sepulti Adæ traditionem, Λιθόστρωτον appellarent : quod sane vero similius est, quam ut tot Græcos scriptores oscitantius credamus loca confudisse.

περιφυτείας. Πευκίνην σφύραν λίπει εὐθηνουμένην, A πικρᾶς ἀμυγδαλῆς ῥίζῃ ἐπεμβαλὼν, μετεχύμισε τὸ τοῦ δένδρου ὑπόπικρον, πρὸς τὸ εὔχρηστον καὶ γλυκὺ, καὶ τὸ δυσπρόσιτον, ἐξημέρωσε. Καὶ ὁ σταυρὸς δὲ τοῦτο, καθ' ὑψηλοτέραν φυτηκομίαν [ποιεῖ·] ἐμπαγεὶς μὲν τῇ ῥίζῃ τοῦ ἀνθρωπείου γένους, τῷ πρωτοπλάστῳ φημί· ἀπαλλάξας δὲ ταύτην τῆς τοῦ θανάτου πικρίας, καὶ πρὸς ζωηρὰν μεταστοιχειώσας ποιότητα. Ζωῆς γάρ ἐστι ξύλον, διὰ τὸν ἐπ' αὐτοῦ ἀνηρτημένον ἀθανασίας καρπόν. Ὦ τῆς ἀπορρήτου φιλανθρωπίας τοῦ Θεοῦ! Ὦ τῆς εἰς ἐμὲ, τὸν πολλοῦ μίσους ἐπάξιον διὰ κακίαν, πολλῆς ἀγάπης αὐτοῦ δι' ἀνεξικακίαν πολλήν! Προεώρα μὲν ἄνωθεν ὁ παντεπόπτης διακύπτων ἐξ οὐρανῶν, τὸ ἐνυποκείμενον κρανίον τῷ Λιθοστρώτῳ, ἐλεεινὸν λείψανον τῆς χειρὶ τετιμημένης τοῦ πλάσαντος πλάσεως· καὶ ἰδὼν, B ἐπεκάμφθη· καὶ ἐπικαμφθεὶς, «κάμπτει τοὺς οὐρανοὺς, καὶ κάτεισιν.» Ὁ ἀπερίγραπτος, ἐπὶ γῆς ἀνθρώποις συναναστρέφεται ἄνθρωπος γεγονώς. Ἔδραμεν, ἔδραμεν ἕως ὧδε, ὅπου καὶ ἔστησε τοὺς πόδας αὐτοῦ, τὴν ὁδὸν τοῦ γηΐνου βίου τελειώσας, καὶ καταλαβὼν τὸν ζητούμενον, ἵσταται· καὶ «ὅπου τὸ πτῶμα, ἐκεῖ καὶ ὁ μεγαλοπτέρυγος ἀετὸς,» ὡς πτέρυγας τὰς χεῖρας διαπετάσας, καὶ περισκιάσας τὸν κείμενον, καὶ ἐπεντρανίσας, ὁ ἐν οὐρανοῖς κατοικῶν, καὶ «τὰ ταπεινὰ ἐφορῶν· ὁ ἐγείρων ἀπὸ γῆς πτωχὸν, καὶ ἀπὸ κοπρίας ἀνιστῶν πένητα.» Ἐγενόμεθα γὰρ ὡσεὶ κόπρος τῇ γῇ σῆψιν καταχριθέντες καὶ δυσωδίαν.

C

«Ἀδὰμ, ποῦ εἶ;» πάλιν αὐτὸν ἐρωτᾷ· ἐγὼ γάρ σε ἀναψηλαφῶν, ἐνταῦθα παρεγενόμην, καὶ διὰ τὴν σὴν ἀνεύρεσιν, ἐξέτεινά μου τὰς χεῖρας ἐν τῷ σταυρῷ· πρὸς μὲν τὸν Πατέρα, σχῆμα ἐνδεικνύμενος εὐχαριστίας ἐπὶ τῇ φανερώσει τῇ σῇ· πρὸς σὲ δ' αὖ, ἔκτασιν ἀγκαλισμοῦ. Οἱ δὲ κρότῳ ποτὲ καταθροήσαντές σου τὴν ψυχὴν πόδες (τοῦτο γὰρ ὑποτοπάζειν τὸ δυσμείδητον ταύτης παρείχετο), νῦν ἀψοφητὶ σε κατέλαβον, καὶ ἀκινητίζουσι διὰ σὲ τῷ ξύλῳ προσπαγέντες. Οὐ γὰρ ἵνα κρίνω σε δι' ἁμαρτίαν, ἀλλ' ἵνα σώσω σε διὰ φιλανθρωπίαν, ἐλήλυθα· οὐδ' ἵνα καταράσωμαι διὰ τὴν σὴν παρακοὴν, ἀλλ' ἵνα εὐλογήσω δι' ἐμὴν ὑπακοὴν, παραγέγονα. «Ἐν τοῖς μεταφρένοις μου ἐπισκιάσω σε, καὶ ὑπὸ τὰς D

insitione commutare noverunt. Piceæ malleum pinguedine uberem, amaræ nucis amygdalæ radici immittens, amarum arboris succum in lenem ac dulcem commutavit, gustuique difficilem cicuravit. Hoc vero etiam crux altiori satione facit, quæ humani generis radici infixa, primo, inquam, condito homini, a mortis eam amaritudine liberat, inque vitalem quamdam qualitatem convertit. Etenim crux lignum est vitæ, propter suspensum in ea immortalitatis fructum. O ineffabilem Dei benignitatem ac clementiam! O multam in me, qui multo odio a vitiositate dignus fui, ejus dilectionem, per multam sustinentiam! Sane quidem jam olim e cœlo inspectans omnium inspector, cranium prævidit in Lithostroto humi conditum, miserabiles utique reliquias fictionis, quam manus fictoris honoraverat: vidensque, inflexus est, inflexusque, «inclinat cœlos, ac descendit[7].» Qui nequit circumscribi, cum hominibus in terra versatur, factus homo. Cucurrit, plane cucurrit hucusque, ubi etiam stitit pedes suos terrenæ vitæ consummans viam, statque comprehenso eo, quem currens quærebat: ac «ubi corpus, illic quoque magnarum alarum adest aquila[8],» alarum instar manus expandens, circumobumbrans pariter, illustransque (13) jacentem hominem, qui habitat in cœlis, nihiloque minus «humilia respicit: qui suscitat a terra inopem, et erigit de stercore pauperem[9].» Facti quippe eramus tanquam stercus terræ, qui fueramus damnati ut putresceremus, tetrumque odorem exhalaremus.

«Adam, ubi es[10]?» quærit iterum: ego enim huc veni, ut te rimarer, atque ut te possim invenire, manus meas extendi in cruce: quod quidem spectat ad Patrem, gratias agentis speciem exhibens pro tua detectione; quod autem ad te, extendentis manus ad amplexationem. Cæterum pedes illi, qui tuum quondam animum strepitu terruerunt; hoc enim tristis ejus habitus dabat suspicari: nunc te sine strepitu comprehenderunt, ac sunt immoti, tui causa ligno affixi. Non enim ut propter peccatum te judicarem adveni, sed ut per benignitatem et clementiam salvarem: neque ut maledicerem propter inobedientiam tuam, sed ut per meam obeditionem benedicerem. «Inter

[7] Psal. XVII, 10. [8] Matth. XXIV, 28. [9] Psal. CXII, 9. [10] Gen. III, 9.

(13) *Illustransque.* Ἐπεντρανίσας· Vox est Germano peculiaris. Sic citata orat. de cruce. Δοξάζεται ὄφις χαλκοῦς ψιλαῖς ἐπεντρανίσεσι ζωοποιῶν. *Laudatur serpens æneus qui sola ac nuda irradiatione vivificaret.* Videatur significare quamdam affusionem luminis ab obtutu, sive in eos qui respicerent, ratione cujus in eos imprimens, a serpentum morsu liberaret. Valde displicet Gretsero ita adnotat ad eam orat. et verba relata. *Verba illa referri possunt ad ipsum Moysen, si lectio hoc modo constituatur.* Καὶ δοξάζεται ὄφεις χαλκοῦς, κ. τ. ἑ. *Et tamen laudatur et celebratur Moyses, quod æneos serpentes effinxerit. Ita ut* ζωοποιεῖν *non sit vivificare, sed animalis speciem effingere.* Nam 1° Moyses unum duntaxat, non plures ejusmodi effinxit serpentes; 2° effinxit, non *nudo et solo intuitu*, quod ipse reddiderat τὸ, ἐπεντρανίσεσι· sed fabrili arte: vel erat alia ejus vocis afferenda expositio, novo isti sensui quadrans; 3° ultro conficta est illa vocis ζωοποιεῖν significatio, nec quidquam eo loco apta. Vere serpens ille δοξάζεται, *habetur celebri memoria*, habuitque suam religionem, siquidem erat crucis figura, et ea ratione aspectu curabat, obscura quadam in Christum relatione, etsi postea proniori in idololatriam populo, ac religionis excedente modum, summa ab Ezechia religione contritus sit. Aliter philosophatur Andr. Cret. orat. in crucis Exalt. ut non tam Christi, ejusque crucis typus fuerit, quam per eam crucifixi peccati, ac diaboli, quomodo nullam religionem habere potuit: et tamen δοξάζεται· *laudatur*, tanquam rite, nullaque violatione legis divinæ cusus, sed magis Deo jubente, quanquam videretur sic imagines conflare ab eo prohibitum.

scapulas meas obumbrabo tibi, jamque sub pennis meis speras, » tanquam pullus e paradisi nido antea subductus, ac serpentis dentibus læsus. Ego Veritas « scuto te crucis circumdo, nec timebis a timore nocturno; » te enim dies nesciens vesperam exceptura est; « necve a negotio perambulante in tenebris, » atque in inferni caliginosis tabernaculis versante; « nec denique a ruina, et dæmonio meridiano [11].» Erat enim, ut nosti, pomeridianum tempus, quando, malo dæmone supplantante, pari cum conjuge ruina dejectus es. Ab his omnibus liberaberis, circumquaque munitus scuto crucis. Tandem ergo « non est occultatum os » illud tuum a me. Quanquam autem est tua « substantia in inferioribus terræ [12].» Quippe substantia corporis anima est, cum et ea abeunte dissolvatur quod subsistens erat: verum illuc quoque nunc eo, ac proficiscor, « æstimatus cum descendentibus in lacum [13-14], » quæramque animam tuam « in tenebrosis ac umbra mortis [15] » occultatam; nec desistam sponte humiliatus, ac inferius descendens, donec te in cœlum subveham, ad laudem quidem meæ in humanum genus benignitatis ac clementiæ; ad probrum vero diabolici in illud odii, ac invidiæ. Qui enim tuam in paradiso conversationem nequivit ferre, quid non molestiæ patiatur cum fueris effectus cœli civis? quin et vero Patri meo consessor, per istas primitias, ac naturam quam assumpsi?

Quia ergo mors nihil aliud est quam separatio a corpore, ac Emmanuel factus est veritate homo, omnesque humanitatis modos per summam benignitatem suscepit excepto peccato, moritur pro humanæ naturæ lege: sponte tamen, non vi mortis compellente; ac anima quidem separatur a corpore, corpusque moritur ea disjunctione: manet vero deitas a neutro sejuncta, divisaque, ambas partes disjunctas colligens, postque etiam mortem, eam quæ fuit ex ipsa unione subsistentiam in seipsa servans. Ac anima quidem sponte in infernum descendit: corpus autem includitur sepulcro. Cæterum, qua ratione nativitas ex Virgine non per omnia similis nostræ habuit, nec omnino humanæ nativitatis leges secuta est, suntque etiam in quibus partus supra humanam rationem mirabilis fuit, ac natura novata est. Quænam illa? Utique conceptio sine semine, partus dolorum expers; servata post partum, uti ante partum virginitas, ut ex rebus adeo mirabilibus, non nudus homo existimaretur qui natus esset, sed veritate Deus cognosceretur qui carnem induisset. Sic sane etiam in morte naturalia commista fuerunt, iis quæ naturæ rationem excedunt. Sunt autem ista, ut ex potestate ac libera ex se voluntate, Patris manibus spiritum commendarit; ut in infernum descendens, vinctos qui illic tenebantur, reduxerit; ut tridua-

A πτέρυγάς μου ἤδη ἐλπίζεις, » ὡς ὁ τῆς καλιᾶς τοῦ παραδείσου ἀποσεσυλημένος πρὶν νεοττὸς, καὶ ὀδοῦσι διαλελωβημένος τοῦ ὄφεως. « Ὅπλῳ κυκλῶ σε » ἡ ἀλήθεια ἐγὼ σταυρικῷ, « καὶ οὐ φοβηθήσῃ ἀπὸ φόβου νυκτερινοῦ· » ἀνέσπερος γὰρ ἡμέρα σε διαδέξεται· « οὐδ' ἀπὸ πράγματος ἐν σκότει διαπορευομένου, » κἂν τοῖς ζοφεροῖς τοῦ ᾅδου σκηνώμασιν ἀναστρεφόμενου· « οὐδ' ἀπὸ συμπτώματος καὶ δαιμονίου μεσημβρινοῦ. » Ἦν γὰρ, ὡς οἶδας, δειλινὸν, ὅτε συγκατεπτώθης τῇ ὁμοζύγῳ, ὑποσκελισθεὶς τῷ ἀλάστορι. Πάντων τούτων ἀπαλλαγήσῃ τῷ ὅπλῳ περικυκλωθεὶς τοῦ σταυροῦ. Τέλος οὖν « οὐκ ἐκρύβη τὸ ὀστοῦν » τοῦτο ἀπ' ἐμοῦ. Εἰ δὲ καὶ « ἡ ὑπόστασίς σου ἐν τοῖς κατωτάτοις τῆς γῆς » (σώματος γὰρ ὑπόστασις ἡ ψυχή· ὅτι καὶ ταύτης ἀφισταμένης, τὸ B ὑφιστάμενον διαλύεται), ἀλλ' ἄπειμι νῦν κἀκεῖ, καὶ κατέρχομαι, « προσλογισθεὶς μετὰ τῶν καταβαινόντων εἰς λάκκον, » καὶ ζητήσω σου τὴν ψυχὴν « ἐν σκοτεινοῖς, καὶ ἐν σκιᾷ θανάτου » συγκρυπτομένην· καὶ οὐκ ἀποστήσομαι ταπεινούμενος καὶ ὑποκαταβαίνων ἑκὼν, ἕως ἂν σε πρὸς οὐρανὸν ἀναγάγω, εἰς δόξαν μὲν τῆς ἐμῆς φιλανθρωπίας, εἰς αἰσχύνην δὲ τῆς τοῦ διαβόλου μισανθρωπίας. Ὁ γὰρ οὐκ ἐνεγκὼν τὴν σὴν ἐν παραδείσῳ ἀναστροφὴν, τί οὐκ ἂν πάθοι τῶν ἀνιαρῶν, οὐρανοπολίτου σοῦ γεγονότος, μᾶλλον δὲ καὶ συνέδρου τῷ ἀληθινῷ μου Πατρὶ, διὰ τῆς ἀπαρχῆς ταύτης καὶ τοῦ προσλήμματος;

C Ἐπεὶ τοίνυν οὐδὲν ἕτερόν ἐστι θάνατος, ἀλλ' ἢ χωρισμὸς τῆς ψυχῆς ἀπὸ σώματος, ἄνθρωπος δὲ κατὰ ἀλήθειαν γέγονεν ὁ Ἐμμανουὴλ, καὶ πάντα τὰ τῆς ἀνθρωπότητος μέτρα διὰ φιλανθρωπίαν ἐδέξατο χωρὶς ἁμαρτίας, θνήσκει κατὰ νόμον φύσεως ἀνθρωπίνης· ἑκουσίως μὲν, ἀλλ' οὐχὶ τυραννίδι θανάτου συνελαυνόμενος· καὶ διΐσταται μὲν ἐκ τοῦ σώματος ἡ ψυχὴ, νεκροῦται δὲ τὸ σῶμα διαζυγὲν τῆς ψυχῆς· ἡ θεότης δὲ, ἀμφοῖν ἀδιάστατος καὶ ἀδιάῤῥηκτος, τὰ διεστῶτα συνάγουσα, καὶ τὴν ἐξ αὐτῆς ἑνώσεως εἰς ἑαυτὴν ὑπόστασιν συντηροῦσα καὶ μετὰ θάνατον. Καὶ ἡ μὲν κάτεισιν αὐτεξουσίως ἐν τῷ ᾅδῃ· τὸ σῶμα δὲ τῷ τάφῳ συγκλείεται. Πλὴν ὥσπερ ἡ ἐκ Παρθένου γέννησις οὐ κατὰ πάντα ἦν καθ' ἡμᾶς, οὐδὲ τῇ ἀνθρωπείᾳ γενD νήσει ὁλοτελῶς ἠκολούθησεν· ἀλλ' εἰσὶν ἐν οἷς καὶ ὑπὲρ ἡμᾶς ὁ τόκος παρεδοξάσθη, καὶ ἡ φύσις κεκαινοτόμηται· τίνα ταῦτα; ἡ τῆς συλλήψεως ἀσπορία· ἡ ὠδίνων ἄνευ κυοφορία· ἡ μετὰ τὴν κύησιν ὡς πρὸ ταύτης τῆς παρθενίας συντήρησις· ὡς ἐκ τηλικούτου παραδοξάσματος, μὴ ψιλὸν ἄνθρωπον τὸν τεχθέντα, Θεὸν δὲ ταῖς ἀληθείαις ἐγνῶσθαι σεσαρκωμένον· καὶ οὕτω δὴ καὶ ἐν τῷ θανάτῳ, τὰ κατὰ φύσιν σύμμικτα τοῖς ὑπερφυέσι. Καὶ εἰσὶ ταῦτα, τὸ κατ' ἐξουσίαν καὶ αὐτοδεσπότως ταῖς πατρικαῖς χερσὶ παραθεῖναι τὸ πνεῦμα· τὸ κατελθεῖν [ἐν τῷ ᾅδῃ,] καὶ τοὺς ἐκεῖ δεσμίους ἀνακαλεῖν· τὸ σῶμα δὲ ἀδιάφθορον ἐνυπτιάσαι τῷ τάφῳ τρι-

[11] Psal. xc, 4-6. [12] Psal. cxxxviii, 15. [13-14] Psal. lxxxvii, 5. [15] ibid. 7.

ἥμερον, θαλερὸν, ὡς τῇ θεότητι ζῶν· ζωὴν πηγάζον (A) οὐ διαφθοράν· συνέχον, οὐ συνεχόμενον τοῖς ἐνταφίοις δεσμοῖς· μυρίζον, οὐ μυριζόμενον τοῖς νεκριμαίοις ἀρώμασιν· ἕωλον μὲν τῶν ἡμερῶν διαστήμασι, ζῶον δὲ τῷ ἐκ τῆς θεότητος ὑποστήματι.

Ἄγε τοίνυν, ἡμεῖς τὰς μυροφόρους μαθητρίας προλάβωμεν, μαθηταὶ τῆς πνευματικῆς ἐλευθερίας τυγχάνοντες. Ἐκεῖναι γὰρ ἔτι νομοφυλακοῦσι, καὶ τὴν νομικὴν σκιὰν ὑποκάθηνται σαββατίζουσαι· ὁ δὲ λόγος καταφρονείτω νῦν τοῦ Σαββάτου· κατατολμάτω τῆς κουστωδίας· εἰσδυέτω τὴν πέτραν λαξευτὴν, καὶ ὑπ' αὐτὴν σκεπασθεὶς, ὁράτω Θεοῦ ἀπόῤῥητον συγκατάβασιν· βλεπέτω Θεοῦ πρόσωπον μετὰ παῤῥησίας· οὐ μὴ γὰρ ἀποθάνῃ εἰς τοὺς αἰῶνας. (B) Πῶς γὰρ, ὅπου καὶ οἱ θανόντες, ἰδόντες ἀνεζωώθησαν; Ἠχέτω τοίνυν Δαβίδ· στηκέτω μεθ' ἡμῶν· ἐξαρχέτω τῆς ἑορτῆς· χορηγείτω τῶν ὕμνων τὰς ἀφορμάς· πρόσωπον ὑποδυέσθω τοῦ κατακρίτου τῇ διαφθορᾷ, καὶ τῷ ᾅδῃ βροτείου πληρώματος, τοῦ πάλαι τὴν τοῦ Σωτῆρος ἀπεκδεχομένου ἐπέλευσιν, καὶ τὴν νῦν ἐκ τάφου ἀθανασίαν· « Ὑπομένων ὑπέμεινα τὸν Κύριον, μελῳδῶν, καὶ εἰσήκουσε τῆς δεήσεώς μου· καὶ ἀνήγαγέ με ἐκ λάκκου ταλαιπωρίας· » λάκκον ταλαιπωρίας τῆς διαφθορᾶς τὸ χωρίον, τὸν τάφον ἐπεξηγούμενος· « Καὶ ἀπὸ πηλοῦ ἰλύος· » τῆς εἰς γῆν καὶ ὕδωρ τοῦ σώματος ἀναλύσεως, ἐξ ὧν καὶ συνέστηκε. Ταῦτα τὰ ἐκ τῆς κατάρας ἡμῶν ἐπιτίμια. Ἀλλ' ἐπιμειδιάτω ἡμῖν καὶ τὰ καταθύμια. « Καὶ (C) ἔστησε, φησὶν, ἐπὶ πέτραν τοὺς πόδας μου, καὶ κατεύθυνε τὰ διαβήματά μου. » Πῶς, καὶ τίνα τρόπον; Τίθεται Χριστὸς ἐπὶ τὴν πέτραν ταύτην τοῦ μνήματος, καὶ τὸ στεῤῥὸν αἱ βάσεις τῆς ἡμετέρας λαμβάνουσι φύσεως, καὶ οὐκέτι *ἐκχυθήσονται τὰ διαβήματα* τῶν ἀνθρώπων εἰς θάνατον· πηγάζει γὰρ ἡ πέτρα ὕδωρ ἀθανασίας. Πάντα μὲν οὖν τὰ φυσικὰ καὶ ἀδιάβλητα πάθη, προσείληπται τῷ Μονογενεῖ κατ' ἀλήθειαν, γεγονότι ἀνθρώπῳ ἐξ αἱμάτων παρθενικῶν, καὶ ὅλον τὸ Ἀδαμιαῖον φύραμα ἐν ἑαυτῷ ὑποστήσαντι. Ἔκτοτε οὖν κινεῖσθαι ἀρξάμενα, οὐκ ἀνάγκῃ φύσεως, ἀλλ' ἐνδόσει θεότητος, σήμερον ἐν τῇ πέτρᾳ ταύτῃ τῆς κινήσεως ἔστησαν· « καὶ ἐχόμενα πέτρας ταυτησὶ κατεπόθησαν. » Οὐκέτι κόπος, οὐκέθ' ὕπνος, οὐ πεῖνα, οὐ δίψα, τὰ (D) μετὰ τὴν παράβασιν τῆς φύσεως ἡμῶν ἐπιτίμια. Τῆς γὰρ ἀφθαρσίας ἐξανθησάσης, ταῦτα κατεμαράνθησαν, ἅπερ ἐμοὶ καὶ « νήπια Βαβυλώνια ὀνομασθήσεται προσεδαφισθέντα τῇ πέτρᾳ ταύτῃ, » καὶ ἀναλωθέντα· νήπια μὲν, ὅτι οὐκ εἰς ἁμαρτίας λογίζεται· ἀδιάβλητα γάρ· Βαβυλώνια δὲ, ὅτι μετὰ τὴν πρὸς τὴν κοσμικὴν σύγχυσιν ἔκπτωσιν, καὶ τὴν ἀπὸ τῆς ὑψηλῆς Ἱερουσαλὴμ, πρὸς τὴν κοιλάδα τοῦ κλαυθμῶνος ἀπαγωγὴν, ταυτὶ παρεισέδυσαν τὰ μὴ διαβεβλημένα πάθη, ἐπίφθορα ὄντα τῇ διὰ πληρώσεως καὶ κενώσεως συνισταμένῃ τῶν ἀνθρώπων ζωῇ.

num in sepulcro corpus resupinum incorruptum manserit, vegetum illud, ut quod viveret Deitate, vitam scaturiens, non corruptionem; quod contineret, non contineretur sepulcralibus vinculis; quod ungeret, non ungeretur mortuorum aromatibus; quod quidem dierum intervallo obsoletum esset, sustentante autem Deitate vivum exsisteret.

Age ergo unguentiferas discipulas occupemus, qui spiritalis libertatis discipuli simus. Illæ siquidem adhuc legem servant, subsidentque sabbatizantes umbram legalem: Nunc autem sermo Sabbatum negligat, contemnat custodiam, intret in excisam petram, eaque obtectus, videat ineffabilem Dei inclinationem, Dei vultum libere aspiciat: non enim morietur in æternum. Qui enim? Quando etiam mortui videntes, vivificati sunt. Veniat itaque David, stet nobiscum, festæ luci præsul exsistat, canticorum argumenta suggerat: personam subeat hominum cœtus corruptioni addicti, ac inferno mortalis, ejus qui olim Salvatoris præstolaretur adventum, ac immortalitatem quæ nunc exhibetur, modulans in hæc verba: « Exspectans exspectavi Dominum, et exaudivit preces meas: et eduxit me de lacu miseriæ[16]. » Lacum miseriæ, corruptionis locum postmodum sepulcrum exponens: « Et de luto fæcis[17], » ex resoluto corpore in terram et aquam, ex quibus etiam constitutum est. Hæc maledictionis nobis indictæ multa. Enimvero arridens quoque nobis desiderata edicat: « Et statuit, inquit, supra petram pedes meos, et direxit gressus meos[18]. » Quo id modo, ac qua ratione? Ponitur Christus super hanc petram monumenti, solidanturque nostræ naturæ bases, nec amplius hominum *gressus* in mortem *effundentur*[19]: petra siquidem immortalitatis aquam scaturit. Sane quidem Unigenitus naturales omnes affectiones, quæ vacant crimine, vere assumpsit, qui sit factus homo ex sanguinibus virginalibus, totamque Adæ conspersionem in se ipse sustentaverit. Ab eo itaque tempore, cum moveri cœpissent, non necessitate naturæ, sed Deitatis concessione, hodie in petra hac, a motu quievere, « fueruntque absorptæ huic junctæ petræ[20]. » Non enim amplius est labor, non somnus, non fames, non sitis, pœnalia illa a prævaricatione in naturam invecta. Efflorente enim incorruptione, obsoluerunt ista; eaque ego appellarim « parvulos Babylonis, ad istam allisos petram[21], » atque peremptos: parvulos quidem, eo quod non imputentur ad culpam; quippe vacant crimine; Babylonis autem, quia innocuæ ejusmodi affectiones, post casum in mundi illam confusionem, abductionemque a sublimi Jerusalem in vallem fletus, occasione ingressæ, humanæ vitæ, quæ plenitudine ac exinanitione constat, interitum consciscunt.

[16] Psal. xxxix, 2. [17] ibid. [18] Ibid., 3. [19] Psal. lxxii, 2. [20] Psal. cxl, 6. [21] Psal. cxxxvi, 9.

Tu mihi quoque, sermo, longius exi, ad usque deserti viam, Manna collecturus; nec te Sabbati metus incessat. Habent enim qui Christi adventu sabbatizaverit, Judaica Sabbata. Adeo igitur decantatum Manna, « angelorum panis [22] » in Psalmorum libro fuit appellatum : eratque illud, quod asserens dico, hujusce mysterii prævia designatio, ac Christum panem cœlestem, qui ad nos usque descendit, ceu delineatione expressit, quem qui manducant, non moriuntur, ut ea quoque ratione angelorum panis vocetur : nam angeli immortales sunt : quodque alioqui congruat, ut qui sunt angelicis moribus præditi manducent. Erat certe quondam natura hominum unius diei, cum propter divini mandati transgressionem, fuisset corruptioni addicta. Sed et vermes ebulliebat, quos putredo edit : eratque plenus fetore, quique naribus difficile efflaretur, olentiæ influxus : quibus utique corruptionis vitiis, etiam Manna obnoxium erat, ut in proximam crastinam lucem solis, servari non posset. Pro more enim insectorum unius diei, ipsa die, cum nascebatur, tum interibat : quod autem amplius servatum esset, tanquam mortuum corpus, ac loculo conditum, vermes ebulliebat. Cum autem dies adveniret quæ præcedit Sabbatum, postquam Sabbatum haberet oriri, recondebatur quidem a vespera, ac intra vasa abscondebatur, eratque omnino a putredine immune, et ut ne vestigium corruptionis invaderet, utque dum diei, quæ septimanæ dierum caput præcedit, diluculum claresceret : quod ipsum tempus, cœlestis panis sepulturæ designabat mysterium, ac incorruptionis delineabat figuras. Ante enim vesperam Parasceves, in monumento, supremo viventium habitaculo depositus, immunis a corruptione servatus est, omnique a morte vitiante immutatione, ac alteratione, superior effectus. Nactus vero ipse incorruptionem, ejus universam naturam participem fecit, ita ut multi corruptionis relicta sede, nempe monumentis, redivivi apparuerint; ac secundam induti vitam, quemadmodum ait : « Qui seminant in lacrymis, in exsultatione metent [23]. » Mystica Davidis agricultura est, ex qua sermo fructus hos colligit, verborumque intellectum, in deiferi ac vivifici sepulcri penum mittit.

Verum propheta quidem, plenum labore Israelitici populi in Babylonem descensum, ejusque inde lætum regressum, sementis ac messis symbolo obscure designavit : nos autem sacrum Evangelium in Dominicum monumentum rapit, illius vocis memores, quæ ait : « Nisi granum frumenti cadens in terram mortuum fuerit, ipsum solum manet : si autem mortuum fuerit, multum fructum affert [24]. » Nunc quippe seminatur in lacrymis supra monumenti petrosa, quod mundum alit, granum; ac nedum non arescet, sed et multum immortalitatis fructum, perfecta maturitate terri-

[22] Psal. LXXVII, 25. [23] Psal. CXXV, 5. [24] Joan. XII, 24.

A Ἔξιθί μοι, λόγε, καὶ πορῤωτέρω, καὶ μέχρι βάδισιν τῆς ἐρήμου, τὴν τοῦ Μάννα συγκομιδὴν ποιησόμενος· μηδὲ ὑποστέλλου διὰ τοῦ Σαββάτου· ἔχουσι γὰρ σαββατίσαντα τῇ παρουσίᾳ Χριστοῦ, τὰ Ἰουδαϊκὰ Σάββατα. Μάννα οὖν ἐννόει τὸ πολυθρύλλητον, « ἄρτος ἀγγέλων » τῇ βίβλῳ κέκληται τῶν Ψαλμῶν· καὶ ἦν, ὡς ἐγώ φημι, τοῦ παρόντος μυστηρίου προτύπωσις, καὶ ὑπέγγραφε τὸν Χριστὸν τὸν οὐράνιον ἄρτον, καὶ μέχρις ἡμῶν καταβεβηκότα, ὃν οἱ τρώγοντες, οὐκ ἀποθνήσκουσιν· ὡς διὰ τοῦτο, καὶ ἄρτον ἀγγέλων καλεῖσθαι. Ἀθάνατοι γὰρ οἱ ἄγγελοι· καὶ τοῖς ἄλλως ἀγγελοκίοις [-λικοῖς ?] προσήκειν ἐσθίεσθαι. Ἦν μὲν οὖν ἐφήμερος ἡ τῶν ἀνθρώπων φύσις ποτὲ, ὑπὸ φθορὰν γενομένη, διὰ τὴν τῆς θείας παράβασιν ἐντολῆς. Ἐξέβραττε δὲ καὶ σκώληκας, B τὰ τῆς σήψεως ἀποκυήματα· καὶ πλήρης ἦν δυσοδμίας, καὶ μυκτήρων δυσαπόφορος εἰσροή· οἷς δὴ πάθεσι διαφθορᾶς, καὶ τὸ Μάννα ὑπέκειτο, μὴ δυνάμενον τὴν ἐς νέωτα καταλήψεσθαι φεραύγειαν ἡλιακήν. Κατὰ γὰρ τὰ ἐφήμερα τῶν ζωιφύων, αὐθήμερον καὶ ἐτίκτετο, καὶ ἀπέθνησκε· τὸ δ' ἀπὸ τοῦδε ταμιευμένον, ὡς τεθνηκὸς σῶμα, καὶ ἐνσοριασθὲν, ἐξέζεε σκώληκας. Ἐπὰν δὲ τὸ Προσάββατον καταλάβοι, μεθ' ὃ τὸ Σάββατον ὑπανέτελλεν, ἐταμιεύετο μὲν ἐξ ἑσπέρας, καὶ ἔνδον ἐκρύπτετο τῶν σκευῶν· καὶ ἦν ἄσηπτον παντελῶς, καὶ διαφθορᾶς ἀπρόσψαυστον ἴχνεσιν, ἕως καὶ ἐς αὐτὸν ὑπαυγάζοντα ὄρθρον, τῆς εἰς κεφαλὴν προκαθημένης τῶν ἑβδοματικῶν ἡμερῶν· καὶ ὁ καιρὸς οὗτος, τὸ τῆς C ταφῆς τοῦ οὐρανίου ἄρτου προτύπου μυστήριον, καὶ τῆς ἀδιαφθορίας προυπεχάραττεν εἰκονίσματα. Τὸ πρὸς ἑσπέραν γὰρ τῆς Παρασκευῆς, τῷ μνήματι ἀποταμιευθεὶς, τῷ τελευταίῳ τῶν βιούντων οἰκητηρίῳ, ἐξάντης τῆς διαφθορᾶς ἀποσέσωσται, καὶ τῆς οἱασοῦν νεκρώδους παρεκτροπῆς καὶ ἀλλοιώσεως ὑπερέβη. Ἀπαφθαρθεὶς δὲ, πάσῃ τῇ φύσει τῆς ἀφθαρσίας μετέδωκεν, ὥστε πολλοὺς τῆς διαφθορᾶς τὰ χωρία καταλιπόντας, τὰ μνήματα, παλιμβίους ὁρᾶσθαι, καὶ δευτέραν ἀμφιεννυμένους ζωήν· καθὼς εἶπεν, « Οἱ σπείροντες ἐν δάκρυσιν, ἐν ἀγαλλιάσει θεριοῦσιν. » Ἐκ τῆς τοῦ Δαβὶδ μυστικῆς γεηπονίας, ὁ λόγος ταῦτα καρπίζεται, καὶ τὴν διάνοιαν τῶν ῥημάτων, πρὸς τὴν ἀποθήκην ἄγει τοῦ θεοφόρου τάφου, καὶ ζωηροῦ.

D

Ἀλλ' ὁ μὲν προφήτης, τὴν εἰς Βαβυλῶνα ἐπίπονον κάθοδον, καὶ τὴν ἐκεῖθεν αὖθις εὔθυμον ἄνοδον τοῦ Ἰσραὴλ, ἐπικεκρυμμένως διὰ τοῦ σπόρου καὶ τοῦ θέρους ᾐνίξατο· ἡμᾶς δὲ τὸ ἱερὸν Εὐαγγέλιον, ἐπὶ τὸ Δεσποτικὸν μνημεῖον ἐκφέρεται, τῆς θεολέκτου μεμνημένους φωνῆς, τῆς « Ἐὰν μὴ ὁ κόκκος τοῦ σίτου πεσὼν εἰς τὴν γῆν ἀποθάνῃ, λεγούσης, αὐτὸς μόνος μένει· ἐὰν δὲ ἀποθάνῃ, πολὺν καρπὸν φέρει. » Σπείρεται γὰρ νῦν ἐν δάκρυσιν ὁ κοσμοτρόφος κόκκος ἐπὶ τὰ πετρώδη τοῦ μνήματος, ὃς οὐ μόνον οὐ ξηρανθήσεται, ἀλλὰ καὶ πολὺν καρπὸν ἀθανασίας τελεσφορήσει τοῖς γηγενέσι. Καὶ τοῦ εὐαγγελικοῦ μὲν σπόρου,

ὅσον τῆς πέτρας κατεσκεδάσθη, ἀπεξηράνθαι φησὶ τὸ λόγιον διὰ τὸ μὴ ἔχειν ῥίζαν· ὁ δὲ μυστικὸς καὶ ἡμέτερος κόκκος, ὡς διφυὴς, καὶ δίῤῥιζός ἐστιν· ἄνω μὲν τὸν Πατέρα προαιώνιον ῥίζαν αὐχῶν· κάτω δὲ, τὴν Μητέρα, καὶ δι' αὐτῆς, τὸν τοῦ Δαβὶδ πατέρα, τὸν Ἰεσσαί. Ἐκ τῆς ῥίζης γὰρ αὐτοῦ, τὸ κατὰ σάρκα, ἐβλάστησεν. Ἀλλ' οὐδὲ ἡλίου ἀνατείλαντος, μάρανσιν πεπονθὼς εὑρεθήσεται. « Λίαν γὰρ, φησὶ, πρωῒ τῆς μιᾶς Σαββάτου, ἦλθον αἱ μὲν γυναῖκες ἐπὶ τὸ μνημεῖον ἀνατείλαντος τοῦ ἡλίου· καὶ ὁ κόκκος σταχυφορήσας τὴν τῶν βροτῶν σωτηρίαν, ἐκεῖθεν ἀνέσχε, καὶ τὴν γῆν καταλέλοιπε. Τί μὴ λέγω, ὡς οὐδὲ αἱ ἄκανθαι τοῦτον τὴν χθὲς ἐναπέπνιξαν· καὶ ταῦτα κατὰ κύκλον περιλαβοῦσαι, καὶ τὴν μακαρίαν συσφίγγουσαι κεφαλήν; Οὐ γὰρ ἀνιαρὰ τῷ Δεσπότῃ τὰ ἄτιμα· χαρμόσυνα μὲν οὖν διὰ τὴν ἐμὴν σωτηρίαν· καὶ στέφανος καυχήσεως, ἡ πρὸς ὕβριν στεφηφορία τῶν ἀκανθῶν. Ἔχαιρεν ὅτι βαστάζων τὰς ἡμῶν ἁμαρτίας, ταῖς ἀκανθηραῖς ὀξύτησι συμβολογραφομένας, ὑπὲρ τῆς τούτων ἀφέσεως τῷ Πατρὶ προσῆγεν ἑαυτὸν εἰς θυσίαν. Ὥριστο δὲ τοῦτο πάλαι καὶ τῇ σκιώδει νομοθεσίᾳ τοῦ γράμματος, καὶ ὁ ὑπὲρ ἁμαρτίας προσφέρων θυσίαν, τὰς χεῖρας ἐπετίθει τῇ τοῦ θύματος κεφαλῇ· ὡσανεὶ τὴν πονηρὰν πρᾶξιν ἧστινος αἱ χεῖρες σύμβολον ἦσαν, εἰς ἑαυτὸ τοῦ θύματος ἀναδεχομένου, καὶ ὑπὲρ τοῦ προσαγωγέως ἁγιαζομένου· ὅπερ καὶ ὁ Χριστὸς ὑπαινιττόμενος, ἔλεγεν· « Ὑπὲρ αὐτῶν ἐγὼ ἁγιάζω ἐμαυτόν. »

Τοιαῦθ' ἡμεῖς πανηγυρίζομεν, τὰ ἐπισπόρια τοῦ ἀμαράντου κόκκου, καὶ ζωογόνου, θησαυρισθέντος ἤδη ἐπὶ τῆς γῆς, « ὅπου οὔτε σὴς, οὔτε βρῶσις ἀφανίσει· » ἄθικτος γὰρ ταῖς παμφάγοις μύλαις τῆς διαφθορᾶς, ἡ θεοϋπόστατος σάρξ· « καὶ ὅπου κλέπται οὐ διορύξουσιν, οὐδὲ κλέψουσι. » Μὴ πεμπέτωσαν ἐκεῖ τὰς γλώσσας οἱ θεομάχοι, « Ἦλθον οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ νυκτὸς, λέγοντες, καὶ ἔκλεψαν αὐτόν. » Ἀλλ' οὗτοι μὲν ὡς σπερμολόγοι καὶ φιλοπτώματοι κόρακες, τὸν τάφον περιερχόμενοι, κατακράζουσι τοῦ κειμένου· πλάνον μὲν αὐτὸν ὀνομάζοντες, δεδοικότες δὲ ὡς ἀληθῆ. Διὸ καὶ ἀντιστρατεύονται τῇ ἀληθείᾳ, καὶ κατὰ σώματος ὁπλοφοροῦσι νεκροῦ. Οὐμενοῦν ἕτερόν τι, νὴ τὴν ἀλήθειαν, ἀποσοβήσονται, εἰ τὸ ψεῦδος, καὶ τὴν ἀναιδεστάτην συκοφαντίαν· ὡς ἂν ἐπὶ πολλοῖς μάρτυσι, καὶ τούτοις ἀντικειμένοις, τελεσθῇ τὸ θαῦμα τῆς ἀναστάσεως. Οὐδὲν γὰρ οὕτως τῷ κρινομένῳ πρὸς ἐκνίκησιν ἰσχυρὸν, ὡς τὸ, τοὺς κατηγόρους ὑπερηγόρους ἀναφανῆναι· καὶ τοὺς χθὲς ὑβριστὰς, σήμερον ἐγκωμιαστάς. Πόσου τοῦτό σοι δοκεῖ θαύματος ἄξιον, κήρυκας τῆς ἀναστάσεως ὁρῶντι τοὺς στρατιώτας; Ἰδοὺ γὰρ ἀεὶ « ὑψώσεις τοῦ Θεοῦ ἐν τῷ λάρυγγι αὐτῶν, » τὴν ἐκ τάφου ἀνάστασίν τε καὶ ὕψωσιν ἀπαγγέλλουσαι τοῦ Χριστοῦ· « καὶ ῥομφαῖαι δίστομοι ἐν ταῖς χερσὶν αὐτῶν, » τὸ ἀκαταπρόδοτον βεβαιοῦσαι τῆς φυλακῆς. Καί τό γε εἰς αὐτοὺς ἧκον, ἀνύστακτον καὶ ἀνα-

A genis producet. Equidem sementis evangelicæ, quidquid sparsum fuerat supra petram, ait Scriptura exaruisse, eo quod non haberet radicem [25]; at mysticum, ac nostrum granum, uti duplici natura, ita et radice duplici est. Patrem quidem, æternam in cœlis radicem habet; in terris autem Matrem, ac per eam Davidis patrem Jesse. Quippe germinavit ex ejus radice secundum carnem [26]. Cæterum neque orto Sole invenietur emarcuisse. « Valde enim mane, inquit, una Sabbati, venerunt mulieres ad monumentum orto jam sole [27]; » granumque, mortalium salutem spicæ instar ferens, inde emerserat, ac terram reliquerat. Quidni dico, neque etiam spinas illud heri suffocasse, quanquam in circuitu complexæ erant, ac beatum con- B stringerent caput? Non enim Domino molesta sunt quæ probrum habent, sed magis propter meam salutem læta: ac coronam exsultationis ducit, quod ad contumeliam spinarum sertum gestat. Gaudebat, quod portans nostra peccata, spinarum aculeis symbolo designata, Patri se, pro eorum remissione sacrificium, offerret. Porro id quoque olim, litteræ umbram habentis scito statutum erat: ut qui victimam pro peccato offerebat, capiti hostiæ manus imponeret; tanquam illa, malam actionem, cujus manus essent symbolum, in se reciperet, ac sanctificaretur pro offerente: quod ipsum innuens Christus, ait: « Ego pro eis sanctifico meipsum [28]. »

C Hanc nos incorrupti ac vitalis grani seminationem, celebri celebramus conventu: grani, inquam, quod jam thesauro in terra conditum fuit, « ubi nec tinea, nec ærugo demolitur [29]. » Quippe intacta est omnia edentibus corruptionis molis, quæ in Deo subsistit caro: « Ac ubi fures non effodiunt, nec furantur [30]. » Ne illuc Dei hostes linguas mittant, dicentes: « Venerunt discipuli ejus nocte, et furati sunt eum [31]. » Verum hi quidem tanquam seminiverbii, ac cadaverum amantes corvi, circa sepulcrum gyrantes, adversus eum qui jacet sepulcro positus clamant; appellantes quidem seductorem, sed quem tanquam veracem timeant. Quamobrem etiam aciem struunt contra veritatem, armisque instruuntur adversus defuncti corpus. D Nihil enimvero, per veritatem, eo apparatu submoturi sunt, præter mendacium ac impudentissimam calumniam; eo re gesta, ut miraculum resurrectionis, in præsentia multorum testium, idque adversariorum perficeretur. Nihil enim acto in judicium usque adeo ad victoriam valet, quam ut ipsi se accusatores patronos exhibeant, atque ut qui heri injuriis lacessebant, encomiis hodie celebrent. Quanti hoc miraculi loco habendum putas, ut præcones resurrectionis milites videas? Ecce enim « exaltationes Dei jugiter in gutture eorum [32]: » quæ Christi e sepulcro cum resurrectio-

[25] Matth. XIII, 6. [26] Isa. XI, 1. [27] Marc. XVI, 2. [28] Joan. XVII, 19. [29] Matth. VI, 20. [30] ibid. [31] Matth. XXVIII, 13. [32] Psal. CXLIX, 6.

nem, tum exaltationem annuntient: « Et gladii ancipites in manibus eorum [33], » qui nihil proditam custodiam confirment. Ac sane quod spectat ad ipsos, eum milites apostoli Christi præcones, non dormitantem, ac a mortuis suscitatum, mundo declaraturi erant, nisi occupans Judæorum pravitas, illorum quoque animum datis argenteis suffurata esset: qua prius ratione Judam quoque, vim vocalem gutturis perstringens argenteis vinculis, miserabili laqueo præfocasset. Tandem ergo milites produnt veritatem. Quippe sordidum est id genus hominum, ac pecuniis insane inhians: ac bovem quidem in lingua gestat, animique libertatem servitutis jugo mancipat. Eorum malos mores, olim jam David deplorat, dicens: « Filii hominum, utquid gravi corde [34]? » quod gravi pecuniæ pondere oneretis; illud quoque sacri Psaltis contemnentes, in hæc verba docentis: « Divitiæ si affluant, nolite cor apponere [35]. » Et: « Utquid diligitis vanitatem, et quæritis mendacium [36]? » lucri causa calumniantes Dominicam resurrectionem. « Scitote quoniam mirificavit Sanctum suum, ut non daret eum videre corruptionem [37]. » Quinimo, notas ei fecit vias instauratæ vitæ. Alia enim aliis succedanea funebria cantica, vitæ auctori mortuo jacenti psallet, decem illud chordarum organum, atque ad ista, alia accinet: « Eripe me, et libera me de manu filiorum alienorum, quorum os locutum est (calumniæ) vanitates (adversus te); et dextera eorum, dextera iniquitatis [38]; » quæ acceptione munerum, veritatem prodiderit. Enimvero perdet eos Dominus, « qui posuerunt mendacium spem suam, et mendacio protecti sunt [39]: » juxta Isaiam. Nos autem revelata facie ac nudo capite veritatem prædicantes, subjectam materiam iterum resumamus.

A πάντα ἀνεδείχθησαν οἱ στρατιῶται ἀπόστολοι Χριστοκήρυκες ἐν τῷ κόσμῳ, εἰ μὴ φθάσασα τῶν Ἰουδαίων ἡ σκαιοτροπία, ἀργυρίοις καὶ αὐτῶν τὴν γνώμην ὑπέκλεψεν, ὡς καὶ τὸν Ἰούδαν τὸ πρότερον ἀθλίως ἐβρόχισε, διασφίγξασα δεσμοῖς ἀργυρίοις τοῦ λάρυγγος τὸ φωνητικόν. Ἀμέλει τοιγὰρ προδιδόασι τὴν ἀλήθειαν οἱ στρατιῶται. Φιλοκερδὲς γὰρ τὸ γένος τοῦτο, καὶ ἀργυρομανές· καὶ φορεῖ μὲν τὸν ἐπὶ γλώττης βοῦν, καὶ τῆς ψυχῆς τὴν ἐλευθερίαν ζυγῷ δουλείας ὑποζευγνύει. Καὶ προφθάνει Δαβὶδ τὴν τούτων ταλανίζων κακοτροπίαν, « Υἱοὶ ἀνθρώπων, λέγων, διατί βαρυκάρδιοι, » βαρυταλάντοις ἀργυρίοις αὐτὴν ἐπιβρίθοντες· περιφρονοῦντες κἀκεῖνο τοῦ ἱεροῦ ψαλτῳδήματος· « Πλοῦτος ἐὰν ῥέῃ, μὴ προστίθεσθε καρδίᾳ [k], » διδάσκοντος. Καί· « Ἵνα τί B ἀγαπᾶτε ματαιότητα, καὶ ζητεῖτε ψεῦδος; » συκοφαντοῦντες τοῦ Δεσπότου τὴν ἔγερσιν διὰ φιλοκέρδειαν. « Γνῶθε ὅτι ἐθαυμάστωσε τὸν ὅσιον αὐτοῦ, μὴ δεδωκὼς ἰδεῖν αὐτὸν διαφθοράν. » Μᾶλλον μὲν οὖν, ἐγνώρισεν αὐτῷ παλινζωίας ὁδούς. Ἐπιψαλάξει γὰρ ἀλλεπάλληλα τὰ ἐπιτάφια τῷ κειμένῳ ζωοδότῃ νεκρῷ, τὸ δεκάχορδον ὄργανον, καὶ τούτοις ἕτερα ἐπᾴσει. « Ῥῦσαί με, καὶ ἐξελοῦ με ἐκ χειρὸς υἱῶν ἀλλοτρίων· ὧν τὸ στόμα ἐλάλησε ματαιότητας (συκοφαντικὰς κατὰ σοῦ)· καὶ ἡ δεξιὰ αὐτῶν, δεξιὰ ἀδικίας· » τὴν προσδοσίαν δωροληπτοῦσα τῆς ἀληθείας. Ἀλλ' ἀπολεῖ Κύριος τούτους, « θεμένους ψεῦδος τὴν ἐλπίδα αὐτῶν, καὶ σκεπασθέντας τῷ ψεύδει, » καθ' Ἡσαΐαν. Ἡμεῖς δ' ἀνακεκαλυμμένῳ προσώπῳ, καὶ γυμνῇ τῇ κεφαλῇ τὴν ἀλήθειαν διακηρύττοντες, τῆς ὑποθέσεως αὖθις ἐχώμεθα. C

Sane propheticus sermo, Unigeniti incarnationem, ac morte conciliandam mortuis immortalitatem, *consilium antiquum, ac verum* appellavit [40]; ac quidem inducitur per parabolam primus generis parens, ab Jerusalem descendisse in Jericho [41]. A divina enim gloria, ac gaudio angelorum, prævaricatione in vallem fletus descendit; descendens autem obvias habuit passiones, ac plagas a dæmonibus accepit: tu vero animi mihi passiones ac plagas intellige. At nostræ vitæ auctori, a Galilæa, juxta historiam, in Jerusalem per Jericho ascendenti, diri latrones occurrerunt. Quid enimvero Judæorum Synagoga prædatorium magis, quibus etiam clementis Dei templum, in latronum speluncam commutatum est [42]? « Qui etiam spoliantes eum, ac plagas imponentes; » puta, nunc quidem flagellantes, nunc clavis configentes, « reliquerunt semivivum [43]. » Etenim Christus duplici compositus natura, mortali ac immortali fuit: ac altera quidem

Ἀρχαίαν μὲν οὖν *βουλὴν καὶ ἀληθινήν*, ὁ προφητικὸς λόγος τὴν σάρκωσιν ἐκάλεσε τοῦ Μονογενοῦς, καὶ τὴν διὰ θανάτου τῶν θανόντων ἀθανασίαν, καὶ εἰσάγεται μὲν παραβολικῶς ὁ γενάρχης ἡμῶν ἐξ Ἱερουσαλὴμ εἰς Ἱεριχὼ κατιών. Ἀπὸ δόξης γὰρ θείας, καὶ ἀγγελικῆς χαρμονῆς, εἰς τὴν κοιλάδα τοῦ κλαυθμῶνος διὰ παρακοὴν καταβέβηκε, καὶ κατερχόμενος ὠδοστατήθη τοῖς πάθεσι, καὶ κατεμωλωπίσθη τοῖς δαίμοσι· ψυχικὰ δέ μοι τὰ πάθη, καὶ τοὺς μώλωπας νόησον. Τῷ δέ γε τῆς ζωῆς ἡμῶν ἀρχηγῷ ἀπὸ τῆς Γαλιλαίας ἱστορικῶς διὰ τῆς Ἱερίχω πρὸς τὴν Ἱερουσαλὴμ ἀναβαίνοντι, ἀνηλεεῖς λῃσταὶ συνηντήκεσαν. Τῆς Ἰουδαίων δὲ συναγωγῆς τί ἂν εἴη λῃστρικώτερον, οἷς καὶ ὁ ναὸς τοῦ φιλ- D ανθρώπου Θεοῦ, εἰς λῃστῶν μεταπεποίηται σπήλαιον; « Οἱ καὶ ἐκδύσαντες αὐτὸν, καὶ πληγὰς ἐπιθέντες » ὡς νῦν μὲν φραγελλοῦντες, νῦν δὲ ἡλοῦντες· « ἀφῆκαν ἡμιθανῆ. » Σύνθετος γὰρ ὁ Χριστὸς ἐξ ἀθανάτου φύσεως καὶ θνητῆς· καὶ ἡ μὲν μεμένηκε ἀπα-

[33] Psal. CXLIX. [34] Psal. IV, 3. [35] Psal. LXI, 11. [36] Psal. IV, 3. [37] Ibid. 4; XV, 10. [38] Psal. CXLIII, 7. [39] Isa. XXVIII, 15. [40] Ibid. 29. [41] Luc. X, 30 seqq. [42] Luc. XIX, 46. [43] Luc. X, 30.

VARIÆ LECTIONES.

[k] Apud Septuag. καρδίαν.

θῆς, ὅπερ ἦν αὐτὴ κατὰ φύσιν φυλάξασα· ἡ δὲ, τὸ A πάθος καὶ τὸν θάνατον ἀνθρωπίνως ὑπέμεινε. Ταῦτ' οὖν ἑκόντι καταδεξαμένου τοῦ μακροθύμου, πάντες οἱ φίλοι αὐτοῦ, καὶ οἱ πλησίον μακρόθεν ἕστησαν παραβλεψάμενοι τὸν παθόντα, πλὴν Νικόδημος καὶ Ἰωσήφ. Τὸ γὰρ εἰς αὐτοὺς ἧκον, « Ὑπέμεινε συλλυπούμενον, καὶ ὑπῆρξε· καὶ παρακαλοῦντα, καὶ εὗρε. » Καὶ γυμνὸν ἰδόντες αὐτὸν, καὶ τοῦ ἐνσοριάσοντος χρῄζοντα, σπλαγχνισθέντες, ἱλαρὸν ἐπ' αὐτῷ χέουσι δάκρυον· σινδόσι καταδεσμοῦσι, καὶ ἐπὶ τὸ πανδοχεῖον εἰσάγουσι, νόμῳ κοινῷ ἀνθρωπίνῳ, τῇ γῇ παραπέμποντες, καὶ τῷ τάφῳ καλύπτοντες. Ἡ δὲ μήτηρ ἀνακμάζει ἔτι ταῖς θρηνῳδίαις· ἔτι συλλαμβάνει πυκνοτέρους τοὺς στεναγμούς· ἔτι τὸ δάκρυον ὠδίνει εὐροώτερον. Αἱ δὲ περιωδυνίαι, βαρύτεραι· αἱ δ' ἀλγηδόνες, ὀξύτεραι. Νῦν γὰρ οὐδ' αὐτὴν ἔχει τοῦ B παιδὸς τὴν ὄψιν, τὸ πλεῖον ὑποτεμνομένην τῆς ἀθυμίας, καὶ διὰ τῶν ὀφθαλμῶν, εἰς μέσην τὴν καρδίαν ἀναψυχὴν ἐνσταλάττουσαν. « Ἔγνω γὰρ ὁ ἥλιος τὴν δύσιν αὐτοῦ, » τὴν γῆν ὑπελθὼν, καὶ ἐγένετο νὺξ τῇ τοῦ Ἡλίου Μητρί· νὺξ βαρυαλγίας καὶ συμφορᾶς. Ἐν αὐτῇ διήλθοσαν πάντα τὰ δίκην θηρίων βιβρώσκοντα τὴν ψυχὴν ἀλγεινά. « Ἀναπεσὼν (γὰρ) ὡς λέων ὁ ἐξ Ἰούδα βλαστὸς, (ὑπὸ τὸ σπήλαιον) ἐκοιμήθη. » Ἔχει δὲ ὅμως καὶ κοιμώμενος, ἀνεῳγμένους τοὺς παντεποπτικοὺς ὀφθαλμούς. Οὐδὲ γὰρ μετὰ θάνατον, τῆς θεότητος διῃρέθη τὸ πρόσλημμα, ᾗ καθάπαξ ἐνυπέστη, καὶ ἥνωνται. Πλὴν ἡ μήτηρ τὸν πανσθενέστατον σκύμνον οὐκ ἔχουσα, « Ὠρύεται ἀπὸ στεναγμοῦ τῆς καρδίας αὐτῆς, » καὶ τοιαῦτά τινα C περιπαθέστερον θρηνῳδεῖ·

« Ὢ βάθος πλούτου, καὶ ὕψος πτωχείας! Ὢ νέκρωσις ζωηφόρος, καὶ ἀθανασία θανοῦσα! Ὢ συμπλοκὴ πραγμάτων, τὴν ἐκ τῆς γλώττης ὑπερνικῶσα διάλυσιν! Τίς, ὦ παῖ, καὶ Θεὸς, ἡ ὑψοποιὸς συγκατάβασις; Τίς ἡ πληρεστάτη σου κένωσις; Ὁ μετρῶν τὸν οὐρανὸν σπιθαμῇ, πῶς ὑπέρχῃ τρίπηχυν τάφον; Ὁ τοὺς φωτοβόλους κόλπους πληρῶν τοῦ Πατρὸς, πῶς ἐν κοιλίᾳ συλλαμβάνῃ τοῦ ᾅδου; Ὁ ἐνδύων νέφεσιν οὐρανὸν, πῶς γυμνὸς καθορᾷ, καὶ παρὰ τὸ μὴ ἔχειν σκέπην, πέτραν περιεβάλου; Ἔδυς, τῶν ὀφθαλμῶν τὸ φῶς; οὐ χρεία μοι λοιπὸν τῶν ὀφθαλμῶν, τοῦ φωτὸς ἐκλιπόντος, κατατήξω τὸ τούτων ἔνυγρον εἰς τὰ δάκρυα. Καλύπτῃ τῷ μοδίῳ τοῦ τάφου, D ὁ ἀνέσπερος λύχνος οἰκίας τῆς κοσμικῆς; συγκρυβήσομαί σοι καὶ ἡ λυχνία. Οὐ στέγω τὴν ἐναντίαν ἀλλοίωσιν· οὐ φέρω τὴν ἀπευκταίαν ἀντιστροφήν. Τὰ εὐφημά μοι, πρὸς δυσφημίαν μεταχωρεῖ, ἀδοξοῦσι τὰ ἔνδοξα· πικραίνουσι τὰ γλυκέα· λυποῦσί με τὰ χαρμόσυνα. Πόκος ἐγὼ, ἀλλὰ πλήρης ὕδατος τῶν δακρύων· ἐπὶ δὲ πᾶσαν τὴν γῆν, ξηρασία. *Ὑπέμεινα* γὰρ *συλλυπούμενον* καὶ συνδακρύοντα, *καὶ οὐχ ὑπῆρξεν*. Ἡ βάτος, συμφρύγομαι τῇ ἀθυμίᾳ· ἐναχμάζουσι δὲ, μόνα μοι κέντρα, καὶ κεντοῦσι τὰ σπλάγχνα μου. Ἡ κλίμαξ, λογι-

A mansit a passionibus immunis, id conservans, quod per naturam erat: altera autem, passionem, ac mortem humano more sustinuit. Cum itaque longanimis ille hæc ultro susciperet, ejus omnes amici ac propinqui a longe steterunt [44], aspicientes morientem, exceptis Nicodemo et Joseph. Quod enim ad eos attinet, « sustinuit qui simul contristaretur, et fuit; qui consolaretur, et invenit [45]. » Videntes autem nudum, et cui esset pollinctore opus, misericordia moti, blandas in eum lacrymas fundunt: sindonibus alligant, ac in stabulum inducunt, communi humana lege mandantes humo, ac tegentes sepulcro. Cæterum Mater vehementius adhuc lamentis incumbit: acerbiora adhuc assumit suspiria: uberiores parturit lacrymas. Facti sunt B dolores graviores, acutiores cruciatus. Nunc enim, neque ipsum habet Filii aspectum, maximam mœroris succidentem partem; quique per oculos, in ipsum cor medium, refrigerium instillaret. Etenim « Sol cognovit occasum suum [46], » subtus terram ingressus; « ac (Solis Matri) facta est nox [47]; » gravis illa doloris ac calamitatis: in ipsa pertransierunt molesta omnia bestiarum more depascentia animum. « Accumbens (enim) ut leo, illud ex Juda germen (subtus speluncam) obdormivit [48]. » Nihilominus vero quanquam dormiens, apertos tamen habet omnium inspectores oculos. Neque enim assumpta natura, a Deitate sejuncta est post mortem, in qua semel subsistentiam, ipsi unita, habuerat. Cæterum Mater, quæ fortissimo illo catulo C careat, « rugit a gemitu cordis sui [49], » exque impensiori affectu, talia quædam deplorat:

« O divitiarum profundum, ac altitudinem paupertatis! O mortem vivificam, ac morientem immortalitatem! O rerum complexionem, quam linguæ sedulitas dissolvere non possit! Quænam illa, o Fili, Deusque, exaltare habens inclinatio? Qui cœlum metiris palmo [50], quomodo trium cubitorum sepulcrum subis? Qui luce micantem sinum Patris imples, quomodo inferni ventre comprehenderis! Qui cœlum induis nubibus [51], quomodo aspiceris nudus, quodque tegumento careres, petra coopertus es? Occidisti oculorum lumen? nihil mihi jam necessarii oculi, postquam lumen defecit: consumam D eorum humorem in lacrymas. Sepulcri absconderis modio, mundialis domus lucerna nesciens vesperam? Ego quoque candelabrum, una tecum abscondar. Non sustineo contrariam immutationem; ferre non valeo deprecandam conversionem. Quæ mihi in famæ splendorem erant, in infamiam transeunt. Gloriosa, ingloria sunt: dulcia amarescunt: contristant me læta. Sum vellus verum, sed plenum aquæ lacrymarum; cum siccitas sit in universa terra. *Sustinui* enim *qui simul contristaretur* [52], ac collacrymaretur, *et non fuit*. Quæ sim rubus [53], torrefio præ mœstitia; solique mihi vi-

[44] Luc. XXIII, 49. [45] Psal. LXVIII, 21. [46] Psal. CIII, 19. [47] ibid. 20. [48] Gen. XLIX, 9. [49] Psal. XXXVII, 9. [50] Isa. XL, 12. [51] Psal. CXLVI, 8. [52] Psal. LXVIII, 21. [53] Exod. III, 2.

gent aculei, punguntque viscera mea. Quæ scala [54], cogitationum ascensus descensusque sustineo: nunc quidem ad ipsos usque ascendentium cœlos, ac illic eum contuentium, qui hic tumulo jacet, nunc vero ad usque abyssos descendentium. Nam et nubes lucida, abyssi vestigiis inambulat tristis [55]; nubesque levis [56], gravi omnino pondere est, ac lacrymarum imbribus plena. Quis vero mihi det ut et nunc quoque una cum Filio, in Ægypti miserabiles tenebras, infernum, inquam, descendam ? Urna ego aurea manna habens [57], plena sum amaritudine, ac præ tristibus, rubiginem animo contraxi. Furore ebrii Israelitæ, surrexerunt, o Dei Verbum, adversus te ludere [58], et ego tua tabula corde conteror. Tuum ego sum illud triste templum, ob disruptum, quod ex me assumpsisti, saccinum velum [59]; nempe lancea ac clavis perforatum. Ignis, et caligo, et procella super montem Deo incessum [60], multusque inde gemituum sumus.

σμῶν ἀναβάσεις καὶ καταβάσεις καθυπομένω, νῦν μὲν ἀναβαινόντων ἕως τῶν οὐρανῶν, κἀκεῖ τὸν ὧδε κείμενον συνορόντων· νῦν δὲ καταβαινόντων ἕως τῶν ἀβύσσων. Καὶ ἐν ἴχνεσι γὰρ ἀβύσσου περιπατεῖ ἡ φωτεινὴ νεφέλη, στυγνή· καὶ ἡ κούφη, ἐπιεικῶς βαρυσύμφορος, καὶ ὄμβρων ἐγκύμων δακρυηρῶν. Καὶ τίς μοι δώσει συγκαταβῆναι καὶ νῦν τῷ υἱῷ, ἐπὶ τὴν σκοτεινὴν Αἰγύπτου, ᾅδην [1], ἡ χρυσῆ στάμνος τοῦ μάννα, πλήρης πικρίας, καὶ τὴν ψυχὴν κατίωμαι τοῖς λοπηροῖς. Μεθύσαντες τῇ μανίᾳ οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, ἀνέστησαν παίζειν, Λόγε Θεοῦ, κατὰ σοῦ, καὶ ἡ σὴ πλὰξ συντρίβομαι τὴν καρδίαν. Ὁ σὸς ναὸς ἐγὼ σκυθρωπὸς, ὅτι τὸ ἐξ ἐμοῦ σοι σάρκινον καταπέτασμα διεῤῥάγη, λόγχῃ καὶ ἥλοις διατρηθέν. Πῦρ καὶ γνόφος καὶ θύελλα, ἐπὶ τὸ ὄρος τὸ θεοβάδιστον, καὶ πολὺς ἐντεῦθεν τῶν στεναγμῶν ὁ καπνός.

« Quam lætum ac illustre tui in terram adventus fundamentum! quam mœstum ac triste tuæ mortis tectum! Cœpit a gaudio, desinitque in luctum. Ab spelunca oriens mundo apparuisti, inque speluncam subiens occidis mundo. Inventa tibi est id temporis spelunca, cum *non esset locus in diversorio* [61], nuncque spelunca alia hospes exciperis carens monumento. Cæterum angelicus hymnus tuum illum ceu buccina clangente prædicavit adventum. Verum stella, Persarum tibi sistebat reges, iique adorabant, ac ceu regi offerebant munera; quæ autem nunc tibi a militibus sunt officia, ignominiam habent; qui et tuam cumulo resurrectionem muneribus acceptis calumniantur. Tuo in Ægyptum descensu, *concussa sunt manufacta* [62], teque impii Deum glorificabant: nunc quoque terræmotus est, lapidesque conteruntur, te in Ægyptum descendente, caliginosam utique inferni tyrannidem; ac *quem vocasti ex Ægypto* [63] Israelem, supra quam Pharao durus est corde [64]. O Symeon! Symeon! O animi dioptra vique perspectiva acutissime; tametsi caligaverant corporis oculi! O optime prædictor, quanquam eras præ senio infirma voce. Venit gladius; cor meum pervadit; discerpit viscera mea. Dic quoque, quando futurum sit *ut revelentur ex multis cordibus cogitationes* [64*], ac veritas astruatur. Hactenus quidem meus Filius crucis causa *in multorum ruinam positus est* [65], ut etiam amici ac propinqui eum relinquentes, longe facti sint: quando igitur etiam est resurrecturus ad resurrectionem multorum? Dic, rogo, ocius: dic quando tristium me prementium carmini accine-

« Ὡς λαμπρὸς ὁ θεμέλιος τῆς ἐν γῇ παρουσίας σου! Ὡς στυγνὸς ὁ ὄροφός σου τῆς τελευτῆς! Ἀπὸ χαρᾶς ἤρξατο, καὶ εἰς τὸ πένθιμον τελευτᾷ. Ἔφανας ἀπὸ σπηλαίου τῷ κόσμῳ, εἰς δὲ σπήλαιον δύνεις ἀπὸ τοῦ κόσμου. Εὕρηταί σοι τότε σπήλαιον, *τόπου μὴ ὄντος ἐν τῷ καταλύματι*· καὶ νῦν ἑτέρῳ σπηλαίῳ ξενοδοχῇ μνήματος ἀπορῶν. Πλὴν ὁ ἐξ ἀγγέλων ὕμνος, τὴν σὴν διεσάλπιζε παρουσίαν. Πλὴν ὁ ἀστὴρ βασιλεῖς Περσῶν σοι παρίστα, καὶ προσεκύνουν καὶ ἐδωροφόρουν ὡς βασιλεῖ· ἄτιμα δέ σοι νῦν τὰ ἐκ στρατιωτῶν, οἳ δὲ ἀλλὰ καὶ δωροληπτήσουσι κατὰ τῆς σῆς ἀναστάσεως. Τῇ πρὸς Αἴγυπτόν σου καθόδῳ, *τὰ χειροποίητα κατεσείσθησαν*, καὶ ἐδοξάζου τοῖς ἀθέοις ὁ Θεός· σεισμὸς καὶ νῦν, καὶ συντρίβονται λίθοι, σοῦ κατιόντος εἰς Αἴγυπτον, τὴν ζοφερὰν τυραννίδα τοῦ ᾅδου· καὶ *ὁ ἐξ Αἰγύπτου κληθεὶς* Ἰσραὴλ, ὑπὲρ τὸν Φαραὼ σκληροκάρδιος. Ὦ Συμεὼν, Συμεών! Ὦ τὴν τῆς ψυχῆς διόπτραν ὀξύτατε, εἰ καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἠμβλύνου τοῦ σώματος! Ὦ τὴν πρόῤῥησιν κραταιὲ, εἰ καὶ τὴν φωνὴν ἠῤῥώστεις γεροντῶς. Ἀφίκετο ἡ ῥομφαία· διεμβαίνει μου τὴν καρδίαν· σπαράττει τὰ σπλάγχνα μου. Εἰπὲ καὶ πότε *Ἀποκαλυφθήσονται ἀπὸ πολλῶν καρδιῶν διαλογισμοί*, καὶ πιστωθήσεται ἡ ἀλήθεια. Τέως νῦν *εἰς πτῶσιν κεῖται πολλῶν* ὁ ἐμὸς Υἱὸς διὰ τὸν σταυρὸν, ὡς καὶ τοὺς φίλους, καὶ τοὺς πλησίον τοῦτον ἀπολιπόντας, ἐκμεμακρύσθαι. Πότε δὲ καὶ εἰς ἀνάστασιν πολλῶν ἀναστήσεται; Εἰπὲ τάχος, παρακαλῶ· εἰπὲ τὴν ἐπῳδὴν τῶν πιεζόντων με λυπηρῶν. Ὦ Παῖ, δημιουργὲ τῆς Μητρὸς, ποῦ εἰσιν οἱ τῶν θαυμάτων σου προσκορεῖς; Ἐλθέτωσαν, τρεχέτωσαν, τοῦ εὐεργέτου προκινδυνεύσοντες. *Οἱ χωλοί*,

[54] Gen. XXVIII, 12. [55] Exod. XIV, 16. [56] Isa. XIX, 1. [57] Hebr. IX, 4. [58] Exod. XXXII, 6. [59] Matth. XXVII, 51. [60] Exod. XIX, 16. [61] Luc. II, 7. [62] Isa. XIX, 1. [63] Osee XI, 1. [64] Exod. X, 1 seqq. [64*] Luc. II, 35. [65] ibid. 34.

VARIÆ LECTIONES.

[1] Ισ. ὅτην τὸν ᾅδην.

πάλιν ὡς *ἔλαφοι ἅλλεσθε*· τῶν ἀγνωμόνων καθάλλεσθε· ἀνέλετε τοὺς ὄφεις, καὶ τὰ ἐχιδναῖα γεννήματα. *Οἱ μογιλάλοι, τὴν γλῶτταν τρανώσατε*· καταῤῥητορεύσατε τῶν Φαρισαίων· ὀξύνατε ταύτην ὡς *κάλαμον γραμματέως*, τοὺς γράφοντας πονηρίαν γραμματεῖς ἐκκεντήσοντες. Ὁ πολυχρόνιος παραλυτικὸς, ἆρας σου τὸν κράββατον, περιπάτει, καὶ πάλιν ἐπίδειξον αὐτὸν τοῖς ἀπιστοῦσι τῷ ἰατρῷ σου. Εἰ γὰρ καὶ Σάββατόν ἐστιν, ἀλλ' ἔξεστιν ἆραι τὸν κράββατον εἰς δόξαν Θεοῦ τοῦ ἐν παντὶ δοξαζομένου καιρῷ. Εἰπὲ τοῖς ἀπίστοις· Μάτην τὴν ἐντάφιον ταύτην περικαθέζεσθε κλίνην. Ἐγερθήσεται ὁ ἀνακεκλιμένος· οὐδέν ἐστι τοῦτο τὸ τριήμερον. Ἐγὼ νεκρὸς πολυχρόνιος, ἀλλ' ἓν τούτου ῥῆμα τοῦ κραββάτου με ὡς τάφου ἀνιστᾷ. Εἰπὲ ταῦτα ὅ ποτε παράλυτος σύ· εἰ δ' οὐ πείθονται, *Λοῦσον τὴν κλίνην σου· δάκρυσι τὴν στρωμνήν σου βρέξον*, σχετλιάζων κατὰ τῆς μοιχαλίδος καὶ φονουργοῦ γενεᾶς. Ὁ ἐκ γενετῆς τυφλὸς, τὸ φῶς σου βλέπε τῶν ὀφθαλμῶν μεμυκός· καὶ εἰ μηδὲν ἕτερον δύνῃ πρὸς σύναρσιν, προσαίτης γε ὤν, κἂν γοῦν χρῆσαι τούτοις εἰς δάκρυα. Τέγξον τὴν γῆν· πηλοποίησον· ἀντισήκωσον τὴν ἔμπλαστρόν σου τῷ ἰατρῷ. Ἐὰν ἑλκυσθῇς ἐπὶ τὴν Συναγωγὴν, πάλιν ἔνστηθι κραταιότερον· φανέρωσόν σου τὸν φωτοδότην· κήρυξον τὸ φῶς τὸ ἀληθινὸν, ὃς τοὺς λύχνους ἀνῆψε τοῦ σώματος. Συναλγεῖτέ μοι καὶ ὑμεῖς οἵ ποτε κωφοί· ναὶ συναλγεῖτε, καὶ τὴν προτέραν ζητεῖτε κώφευσιν, τὰς κατὰ Χριστοῦ μὴ στέγοντες βλασφημίας. Οἱ πειραθέντες δαιμόνων, μηκέτι φοβεῖσθε τὴν τούτων ἐπήρειαν. Ὅλαι τοῦ σκότους αἱ φάλαγγες αὐτῷ φαλαγγάρχῃ, τοῖς σταυρωταῖς συνεπέθεντο. Ἔτυχον δὲ ἐπιτηδείων ὀργάνων τῆς σφῶν φονουργίας. Εἰσέδυσαν· ἐνεφιλοχώρησαν· ἐξεβάκχευσαν τοὺς ἀθλίους. Οὐχ ὁρᾶτε ὡς τρίζουσι τοὺς ὀδόντας; πῶς διαῤῥήξουσι τὰ ἱμάτια; πῶς παραφθέγγονται, τῷ Θεῷ βλασφημίαν ἐπεγκαλοῦντες; πῶς ἀφρίζουσιν ἐκ τοῦ στόματος τῷ Δεσποτικῷ προσώπῳ ἐμπτύοντες; πῶς τοὺς ὀφθαλμοὺς διεστράφησαν; καὶ Βαραββᾶν ὁρῶντες λῃστὴν, Χριστὸν ἡγοῦνται Σωτῆρα, καὶ σώζουσι; καὶ Χριστὸν ὁρῶντες, λῃστὴν νομίζουσι, καὶ φονεύουσι; Τὸ φῶς, βλέπουσι σκότος· καὶ τὸ σκότος, φῶς. Τὸ γλυκὺ νοοῦσι πικρόν· καὶ τὸ πικρὸν ὁμολογοῦσι γλυκύ. Ὦ γενεὰ σκολιὰ καὶ διεστραμμένη!

A tur. O Fili Matris conditor, ubi sunt modo quos ex miraculis ad usque satietatem sanitatum donasti munere? Veniant: currant; se pro beneficio suo, periculo exponant. *Claudi*, iterum *salite tanquam cervi* [66], adversus ingratum salite genus; serpentes, ac genimina viperarum occidite. *Muti linguam expedite* [67]; Pharisæos vi dicendi superate; eam acuite *velut calamum scribæ* [68], scribasque, qui malitiam scribant, expungite. Tu plures annos paralyticus [69], tollens grabatum tuum, iterum quoque ambula; ostende illud non credentibus tuo medico. Quanquam enim etiam Sabbatum est, licet tamen illud tollere in Dei gloriam, qui omni tempore glorificatur. Dic incredulis: **Frustra sepulcralem hunc lectum obsidetis. Resurget qui fuit**

B **reclinatus: nihili est quod agitur triduum. Fui ego longi temporis mortuus; ejus tamen verbum** unicum, e grabato me, tanquam e sepulcro excitavit. Hæc tu dicito, qui quondam paralyticus fuisti: sin autem non credent, *Lava lectum tuum; lacrymis stratum tuum riga* [70], plangens adversus adulteram gentem et homicidam. Cæcus tu a nativitate, vide oculorum tuorum lumen clausum [71]: atque ut nullo alio opitulari possis, qui sis mendicus, iis certe vel ad lacrymas utaris. Irriga terram, facito lutum, repende emplastrum tuo medico. Siquidem tractus fueris in Synagogam, firmius iterum resiste, eum manifesta qui lumine donavit, lumen illud verum prædica, qui lucernas

C corporis accendit. Una mecum dolete, qui quondam fuistis surdi; ita plane dolete mecum, ac pristinam quærite surditatem, non ferentes blasphemias quæ in Christum jactantur. Qui dæmonum tentamenta experti estis, nolite eorum amplius injuriam timere: universæ siquidem tenebrarum turmæ cum principe suo in crucifixores irruerunt. Porro invenerunt opportuna cædi, quam moliebantur, organa. Ingressi subierunt, inhabitarunt, in furorem miseros egerunt. Non videtis ut stridant dentibus? Ut vestimenta discindant? ut stulte loquantur, blasphemiæ crimen Deo inferentes? Ut ore spument, Domino in faciem spuentes? Ut habeant perversos oculos? videntesque Barabbam latronem, Christum existiment, ac salvent: videntes autem Christum, latronem putantes, necent? Lumen, tenebras vident; et tenebras, lumen [72]. Dulce putant amarum, ac amarum confidenter dulce. O generatio prava atque perversa!

« Ὦ παλίμβολον φῦλον καὶ ἄπιστον! Χθὲς ὑπεστρώννυεν ὡς βασιλεῖ τὰ ἱμάτια, σήμερον ὡς δοῦλον μαστιγίαν ἀπογυμνοῖ. Χθὲς εὐφημίαι, καὶ σήμερον δυσφημίαι! Χθὲς τὸ, *Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος*· σήμερον τὸ, *Ἐπικατάρατος ὁ ξύλῳ κρεμάμενος*. Χθὲς, *Βασιλεὺς τοῦ Ἰσραήλ*, καὶ νῦν, Ἀντάρτης κατὰ τοῦ Καίσαρος. Χθὲς ἐσείσθη πᾶσα ἡ πόλις τῇ βασιλικῇ προπομπῇ· σήμερον σεισμὸς οἰκουμενικὸς, καὶ τῆς βάσεως οὐ παρασαλεύονται τῆς κακίας. Ἔστω ταῦτα, ὅτι παρὰ δυσμένων· ὅτι παρὰ βασκαι-

D « O genus inconstans ac infidele! Heri substernebant vestimenta tanquam regi; hodie tanquam servum flagrionem nudant. Celebres heri acclamationes; hodie maledicentiæ. Heri illud: *Benedictus qui venit in nomine Domini* [73]; hodie: *Maledictus qui pendet in ligno* [74]. Heri, *Rex Israel;* hodie, tyrannus adversus Cæsarem. Heri commota est tota civitas Dominico triumpho; hodie terræmotus est universi orbis, nec illi moventur a nequitiæ basi. Enimvero, sic illa habeant,

[66] Isa. XXXV, 6. [67] ibid. [68] Psal. XLIV, 2. [69] Joan. V, 7. [70] Psal. VI, 7. [71] Joan. IX, 1 seqq. [72] Isa. V, 20. [73] Matth. XXI, 9. [74] Deut. XXI, 23

quando ab infensis; quando ab iis qui pro Christi honore invidia agerentur. Ubinam, quæso, amici ac proximi? Ubi ii qui pro eo se morituros heri gloriabantur? Ubi Petrus? Ubi præclaræ illius turmæ princeps? Sicne qui cœlorum claves gestas, facile adeo a vernacula ancilla ostiaria repulsus fuisti? Sic cito fundamentum convulsus es? Sicne petra mulieris incursu vulneratus es? Tam cito ancillæ sermo tuis auribus illapsus, conservi Malchi aurem ultus est? Ergo ad gladii usque extractionem audaciæ habes, ac usque ad auriculas hostium vindicta! Quidni vero etiam abscindebas conviciantes linguas? Quidni etiam effodiebas lividos oculos? Enimvero, quid hæc dico? Par magis erat ut neque omnino facinus aggredereris, qui ejus esses discipulus, qui mitis ac pacificus est. Non enim proditio est ab infirmitate; sed longanimitas a clementia et benignitate. Quanquam enim ovis quoque vocatur propter innocentiam [75]; propter summum nihilominus robur etiam appellatur leo [76]. Quanquam a Davide fuit cognominatus vermis [77], quod sit natus absque semine, tanquam nihilominus etiam *ursa orbata, ac sicut pardalis* [78], adversus hostes *apparuit*. Oblitus es ut fueris appellatus Satan, cum contradiceres passioni [79]? Quando retro post præceptorem, ceu leonini pectoris petram fuisti rejectus? Ea forte fuerit ratio cur sis derelictus: eam ob causam, Petre, in abnegationis crimen devolutus sis: factumque est ut ancillæ lingua tuo gladio acutior cuderetur. Quod omnino obstiteris crucifixoribus: quod gladio adhibueris conatum, ut crucis amor prohiberetur. Sciebas quam semper esset passio desiderata Magistro. Utquid illi voluntati restitisti? Utquid communem salutem impedire tentasti? Enimvero fiduciam habe, bone æmulator; non exstinguetur tui zeli ignis: divino iterum excitabitur spiritu. Accede mecum ad petram monumenti: jugi eam excavemus lacrymarum gutta. Libavimus heri lignis crucis impositæ victimæ, lacrymarum humorem. Porro victima hæc, sui ipsa sacerdos est: siquidem ergo nunc quoque secundas exigit lacrymas, ei impendamus, ac sepulcri fossam iis foveamus. Siquidem dicat: Tertias adhibete; tertias quoque adhibeamus. Diurnum libamen, triduano mortuo deferamus. Probe novi fore ut incensus tumulo Isaiæ carbo, splendidus lætusque rursus elucescat, in nostram quidem gloriam, sacerdotum autem probrum. Respice, Petre, ne desperaveris. Sine Judam solum nexum laqueo. In talem quippe torquem, argentei ei commutati sunt. Tu vero, ab desperantium parte abstrahere. Tu quidem os ad confessionem; oculos vero ad lacrymas dilata. Ne

A νόντων ὑπὲρ τιμῆς τῷ Χριστῷ. Οἱ φίλοι καὶ οἱ πλησίον, ποῦ; Ποῦ εἰσιν οἱ χθὲς ὑπεραποθνήσκειν καυχώμενοι; Ποῦ ὁ Πέτρος; Ποῦ ὁ κορυφαῖος τῆς καλῆς φάλαγγος; Οὕτως ὁ τὰς κλεῖς βαστάζων τῶν οὐρανῶν, ῥᾷον ἀπεκρούσθης οἰκότριβι θυροφύλακι; Οὕτω ταχέως κατεσείσθης, θεμέλιε; Οὕτω κατετραύσθης, ἡ πέτρα, γυναικὸς προσβολῇ; Οὕτω δουλίδος λόγος ὀξέως τῆς ἀκουστικῆς σου καταῤῥαγὴς, τοῦ συνδούλου Μάλχου τὸ οὖς ἐξεδίκησε; Μέχρι τῆς ξιφουλκίας εὔτολμος εἶ, καὶ μέχρι ὠτίων ἡ κατ' ἐχθρῶν ἄμυνα; Διατί καὶ λοιδόρους γλώττας μὴ ἀπέτεμνες; Διατί μὴ καὶ τοὺς βασκάνους ἐξόρυττες ὀφθαλμούς; Ἀλλὰ τί ταῦτά φημι; Ἔδει μᾶλλον μηδὲ τὸ σύνολον ἀποβαλεῖν [a] τῷ τολμήματι, μαθητήν σε ὄντα τοῦ πράου
B καὶ εἰρηνικοῦ. Οὐ γὰρ δι' ἀσθένειαν ἡ προδοσία, ἀλλὰ διὰ φιλανθρωπίαν ἡ μακροθυμία. Εἰ γὰρ καὶ πρόβατον καλεῖται διὰ τὸ ἄκακον, ἀλλὰ καὶ λέων διὰ τὸ πανσθενὲς ὀνομάζεται. Εἰ γὰρ καὶ σκώληξ διὰ τὸ ἄσπορον προσηγόρευται τῷ Δαβὶδ, ἀλλὰ καὶ ὡς *ἄρκτος ἀπορουμένη, καὶ ὡς πάρδαλις* κατὰ τῶν ἐναντίων *τεθεώρηται*. Ἐπελάθου Σατὰν ἀκούσας, ὅταν ἀπελέγου τὸ πάθος; Ὅταν ὡς πέτρας καρδαλέου τοῦ διδασκάλου ὄπισθεν ἀπεῤῥίπτου· τάχα διὰ τοῦτ' ἐγκαταλέλειψαι· διὰ τοῦτο κατεκυλίσθης ὁ Πέτρος εἰς ἄρνησιν, καὶ γλῶττα παιδίσκης, ὀξυτέρα τῆς σῆς μαχαίρας ἐχαλκουργήθη. Ὅτι ὅλως ἐπροσέστης τοῖς σταυρωταῖς· ὅτι ἐπεβάλου ἀνακόψας μαχαίρᾳ τὸν ἔρωτα τοῦ σταυροῦ. Οἶδας ὡς ἦν ποθεινὸν ἀεὶ τὸ πάθος τῷ Διδασκάλῳ σου· διατί τῷ θελήματι
C τούτῳ ἀνθίστασο; Διατί τὴν κοινὴν ἐκώλυες σωτηρίαν; Ἀλλὰ θάῤῥει, καλὲ ζηλωτά· οὐ κατασβεσθήσεταί σου τοῦ ζήλου τὸ πῦρ· τῷ θείῳ πάλιν ἀναῤῥιπισθήσεται πνεύματι. Πρόσιθι μετ' ἐμοῦ τῇ πέτρᾳ τοῦ μνήματος· ἐνδελεχεῖ ῥανίδι δακρύων ταύτην κοιλάνωμεν. Χθὲς ἐπεχέαμεν χῦμα δακρύων, τῷ ἐπὶ τῶν σχιδάκων τῶν σταυρικῶν θύματι. Τὸ δὲ θῦμα τοῦτο, καὶ θύτης ἐστὶν ἑαυτοῦ· ἐὰν γοῦν κελεύῃ νῦν δευτερῶσαι, δευτερώσωμεν, καὶ τὸν λάκκον τοῦ τάφου περιαντλήσωμεν δάκρυσιν. Ἐὰν ἐρεῖ, Τρισσεύσατε, καὶ τρισσεύσωμεν· ἡμερήσιον σπονδὴν τῷ τριημέρῳ νεκρῷ προσκομίσωμεν. Εὖ οἶδα ὡς ὁ ἐμπυρευόμενος τῷ τάφῳ ἄνθραξ τοῦ Ἡσαΐου, λαμπρὸς ἀναφαύσειεν, εἰς δόξαν μὲν ἡμετέραν, εἰς αἰσχύνην δὲ τῆς αἰσχύνης τῶν ἱερέων. Ἀνάνηψον, Πέτρε, μὴ
D ἀπογνῷς. Ἄφες τὸν Ἰούδαν μόνον ἐπὶ τοῦ βρόχου. Εἰς τοιοῦτον γὰρ περιδέραιον, τὰ ἀργύρια τούτῳ συνεσκευάσθησαν. Σὺ δὲ τῆς τῶν ἀπογινωσκόντων μερίδος ἀποσχοινίσθητι. Σὺ, τὸ μὲν στόμα πρὸς ἐξομολόγησιν· τοὺς ὀφθαλμοὺς δὲ, πρὸς δάκρυα πλάτυνον. Μὴ προλάβῃ λῃστής· μὴ φθάσας ἐπιζυγώσῃ σοι τῷ κλειδούχῳ, τὴν θύραν τοῦ παραδείσου. Καλόν σοι τοῦ μνημείου ἡ πέτρα τεκμήριον. Ἀπενεκρώθη μὲν ὁ ζῶν ἐν σοὶ πόθος πρὸς τὸν διδάσκαλον· ἀλλὰ νῦν,

[75] Isa. LIII, 7. [76] Apoc. v, 5. [77] Psal. XXI, 7. [78] Osee XIII, 7. [79] Matth. XVI, 23.

VARIÆ LECTIONES.

[a] γρ. ἐπιβαλ.

αἰαζωοποιηθήσεται καὶ ἀνεγερθήσεται. Ἤδη γὰρ ὁ Διδάσκαλος ἐξανίσταται. *Μὴ ὁ κοιμώμενος οὐχὶ προσθήσει τοῦ ἀναστῆναι;* Αὐτεξουσίως κεκοίμηται, αὐτεξουσίως καὶ διυπνισθήσεται. *Ἐγώ*, φησὶν, *ἐκοιμήθην καὶ ὕπνωσα*· προσκλίνας τὴν κεφαλὴν τῷ σταυρῷ. Ἀλλ' οὐχὶ τετυράννημαι τῷ θανάτῳ, κατὰ τοὺς ὑποδίκους αὐτοῦ. Αὐτεξουσίως [κεκοίμημαι· αὐτεξουσίως] καὶ ἀναστήσομαι. Εἰς γῆν κατέβη σου ὁ Διδάσκαλος, ἧς οἱ μοχλοὶ κάτοχοι αἰώνιοι. Ἐκμοχλεύσει τὰ τοῦ ᾅδου βασίλεια. Τὸ πανφάγον κῆτος χηρώσεται· διαῤῥήξει τὴν τοῦ ᾅδου γαστέρα, καὶ οὓς κατάβρωμα ἔθετο, ζωώσας ἐξαναστήσει. Χορεύσουσιν οἱ πρωτόπλαστοι ἐπιγνόντες τὸν πλάσαντα δι' ἀγαθότητα, καὶ κατακρίναντα διὰ δικαιοσύνην. Τὸν τρώσαντα εὑρήσουσιν ἰατρόν. Αὐτὸς, ἐροῦσι, *πέπαικε, καὶ ἰάσεται ἡμᾶς· ἐπάταξε καὶ μοτώσει* τοὺς τραυματίας. *Ὑγιάσει ἡμᾶς, μετὰ δύο ἡμέρας· καὶ τῇ τρίτῃ, ἀναστησόμεθα καὶ ζησόμεθα.* »

Ταῦτα τῇ Μητρὶ καὶ Παρθένῳ τὰ ἐπιτύμβια θρηνῳδήματα. Οὕτως ὁ τῶν δακρύων ὑετὸς, δαψιλὴς τῇ νεφέλῃ τῇ φωτεινῇ, μόνον οὐχὶ κατακλῦσαι φιλονεικούσῃ τὸν τάφον ὡς κιβωτὸν, ἔνθα ὁ Πατὴρ, καὶ ζωῆς ἡμῶν ἀρχηγὸς ἐνθαλαμευόμενος ἐτηρεῖτο. Εἰ γὰρ καὶ τὸν τῆς ἀναστάσεως λόγον οὐκ ἦν ἀμφιγνοοῦσα καὶ ἀμφιβάλλουσα, ἐπὶ τρισὶ τούτοις μάρτυσιν ἱστῶσα τὴν πίστωσιν τῆς ἐγέρσεως, ἐν τοῖς πρὸ νόμου· προεσκιαγράφηται γὰρ ἐπὶ τῷ Ἰσαὰκ καὶ τῷ Ἰωσήφ· καὶ ὁ νόμος δὲ πολλοῖς καὶ ποικίλοις συμβολογραφήμασι ταύτην προϋπεσκίασε, τὸ μεῖζον καὶ τελεώτερον, ἐν τοῖς τοῦ Υἱοῦ θαύμασιν, ὧν τὸ ἐξαίρετον, ἡ νεκρεγερσία, καὶ τὸ τῶν οἰχομένων ἐκ βίου πρὸς βίον παλίνστροφον. Εἰ καὶ τὰ τρία γοῦν ταῦτα, ὥς τι τρυχόμενον τόξον, ὁ τῆς δικαιοσύνης ἥλιος, τῇ ὀμβροτοκούσῃ νηφέλῃ τὰ δάκρυα ἐνετύπου, καὶ τῷ μνήμονι τοῦ νοὸς ἐνετίθει ἐπιζωγράφων ὡς παραμυθούμενος τὴν μητέρα, καὶ κατάπαυσιν τῆς τῶν δακρύων βροχῆς διεπαγγελλόμενος, ἀλλ' ὅτι Μήτηρ ἦν ταῖς ἀληθείαις, καὶ Υἱὸς ἦν αὐτῆς ἀψευδῶς ὁ τοῦ μνήματος πάροικος, κραταιότερον ἡττᾶτο τῶν σπλάγχνων τῶν μητρικῶν, καὶ ὁ ἄδικος οὐκ ἧττον ἢ ἄτιμος θάνατος τοῦ Παιδὸς, ἀπαράκλητον ταύτῃ τὸ πένθος ἐπήγαζεν.

Ἐν γε μὴν τοῖς κατωτάτοις τῆς γῆς πανήγυρίς τις ξενοφανὴς τοῖς ἀπ' αἰώνων νεκροῖς συγκεκρότηται. Διέῤῥηξαν κραταιῶς τὰ τοῦ ᾅδου δεσμά. Ἀντιδεσμοῦσι τὸν δεσμευτήν· ἀνατρέπουσι· κειμένῳ προσεπεμβαίνουσι· τὰ ἐπικήδεια λαμπρὰ κατεπᾴδουσι· « Ποῦ σου, θάνατε, τὸ κέντρον; Ποῦ σου, ᾅδη, τὸ νῖκος; Αὕτη ἐστὶν ἡ ἡμέρα ἣν ἐποίησεν ὁ Κύριος » ἐπὶ τὸ χάος καὶ τὴν ἔρεβος, τὰ ἀμειδῆ ταῦτα καὶ ψυχρά σου βασίλεια, ἥλιος ὢν δικαιοσύνης, ἐξανατείλας· καὶ ἡμεῖς οἱ τούτου προσκυνηταὶ ζωογονηθέντες ἀγαλλόμεθα, καὶ εὐφραινόμεθα ἐν αὐτῇ. Αὕτη ἐστὶν ἡ ἡμέρα ἣν πάντοτέ σοι προανεκρούομεν,

A latro occupet, ut ne occupans tibi clavigero paradisi obstruat portam. Præclarum tibi monumenti petra suggerit argumentum. Equidem mortuum est, tuo illud pectore vivens desiderium in Magistrum: verum modo reviviscet, resurgetque. Jam quippe Præceptor resurget. *Nunquid qui dormit non adjiciet ut resurgat* [80]? Sponte sua obdormivit; sua item sponte expergiscitur. *Ego*, inquit, *dormivi, et somnum cepi* [81]; caput ad crucem acclinans. Haud tamen vim a morte passus sum pro reorum more. Sponte dormivi; sponte et resurgam. Descendit Præceptor in tuam terram, cujus vectes, vectes æterni: evertet inferni regiam, cete omnia vorans desolabitur, discindet inferni ventrem, quosque ille voravit, vivificans resuscitaturus est. Choros ducent
B protoplastæ, eum agnoscentes qui bonitate finxit, quique per justitiam condemnavit. Eum qui vulneravit, medicum invenient. *Ipse*, inquient, *verberavit, et sanabit nos; percussit, et curabit* saucios; *sanos nos faciet post duos dies; ac die tertia resurgemus ac vivemus* [82]. »

Sunt hi Matris ac Virginis funebres planctus. Adeo lacrymarum imber nubi lucidæ copiosus fuit, ut vix non aquis obruere sepulcrum, instar arcæ, in qua Pater ac Auctor vitæ nostræ ceu thalamo servaretur, certaret. Quanquam enim resurrectionis doctrinam haudquaquam in dubium vocaret, sub tribus his testibus ejus statuens fidem, in iis qui legem præcesserunt; fuit enim velut in um-
C bra, ac rudi delineatione signata in Isaac et Joseph: sed et lex multis variisque symbolorum umbris olim designavit. Majori denique expressione, ac perfectius enituit in miraculis Filii, in quibus mortuorum suscitatio, ac eorum qui vivis excessissent, revocatio ad vitam, eximium quid habuit. Quanquam ergo justitiæ Sol, tria hæc ceu exhauriens quoddam telum, nubi lacrymarum imbres patienti imprimeret, et mentis memoriæ, velut consolans Matrem, atque futuram irrigui lacrymarum requiem promittens, appingens adhiberet: quia tamen erat veritate Mater, ac sepulcri incola ejus revera Filius erat, maternorum viscerum violentiæ succumbebat, Filiique non minus injusta, quam infamis mors, luctum ei inconsolabilem
D scaturiebat.

Cæterum, in infimis terræ locis, nova quædam celebritas, ac festa dies, mortuis a sæculo indicta fuit. Diruperunt potenter inferni vincula, vinciunt vicissim vincientem; evertunt, prostrato insultant, læta accinunt pro funere cantica: « Ubi, mors, stimulus tuus? Ubi tua, inferne, victoria [83]? » — « Hæc est dies quam fecit Dominus [84] » super chao et Erebo, tua illa injucunda ac frigida regia. Sol exsistens justitiæ, ortus est; nosque ejus adoratores vitæ editi, exsultamus ac lætamur in ea. Hæc est dies quam tibi semper opponebamus, exspectantes tuam ruinam, quanquam ipse pro

[80] Psal. xl, 9. [81] Psal. iii, 6. [82] Osee vi, 2, 3. [83] I Cor. xv, 55. [84] Psal. cxvii, 24.

tua impudentia ac insatiabilitate, non nobis attenderes. Descendit Abraham princeps Christi sepulturæ ac resurrectionis pictor. Utrumque enim designavit in tenello filio [21]. Quærebatur ut magnum Dei consilium præeunte figura repræsentaret, gestatum Unigenito lignum super humeros, victimam sine immolatione, necem illam necis nesciam. Post hunc veniens Joseph ejus abnepos, spectantia ad Christum expressiori figura edidit. Mihi, inquit, inviderunt fratres mei, quod plus iis a patre diligerer; vendiderunt ut servum, passus sum insidias ab adultera muliere, descendi in reorum lacum, ubi princeps pistorum ac pincernarum Pharaonis erant; exivi inde ejus beneplacito qui salvum facit, super gloriæ thronum sedi, regnavi, dominatus sum eorum qui insidiati essent: rogatusque fabulæ expositionem, prædixit fore ut quandoque dilectus Filius cœlestis Patris a cognatis ejus ac fratribus secundum carnem insidias pateretur: ut et ipse venundaretur; ut in ipsum quoque Hebræorum Synagoga a Deo exfornicata irrueret, calumniaretur, occideret, in caliginis lacum detruderet, hæc nimirum tenebrosa ergastula: fore item ut cum principibus spiritalis Pharaonis congrederetur: cum morte, inquam, principe pincernarum, quæ amarum condy, ac lethale, mortalium naturæ offerens, homicidæ illi ab initio propinat: tecum quoque pistorum principe inferno, qui tuis illis omnia domantibus molis, universum hominum semen molens, mundi rectoris odium in genus humanum alis. Fore tandem, ut nova se ipse donaret vita, mortuorumque ac vivorum dominaretur. Hæc tu repudiabas: non enim libenter admittuntur quæ sunt voluntati contraria.

Aliquanto tempore posterior descendit Moyses, non ultra impeditioris linguæ, necve corporeum velamen super animi faciem ferens, sed lingua expedita ad mysterii explicationem, sed nudo animo liber, annuntiavit Agni immolationem: partam Israeli per ejus sanguinem, salutem; transitum ab Ægypto in terram promissionis; eorum qui tyranni vexassent, necem: quibus omnibus futura per Christi mortem captivorum hominum restitutio significabatur; tenebrosæque hujus ac caliginosæ Ægypti principum omnimoda destructio. Enimvero ad hæc tu obdurabaris, ac novus ei eras Pharao, renuens ad liberationem populi. Vetera sileamus.

Descendit Symeon grandi annorum numerositate venerabilis homo, cui magna animi securitas ex vita longius producta accessisset: de quo tibi sæpius sermo erat, metuenti ejus supra naturæ modum longævitatem, ac timenti ne alius quidam Elias foret, neve et ipse, aquilæ assumens pennas, ac nubibus celsiora petens, omnia venantis retia tua evasurus esset. Descendit, inquam, ille vocalissimus præco; qui nedum nudo auditu exspe-

[21] Gen. XXII, 2.

A τὴν σὴν ἀπεκδεχόμενοι πτῶσιν, εἰ καὶ αὐτὸς ὢν ἀναιδὴς καὶ ἀκόρεστος, οὐ προσεῖχες ἡμῖν. Κατῆλθεν Ἀβραὰμ ὁ ἀρχιζωγράφος τῆς Χριστοῦ ταφῆς καὶ τῆς ἀναστάσεως. Ἀμφότερα γὰρ ἐπὶ τῷ ἁπαλῷ παιδὶ προεχάραξεν. Ἐζητεῖτο τῆς μεγάλης βουλῆς τοῦ Θεοῦ τὴν προτύπωσιν· τὴν ξυλοφορίαν ἐπὶ τῶν ὤμων τοῦ Μονογενοῦς· τὴν ἄθυτον θυσίαν· τὴν σφαγὴν ἐκείνην τὴν ἄσφακτον. Ἦλθε μετὰ τοῦτον, ὁ ἀπόγονος Ἰωσήφ· διεμόρφωσε τὰ κατὰ Χριστὸν ἐκτυπώτερον, Ἐβάσκηνάν μοι, λέγων, σύγγονοι, ὑπὲρ αὐτοὺς ἀγαπηθέντι παρὰ πατρός· ἀπημπώλησαν ὡς οἰκέτην· ἐκ πορνικῆς ἐπιβεβούλευμαι γυναικός· εἰς λάκκον κατέβην τῶν κατακρίτων, ἔνθα ὁ ἀρχισιτοποιὸς καὶ ἀρχιοινοχόος τοῦ Φαραώ· ἐξῆλθον ἐκεῖθεν εὐδοκίᾳ τοῦ σώζοντος· ἐπὶ θρόνου δόξης κεκάθικα· B βεβασίλευκα· κεκράτηκα τῶν ἐπιβουλευσάντων. Καὶ ἀπαιτούμενος παρὰ σοῦ τοῦ δράματος τὴν ἐξήγησιν, προηγόρευεν ὡς ἔσται ὅταν ὁ ἀγαπητὸς Υἱὸς τοῦ οὐρανίου Πατρὸς, ἐπιβουλευθῇ τοῖς κατὰ σάρκα συγγενέσι καὶ ἀδελφοῖς· πραθήσεται καὶ αὐτός· ἐπιτεθήσεται καὶ αὐτῷ ἡ τῶν Ἑβραίων συναγωγὴ, ἀπὸ Θεοῦ ἐκπορνεύσασα· συκοφαντήσει· ἀνέλῃ· κατενέγκῃ πρὸς λάκκον τὸν ζοφερόν· ταῦτα δὲ τὰ σκοτεινὰ δεσμωτήρια· ἐντεύξεται τοῖς δυνάσταις τοῦ νοητοῦ Φαραώ· τῷ ἀρχιοινοχόῳ θανάτῳ, ὃς τὸ πικρὸν κόνδυ, καὶ ἀναιρετικὸν τῶν βροτῶν τῇ φύσει προσφέρων, τὸν ἀπ' ἀρχῆς ἀνθρωποκτόνον προσφέρει· καὶ σοὶ τῷ ἀρχισιτοποιῷ ᾅδῃ, ὃς ταῖς σαῖς πανδαμάτορσι μύλαις τὰς τῶν ἀνθρώπων πανσπερμίας ἀλήθων, τρέφεις τὴν μισανθρωπίαν τοῦ κοσμοκράτορος. C Εἶτα τὴν ἀναβίωσιν αὐτὸς ἑαυτῷ δωρήσεται, καὶ νεκρῶν καὶ ζώντων κυριεύσει. Ἀπετροπιάζου ταῦτα· τὰ γὰρ μὴ πρὸς βουλήσεως, ἀπαράδεκτα.

Μεταχρόνιος κάτεισι Μωϋσῆς, οὐκέτι μογιλαλῶν, οὐδὲ περικάλυμμα φέρων σωματικὸν ἐπὶ τοῦ προσώπου τοῦ ψυχικοῦ· ἀλλ' εὐστομῶν πρὸς τὴν τοῦ μυστηρίου φανέρωσιν· ἀλλὰ γυμνῇ τῇ ψυχῇ παῤῥησιαζόμενος, ἀπήγγελλε τὴν σφαγὴν τοῦ Ἀμνοῦ· τὴν ἐξ αἵματος τούτου σωτηρίαν, τῷ Ἰσραήλ· τὴν ἐξ Αἰγύπτου πρὸς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας διάβασιν· τὸν ὄλεθρον τῶν τυραννησάντων, δι' ὧν ἁπάντων, ἡ διὰ θανάτου Χριστοῦ ἀνάκλησις μὲν τῶν αἰχμαλωτι- D σθέντων ἀνθρώπων προεδηλοῦτο, κατάπτωσις δὲ τῶν ἀρχόντων τῆς σκοτεινῆς ταύτης Αἰγύπτου καὶ ζοφερᾶς. Σὺ δ' ἀλλ' ἐσκληρύνου, πρὸς ταῦτα, καὶ νέος ἦς αὐτῷ Φαραὼ πρὸς τὴν ἐλευθερίαν ἀπανανευόμενος τοῦ λαοῦ. Παρασιώπωμεν τὰ παλαιά.

Κατῆλθεν ὁ Συμεὼν ἄνθρωπος κληροῦχος δυσαριθμήτων ἐτῶν, καὶ πολλὴν νοὸς ἀσφάλειαν τῇ μακροζωΐᾳ συναγαγὼν, περὶ οὗ σοι πάντοτε λόγος πολὺς, δειλιῶντι τὸ ὑπὲρ τὴν φύσιν αὐτοῦ πολυχρόνιον, καὶ φοβουμένῳ μὴ καὶ Ἠλίας τις ἄλλος ἐστὶ, καὶ διαφεύξηται καὶ οὗτος τὰ σὰ πάναγρα, πτέρυγας ἀετοῦ λαβὼν, καὶ τῶν ὑπὲρ νεφελῶν ἐπιλαβόμενος ὑψωμάτων. Κατῆλθεν οὗτος μεγαλοφωνότατος κῆρυξ· οὐκ ἐκ ψιλῆς ἀκοῆς τὸν προσδοκώμε-

νον διδαχθεὶς, ἀλλ' αὐτόπτης ἀναδειχθείς. « Εἶδον, A γὰρ, ἔλεγεν, οἱ ὀφθαλμοί μου τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ. » Εἶδον, οὐ πόῤῥω παριστάμενον, ἀλλ' εἰς θρόνον αὐτοῦ χρηματίσαντος, καὶ βαστάσαντος ταῖς ἀγκάλαις. Οὐδὲ τούτου τὸ γῆρας ᾐδέσθης· οὐδ' ἐσεβάσθης τὸ πολυχρόνιον, ἀλλ' ὥς τινα παράλληλον ἀπεσείσω.

Χρόνος οὐ πάνυ συχνὸς, καὶ καταβέβηκεν ὁ Ἰωάννης ὅλος φρονήματος πεπαῤῥησιασμένου· φιλοκίνδυνος στρατιώτης, τοῦ ὑπὲρ τοῦ βασιλέως ἐρυθραινόμενος αἵματι, τοῖς πυλωροῖς σου βοῶν· « Ἑτοιμάσατε τὴν ὁδὸν Κυρίου. » — « Ἄρατε πύλας, οἱ ἄρχοντες, ὑμῶν, καὶ εἰσελεύσεται » ὅσον ἤδη « τῆς δόξης ὁ Βασιλεὺς, » καὶ ἐξελεύσεται τὴν ἄπειρον ἀπαγόμενος τοῦ ᾅδου αἰχμαλωσίαν. Ἐγὼ λύχνος τοῦ λάμψαντος νῦν ἐν τῷ κόσμῳ φωτός. Ἐγὼ ἑωσφόρος πρόδρομος B τοῦ Ἡλίου τῆς δικαιοσύνης. Ἐγὼ φίλος τοῦ νυμφίου, ὃς ἑαυτῷ τὴν ἀνθρωπίνην ἐμνηστεύσατο φύσιν, καὶ ἥνωται εἰς ἀδιάσπαστον. Ἐγὼ καὶ ἄνω πρόδρομος, καὶ κάτω πρόδρομος. Ἐγὼ ἐν σκοτεινῷ θαλάμῳ τῆς μητρικῆς νηδύος ἐσκίρτησα, τοῦ Σωτῆρος αἰσθόμενος· καὶ νῦν ἐν σκοτεινοτέρᾳ κοιλίᾳ τοῦ ᾅδου σκιρτῶ, τὸν ἐλευθερωτὴν εἰσδεχόμενος. Ἄνω τῷ Ἡρώδῃ ἔλεγον, « Οὐκ ἔξεστί σοι ἔχειν γυναῖκα τοῦ ἀδελφοῦ σου. » Κάτω σοι τῷ ᾅδῃ βοῶ, Οὐκ ἔξεστί σοι κατέχειν τὴν φύσιν ἣν ὁ Θεὸς ἐμνηστεύσατο· ἣν εἰς οὐρανίους παστάδας ἀνακαλεῖται. Ἤκουες αὐτὸς ταῦτα, καὶ Φαρισαϊκὴν σκληροκαρδίαν νοσῶν, οὐκ ἐδέχου τὴν μαρτυρίαν Ἰωάννου, τέως ἐν τούτοις καυχώμενος, οἷς ἀδιέκβατον κάθειρξιν εἶχον οἱ πρὸς σὲ καταβαίνοντες. C

Ἀλλά σου τὴν ὀφρὺν, ὁ καλὸς κατέσπασε Λάζαρος· οὐκ αὐθωρὸν ἀποψύξας, καὶ ἀναψύξας, ὡς ἕτεροι, ἀλλ' ἐφ' ὅλαις ἡμέραις τετραδικαῖς, ἐγκαρτερήσας σου τοῖς δεσμοῖς. Καὶ ἀνερωτώμενος, ἔλεγε φίλος εἶναι καὶ αὐτὸς Χριστοῦ· σὺ δ' ἀλλ' ἐκόμπαζες, καὶ ἐμεγαλαύχεις, ὅτι τοῦ προσδοκωμένου τοὺς φίλους ἔχεις ἐγκατακλείστους, καὶ θαῤῥεῖν καὶ τὴν κατ' ἐκείνου νικὴν ἐνίστασο. Ἀλλ' ὢ θεϊκῆς δυνάμεως! Ὢ φωνῆς παντουργοῦ! Φίλος τὸν τετραήμερον φίλον καλεῖ, καὶ οὔπω τέλος εἶχε τὸ τῆς ἠχοῦς ὑστερόφωνον, ὃ τοῖς σοῖς ἐνεβόμβει κοιλώμασι, καὶ ὁ Λάζαρος ὥσπερ ἐξ ὕπνου ἐγερθεὶς, καὶ σῶμα ὡς ἱμάτιον ἐνδυσάμενος, εὐσχημόνως τῷ Δεσπότῃ παρίστατο, D Ἰδοὺ ἐγὼ, μονονουχὶ λέγων· τί προστάσσεις τῷ σῷ οἰκέτῃ; Αἱ δὲ χαλκαῖ σου πύλαι, οἱ ἄϋπνοι πυλωροὶ, ἀράχνη καὶ ὄνειρος. Ἔκτοτε ἤρξατό σου ἡ τυραννὶς καταλύεσθαι. Συνελογίσω γὰρ, ὡς εἴπερ ἀπὸ ψιλῆς φωνῆς ὁ προσδοκώμενος τοσαῦτα δύναται, πόσον ἂν εἴη ἀνύποστον, τὸ ἐμπεσεῖν εἰς χεῖρας αὐτοῦ. Καὶ νῦν φόβος ἐκ φόβου ἐπῆλθέ σοι, καὶ ὃν ἐδεδοίκεις, συνήντησέ σοι· καὶ ἐπικράνθης ὁ ᾅδης συναντήσας αὐτῷ, ὃς ἐν χειρὶ κραταιᾷ καὶ ἐν βραχίονι ὑψηλῷ, διασπᾷ σου τὴν κοιλίαν, καὶ τοὺς πεπεδημένους ἐξάγει ἐν ἀνδρείᾳ θεϊκῇ.

Ἄγε τοίνυν, Μωσῆ: στῆσον χορὸν ἐκ νεανίδων

clatum doctus esset, sed et ipsis oculis vidisset: « Viderunt, enim, inquit, oculi mei salutare Dei [86]. » Viderunt; non a me longe stantem, sed qui ejus fuerim sedes, atque in ulnas portaverim. At neque hujus senectam reveritus es, nec longævum honori habuisti, sed ut communem quemdam hominem submovisti.

Effluxerat inde non multum temporis, descenditque Joannes, comparato prorsus ad libertatem animi proposito; miles periculi amans, sanguine purpuratus, quem pro Rege fudisset, in hæc verba clamans janitoribus tuis: « Parate viam Domini [87]. » — « Tollite portas principes vestras, » hactenusque modicum « introibit Rex gloriæ [88], » exibitque immensam abducens inferni captivitatem. Sum ego lucerna ejus lucis, quæ modo lucet in mundo. Ego lucifer, justitiæ Solis præcursor. Ego sponsi amicus, qui humanam sibi naturam desponsavit, ac indiviso nexu univit. Ego in superioribus pariter ac inferioribus præcursor. Exsultavi ego in tenebroso materni uteri thalamo, cum Salvatorem sensissem; nuncque tenebrosiori inferni utero positus gestio, exspectans qui sit liberaturus. Superiores auras ducens dicebam Herodi: « Non licet tibi habere uxorem fratris tui [89]. » In inferioribus agens, tibi, inferne, clamo: Non licet tibi naturam retinere quam sibi Deus desponsavit; quam is revocat in cœlestes thalamos. Hæc tu audisti, Pharisaicoque duri cordi morbo laborans, noluisti Joannis testimonium recipere; in hoc hactenus glorians, quod ii qui ad te descenderent, carcere tenerentur ex quo effugium non esset.

Enimvero tuum illud supercilium detraxit bonus Lazarus: non ut alii, momento exspirans, ac spiritu donatus; sed qui tribus totis diebus tentus egisset tuis vinculis. Ac quidem interrogatus, dicebat et ipse Christi se amicum: tu enimvero illudebas, quod ejus qui exspectaretur amicos clausos carcere haberes, ac statuisti ut et in illum victoriam præsumeres. Sed, o divinam potentiam! O vocem omnium opificem! Vocat amicus triduanum amicum, vixque ultimos vocis sonos ediderat, in tuis circumstrepentes cavernis, cum ecce Lazarus velut excitatus a somno, corpusque indumenti instar indutus, Domino se, decenti habitu sistit. Tanquam fere diceret: Ecce ego; quid jubes servo tuo? Interimque, æreæ tuæ portæ, insoporabiles janitores, aranearum tela ac insomnium fuere. Cœpit inde tua tyrannis concidere. Collegisti enim, siquidem is qui exspectaretur tanta ex nudo sermone posset, quam fuerit importabile in manus ejus incidere. Nunc itaque, timor te ex timore invasit, et quem timebas occurrit tibi; fuitque amarum, inferne, ut ei occurreres, qui in manu forti et brachio excelso uterum tuum discerpit, vinctosque divina virtute educit.

Euge itaque, Moyses: Chorum compone ex ani-

[86] Luc. II, 30. [87] Luc. III, 4. [88] Psal. XXIII,7,9. [89] Marc. VI, 18.

mabus juvenculis, nunc recens Christi sanguine carcere eductis. Ululent carmen pro exitu: « Videns » enim « vidit Deus » de celsis cœlorum « afflictionem populi sui, » ac miseriam qua hic premebantur; « descenditque ut eum liberaret [90] » a tenebroso incolatu: ac modo ceu alios principes, diabolum, mortem, ac infernum, tyrannos illos nostros ac persecutores, sui sanguinis mari Rubro submersit. « Hi in curribus, et hi in equorum fremitu: nos autem in nomine Domini Dei nostri magnificabimur. Ipsi obligati sunt, et ceciderunt; nos autem surreximus, et erecti sumus [91]. » De cætero: « Cantemus Domino; gloriose enim magnificatus est [92]. » Adoremus eum, dicentes: Inducens planta nos in monte hæreditatis, in præparato habitaculo tuo, quod præparaverunt in cœlis manus tuæ, ab ejus ædificatione cruentatæ: quod lignis primum crucis coassasti, ac manuum clavis compegisti: tumque ei fundamenti loco, monumenti petram supposuisti. Ea enim etiam arte ipse ædificare nosti, ut primo fastigies tectum, tumque fundamentum supponas. Fidem verbis astruunt, cœlum ac terra, quæ tali modo creata fuerunt. Eia agite, vincti omnes, ascendamus ad antiquam Jerusalem, nempe paradisum. Ante omnes præcurrat Adam. Prima nostri generis radix, prima in paradisum transplantetur. Sicut præivit descensu, præeat et ascensu; uti primus descendit in corruptionem, prior ascendat in incorruptionem. Psallat pari modulo cum Propheta et rege: « Dominus pascit me, et nihil mihi » ejus ovi « deerit; in loco pascuæ ibi me collocavit; » cum recens finxisset me. « Et super aquam refectionis educavit me. » Enimvero « animam meam, » quam spiritalis lupus rapuerat, modo « convertit. Deduxit me super semitas justitiæ. Et si » enim « ambulavi in medio umbræ mortis, » nunc tamen « non timebo mala, quoniam tu mecum es [93]; » factus mihi similis, quique ad me usque descenderis, « inter mortuos liber [94]. » — « Virga tua et baculus tuus, ipsa me consolata sunt [95]. » Hæc porro sunt, crux in qua sustentasti infirmitatem carnis, et per quam cecidisti incorporeos hostes: ac « contrivisti quidem virgam [96] » peccatorum, salvasti vero hæreditatem justorum. Quisnam ego sum, Domine meus, Domine, ut usque adeo dilexeris me? « Convertisti planctum meum in gaudium [97]. » Quanquam enim « concidisti » carnis meæ « saccum, » damnans morte propter prævaricationem; nunc tamen « circumdedisti me lætitia » immortalitatis, « ut cantet tibi gloria mea, » nec ultra « compungar; » quippe qui æternum gaudium adire habeam. « Convertere, anima mea, in requiem tuam, quia Dominus benefecit tibi: quia te eripuit de morte; oculos meos a lacrymis, ac pedes meos a lapsu [98]; » sumque deinceps assumptus ut ne redigar in terram.

ψυχῶν, τῶν ἄρτι ἀνεῳχθεισῶν τῷ αἵματι τοῦ Χριστοῦ. Ἀλαλαξάτωσαν ᾠδὴν τὴν ἐξόδιον· « Ἰδὼν » γὰρ « ἴδεν ὁ Θεὸς » ἄνωθεν « τὴν κάκωσιν τοῦ λαοῦ αὐτοῦ, » καὶ τὴν τῶν ἐνταῦθα ταλαιπωρίαν, « καὶ κατῆλθε τοῦ ἐξελέσθαι αὐτὸν » ἐκ τῆς σκοτεινῆς παροικίας· καὶ νῦν ὡς ἄλλους τριστάτας, τὸν διάβολον, τὸν θάνατον, καὶ τὸν ᾅδην, τῇ τοῦ αἵματος αὐτοῦ κατεπόντισεν ἐρυθρᾷ, τοὺς τυράννους ἡμῶν καὶ διώκτας. « Οὗτοι ἐν ἅρμασι, καὶ οὗτοι ἐν ἱππικοῖς φρυάγμασιν· ἡμεῖς δὲ ἐν ὀνόματι Κυρίου, τοῦ Θεοῦ ἡμῶν μεγαλυνθησόμεθα. Αὐτοὶ συνεποδίσθησαν καὶ ἔπεσον, ἡμεῖς δὲ ἀνέστημεν καὶ ἀνωρθώθημεν. » Λοιπὸν « Ἄσωμεν τῷ Κυρίῳ· ἐνδόξως γὰρ δεδόξασται. » Προσκυνήσωμεν αὐτῷ λέγοντες· Εἰσαγαγὼν καταφύτευσον ἡμᾶς εἰς ὄρος κληρονομίας, εἰς ἕτοιμον κατοικητήριόν σου ὃ ἡτοίμασαν αἱ χεῖρές σου ἐν τοῖς οὐρανοῖς, αἱμαχθεῖσαι ὑπὲρ τῆς τούτου οἰκοδομῆς· ὃ τοῖς σταυρικοῖς πρῶτον ὠρόφωσας ξύλοις, καὶ τῶν χειρῶν τοῖς ἥλοις συνέπηξας· εἶτα καὶ τὴν τοῦ μνήματος πέτραν εἰς θεμέλιον ὑποτέθεικας. Οὕτω γὰρ οἶδας αὐτὸς τεκτονεύειν, πρῶτον ὀροφοῦν, εἶθ' ὑποβάλλειν τὸν θεμέλιον. Μάρτυρες τοῦ λόγου, ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ, τοιουτοτρόπως κτισθέντες. Δεῦρ' ἴτε δέσμιοι πάντες, ἀναβαίνωμεν εἰς τὴν ἀρχαίαν Ἱερουσαλὴμ, τὸν παράδεισον. Ἔμπροσθεν πάντων, προτρεχέτω Ἀδάμ. Ἡ πρώτη ῥίζα τοῦ γένους ἡμῶν, πρώτη μεταφυτευέσθω πρὸς τὸν παράδεισον. Καθὼς τῆς καταβάσεως προηγήσατο, προηγείσθω καὶ τῆς ἀναβάσεως· καθὼς εἰς φθορὰν προκατέβη, προαναβαινέτω πρὸς ἀφθαρσίαν. Συμψαλλέτω τῷ Προφήτῃ καὶ βασιλεῖ· « Κύριος ποιμαίνει με, οὐδέν με τὸ ἑαυτοῦ ὑστερήσειε πρόβατον· εἰς τόπον χλόης ἐκεῖ κατεσκήνωσεν, » ἄρτι με διαπλάσας· « καὶ ἐφ' ὕδατος ἀναπαύσεως ἔθρεψεν. » Ἀλλὰ διαρπασθεῖσάν « μου τὴν ψυχὴν » τῷ λύκῳ τῷ νοητῷ « ὑπέστρεψε » νῦν. « Ὡδήγησέ με ἐπὶ τρίβους δικαιοσύνης. Εἰ γὰρ καὶ πεπόρευμαι ἐν μέσῳ σκιᾶς θανάτου, » ἀλλὰ νῦν « οὐ φοβηθήσομαι κακὰ, ὅτι σὺ μετ' ἐμοῦ εἶ, » κατ' ἐμὲ γεγονὼς, καὶ ἕως ἐμοῦ καταβεβηκὼς, « ὁ ἐν νεκροῖς ἐλεύθερος. » — « Ἡ ῥάβδος σου καὶ βακτηρία σου, αὐτά με παρεκάλεσαν. » Ταῦτα δὲ ὁ σταυρὸς, ἐν ᾧ τὴν ἀσθένειαν ὑπεστήριξας τῆς σαρκὸς, καὶ δι' οὗ τοὺς ἀσάρκους ἐμαστίγωσας δυσμενεῖς· καὶ « τὴν μὲν ῥάβδον συνέτριψας » τῶν ἁμαρτωλῶν, τὸν δὲ κλῆρον ἔσωσας τῶν δικαίων. Τίς εἰμὶ, Κύριέ μου, Κύριε, ὅτι ἠγάπηκάς με ἕως τούτου; « Ἔστρεψας τὸν κοπετόν μου εἰς χαράν. » Εἰ γὰρ καὶ « διέῤῥηξάς » μου τὸν σάρκινον « σάκκον, » θανάτῳ κατακρίνας διὰ παράβασιν· ἀλλὰ νῦν, « περιέζωσάς με εὐφροσύνην » ἀθανασίας, « ὅπως ἂν ψάλλῃ σοι ἡ δόξα μου, » καὶ οὐ μὴ ἔτι « κατανυγῶ· » εἰς γὰρ χαρὰν αἰώνιον ἀπελεύσομαι. « Ἐπίστρεψον, ψυχή μου, εἰς τὴν ἀνάπαυσίν σου, ὅτι Κύριος εὐεργέτησέ σε· ὅτι ἐξείλετό σε ἐκ θανάτου· τοὺς ὀφθαλμούς μου ἀπὸ δακρύων, καὶ τοὺς πόδας μου ἀπὸ ὀλισθήματος, » καὶ τῆς εἰς γῆν ἐξῆς ἐλήφθην καταστροφῆς.

[90] Exod. III, 7. [91] Psal. XIX, 8. [92] Exod. XV, 1. [93] Psal. XXII, 2-4. [94] Psal. LXXXVII, 6. [95] Psal. XXII, 4. [96] Isa. XIV, 5. [97] Psal. XXIX, 12. [98] Psal. CXIV, 7, 8.

κατὰ τὸν ᾅδην σήμερον ἡ πανήγυρις· οὕτως ὑπέρλαμπρος, τοῦ ὑπερουρανίου ὑποχθονίου διαυγάσαντος, καὶ ἄσκιον ἐν σκοτεινοῖς, καὶ ἐν σκιᾷ θανάτου νῦν ...ντος. Νῦν « ὁ Πατὴρ ὁ οὐράνιος ἀνατέλλει ἥλιον αὐτοῦ ἐπὶ πονηροὺς καὶ ἀγαθούς· » ἡ τῆς ἀφέσεως, πρὸς πάντας ἐξήπλωται· ...ν ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους, » δίχρουνον ...ος καὶ ὕδατος, ἐκ πλευρᾶς τοῦ Μονογενοῦς, φημὶ, καὶ καθαρτικόν. Ἀμφοτέρων ...οῖς αὐχμηροῖς τοῦ ᾅδου σκηνώμασιν ἔχρη... γὰρ ὑπὲρ πάντων καὶ δικαίων, καὶ ... τῷ βόθρῳ ὑπεκλίθη τοῦ ᾅδου ὁ ποιμὴν ... τὸ ἐξωλισθηκὸς ἐκεῖ πρόβατον, ὃ τῆς ... γυμνὸν, καὶ τῆς τοῦ παραδείσου νομῆς ... πρὶν, μόνῳ κῳδίῳ σκεπόμενον. Ἔσχατον ... κραταιοῖς ὀδοῦσιν ᾅδης διεμασήσατο. ... ζύμης τῆς θεοϋποστάτου σαρκὸς, ἥ τις ... τῆς φύσεως ἡμῶν τῷ φυράματι, μύ... ...λησμένῳ, συνεξωμοίωσεν ἑαυτῇ, ζωη... ...ος μεταδοῦσα, καὶ ἄτρωκτον τοὐπιτοῦδε ... θανάτῳ εἰργάσατο. Ἐμβέβληται μὲν ...άντι ἐξ οὐρανοῦ ἄρτῳ, τὸ ξύλον χερσὶν ... καὶ ἄνωθεν ὁ προφητικὸς ὀφθαλμὸς τὴν ... ἔχων προγνωριστικῶς ἐν ἑαυτῷ, ὀξύ... προέβλεπεν. Ἐμετεωρίσθη ὁ ἄρτος, ... Εἶδον οἱ ἐν τῇ ἐρήμῳ τοῦ ᾅδου ἀνακλι...ίνασαν τὴν ἐντεῦθεν σιταρχουμένην τρο... ...ατον. Ὁ δὲ, ἀποταμιεύεται μὲν τῷ τά... ...ύχεται δὲ, παρατεινομένην τὴν πεῖναν ... Καὶ τί φησί; Πάλιν « σπλαγχνίζομαι ... τοῦτον, ὅτι ἤδη τρεῖς ἡμέρας προσμέ... ... τοῖς καταβαίνουσι εἰς λάκκον ὁμοιω... ...τοι, συναναστρεφομένῳ, καὶ παραδρα... νήστεις οὐ βούλομαι. Ἔφαγον τοίνυν ... βρῶσιν τὴν μένουσαν εἰς ζωὴν αἰώνιον, » ...ησαν ἐν τῷ ὀφθῆναι τούτοις τὴν δόξαν ... τοῦ Χριστοῦ· καὶ ἀναβαίνοντι ὅθεν καὶ ... συνανέβησαν, καὶ τῷ ἐκ νεκρῶν πρωτο... τὰς τοῦ θανάτου ὠδῖνας, οἱ ἐν τῇ κοιλίᾳ συνείχοντο. Ὅσοι δηλαδὴ τὸ τῆς ἀπιστίας ... ἀμβλωμα.

...νυν, τὸ Χριστώνυμον πλήρωμα, προσκυ... προσπέσωμεν τῷ πεσόντας ἡμᾶς ἀνα... σήμερον « Πᾶν γόνυ κάμπτει ἐπουρα...ων καὶ καταχθονίων. » Ὁ αὐτὸς γὰρ ... ἐστι, καὶ ἐπίγειος γέγονε, καὶ ἐν ἴχνεσιν ...πάτησε, κλίμακα ταύτην ἀπέραντον ..., διήκουσαν οὐρανόθεν, ἕως καὶ εἰς ᾅδου ... Οὐκ ἀγγέλων ἀναβαινόντων καὶ κατα-

A Talis hodie apud inferos festus conventus; ita mirabilis; ita præclarus ac lætus, supercœlesti Sole inferno facto irradiante, meridiemque sine umbra in tenebrosis, ac umbra mortis nunc dici novante. Nunc « cœlestis Pater solem suum oriri fecit super malos et bonos [**]; » splendor enim remissionis in omnes explicatus est : « Pluitque super justos ac injustos [1], » ex Unigeniti latere duplicem pluviam, sanguinis et aquæ: pluviam, inquam, vitalem ac mundativam. Utroque enim, qui in squalidis inferni tabernaculis tenebantur, egebant. Quippe mortuus est pro omnibus, justis pariter ac injustis: seque bonus pastor inferni foveæ inclinavit, propter collapsam illuc ovem; B quæ plane nudata divina gloria, a paradisi quoque pascua olim expulsa, solo vellere protecta erat. Cæterum hoc quoque supremum, fortibus dentibus mandit infernus. O vitam, fermentumque in Deo exsistentis carnis, quod nostræ naturæ immissum massæ, inferni comminutæ molis, eam sibi consimilem præstitit, vitali qualitate donans, inesamque penitus morti omnium edaci, fecit. Fuit quidem Judæorum manibus immissum lignum pani illi qui de cœlo descendit, eamque jam olim trabem propheticus oculus per præscientiam in seipso habens, acutissime futurum prævidit. Elevatus est panis ille, ac spectaculo productus : viderunt qui in inferni eremo recumbebant; esurierunt, qua inde pascerentur immortalem annonam. Interim sepulcro C quidem reconditur; sed non sustinet videre horum productiorem famem. Quid enim ait? « Misereor iterum super turbam istam, quia jam triduo sustinent me [2], » qui sim factus similis descendentibus in lacum, et cum eis versatus; noloque eos jejunos præterire. Omnes itaque manducaverunt « cibum permanentem in vitam æternam [3], » suntque satiati apparente eis gloria Deitatis Christi, ac cum eo ascendente unde descenderat, pariter ascenderunt; primogenitumque ex mortuis, qui mortis dolores solvisset, secuti sunt, qui in ventre inferni tenebantur mortui. Quotquot nimirum ab incredulitate cæcati non fuerunt (14).

Adesto igitur, Christi nomine appellatus cœtus, D adoremus, eique procidamus, qui collapsos nos erexit, cui hodie « Omne genu flectitur, cœlestium, terrestrium, et infernorum [4]. » Ipse enim qui esset cœlestis, factus est terrestris, inque extrema abysso ambulavit, scalam hanc immensam fabricatus, quæ a cœlis ad inferni usque imum pertingeret : haudquaquam angelis in ea ascendentibus

... v, 45. [1] ibid. [2] Marc. viii, 2. [3] Joan. vi, 27. [4] Philipp. ii, 10.

(14) ...quot ab incredulitate cæcati non fuerunt. ... ἄμβλωμα. Explicato est superiorum, ...pensiorem Christi beneficentiam in ...tos pariter ac injustos, ipsius ad inferos ...uerat prosecutus, ac visus fuerat indi...s prorsus liberasse qui vincti illic tene... ...rrigit ergo ut solos fideles liberaverit : ...im, ac in vita fuissent fideles, sed qui tunc, ac apud inferos fideles essent, ac decessissent immunes a reatu peccati mortalis ; sive jam expiassent admissas culpas, ac pro eis omnino fecissent satis, sive aliquid luendum haberent, quod Dominus misericorditer indulserit, ut specie triumphi vinctos omnes quandoque absolvendos, secum eduxerit.

ac descendentibus: « Non enim legatus, non angelus; sed ipse Dominus salvavit nos [*]: » — « qui descendit in inferiores partes terræ, ascenditque [6] » supra omnes exercitus angelicos, ac Patri considet. Quippe egebat iterum figmentum fictore: ac opus, opifice, quo reformari ac refici posset. Sane quidem olim apparuit patriarchæ innixus scalæ, tanquam adhuc differret descendere. Erat autem visio nocte; atque in somno, non vigilia. Necdum enim illuxerat dies quam fecit Dominus, illucens iis qui in tenebris et in umbra mortis dormiebant. At quando venit, plenitudine temporis, tunc quoque salutis nostræ mysterium peractum fuit. Venite ergo, Christi ac pauperum amantes, Christo, qui propter nos factus est pauper, ac sicut hospes in propriis versatus est, egitque nudus, per hospitalitatem conciliemur. Æmulemur Josephum ac Nicodemum, bonos præclarosque Christi hospites, ac ipso Abraham illustriores. Non enim ignorantes angelos hospitio susceperunt, sed ipsum angelorum Dominum. Quorum pietatem probans: « Venite, inquiet, benedicti Patris mei, percipite paratum vobis regnum. Nudus enim eram, et operuistis me » induentes sepulcralibus linteis: « Infirmus, » propter passionem mortis, ac sponte susceptam crucem, « et visitastis me. Hospes ac mortuus, et collegistis me [7], » novo recondentes monumento. Quod si vero Sem ac Japheth, filii ii fuerunt justi Noe, quod paternam operuissent nuditatem, copiosam benedictionem, tanquam vere patris amantes, meruerunt percipere: quantam, rogo, Christi amans par istud benedictionem perceperit; quantam gloriam, quod Regem gloriæ contexerit ac collegerit, cum sibi a Patre propinatum calicem bibisset, essetque nudatus, pro ejus qui in paradiso nudatus fuisset, honestate? Nunc enim etiam in exspectatione habent, « ut excitetur Dominus tanquam dormiens, sicut potens crapulatus a vino: et percutiet hostes suos in posteriora [8]; » eo quod impudenti facie adversus eum riserunt, ejusque subsannaverunt nuditatem, vindicis maledictionis rei, qui nedum terram, sed et impietatem Chananæorum hæreditate acceperunt. Quin hoc, magis quam illud. Quippe maledictio ac impietas firmius ac inauferibilis adhæret; terra vero constanti possessione retineri non potest; vaganturque omni loco errones, peramplo risu digni.

Quis non præclarum hoc par beatum prædicet? Quis pro sarcina non æmuletur, quod insidentem Christum, ad vitæ metam tendentem, suæque in mundo conversationis finientem cursum, portare meruerit? Plane scio, fratres, vos æmulari, ac in votis habere ut oneris socii eum portetis qui portavit vestra scelera, impensæque illius præclaræ benignitatis ac officii participes sitis. Id porro admodum facile sit, si modo vultis, non indigens

A βαινόντων ἐν αὐτῇ. « Οὐ πρέσβυς γάρ, οὐδὲ ἄγγελος, ἀλλ' αὐτὸς ὁ Κύριος, ἔσωσεν ἡμᾶς· » — « ὁ καταβὰς εἰς τὰ κατώτερα μέρη τῆς γῆς, καὶ ἀναβὰς » ὑπεράνω πάσης ἀγγελικῆς στρατιᾶς, καὶ συγκαθεσθεὶς τῷ Πατρί. Ἔχρηζε γὰρ τὸ πλάσμα πάλιν τοῦ πλάστου· καὶ τὸ ποίημα, τοῦ ποιητοῦ εἰς ἀνάπλασίν τε καὶ ἀναποίησιν. Πάλαι μὲν οὖν ἐπιστηριζόμενος τῇ κλίμακι ἑωρᾶτο τῷ πατριάρχῃ, ὡς ἔτι ἀναβαλλόμενος τὴν κατάβασιν. Ἦν δὲ καὶ ἡ ὅρασις ἐν νυκτί· καὶ ὄναρ, οὐχ ὕπαρ. Οὔπω γὰρ ηὔγασεν ἡ ἡμέρα ἣν ἐποίησεν ὁ Κύριος, ἐπιλάμψας τοῖς ἐν σκότει καὶ σκιᾷ θανάτου καθεύδουσιν. Ὅτε δὲ ἦλθε τὸ πλήρωμα τοῦ χρόνου, τότε καὶ τὸ τῆς σωτηρίας ἡμῶν ἐπράχθη μυστήριον. Δεῦτε τοίνυν, φιλόχριστοι καὶ φιλόπτωχοι, Χριστῷ τῷ πτωχεύσαντι δι' ἡμᾶς, καὶ ὡς ξένῳ B ἐν τοῖς ἰδίοις ἀναστραφέντι καὶ γυμνητεύσαντι, προσοικειωθῶμεν διὰ φιλοπτωχίαν. Μιμησώμεθα Ἰωσὴφ καὶ Νικόδημον τοὺς καλοὺς ξενοδόχους Χριστοῦ, καὶ αὐτοῦ τοῦ Ἀβραὰμ περιφανεστέρους. Οὐ γὰρ ἀγγέλους ξενίσαντες ἔλαθον, ἀλλ' αὐτὸν τὸν τῶν ἀγγέλων Δεσπότην. Οὓς τῆς εὐγνωμοσύνης ἀποδεξάμενος, « Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου, ἐρεῖ· κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν, ὅτι γυμνὸς ἤμην, καὶ περιεβάλετέ με » τοῖς νεκροταφίοις ἀμφιάσαντες· « ἀσθενὴς » διὰ τὸ πάθημα τοῦ θανάτου, καὶ τὴν ἑκούσιον σταύρωσιν, « καὶ ἐπεσκέψασθέ με· » — « ξένος καὶ νεκρὸς, καὶ συνηγάγετέ με, » καινῷ συστείλαντες μνήματι. Εἰ δὲ καὶ Σὴμ καὶ Ἰάφεθ, παῖδες δὲ οὗτοι Νῶε τοῦ δικαίου, ὅτι τὴν πα- C τρικὴν ἐκάλυψαν γύμνωσιν, δαψιλοῦς τῆς εὐλογίας ἠξίωνται, ὡς ἀληθεῖς φιλοπάτορες, πόσης ἂν ἡ φιλόχριστος ξυνωρὶς αὕτη ἐπιτεύξαιτο εὐλογίας· πηλίκης τῆς εὐφημίας, τὸν Βασιλέα τῆς δόξης περικαλυψαμένη καὶ περιστείλασα, πιόντα τὸ ποτήριον ὃ δέδωκεν αὐτῷ ὁ Πατὴρ, καὶ γυμνωθέντα ὑπὲρ τῆς εὐσχημοσύνης τοῦ γυμνωθέντος ἐν παραδείσῳ; Νῦν γὰρ καὶ προσδόκιμός ἐστιν αὐτοῖς « ὁ Κύριος ἐξεγερθῆναι ὡς ὁ ὑπνῶν· ὡς δυνατὸς κεκραιπαληκὼς ἐξ οἴνου· καὶ πατάξει τοὺς ἐχθροὺς αὐτοῦ εἰς τὰ ὀπίσω, » ἀνθ' ὧν ἀναιδεῖ προσώπῳ πρὸς αὐτὸν ἐξεγέλασαν, καὶ τὴν γύμνωσιν ἐμυκτήρισαν, οἱ τῆς παλαμναίας κατάρας ἐπάξιοι· οἱ μετὰ τῆς γῆς, καὶ τὴν ἀσέβειαν τῶν Χαναναίων ἐκληρονόμησαν. Καὶ τοῦτο, πλέον ἢ ἐκεῖνο. Ἡ μὲν γὰρ κατάρα καὶ ἡ ἀσέ- D βεια, μόνιμος αὐτοῖς καὶ ἀναφαίρετος· ἡ δὲ γῆ [illegible] κατάσχεσθαι, ἀκατάσχετος· καὶ πλανῆται φέρον[illegible] πανταχοῦ πλατέως γέλωτος ἄξιοι.

Τίς οὐ μακαρίσει τὸ καλὸν τοῦτο ζεῦγος; Τίς [illegible] ζηλωτυπήσει τοῦ φόρτου, ὅτι τὸν Χριστὸν ἐποχ[illegible] φέρειν ἠξίωται, ἐπὶ τὴν νύσσαν τοῦ βίου φερόμενον καὶ τοῦ δρόμου λήγοντα τῆς ἐν κόσμῳ ἀναστροφῆς; Ναὶ, οἶδα ὅτι ζηλωτυπεῖτε ὑμεῖς, ἀδελφοὶ, καὶ [illegible] ἐφέπεως ἔστιν ὑμῖν συμβαστάσαι τούτοις τὸν βαστά-σαντα τὰς ἀνομίας ἡμῶν, καὶ τοῦ καλοῦ συγκοινωνῆσαι φιλοφρονήματος. Καὶ τοῦτο ἔστι τῶν [illegible] ῥᾴδιον ἐὰν βούλησθε, οὐ περιδρόμου τινὸς δεόμε[illegible]

[*] Isa. LXIII, 9. [6] Ephes. IV, 9. [7] Matth. XXV, 34-36. [8] Psal. LXXVII, 66.

οὐ περισπερχείας· οὐ τολμηρᾶς εἰσελεύσεως πρὸς Πιλάτον· ἀλλὰ μόνον τῆς οἰκίας προκύψαντας, ἔξεστι αὐτῷ ἐντυγχάνειν, πεινῶντι, γυμνητεύοντι, ἀσκεποῦντι. Ὁ γὰρ πρὸ τῶν θυρῶν σου ἱστάμενος προσαίτης, ὁ ἡλκωμένος, ὁ ἀσθενὴς, καὶ τὴν ἀναβολὴν διεῤῥηγμένος, τὸ πρόσωπον φέρει τοῦ Χριστοῦ· καὶ ἡ πρὸς αὐτὸν συμπάθεια καὶ τὸ φίλοικτον, εἰς τὸν ἐν δεξιᾷ καθήμενον τοῦ Πατρὸς ἀνατρέχει. Αὐτοῦ γάρ ἐστιν ἀψευδὴς ἐπαγγελία, τὸ, « Ἐφόσον ἐποιήσατε ἑνὶ τούτων τῶν ἀδελφῶν μου τῶν ἐλαχίστων, ἐμοὶ ἐποιήσατε. » Ἐκπλύνωμεν τὴν ψυχικὴν σινδόνα διὰ δακρύων, καὶ μίγμα σμύρνης καὶ ἀλόης, ταύτῃ ἐπισυνάψωμεν· τὰ πικραίνοντα τὴν αἴσθησιν κατὰ Θεὸν, καὶ μὴ ἐῶντα, πρὸς τὸ πλαδαρὸν καταχαλᾶσθαι τῆς τρυφῆς καὶ εὐδιάχυτον· προσκολλῶντα δὲ καὶ τὴν ψυχὴν ὀπίσω τοῦ Κτίσαντος, καὶ οὕτως ὑποδεξόμεθα τὸν ὡς ἐπὶ μετεώρου σταυροῦ τῆς ὑψηλῆς καὶ θεοφόρου τραπέζης τεθείμενον Χριστόν. Ὡς δ' ἂν ἔν τε τῇ ἐπὶ θύραις ἀναστάσει, κἂν τῇ κοινῇ καὶ μελλούσῃ, ὅτε γυμνοὶ καὶ τετραχηλισμένοι παραστησόμεθα αὐτῷ τῷ βήματι, σωτηρίου ἱμάτιον καὶ χιτῶνα εὐφροσύνης τοὺς ξεναγοὺς ὑπενδύσῃ, καὶ τῆς ἀθανάτου καταξιώσῃ βασιλείας, καὶ τῆς γλυκείας μετέξεως, ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ αὐτοῦ τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ πρέπει πᾶσα δόξα, τιμὴ, καὶ προσκύνησις, σὺν τῷ ἀνάρχῳ αὐτοῦ Πατρὶ, καὶ τῷ παναγίῳ καὶ ἀγαθῷ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

* Matt. xxv, 40.

A circuitu aliquo, non circumcursatione, non audaci ad Pilatum accessu: sed ut quis tantum domo prospectet, licet invenire esurientem, nudum, tecto carentem. Qui enim pro tuis foribus mendicus stat, ulcerosus ille, infirmus, ac conscissa veste, Christi personam gerit: quamque ei commiserationem impendis, ad eum recurrit qui sedet in dextera Patris. Ejus enim vera est pollicitatio illa: « Quandiu uni ex his minimis fratribus meis fecistis, mihi fecistis *. » Abluamus lacrymis animæ sindonem, eique misturam myrrhæ ac aloes adjungamus; ea nimirum quæ sunt amara sensui secundum Deum, neque ad uvidum fluidumque voluptatis laxari sinunt: sed magis retro Creatorem ceu glutine animam astringunt; sicque suscipiemus, B velut in sublimi cruce, sic in excelsa ac deifera mensa positum Christum. Is porro, uti in resurrectione, quæ in januis ac proxima est, sic et in communi ac futura, quando nudi ac aperti stituri sumus illi tribunali, amictum salutaris, ac lætitiæ tunicam induerit, ac immortali regno, dulcique communione dignos pro hospitalitate habuerit; quam utinam consequamur omnes, gratia ac clementia ejusdem Domini ac Dei nostri Jesu Christi, quem decet omnis gloria, honor, ac adoratio, cum æterno ipsius Patre, sanctissimoque, bono, ac vivifico Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM

IN HOMILIAS DE S. VIRGINIS DEIPARÆ MYSTERIIS.

—

Nonnullas homilias de S. Virginis Deiparæ mysteriis Germano cuipiam, eidemque Constantinopolitano episcopo, vindicant tum mss. codices, tum rei litterariæ scriptores. At cum de Germano illo designando agitur, tacentibus codicibus, non unanimiter consentiunt eruditi. Tres enim eodem Germani nomine appellati Constantinopolitani episcopi inscribuntur, et quidem ex hisce tribus nemo est quem criticæ artis studiosi earum homiliarum auctorem non fecerint. At prætermisso Germano illo qui anno 1267 Arsenio successit et quem homilias scripsisse nemo unquam memoriæ prodidit, dijudicandum superest inter duos alios, seniorem scilicet Germanum qui ab anno 715 ad annum 729 sedem Constantinopolitanam tenuit, et Germanum recentiorem qui ea dignitate ab anno 1222 ad annum 1240 potitus est, quamvis revera nunquam Constantinopoli sederit. Si autem eruditorum solummodo suffragiis dirimenda lis sit, nulla certa ac decretoria sententia ferri potest, cum tum pro seniore Germano, tum pro recentiore stet eruditorum agmen non despicabile (*a*). Attamen ad certo designandum auctorem, præsidia sin minus pro omnibus præfatis homiliis, saltem pro earum pluribus penitus non desunt. Et quidem jure optimo *seniori* Germano vindicantur eæ homiliæ quæ *secundo* tribui non possunt, cum aliunde constet eas alicui Germano ascribendas esse quæ in mss. codicibus nomen Germani constanter præferunt. Atqui pleræque illæ homiliæ partim intrinsecis, partim extrinsecis indiciis sat suum produnt au-

(*a*) Vid. Ant. Ballerini *Disquisitionem criticam de homiliis Germano inscriptis*, *Sylloge Monumentorum*, etc. tom. I, p. 252 seq.

ciorem, eumque a Germano recentiori diversum. Senioris Germani opus sese probant homiliæ binæ *in Præsentationem*. In prima quidem quæ leguntur infra col. 307 *Malefidas nationes*, usque ad *triumphis coronato, viribus firmato*, col. 310, plurima in rem nostram suppeditant argumenta quæ proferre longius esset. Hic tantum animadvertere licet eam orationem Constantinopoli dictam fuisse, ac proinde non convenire Germano secundo qui toto episcopatus sui tempore Nicææ degens, nullam Constantinopoli orationem habuit aut habere potuit. In secunda vero oratione *in Præsentationem* hæc infra col. 319 legere est : *meque meæ cognatæ atque conservæ in mansuetorum terra... conjunge... dignare, quæso, simul me cum ea lætari.* Hic habes hominem qui annis gravis mortis diem non longe abesse sentit et illos sentire censet, quos alloquitur ; et episcopum qui per solemnem concionem feminam jam defunctam quam *germanam* suam seu *sororem* appellat, utpote universo populo notissimam commemorans, societati ejus ut adjungatur in cœlis, Deiparam deprecatur : quod utrumque Germano seniori competit, utpote quem ad decrepitam ætatem vixisse et prosapia maxime illustri familiaque calamitatibus celebriore ortum certo scimus. Orationem *in Annuntiationem* SS. Deiparæ seniori Germano aperte vindicat ipsius homiliæ titulus in codice Cæsareo : Τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν Γερμανοῦ Ἀρχιεπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως, τοῦ *ὁμολογητοῦ*, λόγος εἰς τὸν εὐαγγελισμόν, et apud Nicodemum monachum (*b*) : Γερμανοῦ Πατριάρχου Κωνσταντινουπόλεως *τοῦ παλαιοῦ*, οὗ ἡ ἀρχή· Τῆς παρούσης τιμίας καὶ βασιλικῆς. Homiliæ tres *in SS. Deiparæ Dormitionem* Germani senioris opus esse eo probantur quod cum pluribus aliorum SS. Patrum opusculis seu sermonibus continentur in codice Vaticano n. 455, quem judicio virorum rei Græcæ peritissimorum et in mss. codicibus exercitatissimorum Germano juniori esse antiquiorem certo evinci potest. Ad orationem *in Depositionem zonæ B. Virginis* tandem veniamus quam Casimirus Oudinus intrinseco usus argumento contendit juniori Germano prorsus ascribendam esse, dum ipsa inscriptio et totus orationis tenor illam Constantinopoli habitam fuisse ac proinde Germano seniori vindicandam certissime probant.

III.

Sancti Patris nostri Germani, archiepiscopi Constantinopolitani, in ingressum sanctissimæ Deiparæ sermo (*).

I. Cunctæ quidem, quotiescunque celebrantur, sacrosanctæ solemnitates eos qui ad sacra convenerint, e thesauris (cœlestibus) ac fontibus a Deo fluentibus spiritali perfundunt voluptate. Verum quæ modo præconiis celebranda est, pro principe loco, quem tenet, splendidior illucescit, et majori præ cæteris oblectatione animos exhilarat, quanto scilicet super omnes attollitur atque omnibus Dei filia principatur. Anniversaria enim recurrit sanctissima ejus convivalis lætitia ; cujus epuli quisquis particeps esse velit, omni nequitia purus sit oportet. Si itaque vobis placet, alacri animo, mente purissima, et nitentissimis stolis amicti me sequimini. Pergamus simul ad exoptatissimos flores ex ipsomet Dei Matris prato decerpendos. Odoremus ejus pulchritudinem instar rosæ e folliculis plenam odoramentorum erumpentem*, quemadmodum in Canticis Salomon egregie cecinit, inquiens : « Quæ est ista quæ ascendit e deserto, sicut virgula fumi

C

Γ.

Τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν Γερμανοῦ ἀρχιεπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως εἰς τὴν εἴσοδον (4) *τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου.*

Α'. Θυμηδίας μὲν πᾶσα θειοτάτη πανήγυρις ἑκάστοτε τελουμένη τοὺς θιασώτας ἐμπιπλᾷσι πνευματικῶς ἐκ θησαυρῶν καὶ θεοῤῥύτων πηγῶν. Μεῖζον δὲ καὶ ὑπὲρ ἁπάσας λαμπροφορεῖται τελεταρχικῶς ψυχαγωγοῦσα ἡ ἀρτιύμνητος, ὅτῳ καὶ ὑπερανεβαινούσης τῆς ἐξαρχούσης Θεόπαιδος. Καὶ γὰρ αὐτῆς ἱερουργικωτάτη περίεισιν ἐτήσιος πανδαισία, ἧς τοὺς δαιτυμόνας ἀπειροκάκους εἶναι δέον. Καί μοι, εἰ δοκεῖ ὑμῖν, προφρόνως συνέψοισθε καθαρωτάταις ἐννοίαις καὶ λαμπροφεγγέσιν εὐστολίαις κομῶντες. Συνδράμωμεν τῇ δρέψει τῶν περισπουδάστων ἀνθέων τοῦ οἰκείου τῆς θεομήτορος λειμῶνος. Εὐμυρίσωμεν ὡς ἐκ καλύκων ῥοδόχρουν αὐτῆς καλλονὴν ἀναβαίνουσαν πλήρη θυμιαμάτων, ὡς Σολομῶντι ἐν τοῖς Ἄσμασιν φάσκοντι καλῶς ἐστίχισται· « Τίς αὕτη ἡ ἀναβαίνουσα ἀπὸ τῆς ἐρήμου, ὡς στελέχη καπνοῦ τεθυμιαμένη, σμύρναν καὶ λίβανον ἀπὸ πάντων κονιορτῶν μυρεψοῦ ; » — « Δεῦρο ἀπὸ Λιβάνου, νύμφη μου, δεῦρο ἀπὸ Λιβάνου. » Τοιγαροῦν σπου-

D

(*b*) Ἑορτοδρόμ. *Prolog. in Canon. Annunt.* in not. p. 408.

* Cant. I, 3.

(*) Antonius Ballerinus, *Sylloge monumentorum Immacul. Concept.*, t. I, p. 288.

(4) Orationem in Nativitatem Beatissimæ Virginis Deiparæ, [εἰ μετρεῖται γῆ σπιθαμῇ,] quæ sub nomine sancti Germani prodiit cum Schotti versione apud Ducæum *Supplem.*, t. II, p. 450, Georgio Nicomediensi ascribit Fabric. *Bibl. Græc.* edit. Harles. t. X, p. 278, dum Andreæ Cretensi eam vindicant Combef. *Auct. nov.* t. I, p. 1305; Lambec. IV, p. 8[illegible] et Biblioth. Coisl. p. 388. Hanc leges inter Opera Andreæ Cretensis hujus Patrolog. tom. XCVII, col. 861.

δαίως συναπέλθωμεν ἀλλήλους τῇ κοινωφελεῖ σωτηριώδει πανηγύρει τῆς Θεομήτορος προτρεπόμενοι, καὶ τοῖς ἀδύτοις προκύψαντες εἰσβλέψωμεν παῖδα τὴν πρὸς τὸ δεύτερον καταπέτασμα χωροῦσαν, Μαρίαν τὴν πάναγνον καὶ Θεομήτορα, τὴν ἀκαρπίας στείρωσιν διαλύσασαν, καὶ νομικοῦ γράμματος σκιὰν τῇ τοῦ τόκου χάριτι διελάσασαν.

suffita myrrha et thure, ex omnibus pulveribus unguentarii [10]? » — « Veni de Libano, sponsa mea, veni de Libano [11]. » Alacriter igitur simul abeamus, adhortantes invicem ad Dei Genitricis solemnitatem omnibus communiter utilem ac salutarem agendam; et penetralia sacra introspicientes, intueamur puellam ad secundum velum contendentem, intueamur, inquam, Mariam integerrimam Virginem et Dei matrem, quæ infecundæ finem imposuit sterilitati, ac legalis litteræ umbram gratia sui partus abegit.

Β'. Σήμερον γὰρ τριετίζουσα πρόεισι τῷ νομικῷ ναῷ ἀνατεθησομένη ἡ ναὸς ἀκηλίδωτος καὶ ὑπέρτατος μόνη χρηματίσασα τοῦ ἀρχιερέως καὶ τῶν ἁπάντων τελετάρχου Κυρίου, καὶ ἐν τῇ ἰδίᾳ μαρμαρυγῇ τῆς θεολαμποῦς αἴγλης, τὴν ἐν τῷ γράμματι ἀχλὺν διελοῦσα. Σήμερον τῷ ἱερεῖ βρέφος ἀποδίδοται, ἡ τὸν δι' ἡμᾶς βρεφωθέντα σαρκὶ μόνον Ἀρχιερέα Θεὸν τεσσαρακονθήμερον ἀναθησομένη οἰκείαις ὠλέναις τὸν ἄσχετον κατέχουσα, ὑπὲρ πᾶσαν βρότειον ἔννοιαν. Σήμερον ὁ καινότατος καὶ καθαρώτατος ἀμόλυντος τόμος, οὐ χειρὶ γραφησόμενος, ἀλλὰ πνεύματι χρυσωθησόμενος, ταῖς κατὰ νόμον εὐλογίαις ἁγιαζομένη, χαριστήριον δῶρον προσάγεται. Σήμερον Ἰωακεὶμ τὸ τῆς ἀπαιδίας ὄνειδος ἀποσμηξάμενος, ἀναφανδὸν ταῖς λεωφόροις μεγαλαυχικώτατα δείξων πρόεισιν οἰκείαν γονὴν, καὶ πάλιν μυσταγωγὸς τῆς κατὰ νόμον ἁγιαστείας δείκνυται. Σήμερον καὶ Ἄννα τὸν τῆς ἀτεκνίας ἐνδελεχισμὸν, εὐτεκνίᾳ ἀμείψασα, ἀπλέτῳ χαρμονῇ ἔνθους γινομένη τοῖς πέρασι καρπὸν διακηρυκεύεται κεκτῆσθαι, στέρνοις ἐναγκαλισαμένη τὴν τῶν οὐρανῶν πλατυτέραν. Σήμερον ἡ τοῦ θείου ναοῦ πύλη διαπετασθεῖσα, τὴν ἀνατολόβλεπτον καὶ ἐσφραγισμένην τοῦ Ἐμμανουὴλ πύλην εἰσιοῦσαν δέχεται. Σήμερον ἡ ἱερὰ τοῦ ναοῦ τράπεζα λαμπρύνεσθαι ἄρχεται, πρὸς ἀναιμάκτους θυσίας τὴν μετάδοσιν μετηλλαχυῖα τῇ τῆς οὐρανίου καὶ ψυχοτρόφου ἄρτου τραπέζης θείας προσκυνήσεως μεθέξει καὶ γλυκυτάτῳ ἀσπασμῷ. Σήμερον τῷ ἱλαστηρίῳ ἀνατίθεται ἡ μόνη τοῖς τῶν βρότων ἐσφαλλομένοις διεξαχθεῖσιν ἀμπλακημάτων ἐπιῤῥοαῖς, ἱλαστήριον καινόν τε καὶ θεοειδέστατον καθαρτικόν τε καὶ ἀχειρότευκτον χρηματίσασα. Σήμερον ἡ τὸν τῶν ἁγίων Ἁγίων εἰσδεξομένη Πνεύματος ἁγιασμῷ, τοῖς τῶν ἁγίων Ἁγίοις ἁγιωτάτως καὶ εὐκλεῶς ἁγιασμῷ μείζονι, ἀπειροκάκῳ καὶ ἀδαήμονι ἡλικίᾳ, Χερουβὶμ δόξης ὑπεραρθεῖσα θαυμασιωτάτως ἐναποτίθεται.

II. Hodie enim trimula legali dedicanda templo ea progreditur, quæ sola impollutum augustissimumque pontificis ac sacerdotum omnium principis Domini templum fuit, quæque fulgore suo splendoreque divinitus micante circumfusam litteræ caliginem disjecit. Hodie redditur sacerdoti infans, quæ solum illum magnum Pontificem Deum, infantem propter nos secundum carnem factum, quadraginta dies natum oblatura est, ulnis suis præter omne hominum cogitatum amplectens eum, qui nullibi contineri potest. Hodie novissimus æque ac purissimus, et nulla sorde inquinatus codex, non hominis manu conscribendus, sed spiritu inaurandus, benedictionibus secundum legem consecratur, et ceu donum in gratiarum actiones offertur. Hodie deterso infecunditatis opprobrio, Joachim palam per vias prolem suam ostendens maxime gloriabundus prodit, et legalium observationum studiosum denuo se cultorem probat. Hodie Anna diuturnam sterilitatem felici partu compensans, immenso gaudio gestiens, eamque pectori apprimens, quæ cœlis latior apparuit, finibus terræ se fructu potitam esse annuntiat. Hodie patefacta divini templi porta obsignatam illam et ad orientem versam Emmanuelis [12] portam ingredientem excipit. Hodie sacra templi mensa participatione et amplexu dulcissimo divinæ illius mensæ, quæ cœlestem atque animas nutrientem fert panem, ad incruenta sacrificia gradum movens, incipit splendescere. Hodie in propitiatorio ea reponitur, quæ sola mortalibus, inundatione peccatorum in transversum actis, novum Deoque simillimum, et emundandi virtute præditum, et haudquaquam manibus hominum constructum, propitiatorium evasit. Hodie (puella) illa, quæ Sancti sanctorum domicilium futura est, innocente ac simplici ætate per sanctificationem Spiritus præcellentius consecrata, prorsus mirabiliter super gloriam Cherubinorum elevata, in Sanctis sanctorum sanctissime et gloriose collocatur.

Γ. Σήμερον ἡ Μαρία, περὶ ἧς τις μυρία λέξας οὐδαμῶς ἐξομαρτήσει, μὴ ὅτι γε καταμάρψει τῆς ἐφέσεως, τοῦ αἴνους τῷ πάσης ὑπεραρθῆναι καλλονῇ γλώσσης τε καὶ νοὸς ἐξεστηκότως, προάγει. Πέλαγος γὰρ ἀχανὲς τὰ ταύτης μεγαλεῖα, ὁ ἐξ αὐτῆς οὐρανίως γεννηθεὶς σταγὼν ἀνέδειξεν. Διὸ δὴ τοῦ χάριν καὶ ἄληπτος τῇ ἀπειρίᾳ ὁ ταύτης πλοῦτος πέφυκε, καὶ ἡ αὐτῆς τρυφὴ ἀδάπανος· πᾶσι μὲν γὰρ ἐν ἅπασι χορέννυσθαι ἔνεστιν. Ἐν δὲ τοῖς ταύτης ἐφυμνίοις τε καὶ πανηγύρεσιν ἀκόρεστος ἡ πανδαισία

III. Hodie ad promendas laudes Maria nos provocat; cujus encomia utut in immensum quispiam congerat, nedum metam queat attingere, ne a longe quidem ad verum accessurus est; quippe cujus pulchritudo et sermonem omnem et omnem cogitationem infinito intervallo prætergreditur. Nam gutta illa cœlestis, quæ ab ea manavit, ad instar immensi pelagi magnalia ipsius esse palam fecit. Quocirca hujus quidem gratia et incomprehensibiles propter ipsarum infinitatem factæ sunt ejus di-

[10] Cant. III, 6. [11] Cant. IV, 8. [12] Ezech. XLIV, 1-3.

vitiæ, nec deliciæ, quæ ab ipsa profluunt, exhauriri ullo modo possunt. Prorsus enim in cæteris omnibus satiari contingit : in hujus vero laudibus et canticis nusquam præ suavitate epulum satietatem parit. Hinc et indeficientia sunt quæ ab ipsa proficiscuntur laudandi argumenta ; et quoniam uberrimus fons est, neque hauriendo imminuitur, sed quo plus inde hauritur, centies aut millies magis redundat ; ideo fieri non potest ut hauriendo finis aliquis fiat. Nam in effusissima liberalitate sua mysterium supra modum exuberat, et exuberantia sua mentes, nedum corporibus immersas, incorporeorum quoque supergreditur. Tanta est beatissima illa ac purissima puella !

A τῇ ἡδύτητι πέλει. Ἐντεῦθεν καὶ ἀνίμαστοι αἱ τῶν ἐπαίνων ἀφορμαὶ ἐκ ταύτης τὴν ἀρχὴν ποιούμεναι· καὶ ἐπεὶ ἀνενδεής ἡ πηγὴ μήτε μειουμένη τῷ ἀντλεῖσθαι, ἀλλ' ὅσον γε ἀρύεται ἑκατονταπλασίως ἢ μυριοπλασίως πλημμυρεῖ, ἀμήχανον τοὺς ἀρυομένους λῆξαι. Ἐν τῷ κατοίκτρῳ γὰρ τὸ μυστήριον ὑπερβλύζει καὶ βλαστάνον ὑπερανίσταται καὶ ἀΰλους νόας, μὴ ὅτι γε ἐνύλους, τῆς πανολβίου καὶ πανάγνου κόρης !

IV. Et hanc quidem sui ipsius parentes, tertio jam expleto anno Deo offerunt. Ternarius porro numerus quam eximius, quam ingenti honore dignus, et prorsus ad quamlibet demum veritatem confirmandam efficax ! Tres David sumpsit lapides [13], ut funua scelestum Goliath prosterneret. Ter apparatu per circuitum instructo Elias Thesbites ad credendum disponit [14], ubi cœlestis ignis in aqua ardentis, flamma superveniat. Totidem diebus Jonas visceribus natantis monstri perlatus [15], Dei, qui magnum cetos direxit, symbolum gerit. Hoc numero erant pueri, qui fornacis ignem calcantes, ac cœlesti rore recreati, alacriter obambulabant [16]. Tertia decem annorum periodo exacta, Dominus meus Jesus a transgressionis sorde me eluit [17] ; et similiter per tres annos circumeundo, omnem morbum atque omnem sanat languorem. Tribus autem discipulis gloriæ suæ in monte manifestationem arcano mysterio exhibiturus ascendit [18]. Tertia quoque recurrente die animas, in inferorum tenebris a sæculo detentas, liberat. Quid plura ? Vide, quæso, ternarium numerum et in summo rerum omnium apice. Nam causa rerum omnium, et mysteriorum omnium fons. Divinitas videlicet tribus sanctificationibus [19], in tribus characteribus seu tribus hypostasibus (quandoquidem idem prorsus de tribus personis propter omnimodam substantiæ unitatem profiteri necesse est) tanquam perfecto numero in unitate confusionis et mistionis experte, celebrari voluit, neque defectu ac substractione dehonoranda, neque rursus ultra hunc numerum excurrendo in pluribus fingenda principiis, ut inquit divinarum rerum peritissimus et egregius theologus Gregorius [20].

B Δ'. Καὶ ταύτην μὲν οἱ οἰκεῖοι γεννήτορες, τριετῆ χρόνον τετελεκυῖαν, Θεῷ ἀναφέρουσιν. Ἀλλ' ὡς μέγιστος ὁ τρισάριθμος καὶ λίαν τιμώμενος καὶ παντί που πάσης βεβαιώσεως αἴτιος· τρισὶ μὲν λίθοις Δαυῒδ σφενδονῶν τὸν ἀλάστορα Γολιάθ· τρισὶ δὲ περιόδῳ ὁ Θεσβίτης Ἠλιοὺ, ὡς οὐρανίου πυρὸς ἐν ὕδατι φλέγοντος ἐπέρχεται φλὸξ, πιστεύειν παρασκευάζει· ἰσομέτροις δ' ἡμέραις Ἰωνᾶς ἁλιπλόου θηρὸς στέρνοις περιφερόμενος, τοῦ τὸ μέγα κῆτος Θεοῦ χειρισαμένου τύπος γνωρίζεται· τοσαυτάριθμοι δὲ παῖδες κάμινον πατοῦντες καὶ δρόσῳ οὐρανίῳ πιαινόμενοι εὐψύχως περιπολεύουσι· τρισὶ δὲ περικυκλουμένῃ ἐνιαυτῶν περιόδῳ τῷ δεκατοῦσθαι Ἰησοῦς ὁ ἐμὸς Κύριος, τοῦ τῆς παραβάσεώς με μολυσμοῦ ἀποκαθαίρει· ἴσως τε ἄλλοις περιοδεύων χρό- C νοις πᾶσαν νόσον καὶ πᾶσαν μαλακίαν θεραπεύει· ταυτομέτροις δὲ μαθηταῖς τὴν ἐν τῷ ὄρει τῆς οἰκείας δόξης ἐμφάνειαν μυστικώτατα τελέσων ἄνεισι· τριημερεύων δὲ τὰς ἐν ᾅδῃ αἰωνῆθεν ψυχὰς σκότει καθειργμένας ἀνίστησι. Καὶ τί δή ; Βλέπε μοι τὸν τρὶς καὶ ἐπὶ τὰ μέγιστα· ἡ γὰρ πάντων αἰτία καὶ τελεταρχικὴ θεότης, τρισὶν ἁγιασμοῖς, τρισὶν χαρακτῆρσιν, ἤτοι τρισὶν ὑποστάσεσιν, εἴπερ καὶ τρισὶ προσώποις ταυτολογεῖν δεῖ, ὁμοουσιώτατα ὡς τελείῳ ἀριθμῷ ἐν ἀσυγχύτῳ ἤτοι ἀγύρτῳ ἑνώσει, τοῦ ὑμνεῖσθαι ᾑρετίσατο· οὔτε τῇ τοῦ ἐνδεοῦς πενίᾳ ἀτιμαζομένη, οὐδ' αὖ τῇ ὑπὲρ τοῦτον ἀριθμήσει πολυαρχαῖς φαντασιοσκοπουμένη, ὡς ὁ πολὺς τὰ θεῖα καὶ θεολογίᾳ ἀκριβέστατος Γρηγόριος.

Quandoquidem igitur ipsius sanctissimæ ac sempiternæ Trinitatis altera persona (Filius) cum Patris beneplacito, tum propria electione, et sanctissimi Spiritus obumbratione in puellæ hujus Virginis Matris utero includi festinabat : idcirco congruum sane erat ipsam quoque hoc (mystici) numeri decore glorificatam honorificentissime dedicari ; triennis propterea, certa ac definita ratione hæc omnia disponente ejusdem conditore pariter ac Filio, in templum adducitur.

D Ἐπεὶ γοῦν αὐτῆς γε τῆς παναγίας καὶ ὑπεραρχίου Τριάδος ὁ εἷς, τῇ ταύτης τῆς παρθενομήτορος κόρης γαστρὶ, Πατρικῇ εὐδοκίᾳ, ἰδιοθελῶς, τοῦ τε παναγίου Πνεύματος ἐπισκιάσει χωρηθῆναι ἠπείγετο· ἔδει δὲ καὶ ταύτην τῷ αὐτῷ τοῦ ἀριθμοῦ δεδοξασμένην κλέει ἱερουργεῖσθαι λαμπρότατα· τοῦ χάριν καὶ ἐνιαυτῶν τριῶν τῷ ναῷ προσάγεται, βεβαίως τὰ πάντα καὶ ἀσφαλῶς ᾠκονομηκότος τοῦ ταύτης πλαστουργοῦ τε καὶ τέκους.

V. Cum itaque ablactata fuisset hæc vitæ nostræ altrix, parentes ejus id, quod accedente voto præ-

Ε'. Ἤδη μὲν οὖν ἀπογαλακτισθείσης αὐτῆς τῆς ἡμετέρας ζωῆς τροφοῦ, οἱ ταύτης τοκεῖ, τὴν, ἣν

[13] I Reg. xvii, 40. [14] III Reg. xviii, 34. [15] Jonæ ii, 1. [16] Dan. iii, 23, 24. [17] Luc. iii, 21-23. [18] Matth. xvii, 1. [19] Isa. vi, 3. [20] Orat. 2, al. 1, § 37.

ὑπέσχοντο, προθεσμίαν τελειοῦσι. Συγκαλεσάμενοι γάρ, φησὶν, τὰς γειτνιαζούσας καὶ πέριξ ἐχούσας παρθένους λαμπαδηφόρους προεμβιβάζουσι κατόπιν αὐτὴν ἀκόλουθον παρασκευάζοντες· ἵν' ἡδομένη ταῖς λαμπαδουχίαις, ἀμεταστρεπτεὶ βαδίσῃ.

Καὶ προέφθασεν ἡ στεῖρα τε καὶ ἄκαρπος Ἄννα χεῖρα αὐτῆς τῷ Θεῷ διδοῦσα καὶ μεγαλοφωνότατα διαῤῥήδην βοῶσα· Δεῦτέ μοι, φησὶν, συγχαίρετε, αἵτινές τε καὶ ὅσοι τῇ γεννήσει συνειλεγμένοι, μειζόνως, ἄρτι τὴν ἐξ ἐμῶν σπλάγχνων ἀνατιθεμένη Κυρίῳ δῶρον θεοχαλλώπιστον ἡγιασμένον. Δεῦτέ μοι, ἀρχιχοροὶ, θυμηρέστατα μετὰ χορῶν καὶ τυμπανιστριῶν, νέον ᾆσμα καινὸν ἐπᾴδουσαι προεξάρχοιτε· οὐ τῆς Μωσέως Μαριὰμ προοδοποιούσης, ἀλλὰ τῆς ἐξ ἐμέθεν γεγεννημένης ἀφηγουμένης.

Δεῦτέ μοι, καὶ οἱ πέλας ὅσοι τε ἐπήλυδες εὐτεχνησάσῃ καὶ εὐχαριστησάσῃ εὐγνωμοσύνῃ μεγίστῃ, εὐφραντικώτερον τὴν τῶν ἐμῶν ὠδίνων καρποφορίαν τοῖς ἁγίοις ἀποδιδούσῃ συνεπόμενοι, ἀλαλάξατε θεοχίχητα μέλη. Δεῦρο δή μοι, καὶ ὁ τῶν προφητῶν θίασος τὸ ἐκλελεγμένον συνάθροισμα, ταῖς διὰ Πνεύματος Θεοῦ ὑμῖν ἐνηχημέναις ἀγλαοφανέσιν αἰνέσεσι καταρτίζοντες, τὸν ὕμνον κατασκευάζοιτε. Ἔνθα γὰρ προφητικῆς ἠχῆς δονακίζεται λόγος, ἐκεῖσε ἅπασα ἐναντιωτάτη δυσφημία ἐκνενευρισμένη γίνεται.

ϛʹ. Ἀλλ' ἄγε μοι, Δαυῒδ ὁ προπάτωρ καὶ θεοπάτωρ, μελουργικώτατα τὴν κινύραν τινάσσων ταῖς τοῦ πνεύματος νευραῖς ἐμμελέστερον ἦχει, τῷ θεοπνεύστῳ σου στόματι, τρανότερον διατυπῶν τῶν νεανίδων ἔξεψιν, ὡς « ἀπενεχθήσονται τῷ Βασιλεῖ παρθένοι ὀπίσω αὐτῆς, αἱ πλησίον αὐτῆς ἀπενεχθήσονται. » Ἰδοὺ γὰρ χοροστατεῖ τῶν νέων ὁ ὅμιλος ταῖς πλατείαις, ἄγεται δόμοις ἱεροῖς ἡ τοῦ Βασιλέως ἐν ἁγίῳ ναῷ ἐν εὐφροσύνῃ καὶ ἀγαλλιάσει τὸ σὸν λόγιον τελέσουσα, ἣν αὐτὸς θυγατέρα ἐκάλεις, ἐμὴ παῖς βασιλικώτατα. « Πᾶσα ἡ δόξα γὰρ, ἔφης, τῆς θυγατρὸς τοῦ βασιλέως ἔσωθεν ἐν κροσσωτοῖς χρυσοῖς, » περιβεβλημένη τῇ ἀμιάντῳ καὶ ἀσπίλῳ παρθενίᾳ, καὶ πεποικιλμένη τῇ ἀσυγκρίτῳ καλλονῇ, ὁμοιοτρόπως λελέξων· δεῦρ' ἴθι, Δαυῒδ ἠωσφῶν· « Τίς αὕτη ἡ ἐκκύπτουσα ὡσεὶ ὄρθρος, καλὴ ὡς σελήνη, ἐκλεκτὴ ὡς ἥλιος; τί ὡραιώθησαν διαβήματά σου ἐν ὑποδήμασι; » — « Τί ὡραιώθης καὶ τί ἡδύνθης, » ἡ τὸν ἥλιον περιδυσομένη, καὶ καινὸν ὑπὸ τὸν ἥλιον προσάξουσα θέαμα!

Πάρεσο, μεγαλόφωνος Ἰεζεκιὴλ, τὴν κεφαλίδα θεόθεν κατίσχων τοῦ ζωοποιοῦ Πνεύματος καὶ κεκράζων τὴν εὐφημίαν τῇ ἀνατολοβλέπτῳ καὶ θεοπαρόδῳ ἐσφραγισμένῃ πύλῃ, καὶ εἴτις ἄλλος κατ' ἄμφω τοῦ ἱερολέκτου τάγματος, ἤτοι ὁ τῶν βλεπόντων ἐπίλοιπος ἅπας χορὸς, ἀναφωνεῖτε, προφητευθέντων δεδορκότες τὴν ἔκβασιν ἰοῦσαν. Τί δέ; Οἱ προπάτορες τῆς ἀρᾶς ἀπολυθησόμενοι καὶ τῆς ἧς ἐξεβλήθητε

A stituerant, perficiunt. Cum enim (inquit) circumcirca e vicinia virgines congregassent, effecerunt ut hæ quidem, sumptis facibus, præirent, ipsa vero omnium postrema subsequeretur; quo scilicet facularum ardentium fulgoribus oblectata, incederet haud retrospiciens.

Illa vero sterilis olim et infecunda Anna, omnia sua Deo committens, magna voce palam exclamabat: Adeste, inquiens, congaudete mihi majorem in modum, quæcunque et quicunque mihi parienti affuistis; jam enim viscerum meorum fructum ceu donum, divino fulgens splendore et sanctificatum, Domino consecro. Adeste, o chori principes, et jucunde exsultantes, simul cum canentium cœtu ac puellis tympana pulsantibus, novum modo canticum, B non quidem præeunte Maria sorore Moysis, sed duce filia ex me genita, modulantes præcinite.

Vos etiam, quotquot estis et propinqui et extranei, adeste mihi felicem nactæ prolem: dumque in gratiarum actionem, summo pietatis studio, partus mei fructum sacro templo reddo, attollite vocem, divinitus inspirata carmina cantantes. Huc age, et prophetarum divinitus actorum cœtus, et chorum electum splendidis laudibus per Dei Spiritum infusis instruentes, hymnum instaurate. Ubi enim sermo propheticæ vocis personans aures pulsat, ibi omnis adversantium maledicentia enervata concidit.

VI. Verum tu maxime huc ades, o David, puellæ simul et Dei progenitor, ac lyricam suavissime C citharam pulsans, jucundiorem ore tuo divinitus inspirato fidibus spiritus ede sonum, disertissime juvencularum comitantium chorum describens, quomodo « adducentur Regi virgines post eam, proximæ ejus adducentur [21]. » Ecce enim juvencularum agmen choreas in plateis agit, et filia Regis, filia nempe mea, quam ipsemet filiam (tuam) vocabas, prorsus regio honore in sacram ædem, in templum sanctum cum lætitia et exsultatione, vaticinium tuum impletura, ducitur. Dixisti enim: « Omnis gloria filiæ regis ab intus in fimbriis aureis [22] » intemerata et immaculata virginitate circumamicta, et incomparabilis pulchritudinis varietate refulgens. Age, effare tu quoque, Davidis D proles, inquiens: « Quæ est ista quæ progreditur, quasi aurora consurgens, pulchra ut luna, electa ut sol [23]? » — « Quam pulchri sunt gressus tui in calceamentis, et quam suavis [24], » quæ sole circumamicta eris, novumque sub sole spectaculum adduces!

Adesdum, Ezechiel altiloquus, vivifici Spiritus a Deo datum volumen tenens, atque illius portæ laudes enarra, quæ ad orientem respicit, quæque, obsignata manens, transitum Deo præbet. Tum si quis alius e primariis sacri et electi ordinis, seu etiam reliquus omnis videntium chorus, vocem læti extollite, accedentem vaticiniorum vestrorum exitum intuentes. Quid vero? Num vos, o primi

[21] Psal. XLIV, 15. [22] ibid. 14. [23] Cant. VI, 9. [24] Cant. VII 1.

parentes, qui a maledictione jam solvendi estis, et antiquam illam deliciarum sedem, e qua expulsi fuistis, recuperaturi estis, nunquid congruis encomiis summisque laudibus salutis auctricem non celebrabitis? an vero ad vos maxime non spectat vocem efferre, et me vobiscum, et una cum nobis omnibus universas creaturas gaudio exsultare?

A τρυφῆς, τὴν οἴκησιν πάλιν ἀποκληρούμενοι· ἆρ' οὐχὶ τὴν αἰτίαν ὑμνήσετε τῆς σωτηρίας, ἀρμόδιοις ἐγκωμίοις καὶ μεγίσταις αἰνέσεσιν; ἢ καὶ μάλιστα ὑμῖν ἐστι κεκραγέναι καί με σὺν ὑμῖν καὶ πᾶσαν μετ' ἀμφοτέροις τὴν κτίσιν ἀγαλλιᾶσθαι.

VII. His animi affectibus, uti par erat, venerabilis Anna, semet rei quæ gerebatur accommodans, dum simul cum dulcissimo conjuge filiam a se genitam deducunt, tenellis virginibus cum face comitantibus, jam ad templi limina pertingunt. Tum portæ, ut spiritualem Emmanuelis Dei portam excipiant, panduntur, et pressum Mariæ vestigiis limen sanctificatur. Ac templum lampadarum quidem luce coruscat; sed multo magis unius hujus lampadis fulgurantibus radiis resplendet, ejusque decor, ipsa ingrediente, ampliori venustate nitescit. Purpurascunt cornuum altaris stolæ e purpureo ac virginali ejus amictu. Gaudet Zacharias excipiendæ Dei Genitricis honore dignatus: lætatur Joachim, qui oblationem reddendo jam suum vaticinia exitum nancisci invicte testatur. Gaudio gestit Anna in suæ prolis consecratione: tripudiant protoparentes, latam in se damnationis sententiam effugientes: jucundantur prophetæ, et una cum ipsis omnis ordo gratia exornatus lætissime exsultat.

Ζ'. Ταύταις, ὡς εἰκὸς, ταῖς διανοίαις ἡ τοῖς διαθήμασιν ῥυθμίζουσα ἑαυτὴν ἡ σώφρων Ἄννα, σὺν τῷ γλυκυτάτῳ ὁμοζύγῳ τὴν ἐξ αὐτῶν ὠδινηθεῖσαν προπέμποντες λαμπαδηφορουσῶν τῶν παρθένων, τὸν ναὸν καταλαμβάνουσι, καὶ διαπετάννυνται πύλαι δεχόμεναι τὴν νοητὴν πύλην τοῦ Ἐμμανουὴλ Θεοῦ, καὶ βαλβὶς ἁγιάζεται τῇ τῆς Μαριὰμ ἰχνηλατήσει. Φαιδρύνεται μὲν οὖν ὁ οἶκος ταῖς λαμπάσι· πλέον δὲ τῇ B τῆς μιᾶς λαμπάδος δᾳδουχίᾳ στιλπνοφαῶς κατ-αστράπτεται· ὡραΐζεται δὲ ἡ αὐτοῦ εὐπρέπεια τῇ αὐτῆς εἰσόδῳ. Πορφυρίζονται στολαὶ τῶν κεράτων τοῦ θυσιαστηρίου τῇ ἁλουργοειδεῖ αὐτῆς καὶ παρθενικῇ ἀμφιάσει. Χαίρει Ζαχαρίας ἠξιωμένος δέξασθαι τὴν Θεομήτορα· εὐφραίνεται Ἰωακεὶμ τὴν τῶν χρησμῶν ἔκβασιν βεβαιῶν τῇ τελειώσει τῆς ἀποδόσεως. Γέγηθεν ἡ Ἄννα τῆς αὐτῆς γονῆς τῇ ἀφιερώσει· σκιρτῶσι προπάτορες τὴν τῆς κατακρίσεως εἶρξιν ὑπεκφεύγοντες· τέρπονται οἱ προφῆται, καὶ σὺν αὐτοῖς ἅπασα ἡ ἐν χάριτι ἡλικία χαρμονικῶς προσκιρτᾷ.

VIII. In hunc itaque modum inducitur Dei filia, et ad cornua altaris inter parentes bene ei adprecaturos, et sacerdotem, benedictione ipsam confirmaturum, consistit. Rursus autem ad sacerdotem parentes: Suspice (inquiunt) eam, quæ ignem cœlestem atque incomprehensibilem susceptura est: suscipe eam, quæ Filii ac Verbi Patris atque unius Dei futura est receptaculum: accipe eam, quæ infecunditatis nostræ opprobrium ac sterilitatem abstulit; induc ad altare eam, quæ in antiquam paradisi sedem nos est introductura: tene eam, quæ partu suo vim mortis, unde nobis terror incumbens, et inferni tyrannidem debellabit: complectere eam, quæ naturam nostram in Edem exspoliatam conteget: prehende illius manus, quæ fasciis astringet eum qui manum nostram intemperantem et audacem insolentissime porrectam cohibebit: Deo illam consecra, cui nos toti innitimur, et in qua spes nostræ divinitus sunt repo[illegible]sitæ.

Η'. Εἰσάγεται μὲν οὖν οὕτως ἡ Θεόπαις, τοῖς κέ- C ρασιν ἵσταται, τῶν τε γονέων ἐπευξαμένων, τοῦ τε ἱερέως ἐπευλογήσοντος. Πάλιν οἱ γεννήτορες βοῶσιν τῷ ἱερεῖ· Δέδεξο τὴν δεδεξομένην τὸ ἄϋλον καὶ ἀκατάληπτον πῦρ· δέδεξο τὴν δοχεῖον χρηματίσουσαν τοῦ Υἱοῦ καὶ Λόγου τοῦ Πατρὸς καὶ μόνου Θεοῦ· λάβε τὴν τὸ ὄνειδος ἡμῶν τῆς ἀτοκίας καὶ τὴν στείρωσιν ἐκμειώσασαν· εἰσάγαγε τῷ θυσιαστηρίῳ τὴν εἰς τὴν ἀρχαίαν νομὴν ἡμᾶς τοῦ παραδείσου εἰσοικίσουσαν· κράτησον τὴν ἐν τῷ ἰδίῳ τόκῳ τὴν καθ' ἡμῶν δειλίαν φερομένην θανάτου ἰσχὺν καὶ ᾅδου τυραννίδα κρατήσουσαν· περίπτυξαι τὴν περισκέπουσαν ἡμῶν τὴν ἐν Ἐδὲμ γυμνωθεῖσαν φύσιν· ἐπιλαβοῦ τῆς χειρὸς τῆς σπαργανούσης τὸν τὴν ἡμῶν ἀκρατῆ καὶ ὁρμητικὴν αὐθαδεστάτως ὑφαπλωθεῖσαν [illegible] χεῖρα συντελοῦντα· ἀνάθου Θεῷ τὴν ἀναθεῖσαν ἡμᾶς [illegible] D θεοτελὲς τῶν ἐλπίδων προσδοκίας.

Intuere, Domine, intuere: accipe quam dedisti, quam ipse largitus es excipe: suscipe quam nobis ad sterilitatem nostram solvendam tribuisti, legis quoque sterilitatem per eamdem ablaturus, per quam et nos e diuturna et gravissima ærumna liberasti: suscipe istam, quæ feliciter res nostras disponit: suscipe quam ipse elegisti, quam prædestinasti, quam sanctificasti: habe tibi firmatam in te, et odore tuo attractam; quam, tanquam lilium e spinis, e nobis indignis elegisti, hanc, hilari animo tibi oblatam, ulnis tuis complectere. En tibi eam dono offerimus, ac nosmetipsos tibi committimus.

Ἴδε, Κύριε, ἴδε· ἣν δέδωκας, λάβε· ἣν παρέσχε εἴσδεξαι· ἣν ἡμῖν διαλύουσαν στείρωσιν ἔνειμας, [illegible]χου· δι' αὐτῆς καὶ νόμου ἀπαιδίαν κατακρίνων, ἐ[illegible]τρώσω ἡμᾶς ἐνδελεχισμοῦ δεινοτάτου δι' αὐτῆς· τ[illegible]ύτην καλῶς ἡμᾶς διοικήσασαν ἀπολάμβανε, ἣν ἡ[illegible]τίσω, καὶ προώρισας, καὶ ἡγίασας, ἐπίσπασαι σοι προσερειδομένην καὶ τῇ ὀσμῇ σου τεθελγμένην. Ἣν ὡς κρίνον ἐξ ἀκανθῶν τῆς ἡμετέρας ἀναξιότητος ἐξελέξω· εὐχροώτατά σοι προσφερομένην ἐναγκάλεσαι. Ἰδοὺ σοι ταύτην παρατιθέμεθα καὶ ἑαυτοὺς ἀνατιθέμεθα.

Θ'. Ταῦτα τὰ τῶν δικαίων σύμφωνα· οὗτοι οἱ κρότοι τοῦ θεοφιλοῦς ζεύγους· αὕτη ἡ καλλισύλλεκτος ἐπιγραφὴ τῶν θεοπατόρων. Τοιγαροῦν ὁ Ζαχαρίας τὴν παῖδα δεδεγμένος, πρῶτα τοῖς γονεῦσιν εἰκότως προσφθέγγεται· Ὦ τῆς ἡμετέρας σωτηρίας αἴτιοι, τί ὑμᾶς προσείπω; Τί καλέσω; Ἐξίσταμαι βλέπων, ὁποῖον καρπὸν προσήξατε. Τοιοῦτος γὰρ ὅστις τῇ καθαρότητι θέλγει Θεὸν ἐν αὐτῇ οἰκῆσαι. Οὐδὲ γὰρ πώποτέ τις γέγονεν ἢ γενήσεται τοιαύτη καλλονῇ διαλάμπουσα. Ὑμεῖς ὤφθητε οἱ ἐκ παραδείσου ἀφιγμένοι δύο διπλούμενοι ποταμοί, ὑπὲρ χρυσίον καὶ λίθον τίμιον φέροντες λαμπάδα, τὴν τῷ κάλλει τῆς ἑαυτῆς ἀμώμου παρθενίας καὶ ταῖς δροσιστικαῖς μαρμαρυγαῖς τὴν ἅπασαν γῆν καταυγάζουσαν. Ὑμεῖς ἀστέρες φαεινότατοι ἐγνωρίσθητε, τῷ στερεώματι ὥσπερ ἐμπεπαρμένοι, ἑκάτερος ὑμῶν τήν τε τοῦ σκιώδους γράμματος καὶ λαιλαποειδοῦς νόμου δνοφερὰν σκιὰν φαιδρῶς δᾳδουχοῦντες· τήν τε τὴν πρὸς τὴν νέαν χάριν τοῦ καινοῦ φωτὸς τοὺς Χριστοπειθεῖς ἀπρόσκοπα ἐχεφρόνως ποδηγοῦντες. Ὑμεῖς τὰ τῆς νέας διαθήκης νοητοῦ ναοῦ ἐκλαμπρότατα κέρατα ἐγνωρίσθητε, ἐν τοῖς σφῶν στέρνοις κατίσχοντες τὸ τοῦ ἱεροῦ σφαγίου ἡγιασμένον καὶ θεεγκαίνιστον λογικώτατον θυσιαστήριον. Ὑμεῖς, εἰ μὴ μικρόν τι προφθάντα εἰπεῖν, καὶ Χερουβὶμ ἐγνωρίσθητε τὸ ἱλαστήριον περιθέοντες τῇ τιθηνήσει τοῦ κοσμαγωγοῦ Ἱερέως μυστικώτατα. Ὑμεῖς ὡράθητε ὑπὲρ τὸν πάλαι χαλκευθέντα χρυσὸν πρὸς τὸ τῆς κιβωτοῦ κάλυμμα τὴν τῆς νέας διαθήκης, τοῦ ἐν σταυρῷ ἡμῖν ἄφεσιν ὑπογράψαντος νοητήν τε καὶ θείαν κιβωτὸν περικαλύπτοντες. Ὑμετέρων ἡ χαρμονὴ κοσμικὴ γεγένηται· ὑμῶν τὸ κλέος ἅπασιν εὐφροσύνη ἐξήχουσται. Μακάριοι ὑμεῖς, τοιαύτης παιδὸς γεννήτορες χρηματίσαντες! Εὐλογημένοι ὑμεῖς, τοιοῦτον εὐλογημένον δῶρον Κυρίῳ προσάξαντες! Μακάριοι μασθοὶ οἷς ἐτιθηνήθη, καὶ γαστὴρ ᾗ βεβάστακται.

IX. Hæc concors justorum vox; hic concentus conjugum Deo amabilium; hæc Dei progenitorum concinne parata oblatio. Zacharias itaque, excepta puella, primum quidem parentes, ut par est credere, sic affatur: O salutis nostræ auctores, quo vos nomine appellem? Quales vos dixerim? Obtupesco, cernens qualem fructum obtuleritis. Ejusmodi enim est, qui utique Deum ad inhabitandum in se puritate sua alliciat. Nulla sane, quæ ejusmodi pulchritudine fulgeat, inventa unquam est, aut invenietur. Vos instar duplicis e paradiso egredientis fluminis [15] apparuistis, lampadem ferentes auro ac lapide pretioso pretiosiorem; quæ pulchritudine immaculatæ virginitatis suæ, et exhilarantibus fulgoribus suis universam terram illuminat. Vos ceu duo fulgentissima sidera, firmamento quodammodo inserta, contemplamur; utrique enim caliginosæ litteræ et latæ inter procellas legis obscuram umbram hilari luce dispellitis, et sapienter ad hanc novam novi luminis gratiam credentes in Christum inoffenso pede deducitis. Vos intuemur tamquam splendidissima cornua spiritualis templi novi testamenti, utpote qui in gremio vestro sanctificatum illud ac Deo dicatum sacræ victimæ rationabilissimum altare continetis. Vos (si quidem fieri possit ut non meritis inferiora dicam) in educanda puella assidui, Cherubim apparuistis, mystica prorsus obumbratione propitiatorium Pontificis, omnium Salvatoris, circumtegentes. Vos præ auro illo, quod ad circumvestiendam arcam olim fabrefactum est, vos, inquam, visi estis circumoperientes spiritualem divinamque novi testamenti arcam, eum continentem qui nobis in cruce veniam subscripsit. Gaudium vestrum, gaudium est universæ terræ: gloria vestra fit omnium communis lætitia. Vos beati, quibus datum fuit ut talis filiæ parentes essetis! Vos benedicti, qui hujusmodi benedictum donum Domino attulistis! Beata ubera quibus nutrita ipsa fuit, et venter quo portata est!

Ι'. Δεῦρο γοῦν μοι καὶ σὺ, παιδίον τῶν οὐρανῶν ἀνώτερον. Δεῦρο, βρέφος ὁρώμενον καὶ θεϊκὸν ἐργαστήριον νοούμενον. Δεῦρο, προπύλαια τοῦ ἁγιαστηρίου ἁγίασον μᾶλλον· οὐ γὰρ σὺ, ὡς ἔπος ἔτι φάναι, ταύτῳ καθαιρομένη ἁγιάζῃ, ἀλλ' ἦ καὶ λίαν ἁγιάζεις.

Δεῦρο, πρόκυψον εἰς ἄδυτον καὶ φρικῶδες ταμεῖον, ἡ κειμήλιον ἄπλετον καὶ ἀνεξερεύνητον γενησομένη. Εἴσελθε τοῖς τοῦ βήματος προθύροις, ἡ τὰ τοῦ θανάτου πρόθυρα συνθλῶσα. Εἴσβλεψον ἐπὶ τὸ καταπέτασμα, ἡ τοὺς τῇ ἀμβλυοποιῷ γεύσει τετυφλωμένους τῇ σῇ ἀστραπῇ φωτίζουσα. Δίδου μοι χεῖράς σε ποδηγοῦντι ὡς βρέφος, καὶ κράτει μου χεῖρα τῷ γήρᾳ κεκμηκότι καὶ τῇ τῆς ἐντολῆς παρεκλύσει γεηφρόνι ζήλῳ νενευκότι, καὶ ἄγοις με πρὸς ζωήν. Ἰδοὺ γάρ σε κατέχω βακτηρίαν τοῦ γήρους καὶ τῆς ἀσθενησάσης τῷ ὀλισθήματι φύσεως ἀνόρθωσιν. Ἰδού σε στήριγμα βλέπω γενησομένην τῶν καταβεβηκότων πρὸς θάνατον. Πλησίασον τῇ τρα-

X. Huc jam adsis tu quoque, puellula cœlis sublimior. Accede, quæ infans cerneris, sed Dei officina dignosceris. Accede, et sanctuarii limina tu potius sanctifica: non enim, ut uno verbo jam dicam, te perpurgans altare sanctificat, imo vero a te uberrime sanctificatur.

Age jam, penetralia sacra et tremendum conclave introspice, quæ cimelium futura es immensum et imperscrutabile. Ingredere ad altaris atrium, quæ portas mortis confringis. Aspice intra velum, quæ fulgore tuo eos illuminas, qui obnubilante oculos gustu excæcati sunt. Præbe manus mihi, te ut infantem ducenti; sed simul sustine manum meam, qui senio confectus sum, atque in mandati transgressionem rerum terrenarum studium pronus fui, ac me ad vitam adducito. Ecce enim te ceu baculum senectutis, et naturæ, propter lapsum elanguentis, fulcimentum habeo. Ecce te fore præsidium eorum video qui in mortem prolapsi sunt. Adora-

[15] Gen. II, 10, 13.

tura veni prope altaris mensam, quandoquidem rationabilissimam et impollutam mensam te evasuram per plura symbola jam præsignificatum est. Totum perambula altaris circuitum, utpote quæ thymiamatis odorem efflas, et quolibet suaveolentior unguento odorantibus facta, per os diviniloqui et superno spiritu acti prophetæ apte thuribulum nuncupata fuisti. Ascende super ædis sacræ gradum, ascende, cui filiæ Jerusalem, venustate pulchritudinis tuæ oblectatæ, laudes cum gaudio texunt, quamque reges terræ beatam prædicant : quæ sacra basis agnita es, et præcelso patriarchæ Jacob fuisti jucundissime ostensa ceu scala a Deo firmata. Sede, Domina; decet enim, regina cum sis et præ omnibus regibus terræ gloriosa, sublimi adeo loco sedere. Tibi, quæ Cherubico longe nobilior es thronus, sacrosancta ad inhabitandum sedes debetur. En tibi pro merito, tanquam universorum Reginæ, primam offero sedem. Et tu itaque erige in præceps provolutos. Nunc autem propterea tibi cum David acclamo : « Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam, et obliviscere populum tuum, et domum patris tui, et concupiscet Rex pulchritudinem tuam [26]. »

XI. Et hæc quidem senex; quanquam longe his plura encomia mente volvebat. Parentes interim recesserunt; puella vero, Deo consecrata, (ibidem) remansit. Et quoad victum ipsi suppeditandum, angeli ei cum timore deserviebant, et (sic) ab incorporeis spiritibus esca delata, sive corporea hæc fuerit sive incorporea, (puella) alebatur. Ita initiatio sacra divinitus perfecta est : sic infans crescebat et confirmabatur; maledictionis autem, qua in Edem perculsi fueramus, vis omnis elidebatur.

XII. Agite ergo, quotquot adestis Deo dilecti, voce unanimi, pro virili, quantum videlicet per rudem nostram ac prope dixerim infantilem intelligentiam licet, ad Virginem illud inclamemus *Ave*; non quasi hac ratione pro dignitate festivitatem ejus celebrare possimus, sed ut saltem aliquod infirmitati nostræ solatium, quantum possumus, afferamus; quandoquidem Deo quoque, quidquid pro viribus fiat, gratum accidit. Cæterum superat ipsa sane omnem mentis captum, quæ sola virgo simul et mater agnita est. Et causa in promptu est. Quæ enim alia virgo enixa est, aut enixa integram servavit virginitatem, nisi tu sola, quæ prorsus integra Deum incarnatum nobis genuisti puella beatissima?

XIII. Ave igitur, quæ, dum glorioso et non manufacto indumento ornata, hodie in Sancta sanctorum ingrederis, nos, qui ob mortiferum animisque exitialem cibum denudati fueramus, purpurea veste, videlicet circumjecto divinitus remissionis pallio, superinduisti, remissionis, inquam, peccatorum, quæ nobis in cœno jacentibus a Deo donata est, o Dei sponsa.

Ave, quæ hodierna die in ipso exordio splendidis-

A πέζη προσκυνήσουσα, περὶ ἧς ἐν συμβόλοις πλείοσι λέλεκται τράπεζαν κεχρηματικέναι σε λογικωτάτην καὶ ἀμόλυντον. Ὅδευσον διὰ τῆς ἐπαύλεως τοῦ ὅλου θυσιαστηρίου, ὡς ὀσμὴν θυμιάματος ἐκπνέουσα, καὶ ὑπὲρ μύρον τοῖς ὀσφραινομένοις γεγενημένη ἡ καλῶς τῆς θεολέκτου γλώσσης καὶ πνευματεμφόρου τοῦ προφήτου πύριον ἐξηχημένη. Ἀνάβηθι, ἀνάβηθι ἐπὶ βαθμίδα ἱεροῦ δόμου· ἧς τῇ καλλονῇ τῆς ὡραιότητος ἡδόμεναι θυγατέρες Ἱερουσαλὴμ αἶνον γεγηθυῖαι πλέκουσιν καὶ βασιλεῖς τῆς γῆς μακαρίζουσιν· ἡ βάσις θεία γεγνωρισμένη καὶ θεοστήρικτος κλίμαξ δεδειγμένη τῷ πατριαρχικωτάτῳ Ἰακὼβ θυμηρέστατα. Καθέσθητι, ὦ Δέσποινα· καὶ πρέπει γάρ σοι τῇ βασιλίσσῃ καὶ ὑπὲρ πάσας τὰς βασιλείας τοῦ κόσμου δεδοξασμένῃ, ἐν τοιαύτῃ βαθμίδι ἐφέζεσθαι. B Εὐπρεπές σοι τῷ Χερουβικωτάτῳ θρόνῳ ὁ ἡγιασμένος τόπος εἰς κατοικητήριον. Ἰδοὺ σοὶ, ὡς παντανάσσῃ, τὴν προκαθεδρίαν καταξίως ἔνειμα, ἀνάστησον δὴ καὶ αὐτὴ τοὺς καταραχθέντας. Καὶ νῦν οὖν μετὰ Δαυῒδ σοι προσφωνῶ· « Ἄκουσον, θύγατερ, καὶ ἴδε, καὶ κλῖνον τὸ οὖς σου, καὶ ἐπιλάθου τοῦ λαοῦ σου καὶ τοῦ οἴκου τοῦ πατρός σου, καὶ ἐπιθυμήσει ὁ βασιλεὺς τοῦ κάλλους σου. »

ΙΑ'. Καὶ ὁ μὲν πρέσβυς οὕτως εὔχετο, εἰ καὶ πλείω τούτων τοῖς κατὰ διάνοιαν ἐγκωμίοις. Καὶ οἱ γονεῖς ὑπεχώρουν, καὶ ἡ παῖς ἀφιερωθεῖσα Θεῷ κατελιμπάνετο. Καὶ τῇ τῆς ἐπισιτήσεως ὑπηρεσίᾳ ἄγγελοι μετὰ δέους ἐλειτούργουν, καὶ ἐξ ἀΰλων ὑλι- C κὴν τροφὴν ἢ ἄϋλον ἐσιτίζετο ἡ κόρη. Οὕτω τὰ τῆς θείας μυσταρχίας τελεσιουργήματα δι' ἐκβάσεως θεόθεν εἴχοντο· οὕτω τε τὸ βρέφος ηὔξει καὶ ἐκραταιοῦτο· καὶ ἡ τῆς ἐν Ἐδὲμ ἡμῖν δεδομένης κατάρας ἅπασα ἐναντιότης ἠσθένει.

ΙΒ'. Ἀλλ' ἄγε δῆτα, φίλη Θεῷ πανήγυρις, ὁμοφώνως ὅσον τῇ ἡμετέρᾳ νηπιώδει ἐννοίᾳ ἡ ἰσχὺς ἔνεστι, τὸ *Χαῖρε* τῇ Παρθένῳ προσείπωμεν, οὐ τὴν αὐτῆς εὐφημῆσαι δυνάμενοι τέλειον ἑορτήν· ἀλλά γε τὴν ἡμετέραν ἀσθένειαν παρηγοροῦντες ὅσον ἐφικτὸν, ἐπεὶ καὶ φίλον Θεῷ τὸ κατὰ δύναμιν. Ὑπερβέβηκε μὲν γὰρ οὖν ἅπασαν ἔννοιαν ἡ μόνη παρθένος καὶ μήτηρ γνωρισθεῖσα, καὶ δῆλον τὸ αἴτιον. Τίς γὰρ παρθένος ἔτεκεν, ἢ τεκοῦσα ἄσυλον τὴν παρθενίαν τετήρηκεν, εἰ μὴ σὺ μόνη, ἡ ἀτε- D ριτρέπτως ἡμῖν σαρκὶ Θεὸν κυήσασα, πανολβία κόρη;

ΙΓ'. Χαίροις τοιγαροῦν τῇ τῆς Ἐδὲμ ἡμῖν θανατηφόρῳ καὶ ψυχοπύρῳ βρώσει γυμνωθεῖσιν, εὐκλ... καὶ ἀχειροτεύκτῳ ἐνδύματι ἐν τῇ σῇ πρὸς τὰ τ... ἁγίων Ἅγια εἰσδύσει σήμερον ἁλουργοειδῆ στολὴν ἤτοι θεοπερίβλητον ἄφεσιν ἐπαμφιάσασα, ἡ ἄφεσις τῶν παραπτωμάτων τοῖς βορβορώδεσιν ἡμῖν ἐκ Θεοῦ δοθεῖσα, Θεόνυμφε.

Χαίροις, ἡ τῇ ἐξάρξει σήμερον τῆς φαεινοτάτης

[26] Psal. XLIV, 11, 12.

καὶ σεβασμιοφόρου Προόδου θίασον ἅπαντα προφητικὸν ἐπαγείρουσα, μουσικοῖς ὥσπερ ὀργάνοις εὐηχεστάτοις κυμβάλοις θεοφωνότατον ἀλαλαγμὸν ὑπανακρούοντας καὶ ἐν εὐφροσύνῃ ψυχαγωγῶς χορεύοντας.

ΙΔʹ. Χαίροις, ἡ τῇ τῶν βημάτων σου ῥυθμίσει καταπατήσασα τὸν δεινόν μοι ποδηγὸν, κεχρηματικότα πρὸς τὴν παράβασιν σκολιογνώμονα καὶ μισόκαλον ὄφιν διάβολον· καὶ συνοδεύουσαν ἐπιλαβομένη τὴν ὀλισθηρὰν φανεῖσαν φθαρτὴν οὐσίαν πρὸς τὴν ἄϋλον καὶ ἁγίαν ἀγήρω πάλιν σκηνήν.

Χαίροις, ἡ ταῖς τῆς σῆς Προόδου λαμπαδουχίαις τοῖς ἐν σκιᾷ θανάτου καὶ ἀσθενείας βυθῷ περιπαγεῖσι τηλαυγῶς ἡμέραν εὐφροσύνης καὶ ἀγαλλιάσεως καταυγάσασα, καὶ ζόφου διάλυσιν ἐπιμαρτυρουμένη θεοβράβευτον διὰ σοῦ γενήσεσθαι, πανυπερθαύμαστε Μαρία.

Χαίροις, ἡ νοητικὴν θείαν δρόσον ἡμῖν ἐπιστάζουσα φωτεινὴ νεφέλη, ἡ τῇ τῶν Ἁγίων ἁγίᾳ σήμερον ὑπεισδύσει τοῖς ἐν σκιᾷ θανάτου κατεχομένοις παμφαίνοντα ἥλιον ἐξανατείλασα· πηγὴ ἡ θεόβρυτος, ἀφ' ἧς οἱ τῆς θεογνωσίας ποταμοὶ τὸ διειδέστατον καὶ ἀγλαοφανὲς τῆς ὀρθοδοξίας ὕδωρ διαῤῥέοντες, ἴλην τὴν τῶν αἱρέσεων ἐκμειοῦσιν.

ΙΕʹ. Χαίροις, ὁ τερπνότατος καὶ λογικὸς Θεοῦ παράδεισος, σήμερον πρὸς ἀνατολὰς τῆς αὐτοῦ θελήσεως φυτευόμενος δεξιᾷ παντοκράτορι, καὶ αὐτῷ τὸ εὐανθὲς κρίνον καὶ ἀμάραντον ῥόδον κυπρίζουσα, τοῖς πρὸς δυσμὰς θανάτου λοιμικὴν ψυχοφθόρον τε πικρίαν ἐκπιοῦσιν, ἐν ᾧ τὸ ζωοπάροχον ξύλον τῆς πρὸς ἀληθείας ἐπίγνωσιν ἐξανθεῖ, ἐξ οὗ οἱ γευσάμενοι ἀθανατίζονται.

Χαίροις, τὸ τοῦ παμβασιλέως Θεοῦ ἱερότευκτον ἠγαντόν τε καὶ καθαρώτατον παλάτιον, τὴν αὐτοῦ μεγαλειότητα περιβεβλημένη καὶ ξεναγοῦσά σου τῇ μυσταρχικῇ ἀπολαύσει ἅπαντας· ἡ ἐν τῇ τοῦ Κυρίου αὐλῇ ἤτοι τῷ ἁγίῳ αὐτοῦ ναῷ νυνὶ θεμελιουμένη, ἐν ᾗ ἡ ἀχειρότευκτος καὶ πεποικιλμένη παστὰς τοῦ νοητοῦ νυμφίου· ἐφ' ᾗ τὸ πλανηθὲν ἐπιστρέψαι βουληθεὶς, ὁ Λόγος τὴν σάρκα νενύμφευται, τοὺς ἤδη οἰκείᾳ βουλήσει διενηνεγμένους καταλλάσσων.

Ιϛʹ. Χαίροις, ἡ νέα Σιὼν, καὶ θεία Ἱερουσαλὴμ, ἁγία « πόλις τοῦ μεγάλου ἄνακτος Θεοῦ, ἧς αὐτὸς Θεὸς ἐν ταῖς βάρεσι γινώσκεται, » καὶ βασιλεῖς ὑποκλίνων ἐν τῇ τῆς σῆς δόξης προσκυνήσει, καὶ κόσμον ἅπαντα ἐν ἀγαλλιάσει τὴν τῆς Προόδου σου πανήγυριν ἄγειν παρασκευάζων· ἡ ὄντως χρυσοειδὴς καὶ φωτεινὴ..... ἑπτάφωτος λυχνία τῷ ἀδύτῳ φωτὶ ὑφαπτομένη καὶ τῷ τῆς ἁγνείας ἐλαίῳ πιαινομένη, καὶ τοῖς ἐν ζόφῳ πταισμάτων ἀχλύϊ τυφλώττουσι αἴγλης ἀνατολὴν πιστουμένη.

A simæ et summe venerandæ Præsentationis tuæ universum ad te congregas prophetarum cœtum, qui propterea musicis quodammodo organis et cymbalis bene sonantibus hymnum propheticum concinunt, et alacriter exsultantes choreas ducunt.

XIV. Ave, quæ gressuum tuorum concinnitate, serpentem truculentum mihi ad transgressionem ducem, vaferrimum et scelestissimum diabolum, conculcasti; corruptam vero naturam quæ ad labendum prona cernebatur, tecum per viam velut manu prehendens, ad cœleste et sanctum non senescens tabernaculum rursus adduxisti.

Ave, quæ fulgentibus Præsentationis tuæ facibus splendorem late diffundens, diem lætitiæ et exsultationis iis attulisti qui in umbra mortis et extremo
B languore detinebantur, pollicita insuper, caliginem penitus disjiciendam fore, Deo per te efficiente, o quolibet miraculo major Maria.

Ave, lucida nubes, quæ spiritualem divinum rorem nobis superinstillas, quæque per hodiernum tuum in Sancta sanctorum ingressum, sedentibus in umbra mortis splendidissimum solem oriri fecisti: fons divinitus scaturiens, e quo divinæ sapientiæ fluvii, purissimis ac limpidissimis orthodoxiæ undis defluentes, hæreseon agmen dispellunt.

XV. Ave, amœnissimus et rationalis Dei paradisus, benevolentissima et omnipotenti ejusdem dextera hodie ad orientem [17] plantatus, et ipsi suaveolens lilium, et rosam immarcescibilem ger-
C minans in eorum medelam, qui pestiferam animæque exitialem amaritudinem mortis ad occidentem ebiberant; paradisus, in quo ad veritatis agnitionem lignum vivificum efflorescit, e quo qui gustaverint, immortalitatem consequuntur.

Ave, sacrosancte ædificatum, et immaculatum, purissimumque Dei, summi Regis, palatium, ejusdem (Dei Regis) magnificentia circumornatum, omnesque hospitio recipiens ac mysticis reficiens deliciis; quod nunc in aula Domini, in sancto nempe illius templo, fundaris; in quo non manufactus, et vario decore nitens, situs est spiritualis sponsi thalamus; in quo Verbum, errantem (humanam stirpem) revocare volens, carnem sibi desponsavit, ut eos qui voluntate propria extorres
D facti fuerant, (Patri) reconciliaret.

XVI. Ave, nova Sion, et divina Jerusalem, « magni Regis Dei civitas, in cujus domibus Deus ipse cognoscitur [18], » et per quam medius pertransit, intactam te servans, commovens gentes, et inclinans reges ad adorandam gloriam tuam, et universum mundum compellans ad celebrandam cum exsultatione Præsentationis tuæ festivitatem; quæ vere auriforme et refulgens, et septies decorum et septem luminibus ardens es candelabrum, ab inoccidua luce lucem recipiens, innocentiæ autem oleo enutritum, atque illis qui in tenebris ex peccatorum caligine cæcutiunt, lucis ortum certo spondens.

[17] Gen. II, 8 sec. LXX. [18] Psal. XLVII, 3, 4.

Ave, Dei mons præpinguis [29] et umbrosus : in A quo enutritus rationalis Agnus peccata atque infirmitates nostras portavit; mons e quo devolutus ille, nulla manu præcisus, lapis [30], contrivit aras idolorum, et factus est « in caput anguli, mirabilis in oculis nostris [31].

XVII. Ave, sanctus Dei thronus, divinum donarium, domus gloriæ, perpulchrum ornamentum, et cimelium electum, et totius orbis propitiatorium, « cœlumque Dei gloriam enarrans [32]. » Oriens jubar præbens non occiduum; cujus « egressio a summo cœlo, et a cujus calore », id est providentia gubernante, « nemo unquam absconditur [33]. »

Ave, quæ nativitate tua solvisti sterilitatis vincula, et infecunditatis opprobrium dispulisti, maledictionem legalem demersisti in profundum, et gratiæ benedictionem progerminasti, tuoque in Sancta sanctorum ingressu cum parentum votum implevisti, tum remissionis a nobis obtinendæ jecisti fundamenta, et lætitiæ cumulum addidisti, utpote gratiæ primordia adducens.

XVIII. Ave, Maria, gratia plena, sanctis sanctior, et cœlis excelsior, et Cherubim gloriosior, et Seraphim honorabilior, et super omnem creaturam venerabilior. Ave, columba, quæ glorioso ac splendido tuo (in templum) ingressu, nobis et fructum fers olivæ, et servatorem a spirituali diluvio, ac portum salutis annuntias, cujus « pennæ deargentatæ et posteriora dorsi in pallore auri [34], » sanctissimi C et illuminantis Spiritus fulgore irradiantur. Ave, urna ex puro auro conflata, et suavissimam animarum nostrarum dulcedinem, Christum scilicet, qui manna est, continens.

XIX. Sed, o purissima et omni laude et obsequio dignissima, ac Deo dicatum donarium, omni creaturarum conditioni præcellens, terra non secta, inaratus ager, vitis floridissima, poculum maxime exhilarans, fons aquas effundens, Virgo generans et Mater viri nescia, innocentiæ thesaurus absconditus, et sanctimoniæ decus; acceptissimis tuis ac materna auctoritate validis precibus ad Dominum ac Deum omnium conditorem, Filium tuum, ex te sine patre genitum, ecclesiastici ordinis gubernacula fac dirigas, et ad portum tranquillum, a fluctibus D scilicet hæreseon scandalorumque securum, perducas. Sacerdotes justitia, et probatæ, immaculatæ ac sinceræ fidei exsultatione splendidissime induito [35]. Orthodoxis imperatoribus, qui præ omni purpuræ aut auri splendore, et præ margaritis ac lapidibus pretiosis, te nacti sunt diadema et indumentum ac firmissimum regni sui ornamentum, in tranquillo ac prospero statu sceptra dirige. Malefidas nationes barbaras, in te ac Deum ex te genitum blasphemantes, eorum pedibus sternens subjicito. Exercitui, qui tuis semper innititur auxiliis, tempore belli adjutrix esto; subjectumque populum,

A Χαίροις, τὸ ἐκ τοῦ Θεοῦ πιότατον καὶ κατάσκιον ὄρος· ἐν ᾧ ὁ λογικὸς ἀμνὸς ἐκτραφεὶς τὰς ἡμῶν ἁμαρτίας καὶ τὰς νόσους ἐβάστασεν· ἐξ οὗ ὁ ἀχειρότμητος λίθος κυλισθεὶς, βωμοὺς εἰδωλικοὺς συνέθλασεν, καὶ « εἰς κεφαλὴν γωνίας ἐν ὀφθαλμοῖς ἡμῶν θαυμαστούμενος γέγονεν. »

ΙΖʹ. Χαίροις, ὁ τοῦ Θεοῦ ἅγιος θρόνος, ἡ θεῖον ἀνάθημα, ἡ δόξης οἶκος, ἡ περικαλλὲς ἀγλάϊσμα, καὶ ἐκλεκτὸν κειμήλιον, καὶ παγκόσμιον ἱλαστήριον, « καὶ Θεοῦ δόξαν διηγούμενος οὐρανός. » Ἀνατολὴ ἄδυτον λαμπτῆρα ἀνατέλλουσα· οὗ « ἀπ' ἄκρου τοῦ οὐρανοῦ ἡ ἔξοδος καὶ τῆς θέρμης, » ἤτοι τῆς διοικητικῆς προνοίας, « ἔκτοθεν οὐδεὶς τῶν πώποτε γινομένων. »

B Χαίροις, ἡ τῇ σῇ γεννήσει στειρώσεως δεσμὰ λύσασα, καὶ ὀνειδισμὸν ἀτεκνίας λικμήσασα, καὶ νομικὴν κατάραν βυθίσασα, καὶ χάριτος εὐλογίαν ἀνθήσασα, καὶ τῇ πρὸς τὰ τῶν ἁγίων Ἅγια εἰσόδῳ εὐχῆς τελείωσιν γονικῆς καὶ θεμέλιον τῆς ἡμῶν ἀφέσεως καὶ χαρμονῆς συμπλήρωσιν τελειώσασα, ὡς χάριτος ἀρχὴν προαγαγοῦσα.

ΙΗʹ. Χαῖρε, κεχαριτωμένη Μαρία, ἡ τῶν ἁγίων ἁγιωτέρα, καὶ οὐρανῶν ὑψηλοτέρα, καὶ Χερουβὶμ ἐνδοξοτέρα, καὶ Σεραφὶμ τιμιωτέρα, καὶ ὑπὲρ πᾶσαν κτίσιν σεβασμιωτέρα· ἡ τῇ ἐνδόξῳ καὶ αἰγληφανεῖ σου Προόδῳ ἔλαιον ἡμῖν κομίζουσα, τὸν τοῦ νοητοῦ κατακλυσμοῦ λυτῆρα, τὸν σωτηριώδη ἡμῖν ὅρμον εὐαγγελιζομένη περιστερά· ἧς « αἱ πτέρυγες περιηργυρωμέναι καὶ τὰ μετάφρενα ἐν χλωρότητι χρυσίου, » τοῦ παναγίου καὶ φωτιστικοῦ καταστραπτόμενα Πνεύματος· ἡ πάγχρυσος στάμνος, τὸν ἡδύτατον τῶν ψυχῶν ἡμῶν γλυκασμὸν ἤτοι Χριστὸν τὸ μάννα φέρουσα.

ΙΘʹ. Ἀλλ', ὦ πανάμωμε, καὶ πανύμνητε, καὶ πανσέβαστε, καὶ πάντων δημιουργημάτων ὑπερφερὲς Θεοῦ ἀνάθημα· ἀγεώργητε γῆ, ἀνήροτε ἄρουρα, εὐκληματοῦσα ἄμπελος, κρατὴρ εὐφραντικώτατε, κρήνη πηγάζουσα, Παρθένε γεννῶσα καὶ Μήτηρ ἀπείρανδρε, ἁγνείας κειμήλιον καὶ σεμνότητος ἐγκαλλώπισμα, ταῖς πρὸς τὸν σὸν, τὸν ἐκ σοῦ ἀπάτορα, Υἱόν τε καὶ Θεὸν πάντων δημιουργὸν εὐπροσδέκτοις καὶ μητροπειθέσι λιταῖς, τοὺς τῆς ἐκκλησιαστικῆς εὐταξίας οἴακας διέπουσα, εἰς ἀκύμαντον λιμένα ἤτοι ἀπόντιστον ἐ- D ἐπιῤῥοίας αἱρέσεών τε καὶ σκανδάλων πηδαλιούχησον. Τοὺς ἱερεῖς τῇ δικαιοσύνῃ καὶ τῇ τῆς εὐκλεοῦ ἀμωμήτου εἰλικρινοῦς πίστεως ἀγαλλιάσει φωτεινο- τάτως ἔνδυσον. Τοῖς ὑπὲρ πᾶσαν βαφὴν ἁλουργοειδ- καὶ πάγχρυσον, ἢ μαργαρίτην, ἢ πολύτιμον λίθ- διάδημά σε καὶ περιβόλαιον καὶ τῆς ἰδίας βασιλεί- ἄσυλον κόσμον ὀρθοδόξοις ἄναξιν εἰληχόσιν, ἐν ... ρήνῃ καὶ εὐσταθείᾳ τὰ σκῆπτρα διέπουσα. Τὰ εἰς ... καὶ τὸν ἐκ σοῦ Θεὸν βλασφημοῦντα κακότεχνα β...ρ- βαρα ἔθνη τοῖς τούτων ποσὶ στρωννύουσα ὑπόταξ... -ον. Τῷ ταῖς σαῖς ἐπικουρίαις ἀεὶ ἐπερειδομένῳ στρα... τῷ ἐν τῇ τοῦ πολέμου ὥρᾳ συνεπάμυνον· τό τε ὑπήκ...ον εὐηνίῳ εὐταξίας δουλείᾳ θεοπαραγγέλτως ἰέναι βε-

[29] Psal. LXVII, 16. [30] Dan. II, 34. [31] Psal. CXVII, 22, 23. [32] Psal. XVIII, 2. [33] ibid. 6, 7. [34] Psal. LXVII, 15. [35] Psal. CXXXI, 9.

βαίωσον. Τὴν ὡς πύργον σε καὶ θεμέλιον κατέχουσαν τὴν σὴν πόλιν νικητικοῖς ἐπάθλοις καταστέφουσα, ἰσχὺν περιζώσασα φρούρησον· τὴν τοῦ Θεοῦ κατοίκησιν ναοῦ εὐπρέπειαν ἀεὶ διατήρησον· τοὺς σοὺς ὑμνητὰς ἐκ πάσης περιστάσεως καὶ ψυχικῶν ἀλγηδόνων διαφύλαξον· τοῖς αἰχμαλώτοις τε ἀνάῤῥυσιν βραβεύουσα· ξενιζομένοις ἀστέγοις τε καὶ ἀπεριστάτοις, παραμυθία φάνηθι. Τῷ σύμπαντι κόσμῳ τὴν ἀντιληπτικήν σου χεῖρα ὄρεξον, ἵν' ἐν εὐφροσύνῃ τε καὶ ἀγαλλιάσει τὰς σὰς πανηγύρεις σὺν τῇ νῦν ἡμῖν ἑορταζομένῃ λαμπροτάτῃ τελετῇ διεξάγωμεν. Ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῶν ἁπάντων Βασιλεῖ καὶ ἀληθινῷ Θεῷ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, ἅμα τῷ ἁγίῳ καὶ ζωαρχικῷ Πατρὶ, καὶ τῷ συναϊδίῳ καὶ ὁμοουσίῳ συνθρόνῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A ut secundum Dei præceptum in suavi obedientiæ obsequio perseveret, confirmato. Tuam hanc civitatem, quæ te tanquam turrim ac fundamentum habet, victoriæ triumphis coronato, et fortitudine circumcingens custodito, Dei habitationem, templi decorem semper conservato; laudatores tuos ab omni discrimine et animi angore exime: captivis redemptionem tribuito: peregrinis, tecto et quovis præsidio destitutis, solamen te exhibe. Universo mundo auxiliatricem manum tuam porrige, ut in lætitia et exsultatione solemnitates tuas simul cum ista, quam modo celebramus, festivitate splendidissimo exitu transigamus, in Christo Jesu universorum Rege ac vero Deo nostro, cui gloria et fortitudo, una cum sancto vitæque principio Patre, B et coæterno et consubstantiali et conregnante Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Δ'.

Τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν Γερμανοῦ ἀρχιεπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως, ἐγκώμιον εἰς τὴν ἁγίαν Θεοτόκον· ὅτε προσηνέχθη ἐν τῷ ναῷ [εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων] τριετίζουσα, ὑπὸ τῶν αὐτῆς γονέων.

IV.

Sancti Patris nostri Germani, archiepiscopi Constantinopolitani, Encomium in sanctam Deiparam: Quando triennis præsentata est in templo, ac in Sancta sanctorum a suis parentibus illata (15-30).

(COMBEF. *Auctar. nov.* t. II, p. 1411.)

Ἰδοὺ καὶ πάλιν ἑτέρα πανήγυρις, καὶ φαιδρὰ ἑορτὴ τῆς Μητρὸς τοῦ Κυρίου· ἰδοὺ πρόοδος τῆς ἀμωμήτου νύμφης· ἰδοὺ προπομπὴ πρώτη τῆς βασιλίδος· ἰδοὺ σήμαντρον ἀκριβὲς τῆς ἐσομένης περὶ αὐτὴν δόξης· ἰδοὺ προοίμιον τῆς μελλούσης ἐπισκιάζειν αὐτῇ θείας χάριτος· ἰδοὺ γνώρισμα [a] τηλαυγὲς τῆς ὑπερβαλλούσης αὐτῆς καθαρότητος. Ὅπου γὰρ οὐ πολλάκις, ἀλλ' ἅπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ ὁ ἱερεὺς εἰσιὼν, τὰς μυστικὰς ἐπετέλει λατρείας, ἐκεῖ αὐτὴ πρὸς διαμονὴν ἀδιάπαυστον ὑπὸ τῶν αὐτῆς γονέων προσάγεται, ἐν τοῖς ἀδύτοις εἶναι ἱεροῖς τῆς χάριτος. Τίς ἔγνω τοιοῦτον πώποτε; Τίς εἶδεν, ἢ τίς ἤκουσε τῶν νῦν ἢ τῶν πάλαι, θῆλυ προσαγόμενον εἰς τὰ τῶν ἁγίων ἐνδότερα Ἅγια, τὰ μικροῦ δεῖν καὶ ἀνδράσιν ἀπρόσιτα, ἐν αὐτοῖς κατοικεῖν καὶ ἐνδιατρέφεσθαι; Ἆρ' οὐκ ἀπόδειξις ἐναργὴς τοῦτο τῆς ἐπ' αὐτῇ γενησομένης ξένης εἰς ὕστερον μεγαλουργίας; Ἆρ' οὐ σημεῖον ἐμφανές; Ἆρ' οὐ τεκμήριον εὔδηλον;

Ecce alius quoque celebris conventus, ac Matris Domini læta festivitas; ecce irreprehensæ sponsæ processio; ecce quo primum Regina deducitur comitatu; ecce signum certissimum futuræ ipsius C gloriæ; ecce clarissima divinæ gratiæ ipsam obumbraturæ primordia; ecce eminentis ejus puritatis splendidissimum specimen. Ubi enim non sæpe, sed semel duntaxat quot annis sacerdos ingrediens, mysticum cultum exhibebat: illic ea, in sacris gratiæ penetralibus assidue versatura, offertur. Quis tale quid unquam cognovit? Quis vidit, vel audivit, nostra, majorumve ætate, feminam, in interioribus sanctorum Sanctis oblatam esse; ac quibus vix accessus viris concessus esset, iis illam habitare, ac enutriri? Nonne manifestum hoc argumentum, rerum maximarum, novarumque postea in ipsa designandarum? Nonne apertissimum signum? Nonne indicium sese ultro prodens?

VARIÆ LECTIONES.

[a] Ed. male χάρισμα.

NOTÆ.

(15-30) Qui secundo illo tomo *Biblioth. Patrum* ex Pantino edidit, etsi recte sentiat esse Germani confessoris sub Leone Isauro: at male opinatur, quod putet eumdem esse cum Cyro Germano, cujus est oratio Εἰς τὰ νήπια· *In infantes ab Herode occisos*, edita ab Hœschelio. Hic enim Cyrus Germanus, seu potius, Domnus Germanus, junior ille est, cui Arsenius successit, cujus alia quoque exstant: qua de re Gretzerus ad ejus Orationes libro suo *De cruce*. Alia pia valde: verum quod asserit adeo de sacris penetralibus, ubi Maria deposita sit, minime possim probare, qua de re pluribus scripsi alibi, et ut Sancta illa sanctorum commode possint intelligi. Illa item de summo Zachariæ sacerdotio, nullo certo nituntur fundamento. Potuit Zacharias in ordine suæ vicis sacerdotio fungi tunc, cum Maria oblata est, eamque suscipere, quod Jacobi liber ille habet; potuitque præstare in Mariam quæ habentur ibi de eo, tametsi non esset auctus summo omnino sacerdotio.

Ostendant nobis qui contra ipsam linguas suas movent, videntque tanquam non videntes, ubi tale quid unquam viderint? Nimirum, puellam ex voto, eamque triennem intra tertium templi velum, tanquam donum omni reprehensione vacans, oblatam, illic assidue habitaturam; quamque divites plebis deprecentur, ac virgines solemni pompa deducant; quam cum facibus ardentibus præmittant, sacerdotesque ac prophetæ supinis manibus suscipiant? Quomodo ergo noluerunt intelligere? Quomodo videntes prima, postremis fidem non habuere? Quomodo, cum nova hæc miraque antea jam in ea conspexissent, iis quæ postea successerunt contradixere? Neque enim nequidquam aut fortuito prima hæc ei acciderunt, sed omnia velut exordium posteriorum fuerunt. Alioqui dicant nobis, qui apud se frustra sapientes sunt, quamobrem, etsi etiam aliæ pepererunt steriles, nullius tamen puella in Sanctis sanctorum fuerit unquam oblata, atque a prophetis suscepta? Non qui hæc talia ac tanta in ipsa tunc contemplabantur, merito dicere potuerunt, quod postea alii ejusdem cum ipsis sententiæ, de filio illius protulere: « Quis putas puer iste erit[38*]? » Plane.

Sed illi quidem alienam opinionem secuti, perditionis semitam insistant, atque in barathrum quod ipsi sibi effoderunt, incidant: nos autem peculiaris Dei populus, sacerdotes pariter atque principes, sæculares ac monachi, servi ac liberi, opifices ac agricolæ, plantarum satores ac piscatores, juvenes ac senes, viri ac mulieres, venite; alacriter ad Deiparam accedamus, inque ea designata provide divina sacramenta inspectemus: quomodo, inquam, sacratissima Virgo a suis hodie parentibus per sacerdotes in templo præsentetur, quomodo animatum Domini templum, in templo inanimi collocetur, quomodo propheta suis ipse manibus eam suscipiat, ac sacris penetralibus inferat, nihil indignatus, neque ejus parentibus dicens nolle se totius hanc rem novitatis præstare, ac puellam in Sancta sanctorum introducere, ut in illis assidue commoretur, atque inhabitet, ubi ipse semel tantum in anno jussus esset intrare. Nihil, inquam, tale propheta locutus est; sed velut prævidens quod futurum erat, quippe qui propheta esset: omnino exspectans eam, præstolansque, sicut post eum, Symeon ejusdem Filium, tota eam suscipit alacritate.

Tum amplexatus, in hæc forte verba matrem alloquitur, in manibus puellam tenens: Unde tibi genus, o mulier? Qui mores tui, quisve scopus hujus tui facti? cumque simile exemplum, quod sequi possis, non habeas, quomodo ipsa sola, primaque novum hoc ac inauditum facinus aggressa

A Δειξάτωσαν [o] ἡμῖν οἱ κατ' αὐτῆς κινοῦντες τὰς γλώσσας, καὶ βλέποντες ὡς μὴ βλέποντες, ποῦ τοιαῦτα πώποτε κατεῖδον; Κόρην ἐξ ἐπαγγελίας, καὶ αὐτὴν τριετίζουσαν, εἰς τὸ τρίτον καταπέτασμα ὡς δῶρον ἄμωμον προσφερομένην, πρὸς τὸ ἐκεῖσε οἰκεῖν ἀπαραλείπτως [p], καὶ ὑπὸ τῶν πλουσίων τοῦ λαοῦ λιτανευομένην· ὑπὸ παρθένων προπεμπομένην· μετὰ λαμπάδων προσαγομένην· ὑπὸ ἱερέων καὶ προφητῶν χερσὶν ὑπτίαις προσλαμβανομένην; Πῶς οὖν οὐκ ἠβουλήθησαν συνιέναι; Πῶς ὁρῶντες τὰ πρῶτα, τοῖς ἐσχάτοις ἠπίστησαν; Πῶς ξένα καὶ παρηλλαγμένα τὰ ἐπ' αὐτῇ προϊδόντες, τοῖς μετέπειτα γενομένοις ἀντέλεξαν; Οὐ γὰρ εἰκῇ, καὶ ὡς ἔτυχε, τὰ περὶ αὐτὴν πρῶτα γεγόνασιν· ἀλλὰ πάντα προοίμια τῶν ὑστάτων. Εἰπάτωσαν γὰρ ἡμῖν οἱ παρ' B ἑαυτοῖς σοφοὶ τὰ μάταια, πῶς καὶ ἑτέρων στειρῶν τεκουσῶν, οὐδεμιᾶς θυγάτριον εἰς τὰ τῶν ἁγίων ἀνατίθεται Ἅγια, καὶ ὑπὸ προφητῶν προσείληπται; Ἆρ' οὐκ εἶχον οἱ τοιαῦτα καὶ τηλικαῦτα εἰς αὐτὴν τότε θεωροῦντες εἰπεῖν, οἷα καὶ τούτων οἱ ὁμογνώμονες ὕστερον εἰς τὸν ἐκείνης υἱόν· « Τί ἄρα ἔσται τὸ παιδίον τοῦτο; » Πάνυ μὲν οὖν.

Ἀλλ' οἱ μὲν ἀλλοτριόφρονες τὴν τῆς ἀπωλείας ὁδὸν ὁδευέτωσαν, καὶ τὸ ὑπ' αὐτῶν ὀρυχθέντι βαράθρῳ ἐμπιπτέτωσαν· ἡμεῖς δὲ ὁ τοῦ Θεοῦ λαὸς ὁ περιούσιος, ἱερεῖς καὶ ἄρχοντες, κοσμικοί τε καὶ μονάζοντες, δοῦλοι καὶ ἐλεύθεροι, χειροτέχναι καὶ γη- C πόνοι, φυτοκόμοι καὶ ἁλιεῖς, νέοι καὶ πρεσβύται, ἄνδρες καὶ γυναῖκες· δεῦτε, προθύμως τῇ Θεοτόκῳ προσέλθωμεν, καὶ τὰ εἰς αὐτὴν προτελεσθέντα θεῖα μυστήρια [οἰκονομικῶς] ἐποπτεύσωμεν· πῶς ὑπὸ γονέων σήμερον ἡ πανίερος τῷ ναῷ τοῦ Θεοῦ διὰ τῶν αὐτοῦ ἱερέων προσάγεται· πῶς ὁ ναὸς ὁ ἔμψυχος Κυρίου τῷ ἀψύχῳ προσανατίθεται· πῶς ὁ προφήτης αὐτοχειρὶ ταύτην εἰσδέχεται, καὶ τοῖς ἀδύτοις εἰσφέρει, οὐδὲν δυσχεράνας, οὐδὲ εἰπὼν τοῖς ταύτης γεννήτορσιν· Οὐ πράσσω τοῦτο τὸ καινότατον ἐπιτήδευμα, καὶ κόρην εἰσάγω εἰς τὰ τῶν ἁγίων Ἅγια, πρὸς τὸ ἐν αὐτοῖς αὐλίζεσθαι, καὶ κατοικεῖν ἀδιάσπαστα, ἔνθα ἐγὼ μίαν τοῦ χρόνου εἰσιέναι προστέταγμαι. Οὐδὲν ὁ προφήτης ἐφθέγξατο τοιοῦτον· ἀλλ' ὡς προειδὼς τὸ ἐσόμενον· ἐπεὶ προφήτης ἦν· πάν- D τως προσδεχόμενος ταύτην, καὶ προσμένων, οἷον ὁ μετ' αὐτὸν Συμεὼν τὸν ἐκείνης υἱὸν, δέχεται ταύτην προθύμως.

Εἶτα περιπτυξάμενος τυχὸν, προσεφώνησε τῇ μητρὶ, τοιάδε λέγων, καὶ τὴν παῖδα ταῖς χερσὶ κατέχων· Πόθεν ἔφυς, ὦ γύναι; Τίς σου ὁ τρόπος, καὶ ὁ σκοπὸς τῆς τοιαύτης ἐπιτηδεύσεως; καὶ πῶς ὑπογραμμὸν τοιοῦτον μὴ ἔχουσα, μόνη τοῦτο ἐφεῦρες τὸ καινὸν καὶ ἀνήκουστον δρᾶμα; κόρην προσ-

[38*] Luc. I, 66. Id in Joannem dictum.

VARIÆ LECTIONES.

[o] ed. λεγέτωσαν. [p] Regii, ἀδιάλλακτα. [q] Maz. ἀδιάλειπ. [r] Deest Reg.

ἄγειν[s] σκηνοβατεῖν εἰς τὰ ἄδυτα; Τίς σου ἡ σκέψις, φράσον· καὶ τί σου τὸ ὄνομα[t]; Ἐγὼ, φησίν, ἡ χαριτώνυμος Ἄννα τῷ ὑποφήτῃ, γένους μὲν πέφυκα ἱερατικοῦ, φυλῆς Ἀαρωνείτιδος, ῥίζης προφητικῆς καὶ βασιλικῆς. Τοῦ γὰρ Δαβὶδ καὶ Σολομῶντος, καὶ καθεξῆς ὅρπηξ καθέστηκα· συγγενὴς δὲ, καὶ τῆς σῆς γαμετῆς Ἐλισάβετ. Εἶτα συνήφθην μὲν ἀνδρὶ, νόμῳ τῷ τοῦ Δεσπότου· εὑρέθην δὲ στεῖρα καὶ ἄγονος ἐφ' ἱκανὸν χρόνον. Μηδὲν οὖν ὅλως ἀκεσώδυνον τῆς συμφορᾶς εὑρηκυῖα φάρμακον, πρὸς τὸν μόνον δυνάστην, καὶ τῶν ἀπόρων ποριστὴν Θεὸν κατέφυγον· καὶ πρὸς αὐτόν μου τὸ στόμα σπουδαίως ἀνοίξασα, σὺν οἰμωγῇ καρδίας, μετὰ δακρύων ἐβόησα, τοιαῦτα εἰποῦσα· « Ὦ δὴ Κύριε, Κύριε, ὁ κατωδύνων ψυχῶν εἰσακούων ταχύτατα, ἵνα τί με παρήλλαξας φύσεως τῶν προγόνων μου; ἵνα τί ἔθου με παραβολὴν ἐν τῷ γένει μου, καὶ κίνησιν κεφαλῆς ἐν τῇ φυλῇ μου; Ἵνα τί τῆς κατάρας τῶν σῶν προφητῶν μέτοχόν με ἀνέδειξας, δούς μοι μήτραν ἀτεκνοῦσαν, καὶ μασθοὺς ξηρούς; Ἵνα τί μου τὰ δῶρα ἀπρόσδεκτα ὡς ἀτέκνου ἐποίησας; Ἵνα τί μυκτηρισμόν με τοῖς γνωστοῖς, καὶ χλευασμὸν τοῖς ὑπὸ χεῖρα, καὶ τοῖς γείτοσιν ὄνειδος γενέσθαι κατέλιπες; Ἐπίβλεψον, Κύριε· εἰσάκουσον, Δέσποτα· σπλαγχνίσθητι, Ἅγιε. Ὁμοίωσόν με τοῖς πετεινοῖς τοῦ οὐρανοῦ, τοῖς θηρίοις τῆς γῆς, τοῖς τῆς θαλάσσης ἰχθύσιν· ὅτι καὶ αὐτὰ γόνιμά εἰσιν ἐνώπιόν σου, Κύριε. Μὴ χείρων φανείη τῶν ἀλόγων, Ὕψιστε, ἡ κατὰ τὴν ὁμοίωσιν καὶ εἰκόνα ὑπὸ σοῦ γεγονυῖα. »

vim habent coram te, o Domine. Ne, Altissime, creasti ad imaginem tuam, ac similitudinem [36]. »

Ταῦτα εἰποῦσα, καὶ τὰ τούτοις ὅμοια, προστέθεικα, ὅτι « Σοὶ, Δέσποτα, δῶρον χαριστήριον πάντως ἀναθήσομαι, ὃ ἂν δοίης μοι τέκνον, τοῦ εἶναι αὐτὸ καὶ διαμένειν εἰς τὸ σὸν ἁγιαστήριον, ὡς ἱερὸν ἀνάθημα καὶ δῶρον πάντιμον, παρὰ σοῦ δωρηθέν μοι τοῦ δαψιλεστάτου δοτῆρος τῶν τελείων δωρημάτων. »

Τοιαῦτα ἐγὼ αἴθριος οὖσα ἐν τῷ ἐμῷ παραδείσῳ, τὸ μὲν ὄμμα εἰς οὐρανοὺς τείνουσα, τὸ δὲ στῆθός μου ταῖς χερσὶ τύπτουσα, πρὸς τὸν ἐν οὐρανοῖς Θεὸν ἐπεβόων. Ὁ δὲ ἐμοὶ σύνευνος ἐν τῷ ὄρει μονώτατος ὢν, καὶ νηστεύων τεσσαρακονθήμερον, τὰ ἴσα τούτων τὸν Θεὸν ἐλιπάρει· οὕτω τοίνυν ἐπικαμφθεὶς ὁ πρὸς οἶκτον ἕτοιμος καὶ φιλόψυχος Κύριος, ταῖς ἀμφοτέρων εὐχαῖς τὸν αὐτοῦ πέπομφεν ἄγγελον, τὴν τῆς ἐμῆς παιδὸς σύλληψιν ἡμῖν προσαγγείλαντα. Αὐτίκα γοῦν ἡ φύσις πρὸς Θεοῦ κελευσθεῖσα, τὴν γονὴν εἰσεδέξατο· οὐ γὰρ πρὶν τῆς θείας χάριτος αὐτὴν τετόλμηκε δέξασθαι. Ἀλλ' ἐκείνης προεισελθούσης, οὕτως ἡ μύσασα μήτρα τὰς ἰδίας πύλας ἤνοιξε, καὶ τὴν ἐκ Θεοῦ παραθήκην ὑποδεξαμένη παρ' ἑαυτῇ κατέσχεν, ἄχρι Θεοῦ εὐδοκίᾳ τὸ ἐν αὐτῇ σπερμανθὲν εἰς φῶς ἐξῆλθεν [u-v].

es? Tune puellam in sacra penetralia, eorum communicaturam religionem inferas? Quid spectas? Quid animo propositum est? eloquere. Ego, inquit Anna prophetæ (illa nomen a gratia habens), sacerdotali prosapia orta sum, ex tribu Aaronitica, prophetica stirpe atque regia. Nam Davidis ac Salomonis, reliquorumque deinceps ramus exsisto: sed et cognata sum Elisabeth conjugis tuæ. Postquam autem deinde, ex Dominicæ præscripto legis, viro conjuncta fuissem, inventa sum sterilis, mansique multum tempus sine prole. Nullum itaque calamitatis meæ remedium inveniens, ad solum rerum omnium potentem, quique rebus etiam difficillimis, viam nobis rationemque ostendit, Deum confugi: atque os meum enixe ad eum aperiens, cum gemitu cordis ac lacrymis clamavi, in hæc verba dicens: « O Domine, Domine, qui mœstas ac dolore oppressas animas celerrime exaudis, cur me a majorum meorum natura discrepare voluisti? Cur me parabolam fabulamque in familia mea posuisti, ac commotionem capitis in tribu mea? Cur me tuorum prophetarum exsecrationibus obnoxiam ostendisti, dando uterum sterilem, ac arentia ubera? Cur mea velut sterilis munera non accepta fecisti? Cur me notis subsannationem, subditisque derisum, ac probrum vicinis fieri reliquisti? Respice, Domine: exaudi, Domine: miserere, Sancte. Fac me similem volatilibus cœli, bestiis terræ, piscibus maris: nam et illa gignendi brutis ipsis animantibus deterior appareat, quam

Hæc dicens, ac iis similia, adjeci: « Tibi, Domine, gratitudinis ergo omnino donum voveo oblaturam, quam mihi dederis prolem, ut maneat in sanctuario tuo, tanquam sacrum donarium, munusque pretiosissimum, abs te mihi, perfectorum datore liberalissimo donorum, concessum. »

Hæc ego in horto meo sub dio oculis in cœlum defixa, manibus autem pectus tundens, ad Deum, qui in cœlis est, clamabam. Conjux autem meus, solus omnino in monte agens, ac quadraginta jejunans dies, similia Deum comprecabatur: atque ita tandem clemens Dominus, ac ad miserandum promptus, amborum inflexus precibus, angelum suum misit, qui nobis hujusce filiæ meæ conceptionem annuntiaret. Statim ergo, jubente Deo, natura fetum suscepit: neque enim ante gratiam divinam ausa erat suscipere. Verum cum illa prior ingressa esset, matrix hactenus clausa portas suas aperuit, susceptumque a Deo pignus apud se retinuit, donec, ejusdem voluntate, quod conceptum erat in lucem prodiit.

[36] Annæ oratio ex Jacobi apocrypho.

VARIÆ LECTIONES.

[s] Maz. εἰσάγειν. [t] Maz. τί τὸ ἐνθύμημα. [u-v] Reg. ἐξέλαμψεν, Maz. ἐξελήλυθεν.

Idcirco igitur, ablactata jam puella, « Vota mea A reddo Deo, quæ distinxerunt labia mea; osque meum locutum est in tribulatione mea [37]. » Propterea etiam virginum agmen cum facibus coegi, sacerdotes convocavi; congregavi cognatos, in hæc verba universos alloquens: Congratulamini mihi omnes, quia hodie mater pariter, offerensque effecta fui; non ut terreno regi filiam offeram (nec enim decet), sed ut Regi cœlesti, tanquam ejus munus ac donarium sistam. Jam ergo accipe, propheta, Dei mihi munere concessam filiam, atque inducens, planta in monte sanctificationis [38], in præparato habitaculo Dei [39]; nihil anxie inquirens, donec ei, qui illam huc vocavit, visum fuerit finem accipere quæ ad ipsam spectant.

B His Zacharias sermonibus auditis, statim Annæ respondit: Benedicta radix tua, summe veneranda; gloriosus uterus tuus, viro amata; prægloriosa tua oblatio, Deo dilecta. Tum puellam summo gaudio tenens, in Sancta eam sanctorum alacriter infert, hæc fortean ad ipsam dicens: Adesdum, meæ plenitudo prophetiæ; huc ades, Domini ordinationum perfectio, ades, obsignatio ejus testamenti; ades, ipsius consiliorum finis; ades, declaratio ejus sacramentorum; ades, universorum speculum prophetarum; ades, collectio male dissonantium; ades, conjunctrix olim dissidentium; ades, firmamentum in terram nutantium; ades, instauratio jam veteratorum; ades, splendor in tenebris jacentium; ades, novum maxime ac divi- C num donarium; ades, Domina terrigenarum omnium; ingredere in Domini tui gloriam; hactenus quidem in eam quæ in terris est, ac calcari potest; paulo autem post, in supernam illam, ac hominibus inaccessam.

Atque ita merito sacerdos puellam allocutus, eam intus deposuit loco congruo, ac quo præfinitum erat. At illa exsultans, gestiensque, tanquam in thalamo, ita in templo Dei gradiebatur: triennis quidem, ut ætatem spectes; ut autem gratiam, summe perfecta ac consummata, tanquam universorum Deo ac moderatori præscita, prædestinataque, atque electa.

Mansit autem in Sanctorum penitissimis penetralibus, ambrosiis dapibus ab angelo nutrita, ac sacro potata nectare, ad alteram usque ætatem; tumque Dei nutu, ac consilio sacerdotum datur sors super eam, Josephque vir justus sorte victor exit, ac sacram hanc Virginem divina dispensa- D tione a Dei templo, ipsiusque sacerdotibus accipit ad serpentem illum malorum auctorem decipiendum; ne tanquam puellam adhuc integram eam adoriretur, sed tanquam desponsatam præteriret. Fuit igitur castissima Virgo in domo Joseph fabri,

A Ἐντεῦθεν τοίνυν ἀπογαλακτισθέντος αὐτοῦ, « Τὰς εὐχάς μου τῷ Θεῷ ἀποδίδωμι, ἃς διέστειλε τὰ χείλη μου, καὶ ἐλάλησε τὸ στόμα μου ἐν τῇ θλίψει μου. » Διὰ τοῦτο τὸ τῶν παρθένων στίφος μετὰ λαμπάδων συνήθροισα, τοὺς ἱερεῖς συνεκάλεσα· τοὺς συγγενεῖς μου συνήγαγον, πᾶσι λέγουσα ταῦτα· Συγχάρητέ μοι, πάντες, ὅτι καὶ μήτηρ, καὶ προσαγωγὸς σήμερον ἀναδέδειγμαι· οὐ βασιλεῖ ἐπιγείῳ τὸ ἐμὸν τέκνον προσάγουσα· ὅτι οὐδὲ ἔοικεν· ἀλλὰ τῷ ἐπουρανίῳ βασιλεῖ ἀναθεῖσα τοῦτο, ὡς τούτου δῶρα. Δέξαι λοιπὸν, ὦ προφῆτα, τὴν ἐμὴν θεόσδοτον θυγατέρα· δέξαι, καὶ εἰσαγαγὼν καταφύτευσον αὐτὴν εἰς τόπον [x] ἁγιάσματος, εἰς ἕτοιμον κατοικητήριον Θεοῦ, μηδὲν περιεργαζόμενος, ἕως ἂν τὰ κατ' αὐτὴν εὐδοκήσειεν εἰς πέρας ἐλθεῖν, ὁ ταύτην ἐνταῦθα καλέσας Θεός.

B Τούτων ἀκούσας ὁ Ζαχαρίας τῶν λόγων, εὐθὺς τῇ Ἄννῃ προσεῖπεν· Εὐλογημένη ἡ ῥίζα σου, πάντιμε· δεδοξασμένη ἡ μήτρα σου, φίλανδρε· καὶ ὑπερένδοξος ἡ προσαγωγή σου, φιλόθεε. Εἶτα τὴν παῖδα περιχαρῶς κατέχων, ταύτην εἰς τὰ τῶν ἁγίων εἰσφέρει προθύμως Ἅγια, τάχα που τοιαῦτα πρὸς αὐτὴν εἰπών· Δεῦρο, πλήρωσις τῆς ἐμῆς προφητείας, δεῦρο, τέλεσμα τῶν συνταγῶν Κυρίου· δεῦρο, σφράγισμα τῆς αὐτοῦ διαθήκης· δεῦρο, τὸ πέρας τῶν αὐτοῦ βουλευμάτων· δεῦρο, δήλωσις τῶν αὐτοῦ μυστηρίων· δεῦρο, διόπτρα τῶν προφητῶν ἁπάντων· δεῦρο, σύλλογε κακῶς διαφωνούντων· δεῦρο, σύναψις τῶν πάλαι διεστηκότων· δεῦρο, στήριγμα τῶν κάτω νενευκότων· δεῦρο, καινισμὸς τῶν πεπαλαιωμένων· δεῦρο, τὸ σέλας τῶν C ἐν σκότει κειμένων· δεῦρο, δώρημα καινότατον καὶ θεῖον· δεῦρο, Δέσποινα τῶν γηγενῶν ἁπάντων· εἴσελθε εἰς τὴν δόξαν [y] τοῦ Κυρίου σου· τέως μὲν, εἰς τὴν κάτω καὶ πατουμένην, μετ' οὐ πολὺ δὲ, εἰς τὴν ἄνω καὶ ἄβατον ἀνθρώποις.

Οὕτως εἰκότως λέξας ὁ μύστης πρὸς τὸ παιδίον, ἐναπέθετο τοῦτο ἔνθα προσῆκε, καὶ προσήρμοσται [z], καὶ προώρισται. Ἡ δὲ παῖς σκιρτῶσα καὶ ἀγαλλομένη, καθάπερ ἐν θαλάμῳ, ἐν τῷ ναῷ τοῦ Θεοῦ ἐβάδιζε· τριετίζουσα μὲν τῷ χρόνῳ τῆς ἡλικίας, ὑπερτελὴς δὲ τῇ χάριτι τῇ θείᾳ, ὡς ἅτε προεγνωσμένη καὶ προωρισμένη καὶ ἐκλελεγμένη τῷ πάντων Θεῷ καὶ ταμίᾳ.

Ἔμεινεν δὲ αὐτὴ εἰς τὰ τῶν ἁγίων ἐνδότερα Ἅγια, ἀμβροσίῳ τροφῇ δι' ἀγγέλου τρεφομένη, καὶ τοῦ θείου νέκταρος ποτιζομένη, μέχρι δευτέρας μεθηλικιώσεως· καὶ τότε νεύματι Θεοῦ, καὶ βουλῇ ἱερέων δίδοται περὶ αὐτῆς κλῆρος, καὶ κατακληροῦται Ἰω- D σὴφ ὁ δίκαιος, καὶ τὴν ἁγίαν ταύτην Παρθένον οἰκονομικῶς ἐκ τοῦ ναοῦ τοῦ Θεοῦ καὶ τῶν αὐτοῦ ἱερέων παραλαμβάνει, πρὸς δελεασμὸν τοῦ ἀρχεκάκου ὄφεως· ἵνα μὴ ὡς παρθένῳ προσβάλῃ τῇ ἀκηράτῳ κόρῃ, ἀλλ' ὡς ἅτε μεμνηστευμένην ταύτην παραδράμῃ. Ὑπῆρχε τοίνυν ἡ πανάχραντος ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ τέ-

[37] Psal. LXV 13, 14. [38] Psal. LXXVII, 54. [39] Psal. XXXII, 14.

VARIÆ LECTIONES.

[x] Reg. ὄρος. [y] Reg. χαράν. [z] Maz. ἥρμοζε.

κτονος Ἰωσὴφ, τῷ ἀρχιτέκτονι Θεῷ τηρουμένη, ἕως τὸ πρὸ πάντων αἰώνων ἀπόκρυφον θεῖον μυστήριον ἐν αὐτῇ ἐτελέσθη, καὶ τοῖς βροτοῖς ὁ Θεὸς ἐξ αὐτῆς ὡμοιώθη. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν ἄλλης πραγματείας καὶ καιροῦ πρέποντος δεόμενον· ἡμῖν δὲ ὁ λόγος ἐπὶ τὸ προκείμενον πάλιν ἀναγέσθω, καὶ ἡ ἡμέρα τῆς προπομπῆς σήμερον εὐφημείτω.

Ἄπιθι τοιγαροῦν, ὦ Δέσποινα Θεομῆτορ, ἄπιθι πρὸς τὴν σὴν κληρουχίαν, καὶ βάδιζε εἰς τὰς αὐλὰς τοῦ Κυρίου, σκιρτῶσα καὶ χαίρουσα, τρεφομένη καὶ θάλλουσα, προσδεχομένη ἡμέραν ἐξ ἡμέρας τὴν ἐν σοὶ τοῦ παναγίου Πνεύματος ἔλευσιν, καὶ τῆς δυνάμεως τοῦ Ὑψίστου τὴν ἐπισκίασιν, καὶ τοῦ Υἱοῦ σου τὴν σύλληψιν, ὡς Γαβριὴλ σοι προσφωνήσει[a]· καὶ δὸς ταῖς τὴν σὴν ἑορτὴν τελοῦσιν, τὴν σὴν βοήθειαν, καὶ σκέπην, καὶ προστασίαν· ῥυομένη πάντοτε ταῖς σαῖς πρεσβείαις τούτους ἐκ πάσης ἀνάγκης καὶ κινδύνων, νόσων τε δεινῶν, καὶ συμφορῶν παντοίων, καὶ τῆς μελλούσης ἀπειλῆς δικαίας τοῦ Υἱοῦ σου. Τάξον δὲ αὐτοὺς, ὡς τοῦ Δεσπότου μήτηρ, ἐν τόπῳ τρυφῆς, ἔνθα φῶς καὶ εἰρήνη, καὶ τῶν ὀρεκτῶν ἡ ἀκροτάτη δόσις· « Καὶ γενηθήτω ἄλαλα τὰ χείλη τὰ δόλια, τὰ λαλοῦντα κατὰ σοῦ τῆς δικαίας, ἀνομίαν ἐν ὑπερηφανείᾳ καὶ ἐξουδενώσει· » καὶ ἐξουδενωθήτω[b] ἐν τῇ πόλει σου ἡ τούτων εἰκών· αἰσχυνθήτωσαν, καὶ ἐκλιπέτωσαν, καὶ ἀπολέσθωσαν, καὶ γνώτωσαν ὅτι ὄνομά σοι Δέσποινα. Σὺ γὰρ μόνη Θεοτόκος, ὑψηλοτάτη ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν· ἡμεῖς δέ σε, Θεόνυμφε, πίστει εὐλογοῦμεν, καὶ πόθῳ γεραίρομεν, καὶ φόβῳ προσκυνοῦμεν, ἀεί σε μεγαλύνοντες, καὶ σεπτῶς μακαρίζοντες. Μακάριος γὰρ ὡς ἀληθῶς, ἐξ ἀνδρῶν ὁ πατήρ σου, καὶ μακαρία ἐκ γυναικῶν ἡ μήτηρ σου, μακάριος ὁ οἶκός σου, μακάριοι οἱ γνωστοί σου, μακάριοι οἱ ἰδόντες σε, μακάριοι οἱ συνομιλήσαντες, μακάριοι οἱ ὑπηρετήσαντες, μακάριοι οἱ τόποι σου οὓς ἐβάδισας, μακάριος ὁ ναὸς ἐν ᾧ προσηνέχθης, μακάριος Ζαχαρίας, ὁ σὲ ἐναγκαλισάμενος, μακάριος Ἰωσὴφ, ὁ σὲ μνηστευσάμενος, μακαρία ἡ κλίνη σου, μακάριος ὁ τάφος σου! Σὺ γὰρ, τιμὴ τῶν τιμῶν, καὶ γέρας τῶν γερῶν, καὶ ὑψωμάτων ὕψωμα.

Ἀλλ', ὦ μοι, Δέσποινα, μόνη τὸ ἐμὸν ἐκ Θεοῦ ψυχαγώγημα[c], τοῦ ἐν ἐμοὶ καύσωνος ἡ θεία δρόσος, τῆς ξηρανθείσης μου καρδίας ἡ θεόῤῥυτος ῥανὶς, τῆς ζοφερᾶς μου ψυχῆς ἡ τηλαυγεστάτη λαμπὰς, τῆς ἐμῆς πορείας ἡ ποδηγία, τῆς ἀσθενείας μου ἡ δύναμις, τῆς γυμνώσεως ἡ ἀμφίασις, τῆς πτωχείας ὁ πλοῦτος, τὸ τῶν ἀνιάτων τραυμάτων τὸ ἴαμα, ἡ τῶν δακρύων ἀναίρεσις, τῶν στεναγμῶν ἡ κατάπαυσις, τῶν συμφορῶν ἡ μεταποίησις, τῶν ὀδυνῶν ὁ κουφισμὸς, τῶν δεσμῶν ἡ λύσις, τῆς σωτηρίας μου ἡ ἐλπίς, εἰσάκουσόν μου τῶν προσευχῶν· οἴκτειρόν μου τοὺς στεναγμοὺς, καὶ πρόσδεξαί μου τοὺς ὀδυρμούς. Ἐλέησόν με ἐπικαμφθεῖσα τοῖς δάκρυσι τοῖς ἐμοῖς,

summo illi universorum fabro ac conditori Deo servata, quousque sacramentum illud divinum, ante sæcula omnia absconditum, in ea perficeretur, atque ex illa Deus mortalibus similis efficeretur. Cæterum id alterius operis ac temporis est ad hoc opportuni : nobis autem nunc sermo ad id quod propositum est revertatur, diemque solemnis hujus deductionis in præsentiarum prosequamur.

Abi igitur, Deipara Domina, abi in tuam hæreditatem; incede in atriis Domini exsultans ac gaudens; alta illic, ac virens, sancti in te Spiritus quotidie adventum exspectans, ac Altissimi obumbrantem virtutem, tuique Filii conceptionem, uti tibi Gabriel acclamaturus est : atque iis qui tuam celebrant festivitatem, tuum impende auxilium, ac protectionem, tutamenque : tuis semper intercessionibus, ab omni eos libera necessitate ac periculis; gravibusque morbis, ac omnis generis calamitatibus, futuraque justa tui Filii comminatione. Colloca vero ut Domini mater in voluptatis loco, ubi lumen ac pax, summaque desiderabilium impertitio : « Fiantque muta labia dolosa, quæ loquuntur adversum te justam, iniquitatem in superbia, et contemptu[40] : » ad nihilum redigatur eorum imago in tua civitate[41] : confundantur, et deficiant, pereantque, ac sciant quia nomen tibi Domina[42]. Tu enim sola Dei Genitrix, altissima super omnem terram : nos vero te, divina Sponsa, fide benedicimus, desiderioque honoramus, ac timore adoramus, semper te exaltantes, ac veneratione beatam prædicantes. Beatus quippe revera e viris pater tuus, et beata ex mulieribus mater tua, beata domus tua, beati noti tui, beati qui te viderunt, beati qui tua usi sunt consuetudine, beati qui tibi ministrarunt; beata loca quæ calcasti; beatum templum in quo oblata fuisti; beatus Zacharias, qui te ulnis excepit; beatus Joseph, qui te sibi despondit; beatus lectus tuus, beatum sepulcrum tuum! Tu enim summus honor es, summum præmium, ac summa celsitudo.

Sed, o Domina, sola tu meum ex Deo solatium : divinus ros in me exsistentis æstus : exarescentis cordis mei divinitus affluentes guttæ, tenebricosæ animæ meæ splendidissima lampas, itineris mei deductio, meæ debilitatis virtus, nuditatis meæ vestimentum, mendicitatis meæ divitiæ, insanabilium vulnerum meorum medicina, lacrymarum mearum exstinctio, gemituum meorum cessatio, calamitatum depulsio, dolorum levatio, vinculorum solutio, meæ spes salutis, exaudi preces meas; miserere meorum gemituum, ac suscipe lamenta mea. Miserere mei; meis tu inclinata lacrymis, misericordiæ in me visceribus, tanquam benigni

[40] Psal. xxx, 19. [41] Psal. lxxii, 20. [42] Psal. lxxxii, 18, 19.

VARIÆ LECTIONES.

[a] ed. et Maz. προέφησε. [b] R. ἐξολοθρευθήτω. [c] φωταγώγημα.

Dei, ac clementis parens inflectere. Aspice, atque annue supplicationi meæ; imple animæ meæ sitibundum desiderium; meque (31) meæ cognatæ atque conservæ in mansuetorum terra, in tabernaculis justorum in sanctorum regione conjunge: tuque universorum patrocinium, gaudiumque, ac læta jucunditas dignare, quæso, simul me cum ea lætari, in gaudio illo vere ineffabili, nati ex te Dei ac Regis, thalamoque ejus incorrupto, ac deliciis perpetuis, nullaque satietate oblectantibus; inque ipsius regno occasum nesciente, ac interminabili. Ita Domina mea, ita meum refugium; vita ac auxilium meum, armatura ac gloriatio, spes mea, ac robur meum. Da mihi una cum illa perfrui inenarrabilibus ac incomprehensis Filii tui donis in cœlesti illa mansione. Habes enim, novi, parem cum voluntate facultatem tanquam Altissimi parens: quam etiam ob rem audeo atque confido. Ne ergo mea frauder exspectatione, purissima Domina: sed ejus compos efficiar, o Dei Sponsa, quæ altiori supra rationem ratione, universorum exspectationem peperisti, Dominum nostrum Jesum Christum, verum illum Deum ac Dominum: quem decet omnis gloria, honor, adoratio, cum æterno Patre, ac vivifico Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

A σπλαγχνίσθητι ἐπ' ἐμοὶ ὡς μήτηρ τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ. Ἐπίβλεψον καὶ κατάνευσον πρὸς τὴν ἐμὴν ἱκεσίαν, ἐκπλήρωσόν μου τὸ ἐκδιψώμενον καταθύμιον, καὶ σύναψόν με τῇ ἐμῇ συγγόνῳ καὶ συνδούλῃ ἐν τῇ γῇ τῶν πραέων, ἐν σκηναῖς τῶν δικαίων, καὶ χορῷ [d] τῶν ἁγίων· καὶ ἀξίωσόν με, ἡ πάντων προστασία καὶ χαρὰ, καὶ φαιδρὰ θυμηδία, συνευφρανθῆναι ταύτῃ, δέομαί σου, ἐν τῇ χαρᾷ ἐκείνῃ τῇ ὄντως ἀνεκφράστῳ τοῦ ἐκ σοῦ γεννηθέντος Θεοῦ καὶ Βασιλέως, καὶ τῷ νυμφῶνι αὐτοῦ τῷ ἀφθάρτῳ, καὶ τρυφῇ τῇ ἀλήκτῳ καὶ ἀκορέστῳ, καὶ ἐν τῇ ἀνεσπέρῳ καὶ ἀπεράντῳ βασιλείᾳ. Ναὶ, Δέσποινα· ναὶ, τὸ ἐμὸν καταφύγιον, ἡ ζωὴ καὶ ἡ ἀντίληψις, τὸ ὅπλον καὶ τὸ καύχημα, ἡ ἐλπίς μου καὶ τὸ σθένος μου. Δός μοι σὺν αὐτῇ ἀπολαῦσαι τῶν τοῦ Υἱοῦ σου ἀνεκδιηγήτων καὶ B ἀκαταλήπτων δωρεῶν ἐν τῇ ἐπουρανίῳ διαμονῇ. Ἔχεις γὰρ, οἶδα, σύνδρομον τῇ θελήσει τὸ δύνασθαι, ὡς τοῦ Ὑψίστου μήτηρ· καὶ διὰ τοῦτο τολμῶ. Μὴ οὖν ἀποστερηθείην, πανάχραντε Κυρία, τῆς ἐμῆς προσδοκίας· ἀλλὰ τύχοιμι ταύτης, Θεόνυμφε, ἡ τὴν τῶν ὅλων προσδοκίαν ὑπὲρ λόγον τεκοῦσα, τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, τὸν ἀληθινὸν Θεὸν καὶ Δεσπότην· ᾧ πρέπει πᾶσα δόξα, τιμὴ, καὶ προσκύνησις, σὺν τῷ ἀνάρχῳ Πατρὶ, καὶ τῷ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

V.

Ejusdem, in sanctissimæ Dei Genitricis Annuntiationem (32).

Ε'.

Τοῦ αὐτοῦ, Λόγος εἰς τὸν Εὐαγγελισμὸν τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου.

(COMBEF. *Auct. nov.* t. II, p. 1423.)

Venerandæ hujus regalisque collectæ, lucidam ac prægloriosam memoriam, populi, tribus, ac linguæ, omnisque hominum status ac dignitas, necnon festi amans conferta multitudine collectus amplissimus hic cœtus, ac peculiaris populus, exsultabundo nunc animo spiritualiter celebremus: augustaque, ac plena majestate cantica, ortæ Davidico stemmate Reginæ, omni diligentia con-

C Τῆς παρούσης τιμίας καὶ βασιλικῆς συνάξεως, τὴν φαεινήν τε καὶ ὑπερένδοξον ἀνάμνησιν, λαοὶ, φυλαὶ, καὶ γλῶσσαι, καὶ ἅπαν ἀξίωμα, καὶ ὁ πολύῤῥευστος οὗτος ὁ φιλέορτος σύλλογος, καὶ λαὸς ὁ περιούσιος, νῦν ἀγαλλιωμένῃ τῇ ψυχῇ πνευματικῶς πανηγυρίσωμεν· καὶ ὕμνους θεοπρεπεῖς, τῇ ἐκ Δαβὶδ Βασιλίδι μετὰ πάσης σπουδῆς ἐξυφάνωμεν· καὶ συστησώμεθα D ἑορτὴν ἑορτῶν ἐαρινὴν, καὶ πανήγυριν πανηγύρεων

VARIÆ LECTIONES.

[d] R. χώρᾳ.

NOTÆ.

(31) *Meæ cognatæ atque conservæ.* Συγγόνῳ καὶ συνδούλῃ. Videatur omnino dicere aliquam e cognatis, forte sororem, sanctitate spectabilem, vita jam functam. Absone is qui ediderat tomo illo II *Biblioth. Patrum*: Ἀντὶ συγχόνῳ, quod erat mendose in ejus codice, suspicatur legendum συγκοίτῳ· quod et reddit, *conjugi*. Quasi vero Germanus aliquando conjugem habuisset, nec magis a Constantino Pogonato adhuc adolescens eviratus esset, ubi ille ejus patrem virum præstantem, ac clarum, tyrannidis metu occidisset, quod omnes perinde testantur Græci scriptores.

(32) Habuit Regius codex, sed fine mutilam: qua tamen desint pauca ad epilogum spectantia, ac acclamationem aliquam in Mariam, sive supplicationem, si quam auctor subjunxit. Stilo congruit cum superiori jam edita sub nomine sancti Germani patriarchæ Constantinopolitani. Dialogismi, quibus tota dramatice decurrit, valde Patribus familiares erant in Dominica hac solemnitate, uti liquet ex orat. 6 Procli, exque alia edita nomine Chrysostomi, eodem plane ac ista schemate. Sed et Mariæ et Joseph dialogismi, qui exstant in Vaticana nomine Georgii Nicomediensis, haud aliud videantur, quam monumentum eadem forma conscriptum, ac quo Josephi anxius animus explicetur, cum is Mariam adulterii suspectam habens, clam relinquere meditaretur: ipsaque Maria vel mysterium hactenus taceret, vel non satis, pro ejus incomprehensibilitate ac novitate, faceret fidem. Ut quid autem in his et similibus pii Patres, ac Mariæ devotissimi, videantur decorum excessisse, aut plus justo adhæsisse Jacobi ἀδελφοθέου apocrypho, sive Jacobi Hierosolymorum archiepiscopi, ut codex eminentissimi cardinalis Mazarini inscriptum habet, pie omnino indulgendum: universis constantissimum habentibus, nihil Mariam vel Joseph commisisse, quam quod rerum momenta, ac angustiæ committendum ferebant a justissimis quibusque conjugibus ac quales erant beatissimum illud par Dei nutu consertum.

τῆς ἐλπίδος ἡμῶν, « ἐν εὐσήμῳ ἡμέρᾳ ἑορτῆς » ἡμῶν. Σήμερον γὰρ, ὡς ἀληθῶς, αἱ νοεραὶ Δυνάμεις τῶν οὐρανῶν οὐρανόθεν παρέκυψαν, καὶ μεθ' ἡμῶν τῶν γηγενῶν, ... ἐν ᾗ ἡ ἔμψυχος καὶ ἔντιμος καὶ θεοβασίλευτος πόλις, ἀεὶ τειχιζομένη σεμνύνεται.

Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ἡ τοῦ μάννα στάμνος ὁλόχρυσος, καὶ σκηνὴ ὡς ἀληθῶς πορφυροποίητος, ἣν ὁ νέος Βεσελεὴλ χρυσοπρεπῶς κατεποίκιλεν. Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ἡ διὰ πάντων πορφυρίζουσα θεοβάστακτος νεφέλη, καὶ πηγὴ πηγάζουσα πᾶσιν ἀένναον. Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ὁ θρόνος ὁ ὑψηλὸς καὶ ἐπηρμένος τοῦ τῶν ὅλων ποιητοῦ, καὶ λυτρωτοῦ, καὶ πάντα χειρὶ περιέποντος, ὅσα ἐν οὐρανῷ, καὶ ὅσα ἐπὶ τῆς γῆς. Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ὁ ναὸς ὁ ἔμψυχος τῆς μεγαλοπρεποῦς δόξης, τοῦ δι' ἡμᾶς ἐνανθρωπήσαντος, καὶ διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν σάρκα φορέσαντος. Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ἡ ζωὴν φέρουσα, καὶ τρέφουσα τὸν τρέφοντα· καὶ γάλα ποτίζουσα, τὸν ἐκ πέτρας μέλι πάλαι πηγάσαντα. Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ὄρος Θεοῦ, ὄρος πῖον, ὄρος κατάσκιον, ὄρος ἀλατόμητον, ὄρος Θεοῦ τὸ ἐμφανές. Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ψυχῆς ἀγαλλίαμα, καὶ ὅλου τοῦ κόσμου παγκόσμιον σέβασμα, καὶ ἁμαρτωλῶν ἁπάντων ἡ ὄντως ἀγαθὴ μεσιτεία. Χαῖρε, κεχαριτωμένη, θύρα θλιβομένων, καὶ προστασία φοβερὰ, τῶν εἰλικρινεῖ καρδίᾳ Θεοτόκον ὁμολογούντων σε. Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ἡ φιλάνθρωπον Δεσπότην ὑπὲρ κοινῆς τοῦ γένους τῶν ἀνθρώπων κυοφορήσασα σωτηρίας. Χαῖρε, κεχαριτωμένη, Χριστιανῶν ἁπάντων θαυμαστὸν καὶ εὐσυμπάθητον καταφύγιον, καὶ πάσης μεγαλουργοῦ καλλονῆς ὑψηλότερον θέαμα. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἡμεῖς οἱ ἐλάχιστοι, παρὰ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς μεμαθηκότες, πρὸς τὴν οὐράνιον νύμφην καὶ βασιλίδα καὶ Θεοτόκον, ἀναξίοις χείλεσι διελέχθημεν· ἔλθωμεν δὲ λοιπὸν, ἐπιπόθητοι, ἐπὶ τὸν ἔνθεον τοῦ ἀρχαγγέλου Γαβριὴλ εὐαγγελισμὸν, καὶ ἀκούσωμεν τί πρὸς αὐτὴν τὴν ἄμεμπτον ἀφικόμενος εὐηγγελίζετο.

Ὁ ἄγγελος. Ἄκουε, δεδοξασμένη· λόγους ἀποκρύφους Ὑψίστου ἄκουε· « Ἰδοὺ συλλήψῃ ἐν γαστρὶ, καὶ τέξῃ υἱὸν καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν. » Ὁπλίζου λοιπὸν εἰς Χριστοῦ παρουσίαν· ἦλθον γὰρ εὐαγγελίσασθαί σοι τὰ προῤῥηθέντα, πρὸ καταβολῆς κόσμου.

Ἡ Θεοτόκος. Ἄπιθι πόλεως ἐμῆς καὶ πατρίδος, ἄνθρωπε· ἄπιθι· καὶ σπουδῇ τὸ ἐμὸν κατάλιπε δωμάτιον. Μακρὰν ἀπόφυγε προθύρων τῶν ἐμῶν, ὁ λαλῶν μοι, καὶ μὴ τοιοῦτον εὐαγγελισμὸν τῇ ἐμῇ ταπεινώσει προσκόμιζε.

Ὁ ἄγγελος. Βουλὴν ἀρχαίαν πληρῶσαι βουλόμενος, καὶ ἐλεῆσαι τὸν πλανηθέντα ἄνθρωπον, ἄνθρωπος [γενόμενος] ὁ φιλάνθρωπος, φιλανθρωπίας ἀγαθότητι γενέσθαι ηὐδόκησεν· καὶ τί λοιπὸν τὸν ἐμὸν οὐ προσδέχῃ ἀσπασμὸν, ἡ κεχαριτωμένη;

Ἡ Θεοτόκος. Βλέπω σου, νεανίσκε, τῆς εὐμορ-

festamus, ac vernam solemnitatum solemnitatem, festamque maxime lucem spei nostræ, « in insigni die solemnitatis » nostræ, constituamus. Vere namque hodie spiritales Virtutes de cœlo prospexerunt, ac nobiscum terrigenis...... in qua animata honorabilisque, ac regia civitas, munita semper honestatur.

Ave, gratia plena, urna manna habens tota aurea, tabernaculumque purpuræ revera opere, quod novus ille Beseleel, auro intextum variumque effinxit. Ave, gratia plena, undique rutilans nubes Dei bajula, fonsque perennis universis aquas effluens. Ave, gratia plena, thronus ille excelsus et elevatus universorum Creatoris ac Redemptoris, manuque omnia complectentis atque foventis, tum quæ in cœlo, tum quæ in terra. Ave, gratia plena, animatum templum magnificæ gloriæ ejus, qui nostræ salutis causa homo factus est, ac induit carnem. Ave, gratia plena vitam ferens, eumque alens, qui alit : ac ei lac potum præbens, qui olim e petra mellis fontes eduxit. Ave, gratia plena, mons Dei, mons pinguis, mons umbrose, mons non cæse : mons in oculis omnium posite. Ave, gratia plena, exsultatio animæ, mundique universi summe decora veneratio : omnium peccatorum mediatrix vere bona. Ave, gratia plena, afflictorum janua, teque sincero corde Dei Genitricem confitentium protectio tremenda. Ave, gratia plena, quæ benignum Dominum, inque humanum propensiorem genus, pro humani generis communi salute peperisti. Ave, gratia plena, Christianorum omnium mirabile, ac quod facile afficiatur refugium, omnique magnifica specie sublimius spectaculum. Verum hæc quidem nos exilissimi, ex Scriptura divinitus inspirata edocti, indignis labiis ad cœlestem Sponsam, Reginamque, ac Dei Genitricem sumus prolocuti : nunc autem, desideratissimi, superest ut ad divinam archangeli Gabrielis salutationem veniamus, ac audiamus quid omni carentem reprehensione adiens, faustæ afferret annuntiationis.

Angelus. Audi, gloriosa : arcanos Altissimi sermones percipe : « Ecce concipies in utero, et paries filium, et vocabis nomen ejus Jesum [44]. » Te jam, ut advenientem suscipias, accinge; veni enim ut tibi annuntiarem quæ sunt abscondita ante mundi constitutionem.

Deipara. Abi ab urbe ac patria mea : o homo, abi, citoque meum domicilium relinque. Procul a meis vestibulis aufuge, qui mihi loqueris, nolique ejusmodi nuntium meæ perferre humilitati.

Angelus. Antiquum consilium implere volens, ac hominis errore decepti misereri, qui clemens ac misericors est, clementi bonitate fieri homo dignatus est. Quid ergo jam tu, gratia plena, meam non recipis salutationem ?

Deipara. Video tuam, adolescens, omnium co-

[44] Luc. I, 31.

lorum gratiis speciosæ formæ tuæ venustam speciem, ac figuræ radiantem aspectum: audioque ex te sermooes quos nunquam audivi; subitque suspicio, ut me ad decipiendum adveneris.

Angelus. Scias palam, animoque persuasum habeas me magis te obstupuisse, cum tuam divinis affusam gratiis pulchritudinem spectarem: ac te jam videns, mei Domini gloriam mihi videor aspectare.

Deipara. Linguam, quam non noveram, audivi: vidi faciem, quam nunquam videram; cur ergo tota prorsus contremiscens non obstupescam; quæ nimirum justum habeam sponsum, nec omnino cum extraneo sermones miscere consueverim?

Angelus. Suscipe nuntii gaudium dignum auditu, ac tibi congruentissimam laudationem: qui enim « ex te nasciturus est, Filius Altissimi vocabitur [44]: » tuusque idem sanctificatæ Filius, exsuperanti bonitate portabitur.

Deipara. Timeo tremoque tuos ejusmodi sermones; ac existimo venisse ut me tanquam Evam aliam decipias. At ego nihil Evæ illi similis sum. Cur vero etiam puellam salutas, quam nunquam videris?

Angelus. Evangelizo tibi gaudii nuntium; evangelizo partum cogitatu majorem; evangelizo excelsi Regis inenarrabilem adventum. Forte vero etiam, quam purpuram tenes (33), regiam præsignat dignitatem.

Deipara. Ex quo mihi hæc annuntias, nec annuntiare desinis, dicam tibi jam, non habere me fidem ejusmodi tuo nuntio. Venisti enim ut virginale meum decus exstingueres, meoque sponso molestiam faceres.

Angelus. Zacharias propheta, ac tuæ cognatæ Elisabeth charissimus conjux, certam te a tua reddet incredulitate. Ad eam ergo vade, ut ex illo noveris quæ illi accidere.

Deipara. Par summe ingenuum, ac reprehensione carens, Joachim et Anna parentes mei exsistunt: qui ergo eorum ego germen, culpæ maculam asciscam? Quis videat, ac certam faciat fidem, nihil Mariam lascive egisse?

Angelus. Cum mei sermones suo tempore consummati fuerint, tunc mysterii incomprehensibilis virtutem intelliges: tunc meorum verborum eventum scies.

Deipara. Quæ ex domo et familia David genus ducam, quomodo horrendis ejusmodi, ac cœlestibus sacramentis inservire habeam? ac quomodo Jesum illum sanctum, qui sedet super Cherubim, suscipere valeam?

Angelus. Thronus Dei bajulus, regalisque cœle-

φίας τὸ ἀξιογράφιστον κάλλος, καὶ τοῦ χαρακτῆρος τὴν αὐγηρὰν θεωρίαν· καὶ λόγους ἀκούω σου, οὓς οὐδέποτε ἀκήκοα, καὶ ἐν ὑποψίᾳ γίνομαι τάχα, ὅτι πλανῆσαί με παραγέγονας.

Ὁ ἄγγελος. Γνῶθι σαφῶς καὶ πιστώθητι, ὅτι μᾶλλον ἐγὼ ἐν ἐκπλήξει γέγονα θεασάμενος τὸ τοιοῦτόν σου θεογράφιστον κάλλος· καὶ βλέπων σε λοιπὸν, νομίζω δόξαν Κυρίου μου καταμανθάνειν.

Ἡ Θεοτόκος. Γλῶσσαν ἣν οὐκ ἔγνων, ἤκουσα· καὶ ὄψιν ἣν οὐδέποτε εἶδον τεθέαμαι· καὶ πῶς οὐκ ἐκπλήξομαι, ὅλη δι' ὅλου σύντρομος γεγονυῖα, καθότι μνηστῆρα δίκαιον κέκτημαι, καὶ οὐκ εἴθισα μετὰ ξένου τὸ καθόλον συνομιλεῖν;

Ὁ ἄγγελος. Δέξαι ἀγγελίας χαρὰν ἀξιάκουστον, καὶ ἐγκώμιον τό σοι πρεπωδέστατον· ὁ γὰρ « ἐκ σοῦ τικτόμενος, Υἱὸς Ὑψίστου κληθήσεται, » καὶ Υἱός σου τῆς ἡγιασμένης ὑπερβολῇ χρηστότητος βασταχθήσεται.

Ἡ Θεοτόκος. Δέδοικα καὶ τρέμω σου τοὺς τοιούτους λόγους· καὶ ὑπολαμβάνω, ὡς ἄλλην Εὔαν πλανῆσαί με παραγέγονας. Ἐγὼ δὲ οὐκ εἰμὶ κατ' ἐκείνην. Πῶς δὲ καὶ ἀσπάζεσαι κόρην, ἣν οὐδέποτε ἐθεάσω;

Ὁ ἄγγελος. Εὐαγγελίζομαί σοι χαρᾶς εὐαγγέλια· εὐαγγελίζομαί σοι τόκον ἀνεννόητον· εὐαγγελίζομαί σοι παρουσίαν ὑψηλοῦ Βασιλέως ἀνεκδιήγητον. Τάχα δὲ καὶ ἣν κατέχεις πορφύραν, προμηνύει τὸ βασιλικὸν ἀξίωμα.

Ἡ Θεοτόκος. Ἐπειδὴ ταῦτα μηνύεις μοι, καὶ μηνύων οὐ παύῃ, λέξω σοι λοιπὸν, ὅτι οὐ πιστεύω σου τὸν τοιοῦτον εὐαγγελισμόν· καθότι ἐξουθενῆσαι ἦλθες τὸ παρθενικόν μου ἀξίωμα, καὶ λυπῆσαι τὸν ἐμὸν μνηστῆρα.

Ὁ ἄγγελος. Ζαχαρίας ὁ προφήτης, καὶ προσφιλὴς τῆς συγγενίδος σου Ἐλισάβετ, ἐξ ἀπιστίας πληροφορήσει σε. Πρὸς ἐκείνην οὖν πορεύθητι, ἵνα μάθῃς ἐξ ἐκείνου τὰ ἐκείνῳ συμβησόμενα.

Ἡ Θεοτόκος Ζεῦγος εὐγενέστατον καὶ ἄμεμπτον, Ἰωακεὶμ καὶ Ἄννα οἱ ἐμοὶ γονεῖς τυγχάνουσιν· καὶ πῶς ἐγὼ τούτων γέννημα, ἐπίμωμον γενήσομαι; Τίς ἴδῃ καὶ πληροφορήσῃ ὅτι Μαρία οὐκ ἠτάκτησεν;

Ὁ ἄγγελος. Ἡνίκα τελεσθῶσιν οἱ λόγοι μου εἰς τὸν καιρὸν αὐτῶν, τότε συνήσεις τοῦ ἀκαταλήπτου μυστηρίου τὴν δύναμιν. Τότε γνώσῃ τῶν ἐμῶν ῥημάτων τὴν ἔκβασιν.

Ἡ Θεστόκος. Ἡ ἐξ οἴκου καὶ πατριᾶς Δαβὶδ καταγομένη, πῶς τοιούτοις φρικτοῖς καὶ ἐπουρανίοις ἐξυπηρετήσω μυστηρίοις; Καὶ πῶς Ἰησοῦν τὸν ἅγιον, τὸν ἐπὶ τῶν Χερουβὶμ καθεζόμενον, ἐγὼ πῶς ὑποδέξασθαι δυνήσομαι;

Ὁ ἄγγελος. Θρόνος θεοβάστακτος, καὶ βασιλικῇ

[44] Luc. I, 35.

(33) *Quam purpuram tenes.* Alludit ad ea quæ habet liber ille Jacobi: ut Maria jam desponsata purpuram nondum acceperit, cum sacerdotum consilio velamen per puellas virgines conficeretur ad templi usum: eique intenta operi a Gabriele sal... tata sit. Quæ ibi late scripta habentur: sed mo... sat indicasse.

καθέδρα τοῦ ἐπουρανίου Βασιλέως κληθήσῃ, καθότι A Βασίλισσα καὶ Δέσποινα, καὶ βασιλέως ἐπιγείου θυγάτηρ τυγχάνεις, καὶ χαρακτῆρα ἔχεις βασιλικόν.

Ἡ Θεοτόκος. Θρόνος Ὑψίστου ἐγὼ πῶς γενήσομαι, ἑρμήνευσόν μοι, ὁ λαλῶν μοι· καὶ πῶς τὸ ὑπὲρ ἥλιον φῶς ἐκεῖνο τὸ ἀψηλάφητον ψηλαφήσει σὰρξ πηλίνη. Ἀμήχανα κηρύττεις, νεανίσκε, εὐαγγέλια.

Ὁ ἄγγελος. Ἵνα τί, καὶ διὰ τί, καὶ τίνος ἕνεκεν τὸν ἐμὸν εὐαγγελισμὸν ἐπὶ τοσοῦτον ἠπίστησας, δεδοξασμένη; καὶ μέχρι τίνος οὐ πειθαρχεῖς εἰς τὸν ἐξ οὐρανοῦ σοι πεμφθέντα ἄγγελον; Οὐκ εἰμὶ γὰρ ἐγὼ ὁ τὴν Εὔαν πλανήσας.

Ἡ Θεοτόκος. Εἶδόν σου τὴν πολυσχημάτιστον B ὄψιν, καὶ ἤκουσά σου τὰ πολυθαύμαστα ῥήματα, ἅπερ οὐδεὶς ποτε ἀκήκοε· καὶ διὰ τοῦτο οὐ δύναμαι τοιοῦτον εὐαγγελισμὸν ὑποδέξασθαι.

Ὁ ἄγγελος. Καὶ εἰ μορφή μου καταπλήττει σε, οἶδα ὅτι τὰ ῥήματα τοῦ στόματός μου, πρόξενά [a] σοι γενήσονται· καὶ μακαρίσει σε λοιπὸν ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ.

Ἡ Θεοτόκος. Κατὰ τί γνώσομαι τοῦτο, ὅτι ἔσται τελείωσις τοῖς ὑπ' αὐτοῦ γενομένοις, καθότι παρθένος ἀθαλάμευτος ἐγὼ τυγχάνω, καὶ μῶμος ἡδυπαθείας οὐκ ἔστιν ἐν ἐμοί; Δούλη γάρ εἰμι τοῦ Κυρίου τοῦ ποιήσαντός με.

Ὁ ἄγγελος. Λέξω σοι τρανῶς, ὅτι καὶ Ἐλισάβετ ἡ συγγενής σου, κατὰ τὸν καιρὸν τοῦτον, υἱὸν ἐν γήρει τέξεται· καὶ πολλοὶ ἐπὶ τῇ γεννήσει αὐτοῦ χαρήσονται καὶ θαυμάσονται· κληθήσεται γὰρ τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰωάννης. C

Ἡ Θεοτόκος. Λάβε δόματα παρ' ἐμοῦ, καὶ ἀπόστα ἀπ' ἐμοῦ, ὁ λαλῶν μοι· κἄν τε γὰρ ἄγγελος τυγχάνεις, κἂν ἄνθρωπος, μετὰ ἀληθείας τοῦτο οὐκ ἐπίσταμαι. Ἄγγελον θεωρῶ τῷ σχήματι, καὶ ἄνθρωπον κατανοῶ τῷ βλέμματι.

Ὁ ἄγγελος. Μὴ γὰρ εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων τυγχάνουσα, οὐχ ἑώρακάς με, εὐλογημένη; Ἑώρακάς με λοιπὸν καὶ τροφὴν ἐκ τῆς ἐμῆς πυρίνης ἔλαβες χειρός. Ἐγὼ γάρ εἰμι Γαβριὴλ ὁ διαπαντὸς παρεστηκὼς ἐνώπιον τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ.

Ἡ Θεοτόκος. Μνηστῆρα σώφρονα καὶ ἅγιον καὶ δίκαιον κέκτημαι, τεκτονικὴν ἐπιστήμην ἐπιστάμενον· καὶ εὐλαβοῦμαι τοῦτον, ἵνα μὴ τύχῃ μετὰ σοῦ τοῦ ξένου συνομιλοῦσαν, καὶ μάλιστα κατὰ μόνας. D

Ὁ ἄγγελος. Νῦν ἠρξάμην λαλεῖν· Πλήρης εἰμὶ ῥημάτων αἰωνίων· λέξω σοι λοιπὸν, ὅτι ὁ Κύριος μετὰ σοῦ μέλλει τίκτεσθαι, Βασιλεὺς βασιλέων, « καὶ βασιλεύσει ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰακὼβ, καὶ τῆς βασιλείας αὐτοῦ οὐκ ἔσται τέλος. »

Ἡ Θεοτόκος. Νῦν ἡ ψυχή μου τετάρακται, καὶ οὐκ οἶδα τί λογίσομαι τὴν φρικτὴν ὀπτασίαν ταύτην.

A stis Regis sella appellaberis; quod Regina ac Domina, regisque terreni filia, regiaque specie, ac majestate prædita sis.

Deipara. Qua ego ratione thronus efficiar Altissimi, tu mihi expone, qui me alloqueris, quove modo intrectabile illud sole splendidius lumen, caro lutea contrectatura sit. Quæ, adolescens, nuntia prædicas, impossibilia exsistunt.

Angelus. Quorsum, quamobremque, ac qua gratia, meo tandiu nuntio incredula fuisti, o gloriosa? ac quandiu non morem geres angelo ad te de cœlo misso? Nec enim ego sum qui Evam decepi.

B *Deipara.* Vidi tuam multa specie venustam faciem; verbaque tua, multa plena admiratione, audivi, qualia nemo audivit unquam: quocirca non possum nuntium ejusmodi suscipere.

Angelus. Quanquam te mea percellit forma; novi tamen fore, ut verba oris mei, tibi gaudii causa futura sint: teque deinceps beatam dicent cœlum et terra.

Deipara. Quomodo sciam consummanda esse quæ mihi dicis, quæ sim virgo nesciens thalamum, ac carnalis voluptatis dedecore caream? Sum namque ancilla Domini, qui creavit me.

Angelus. Dicam tibi aperte, fore ut etiam Elizabeth cognata tua per hoc tempus filium pariat in C senectute sua: multique gaudeant, ac admirentur in ejus nativitate: vocabitur enim nomen ejus Joannes.

Deipara. Acceptis a me muneribus, discede a me, qui me alloqueris: sive namque angelus es, sive homo, haud revera scio. Habitu angelum video, aspectuque hominem considero.

Angelus. Nunquid vero cum in Sanctis sanctorum esses, non vidisti me, o benedicta? Plane vidisti, exque ignea mea manu cibum accepisti. Ego enim sum Gabriel, qui semper assisto in conspectu gloriæ Dei.

Deipara. Sponsum habeo castum, sanctumque, D ac justum, fabrilem doctum artem: eumque timeo, ut ne tecum, qui extraneus sis, inveniat miscentem sermones, atque id maxime sine arbitris.

Angelus. Nunc cœpi dicere: Plenus sum æternorum verborum; dicam deinceps: Dominus ex te nasciturus est, Rex ille regum, « regnabitque super domum Jacob, et regni ejus non erit finis [45]. »

Deipara. Nunc anima mea turbata est, nec scio quid terribilem hanc reputem visionem. Puto enim

[45] Luc. I, 33.

VARIÆ LECTIONES.

[a] λείπ. χαρᾶς

vera fore tua verba; ac Joseph me traditurum in eorum manus, qui hæc judicant.

Angelus. Novum videtur, ac stupore dignum, o gloriosa, quod me adhuc, a tantis celsitatibus ad te nuntium, habeas suspectum; me enim magis, ut Dei futuram Matrem te revereri oportet, regiamque tuam horrere ac stupere dignitatem.

Deipara. Sunt ergo nova, ac plena stupore, quæ nuntias: adventusque tuus, sermones tuos prodit ac mores. Venisti enim in meas ædiculas, ac adisti, cum nihil præmonuisses: ut ancillam forte reputans, non ut dominam.

Angelus. Tota prorsus munda, omnique carens reprehensione, miror ut tandiu meis verbis incredula sis, o gratia plena. En Rex gloriæ, ut puto, adhuc loquente me, in te regina inhabitavit.

Deipara. Qui viri expertem virginem salutas, taliaque verba innuptæ puellæ ingeris, omnino nosti quid res habeat: quando nimirum, ac unde, et « quomodo mihi jam erit istud, quoniam virum non cognosco [46]? »

Angelus. « Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi. Ideoque quod nascetur Sanctum, vocabitur Filius Dei. Ne timeas, Maria, invenisti enim gratiam apud Deum [47]. »

Deipara. Venisti de cœlo sacramentum allaturus multis dubiis implicatum, ac Spiritus sancti mihi pollicens adventum: qui vero non magis huic tuæ novæ annuntiationi fidem abnegem, cedo tu, qui me alloqueris?

Angelus. Abjice, Virgo, mentem incredulam; jam enim, ut puto, consummati sunt sermones mei, tuusque uterus tumorem portat; ac nisi per te steterit, « non erit impossibile apud Deum omne verbum [48]. »

Deipara. Germen sum Davidica radice ortum, timeoque ne quomodo mihi quoque alieni cubilis inexspectatum superveniat opprobrium: meque jam sacerdotis sancta lamina prodat.

Angelus. Salvatorem Dominum enixura es, ac unum Trinitatis vivificæ; erisque mundo gaudii causa ineffabilis; qualis utique, nullus angelus vel homo auctor unquam fuit: et erit nomen tuum benedictum.

Deipara. Dic, quæso, juvenis, quomodo Salvatorem, ut dicis, enixura sim. Plane in stuporem vertunt, intellectrices pariter angelicas virtutes, archangelorumque, ac multis oculis præditorum flammeos ordinum principatus, quæ fausta annuntias.

Angelus. Oblectamentum, ac plane dulcedo sunt, quæ loqueris, o gloriosa: quamobrem etiam tibi dicam: non ex voluntate carnis, sed ex vo-

A Νομίζω γὰρ ὅτι ἀληθεύουσι τὰ ῥήματά σου· καὶ ἔκδοτον ποιήσει με ὁ Ἰωσὴφ εἰς χεῖρας τῶν ταῦτα κρινόντων.

Ὁ ἄγγελος. Ξενίζομαι, δεδοξασμένη, ὅτι ἀκμὴν διστάζεις με τὸν ἐκ τοσούτων ὑψωμάτων εἰς σὲ παραγενόμενον. Ἐμὲ γὰρ ἔξεστι μᾶλλον εὐλαβεῖσθαί σε ὡς Μητέρα Κυρίου μου μέλλουσαν ἔσεσθαι, καὶ τρέμειν σου τὸ βασιλικὸν ἀξίωμα.

Ἡ Θεοτόκος. Ξενισμὸς οὖν εἰσι τὰ σὰ εὐαγγέλια· καὶ ἡ ἐπιστασία σου δημοσιεύει τοὺς λόγους σου, καὶ τοὺς τρόπους σου. Ἦλθες γὰρ εἰς τὸ ἐμὸν δωμάτιον, ἀμηνυτὶ πλησιάσας μοι· τάχα ὡς παιδίσκην, καὶ οὐχ ὡς δέσποιναν λογισάμενος.

Ὁ ἄγγελος. Ὅλη διόλου καθαρὰ καὶ ἄμεμπτος τυγχάνουσα, θαυμάζω πῶς ἐπὶ τοσοῦτον τοῖς ἐμοῖς B ἠπίστησας ῥήμασιν, ἡ κεχαριτωμένη. Ἰδοὺ ὁ Βασιλεὺς τῆς δόξης, ὡς λογίζομαι, ἔτι λαλοῦντός μου, ἐν τῇ σῇ βασιλίδι ἐνῴκησεν.

Ἡ Θεοτόκος. Ὁ παρθένον ἀπείρανδρον ἀσπαζόμενος, καὶ κόρην ἀπειρόγαμον τοιαῦτα φθεγγόμενος, τὸ ἀληθὲς οἶδας· τὸ πότε, καὶ πόθεν καὶ « Πῶς λοιπὸν ἔσται μοι τοῦτο, ἐπεὶ ἄνδρα οὐ γινώσκω; »

Ὁ ἄγγελος. « Πνεῦμα ἅγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σὲ, καὶ δύναμις Ὑψίστου ἐπισκιάσει σοι· διὸ καὶ τὸ γεννώμενον ἅγιον, κληθήσεται Υἱὸς Θεοῦ. Μὴ φοβοῦ, Μαριάμ· εὗρες γὰρ χάριν παρὰ τῷ Θεῷ. »

Ἡ Θεοτόκος. Πολυζήτητον μυστήριον ἦλθες ἐξ οὐρανοῦ κομιζόμενός μοι· καὶ Πνεύματος ἁγίου C παρουσίαν ἐπαγγελλόμενός μοι· καὶ πῶς μὴ πλεῖον ἀπιστήσω τοῦτόν σου τὸν παράδοξον εὐαγγελισμόν; λέγε μοι, ὁ λαλῶν μοι.

Ὁ ἄγγελος. Ῥίψον τὴν ἄπιστον γνώμην, Παρθένε. Ἰδοὺ γὰρ, ὡς ἐμοὶ δοκεῖ, ἐτελέσθησαν οἱ λόγοι μου· καὶ ἡ κοιλία σου ὄγκον βαστάζει· καὶ εἰ μὴ βούλει, « Οὐκ ἀδυνατήσει παρὰ τῷ Θεῷ πᾶν ῥῆμα. »

Ἡ Θεοτόκος. Ῥίζης Δαβιδικῆς βλάστημα τυγχάνω, καὶ δέδοικα πῶς ἐπέλθοι κἀμοὶ κοίτης ἀλλοτρίας ἀπροσδόκητος ἐξουθενισμός· καὶ φανερώσει με λοιπὸν τὸ πέταλον τοῦ ἱερέως τὸ ἅγιον.

Ὁ ἄγγελος. Σωτῆρα τέξεις τὸν Κύριον, τὸν ἕνα τῆς ζωαρχικῆς Τριάδος, καὶ χαρὰν τῷ κόσμῳ προξενήσεις ἀνεκλάλητον, ἣν οὐδεὶς οὐδέποτε ἀγγέλων ἢ D ἀνθρώπων προεξένησεν· καὶ ἔσται τὸ ὄνομά σου εὐλογημένον.

Ἡ Θεοτόκος. Σωτῆρα, ὡς λέγεις, ὅτι [f] τέξομαι, λέξον μοι, νεανίσκε. Ξενίζει γὰρ ὡς ἀληθῶς, καὶ ἀγγέλων νοερὰς δυνάμεις, καὶ ἀρχαγγέλων τὰς φλογερὰς, καὶ πολυομμάτων ταξιαρχίας, τὰ σὰ εὐαγγέλια.

Ὁ ἄγγελος. Τέρψις καὶ διόλου γλυκασμός ἐστι τὰ ῥήματά σου, δεδοξασμένη· καὶ διὰ τοῦτό σοι λέξω· ὅτι οὐκ ἐκ θελήματος σαρκὸς, ἀλλ' ἐκ θελή-

[46] Luc. I, 34. [47] ib 35, 30. [48] ibid. 37.

VARIÆ LECTIONES.

[f] *Ισ.* ὅπως.

Θεοῦ, καὶ ἐξ ἐπιφοιτήσεως τοῦ ἁγίου Πνεύ- A
ἡ σὴ κυοφορία γένηται.

Θεοτόκος. Τίς πληροφορήσει τὸν Ἰωσὴφ, ὅτι θελήματος ἀνδρὸς, ἀλλ' ἐξ ἐπιφοιτήσεως τοῦ Πνεύματος ἐγὼ συλλήψομαι; καθότι ἐκ τοῦ οὐχ ἠκούσθη ὅτι παρθένος ἀπείρανδρος βρέτοκεν.

Ἄγγελος. Ὑπὸ τὴν σὴν εὐσπλαγχνίαν καταπᾶν γένος ἀνθρώπων, καὶ πᾶσα γλῶσσα πηχαρίσει σε· καὶ λαληθήσεται τὸ ὄνομά σου ἐν γενεᾷ, καὶ γενεᾷ, ὅτι διὰ [τοῦ] σοῦ Κύριος, τὸ τοῦ κόσμου, μέλλει τίκτεσθαι.

Θεοτόκος. Ἡλίκη τυγχάνουσα, καὶ ἐκ γῆς τὴν ἔχουσα, πῶς καταφύγῃ ἀνθρώπων γένος; καὶ πῶς Χριστὸν, τὸ φῶς τοῦ κόσμου ἐνίσομαι; καὶ πῶς ὁ ἥλιος ἐκεῖνος ὁ ἄδυτος, ὑπὸ B τῆς σελήνης βασταχθήσεται;

Ἄγγελος. Φαιδρὸν ἀνάλαβε βλέμμα, δεδοξα-· οὐρανὸς γὰρ μέλλεις γενέσθαι, καὶ ναὸς Θεοῦ, καὶ σκηνὴ Θεοῦ ἔμψυχος· ἑπτὰ στερεων εὐρυχωρότερός τε καὶ ὑψηλότερος καὶ θαυμαρος.

Θεοτόκος. Φρίττω τοῦ παραδόξου τῆς ξένης σχείας τὰ ἐγκαίνια· εὐλαβοῦμαι δὲ καὶ τὸν φ, καὶ τί λοιπὸν συμβήσεται οὐκ οἶδα. Συμμοι οὖν, εἰς οἶκον Ζαχαρίου ἀπελθεῖν, πρὸς μὴν συγγενίδα.

Ἄγγελος. Χριστιανῶν ἁπάντων γενήσῃ κοινὸν ήριον· καὶ διὰ τοῦτο πάλιν, ἐπιφθέγγομαί σοι C πρέπουσαν φωνὴν, « Κεχαριτωμένη· ὁ Κύριος σοῦ· εὐλογημένη σὺ ἐν γυναιξὶ, καὶ εὐλογηὁ καρπὸς τῆς κοιλίας σου. »

Θεοτόκος. Χαρακτῆρα φέρουσα βασιλικὸν, καὶ βασίλεια τῆς ἐμῆς Βηθλεὲμ τιθηνήσασα, καὶ ἐκ παιδόθεν ἀμέμπτως διαπρέψασα· καὶ νος λοιπὸν τυγχάνουσα, πῶς ἐγὼ μήτηρ ἀκούπαιδός μου;

Ἄγγελος. Ψηλαφήσας ὁ Ὕψιστος ὅλον τὸν, καὶ μὴ εὑρὼν ὁμοίαν σου μητέρα, πάντως, ὡς ἠθέλησεν, ὡς ηὐδόκησεν, ἐκ σοῦ τῆς σμένης ἄνθρωπος διὰ φιλανθρωπίαν γενή-

Θεοτόκος. Ψάλλουσα αἰνέσω τὸν Κύριον, ἐπέβλεψεν ἐπὶ τὴν ταπείνωσιν τῆς δούλης D ἰδοὺ γὰρ ἀπὸ τοῦ νῦν μακαριοῦσί με πᾶαἱ γενεαί· » καὶ λαὸς ὁ τῶν ἐθνῶν διηνεκῶς σι με.

Ἄγγελος. Ὦ παρθένε, χαρᾶς ἐπουρανίου πρό-· τερπνὸν καὶ θαυμαστὸν οἰκητήριον, καὶ τοῦ παντὸς ἱλαστήριον, ἡ μόνη κατὰ ἀλήθειαν γυναιξὶν εὐλογημένη, ἑτοιμάζου λοιπὸν εἰς μυτὴν Χριστοῦ παρουσίαν.

Θεοτόκος. Ὦ νεανίσκε, χαρᾶς ἐπουρανίου πρό-· ὁ ἐξ ἀσωμάτων παραγενόμενος, καὶ πηλῷ λούμενος· ἕως πότε ἀνέξομαί σου, καὶ μέχρις

luntate divina, ac adventu Spiritus sancti erit tuus partus.

Deipara. Quis Josephum certiorem faciet, non ex viri me voluntate, sed ex Spiritus sancti illapsu concepisse? siquidem a sæculo inauditum est, virginem innuptam peperisse.

Angelus. Sub tuæ misericordiæ viscera humanum omne confugiet genus; luteaque omnis lingua beatam te dicet; ac nomen tuum in omni generatione et generatione celebrabitur; quod per te Dominus, lumen illud mundi, sit nasciturus.

Deipara. Qualis ego ac quanta exsisto; cumque ex terra ortum habeam, quomodo fiet ut universum humanum genus ad me confugiat? ac quomodo Christum mundi lumen ulnis complectar? quomodo autem Sol ille occasum nesciens, ab spiritali Luna portandus est?

Angelus. Serenum lætumque assume vultum, o gloriosa; fies namque cœlum, ac templum Dei capax, tabernaculumque Dei animatum, septem firmamentis capacius pariter, sublimiusque ac mirabilius.

Deipara. Horreo novi mei partus inusitata encænia: timeo autem etiam Josephum, nec scio quid jam mihi eveniet. Operæ ergo mihi pretium est, ut in domum Zachariæ ad cognatam meam vadam.

Angelus. Christianorum omnium efficieris commune propitiatorium: ideoque rursum congruam tibi acclamo vocem: « Gratia plena: Dominus tecum; benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui [*]. »

Deipara. Quæ regiam feram speciem, fuerimque nutrita in meæ regia Bethleem, ac in Sanctis a puero sine crimine, honesteque vixerim, simque hactenus virgo, quomodo mater audiam mei filii?

Angelus. Scrutatus diligenter Altissimus mundum universum, nec similem tui matrem inveniens, omnino ut voluit, ut beneplacitum fuit, ex te sanctificata, pro illo suo in humanum genus propensiori affectu, homo fiet.

Deipara. Psallens Dominum laudabo, « eo quod respexerit humilitatem ancillæ suæ: ecce enim amodo beatam me dicent omnes generationes [**]: » populusque nationum jugiter laudabit me.

Angelus. O Virgo, cœlestis causa gaudii: delectabile admirandumque domicilium, ac mundi universi propitiatorium; sola vere in mulieribus benedicta, ad mysticum jam secretioremque Christi adventum præparare.

Deipara. O juvenis, cœlestis paranymphe gaudii; qui ex incorporeis ac beatis spiritibus venisti, ac cum luto fabularis; quandiu te feram?

[*] Luc. I, 28. [**] ibid. 48.

quandiu vero non hos sermones desines loqui? « Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundum verbum tuum [81]. »

Atque hæc quidem omni digna laude, ac beata Virgo, seu his quoque mystica magis atque congrua disserebat. Verum, si libet, desideratissimi, etiam audiamus quid ad eam Joseph ille justus loqueretur.

Joseph. Immaculatam accepi te e domo Domini, teque virginem impollutam domi reliqui: quid hoc ergo quod nunc video, matrem inexspectato, non virginem? dic, Maria; mihi cito quid res habeat, edicito.

Deipara. Immaculatam, ut ais, me domi reliquisti; rursumque, puto, impollutam me invenisti: quippe quæ ab infantia oderim tunicam carnis sordibus inquinatam, ac in qua vestigium ullum turpis libidinis sit.

Joseph. Time, Maria, tribunal judicis, severum, inquam, illud concilium, Judæorum nimirum Synagogæ, quod decipi nequit, judicium, mihique palam edicito; ne me celaveris quæ sunt eventura.

Deipara. Tribunal ac judicium incommutabile futuri ævi, o Joseph, time, ubi ipsi quoque tremunt angeli, qui nunquam peccavere: de terreno autem rege ac tribunali nulla tibi sit ratio.

Joseph. Scriptum est in lege Moysi hoc modo: « Si quis invenerit virginem, et vim faciens concubuerit cum illa, dabit homo ille patri puellæ quinquaginta didrachmata [82]. » Quid ergo ad hæc facies?

Deipara. Scriptum est in prophetis: « Dabitur signatus liber viro scienti litteras, et dicet: Non possum illum legere [83]: » certe enim, ut puto, prophetia hæc de te dicta fuit.

Joseph. Prode, Maria, meæ domus insidiatorem: produc in medium eum, qui stuprum fecit, ut fabrili gladio ejus auferam caput, eo quod ille meos probro affecerit canos, sitque futurum, ut me deinceps duodecim tribus Israel subsannent.

Deipara. Justus es, ac sine crimine, ac verisimile puto, ut Deus meus tibi revelet quæ mihi eventura sunt, ipsumque in somnis ostendat, quem insidiatorem dicis. Ego enim non consuevi ad illius celsitatem provehi.

Joseph. Citius excede domo, atque ad novum amatorem abi. Amodo non alam: non comedes mensæ meæ panem, eo quod tristitiam probrumque, loco gaudii, canis meis intuleris.

Deipara. Modicum, o Joseph, exspecta, nec me occulte a domo tua amandaveris; eo quod non moris sit peregre diversari, nec sciam neque ad dexteram, neque ad sinistram: nec plane noverim quo jam eam, aut ad quem confugiam.

[81] Luc. I, 38. [82] Deut. XXII, 28. [83] Isa. XXIX, 11.

A τίνος σὺ καταπαύσεις τοὺς λόγους σου; « Ἰδοὺ ἡ δούλη Κυρίου, γένοιτό μοι κατὰ τὸ ῥῆμά σου. »

Καὶ ταῦτα μὲν, ἡ πανύμνητος καὶ μακαρία Παρθένος· ἢ καὶ τὰ τούτων μυστικώτερα καὶ ἁρμοδιώτερα, εἰκότως διελέγετο. Ἀλλὰ ἀκούσωμεν λοιπὸν, ἐπιπόθητοι, εἰ βούλεσθε, τί καὶ πρὸς αὐτὴν ὁ δίκαιος Ἰωσὴφ ἔλεγεν.

Ὁ Ἰωσήφ. Ἄσπιλόν σε παρέλαβον ἐξ οἴκου Κυρίου, καὶ παρθένον ἀμόλυντον κατέλιπόν σε ἐν τῷ οἴκῳ μου· καὶ τί τοῦτο ὃ νῦν ὁρῶ, μητέρα παρ' ἐλπίδα καὶ οὐ παρθένον τυγχάνουσαν; εἰπέ μοι, Μαρία· τὸ ἀληθὲς ἐν τάχει λέγε μοι.

Ἡ Θεοτόκος. Ἄσπιλον κατέλιπας, ὡς ἔφης, ἐν τῷ οἴκῳ σου, καὶ πάλιν ἀμώμητον, ἐγὼ λογίζομαι, κατ-
B έτυχές με· ὅτι ἐκ παιδόθεν ἐμίσησα τὸν ἀπὸ σαρκὸς ἐσπιλωμένον χιτῶνα, καὶ ἴχνος ἡδυπαθείας οὐκ ἔστιν ἐμοί.

Ὁ Ἰωσήφ. Βῆμα τοῦ δικαστοῦ εὐλαβήθητι, Μαρία· τὸ αὐστηρὸν βουλευτήριον· Συναγωγῆς τῆς Ἰουδαϊκῆς τὸ ἀπαραλόγιστον δικαστήριον· καὶ λέξον μοι σαφῶς· μὴ ἀποκρύψῃς ἀπ' ἐμοῦ τὰ συμβησόμενα.

Ἡ Θεοτόκος. Βῆμα καὶ κριτήριον ἀπαράλλακτον τοῦ μέλλοντος αἰῶνος εὐλαβήθητι, ὦ Ἰωσὴφ, ὅπου καὶ ἄγγελοι τρέμουσι, οἱ μηδέποτε ἁμαρτήσαντες· περὶ δὲ τοῦ ἐπιγείου βασιλέως καὶ δικαστηρίου, ὅλως μή σοι μελέτω.

Ὁ Ἰωσήφ. Γέγραπται ἐν τῇ βίβλῳ Μωϋσέως οὕ-
C τως· « Ἐάν τις εὕρῃ τὴν παρθένον, καὶ βιασάμενος κοιμηθῇ μετ' αὐτῆς, δώσει ὁ ἄνθρωπος ἐκεῖνος τῷ πατρὶ τῆς νεάνιδος πεντήκοντα δίδραχμα. » Τί οὖν πρὸς ταῦτα ποιήσεις;

Ἡ Θεοτόκος. Γέγραπται ἐν τοῖς προφήταις, ὅτι « Δοθήσεται τὸ ἐσφραγισμένον βιβλίον ἀνδρὶ εἰδότι γράμματα, καὶ ἐρεῖ· Οὐ δύναμαι ἀναγνῶναι αὐτό. » Τάχα οὖν, ὡς ἐμοὶ δοκεῖ, ἡ προφητεία αὕτη, περὶ σοῦ ἐλέχθη.

Ὁ Ἰωσήφ. Δημοσίευσον, Μαρία, τὸν ἐπίβουλον τῆς ἐμῆς οἰκίας· ἄγαγε εἰς μέσον τὸν ἀτακτήσαντα· ἵνα ξίφῳ τεκτονικῷ τὴν ἐκείνου κεφαλὴν ἀ[illegible]έλω, καθότι ἐκεῖνος τὴν ἐμὴν ἠτίμωσε πολιὰν, κ[illegible] μυκτηρίσει με λοιπὸν ἡ δωδεκάφυλος τοῦ Ἰσραή[illegible]

Ἡ Θεοτόκος. Δίκαιος εἶ, καὶ ἄμεμπτος τυγχ[illegible]
D νεις· καὶ εἰκότως ὁ Θεός μου ἀποκαλύψει σοι [illegible] ἐμοὶ συμβησόμενα· καὶ δείξει σοι καθ' ὕπνον, [illegible] ὃν λέγεις ἐπίβουλον. Ἐγὼ γὰρ εἰς τὸ ὕψος ἐκεί[illegible] οὐκ εἴθισα ἄγεσθαι.

Ὁ Ἰωσήφ. Ἔξιθι τοῦ οἴκου μου ταχὺ, καὶ [illegible]ρὸς τὸν νέον ἐραστὴν ἐπείχθητι. Οὐ διαθρέψω σε ἀπὸ τοῦ νῦν· οὐ φάγῃς ἄρτον τραπέζης ἐμῆς, κα[illegible]ότι λύπην καὶ ἐξουθενισμὸν, ἀντὶ χαρᾶς, ταῖς ἐμαῖς [illegible]τίμωσας πολιαῖς.

Ἡ Θεοτόκος. Ἔκδεξαι μικρὸν, Ἰωσὴφ, καὶ μὴ ξενώσεις με λάθρα τοῦ οἴκου σου· καθότι ξενιτεύειν οὐκ εἴθισα, καὶ οὐκ ἐπιγινώσκω δεξιὰ ἢ ἀριστερά· καὶ ποῦ λοιπὸν πορεύσομαι, οὐκ ἐπίσταμαι, ἢ πρός τίνα καταφεύξομαι.

Ὁ Ἰωσήφ. Ζωῆς καὶ θανάτου μεταξὺ τυγχάνουσα A λέγε μοι, Μαρία, τὸ ἀληθές· τίς, ὁ θηρεύσας με; Φανέρωσόν μοι τὸν μετὰ σοῦ συνομιλήσαντα. Ἑρμήνευσόν μοι τὸ ἐκείνου ἀξίωμα· λέξον μοι ποίας πόλεως ἐτύγχανεν, ἵνα ἐκεῖ πορευθεὶς ἐξουθενήσω αὐτόν.

Ἡ Θεοτόκος. Ζῇ Κύριος, ὅτι καθαρά εἰμι, καὶ ἄνδρα οὐ γινώσκω· ὁ γὰρ φανείς μοι, ὡς ἐμοὶ δοκεῖ, ἄγγελος Κυρίου ὑπάρχει, ἀνθρωποσχηματισθείς· καὶ μετ' εὐλαβείας ὡς ἀπὸ διαστήματος ἐξίστατο. Καὶ ἵστατο, καὶ οὕτως ἠρέμα τῇ ἐμῇ ταπεινώσει διελέγετο.

Ὁ Ἰωσήφ. Ἥξει ἐπὶ σοὶ, ἀλλὰ καὶ ἐπ' ἐμοὶ τῷ γέροντι, κλεψιγαμίας ἔγκλημα, καὶ ἐξουδενισμὸς ἀπροσδόκητος παρὰ τῶν ταῦτα κρινόντων· καὶ ἐλέγξει λοιπὸν ἀμφοτέρους, εἰ καὶ μὴ βουλόμεθα, τὸ B ὕδωρ τῆς ἐλέγξεως.

Ἡ Θεοτόκος. Ἠκούσθη σοι ὅτι καὶ Ἐλισάβετ, ἡ τοῦ Ζαχαρίου, καὶ συγγενίς μου, κατὰ τὸν καιρὸν τοῦτον, προφήτην καὶ Πρόδρομον παρ' ἐλπίδα συνέλαβεν. Εἰ μὴ γὰρ προφήτης ἐτύγχανεν, οὐκ ἂν διὰ τῶν σκιρτημάτων προσεκύνει τὸν ἐν ἐμοὶ κρυπτόμενον Κύριον.

Ὁ Ἰωσήφ. Θαυμάζω ἐπὶ σοὶ, καὶ σφόδρα καταπλήττομαι· καὶ οἶδα ὅτι διαλάλημα γέγονας τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, καὶ ἐξουδενήσει με Ἀδωναῒ Κύριος, ἀνθ' ὧν παρέλαβόν σε ἐξ ἁγίου Πνεύματος, καὶ ἐξ ἁγίου κατοικητηρίου εἰς τήρησιν, καὶ παρθένον σε οὐκ ἐτήρησα.

Ἡ Θεοτόκος. Θλίψεως ἡμέρα κατέλαβέ με, καὶ C μέμψις ἐξ ὑποψίας ἐπῆλθέν μοι· καὶ ἐξέτασις μνηστῆρός μου κατεπείγει με· καὶ κυοφόρησις παιδός μου κατηγορεῖ με· καὶ ὁ τὸ, *Χαῖρε*, μοὶ λέξας ἄγγελος τάχα ἀπεκρύβη· καὶ τί λοιπὸν λογίσομαι, οὐκ οἶδα.

Ὁ Ἰωσήφ. Ἴδον σοῦ τὸν τόκον τῆς πρὶν ἡγνισμένης νηδύος, καὶ ὅλος δι' ὅλου σύντρομος γέγονα. Εἰπὲ γάρ μοι, ποῦ σε φανερώσω; ἢ πῶς δυνήσομαι λαθεῖν τὸ Ἰουδαϊκὸν συνέδριον; Ἀπόστηθι οὖν τοῦ οἴκου μου· ταχέως ἀπόστηθι.

Ἡ Θεοτόκος. Ἴδε διώκεις με τοῦ οἴκου σου, ὦ Ἰωσὴφ, καὶ ποῦ λοιπὸν πορεύσομαι οὐκ ἐπιγινώσκω. Ὑποστρέψω ἄρα ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ ἱεροῦ ἁγιάσματος, ἢ ἀπελεύσομαι πρὸς τοὺς γονεῖς μου; Ἀλλὰ ποίῳ προσώπῳ ἀτενίσω εἰς αὐτούς; D

Ὁ Ἰωσήφ. Κἂν ἐγὼ σιωπήσω τὸ ἁμάρτημά σου, οἱ λίθοι κεκράξονται· Καὶ τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων μεγάλα βοήσονται· καθότι παρέλαβόν σε εἰς τήρησιν ἐκ τοῦ ἐκείνου καταλεγομένου ἱερέως, καὶ παρθένον σε οὐκ ἐφύλαξα.

Ἡ Θεοτόκος. Κρύψομαι λοιπὸν ἐμαυτὴν, εἰς ἓν τῶν σπηλαίων τῆς ἐμῆς Βηθλεὲμ, καὶ εἰσδέξομαι νενομισμένον καιρὸν ἐμῆς κυοφορίας· καὶ μάθω τίς ὁ ἐξ ἐμοῦ μέλλων τίκτεσθαι. Λογίζομαι γὰρ ὅτι ὁ Θεὸς ἐπόψεται τὴν ταπείνωσίν μου.

Ὁ Ἰωσήφ. Λέξον μοι σαφῶς, τίς ὑπῆρχεν ὁ ξένος καὶ προδότης ἐκεῖνος, ὁ εἰς τὸ ἐμὸν δωμάτιον

" Isa. VII, 14.

Joseph. Quæ vitæ ac mortis media posita sis, mihi, Maria, edicito quid res habeat. Quisnam ille sit, qui me est deprædatus. Declara mihi eum, qui tecum est congressus. Expone cujusnam ille exsistat dignitatis: dic qua sit ortus civitate, ut eo me conferens, hominem ad nihilum redigam.

Deipara. Vivit Dominus, quia munda sum, et virum non cognosco: qui enim mihi apparuit, angelus Domini, ut quidem arbitror, hominis habitu fuit: ac reverenter modesteque velut ab spatio aliquo exsurgens, stansque, sic meam submisse allocutus est humilitatem.

Joseph. Veniet super te, quin et super me sene violatarum nuptiarum crimen, inexspectataque sprelio ab iis qui hæc judicant: ambosque deinceps coarguet, tametsi nolimus, redargutionis aqua.

Deipara. Audisti etiam Elisabeth Zachariæ conjugem, ac cognatam meam, circiter tempus hoc, præter spem prophetam concepisse, ac Præcursorem. Nisi enim esset propheta, haudquaquam exsultando, Dominum in me absconditum adoraret.

Joseph. Miror de te, ac vehementer stupeo; scioque late nomen tuum filiis Israel celebratum esse: ac Adonai Dominus ad nihilum me rediget, quod a Spiritu sancto, exque sacro domicilio ad custodiam te accipiens, virginem non servaverim.

Deipara. Tribulationis me dies comprehendit, exque suspicione mihi est impactum crimen, urgetque sponsi inquisitio, ac accusat, quam prolem in utero gesto; quique angelus mihi dixit: *Ave*, forte absconditus est; nec jam scio quid cogitem.

Joseph. Vidi tuum uteri prius sanctificati partum, totusque omnino contremui. Nam, rogo, quo te loco occultabo, ac ubi te prodam? quave ratione Judæorum concilium latere quibo? Abi ergo a domo mea; cito abi.

Deipara. Ecce pellis me, Joseph, a tua domo, nec scio jam quo pergam. Revertar in domum sacri sanctuarii, an ad parentes redeam? At qua facie in eos aspiciam?

Joseph. Quanquam taceam ego tuum peccatum, at lapides clamabunt: Sanctaque sanctorum exerta contestabuntur voce, quod te ad custodiam a delecto ejus acceperim sacerdote, nec virginem tamen servaverim.

Deipara. Occultabo me deinceps in una aliqua spelunca meæ Bethleem, ac exspectabo legitimum mei partus tempus, sciamque quisnam ex me nasciturus sit. Fore enim spero ut Dominus respiciat humilitatem meam.

Joseph. Dic mihi palam, quisnam ille peregrinus ac viator fuerit, qui in domum nihil indicando

advenit, velut quis explorator, præsertim me absente, ac cum intra muros urbis Nazareth non essem.

Deipara. Cum hydriam accepissem ut irem ad fontem haurire aquam ad potum, ingressa est vox silentio in aures meas dicens: « Ave, gratia plena: Dominus tecum[34]. »

Joseph. Num vero ex auditu concepisti? A sæculo non est auditum, ut virgo viri expers ex sola verborum voce aliquando conceperit: nec patres nostri nobis annuntiarunt, ejusmodi aliquid factum esse in diebus antiquis.

Deipara. Nunquid non scriptum est in prophetis: « Quia virgo concipiet in utero, et pariet nobis puerum[34-35]? » Num potes dicere prophetas esse mentitos? jam falleris, o Joseph, nimisque insanis.

Joseph. Nunc, Maria, dicam, Evæ te vestigia matris tuæ fuisse secutam. Verum illa quidem paradisi domicilio pulsa fuit, quod susurranti aures aperuisset: tu autem a domo mea tanquam rea exturbaberis.

Deipara. Nunc tanquam alienigena quidam, ac accusator congressus increpasti; non quasi reginam alloqueris: clamque e civitate in civitatem persequeris: quid vero deinceps excusans respondeam?

Joseph. Novitate turbabit partus, ut quidem puto, nedum me, sed et angelos, et homines, nec ii habebunt fidem. Quis unquam audivit virginem puerum peperisse, maxime nulla viri consuetudine?

Deipara. Turbabunt te, scio, verba hæc novitate, mentemque tuam mystici partus mirabile sacramentum in stuporem vertet: haud tamen ego illatæ mihi calamitatis causa fui, quippe quæ ab infantia Domino Creatori meo servire consuevi.

Joseph. Nonne tibi dixi, ut mihi eum ostenderes qui domui meæ est insidiatus, teque ipse liberarem ab hoc crimine? Nonne dixi, ut cito ad amatorem tuum abires? Quid ergo deinceps spe præsumis?

Deipara. Non novi liquido quibus ille moretur locis. Nam et ego revera ipsum invenire vellem: gratiis omnibus temperatam libens ejus aspicerem pulchritudinem, ac sermones cum eo miscerem; quippe cum mihi ille *Ave* dixerit, agamque modo in tristitia.

Joseph. Quomodo non inhorrescam, ac facie confundar, quod te virginem e domo Domini accipiens, non te servaverim? Quomodo autem deinceps offeram Deo meo, ac legalem pro more implebo constitutionem?

Deipara. Crede Dei prophetis; nec te adeo abundantiori consumas tristitia. Invenies enim hæc in eis scripta: « Ecce virgo concipiet et pariet filium, et vocabunt nomen ejus Emmanuel. »

[34-35] Isa. vii, 14.

ἀμηνυτὶ παραγενόμενος, ὥς τίς ποτε κατάσκοπος, καὶ μάλιστα ἐμοῦ ἀπόντος, καὶ οὐκ ὄντος ὑπὸ τὰ τείχη τῆς πόλεως Ναζαρέτ.

Ἡ Θεοτόκος. Λαβοῦσα τὴν κάλπην ἀπιέναι ἐπὶ τὴν ἐμὴν πηγὴν ἀντλῆσαι ὕδωρ ὅπως πίωμαι, εἰσῆλθεν εἰς τὰ ὦτά μου φωνὴ σιωπηλῶς, τοιαῦτα λέγουσα· « Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ. »

Ὁ Ἰωσήφ. Μὴ γὰρ ἐκ τῆς φωνῆς συνέλαβες; ἐκ τοῦ αἰῶνος οὐκ ἠκούσθη, ὅτι ἀπὸ φωνῆς ῥημάτων ἐκυοφόρησε παρθένος ἀπείρανδρός ποτε· οὔτε οἱ πατέρες ἡμῶν ἀνήγγειλαν ἡμῖν ὅτι τοιοῦτον γέγονεν ἐν ταῖς ἀρχαίαις ἡμέραις.

Ἡ Θεοτόκος. Μὴ γὰρ οὐ γέγραπται ἐν τοῖς προφήταις, « Ὅτι Παρθένος ἐν γαστρὶ λήψεται, καὶ παιδίον ἡμῖν τεχθήσεται; » Μὴ ἔχεις εἰπεῖν ὅτι οἱ προφῆται ψεύδονται; σφάλλῃ λοιπὸν, ὦ Ἰωσὴφ, ἐπὶ πολὺ μαινόμενος.

Ὁ Ἰωσήφ. Νῦν λέξω, Μαρία, ὅτι τοῖς ἴχνεσιν Εὔας σῆς μητρὸς ἐξηκολούθησας. Ἀλλ' ἐκείνη μὲν τοῦ παραδείσου ἀπῳκίσθη, καθότι τὴν ἀκοὴν ἐφήπλωσε τῷ ταύτῃ ψυθιρίσαντι· σὺ δὲ τοῦ οἴκου μου ἐκβληθήσῃ ὡς ὑπεύθυνος.

Ἡ Θεοτόκος. Νῦν ἐπῆλθές μοι ὥς τίς ποτε ἀλλογενὴς καὶ ἑτερόφυλος, καὶ κατήγορος, οὐχ ὡς βασιλίδι τινὶ διαλεγόμενος· καὶ ἀπὸ πόλεως εἰς πόλιν λάθρα διώκομαι· καὶ τί λοιπὸν ἀπολογήσομαι;

Ὁ Ἰωσήφ. Ξενίσει ὁ τόκος, ὡς ἐμοὶ δοκεῖ, οὐ μόνον ἐμοὶ, ἀλλὰ καὶ ἀγγέλους καὶ ἀνθρώπους, καὶ οὐκ ἂν πιστεύσωσι. Τίς ποτε ἀκήκοεν, ὅτι παρθένος βρέφος τέτοκεν, καὶ μάλιστα ἀπείρανδρος τυγχάνουσα;

Ἡ Θεοτόκος. Ξενίσει σοι, οἶδα, τὰ λεγόμενα καὶ καταπλήττει σου τὸν νοῦν τῆς μυστικῆς κυοφορίας τὸ παράδοξον μυστήριον. Ἐγὼ δὲ οὐκ ἐγενόμην αἴτιος τῆς ἐπενεχθείσης μοι συμφορᾶς, καθότι ἀπὸ βρέφους λατρεύειν εἴθισα τῷ Κυρίῳ μου τῷ ποιήσαντί με.

Ὁ Ἰωσήφ. Οὐκ εἶπόν σοι, ὅτι δεῖξόν μοι τὸν ἐπίβουλον τῆς ἐμῆς οἰκίας, καὶ ἐλευθερῶ σε τοῦ τοιούτου ἐγκλήματος; Οὐκ εἶπόν σοι, ὅτι Πορεύθητι σπουδαίως πρὸς τὸν σὸν ἐραστήν; Καὶ τί λοιπὸν ἀπὸ τούτου ἐλπίζεις;

Ἡ Θεοτόκος. Οὐκ ἐπίσταμαι σαφῶς τὸ, ἐν ποίοις τόποις αὐλίζεται. Ἐπεὶ κατὰ ἀλήθειαν ἤθελον κἀγὼ αὐτὸν κατατυχεῖν· ἤθελον αὐτοῦ τὸ ἀξιοζωγράφιστον κάλλος θεάσασθαι, καὶ μετ' αὐτοῦ διαλεχθῆναι· ὅτι εἶπέ μοι *Χαῖρε*, καὶ ἄρτι λυποῦμαι.

Ὁ Ἰωσήφ. Πῶς μὴ πτήξω, καὶ τύψω τὴν ὄψιν, ὅτι παρθένον παρέλαβόν σε ἐξ οἴκου Κυρίου μου, καὶ οὐ διετήρησά σε; Πῶς δὲ ἀπὸ τοῦ νῦν προσάξω Κυρίῳ τῷ Θεῷ μου, καὶ ἐκπληρώσω νομικὴν διάταξιν κατὰ τὸ ἐμοὶ εἰθισμένον;

Ἡ Θεοτόκος. Πίστευε προφήταις Θεοῦ, καὶ μὴ ἐπὶ τοσοῦτον τῇ περισσοτέρᾳ λύπῃ κατατήξῃς ἑαυτόν· εὑρήσεις γὰρ ἐν αὐτοῖς γεγραμμένα· « Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἕξει, καὶ τέξεται υἱὸν, καὶ καλέσουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουήλ. »

Ὁ Ἰωσήφ. Ῥάβδος ἀρχιερατικὴ ἔπεισέ με παρα- A
λαβεῖν σε ἐκ τοῦ οἴκου τῆς προσευχῆς εἰς τήρησιν· καὶ κατέλιπόν σε λοιπὸν μετὰ πάσης εὐταξίας ἐν τῷ οἴκῳ μου· καὶ ἵνα τί οὐκ ἐδέξω, Μαρία, τῆς ἐμῆς ξενιτείας, καὶ τῶν ἐμῶν ἔργων τὴν συμπλήρωσιν;

Ἡ Θεοτόκος. Ῥυτίδα κοίτης ἀλλοτρίας, καὶ μῶμον σαρκικῆς ἐπιθυμίας, οὐκ ἐπίσταμαι, ζῇ Κύριος· πλὴν εἰ μὴ ὅτι καὶ πάλιν τὴν πορφύραν κατέχουσα, ἤκουσα φωνῆς ἀγγελικῆς βοώσης μοι· « Μὴ φοβοῦ, Μαριάμ· εὗρες γὰρ χάριν παρὰ τῷ Θεῷ. ».

Ὁ Ἰωσήφ. Στέρξον ὀλίγον ἔτι ἅπαξ ἐν τῷ οἴκῳ μου, καθότι καιρὸς ἀπογραφῆς ἐφέστηκεν Αὐγούστου Καίσαρος τὰ νῦν βασιλεύοντος· ἐγὼ δὲ καὶ γυναῖκα ἐμὴν εὐλαβοῦμαί σε ἀπογράψασθαι· μάλιστα διὰ τὴν Δαυϊτικὴν συγγένειαν. B

Ἡ Θεοτόκος. Συντηρήσω ἄρα τοὺς λόγους σου ἐν τῇ καρδίᾳ μου, καὶ στέρξω μικρὸν λοιπὸν ἔτι ἐν τῷ οἴκῳ σου· καὶ ἐκδέξομαι καιρὸν ἀπογραφῆς καὶ ἡμέραν κυοφορίας μου, μέχρι ἂν καὶ φόρους τελέσωμεν Αὐγούστῳ Καίσαρι, Αὐγούστῳ Ῥωμαίων τῷ νῦν βασιλεύοντι.

Ὁ Ἰωσήφ. Τάχα ἄγγελος ἦν ὁ φανείς μοι καθ' ὕπνον, καὶ λέξας μοι· « Ἰωσὴφ υἱὸς Δαβίδ, μὴ φοβηθῇς παραλαβεῖν Μαριὰμ τὴν γυναῖκά σου· τὸ γὰρ ἐν αὐτῇ γεννηθὲν, ἐκ Πνεύματός ἐστιν ἁγίου· τέξεται δὲ υἱὸν, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν. »

Ἡ Θεοτόκος. Τάχα, κύριέ μου, ἐκεῖνος ἦν ὁ τὸ, Χαῖρε, μοὶ ἐπιφθεγξάμενος. Ἀλλὰ τὸ λοιπὸν εὐτρέπισον σπήλαιον, καὶ μαῖαν Ἑβραίαν καταζήτησον τοῦ γένους ἡμῶν· καὶ τὸ μυστήριον φυλάξει, καὶ C
κατὰ τὸ εἰθισμένον διακονήσει μοι.

Ὁ Ἰωσήφ. Ὑποδείξει μοι πάντως φανείς μοι καὶ τὸν τόπον καὶ τὸ σπήλαιον· σὺ δὲ, Μαρία, τὰ σπάργανα ἑτοίμασον. Κἄν τε προφήτης, κἄν τε βασιλεὺς ὑπάρχει ὁ μέλλων τίκτεσθαι, ἡμεῖς οὐκ [6] οἴδαμεν, « ὅτι Ναζωραῖος κληθήσεται. »

Ἡ Θεοτόκος. Ὑπολαμβάνω ὅτι βασιλεὺς κληθήσεται ὁ μέλλων τίκτεσθαι· γέγραπται γὰρ ἐν τοῖς προφήταις· « Χαῖρε σφόδρα, θύγατερ Σιών· κήρυσσε, θύγατερ Ἱερουσαλήμ· ἰδοὺ ὁ βασιλεύς σου ἔρχεταί σοι δίκαιος καὶ σώζων. »

Ὁ Ἰωσήφ. Φανερώσει μοι λοιπὸν ὁ καθ' ὕπνον χρηματίσας μοι, καὶ τὰ μέλλοντα ἡμῖν μετὰ ταῦτα συμβαίνειν. Ἐγὼ καὶ τὸν Ἡρώδην εὐλαβοῦμαι, ὅτι D
ὑπό τινος μηνύσαντος, ποιήσει ζήτησιν τοῦ παρ' ἡμῖν τικτομένου παιδός.

Ἡ Θεοτόκος. Φανήσεται τὸ σημεῖον ἐν τῷ οὐρανῷ· γέγραπται γὰρ ἐν τοῖς προφήταις· « Ἀνατελεῖ ἄστρον ἐξ Ἰακὼβ, καὶ ἀναστήσεται ἄνθρωπος ἐξ Ἰσραὴλ, καὶ θραύσει τοὺς ἀρχηγοὺς Μωάβ. »

Ὁ Ἰωσήφ. Χθὲς ἐξ ὑποψίας σφαλλόμενος, μέμψιν ἐπήνεγκα τῇ ὡραιότητί σου καὶ τῷ κάλλει σου· νῦν δὲ ἐξ ὕψους πληροφορίαν δεξάμενος, ἀπο-

Joseph. Sacerdotalis virga, ut a domo orationis te assumerem ad custodiam, mihi persuasit; teque postea domi bene prorsus compositam, totaque honestate reliqui: quidni ergo, Maria, donec mea absentia operaque complerentur, exspectasti?

Deipara. Vivit Dominus, alieni sordes tori, ac carnalis labem desiderii ignoro: nisi quod iterum tenens purpuram, angelicam vocem audivi mihi dicentem: « Ne timeas, Maria: invenisti enim gratiam apud Deum [56]. »

Joseph. Semel adhuc in domo mea sustine modicum, eo quod professionis tempus Augusti Cæsaris nunc imperantis advenit. Nam et ego, ut meam tu conjugem profitearis vereor, propter Davidicam maxime cognationem.

Deipara. Conservabo ergo sermones tuos in corde meo, adhucque modicum sustinebo in domo tua; ac exspectabo tempus professionis ac partus diem, donec tributa penderimus Augusto Cæsari; Augusto, inquam, Romani nunc imperii habenas moderanti.

Joseph. Forte angelus erat, qui mihi apparuit in somnis, ac mihi dixit: « Joseph fili David, noli timere accipere Mariam conjugem tuam: quod enim in ea natum est, de Spiritu sancto est. Pariet autem filium, et vocabis nomen ejus Jesum [57]. »

Deipara. Forsan, domine mi, ille erat, qui mihi acclamavit, *Ave*. Cæterum quod superest, speluncam para, ac quære obstetricem Hebræam de gente nostra, servabitque illa mysterium, ac pro more mihi ministrabit.

Joseph. Plane is qui mihi apparuit, tum locum, tum speluncam subindicabit: tu vero, Maria, pannos præpara. Sive autem propheta, sive rex exsistat, qui est nasciturus, hoc vero scimus, quia « Nazaræus vocabitur [58]. »

Deipara. Existimo fore ut rex appelletur, is qui est nasciturus; scriptum enim est prophetis: « Gaude vehementer, filia Sion: prædica, filia Jerusalem: ecce rex tuus venit tibi justus et salvans [59]. »

Joseph. Qui in somnis mihi respondit, ipse nobis posthæc eventura declarabit. Porro etiam Herodem timeo, ne quo forte nuntiante, natum apud nos filium inquirat.

Deipara. Apparebit signum in cœlo; nam scriptum est in prophetis: « Orietur stella ex Jacob, et exsurget homo de Israel, et percutiet duces Moab [60]. »

Joseph. Falsa heri suspicione deceptus, speciei tuæ ac pulchritudini impegi crimen; nunc autem de alto certior effectus, excusabo pariter, ac reve-

VARIÆ LECTIONES

[6] Lege οὖν.

[56] Luc. I, 30. [57] Matth. I, 20. [58] Matth. II, 23. [59] Zachar. IX, 9. [60] Num. XXIV, 17.

renter adorabo tuam magnificentiam, tuumque nomen benedicam. (*Desunt aliqua.*)

VI.

Sancti Patris nostri Germani archiepiscopi Constantinopolitani, in omni veneratione prosequendam sanctæ Dei Genitricis Dormitionem (34), *sermo I.*

(COMBEF. *Auct. nov.* II, 1445.)

Qui debitor est, continuis canticis beneficum celebrat. Salvandus cliens, sui salvatoris præsidium non nescit. Qui minus habet, quam ut dignas re-
B ipsa vices referre possit, verborum saltem officio protectorem demereri probat. Quamobrem ipse quoque, o Deipara, quæ supra rationem ac cogitatum, rerum prodigio novarum mirabilia adepta sis, audeo laudare. Tibi utique assumpta fiducia, tuæ illius vocis in exsultatione (35) submitto verba. Respice in humilitatem servi tui; exalta os humilis; desiderioque sitientem laudare te, beata imple bonorum tuorum adeptione, ut tuo auxilio animum dirigente, non confundar, o Domina, magnificare te. Tu enim merito dixisti fore ut te omnes hominum ætates beatam dicant [61]: te, inquam, quam nemo condigne magnificare possit; quæ semper angustam ac præcipitem laudatorum tuorum animi paupertatem, commiserationis affectu prosequaris. Quid primum
C dicam; quidve secundo loco enarrandum remittam? Tuæne in carne cum hominibus conversationis laudes celebrem; an migrationis in spiritu qua somno vivis excessisti (36), gloriam, plausu excipiam? Sunt ambo hæc tremenda: horrendum utrumlibet. Verum sermo quidem enarrandis ceu transitu triumphis tuis positus erit; processu autem hodierni argumenti, præclaræ tuæ ac gloriosæ, o Deipara, migrationis canticum inchoaverit. A terrenis migrantem, liquet ascendisse cœlestia; cæ-
D terum neque olim eras cœlestium expers, neque migrans excessisti a terrenis, quando etiam sublimiores cœlestibus ordinibus sedes petisti, terrenisque creaturis altior apparuisti. Plane enim, o Deipara, cum cœlos decorasti, tum terram immensum illustrasti. Cœlos quidem, quia mox ut humanum genus fuit conditum, jussi sunt angeli ut eorum vitæ tutores agerent, atque præfecti; quo essent ductores, gubernarentque, atque in immobili fidei in Deum proposito custodirent. Nam, inquit, « Constituit terminos gentium, secundum numerum an-

A λογήσομαι ἅμα· καὶ προσκυνήσω μετ' εὐλαβείας τῇ μεγαλοσύνῃ σου, καὶ εὐλογήσω τὸ ὄνομά σου. (*Λείπει*).

Ϛ'.

Τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν Γερμανοῦ ἀρχιεπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως, εἰς τὴν πάνσεπτον κοίμησιν τῆς ἁγίας Θεοτόκου λόγος α'.

Ὁ χρεωστῶν, πάντοτε τὸν ἴδιον εὐεργέτην ἀνυμνεῖ. Ὁ σωζόμενος, οὐκ ἀγνοεῖ τοῦ οἰκείου Σωτῆ-
B ρος τὴν σκέπην. Ὁ ἐξ ἔργων ἀμοιβὰς παρέχειν μὴ εὐπορῶν, κἂν τὴν ἐκ τῶν λόγων δοκιμάζει προσφέρειν τῷ προστάτῃ δεξίωσιν. Διὰ καὶ σὲ, Θεοτόκε, ὡς ὑπὲρ λόγον καὶ ἔννοιαν, τὰ τῶν παραδόξων κεκτημένην θαυμάσια, ἐγκωμιάσαι τολμῶ. Σοὶ τὰ τῆς σῆς φωνῆς ἐν ἀγαλλιάσει κἀγὼ παῤῥησιασθεὶς προσαναπέμπω ῥήματα. Ἐπίβλεψον ἐπὶ τὴν ταπείνωσιν τοῦ δούλου σου· ὕψωσον ταπεινοῦ στόμα, καὶ πεινῶντά με τὴν σὴν ἐπιθυμητῶς δοξολογίαν, τῶν σῶν ἔμπλησον τῆς ἐπιτυχίας ἀγαθῶν, ἵνα σοῦ τῇ ἀντιλήψει τὸν νοῦν ποδηγούμενος, μὴ ἐντραπῶ μεγαλύναι σε, Δέσποινα. Σὺ γὰρ εἶπας δικαίως μακαρίζειν σε, πάσας τὰς τῶν ἀνθρώπων γενεάς· σὲ, τὴν μὴ παρ' οὐδενὸς ἀξίως μεγαλυνομένην· σὲ, τὴν συμπαθοῦσαν ἀεὶ, τῇ στενῇ τῶν ἐγκωμιαστῶν σου
C καὶ προπετεῖ πτωχονοίᾳ. Τί πρῶτον εἴπω, καὶ τί δεύτερον παραφυλάξω; Τῆς ἐνσάρκου σου μετὰ ἀνθρώπων συναναστροφῆς τοὺς ἐπαίνους ἐπανυμνήσω, ἢ τῆς ζωοκοιμήτου σου κατὰ πνεῦμα μεταστάσεως τὴν δόξαν ἐπικροτήσω; Φοβερὰ τὰ ἀμφότερα· φρικτὰ τὰ ἑκάτερα. Περὶ μὲν οὖν τῶν σῶν ἐν διηγήσει θριάμβων παρακατιὼν ὁ λόγος ὑποστήσει· προϊὼν δὲ, τῆς νῦν ὑποθέσεως, τῆς τιμίας καὶ ἐνδόξου σου, Θεομῆτορ, μεταστάσεως, ἀπάρξηται τὸν ὕμνον. Τῶν ἐπιγείων ὅταν μετέστης, τῶν οὐ-
D ρανίων προδήλως ἐπέβης· πλὴν οὔτε πρώην τῶν οὐρανίων ἠμοίρεις, οὔτε μετατεθεῖσα τῶν ἐπιγείων ἐξέστης· ἐπειδὴ, καὶ τῶν ἐν οὐρανοῖς ταγμάτων ὑψηλοτέρα κατέστης, καὶ τῶν ἐπὶ γῆς ποιημάτων ὑπερτέρα κατεφάνης. Ἐπ' ἀληθείας γὰρ, καὶ τοὺς οὐρανοὺς ἐκαλλώπισας, καὶ τὴν γῆν ὑπερελάμπρυνας, Θεοτόκε. Τοὺς μὲν οὐρανοὺς, ὅτιπερ ἅμα τοῦ στῆναι τὰ τῶν ἀνθρώπων γένη, ἄγγελοι τῆς τούτων ἐπιτροπεύειν προστάχθησαν ζωῆς· τοῦ ὁδηγεῖν, καὶ διοικεῖν, καὶ φυλάττειν αὐτοὺς, ἐν τῇ πρὸς Θεὸν ἀμεταθέτῳ πίστεως καρδίᾳ. « Ἔστησε γὰρ, φησὶν, ὅρια ἐθνῶν κατὰ ἀριθμὸν ἀγγέλων Θεοῦ. » Καὶ,

[61] Luc. I, 48.

(34) Scholus ediderat 2, quæ exstat tom. II *Bibl. PP. Græco-Lat.*; sed versione quæ multis displiceat. Ejus codex potuit desiderare hanc primam, quam Regius perantiquus repræsentat, æque ac secundam, sub eodem Germani nomine: ac plane altera alterius continuatio est, eodem ubique dicendi charactere. Multam stylus, totaque utriusque orationis compositio redolet pietatem in Mariam, nec rerum divinarum mediocrem scientiam, ac meditationem: dignum plane opus egregio confessore Germano.

(35) *Tuæ illius vocis in exsultatione.* Cantici Mariæ verba sunt, quæ in se auctor, ejus imitatus modestiam, encomium auspicaturus detorquet.

(36) *Qua somno vivis excessisti.* Longa paraphrasi explicare conor vocem ζωοκοίμητον· qua scite auctor exprimit, ut Mariæ transitus habuerit, instar nimirum somni; spiritu interim migrante ad superos, nulla corporis, qualis in aliis accidit, vitiatione.

« Παρεμβαλεῖ, φησὶν, ἄγγελος Κυρίου κύκλῳ τῶν φοβουμένων αὐτὸν, καὶ ῥύσεται αὐτούς. » Ἀλλὰ τῶν ἐλεεινῶν ἀνθρώπων πλάνῃ καὶ εἰδωλολατρείᾳ τότε διατελούντων, κνίσης τε θυσιῶν τὸν ἀέρα μολυνόντων, ἀφειδίασαν [h] ἐκ τῆς τῶν ἀνθρώπων συνδιαγωγῆς λοιπὸν καὶ οἱ ἄγγελοι· ἀντανεῖλε δὲ παρ' αὐτῶν ὁ Θεὸς καὶ τὸ ἅγιον αὐτοῦ Πνεῦμα. Σοῦ δὲ τεκούσης ἐπ' ἐσχάτων τὸν « ἐν ἀρχῇ » Λόγον τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, παρευθὺ τῆς σῆς κυήσεως, καὶ τῶν ἀγγέλων αἱ στρατιαὶ, ἀπὸ τῶν οὐρανῶν παρέκυψαν, τὸν ὑπὸ σοῦ γεγεννημένον ἀνυμνοῦντες Θεὸν, καὶ δόξαν ἐν τοῖς ὑψίστοις προστεθῆναι βοήσαντες, εἰρήνην ἐπὶ γῆς ἐκραύγασαν ἐπιφθάσαι· ὡς μηκέτι λοιπὸν ἔχθραν μεσοτοίχου μεταξὺ ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων, οὐρανοῦ τε καὶ γῆς, χρηματίζειν· ἀλλὰ σύμφωνον πολίτευμα, καὶ μίαν ἀντιφωνοῦσαν δοξολογίαν παρ' ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων, τῷ ἑνὶ καὶ τριαδικῷ Θεῷ προσαναπέμπεσθαι παρ' ἑκατέρων. Καὶ ὁ Πατὴρ δὲ τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ αὐτοῦ, μαρτυρῶν τῇ ἐκ σοῦ χωρὶς Πατρὸς σωματικῇ κυοφορίᾳ, εἰς αὐτὸν βοᾷ· « Ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε. » Καὶ πάλιν· « Ἐκ γαστρὸς πρὸ ἑωσφόρου γεγέννηκά σε. » Ὢ ῥήματα θεολογίας μεστά! Εἰ πρὸ γεννηθῆναι παρὰ σοῦ τῆς Παρθένου Μητρὸς, Υἱὸς οὗτος μονογενὴς τοῦ Θεοῦ, πῶς ὁ Πατὴρ φησι πρὸς αὐτὸν, « Ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε; » Δῆλον ὅτι τὸ *σήμερον*, οὐχὶ τὴν τῆς θεότητος τοῦ Μονογενοῦς πρόσφατον παρίστησι ὕπαρξιν, ἀλλὰ τὴν πρὸς ἀνθρώπους σωματικὴν αὐτοῦ βεβαιοῖ παρουσίαν. Τὸ δὲ, *γεγέννηκά σε*, τὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐν τῷ Πατρὶ θεαρχικὸν ὁμοῦ καὶ συνεργητικὸν ἐμφαίνει συνούσιον. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἀλλότριον τὸ Πνεῦμα τοῦ Πατρός· εὐδοκίᾳ δὲ καὶ ἀποστολῇ τοῦ Πατρὸς ᾤκησεν ἐν σοὶ τῇ Παρθένῳ καὶ Μητρὶ, ἰδιοποιεῖται τὴν τοῦ παναγίου Πνεύματος ἐνέργειαν ὁ Πατὴρ, ὅθεν τὴν ἐκ σοῦ σωματικὴν τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ πρόοδον καινοποιησάμενος μετὰ τοῦ Πνεύματος ὁ Πατὴρ, « Ἐγὼ, φησὶ τῷ Υἱῷ, σήμερον γεγέννηκά σε. » Καὶ τόδε, « Ἐκ γαστρὸς πρὸ ἑωσφόρου ἐγέννησά σε, » τῆς αὐτῆς ἔχεται πιστοφορίας [h*] τουτέστιν, ὅτι καὶ τὴν προαιώνιον τῆς θεότητος ἐν τῷ Μονογενεῖ πιστὸν μετὰ τοῦ Πατρὸς συναΐδιον οὐσίαν, καὶ τὴν ἔνσαρκον αὐτοῦ περὶ τὰ ἔσχατα τῶν καιρῶν ἐκ σοῦ τῆς Ἀειπαρθένου φυσικὴν καὶ ἀφάνταστον δείκνυσιν ἐνανθρώπησιν. Γαστέρα γὰρ προεωσφόρον, τὴν γεννητικὴν τοῦ προουρανίου καὶ ἐπιγείου Φωτὸς ὠνόμασεν ἡ Γραφὴ πρόοδον· τοῦ δειχθῆναι ὅτι πρὸ πάσης κτίσεως ὁρωμένης καὶ ἀοράτου, ὁ Μονογενὴς ὑπὸ τοῦ Πατρὸς ἀνάρχως, ἐκ Φωτὸς ἐγεννήθη Φῶς· καὶ

A gelorum Dei [62]. » Et : « Immittet, inquit, angelus Domini in circuitu timentium eum, et eripiet eos [63]. » Cum autem miseri homines, errori tunc ac idolorum cultui vitam agerent, ac victimarum nidore contaminarent aerem, etiam angeli ab humana se spernentes abjunxerunt consuetudine; suumque Deus ab illis vicissim abstulit Spiritum sanctum. At ubi ipsa novissimis temporibus, Verbum illud Dei et Patris, « quod erat in principio [64], » peperisti; ab eo statim partu, etiam angelorum exercitus e cœlis aspexerunt, laudum canticis celebrantes ex te natum Deum; adjectamque in altissimis gloriam clamantes [65], pacem in terram advenisse vociferati sunt; ut non amplius nominetur inimicitia medii parietis angelos inter ac homi- B nes, cœlumque et terram : sed consona vitæ ratio, unaque mutuo respondens ab angelis ac hominibus glorificatio, uni trinoque ab utrisque Deo offeratur. Sed et Pater, unigeniti Filii sui, corporali ex te sine patre conceptui testimonium perhibens, in ipsum clamat : « Ego hodie genui te [66]. » Rursumque : « Ex utero ante luciferum genui te [67]. » O verba plena theologia! Si quidem enim priusquam ex te matre Virgine nasceretur, unigenitus ex Deo Filius erat, quomodo Pater ad eum ait : « Ego hodie genui te? » Utique liquet vocem (37) *hodie*, non divinitatis Unigeniti recentem significare exsistentiam, sed ejus ad homines astruere corporalem præsentiam ac adventum. Cæterum illud, *genui te*, C divinam in Patre Spiritus sancti rationem principii (38) ac coagendi vim substantialem ostendit. Quia enim Spiritus sanctus non est alienus a Patre, ille autem ex Patris beneplacito ac missione, in te habitavit Virgine et Matre, ejus sibi Pater vindicat actionem, ac suam facit. Quamobrem Filii sui corporalem ex te processionem novam molitus Pater cum Spiritu sancto : « Ego hodie, inquit Filio, genui te. » Illud quoque : « Ex utero ante luciferum genui te, » eamdem ingerit fidem, ac veritatem; hoc est : significat cum sæculis anteriorem deitatis in Unigenito certam exploratamque cum Patre coæternam substantiam; tum ejus in carne in finem temporum, ex te semper Virgine, naturalem illam veramque, non apparentia consistentem, humana- D tionem. Quippe uterum lucifero antiquiorem nominavit Scriptura, processionem, qua Sol ille sæculis antiquior, idemque terrenus, natus est; quo ostendat, ante creatum omne, vel quod oculis subjectum est, vel quod spiritale oculis non subest,

[62] Deut. xxxii, 8. [63] Psal. xxxiii, 8. [64] Joan. i, 1. [65] Luc. ii, 14. [66] Psal. ii, 7. [67] Psal. cix, 3.

VARIÆ LECTIONES.

[h] *Ισ.* ἀφείδησαν. [h*] *Ισ.* πληροφορίας.

NOTÆ.

(37) *Liquet vocem* hodie, τὸ σήμερον· Sic quoque Methodius in *Occurs.* et alii, de temporali exponunt nativitate, in quam etiam Ecclesia usurpat, in officio diei Natalis Domini.

(38) *Divinam in Patre Spiritus sancti rationem principii.* Τὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐν τῷ Πατρὶ θεαρχικόν· ut sibi Pater, Dominicam et ipse vendicet incarnationem, quæ appropriatur Spiritui sancto; quæ nimirum una utriusque voluntate facta sit. Τὸ, θεαρχικὸν, hic, velut ἀπὸ ἀρχῆς, τὸ, αἰτία· quod habet Spiritus sanctus tantum ad extra.

Unigenitum ex Patre sine principio, tanquam Lumen de Lumine, natum esse : ac rursum uteri nomine, tuum designavit ventrem, ut et carnalem ex te Unigeniti adventum significaret. Nam ea voce, *ante luciferum*, noctem illam indicat, antequam diluculum esset. Recte vero diem, *luciferum* vocat; quia enim intempestæ noctis silentio, iis qui sedebant in tenebris, lumen peperisti, *ante luciferum*, ac præmatutinam horam tui partus dixit. « Pastores enim, inquit, erant in regione eadem vigilantes, et custodientes vigilias noctis. » Ejusmodi est, o Deipara, quæ per te gloria cœlestibus accessit. Si quidem enim jam accesserat, haudquaquam angeli, quod olim glorificatum esset, « Gloria in altissimis » cantico celebrarent, cum ineffabilis tui puerperii tempus advenisset. Quam vero etiam terrenorum genus illustratum est? Homo etenim per tuam immaculatam carnem cœli civis evasit, ac pastores commisti sunt angelis. Angeli quidem [inferius se ad nati infantis humilitatem inclinarunt; homines vero], ad supernam Dei, ac glorificatam subvecti sunt dignitatem : hoc est, æternam Patris ad Filium, ac ante sæcula consubstantialitatem, quæ est nativitate, non creatione, sapienter didicerunt.

γαστέρα πάλιν, τὴν σὴν ἐσήμανε κοιλίαν, τοῦ δεῖξαι καὶ τὴν σαρκικὴν ἐκ σοῦ τοῦ Μονογενοῦς ἐπιδημίαν. *Προεωσφόρον* δὲ, τὴν πρὸ τοῦ αὔγους τότε δεδήλωκε νύκτα· *ἑωσφόρον*, τὴν ἡμέραν καλῶς ὑποτιθεμένη· ἐπειδὴ γὰρ ἐν νυκτὶ τὸ φῶς τοῖς ἐν σκότει καθημένοις ἐκύησας, *προεωσφόρον* τὴν ὥραν ἐκάλεσε τοῦ τόκου σου. « Ποιμένες γὰρ, φησὶν, ἦσαν ἐν τῇ χώρᾳ τῇ αὐτῇ ἀγραυλοῦντες, καὶ φυλάσσοντες φυλακὰς τῆς νυκτός. » Τοιαύτη ἡ προστεθεῖσα διὰ σοῦ τοῖς ἐπουρανίοις δόξα, Θεοτόκε. [i] Μὴ γὰρ προσετέθη, οὐκ ἂν τὸ ἤδη δεδοξασμένον, *Δόξαν ἐν ὑψίστοις*, ἀνύμνουν οἱ ἄγγελοι, κατὰ τὸν καιρὸν, ἐπικαταλαβεῖν τῆς ἀφράστου σου κυοφορίας. Ποία δὲ καὶ τῶν ἐπιγείων ἡ ἔλλαμψις; ὅτιπερ διὰ τῆς σῆς ἀμώμου σαρκὸς οὐρανοπολίτης ὁ ἄνθρωπος ἀπετελέσθη, καὶ ποιμένες μετ' ἀγγέλων ἐμίχθησαν. Οἱ μὲν ἄγγελοι καταβατικοὶ . . . . πρὸς τὴν ἄνω τοῦ Θεοῦ καὶ δεδοξασμένην ὑψωθέντες ἀξίαν· τουτέστι, τὴν ἄναρχον τοῦ Πατρὸς πρὸς τὸν Υἱὸν σοφισθέντες πρὸ τῶν αἰώνων γεννητικὴν, καὶ οὐ κτιστὴν ὁμοουσιότητα.

Ex quo igitur, sanctissima Dei Mater, cœlum, atque adeo terra, per te decorem habuerunt, qui fieri potuit, ut migrando, tua homines inspectione orbatos desereres? Enim vero absit ut ita sentiamus. Quemadmodum enim mundo hoc agens, haudquaquam hospes eras cœlestis convictus, ita neque postquam migrasti, ab hominum in spiritu conversatione alienata es : quando etiam tuo illo amplissimo sinu gestando Deo, altissimi Dei capax cœlum effecta es; spiritualisque nihilominus ei terra fuisti appellata, ob obsequium carnis ei subministratæ. Atque adeo facili inde suademus conjectura, cum Deo prorsus contubernalem fuisse, dum in mundo versareris, tumque ab humanis translatam, eos nunquam deseruisse qui in mundo essent. Instamus nihilominus, verbisque importuni sumus, qui fideli te mente venerari consuevimus : quamobrem non et ipsi id tantum boni consecuti sumus, ut tua in corpore frui mereremur consuetudine? Idcirco etiam magis ter beatissimos eos prædicamus, qui tui accolatus spectaculo delectati sunt, ut qui te, Matrem Vitæ, communem secum vitam ducentem habuerunt. Cæterum, velut etiamnum corporaliter inter nos, atque in humanis agens ambules, sic tua quotidie visione, animorum nostrorum oculos delectas et afficis.

Ἐπὰν οὖν, παναγία Θεομῆτορ, ὁ οὐρανὸς, καὶ ἡ γῆ μᾶλλον εἰπεῖν, διὰ σοῦ κατεκομίσθη [j], πῶς ἐνδεκτὸν ὀρφανοὺς τῆς σῆς ἀναθεωρίας καταλεῖψαί σε τῇ μεταστάσει τοὺς ἀνθρώπους; Μὴ γένοιτο τοῦτο φρονεῖν ἡμᾶς! Ὥσπερ γὰρ ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ διάγουσα, οὐ ξένη τῶν οὐρανίων ὑπῆρχες διαιτημάτων, οὐδὲ μετα[τε]θεῖσα, τῆς σῆς ἀνθρώπων ἠλλοτριώθης τῷ πνεύματι συναναστροφῆς· ἐπειδὴ καὶ οὐρανὸς θεοχώρητος ἀνεδείχθης τοῦ ὑψίστου Θεοῦ, διὰ τὸν χωρητικὸν κόλπον σου πρὸς αὐτοῦ βασταγμοῦ· καὶ γῆ πάλιν αὐτῷ πνευματικὴ, διὰ χωρητικὴν ὑπουργίαν ἐχρημάτισας τῆς σαρκός σου. Ὡς ἔνθεν εὐστόχως ἔστι πιστεύειν, ὅτιπερ καὶ κατὰ τὸν κόσμον τοῦτον ὅταν ἐπεδήμεις, σύνοικος ἦσθα διὰ παντὸς τοῦ Θεοῦ· μετατεθεῖσα τῶν ἀνθρωπίνων, οὐκ ἐγκατέλιπάς ποτε τοὺς ἐν τῷ κόσμῳ. Πλὴν ὁμοίως [i'] ἀδολεσχοῦμεν, οἱ πιστῶς σε προσκυνεῖν εἰθισμένοι· διὰ τί, σὲ καὶ σὺν τῷ σώματι μὴ κατηξιώθημεν καὶ ἡμεῖς εὐτυχῆσαι; Διὸ καὶ τρισμακαρίστους μᾶλλον καλοῦμεν, τοὺς τῆς παροικίας σου κατατρυφήσαντας θεατὰς, ἐπειδή σε συνομόζωον ἑαυτοῖς τὴν Μητέρα τῆς ζωῆς κατεκτήσαντο. Ἄλλως ἵνα καὶ μεθ' ἡμῶν σωματικῶς ἐμπεριπατεῖς, οὕτω καὶ τῶν ἡμετέρων ψυχῶν οἱ ὀφθαλμοὶ καθεκάστην σε προβλέπειν ψυχαγωγοῦνται.

Etenim qua ratione cum antiquioris ætatis hominibus in carne conversabaris, ea quoque nobiscum spiritu habitas; tuaque illa, qua nos foves, multa protectio, tuæ nobiscum consuetudinis index est : tuamque universi audimus vocem; universorumque vox, auditus tui aures pulsat : quique a te pro tua in nos protectione cognoscamur, tuam

Καὶ γὰρ, ὡς μετὰ τῶν ἀρχαιοτέρων ἡμῶν ἐν σαρκὶ συνεπολιτεύου, ὁμοίως καὶ μεθ' ἡμῶν τῷ πνεύματι συνοικεῖς· καὶ ἡ πολλή σου περὶ ἡμᾶς σκέπη, τὴν σὴν ἡμῶν χαρακτηρίζει συνομιλίαν. Καὶ τῆς φωνῆς σου πάντες ἀκούομεν· καὶ ἡ φωνὴ τῶν ὅλων πρὸς τὰ σὰ τῆς ἀκροάσεως ὦτα· καὶ γινωσκόμενοι παρὰ σοῦ διὰ τῆς ἀντιλήψεως, ἐπιγινώσκομέν σου

VARIÆ LECTIONES.

[i] leg. ἂν. [j] leg. κατεκοσμήθη. [i'] ἴσ. ὅμως.

προστατικὴν ἀεὶ τὴν ἀντίληψιν. Κωλυτικὸν γὰρ οὐδὲν, μερισμὸν λέγω ψυχῆς καὶ σώματος, μεταξὺ τῆς σῆς καὶ τῶν σῶν δούλων διαγνώσεως. Οὐ γὰρ ἀφῆκας, οὓς διέσωσας· κατέλιπας, οὓς συνήγαγες· ὅτι ζῇ σου τὸ πνεῦμα διὰ παντὸς, καὶ ἡ σάρξ διαφθορὰν οὐχ ὑπέμεινε ταφῆς. Πάντας ἐπισκέπτῃ, καὶ ἡ ἐπισκοπή σου, Θεομῆτορ, ἐπὶ πάντας· ὥστε κἂν οἱ ὀφθαλμοὶ ἡμῶν κρατοῦνται τοῦ μὴ βλέπειν σε, παναγία, ἐν μέσῳ σὺ τῶν ἁπάντων ἐμφιλοχωρεῖς, ἐμφανίζουσα τοῖς ἀξίοις σου διαφόρως ἑαυτήν. Ἡ γὰρ σὰρξ οὐκ ἐμποδίζει τῇ δυνάμει καὶ ἐνεργείᾳ τοῦ πνεύματός σου· ὅτιπερ ὅπου θέλει πνεῖ σου τὸ πνεῦμα, ἐπειδὴ καθαρὸν τοῦτο καὶ ἄϋλον· ἄφθαρτον καὶ ἀκηλίδωτον, καὶ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου συνδιαιτικὸν πνεῦμα, καὶ τῆς Μονογενοῦς θεότητος ἐκλεκτόν. Σὺ, κατὰ τὸ γεγραμμένον, « ἐν καλλονῇ· » καὶ τὸ σῶμά σου τὸ παρθενικὸν, ὅλον ἅγιον, ὅλον ἁγνὸν, ὅλον Θεοῦ κατοικητήριον· ὡς ἐκ τούτου λοιπὸν καὶ ἀλλότριον χοϊκῆς ἀναλύσεως. Ἐνναλλαγὲν μὲν ὡς ἀνθρώπινον πρὸς ἄκραν ἀφθαρσίας ζωήν· σῶον δὲ τοῦτο καὶ ὑπερένδοξον, ζωοτελὲς καὶ ἀκοίμητον· καθ' ὅτιπερ οὐδὲ ἦν δυνατὸν παρὰ νεκροποιοῦ συγκλεισμοῦ τοῦτο κρατηθῆναι, ὡς σκεῦος ὑπάρχον θεηδόχον, καὶ ἔμψυχος ναὸς τῆς τοῦ Μονογενοῦς παναγίας θεότητος. Ἕνεκεν δὴ τούτων, μεθ' ἡμῶν σε, Θεοτόκε, πιστεύομεν περινοστεῖν.

Ὄντως γὰρ, ὄντως, καὶ πάλιν εὐχαριστικῶς ἐρῶ· οὐκ ἐχωρίσθης κἂν μετέστης τοῦ Χριστιανικοῦ γένους· οὐκ ἐμακρύνθης, συναφθαρσίας ζωή, τοῦ φθειρομένου τούτου κόσμου, ἀλλ' ἐγγίζεις τοῖς ἐπικαλουμένοις σε. Εὑρίσκῃ τοῖς πιστῶς ἐκζητοῦσί σε· ἅτινα ζωῆς εἰσιν ἐνεργείας πνεύματος ἀειπνόου, σώματος ἀδιαρεύστου παραστατικὰ θεωρήματα. Πῶς γὰρ εἶχε διάλυσις σαρκὸς πρὸς χοῦν καὶ κόνιν ἀνθυποστρέψαι σε, τὴν ἀπὸ θανάτου καταφθορᾶς, τὸν ἄνθρωπον, διὰ τῆς τοῦ Υἱοῦ σου λυτρωσαμένην σαρκώσεως; Μετέστης γοῦν τῶν ἐπιγείων, τοῦ δειχθῆναι τὸ τῆς φρικτῆς ἐνανθρωπήσεως βεβαιούμενον ἀφαντάστως μυστήριον· ἵνα σοῦ τὴν ἐκδημίαν τῶν προσκαίρων ὑπομεμενηκυίας, ὁ ἐκ σοῦ γεννηθεὶς Θεὸς, πιστευθῇ καὶ τέλειος προελθεῖν ἄνθρωπος, ἐξ ἀψευδοῦς Μητρὸς Υἱὸς, ὑποκειμένης νόμοις φυσικῶν ἀναγκασμάτων, ὅρου θείου κελεύσματι, καὶ χρόνου βιωτικοῦ παρακελεύσει· σοῦ, τῆς ὡς μιᾶς τῶν καθ' ἡμᾶς τυγχανούσης σωμάτων, καὶ διὰ τοῦτο μὴ τοῦ κοινοῦ τῶν ἀνθρώπων θανάτου δυνηθείσης ἐκφυγεῖν τὸ συνάντημα· ὃν τρόπον καὶ ὁ σὸς Υἱὸς καὶ πάντων Θεὸς, καὶ αὐτὸς, ὅσον εἰπεῖν, διὰ τὸν παντὸς ἀποθνήσκοντα τοῦ γένους ἡμῶν ἄνθρωπον, τοῦ ὁμοίου σαρκικῶς « ἀπεγεύσατο θανάτου· παραδοξάσας δηλαδὴ, κατὰ τὸν ἴδιον αὐτοῦ καὶ ζωοποιὸν τάφον, καὶ τὸ σὸν τῆς κοιμήσεως ζωοπαράδεκτον μνῆμα· ὥστε ἀμφοτέρων σώματα μὲν ἀφαντάστως ὑπο-

semper auxiliatricem agnoscimus protectionem: nihil enim illa, animam inter ac corpus divisio, tuam, ac servorum tuorum dignationem prohibere possit. Haud quippe dimisisti, quibus fuisti saluti; haud abs te congregatos dereliquisti: nam spiritus tuus semper vivit, nec caro corruptionem sepulcri sustinuit. Omnes visitas, tuaque, Dei Mater, inspectio in omnes exsistit: adeoque, quanquam teneantur oculi nostri ne te videamus, o sanctissima, lubens tamen in medio omnium habitas, teque ipsam, dignis te diversimode manifestas. Nihil enim caro, tui spiritus virtuti ac efficaciæ officit; quippe tuus ille spiritus ubi vult spirat, qui nimirum mundus sit ac vacans materia; incorruptus ac incontaminatus, sanctique Spiritus sodalis, ac Unigeniti Deitati delectus, spiritus. Tu juxta quod scriptum est, « Speciosa es [88]; » tuumque illud corpus virginale, totum sanctum est, totum castum, totum Dei domicilium; ut ideo quoque a resolutione in pulverem deinceps sit liberum: quod quidem ceu humanum, ad summam incorruptionis vitam sit immutatum; sitque nihilominus ipsum incolume ac prægloriosum; consummatæ vitæ, ac insoporabile: quatenus impossibile erat, ut mortuorum sepulcro clausum teneretur, quod vas Dei susceptivum esset, ac sanctissimæ Unigeniti Deitatis animatum templum. Idcirco vero te, Deipara, nobiscum credimus obambulare.

Vere etenim, vere, etiam iterum grati animi dicam exsultatione: quanquam ab humanis migrasti, haud tamen a Christianorum gente recessisti. Non es elongata a mundo hoc exolescente, paris tu incorruptionis vita (39); sed iis, qui invocant te, propior accedis; inveniris ab iis, qui te fideliter exquirunt: quæ plane, Spiritus vitæ jugiter spirantis, ac corporis a fluxione liberi, ac incorruptibilis, exhibitionem haud obscuram habent. Nam quomodo carnis te dissolutio in cineres, ac pulverem potuisset redigere, quæ humanum genus a mortis corruptione, per Nati ex te assumptam carnem, liberasses? Migrasti ergo ab humanis, ut horrendæ incarnationis, solida veritate, nulla apparentia constans, confirmatum patesceret sacramentum; ut, inquam, tuo illo a temporaneis, ac sæculo discessu, qui ex te natus est Deus, perfectus nihilominus ex vera Matre crederetur processisse Filius, quæ nimirum necessitatum naturæ legibus subjaceret, divinæ jussionis definitione, ipsoque ad mundi vitam concesso tempore sollicitante: cujus corpus, ut unius haberet reliquarum mulierum, eoque communis hominum mortis occursum vitare nequivisses: quo etiam modo Filius tuus, ac Deus universorum, ob nostrum, ut ita dicam, universi generis mortuum hominem, similem et ipse carne, « gustavit mortem [89]: » mirabilia plano

[88] Cant. II, 13. [89] Hebr. II, 9.

(39) *Paris tu incorruptionis vita*. Συναφθαρσίας ζωή. Vel Christi Domini, qui ipse vita pariter est, ac incorruptio cum Maria; ejus, atque adeo incorruptionis, ac vitæ matre: juxta quod paulo inferius vocat, μητέρα ζωῆς. Vel, vita incorruptionis nostræ, quam secum incorruptibiles faciens, suo illa nobis puerperio conciliet.

operatus, cum in suo ipsius ac vivifico sepulcro, tum in tuo dormitionis vitam suscipiente monumento: ut ea, amborum quidem corpora veritate susceperint, haudquaquam vero corruptionem induxerint. Neque enim fieri poterat, ut quæ Dei capax vasculum esses, emortuum corpus corrumpente difflueres pulvere. Quia enim is, qui in te fuerat exinanitus, Deus erat a principio, ac vita sæculis antiquior; utique par quoque erat, ut Vitæ Mater, Vitæ pariter contubernalis fieret; dormitionemque somni instar susciperet; ac migrationem, haud secus atque expergefactionem, ceu Vitæ Parens, subiret. Uti enim chara proles propriam quærit ac desiderat parentem, atque parens vicissim cum prole amat versari, ita et te, quæ prolis amantibus in Filium tuum ac Deum visceribus prædita esses, congruum erat redire ad Filium; parque vicissim erat, ut pro ea, qua Deus ad Matrem haberet amoris affectione, suam sibi contubernalem, consuetudine donans, adjungeret. Sic porro rebus caducis emortua, ad immortales æternorum demigrasti mansiones, ubi Deus inhabitat; cum quo pariter ipsa agens, Dei Genitrix, ab ejus conversatione non discedis. Quippe ei, o Deipara, corporalis domus, qua quiesceret, es effecta; ipseque vicissim, o laudatissima, domus requietionis migranti efficitur: « Hæc enim, inquit, requies mea in sæculum sæculi [70]; » hoc est, caro, quam is ex te, o Deipara, induit; qua indutus, nedum præsenti sæculo apparuisse creditus est, sed et est futurum, ut eadem ipsa, veniens judicare vivos et mortuos indutus appareat. Ergo te, ut quæ æterna ei requies esses, a corruptione liberam, ad se assumpsit; suis te, ut ita dicam, et affatibus et visceribus volens propius affixam: idcirco quidquid ab eo quæris, id ille, filiorum lugenti sortem, tribuit; ac si quid petis ab eo divina implet virtute: qui est benedictus in sæcula. Amen.

δεξαμένων, διαφθορὰν δὲ μηδαμῶς ἐνεργησάντων. Οὐδὲ γὰρ ἐνεδέχετό σε θεοχώρητον οὖσαν ἀγγεῖον, τῆς ἀναλύσεως νεκροφθόρῳ διαῤῥυῆναι χοΐ. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ κενωθεὶς ἐν σοὶ, Θεὸς ἦν ἀπ' ἀρχῆς, καὶ ζωὴ προαιώνιος, καὶ τὴν Μητέρα τῆς Ζωῆς σύνοικον ἔδει τῆς Ζωῆς γεγονέναι, καὶ καθάπερ ὕπνον τὴν κοίμησιν ὑπολαβεῖν, καὶ ὡς ἐγρήγορσιν ὑποστῆναι τὴν μετάστασιν ὡς Μητέρα τῆς Ζωῆς. Ὥσπερ γὰρ τέκνον τὴν ἰδίαν ζητεῖ καὶ ποθεῖ μητέρα, καὶ μήτηρ συνδιάγειν τῷ τέκνῳ φιλεῖ, οὕτως καὶ σὲ φιλότεκνα σπλάγχνα πρὸς τὸν Υἱόν σου καὶ Θεὸν κεκτημένην, ἥρμοσεν πρὸς αὐτὸν ἐπανελθεῖν· καὶ τὸν Θεὸν δὲ, μητροφιλῆ διακρατοῦντα πρὸς σὲ στοργὴν, συνδίαιτόν σοι τὴν ἑαυτοῦ καὶ πάντως ἔπρεπε καταστῆναι συνομιλίαν. Τούτῳ δὲ τρόπῳ τὴν ἀποβίωσιν τῶν περαινομένων πεπονθυῖα, πρὸς τὰς ἀφθάρτους τῶν αἰωνίων μετῴκησας διατριβὰς, ὅπου Θεὸς ἐναυλίζεται, μεθ' οὗ καὶ σὺ συνδιάγωγος οὖσα, Θεοτόκε, οὐκ ἀποχωρίζῃ τῆς τούτου συναναστροφῆς. Οἶκος γὰρ αὐτῷ καταπαύσεως σὺ γέγονας σωματικὸς, Θεοτόκε, καὶ τόπος ἀναπαύσεως αὐτὸς χρηματίζει μεταστάσει, πανύμνητε. « Αὕτη γὰρ, φησὶν, ἡ κατάπαυσίς μου εἰς αἰῶνα αἰῶνος· » τουτέστιν, Ἡ ἐκ σοῦ περιβληθεῖσα τούτῳ, Θεοτόκε, σάρξ· μεθ' ἧς οὐ μόνον εἰς τὸν παρόντα τοῦτον αἰῶνα ἐπιφανεὶς ὁ Χριστὸς ἐπιστεύθη, ἀλλὰ καὶ κατὰ τὸν μέλλοντα αἰῶνα, σὺν τῇ τοιαύτῃ σου σαρκὶ, ἐρχόμενος κρῖναι ζῶντας καὶ νεκροὺς ἐμφανισθήσεται. Ἄρα οὖν, ὡς αἰωνίας σου τούτῳ καταπαύσεως οὔσης, πρὸς αὐτὸν ἀδιάφθορον προσελάβετό σε, πλησιοχώρως, ὡς εἴποι τις, τῶν σῶν λαλιῶν καὶ σπλάγχνων ἔχειν σε θέλων· διὸ καὶ ὅσα ζητεῖς παρ' αὐτοῦ, τεκνοπενθῷ ἐπιδίδωσι, καὶ ὅσαπερ αἰτεῖς ἐξ αὐτοῦ, θεοδυνάμως ἀποπληροῖ· ὁ ὢν εὐλογητὸς εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

VII.

Ejusdem in beatam sanctissimæ Dominæ nostræ Deiparæ semperque virginis Mariæ dormitionem sermo II.

Cessent indocti vesanique hæreticorum sermones (40). Iniqua eorum labia obturentur. « Exsultent et lætentur super te omnes quærentes te, » o Deipara; « et dicant semper: Magnificetur Dominus, qui » pro debito, « diligunt [71], » magnificare nomen tuum: « Os » enim Christianorum « meditabitur justitiam tuam, » ac virginitatem; « tota die laudem [72] » sanctitudinis partus tui. « Viderunt pauperes [73], » per te, « divitias bonitatis divinæ [74]. » Viderunt, atque dixerunt: « Misericordia Domini plena est terra [75]. » Peccatores, per te « Deum exquisierunt, et salvi facti sunt [76]; » dixerunt et ipsi:

Ζ'.

Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὴν ἁγίαν κοίμησιν τῆς ὑπερ[illegible]αγίας Δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου καὶ ἀειπαρ[illegible]νου Μαρίας Λόγος β'.

Παυσάτωσαν τῶν αἱρετικῶν οἱ ἀμαθεῖς καὶ [illegible]βρόντητοι λόγοι. Ἐμφραττέσθωσαν τὰ τούτων ἄδ[illegible] χείλη. « Ἀγαλλιάσθωσαν καὶ εὐφρανθήτωσαν [illegible] σοὶ πάντες οἱ ζητοῦντές σε, » Θεοτόκε, « καὶ λ[illegible]γέτωσαν διὰ παντός· Μεγαλυνθήτω ὁ Κύριος, οἱ [illegible]γαπῶντες » μεγαλύνειν κατὰ χρέως τὸ ὄνομά [illegible]ου· ὅτι « τὸ στόμα » τῶν Χριστιανῶν « μελετήσει τὴν δικαιοσύνην σου » καὶ παρθενίαν σου· « ὅλην τὴν ἡμέραν τὸν ἔπαινον » τῆς ἁγιοσύνης τοῦ τόκου σου. « Εἶδον οἱ πτωχοὶ τὸν » διὰ σοῦ « τῆς χρηστότητος τοῦ Θεοῦ πλοῦτον. » Εἶδον καὶ εἶπον· « Τοῦ ἐλέου Κυρίου πλήρης ἡ γῆ. » — « Ἐξεζήτησαν » οἱ ἁμαρ-

[70] Psal. CXXXI, 14. [71] Psal. XXXIX, 17. [72] Psal. XXXIV, 28 [73] Psal. LXVIII, 33. [74] Rom. II, 4. [75] Psal. XXXII, 5. [76] XXI, 6.

(40) Nullo exordio, velut superiori continuat, ac prosequitur πάθος. Magnam partem verbis sensisque Scripturæ pie accommodatis, intexta oratio, iis velut margaritis et splendet, et devotius quid s[illegible]rat, uti omnes in Bernardo advertunt, mira[illegible]turque.

τωλοὶ διὰ σοῦ « τὸν Θεὸν, καὶ ἐσώθησαν. » Εἶπον καὶ αὐτοί· « Εἰ μὴ ὅτι Κύριος ἐβοήθησεν ἡμῖν, » ἐκ παρθένου σαρκωθεὶς, « παρὰ βραχὺ παρῴκησεν ἂν, » ἐν τῷ παμφάγῳ τῆς ἀπονεκρώσεως ᾅδῃ, « τῶν ψυχῶν ἡμῶν » αἱ καταδύσεις. Δυνατὴ τοιγαροῦν πρὸς σωτηρίαν ἡ βοήθειά σου, Θεοτόκε, καὶ μὴ χρήζουσά τινος ἑτέρου πρὸς τὸν Θεὸν παραθέτου. Σὺ γὰρ εἶ τῆς ὄντως ἀληθινῆς Ζωῆς ἡ μήτηρ. Σὺ εἶ τῆς ἀναπλάσεως τοῦ Ἀδὰμ ἡ ζύμη. Σὺ εἶ τῶν ὀνειδισμῶν τῆς Εὔας ἡ ἐλευθερία. Ἐκείνη μήτηρ χοὸς, σὺ μήτηρ φωτός. Ἐκείνης ἡ μήτρα, φθορᾶς [k]· ἡ δὲ σὴ γαστὴρ, ἀφθαρσίας. Ἐκείνη θανάτου κατοίκησις, σὺ μετάστασις ἀπὸ θανάτου. Ἐκείνη βλεφάρων καταχθονισμὸς, σὺ γρηγορούντων ὀφθαλμῶν ἀκοίμητος δόξα. Ἐκείνης τὰ τέκνα, λύπη· ὁ δὲ σὸς Υἱὸς, παγγενὴς χαρά. Ἐκείνη ὡς γῆ οὖσα εἰς γῆν παρῆλθε· σὺ δὲ Ζωὴν ἡμῖν ἔτεκες, καὶ πρὸς τὴν ζωὴν ἐπανῆλθες, καὶ Ζωὴν τοῖς ἀνθρώποις, καὶ μετὰ θάνατον, προξενεῖν κατίσχυσας. « Οὐκ ἔστι τῆς ἀντιλήψεώς σου κόρος, » οὐδὲ τῆς ζωοκοιμήτου σου μεταθέσεως ἐπιζήμιος, ὡς εἰπεῖν, ὑποτρέχουσα τοῖς ἀνθρώποις αἴσθησις· διότι καὶ ἡ προστασία σου ζῶσα, καὶ ἡ πρεσβεία σου ζωὴ, καὶ ἡ σκέπη σου διηνεκής. Εἰ μὴ γὰρ σὺ προηγοῦ, οὐδεὶς πνευματικὸς ἀπετελεῖτο [l]· οὐδεὶς ἐν Πνεύματι τὸν Θεὸν προσεκύνει. Τότε γὰρ πνευματικὸς ὁ ἄνθρωπος, ὅταν σὺ, Θεοτόκε, Πνεύματος ἁγίου κατοικητήριον ἐγένου. Οὐδεὶς θεογνωσίας ἀνάμεστος, εἰ μὴ διὰ σοῦ, παναγία· οὐδεὶς ὁ σωζόμενος, εἰ μὴ διὰ σοῦ, Θεοτόκε· οὐδεὶς κινδύνων ἐλεύθερος, εἰ μὴ διὰ σοῦ, Παρθενομῆτορ· οὐδεὶς ὁ λελυτρωμένος, εἰ μὴ διὰ σοῦ, Θεομῆτορ· οὐδεὶς ὁ ἐλεούμενος δῶρον, εἰ μὴ διὰ σοῦ, Θεοχώρητε. Τίς γὰρ τῶν ἁμαρτωλῶν ἐπὶ τοσοῦτον ὑπερμαχεῖ; Τίς τῶν ἀδιορθώτων [m] κατὰ τοσοῦτον [ἀντιφωνητικῶς] ὑπεραπολογεῖται; Πᾶς γὰρ τῶν δυναμένων ἔσθ' ὅτε καὶ βοη-

« Nisi quia Dominus, » carnem de Virgine sumens, « adjuvisset nos; paulo minus habitassent, » in demortuorum omnia devorante inferno (41), occidentes « animæ nostræ [77]. » Potens igitur ad salutem auxilium tuum, o Deipara, nec alterius cujusquam apud Deum commendationem requirens. Tu enim revera, veræ es Vitæ parens : tu fermentum reformationis Adæ : tu opprobriorum Evæ liberatio. Illa pulveris mater (42), tu Luminis. Illius vulva, corruptio; tuus uterus, a corruptione immunitas. Illa mortis demoratio et sedes; tu, a morte translatio. Illa palpebrarum in terram demissio, tu insomnis vigilantium gloria. Proles illius, dolor; tuus Filius, omnigenum gaudium. Illa ut terra, in terram cessit; tu, et nobis peperisti Vitam, et ad vitam rediisti, vitamque, post etiam mortem, hominibus conciliare potuisti. « Tuæ magnitudinis non est finis [78]. » Te cogitandi, nulla satietas; nec tui illius vitali somno transitus (43) velut subrepens sensus, ac se in hominum insinuans animos, damnum afferat : nam et tutela tua immortalis est; et intercessio, vita; et protectio perpetua. Nisi enim tu præires, nemo spiritalis evaderet; nemo in Spiritu Deum adoraret [79]. Tunc enim spiritalis factus est homo, cum tu, Deipara, Spiritus sancti habitaculum effecta es : nemo Dei cognitione repletus est nisi per te, o sanctissima. Nemo salvus nisi per te, o Deipara; nemo periculorum expers nisi per te, Virgo parens; nemo redemptus (44) nisi per te, Dei Mater; nemo donum per misericordiam consecutus (45), nisi per te, o digna quæ Deum caperes. Quis enim tantopere peccatores defendit? Quis adeo nihil emendatis (46), sponsionem prætendens patrocinatur?

[77] Psal. CXXIII, 1-2. [78] Psal. CXLIV, 3. [79] Joan. IV, 24.

VARIÆ LECTIONES.

[k] impr. φθορὰ ἀφθαρσία. [l] impr. ἀνετεκ, [m] impr. ἀδιορθούντων.

NOTÆ.

(41) *In demortuorum omnia devorante inferno :* Ἐν τῷ παμφάγῳ τῆς ἀπονεκρώσεως ᾅδῃ. Velut eorum inferno qui cesserunt in cadavera; quorum nulla, nisi Christo resurgente, erat futura resurrectio; atque adeo nisi nato eodem ex Maria.

(42) *Illa pulveris mater*, etc. Μήτηρ χοὸς, καὶ μήτηρ φωτός. Accedit ex Regio : quod paulo inferius ex eodem sequebatur, εἰς γῆν περιῆλθε· mutavi in παρῆλθε· quod propius est voci ἀπῆλθε, qua illic usi sunt LXX interpretes.

(43) *Nec tui illius transitus.* Restitui ex Regio ἐπιζήμιος· ἀντὶ τοῦ, ἐπιζώμιος, quod vel nihil significat, aut non satis appositum. Quid enim hic ad ζωμοὺς, καὶ τὰ εὔζωμα· nulla præsertim sacra allusione. Alludit Germanus ad Prov. XXV, ubi vers. 16 et 27 de mellis castigato usu, alioqui exitioso : velitque non esse id periculi in memoria, sensuque migrationis Mariæ, velut continue animum subeunte, ac recurrente.

(44) *Nemo redemptus.* Id quoque ex Regio : ac congrue admodum redemptioni per Mariam adjunxit τὸ, Θεομῆτορ· quando ex Deo infinitus ille manat valor, ratione cujus Christi Domini, Mariæ prolis, satisfactio abundans fuit, ac copiosa redemptio.

(45) *Nemo donum per misericordiam consecutus*, ἐλεούμενος δῶρον. Quidquid eximie donum est, ac gratia per Christum, ex eo in nos derivatum, quod Maria fuit θεοχώρητος· quod ex Regio prætulimus : quanquam, τὸ θεοχάριτος in editis non displiceat. Utrumque enim in Mariam congruit, quæ et Deum utero complexa est, et Deo grata singulariter fuit; quod eam compellat angelus Luc. I : *Χαῖρε, κεχαριτωμένη*.

(46) *Nihil emendatis.* Ἀδιορθώτοις. Τὸ, ἀδιορθούντων editis, minus quadrat. Deerat quoque τὸ, ἀντιφωνητικῶς, quod sequentia exigunt, ubi ejusmodi sponsionis privilegium in Maria declaratur, sed male explicatur a Schotto, cui τὸ, ἀντιφώνησις, quod sequitur, est *contradictio*, tota serie ac sensu contrariis. Allusio est ad ficum succidendam, cui sola Maria, post longam adeo expectationem, et cum aliorum sponsio jam ἔδεκτο; videri possit (quomodo restituo ex ms. ἀντὶ τοῦ, ἄδικος·) inducias impetrare habeat. Simili sensu Andreas Cretens. Mariam deprædicat orat. in Annunt. allusione

Quivis enim eorum, qui etiam auxilio esse possent, parabolicæ ficus[80] excidium in nobis metuens, supplicationem Deo pro nobis offerre detrectabat; ut ne inutili promissione, lata sententia, non admittenda sponsio videretur. Tu autem, quæ materna in Deum auctoritate polleas, etiam iis qui enormiter peccant, eximiam remissionis gratiam concilias. Non enim potes non exaudiri, cum Deus, ut veræ ac intemeratæ Matri suæ, quoad omnia, et per omnia, et in omnibus, morem gerat. Hinc merito, afflictus quisque ad te confugit; infirmus tibi adhæret; bello petitus te hostibus opponit. Tu, « Indignationem, et iram, et tribulationem, immissionem per angelos malos[81], » transfers; justasque minas, ac condignæ sententiam condemnationis, quæ Filii tui nomine appellatum (47) populum, impensius diligas, avertis. Hinc et populus tuus Christianus, perpendens rerum suarum statum, fidenter tibi suas ad Deum, perferendas preces committit. Indubius fore sperat, ut exoret ac flectat, o sanctissima, ob factum olim periculum (48), et multitudinem tuorum in nos beneficiorum; quodque sæpius supplicando, ut benigne annueris, adigat. Quapropter, quis non beatam te deprædicet? Spectaculum, angelorum intelligentia majus; omni præstantem miraculo, summeque novam hominum felicitatem; Christianorum gentis susceptionem; peccatorum frequens asylum; quæ per horas singulas Christianorum ore verseris? Simul atque enim tremore correptus fuerit Christianus aliquis, aut pedem ad lapidem offenderit, illico tui nominis præsidium invocat. Quare ut quis nulla requie, te laudibus celebret, non existimat se celebrare; qui magis insatiabili affectu celebrare incipiat. Nemo enim satis pro dignitate celebrare possit. Qui te semper magnificare desiderat, jugi tua glorificatione, debitum in te suum apud se repetit. Cum enim multorum debitor nihil possit rependere, accumulat gratiarum actionem, quemadmodum ipsa tutelam et protectionem accumulas. Quia enim illa donum est optimum quod finem non habeat, jugi afficientem beneficio, velut a principio, gratiarum actione demeretur. Quis enim te admirationi non habeat, spem immutabilem, protectionem immobilem, sti-

A θεῖν, τῆς παραβολικῆς συκῆς τὴν ἐκτομὴν ἐν ἡμῖν εὐλαβούμενος, ἀνεβάλλετο τὴν ὑπὲρ ἡμῶν ἱκεσίαν τῷ Θεῷ προσαναπέμψαι· ἵνα μὴ τῆς ἀποφάσεως διὰ τὸ ἄκαρπον τῆς ὑποσχέσεως δοθείσης, ἄδεκτος ἡ ἀντιφώνησις ὀφθῇ. Σὺ δὲ, μητρῴαν ἔχουσα πρὸς τὸν Θεὸν τὴν ἰσχὺν, καὶ τοῖς καθ' ὑπεροχὴν ἁμαρτάνουσι, καθ' ὑπερβολὴν τὴν συγχώρησιν ἐξανύεις. Οὐδὲ γὰρ ἐνδέχεταί σέ ποτε παρακουσθῆναι, ἐπειδὴ πειθαρχεῖ σοι κατὰ πάντα καὶ διὰ πάντα, καὶ ἐν πᾶσιν ὁ Θεὸς, ὡς ἀληθινῇ αὐτοῦ καὶ ἀχράντῳ Μητρί. Ὅθεν ὁ θλιβόμενος, εὐλόγως πρὸς σὲ καταφεύγει· ὁ ἀσθενῶν, σοὶ προσκολλᾶται· ὁ πολεμούμενος, σὲ τοῖς ἐχθροῖς ἀνθοπλίζει. « Θυμὸν καὶ ὀργὴν καὶ θλῖψιν, ἀποστολὴν δι' ἀγγέλων πονηρῶν, » σὺ μεταβάλλεις. B Ἀπειλὴν δικαίαν καὶ ψῆφον ἀξιοπαθοῦς καταδίκης σὺ μεταστρέφεις, ἀγαπῶσα μεγάλως τὸν ἐπικεκλημένον τῷ ὀνόματι τοῦ Υἱοῦ σου λαόν. Ὅθεν καὶ ὁ Χριστιανὸς λαός σου, τὰ καθ' ἑαυτὸν ἀνακρίνων, πρὸς μὲν τὸν Θεὸν παῤῥησιαστικῶς ὑποστέλλεταί σοι τὰς δεήσεις προσφέρειν. Σὲ δυσωπεῖν ἀνενδοίαστος θαῤῥεῖ, παναγία, διὰ τὴν πεῖραν, καὶ τὰ πλήθη τῶν εἰς ἡμᾶς ἀγαθῶν σου, καὶ παραβιάσεσθαί σε πολλάκις ἐν ἱκεσίαις. Ἀνθ' ὧν τίς σε μὴ μακαρίσει; Τὴν τῶν ἀγγέλων ὑπὲρ ἔννοιαν θεωρίαν· τὴν τῶν ἀνθρώπων ὑπέρξενον ἐπιτυχίαν· τὴν ὑπόληψιν τοῦ γένους τῶν Χριστιανῶν· τὸ ὀχλούμενον[n] τῶν ἁμαρτωλῶν προσφύγιον· τὴν καθ' ὥραν ἐν τῷ στόματι τῶν Χριστιανῶν φερομένην. Μόνον γὰρ εἰ θροηθῇ Χριστιανὸς, εἰ καὶ πρὸς λίθον τὸν ἑαυτοῦ προσκόψῃ C πόδα, τὸ σὸν ἐπικαλεῖται πρὸς βοήθειαν ὄνομα. Σὲ τοιγαροῦν τις δοξάζων, ἀπαύστως οὐ μὴ δοξάζεται. Δοξάζειν σε, μᾶλλον ἐὰν ἀκόρως ἐνάρξηται. Ἀδύνατον γὰρ ἐπαξίως ἀνυμνῆσαί σε. Τὸ διὰ παντὸς μεγαλύνειν σε ποθεῖ, διὰ τοῦ διηνεκῶς δοξολογεῖν σε, παραψυχὴν τοῦ χρέους ἀναλαμβάνων. Ἐπὰν γὰρ πολλὰ χρεωστῶν οὐδὲν ἀνταποδίδωσί σοι, πληθύνει τὴν εὐχαριστίαν, ὡς σὺ τὴν προστασίαν. Ἐπειδὴ πανάγαθον δώρημα τέλος μὴ δεχόμενον, τὴν εὐχαριστίαν ὡς ἐν ἀρχῇ, ἀεὶ τὸ ἀγαθὸν ποιοῦντι[o] προσάγει. Σὲ τίς μὴ θαυμάσει τὴν ἀμετάθετον σκέπην, τὴν ἀμετάστατον καταφυγὴν, τὴν ἀκοίμητον πρεσβείαν, τὴν ἀδιάλειπτον σωτηρίαν, τὴν σταθερὰν βοήθειαν, τὴν ἀσάλευτον προστασίαν, τὸ ἀπόρθητον τεῖχος, τὸν θησαυρὸν τῶν ἀπολαύσεων, τὸν ἀνέγκλη- D τον[p] παράδεισον, τὸ ἀσφαλὲς ὀχύρωμα, τὸ κραταιὸν

[80] Luc. XIII, 6 seqq. [81] Psal. LXXVII, 49.

VARIÆ LECTIONES.

[n] Reg. μὴ ὀχλ. [o] ποιούσῃ. Impr. πρός τι. [p] Impr. ἀνέκλειπτον.

NOTÆ.

ad Moabitarum *urbem Laterum*. In ficum arefactam novum monumentum suggerit, nuper Græcorum cimeliis egregiis copiose aucta, præclara inclyti Galliæ cancellarii Petri Seguieri gaza, inscriptum illud Joanni Damasceno, aliud ab eo, quod Joannis Chrysostomi nomine editum, nonnulli Romæ codices eidem vindicant. Incipit illa Damasceni Oratio: Κινεῖ με πρὸς τὸ λέγειν ὁ ἐνυπόστατος τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς Λόγος. Hanc ego orationem dum avidius exscribo, mutilam, et ut fere exordio constet invenio, plurium foliorum lacuna diminuto præfato codice.

(47) *Filii tui nomine appellatum*. Quod Andreas Cretens. aliique vocant Χριστώνυμον· *a Christi dictum nomine, ac Christianum*. Male Schot. *Filii tui nomen implorantem*. Τὸ ἀξιοπαθοῦς· nonnihil novum sensu quo reddo, ac reddidit Schottus.

(48) *Ob factum olim periculum*. διὰ πεῖραν· ex ms. Inepte edita, πέτραν· Schottus minus apposite, *robur*. Multum certe ad fiduciam facit, impensa alias benignitas, ac anterior impetratio.

A περιχαράκωμα, τὸν ἰσχυρὸν τῆς ἀντιλήψεως πύργον, τὸν λιμένα τῶν χειμαζομένων, τὴν γαλήνην τῶν τεταραγμένων, τὴν τῶν ἁμαρτωλῶν ἐγγυητὴν, τὴν τῶν ἀπεγνωσμένων προσαγωγὴν, τὴν τῶν ἐξορισθέντων ἀνάληψιν, τὴν τῶν ἐκδιωχθέντων ὑποστροφὴν [q], τὴν τῶν ἀλλοτριωθέντων οἰκείωσιν, τὴν τῶν κατακεκριμένων παράθεσιν, τὴν τῶν καθῃρημένων εὐλογίαν, τὴν δρόσον τῆς ψυχικῆς αὐχμηρίας, τὴν σταγόνα τῆς ἐκτακείσης βοτάνης. « Τὰ γὰρ ὀστᾶ ἡμῶν, ὡς γέγραπται, διὰ σοῦ καθάπερ βοτάνην ἀνατελεῖ· » τὴν τοῦ ἀμνοῦ καὶ ποιμένος μητέρα, καὶ πάντων τῶν ἀγαθῶν γνωριζομένην πρόξενον. Ὅσα τὰ σὰ, παράδοξα, « ἀληθινὰ, δεδικαιωμένα ἐπὶ τὸ αὐτὸ, ἐπιθυμήματά τε *πάντα* καὶ γλυκύτερα ὑπὲρ μέλι καὶ κηρίον. Καὶ γὰρ οἱ δοῦλοί σου ποθοῦμεν αὐτὰ, ἐν τῷ B ποθεῖν αὐτὰ, ἀντάμειψις *ἐκ σοῦ* πολλή. » — « Τὰ ἐλέη σου τίς συνήσει; » Ἀλλὰ ἀρκεῖ σοι πρὸς ἔπαινον [r], ἀξιάγαστε, τὸ μὴ εὐπορεῖν ἡμᾶς ἐγκωμιάσαι τὰ σά. Ἔχεις ἐκ Θεοῦ τὸ μέγα πρὸς θρίαμβον ὕψος· διότι λαὸν αὐτῷ Χριστιανικὸν ἀπὸ σαρκὸς τῆς σῆς συνεστήσω, καὶ τὸ ὁμοιογενές σου, σύμμορφον τῆς θείας αὐτοῦ καὶ ὁμοιωτικῆς εἰκόνος ἀπειργάσω. « Εὐλογημένον τοίνυν διὰ τοῦτο τὸ ὄνομά σου εἰς τοὺς αἰῶνας. » Πρὸ τοῦ ἡλίου τὸ φῶς σου. Ὑπερτέρα πάσης τῆς κτίσεως ἡ τιμή σου· πρὸ τῶν ἀγγέλων ἡ ὑπεροχή σου. « Ὑψηλοτέρα σὺ τοῦ οὐρανοῦ· » ἀλλὰ καὶ πλατυτέρα τοῦ οὐρανοῦ τῶν οὐρανῶν, καὶ τοῦ Γραφικῶς παρά τινος ἁγίου ἀντιφερομένου ἑβδόμου. Ὀγδοώτερε, καὶ εἴ ἐστι τις ἕτερος, καὶ ὑπερέκεινα τούτου λέγειν, οὐρανέ· εὐλογημένη σὺ ἐν γε- C νεαῖς γενεῶν· ἀλλὰ καὶ εὐλογήθησαν ἐν σοὶ πᾶσαι αἱ φυλαὶ τῆς γῆς. Οὐδὲ γάρ ἐστι τόπος ἔνθα σὺ μὴ δοξάζῃ· οὐδὲ φυλὴ, ἐξ ἧς οὐκ ἐβλάστησαν διὰ σοῦ καρποὶ τῷ Θεῷ· ὥστε καὶ τὰ μὴ ἐπεγνωκότα σε κατὰ τὸν κόσμον τοῦτον ἔθνη, καινῷ [s] δεκτῷ καὶ αὐτὰ μακαριοῦσί σε, Παρθένε. Ὅταν γὰρ ὁ ἐκ σοῦ γεννηθεὶς ἥξει « κρῖναι τὴν οἰκουμένην ἐν δικαιοσύνῃ, ὄψονται καὶ κόψονται, » οἱ μὴ Θεοτόκον σε πιστῶς ὁμολογῆσαι θελήσαντες· καὶ τότε γνώ-

tum perfugium, semper vigilem deprecationem, perennem salutem, auxilium stabile, patrocinium inconcussum, murum inexpugnabilem, thesaurum voluptatum, hortum irreprehensibilem (49), arcem tutam, vallum undique munitum, validam auxilii turrim, portum tempestate jactatorum, malaciam perturbatorum, peccatorum vadem, desperatorum adductionem, exsulum revocationem, pulsorum, postliminio reversionem, alienatorum conciliationem, damnatorum commendationem (50), maledictorum benedictionem, rorem squalentis animæ, stillam irriguamque confectæ ac tabescentis herbæ? Per te enim, inquit Scriptura, « ossa nostra sicut herba germinabunt [82]; » Agni et Pastoris parentem, omniumque bonorum palam conciliatricem. Tua omnia admiranda sunt, « vera, justificata in idipsum, *omniaque* desiderabilia, ac dulciora super mel et favum. » Nam et servi tui ea desideramus; in illis desiderandis, *ex te*, retributio multa [83]. » — « Quis tuas misericordias intelliget [84]. » Enimvero, sat tibi ad laudem, o admirabilis, quod non possimus dignis encomiis res tuas celebrare. Magnam a Deo, ad triumphum celsitatem adepta es, quod tua ex carne, populum ei Christianum comparaveris; quodque id quod similis tecum esset naturæ, divinæ ejus expressæque imaginis conforme reddideris. Quare, « benedictum nomen tuum in sæcula [85]. » Vincit solem lux tua: superat creata omnia, tuus honor et dignitas; præ angelis major excellentia tua. « Tu cœlo excelsior [86]; » sed et cœlo cœlorum expansior, septimoque cœlo, quod ceu ex Scriptura (51), sanctus quidam astruit. O cœlum supra octavum, et si quod ulterius octavo cœlum, dici potest! Benedicta tu in generationibus generationum: sed et in te, benedictionem consecutæ sunt omnes tribus terræ [87]; nullus enim locus est, ubi non honori habearis. Neque ulla tribus est, ex qua Deo, per te, fructus non germinaverint:

[82] Isa. LXVI, 14. [83] Psal. XVIII, 10-12. [84] Psal. CVI, 43. [85] Psal. LXXI, 17. [86] Job XI, 8. [87] Basil. *Hexaem.* hom. 3.

VARIÆ LECTIONES.

[q] Impr. ἐπιστροφή. [r] Impr. male ἔλεον. [s] καιρῷ.

NOTÆ.

(49) *Hortum incomprehensibilem.* Ἀνέγκλητον· Prætuli eam ms. lectionem, velut alludat ad primum illum hortum voluptatis, non omnino ἀνέγκλητον, ac vacantem crimine, ut quo Adam, ac cujus occasione peccaverit. Τὸ, ἀνέκλειπτον etiam editorum, non male in Mariam horti typo dictum sit; quod fugax sit hortorum decor, et temporaneus, non sic Mariæ, sed indeficiens.

(50) *Damnatorum commendationem.* παράθεσιν· ad sensum Lucæ. παραθέντες αὐτοὺς Θεῷ· *Commendantes Deo*: qua Mariæ commendatione, rei jam, ac prædamnati, absolutionem a Deo judice, ac veniam consequantur.

(51) *Quod ceu ex Scriptura.* Γραφικῶς· Schottus, *Graphice*: verum id parum graphice, ac scite. Palam enim est alludere ad illud Basilii hom. 3 *in Hexaem.* quo unitatem cœli impugnans, eo quod illud constet tota sua materia, etiam plures in psalmo, iis verbis, *cœli cœlorum*, insinuatos ostendit: quod et nostrorum sententiæ de 7 cœlis planetarum non male congruit. Sic Damascenus, lib. II, cap. 6: Ἐκ τῆς Γραφῆς μεμνημένον eumdem Basilium, ait dixisse cœlorum substantiam, λεπτὴν ὡσεὶ καπνόν· *tenuem instar fumi*: quod nimirum id ille ex illo Isai LI, 6, juxta LXX: Ὁ οὐρανὸς ὡσεὶ καπνὸς ἐστερεώθη· *Cœlum sicut fumus firmatum est*; nitatur statuere. Sensus ergo erit, esse Mariam septimum illud cœlum, octavumque superius, ac si quod est ulterius cœlum, eminens creaturæ toti corporali.

ut et gentes, quæ te usu sæculi non cognoverunt, ipsæ etiam tempore placito (52) beatam te, Dei Genitrix Virgo, sint prædicaturæ. Tuo enim Filio veniente « judicare orbem terrarum in justitia [88], videbunt et plangent [89], » qui te Deiparam, confiteri credentes noluerunt : tumque demum perspicient quanto se thesauro perverso sane consilio defraudarunt.

Nobis itaque Christianis, teque Deiparam Christiana fide venerantibus, stabilis tutelæ tuæ misericordiam exhibe. Etenim Dormitionem tuam, o Deipara, jure vitam arbitramur; teque spiritali quadam ratione nobis contubernalem credimus. Cumque adeo ingruerit calamitas, tuum quærentes præsidium, liberamur : rursum vero fausta, gaudiique oboriente die, eam ipsa concilias : ac postquam in omnibus nostri sollicita es, nobiscum te agere persuasum habemus. Quemadmodum enim siticulosus ad fontem properat, sic et fidelis omnis anima, tota æstuans accurrit, tuo implenda auxilio. Ac iterum, quemadmodum anhelitu haustus aer animalem hominibus olfactum afflat (53) : ita et te, orthodoxi omnis Christiani flatus, ac spiratio, ore profert ac enuntiat. Nec enim tantum ab aeris haurimus oblectatione, quantum a tui nominis haurimus protectione : adeo ut in Christo, ac te impleatur quod scriptum est : « Respiratio narium nostrarum es tu; in tegumento tuo et umbra vivemus [90]. » Quodnam enim aliud hominum genus a Christianis, id tantum obtinuit gloriæ? tam illustri fuit existimatione? Angeli cœlestibus glorientur habitaculis, nos, incessu sanctorum templorum tuorum, feriis delectamur. Ut enim illud quondam Salomonis templum, cœlum in terris adumbrarit; quam nos potiori jure, cum ipsa effecta fueris vivum Christi templum, ecclesias tuas et templa, velut terrestres cœlos sumus elaturi? Stellarum claræ faces loquuntur in firmamento cœli : corporeique tuarum, o Deipara, imaginum ducti colores, tuorum nobis donorum largitionem ceu stellanti fulgore coruscant. Sol et luna unius axem circuli illuminant; at domus omnis, et civitas, regioque, tuum, ex tui Nati Lumine, splendet lumen. Quapropter beatus homo, etsi peccator, quod tuam adeptus per naturam cognationem, etiam divinæ, per te, naturæ particeps inventus sit : « Beatus » revera, et bene illi fuit; imo, « et erit bene [91]; » non enim deficies

A σονται, ποίου θησαυροῦ ἑαυτοὺς κακοβούλως ἐζημίωσαν.

Ἀλλ' ἡμῖν τοῖς Χριστιανοῖς καὶ Χριστιανικῇ Θεοτόκον σεβομένοις σε πίστει, παράτεινον τῆς ἀμεταθέτου σου προστασίας τὸ ἔλεος. Καὶ τὴν γὰρ κοίμησίν σου, Θεοτόκε, ζωὴν ἡγούμεθα δικαίως, καὶ σύνοικόν σε πνευματικῶς ἔχειν πεπιστεύκαμεν. Καὶ ὅταν θλῖψις ἐγγὺς εἶ, ζητοῦντές σε λυτρούμεθα· καὶ ὅταν πάλιν χαρᾶς καιρὸς, σὺ εἶ ταύτης πρόξενος· καὶ ὅταν ἐν ὅλοις ὑπὸ σοῦ μεριμνώμεθα, μεθ' ἡμῶν σε διάγειν πιστοφορούμεθα. Ὃν γὰρ τρόπον ὁ διψῶν, πρὸς τὴν πηγὴν κατασπεύδει, οὕτω καὶ πᾶσα ψυχὴ πιστοτάτη πρὸς σὲ κατατρέχει, ἐμπλησθῆναι τῆς σῆς φλεγομένη βοηθείας. Καὶ πάλιν ὥσπερ τὸ τοῦ ἀέρος ἆσθμα ζωτικὴν τοῖς ἀνθρώποις ἐμπνέει τὴν ὄσφρησιν· οὕτω καὶ σὲ παντὸς ὀρθοδόξου Χριστια-
B νοῦ ἐπὶ στόματος προφέρει πνοή. Οὐδὲ γὰρ τοσοῦτον τῆς τοῦ ἀέρος ἀνιμώμεθα ψυχαγωγίας, ὅσον τῆς τοῦ ὀνόματός μου ἀρυόμεθα σκέπης· ὡς ἐν Χριστῷ καὶ ἐν σοὶ τὸ γεγραμμένον πληροῦσθαι· « Ἀναπνοὴ, φησὶ, μυκτήρων ἡμῶν σὺ εἶ· ἐν τῇ σκέπῃ σου καὶ πνοῇ ζήσομεν. » Ποῖον γὰρ γένος ἀνθρώπων, πάρεξ εἰπεῖν Χριστιανῶν, τοιαύτης ἐπέτυχε δόξης, τοιαύτης εὐπόρησεν ὑπολήψεως; Ἄγγελοι ταῖς οὐρανίων ἐγγαυριῶνται καταμοναῖς· ἡμεῖς τοῖς τῶν ἁγιωτάτων [1] σου ναῶν εὐφραινόμεθα σχολασμοῖς. Εἰ γὰρ ὁ Σολομώντειος ναὸς, πάλαι τὸν οὐρανὸν ἐπὶ τῆς γῆς ἐσκιογράφει, πόσῳ μᾶλλον ἐμψύχου σοῦ ναοῦ γεγονυίας τοῦ Χριστοῦ, μὴ καὶ τὰς Ἐκκλησίας τὰς σὰς, ὡς ἐπιγείους οὐρανοὺς δικαίως ἔστιν ἀνακομπάζειν;
C ἀστέρες λαμπηδογλωσσοῦσιν ἐν τῷ στερεώματι τοῦ οὐρανοῦ· αἱ σωματικαί σου, Θεομῆτορ, τῶν εἰκόνων χρωματουργίαι, τὴν ἐπίδοσιν τῶν σῶν ἡμῖν ἀναστράπτουσι δωρεῶν. Ἥλιος καὶ σελήνη τὸν ἕνα τοῦ κυκλώματος δᾳδουχοῦσι πόλον· πᾶς οἶκος, καὶ πᾶσα πόλις, καὶ χώρα, τὸ σὸν, ἐκ τοῦ σοῦ γεννηθέντος φωτὸς, ἀγλαΐζεται φῶς. Διὰ τοῦτο μακάριος κἂν ἁμαρτωλὸς ὁ ἄνθρωπος, ὅτιπερ συγγενῆ σε κατ' οὐσίαν κτησάμενος εὑρέθη, καὶ θείας φύσεως διὰ σοῦ κοινωνὸς, « Μακάριος » ἀληθῶς, καὶ καλῶς αὐτῷ γέγονε· μᾶλλον δὲ « καὶ ἔσται καλῶς· » οὐ διαλείψῃ γὰρ τοῖς τὴν σὴν ἀντίληψιν ἕως τέλους ἔχειν ἀξιου-

[88] Psal. IX, 9. [89] Zach. XII, 10. [90] Thren. IV, 20. [91] Psal. CXXVII, 2.

VARIÆ LECTIONES.

[1] Male edit. ἁγιασμάτων.

NOTÆ.

(52) *Tempore placito*. Καιρῷ δεκτῷ· Sic lego ἀντὶ τοῦ, καινῷ δεκτῷ· quod ms. habet. Vitiosius editis σταυρῷ δοκῷ. Verba sunt Pauli, II Cor. VI, ut quod ille in primum adventum dixit, Germanus in secundum transferat, qui et ipse καιρῷ δεκτῷ futurus est, *accepto ac placito tempore*.

(53) *Animalem hominibus olfactum afflat*. Ζωτικὴν ὄσφρησιν ἐμπνέει. Vim olfactus ac nares, ut sequens auctoritas, Thren. IV, indicat, quam edita male referebant Sap. II. Significatur jugis quædam Mariæ memoria, ejusque nominis ore prolatio, uti est jugis aeris spiratio. Editis, ἀντὶ τοῦ ἆσθμα, est αἴσθημα· sed minus quadrat. Quod postmodum in illis sequitur, nonnihil diversum est ab iis, quæ damus ex Regio: Οὕτω καὶ ἡ παντὸς ὀρθοδόξου Χριστιανοῦ πρὸς σὲ θεόμορος πνοή· Verum videatur vitiosum Τὸ, θεόμορος, quanquam Scholtus nititur reddere. Legerim Θεομῆτορ, quomodo etiam ms. paulo inferius eamdem corrigit vocem, ubi Schol. θεομόρων τῶν εἰκόνων· *prudentium imaginum* : hic autem, θεόμορος πνοή· *respiratio quæ facit participem divinitatis*.

μένοις. Ἐῤῥέτω θάνατος ἐπὶ σοὶ, Θεοτόκε, ζωὴν ὅτι τοῖς ἀνθρώποις προσήγαγες. Ἐῤῥέτω τάφος ἐπὶ σοὶ, ἐπειδήπερ ὕψους ἀκαταφράστου θεῖος ἐγένου θεμέλιος. Ἐῤῥέτω χοῦς ἐπὶ σοί· ἀνάπλασις γὰρ εἶ, ὅτι τοῖς ἐν ὕλῃ [u] πηλοῦ διαφθαρεῖσι κεχρημάτικας, Δέσποινα. Οὐκοῦν πίστει σε μεθ' ἡμῶν συνανάστροφον ἔχειν ὁμολογοῦμεν. Εἰ μὴ γὰρ ἐν τούτῳ παρηγορούμεθα, ἐξέλιπεν ἂν τῇ ἐπιθυμίᾳ τῇ πρὸς σὲ, τὸ ἡμέτερον πνεῦμα· καὶ πίστει τοὺς οὐρανοὺς, ὡς γέγραπται, κατηρτίσθαι νοοῦμεν· οὕτω καὶ σὲ μετελθοῦσαν συνδιάγωγον καὶ μετὰ τὴν ἐκδημίαν τοῦ σώματος πιστεύομεν ἀναθεωρεῖν. Οὐ γὰρ ὀδύνη τοσαύτη τῇ ψυχῇ, τῆς σαρκὸς ὅταν ἀποσπασθῇ, ὅσον ὀδυνηρότερον σοῦ στερηθῆναι, πανάχραντε. Ὅθεν κατὰ τὸ γεγραμμένον, « Κἂν τὸ σῶμά σου καθεύδει, ἡ καρδία σου ἀγρυπνεῖ. » Καὶ κἂν τὸ ἀπαραίτητον τοῦ θανάτου, τῇ ἀνθρωπίνῃ παρεδέξω φύσει, οὐ νυστάζει, οὐδὲ ὑπνώσει ὁ φυλάσσων ἡμᾶς ὀφθαλμός σου.

Οὐκ ἀμάρτυρος γὰρ ἡ μετάστασίς σου· οὐδὲ ψευδὴς ἡ κοίμησις. Ὁ οὐρανὸς τῶν ἐπὶ σοὶ τότε συνδραμόντων διηγεῖται δόξαν· ἡ γῆ, τὴν περὶ αὐτῶν παρίστησιν ἀλήθειαν· αἱ νεφέλαι, τὴν ἐξ αὐτῶν σοι διακονηθεῖσαν βοῶσι τιμήν· καὶ ἄγγελοι τὴν εἰς σὲ τότε γενομένην ἀπαγγέλλουσι δωροφορίαν [v]· τὸ πῶς φημι κατὰ τὴν Ἱερουσαλὴμ οἱ ἀπόστολοι παρεγένοντο πρὸς σὲ, καθάπερ καὶ Ἀμβακοὺμ ὁ προφήτης ἐκ μερῶν τῆς Ὀρεινῆς, ἐν ὥρᾳ μιᾷ διὰ νεφέλης ἁρπαγεὶς, καὶ ἀγγελικῆς δεξιᾶς ὑποληφθεὶς [x], ἐν τῇ Περσικῇ Βαβυλῶνι εἰς [y] τὸν λάκκον τοῦ Δανιὴλ παρέστη. Ἀλλ' ὥσπερ ῥανὶς εἰς θάλασσαν ἐπιχεομένη οὐδὲν προστίθησιν, οὐδὲ βαλάντιον πτωχοῦ, πλουσίου θησαυρὸν ἀποκενοῖ· οὕτως οὐδὲ τὰ ὕψη σου τῶν ἐγκωμίων, ἱκανός τις ἐν λόγων κατευμεγεθῆσαι φωναῖς. Ἔχεις σὺ παρ' ἑαυτῆς τὸν ἴδιον ὕμνον, ὅτιπερ Θεοτόκος ἀνεδείχθης. Οὐδὲ γὰρ, ὅτι τοῖς ὠσὶν ἡμῶν παρὰ Γραφικῆς ἐξηγήσεως τοῦτο καὶ μόνον ἠκούσθη· οὐδὲ πάλιν ὅτιπερ οἱ πατέρες ἡμῶν ἀνήγγειλαν ἡμῖν τοῦτο πανα ληθευούσῃ διηγήσει, τὴν προσηγορίαν ἐκληρώσω [z] τῆς Θεοτόκου· ἀλλ' ὅτι τὸ ἔργον ὃ εἰργάσω ἐν ἡμῖν, κυρίως καὶ ἀψευδῶς ἀγλωσσοχαρίτως καὶ ὀρθοδόξως, Θεοτόκον σε δι' αὐτῶν βεβαιοῖ τῶν πραγμάτων· καὶ τούτου χάριν, τὸ θεηδόχον σου σῶμα, παρὰ νεκροποιοῦ καταφθορᾶς, ἔπρεπεν ὄντως μὴ συγκλεισθῆναι· ἀλλὰ καὶ τὸν τάφον ὡς ἀνθρώπινον ὑποδέξασθαι τὸ ἴδιον φύραμα· καὶ σοῦ ζωοτελῶς πρὸς τὰ οὐράνια, τῆς οἰκείας μεταστάσης ζωῆς· κενὸν μὲν τὸ δειχθῆναι τῆς σαρκός σου· ἀχώριστον δὲ τῆς τῶν ἀνθρώπων συναναστροφῆς εὑρεθῆναι τὸ πνεῦμά σου, ἀοράτῳ ἐνεργείᾳ τοῦ ὑπὸ σοῦ παρθενικῶς γεννηθέντος Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν· ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

iis qui usque ad finem auxilium tuum obtinere meruerint. Facessat in te mors, o Deipara, quod vitam mortalibus produxeris. Facessat in te sepulcrum, quando inexplicabilis sublimitatis divinum facta es fundamentum. Facessat pulvis; nova quippe informatio es, quod iis, qui in limo luti corrupti essent, Domina facta sis. Te igitur, una nobiscum versari certa confitemur fide. Nisi enim nostra in eo esset posita consolatio, deficeret præ tui desiderio spiritus noster. Quomodo autem juxta Scripturam [92], fide intelligimus aptatos cœlos, ita et te, etiam a migratione corporis, accedentem nobis comitem, velut oculis contueri credimus. Non enim tantum dolet anima, cum a corpore avellitur, quantus dolor est te privari, o immaculatissima. Hinc, juxta Scripturam: « Etsi corpus tuum dormit, cor tamen tuum vigilat [93]; » et quanquam inevitabilem humanæ conditioris mortis necessitatem subiisti, non tamen dormitabit, autve dormiet, nos custodiens oculus tuus.

Non enim testibus caret tuus transitus; nec dormitio tua falsi quidquam habet. Enarrat cœlum gloriam eorum, quæ in te tunc concurrerunt; terra, eorum repræsentat veritatem; nubes, honorem quem famulatu exhibuerant, clamant. Denique angeli, quod id temporis satellitium stiparet, annuntiant: ut nimirum apostoli ad te Hierosolymam convenerint, quemadmodum etiam Habacuc propheta, hora una, in nube raptus, surripiente angelica dextera, ex partibus Orines, Judæaque, Babylone Persidis, ad lacum Danielis præsto fuit [94]. Enimvero, ut gutta una nihil mari adjicit, neque pauperis crumena, divitis thesaurum evacuat; ita nemo tuarum celsitudinem laudum oratione satis extulerit. Habes plane, ipsa a te propriam laudem, quod Deipara effecta sis. Non enim quia hoc tantum, exponente Scriptura, « auribus nostris audivimus; » neque iterum « quia patres nostri, » hoc « nobis » verissima narratione « annuntiaverunt [95], » Deiparæ appellationem sortita es; sed quia ipsum opus quod es operata in nobis, proprie et vere, nihilque gratificante lingua, et orthodoxe, Dei, te, Matrem, ab ipsis rebus confirmat. Ideoque par erat, ut ne revera, corpus illud tuum quod vitam suscepisset, mortifera corruptione involveretur: ac vero, ut et sepulcrum, velut hominis propriam massam susciperet; utque te, vitæ consummatione, a tua ipsa vita migrante ad cœlestia; monumentum quidem tua carne ostenderetur vacuum; tuus vero spiritus inveniretur ab humana conversatione inseparabilis; invisibili ejus virtute, qui ex te Virgine natus est Christus Deus noster; cui gloria in sæcula. Amen.

[92] Hebr. XI, 3. [93] Cant. V, 2. [94] Dan. XIV, 32 seqq. [95] Psal. XLIII, 2.

VARIÆ LECTIONES.

[u] Impr. ὑλῦΐ. γρ. ἐλεΐ. [v] γρ. δορυφ. [x] Ed. ὑποδληθ. [y] Ms. πρός. [z] Male edita ἐπληρώσω.

VIII. A

Sancti Germani archiepiscopi Constantinopolitani, Laudatio in sanctam ac venerabilem Dormitionem prægloriosæ Dominæ nostræ Dei Genitricis semper virginis Mariæ.

Η'.

Τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν Γερμανοῦ ἀρχιεπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως Ἐγκώμιον εἰς τὴν ἁγίαν καὶ σεβάσμιον κοίμησιν τῆς ὑπερενδόξου Δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου καὶ ἀειπαρθένου Μαρίας.

COMBEFIS. ad calcem Theodoti Ancyrani gr. lat. 8° Paris, 1675, p. 87.

Præclara « fama » ac « bona, » sicut scriptum est, « impinguat ossa [96]. » Quamobrem etiam instituta de corporali Vitæ parentis semperque Virginis Mariæ Dormitione narratio (quippe quæ divinus odor ac fragrantia sit sanctissimæ carnis Christi) eos sanctificat, qui ipsam sanctificant. Immutata enim quandoque ex Dei misericordia apud inferos humana ossa, immaculatum sanctæ Dei Genitricis corpus plane impinguavit, cum ea ex corruptione induruissent : quippe quæ Nati ex ea resurrectione, exspectata incorruptione mollita sunt super oleum [97]. Enimvero nos quoque paucis, ejus perpetua digni memoria Transitus memoriam recolamus. Vere namque etiam lætitia, ejusmodi narrationis auditio est.

Cum Christo Deo nostro constitutum esset, ut quæ vitæ parens exstitisset, Matrem suam transferret, per angelum rursus ei familiarem in procinctu esse ejus Dormitionis tempus prænuntiat; ne sicut in reliquis mortalibus, mors repente ingruens, ipsi quoque vivis excessuræ aliquam turbationem afferret. Ne igitur etiam illa improvise sæculo migrans, naturali carnis proprietate turbaretur, ut quæ suum ipsa excessum non prænovisset, Dei scilicet qui universorum creator est, parens mittitur ad eam angelus, qui ex Christi persona verbis istiusmodi ejus præmuniret animum, ac fiduciam augeret.

Tempus est, ait Dominus, ut te Matrem meam assumam. Quemadmodum igitur terram, et qui in terra sunt, gaudio replevisti, gratia plena, sic et cœlestia rursum lætifica. Patris mei mansiones exhilara : sanctorum item Spiritus recrea. Videntes enim illi tuam ad me celebri cultu ac stipantibus angelis translationem, certa ducuntur fide sibique persuadent fore, ut per te eorum quoque portio in mea inhabitet luce. Veni igitur cum exsultatione. Ave et nunc et gaude, uti et pridem [98] : habes enim in omnibus, ejus, quod est esse plenam gratiæ, nominis dignitatem. Ut cum me esses conceptura, gaudii nuntium accepisti : gaude et modo, quæ a me assumenda invitaris. Ne te turbaverit, quod mundum relinquas, qui corrumpitur cum desideriis suis. Ejus transmittis corruptionem; nam neque eos qui in mundo sunt, tua destitutos ope dimissura es : sed sicut ego, cum de mundo non sim, eos qui in mundo sunt propitiis intueor oculis, ac providentia guberno; sic nec tua a mundo usque ad consummationem auferenda protectio est.

« Φήμη καλὴ καὶ ἀγαθὴ πιαίνει, » κατὰ τὸ γεγραμμένον, « ὀστᾶ. » Καὶ ἡ περὶ τῆς σωματικῆς κοιμήσεως τῆς Ζωοτόκου καὶ ἀειπαρθένου Μαρίας διήγησις, ὡς ἅτε δὴ θεοπνευστία καὶ εὐωδία τῆς ὑπεραγίας σαρκὸς ὑπάρχουσα τοῦ Χριστοῦ, ἁγιάζει τοὺς ἁγιάζοντας αὐτήν. Ἀλλοιωθέντων γάρ ποτε δι' ἔλεον Θεοῦ τῶν ἀνθρωπίνων ἐν τοῖς καταχθονίοις ὀστέων, τὸ ἄμωμον τῆς Θεοτόκου σῶμα κατεπίανε ταῦτα τῇ διαφθορᾷ σκληρωθέντα, διότι τῇ ἀναστάσει
B τοῦ ὑπ' αὐτῆς γεννηθέντος ἡπαλύνθησαν ὑπὲρ ἔλαιον τῇ ἀφθαρσίᾳ. Ἀλλά γε δὴ καὶ ὀλίγων τῆς ἀειμνήστου μεταστάσεως αὐτῆς ἐπιμνησθῶμεν. Εὐφροσύνη γὰρ ὡς ἀληθῶς καὶ ἡ περὶ τῆς τοιαύτης ἐξηγήσεως ἀκρόασις.

Ὅταν πρὸς ἑαυτὸν Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν τὴν Ζωοτόκον αὐτοῦ μετενεγκεῖν ἐβουλεύσατο Μητέρα, δι' ἀγγέλου αὐτῇ καὶ πάλιν τοῦ συνήθους τὸ τῆς κοιμήσεως προμηνύει παραστατικόν· ὅπως μὴ καθὼς ἐν τοῖς λοιποῖς ἀνθρώποις αἰφνιδίως ὁ θάνατος ὑπερχόμενος, τάραχον καὶ αὐτῇ μετεκδημούσῃ ποιήσοι. Οἶδεν γὰρ ὁ τοῦ σώματος ἀπὸ ψυχῆς μερισμὸς, καὶ τῶν μεγάλων ἀνθρώπων περίλυπον ποιεῖν τὸ πνεῦμα. Ἵνα οὖν μὴ καὶ αὐτὴ ἀπροόπτως μετερχομένη,
C τῷ φυσικῷ τῆς σαρκὸς ἰδιώματι θορυβηθῇ, ὡς μὴ προεγνωκυῖα τὴν ἰδίαν ἔξοδον, ἡ τὸν γνώστην τῶν ὅλων τεκοῦσα Θεὸν, ἀποστέλλεται πρὸς αὐτὴν ὁ ἄγγελος, προθαρσύνων αὐτὴν τοῖς ἀπ' αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ τοιουτοισὶ λόγοις·

Καιρὸς, λέγει Κύριος, τὴν ἐμὴν προσλαβέσθαι σε μητέρα. Καθὼς οὖν τὴν γῆν καὶ τοὺς ἐν τῇ γῇ χαρᾶς ἐπλήρωσας, κεχαριτωμένη, χαροποίησον καὶ τὰ οὐράνια πάλιν. Φαίδρυνον τὰς τοῦ Πατρός μου μονάς· ψυχαγώγησον, καὶ τῶν ἁγίων τὰ Πνεύματα. Ὁρῶντα γὰρ τὴν σὴν πρὸς ἐμὲ τιμητικὴν καὶ ἐξ ἀγγέλων δορυφορουμένην μετάθεσιν, πληροφοροῦνται πιστῶς, ὡς διὰ σοῦ καὶ ἡ τούτων μερὶς ἐν τῷ ἐμῷ κατοικήσει φωτί. Ἔρχου δὴ σὺν ἀγαλλιάσει. Χαῖρε καὶ νῦν,
D ὥσπερ καὶ πρώην. Διὰ πάντων γὰρ ἔχεις τὸ κεχαριτωμένον τῆς προσηγορίας ἀξίωμα. Ὡς ὅταν σὺ μέλλουσα συλλαμβάνειν με, χαίρειν ἐμηνύθης, χαῖρε καὶ ἄρτι προσλαμβάνεσθαι ζητουμένη παρ' ἐμοῦ. Μὴ ταραχθῇς ἐγκαταλιποῦσα τὸν φθειρόμενον σὺν ταῖς ἐπιθυμίαις αὐτοῦ κόσμον. Τὴν φθορὰν αὐτοῦ παρεᾷς· ἐπεὶ τοὺς ἐν τῷ κόσμῳ τῆς ἀντιλήψεως ὀρφανοὺς οὐκ ἀφήσεις· ἀλλ' ὥσπερ ἐγὼ μὴ ὢν ἐκ τοῦ κόσμου, ἐπιβλέπω καὶ διοικῶ τοὺς ἐν τῷ κόσμῳ· οὕτως καὶ ἡ σὴ προστασία οὐκ ἀφαιρεθήσεται μέχρι συντελείας ἐκ τῶν τοῦ κόσμου.

[96] Prov. xv, 34. [97] Psal. LIV, 22. [98] Luc. I, 28.

Μὴ θρυλλήσει σε σαρκὸς ἀφειδίασις· πρὸς ζωοτέραν ἐπανέρχῃ ζωὴν, πρὸς ἀνάπαυσιν χαρᾶς, πρὸς εἰρήνην ἀκατάκρατον, πρὸς ἀμέριμνον διαγωγὴν, πρὸς ἀπαθῆ τρυφὴν, πρὸς ἀπερίσπαστον διαμονὴν, πρὸς ἀτελεύτητον ἀπόλαυσιν, πρὸς ἄδυτον φῶς, πρὸς ἀνέσπερον ἡμέραν, πρὸς ἐμὲ αὐτὸν, τὸν τοῦ παντὸς καὶ σοῦ Ποιητήν. Ὅπου γὰρ ἐγὼ, ἐκεῖ ζωὴ αἰώνιος, χαρὰ μὴ συγκρινομένη, κατοικία μὴ ἐξισουμένη, πολιτεία μὴ φθειρομένη. Ὅπου τοίνυν ἐγὼ, καὶ σὺ μέλλεις ὑπάρχειν, ἀχώριστος μήτηρ, ἐν ἀδιαζεύκτῳ Υἱῷ. Ὅπου Θεὸς, πᾶσα ἀγαθωσύνη, πᾶσα τερπνότης, πᾶσα φαιδρότης. Οὐδεὶς ἰδὼν τὴν δόξαν μου, παρεᾶσαι ταύτην ἐθέλησεν. Οὐδεὶς ἐλθὼν εἰς τὴν κατάπαυσίν μου, τὰ τοῦ φθαρτοῦ πάλιν κατεζήτησεν κόσμου. Πέτρος ἐρωτάσθω, εἰ ὁμοία σύγκρισις τοῦ κόσμου καὶ τοῦ Θαβωρίου ὄρους, ὅταν ἐν αὐτῷ τὴν ἐμὴν ἐθεάσατο πρὸς ὀλίγον καιρὸν δόξαν.

Ἐν τῷ κόσμῳ τῶν φθαρτῶν διαγούσης σου, ὀπτασίᾳ τὴν ἐμὴν σοι ἐνεφάνιζον δύναμιν· μεταβαινούσης σου τοῦ βίου, πρόσωπον πρὸς πρόσωπον ἐμαυτὸν ὑποδείξω σοι. Δὸς ἀθλίπτως τῇ γῇ τὰ ἴδια. Ἐμὸν τὸ σὸν σῶμα· καὶ ἐπειδὴ ἐν τῇ χειρί μου τὰ πέρατα τῆς γῆς, οὐχ ἁρπάζει τις οὐδὲν ἐκ τῆς χειρός μου. Ἐμοὶ τὸ σῶμά σου πίστευσον, ὅτι κἀγὼ τῇ κοιλίᾳ σου τὴν ἐμὴν παρεκατεθέμην θεότητα. Ὄψεται τοῦ Πατρός μου τὴν δόξαν ἡ ἔνθεός σου ψυχή. Ὄψεται τοῦ μονογενοῦς αὐτοῦ Υἱοῦ τὴν δόξαν τὸ ἀμίαντον σῶμά σου. Ὄψεται τοῦ παναγίου Πνεύματος τὴν δόξαν τὸ ἄχραντον πνεῦμά σου.

Οὐ καυχήσεται θάνατος ἐπὶ σοί· Ζωὴν γὰρ ἐκύησας. Σκεῦος ἐμὸν ἐγένου· οὐ ῥαγώσει τοῦτο σύντριμμα θανατοφθόρου καταπτώσεως. Οὐκ ἀμαυρώσει τοῦτο ζόφου κατασκιασμός. Ἔρχου προθύμως πρὸς τὸν ὑπὸ σοῦ γεγεννημένον. Εὐφρᾶναί σε βούλομαι τεκνοχρέως· ἀποδοῦναί σοι τὰ τῆς μητρικῆς κοιλίας ἐνοίκια· τῆς γαλακτοτροφίας τὸν μισθόν· τῆς ἀνατροφῆς τὴν ἀντάμειψιν· τοῖς σπλάγχνοις σου τὴν πληροφορίαν. Μονογενῆ με κεκτημένη, μῆτερ, Υἱὸν, συνοικῆσαί μοι μᾶλλον προτίμησον· οὐκ ἀντιπερισπᾶσαι γὰρ οἶδα πρὸς ἑτέρου τέκνου διάθεσιν. Ἐγώ σε παρθένον ἀνέδειξα μητέρα· ἐγώ σε καὶ εὐφραινομένην ἐπὶ Τέκνῳ καταστήσω μητέρα. Ἐγώ σοι τὸν κόσμον χρεώστην ἀναδείξω, καὶ μετερχομένης πλεῖον σοῦ τὸ ὄνομα καταδοξάσω. Ἐγώ σε τεῖχος κοσμικὸν οἰκοδομήσω, γέφυραν κλυδωνιζομένων, κιβωτὸν διασωζομένων, βακτηρίαν χειραγωγουμένων, πρεσβείαν ἁμαρτανόντων, καὶ κλίμακα πρὸς οὐρανὸν τοὺς ἀνθρώπους ἀναβιβάζειν ἰσχύουσαν.

Ἔρχου μετ' εὐφροσύνης. Ἄνοιξον σὺ τὸν παράδεισον, ὃν ἡ συγγενής σου καὶ ὁμοφυὴς ἀπέκλεισεν Εὔα. Εἴσελθε εἰς τὴν χαρὰν τοῦ Υἱοῦ σου· ἄφες τὴν κάτω Ἱερουσαλήμ· ἀνάδραμε πρὸς τὴν οὐράνιον πόλιν, ὅτι τῆς κάτω Ἱερουσαλὴμ μεγαλυνθήσεται μετὰ μικρὸν ὁ κοπετὸς, ὡς κοπετὸς κατὰ τὸ γεγραμμένον,

[44] Psal. xciv, 4. [45] Psal. cxii, 9.

A Non franget te neglecta carnis cura : ad vivaciorem vitam reverteris, ad gaudii requiem, ad tranquillissimam summamque pacem, ad vitam nullis curis anxiam, ad delicias omni labe carentes, ad perennitatem quietissimam, ad jucunditatem immortalem, ad lucem occasus nesciam, ad diem vespere non obscurandum, ad meipsum, hujusce rerum universitatis tuumque Conditorem. Nam ubi sum ego, illic vita æterna, incomparabile gaudium, habitatio non exæquata, nulli obnoxia interitioni civitas. Ubi igitur ego sum, debes et ipsa esse, inseparabilis mater, in Filio indivulso. Ubi Deus, omnis bonitas est, omnis oblectatio, omnis jucunditas. Nemo qui viderit meam claritatem, ab ea abscedere in animum induxit. Nemo ingressus in meam requiem, B quæ sunt mundi perituri denuo requisivit. Ex Petro sciscitare, parne mundi comparatio ac montis Thaborii, tum cum ibi constitutus ad breve momentum meæ spectator claritatis fuit.

Dum in mundo corruptibili vitam ageres, meam tibi in visione exhibebam potentiam ; emigranti e vita, ipse me tibi facie ad faciem ostendam. Nihil gravate terræ cedito, quæ sunt ejus propria. Tuum corpus meum est : quodque in manu mea sunt omnes fines terræ [44], nemo quidquam rapiet de manu mea. Tuum mihi corpus concredito ; nam et ego divinitatem tuo utero deposito tradidi. Videbit Patris gloriam divina anima tua : videbit unigeniti Filii ejus claritatem intemeratum corpus tuum : videbit sanctissimi Spiritus majestatem impol- C lutus spiritus tuus.

Nihil in te mors gloriabitur, ut quæ Vitam utero gestaveris. Vas meum effecta est : haud illud lethalis casus contritio confringet : haud caliginis obtenebratio in obscurum trahet. Veni ad Natum tuum propensa animi voluntate : Filii debito lætificare gestio : materni uteri hospitii commodati præmia reddere : quod lac præbueris, mercedem dare : quod educaveris, vicem rependere : ratam visceribus tuis fidem facere. Quæ me, Mater, Filium unigenitum nacta sis, mecum potius commorari velis ; sat enim novi ad alterum te filium non amore distrahi. Ego te virginem matrem effeci. D Ego te quoque lætantem super Filio matrem constituam [45]. Mundum tibi debitorem præstabo, et emigrantis nomen tuum majori gloria collustrabo. Ego te mundi murum exædificabo, eorum pontem, qui fluctibus jactantur, eorum qui manu ducuntur baculum, peccatorum advocatam, scalam denique quæ provehere in cœlum mortales sufficiat.

Veni cum lætitia. Aperi paradisum, quem cognata tua Eva, ejusdemque consors generis occlusit. Intra in gaudium Filii tui. Dimitte terrenam Jerusalem : ad cœlestem excurre civitatem ; quippe cum brevi post terrenæ Jerusalem « Planctus magnus futurus sit, uti scriptum est, sicut planctus

malogranati quod succiditur in agro ¹. » Decumbe, A atque id ad speciem tantum, in Gethsemane monumenti loco : haud in longum tempus in eo te orbam traham. Veniam ad te mox ac justis persolutis in monumento deposita fueris, non qui a te denuo concipiendus sim, qua ratione in te semel habitavi, sed qui potius contubernalem mihi futuram sim assumpturus. Pone fidenter corpus tuum in loco Gethsemane, qua ratione ego ante passionem humano more in oratione eo ipso loco prostravi mei corporis genua. Sicut igitur ego, ubi tunc genua flexissem, ad vivificam ac sponte assumptam exii meæ crucis mortem, sic tu quoque post depositum corpusculum, ad vitam confestim traduceris.

En mei quoque ad te veniunt discipuli, quorum B manibus honorifice ac reverenter tuum curabitur funus, qui scilicet spiritales meæ filii sunt lucis. Iis, ut tu ipsa testis es, adoptionis gratiam impartivi. Ac sane iis justa solventibus, hæc me tibi solvere existima, atque meis ipsum manibus tibi parentare. Nam neque decet ut his tibi officiis ulli alii defungantur, præterquam apostoli mei, in quibus etiam habitat Spiritus sanctus, qui et meam personam explebunt, o intemeratissima, in honore tuarum exsequiarum.

His Dei Mater nuntiis acceptis, gavisa est gaudio magno, spreta penitus temporanea mortalium vita. Accensis itaque in omni domus ambitu magnis facibus, convocat amicas sanguinisque neces- C situdine conjunctas atque vicinas : domum everrit, velut in virginis thalamo, lectulum floribus sternit, quem videlicet hactenus per singulas noctes, desiderio in Christum ac Filium suum, copiosis lacrymarum rivis inter fundendas preces inundaverat. « In lectulo enim meo, ait Scriptura, quæsivi quem dilexit anima mea ². » Alacri animo præparat, quæ ad excessum funusque essent opportuna. Vulgat se migraturam, manifestat quæ ab angelo fuerant denuntiata : ostendit et quod bravium illi dederat. Illud porro, ramus palmæ erat, victoriæ signum adversus mortem, immarcescibilisque vitæ præfiguratio ; ad certam illi faciendam fidem, quæ humanis migratura esset, majore vi corruptionem expugnaturam esse, perinde ac Natus ejus Christus D inferni victor exstiterat. Hujusmodi palmæ illud bravium, in quo et religiosi Hebræorum pueri, accedenti Christo ad passionem, tanquam qui mortis victor futurus esset ac triumphator, laudis specie ac præconii vibrantes præluserunt, clamantes : « Hosanna in altissimis ³ ; » hoc est, Salva, quæso, qui es in altissimis. Vox enim illa apud Hebræos, si interpreteris, hoc sonat, *Salva, quæso*. Quemadmodum igitur dum sic exciperetur, palmarum rami illi triumphalem Christi mortem figura præsignarunt ; sic et contraditum Deiparæ bravium palmæque spatula, futuræ de corruptione mortis victoriæ certum pignus erat.

A ῥοῶνος ἐκκοπτομένου ἐν πεδίῳ. » Προσανακλήθητι, καὶ μόνον ἐν σχήματι τῷ Γεθσημανῇ τοῦ μνήματος χωρίῳ· οὐκ ἀφήσω σε χρονίως ὀρφανὴν ἐν αὐτῷ. Ἔρχομαι πρὸς σὲ παρευθὺ, τοῦ κατατεθῆναί σε κηδευθεῖσαν ἐν τῷ μνημείῳ, οὐ συλληφθησόμενος πάλιν ὑπὸ σοῦ, ὡς ἐφ' ἅπαξ οἰκήσας ἐν σοὶ, ἀλλὰ παραληψόμενος μᾶλλον συνοικεῖν ἐμοί. Θὲς ἐν τῷ Γεθσημανῇ χωρίῳ τεθαῤῥηκότω; τὸ σῶμά σου, καθὼς ἐγὼ πρὸ τοῦ παθεῖν με δι' ἀνθρωπίνην προσευχὴν ἐκεῖσε τὰ γόνατα. Σοῦ γὰρ προτυπούμενος τὴν κοίμησιν, ἔκλινα κἀγὼ πρὸς τὸ τοιοῦτον χωρίον τὰ ἐμὰ τοῦ ἐκ σοῦ σώματος γόνατα. Ὡς οὖν ἐγὼ μετὰ τὴν τότε γονυκλισίαν πρὸς τὸν ζωοποιὸν ἐξῆλθον καὶ ἑκούσιον τοῦ σταυροῦ μου θάνατον, καὶ σὺ μετὰ τὴν κατάθεσιν τοῦ σοῦ λειψάνου πρὸς ζωὴν παραχρῆμα μετατεθήσῃ.

B Ἰδοὺ καὶ οἱ ἐμοὶ καταλαμβάνουσι πρὸς σὲ μαθηταὶ, δι' ὧν τιμίως καὶ εὐλαβῶς ἐνταφιασθείσῃ, τῶν πνευματικῶν υἱῶν τοῦ φωτός μου. Οἷς, ὡς καθὼς σὺ προσμαρτυρεῖς, υἱοθεσίας χάριν ἐδωρησάμην. Καὶ δὴ παρ' αὐτῶν ἐνταφιαζομένη, ὡς ἐξ ἐμοῦ χειρῶν λογίζου κηδευομένη. Καὶ γὰρ οὐδὲ πρέπει παρ' ἑτέρων σε κηδευθῆναι, εἰ μὴ παρὰ τῶν ἐμῶν ἀποστόλων, ἐν οἷς καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα κατοικεῖ· οἳ καὶ τὸ ἐμὸν ἀναπληρώσουσι πρόσωπον, ἐπὶ τιμῇ τῆς ἐξόδου σου, πανάχραντε.

Τούτων ἀκούσασα τῶν ἀγγελιῶν ἡ Θεομήτωρ ἐχάρη χαρὰν μεγάλην, καταφρονήσας παντελῶς τῆς προσκαίρου ζωῆς τῶν ἀνθρωπίνων· καὶ δὴ φῶτα με- C γάλα ποιησαμένη περὶ πάντα τὸν οἶκον, συγκαλεῖ τὰς φίλας αὐτῆς συγγενεῖς τε καὶ γείτονας· σαροῖ τὴν οἰκίαν, ἀνθηροποιεῖ τὴν ἑαυτῆς κλίνην, ὡς ἐπὶ παστάδος παρθενεύοντος γάμου· τὴν ἕως τότε κατὰ πᾶσαν νύκτα διὰ τὸν πρὸς Χριστὸν καὶ Υἱὸν, αὐτῆς ἐπιθυμίαν, τοῖς τῶν προσευχῶν θαλασσουμένην δάκρυσιν. « Ἐπὶ κοίτην γάρ μου, φησὶν ἡ Γραφὴ, ἐξεζήτησα, ὃν ἠγάπησεν ἡ ψυχή μου. » Ἑτοιμάζει προθύμως τὰ πρὸς τὴν ἔξοδον. Δημοσιεύει τὴν μετάστασιν, δηλοποιεῖ τὰ παρ' ἀγγέλου πρὸς αὐτὴν δηλωθέντα· δεικνύει καὶ τὸ δοθὲν αὐτῇ βραβεῖον. Ἦν δὲ τὸ βραβεῖον, φοίνικος κλάδος, σύμβολον νίκης κατὰ θανάτου καὶ ζωῆς ἀμαράντου προεκτύπωμα· τοῦ πιστωθῆναι μετερχομένην, ὅτι καταδυναστεύσειεν τῆς φθορᾶς, ὡς καὶ ὁ ὑπ' αὐτῆς γεννηθεὶς ἐνίκησεν τὸν ᾅδην, D Χριστός. Τοιοῦτον τὸ βραβεῖον τοῦ φοίνικος, ἐν ᾧ καὶ οἱ θεοφιλεῖς τῶν Ἑβραίων παῖδες ἐπὶ τὸ πάθος ἐγγίζοντι τῷ Χριστῷ, ὡς νικητῇ τούτῳ μέλλοντι γίνεσθαι τοῦ θανάτου, δοξολογητικῶς ἐπέσεισαν, κράζοντες· « Ὡσαννὰ ἐν τοῖς ὑψίστοις· » τουτέστι, Σῶσον δὴ, ὁ ἐν ὑψίστοις. Τὸ γὰρ *Ὡσαννὰ* παρ' Ἑβραίοις *σῶσον δὴ* μεθερμηνεύεται. Ὥσπερ οὖν ἐκεῖ τὰ βαΐα τῶν φοινίκων νικητικὸν τὸν τοῦ Χριστοῦ προεμήνυον συμβολικῇ τῇ ὑποδείξει θάνατον, οὕτως καὶ τὸ ἐκ φοίνικος δοθὲν τῇ Θεοτόκῳ βραβεῖον, πληροφόρημα νίκης ὑπῆρχεν θανατοποιοῦ καταφθορᾶς.

¹ Zach. xii, 11. ² Cant. iii, 1. ³ Matth. xxi, 9.

Ἔκλαιον αἱ μετακληθεῖσαι· ἐθρήνουν οἱ ἐπισυναχθέντες πρὸς αὐτὴν, ποταμοὺς ὡς εἰπεῖν αὐλακίζοντες ἐν τῷ οἴκῳ. Παρεκάλουν αὐτὴν μὴ ὀρφανισθῆναι παρ' αὐτῆς. Ἡ δέ φησι, Τὸ θέλημα τοῦ Υἱοῦ μου καὶ Θεοῦ γενέσθω ἐν ἐμοί. « Οὗτος γάρ μου Θεὸς, καὶ δοξάσω αὐτόν· Θεὸς τοῦ Πατρός μου, καὶ ὑψώσω αὐτόν· » Υἱὸς μὲν σαρκὶ γεννηθεὶς ὑπ' ἐμοῦ· Πατὴρ δὲ καὶ Κτίστης καὶ Θεὸς τῆς ἰδίας οὗτος μητρός. Εἰ οὖν ὑμεῖς γονεῖς ὄντες ἐκ φθαρτῶν καὶ ἐκ ῥύπου συναφείας παίδων, οὐ καρτερεῖτε τούτων πρὸς ῥοπὴν χωρισθῆναι, πῶς ἐγὼ Θεὸν Υἱὸν κεκτημένη, καὶ σπλάγχνα μονομερῆ πρὸς αὐτὸν ἐπέχουσα, διότι χωρὶς ἀνδρὸς αὐτὸν ἀφθάρτως καὶ παρθενικῶς ἐκύησα, μὴ μεῖζον ὑμῶν νενίκημαι παρὰ τῶν σπλάγχνων; Ὑμεῖς γὰρ ὑπ' ἀλλήλων τὴν ἐπὶ τοῖς τέκνοις ψυχαγωγεῖσθε ζημίαν· ἐγὼ δὲ καὶ Θεὸν τὸν Χριστὸν καὶ μονογενῆ τοῦτον νῦν ἔχειν ἠξιωμένη, πῶς μὴ πρὸς αὐτὸν ἡδέως ἐπαναλύσω, τὸν ἀεὶ ζῶντα καὶ ζωὴν πᾶσι διδόντα.

Τούτων λαλουμένων, γίνεταί τις ἄφνω βροντῆς βιαίας ἦχος, καὶ λαῖλαψ ὑπογαίου νεφέλης ἐπιστασίας, ἐξ ἧς ὥσπερ τινὲς δροσόμματοι σταγόνες οἱ τοῦ Χριστοῦ μαθηταὶ, τῷ τῆς Παρθένου καθορμισθέντες ὁμοθυμαδὸν ἐπέστησαν οἴκῳ. Καὶ ἰδόντες αὐτὴν, προσεκύνησαν ταύτῃ φιλοφρόνως, καὶ τὴν εἴδησιν τῆς ἀφίξεως ἐξ αὐτῆς μεμαθηκότες, τοιαῦτα πρὸς αὐτὴν διεξῆλθον· Διότι μὲν ἐν τῇ τοῦ κόσμου τούτου παροικίᾳ σὲ, Θεομῆτορ, σύνοικον ἔχοντες, καὶ ὡς αὐτὸν τὸν Χριστὸν θεωροῦντές σε παρεμυθοῦμεθα βλέποντες, ἀδολεσχοῦμεν ἐπὶ τῇ σῇ μεταστάσει. Ἐπεὶ δὲ καὶ θεϊκῇ ἐξουσίᾳ, καὶ σαρκικῇ πρὸς μητέρα προσπαθείᾳ, πρὸς τὸν Θεὸν ἐπεζητήθης ἀναλῦσαι, χαίρομεν τῷ ἐπὶ σοὶ πρεπόντως ἐκπληρουμένῳ, καὶ συμφερόντως ἐκβησομένῳ. Καὶ γὰρ πληροφορίαν ζωῆς αἰωνίου καὶ ἡμεῖς ἐπὶ σοὶ προσλαμβάνομεν, καὶ μεσῖτίν σε πρὸς Θεὸν μεθισταμένην κεκτήμεθα. Οὐδὲ γὰρ καὶ ἥρμοζεν τὴν Μητέρα τοῦ Θεοῦ ἐν μέσῳ γενεᾶς σκολιᾶς καὶ διεστραμμένης διάγειν, ἀλλ' ἐν σκηναῖς οὐρανίων καὶ ἀφθάρτων διατριβῶν μετελθεῖν.

Ταῦτα λέγοντες, τοῖς δάκρυσιν ἦσαν ἀπαραμύθητοι. Ἡ δὲ λέγει πρὸς αὐτούς· Χαίρετε, τέκνα πνευματικὰ τοῦ τέκνου μου. Μνήσθητε τῶν αὐτοῦ ῥημάτων, πῶς ἡμῖν ἐν τῷ καιρῷ τοῦ πάθους μὴ θρῆνον ποιεῖν τὴν χαρὰν προσέταττεν τοῦ κόσμου. Ἐμοῦ δὲ σήμερον πρὸς αὐτὸν μετατιθεμένης, μὴ πένθος τὴν ἐμὴν ἐργάσησθε χαρμονήν· ἀλλὰ τὸ ἐμὸν σῶμα, καθὼς ἐγὼ τοῦτο σχηματίσω πρὸς τῇ κλίνῃ, κηδεύσατε πάντες. Δοκῶ γὰρ ἐκ τῶν χειρῶν αὐτῶν ἐνταφιάζεσθαι τοῦ Υἱοῦ μου, παρ' ἡμῶν τῶν ἐκείνου μαθητῶν κηδευομένη πιστῶς.

Τούτων μεταξὺ φθάζει καὶ Παῦλος ὁ ἀπόστολος, ὃν μηκόθεν κινήσας τοῦ κηρύγματος. Ἐπικρούει θύρᾳ τοῦ δόματος· ἀνοίγει τούτῳ χαριέντως ὁ τοῦ προεστὼς Ἰωάννης ὁ ἀπόστολος, καὶ τὴν Παρθέ-

A Flebant, quæ accersitæ mulieres fuerant: lu bant qui ad eam convenerant, atque lacrymaru imbre, flumina, ut sic loquar, in domo ducebar. Ne et pupillos relinqueret, votis obsecrabant. A quos illa: Filii mei ac Dei voluntas in me fiat. « Hi enim Deus meus, et glorificabo eum: Deus Patri mei, et exaltabo eum *. » Filius est ex me carni ratione natus; Paterque, et Conditor, ac Deus suæ ipse parentis est. Si igitur vos, cum ex mortalibus filiis, sordidaque copula parentes sitis, ab eis separari ne ad momentum quidem sustinetis: qui fiat ut ego Deum Filium nacta, et quæ ad eum indivisa prætendam viscera, idcirco quia nulla viri opera incorrupta ac illibata eum virginitate enixa sum, non præ vobis majori subacta sum amoris B illecebra? Vos enim mutuo, alternisque proventibus, liberorum solamini jacturam: at ego, quæ et Deum Christum atque hunc unigenitum habere dignata sum, quomodo non lubenti animo gaudensque ad eum proficiscar, qui et ipse semper vivat, ac vitam cunctis præbeat?

Inter quæ verba, en tibi repente vehementis tonitrui sonitus, nubisque sedentis turbo irrumpens, ex qua velut guttarum roris ocelli, Christi discipuli depluentes, conferto unanimiter agmine Virginis tecto astitere. Quam ut conspexere officiosissime venerati sunt: doctique ex illa adventus causam, ejuscemodi eum verbis allocuti sunt: Ea quidem ratione, quod te in mundi hujus incolatu habentes, ac velut ipsum Christum contueremur cernentes, C haud exiguum ærumnarum levamen, o Dei Mater, nacti eramus, tuæ causa migrationis quiritantes dolemus. Quod vero tum divina auctoritate, tum carnali in Matrem necessitudine, ut ad Deum proficiscaris evocata es, gaudemus et gratulamur, ejus nomine, quod in te decenter impletur, commodumque eventurum est. Nam et nos in te abunde vitæ æternæ altum pignus accepimus, atque ad Deum mediatricem humanis emigrantem nanciscimur. Nec enimvero decebat ut Dei Mater in medio generationis pravæ atque perversæ vitam ageret, sed ut ad cœlestia tabernacula ad sedes immortales transiret.

Interea vero inconsolabilibus flebant lacrymis: D ad quos illa: Gaudete, Filii mei spiritales filii. Mementote illius verborum *, quomodo in passione commune mundi gaudium haud in luctum vertendum præceperit. Et me itaque hodie ad eum commigrante, ne gaudium meum luctuosum reddideritis: sed meum corpusculum, ita ut ipsa illud in lecto composuero, omnes efferte. Mihi enim videor ipsis Filii mei manibus exsequiarum more tumulo componi atque efferri, cui a vobis ejus discipulis justa, fide solvantur.

Interim advenit et Paulus apostolus, ut quem procul terris dissitum, evangelicæ prædicationis functio detineret. Pulsanti vero januam domus gratanter aperit præpositus Joannes apostolus,

od. xv, 2. * Luc. xxiii, 28.

qui et Virginem tanquam matrem virgo ipse ab ipso Christo in sua acceperat[7]. Viso Paulo apostoli animis recreati, in suppedaneo scabello reverenter prima illum sede collocarunt. Suscipit illum Virgo hilari vultu. Paulus, ad ejus se pedes jactat; ac, ubi didicisset quamobrem et ipse venisset, ingenti ac lugubri gemitu expeditum os suum et doctrinæ assuetum aperiens, magnifice Virginem encomio celebrat: ex cujus elogio hæc pauca sunto:

Avesis, Mater vitæ, meæque prædicationis existimatio. Salvesis, meæ oblectationis ac solatii consecutio. Quanquam enim Christum in carne non vidi, qui te in corpore videam, quæ corpus incorporeo indueadum ministraveris, sic animo afficiebar ac oblectabar, ac si Christum viderem. Meum itaque in Christum desiderium, vultus tui aspectu occupata delibatione explebam. Hactenus ego te in gentibus Christum carne peperisse prædicabam, deinceps jam etiam te ad ipsum commigrasse docebo: quo exploratum gentibus fiat ipsorum salutem in tua confirmatam esse intercessione, ut et ipsæ immobili apud Deum defensione gaudeant.

Interim vero etiam multis aliis laudum præconiis, quantum nosse licuit, Pauli ore Dei Genitrici oblatis, supremum cunctis Virgo vale dicit: tum grabato, quod instraverat, decumbit; atque, ut libuit, intemerato corpusculo suo composito, velut in somno spiritum dimittit. Quinimo, ut verius loquar, a carne in vigilia ac expergiscens separatur, liberam a corruptione sui portionem reliquam (corpusculum scilicet) præstans. Cum itaque publica voce sua illa Christo ac Deo, suoque corporis ratione Filio omnis labis purum spiritum suum commendasset, hortatur Petrus summa arce collegam suum Paulum, ut super Virginis corpusculo consuetam precationem fundat. Renuit Paulus rem Petrum decere dicens, qui sit pastorum summus ac princeps. Insistit Petrus, se Paulo demittens, ea scilicet ratione, quod is fungenda prædicatione plurimum laborasset. Nihil quidquam prorsus acquiescit Paulus, Christi in Petro promotionem inviolabili ratam firmitate servans. Petrus itaque precationem fundit: apostoli reliqui sublato in humeros feretro, Virginis corpus cum canticis et luminibus, honesto cultu ac reverentia ad monumentum pompa efferunt.

Confluxerat multitudo, quæ et numerum excederet, ad ejus honestandas exsequias, quæ vitæ parens exstitisset. Stupebant sic repente humanis excessisse. Vehementius admirabantur etiam apostolos, iis ex locis quibus dispersi erant, per aera delatos venisse. Ubique enim Hierosolymis fama pervulgatum erat, tonantem ac turbini similem nubem, pluviæ instar ac roris venti sibilantis, momento citius, in Virginis eos domo perstillasse. Fugax porro tum etiam ex incredulis Hebræis vanusque (sunt enim vanitas vanitatum[8], ut qui semper scandalo sint, nec contentius commentari

A νον ὡς μητέρα ὁ παρθένος εἰς τὰ ἴδια διαπαραλαβὼν ἐξ αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ. Ἴδον τὸν Παῦλον οἱ ἀπόστολοι, καὶ ἐψύχησαν, τῇ βαθμικῇ τοῦτον προανατάξαντες ἐντίμως καθέδρᾳ. Δέχεται τοῦτον ἱλαρῶς ἡ Παρθένος· ῥίπτει Παῦλος ἑαυτὸν εἰς τοὺς θεοβαστάκτους αὐτῆς πόδας, καὶ μαθὼν ἐφ' ᾧ καὶ αὐτὸς παραγέγονεν, σὺν μεγάλῳ καὶ ἐνδακρύῳ στεναγμῷ ἀνοίξας τὸ ἕτοιμον καὶ διδασκαλικὸν αὐτοῦ στόμα, ἐγκωμιάζει μεγάλως τὴν Παρθένον, ἐξ ὧν ὀλίγα ταῦτα·

Χαῖρε, Μῆτερ τῆς ζωῆς, καὶ τοῦ ἐμοῦ κηρύγματος ἡ ὑπόληψις. Χαῖρε, τῆς ἐμῆς ψυχαγωγίας ἡ ἐπιτυχία. Εἰ γὰρ καὶ τὸν Χριστὸν σαρκὶ μὴ τεθέαμαι, σὲ βλέπων ἐν σώματι, τὸν Χριστὸν θεωρεῖν παρηγορούμην, τὴν σῶμα τῷ ἀσωμάτῳ χορηγήσασαν ἐν περιβολῇ. Τὸν οὖν εἰς Χριστὸν πόθον τῷ σῷ προανεπληρούμην προσώπῳ. B Ἐγώ σε τοῖς ἔθνεσιν ἕως χθὲς, Θεὸν σαρκικῶς ἐκήρυττον γεγεννηκέναι· ἀπάρτι καὶ πρὸς αὐτὸν μετατεθῆναί σε διδάξω τοῦ γνωσθῆναι αὐτοῖς ἔθνεσιν τὸ σωτήριον αὐτῶν ἐν τῇ σῇ κραταιοῦσθαι πρεσβείᾳ· ὅπως ἔχειν καὶ αὐτὰ προστασίαν πρὸς τὸν Θεὸν ἀμετάθετον.

Μετὰ δὲ καὶ ἄλλων πολλῶν παρὰ Παύλου, καθὼς μαθεῖν ἠδυνήθημεν, πρὸς ἐπαίνων ἐντεύξεις τῇ Θεοτόκῳ προσαχθέντων, συντάσσεται πᾶσιν ἡ Παρθένος. Ἀναπίπτει τῷ ἐκστρωθέντι παρ' αὐτῆς κραβάτῳ· σχηματίζει τὸ ἄμωμον ἑαυτῆς ὡς ἠβουλήθη σῶμα· ἀφίησιν ὡς ἐν ὕπνῳ τὸ πνεῦμα. Μᾶλλον δὲ λέγειν, διΐσταται τῆς σαρκὸς ἐν ἐγρηγόρσει, ἐλευθέ- C ραν φθορᾶς τὴν κατάλειψιν αὐτῆς ποιησαμένη. Παραθεμένης τοιγαροῦν ἐν φωνῇ δημοσίᾳ τῷ Χριστῷ καὶ Θεῷ καὶ σωματικῷ αὐτῆς Υἱῷ τὸ ἀνεπίληπτον ἑαυτῆς πνεῦμα, προτρέπεται Πέτρος τὸν συγκορυφέα τούτου Παῦλον, τὴν ἐπὶ τῷ λειψάνῳ τῆς Παρθένου ποιήσασθαι κατὰ τὸ σύνηθες εὐχήν. Ἀνανεύει Παῦλος, Πέτρῳ τοῦτο ποιεῖν ἁρμόδιον λέγων ὡς ποιμενάρχῃ. Ἐπινεύει Πέτρος Παύλῳ ταπεινούμενος, ὡς διὰ τὸν πολὺν τοῦ κηρύγματος αὐτοῦ μόχθον. Οὐ πείθεται τοσύνολον Παῦλος, τὴν τοῦ Χριστοῦ προαγωγὴν ἀκαινοτόμητον ἐπὶ Πέτρῳ παραφυλάττων. Ποιεῖ τοίνυν τὴν εὐχὴν ὁ Πέτρος· αἴρουσιν οἱ λοιποὶ τῶν ἀποστόλων ἐν ὤμοις τὸ κλινάριον· ὕμνοις καὶ φώτοις τὸ σῶμα τῆς Παρθένου πρὸς τὸ μνῆμα τιμίως καὶ εὐλαβῶς ἐξοδεύοντες.

D

Ἐπέῤῥευσεν ἀκαταμέτρητος λαὸς ἐν τῇ τῆς ζωοτόκου κηδείᾳ. Κατεπλήττοντο τῇ ἄφνω ταύτης ἀποιχίᾳ. Ἐξεθαμβοῦντο καὶ ἐπὶ τῇ τῶν ἀποστόλων ἐκ τῶν διασπορῶν ἐναέριῳ παρουσίᾳ. Διεφημίσθη γὰρ περὶ αὐτῶν ἐν ὅλῃ τῇ Ἱερουσαλὴμ, ὡς ἂν ἐμβροντος καὶ λαιλαποειδὴς γεγονυῖα πρὸ ῥοπῆς ὁμίχλη, ὡς ὄμβρον αὐτοὺς καὶ δρόσον πνεύματος διασυρίζοντος, τῷ τῆς Παρθένου κατεστάλαξεν οἴκῳ. Μάταιος δέ τις καὶ τότε τῶν ἀπίστων Ἑβραίων (ματαιότης γὰρ οὗτοι ματαιοτήτων εἰσὶν, ὡς σκάνδαλοι καὶ ἐρισταὶ πάντοτε πρὸς διαλογισμῶν ἐπιτηδεύσεις) ἐκτείνας τὰς ἀνόμους αὐτοῦ χεῖρας· « Ἐν χερσὶ γὰρ τού-

[7] Joan. XIX, 27. [8] Eccle. I, 2.

των ἀδιαλείπτως, φησὶν, ἡ ἀνομία· » ταράσσει τὸν σκίμποδα τοῦ κραβάτου, σκῦλαι τὸ σῶμα τετολμηκὼς τῆς ἀχράντου, καταῤῥίψαι τε τὸν ἔνσαρκον θρόνον μὴ ἐνδοιάσας τοῦ Ὑψίστου. Ἐκκόπτεται παραχρῆμα τῶν χειρῶν, γεγονὼς παράδειγμα καὶ τρόμος τοῖς ἀπαναισχυντοῦσιν ἀεὶ πρὸς τὸν Χριστὸν Ἰουδαίοις. Ἐγγίζει τῇ σορῷ τὸ λείψανον. Ὑπεστάλησαν οἱ ἀπόστολοι αἰδοῖ καὶ φόβῳ θεαρέστως, τοῦ σώματος ἅψασθαι τῆς Παρθένου. Καὶ οἱ μὲν μαθηταὶ διὰ τὸ ὑπέρτιμον, καὶ σκεῦος ὅτι τὸ σῶμα διεγίγνωσκον ὑπάρχειν τῆς ἁγνῆς, τὴν ἐπαινετὴν δειλίαν πρὸς τὴν ἁφὴν τοῦ σώματος αὐτῆς ἐνεδείκνυντο. Οἱ δὲ πιστοὶ τοῦ λαοῦ πρὸς ἁγιασμὸν ἑαυτῶν, καὶ συλῆσαί τι τῶν ἐνταφίων αὐτῆς ἠγωνίων. Οὐδεὶς μέντοι τὰς χεῖρας ἐπέβαλεν ἐπ' αὐτῇ· τοῦ παραδειγματισθέντος Ἑβραίου τὴν προπέτειαν καὶ μάλιστα πρὸ ὀφθαλμῶν τιθέμενοι. Γνώμῃ δὲ καὶ ἐπιλογῇ τῶν ἀποστόλων κοινῇ, Πέτρος καὶ Παῦλος ὑπολαβόντες τὴν ἔνθεν κἀκεῖθεν τοῦ κραβάτου χαλαστικῶς ἀποκρεμαμένην σινδόνα, τιθέασι τὸ λείψανον ἐν τῷ μνημείῳ, τῇ σινδόνι τὴν ψαῦσιν ἐπιβαρήσαντες, καὶ οὐχὶ τῇ χειροθεσίᾳ καταχρησάμενοι τῇ ἰδίᾳ οἱ πανεύδοξοι καὶ ὑπερευλαβεῖς ἀπόστολοι· οἱ διὰ τὸν πόθον τοῦ Θεοῦ, τὸν φόβον αὐτοῦ φανερὸν δείξαντες τότε οἱ πρὸς ταπείνωσιν ὑψηλοὶ καὶ οὐράνιοι γεωλόφοι· οἱ τιμητικοὶ καθυπουργοὶ, καὶ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ κατορθωταί· οἱ τὸν Υἱὸν διὰ τῆς μητρὸς, τὴν μητέρα διὰ τὸν Υἱὸν ὑπερτίμως σεβασθέντες· οἱ διὰ τὸν ἔνσαρκον γεγονότα Θεὸν, τῇ χορηγῷ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ, γνησίως τότε δεδουλευκότες Μητρί. Ὧν ἐκ χειρῶν, πάντων ἀποσκοπούντων τὸ ἄχραντον ἀφηρπάγη τῆς Παρθένου σῶμα. Καὶ ὁ μὲν ἁρπάσας αὐτὸ, πᾶσιν ἄβλεπτος· Θεὸς γὰρ ἦν ἀθεώρητος· ἡ δὲ σινδὼν ἐν νεφέλῃ κούφῃ ἐν τῇ σαρκικῶς προφητευομένῃ κούφῃ νεφέλῃ, ταῖς χερσὶ τότε τῶν ἀποστόλων, κούφως ἀνεμιζομένη κατεφάνη.

Ἔγνωσαν οἱ μαθηταὶ τὴν πρὸς τὴν Μητέρα τοῦ Χριστοῦ σὺν ἀγγέλοις παρουσίαν· ὑφ' οὗ καὶ μεταστῆσαν αὐτὴν πιστωθέντες, ἔδωκαν δόξαν τῷ Θεῷ ἐν αἰνέσει φωνῆς αὐτῶν, ταῦτα καὶ πρὸς τὸν λαὸν ἐξελθόντες· Ἄνδρες Ἰσραηλῖται, τοῦτο νῦν γνωστὸν ὑμῖν ἐδείχθη πᾶσι περὶ Μαρίας τῆς κατὰ σάρκα μητρὸς τοῦ Χριστοῦ, ὡς ἅμα ἡμῖν καὶ ὑμῖν ἐπὶ τὸ μνῆμα τοῦτο νεκρὰ παραγενομένη, παρὰ τῶν ἡμετέρων ἀνελήφθη χειρῶν. Μηδεὶς οὖν δύσπιστος ἐν τούτῳ δειχθῇ. Μηδεὶς ἡμῖν ὡς ἐπὶ σώματος τοῦ Χριστοῦ κλοπὴν καὶ ἐν τῷ ταύτης λειψάνῳ ψευδῶς ἐπεγκαλείτω· ἀλλ' ἐὰν ἀκουσθῇ τοῦτο παρὰ τοῦ ἡγεμόνος καὶ τῶν ἀρχιερέων ὑμῶν, ἀμέριμνον τὴν ἀλήθειαν, καὶ μὴ τὸ ψεῦδος, ποιήσητε. Γίνεσθε μάρτυρες, ὧν ἐθεάσασθε. Γίνεσθε νέοι καὶ ὑμεῖς σαρκικοί τινες ἄγγελοι κατὰ τὸ μνῆμα σήμερον πορευθέντες. Πτερώσατε τὴν ἑαυτῶν ἐν τῇ ἀληθείᾳ γλῶσσαν. Εἴπατε καὶ ὑμεῖς· Ἴδε ὁ τόπος, ὅπου τέθαπται μὲν ἡ Παρθένος· μετετέθη δὲ ἡ ζωοτόκος Μαρία. Ἴδε καὶ ἡ σιν-

ac nugas dare unquam desinant) extentis sceleratis manibus suis: « In eorum enim manibus, inquit, semper iniquitas [9] » lectuli ferculum quatit intemeratæ corpus incessere ausus, nec Altissimi carneum solium solo allidere veritus. Isque adeo confestim manuum exsectione multatur, exemplum ac tremor nunquam non in Christum procacibus Judæis factus. Jam tumulo prope inferendum sacrum cadaver erat. Haud vero ausi apostoli (qua reverentia ac religiosiore metu tenebantur) Virginis corpus attingere. Ac quidem discipuli, quo præcellenti honore habebant, quodque castissimæ corpus Dei vas esse non ignorabant, omni laude dignam formidinem, ne illius sibi contactum indulgerent, præferebant. Qui autem ex plebe fideles erant, etiam feralium aliquid, quo sibi sanctificationem conciliarent, diripere anxiis animis expetebant. Nemo tamen in eam manus misit, cum severiori exemplo puniti Hebræi petulantiam vel maxime ob oculos haberent. Communi vero apostolorum sententia, Petrus et Paulus hinc inde ex grabato, laxo tractu demissum pendensque linteum suscipientes, sanctum cadaver tumulo inferunt. Cum nempe sacri pignoris onus linteo incumberet, nec sua ipsi manu contingerent, clarissimi supraque modum religiosi apostoli, quo in Deum amore ferebantur, ipsius tunc palam timorem prodentes, viri scilicet ad humilitatem sublimes, ac cœlestes colles; ministri honore impensi, ac Christi magnifice dilectione strenui; qui Matris interventu Filium, inque Filii gratiam Matrem eximio cultu atque honore prosecuti sint: qui propter Deum incarnatum, sincero tunc affectu, Matri quæ carnem ministravit, obsequii vicem dependerent. E quorum manibus, cunctis spectantibus, intemeratum Virginis corpus abreptum fuit. Ac quidem, quisnam rapuerit, vidit nemo: Deus quippe is erat, oculis inaspectabilis; linteum vero in nube levi, in ea quæ carnali ratione nubes levis prophetico prodita oraculo est [10], apostolorum tum manibus leviter in auras sublatum apparuit.

Agnovere discipuli Christi ad Matrem angelis stipantibus adventum; indeque eam quoque translatam sibi certo statuentes, Deo gloriam dederunt in laude vocis suæ; talia propemodum etiam ad populum orantes: Viri Israelitæ, id nunc cunctis vobis de Maria, quæ Christi carne mater exstitit, notum effectum est; cum nempe una nobis vobisque deducentibus, ad monumentum hoc exstincta venisset, nostris e manibus assumptam fuisse. Nemo igitur se in hac parte ad fidem difficilem præbeat. Nemo nobis, velut in Christi corpore, in ejus quoque cadavere crimen imponat: sed, si contingat rem audiri a præside, vestrisque pontificibus, veritatem, non mendacium cura eximite. Estote testes eorum quæ vidistis. Estote vos quoque novi quidam carnales angeli, in monumento hodie deambulantes. Vestræ et ipsi linguæ in veritate alas accommodate. Dicite et vos: Ecce locus ubi Virgo sepulta fuerat, at translata est, vitæ parens,

[9] Psal. xxv, 10. [10] Isa. xix, 1.

Maria. Ecce et linteum absque illa quæ illo fuerat involuta, eam quærens quam astrinxerat; et cui velut inanimi, sepulcrale linteum fuerat, huic nunc tanquam animatæ atque viventi substerni amat. Estote vos quoque ejus, quæ translata est, mulieres unguenta ferentes. Currite, annuntiate translationem ejus ex tumulo, quod vitam tantisper susceperat.

A δὼν χωρὶς τῆς ἔνδον σπαργανωθείσης ἐπιζητοῦσα τὴν ἐν αὐτῇ κατασφιγχθεῖσαν, ἣν ὡς ἄψυχον ἐσπαργάνου, καὶ ὡς ἐμψύχῳ νῦν ὑποστρωθῆναι ποθεῖ. Γίνεσθε καὶ ὑμεῖς γυναῖκες μυροφόροι τῆς μεταστάσης. Δράμετε, ἀπαγγείλατε τὴν ταύτης ἐκ τοῦ ζωοπαραδέκτου μνημείου μετάθεσιν.

Tu quoque beatum prædium Gethsemane, proximamque Josephi horto gloriam consecutum. Illuc Petrus ac Joannes cum cursu advolassent, inventis linteaminibus et sudario, Christum resurrexisse crediderunt [11]: in te vero Gethsemane cuncti, tum nos scilicet Salvatoris discipuli, tum qui ad Mariæ semper Virginis exsequias has confluxerat populus, sepultam in monumento positam atque translatam conspeximus. Extra enim omnem controversiam, cum necdum ostium monumenti fuisset lapide occlusum, subtracta oculis est; ne absque signaculis ac custodibus deposita, furti calumniæ perviam incredulis occasionem præberet. At ubi laudibus celebrata, fusa tumulo est, monumentum quoque vacuum reliquit, ac paradisum propria implevit gloria; cœlestis scilicet vitæ requiem adepta, ac deliciarum quæ sunt cum Deo contubernalis effecta. Tanta aliaque de te, Deipara, Apostolorum præconia.

Μακάριον καὶ σὺ Γεθσημανὴ τὸ χωρίον, καὶ τοῦ Ἰωσὴφ κήπου παραπλήσιον δόξαν εὑράμενον. Ἐκεῖ Πέτρος καὶ Ἰωάννης δραμόντες τὰ ὀθόνια καὶ τὸ σουδάριον εὑρόντες, ἐπίστευσαν τὸν Χριστὸν ἐξαναστῆναι· ἐν σοὶ δὲ τῇ Γεθσημανῇ πάντες, οἵ τε μαθηταὶ τοῦ Σωτῆρος ἡμεῖς καὶ ὁ σωρευθεὶς ἐν ταύτῃ τῇ κηδείᾳ τῆς ἀειπαρθένου Μαρίας [ὄχλος] τὴν ταφεῖσαν ἐν τῷ μνημείῳ τεθεῖσαν καὶ μετατεθεῖσαν B ἴδομεν. Ἢ τις χωρὶς πάσης ἀντιλογίας πρὸ τοῦ συγκλεισθῆναι τῷ λίθῳ τοῦ μνήματος, ταύτῃ γέγονεν ἀφανής· ἵνα μὴ σφραγίδων δίχα καὶ φυλάκων χωρὶς κατατεθεῖσα, εὔκαιρον ἀφορμὴν περὶ κλοπῆς τοῖς ἀπιστοῦσιν ἐμποιήσῃ. Ἀλλ' ἰδοὺ ὑμνουμένη καὶ τῷ τάφῳ κατακενουμένη, καὶ τὸ μνῆμα κενὸν ἀφῆκεν· καὶ τὸν παράδεισον τῆς ἰδίας ἐγέμισε δόξης, καὶ τῆς οὐρανίου ζωῆς τὴν κατάπαυσιν ἔχει· καὶ μετὰ τῆς τοῦ Θεοῦ τρυφῆς συγκάτοικος ὑπάρχει. Τοσοῦτοι καὶ τῶν ἀποστόλων περὶ σοῦ τῆς Θεομήτορος οἱ λόγοι.

Sed cum mihi quoque, intemeratissima Virgo, sufficiat, sermonum a me tibi oblatorum temeritas (deficiet enim sæculum, si qui velint res tuas laudare), in his cantico finem imponam. Memento servorum tuorum Christianorum. Cunctorum commenda preces, universorum statue spes, fidem confirma, Ecclesias ad unitatem coge, imperium tropæis auge, exercitui auxiliare, mundum pace compone, cunctosque a periculis et tentationibus liberans, unicuique a damnationis reatu solutam præstari exora retributionis diem. Ad quem enim alium ibimus? Verba vitæ æternæ habes [12], tua nimirum ad Deum pro nobis commendationis vota. Tu enim es quæ feceris semper, nec unquam cesses facere, nobiscum magnalia. Et sanctum est nomen tuum, quod ab angelis et hominibus, in omnes generationes generationum beatum prædicatur, et modo, et usque in sæculum sæculorum. Amen.

Ἀλλ' ἀρκούμενος κἀγὼ τῇ προπετείᾳ τῶν προσαχθέντων σοι παρ' ἐμοῦ, πανάχραντε Δέσποινα, λόγων C (ἐπιλείψει γὰρ ὁ αἰὼν τοὺς τὰ σὰ τολμῶντας ἐγκωμιάζειν) ἐν τούτοις στήσω τὸν ὕμνον. Μέμνησο Χριστιανῶν τῶν σῶν δούλων. Παράθου καὶ πάντων δεήσεις, τὰς ὅλων ἐλπίδας. Τὴν πίστιν στερέωσον· τὰς Ἐκκλησίας ἕνωσον· τὴν βασιλείαν τροπαιοφόρησον· τῷ στρατῷ συμπολέμησον· τὸν κόσμον εἰρήνευσον, καὶ πάντας κινδύνων καὶ πειρασμῶν λυτρουμένη, ἀκατάκριτον ἑκάστῳ τὴν ἡμέραν τῆς ἀνταποδόσεως παρασχεθῆναι δυσώπησον. Πρὸς τίνα γὰρ ἄλλον ἀπελευσόμεθα; Ῥήματα ζωῆς ἔχεις τὰ πρὸς τὸν Θεὸν ὑπὲρ ἡμῶν τῆς σῆς παραθέσεως ἱκετεύματα. Σὺ γὰρ εἶ ἡ πάντοτε ποιήσασα, καὶ ποιεῖν μὴ ἐνδιδοῦσα μεγαλεῖα μεθ' ἡμῶν· καὶ ἅγιον τὸ ὄνομά σου τὸ ἐξ ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων μακαριζόμενον ἐν πάσαις γενεαῖς γενεῶν, ἀπὸ τοῦ νῦν, καὶ ἕως τοῦ D αἰῶνος τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

IX.

Sancti Patris nostri Germani, archiepiscopi Constantinopolitani, oratio (1) in Encænia venerandæ ædis sanctissimæ Dominæ nostræ Dei Genitricis, inque sanctas fascias Domini nostri Jesu Christi.

Θ'.

Τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν Γερμανοῦ ἀρχιεπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως, Λόγος εἰς τ[ὰ] Ἐγκαίνια τοῦ σεβασμίου ναοῦ τῆς ὑπεραγ[ίας] Δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου, καὶ εἰς τὰ ἅγ[ια] σπάργανα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.

(COMBEFIS. *Manipulus rerum Constantinop.*, p. 232.)

« Gloriosa dicta sunt de te, civitas Dei [13], »

« Δεδοξασμένα ἐλαλήθη περὶ σοῦ, ἡ πόλις τοῦ

[11] Joan. xx, 5-8. [12] Joan. vi, 69. [13] Psal. LXXXVI, 3.

(1) Ex Regio Cod. paulo aliter concipitur titulus apud Lipomanum, debuitque hic addi: *Et in adorationem zonæ ejusdem sanctæ Deiparæ.* — Ad orationem incerto auctore ipsam luculentam,

Θεοῦ, ὁ θεῖος ἡμῖν ἐν Πνεύματι ὑπέψαλλε Δαβίδ· A πάλιν ὄντως ἀριδηλότατα, περὶ ἧς δεδοξασμένα λελάληται, καλῶν τοῦ Βασιλέως τοῦ μεγάλου πόλιν δὴ ταύτην οἶμαι σαφέστατα καὶ ἀναντιῤῥητικώτατα, τὴν ὄντως ἐκλελεγμένην, καὶ πασῶν ὑπερέχουσαν φάναι· οὐχ ὑπεροχῇ δομημάτων, καὶ ὕψει γεωλόφων ἐπαρμάτων (2)· ἀλλὰ τὴν τῇ μεγαλοφυΐᾳ τῶν ἐνθέων ὑπερηρμένην ἀρετῶν, καὶ τῇ καθαρότητι ὑπερέχουσαν Μαρίαν τὴν ὑπέραγνον, καὶ ὑπεράμωμον Θεοτόκον. Ἐν ᾧ ὁ ὄντως ὢν Βασιλεὺς τῶν βασιλευόντων, καὶ Κύριος τῶν κυριευόντων κατεσκήνωσε· μᾶλλον δὲ, ἐν ᾗ πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος κατῴκησε σωματικῶς.

Αὕτη ὄντως δεδοξασμένη πόλις· αὕτη νοητὴ Σιών. Ταύτην, οἶμαι καὶ Δαβὶδ θεόθεν προανεφώνησεν. Εἰ B δέ τις καὶ τὸν ταύτης οἶκον δεδοξασμένην πόλιν καλέσειε, οὐκ ἔξω τῆς ἀληθείας καὶ τοῦ καλοῦ φήσειεν. Εἰ γὰρ οἷς τὰ ὀνόματα ἐπὶ τῶν γαιῶν ἐπικέκληνται, εἰς μακρὸν τὴν μνήμην τῆς κλήσεως διασώζουσιν· ἄλλων δὲ ὧν οὐδὲ διὰ χειλέων δίκαιον τὰ ὀνόματα φέρειν, στῆλαι καὶ τεμένη, καὶ εἴδωλα μέχρι καὶ τῆς σήμερον, εἰ καὶ τῇ φήμῃ μόνῃ· ἀλλ' οὖν ὑπερεκτέτανται, καὶ ὡς αὐτοὶ περιόντες, τοῖς τῶν ἀφελεστέρων ὠσὶ διεκωδωνίσθησαν, τί ἂν τις εἴποι περὶ τῆς θεοδοξάστου καὶ πανυμνήτου κόρης τῆς πανακράντου καὶ παναμώμου; Εἰ γὰρ αὕτη πόλις ἔμψυχος τοῦ βασιλέως ἐχρημάτισε Χριστοῦ, δικαίως ἄρα καὶ ὁ ταύτης πανάγιος ναὸς, οὗ καὶ τὰ Ἐγκαίνια σήμερον ἑορτάζομεν, πόλις δεδοξασμένη ἔστι τε καὶ ὀνομάζεται. Πόλις οὐκ ἐπιγείῳ καὶ θνητῷ βασιλεῖ C πολιτογραφοῦσα τοὺς ὑπὸ χεῖρα· ἀλλὰ τῷ ἐπουρανίῳ, τῷ εἰς ζωὴν αἰώνιον παραπέμποντι, καὶ βασιλείαν τὴν ἑαυτοῦ τοῖς αὐτῷ ἑπομένοις παρέχοντι.

Ἐγκαινίων δὲ, ὦ τίμιον καὶ σεπτὸν, ἀκηκοότες, ἀκροατήριον, μὴ νεοκτίστοις οἰκοδομαῖς καὶ ἀρτιπαγέσι κατασκευαῖς τὸ τῶν Ἐγκαινίων ὑπολάβητε ὄνομα, ἀλλὰ τὸν ἐν πνεύματι καινισμὸν, καθ' ὃν ὁ ἔσω ἡμῶν ἄνθρωπος, τὸ παλαιὸν καὶ διεῤῥωγὸς τῆς ἁμαρτίας ἀποθέμενος ἔνδυμα, καὶ τὸ νέον τῆς εὐσεβείας περιβαλλόμενος, ἐν καινότητι ζωῆς πολιτεύεται. Τούτοις καὶ ἡ πανάμωμος εὐφραίνεται· οἷς ἂν ἀρεταῖς, καὶ τῇ κατὰ Θεὸν εὐσεβεῖ καινιζόμενοι πολιτείᾳ, οὕτω καὶ τῶν ἁγνῶν τῆς ἁγνῆς ἁγνῶς Ἐγ- D καινίων κατατρυφήσωμεν· καὶ ὡς αὐτῇ παρούσῃ

A divinus nobis in Spiritu succinit David; vere rursus clarissime, de qua dicta sunt gloriosa, nimirum civitatem magni Regis apertissime vocans, citraque omnem dubitationem, eam quæ vere electa est, cunctisque eminet; non altius fastigiatis ædibus, non tumulis surrigentibus; sed quæ divinarum excellentiumque virtutum magnificentia, ac præstanti puritate, castissima ac immaculatissima Dei Genitrix Maria longe præcellit. In qua, qui est vere Rex regum et Dominus dominantium, habitavit; vel potius, in quo omnis plenitudo divinitatis habitaculum corporaliter [15] habuit.

B Hæc vere gloriosa civitas; hæc spiritalis Sion. Hanc, puto, divinitus David corde præsago, olim prædicavit. Sin autem etiam quispiam ejus sacram ædem, civitatem gloriosam vocaverit, nihil veritatis honestique metas excesserit. Si enim ii quorum nomina in terra celebrata sunt, appellationis memoriam in longos annos conservant; aliorumque nihilominus, quorum nomina in labiis ferre nefas, tituli, delubra ac simulacra usque in hodiernum diem, etsi nomine tantum vocisque sono, at protracta tamen sunt, velutque ipsi forent superstites, simpliciorum auribus perstrepunt; quid de gloriosa omnique laude dignissima, intemeratissima illa ac immaculatissima puella Virgine, quispiam dixerit? Siquidem enim hæc animata Christi Regis civitas exstitit, merito etiam ejus sanctis- C sima ædes, cujus et hodie Encænia celebramus, gloriosa civitas estque pariter ac nuncupatur. Nempe civitas, non terreno ac mortali regi subjectos ascribens cives; sed cœlesti, qui ipsum sequentes transmittit in vitam æternam, regnoque suo impertit.

Encænia vero, seu templi dedicationem, venerandi charique auditores, cum auditis, ne recens exstructis ædificiis, ac modo compactis ædibus Encæniorum nomen contineri putetis; sed quæ in spiritu renovatio est, hanc vero istud velle, qua homo noster interior, veteri ac lacero peccati exutus habitu, novumque pietate constantem indutus, in novitate vitæ suas ipse rationes instituit ac vivit. His et intemeratissima delectatur; quibus nimi- D rum, virtutibus pieque ac religiose institutis vitæ rationibus novi incedentes, sic et castæ castis caste

[15] Coloss. II, 9.

Quam vulgavi *Auctarii* mei tomo altero, alteramque Euthymii monachi, quam Latinam repræsentat Lipomanus, libuit hanc pariter Græce etiam hic exhibere, ut nihil mihi omissum, quod sancti Germani in manus venerit; cujus ea quæ exstabant, media ipsa parte auxi. Est et hoc monumentum ad Christianam Constantinopolim singulariter spectans; quodque tanti eodem argumento oraverint, indicio est celebritatis ac venerationis sacrorum horumce pignorum, uti et templi, in quo illa servabantur, quod ideo Ἡ ἁγία σορὸς (velut dicas, sancta urna ac capsa) fuit appellatum. Quanquam eo nomine, non una sola dicta ecclesia Constantinopoli, uti ibi ostendi; nedum scilicet hæc in Chalcoprateis, sed ipsa Blachernarum, in qua sanctæ Mariæ vestis deposita, cujus advectæ Constantinopolim historiam Leone Magno imperatore, luculento gravique auctore produxi. Auctor Euthymius ditatam Mariæ zona regiam Constantini urbem jam Arcadio imperatore Magni Theodosii filio; annis proinde non paucis ante advectam vestem, quantis saltem Theodosius Minor ac paulo pluribus, imperavit.

(2) *Ὕψει γεωλόφων ἐπαρμάτων*. Ita reddidi, velut utriusque Romæ colles tumulosque respiciat, iisque ac eorum magnificentiæ sanctæ Mariæ excellentes dotes opponat, per quas vere Regia civitas, ac Dei esse meruit. Non satis assecutus Lipomani interpres.

Encæniis gaudio fruamur, ac velut ad ipsam coram, cunctosque videntem accessuri, sic ejus venerandam adituri ædem, cuncta componamus, atque omnia in melius mutemus; actionem scilicet et rationem et contemplationem. Nihil eorum quæ nostra sunt, exsistat die indignum; non pedis incessus, non risus dentium (ut aiunt), non vestis ornatus tendat ad indecorum. Quid dico? Ipsos quoque componamus animi cogitatus. His vero etiam omnibus misericordia præeat, qua Deus colitur, ut animo ac corpore novi, intemeratissimæ Dei Matris secundum carnem Encæniorum diem, nove celebremus.

Una enim cum illa, etiam venerandæ ac pretiosæ ejus zonæ depositio atque adoratio (pariterque ipsius Filii intemeratissimarum ac venerabilissimarum illarum fasciarum) splendescit. Zonæ, inquam, illius, quæ sanctissimum illud corpus astringebat, inque utero latentem Deum circumcingebat. Zonæ illius, quæ eleganter atque lepide Dei arcam perornabat. Zonæ illius, quæ sæpe intemeratas intemeratissimæ lactis stillas hauriebat. Nemoque aliquis eorum quibus proclivis vituperandi animus absurdum ducat, quod velut animata ista alloquimur, faustisque ominibus prosequentes laudamus.

Si enim vas, quod unguentum ad breve tempus continuit, vel eo effuso, diu odorem servat; quid dixerit quispiam de ea zona, quæ vere ineffusum illud ac divinum unguentum (purissimum, inquam, ac immaculatissimum Dei Genitricis corpus) diu involvit ac complexa est? Num in ævum curationum fragrantiam servabit, eosque qui fide ac amore accedunt, suavitate complebit? Fragrantiam scilicet non ejusmodi quæ effeminet ac reproba sit, sed quæ divina omnique veneratione prosequenda; quæ denique morbos animi ac corporis acerrima vi profliget atque depellat. Ac, siquidem vas inanime, uti diximus, hoc comparatum habet, ut ejus unguenti quod continuit qualitate imbuatur, quid de illa dicemus quæ animato Dei Verbi habitaculo adhæsit? Non accurremus? non procidemus? non emundationem animi et corporis ex ea consequi omnino flagitabimus? Quid vero? non et tanquam viventem alloquemur, laudisque cantica offeremus? Id certe faciamus.

O zona, quæ vitæ fontem cinxisti, atque iis qui te colunt vitam æternam præbes! O zona, quæ eorum qui ad te accurrunt quæ lumbis inest libidinem exstinguis, iisque fortitudinem ac robur ad præstandas virtutes atque optima gerenda tribuis! O zona, quæ nostræ naturæ imbecillitatem contrahis atque astringis, hostesque nostros tum visibiles, tum qui oculorum aciem fugiunt, impedis! Sed quid mihi accidit, ut dum castissimæ compunctus desiderio sermonis impetu feror, fasciarum oblitus sim? At neque mirum; dum enim laudatur Mater, Matris amans Filius propense lætatur ac jucundatur. Sed et legi naturæ cedentes,

μέλλοντες προσιέναι, οὕτω τῷ ταύτης σεβασμίῳ ναῷ προσερχόμενοι, πάντα ῥυθμίσωμεν, καὶ πάντα πρὸς τὸ κρεῖττον μεταβαλλώμεθα· πρᾶξίν τε καὶ λόγον, καὶ θεωρίαν. Μηδὲν ἔστω ἡμῶν τῆς ἡμέρας ἀνάξιον· μὴ βῆμα ποδὸς, μὴ γέλως ὀδόντων, τὸ δὴ λεγόμενον· μὴ στολισμὸς ἐσθῆτος πρὸς τὸ ἀπρεπὲς ἐκτρεπέσθωσαν. Τί οὖν φημι; Καὶ αὐτὰς τὰς ἐνθυμήσεις ῥυθμίσωμεν. Τούτων δὲ πάντων προπορευέσθω καὶ ἔλεος, ᾧ Θεὸς θεραπεύεται, ὡς ἂν καινοὶ ψυχῇ τε καὶ σώματι, τὴν τῶν Ἐγκαινίων τῆς παναχράντου τοῦ Θεοῦ κατὰ σάρκα Μητρὸς ἡμέραν, καινῶς ἑορτάσωμεν.

Συνεκλάμπει γὰρ ταύτῃ καὶ ἡ τιμίας καὶ σεβασμίας αὐτῆς ζώνης κατάθεσις καὶ προσκύνησις· καὶ τῶν παναχράντων τοῦ ταύτης Υἱοῦ σπαργάνων τῶν τιμιωτάτων. Ζώνης ἐκείνης, ἣ τὸ πανάγιον ἐκεῖνο περιέσφιγγε σῶμα, καὶ τὸν ἐν κοιλίᾳ κρυπτόμενον Θεὸν περιέβαλλε. Ζώνης ἐκείνης, ἥτις τὴν τοῦ Θεοῦ κιβωτὸν ὡραίως κατεκόσμει, καὶ σεμνοτάτως. Ζώνης ἐκείνης, ἣ πολλάκις ἐκ τῶν ἀχράντων τῆς παναχράντου τοῦ γάλακτος κατεπιαίνετο σταλαγμῶν. Καὶ μήτις ἀπεικὸς εἶναι ἡγήσαιτο τοῦτο τῶν μεμψιμοίρων, ὡς ἐμψύχοις διαλεξόμεθα, καὶ τὴν εὐφημίαν προσοίσομεν.

Εἰ γὰρ ἀγγεῖον μύρῳ προσομιλῆσαν κἂν πρὸς βραχὺ, καὶ τούτου κενωθέντος οἶδε μέχρι πολλοῦ τὴν εὐωδίαν διαφυλάττειν, τί ἄν τις εἴποι περὶ τῆς, τὸ ὄντως ἀκένωτον ἐκεῖνο καὶ θεῖον μύρον, τὸ καθαριώτατον λέγω τῆς Θεοτόκου σῶμα καὶ παναμώμητον, περιειλησάσης ζώνης, καὶ συμπλακείσης μέχρι πολλοῦ; Οὐκ εἰς αἰῶνα τὴν εὐωδίαν τὴν ἰαμάτων παραφυλάξειε, καὶ τοῖς πίστει καὶ πόθῳ προσιοῦσιν ἐμπλήσειεν; Εὐωδίαν, οὐχὶ θηλυτικήν τινα καὶ ἀπόβλητον, ἀλλὰ θείαν καὶ πανσεβάσμιον· παθῶν ψυχῆς τε καὶ σώματος θερμοτάτην ἐλάτειρα. Καὶ εἰ τὸ ἄψυχον ἀγγεῖον, ὥσπερ ἔφημεν, τῷ ἀψύχῳ μύρῳ προσομιλῆσαν, οἶδε τῆς τούτου μεταλαμβάνειν ποιότητος, τί καὶ φῶμεν περὶ τῆς τὸ ἔμψυχον τοῦ Θεοῦ Λόγου προσεγγισάσης κατοικητήριον. Οὐ προσδραμούμεθα; Οὐ προσπεσούμεθα; οὐχὶ κάθαρσιν ψυχῆς τε καὶ σώματος παρ' αὐτῆς λαβεῖν αἰτησόμεθα ἐκ παντός; Τί δέ; οὐχὶ καὶ ὡς ζώσῃ διαλεξόμεθα, καὶ εὐφήμους ᾠδὰς προσαγάγωμεν; Τοῦτο δὴ καὶ ποιήσωμεν.

Ὦ ζώνη, ἡ τὴν τῆς ζωῆς πηγὴν περιζώσασα, καὶ ζωὴν παρέχουσα τοῖς σὲ τιμῶσιν αἰώνιον! Ὦ ζώνη, ἡ τὰς τῶν σοὶ προστρεχόντων ὀσφύας, νέκρωσιν μὲν κατὰ παθῶν δωρουμένη, ἀνδρίαν δὲ πρὸς πρᾶξιν ἀρετῶν καὶ ἐνέργειαν! Ὦ ζώνη, ἡ τὸ ἀσθενὲς τῆς ἡμετέρας φύσεως ἀναστέλλουσά τε καὶ περισφίγγουσα· καὶ τοὺς ἀοράτους τε καὶ ὁρατοὺς ἐχθροὺς ἡμῶν συμποδίζουσα! Ἀλλ' οἷα γάρ μοι συμβέβηκε, τῷ πόθῳ τῆς πανάγνου νυττόμενον, καὶ τῇ τοῦ λόγου ῥύμῃ κατεπαγόμενον, τῶν σπαργάνων ἐπιλαθέσθαι. Καὶ οὐ θαυμαστόν· Μητρὸς γὰρ δοξαζομένης, ὅδε φιλομήτωρ Υἱὸς εὐφραίνεται. Ἀλλὰ καὶ νόμῳ ὑπείκοντες φύσεως, εἰ καὶ ὑπὲρ φύσιν τὰ

πράγματα, τῇ Μητρὶ πρῶτον τὸ γέρας ἀφοσιώσομεν. Καὶ οὐκ ἀπώσεται Κύριος πάντως, ὁ ὑπεράγαθος. Ὡς γὰρ ἀψευδῶς ἄνθρωπος ἐξ αὐτῆς προελθεῖν εὐδόκησε, καὶ Υἱὸς αὐτῆς κληθῆναι ἠξίωσεν, ἀποδέξεται τὴν τόλμαν ὡς κατὰ ἄνθρωπον γεγονυῖαν ὁ πολυεύσπλαγχνος. Πλὴν σπαργάνων μνησθεὶς, πάλιν πρὸς τὴν τεκοῦσαν ἀνάγομαι. Αὕτη γὰρ ταῦτα ταῖς ἁγναῖς αὐτῆς χερσὶ κατεσκεύασεν. Αὕτη βρεφοπρεπῶς τὸν μέγαν Κύριον χερσὶ μητρῴαις ἐν τούτοις ἐνείλιττεν. Αὕτη σὺν τούτοις τοῦτον ἐγκόλπιον φέρουσα, ἐγαλούχει, τὸν πάσῃ φύσει πνοὴν καὶ τροφὴν παρεχόμενον.

Ἀλλ' ὦ σπάργανα, τὸν ἐλευθερωτὴν Κύριον ἐνειλήσαντα, καὶ τῶν ἡμετέρων παραπτωμάτων σειρὰς διαλύσαντα! Ὦ σπάργανα, τὰ τὸν κραταιὸν Κύριον περισφίγξαντα, καὶ τὴν τοῦ γένους ἡμῶν ἀσθένειαν ἀναῤῥώσαντα! Ὦ σπάργανα, πιστοὺς μὲν φρουροῦντά τε καὶ περιφυλάττοντα· τοὺς ἐναντίους δὲ δεσμοῦντα, καὶ καταβάλλοντα!

Ἀλλ' ὦ σπάργανα καὶ ζώνη σεπτή! νέμοιτέ μοι τὸν ἁγιασμὸν, τὴν ῥῶσιν, τὸν ἱλασμὸν, τὴν ὑγίειαν· ἐμοί τε, καὶ τοῖς πόθῳ τῷδε προσιοῦσι καὶ προσκυνοῦσι σεπτῷ σου ναῷ. Ὦ ζώνη σεπτὴ, ἡ τὴν σὴν πόλιν περικυκλοῦσα καὶ περιέπουσα, καὶ Βαρβαρικῆς ἐπιδρομῆς ἀνεπιβούλευτον διασώζουσα! Ὦ ζώνη τιμία, ἡ τὸν Θεὸν Λόγον ἐγγάστριον ὄντα περιειλήσασα, καὶ τὴν τῶν ἰάσεων εὐλογίαν ἐκεῖθεν πλουτήσασα, καὶ ἡμῖν ἀντιπέμπουσα! Ὦ ζώνη φαιδρὰ, ἡ τῆς τοῦ ἀφθάρτου Θεοῦ Μητρὸς τὸ ὑπέρσεμνον σῶμα σεμνοπρεπῶς προσεγγίσασα, κἀκεῖθεν τὴν ἀφθαρσίαν ἀμφιασαμένη, ἀπαρασάλευτος καὶ ἄφθαρτος μένουσα, ὡς εἰς ἡμᾶς τις λόγος τῆς ἀληθείας κατελήλυθεν!

Ἀλλὰ τί καὶ τῶν ἀδυνάτων ἐπιχειροῦμεν, καὶ ὑπὲρ τὰ ἐσκαμμένα πηδᾷν ἐπειγόμεθα· τῆς ἐκ τῶν λόγων τῆς ταῦτα τιμᾷν κατ' ἀξίαν πειρώμενοι, ὅπερ καὶ ἀγγέλοις ἀδύνατον. Πλὴν, ὦ τιμία τῆς ὑπερτίμου τοῦ Θεοῦ Μητρὸς ζώνη, περίζωσον τὰς ὀσφῦς ἡμῶν ἀλήθειαν, δικαιοσύνην τε καὶ πραότητα. Τῆς ἀϊδίου καὶ μακαρίας ζωῆς ποίησον κληρονόμους, καὶ τὴν ἐπίκηρον ἡμῶν ταύτην ζωὴν, ἐχθρῶν ἀοράτων τε καὶ ὁρατῶν, ἀνεπιβούλευτον διατήρησον. Τὴν πίστιν ἐν εἰρήνῃ ἀσάλευτον διαφύλαξον. Τὴν σὴν κληρονομίαν, τὸν σὸν λαὸν, ὦ πανάχραντε τῆς παναχράντου ζώνη, ὀρθοὺς τῇ πίστει, σώους τῷ κατὰ Θεὸν βίῳ, ἀβλαβεῖς τῆς οἱασοῦν ἐπηρείας διάσωζε. Ἔχοιμέν σε ἰσχὺν καὶ βοήθειαν, τεῖχος καὶ προπύργιον λιμένα καὶ καταφυγὴν σωτήριον.

Σὺ δέ μοι, ὦ πάναγνε, καὶ πανάγαθε, καὶ πολυεύσπλαγχνε Δέσποινα, τὸ τῶν Χριστιανῶν παραμύθιον, τὸ τῶν θλιβομένων θερμότατον παρηγόρημα, τὸ τῶν ἁμαρτανόντων ἑτοιμότατον καταφύγιον, μὴ ἐγκαταλίπῃς ἡμᾶς ὀρφανοὺς τῆς σῆς ἀντιλήψεως. Εἰ γὰρ ὑπὸ σοῦ ἐγκαταλειφθείημεν, ποῦ ἄρα καὶ προσδραμούμεθα. Τί δὲ ἄρα καὶ γενησόμεθα, ὦ παναγία Θεοτόκε; ἡ τῶν Χριστιανῶν πνοὴ καὶ ζωή.

A quanquam res naturam excedunt, Matri primum honorem persolvimus. Neque prorsus, qui omni prorsus bonitate superior sit, Dominus repudiabit. Tanquam enim qui vere ex ea homo procedere voluerit, ac ejus Filius audire, ipse totus misericordiæ visceribus affluens, quod audaciæ videatur (quippe humana præsumptum consuetudine) non ingratum habebit. Verum cum fasciarum meminerim, rursus ad eam quæ peperit provehor. Hæc enim castis suis manibus illas confecit. Hæc infantili more, qui magnus Dominus est, maternis manibus in eis involvit. Hæc illis astrictum in sinu gestans lactabat, ipsum nimirum qui omni naturæ spiritum dat ac escam.

At, o fasciæ, quæ liberatorem Dominum involB vistis, ac nostrorum catenas delictorum dissolvistis! O fasciæ, quæ fortem Dominum constrinxistis, nostrique generis imbecillitatem roborastis! O fasciæ, quæ fideles quidem muniatis tutoque undique præsidio servetis; adversarios vero vinciatis ac profligetis!

Sed o fasciæ et zona veneranda; sanctimoniam mihi, roburque et propitiationem atque salutem tribuite; mihi pariter ac iis qui venerandum hoc templum adeunt, ac adoratione funguntur! O veneranda zona, quæ tuam undique civitatem ambis ac foves, atque a grassantium Barbarorum tutam insidiis præstas! O zona pretiosa quæ Deum Verbum in utero infantem involvisti, indeque quam nobis impertis, curationum benedictionem affatim C hausisti! O clara zona, quæ incorruptæ Dei Matris castissimo corpori castissime adhæsisti, indeque corrogata incorruptione, nulla vitii labe aut corruptione, ad nostram usque ætatem, ut vera quadam traditione ad nos perlatum venit, consistis!

Enimvero quid etiam inconcessa tentamus, et carceres transilire contendimus, dum hæc orando pro dignitate dilaudare studemus ac celebrare, quod et angelis impossibile est. Cæterum pretiosa, omni pretio ac existimatione majoris Dei Matris zona, constringe lumbos nostros, veritate, justitia, mansuetudine. Fac æternæ atque beatæ vitæ hæredes, fragilemque ac mortalem nostram hanc vitam, ab hostium invisibilium visibiliumque insi-D diis tutam præsta. Fidem custodi in pace inconcussam. Tuam hæreditatem, tuum populum, o intemeratissima intemeratissimæ zona, rectos in fide, ea quæ divinis rationibus instituitur vita incolumes, ab omni quavis illæsos injuria, conserva. Te robur adjutoriumque habeamus, murum ac vallum, portum ac salutare perfugium.

Tu vero, o castissima, optimaque ac misericordissima Domina, Christianorum solatium, paratissimum peccatorum refugium, ne tua nos opitulatione destitutos reliqueris. Si enim abs te relicti fuerimus, quo vero etiam confugiemus? Quid autem etiam nobis fiet, o sanctissima Dei Genitrix, quæ Christianorum spiritus ac flatus exsistis? Quemadmodum enim corpus nostrum hoc certum vitalis

artus indicium habet, quod spiritum ducat; sic et A tuum sanctissimum nomen indesinenter in servorum tuorum ore in omni occasione et loco et tempore versans prolatumque, vitæ et jucunditatis et auxilii non solum indicium est, sed causa efficitur. Protegas nos tuæ bonitatis alis: tuis nobis intercessionibus esto præsidium; præbens vitam æternam, quæ Christianorum spes quæ non confundit, exsistis. Nos enim qui divinorum ergo operum morumque pauperes simus, dum per te nobis exhibitas benignitatis divitias cernimus, propense dicamus: « Misericordia Domini plena est terra [18]. » Nos, in multitudine peccatorum a Deo extorres, per te Deum quæsivimus; inventoque, salvi facti sumus. Igitur potens ad salutem præstandam auxilium tuum, o Dei Genitrix, ac ejusmodi, ut nullum B alium intercessorem necessarium habeat ad Deum. Id quoque nos cum perspectum habeamus, sed et periculo ipso inde didicerimus, quod sæpius petentes, te ferventissimam nostram opitulationem nacti, petitionum abunde præstationem accipimus, nunc quoque, populus tuus, tua hæreditas, grex tuus, de Filii tui honestatus appellatione, ad te confugimus. Plane enim, nullus tuæ magnificentiæ finis; insatiabilis opitulatio tua. Nullus munerum tuorum numerus est. Nullus enim, nisi per te, o sanctissima, salutem consequitur. Nullus nisi per te, o immaculatissima, qui a malis liberetur. Nullus nisi per te, o castissima, cui donum indulgeatur. Nullus nisi per te, o honoratissima, cui gratiæ C munus misericordia præstetur. Quamobrem, quis te beatam nos prædicabit? quis non laudabit? quis non magnificabit, quanquam non pro dignitate, summa tamen alacritate animique contentione: te, inquam, gloriosam; te beatificandam; te, qui ab ipso Filio tuo ac Deo magnalia nacta sis, uti magna et admiranda: quamobrem te laudant omnes generationes.

Ὡς γὰρ τὸ σῶμα ἡμῶν ζωτικῆς ἐνεργείας τὸ ἀναπνεῖν τεκμήριον κέκτηται, οὕτω καὶ τὸ σὸν πανάγιον ὄνομα ἀδιαλείπτως ἐν τοῖς τῶν σῶν δούλων στόμασι προφερόμενον ἐν παντὶ καιρῷ καὶ τόπῳ καὶ τρόπῳ, ζωῆς καὶ θυμηδίας καὶ βοηθείας οὐχὶ τεκμήριον, ἀλλὰ πρόξενον γίνεται. Σκέποις ἡμᾶς πτέρυξι τῆς σῆς ἀγαθότητος. Φρουρήσῃς ἡμᾶς ταῖς μεσιτείαις σου. Παράσχοις ἡμῖν τὴν αἰώνιον ζωὴν, Χριστιανῶν ἐλπὶς ἀκαταίσχυντε. Ἡμεῖς γὰρ οἱ πτωχοὶ θείων ἔργων καὶ τρόπων, τὸν διὰ σοῦ παρασχεθέντα ἡμῖν τῆς χρηστότητος πλοῦτον θεασάμενοι, εἴπωμεν· « Τοῦ ἐλέους Κυρίου πλήρης ἡ γῆ. » Ἡμεῖς ἐν τῷ πλήθει τῶν ἁμαρτιῶν ἐκ Θεοῦ δεδιωγμένοι, ἐζητήσαμεν διὰ σοῦ τὸν Θεὸν, καὶ εὕρομεν· καὶ εὑρόντες ἐσώθημεν. Δυνατὴ τοιγαροῦν πρὸς σωτηρίαν ἡ βοήθειά σου, Θεοτόκε, καὶ μὴ χρῄζουσά τινος ἑτέρου πρὸς Θεὸν μεσίτου. Τοῦτο καὶ ἡμεῖς ἐπιστάμενοι, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ πείρᾳ μαθόντες ἐξ ὧν πολλάκις αἰτοῦντές σε τὴν θερμοτάτην ἡμῶν ἀντίληψιν, ἀφθόνως τὰς τῶν αἰτήσεων παροχὰς λαμβάνομεν, καὶ τανῦν σοὶ προσφεύγομεν, ὁ σὸς λαὸς, ἡ σὴ κληρονομία, τὸ σὸν ποίμνιον, τὸ τῇ τοῦ σοῦ Υἱοῦ κλήσει κατακαλλυνόμενον. Οὐκ ἔστιν ὄντως τῆς σῆς μεγαλειότητος πέρας· οὐκ ἔστι τῆς σῆς ἀντιλήψεως κόρος. Οὐκ ἔστι τῶν σῶν εὐεργεσιῶν ἀριθμός. Οὐδεὶς γὰρ ὁ σωζόμενος εἰ μὴ διὰ σοῦ, παναγία. Οὐδεὶς ὁ τῶν δεινῶν λυτρούμενος, εἰ μὴ διὰ σοῦ, πανάμωμε. Οὐδεὶς ὁ συγχωρούμενος δῶρον εἰ μὴ διὰ σοῦ, πάναγνε. Οὐδεὶς ὁ ἐλεούμενος χάριτι, εἰ μὴ διὰ σοῦ, πάνσεμνε. Ἀνθ' ὧν, τίς σε μὴ μακαρίσει; τίς μὴ μεγαλυνεῖ; εἰ καὶ μὴ κατ' ἀξίαν, ἀλλ' οὖν προθυμότατα· σὲ τὴν δεδοξασμένην· σὲ τὴν μεμακαρισμένην· σὲ τὴν μεγαλεῖα σχοῦσαν παρ' αὐτοῦ τοῦ σοῦ Υἱοῦ καὶ Θεοῦ ὡς μεγάλα καὶ θαυμαστά· ὅθεν σε καὶ γενεαὶ πᾶσαι γεραίρουσιν.

Quis sicut tu, secundum unum Filium tuum, humani generis curam gerit? Quis ita in nostris ærumnis nos defendit? Quis tam celeriter præveniens a tentationibus ingruentibus nos eruit? Quis pro peccatoribus supplicando sic et tu, enititur? D Quis sic expromittens pro eis excusat, quorum nulla spes emendationis? Quæ enim materna pol-

Τίς οὕτω τοῦ τῶν ἀνθρώπων γένους μετὰ τὸν σὸν Υἱὸν ὡς σὺ προνοεῖται; Τίς οὕτως ἀντιληπτικῶς τῶν ἡμετέρων προΐσταται θλίψεων; Τίς οὕτως ὀξέως προφθάνων ῥύεται τῶν ὑπερχομένων ἡμῖν πειρασμῶν. Τίς τοσοῦτον, τῶν ἁμαρτωλῶν ἱκεσίαις ὑπερμαχεῖ; Τίς τῶν ἀδιορθώτων κατὰ τοσοῦτον ἀντιφωνητικῶς ὑπεραπολογεῖται (3); Σὺ γὰρ μη-

[18] Psal. XXXII, 5.

(3) *Τῶν ἀδιορθώτων κατὰ τοσοῦτον ἀντιφωνητικῶς ὑπεραπολογεῖται.* Toto cœlo Lipomani interpres a Germani mente abscessit, dum ita reddit, *Quis ea quæ corrigi non possunt, adeo repugnando excusat?* Primo male neutro reddit, quod masculinum personas respicit, quorum sancta Maria causam pia patrona agit, tum etiam cum ἀδιόρθωτοι. velut dicas *incorrigibiles* sunt, sic pervicaces ut peccati consuetudine occalluerint; ac contemnant, qui in profundum venerint: agit vero ἀντιφωνητικῶς, non *repugnando*; quid enim hoc ad intercessionis suffragium apud Deum, sed, quasi spondendo pro eis, ac se vadem exhibendo? Eadem habet idem Germanus altera orat. in sanctæ Mariæ Dormitionem, ubi et τὸ ἀντιφώνησις æque infeliciter redditum Andreæ Schot. a me emendatum atque suffixum *Auct.* tom. I, ubi et simile adduxi et Andreæ Cretensis orat. in Annuntiationem Dominicam, qua Mariam πλίνθον dictam tradit inter ejus elogia [illegible] allusione ad Moabitarum urbem cocti lateris, qu[illegible] una eis remansit, atque ultimum perfugium fu[illegible] (*IV Reg.* III, 21). Sic nimirum Maria, matern[illegible] impetrandi fiducia, dum emendationem pollicetu[illegible] ac velut fidejubet, Dei nobis misericordiam o[illegible]tinet: tum etiam cum, velut in ficu infructuos[illegible] post etiam temporis inducias nihil emendavimu[illegible] eoque nomine alius cujusvis ἄδεκτος videtur ἀντιφώνησις, ut ex ms. ibi a me emendatum ἀ[illegible]τοῦ, ἄδικος *minime recipienda sponsio ac adm[illegible]tenda*, præterquam unius duntaxat Mariæ, mat[illegible]ritatis illa excellentia; uti scite eo loco ur[illegible] Germanus: eumdemque hic sensum idem ipse per[illegible]sequitur, quem sic clarum uterque interpretes ita detorsit, ut alter alteri fucum fecisse videatur.

τρῴαν ἔχουσα πρὸς τὸν σὸν Υἱὸν τὴν παῤῥησίαν καὶ A τὴν ἰσχὺν, ἡμᾶς τοὺς ταῖς ἁμαρτίαις κατακεκριμένους, καὶ μὴ τολμῶντας μηδὲ τὸ ὕψος ἐμβλέψαι τοῦ οὐρανοῦ, σαῖς ἐντεύξεσι καὶ σαῖς μεσιτείαις καὶ σώζεις, καὶ τῆς αἰωνίου λυτροῦσαι κολάσεως. Ὅθεν ὁ θλιβόμενος πρὸς σὲ καταφεύγει· ὁ ἀδικούμενος ἐπὶ σὲ προστρέχει· ὁ τοῖς δεινοῖς συνεχόμενος, τὴν σὴν ἐπικαλεῖται βοήθειαν. Ὅλα τὰ σὰ, Θεοτόκε, παράδοξα, ὅλα ὑπὲρ φύσιν, ὅλα ὑπὲρ λόγον καὶ δύναμιν. Διὰ τοῦτο καὶ ἡ προστασία σου, ὑπὲρ ἔννοιαν. Τοὺς γὰρ ἀπωσμένους, τοὺς ἐκδεδιωγμένους, τοὺς ἐκπεπολεμωμένους, τῷ σῷ τόκῳ κατήλλαξας καὶ ᾠκείωσας· καὶ υἱοὺς καὶ κληρονόμους πεποίηκας. Σὺ τοὺς καθ' ἑκάστην ταῖς ἁμαρτίαις καταποντιζομένους, χεῖρας βοηθείας ἐκτείνουσα, ἐξέλκεις τοῦ κλύδωνος. Σὺ τὰς τοῦ πονηροῦ κατὰ τῶν σῶν B δούλων ἐπαναστάσεις, τῇ κλήσει σου μόνῃ τῇ πανάγίᾳ ἀποδιώκουσα διασώζεις. Σὺ τοὺς ἐπικαλουμένους σε ἐκ πάσης ἀνάγκης, ἐκ παντοίων πειρασμῶν προφθάνουσα ἐκλυτροῦσαι, πανάμωμε. Ὅθεν καὶ τῷ σῷ ναῷ σπουδαίως προστρέχομεν· καὶ ἐν αὐτῷ ἑστῶτες, ἐν οὐρανῷ ἑστάναι νομίζομεν. Ἐν τούτῳ δοξολογοῦντές σε, ἀγγέλοις συγχορεύειν ἡγούμεθα. Ποῖον γὰρ γένος ἀνθρώπων πάρεξ Χριστιανῶν τοιαύτης εὐπόρησε δόξης, τοιαύτης ἐπέτυχεν ἀντιλήψεως, τοιαύτης προστασίας πεπλούτηκε; Τίς πιστῶς τῇ τιμίᾳ σου ζώνῃ προσατενίσας, Θεοτόκε, οὐκ εὐθὺς θυμηδίας ἐμπίπλαται; Τίς θερμῶς ταύτῃ προσπεσὼν, κενὸς τῆς συμφερούσης αἰτήσεως ἐξελήλυθε; Τίς τὸν σὸν χαρακτῆρα ἐνοπτριζόμενος, οὐκ C αὐτίκα πάσης θλίψεως ἐπιλέλησται; Οἱ δὲ καὶ τῷ σεπτῷ σου ναῷ προσερχόμενοι, ἐν ᾧ τὴν σὴν τιμίαν ἀποτεθῆναι ζώνην εὐδόκησας, καὶ τὰ τοῦ σοῦ Υἱοῦ καὶ Θεοῦ ἡμῶν σπάργανα, ὧν καὶ τὴν κατάθεσιν σήμερον ἑορτάζομεν, ποίας χαρᾶς, ποίας εὐφροσύνης, ποίας τέρψεως ἐν ἀπολαύσει καθεστήκασιν, οὐκ ἔστιν εἰπεῖν.

Ἀλλ' ὦ στάμνε, ἐξ ἧς τὸ μάννα τῆς ἀναψύξεως, οἱ τοῖς δεινοῖς καυσωθέντες πεπώκαμεν! Ὦ τράπεζα δι' ἧς οἱ λιμώττοντες τὸν τῆς ζωῆς ἄρτον ὑπερεπλήσθημεν! Ὦ λυχνία ὑφ' ἧς οἱ ἐν τῷ σκότει καθήμενοι, τὸ μέγα φῶς κατηυγάσθημεν! Ἔχεις ἐκ Θεοῦ τὸν ἐπάξιόν σοι καὶ πρέποντα ἔπαινον· μὴ ἀπώσῃ δὲ καὶ τὸν ἡμέτερον ἀνάξιον, ἀλλ' οὖν ἐκ πόθου σοι D προσαγόμενον. Μὴ ἀπώσῃ ῥυπαρῶν χειλέων αἶνον, πανύμνητε, ἐξ εὐνοίας σοι προσφερόμενον. Μὴ βδελύξῃ ἀναξίας γλώσσης λόγον ἱκέσιον. Ἀλλὰ τὸν πόθον ἀντιμετρήσασα, θεοδόξαστε, παράσχου ἡμῖν τὴν τῶν ἁμαρτημάτων συγχώρησιν, τῆς αἰωνίου ζωῆς τὴν ἀπόλαυσιν, καὶ πάσης βλάβης τὴν λύτρωσιν. Ἔπιδε ἐξ ἁγίου κατοικητηρίου σου τούτου τὸ περιεστώς σοι πιστότατον ἄθροισμα, τὸ σὲ Κυρίαν καὶ

A leas fiducia ac potestate, erga Filium tuum, peccatis prædamnatos, ac qui nec in cœlum sursum suspicere audeamus, supplicationibus tuis ac intercessionibus servas, ac ab æterno supplicio liberas. Quamobrem is qui affligitur, ad te confugit. Qui alicujus injuria læditur, ad te accurrit. Qui malis tenetur ac implicatur, tuam opem invocat. Omnia tua, Dei Genitrix, incredibilia miraque sunt; cuncta naturam excedunt, cuncta rationem et potentiam. Quocirca etiam protectio tua, intelligentiæ vim omnem superat. Qui enim repulsi, fugati, hostium loco habiti erant, partu tuo reconciliasti ac necessitudine junxisti filiosque ac hæredes fecisti. Tu, quotidie peccatis gurgite naufragis adjutrices manus porrigens, a fluctibus extrahis. Tu, B nequissimi hostis adversus servos tuos invasiones, sola tui nominis invocatione sanctissima depellens ac fugans, tutos atque incolumes reddis. Tu, eos qui te invocant, ex omni necessitate, ex omnis generis tentationibus, o immaculatissima, mature ipsa præveniens, liberas. Quamobrem ad templum tuum sedulitate animi accurrimus; in quo cum stamus, in ipso nos cœlo stare credimus. In eo tuis impensi laudibus, cum angelis nos choros ducere existimamus. Ecquodnam enim genus hominum, talem claritatem, talem defensionem, tale patrocinium nactum est, præter unum Christianorum? Quis fide intentos in venerandam tuam zonam, o Dei Genitrix, ferens oculos non statim jucunditate repletur? Quis fervore animi illi procidens, non C impetrato quod commodum petebat, inanis exivit? Quis figuram tuam contuitus, non subito ærumnæ omnis oblitus est? Sed et ii qui ad venerandum tuum templum in quo pretiosam tuam zonam, Filiique tui ac Dei nostri fascias, quorum et hodie depositionem celebramus, condi voluisti, conveniunt, quanto gaudio, quanta lætitia ac jucunditate fruantur, nullis exponi verbis possit.

At, o urna, ex qua manna refrigerii, malorum nos ardoribus exusti, ebibimus! O mensa, per quam qui fame tabescebamus, pane vitæ supra modum repleti sumus! O candelabrum, cujus fulgoribus, qui in tenebris sedebamus, ingenti luce perfusi sumus! Habes ex Deo quod sit ex dignitate D ac addeceat, laudis præconium: at neque indignum nostrum ac impar (nostro tamen desiderio amoreque oblatum) repuleris. Ne quam depangunt ora polluta laudem, o laudatissima, quæ ipsa benevolenti animo offeratur, rejeceris. Ne indignæ linguæ sermonem supplicem abomineris, sed vicissim amorem commetiens, a Deo glorificata peccatorum nobis indulgentiam, æternæ vitæ delicias, atque ab omni labe liberationem, præbe. Respice

Hujus notionis vocis insigne exemplum est illius Christi imaginis CP. quæ inde Ἀντιφωνητὴς dicta est, ac celebriori honore habita, quod sibi eam vadem Christianus mercator sub usuris a Judæo pecuniam mutuo accepturus sancte adhibuisset, grandi miraculo post multa naufragia adeptus esset, ut et damna præterita sarciret, et Judæo usuras solveret. Rem graviter narrat auctor mihi productus *Auctarii*, tom. II, ἀντιφωνῶ, *constituo me solutorum*, *expromitto*. Budæus in *Pandect*, ubi ejus vocis illo sensu exstant multa exempla.

de sancto habitaculo tuo, hanc te circumstantis fidelissimi populi coronam, quæ te Dominam et patronam heramque sortita sit; quæ ad tuas ex animo laudes celebrandas convenit, o Dei Genitrix, divinaque tua inspectione visitans, ab omni ærumna ac clade erue; ab omnis generis morbis, omnis generis labe, omnis generis injuria, præsta incolumem; omni gaudio, omni sanitate, omni gratia adimple; inque Filii tui clementissimi Domini nostri adventu, quando omnes Judici astabimus, potenti manu tua (ut quæ materna fiducia polleas et potestate) ab æterno eductos igne, fac, quæso, æterna nos bona consequi: gratia et benignitate nati ex te Domini nostri Jesu Christi; cui gloria et imperium, nunc, et in sæcula sæculorum. Amen.

A προστάτιν καὶ Δέσποιναν ἔχειν καταπλουτῆσαν, τὸ σὲ ἐκ ψυχῆς ὑμνῆσαι συνεληλυθὸς, Θεοτόκε, καὶ ἐπισκοπῇ σου θείᾳ ἐπισκεψαμένη, πάσης ἐξέλου τούτους συμφορᾶς τε καὶ θλίψεως· παντοίας νόσου, παντοίας βλάβης, παντοίας ἐξάρπασον ἐπηρείας· πάσης χαρᾶς, πάσης ἰάσεως, πάσης χάριτος ἔμπλησον· καὶ ἐν τῇ τοῦ σοῦ Υἱοῦ ἐλεύσει τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ ἡμῶν, ὅτε κριθῆναι πάντες παραστησόμεθα, τῇ κραταιᾷ σου χειρὶ, ὡς μητρῴαν ἔχουσα παῤῥησίαν τε καὶ ἰσχὺν, τοῦ αἰωνίου ἡμᾶς ἐξαγαγοῦσα πυρὸς, τῶν αἰωνίων ἐπιτυχεῖν ἀξίωσον ἀγαθῶν· χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ ἐκ σοῦ τεχθέντος Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

DUBIA.

ΓΕΡΜΑΝΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ

ΙΣΤΟΡΙΑ ΕΚΚΛΗΣΙΑΣΤΙΚΗ, ΚΑΙ ΜΥΣΤΙΚΗ ΘΕΩΡΙΑ.

GERMANI

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI

HISTORIA ECCLESIASTICA, ET MYSTICA CONTEMPLATIO.

(GALLAND., *Vet. Patrum Biblioth.* t. XIII, p. 203.)

Ecclesia est templum Dei, delubrum sanctum, domus orationis, congregatio populi, corpus Christi, nomen ejus, sponsa Christi, evocans populos ad pœnitentiam et ad preces, aqua sancti baptismatis ejus purgata, et sanguine ejus pretioso abluta, et sponsæ ornatu decorata, et sancti Spiritus unguento obsignata, juxta propheticum sermonem: « Unguentum evacuatum nomen tuum, et ad odorem unguenti tui curremus[1]; » quia « veluti unguentum super capite, quod descendit in barbam, barbam Aaron, quod descendit in oram vestimenti ejus[2]. » Aliter: Ecclesia est terrenum cœlum, in quo supercœlestis Deus inhabitat et inambulat; typum referens affixionis in cruce, et sepulturæ et resurrectionis Christi; glorificata su-

B Ἐκκλησία ἐστὶ ναὸς Θεοῦ, τέμενος ἅγιον, οἶκος προσευχῆς, συνάθροισις λαοῦ, σῶμα Χριστοῦ, ὄνομα αὐτοῦ, νύμφη Χριστοῦ, ἐκκαλουμένη πρὸς μετάνοιαν καὶ πρὸς εὐχὴν τοὺς λαούς· τῷ ὕδατι τοῦ ἁγίου βαπτίσματος αὐτοῦ καθαρισθεῖσα, καὶ τῷ αἵματι αὐτοῦ τῷ τιμίῳ ἐῤῥαντισμένη, καὶ νυμφικῶ[illegible] ἐστολισμένη, καὶ τῷ τοῦ ἁγίου Πνεύματος μύρ[illegible] σφραγιζομένη, κατὰ τὸν προφητικὸν λόγον· « Μύρον ἐκκενωθὲν ὄνομά σου· καὶ εἰς ὀσμὴν μύρο[illegible] σου δραμοῦμεν· » ὅτι « ὡς μύρον ἐπὶ κεφαλῆς καταβαῖνον ἐπὶ πώγωνα, τὸν πώγωνα τὴν (1) Ἀαρών, τὸ καταβαῖνον ἐπὶ τὴν ὤαν τοῦ ἐνδύματος [illegible]τοῦ. » Ἄλλως· Ἐκκλησία ἐστὶν ἐπίγειος οὐραν[illegible] ἐν ᾗ ὁ ἐπουράνιος Θεὸς ἐνοικεῖ καὶ ἐμπεριπατεῖ, [illegible] τιτυποῦσα τὴν σταύρωσιν καὶ τὴν ταφὴν καὶ [illegible] τὴν

[1] Cant. I, 3. [2] Psal. CXXXII, 2.

(1) Lege τοῦ.

ἀνάστασιν Χριστοῦ, δεδοξασμένη ὑπὲρ τὴν σκηνὴν τοῦ μαρτυρίου τοῦ Μωσέως, ἐν πατριάρχαις προτυπωθεῖσα, ἐν ἀποστόλοις θεμελιωθεῖσα, ἐν ᾗ τὸ ἱλαστήριον, καὶ τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων, ἐν προφήταις προκηρυχθεῖσα, ἐν ἱεράρχαις κατακοσμηθεῖσα, καὶ ἐν μάρτυσι τελειωθεῖσα, καὶ ἐν τοῖς ἁγίοις αὐτῶν λειψάνοις ἐνθρονισθεῖσα. Ἄλλως· Ἐκκλησία ἐστὶν οἶκος θεϊκὸς, ἔνθα ἡ μυστικὴ ζωοθυσία γέγονε, καὶ τὰ ἔνδον τοῦ ἱερατείου, καὶ ἅγιον σπήλαιον. Ἔνθα ὁ τάφος καὶ ἡ τράπεζα ἡ ψυχοτρόφος καὶ ζωοποιός· καὶ οἱ ἐν αὐτῇ μαργαρῖται, τὰ θεῖα δόγματα τῆς διδασκαλίας τοῦ Κυρίου πρὸς τοὺς μαθητὰς αὐτοῦ.

Ὁ δὲ σημαντὴρ, κατὰ τὸν τύπον τῶν ἥλων, ἐν οἷς προσήλωσαν τὰς χεῖρας καὶ τοὺς πόδας τοῦ Κυρίου, καὶ ἐδόνησεν εἰς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης. Ἄλλως· Τὸ σημαντήριον (2) αἰνίττεται τὰς τῶν ἀγγέλων σάλπιγγας, καὶ διεγείρει τοὺς ἀγωνιστὰς πρὸς πόλεμον τῶν ἀοράτων ἐχθρῶν. Τὸ βάπτισμά ἐστι, καθὼς ὁ Θεὸς διετάξατο τῷ Μωσῇ, λέγων· « Καταβὰς διαμάρτυραι τῷ λαῷ τούτῳ, καὶ ἄγνισον αὐτοὺς, καὶ πλυνάτωσαν τὰ ἱμάτια αὐτῶν, καὶ ἔστωσαν ἕτοιμοι τοῦ ἀναβῆναι εἰς τὸ ὄρος πρὸς μέ. » Καὶ πάλιν διὰ Ἡσαΐου τοῦ προφήτου λέγει Κύριος ὁ Θεός· « Λούσασθε, καθαροὶ γίνεσθε, ἀφέλετε τὰς πονηρίας ἀπὸ τῶν ψυχῶν ὑμῶν. » Καί· « Ἐὰν ὦσιν αἱ ἁμαρτίαι ὑμῶν ὡς φοινικοῦν, ὡσεὶ χιόνα λευκανῶ. » Καὶ πάλιν αὐτὸς ὁ Κύριος λέγει· « Ἐὰν μή τις γεννηθῇ δι' ὕδατος καὶ Πνεύματος, οὐ δύναται εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ. » Καὶ τοῖς αὐτοῦ ἀποστόλοις παρήγγειλε λέγων· « Πορευθέντες εἰς τὸν κόσμον ἅπαντα, μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. »

Βεβαπτίσμεθα δὲ κατὰ τὸν θάνατον αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ, καὶ τὴν ἀνάστασιν αὐτοῦ. Διὰ γὰρ τῆς ἐν τῷ ὕδατι καταδύσεώς τε καὶ ἀναδύσεως, τριπλῆς τε ἐπικλύσεως, τὴν τριήμερον ταφὴν καὶ τὴν ἀνάστασιν αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ ἐξεικονίζομεν καὶ ὁμολογοῦμεν. Ἐπεὶ δὲ καὶ ὅτι αὐτὸς ἐβαπτίσθη ἐν τῷ Ἰορδάνῃ ὑπὸ Ἰωάννου. Τὸ χρίεσθαι ἐλαίῳ τοὺς βαπτιζομένους, ἐστὶ κατὰ τὸ ἔλαιον ᾧ ἐχρίοντο οἱ βασιλεῖς καὶ ἱερεῖς καὶ οἱ προφῆται, καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς ἐχρίσθη, ὡς βασιλεὺς καὶ ἱερεὺς τῷ χρίσματι τῆς σαρκώσεως. Ἔστι δὲ καὶ τῷ μὴ δύνασθαι τὸν διάβολον κρατεῖν ἡμῶν τῷ κράτει τῆς ἁμαρτίας τοῦ θανάτου, ὅ ἐστιν, ὁ παραβάσει τοῦ Ἀδὰμ ἐπελθὼν ἡμῖν θάνατος. Τὸ ὕδωρ ἐστὶ μυστικῶς ἐμφαῖνον ἡμῖν τὸ μυστικὸν λουτρὸν τοῦ ὕδατός καὶ τοῦ πυρὸς τοῦ ἁγίου Πνεύματος, εἰς κάθαρσιν τοῦ ῥύπου τῆς ἁμαρτίας ἡμῶν, καὶ ἀναζήτησιν τῆς παλιγγενεσίας, καὶ ζωῆς αἰωνίου ἀναγέννησιν. Δι' οὗ βαπτίσματος τὴν υἱοθεσίαν δεξάμενοι, ἀπηλλάγημεν τῆς δουλείας, καὶ τῆς καταδυναστείας τοῦ διαβόλου, καὶ ἀπελάβομεν τὴν ἐλευθερίαν τῆς χάριτος τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, ἐν ᾧ ἁγιά-

pra tabernaculum testimonii Moysis, in patriarchis præfigurata, in apostolis fundata; in qua propitiatorium est et Sancta sanctorum : in prophetis prænuntiata, in hierarchis exornata, et in martyribus consummata, et in throno sanctarum eorum reliquiarum fundata. Aliter : Ecclesia est domus divina, ubi mysticum vitæ sacrificium celebratur; et interiora sacrarii, et sancta spelunca, ubi sepulcrum et mensa nutrix animarum et vivifica : quique in ea margaritæ, divina dogmata sunt doctrinæ Domini ad suos discipulos.

Qui signum dat, est veluti typus clavorum quibus perfoderunt manus et pedes Domini, et vim suam exserit in fines orbis terrarum. Aliter : Semanterium obscure significat angelorum turbas, et excitat pugiles ad bellum adversus invisibiles hostes. Baptisma est sicut Deus præcepit Moysi, inquiens : « Cum descenderis, testificare populo huic, et sanctifica eos, et abluant vestimenta sua, et astent parati ad ascendendum in montem ad me [3]. » Et rursus per Isaiam prophetam ait Dominus Deus : « Lavamini, mundi estote, auferte malitias ab animis vestris [4]. » Et : « Si fuerint peccata vestra ut coccinum, tanquam nivem dealbabo [5]. » Et rursum idem Dominus ait : « Nisi quis renatus fuerit per aquam et Spiritum, non potest ingredi in regnum Dei [6]. » Et suis apostolis annuntiabat dicens : « Profecti in mundum universum, docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris, et Filii, et sancti Spiritus [7]. »

Baptizati autem sumus in mortem ipsius Christi, et resurrectionem ejus. Nam per immersionem in aqua et emersionem, triplicemque inundationem, triduanam sepulturam et resurrectionem ipsius Christi repræsentamus et confitemur : præterea etiam ipsum fuisse baptizatum in Jordane ab Joanne. Ungi oleo baptizatos, est instar olei quo reges et sacerdotes et prophetæ ungebantur; ut etiam Christus unctus est, tanquam rex et sacerdos, unctione incarnationis. Est quoque ad id, ne possit diabolus nos superare peccati mortis potentia; quæ est mors, ex transgressione Adam in nos delapsa. Aqua mystice nobis declarat mysticum lavacrum aquæ et ignis sancti Spiritus ad purgationem sordium peccati nostri, et investigationem regenerationis, et vitæ æternæ restitutionem. Per quod baptisma, adoptionem filiorum consecuti, liberati sumus a servitute et potestate diaboli, et accepimus libertatem gratiæ Filii Dei : in quo nos sanctificatos et purgatos aqua et Spiritu, Deo admovit et Patri, inquiens : « Pater

[3] Exod. xix, 10, 11. [4] Isa. i, 16. [5] ibid. 17. [6] Joan. iii, 5. [7] Matth. xxviii, 19.

(2) Alias σήμαντρον, h. e. lignum quo signum dabatur ante usum nolarum.

juste, ecce ego et parvuli quos mihi dedisti, sanctifica eos in nomine tuo, quos dedisti mihi, ut sint et ipsi sanctificati, et noscant te solum verum Deum, et quem misisti Jesum Christum, » ut sint ipsi hæredes regni mei. De quibus ait Pater : « Inhabitabo in eis, et inambulabo; et ero eis in Deum, et ipsi erunt mihi in populum sanctificatum in regale sacerdotium [8]. » Sanctus autem Spiritus confirmat promissiones, tanquam testis fidelis et irreprehensibilis plenam in nobis fiduciam procreans. Vide sanctam inscriptionem. Etenim sanctam Trinitatem in modum libelli præscribit Spiritus sanctus, veluti lingua Dei et Patris, « et calamus scribæ velociter scribentis [9]; » sculpens scilicet in significationem Christi, non per atramentum et chartam, sed per unguenti lituram, et velut in libro novo, tabulis cordium fidelium crucem Christi insculpens, quemadmodum ait propheta : « Et scripsi legem meam, ait Deus, in cordibus eorum, et imprimam eam in fronte eorum, ut signatum sit in ipsis lumen vultus mei, et sint ipsi celebres in universa terra [10] ; » ostendens, nos et hæredes regni sui, et filios legitimos, et cohæredes ipsius, si modo et demus operam conservare sanctum baptisma incolume, et signaculum salvum. Concha est juxta illam in Bethlehem speluncam ubi natus est Christus, et juxta speluncam ubi sepultus est : quemadmodum ait Evangelista Marcus : « Erat spelunca incisa ex petra, et illic posuerunt Jesum [11]. »

Ecclesia vero est, ubi mysticum illud ac vivum sacrificium fit, et interiora speluncæ, ubi sepultura collocata est pro eo intra sacrarium. Concha autem altaris, translatio est crucis, turres vero, signa : idcirco utraque rationabiliter ponantur in facie sacrificantium. Sancta mensa est vice loci sepulturæ, in quo positus est Christus, in qua proponitur verus et cœlestis panis, quod est mysticum et incruentum sacrificium : qui mactatus, carnem suam et sanguinem in cibum et potum vitæ æternæ proposuit fidelibus. Est quoque ipsa Dei sedes, in qua supercœlestis Deus qui super Cherubim vehitur, corpore assumpto requievit : in qua mensa ut etiam in mystica illa sua cœna, in medio apostolorum suorum sedens et accipiens panem et vinum, dicit suis discipulis et apostolis : « Accipite, manducate, et bibite ex eo : hoc enim est corpus meum et sanguis meus [12]. » Præfigurata autem est in legali mensa ubi manna erat, quod est Christus, qui de cœlo descendit. Sancta mensa est vice mensæ Christi cum discipulis, et quæ in ea sunt margaritæ (3), divina sunt dogmata doctrinæ Chri-

A σας καὶ καθαρίσας ἡμᾶς ὕδατι καὶ πνεύματι, προσήγαγε τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ λέγων· « Πάτερ δίκαιε, ἰδοὺ ἐγὼ καὶ τὰ παιδία ἅ μοι ἔδωκας, ἁγίασον αὐτοὺς ἐν τῷ ὀνόματί σου, οὓς δέδωκάς μοι, ἵνα εἰσὶ καὶ αὐτοὶ ἡγιασμένοι, καὶ γινώσκωσί σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεὸν, καὶ ὃν ἀπέστειλας Ἰησοῦν Χριστὸν, » τοῦ εἶναι αὐτοὺς κληρονόμους τῆς βασιλείας μου. Περὶ ὧν φησιν ὁ Πατὴρ, ὅτι « Ἐνοικήσω ἐν αὐτοῖς, καὶ ἐμπεριπατήσω, καὶ ἔσομαι αὐτοῖς εἰς Θεὸν, καὶ αὐτοὶ ἔσονταί μοι εἰς λαὸν ἡγιασμένον, εἰς βασίλειον ἱεράτευμα. » Τὸ δὲ ἅγιον Πνεῦμα βεβαιοῖ τὰς ἐπαγγελίας, ὡς δὲ μάρτυς πιστὸς καὶ ἀπαράγραφος, πληροφορῶν ἡμᾶς. Ἴδ' ἐπιγραφὴν ἁγίαν. Καὶ γὰρ ὑπογράφει τὴν ἁγίαν Τριάδα λιβέλλου δίκην τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ὡς γλῶσσα τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, B « καὶ κάλαμος γραμματέως ὀξυγράφου· » διαχαράττον οὖν ἐν τῇ σημειώσει τοῦ Χριστοῦ, οὐ διὰ μέλανος καὶ χάρτου, ἀλλὰ διὰ μύρου τῆς χρίσεως, καὶ ὡς ἐν τόμῳ καινῷ ταῖς πλαξὶ τῶν καρδιῶν τῶν πιστῶν τὸν σταυρὸν τοῦ Χριστοῦ ἐγχαράττον, καθὼς φησιν ὁ προφήτης· « Καὶ ἔγραψα τὸν νόμον μου, φησὶν ὁ Θεὸς, ἐν ταῖς καρδίαις αὐτῶν, καὶ ἐνσημειώσομαι αὐτὸν ἐπὶ τὸ μέτωπον αὐτῶν, τοῦ σημειωθῆναι αὐτοῖς τὸ φῶς τοῦ προσώπου μου, καὶ εἶναι αὐτοὺς ὀνομαστοὺς ἐν πάσῃ τῇ γῇ· » δεικνύων ἡμᾶς καὶ κληρονόμους τῆς αὐτοῦ βασιλείας, καὶ υἱοὺς γνησίους καὶ συγκληρονόμους αὐτοῦ, ἐάνπερ καὶ ἀγωνισώμεθα φυλάξαι τὸ ἅγιον βάπτισμα σῶον, καὶ τὴν σφραγῖδα σώαν. Ἡ κόγχη ἐστὶ, κατὰ τὸ ἐν Βηθλεὲμ C σπήλαιον, ὅπου ἐγεννήθη ὁ Χριστός. Καὶ κατὰ τὸ σπήλαιον ὅπου ἐτάφη, καθώς φησιν ὁ εὐαγγελιστὴς Μάρκος, ὅτι « Ἦν σπήλαιον λελατομημένον ἐκ πέτρας, κἀκεῖ ἔθηκαν τὸν Ἰησοῦν. »

Ἡ δὲ Ἐκκλησία ἐστὶν, ἔνθα ἡ μυστικὴ ζωοθυσία γίνεται καὶ τὰ ἔνδον τοῦ σπηλαίου, ἔνθα ὁ τάφος κεῖται ἀντ' αὐτοῦ, ἔνδον τοῦ ἱερατείου. Ἡ δὲ κόγχη τοῦ θυσιαστηρίου, ἡ μετάθεσίς ἐστι τοῦ σταυροῦ, οἱ πύργοι δὲ, τὰ σημεῖα. Διὰ τοῦτο δ' ἀμφότερα λογοθετοῦνται εἰς πρόσωπον τῶν ἱερουργούντων. Ἡ ἁγία τράπεζά ἐστιν ἀντὶ τοῦ τόπου τῆς ταφῆς, ἐν ᾗ ἐτέθη ὁ Χριστὸς, ἐν ᾗ πρόκειται ὁ ἀληθινὸς καὶ οὐράνιος ἄρτος, ἡ μυστικὴ καὶ ἀναίμακτος θυσία, ζωοθυτούμενος τὴν σάρκα αὐτοῦ καὶ τὸ αἷμα, εἰς βρῶσιν καὶ πόσιν ζωῆς αἰωνίου προέθηκε τοῖς πιστοῖς. Ἔστι δὲ καὶ θρόνος Θεοῦ ἡ αὐτὴ, ἐν ᾧ ὁ ἐπουράνιος Θεὸς, ὁ ἐπὶ τῶν Χερουβὶμ ἐποχούμενος, σωματωθεὶς ἐπανεπαύσατο· καθ' ἣν τράπεζαν καὶ D ἐν τῷ μυστικῷ αὐτοῦ δείπνῳ, μέσον τῶν ἀποστόλων αὐτοῦ καθίσας, καὶ λαβὼν ἄρτον καὶ οἶνον, εἶπε τοῖς αὐτοῦ μαθηταῖς καὶ ἀποστόλοις· « Λάβετε, φάγετε καὶ πίετε ἐξ αὐτοῦ· τοῦτο γάρ ἐστι τὸ σῶμά μου καὶ τὸ αἷμά μου. » Προετυπώθη δὲ ἐν τῇ νομικῇ τραπέζῃ, ἔνθα ἦν τὸ μάννα, ὅ ἐστι Χριστὸς, ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς. Ἡ ἁγία τράπεζά ἐστιν, ἀντὶ τῆς τραπέζης τοῦ Χριστοῦ σὺν τοῖς μύσταις·

[8] II Cor. vi, 16, ex Levit. xxvi, 12. [9] Psal. xliv, 2. [10] Jerem. xxxi, 33. [11] Joan. xi, 38 ; xix, 41, 42. [12] Matth. xxvi, 26-28.

(3) Margaritas appellant sacri panis particulas.

καὶ οἱ ἐν αὐτῇ μαργαρῖται, τὰ θεῖα δόγματα τῆς διδασκαλίας τοῦ Χριστοῦ πρὸς τοὺς μαθητάς. Τὸ κιβώριόν ἐστιν ἔνθα ἐστὶν ἡ σταύρωσις, ἀντὶ τοῦ τόπου ὅπου ἐσταυρώθη ὁ Χριστός· ἐγγὺς γὰρ ὁ τόπος, καὶ ὑπόβαθρος, ὅπου ἐτάφη. Ἀλλὰ διὰ τὸ ἐν συντομίᾳ ἐμφέρεσθαι τὴν σταύρωσιν, καὶ τὴν ταφὴν, καὶ τὴν ἀνάστασιν Χριστοῦ, ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ τέτακται. Ἔστι δὲ καὶ κατὰ τὴν κιβωτὸν τῆς διαθήκης Κυρίου, ἐν ᾗ λέγεται Ἅγια ἁγίων καὶ ἁγίασμα αὐτοῦ· ἐν ᾗ προσέταξεν ὁ Θεὸς γενέσθαι δύο Χερουβὶμ ἑκατέρωθεν τορνευτά. Τὸ γὰρ *Κὶβ*, ἐστὶ *κιβωτὸς*, τὸ δὲ *Ὥριον*, *φωτισμὸς Κυρίου*, ἢ *φῶς Θεοῦ*. Θυσιαστήριόν ἐστιν ἱλαστήριον, ἐν ᾧ προσεφέρετο περὶ τῆς ἁμαρτίας κατὰ τὸ ἅγιον μνῆμα τοῦ Χριστοῦ, ἐν ᾧ θυσιαστηρίῳ καὶ θυσίαν ἑαυτὸν ὁ Χριστὸς προσήγαγε τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, διὰ τῆς προσφορᾶς τοῦ σώματος αὐτοῦ, ὡς ἀμνὸς θυόμενος, καὶ ὡς ἀρχιερεὺς καὶ υἱὸς ἀνθρώπου, προσφέρων καὶ προσφερόμενος, εἰς μυστικὴν καὶ ἀναίμακτον θυσίαν, καὶ λογικὴν λατρείαν τοῖς πιστοῖς ἱεροθυτούμενος, δι' ἧς μέτοχοι γεγόναμεν τῆς αἰωνίου ζωῆς καὶ ἀθανάτου. Ὅνπερ ἀμνὸν προετύπωσεν ἐν Αἰγύπτῳ Μωσῆς πρὸς ἑσπέραν, καὶ τῷ αἵματι αὐτοῦ τὸν ὀλοθρευτὴν ἄγγελον ἀπέστρεψε, τοῦ μὴ θανατῶσαι τὸν λαόν. Τὸ γὰρ πρὸς ἑσπέραν σημαίνει, ὅτι καὶ πρὸς ἑσπέραν ἐσφαγιάσθη ὁ ἀληθινὸς Ἀμνὸς, ὁ τοῦ κόσμου αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τῷ σταυρῷ αὐτοῦ, Χριστός· « Καὶ γὰρ τὸ Πάσχα ἡμῶν ὑπὲρ ἡμῶν ἐτύθη Χριστός. » Θυσιαστήριόν ἐστι καὶ λέγεται ἡ φάτνη καὶ ὁ τάφος τοῦ Κυρίου· θυσιαστήριόν ἐστι καὶ λέγεται κατὰ τὸ ἐπουράνιον καὶ νοερὸν θυσιαστήριον, ἐν ᾧπερ ἀντιτυποῦσι τὰς νοερὰς καὶ λειτουργικὰς ἱεραρχίας τῶν ἀΰλων καὶ ἄνω Δυνάμεων· καὶ οἱ ἐπίγειοι καὶ ἔνυλοι ἱερεῖς παρεστῶτες καὶ λατρεύοντες τῷ Κυρίῳ διὰ παντός· ὥστε καὶ τοιούτους δεῖ εἶναι, ὡς πῦρ φλέγον. Κατὰ γὰρ τὴν τῶν ἐπουρανίων ἀκολουθίαν, καὶ τὴν τῶν ἐπιγείων διάταξιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ καὶ κριτὴς τῶν ἁπάντων ἐνομοθέτησε. Βῆμά ἐστιν ὑπόβαθρος τόπος καὶ θρόνος, ἐν ᾧπερ ὁ παμβασιλεὺς Χριστὸς προκάθηται μετὰ αὐτοῦ ἀποστόλων, ὡς λέγει πρὸς αὐτοὺς, ὅτι « Καθήσεσθε ἐπὶ δώδεκα θρόνων κρίνοντες τὰς ιβ' φυλὰς τοῦ Ἰσραήλ. » Θρόνοι δὲ λέγονται τὸ κήρυγμα τῆς πίστεως, ἐν ᾧ κηρύγματι θαῤῥοῦντες, ἐδίδαξαν, καὶ δι' αὐτοῦ λαμβάνουσι τὴν ἀντιμισθίαν τοῦ κηρύγματος, τὴν ἐπουράνιον βασιλείαν, ἐπεὶ καθέδρα ἐκεῖ οὐκ ἔστιν. Ὑποδεικνύει δὲ καὶ τὴν δευτέραν αὐτοῦ παρουσίαν, καθ' ἣν ἐλθὼν ἐν δόξῃ κρῖναι ζῶντας καὶ νεκροὺς, ἀποδοὺς ἑκάστῳ κατὰ τὸ ἔργον αὐτοῦ, καὶ πάντα κόσμον κρῖναι, ὡς λέγει ὁ Προφήτης· ὅτι « Ἐκεῖ ἐκάθισαν θρόνοι εἰς κρίσιν, θρόνοι ἐπὶ οἶκον Δαβίδ. »

Κοσμήτης ἐστὶ κατὰ τὸ νομικὸν καὶ ἅγιον κόσμιον, ἐμφαῖνον τοῦ σταυρωθέντος Χριστοῦ τὸ ἐκσφράγισμα, διὰ τοῦ σταυροῦ κοσμούμενον. Κιόνια ἤτοι τὰ στήθεα τὰ διαχωρίζοντα τὸ βῆμα ἀπὸ τοῦ λοιποῦ

sti ad discipulos. Ciborium est, ubi est crucifixio, vice loci ubi crucifixus est Christus: vicinus enim erat locus et fossa ubi sepultus est. Verum quia compendio inducitur crucifixio, sepultura et resurrectio Christi in Ecclesia ita collocatur. Est item et secundum arcam illam testamenti Domini, in qua dicuntur Sancta sanctorum, et ejus sanctificatio, in qua præcepit Deus fieri duo Cherubim utrinque tornatilia. Nam *Cib* (4), est *arca*, *orium*, *illuminatio Domini*, aut *lumen Dei*. Altare, est propitiatorium in quo offerebatur pro peccato, juxta sanctum monumentum Christi: in quo altari victimam se Christus obtulit Deo et Patri, per oblationem corporis sui, ut agnus immolatus, et ut pontifex et filius hominis offerens et oblatus, in mysticum et incruentum sacrificium et rationalem hostiam fidelibus immolatus, per quam participes efficimur æternæ vitæ et immortalis. Quem agnum præfiguravit in Ægypto Moses ad vesperam, et sanguine ejus exterminatorem angelum avertit, ne neci traderet populum. Ad vesperam enim, significat quod et ad vesperam mactatus est verus Agnus mundi, qui tollit peccatum cruce sua Christus: « Etenim Pascha nostrum pro nobis immolatus est Christus [13]. » Altare est et dicitur præsepe et sepulcrum Domini: altare est et dicitur ad exemplum supercœlestis et spiritalis altaris, in quo typo referunt spiritales et ministratorias hierarchias immaterialium et supernarum Potestatum, et terreni et materiales sacerdotes assistentes et ministrantes Domino in æternum: quare et tales sint oportet ut ignis flagrans. Nam serie supercœlestium, et terrenorum ordine, Filius Dei et judex universorum leges tulit. Gradus, subsellii locus est et sedes, in quo universorum rex Christus præsidet cum suis apostolis, et ad eos ait: « Sedebitis super duodecim sedes, judicantes duodecim tribus Israel [14]. » Sedes enim dicitur, prædicatio fidei, in qua prædicatione confidentes, docuerunt, et per eam accipiunt remunerationem prædicationis, supercœleste regnum, quia cathedra illic non est. Subindicat vero secundum ejus adventum quo venturus est in gloria ad judicandum vivos et mortuos, reddens singulis secundum opus eorum; et ad omnem mundum judicandum, ut ait Propheta: « Illic sederunt sedes in judicium, sedes super domum David. »

Cosmites, ad exemplum legalis et sancti cosmii (5), indicans crucifixi Christi signaculum, per crucem ornatum. Columellæ sive thoraces separantes gradum a reliquo templo, monstrant; exte-

[13] I Cor. v, 7 [14] Matth. xix, 28.

(4) Chaldæis utique כיב Cub est *vas* aut *arca*, אור Ura, *ignis lux*.

(5) *Navis*, aut *meditullium Ecclesiæ*.

rior quidem pars, templum quousque ingreditur, et ubi sistit populus ad orandum proficiscens: pars autem interior sive gradus, significat Sancta sanctorum, in quæ soli sacerdotes et comites eorum intrent. Cancelli, locum orationis designant, quousque extrinsecus populus accedit, intrinsecus autem sunt Sancta sanctorum, solis sacerdotibus pervia. Sunt autem revera ad piam memoriam, cancelli æenei, ne quis simpliciter et temere ingrediatur. Ambo figuram lapidis sancti monumenti designat: quem angelus cum evolvisset ex ostio monumenti, proclamabat resurrectionem Domini unguentiferis mulieribus. Est autem juxta Prophetam dicentem: « In monte campestri tollite signum, ascende qui evangelizas, et exalta vocem[15]: » mons est enim in loco campestri et æquabili positus.

Orientem versus precari traditum est, ut et reliqua ab apostolis sanctis, et ita res habet, propterea quod spiritalis Sol justitiæ Christus Deus noster, in terra apparuit in orientis solis sensibilis partibus, ut propheta inquit: « Oriens nomen ei est[16]; » et rursum: « Adorate Dominum qui ascendit in cœlum cœli secundum orientem[17]. » Et: « Adorabimus in loco ubi steterunt pedes ejus[18]. » Et iterum: « Stabunt pedes Domini super montem Domini olivarum ad orientem[19]. » Hæc aiunt prophetæ. Propterea etiam quod nos denuo paradisum illum in Eden expetimus et speculamur ab oriente, recuperatum iri exspectantes, et etiam recipientes ortum illum lucis apparituræ in Domini secundo adventu et regeneratione.

Genu non flectere sancto die Dominico Resurrectionis, significat lapsuum nostrorum erectionem factam per triduanam Christi resurrectionem. Non flectere genu ad Pentecosten usque, est septem dies post sanctum Pascha septies multiplicatos, contineri die Pentecostes. Nam septies septem faciunt quadraginta novem, et Dominico addito fiunt quinquaginta. Tonsura capitis sacerdotis, et rotunda ejus pilorum media sectio, vice coronæ est spineæ quam Christus gestavit. Duplex corona circumposita capiti sacerdotis, ex capillorum significatione, imaginem refert venerandi capitis apostoli Petri: quæ, cum missus esset ad prædicationem Domini et Magistri, ei tonsa est ab iis qui ejus sermoni non credebant, ut illuderetur ab ipsis, eique magister Christus benedixit, et infamiam in honorem, illusionem in gloriam convertit, et posuit super caput ejus coronam, non ex lapidibus pretiosis, sed lapide et petra fidei ejus fulgescen-

A ναοῦ, εἰσὶν ἃ δηλοῦσι· τὸ μὲν ἔξωθεν τοῦ βήματος ναὸν, τὴν εἴσοδον καὶ παράστασιν τοῦ λαοῦ τοῦ εἰσερχομένου εἰς προσευχήν· τὸ δὲ ἔσωθεν ἤτοι τὸ βῆμα, δηλοῖ τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων, εἰς ὃ καὶ μόνοι οἱ ἱερεῖς καὶ οἱ μετ' αὐτῶν εἰσίασι. Κάγκελλά εἰσι, τῆς προσευχῆς τόπον δηλοῦντα, ἐν οἷς σημαίνει τὴν μὲν ἔξωθεν τοῦ λαοῦ εἴσοδον, τὴν δὲ ἔσωθεν τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων ὑπάρχουσαν, καὶ μόνοις τοῖς ἱερεῦσιν οὖσαν ἐπίβατον. Ἔστι δὲ καὶ ἀληθῶς εἰς τὸ ἅγιον μνῆμα κάγκελλα χαλκᾶ, διὰ τὸ μηδένα εἰσιέναι ἐν αὐτῷ ἁπλῶς, καὶ ὡς ἔτυχεν. Ὁ ἄμβων ἐστὶν ἐμφαίνων τὸ σχῆμα τοῦ λίθου τοῦ ἁγίου μνήματος, ὃν ὁ ἄγγελος ἀποκυλίσας ἐκ τῆς θύρας τοῦ μνήματος, ἀνεβόα τὴν ἀνάστασιν τοῦ Κυρίου ταῖς μυροφόροις. Ἔστι δὲ καὶ κατὰ τὸν Προφήτην τὸν
B λέγοντα· « Ἐπ' ὄρους πεδινοῦ ἄρατε σημεῖον· ἀνάβηθι ὁ εὐαγγελιζόμενος, καὶ ὕψωσον φωνήν· » ὄρος γάρ ἐστιν εἰς τόπον πεδινὸν καὶ ὁμαλὸν κείμενον.

Τὸ κατὰ ἀνατολὰς εὔχεσθαι, παραδεδομένον ἐστὶν, ὡς καὶ τὰ λοιπὰ, ἐκ τῶν ἁγίων ἀποστόλων, καὶ ἔστιν οὕτως, διὰ τὸ τὸν νοητὸν Ἥλιον τῆς δικαιοσύνης Χριστὸν τὸν Θεὸν ἡμῶν ἐπὶ γῆς φανῆναι ἐν τοῖς μέρεσι τῆς ἀνατολῆς τοῦ αἰσθητοῦ ἡλίου, κατὰ τὸν προφήτην τὸν λέγοντα· « Ἀνατολὴ ὄνομα αὐτῷ. » Καὶ πάλιν· « Προσκυνήσατε τῷ Κυρίῳ τῷ ἐπιβεβηκότι ἐπὶ τὸν οὐρανὸν τοῦ οὐρανοῦ κατὰ ἀνατολάς. » Καί· « Προσκυνήσωμεν εἰς τὸν τόπον οὗ ἔστησαν οἱ πόδες αὐτοῦ. » Καὶ πάλιν· « Στήσονται οἱ πό-
C δες Κυρίου ἐπὶ τὸ ὄρος Κυρίου τῶν ἐλαιῶν κατὰ ἀνατολάς. » Ταῦτά φασιν οἱ προφῆται, καὶ διὰ τὸ ἀποκαραδοκεῖν ἡμᾶς πάλιν τὸν ἐν Ἐδὲμ παράδεισον κατὰ ἀνατολὰς ἀπολαμβάνειν, καὶ ὡς ἐκδεχομένους τὴν ἀνατολὴν τῆς φωτοφανείας τῆς δευτέρας τοῦ Κυρίου παρουσίας καὶ παλιγγενεσίας.

Τὸ μὴ κλίνειν γόνυ τῇ ἀναστασίμῳ ἡμέρᾳ τῆς Ἁγίας Κυριακῆς, σημαίνει τὴν τῆς καταπτώσεως ἡμῶν ἀνόρθωσιν γενομένην διὰ τῆς τριημέρου τοῦ Χριστοῦ ἀναστάσεως. Τὸ δὲ μέχρι τῆς Πεντηκοστῆς μὴ κλίνειν γόνυ, ἔστι τὰς ἑπτὰ ἡμέρας μετὰ τὸ ἅγιον Πάσχα ἑπταπλουμένας κρατεῖν τῇ διακινησίμῳ (6). Τὸ ἑπτάκις ἑπτὰ, τεσσαράκοντα ἐννέα, καὶ ἡ Κυριακὴ πεντήκοντα. Τὸ δὲ ξύρισμα τῆς κεφαλῆς
D τοῦ ἱερέως, καὶ τὸ γυροειδὲς αὐτοῦ τμῆμα τὸ μέσον τῶν τριχῶν, ἀντὶ τοῦ ἀκανθίνου στεφάνου, ὅνπερ ὁ Χριστὸς ἐφόρεσεν. Ὁ ἐν τῇ κεφαλῇ τοῦ ἱερέως περικείμενος διπλοῦς στέφανος ἐκ τῆς τῶν τριχῶν σημειώσεως, εἰκονίζει τὴν τοῦ ἀποστόλου Πέτρου τιμίαν κάραν, ἣν ἐν τῷ τοῦ Κυρίου καὶ Διδασκάλου κηρύγματι ἀποσταλεὶς, καὶ καρεὶς ὑπὸ τῶν ἀπειθούντων τῷ λόγῳ, ὡς ἐμπαιζόμενος ὑπ' αὐτῶν, ταύτην ὁ διδάσκαλος Χριστὸς εὐλόγησε, καὶ ἐποίησε τὴν ἀτιμίαν τιμὴν, καὶ τὴν χλεύην εἰς δόξαν, καὶ ἔθηκεν ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ στέφανον, οὐκ ἐκ λί-

[15] Isa. LVIII, 1. [16] Zach. VI, 12. [17] Psal. LXVII, 34. [18] Psal. CXXXI, 7. [19] Zach. XIV, 4.

(6) Alias διακαινήσιμος q. d. *innovatio*. Sic Græci appellant et *Feriam* v hebdomadæ, et tempus quod nos *Paschale* dicimus, eo quod facta innovatio per Christum commemoretur.

θων τιμίων, ἀλλὰ τῷ λίθῳ καὶ τῇ πέτρᾳ τῆς πίστεως αὐτοῦ ἐκλάμπουσαν, ὑπὲρ χρυσίον καὶ τοπάζιον καὶ λίθους τιμίους. Κορυφὴ γὰρ κεκαλλωπισμένη, καὶ στέφανος τοῦ δωδεκαλίθου, οἱ ἀπόστολοί εἰσι. Πέτρα δὲ ὁ παναγιώτατος ἀπόστολος ὑπάρχει ἀρχιεράρχης τοῦ Χριστοῦ.

Ἡ στολὴ τοῦ ἱερέως ὑπάρχει κατὰ τὸν ποδήρη Ἀαρὼν, τουτέστιν ἱμάτιον, ὅ ἐστιν ἱερατικὸν ἔνδυμα, τὸ μέχρι τῶν ποδῶν, τὸ τιμιώτατον. Ἔστι δὲ πυροειδὴς, κατὰ τὸν προφήτην τὸν λέγοντα· «Ὁ ποιῶν τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα, καὶ τοὺς λειτουργοὺς αὐτοῦ πῦρ φλέγον.» Καὶ πάλιν· «Τίς οὗτος ὁ παραγενόμενος ἐξ Ἐδώμ;» Ἐδὼμ γὰρ ἑρμηνεύεται *γήϊνος*, ἢ *ἐκλεκτὸς* ἢ *κόκκινος*. Εἶτα ἐπάγει· «Ἐρύθημα ἱματίων αὐτοῦ, ἐξ ἀμπέλου Βοσώρ. Διὰ τί σου ἐρυθρὰ τὰ ἱμάτια, καὶ τὰ ἐνδύματά σου, ὡς ἀπὸ πατητοῦ ληνοῦ;» Ἐμφαίνοντος τὴν βαφεῖσαν τοῦ Χριστοῦ στολὴν τῆς σαρκὸς ἐν αἵμασιν, ἐν τῷ ἀχράντῳ αὐτοῦ σταυρῷ. Πάλιν δὲ ὅτι καὶ κοκκίνην χλαμύδα ἐφόρεσεν ἐν τῷ πάθει ὁ Χριστὸς, ἐμφαίνουσιν οἱ ἀρχιερεῖς ποίου ἀρχιερέως εἰσὶν ὑπασπισταί. Τὸ δὲ ἀπεζωσμένους τοὺς ἱερεῖς περιπατεῖν φαινόλαις, δείκνυσιν ὅτι καὶ ὁ Χριστὸς ἐν τῷ σταυρῷ ἀπερχόμενος, οὕτως ἦν βαστάζων τὸν σταυρὸν αὐτοῦ. Ἐν ταῖς ἄνω λαμπρότησι τῶν νοερῶν οὐρανίων λειτουργῶν, προφητῶν καὶ ἱεραρχῶν, εἰσὶ πρεσβύτεροι εἴκοσι τέσσαρες, καὶ διάκονοι ἑπτά. Οἱ μὲν πρεσβύτεροι κατὰ μίμησιν τῶν Σεραφικῶν Δυνάμεών εἰσι, ταῖς μὲν στολαῖς, δίκην πτερύγων κατακεκαλυμμένοι, ταῖς δὲ δυσὶ πτέρυξι τῶν χειλέων τὸν ὕμνον βοῶντες, καὶ κατέχοντες τὸν θεῖον καὶ νοητὸν ἄνθρακα, Χριστὸν ἐν τῷ θυσιαστηρίῳ τῇ λαβίδι τῆς χειρὸς φανερῶς φέροντες. Οἱ δὲ διάκονοι εἰς τύπον τῶν ἀγγελικῶν Δυνάμεων ταῖς λεπταῖς τῶν λεπτῶν ὠραρίων πτέρυξιν, ὡς λειτουργικὰ πνεύματα εἰς διακονίαν ἀποστελλόμενα προτρέχουσι. Πρῶτον μὲν τὸ στιχάριον λευκὸν ὂν, τῆς θεότητος τὴν αἴγλην ἐμφαίνει, καὶ τοῦ ἱερέως τὴν λαμπρὰν πολιτείαν. Τὰ λωρία τοῦ στιχαρίου εἰσὶ, τὰ ἐν τῇ χειρὶ ἐμφαίνοντα τὸν δεσμὸν τοῦ Χριστοῦ· δήσαντες γὰρ αὐτὸν ἀπήγαγον πρὸς Καϊάφαν τὸν ἀρχιερέα καὶ τὸν Πιλᾶτον. Τὰ λωρία τὰ εἰς τὰ πλάγιά εἰσι, τὸ αἷμα τὸ ῥεῦσαν ἐκ τῆς πλευρᾶς τοῦ Χριστοῦ ἐν τῷ σταυρῷ. Τὸ περιτραχήλιόν ἐστι τὸ φακεώλιον, μεθ' οὗ ἐπεφέρετο ὑπὸ τοῦ ἀρχιερέως δεδεμένος, καὶ συρόμενος ἐπὶ τὸ πρόσθεν ἐπὶ τῷ τραχήλῳ ὁ Χριστὸς, ἐν τῷ πάθει αὐτοῦ ἀπερχόμενος. Τὸ δὲ τοῦ ἐπιτραχηλίου δεξιὸν μέρος, πέφηνεν ὁ κάλαμος ὃν ἔδωκαν ἐμπαίζοντες τῇ δεξιᾷ τοῦ Χριστοῦ. Τὸ δὲ τοῦ ἐξ εὐωνύμου μέρους, ἡ τοῦ σταυροῦ βασταγὴ ἐπὶ τῶν ὤμων αὐτοῦ. Ἡ δὲ ζώνη, ἣν περιζώννυται, πέφηνεν ἡ εὐπρέπεια, ἣν ὁ Χριστὸς βασιλεύσας, εὐπρεπῆ περιεζώσατο δύναμιν τῆς θεότητος. Τὸ δὲ φαιλόνιον, ἐμφαίνει τὴν ἀπὸ κοκκίνου πορφύραν, ἥνπερ τῷ Ἰησοῦ ἐμπαίζοντες οἱ ἀσεβεῖς ἐφόρεσαν. Ἔστι δὲ καὶ ἡ στολὴ τοῦ βαπτίσματος. Τὸ ὠμοφόριόν ἐστι τοῦ ἀρχιερέως, κατὰ τὴν στολὴν τοῦ Ἀα-

A tem super aurum, topazium, et lapides pretiosos. Vertex enim, ornatus et corona duodecim lapillorum, apostoli sunt. Petra vero, sanctissimus apostolus est, primus hierarcharum Christi.

Stola sacerdotis est ad exemplum talaris Aaron, id est vestimentum, quod sacerdotale est indumentum, ad pedes usque, honorabilissimum. Est autem ignea specie, juxta Prophetam dicentem: « qui facit angelos suos spiritus, et ministros suos ignem ardentem [10]. » Et rursum: « Quis iste adveniens ex Edom [11]? » Edom enim sonat *terrenum*, aut *electum*, aut *rubrum*. Deinde subdit: « Rubedo vestimentorum ejus, ex vinea Bosor: ad quid tua B rubra sunt vestimenta, et indumenta tua tanquam torcularis calcati [12]? » Quod indicat tinctam Christi stolam carnis in sanguine, in ejus immaculata cruce. Itemque quia etiam coccineam chlamydem gestavit in passione Christus, demonstrant pontifices, cujus pontificis sint satellites. Exutos autem zonis sacerdotes deambulare in casulis, id significat Christum in crucem abeuntem ita gestasse crucem suam. In supremis illis splendoribus intelligentium cœlestium ministrorum, prophetarum, et hierarcharum, sunt presbyteri XXIV et diaconi VII. Presbyteri, ad imitationem sunt Seraphicarum potestatum, stolis vice alarum contecti: duabus autem alis labiorum, hymnum illum voce cantan- C tes, et tenentes divinum et spiritalem carbonem; Christum prehensione manus manifesto gestantes. Diaconi vero ad typum angelicarum potestatum, tenuibus tenuium orariorum alis, ut administratorii spiritus, in ministerium missi, præcurrunt. Ac primum tunica quæ alba est, divinitatis splendorem indicat, et sacerdotis splendidam conversationem. Lora tunicæ quæ sunt ad manum, significant vinculum Christi: vinctum enim eum abduxerunt ad Caipham pontificem et Pilatum. Lora quæ sunt transversa, sanguinem significant, qui fluxit ex latere Christi in cruce. Peritrachelion est fasciola qua producebatur a Pontifice vinctus, et tractus in anteriorem partem per collum Christus, ad patiendum ipse proficiscens. Epitrachelii dextra pars D denotat arundinem quam dederunt, illudentes dextræ Christi. Læva pars, crucis est gestatio super humeris ejus. Zona quæ præcingitur declarat majestatem qua Christus regnans magnifica dignitate divinitatis præcinctus est, et undique ornatus. Casula denotat coccineam purpuram, quam Jesu illudentes, gestandam impii dederunt. Est etiam stola baptismi. Humerale est pontificis, ad exemplum stolæ Aaron, quam gestabant legales pontifices, sudariis longis lævo humero circumponentes ad significandum jugum mandatorum Christi. Humerale autem quo episcopus circumdatur, significat ovis pellem, quam errantem cum Domi-

[10] Psal. CIII, 4. [11] Isa. LXIII, 1. [12] Ibid. 2.

nus invenisset, super suis humeris assumpsit, et cum iis quæ non erraverant recensuit. Habet autem et cruces, quia Christus super humero ipse quoque gestavit crucem suam. Præterea etiam qui volunt secundum Christum vivere, super humeris tollunt crucem suam, id est, afflictionem : symbolum enim afflictionis crux est. Monachalis habitus est ad imitationem cultoris, et quasi civis deserti, Baptistæ Joannis : quia indumentum ejus erat ex pilis cameli, et zona pellicea circum lumbos ejus. Radi vero toto capite, ad imitationem fit sancti apostoli Jacobi, Dei fratris, et Pauli apostoli, et reliquorum. Anabolæa autem, ea referunt anabolæa quæ gerebant vestimenta. Cucullæ, prout ait Apostolus : « Crucifixus est mihi mundus, et ego mundo[23]. » Mantile declarat tenui sua simplicitate, alatam et volantem conversationem, imitatione angelica, prout angelicus habitus dicitur. Linteum cum quo ministrant diaconi, designat Christi humilitatem quam demonstravit cum pedes suorum ablueret. Enchirium quod est in zona, linteum est quo manus extersit suas : et enchirium habere in zona, typum refert extergentis manus, et acclamantis : « Innocens ego sum[24]. »

Oblatio quæ fit in armario, denotat Calvariæ locum in quo crucifixus est Christus, in quo aiunt sitam esse calvariam primi parentis Adam : ostendit autem « fuisse monumentum prope locum ubi crucifixus est. » Præfiguratus est autem Calvariæ hic locus, in Abraham, quando super uno montium, Dei jussu, altare ex lapidibus construxit, et ligna stravit, imposuitque filium suum, et obtulit arietem pro eo in holocaustum; ita et Deus Pater, principio carens et Antiquus ille dierum, Filium suum principio carentem, postremis temporibus incarnatum ex Virgine Deipara ex lumbis Abraham, juxta promissionem jurisjurandi quod fecit cum eo; ita ut pro genere humano « non pepercerit Filio suo charissimo et unigenito, sed pro nobis omnibus tradiderit eum[25] : » ac passus est quidem homo in carne, sed impatibilis permansit in divinitate. Etenim Christus proficiscens ad crucem suam, gestavit crucem; et pro ariete immolatum est corpus ejus immaculatum, ut agnus mactatus, lancea per latus ejus transfixa : et Pontifex factus ut Filius hominis, et offerens seipsum, et oblatus ad subvehendos peccatores multos. Et mortuus quidem est ut homo, resurrexit vero ut Deus; ex quo supramundanam gloriam habuit apud Deum et Genitorem. Oblatio autem panis repræsentat corpus Domini affixum propter salutem nostram qui sumus fideles. Panis propositionis sanctificatus indicat purgationem mundi, et exi-

ρῶν, ἥνπερ ἐφόρουν οἱ ἐν νόμῳ ἀρχιερεῖς, σουδαρίοις μακροῖς τὸν εὐώνυμον ὦμον περιτιθέντες, κατὰ τὸν ζυγὸν τῶν ἐντολῶν τοῦ Χριστοῦ. Τὸ δὲ ὠμοφόριον ὃ περιβέβληται ὁ ἐπίσκοπος, δηλοῖ τὴν τοῦ προβάτου δορὰν, ὅπερ πλανώμενον εὑρὼν ὁ Κύριος, ἐπὶ τῶν ὤμων αὐτοῦ ἀνέλαβε, καὶ σὺν τοῖς μὴ πεπλανημένοις ἠρίθμησεν. Ἔχει δὲ καὶ σταυροὺς, διὰ τὸ καὶ τὸν Χριστὸν ἐπὶ τοῦ ὤμου βαστάσαι τὸν σταυρὸν αὐτοῦ. Ἔτι δὲ καὶ οἱ θέλοντες κατὰ Χριστὸν ζῆν ἐπὶ τῶν ὤμων αἴρουσι τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, ὅ ἐστιν ἡ κακοπάθεια· σύμβολον γὰρ κακοπαθείας ὁ σταυρός. Τὸ μοναχικὸν σχῆμά ἐστι κατὰ μίμησιν τοῦ Ἐρημοπολίτου καὶ Βαπτιστοῦ Ἰωάννου, ὅτι τὸ ἔνδυμα αὐτοῦ ἦν ἐκ τριχῶν καμήλου, καὶ ζώνη δερματίνη περὶ τὴν ὀσφὺν αὐτοῦ. Τὸ δὲ κείρεσθαι τὴν κάραν ὁλοτελῶς, κατὰ μίμησιν τοῦ ἁγίου ἀποστόλου Ἰακώβου τοῦ ἀδελφοθέου, καὶ Παύλου τοῦ ἀποστόλου καὶ τῶν λοιπῶν. Τὰ δὲ ἀναβόλαιά εἰσι κατὰ τὰ ἀναβόλαια, ἅπερ ἐφόρουν ἱμάτια. Τὰ δὲ κουκούλλια, κατὰ τὸν λέγοντα Ἀπόστολον· ὅτι « Ἐσταύρωταί μοι ὁ κόσμος, κἀγὼ τῷ κόσμῳ. » Τὸ δὲ μανδίον, ἐμφαῖνον διὰ τῆς ἀπολελυμένης ἁπλώσεως τὴν πτερωτικὴν τῆς τῶν ἀγγέλων μιμήσεως (7), καθότι ἀγγελικὸν σχῆμα λέγεται. Ἡ δὲ ὀθόνη μεθ' ἧς λειτουργοῦσιν οἱ διάκονοι, δηλοῖ τὴν τοῦ Χριστοῦ ταπείνωσιν, ἣν ἐνεδείξατο ἐν τῷ νιπτῆρι. Τὸ δὲ ἐγχείριον τὸ ἐπὶ τῆς ζώνης, ἐστὶ τὸ ἀπομάξαν τὰς χεῖρας αὐτοῦ λέντιον· καὶ πέφυκε τὸ ἐγχείριον ἔχειν, ἐπὶ τῆς ζώνης, ἀντίτυπον τοῦ ἀπομάξαντος τὰς χεῖρας, καὶ τοῦ « Ἀθῷός εἰμι » ἐπιφωνήσαντος.

Ἡ προσκομιδὴ ἡ γενομένη ἐν τῷ σκευοφυλακίῳ, ἐμφαίνει τὸν Κρανίου τόπον, ἐν ᾧ ἐσταυρώθη ὁ Χριστός· ἐν ᾧ λόγος, κεῖσθαι τὸ κρανίον τοῦ προπάτορος Ἀδάμ· δείκνυσι δὲ, ὅτι « Ἐγγὺς ἦν τὸ μνημεῖον ὅπου ἐσταυρώθη. » Προετυπώθη δὲ ὁ τοῦ Κρανίου τόπος οὗτος ἐν τῷ Ἀβραὰμ, ὅτε ἐφ' ἑνὶ τῶν ὀρέων τοῦ Θεοῦ κελεύσαντος, τὸ θυσιαστήριον ἐκ λίθων ἐποίησε, καὶ ἐπέβαλε ξύλα, καὶ ἔθηκε τὸν υἱὸν αὐτοῦ, καὶ ἀνήνεγκε κριὸν ἀντ' αὐτοῦ εἰς ὁλοκάρπωσιν. Οὕτως ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, ὁ ἄναρχος καὶ Παλαιὸς τῶν ἡμερῶν, τὸν ἀνάρχοντα Υἱὸν αὐτοῦ ἐπ' ἐσχάτων τῶν χρόνων, σαρκωθέντα ἐκ τῆς Παρθένου καὶ Θεοτόκου, ἐκ τῆς ὀσφύος Ἀβραὰμ κατ' ἐπαγγελίαν τοῦ ὅρκου οὗ ἔθηκε πρὸς αὐτόν. Ὥστε καὶ ὑπὲρ γένους ἀνθρώπου, « οὐκ ἐφείσατο τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ τοῦ ἀγαπητοῦ καὶ μονογενοῦς, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν πάντων παρέδωκεν αὐτόν· » καὶ ἔπαθε μὲν ὡς ἄνθρωπος ἐν τῇ σαρκὶ, ἀλλ' ἔμεινεν ἀπαθὴς ἐν τῇ θεότητι. Καὶ γὰρ ὁ Χριστὸς ἀπερχόμενος ἐν τῷ σταυρῷ αὐτοῦ, ἐβάσταζε τὸν σταυρόν· καὶ ἀντὶ κριοῦ ἐτύθη τὸ σῶμα αὐτοῦ τὸ ἄμω[illegible]μον, ὡς ἀμνὸς σφαττόμενος τῇ λόγχῃ τὴν πλευρὰ[illegible] αὐτοῦ, καὶ Ἀρχιερεὺς γενόμενος, ὡς Υἱὸς ἀνθρώ[illegible]που, καὶ προσφέρων ἑαυτὸν, καὶ προσφερόμενος ε[illegible] τὸ ἀνενέγκαι ἁμαρτωλοὺς πολλούς. Καὶ τέθνηκε μὲ[illegible] ὡς ἄνθρωπος, ἀνέστη δὲ ὡς Θεὸς, δι' ἣν εἶχ[illegible] ὑπερκόσμιον δόξαν παρὰ τῷ Θεῷ καὶ Γεννήτορι. [illegible] δὲ προσκομιδὴ τοῦ ἄρτου, πέφηνε τὸ σῶμα τοῦ Κ[illegible]ρίου, τὸ παγὲν διὰ τὴν σωτηρίαν ἡμῶν τῶν πιστ[illegible]

[23] Galat. VI, 14. [24] Matth. XXVII, 24. [25] Rom. VIII, 32.

(7) Deest aliquid.

A Ὁ ἄρτος τῆς προθέσεως ὁ ἀποκαθιερούμενος, ἐμφαίνει τὴν κάθαρσιν τοῦ κόσμου, καὶ τὸν ὑπερβάλλοντα πλοῦτον τῆς χρηστότητος τοῦ Θεοῦ, ὅτι ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπος γέγονε, καὶ ἑαυτὸν προέθηκε θυσίαν καὶ προσφορὰν, καὶ τὸ σῶμα αὐτοῦ ἀντίλυτρον ἐξίλασμα ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς καὶ σωτηρίας· ἀναλαβὼν μὲν τὸ φύραμα ὅλον τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως χωρὶς ἁμαρτίας, προσενεχθεὶς δὲ ὡς ἀπαρχὴ καὶ ἐξαίρετον ὁλοκάρπωμα τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ὑπὲρ τοῦ ἀνθρωπίνου γένους, ὡς λέγει· « Ἐγώ εἰμι ὁ ἄρτος, ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς· » καὶ, « Ὁ τρώγων τοῦτον τὸν ἄρτον, ζήσεται εἰς τὸν αἰῶνα. » Περὶ οὗ φησι καὶ ὁ προφήτης Ἱερεμίας· « Δεῦτε καὶ ἐμβάλλωμεν ξύλον εἰς τὸν ἄρτον αὐτοῦ, » δεικνὺς τὸ ξύλον τοῦ σταυροῦ, τὸ ἐν τῷ σώματι ἐμπαγέν. Ἡ δὲ λόγχη, ἀντὶ τῆς κεντησάσης τὴν πλευ- B ρὰν τοῦ Κυρίου. Τὸ δὲ ἐν τῇ λόγχῃ ἀποκαθαίρεσθαι, σημαίνει τὸ, « ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγὴν ἤχθη, » καὶ τὰ ἑξῆς. Ὁ δὲ δίσκος, ἡ κλίνη ἐστὶν, ἐν ᾗ τὸ σῶμα τοῦ Κυρίου ὑπὸ τοῦ ἱερέως καὶ τοῦ διακόνου κατασκευάζεται· οἵτινές εἰσιν Ἰωσὴφ καὶ Νικόδημος. Ὁ δὲ οἶνος πέφηνε τὸ αἷμα, τὸ ἐκ τῆς πλευρᾶς τοῦ Χριστοῦ ῥεῦσαν. Ἔστι δὲ καὶ ὁ μυστικὸς οἶνος, ὃν ἔδωκε τοῖς μαθηταῖς ἐν τῷ δείπνῳ. Τὸ δὲ ὕδωρ πέφηνε τὸ ῥεῦσαν ἐκ τῆς πλευρᾶς αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ, καὶ διὰ τὴν θερμότητα δηλοῖ τὴν ζέσιν τοῦ ἁγίου Πνεύματος· τὴν δὲ λευκότητα, τὴν ἀκίβδηλον πίστιν.

Ὁ οἶνος ὁμοῦ καὶ ὕδωρ, εἰσὶ τὸ ἐξελθὸν ἐκ τῆς πλευρᾶς αὐτοῦ αἷμα καὶ ὕδωρ, καθὼς ὁ προφήτης λέγει· « Ἄρτος αὐτῷ δοθήσεται φαγεῖν, καὶ ὕδωρ C αὐτῷ ποτὸν πιστόν. » Ἀντὶ γὰρ τῆς λόγχης τῆς κεντησάσης τὸν Χριστὸν ἐν τῷ σταυρῷ ὑπὸ Λογγίνου, ἔστιν αὕτη ἡ λόγχη. Ὁ ἄρτος καὶ τὸ ποτήριον κυρίως καὶ ἀληθῶς, κατὰ μίμησιν τοῦ μυστικοῦ ἐκείνου δείπνου, ἐν ᾧ ὁ Χριστὸς ἔλαβεν ἄρτον καὶ οἶνον, καὶ εἶπε· « Λάβετε, φάγετε καὶ πίετε ἐξ αὐτοῦ πάντες· τοῦτο γάρ ἐστι τὸ σῶμά μου καὶ τὸ αἷμα· » δεικνὺς, ὅτι κοινωνοὺς ἡμᾶς ἐποίησε τοῦ θανάτου, καὶ τῆς ἀναστάσεως, καὶ τῆς δόξης αὐτοῦ. Ἡ δὲ προσφορὰ, ἡ καὶ ἄρτος καὶ εὐλογία καὶ ἀπαρχὴ λεγομένη, ἐξ ἧς τὸ Κυριακὸν σῶμα διατέμνεται, εἰς τύπον τῆς Ἀειπαρθένου καὶ Θεοτόκου λαμβάνεται, ἥτις κατ' εὐδοκίαν τοῦ Πατρὸς, καὶ θέλησιν τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ καὶ Λόγου, καὶ ἐπέλευσιν τοῦ θείου Πνεύματος, τὸν ἕνα τῆς ἁγίας Τριάδος, Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καὶ Λόγον εἰσδε- D ξαμένη, τέλειον Θεὸν καὶ τέλειον ἄνθρωπον ἀπεκύησεν. Ὥσπερ δὲ πάλιν ὁ ὑπερούσιος Θεὸς, σάρκα ἐκ ταύτης προσλαβόμενος ἐν μιᾷ ὑποστάσει, τέλειος ἦν Θεὸς καὶ ἄνθρωπος, ὅμοιος ἡμῖν χωρὶς ἁμαρτίας: οὕτω καὶ τὸ Κυριακὸν σῶμα ὡς ἔκ τινος κοιλίας καὶ σαρκὸς τοῦ παρθενικοῦ σώματος (τοῦ ὅλου ἄρτου φημὶ, τῆς εὐλόγιας καὶ τῆς προσφορᾶς) παρὰ τοῦ διακόνου, ὡς ἡ μεγάλη Ἐκκλησία παρέλαβε, διατέμνεται σιδήρῳ τινὶ ὅνπερ καὶ λόγχην λέγουσιν, εἰ καὶ μήπω ταύτης ἐστὶν ὁ καιρὸς, καὶ οὕτως ἰδιοϋποστάτως ἐκ μέσου ταύτης ἀφαιρεῖται. Ὁ μέντοι διάκονος ὁ τοῦτο ἐνεργῶν, ἑτοιμάσας σὺν αὐτῷ καὶ τὸ μέλλον ἐπιτελεῖσθαι Δεσποτικὸν αἷμα, ἐν τῷ προσήκοντι τοῦ πάθους καιρῷ, διὰ τῆς ζωοποιοῦ Πνεύ-

A mias divitias bonitatis et clementiæ Dei, in eo quod Filius Dei homo factus est, et seipsum proposuit hostiam et oblationem : et corpus suum, redemptivam propitiationem pro mundi vita et salute, assumens totam massam humanæ naturæ absque peccato, oblatus autem, ut primitiæ et holocaustum selectum Deo et Patri pro genere humano : quemadmodum ait : « Ego sum panis qui de cœlo descendi : qui manducat hunc panem, vivet in æternum [26]. » De quo etiam ait propheta Jeremias : « Venite, et immittamus lignum in panem ejus [27]; » ostendens lignum crucis, in quo corpus ejus infixum. Lancea vice est ejus quæ latus Domini punxit. Lancea expurgari, significat illud, « tanquam ovis ad occisionem ductus est [28], » etc. Discus B lectica est in qua corpus Domini componitur a sacerdote et diacono, qui sunt Joseph et Nicodemus. Vinum autem declarat sanguinem ex latere Christi fluxum. Est autem et mysticum vinum, quod dedit discipulis in cœna. Aqua vero demonstrat eam quæ fluxit ex latere Christi : et per calorem, significat fervorem sancti Spiritus : per albedinem vero, sinceram fidem.

Vinum simul et aqua, sunt egressi ex latere ejus sanguis et aqua : quemadmodum ait propheta : C « Panis ei dabitur ad cibum, et aqua ei ad potum fidelem [29]. » Nam vice lanceæ quæ punxit Christum in cruce a Longino, est hæc lancea. Panis et poculum, proprie et vere, ad imitationem mysticæ illius cœnæ in quam Christus accepit panem et vinum, et dixit : « Accipite, manducate, et bibite ex eo omnes : hoc enim est corpus meum et sanguis [30] : » ostendens se nos participes fecisse mortis, et resurrectionis, et gloriæ suæ. Oblatio autem, quæ et panis, et benedictio, et primitiæ dicuntur, ex qua Dominicum corpus dissecatur : ad typum semper Virginis et Deiparæ sumitur, quæ secundum beneplacitum Patris, et voluntatem Filii sui et Verbi, et adventum divini Spiritus, unum sanctæ Trinitatis, Filium Dei et Verbum recipiens in se, perfectum D Deum et perfectum hominem peperit. Ut autem rursum supersubstantialis Deus, carne ex ea assumpta in una hypostasi, perfectus erat Deus et homo, similis nobis absque peccato : ita et Dominicum corpus, tanquam ex quodam utero et carne corporis virginalis (toto pane, inquam, benedictionis et oblationis) a diacono, ut magna Ecclesia a majoribus accepit, dissecatur ferro quodam quod et lanceam appellant, tametsi nondum tempus ejus est : et ita peculiari quadam hypostasi, ex medio ejus aufertur. Diaconus tamen qui id efficit, præparato cum eo qui conficiendus est Dominicus sanguis, in convenienti passionis tempore, per vivifici Spiritus adventum; dimittit ea in prothesi, orationem adjungente sacerdote. Ipse vero qui di-

[26] Joan. VI, 51-52. [27] Jerem. XI, 19. [28] Isa. LIII, 7. [29] Isa. XXXIII, 16. [30] Matth. XXVI, 26.

vinum corpus dividit, diaconus, a benedictione angelum imitatur, qui Virgini *Ave* annuntiavit. Nec mirandum, etiamsi sacerdotes id secent : nam ad consuetudinem magnæ Ecclesiæ respiciendum. Ita igitur dimittitur divinum corpus in prothesi, tanquam in Bethleem, ubi natus est Christus : « Cujus egressus ab initio, a diebus sæculi [31] ; » simulque etiam tanquam in Nazareth. Insuper quoque conversationis in Capernaum locum prothesis ipsa explet. Ideo enim in prooemiis prædiximus : unum eorum quæ nunc figurantur, duobus aut tribus eorum quæ tum fiebant, absolvi et referri. Et ut summatim dicam : annorum triginta tempus ante baptismum et conversationes prothesis explet.

ματος ἐπιφοιτήσεως, ἀφίησι ταῦτα ἐν τῇ προθέσει τὴν εὐχὴν ἐπιλέγοντος τοῦ ἱερέως. Αὐτὸς δὲ ὁ τὸ θεῖον σῶμα διατέμνων διάκονος, ἀπὸ τῆς εὐλογίας τὸν ἄγγελον μιμεῖται, τὸν τῇ Παρθένῳ τὸ *Χαῖρε* προσφθεγγόμενον. Εἰ δὲ καὶ ἱερεῖς τοῦτο τέμνουσιν, οὐ θαυμαστόν· πρὸς γὰρ τὰ ἔθη τῆς μεγάλης Ἐκκλησίας ὁρᾷν χρή. Οὕτω τοιγαροῦν ἀφίεται τὸ θεῖον σῶμα ἐν τῇ προθέσει, ὥσπερ ἐν Βηθλεὲμ, ὅπου γεγέννηται ὁ Χριστός· « Οὗ αἱ ἔξοδοι ἀπ' ἀρχῆς ἐξ ἡμερῶν αἰῶνος. » Ὁμοῦ δὲ καὶ ὡς ἐν τῇ Ναζαρέτ. Πρὸς δὲ, καὶ τῆς ἐν Καπερναοὺμ διατριβῆς τὸν τόπον ἡ πρόθεσις ἐκπληροῖ. Τούτου γὰρ ἕνεκεν ἐν προοιμίοις προέφημεν, ὅτι τὸ ἓν τῶν νῦν τυπουμένων ἐπὶ δυσὶ καὶ τρισὶ τῶν τότε τελεῖται καὶ ἀναφέρεται καὶ ἁπλῶς εἰπεῖν, τὸν τριακονταετῆ χρόνον τὸν πρὸ τοῦ βαπτίσματος καὶ τὰς διατριβὰς ἡ πρόθεσις ἐκπληροῖ.

Calix autem est loco vasis quod recepit effusum sanguinem puncti immaculati lateris, et manuum et pedum Christi unguenti defluxum. Cratera salutare poculum est, quod dedit discipulis suis in cœna. Poculum rursum est ad exemplum crateræ quam describit proprie ; sive Sapientia, sive Filius Dei, miscuit suum sanguinem loco vini illius, et apposuit in sancta sua mensa, dicens omnibus : « Bibite ex eo omnes : » pro vino illo misto in remissionem peccatorum et in vitam æternam. Crateras etiam interpreteris licet mammas Deiparæ ; salutare lætitiæ poculum, et tutelare ac conservatorium totius generis mortalium. Armarium, ubi præsentatio perficitur, pro Calvariæ loco est. Corporale, significat sindonem in qua involutum est Christi corpus cum e cruce descensum est, et in monumento collocatum. Et superius disci velamen indicat sindonem qua involverunt corpus Domini. Disci velamentum est pro sudario quod erat super facie, circumtegens illam in sepulcro. Velum sive aer, est et dicitur esse vice lapidis, quo munivit Joseph monumentum, quod obsignavit tabella custodiæ. Ecce cruci Christus est fixus, sepulta vita est, munitum est sepulcrum. Et statim thuribulum subindicat humanitatem Christi, ignis divinitatem et fragrans fumus indicat illum bonum odorem sancti Spiritus præcedentem. Nam thymiater est (si interpretari velis) *fragrantissima lætitia*. Incensum autem repræsentat aromata illa quæ offerebant sepeliendo Domino : et myrrha, et thus magorum, pura est precatio bonorum operum, ex quibus fragrantia procedit, ut ait Apostolus : « Christi bonus odor sumus [32]. »

Τὸ δὲ ποτήριόν ἐστιν ἀντὶ τοῦ σκεύους, ὃ ἐδέξατο τὸ ἐκχυθὲν αἷμα τῆς κεντηθείσης ἀχράντου πλευρᾶς καὶ χειρῶν καὶ ποδῶν τοῦ Χριστοῦ τὸ ἀπομύρισμα. Ὁ δὲ κρατὴρ, τὸ ῥύσιον ποτήριον, ὅπερ δέδωκε τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ ἐν τῷ δείπνῳ. Ποτήριον δὲ πάλιν ἐστὶ κατὰ τὸν κρατῆρα, ὃν γράφει κυρίως· ἤτοι ἡ Σοφία καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἐκέρασε τὸ ἑαυτοῦ αἷμα, ἀντὶ τοῦ οἴνου ἐκείνου, καὶ προσέθηκεν ἐν τῇ ἁγίᾳ αὐτοῦ τραπέζῃ λέγων τοῖς πᾶσι· « Πίετε ἐξ αὐτοῦ πάντες. » Ἀντὶ τοῦ οἴνου τοῦ κεκερασμένου εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν, καὶ εἰς ζωὴν τὴν αἰώνιον. Κρατῆρες ἑρμηνεύονται καὶ οἱ μαζοὶ τῆς Θεοτόκου, ῥύσιον εὐφροσύνης ποτήριον, καὶ φυλακτήριον παντὸς γένους βροτείου. Τὸ δὲ σκευοφυλάκιον ὅπου ἡ προσκομιδὴ ἐπιτελεῖται, ἀντὶ τοῦ Κρανίου τόπου. Τὸ εἰλητὸν, σημαίνει τὴν σινδόνα, ἐν ᾗ ἐνειλήθη τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ, ἐκ τοῦ σταυροῦ καταβὰν καὶ ἐν μνήματι τεθέν. Καὶ ἡ ἐπάνω κάλυψις τοῦ δίσκου, ἐμφαίνει τὴν σιδόνα, ᾗ εἴλιξαν τὸ σῶμα τοῦ Κυρίου. Τὸ δὲ δισκοκάλυμμά ἐστιν ἀντὶ τοῦ σουδαρίου τοῦ ὄντος ἐπὶ τοῦ προσώπου περικαλύπτοντος αὐτὸ ἐν τῷ τάφῳ. Τὸ καταπέτασμα ἤτουν ὁ ἀὴρ ἐστι καὶ λέγεται, ἀντὶ τοῦ λίθου οὗ ἠσφαλίσατο τὸ μνημεῖον ὁ Ἰωσὴφ, ὅπερ ἐσφράγισεν ἡ πλὰξ τῆς κουστωδίας. Ἰδοὺ ἐσταύρωται ὁ Χριστὸς, τέθαπται ἡ ζωὴ, ἠσφαλίσθη ὁ τάφος. Καὶ εὐθέως ὁ θυμιατὴρ ὑποδεικνύει τὴν ἀνθρωπότητα τοῦ Χριστοῦ, τὸ πῦρ τὴν θεότητα· καὶ ὁ εὐώδης καπνὸς μηνύει τὴν εὐωδίαν τοῦ ἁγίου Πνεύματος προπορευομένην. Ὁ γὰρ θυμιατὴρ, ἑρμηνεύεται *εὐωδεστάτη εὐφροσύνη*. Τὸ δὲ θυμίαμα πέφυκεν, ἀντὶ τῶν ἀρωμάτων, ἃ προσέφερον εἰς τὸν ἐνταφιασμὸν τοῦ Κυρίου· καὶ ἡ σμύρνα, καὶ ὁ λίβανος τῶν μάγων, ἡ καθαρὰ προσευχὴ τῶν ἀγαθῶν ἔργων, ἐξ ὧν ἡ εὐωδία ἔρχεται, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος· « Χριστοῦ εὐωδία ἐσμέν. »

Agnoscite igitur, omnes sacerdotes qui sacro altari assidetis, et incruentam victimam sacrificatis, quod vivas passiones Christi annuntietis. Conceditur itaque tempus a pontifice sacerdoti inchoaturo divinam mystagogiam : id autem tempus repræsentat prædictum tempus voce prophetæ Isaiæ,

Γνῶτε οὖν πάντες οἱ ἱερεῖς, οἱ τῷ ἁγίῳ θυσιαστηρίῳ προσεδρεύοντες, καὶ τὴν ἀναίμακτον θυσίαν ἱερουργοῦντες, ὅτι τὰ ζωηρὰ πάθη Χριστοῦ καταγγέλλομεν. Δίδοται τοίνυν καιρὸς παρὰ τοῦ ἀρχιερέως τῷ ἱερεῖ τῷ μέλλοντι ἄρχεσθαι τῆς θείας μυσταγωγίας. Οὗτος δὲ ὁ καιρὸς σχηματίζει τὸν παρὰ τοῦ

[31] Mich. v, 2. [32] II Cor. II, 15.

προφήτου Ἠσαΐου προαναφωνηθέντα καιρὸν τῆς τοῦ A Προδρόμου Ἰωάννου γεννήσεως, καὶ τῆς Χριστοῦ πρὸς ἡμᾶς ἐπιδημίας. Ὁ δέ γε ἱερεὺς, ὁ τὴν ἔναρξιν τῆς θείας λειτουργίας ποιούμενος, εἰκόνα φέρει τοῦ Προδρόμου Ἰωάννου καὶ Βαπτιστοῦ προκαταρξαμένου τοῦ κηρύγματος, καὶ λέγοντος· « Μετανοεῖτε· ἤγγικε γὰρ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν· » καὶ βαπτίζοντος πάντας τοὺς προσερχομένους. Οἱ διάκονοί εἰσιν οἱ ποιμένες· οἱ ἱερεῖς εἰσιν οἱ ἄγγελοι. Ὁ διάκονος· « Εὐλόγητον, δέσποτα. » Ὁ ἱερεύς· « Εὐλογημένη ἡ βασιλεία τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. » Οὕτω τὴν πρώτην ἔχει τάξιν τῶν πρὸς τὸν Θεὸν ἐντεύξεων ἡ δοξολογία. Διὰ τοῦτο πρὸ πάσης εὐχῆς καὶ ἱερολογίας, ὁ ἱερεὺς δοξολογεῖ τὸν Θεόν. Τί οὖν τὸ τρισσὸν ἐπιφημίζει τοῦ Θεοῦ, καὶ οὐ τὸ ἑνιαῖον; Οὐ γὰρ, *εὐλογητὸς Θεὸς*, ἢ, *Εὐλογημένη ἡ τοῦ Θεοῦ βασιλεία*· ἀλλὰ τοῖς προσώποις διῃρημένος, « Εὐλογημένη ἡ βασιλεία, φησὶ, τοῦ B Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος· » ὅτι διὰ τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ Κυρίου πρώτης, ἔμαθον οἱ ἄνθρωποι, ὡς εἴη τρία πρόσωπα ὁ Θεός. Ταύτῃ δὲ τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ Κυρίου, μυσταγωγία ἐστὶ τὰ τελούμενα· ὅθεν ἐν τοῖς προοιμίοις αὐτῶν ἔδει προλάμπειν καὶ κηρύττεσθαι τὴν Τριάδα. Καὶ ὑπὸ τῶν ἄνω Δυνάμεων δοξάζεται ὁ Θεὸς τρισὶν ἁγιασμοῖς, καὶ ὑπὸ ἀνθρώπων ἡ βασιλεία τοῦ Χριστοῦ εὐλογεῖται, ὃς δυνάμει θεότητος αὐτοῦ τὸν ᾅδην ἐσκύλευσε, καὶ ἡμᾶς ἠλευθέρωσε. Τὸ δὲ, Ἀμὴν, *ἀληθῶς*, ἢ *γένοιτο*. Διὰ δὲ τὸ, « Εἰς αἰῶνας τῶν αἰώνων, » τὸν καπνὸν τῆς πόλεως Βαβυλῶνος ἀναβαίνειν C δηλοῦται, ὅτι τὸ αἷμα τῶν δούλων αὐτοῦ ἐκ τῆς χειρὸς Βαβυλῶνος ἐξεζήτησε, καὶ τοὺς αὐτῆς οἰκήτορας διὰ κολάσεως εὐηργέτησεν, ἐκκοπὴν τῆς ἁμαρτίας ἐργασάμενος. Ὁ διάκονος· « Ἐν εἰρήνῃ τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν. » Μετὰ δὲ τὴν δοξολογίαν, τὴν αἴτησιν λέγει· τὸ γὰρ « τί προσευξόμεθα καθὸ δεῖ οὐκ οἴδαμεν. » Καὶ ἵνα μὴ βαττολογῶμεν, διδάσκει ἡμᾶς ἃ δεῖ περὶ τῆς εὐχῆς, ὅτι ἐν εἰρήνῃ εὔχεσθαι δεῖ· οὔτ' ἐξομολογησαμένους πρότερον, οὔτ' εὐχαριστήσαντας τῷ Θεῷ, ὅτι ἐν τῷ εἰπεῖν τὴν *εἰρήνην* κἀκεῖνα περιέλαβεν, εἴ τις ἀκριβῶς ἐθέλει σκοπεῖν. Νῦν διδάσκει, πρῶτον δεῖν αἰτεῖσθαι τὴν ἄνωθεν εἰρήνην καὶ τὴν τῶν ψυχῶν σωτηρίαν. Οὕτω γὰρ ὁ Χριστὸς ἐκέλευσεν αἰτεῖσθαι. Μετὰ δὲ ἠρέμου νοὸς D τὰς εὐχὰς ἡμῶν ἀποδῶμεν. « Τῆς παναγίας, ἀχράντου, » καὶ τὰ ἑξῆς. Τὰς πράξεις πάντων τῶν ἁγίων μνηθέντες, ἕτερος τὸν ἕτερον, καὶ τὴν ζωὴν ἡμῶν ἅπασαν σὺν τοῖς καλοῖς ἡμῶν ἔργοις τῷ Θεῷ παραδώσωμεν.

quando nasciturus esset Præcursor Joannes, et ad nos Christus peregrinaturus. Sacerdos autem initium divinæ liturgiæ faciens, imaginem refert Joannis Præcursoris et Baptistæ, prædicationem inchoantis et inquientis : « Pœnitentiam agite, prope enim est regnum cœlorum [33], » et baptizantis omnes accedentes. Diaconi, sunt pastores; sacerdotes, angeli. Diaconus : « Benedic, domine. » Sacerdos : « Benedictum regnum Patris, et Filii, et Spiritus sancti. » Ita primum ordinem habet orationem ad Deum, quæ doxologia dicitur. Itaque ante omnem orationem et sacram commemorationem, sacerdos gloriam Dei celebrat. Quid igitur ter Dei nomen nuncupat, non semel duntaxat? non enim, *Benedictus Deus* : aut, *Benedictum Dei regnum* : sed personis distinctis : « Benedictum regnum (inquit) Patris, et Filii, et sancti Spiritus : » quia per incarnationem Domini, primum didicerunt homines tres esse personas. Hujus autem incarnationis Domini mystagogia sunt, quæ hic peraguntur; unde in prooemiis eorum oportebat prælucere et prædicari Trinitatem. Et a superioribus illis Potestatibus glorificatur Deus, tribus sanctificationibus; et ab hominibus regnum Christi benedicitur, qui vi et potentia divinitatis suæ inferos spoliavit, et nos liberavit. Amen, *vere*, aut, *fiat*. Ilis autem verbis : « In sæcula sæculorum, » fumum civitatis Babylonis ascendere significatur; quod sanguinem servorum suorum de manu Babylonis requisivit. et ejus habitatores puniendo, beneficiis affecit, excisione peccati peracta. Diaconus : « In pace Dominum precemur. » Post doxologiam autem petitionem memorat, nam « quid oremus ut oportet, nescimus. » Et ne multiloqui simus, docet nos quæ de oratione sentienda sunt; in pace scilicet orandum esse, neque prius professis, neque gratiis Deo actis. Quia cum dixit *pacem*, illa quoque complexus est, si quis accurate considerare velit. « Pro superna pace; » nunc docet primum petendam cœlitus pacem et animarum salutem. Ita enim nos Christus petere jussit. Tranquilla mente preces nostras exhibeamus. « Sanctissimæ, immaculatæ, » etc. Actorum omnium sanctorum memores : alter alterum et vitam nostram omnem, cum bonis nostris operibus Deo commendemus.

Τὰ ἀντίφωνά εἰσι τῶν προφητῶν αἱ προῤῥήσεις, προκαταγγέλλουσαι τὴν παρουσίαν τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, τὴν ἐκ Παρθένου ἐπὶ γῆς, καὶ βοῶσαι· « Ὁ Θεὸς ἡμῶν ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη, καὶ εὐπρέπειαν ἐνεδύσατο· » ἤγουν τὴν σάρκωσιν αὐτοῦ δηλοῦσαι, ἣν ἡμεῖς ὑποδεξάμενοι καὶ μαθόντες διὰ τῶν ὑπηρετῶν καὶ αὐτοπτῶν τοῦ Λόγου γενομένων τῶν ἀποστόλων λέγομεν. Χρὴ δὲ εἰδέναι, ὅτι ἐν ἀρχῇ πάσης τελετῆς ὀρθρινῆς τε καὶ λυχνικῆς πρῶτον τῆς Παλαιᾶς ᾄδονται οἱ ψαλμοί, εἶτα τὰ τῆς νέας χάριτος ᾄσματα, ὡς προηγησαμένης τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης, ἧς

Antiphona, sunt prophetarum prædictiones prænuntiantes adventum Filii Dei ex Virgine super terram, et clamantes : « Deus noster super terram visus est, et decorem induit : » id est, incarnationem ejus manifestantes, quam nos suscepisse et didicisse per ministros et oculatos testes Verbi apostolos, profitemur. Sciendum autem est, initio omnis officii matutini et vespertini, primum Veteris Testamenti cantari psalmos, deinde novæ gratiæ cantica, veteri nimirum præcedente, cujus legislator hic natus extremis diebus oracula fudit, ut om

[33] Matth. III, 2.

nes intelligunt unum et eumdem Deum ac Dominum esse, qui has et illas leges sancivit Christus.

Antiphonum 1 : ‹ Bonum est confiteri Domino. › Opera nostri cordis enarrare Domino bonum est. ‹ Et psallere nomini tuo, Altissime. › Cantando dicere, quos tibi hymnos offerimus, oportet. ‹ Ad annuntiandum mane misericordiam tuam, et veritatem tuam per noctem. › Ut manifesto narremus quomodo misericordiam consecuti sumus, et contra omne peccatum opponamus veritatem tuorum factorum. ‹ Quia rectus Dominus Deus noster. › Quoniam verax est Dominus Deus noster. ‹ Et non est iniquitas in eo. › Et nullum mendacium aut falsitas apud Deum. ‹ Etiam atque etiam in pace Dominum deprecemur. › Iterumque atque iterum intenta et quieta mente Dominum deprecemur. Cum voce pronuntiando : ‹ Quia tua est potentia, et tuum regnum, et potestas, et gloria, Patris, et Filii, et Spiritus sancti, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen. › Quia tua est dominatio et regnum omnium visibilium et invisibilium : propterea nos qui super terram sumus, gratiarum actionem omnes et gloriam indesinenter tibi referimus, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen, est, *vere*, aut, *fiat*.

Antiphonum 2 : ‹ Dominus regnavit, decorem indutus est. › Dominus regnavit in cœlis, et fidelem populum sibi vindicavit proprio sanguine suo, et egressus est ad debellandum diabolum. ‹ Etenim firmavit orbem terræ qui non commovebitur. › Firmavit orbem terrarum, Ecclesiam, in fide sua, et portæ inferorum non prævalebunt ei. ‹ Testimonia tua confirmata sunt vehementer : domum tuam decet sanctitudo, Domine. › Ea quæ tu passus es credita sunt in mundo, populum tuum decet gratia tua in æterna sæcula. Conjunctum autem est extremo primi antiphoni hoc : ‹ Intercessionibus Deiparæ serva nos : › cujus rei gratia? nisi ad confirmanda omnino quæ prius dicta sunt de typo semper Virginis, quod ejus ipsa dux est ministerii et veræ dispensationis. Secundi vero ephymnium : ‹ Intercessionibus sanctorum tuorum ; › quoniam enim pro salute animarum et venia lapsuum divinam celebramus mystagogiam, merito tanquam superiorem Dei Matrem omnibus sanctis, aut etiam ipsis supercœlestibus Potestatibus, in supplicatione primam appellamus, deinde eos qui complacuerunt ejus Filio. Troparium autem quod ad finem antiphoni secundi dicitur, quod est : ‹ Unigenitus Filius et Verbum Dei, › etc., opus est Joseph et Nicodemi. Tollentes enim Dominum ut sepelirent eum, eo sunt initiati a venerando et vivifico corpore Domini, et divinitate in eo inseparabili. Nonnulli aiunt idem troparium enuntiatum fuisse a divina sorte rege Justiniano, quod valde etiam symbolis Christi nativitatis quadrat. Is enim (inquit) natus unigenitus Filius, et Sermo Patris initio carentis

A νομοθέτης οὗτος ὁ γεννηθεὶς ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν ἐχρημάτισεν, ἵν' ἔχωσιν εἰδέναι πάντες, ὡς εἷς καὶ ὁ αὐτὸς Θεὸς καὶ Δεσπότης, ὁ ταῦτα κἀκεῖνα νομοθετήσας Χριστός.

Ἀντίφωνον α'. ‹ Ἀγαθὸν τὸ ἐξομολογεῖσθαι τῷ Κυρίῳ. › Τὰ κατὰ τὴν καρδίαν ἡμῶν ἔργα, διηγήσασθαι τῷ Κυρίῳ ἀγαθόν ἐστι. ‹ Καὶ ψάλλειν τῷ ὀνόματί σου, Ὕψιστε. › Ἐν μέλει εἰπεῖν οὓς σοι προσφέρομεν ὕμνους δεῖ. ‹ Τοῦ ἀναγγέλλειν τὸ πρωῒ τὸ ἔλεός σου, καὶ τὴν ἀλήθειάν σου κατὰ νύκτα. › Τοῦ διηγήσασθαι φανερῶς, τὸ, πῶς ἠλεήθημεν, καὶ κατὰ πάσης ἁμαρτίας προσφέρειν τὴν ἀλήθειαν τῶν πραγμάτων σου. ‹ Ὅτι εὐθὺς Κύριος ὁ Θεὸς ἡμῶν. › Ἐπειδὴ ἀληθὴς Κύριος ὁ Θεὸς ἡμῶν. ‹ Καὶ οὐκ ἔστιν ἀδικία ἐν αὐτῷ. › Καὶ οὐδὲν ψευδὲς παρὰ τῷ B Θεῷ. ‹ Ἔτι καὶ ἔτι ἐν εἰρήνῃ τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν. › Ἀκμὴν καὶ ἀκμὴν μετὰ ἠρέμου νοὸς τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν. Ἐκφώνως· ‹ Ὅτι σὸν τὸ κράτος καὶ σοῦ ἐστιν ἡ βασιλεία καὶ ἡ δύναμις καὶ ἡ δόξα, τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν. › Ὅτι σοῦ ἐστιν ἡ κυρία καὶ ἡ βασιλεία πάντων τῶν ὁράτων τε καὶ ἀοράτων, καὶ διὰ τοῦτο ἡμεῖς οἱ ἐπὶ γῆς τὴν εὐχαριστίαν ἅπαντες καὶ δόξαν ἀδιαλείπτως σοι ἀναπέμπομεν, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμὴν, ἔστιν, *ἀληθῶς*, ἢ, *γένοιτο*.

Ἀντίφωνον β'. ‹ Ὁ Κύριος ἐβασίλευσεν, εὐπρέπειαν ἐνεδύσατο. › Ὁ Κύριος ἐβασίλευσεν ἐπὶ τοὺς οὐρανοὺς, καὶ τὸν πιστὸν λαὸν περιεποιήσατο διὰ τοῦ C ἰδίου αἵματος αὐτοῦ καὶ ἐξῆλθεν εἰς πόλεμον κατὰ τοῦ διαβόλου. ‹ Καὶ γὰρ ἐστερέωσε τὴν οἰκουμένην ἥτις οὐ σαλευθήσεται. › Ἐστερέωσε τὴν οἰκουμένην τὴν Ἐκκλησίαν ἐν τῇ πίστει αὐτοῦ, καὶ πύλαι ᾅδου οὐ κατισχύσουσιν αὐτῆς. ‹ Τὰ μαρτύριά σου ἐπιστώθησαν σφόδρα· τῷ οἴκῳ σου πρέπει ἁγίασμα, Κύριε. › Τὰ παθήματά σου ἐπιστεύθησαν εἰς τὸν κόσμον· τῷ λαῷ σου πρέπει ἡ χάρις σου εἰς τοὺς ἀτελευτήτους αἰῶνας. Συντέτακται δὲ τῷ τέλει τοῦ πρώτου ἀντιφώνου τὸ, ‹ Ταῖς πρεσβείαις τῆς Θεοτόκου σῶσον ἡμᾶς. › Τίνος χάριν; ἢ πάντως βεβαιοῦν τὰ πρότερον εἰρημένα, περὶ τοῦ τύπου τῆς Ἀειπαρθένου, ὡς τῆς αὐτῆς αὐτὴ προηγεῖται διακονίας, καὶ ἀληθοῦς οἰκονομίας. Τοῦ δευτέρου δὲ τὸ ἐφύμνιον. ‹ Ταῖς πρεσβείαις τῶν ἁγίων σου. › D Ἐπεὶ γὰρ ὑπὲρ σωτηρίας ψυχῶν καὶ συγχωρήσεως πταισμάτων τὴν θείαν τελοῦμεν μυσταγωγίαν, εἰκότως, ὡς ὑπερτέραν οὖσαν τὴν Θεομήτορα πάντων τῶν ἁγίων, ἢ καὶ αὐτῶν τῶν ἐπουρανίων Δυνάμεων, εἰς ἱκεσίαν προκαλούμεθα· εἶτα τοὺς εὐαρεστήσαντας τῷ ταύτης Υἱῷ. Τὸ δὲ τροπάριον, ὃ κατὰ τὸ τέλος τοῦ δευτέρου ἀντιφώνου, λέγεται, τὸ, ‹ Ὁ Μονογενὴς καὶ Λόγος τοῦ Θεοῦ, › καὶ τὰ ἑξῆς, ποίημά ἐστιν Ἰωσὴφ καὶ Νικοδήμου. Ἀπαίροντες γὰρ τὸν Κύριον πρὸς τὸ ἐνταφιάσαι αὐτὸν, ἐμυήθησαν αὐτὸ, ἀπὸ τοῦ τιμίου καὶ ζωοποιοῦ σώματος Κυρίου, καὶ τῆς ἐν αὐτῷ ἀχωρίστου θεότητος. Ἔνιοι δὲ λέγουσιον, ὅτι τὸ αὐτὸ τροπάριν ἐκπεφώνηται παρὰ τοῦ τῆς θείας λήξεως βασιλέως Ἰου-

στινιανοῦ, σφόδρα καὶ αὐτὸ τοῖς συμβόλοις τῆς Χριστοῦ γεννήσεως ἐφαρμόζον. Οὗτος γὰρ, φησὶν, ὁ γεννηθεὶς, ὁ μονογενὴς Υἱὸς καὶ Λόγος προανάρχου Πατρὸς ὑπάρχων, καταδεξάμενος διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν σαρκωθῆναι ἐκ τῆς ἁγίας Θεοτόκου, ἀτρέπτου μεινάσης τῆς θεότητος καὶ ἀσυγχύτου, εἷς ἐστι τῆς ἁγίας Τριάδος, ἐνανθρωπήσας καὶ σταυρωθῆναι καταδεξάμενος, ὁ καὶ ἐν Τρισαγίῳ ὕμνῳ συνδοξαζόμενος ὑπὸ τῶν νοερῶν καὶ οὐρανίων Δυνάμεων. Ἀνεκφοιτήτως γὰρ καὶ ἀχωρίστως τῶν πατρικῶν κόλπων καταβὰς σεσάρκωται. Αὐτὸς οὖν ἐστι ὁ σώζων ἡμᾶς. Ὁ διάκονος· « Ἔτι καὶ ἔτι ἐν εἰρήνῃ. » Ὁ ἱερεὺς ἐκφώνως· « Ὅτι ἀγαθὸς καὶ φιλάνθρωπος Θεὸς ὑπάρχεις, καὶ σοὶ τὴν δόξαν ἀναπέμπομεν, τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν. » Ἀγαθὸς Θεὸς, λέγομεν, καὶ φιλάνθρωπος εἶ, ὅτι τὸν Υἱόν σου εἰς τὸν κόσμον ἱλασμὸν ἀπέστειλας. Διὰ τοῦτο τὴν δόξαν καὶ εὐχαριστίαν σοι ἀναπέμπομεν, ὅ ἐστι, προσάγομεν νῦν καὶ πάντοτε εἰς τοὺς αἰῶνας.

cum sit, recepta propter nostram salutem incarnatione ex sacra Deipara, immutabili manente divinitate et inconfusa, unus est de sancta Trinitate, homo factus et lubens crucifixus, qui et in sancto illo hymno conglorificatur a spiritalibus et cœlestibus Potestatibus. Nam nulla facta egressione aut separatione a paternis finibus, descendens incarnatus est: ipse est qui servat nos. Diaconus: « Etiam atque etiam in pace. » Sacerdos, elata voce: « Quia bonus et hominum amans Deus es, et tibi gloriam referimus, Patri, et Filio, et Spiritui sancto, nunc. » Bonus et hominum amans es, dicimus, quia Filium tuum in mundum, propitiationem misisti. Propterea gloriam et gratiarum actionem tibi referimus, id est, offerimus, nunc et semper, et in sæcula.

Ἀντίφωνον γ'· « Δεῦτε, ἀγαλλιασώμεθα τῷ Κυρίῳ. » Δεῦτε, ἐμπλησθῶμεν πάσης χαρᾶς ἐν Κυρίῳ· « Ἀλαλάξωμεν τῷ Θεῷ τῷ Σωτῆρι ἡμῶν. » Δεηθῶμεν μετὰ δακρύων τῷ Θεῷ ἡμῶν Ἰησοῦ· « Προφθάσωμεν τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἐν ἐξομολογήσει, καὶ ἐν ψαλμοῖς ἀλαλάξωμεν αὐτῷ. » Καὶ πρὸ τῆς παρουσίας αὐτοῦ δεηθῶμεν αὐτῷ, καὶ ψάλλοντες ἱκετεύσωμεν αὐτόν· « Ὅτι Θεὸς μέγας Κύριος καὶ Βασιλεὺς μέγας ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν. » Μέγας Θεός ἐστιν Ἰησοῦς Χριστὸς, καθὼς ὁ Ἀπόστολος λέγει, ἐν τῷ εἰπεῖν· « Τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὃς ἔδωκεν ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν, » καὶ ἐπὶ πάντα τὰ ἔθνη ἐβασίλευσε, καὶ βασιλεύσει διὰ τῆς πίστεως αὐτοῦ, « Ὅτι οὐκ ἀπώσεται Κύριος τὸν λαὸν αὐτοῦ· ὅτι ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ τὰ πέρατα τῆς γῆς, καὶ τὰ ὕψη τῶν ὀρέων αὐτοῦ. » Ὁ πιστὸς λαὸς δηλονότι καὶ οἱ λοιποὶ τῶν προφητῶν. « Ὅτι αὐτοῦ ἐστιν ἡ θάλασσα, καὶ αὐτὸς ἐποίησεν αὐτήν. » Ὅτι αὐτοῦ ἐστιν πᾶν τὸ πλῆθος τῶν ἀνθρώπων, καὶ αὐτὸς τὸ πρότερον ἐδημιούργησεν αὐτούς· καὶ πάλιν ἐν τῷ βαπτίσματι αὐτοῦ ἀνεκαίνισεν αὐτούς. « Καὶ τὴν ξηρὰν αἱ χεῖρες αὐτοῦ ἔπλασαν. » Καὶ τὴν καρδίαν πάντων τῶν ἀνθρώπων ἔκτισε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον αὐτοῦ, ἐν τῷ λουτρῷ τῆς ἀφθαρσίας.

Antiphonum 3: « Venite, exsultemus Domino. » Agitedum impleamur omni gaudio in Domino: « Jubilemus Deo salutari nostro. » Deprecemur cum lacrymis Deum nostrum Jesum. « Præoccupemus faciem ejus in confessione, et in psalmis jubilemus ei. » Et ante adventum ejus, cum deprecemur, et psallentes supplicemus ei: « Quoniam Deus magnus Dominus, et Rex magnus super omnem terram. » Magnus Deus est Jesus Christus, quemadmodum Apostolus inquit, cum ait: « Magni Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi, qui dedit semetipsum pro nobis [33]; » et in omnes gentes regnavit, et regnabit per fidem suam. « Quia non repellet Dominus plebem suam, quia in manu ejus omnes fines terræ, et altitudines montium ejus. » Fidelis populus scilicet, et reliqui prophetæ. « Quoniam ipsius est mare, et ipse fecit illud. » Quoniam ipsius est omnis multitudo hominum: et ipse prius fabricavit eos, et rursum in baptismate suo renovavit eos. « Et aridam manus ejus formarunt. » Et cor omnium hominum creavit Spiritus sanctus ejus, in lavacro incorruptibilitatis.

Ἡ Εἴσοδος τοῦ Εὐαγγελίου ἐμφαίνει τὴν παρουσίαν τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, καὶ τὴν εἴσοδον τὴν εἰς τὸν κόσμον τοῦτον, ὡς λέγει ὁ Ἀπόστολος· « Ὅταν εἰσαγάγῃ (ἤγουν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ) τὸν Πρωτότοκον (τὸν Μονογενῆ αὐτοῦ) εἰς τὴν οἰκουμένην, λέγει· Καὶ προσκυνησάτωσαν αὐτὸν πάντες ἄγγελοι αὐτοῦ. » Ἔπειτα δεικνύντος καὶ τοῦ ἀρχιερέως διὰ τῆς στολῆς αὐτοῦ τὴν τῆς σαρκὸς τοῦ Χριστοῦ στολὴν, τὴν ἐρυθρὰν καὶ αἱματώδη, ἣν ἐφόρεσεν ὁ ἄϋλος καὶ Θεὸς, ὡς πορφύραν βαφεῖσαν ἐξ ἀχράντων αἱμάτων τῆς Θεοτόκου· καὶ ἀνέλαβε τὸ πλανηθὲν πρόβατον ἐπὶ τῶν ὤμων αὐτοῦ, τὸ ἀρχαῖον κώδιον τοῦ Ἀδαμιαίου φυράματος, ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς, ὁ ποιμαίνων τὸν Ἰσραὴλ ἐν τῇ ῥάβδῳ τοῦ σταυροῦ αὐτοῦ, ἐν σπαργάνοις μὲν εἰληθεὶς καὶ τεθεὶς, οὐκ ἐν φάτνῃ μὲν τῶν ἀλόγων, ἀλλ' ἐν τραπέζῃ λογικῇ ἀνθρώπων·

Introitus Evangelii adventum indicat Filii Dei, et ingressum ejus in hunc mundum, ut ait Apostolus: « Cum induxit (nimirum Deus et Pater) Primogenitum (et Unigenitum) suum in orbem terrarum, ait: Et adorent eum omnes angeli ejus [34]. » Deinde ostendente etiam Pontifice per stolam suam, carnis Christi stolam rubram et sanguineam, quam gestavit immaterialis ille et Deus, ut purpuram tinctam ex immaculato sanguine Deiparæ: et quod assumpsit errabundam ovem super humeros suos, et pellem Adamææ massæ, pastor ille bonus pascens Israel in virga crucis suæ, in fasciis involutus, et positus non in præsepi brutorum, sed in mensa rationali hominum, quem in nativitate sua celebrarunt hymnis angelorum exercitus dicentes: « Gloria in excelsis Deo, et in terra pax, in hominibus

[33] Tit. II, 13. [34] Hebr. I, 6.

bona voluntas [35]. » Et : « Universa terra adoret te, A et psallat tibi [36]. » Ac omnibus subaudientibus ait : « Venite, adoremus et procidamus ei : serva nos, Fili Dei. » Primum ei flectamus genu ut obnoxii, et tunc veniam ab eo petamus eorum quæ ipsi debemus, et prædicemus ejus adventum patefactum nobis in gratia Domini nostri Jesu Christi.

ὃν ἐν τῇ γεννήσει αὐτοῦ ὕμνησαν ἀγγέλων στρατιαὶ, λέγουσαι· « Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη, ἐν ἀνθρώποις εὐδοκία. » Καὶ, « Πᾶσα ἡ γῆ προσκυνησάτωσάν σοι, καὶ ψαλλάτωσάν σοι. » Καὶ πάντων καθυπακουόντων, λέγει· « Δεῦτε προσκυνήσωμεν καὶ προσπέσωμεν αὐτῷ· σῶσον ἡμᾶς, Υἱὲ Θεοῦ. » Πρῶτον αὐτῷ κλίνωμεν γόνυ, ὡς ὑπεύθυνοι ὄντες, καὶ τότε συγχώρησιν αὐτῷ αἰτήσωμεν, ὧν ὀφείλομεν αὐτῷ, καὶ κηρύττωμεν αὐτοῦ τὴν παρουσίαν, φανερωθεῖσαν ἡμῖν ἐν χάριτι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.

Aliter de Introitu. Censeo enim ostensionem in Jordane et patefactionem Christi et Dei nostri, ingressu pontificis obscure designari. Nam eatenus, etiamsi aderat pontifex, at nondum manifestus et notus, neque in medio stabat, et supernaturalia et B eximia mysteria celebrabat, sed tempus opportunum nactus sacerdos, quasi præcursor pœnitentiæ baptisma conficiebat : qui cernens pontificem ingredientem, loco migrat, tantum non illud ipsum tacitum secum ratiocinans, quod et Joannes dixit : « Hunc oportet crescere, me autem diminui [37] : » ac statim cedit pontifici, ut majora mysteria perficiat : qui et ait : « Quoniam sanctus es, Deus noster. » Ter ille sanctus hymnus, ita quidem est, quemadmodum illic quidem angeli dixerunt : « Quam magnificata sunt opera tua, Domine! » Et : « Gloria in excelsis Deo. » Hic vero ut Magi dona Christo offerentes, fidem, spem et charitatem, quasi aurum, thus et myrrham ; incorporeorum canticum vociferantes fideliter et dicentes : « Sanctus Deus ; » Deus, C inquam, Pater. « Sanctus fortis, » Filius et Sermo, quod fortem illum nostrum adversarium diabolum vicit, et irritam ejus fecit potentiam, per crucem : qui potestatem habet mortis, ac vitam et robur et potestatem nobis dedit calcandi super eum. « Sanctus immortalis, » Spiritus sanctus, vivificus, per quem omnis creatura vivificatur, et in statu permanet, ac clamat inquiens, « Miserere nostri. » Consolator ille Spiritus sanctus et veritatis, qui sacrificium consummat, et semper adjuvat filios Ecclesiæ, et miseretur, et per baptismum immortalitate donat. Aliter : « Sanctus Deus, » id est, Pater, qui est, et fuit, et erit, qui olim Mosi oraculum fudit, inquiens : « Ego sum ille qui sum [38], » qui volo D vitulum mactare propter vos. « Sanctus fortis : » Filius et Sermo Dei, qui « erat in principio apud Deum, per quem omnia facta sunt [39], » et vitulus ille qui semper, volens ipse, mactatur, et semper vivit. Per ista autem : « Erat in principio apud Deum, per quem omnia facta sunt : » simulque, « Vitulus qui semper mactatur volens, et semper vivit et permanet, » immortalitatem significat ejus qui in se complectitur omnium eorum quæ sunt, et initium, et media, et postrema. Aliter : « Sanctus fortis, » Filius et Sermo Dei : fortis quidem, quasi fortitudo Dei, sapientia et potestas, prout ait Apostolus [40], Filius et Sermo Dei, *fortis* et potens, et vivens, efficaxque et « magis secans quam gladius

Ἄλλως περὶ τῆς Εἰσόδου. Δοκῶ μὲν γὰρ τὴν ἐπὶ τοῦ Ἰορδάνου ἀνάδειξιν καὶ φανέρωσιν τοῦ Χριστοῦ καὶ Θεοῦ ἡμῶν, τὴν τοῦ ἀρχιερέως εἴσοδον ὑπαινίττεσθαι. Μέχρι γὰρ ταύτης, εἰ καὶ ἦν ὁ ἀρχιερεὺς, ἀλλ' οὐχὶ πᾶσι δῆλος καὶ γνώριμος, οὐδὲ εἰς μέσον ἑστὼς, καὶ τὰ ὑπερφυῆ καὶ ἐξαίσια τελῶν· ἀλλ' ὁ τὸν καιρὸν λαβὼν ἱερεὺς, ὡς πρόδρομος ἐνήργει τὸ διὰ μετανοίας βάπτισμα. Ὃς εἰσελθόντα ἰδὼν τὸν ἀρχιερέα, μεθίσταται, μονονουχὶ τοῦτ' ἐκεῖνο ἠρέμα πρὸς ἑαυτὸν διαλεγόμενος, ὅπερ ἔφησε καὶ ὁ Ἰωάννης· « Τοῦτον δεῖ αὐξάνεσθαι, ἐμὲ δὲ ἐλαττοῦσθαι. » Καὶ εὐθὺς παραχωρεῖ τῷ ἀρχιερεῖ τὰ μείζονα τελεσιουργεῖν· ὃς καὶ λέγει· « Ὅτι ἅγιος εἶ ὁ Θεὸς ἡμῶν. » Ὁ Τρισάγιος ὕμνος, ἔστι μὲν οὕτως, ὡς ἐκεῖ μὲν οἱ ἄγγελοι εἶπον· « Ὡς ἐμεγαλύνθη τὰ ἔργα σου, Κύριε ! » Καὶ, « Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ. » Ἐνταῦθα δὲ ὡς οἱ Μάγοι τὰ δῶρα προσφέροντες τῷ Χριστῷ, πίστιν, ἐλπίδα καὶ ἀγάπην, ὡς χρυσὸν καὶ λίβανον καὶ σμύρναν, τῶν ἀσωμάτων τὸ ᾆσμα βοῶντες πιστῶς, καὶ λέγοντες· « Ἅγιος ὁ Θεός· » ὁ Θεὸς, ἤτοι ὁ Πατήρ· « Ἅγιος ἰσχυρός· » ὁ Υἱὸς καὶ Λόγος, διότι τὸν καθ' ἡμῶν ἰσχυρὸν διάβολον δεσμεύσας, κατήργησε διὰ τοῦ σταυροῦ τὸν τὸ κράτος ἔχοντα τοῦ θανάτου, καὶ τὴν ζωὴν καὶ τὴν ἰσχὺν καὶ τὴν ἐξουσίαν ἡμῖν ἔδωκε τοῦ πατεῖν ἐπάνω αὐτοῦ. « Ἅγιος ἀθάνατος· » τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, τὸ ζωοποιὸν, δι' οὗ πᾶσα ἡ κτίσις ζωοποιεῖται, καὶ διαμένει, καὶ βοᾷ λέγουσα· « Ἐλέησον ἡμᾶς. » Ὁ Παράκλητος, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον καὶ τῆς ἀληθείας ὁ τὴν θυσίαν τελεσιουργῶν, καὶ ἀεὶ ἐπιφοιτῶν τοῖ τέκνοις τῆς Ἐκκλησίας, καὶ ἐλεεῖ καὶ ἀθανατοῖ δ τοῦ βαπτίσματος. Ἄλλως· « Ἅγιος ὁ Θεός, » ἤ ὁ Πατὴρ, ὁ ὢν, καὶ ἦν, καὶ ἐρχόμενος· ὁ χρηματίσ πάλαι τῷ Μωσῇ λέγων· « Ἐγώ εἰμι ὁ ὤν, ὁ θέ λήσας τὸν μόσχον θῦσαι δι' ὑμᾶς. « Ἅγιος ἰσ ρὸς, » ὁ Υἱὸς καὶ Λόγος τοῦ Θεοῦ, ὃς ἦν ἐν ἀ πρὸς τὸν Θεὸν, δι' οὗ τὰ πάντα ἐγένετο, καὶ μό ὁ ἀεὶ θυόμενος ἑκὼν, καὶ ἀεὶ ζῶν. Διὰ δὲ τὸ, « ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν Θεὸν, δι' οὗ τὰ πάντα ἐγέν ἅμα καὶ, « Ὁ μόσχος ὁ ἀεὶ θυόμενος ἑκὼν ἀεὶ ζῶν καὶ διαμένων, » τὸ ἀθάνατον σημαίνει περιέχοντος ἐν ἑαυτῷ πάντων τῶν ὄντων τὴν χὴν καὶ τὰ μέσα καὶ τὰ τελευταῖα. Ἄλλως· « ἰσχυρὸς, » ὁ Υἱὸς καὶ Λόγος τοῦ Θεοῦ· ἰσχυρ ὡς ἰσχὺς Θεοῦ σοφία καὶ δύναμις, κατὰ τὸν Ἀπόστολον· « Ὁ Υἱὸς καὶ Λόγος τοῦ Θεοῦ, ἰ καὶ δυνατὸς, καὶ ζῶν, ἐνεργής τε καὶ « τοι μαχαίρας διστόμου, » καὶ τὰ ἑξῆς. « Ἅγιος

[35] Luc. II, 14, 15. [36] Psal. LXV, 4. [37] Joan. III, 30. [38] Exod. III, 14. [39] Joan. I, 1, 3. [40] I Co

τος, » σημαίνει τοῦ περιέχοντος ἐν ἑαυτῷ πάντων A τῶν ὄντων τήν τε ἀρχὴν καὶ τὸ τέλος.

Λέγεται δὲ ἐκ τρίτου τὸ *Τρισάγιον*, ἐπεὶ ἁρμόττει καὶ ἐφ' ἑνὶ ἑκάστῳ τῶν τριῶν προσώπων τῆς μιᾶς Θεότητος, τὰ τρία ταῦτα ἅγια. Ἕκαστον γὰρ τούτων, καὶ ἅγιός ἐστι, καὶ ἰσχυρὸς, καὶ ἀθάνατος. Φύσις μὲν γὰρ καὶ οὐσία τοῖς τρισὶ μία, ὄνομα δὲ κοινὸν ἓν ἡ Θεότης, εἰ καὶ ἕκαστον τῶν τριῶν προσώπων Θεὸς ὀνομάζεται τέλειος. Ἐν τούτοις δὲ τοῖς βραχέσι ῥήμασι καλῶς νοεῖται καὶ τὸ παρὰ τοῦ μεγάλου Θεολόγου οὕτω πως εἰρημένον· « Διαιρεῖται γὰρ ἀδιαιρέτως, ἵν' οὕτως εἴπω, καὶ συνάπτεται διῃρημένως. » Καὶ ἀλλαχοῦ, ὁ αὐτός· « Οὐ φθάνω τὸ ἓν ἐννοῆσαι, καὶ τοῖς τρισὶ περιλάμπομαι· οὐ φθάνω τὰ τρία διελεῖν, καὶ εἰς τὸ ἓν ἀναφέρομαι. » B Ἀλλὰ μή τις τὰς μαρτυρίας ταύτας τοῦ Τρισαγίου ἀκούων, νομίσῃ τὸν Τρισάγιον τὴν ἀρχὴν λαβεῖν ἀπὸ τῆς τοῦ Χριστοῦ καὶ Θεοῦ ἡμῶν ἐνανθρωπήσεως. Πάλαι γὰρ ὑπὸ τῶν θεηγόρων προφητῶν, μυστικῶς τῷ Πνεύματι προαναπεφωνημένος ἦν. Τούτου γὰρ τὸν τύπον καὶ τὰς ῥήσεις ἱστορῶν ὁ Δαβὶδ, διὰ βραχυλογίας τοῦτον παρίστησιν· « Ἐδίψησε, λέγων, ἡ ψυχή μου πρὸς τὸν Θεὸν τὸν ἰσχυρὸν τὸν ζῶντα. » Καὶ ἀλλαχοῦ· « Τῷ λόγῳ Κυρίου οἱ οὐρανοὶ ἐστερεώθησαν, καὶ τῷ πνεύματι τοῦ στόματος αὐτοῦ, πᾶσα ἡ δύναμις αὐτῶν. » Καὶ ἑτέρωθεν· « Ἐν τῷ φωτί σου ὀψόμεθα φῶς. » Ὁ δ' ὑπὸ Ἡσαΐου ἐκφωνηθεὶς Σεραφικὸς ὕμνος, καὶ τὰ τρία ἅγια εἰς μίαν κυριότητα συνάγων καὶ Θεότητα, τίνα διαφορὰν φέρει C τοῦ παρ' ἡμῶν ᾀδομένου Τρισαγίου;

Τὸ δὲ ἀνελθεῖν ἐν τῷ συνθρόνῳ τὸν ἀρχιερέα, καὶ σφραγίσαι τὸν λαὸν, ἔστιν, ὅτι ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ μέλλων πληροῦν τὴν κατὰ σάρκα ἡμῶν οἰκονομίαν, ἐπάρας τὰς χεῖρας αὐτοῦ, εὐλόγησε τοὺς ἁγίους αὐτοῦ μαθητὰς, λέγων αὐτοῖς· « Εἰρήνην ἀφίημι ὑμῖν. » δεικνύων, ὅτι τὴν αὐτὴν εἰρήνην καὶ εὐλογίαν δέδωκε τῷ κόσμῳ ὁ Χριστὸς διὰ τῶν ἀποστόλων αὐτοῦ. Ἄλλως· Ἡ σφραγὶς, ἣν ὁ ἀρχιερεὺς εἴωθε ποιεῖν ἐν τῷ τέλει τοῦ Τρισαγίου, εἰς πλήρωσιν μὲν καὶ οἱονεὶ ἐκσφράγισμα τῶν περὶ Χριστοῦ προηγορευμένων προφητικῶν χαρακτηρίζεται. Ἡ γὰρ αὐτοῦ διὰ σαρκὸς παρουσία, σφραγὶς ἐγένετο, ἐπικυροῦσα τὰ ὑπ' ἐκείνων προηγορευμένα ὡς ἀληθῆ· αὐτὴ δὲ καὶ εἰς ἀρχὴν τῶν θεοπρεπῶν ἔργων, καὶ τῆς τοῦ ἀνθρωπί- D νου γένους ἀναπλάσεως τέτακται. Τάξις γὰρ, φησὶν ὁ Θεολόγος Γρηγόριος, ἀρίστη, ἐκ Θεοῦ τε ἄρχεσθαι, καὶ εἰς Θεὸν ἀναπαύεσθαι. Ἀρχιερεὺς, ὁ Κύριος· θρόνος, ἡ Παρθένος· τὸ δὲ καθίσαι ἐστὶν, ὅτι ὁ Υἱὸς τὴν ἑαυτοῦ σάρκα ἣν ἐφόρεσε, καὶ τὸ πρόβατον ὃ ἀνέλαβεν ἐπὶ τῶν ὤμων (ὅπερ σημαίνει τὸ ὠμοφόριον) ὅ ἐστι τὸ Ἀδαμιαῖον φύραμα, ἀνεβίβασεν ὑπεράνω πάσης ἀρχῆς καὶ ἐξουσίας καὶ κυριότητος τῶν ἄνω Δυνάμεων, καὶ προσήγαγεν αὐτὸ τῷ Θεῷ καὶ Πατρί. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ μὲν ἐθέωσεν, ὁ δὲ ἐθεώθη, τουτέστι τὸ πρόσλημμα, ὃ διὰ τὴν ἀξίαν τοῦ προσενέγκαντος, καὶ τὴν καθαρότητα τοῦ προσενεχθέντος, ἐδέξατο αὐτὸς ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, ὡς θυσίαν καὶ

anceps [41], » etc. « Sanctus immortalis : » significat eum qui in se complectitur initium omnium quæ sunt, et finem.

Dicitur autem, *Ter sanctus*, a ternario : quia congruunt etiam singulis trium personarum unius Deitatis hæc tria sancta. Unaquæque enim et sanctus est, et fortis, et immortalis. Natura enim et essentia tribus una est, nomen commune unum divinitatis, etiamsi unaquæque personarum trium, Deus nominatur perfectus. In his autem brevibus verbis præclare licet intelligere illud quoque quod a magno Theologo ita dictum est : « Dividitur enim individue (ut ita dicam), et connectitur dividue. » Et alibi idem : « Simul atque unum intelligere incipio, trium splendore undique collustror; vix dum inchoans tria dividere, ad unum referor. » Verum ne quis testimonia hæc Ter sancti audiens, arbitretur Ter sanctum inchoasse a Christi et Dei nostri humanitatis assumptione. Jam pridem enim a divinіloquis prophetis, mystice Spiritus prædictus erat. Hujus enim typum et eloquia videns ac declarans David, paucis verbis eum repræsentat : « Sitivit (inquiens) anima mea ad Deum, fortem vivum [42]. » Et alibi : « Verbo Domini cœli firmati sunt; et spiritu oris ejus, omnis virtus eorum [43]. » Et alias : « In lumine tuo videbimus lumen [44]. » Ille autem ab Isaia enuntiatus Seraphicus hymnus, et Ter sanctus, in unam dominationem colligens et deitatem, quid discriminis habet ab hoc nostro Ter sancto quem canimus?

Quod autem ascendat in consessum pontifex, et obsignet populum, id est, Filium Dei impleturum in carne nostra ministerium suum, sublatis manibus suis benedixisse sanctis suis discipulis, dicentem eis : « Pacem relinquo vobis, » ostendentem camdem pacem et benedictionem mundo, Christum per apostolos suos dedisse. Aliter. Signaculum quod pontifex facere solet in fine Ter sancti, in complementum et tanquam obsignationem prophetarum qui de Christo vaticinati sunt, designatur : nam ejus adventus per carnem, sigillum fuit rata faciens et confirmans quæ ab illis prædicta fuerant, ut vera : ipsum enim, et in initio divinorum operum generis humani in reformatione ordinem tenet. Ordo enim, ait theologus Gregorius, optimus est, à Deo inchoare, et in Deo finire. Pontifex, Dominus est : Thronus, Virgo. Sedere autem, est Filium suam carnem quam gestavit, et ovem quam super humeros assumpsit (quod designatur superhumerali) quæ est Adamæa massa, sustulisse supra omne imperium, et potestatem, et dominationem superiorum Virtutum, et obtulisse Deo et Patri Quem enim ille deificabat, hic deificabatur : hæc est assumptio quam propter dignitatem offerentis et puritatem oblati, admittebat ipse Deus et Pater, quasi hostiam et oblationem acceptabilem pro humano genere : ad quem ait David : « Dixit Domi

[41] Hebr. IV, 12. [42] Psal. XLI, 3. [43] Psal. XXXII, 6. [44] Psal. XXXV, 10.

nus Domino meo : Sede a dextris meis [45]; » id est, Pater Filio, « qui sedet in dextera parte throni majestatis ejus in excelsis [46]. » Hic est Jesus Nazarenus, « pontifex futurorum bonorum [47]. »

Post Ter sanctum hymnum legitur liber apostolicus, et ait diaconus : « Attendamus, auscultemus, auribus percipiamus omnes cum tranquilla mente. Sapientia. Psalmus David. » Sermo Dei sanctus et dilectus, annuntiat quæ sunt Patris, quæ sunt abscondita. Quod proponitur rursum, indicat prophetarum sacram manifestationem et prædictionem adventus regni Christi, quasi satellites præcurrentes et clamantes : « Qui sedes super Cherubim, appareto, et veni ad servandos nos. » Ac, « Deus sedet super throno sancto suo. » Et testis oculatus et minister sermonis Paulus, clamat prædicans Dei regnum, et inquiens : « Christus assistens Pontifex futurorum bonorum per amplius, » etc. Cum quo clamat quoque Joannes Baptista : « Qui post me venit, est Agnus Dei tollens peccatum mundi, » ipse nos sanctificabit in spiritu et igne, et medius inter nos stetit. Post id autem, et apostolorum vocatio, et eorum designatio declaratur Actuum ipsorum et Epistolarum lectione. *Alleluia* clamat David, et ait : « Deus noster manifesto veniet, et ignis coram ipso præcedet [48]. » *Apparuerunt fulgura* (evangelistarum) *ejus orbi terrarum*. Hebraica enim lingua est *Al*, *venit*, *apparuit*; *El*, *Deus*; *uia*, *laudate* et *celebrate viventium Deum*. Aliter. *Al*, Pater : *El*, Filius : *uia*, Spiritus sanctus. *Alleluia*, Deus fortis, potens, laus Dei, laudate Deum qui est. *Alleluia*, laus Deo qui est. Aliter : *Alleluia*, divinam laudem significat trifariam, propter tribus personis distinctam Patris, Filii, et sancti Spiritus singularem deitatem. Aliter, *Alleluia*, præco Evangelii vociferans, Dominus venit. Aliter. Laudate, celebrate. Dicunt autem angelos hac voce celebrare Deum, veluti Cherubim, dicendo, *Sanctus* : idque sancti Patres tradiderunt qui id audierunt, quemadmodum Isaias e Cherubim.

Etenim statim thuribulum subindicat humanitatem Christi, ignis deitatem : odoratus fumus indicat bonum odorem sancti Spiritus præcedentem : incensum enim est fragrantissima lætitia. *Sapientia*, sermo Dei : « Recti audiamus sanctum Evangelium; » id est, erigamus mentes nostras cum operibus a terrenis, et intelligamus bonorum declarationem. Evangelium est adventus Filii Dei, quo apparuit nobis, non jam per nebulas et ænigmata loquens nobis, ut aliquando Mosi per voces et fulgura et tubas, sonitu et caligine et igne, in monte, aut olim prophetis, per somnia : sed mani-

προσφορὰν εὐάρεστον ὑπὲρ τοῦ ἀνθρωπίνου γένους· πρὸς ὃν εἶπεν ὁ Δαβίδ· « Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου, Κάθου ἐκ δεξιῶν μου· » ἤτοι ὁ Πατὴρ τῷ Υἱῷ, « ὃς ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τοῦ θρόνου τῆς μεγαλωσύνης αὐτοῦ ἐν ὑψηλοῖς. » Οὗτός ἐστιν Ἰησοῦς ὁ Ναζαραῖος, « ὁ ἀρχιερεὺς τῶν μελλόντων ἀγαθῶν. »

Μετὰ δὲ τὸν Τρισάγιον ὕμνον, ἀναγινώσκεται βιβλίον ἀποστολικόν; καὶ λέγει ὁ διάκονος· « Πρόσχωμεν, ἀκουτισθῶμεν, ἐνωτισθῶμεν πάντες μετὰ ἠρέμου νοός. Σοφία. Ψαλμὸς τοῦ Δαβίδ. » Ὁ Λόγος τοῦ Θεοῦ ὁ ἅγιος καὶ ἀγαπητὸς, ἀναγγέλλει τὰ τοῦ Πατρὸς, ἅ εἰσιν ἀπόκρυφα. Τὸ προκείμενον μηνύει πάλιν, τὴν τῶν προφητῶν ἐκφαντορίαν, καὶ τὴν προμήνυσιν τῆς τοῦ βασιλέως Χριστοῦ παρουσίας, ὡς στρατιῶται προτρέχοντες καὶ βοῶντες· « Ὁ καθήμενος ἐπὶ τῶν Χερουβὶμ ἐμφάνηθι, καὶ ἐλθὲ εἰς τὸ σῶσαι ἡμᾶς. » Καὶ, « Ὁ Θεὸς κάθηται ἐπὶ θρόνου ἁγίου αὐτοῦ. » Καὶ ὁ αὐτόπτης καὶ ὑπουργὸς τοῦ λόγου Παῦλος βοᾷ, κηρύσσων τοῦ Θεοῦ τὴν βασιλείαν, καὶ λέγων· « Χριστὸς παραγενόμενος Ἀρχιερεὺς τῶν μελλόντων ἀγαθῶν διὰ τῆς μείζονος, » καὶ τὰ ἑξῆς. Μεθ' οὗ βοᾷ καὶ Ἰωάννης ὁ Βαπτιστής· « Ὁ ὀπίσω μου ἐρχόμενος, ἔστιν ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου· » αὐτὸς ἡμᾶς ἁγιάσει ἐν πνεύματι καὶ πυρὶ, καὶ μέσον ἡμῶν ἕστηκε. Μετὰ δὲ τοῦτο, καὶ ἡ τῶν ἀποστόλων κλῆσις καὶ ἡ ἀνάδειξις αὐτῶν ἀναφαίνεται διὰ τῆς τῶν Πράξεων αὐτῶν, ἢ τῶν Ἐπιστολῶν ἀναγνώσεως. Τὸ *Ἀλληλούϊα*, βοᾷ Δαβὶδ, καὶ λέγει· « Ὁ Θεὸς ἡμῶν ἐμφανῶς ἥξει, καὶ πῦρ ἐνώπιον αὐτοῦ προπορεύσεται. » *Ἔφαναν αἱ ἀστραπαὶ* (τῶν εὐαγγελιστῶν) *αὐτοῦ τῇ οἰκουμένῃ*. Τῇ γὰρ Ἑβραΐδι διαλέκτῳ, ἔστι τὸ *Ἀλ*, *ἔρχεται*, *ἐφάνη*· τὸ δὲ *ηλ*, *ὁ Θεός*· τὸ δὲ *ούϊα*, *αἰνεῖτε* καὶ *ὑμνεῖτε τὸν ζῶντα Θεόν*. Ἄλλως· *Ἀλ*, ὁ Πατήρ· *ηλ*, ὁ Υἱός· *ούϊα*, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. *Ἀλληλούϊα*, Θεὸς ἰσχυρὸς, κραταιὸς, αἶνος Θεοῦ, αἰνεῖτε τὸν ὄντα Θεόν. *Ἀλληλούϊα*, αἶνος τῷ ὄντι Θεῷ. Ἄλλως· *Ἀλληλούϊα*, θεῖον αἶνον σημαίνει τρισσῶς, διὰ τὴν τρισυπόστατον Πατρὸς, Υἱοῦ, καὶ ἁγίου Πνεύματος ἑνιαίαν θεότητα. Ἄλλως· *Ἀλληλούϊα*, κῆρυξ τοῦ Εὐαγγελίου κράζων ὁ Κύριος ἔρχεται· Ἄλλως· *Ἀλληλούϊα*, αἰνέσατε, ὑμνήσατε. Λέγεται δὲ τοὺς ἀγγέλους ταύτῃ τῇ φωνῇ ὑμνεῖν τὸν Θεὸν, ὥσπερ τὰ Χερουβὶμ τῷ *Ἅγιος*· καὶ τοῦτο οἱ ἅγιοι Πατέρες παραδεδώκασιν αὐτήκοοι γενόμενοι, ὥσπερ Ἡσαΐας τῶν Σεραφίμ.

Καὶ γὰρ εὐθέως ὁ θυμιατὸς ὑποδεικνύει τὴν ἀνθρωπότητα τοῦ Χριστοῦ, τὸ πῦρ τὴν θεότητα· ὁ εὐώδης καπνὸς μηνύει τὴν εὐωδίαν τοῦ ἁγίου Πνεύματος προπορευομένην· ὁ γὰρ θυμιατός ἐστιν εὐωδεστάτη εὐφροσύνη. *Σοφία*, ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ. « Ὀρθοὶ ἀκούσωμεν τοῦ ἁγίου Εὐαγγελίου. » Τουτέστιν, Ἄρωμεν τὰς διανοίας ἡμῶν σὺν τοῖς ἔργοις ἀπὸ τῶν γηΐνων, καὶ συνήσωμεν τῶν ἀγαθῶν τὴν δήλωσιν. Τὸ Εὐαγγέλιόν ἐστιν, ἡ παρουσία τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, καθ' ἣν ὡράθη ἡμῖν, οὐκέτι διὰ νεφελῶν καὶ αἰνιγμάτων λαλῶν ἡμῖν ὥς ποτε τῷ Μωσῇ, διὰ φωνῶν καὶ ἀστραπῶν καὶ σαλπίγγων, ἤχῳ καὶ γνόφῳ καὶ

[45] Psal. cix, 1. [46] Hebr. i, 3. [47] Hebr. ix, 11. [48] Psal. xlix, 3.

πυρὶ ἐπὶ τοῦ ὄρους, ἢ τοῖς πάλαι προφήταις, δι' (A) ἐνυπνίων, ἀλλ' ἐμφανῶς ὡς ἄνθρωπος ἀληθῶς ἐφάνη, καὶ ὠράθη ἡμῖν, ὡς πραῢς καὶ ἥσυχος βασιλεὺς, ὁ πρὶν καταβὰς ὡς ὑετὸς ἐπὶ πόκον ἀψοφητί· « Καὶ ἐθεασάμεθα τὴν δόξαν αὐτοῦ, δόξαν ὡς Μονογενοῦς παρὰ Πατρός· πλήρης χάριτος καὶ ἀληθείας. » Δι' οὗ ἐλάλησεν ἡμῖν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ στόμα πρὸς στόμα, καὶ οὐ δι' αἰνιγμάτων· περὶ οὗ ὁ Πατὴρ ἐξ οὐρανοῦ μαρτυρεῖ, καὶ λέγει· « Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητὸς, » Σοφία, Λόγος καὶ Δύναμις, ὁ ἐν προφήταις ῥηθεὶς, καὶ προκηρυχθεὶς ἡμῖν, ἐν Εὐαγγελίοις δὲ φανερωθεὶς, ἵνα ὅσοι λάβωσιν αὐτὸν καὶ πιστεύσωσιν εἰς τὸ ὄνομα αὐτοῦ, λάβωσιν ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι. Ὃν ἀκηκόαμεν καὶ ἑωράκαμεν τοῖς ὀφθαλμοῖς ἡμῶν, Σοφίαν καὶ Λόγον Θεοῦ τοῦτον εἶναι πάντες πιστεύοντες, βοῶμεν, « Δόξα σοι (B) Κύριε. » Εἶτα πάλιν τὸ Πνεῦμα, τὸ ἐν νεφέλῃ φωτεινῇ ἐπισκιάζον, νῦν δι' ἀνθρώπου βοᾷ· *Πρόσχωμεν*. Προσέχετε, τουτέστιν, Αὐτοῦ ἀκούετε.

Ματθαῖος, ἑρμηνεύεται, *μέλι*· Μάρκος, *οἶνος*· Λουκᾶς, *γάλα*· Ἰωάννης, *ἔλαιον*. Τὰ τέσσαρα Εὐαγγέλιά εἰσι, κατὰ τὰ τέσσαρα πνεύματα καθολικὰ, *ἀπηλιώτην*, *ζέφυρον*, *νότον* καὶ *βοῤῥᾶν*. Αὐτὰ γάρ εἰσι πρὸς σύστασιν τοῦ παντός. Καθολικὰ δὲ λέγονται, διὰ τὰ ἀντιπνέοντα ὀκτώ. Καὶ ἄλλως· Τέσσαρά εἰσιν Εὐαγγέλια, καὶ τέσσαρα καθολικὰ πνεύματα, κατὰ τὰ τετράμορφα ζῶα, λέγω δὴ τὰ Χερουβὶμ, ἐν οἷς κάθηται ὁ τῶν ὅλων Θεός· ἐξ ὧν φαίνεται, ὅτι ὁ καθήμενος ἐπὶ τῶν Χερουβὶμ Θεὸς, καὶ συνέχων τὸ πᾶν, φανερωθεὶς ἔδωκεν ἡμῖν (C) τετράμορφον τὸ Εὐαγγέλιον, ἑνὶ δὲ πνεύματι συνεχόμενον· καὶ γὰρ τετραπρόσωπά εἰσι· καὶ τὰ πρόσωπα αὐτῶν εἰκονίζουσι τὴν πραγματείαν τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ. Τὸ μὲν γὰρ πρῶτον ζῶον, φησὶν, ὅμοιον λέοντι, τὸ ἔμπρακτον αὐτοῦ καὶ ἡγεμονικὸν καὶ βασιλικὸν χαρακτηρίζον. Τὸ δὲ δεύτερον, ὅμοιον μόσχῳ, τὴν ἱερουργικὴν καὶ ἱερατικὴν τάξιν ἐμφαῖνον. Τὸ δὲ τρίτον ἔχον πρόσωπον ἀνθρώπου, τὴν κατὰ ἄνθρωπον αὐτοῦ παρουσίαν φανερῶς διαγράφον. Τὸ τέταρτον ὅμοιον ἀετῷ πετομένῳ, τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐφιπταμένην δόσιν σαφηνίζον. Τοίνυν καὶ τὰ Εὐαγγέλια τούτοις σύμμορφά εἰσιν, ἐν οἷς ἐπικάθηται ὁ Χριστός. Τὸ μὲν γὰρ, ἀετὸς, κατὰ Ἰωάννην Εὐαγγέλιον, τὴν ἀπὸ τοῦ Πατρὸς ἡγεμονικὴν αὐτοῦ καὶ ἔνδοξον γέννησιν διηγεῖται λέγων· (D) « Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος. » Καὶ, « Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο· καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν ὃ γέγονεν. » Τὸ δὲ, ταῦρος, κατὰ Λουκᾶν, ἅτε ἱερατικοῦ χαρακτῆρος ὑπάρχον, ἀπὸ Ζαχαρίου ἱερέως θυμιῶντος ἄρχεται λέγων· « Ἐπειδήπερ πολλοὶ ἐπεχείρησαν ἀνατάξασθαι διήγησιν, » καὶ τὰ ἑξῆς. Ἤδη γὰρ ὁ σιτευτὸς μόσχος ὑπὲρ τῆς εὑρέσεως τοῦ νεωτέρου παιδὸς ἔμελλε θύεσθαι. Βοῦς τὸ ὀρεκτικὸν ἧπαρ σημαίνει. Ποικίλος δὲ ἵππος, Λουκᾶς, ὡς εὐγλωττότερον καὶ ποικιλώτερον τὸ κατὰ τὸν Κύριον ἐκθέμενος. Ματθαῖος δὲ, τὴν κατὰ ἄνθρωπον αὐτοῦ γέννησιν κηρύττει, λέγων· « Βίβλος γενέσεως Ἰη-

festo ut homo vere apparuit, et visus est nobis ut mitis et quietus rex, qui prius descendit, ut pruina in vellus sine strepitu : « Et vidimus gloriam ejus, gloriam tanquam unigeniti a Patre, plenum gratiæ et veritatis [83], » per quem locutus est nobis Deus et Pater, ore ad os, et non per ænigmata, de quo Pater cœlitus testatur, et ait : « Hic est Filius meus ille dilectus [84], » Sapientia, Sermo, et Potestas, in prophetis dictus, et prædicatus nobis : in Evangeliis manifestatus, ut quotquot receperint eum et crediderint in nomen ejus, accipiant potestatem qua filii Dei fiant : quem audivimus et vidimus oculis nostris, Sapientiam et Sermonem Dei hunc esse omnes credentes, clamamus, « Gloria tibi, Domine. » Deinde rursus Spiritus in lucida nube obumbrans, nunc per hominem clamat : *Attendamus*. Attendite, hoc est, Ipsum audite.

Matthæus, si vis interpretari, *mel* est : Marcus, *vinum* : Lucas, *lac* : Joannes, *oleum*. Quatuor Evangelia sunt ad exemplum quatuor ventorum universalium, *subsolani*, *favonii*, *austri*, *aquilonis* : hi enim exsistunt ad mundi constitutionem : universales vero dicuntur, propter alios octo ex adverso spirantes. Et aliter : Quatuor Evangelia sunt et quatuor universales venti, juxta quadriformia animalia, dico sane Cherubim illa in quibus sedet universorum Deus, ex quibus constat, sedentem super Cherubim Deum et continentem hoc universum, patefactum dedisse nobis quadriforme Evangelium, idque uno Spiritu contentum : quatuor enim facies habent, ac facies eorum imaginem referunt administrationis Filii Dei. Primum enim animal (aiunt) leoni simile est, denotans efficaciam ejus et principatum et regnum. Secundum, simile vitulo, sacrificium et sacerdotalem ordinem indicans. Tertium habens faciem hominis, adventum ejus secundum hominem, manifesto perscribens. Quartum simile aquilæ volanti, sancti Spiritus advolantem largitionem declarans. Igitur et Evangelia his conformia sunt, in quibus insidet Christus. Nam aquila, quæ est, secundum Joannem, Evangelium, quem habet a Patre principatum ejus et gloriosam generationem enarrat, inquiens : « In principio erat Verbum ; » et, « omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil quod factum est. » Taurus, quod est secundum Lucam, Evangelium, cum sacerdotalem speciem præ se ferat, a Zacharia sacerdote incensum offerente incipit, inquiens : « Postquam multi conati sunt retexere narrationem, » etc. Jam enim saginatus vitulus pro inventione junioris pueri mactandus erat. Bos, appetibile jecur significat. Varius vero equus, Lucas, ut qui magis eloquenter et varie gesta Domini tractarit. Matthæus vero, humanam ejus generationem concionatur, inquiens : « Liber

[83] Joan. I, 14. [84] Matth. III, 17.

generationis Jesu Christi, etc. Jesu Christi autem nativitas sic habet. » Hominis ergo conformationem refert hoc Evangelium. Homo, quod rationis est particeps. Homo, quod ejus capite continetur: Latini dicunt, *rationabile*, Græci, *phronesin* et *logiotela*, prudentiam et orationis usum. Arabes sive Saraceni, *elaphacar, elacil, eltzinun*. Fulvus igitur equus Matthæus, ut qui humanitatis assumptionem Domini diserte exposuerit. Leonis specie, Marcus, a prophetico spiritu ex alto adveniente, hominibus initium fecit, inquiens: « Initium Evangelii Jesu Christi, ut scriptum est in prophetis: Ecce ego mitto angelum meum ante faciem tuam: » volatilem imaginem Evangelii, his verbis ostendens. Leo, animal *thymicum* est, id est, *ad iram pronum*, Latini dicunt, *irascibile*. Et aliter: *Thymicum*, *fortitudinem*, et *timiditatem* significat, Latinis, *irascibile*, Saracenis, *elgadab, enigde, velgiben*. Et aliter: Variegatus equus, Marcus, ut qui floribus distinctius Evangelium scripserit: Joannes, aquila ut qui spiritale. Et aliter. Aquila, anima est. Et aliter, albidus equus, Joannes, ut qui candidius universam laudationem pervulgarit.

Cæterum ipse sermo Dei patriarchis ante Mosem divine et gloriose colloquebatur. Qui erant in lege, iis sacerdotalem ordinem tribuit. Postea autem homo factus, donum sancti Spiritus in universam emisit terram, tegens nos suis alis. Qualis igitur operatio Filii Dei, talis et animalium forma, talis et Evangeliorum stylus. Quatuor enim formas animalia habent, habet totidem et Evangelium, et operatio Domini: et ob id, quatuor generalia testamenta humanæ naturæ data sunt: unum quidem in diluvio, de arcu: secundum Abrahamo, de signo circumcisionis: tertium est, legislatio per Mosem; quartum est Evangelii Jesu Christi Domini nostri. His vero sic se habentibus, vani sunt omnes et imperiti, insuper etiam temerarii qui abrogant ideam Evangelii, et sive plures sive pauciores quam quæ dicta sunt, circumferunt Evangeliorum facies: partim ut qui plura quam veritas habet, extulisse videantur, partim ut qui dispensationes faciant irritas.

Post divinorum Evangeliorum lectionem, preces et petitiones habitæ ad Cherubicum usque hymnum, Christi et Dei nostri doctrinam tribus annis indicant, et eorum qui ad baptismum se applicarunt institutionem. Ad quod hos sermonum potentia et miraculorum efficacia pertrahebat: quando etiam catechumeni, et nondum admissi ad Christi mysteria, foras migrant. Quæ vero interea fiunt preces, pro ipsis fiunt catechumenis, fidelibus, et ipso pontifice. Intelligentes enim sancti Patres qualem esse necesse sit animam et manum ejus qui contrectaturus est immaculatissimum corpus Dei nostri, quodque puriorem solaribus radiis hanc esse oporteat, preces pro eorum venia, per

A σοῦ Χριστοῦ, » καὶ τὰ ἑξῆς· « Τοῦ δὲ Ἰησοῦ Χριστοῦ ἡ γέννησις οὕτως ἦν. » Ἀνθρωπόμορφον οὖν τὸ Εὐαγγέλιον τοῦτο. » Ἄνθρωπος, τὸ λογικόν. Ἄνθρωπος μὲν, τὸ ἐγκέφαλον· Λατῖνοι δὲ λέγουσι, *ρατζιωνάβιλε*, Ἕλληνες δὲ λέγουσι *φρόνησιν* καὶ *λογιότητα*· οἱ δὲ Ἄραβες ἤτοι Σαρακηνοὶ, *ἐλαφάκαρ, ἐλακὶλ, ἐλτζινοῦν*. Πυῤῥὸς οὖν ἵππος, Ματθαῖος, ὡς τὰ τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ Κυρίου τρανῶς ἐκθέμενος. Λέοντος δὲ Μάρκος ἀπὸ τοῦ προφητικοῦ Πνεύματος, τοῦ ἐξ ὕψους ἐπιόντος τοῖς ἀνθρώποις, τὴν ἀρχὴν ἐποιήσατο λέγων· « Ἀρχὴ τοῦ Εὐαγγελίου Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὡς γέγραπται ἐν τοῖς προφήταις· Ἰδοὺ ἐγὼ ἀποστέλλω τὸν ἄγγελόν μου πρὸ προσώπου σου, » τὴν πτερωτικὴν εἰκόνα τοῦ Εὐαγγελίου διὰ τούτων δεικνύς· λέων, *θυμικόν*· Λατῖνοι B λέγουσιν, *ἰρασκίβιλε*. Καὶ ἄλλως· Τὸ *θυμικὸν, ἀνδρίαν* καὶ *δειλίαν*· Λατῖνοι *ἰρασκίβιλε*, Σαρακηνοὶ *ἐλγαδὰβ, ἐνιγδε, οὐελγίβην*. Καὶ ἄλλως· Ψάρος ἵππος, Μάρκος, ὡς διανθέστερον τὸ Εὐαγγέλιον γράψας· Ἰωάννης, ἀετὸς, τὸ πνευματικόν. Καὶ ἄλλως· Ἀετὸς δὲ ἡ ψυχή. Καὶ ἄλλως· Λευκὸς ἵππος Ἰωάννης, ὡς λευκότερον πᾶσαν αἴνεσιν στηλιτεύσας.

Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ, τοῖς μὲν πρὸ Μωσέως πατριάρχαις, κατὰ τὸ θεῖκὸν καὶ ἔνδοξον ὡμίλει· τοῖς δὲ ἐν τῷ νόμῳ, ἱερατικὴν τάξιν ἀπένειμε. Μετὰ δὲ ταῦτα ἄνθρωπος γενόμενος, τὴν δωρεὰν τοῦ ἁγίου Πνεύματος, εἰς πᾶσαν ἐξέπεμψε τὴν γῆν, σκεπάζων ἡμᾶς ταῖς αὐτοῦ πτέρυξιν. Ὁποία οὖν ἡ πραγματεία τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, τοιαύτη καὶ τῶν ζώων C ἡ μορφὴ, τοιοῦτος καὶ τῶν Εὐαγγελίων ὁ χαρακτήρ. Τετράμορφα γὰρ τὰ ζῶα, τετράμορφον καὶ Εὐαγγέλιον, καὶ ἡ πραγματεία τοῦ Κυρίου· καὶ διὰ τοῦτο, τέσσαρες ἐδόθησαν καθολικαὶ διαθῆκαι τῇ ἀνθρωπότητι· μία μὲν τῷ κατακλυσμῷ τοῦ τόξου, ἐπὶ τοῦ τόξου· δευτέρα δὲ, τῷ Ἀβραὰμ, ἐπὶ τοῦ σημείου τῆς περιτομῆς· τρίτη δὲ, ἡ νομοθεσία διὰ Μωσέως· τετάρτη δὲ, ἡ τοῦ Εὐαγγελίου Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν. Τούτων δὲ οὕτως ἐχόντων, μάταιοι πάντες καὶ ἀμαθεῖς, προσέτι δὲ καὶ τολμηροὶ, οἱ ἀθετοῦντες τὴν ἰδίαν τοῦ Εὐαγγελίου, καὶ εἴτε πλείονα, εἴτε ἐλάττονα τῶν εἰρημένων περιφέροντες Εὐαγγελίων πρόσωπα· οἱ μὲν, ἵνα πλείονα δόξωσι τῆς ἀληθείας ἐξειρηκέναι· οἱ δὲ, ἵνα τὰς οἰκονομίας τοῦ Θεοῦ D ἀθετήσωσιν.

Αἱ μετὰ τὴν τῶν θείων Εὐαγγελίων ἀνάγνωσιν εὐχαὶ καὶ αἰτήσεις, ἄχρι τοῦ Χερουβικοῦ ὕμνου, τὴν ἐπὶ τρισὶ χρόνοις διδασκαλίαν ἐμφαίνουσι τοῦ Χριστοῦ καὶ Θεοῦ ἡμῶν, καὶ τὴν τῶν πρὸς τὸ βάπτισμα εὐτρεπιζομένων κατήχησιν. Ἐφ' ὃ τούτους ἡ τῶν λόγων δύναμις, καὶ ἡ τῶν θαυμάτων ἐνέργεια καθυφείλκετο· ὅτε δὴ καὶ οἱ κατηχούμενοι καὶ μήπω καταξιωθέντες τῶν τοῦ Χριστοῦ μυστηρίων, ἔξω μεθίστανται. Αἱ δὲ ἐν τῷ μεταξὺ τούτων γενόμεναι εὐχαὶ, ὑπὲρ αὐτῶν τε γίνονται τῶν κατηχουμένων, πιστῶν, καὶ αὐτοῦ τοῦ ἀρχιερέως. Ἐννοοῦντες γὰρ οἱ θεσπέσιοι Πατέρες ὁποίαν εἶναι χρὴ τὴν ψυχὴν, καὶ τὴν χεῖρα τοῦ μέλλοντος ἅπτεσθαι τοῦ παναχράντου σώματος Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, καὶ ὡς καθαρωτέραν τῶν ἡλιακῶν

ἐκτίνων ταύτην δεῖ τυγχάνειν, τὰς ὑπὲρ τῆς συγχω- A ρήσεως τούτων εὐχὰς, διὰ φιλανθρωπίαν ἐσομένης, ἐξέθεντο. « Ἐλέησον ἡμᾶς, ὁ Θεὸς, κατὰ τὸ μέγα ἔλεός σου. » Μέγα ἔλεος, ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ καὶ Λόγος, ὃν εἰς τὸν κόσμον ἀπέστειλεν ἱλασμὸν ὁ Πατήρ. Τὸ κατασφραγίσαι τὸν λαὸν τὸν ἀρχιερέα, ὑποδεικνύει τὴν μέλλουσαν Χριστοῦ παρουσίαν, ἐν τῷ ἑξακισχιλιοστῷ πεντακοσιοστῷ ἔτει μέλλειν ἔσεσθαι, διὰ τῆς ψηφίδος τῶν δακτύλων ἐμφαινούσης ἑξακισχιλιοστὸν πεντακοσιοστόν. Τοῦτο καὶ Ἱππόλυτος Ῥώμης, καὶ ὁ ἅγιος Κύριλλος λέγουσιν ἐν τοῖς περὶ τοῦ Ἀντιχρίστου λόγοις αὐτῶν, ἐν τῷ ἑξακισχιλιοστῷ πεντακοσιοστῷ ἔτει, τὴν μέλλουσαν παρουσίαν ἔσεσθαι, καὶ ὁ Χρυσόστομος· « Ὅτι ἐλεήμων καὶ φιλάνθρωπος Θεὸς ὑπάρχεις. »

« Ὅσοι κατηχούμενοι, προέλθετε. » Οἱ κατηχούμε- B νοι ἐξέρχονται, ὡς ἀμύητοι τοῦ θείου βαπτίσματος, καὶ τῶν τοῦ Χριστοῦ μυστηρίων, περὶ ὧν λέγει ὁ Κύριος, ὅτι « Καὶ ἄλλα πρόβατα ἔχω, ἃ οὐκ ἔστιν ἐκ τῆς αὐλῆς ταύτης, » καὶ τὰ ἑξῆς. « Εὔξασθε, οἱ κατηχούμενοι, τῷ Κυρίῳ. » Οἱ ἀμύητοι, οἱ ἀβάπτιστοι, καὶ οἱ ἐν ἐπιτιμίοις δι' ἐξαγορεύσεως. Ἀμύητοι μὲν, οἱ ἄπειροι, οἱ ἔτι μὴ μετασχόντες τῶν θείων μυστηρίων· ἀβάπτιστοι δὲ, οἱ μὴ φωτισθέντες ἔτι διὰ τοῦ λουτροῦ τοῦ βαπτίσματος· οἱ ἐξαγορεύσαντες καὶ ἔτι ἐν ἐπιτιμίοις ὄντες. Προσφωνεῖ, ἵνα πάντες εὔξωνται ὅπως τύχωσι τῆς ἀφέσεως, καὶ τοῦ ζωοποιοῦ θύματος διὰ τοῦ βαπτίσματος· « Οἱ πιστοὶ, ὑπὲρ τῶν κατηχουμένων δεηθῶμεν. » Οἱ φωτισθέντες καὶ ἀμνησίκακοι ὄντες, οἱ καὶ ἀνεχόμενοι τῆς ἀδικίας, καὶ συγχωρεῖν καὶ εὐεργετεῖν τοῖς ἀδικοῦσιν, εὔξασθε C ὑπὲρ τῶν κατηχουμένων, ἤγουν ὑπὲρ τῶν ἀμυήτων, ὥς φησιν ὁ Ἀπόστολος· « Οἱ δυνατοὶ, τῶν ἀδυνάτων τὰ βάρη βαστάζετε. » — « Κατηχήσῃ αὐτοὺς τὸν λόγον τῆς ἀληθείας. » Διδάξῃ αὐτοὺς τὰ τοῦ Σωτῆρος τοῦ δι' ἡμᾶς ἐνανθρωπήσαντος. « Ἀποκαλύψῃ αὐτοῖς τὸ Εὐαγγέλιον τῆς δικαιοσύνης. » Φανερώσῃ αὐτοῖς τὴν δήλωσιν τῶν ἀγαθῶν πραγμάτων. « Ἑνώσῃ αὐτοὺς τῇ ἁγίᾳ αὐτοῦ καθολικῇ καὶ ἀποστολικῇ Ἐκκλησίᾳ. » Ἀξιώσῃ αὐτοὺς τῆς ζωοποιοῦ θυσίας. « Οἱ κατηχούμενοι, τὰς κεφαλὰς ὑμῶν τῷ Κυρίῳ κλίνατε· » οἱ ἀμύητοι, τὰς αἰσθήσεις καὶ τὰς καρδίας ἁγνὰς πρὸς τὸν Κύριον νεύματε. « Ἵνα καὶ αὐτοὶ σὺν ἡμῖν δοξάζωσι τὸ πάντιμον. » Ἵνα φωτισθέντες, καὶ τῆς ἀφέσεως, καὶ τῆς μυστικῆς ζωοθυσίας τυχόντες, δοξάζωσί σε σὺν ἡμῖν τὸν Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, D νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Τὸ εἰ[illegible] σημαίνει τὴν σινδόνα, ἐν ᾗ ἐνειλίχθη τὸ σῶμα [illegible] Χριστοῦ ἐκ τοῦ σταυροῦ καταβὰν, καὶ ἐν μνη[illegible] τεθέν. « Ὅσοι κατηχούμενοι, προσέλθετε. » Πᾶς [illegible]ητος καὶ ἀφώτιστος, καὶ ὢν ἐν ἐπιτιμίοις ἔτι, [illegible]σατε, ἥκατε, φωτίσθητε, καὶ τῇ ψυχοτρόφῳ [illegible]ῃ προσπελάσατε, καὶ τὸν ἱερουργούμενον [illegible] καρδίαις καὶ ψυχαῖς βλέψατε· ἵνα ὡς οἱ πι[illegible] ἦτε, καὶ μὴ ἦτε ἔτι κατηχούμενοι, ἀκμὴν καὶ [illegible] μετ' ἠρέμου νοὸς τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν.

A humanitatem futura, exposuerunt: « Miserere nostri, Deus, pro tua magna misericordia. » Magna misericordia, Filius Dei et Sermo, quem in mundum misit propitiationem Pater. Quod pontifex obsignet populum, id subindicat futurum adventum Christi, anno sexies millesimo quingentesimo fore (8), ex supputatione digitorum significante sexies millesimum quingentesimum. Id et Hippolytus e Roma, et sanctus Cyrillus dicunt in libris suis de Antichristo, anno sexies millesimo quingentesimo futurum adventum fore, itemque Chrysostomus: « Quia misericors et hominum amans Deus exsistis. »

B « Quotquot estis catechumeni, procedite. » Catechumeni exeunt, ut divino baptismate, et Christi mysteriis non initiati, de quibus ait Dominus: « Alias oves habeo quæ non sunt ex hoc ovili [51], » et cætera. « Orate, catechumeni, Dominum. » Non initiati, non baptizati, quique confessione vestra notati estis. Non initiati, imperiti, qui nondum participes estis divinorum mysteriorum: non baptizati, qui nondum per baptismatis lavacrum illuminati estis, qui confessi estis et adhuc obnoxii multæ estis. Acclamat, ut omnes orent remissionem consequi, et vivificam hostiam per baptismum. « Fideles, oremus pro catechumenis. » Illuminati et malorum immemores, quique sustinetis et injuriam condonare, et injuriis benefacere; C orate pro catechumenis, id est, pro nondum initiatis, ut ait Apostolus: « Vos potentes, impotentium onera portate [52]. » — « Instituat eos verbo veritatis: » doceat eos de Servatore qui propter nos humilitatem assumpsit. « Revelet eis Evangelium justitiæ. » Patefaciat manifestationem bonarum rerum. « Uniat eos cum sancta sua catholica et apostolica Ecclesia: » impertiat eis vivificum sacrificium. « Catechumeni, capita vestra Domino inclinate, » nondum initiati, sensus et corda pura Domino inclinate: nondum initiati, sensus et corda pura Domino tribuite. « Ut et ipsi nobiscum glorificent venerabile, » etc. Ut illuminati, et remissionem, et mysticum ac vivum sacrificium adepti, glorificent nobiscum te Patrem, et Filium, et D Spiritum sanctum, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. *Corporale* significat sindonem, in qua involutum est corpus Christi de cruce descensum, et in monumento positum. « Quotquot estis catechumeni, accedite. » Omnis non illuminatus et non initiatus, quique etiamnum est in reatu, festinate, venite, illuminemini, et ad animarum nutricem mensam propius accedite, et eum qui sacrificatur, puris cordibus et animis aspicite: utque fideles sitis et non amplius catechumeni, etiam atque etiam intente et cum tranquilla mente oremus.

[51] Joan. x, 16. [52] Galat. vi, 2.

(8) Vide Malvendam de Antichr. lib. capp. 28, 29, 30.

Cherubicus hymnus demonstrat per diaconorum progressionem, et flabellorum, sive Seraphicarum alarum adumbrationem, inspectionem, et ingressum sanctorum et justorum omnium una ingredientium coram Cherubicis potestatibus, et angelicis exercitibus, et choris incorporeis, et immaterialibus ordinibus invisibiliter præcurrentibus, et hymnos dicentibus, et comitantibus quasi satellitibus ante magnum Regem Christum, qui proficiscitur ad mysticum sacrificium, et manibus materialibus gestatur, cum quibus et Spiritus sanctus una procedit a fronte, ad incruentum sacrificium et rationale mysterium. Quæ spiritaliter contemplamur in igne et incenso, et vapore fumi fragrantis: igne quidem deitatem, vapore fumi fragrantis significante adventum ejus, accedente invisibiliter, et odore bono nos exhilarante, per mysticam et animalis sacrificii ac incruenti latriam et holocaustum. Quinetiam intelligentes Potestates, et cœtus angelorum, videntes per crucem et mortem Christi consummatam ejus dispensationem, tandemque et de morte victoriam habitam, et ad inferos descensionem, et triduanam resurrectionem, et ejus ascensionem, nobiscum clamant invisibiliter: *Alleluia*. Intuere intelligentes Potestates, venientes cum pretiosis muneribus (id est corpus Domini Jesu) e Calvaria ad sepulcrum usque, nobiscum invisibiliter acclamant hymnum Cherubicum: *Alleluia*. Ezechiel enim ait: « Et Cherubim stabant a dextris domus dum ingrederetur vir indutus stola, et nubes replevit aulam interiorem, et discessit gloria Domini a Cherubim in subdialem partem domus, et implevit domum nubes, et aula repleta est splendore gloriæ Domini [31]. »

Est autem sancta mensa, ad imitationem sepulturæ Christi, qua Joseph sublato corpore de cruce, involvit sindone munda, et aromatibus et unguentis ipsum unctum exportavit cum Nicodemo, et sepelivit ipsum in monumento novo exciso ex petra: quod est exemplum sancti monumenti illius, altare et catathesium, in quo positum est sanctum et omnino immaculatum corpus, quæ est sancta mensa. Aliter. Sacrorum translatio a prothesi, corporis (inquam) Dominici, et sanguinis, et eorum ingressus ad altare, et Cherubicum, a Bethania in Jerusalem Domini introitum significat. Tunc enim plurima turba et Hebræorum pueri tanquam regi et victori mortis hymnum referebant sensibiliter: spiritualiter autem angeli cum Cherubim, Ter sanctum reddiderunt hymnum: ac sceptra ac rhomphæas, ut insignia regis proferunt diaconi. Flabella vero typum referunt Cherubim. Cherubicus vero hymnus qui canitur, admonet omnes hinc et ad finem usque sacri officii, attentiorem mentem habere, omissa inferius omni de

A Ὁ Χερουβικὸς ὕμνος ἐμφαίνει διὰ τῆς τῶν διακόνων προοδοποιήσεως, καὶ τῆς τῶν ῥιπιδίων, ἤτοι τῆς τῶν Σεραφικῶν ἀπεικονισμάτων ἱστορίας, τὴν εἴσοδον τῶν ἁγίων καὶ δικαίων πάντων συνεισερχομένων μετὰ τοῦ ἁγίου τῶν ἁγίων ὑπάρχοντος, συνεισπορευομένων ἔμπροσθεν Χερουβικῶν δυνάμεων, καὶ ἀγγελικῶν στρατιῶν, καὶ χορῶν ἀσωμάτων καὶ ἀΰλων τάξεων ἀοράτως προτρεχουσῶν, καὶ ὑμνουσῶν καὶ δορυφορουσῶν ἔμπροσθεν τοῦ μεγάλου Βασιλέως Χριστοῦ, προερχομένου εἰς μυστικὴν θυσίαν, καὶ ὑπὸ χειρῶν ἐνύλων βασταζομένου, μεθ' ὧν καὶ Πνεῦμα τὸ ἅγιον συνεισπορεύεται ἔμπροσθεν ἐν τῇ ἀναιμάκτῳ θυσίᾳ καὶ λογικῇ λειτουργίᾳ, νοερῶς θεωρούμενον, πυρὶ καὶ θυμιάματι καὶ ἀτμίδι καπνοῦ εὐώδους· τοῦ μὲν πυρὸς δεικνύοντος τὴν θεότητα, τῆς δὲ ἀτμίδος
B τοῦ εὐώδους καπνοῦ, τὴν παρουσίαν αὐτοῦ ἐπελθόντος ἀοράτως, καὶ εὐωδιάσαντος ἡμᾶς, διὰ τῆς μυστικῆς καὶ ζωοθύτου καὶ ἀναιμάκτου λατρείας καὶ ὁλοκαρπώσεως. Ἀλλὰ καὶ αἱ νοεραὶ Δυνάμεις, καὶ αἱ χοροστασίαι τῶν ἀγγέλων, ὁρῶσαι τὴν διὰ τοῦ σταυροῦ καὶ τοῦ θανάτου Χριστοῦ τετελεσιουργημένην αὐτοῦ οἰκονομίαν· λοιπὸν δὲ καὶ τὴν κατὰ τοῦ θανάτου νίκην γενομένην, καὶ τὴν ἐν τῷ ᾅδῃ κάθοδον, καὶ τριήμερον ἀνάστασιν, καὶ ἀνάβασιν αὐτοῦ, σὺν ἡμῖν βοῶσιν ἀοράτως τὸ, *Ἀλληλούϊα*. Ὁρῶσαι αἱ νοεραὶ δυνάμεις τὸ Χερουβικὸν ἐρχόμενον μετὰ τῶν τιμίων δώρων, ἤγουν τὸ σῶμα τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ, ἀπὸ τοῦ Κρανίου ἕως τοῦ τάφου, σὺν ἡμῖν ἀοράτως βοῶσι τὸν ὕμνον, τὸ *Ἀλληλούϊα*. Ἰεζεκιὴλ γάρ φησι·
C « Καὶ τὰ Χερουβὶμ εἱστήκει ἐκ δεξιῶν τοῦ οἴκου, ἐν τῷ εἰσπορεύεσθαι τὸν ἄνδρα τὸν ἐνδεδυμένον τὴν στολήν· καὶ ἡ νεφέλη ἐπλήρωσε τὴν αὐλὴν τὴν ἐσωτέραν· καὶ ἀπῆρεν ἡ δόξα Κυρίου ἀπὸ τῶν Χερουβὶμ εἰς τὸ αἴθριον τοῦ οἴκου· καὶ ἐνέπλησε τὸν οἶκον ἡ νεφέλη· καὶ ἡ αὐλὴ ἐπλήσθη τοῦ φέγγους τῆς δόξης Κυρίου. »

Ἔτι δὲ ἡ ἁγία τράπεζα κατὰ μίμησιν τοῦ ἐνταφιασμοῦ τοῦ Χριστοῦ, καθ' ἣν ὁ Ἰωσὴφ καθελὼν τὸ σῶμα ἀπὸ τοῦ σταυροῦ, ἐνείλησε σινδόνι καθαρᾷ, καὶ ἀρώμασι καὶ μύροις αὐτὸ ἀλείψας, ἐβάστασε σὺν Νικοδήμῳ, καὶ ἐκήδευσεν αὐτὸ ἐν μνημείῳ καινῷ λελατομημένῳ ἐκ πέτρας· ὅπερ ἐστὶν ἀντίτυπον τοῦ ἁγίου μνήματος ἐκείνου, τὸ θυσιαστήριον, καὶ τὸ καταθέσιον δηλαδὴ, ἐν ᾧ ἐτέθη τὸ ἅγιον καὶ [illegible]
D ἄχραντον σῶμα, ἡ ἁγία τράπεζα. Ἄλλως· Ἡ τῶν ἁγίων μετάθεσις ἀπὸ τῆς προθέσεως, τοῦ σώματος φημι τοῦ Δεσποτικοῦ καὶ τοῦ αἵματος, καὶ ἡ τούτων πρὸς τὸ θυσιαστήριον εἴσοδος, καὶ τὸ Χερουβικὸν [illegible] τὴν ἀπὸ Βηθανίας πρὸς τὴν Ἱερουσαλὴμ δηλοῖ τοῦ Κυρίου εἰσέλευσιν· τηνικαῦτα γὰρ καὶ ὁ πλεῖστος ὄχλος, καὶ οἱ τῶν Ἑβραίων παῖδες, ὡς βασιλεῖ [illegible] νικητῇ τοῦ θανάτου, τὸν ὕμνον ἀνέφερον αἰσθητῶς, νοητῶς δὲ ἄγγελοι μετὰ τῶν Χερουβὶμ, τὸν Τρισάγιον ἀπέδωκαν ὕμνον, καὶ τὰ σκῆπτρα καὶ [illegible] ῥομφαίας, ὡς σύμβολα βασιλέως, ἐπιφέροντες οἱ διάκονοι. Αἱ ῥιπίδες δὲ εἰς τύπον εἰσὶ τῶν Χερουβίμ. [illegible] δὲ Χερουβικὸς ὕμνος ᾀδόμενος, παρακελεύεται [illegible]

[31] Ezech. x, 3, 4.

τας, ἐντεῦθεν καὶ μέχρι τέλους τῆς ἱερουργίας προσεκτικώτερον ἔχειν τὸν νοῦν, πᾶσαν βιωτικὴν μέριμναν κάτωθεν ἀφεμένους, ὡς βασιλέα μέγαν μέλλοντος ὑποδέχεσθαι διὰ τῆς κοινωνίας. Ἡ δὲ πρὸς τὴν ἁγίαν τράπεζαν τῶν ἁγίων ἀπόθεσις, μίμησιν ἔχει τηνικαῦτα μὲν τοῦ ἐσταυρωμένου ἀνφγέου· μετ' ὀλίγον δὲ, ἡ αὐτὴ καὶ τὴν ἐπὶ τοῦ σταυροῦ ὕψωσιν, ἐν δὲ τῷ τέλει τὴν ταφὴν εἰκονίζει, καὶ τὴν ἀνάστασιν, καὶ τὴν ἐκεῖθεν ἀνάληψιν· ἵνα γὰρ μὴ τοῦ καθ' ἕκαστον τῶν τότε γενομένων, τὴν ὥραν, καὶ τὸν καιρὸν, καὶ τὸν τόπον ἀφορίζοντες οἱ ἅγιοι Πατέρες, ἔτι καὶ μεταθέσεων ἑτέρων καὶ θυσιαστηρίων πλειόνων δεηθῶσι, κἀκ τούτων μωμητὸν τὸ τῆς Ἐκκλησίας καταστῇ μυστήριον, τί ἄρα σκοποῦσιν, ἢ πράττουσιν; Ὢς λίαν μεγαλοπρεπὲς, καὶ τοῦ ἐν αὐτοῖς οἰκοῦντος Πνεύματος ἄξιον, τῆς θεουργοῦ δημιουργίας τὸν τρόπον ἐμιμήσαντο, ὡς οἷόν τε ἀνθρώπῳ μιμεῖσθαι τὰ θεῖα καὶ κατεργάζεσθαι· καὶ ὡς οὐρανὸν μὲν, τὸ ἐπάνωθεν τῆς ἁγίας τραπέζης ὀρόφιον ἀπαρτίζουσιν· ὡς ὅλην δὲ γῆν ὁρίζονται, τὸ ὑπὸ τεσσάρων κιόνων τοῦ εἰρημένου κιβωρίου συγκλειόμενον ἢ περιγραφόμενον ἱερὸν ἔδαφος· ἐν ᾧ πληροῦται καὶ ὁ προφητικὸς λόγος, ὁ λέγων· « Εἰργάσατο σωτηρίαν ἐν μέσῳ τῆς γῆς ὁ Θεός. » Εἰ μὴ γὰρ οὕτω ταχθείη, πῶς ἂν οἱ ἐν Ἰνδίᾳ τελοῦντες τὸ μέγα τοῦτο μυστήριον, καὶ πιστεύοντες αὐτὸ ἐκεῖνο τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ καὶ Θεοῦ ἡμῶν εἶναι σταυρούμενον, καὶ θαπτόμενον, καὶ ἀνιστάμενον, ταύτην τὴν σωτηρίαν ἐν μέσῳ τῆς γῆς φήσαιεν ἂν ἐργάσασθαι τὸν Δεσπότην; Πῶς δὲ οἱ τὰς Βενετικὰς νήσους οἰκοῦντες πιστοὶ, τὸ αὐτὸ μετὰ σωζομένης διανοίας εἰσδέξονται, πάντων ὁμολογούντων ἐν Ἱεροσολύμοις περιγεγράφθαι τῆς γῆς τὸ μεσαίτατον; Ἢ πάντως ὅτι μεθόριον οὐρανοῦ τε καὶ γῆς οὖσα ἡ ἁγία τράπεζα, καὶ αὖθις κατὰ τὸ μέσον τοῦ οὐρανίου κύκλου ὑφισταμένη, καὶ τὸ μέσον τῶν κιόνων, τῶν κύκλῳ ῥιπιδίων κατὰ τὴν στάσιν ἔχουσα τόπον, ὅπουπερ ἂν εἴη αὕτη ἐν μέσῳ τῆς γῆς, τὴν σωτηρίαν ἐργάζεσθαι ἐπεμφαίνει· ἔνθα δὴ καὶ πάντα τὰ τοῦ πάθους ὑπέστη Κύριος, τὴν προδοσίαν, τὴν κρίσιν, τὰ πρὸ τοῦ σταυροῦ, καὶ μετὰ τὸν σταυρόν. Εἰκότως οὖν οἱ ἅγιοι Πατέρες, οὕτω τελεῖσθαι ταῦτα καὶ προσφέρεσθαι ἐδογμάτισαν.

Ὁ δίσκος ἐστὶν ἀντὶ τῶν χειρῶν Ἰωσὴφ καὶ Νικοδήμου, τῶν κηδευσάντων τὸν Χριστόν. Ἑρμηνεύεται ὁ δίσκος, ἔνθα ὁ Χριστὸς ἐπιφέρεται, κύκλος οὐρανοῦ, ἐμφαίνων ἐν μικρᾷ περιγραφῇ τὸν νοητὸν ἥλιον, Χριστὸν ἐν τῷ ἄρτῳ ὁρώμενον. Τὸ δὲ ποτήριόν ἐστιν, ἀντὶ τοῦ σκεύους, ὃ ἐδέξατο τὸ ἐκβληθὲν αἷμα τῆς κεντηθείσης ἀχράντου πλευρᾶς, καὶ χειρῶν καὶ ποδῶν τοῦ Χριστοῦ ἀπομύρισμα. Ποτήριον δὲ πάλιν ἐστὶ κατὰ τὸν κρατῆρα, ὃν γράφει κυρίως ἡ σοφία, ἤγουν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ· ἐκέρασε γὰρ τὸ αἷμα αὐτοῦ, ἀντὶ τοῦ οἴνου ἐκείνου, καὶ προέθηκεν ἐν τῇ ἁγίᾳ τραπέζῃ, λέγων τοῖς πᾶσι· Πίετε τὸ αἷμά μου ἀντὶ οἴνου κεκερασμένου ὑμῖν, « εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν » καὶ εἰς ζωὴν αἰώνιον. Χριστὸς ἡ τοῦ Θεοῦ σοφία καὶ δύναμις, τὴν ἑαυτοῦ σάρκα ᾠκοδόμησεν, ἐξ ἀπειράν-

rebus ad vitam tuendam pertinentibus sollicitudine, quasi regem magnum per communionem excepturos. Sacrorum ad sanctam mensam depositio imitationem habet tunc quidem temporis cœnaculi crucifixi : paulo post autem eadem, et crucis elationem, et ad finem, sepulturam designat et resurrectionem, et illinc assumptionem. Ut enim ne singulatim rerum gestarum eo tempore, tempus, occasionem, et locum distinguentes sancti Patres, adhuc etiam translationum aliarum, et altarium plurium indigerent, indeque culpabile Ecclesiæ mysterium exsisteret, quidnam considerant aut faciunt? Profecto quod valde magnificum et præclarum, ac in eis inhabitante Spiritu dignum, opificii divini modum imitati sunt, quatenus homini licet imitari conficereque divina : atque ut cœlum, quod supra sacram mensam eminet laquearium conficiunt : ut totam terram præfiniunt, quod a quatuor columnis ejus quod ciborium appellatur, conclusum aut circumscriptum sacrum solum, in quo completur et propheticus sermo, inquiens : « Operatus est salutem in medio terræ Deus [84]. » Nisi enim ita fuisset actum, quomodo qui in India perficiunt magnum hoc mysterium, et credunt illud corpus Christi et Dei esse nostri, crucifixum et sepultum, et resurgens, hanc salutem in medio terræ dicerent Dominum operari? Quomodo item fideles Veneticas insulas inhabitantes, idem sensu conservato reciperent; omnibus confitentibus, in Hierosolymis circumscriptum esse ipsissimum medium terræ? Aut omnino, quia confinium cœli et terræ cum sancta mensa sit, et item in medio cœlestis orbis subsistat, et medium columnarum quæ sunt in circuitu flabella, statione teneat locum, ubi ea cumque fuerit in medio terræ, salutem fieri demonstrat : ubi ve omnia quæ passionis sunt, Christus subiit, proditionem, judicationem, quæ ante crucem, quæ et post crucem acta sunt. Merito igitur sancti Patres, ita perfici hæc et offerri censuerunt.

Discus est vice manuum Joseph et Nicodemi, qui funus Christo celebrarunt. Discus est autem, ubi Christus infertur, si velis interpretari; cœli orbis indicans in parva circumscriptione spiritualem solem, Christum in pane visum. Poculum est vice vasis illius quod accepit sanguinem emissum ab immaculato latere puncto, et pretiosus a manibus et pedibus defluxus. Poculum rursum est ad exemplum crateræ illius quam describit proprie Sapientia sive Filius Dei : miscuit enim sanguinem suum vice vini illius, et proposuit in sancta mensa, inquiens omnibus : Bibite sanguinem meum, pro vino misto vobis, « in remissionem peccatorum [85], » et in vitam æternam. Christus, Dei sapientia et virtus, suam carnem ædificavit, ex virum non ex-

[84] Psal. LXXIII, 12. [85] Matth. XXVI, 28.

perta casta Matre et Virgine, præpurgata anima et corpore : « et Verbum caro factum est, et habitavit in nobis [56], » et subfulciit columnas septem, sancti Spiritus septenarium donum, quemadmodum ait Isaias, « Requiescent enim super eum septem Spiritus [57], » id est, septem operationes Spiritus : in quibus sunt adversa vitiis totidem. « Mactavit suas victimas [58], » prophetas suo tempore interfectos ab infidelibus pro veritate, et clamantes : « Propter te morti addicimur tota die, reputati sumus quasi oves occisionis [59]. » Et miscuit in cratera suum vinum, in supersancta Virgine suam deitatem uniens carni, ut vinum merum. Servator enim genitus est ex ea inconfuse, et absque conjuge, Deus et homo, et paravit suam mensam, agnitionem sanctæ Trinitatis quæ annuntiatur : misitque suos servos in universum mundum, qui invitarent omnes gentes ad agnitionem Dei, et mentis indigis ait, nondum adeptis sancti Spiritus gratiam : « Venite, comedite meum panem, et bibite vinum quod miscui vobis [60]. » Divinam suam carnem et sanctum suum sanguinem dedit nobis Christus edendum et bibendum in remissionem peccatorum. Disci velamentum est, pro sudario quod super ejus facie erat, circumtegens ipsam in sepulcro. Velum (id est, aer) etiam dicitur vice lapidis quo munitum est a Joseph monumentum, quem obsignavit Pilati custodia. Ecce crucifixus est Christus, sepulta est vita, munitum est sepulcrum, obsignatus est lapis.

Ablutio manuum est vice ejus qui se lavit, et « Innocens sum, » vociferatus est. Nobis autem sacerdotibus innuit, ut puri conscientia, mente et cogitatione (quæ sunt manus animarum nostrarum) cum timore et mansuetudine et clementia omni accedamus ad sanctam mensam. « Lavabo inter innocentes manus meas. » Addam puris sacerdotibus duas naturas meas : animæ manus dico, lavabo in castitate. « Et circumdabo altare tuum, Domine [61] : » quia semper Deo assidere debemus, nusquam ad libidinosum peccatum irruentes. Et aliter : Serviam tibi, et communicabo cum fideli populo. « Ut audiam ego vocem laudis tuæ. » Acclamationem innuit horum verborum, « Tua de tuis tibi offerentes. » Et aliter. Lectionem inquit hanc : Audiam et docebo eumdem populum, scilicet fidelem : et audientes custodiemus simul mandata tua. « Et narrabo omnia mirabilia tua : » mysticas, inquam, orationes humanitatis. « Domine, dilexi decorem domus tuæ : » de Ecclesia ait ; decor autem Ecclesiæ, fidelis populus est. « Et locum tabernaculi gloriæ tuæ ; » castum uterum Virginis dicit, in qua habitavit. Et aliter : « Locum ubi tu inhabitas. »

A δρου Μητρὸς ἁγνῆς καὶ Παρθένου, τῆς προκαθαρθείσης ψυχῇ καὶ σώματι· « Καὶ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν· » καὶ ὑπήρεισε στύλους ἑπτὰ, τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἑβδομάδα· ὥς φησιν ὁ Ἡσαΐας· « Ἐπαναπαύσεται γὰρ ἐπ' αὐτὸν ἑπτὰ Πνεύματα. » Ἤγουν αἱ ἑπτὰ ἐνέργειαι τοῦ Πνεύματος· ἐν οἷς εἰσιν ἀντίθετα τῆς πονηρίας ὁμοίως. « Ἔσφαξε τὰ ἑαυτῆς θύματα, » τοὺς προφήτας τοὺς κατὰ καιρὸν ἀναιρουμένους παρὰ τῶν ἀπίστων ὑπὲρ τῆς ἀληθείας, καὶ βοῶντας, « Ἕνεκα σοῦ θανατούμεθα ὅλην τὴν ἡμέραν, ἐλογίσθημεν ὡς πρόβατα σφαγῆς. » Καὶ ἐκέρασεν εἰς κρατῆρα τὸν ἑαυτῆς εἰς τὴν ὑπεραγίαν Παρθένον, τὴν ἑαυτοῦ θεότητα, ἑνώσας τῇ σαρκὶ ὡς οἶνον ἄκρατον. Ὁ Σωτὴρ γὰρ ἐγεννήθη ἐξ αὐτῆς ἀσυγχύτως καὶ ἀσυνδυάστως, B Θεὸς καὶ ἄνθρωπος, καὶ ἡτοιμάσατο τὴν ἑαυτῆς τράπεζαν, τὴν ἐπίγνωσιν τῆς ἁγίας Τριάδος καταγγελλομένην· ἀπέστειλε δὲ τοὺς ἑαυτῆς δούλους, εἰς τὸν σύμπαντα κόσμον προσκαλουμένους πάντα τὰ ἔθνη εἰς τὴν ἐπίγνωσιν τοῦ Θεοῦ, καὶ τοῖς ἐνδεέσι φρενῶν εἶπε, τοῖς μήπω κεκτημένοις τοῦ ἁγίου Πνεύματος τὴν χάριν· « Ἔλθετε, φάγετε τὸν ἐμὸν ἄρτον, καὶ πίετε οἶνον, ὃν κεκέρακα ὑμῖν. » Τὴν θείαν αὐτοῦ σάρκα, καὶ τὸ ἅγιον αὐτοῦ αἷμα δέδωκεν ἡμῖν ὁ Χριστὸς ἐσθίειν καὶ πίνειν εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν. Τὸ δισκοκάλυμμά ἐστιν, ἀντὶ τοῦ σουδαρίου, ὃ ἦν ἐπὶ τοῦ προσώπου αὐτοῦ, περικαλύπτον αὐτὸν ἐν τῷ τάφῳ. Τὸ δὲ καταπέτασμα, ἤγουν ὁ ἀὴρ ἐστι, καὶ λέγεται ἀντὶ τοῦ λίθου, οὗ ἠσφάλισε τὸ μνημεῖον ὁ C Ἰωσὴφ, ὅνπερ ἐσφράγισεν ἡ τοῦ Πιλάτου κουστωδία. Ἰδοὺ ἐσταύρωται ὁ Χριστός· τέθαπται ἡ ζωή· ἠσφαλίσθη ὁ τάφος· ἐσφράγισται ὁ λίθος.

Ἡ δὲ νίψις τῶν χειρῶν, ἀντὶ τοῦ νίψαντος, καὶ, « Ἀθῶός εἰμι, » φωνήσαντος. Καθ' ἡμᾶς δὲ τοὺς ἱερεῖς δηλοῖ, ἵνα καθαριεύοντες τὸ συνειδὸς, νοῦν καὶ διάνοιαν, ἅτινά εἰσι χεῖρες τῶν ἡμετέρων ψυχῶν, μετὰ φόβου καὶ πραότητος καὶ ἐπιεικείας πάσης προσίωμεν τῇ ἁγίᾳ τραπέζῃ. « Νίψομαι ἐν ἀθώοις τὰς χεῖράς μου. » Προσθήσω τοῖς καθαροῖς ἱερεῦσι τὰς δύο φύσεις μου· τὰς τῆς ψυχῆς χεῖρας λέγων, νίψομαι ἐν ἁγνότητι. » Καὶ κυκλώσω τὸ θυσιαστήριόν σου, Κύριε· » ὅτιπερ ἀεὶ τῷ Θεῷ προσεδρεύειν ὀφείλομεν, οὐδαμοῦ πρὸς τὴν ἄσωτον ἁμαρτίαν ἐμπίπτοντες. Καὶ ἄλλως· Λειτουργήσω σοι, καὶ μεταD δώσω τῷ πιστῷ λαῷ. « Τοῦ ἀκοῦσαί με φωνὴν αἰνέσεώς σου, » τὴν ἐκφώνησιν δηλοῖ τοῦ, « Τὰ σὰ ἐκ τῶν σῶν σοι προσφέροντες. » Καὶ ἄλλως· Τὴν ἀνάγνωσιν λέγει· Ἀκούσω καὶ διδάξω τὸν αὐτὸν λαὸν, ἤγουν τὸν πιστόν· καὶ ἀκούσαντες φυλάξομεν ἅμα τὰς ἐντολάς σου. « Καὶ διηγήσομαι πάντα τὰ θαυμάσιά σου· » τὰς μυστικὰς λέγω εὐχὰς τῆς φιλανθρωπίας. « Κύριε, ἠγάπησα εὐπρέπειαν τοῦ οἴκου σου· » τὴν Ἐκκλησίαν λέγει. Εὐπρέπεια δὲ τῆς Ἐκκλησίας, ὁ πιστὸς λαός ἐστι. « Καὶ τόπον σκηνώματος δόξης σου· » τὴν καθαρὰν μήτραν λέγει τῆς Παρθένου, ἐν ᾗ ἐσκήνωσε. Καὶ ἄλλως· « Τὸν τόπον ἔνθα σὺ κατοικεῖς. »

[56] Joan. I, 14. [57] Isa. XI, 2. [58] Prov. IX, 2. [59] Psal. XLIII, 22. [60] Prov. IX, 5. [61] Psal. XXV, 6 seq.

Τὴν δέησιν δὲ ἀποπληροῦντες ὑπὲρ τῶν ἐνεχθέντων A τιμίων δώρων, λέγει· « Τῆς παναγίας, ἀχράντου, ὑπερευλογημένης Δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου, τοῦ τε Προδρόμου, καὶ ἀποστόλων καὶ πάντων τῶν ἁγίων τὸν βίον καὶ τὰς πράξεις μνησθέντες, οὕτω καὶ ἡμεῖς ἕτερος ἑτέρου ἁμιλληθέντες, τὴν ζωὴν ἡμῶν ἅπασαν μετὰ τῶν ἁγίων παραδώσωμεν τῷ Θεῷ σὺν ἔργοις ἀγαθοῖς· διὰ τῶν οἰκτιρμῶν τοῦ μονογενοῦς σου Υἱοῦ, μεθ' οὗ εὐλογητὸς εἶ, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. » Διὰ τῆς συμπαθείας τοῦ Υἱοῦ σου τῆς εἰς ἡμᾶς, εὐλογοῦμέν σε σὺν ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας. « Εἰρήνη πᾶσιν. » Ὁμογνωμοσύνην καὶ ἀγάπην καὶ ταυτότητα ἀλλήλοις συνάπτοντες, τοῦ Κυρίου τὴν μίμησιν αὐτοὶ ἀντιλαμβάνομεν, εἰρήνην τὴν οἰκείαν ἀφιέντος, καὶ διδόντος, καὶ ἐκφωνοῦντος, ἤρεμον τὸν νοῦν πάντες σχῶμεν. B « Καὶ τῷ Πνεύματί σου. » Τουτέστι, Τὴν πρὸς σὲ ἀδιαίρετον ἕνωσιν δὸς ἡμῖν, ἵνα τῷ Πνεύματι εἰρηνεύοντες, ἀχώριστοι τυγχάνωμεν. « Ἀγαπήσωμεν ἀλλήλους. » Τὰς ψυχὰς ἀλλήλων συνδέσμῳ συνάψαντες, καὶ οὕτως δυνησόμεθα μετὰ παῤῥησίας ἀπολαῦσαι τῆς προκειμένης τραπέζης. Τὸ, « Ἀγαπήσωμεν ἀλλήλους, » δηλοῖ καὶ τὴν πρὸς πάντας ἀγάπην, καὶ εἰς ἑαυτοὺς ἀλλήλους, καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ γενησομένην ὁμόνοιαν, καὶ τὴν τῶν αἰσθήσεων πάροδον, καὶ τὴν τῶν νοητῶν φανέρωσιν, καὶ τὴν τοῦ ἁγίου συμβόλου τῆς πίστεως, καὶ τὴν καινὴν τοῦ θείου μυστηρίου διαδοχήν. « Τὰς θύρας, τὰς θύρας, ἐν σοφίᾳ. » Τὰς ἐνθυμήσεις τῶν διανοιῶν ἡμῶν ἄρωμεν ἀπὸ τῶν γηΐνων ἔργων καὶ ἐνθυμημάτων. « Πρόσχωμεν ἐν τῇ σοφίᾳ. » Ἤγουν ἐν τῷ Υἱῷ καὶ Λόγῳ τοῦ Θεοῦ, C καὶ εἰς τὴν σοφίαν τοῦ θείου συμβόλου τοῦ, παρὰ τῶν ἁγίων καὶ θεοφόρων Πατέρων ἐκτεθέντος, ἐν τῇ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίᾳ προσέξωμεν· τουτέστι, τοῦ « Πιστεύω εἰς ἕνα Θεὸν Πατέρα παντοκράτορα. » Καὶ θέλοντες καὶ συνιέντες μετ' ἠρέμου νοὸς προσέλθωμεν τῇ μυστικῇ ζωοθυσίᾳ. Τὸ θεῖον τῆς ὀρθοδόξου πίστεως σύμβολον λέγεσθαι διατέτακται, ἵν' ἐκ τούτου γνώριμον εἴη τοῖς πᾶσιν, ὅτι ὁ εἷς τῆς ἁγίας Τριάδος ὁ μονογενὴς Υἱὸς καὶ Λόγος τοῦ προανάρχου Πατρὸς, οὗτος διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν ἄνθρωπος γέγονε, σαρκωθεὶς ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου, σταυρωθεὶς, καὶ ταφεὶς, καὶ ἀναστάς. Οὐ κατὰ τὰς θείας ἐντολὰς, τὰ τελούμενα ταῦτα πράττομεν, ἵνα μὴ λόγοις μόνον, ἀλλὰ καὶ ἔργοις εἰσαεὶ τῆς σωτη- D ρίας ἡμῶν ἐνεργουμένης, οὕτω φαινώμεθα ζῶντες ὁμοῦ καὶ πολιτευόμενοι. Καὶ τὰ μὲν πάθη σαρκὶ τοῦτον ὑπομεμενηκέναι ὁμολογῶμεν· ἀπαθῆ δὲ τούτου φυλάττεσθαι τὴν θεότητα· ἅμα δὲ, ἵνα τῇ ἐκφωνήσει τοῦ θείου τοῦδε συμβόλου, καὶ οἱ ἀγνῶτες καὶ ἀμαθεῖς, τούτου ἀκούοντες ᾀδομένου, διὰ παντὸς ἐν γνώσει ἔχωσι τὰ ἔκφορα τοῦ μυστηρίου τῆς πίστεως, καὶ ταῖς τῶν πολλῶν ἀκοαῖς οὐκ ἀπόῤῥητα. Ἡ δὲ τῶν θυρῶν κλεῖσις, καὶ ἡ ἐπάνωθεν τούτων ἐξάπλωσις τοῦ καταπετάσματος, ὡς οἱ ἐν τοῖς μοναστηρίοις εἰώθασι, καὶ ἡ διὰ τοῦ λεγομένου ἀέρος τῶν θείων ἐπικάλυψις, ὡς οἶμαι, τὴν νύκτα ἐκείνην δηλοῖ, καθ' ἣν ἡ τοῦ μαθητοῦ προδοσία προέβη, καὶ ἡ πρὸς Καϊάφαν ἀπαγωγὴ, καὶ ἡ πρὸς Ἄνναν πα-

Supplicatione expleta pro illatis pretiosis donis, ait : « Sanctissimæ, immaculatæ, superbenedictæ dominæ nostræ Deiparæ, Præcursorisque, et apostolorum, et omnium sanctorum vitam et facta recordati, ita et nos alter cum altero contendentes, vitam nostram universam cum sanctis commendemus Deo cum operibus bonis : per miserationes unigeniti tui Filii, cum quo benedictus es in sæcula sæculorum : » per compassionem Filii tui, quam habet in nos, benedicimus te cum sancto Spiritu, nunc et semper et in sæcula. « Pax omnibus : » concordiam, et dilectionem, et eumdem sensum, inter nos invicem coalescentes, Domini imitationem ipsi arripiamus, pacem suam relinquentis, et dantis, et exclamantis, quietam mentem omnes habeamus. « Et spiritui tuo : » id est, tecum unionem individuam da nobis, ut spiritu pacem agitantes inseparabiles simus. « Diligamus invicem : » animos alii aliorum conjunctione copulantes, et ita poterimus audacter et libere frui proposita mensa. Hoc, « Diligamus alii alios, » significat et charitatem in omnes, et in scipsos invicem, et Dei futuram concordiam, et sensuum transitum, et spiritalium patefactionem, et sancti Symboli fidei, et novam divini mysterii successionem. « Januas, januas, in sapientia : » cogitationes mentium nostrarum tollamus a terrenis operibus et cogitationibus. « Attendamus in sapientia : » id est, in Filio et Verbo Dei, et ad intelligentiam divini Symboli a sanctis et divinis Patribus expositi, in Dei Ecclesia attendamus, id est, « Credo in unum Deum, Patrem omnipotentem : » ac volentes et intelligentes, cum quieta mente accedamus ad mysticum et vivificum sacrificium. Divinum orthodoxæ fidei Symbolum dici constitutum est, ut ex hoc notum sit omnibus unum e sancta Trinitate, Unigenitum Filium et Sermonem Patris initio carentis, ipsum propter nostram salutem hominem factum fuisse carne sumpta ex sancta Virgine, crucifixum, et sepultum, et resurgentem. Non divino jussu his ritibus utimur, ut non verbis duntaxat, sed et operibus in perpetuum salutem nostram operantes, ita appareamus viventes simul et conversantes. Ac passiones quidem carne hunc sustinuisse confitemur : impatibilem vero hujus conservatam fuisse deitatem, simulque ut pronuntiatione divini hujus Symboli, et ignorantes et imperiti audientes dum hoc canitur, perpetuo recognoscant pronuntiata mysterii fidei, et multorum auribus non abdita. Januarum autem clausio, et supra has veli explicatio, ut in monasteriis assolent, et per eum qui *aer* appellatur, divinorum velatio, noctem (ut arbitror) illam indicat, in qua discipuli proditio processit, et ad Caipham abductio, et ad Annam præsentatio, et falsa testimonia, et procul dubio illusiones, et colaphorum incussiones, et alia quæ tum temporis contigerunt. Quam ob rem enim aliam, hoc velamen *aer* nominatus est, quam omnino quia occultatus ab eo tenebro-

sus aer dictæ noctis designatur? quando et Petrus ille magnus pro foribus stans, intercessione agniti pontifici discipuli introductus est in aulam: ubi et ancilla ei occurrens, et qui ad pyram astabant intuentes, carpebant, et reliqua consecuta sunt ei, quæ ad præcipitium abnegationis perpulerunt: quod qui lapsum admiserit minor evadat quam ut aut efferatur, aut glorietur.

ράστασις, καὶ αἱ ψευδομαρτυρίαι· ναὶ μὴν καὶ οἱ ἐμπαιγμοὶ, καὶ οἱ κολαφισμοὶ, καὶ τἄλλα ὅσα τοτηνικαῦτα συμβέβηκε. Διὰ τί ἄλλο γὰρ τὸ κάλυμμα τοῦτο ἀὴρ ὠνομάσθη, ἢ πάντως διὰ τὸ τὸν ἐπικαλυπτόμενον παρ' αὐτοῦ σκοτεινὸν ἀέρα, τῆς εἰρημένης νυκτὸς εἰκονίζεσθαι; Καθ' ἣν καὶ Πέτρος ὁ μέγας, ἔξω τῆς θύρας ἑστὼς, πρεσβείᾳ τοῦ ἐγνωσμένου τῷ ἀρχιερεῖ μαθητοῦ, ἔνδον ἐγένετο τῆς αὐλῆς, ἔνθα καὶ ἡ παιδίσκη τούτῳ ἐντυχοῦσα, καὶ οἱ πρὸς τῇ πυρᾷ παρεστῶτες, διήλεγχον, καὶ τὰ λοιπὰ τούτῳ ἐπηκολούθησαν, ὅσα πρὸς τὸν κρημνὸν τῆς ἀρνήσεως κατήπειγον· δι' ἃ τὸ πτῶμα συγχωρηθέντα, ἥττονα γενέσθαι τῆς ἐπάρσεως, ἢ τῆς καυχήσεως.

Sublato autem aere, et velo contracto, januisque apertis, tempus matutinum illud innuitur, quando abduxerunt ipsum, et tradiderunt Pontio Pilato præsidi. Accedit sacerdos, conversatur cum angelicis Potestatibus, non jam quasi in terreno loco stans, sed in cœlesti altari, coram formidabili altari, throno Dei assistens, contemplatur magnum et inenarrabile et ininvestigabile Christi mysterium. Gratias agit, concionatur de resurrectione, obsignat fidem sanctæ Trinitatis. Accedit albis vestitus angelus, lapidem e monumento manu revolvens, specie sua præ se id ferens, clamans voce tremula, et per diaconum prædicans triduanam resuscitationem: et extollens velum, clamat diaconus, inquiens: « Stemus honeste, stemus cum timore. » Ecce primus dies! « Attendamus sanctæ oblationi. » Ecce dies secundus! « In pace offerentes. » Ecce tertius dies! Et aliter: « Stemus honeste: » mentes nostras firmas habentes, audiamus mysticum et vivificum sacrificium. Populus conclamat resurrectionis Christi gratiam: « Oleum pacis, sacrificium laudis. » Sacerdos vero docet populum, quam per gratiam Christi didicit trinam Dei cognitionem: « Gratia sanctæ et consubstantialis Trinitatis sit cum omnibus vobis. » Alii sacerdotes proferunt ita: « Gratia Domini nostri Jesu Christi, et charitas Dei Patris, et communicatio sancti Spiritus sit cum omnibus vobis. » Populus una confitetur et orat, inquiens: « Et cum spiritu tuo: » ut superius diximus, ita agamus. Vel ita: Si egerimus, ut superius diximus, gratia et charitas Domini cum omnibus nobis. Ipse enim propter charitatem suam quam in nobis demonstravit, Filium suum in mundum misit, et corpus ejus propitiationem in vivum sacrificium dedit, et sanguinem ejus in salutare poculum lætitiæ.

Αἰρομένου δὲ τοῦ ἀέρος, καὶ τοῦ καταπετάσματος συστελλομένου, τῶν θυρῶν τε ἀνοιγομένων, ἡ πρωΐα διατυποῦται, καθ' ἣν ἀπήγαγον αὐτὸν, καὶ παρέδωκαν Ποντίῳ Πιλάτῳ τῷ ἡγεμόνι. Πρόσεισιν ὁ ἱερεὺς, συνέρχεται ταῖς ἀγγελικαῖς δυνάμεσιν, οὐκέτι ὡς ἐν ἐπιγείῳ τόπῳ ἑστὼς, ἀλλ' ὡς ἐν τῷ ἐπουρανίῳ θυσιαστηρίῳ, ἔμπροσθεν τοῦ φοβεροῦ θυσιαστηρίου τοῦ θρόνου τοῦ Θεοῦ παριστάμενος, θεωρεῖ τὸ μέγα καὶ ἀνερμήνευτον καὶ ἀνεξιχνίαστον τοῦ Χριστοῦ μυστήριον. Ὁμολογεῖ τὴν χάριν, κηρύττει τὴν ἀνάστασιν, σφραγίζει τὴν πίστιν τῆς ἁγίας Τριάδος. Πρόσεισι λευχειμονῶν ὁ ἄγγελος, τὸν λίθον τοῦ τάφου ἀποκυλίων τῇ χειρί· δεικνύων τῷ σχήματι, βοῶν τῇ φωνῇ ἐντρόμῳ· καὶ διὰ τοῦ διακόνου κηρύττων τὴν τριήμερον ἔγερσιν· καὶ ὑψῶν τὸ καταπέτασμα, φωνεῖ ὁ διάκονος λέγων· « Στῶμεν καλῶς, στῶμεν μετὰ φόβου· » ἰδοὺ πρώτη ἡμέρα. « Πρόσχωμεν τῇ ἁγίᾳ ἀναφορᾷ· » ἰδοὺ δευτέρα ἡμέρα. « Ἐν εἰρήνῃ προσφέροντες· » ἰδοὺ τρίτη ἡμέρα. Καὶ ἄλλως· « Στῶμεν καλῶς. » Τὰς διανοίας ἡμῶν στερεωμένας ἔχοντες, ἀκούσωμεν τῆς μυστικῆς ζωοθυσίας. Ὁ λαὸς βοᾷ τὴν τῆς ἀναστάσεως τοῦ Χριστοῦ χάριν· « Ἔλαιον εἰρήνης, θυσίαν αἰνέσεως. » Ὁ δὲ ἱερεὺς διδάσκει τὸν λαὸν, ἣν διὰ τῆς χάριτος τοῦ Χριστοῦ μεμάθηκε τριαδικὴν θεογνωσίαν. « Ἡ χάρις τῆς ἁγίας καὶ ὁμοουσίου Τριάδος, εἴη μετὰ πάντων ὑμῶν. » Ἄλλοι δὲ ἱερεῖς προφέρουσιν οὕτως· « Ἡ χάρις τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ ἡ ἀγάπη τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, καὶ ἡ κοινωνία τοῦ ἁγίου Πνεύματος, εἴη μετὰ πάντων ὑμῶν. » Ὁ λαὸς συνομολογεῖ, καὶ συνεύχεται λέγων· « Καὶ μετὰ τοῦ πνεύματός σου. » Ὡς ἀνωτέρω ἔφημεν, οὕτω πράξωμεν. Ἢ οὕτως· Ἐὰν πράξωμεν ὡς ἀνωτέρω ἔφημεν, ἡ χάρις καὶ ἡ ἀγάπη τοῦ Κυρίου μετὰ πάντων ἡμῶν. Αὐτὸς γὰρ διὰ τὴν ἀγάπην αὐτοῦ, ἣν εἰς ἡμᾶς ἐνεδείξατο, τὸν Υἱὸν αὐτοῦ εἰς τὸν κόσμον ἀπέστειλε, καὶ τὸ σῶμα αὐτοῦ ἱλασμὸν εἰς τὴν ζωοθυσίαν δέδωκε, καὶ τὸ αἷμα αὐτοῦ, τὸ σωτήριον ποτήριον εὐφροσύνης.

Deinde sacerdos oculos attollens (9) in supernam illam Jerusalem supercœlestem, in qua stantes erant pedes nostri ante lapsum, in atriis tuis, Jerusalem, in montem sanctum ejus clamat: « Aspicite, sursum habeamus corda. » Omnes testificantur, inquientes: « Habemus ad Dominum. » Sacerdos: « Gratias agamus Domino. » Videte,

Εἶτα πάντας ὁ ἱερεὺς ἀναβιβάζων εἰς τὴν ἄνω Ἱερουσαλὴμ τὴν ἐπουράνιον, ἐν ᾗ ἑστῶτες ἦσαν οἱ πόδες ἡμῶν πρὸ τῆς ἐκπτώσεως, « Ἐν ταῖς αὐλαῖς σου, Ἱερουσαλὴμ, εἰς τὸ ὄρος τὸ ἅγιον αὐτοῦ, βοᾷ· Βλέπετε, ἄνω σχῶμεν τὰς καρδίας. » Οἱ πάντες διαμαρτύρονται λέγοντες· « Ἔχομεν πρὸς τὸν Κύριον. » Ὁ ἱερεύς· « Εὐχαριστήσωμεν τῷ Κυρίῳ.

(9) Græce, *omnes erigens.*

Βλέπετε, « Ἄνω σχῶμεν τὰς καρδίας. » Ἀπὸ τῶν A γηΐνων ἄρωμεν τὰς αἰσθήσεις εἰς τὸν ἄνω βασιλέα, καὶ τὰ αὐτοῦ ἀρεστὰ πράξωμεν. « Εὐχαριστήσωμεν τῷ Κυρίῳ. » Ἤγουν τῷ δόντι ἑαυτὸν λύτρον ὑπὲρ ἡμῶν καὶ ἀντάλλαγμα, εὐχαριστήριον ὕμνον ἀπονείμωμεν τῷ Κυρίῳ· καὶ τὴν ἐφ' ἧς ἐσώθημεν τροπὴν, εὐχαριστίαν καὶ δόξαν ἀπονείμωμεν τῷ Κυρίῳ. Ὅτι « Ἄξιον καὶ δίκαιόν ἐστι, » φησὶν ὁ λαός. Τὸ καταπέτασμα λέγεται διὰ τὸν λέγοντα Ἀπόστολον, ὅτι « Ἔχομεν παῤῥησίαν εἰς τὴν εἴσοδον τῶν ἁγίων ἐν τῷ αἵματι Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἣν ἀνεκαίνισεν ἡμῖν ὁδὸν σωτηρίας, καὶ πρόσφατον καὶ ζῶσαν, διὰ τοῦ καταπετάσματος, τουτέστι τῆς σαρκὸς αὐτοῦ, καὶ ἱερεὺς μέγας ἐπὶ τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ. » Εἶτα πρόεισιν ὁ ἱερεὺς μετὰ παῤῥησίας τῷ θρόνῳ τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ, μετὰ ἀληθινῆς καρδίας, ἐν πληροφορίᾳ πί- B στεως, ἀπαγγέλλων τῷ Θεῷ, καὶ συλλαλῶν μόνος αὐτῷ, οὐκέτι διὰ νεφέλης, ὥς ποτε Μωσῆς ἐν τῇ σκηνῇ τοῦ μαρτυρίου, ἀλλ' ἀνακεκαλυμμένῳ προσώπῳ τὴν δόξαν Κυρίου κατοπτεύων· καὶ μεμύηται τὴν τῆς ἁγίας Τριάδος θεογνωσίαν καὶ πίστιν, καὶ μόνος μόνῳ προσλαλεῖ Θεῷ μυστήρια, μυστήρια ἀπαγγέλλων ἐν μυστηρίοις, τὰ κεκρυμμένα πρὸ τῶν αἰώνων καὶ ἀπὸ γενεῶν, νῦν δὲ φανερωθέντα ἡμῖν διὰ τῆς ἐπιφανείας τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, ἅπερ ἡμῖν ἐξηγήσατο ὁ μονογενὴς Υἱὸς, ὁ ὢν εἰς τὸν κόλπον τοῦ Πατρός. Καθὼς γὰρ ἐλάλησεν ὁ Θεὸς τῷ Μωσῇ ἀοράτως, καὶ ὁ Μωσῆς πρὸς τὸν Θεόν· οὕτω καὶ ὁ ἱερεὺς, μέσον τῶν δύο Χερουβὶμ ἑστὼς ἐν τῷ ἱλαστηρίῳ, καὶ κατακύπτων διὰ τὴν ἄστεκτον καὶ ἀθεώρητον C τῆς θεότητος δόξαν τε καὶ λαμπρότητα, τὴν οὐράνιον λατρείαν νοερῶς ὁρᾷ, καὶ μυεῖται τῆς ζωαρχικῆς καὶ μοναρχικῆς ὑπερουσίου Τριάδος τὴν θείαν ἔλλαμψιν, τοῦ μὲν Θεοῦ καὶ Πατρὸς, τὸ ἄναρχον καὶ ἀγέννητον· τοῦ δὲ Υἱοῦ καὶ Λόγου, τὸ συνάναρχον καὶ ὁμοούσιον, καὶ γεννητόν· τοῦ δὲ ἁγίου Πνεύματος, τὸ συναΐδιον καὶ ὁμοφυὲς καὶ ἐκπορευτὸν, Τριάδα ἁγίαν κατὰ τὴν τῶν ὑποστάσεων (εἴτουν προσώπων) ἀσύγχυτον ἀϊδιότητα, κατὰ δὴ τὴν τῆς φύσεως ἕνωσιν, ἀδιαίρετον καὶ ἀδιάστατον μίαν θεότητα, καὶ βασιλείαν καὶ δόξαν. Καὶ νοερῶς ὁρᾷ καὶ βοᾷ τὴν τῶν Σεραφικῶν δυνάμεων τρισάγιον δοξολογίαν, τῶν μὲν Χερουβὶμ ἐπισκιαζόντων, καὶ τῶν Σεραφὶμ κεκραγότων, μεθ' ὧν βοᾷ· « Τὸν ἐπινίκιον ὕμνον ᾄδοντα. » D

Εἶτα ὁ λαὸς, ἀντὶ τῶν Χερουβικῶν δυνάμεων καὶ τετραμόρφων ζώων βοᾷ· « Ἅγιος, ἅγιος, ἅγιος, Κύριος Σαβαώθ· » τουτέστιν ὁ Τρισάγιος καὶ εἷς Θεὸς τῶν δυνάμεων. « Ὡσαννὰ ἐν τοῖς ὑψίστοις· εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου. » *Ὡσαννά* ἐστι, Σῶσον δὴ, ὥς φησιν· « Ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου. » — « Τὸν ἐπινίκιον ὕμνον ᾄδοντα· » *ᾄδοντά* ἐστιν ὁ ἀετός· *βοῶντά* ἐστιν, ὁ βοῦς· *κεκραγότα*, ὁ λέων· καὶ *λέγοντα*, ἄνθρωπος. Λογικὸς ἄνθρωπος ἀντὶ τῶν Χερουβικῶν δυνάμεων, καὶ τὰ τετράμορφα ζῶα βοᾷ· Ἅγιος, ἅγιος, ἅγιος, Κύριος Σαβαώθ. » Ἅγιος μὲν ὁ Πατὴρ, ὡς κυρίως

A « sursum habeamus corda : » a terrenis tollamus sensus ad supernum Regem, et ejus placita faciamus. « Gratias agamus Domino : » nimirum qui dedit semetipsum, pretium redemptionis pro nobis, et mutuum gratiis agendis hymnum Domino reddamus, et vice salutis qua servati sumus, gratiarum actionem et gloriam reddamus Domino. « Dignum et justum est, » ait populus. Velum dicitur propter Apostolum inquientem : « Habemus fiduciam in introitu sanctorum in sanguine Jesu Christi, quam renovavit nobis viam salutis novam et viventem, per velamen, id est, carnem suam, magnus Sacerdos in domo Dei[63]. » Deinde progreditur sacerdos cum fiducia ad thronum gratiæ Dei, cum veraci corde, in plenitudine fidei conferens sermo- B nes cum Deo, et solus cum eo colloquens, non jam per nubem, ut aliquando Moses in tabernaculo testimonii, sed revelata facie, gloriam Domini oculis cernens : ac sanctæ Trinitatis divina cognitione et fide initiatur, et solus cum solo Deo mysteria loquitur, mysteria annuntians in mysteriis, occulta ante sæcula et a generationibus : nunc autem manifestata nobis per apparitionem Filii Dei, quæ nobis enarravit unigenitus Filius qui erat in sinu Patris. Ut enim locutus est Deus Mosi invisibiliter, et Moses Deo, ita et sacerdos in medio duorum Cherubim stans in propitiatorio, et se concutiens propter intolerabilem et inspectabilem Deitatis gloriam et splendorem, cœlestem cultum C mente cernit, et initiatur vitæ principis et singularis principatus supersubstantialis Trinitatis ; divina illuminatione et doctrina de Deo et Patre, quod principio carens et ingenitus sit : de Filio et Sermone, quod una principio carens et consubstantialis et genitus sit : de Spiritu sancto, quod coæternus sit et connaturalis et procedens : quæ est Trinitas sancta, secundum hypostaseon (id est personarum) inconfusam æternitatem, secundum naturæ unitatem individuam, et inseparabilem unam deitatem, et regnum, et gloriam. Atque mente cernit, et elata voce canit Seraphicarum Potestatum ter sanctam gloriæ celebrationem, ipsorum Cherubim obumbrantium, et Seraphim voci- D ferantium, cum quibus clamat : « Victoriæ hymnum canentia. »

Deinde populus vice Cherubicarum virtutum et quadriformium animalium clamat : « Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dominus Sabaoth ; » id est, ter sanctus et unus Deus virtutum. « Hosanna in excelsis, benedictus qui venit in nomine Domini. » *Hosanna*, est, serva, obsecro, ut ait : « Qui venit in nomine Domini. » — « Victoriæ hymnum canentia ; » *canentia*, ad aquilam ; *vociferantia*, ad bovem ; *clamantia*, ad leonem, et *dicentia*, ad hominem pertinet. Rationalis homo pro Cherubicis virtutibus, et quadriformia animalia vociferantur, « Sanctus, Sanctus, Sanctus : » hoc est, ter sanctus et unus

[63] Hebr. x, 19.

Deus virtutum, « Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dominus Sabaoth. » Sanctus quidem Pater, ut præcipue sanctus et beatus; illa enim et sola beata natura Dei. Sanctus Filius, ut Sermo Dei et character hypostaseos ejus, et effigies exemplaris, et sigillum immobile, et incommutabilis natura: Filius quidem, ut ex ipso (scilicet ex Patre) natus impatibiliter, ut Verbum ex mente: et quod per ipsum facta sunt omnia visibiliaque et invisibilia, juxta Apostolum [63]. « Sermone enim Domini cœli firmati sunt, » ut ait David [64]. Sanctus vero et Spiritus sanctus, qui a Patre procedit et in Filio requiescit, et sanctificat omnia, et opera perficit, non perficitur; sanctificat, non sanctificatur. Quemadmodum enim sol fons et causa radii et illuminationis est, ac per radium nobis illuminatio communicatur, et ipsa est quæ nobis prælucet, et a nobis participatur, ita sane et Deus et Pater, fons est et causa Filii et sancti Spiritus. Spiritus a Patre procedens, per Filium communicatur et manifestatur. Vox autem *Dominus*, unit Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum, et unum esse tria demonstrat. *Ter sanctus* Seraphim dicunt, complentes gloriæ celebrationem his verbis: *Dominus Sabaoth*. Singularem naturam ponentia, sanctam Trinitatem, ut et ab ipsis nobis testificatum sit sanctis Seraphim: nos vero fideles, Patrem, et Filium, et sanctum Spiritum, in quo perfectionem accepimus, cum angelis sentientes, intacite theologamur: est enim in personis Trinitas, unus vero Deus cui psallimus: « Benedictus qui venit in nomine Domini. Hosanna in excelsis. » Hebraicum ita habet: *Hosanna, Adonai, Asdina, Baruch, Pater, Abbath, Semma, Deniam, Sabaoth* (10). Deus virtutum qui voluit mactari vitulum saginatum: et vitulus qui semper mactatur volens, et semper vivens: qui perficit opus mystici sacrificii, et semper adventans per baptismum: sanctus es, Rex sæculorum, et omnis sanctimoniæ dator. Tu es omnium potens, qui sancta obsignas dona: sanctus vero et unigenitus tuus Filius Dominus noster Jesus Christus, ante sæcula ex te ineffabiliter genitus: sanctus autem et Spiritus tuus, totus sanctus, scrutans omnia, etiam profunda tua qui Deus es, per quem universa quæ in cœlo et super terram sunt, sanctificantur.

Flabella vero et diaconi, indicant Seraphim sex alis prædita, et multioculorum Cherubim effigiem. Etenim supermundanorum et supercœlestium supermundanam et spiritalem ordinationem pariter et terrena imitantur. Etenim quadriformia animalia, mutuis cantibus alia ab aliis vicissim excipientia clamant: primum quidem animal similitudine referens leonem clamat, *Sanctus*: secundum, si-

A ἅγιος καὶ μακάριος · ἐκείνη γὰρ καὶ μόνη μακαρία φύσις, ἡ τοῦ Θεοῦ. Ἅγιος ὁ Υἱὸς, ὡς Λόγος Θεοῦ καὶ χαρακτὴρ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ, καὶ ἐκμαγεῖον τοῦ ἀρχετύπου καὶ σφραγὶς ἀκίνητος, καὶ ἀναλλοίωτος φύσις · Υἱὸς μὲν, ὡς ἐξ αὐτοῦ, ἤγουν ἐκ τοῦ Πατρὸς, γεννηθεὶς ἀπαθῶς, ὡς Λόγος ἐκ νοῦ, καὶ ὡς δι' αὐτοῦ γεγενῆσθαι τὰ πάντα, τά τε ὁρατὰ καὶ τὰ ἀόρατα, κατὰ τὸν Ἀπόστολον · « Τῷ γὰρ Λόγῳ Κυρίου οἱ οὐρανοὶ ἐστερεώθησαν, » ὥς φησιν ὁ Δαβίδ · ἅγιον δὲ καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, τὸ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐκπορευόμενον, καὶ ἐν Υἱῷ ἀναπαυόμενον, καὶ ἁγιάζον τὰ πάντα, καὶ τελεσιουργὸν, μὴ τελειούμενον · ἁγιάζον, οὐχ ἁγιαζόμενον. Ὥσπερ γὰρ ὁ ἥλιος, πηγὴ καὶ αἰτία τῆς τε ἀκτῖνος καὶ τῆς ἐλλάμψεως ὤν, διὰ δὲ τῆς ἀκτῖνος ἡμῖν ἡ ἔλλαμψις μεταδίδοται, B καὶ αὕτη ἐστὶν ἡ φωτίζουσα ἡμᾶς, καὶ μετεχομένη ὑφ' ἡμῶν · οὕτω δὴ καὶ ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, πηγὴ οὖσα καὶ αἰτία Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος. Τὸ δὲ Πνεῦμα, ἐκ Πατρὸς ἐκπορευόμενον, δι' Υἱοῦ διαδίδοται καὶ πεφανέρωται. Τὸ δὲ εἰπεῖν, *Κύριος*, ἑνοῖ τὸν Πατέρα, καὶ τὸν Υἱὸν, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ ἓν τὰ τρία δείκνυσι. Τρίτον *Ἅγιος* τὰ Σεραφὶμ λέγουσι, πληροῦντα τὴν δοξολογίαν εἰς τό · *Κύριος Σαβαώθ* · ἑνιαίαν φύσιν τιθέντα, τὴν ἁγίαν Τριάδα, ὡς καὶ ὑπ' αὐτῶν ἡμῖν μεμαρτύρηται τῶν ἁγίων Σεραφίμ · ἡμεῖς δὲ οἱ πιστοὶ τὸν Πατέρα καὶ τὸν Υἱὸν καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα, ἐν ᾧ τὴν τελειότητα ἐλάβομεν, σὺν ἀγγέλοις ἀσιγήτως θεολογοῦμεν δοξάζοντες · τοῦτο γὰρ ταῖς ὑποστάσεσι Τριάς · εἷς δὲ ὁ C Θεὸς, ᾧ καὶ ψάλλομεν · « Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου, Ὡσαννὰ ἐν τοῖς ὑψίστοις. » Τὸ Ἑβραϊκὸν οὕτω κεῖται · *Ὡσαννὰ*, *Ἀδωναῒ*, *Ἀσδινὰ*, *Βαρούχ*, *Πατὴρ*, *Ἀββὰθ*, *Σεμμὰ*, *Δενίαν*, *Σαβαώθ*. Ὁ Θεὸς τῶν δυνάμεων, ὁ θελήσας τυθῆναι τὸν μόσχον τὸν σιτευτόν · καὶ μόσχος ὁ ἀεὶ θυόμενος ἑκὼν, καὶ ἀεὶ ζῶν, ὁ τελεσιουργῶν τὴν μυστικὴν θυσίαν, καὶ ἀεὶ ἐπιφοιτῶν διὰ τοῦ βαπτίσματος · ἅγιος εἶ, Βασιλεῦ τῶν αἰώνων, καὶ πάσης ἁγιωσύνης δοτήρ. Σὺ εἶ ὁ παντοκράτωρ, ὁ σφραγίζων τὰ ἅγια δῶρα. Ἅγιος δὲ καὶ ὁ μονογενής σου Υἱὸς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, ὁ πρὸ τῶν αἰώνων ἐκ σοῦ ἀρρήτως γεννηθείς · ἅγιον δὲ τὸ Πνεῦμά σου τὸ πανάγιον, ἐρευνῶν τὰ πάντα καὶ τὰ βάθη σοῦ τοῦ Θεοῦ · δι' ... ἅπαντα τὰ ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς ἁγιάζεται. D

Τὰ δὲ ῥιπίδια καὶ οἱ διάκονοι, ἐμφαίνουσι τὰ ἑ... πτέρυγα Σεραφὶμ, καὶ τὴν τῶν πολυομμά... Χερουβὶμ ἐμφέρειαν. Καὶ γὰρ κατὰ τὴν τῶν ὑ... κοσμίων καὶ ἐπουρανίων ὑπερκόσμιον καὶ νο...ρὰν τάξιν, οὕτω καὶ τὰ ἐπίγεια μιμοῦνται. Καὶ γὰρ ... τὰ τετράμορφα ζῶα, ἀντιφωνητικῶς ἀλλήλοις ἀν...δεχόμενα, βοῶσι · τὸ μὲν πρῶτον ζῶον, τὸ εἰς ὁμο...ίωμα λέοντος βοᾷ, *Ἅγιος*. Τὸ δὲ δεύτερον, τὸ εἰς ὁμοίω-

[63] Coloss. I, 16. [64] Psal. XXXII, 6.

(10) Hæc ex Psal. CXLII, 26, sic restitue: *Anna Adonai, hasliana: baruch habba.* « Quæso, Domine, prosperos fac: benedictus qui venit. » (Deinde chaldaico more:) *bisma dadonai sebaoth*, « in nomine Dei virtutum. »

μα μόσχου, βοᾷ, Ἅγιος. Τὸ δὲ τρίτον, τὸ εἰς ὁμοίωμα ἀετοῦ, βοᾷ, Ἅγιος. Τὸ δὲ τέταρτον, τὸ εἰς ὁμοίωμα ἀνθρώπου, βοᾷ, *Κύριος Σαβαώθ*. Ἐν τρισὶν ἁγιασμοῖς, εἰς μίαν θεότητα συνιοῦσι κυριότητα καὶ δύναμιν, καθὼς ὁ προφήτης τεθέαται, ὅτι « Εἶδα τὸν Κύριον ἐπὶ θρόνου καθήμενον ὑψηλοῦ καὶ ἐπηρμένου, καὶ τὰς Σεραφικὰς δυνάμεις κύκλῳ ἑστώσας, καὶ ἐκ τῆς φωνῆς ἐπλήσθη ὁ οἶκος καπνοῦ. » Τὸ δὲ, « Ἀπεστάλη ἓν τῶν Σεραφὶμ, καὶ εἶχεν ἄνθρακα ἐν τῇ χειρὶ, ὃν τῇ λαβίδι ἔλαβεν ἀπὸ τοῦ θυσιαστηρίου, » σημαίνει τὸν ἱερέα τὸν κατέχοντα τὸν νοερὸν ἄνθρακα, Χριστὸν, τῇ λαβίδι τῆς χειρὸς αὐτοῦ ἐν τῷ ἁγίῳ θυσιαστηρίῳ, καὶ ἁγιάζοντα καὶ καθαίροντα τοὺς προσδεχομένους καὶ μεταλαμβάνοντας. Καὶ γὰρ εἰς τὰ οὐράνια καὶ ἀχειροποίητα καὶ ἅγια εἰσῆλθεν ὁ Χριστὸς, καὶ ἐνεφανίσθη ἐν δόξῃ τῷ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς προσώπῳ, ὑπὲρ ἡμῶν γενόμενος ἀρχιερεὺς μέγας, διεληλυθὼς τοὺς οὐρανούς· καὶ ἔχομεν αὐτὸν παράκλητον πρὸς τὸν Πατέρα, καὶ ἱλασμὸν ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν, ὡς καταρτισάμενον ἡμῖν τὸ ἅγιον καὶ συναΐδιον αὐτοῦ σῶμα καὶ τὸ τίμιον αἷμα, λύτρον ὑπὲρ πάντων ἡμῶν, καθὼς ὁ αὐτὸς λέγει· « Πάτερ, ἁγίασον αὐτοὺς ἐν τῷ ὀνόματί σου, οὓς δέδωκάς μοι, ἵνα ὦσι καὶ αὐτοὶ ἡγιασμένοι ἐν ἀληθείᾳ· καὶ θέλω ἵνα ὅπου ἐγώ εἰμι, καὶ οὗτοι ὦσι, καὶ θεωρῶσι τὴν δόξαν τὴν ἐμὴν, ὅτι ἠγάπησα αὐτοὺς, καθὼς ἠγάπησας ἐμὲ, πρὸ καταβολῆς κόσμου. » Αὐτὸς εἶπε· « Τοῦτό ἐστι τὸ σῶμά μου, τοῦτο τὸ αἷμά μου. » Αὐτὸς καὶ τοῖς ἀποστόλοις ἐκέλευσε, καὶ δι' ἐκείνων ἁπάσῃ τῇ Ἐκκλησίᾳ, τοῦτο ποιεῖν· « Τοῦτο γὰρ, φησὶ, ποιεῖτε εἰς τὴν ἐμὴν ἀνάμνησιν. » Οὐκ ἂν ἐκέλευσε τοῦτο ποιεῖν, εἰ μὴ δύναμιν ἐνθῆσαι ἔμελλεν, ὥστε δύνασθαι τοῦτο ποιεῖν. Καὶ τίς ἡ δέησις; τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· ἡ ἐξ ὕψους τοὺς ἀποστόλους ὁπλίσασα, κατὰ τὸ εἰρημένον πρὸς αὐτοὺς ὑπὸ τοῦ Κυρίου· « Καθίσατε ἐν τῇ πόλει Ἱερουσαλὴμ, ἕως ἂν ἐνδύσησθε δύναμιν ἐξ ὕψους. » Τοῦτο τὸ ἔργον ἐκείνης τῆς καθόδου· οὐ γὰρ κατελθὼν ἅπαξ, εἶτα ἀπολέλοιπεν ἡμᾶς, ἀλλὰ μεθ' ἡμῶν ἐστι, καὶ ἔσται μέχρι παντὸς εἰς τὸν αἰῶνα. Τοῦτο διὰ τῆς χειρὸς τῶν ἱερέων καὶ τῆς γλώττης τὰ μυστήρια τελεσιουργεῖ· καὶ οὐ τὸ ἅγιον Πνεῦμα μόνον ἔπεμψεν ὁ Κύριος ἡμῶν, ὥστε μένειν μεθ' ἡμῶν, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ἐπηγγείλατο μένειν μεθ' ἡμῶν, « ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος. » Ἀλλ' ὁ μὲν παράκλητος ἀόρατος πάρεστιν, ὅτι σῶμα αὐτὸς οὐκ ἐφόρεσεν. Ὁ δὲ Κύριος καὶ ὁρᾶται, καὶ ἅπτεσθαι ἀνέχεται διὰ τῶν φρικτῶν καὶ ἱερῶν μυστηρίων, ὡς ἂν τὴν ἡμετέραν φύσιν δεξάμενος, καὶ φέρων εἰς τοὺς αἰῶνας. Αὕτη ἡ τῆς ἱερωσύνης δύναμις· οὗτος ὁ ἱερεύς· οὐ γὰρ ἅπαξ ἑαυτὸν προσαγαγὼν, καὶ θύσας, ἐπαύσατο τῆς ἱερωσύνης, ἀλλὰ διηνεκεῖ ταύτῃ λειτουργεῖ τὴν λειτουργίαν ἡμῶν, καθ' ἣν καὶ παράκλητός ἐστιν ὑπὲρ ἡμῶν πρὸς τὸν Θεὸν δι' αἰῶνος, οὗ χάριν εἴρηται πρὸς αὐτόν· « Σὺ ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα. » Διὰ τοῦτο οὐδεμία τοῖς πιστοῖς περὶ τοῦ ἁγιασμοῦ τῶν δώρων ἀμφιβολία, οὐδὲ περὶ τῶν ἄλλων τελετῶν, εἰ κατὰ τὴν πρόθεσιν καὶ τὰς εὐχὰς τῶν ἱερέων ἀποπληροῦνται.

A militudinem vituli referens clamat, *Sanctus*: tertium simile aquilæ clamat, *Sanctus*: quartum ad similitudinem hominis clamat, *Dominus Sabaoth*. Tribus sanctificationibus in unam deitatem coeuntibus dominationem et potestatem: quemadmodum propheta contemplatus est: « Vidi Dominum super throno sedentem excelso et elato, et Seraphicas potestates in circuitu astantes, et de voce impleta est domus fumo. » Illud autem, « missum est unum e Seraphim, et habebat carbonem in manu, quem forcipe ab altari excepit, significat sacerdotem tenentem spiritalem carbonem (Christum) forcipe manus suæ, in sancto altari, et sanctificantem et purgantem accipientes et participantes. Etenim in cœlestia et non manufacta et sancta ingressus est Christus, et apparuit in gloria coram Dei et Patris facie, pro nobis factus Pontifex magnus, penetrans cœlos; et habemus ipsum advocatum apud Patrem, et propitiationem pro peccatis nostris, utpote cujus sanctum et coæternum corpus nobis coagmentatum sit, et pretiosus sanguis, redemptionis pretium pro nobis omnibus, quemadmodum ipse ait: « Pater, sanctifica eos in nomine tuo, quos dedisti mihi, ut sint et ipsi sanctificati in veritate: ac volo ut ubi ego sum, et hi sint, et contemplentur gloriam meam, quod dilexerim eos, ut dilexisti me ante constitutionem mundi [65]. » Ipse dixit: « Hoc est corpus meum, Hic sanguis meus. » Ipse et apostolis jussit, et per illos universæ Ecclesiæ, hoc facere: « Hoc (enim ait) facite in meam commemorationem [66]. » Non sane id facere jussisset, nisi vim inditurus fuisset ut id facere liceret. Et quæ est deprecatio? Spiritus sanctus, virtus quæ ex alto, apostolos armavit, ut eis a Domino dictum fuerat: « Sedete in urbe Jerusalem donec induti sitis virtute ex alto [67]. » Hoc opus est ejus ingressus: non enim semel egressus, in posterum dereliquit nos, sed est nobiscum et erit in perpetuum, et in ævum. Hoc per manum sacerdotum et linguam mysteria conficit: ac non sanctum Spiritum duntaxat misit Dominus noster, ut maneat nobiscum: sed et ipse pollicitus est se mansurum nobiscum, « usque ad consummationem sæculi [68]. » At Paracletus inconspicuus adest, quia ipse corpus non gestavit: Dominus vero conspicitur, et tangi se patitur per tremenda et sacra mysteria, ut qui nostram naturam acceperit, eamque gestet in sæcula. Hæc sacerdoti virtus, hic sacerdos: non enim semel cum se obtulerit et sacrificarit, sacerdotio defunctus est; sed hoc perpetuo nostrum ministerii munus obit, quo et advocatus est pro nobis apud Deum per ævum, cujus gratia dictum est ad eum: « Tu es sacerdos in æternum [69]. » Propterea nulla fidelibus de sanctificatione donorum dubitatio superest, neque de aliis sacramentis, an secundum propositum et preces sacerdotum compleantur.

[65] Joan. xvii, 11 seqq. [66] Luc. xxii, 19. [67] Luc. xxiv, 49. [68] Matth. xxviii, 20. [69] Psal. cix, 4.

Quid vero (quispiam dicat) de divinis flabellis A quæ tenent manus diaconorum, et ab ipsis versantur derepente, quasi in animi consternatione, usque ad precationem Dominicam? Ac temerarium quidem est adhuc de his pronuntiare: verum quia semel ad præceptum mandati obsecundavimus, age de his quoque dicamus quæ Deus dederit. Siquidem et aliis probentur, Deo gratia habeatur: non enim omnino vituperabilia (certo scio), neque extra dogmata fidei orthodoxæ Christianorum. Dicimus igitur semper et inseparabiliter adfuisse Virtutes cœlestes una cum Domino Christo, præcipue vero in illa nocte qua traditus est. Eæ igitur cernentes abductionem ad Caipham, præsentationem coram eo, falsa testimonia, alaparum incussiones, in eum exscreationes, colaphorum inflictiones, ludibrium illud Judæorum, militum coccineum indumentum, spineam coronam, cum risu conjunctas geniculationes, aliaque omnia tum quæ divinorum Evangeliorum historia enarrat, tum quæ propter multitudinem fortasse prætermissa sunt, in singulis quæ fiebant, admirantes et stupentes longanimitatis et patientiæ magnitudinem, velantes suas facies se avertebant, et iterum Domini majestatem reverentes, ad se redibant; id autem faciebant usque ad ejus exaltationem in cruce. Extremum enim corporis passionum, et dedecoris quod inde provenit, crux fuit: quæ gloria potius est, ac non dedecus: hæc enim est initium operationum et virtutum divinarum. Hinc enim ille mun- C danus terræmotus, trium horarum spatio tenebræ super universam terram, atque veli et petrarum disruptio, et monumentorum patefactio: præterea etiam mortuorum resurrectio, et quæcunque in inferos descendens Servator egit: et propterea in ipso crucifixionis loco cum esset Christus, stuporis et admirationis species divinæ illæ Potestates deposuerunt. Hincque omnia convicia quæ crucem antecesserunt, et illusorii honores quos exhibuerunt, et irrisiones, patientem magis tetigisse (ut etiam spiritales illas divinas potestates) perspicuum fit.

Deinde rursus sacerdos recitat Deo et Patri assumptionis humanitatis mysteria, ex sancta Vir- D gine et Deipara ineffabilem generationem, conversationem et habitationem in mundo, crucem, mortem, ejus ad inferos descensionem, vinctorum illic liberationem, triduanam et sanctam a mortuis resurrectionem, assumptionem in cœlos, a dextris Dei et Patris sessionem, secundum et futurum ejus gloriosum reditum ad nos. Et rursum institutione sacrorum eruditus, appellat Deum ingenitum; hoc est, Deum et Patrem, et uterum ante Luciferum et ante sæcula Filium gignentem, ut ait: « Ex utero ante luciferum genui te [79]. » Et rursus obsecrat ut conficiatur mysterium Filii ejus, et fiat sive transmutetur ipse panis et vinum in corpus et san-

Τί δ' ἂν τις εἴποι, περὶ τῶν θείων ῥιπιδίων ἐγκεχειρισμένων τοῖς διακόνοις, καὶ ὑπ' αὐτῶν στρεφομένων αἰφνιδίως ὡς ἐν ἐκπλήξει, ἄχρι τῆς θεολέκτου προσευχῆς; Τολμηρὸν μὲν οὖν τὸ περὶ τούτων φθέγγεσθαι ἔτι· ἐπεὶ δ' ἅπαξ ὑπείξαμεν τῇ ἐντολῇ τοῦ κελεύσματος, φέρε καὶ περὶ τούτων εἴπωμεν, ὅσα δοίη Θεός. Εἰ μὲν καὶ τοῖς ἄλλοις δεκτὰ, τῷ Θεῷ χάρις· οὐ γὰρ πάντη ψεκτὰ, εὖ οἶδα, οὐδ' ἔξω τῶν δογμάτων τῆς τῶν Χριστιανῶν ὀρθοδόξου πίστεως. Φαμὲν οὖν ὡς πάντοτε μὲν ἀδιαστάτως συμπαρῆσαν καὶ δυνάμεις οὐράνιοι τῷ Δεσπότῃ Χριστῷ· ἐξαιρέτως δὲ ἐν τῇ νυκτὶ ταύτῃ ᾗ παρεδόθη. Αὗται τοίνυν ὁρῶσαι τὴν πρὸς Καϊάφαν ἀπαγωγὴν, τὴν πρὸς ἄνθρωπον παράστασιν, τὰς ψευδομαρτυρίας, τὰ ῥαπίσματα, τὰ ἐμπτύσματα, B τὰ κολαφίσματα, τὴν χλεύην ἐκείνην τῶν Ἰουδαίων, τῶν στρατιωτῶν τὸ κόκκινον ἔνδυμα, τὸν ἐξ ἀκανθῶν στέφανον, τὰς μετὰ γέλωτος προσκυνήσεις, τἄλλα πάντα, ὅσα τε ἡ τῶν θείων Εὐαγγελίων ἱστορεῖ διήγησις, καὶ ὅσα διὰ τὸ πλῆθος ἴσως παρέλειψεν, ἐφ' ἑκάστῳ τῶν γινομένων διαποροῦσαι, καὶ ἐκπληττόμεναι τῆς μακροθυμίας τὸ μέγεθος, καλύπτουσαι τὰς ἑαυτῶν ὄψεις ἀπεστρέφοντο, καὶ πάλιν τὴν δεσποτείαν αἰδούμεναι, ἀνθυπέστρεφον. Τοῦτο δὲ ἐποίουν ἄχρι τῆς ἐπὶ σταυροῦ ἀνυψώσεως. Τέλος γὰρ τῶν τοῦ σώματος παθῶν, καὶ τῆς ἐπὶ τούτοις αἰσχύνης, ὁ σταυρὸς γέγονεν, ὃς δόξα μᾶλλον, καὶ οὐκ αἰσχύνη· ἀρχὴ γὰρ οὗτος τῶν ἐνεργειῶν καὶ δυνάμεων τῆς θεότητος. Ἐντεῦ- C θεν γὰρ ὁ κοσμικὸς ἐκεῖνος σεισμὸς, τὸ τρίωρον σκότος ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν, ἥ τε τοῦ καταπετάσματος καὶ τῶν πετρῶν διάῤῥηξις, καὶ ἡ τῶν μνημάτων ἄνοιξις· ἔτι γε μὴν καὶ ἡ τῶν νεκρῶν ἐξανάστασις, καὶ ὅσα ἐν ᾅδῃ κατελθὼν ὁ Σωτὴρ εἰργάσατο· καὶ διὰ τοῦτο παρ' αὐτοῦ τῷ τόπῳ τῆς σταυρώσεως γενομένῳ τῷ Χριστῷ, τὰ ἐκπλήξεως καὶ τοῦ θαύματος εἴδη αἱ θεῖαι δυνάμεις ἀπέθεντο. Κἀντεῦθεν δῆλον, ὡς τὰ πρὸ τοῦ σταυροῦ πάντ[illegible] ὀνείδη, καὶ αἱ χλευαστικαὶ τιμαὶ, καὶ οἱ κατα[illegible]γέλωτες, πλεῖον ἥπτοντο τοῦ πάσχοντος, ὥσπερ κ[illegible] τῶν νοερῶν θείων δυνάμεων.

Εἶτα πάλιν ὁ ἱερεὺς ἐπαγγέλλει τῷ Θεῷ καὶ [illegible]ε- D τρὶ τὰ τῆς Χριστοῦ ἐνανθρωπήσεως μυστήρια, [illegible] ἐξ ἁγίας Παρθένου καὶ Θεοτόκου ἀνέκφραστον [illegible]νησιν, τὴν ἀναστροφὴν καὶ ἐμπολίτευσιν τὴν ἐν [illegible] κόσμῳ, τὸν σταυρὸν, τὸν θάνατον, τὴν ἐν τῷ ᾅδ[illegible] αὐτοῦ κατάβασιν, τὴν τῶν δεσμίων δι' αὐτοῦ ἐλε[illegible]θερίαν, τὴν ἐκ νεκρῶν τριήμερον καὶ ἁγίαν ἀνάστ[illegible]σιν, τὴν ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἀνάληψιν, τὴν ἐκ δεξιῶν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς καθέδραν, τὴν δευτέραν καὶ μέλλουσαν αὐτοῦ ἔνδοξον παρουσίαν πάλιν, τὴν πρὸς ἡμᾶς. Καὶ πάλιν μυσταγωγεῖται Θεὸν ἀγέννητον, τουτέστι Θεὸν καὶ Πατέρα, καὶ γαστέρα πρὸ ἑωσφόρου, καὶ πρὸ αἰώνων τὸν Υἱὸν γεννῶσαν, καθ[illegible] λέγει· « Ἐκ γαστρὸς πρὸ ἑωσφόρου γεγέννηκά σε. » Καὶ παρακαλεῖ πάλιν τελειῶσαι τὸ μυστήριον τ[illegible]

[79] Psal. cix, 3.

Υἱοῦ αὐτοῦ, καὶ γεννηθῆναι, ἤτοι μεταποιηθῆναι αὐ- A τὸν τὸν ἄρτον καὶ τὸν οἶνον, εἰς σῶμα καὶ αἷμα τοῦ Χριστοῦ καὶ Θεοῦ, καὶ πληρωθήσεται τό· « Ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε. » Ὅθεν καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα τῇ εὐδοκίᾳ τοῦ Πατρὸς, καὶ βουλήσει τοῦ Υἱοῦ, ἀοράτως παρὸν, ὑποδεικνύει τὴν θείαν ἐνέργειαν, καὶ τῇ χειρὶ τοῦ ἱερέως ἐπισφραγίζει, καὶ μεταβάλλει καὶ τελειοῖ τὰ προκείμενα ἅγια δῶρα εἰς σῶμα καὶ αἷμα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, τοῦ εἰπόντος, ὅτι « Ὑπὲρ αὐτῶν ἐγὼ ἁγιάζω ἐμαυτὸν, ἵνα ὦσι καὶ αὐτοὶ ἡγιασμένοι. » Ὅπως; « Ὁ τρώγων μου τὴν σάρκα, καὶ πίνων μου τὸ αἷμα, ἐν ἐμοὶ μένει, κἀγὼ ἐν αὐτῷ. » Ὅθεν γενόμενοι θείων μυστηρίων αὐτόπται, καὶ μέτοχοι ζωῆς ἀθανάτου, καὶ κοινωνοὶ θείας φύσεως, δοξάζομεν τὸ μέγα καὶ ἀκατάληπτον καὶ ἀνεξιχνίαστον μυστήριον τῆς οἰκο- B νομίας τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ· δοξάζοντες δὲ βοῶμεν· « Τὰ σὰ ἐκ τῶν σῶν σοι προσφέροντες· » ἐκ τοῦ σώματος καὶ αἵματος τοῦ εἰπόντος· « Τοῦτο ποιεῖτε εἰς τὴν ἐμὴν ἀνάμνησιν· » ὅ ἐστιν, Ἃ ἡμῖν διὰ τῶν ἁγίων σου ἀποστόλων παρέδωκας, ταῦτά σοι προσφέρομεν διὰ τὴν ἡμῶν σωτηρίαν. Ὁ λαός· « Σὲ ὑμνοῦμεν, τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα. Σὲ εὐλογοῦμεν, τὸν Υἱὸν καὶ Λόγον· σοὶ εὐχαριστοῦμεν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι· Κύριε ὁ Θεὸς ἡμῶν, Τριὰς ἐν μονάδι, καὶ μονὰς ἐν Τριάδι, » ὁμοούσιε καὶ ἀδιαίρετε, παράδοξον ἔχουσα καὶ τὴν διαίρεσιν τῶν προσώπων, καὶ τὴν ἕνωσιν τῆς μιᾶς φύσεως τῆς θεότητος. Καὶ γὰρ τὸ ἐπικεκυφότως ποιεῖν τὸν ἱερέα τὴν θείαν μυσταγωγίαν, ἐμφαίνει τὸ συλλαλεῖν ἀοράτως τῷ μόνῳ Θεῷ. C Ὅθεν καὶ τὴν θείαν φωτοφάνειαν ὁρᾷ, καὶ τῇ λαμπρότητι τῆς δόξης τοῦ προσώπου τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ ἐμφαιδρύνεται, καὶ ὑποστέλλει ἑαυτὸν τῷ φόβῳ καὶ τῇ αἰδοῖ· καθὼς Μωσῆς ὅτε εἶδε τὸν Θεὸν ἐν εἴδει πυρὸς ἐν τῷ ὄρει, ἔντρομος γενόμενος, ἀνέστρεψε καὶ ἐκάλυψε τὸ πρόσωπον αὐτοῦ· εὐλαβεῖτο γὰρ κατανοῆσαι ἀπὸ τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ τὸ πρόσωπον.

« Ἐξαιρέτως τῆς παναγίας, ἀχράντου. » Χρὴ ἡμᾶς τὴν Κυρίαν τοῦ παντὸς ἐπαινεῖν, καὶ τὸ, Χαῖρε, τοῦ ἀγγέλου ἐκφωνεῖν. « Τὰ σὰ ἐκ τῶν σῶν. » Ὁ Θεὸς κατ' εἰκόνα αὐτοῦ ἔπλασεν ἡμᾶς, ὅ ἐστι κατὰ τὸ ὅσιον καὶ δίκαιον καὶ δυνατόν· παραβάντες δὲ, δοῦλοι γεγόναμεν Φαραὼ, τοῦ πικροῦ δεσπότου. Ἐλθὼν οὖν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, ἐξηγόρασεν ἡμᾶς ἰδίῳ αἵματι, καὶ ἐνέδυσεν ἡμᾶς τὸν νέον ἄνθρωπον· καὶ τὸ τίμιον αὐτοῦ σῶμα καὶ αἷμα ἡμῖν δέδωκεν, εἰπών· « Τοῦτο ποιεῖτε εἰς τὴν ἐμὴν D ἀνάμνησιν. » Ἡμεῖς δὲ μεμνημένοι τῆς αὐτῆς ἐντολῆς, τὰ ἀντίτυπα προσφέρομεν, λέγοντες· « Τὰ σὰ ἐκ τῶν σῶν σοι, » καὶ τὰ ἑξῆς, νοητῶς, ὅ ἐστι τὸ ἀρχέτυπον ἡμῶν ἀξίωμα, δηλαδὴ τὸ κατ' εἰκόνα, ὅ ἐστι τὸ δίκαιον, τὸ ὅσιον, καὶ τὸ δυνατόν. Δίκαιον μὲν, μήτε ἀδικεῖσθαι, μήτε ἀδικεῖν· ὅσιον δὲ, τῶν ἀδικουμένων ἀνέχεσθαι, καὶ συγχωρεῖν τοῖς ἀδικοῦσι, μᾶλλον δὲ καὶ εὐεργετεῖν αὐτούς. Κατὰ πάντα δὲ δεῖ ὑμνεῖν αὐτὸν, ὡς Θεὸν καὶ Κύριον τοῦ παντός.

A guinem Christi et Dei, et impleatur hoc : « Ego hodie genui te [71]. » Unde et sanctus Spiritus, beneplacito Patris et voluntate Filii invisibiliter præsens, submonstrat divinam confectionem, et manu sacerdotis obsignat, et transmutat, et conficit proposita sancta dona in corpus et sanguinem Domini nostri Jesu Christi qui dixit : « Pro ipsis ego sanctifico meipsum, ut sint et ipsi sanctificati [72]. » Quo pacto? « Qui edit meam carnem et bibit meum sanguinem, in me manet, et ego in eo [73]. » Unde nos qui divinorum mysteriorum sumus inspectores, et participes immortalis vitæ, et divinæ naturæ communione donati, glorificamus magnum, incomprehensibile et investigabile mysterium dispensationis Filii Dei : glorificantesque clamamus : B « Tua de tuis tibi offerentes ; » de tuo corpore et sanguine, qui dixisti : « Hoc facite in meam commemorationem ; » quod est, quæ nobis per sanctos tuos apostolos tradidisti, ea tibi offerimus, propter nostram salutem. *Populus* : « Te hymnis celebramus Deum et Patrem : tibi benedicimus Filio et Verbo : tibi gratias agimus sancto Spiritui, Domine Deus noster, Trinitas in unitate, et unitas in Trinitate, » consubstantialis et individua, admirabiliter habens et distinctionem personarum, et unionem unius naturæ deitatis. Etenim quod pronus sacerdos divinam mystagogiam faciat, id declarat eum invisibiliter cum solo Deo colloqui. Unde et divinam lucis apparitionem cernit, et ad splen- C dorem gloriæ conspectus Filii Dei exhilarescit, et se subtrahit timore et verecundia, quemadmodum Moyses cum Deum vidit in monte ignis specie, perterrefactus recessit et occultavit faciem suam : reverebatur enim percipere a gloria Dei faciem.

« Præcipue sanctissimæ, immaculatæ. » Oportet ut nos Dominam hujus universi laudemus, et illam angeli salutationem enuntiemus. « Tua ex tuis. » Deus secundum imaginem suam formavit nos : quod est, secundum sanctitatem, justitiam et potestatem : nos vero transgressi, servi facti sumus Pharaonis, asperi heri. Veniens itaque Dominus noster Jesus Christus redemit nos proprio sanguine, et induit nos novo homine, ac pretiosum suum D corpus et sanguinem nobis dedit, inquiens : « Hoc facite in mei recordationem. » Nos enim memores ejus mandati, antitypa (id est, configuralia) offerimus, inquientes : « Tua ex tuis tibi, » etc., spiritaliter, quæ est primigenia nostra dignitas : nimirum quod ex imagine Dei habemus justitiam, sanctitatem, potestatem. Justitiam, ut neque patiamur, neque faciamus injuriam : sanctitatem, ut injuriam inferentes perpetiamur, et injuriis cedamus, vel potius iis benefaciamus. Omnibus autem in rebus, in hymnis celebrandus est ut Deus et Dominus hujus universitatis.

[71] Psal. II, 7. [72] Joan. XVII, 19. [73] Joan. VI, 57.

A Signantur autem divina dona, ut adventus et gloriosa sancti Spiritus præsentia transmutet et faciat, ex pane quidem, ipsum pretiosum corpus Domini nostri Jesu Christi, ex eo autem quod est in calice, ipsum pretiosum sanguinem magni Dei et Servatoris nostri Jesu Christi, qui effusus est pro mundi vita et salute : et ut participantibus ex eo, fiat in remissionem peccatorum et vitam æternam.

« Hoc autem præcipue. » Id est, o Mater casta, lumine carentes typos et præteritas umbras Verbi contemplantes, quæque in eis sunt, occlusis foribus, lumen veritatis refulgens glorificamus, tuo vero utero digne benedicimus. « Et pro universorum cogitationibus. » Populus : « Et omnium universorum. » Jubet sacerdos populum recordari B internarum irarum tempore divinæ mystagogiæ, easque abjicere ab omnibus et universis qui odio nos persequuntur.

Fit autem et memoria apud Deum pro defunctis, et spiritibus et omni carne, ut qui mortuorum et viventium potestatem habeat, et dominetur supercœlestibus et terrenis et subterraneis; et ut Rege Christo præsente, et ut sancto Spiritu omnes adhortante viventes atque vita functos ad illic moram trahendam, et requiescendum in Domini et Dei nostri Jesu Christi occursum, ut congregentur et præoccupent faciem ejus, et audiant voces laudis ejus; ut omnibus quæ erant in infernis animabus solutis a vinculis per mortem et resurrectionem C Christi. Ipse enim excitatus est a mortuis, primitiæ et primogenitus factus dormientium, et omnibus viam aperiens resurrectionis a mortuis, ad immortalem et beatam vitam refocillans eos qui in spe resurrectionis ejus dormierunt. Convocantur autem omnes eorum animæ cum prophetis et apostolis et martyribus, ut una ingrediantur et recumbant cum Abraham et Isaac et Jacob in mystica mensa regni Christi.

« Et da nobis, ore uno et corde uno glorificare et laudare honorificentissimum. » Supplicamus tibi, ore uno unoque corde, ut te verbis glorificemus; ita sane et unum spiritum et unum ani- D mum da nobis, ut conjuncti charitatis vinculo possimus cum fiducia frui proposita mensa, et fiamus divinis mysteriis digni glorificantes et hymnis celebrantes pretiosissimum et magnificum nomen tuum, o Pater, et Fili, et Spiritus sancte. « Et sint misericordiæ magni Dei et Servatoris nostri Jesu Christi cum omnibus nobis. » Si sic faciamus ut superius diximus, miserationes Dei erunt cum omnibus nobis. Misericordia Dei Christus est, qui propter nos, et quia nostri miserebatur, a magno Deo missus est, qui tradidit semetipsum propter nos, et misertus est. Qui enim in unitatem fidei, et communicationem sancti Spiritus coivimus, per dispensationem ejus qui pro nobis mortuus est et

A Τὸ δὲ σφραγίσαι τὰ θεῖα δῶρα, ἵνα τῇ ἐπιφοιτήσει καὶ ἐνδόξῳ παρουσίᾳ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, μεταβάλῃ καὶ ποιήσῃ, τὸν μὲν ἄρτον, αὐτὸ τὸ τίμιον σῶμα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· τὸ δὲ ἐν τῷ ποτηρίῳ, αὐτὸ τὸ τίμιον αἷμα τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, τὸ ἐκχυθὲν ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς καὶ σωτηρίας· καὶ ἵνα τοῖς μεταλαμβάνουσιν ἐξ αὐτοῦ, γένηται εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν καὶ ζωὴν αἰώνιον.

Τὸ δὲ, « Ἐξαιρέτως, » τουτέστιν, Ὦ μῆτερ ἁγνὴ, τοὺς ἀφεγγεῖς τύπους καὶ τὰς παρελθούσας σκιὰς τοῦ Λόγου θεασάμενοι, καὶ τὰ ἐν τούτοις, κεκλεισμένης πύλης, φῶς τῆς ἀληθείας ἀναλάμψαν, δοξάζομεν· σὴν δὲ γαστέρα ἐπαξίως εὐλογοῦμεν. « Καὶ ὧν ἕκαστος κατὰ διάνοιαν ἔχει. » Ὁ λαός· « Καὶ πάντων B καὶ πασῶν. » Ἐντέλλεται ὁ ἱερεὺς τῷ λαῷ, μνημονεύειν τὰς τῶν διανοιῶν ὀργὰς, ἐν τῷ καιρῷ τῆς θείας μυσταγωγίας, καὶ ἀποῤῥίψαι αὐτὰς ἐκ πάντων καὶ πασῶν τῶν μισούντων ἡμᾶς.

Γίνεται δὲ καὶ μνήμη πρὸς τὸν Θεὸν ὑπὲρ τῶν κεκοιμημένων, καὶ πνευμάτων, καὶ πάσης σαρκὸς, ὡς νεκρῶν καὶ ζώντων τὴν ἐξουσίαν ἔχοντα, καὶ δεσπόζοντα ἐπουρανίων καὶ ἐπιγείων καὶ καταχθονίων· καὶ ὡς τοῦ βασιλέως Χριστοῦ παρόντος, καὶ ὡς τοῦ ἁγίου Πνεύματος πάντας προσκαλουμένου, ζῶντάς τε καὶ μεταστάντας, πρὸς τὰς ἐκεῖσε μονὰς καὶ καταπαύσεις, εἰς τὴν τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ προέλευσιν, συναθροισθῆναι καὶ προφθάσαι τὸ πρόσωπον αὐτοῦ, καὶ ἀκουσθῆναι C τῶν φωνῶν τῆς αἰνέσεως αὐτοῦ· ὡς πασῶν τῶν ἐν ᾅδῃ ψυχῶν ἀπολυθεισῶν τῶν δεσμῶν, διὰ τοῦ θανάτου καὶ τῆς ἀναστάσεως Χριστοῦ. Αὐτὸς γὰρ ἐγήγερται ἐκ νεκρῶν, ἀπαρχὴ καὶ πρωτότοκος γενόμενος τῶν κεκοιμημένων· καὶ πᾶσιν ὁδοποιήσας τὴν ἐκ νεκρῶν ἀνάστασιν· καὶ πρὸς τὴν ἀθάνατον καὶ μακαρίαν ζωὴν ἀναπαύων τοὺς ἐπ' ἐλπίδι τῆς ἀναστάσεως αὐτοῦ κοιμηθέντας. Συγκαλοῦνται δὲ πᾶσαι αἱ ψυχαὶ αὐτῶν μετὰ τῶν προφητῶν καὶ ἀποστόλων καὶ μαρτύρων συνεισελθεῖν καὶ ἀνακλιθῆναι μετὰ [illegible] Ἀβραὰμ καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακὼβ, ἐν τῇ μυστικῇ τραπέζῃ τῆς βασιλείας Χριστοῦ.

« Καὶ δὸς ἡμῖν, ἐν ἑνὶ στόματι καὶ μιᾷ καρδίᾳ δο[illegible]ξάζειν καὶ ἀνυμνεῖν τὸ πάντιμον. » Δεόμεθά σ[illegible] ὥσπερ ἐν ἑνὶ στόματι καὶ μιᾷ καρδίᾳ εἰς τὴν σ[illegible] D δοξολογίαν· οὕτω τοίνυν καὶ ἓν πνεῦμα, καὶ μί[illegible] ψυχὴν δὸς ἡμῖν, ἵνα συναπτόμενοι τῷ τῆς ἀγά[illegible] συνδέσμῳ, δυνησώμεθα μετὰ παῤῥησίας ἀπολαυ[illegible] τῆς προκειμένης τραπέζης, καὶ γενώμεθα ἄξιοι [illegible] θείων μυστηρίων, δοξάζοντες καὶ ὑμνοῦντες [illegible] πάντιμον καὶ μεγαλοπρεπὲς ὄνομά σου, τοῦ [illegible]τρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύμα[illegible] « Καὶ ἔσται τὰ ἐλέη τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτ[illegible] ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μετὰ πάντων ἡμῶν. » [illegible] οὕτω πράξωμεν ὡς ἀνωτέρω ἔφημεν, τὰ ἐλέ[illegible] Θεοῦ ἔσται μετὰ πάντων ἡμῶν. Ἔλεος Θεοῦ ὁ [illegible] Χριστός ἐστιν, ὁ δι' ἡμᾶς, καὶ διὰ τὸ ἐλεῆσαι ἡμᾶ[illegible] ἀπὸ τοῦ μεγάλου Θεοῦ ἀποσταλείς· ὃς καὶ παρέδωκεν ἑαυτὸν δι' ἡμᾶς, καὶ ἠλέησεν. Οἱ γὰρ εἰς ἑνότητα τῆς πίστεως καὶ κοινωνίαν τοῦ ἁγίου Πνεύματος

συνελθόντες, διὰ τῆς οἰκονομίας τοῦ ὑπὲρ ἡμῶν A ἀποθανόντος, καὶ ἐγερθέντος, καὶ καθίσαντος ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς, οὐκ ἔτι ἐπὶ γῆς ἐσμεν, ἀλλ' ἐν τῷ θρόνῳ τοῦ Θεοῦ τῷ βασιλικῷ παρεστήκαμεν ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ὅπου ὁ Χριστός ἐστι, καθὼς αὐτὸς λέγει· « Πάτερ δίκαιε, ἁγίασον αὐτοὺς ἐν τῷ ὀνόματί σου, οὓς δέδωκάς μοι· ἵνα ὅπου εἰμὶ ἐγὼ, κἀκεῖνοι ὦσι μετ' ἐμοῦ, καὶ θεωρῶσι τὴν δόξαν ἣν δέδωκάς μοι, ὅτι ἠγάπησας αὐτοὺς, καθὼς ἐμὲ ἠγάπησας. » Πάντες δὲ οἱ τὴν υἱοθεσίαν ἀπολαβόντες, καὶ συγκληρονόμοι τοῦ Χριστοῦ γενόμενοι, διὰ τῆς χάριτος αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἐξ ἔργων ἡμῶν ἔχομεν τὸ Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ εἰς τὰς καρδίας ἡμῶν· οὗτινος τὴν χάριν καὶ τὴν ἐνέργειαν θεωρῶν ὁ ἱερεὺς, βοᾷ καὶ λέγει· « Ἀββᾶ, ὁ Πατὴρ ὁ οὐράνιος, ἀξίωσον ἡμᾶς ἀκατακρίτως μετὰ παῤῥησίας τολμᾷν ἐπικαλεῖσθαί σε καὶ λέγειν. »

« Πάτερ ἡμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » Ἀληθῶς B Πατὴρ πάντων ἡμῶν ἐστι, καὶ πάντας τηρεῖ. Καὶ εἰ μὲν τὸ θέλημα αὐτοῦ πράττομεν, πατὴρ ἡμῶν· εἰ δὲ μὴ, οὗτινος τὸ ἔργον ποιοῦμεν, οὗτός ἐστι πατήρ. Καὶ ἄλλως· Πατέρα αὐτὸν καλεῖς; ὡς τέκνον πολιτεύου, ἵνα εὐάρεστος αὐτῷ γένῃ τῷ Πατρὶ τῷ ἐν τοῖς οὐρανοῖς· τίς γὰρ τῷ κοσμοκράτορι τῶν κάτω συρομένων στρατευόμενος, καὶ υἱοθετούμενος αὐτῷ διὰ τῶν πονηρῶν ἔργων, τολμᾷ τὸν αἴτιον παντὸς ἀγαθοῦ Κύριον εἰπεῖν Πατέρα; Δῆλον δὲ ὅτι οὗτος οὐ τὸν Κύριον Σαβαὼθ καλεῖ Πατέρα, ἀλλὰ τὸν ἀντικείμενον, οὗ καὶ τὰ ἔργα πράττει. Ἄλλως· Πατέρα λέγεις, ἄνθρωπε, τὸν Θεόν; καλῶς λέγεις· ἔστι γὰρ Πατὴρ καὶ Ποιητὴς πάντων ἡμῶν· ἀλλὰ σπεῦδε ἐργάζεσθαι ἔργα ἀρέσκοντα τῷ Πατρί σου. Εἰ δὲ κακὰ ἔργα ποιεῖς, πρόδηλον ὅτι τὸν διάβολον ἐπικα- C λεῖς πατέρα. Οὗτος γάρ ἐστιν ἔφορος τῶν κακῶν. Διὸ σπεῦδε ἐκφυγεῖν τοῦτον, καὶ ἀρέσαι τῷ ἀγαθῷ Πατρί σου καὶ Ποιητῇ σου.

« Ἁγιασθήτω τὸ ὄνομά σου. » Ὄνομά ἐστι τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, τὸ ἐπικληθὲν ἐφ' ἡμᾶς· Χριστὸς γὰρ, καὶ ἡμεῖς Χριστιανοὶ, καὶ τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἐπικέκληται ἡμῖν. Καὶ ἀληθῶς ἅγιος ὁ Θεὸς, ἀλλ' ἡμεῖς παρακαλοῦμεν, ἵνα ἁγιάσῃ τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἐν ἡμῖν, ὅ ἐστι τὸ ἔργον ἡμῶν ἀξιολόγιστον· ἅγιον καὶ ὅλως καθαρὸν ποιήσῃ τὸ σῶμα ἡμῶν· ἵνα ἀνέγκλητον εὑρεθῇ ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς ἀπολογίας. Καὶ τί γάρ; οὐκ ἔστιν ἅγιος ὁ Θεός; Ναὶ ἅγιος· ἀλλὰ τοῦτο λέγεις· Ἐν ἐμοὶ « ἁγιασθήτω τὸ ὄνομά σου, » ὅπως ἴδωσιν οἱ ἄνθρω- D ποι τὰ καλὰ ἔργα μου, καὶ δοξάσωσί σε τὸν Πατέρα καὶ Ποιητήν μου.

« Ἐλθέτω ἡ βασιλεία σου. » Ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ, τὸ Πνεῦμά ἐστι τὸ ἅγιον, ὡς λέγει· « Ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἐντὸς ὑμῶν ἐστι. » Τῷ Πνεύματι γὰρ τῷ ἁγίῳ σὺν Πατρὶ καὶ Υἱῷ τὸ βασιλεύειν πρέπει, τῷ ἁγιάζοντι καὶ φωτίζοντι τὰς νοερὰς καὶ ἀγγελικὰς δυνάμεις, καὶ οὐρανίους στρατιὰς, καὶ πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον, καὶ πιστεύοντα εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ

excitatus, et sedet in dextera Patris, non amplius super terram sumus, sed in throno Dei regi assistimus in cœlis ubi Christus est, quemadmodum ait ipse: « Pater juste, sanctifica eos in nomine tuo quos dedisti mihi, ut ubi ego sum et illi sint mecum, et contemplentur gloriam quam dedisti mihi, quod dilexerim eos, quemadmodum me dilexisti: » omnes vero qui adoptionem in Filium accepimus, et cohæredes Christi per gratiam ejus ac non ex operibus nostris facti sumus, habemus Spiritum Filii Dei in cordibus nostris: cujus gratiam et efficaciam contemplans sacerdos, clamat et ait: « Abba, Pater cœlestis, dignare nos cum fiducia indemnabiliter audere invocare te et dicere. »

« Pater noster, qui es in cœlis. » Vere Pater omnium nostrum est, et omnes (ut vocis *etymon* indicat (11), servat. Ac si quidem voluntatem ejus facimus, pater est noster: sin minus, cujuscunque opus facimus, is est pater. Et aliter: Pater eum vocas? ut Filius vitam tuam institue, ut gratus sis et placeas ipsi tuo Patri qui in cœlis est: quis enim sub mundi principe rerumque inferarum potente militans, et in filium ei adoptatus, malis operibus audeat Auctorem omnium bonorum ac Dominum dicere Patrem? Certum est quod hic non Dominum Sabaoth vocat Patrem, sed adversarium, cujus etiam opera facit. Aliter: Patrem dicis (o homo) Deum? præclare dicis, est enim Pater et Auctor omnium nostrum: sed festina ea obire munia quæ tuo placeant Patri. Si vero mala opera facis, perspicuum est te diabolum invocare patrem: ipse enim est præses malorum. Quocirca festina hunc effugere, et bono Patri tuo et Procreatori tuo placere.

« Sanctificetur nomen tuum. » Nomen est Filii Dei, quod invocatum est super nos. Christus enim est, et nos Christiani, et ab ejus nomine cognominati sumus. Profecto vere sanctus est Deus: at nos supplicamus ut nomen suum in nobis sanctificet, quod est opus nostrum rationi consentaneum: sanctum et omnino purum faciat corpus nostrum, ut irreprehensum inveniatur in die defensionis (12). Ecquid enim non est sanctus Deus? Profecto sanctus est; sed hoc ais: In me « sanctificetur nomen tuum, » ut videant homines bona opera mea, et te glorificent Patrem et Factorem meum.

« Adveniat regnum tuum. » Regnum Dei, Spiritus est sanctus, quemadmodum ait: *Regnum cœlorum intra vos est* [74]. Spiritui enim sancto cum Patre et Filio regnare convenit, qui sanctificat et illuminat spiritales et angelicas potestates, et cœlestes exercitus, et omnem hominem venientem in mundum, et credentem in nomine Patris et Filii et sancti Spiritus. Vere Rex terræ, visibilium et invi-

[74] Luc. XVII, 21.

(11) Πατὴρ, quasi πάντας τηρῶν.

(12) Ἀπολογίας, reddendæ rationis.

sibilium. Sed quemadmodum cum civitas circumdata est ab hostibus, requirit a rege auxilium, ita et nos circumdati ab adversariis potestatibus et peccatis, quærimus ab eo auxilium ut nos liberet. Regem appellas? fias ut spiritualis miles, ut placeas Regi qui te in suum exercitum allegat. Et quidnam? non est rex Deus, quod adventurum est regnum ejus? Certe Rex omnium est: at quemadmodum civitas circumdata, ut supra dictum. Et alio modo. Cum Propheta dicat: « Regnavit Deus super gentes [75], » præterito tempore ut futuro usus, hujus rei gratia vociferamur: « Adveniat regnum tuum, » super nos qui gentes sumus, Domine.

« Fiat voluntas tua sicut in cœlo et in terra. » Voluntas Dei et Patris, dispensatio Filii ejus est. Angeli in cœlo, in concordia et consensu sunt, ita quærimus et nos in charitate non ficta vivere: quodcunque vis ac requiris, in cœlo fit: in terra ut id fiat, facias oportet. Sensus est ejusmodi: Domine, quemadmodum fit in cœlo voluntas tua, et sunt omnes angeli in pace, nec est in eis qui pellat et qui pellatur, neque qui affligat et affligatur, neque qui bellum aggrediatur et qui sustineat, sed omnes in profunda tranquillitate glorificant te, ita et in nobis hominibus qui sumus in terra, « fiat voluntas tua, » ut omnes gentes uno ore et uno corde glorificemus te Factorem et nostrum omnium Patrem.

« Panem nostrum quotidianum (13) da nobis hodie. » Panis quotidianus est Christus, qui est, qui ante fuit, et qui manet in sæcula: qui se voluntario præbet edendum, et sine consumptione permanet semper, ut det vitam mundo: quem per baptismum acceptum, petimus ut semper accipiamus, habeamus, et comedamus, petimus naturæ nostræ convenientem; ut nos eo simus contenti, ut ne pauperes facti et fame tabescentes, ad blasphemias convertamur, aut supra modum abundantes efferamur, et a te projiciamur. Panem si quæras, aurum ne cumules: sin tibi deest et privaris, id admoneat te ut quæras. Quotidianum panem accipere postulamus, quia homines omnes ex duabus naturis coalescunt, animo (inquam) et corpore; propterea utrique congruum panem petimus. Nam panis quidem corporis, hic panis est quo vescimur: panis vero animi, sermo Dei est. Aperi, fili, os tuum, et frequentius Dei sis memor quam respires.

« Et dimitte nobis debita nostra. » Condona nobis peccata nostra, quemadmodum nos delinquentibus in nos dimittimus: ac, si ita facimus, ipse quoque nobis sic faciet. Remiserisne cuipiam, quære:

A ἁγίου Πνεύματος. Ἀληθῶς βασιλεὺς γῆς, ὁρατῶν καὶ ἀοράτων. Ἀλλ' ὥσπερ πόλις κυκλωθεῖσα ὑπὸ ἐχθρῶν, ζητεῖ τὴν τοῦ βασιλέως βοήθειαν· οὕτω καὶ ἡμεῖς κυκλωθέντες ὑπὸ τῶν ἐναντίων δυνάμεων καὶ τῶν ἁμαρτιῶν, ζητοῦμεν παρ' αὐτοῦ βοήθειαν, ἵνα λυτρώσηται ἡμᾶς. Τὸν βασιλέα καλεῖς; Γενοῦ ὡς πνευματικὸς στρατιώτης, ἵνα ἀρέσῃς τῷ βασιλεῖ τῷ στρατολογήσαντί σε. Καὶ τί γάρ; οὐκ ἔστι βασιλεὺς ὁ Θεὸς, ὅτι μέλλει ἔρχεσθαι ἡ βασιλεία αὐτοῦ; Ναὶ, βασιλεὺς πάντων ἐστίν· ἀλλ' ὥσπερ πόλις κυκλωθεῖσα, ὡς εἴρηται, καὶ κατὰ ἄλλον τρόπον. Ἐπειδὴ ὁ προφήτης λέγει· « Ἐβασίλευσεν ὁ Θεὸς ἐπὶ τὰ ἔθνη, » τῷ παρεληλυθότι χρόνῳ ὡς μέλλοντι χρησάμενος, χάριν τούτου κράζομεν· « Ἐλθέτω ἡ βασιλεία σου, » ἐφ' ἡμᾶς τὰ ἔθνη, Κύριε.

B « Γενηθήτω τὸ θέλημά σου ὡς ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ τῆς γῆς. » Τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἡ οἰκονομία τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ ἐστιν. Οἱ ἄγγελοι ἐν οὐρανῷ, ἐν ὁμονοίᾳ καὶ συμφωνίᾳ ὑπάρχουσιν, οὕτω ζητοῦμεν καὶ ἡμεῖς ἐν ἀγάπῃ ἀνυποκρίτῳ γενέσθαι· ὁποῖον θέλημα ζητεῖς, ἐν οὐρανῷ γίνεται· τὸ ἐν τῇ γῇ δεῖ σε πληρῶσαι. Τὸ δὲ νόημά ἐστιν οὕτως· Κύριε, ὥσπερ ἐγένετο ἐν τῷ οὐρανῷ τὸ θέλημά σου, καὶ εἰσὶ πάντες οἱ ἄγγελοι ἐν εἰρήνῃ, καὶ οὐκ ἔστιν ἐν αὐτοῖς ὠθῶν καὶ ἀντωθούμενος, οὔτε θλίβων καὶ θλιβόμενος, οὔτε πολεμῶν καὶ πολεμούμενος, ἀλλὰ πάντες ἐν γαλήνῃ βαθείᾳ δοξάζουσί σε· οὕτω καὶ ἐν ἡμῖν τοῖς ἐπὶ γῆς ἀνθρώποις « γενηθήτω τὸ θέλημά σου, » ἵνα πάντα τὰ ἔθνη ἐν ἑνὶ στόματι καὶ μιᾷ καρδίᾳ δοξάζωμέν σε τὸν Ποιητὴν καὶ Πατέρα πάντων

C ἡμῶν.

« Τὸν ἄρτον ἡμῶν τὸν ἐπιούσιον δὸς ἡμῖν σήμερον. » Ὁ ἄρτος ὁ ἐπιούσιός ἐστιν ὁ Χριστὸς, ὁ ὢν, καὶ προὼν, καὶ μένων εἰς τοὺς αἰῶνας· ὁ ἑκουσίως ἐσθιόμενος, καὶ ἀδαπάνητος διαμένων ἀεὶ, καὶ διδοὺς ζωὴν τῷ κόσμῳ· ὃν διὰ τοῦ βαπτίσματος δεξάμενοι, τοῦτον λαβεῖν πάντοτε καὶ ἔχειν καὶ ἐσθίειν αἰτούμεθα· τὸν πρέποντα τῇ οὐσίᾳ ἡμῶν, ὡς ἔστιν ἀρκοῦν ἡμῖν, ἵνα μὴ πενόμενοι καὶ λιμῷ τηκόμενοι, εἰ[...] βλασφημίαν τραπῶμεν, ἢ περιττεύοντες ἐπαρθῶμε[...] καὶ ἀποῤῥιφῶμεν ἀπὸ σοῦ. Ἄρτον ἐὰν ζητῇς, χρυ[...]σίον μὴ σώρευε· εἰ δὲ λείπῃ καὶ στερῇ, προτρεψάτ[...] σε ζητῆσαι. Ἐπιούσιον ἄρτον αἰτούμεθα λαβεῖ[...] ἐπειδὴ ὁ πᾶς ἄνθρωπος ἐκ δύο οὐσιῶν συνίστατα[...]

D ψυχῆς τε λέγω καὶ σώματος· καὶ διὰ τοῦτο, ἑ[...] ἑκάστῃ οὐσίᾳ τὸν πρέποντα ἄρτον αἰτούμεθα. Ἄρ[...] μὲν γὰρ σώματος, οὗτος ὁ ἐσθιόμενος· ἄρτος δὲ [...]χῆς, λόγος Θεοῦ. Ἄνοιγε, τέκνον, σὸν στόμα [...] συχνότερον μνημόνευε Θεοῦ μᾶλλον ἢ ἀνάπνει.

« Καὶ ἄφες ἡμῖν τὰ ὀφειλήματα ἡμῶν. » Συγ[...]ρησον ἡμῖν τὰ ἁμαρτήματα ἡμῶν, λέγοντες, ὥ[...] ἡμεῖς τοῖς πταίουσιν ἡμῖν· καὶ εἰ οὕτω ποιοῦμ[...] καὶ αὐτὸς ἡμῖν οὕτω ποιήσει. Ἐὰν ἀφῆκές τ[...]

[75] Psal. XLVI, 9.

(13) Ἐπιούσιον, substantialem.

ζήτει· ἐὰν ἔλυσας ἀδελφὸν ἀπ' ἔχθρας, παρακάλει· εἰ δὲ μνησικακίαν ἔχεις, ποίαν ἄφεσιν ζητεῖς; Ἡ δὲ ἐπίλυσίς ἐστιν οὕτως, ὡς φέρε εἰπεῖν· Κύριε, « ἄφες ἡμῖν τὰ χρέα ἡμῶν, » τουτέστι, τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν καὶ τὰ πταίσματα, « ὡς καὶ ἡμεῖς ἀφίεμεν » πᾶσι τοῖς ἁμαρτάνουσιν καὶ πταίουσιν εἰς ἡμᾶς ἀδελφοῖς ἡμῶν, ἐλευθέροις τε καὶ δούλοις, καὶ πᾶσι τοῖς ὑποχειρίοις ἡμῶν. Ταῦτα λέγων, ἄνθρωπε, ἐὰν οὕτω ποιῇς, ἐννοήθητι, ὅτι « φοβερὸν τὸ ἐμπεσεῖν εἰς χεῖρας Θεοῦ ζῶντος· » καὶ διορθωσάμενος, ἐπίστρεψον πρὸς τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα καὶ Ποιητήν σου.

« Καὶ μὴ εἰσενέγκῃς ἡμᾶς εἰς πειρασμὸν, ἀλλὰ ῥῦσαι ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ πονηροῦ. » Ἡμεῖς, Δέσποτα, ἐσμὲν ἄξιοι πάσης κολάσεως, καὶ παρακαλοῦμεν μὴ παραδώῃς ἡμᾶς εἰς χεῖρας ἐχθίστων ἀνθρώπων, καὶ πονηρῶν δαιμόνων, πρὸς τὸ κολάσαι ἡμᾶς· ἀλλὰ σὺ, Κύριε, ἡμᾶς παίδευσον, ὅτι ὡς ἡ φιλανθρωπία σου, οὕτω καὶ ἡ παιδεία σου. Τί γάρ; ὁ Θεὸς εἰσάγει ἄνθρωπον εἰς πειρασμόν; μὴ γένοιτο. Οὐ γὰρ αἴτιος τῶν κακῶν ὁ Θεός· ἀλλὰ παρακαλέσωμεν αὐτὸν, ἵνα τοῖς πολλοῖς αὐτοῦ οἰκτιρμοῖς μὴ ἐάσῃ ἡμᾶς πειρασθῆναι. Κύριε, ἐὰν ζητήσῃ ἡμᾶς ὁ Σατανᾶς σινιάσαι ὡς τὸν σῖτον, ὥσπερ καὶ τοὺς ἁγίους σου ἀποστόλους ἐζήτησε μὲν, ἀπέτυχε δέ· ἢ ὡς τὸν πάλαι Ἰὼβ· μὴ δώσῃς αὐτῷ ἐξουσίαν καθ' ἡμῶν. Ἀλλ' εἰ καὶ πονηρὸς ἄνθρωπος θελήσει ἡμᾶς πειράσαι, μὴ δώσῃς ἡμᾶς τῷ θελήματι αὐτοῦ, ἀλλὰ σκέπασον ἡμᾶς ἐν τῇ σκέπῃ τῶν πτερύγων σου· « Ὅτι σοῦ ἐστιν ἡ βασιλεία καὶ ἡ δύναμις καὶ ἡ δόξα, » τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Σοῦ γάρ ἐστιν ἡ ἐξουσία καὶ ἡ κυρία τοῦ ἐλεεῖν καὶ σώζειν, τοῦ θανατοῦν καὶ ζωογονεῖν, τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας. Κύριε, ἐπειδὴ σή ἐστιν ἡ βασιλεία, μὴ ἐάσῃς ἡμᾶς φοβηθῆναι ἑτέραν βασιλείαν, μήτε δύναμιν, μήτε δεσποτείαν. Ἀλλ' εἰ καὶ ἄξιοί ἐσμεν κολάσεων, διὰ τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν, σὺ ἡμᾶς οἵῳ τρόπῳ θέλῃς, τιμώρησον· καὶ μὴ παραδῷς ἡμᾶς εἰς χεῖρας ἀνθρώπων. Ἐμπεσούμεθα δὲ εἰς χεῖρας σάς· ὅτι ὡς ἡ μεγαλωσύνη σου, οὕτω καὶ τὸ ἔλεός σου, Πάτερ παντοκράτορ.

« Εἰρήνη πᾶσιν. » Ἤρεμον τὸν νοῦν ἕξοιμεν, πάντες. « Τὰς κεφαλὰς ἡμῶν. » Τὰς διανοίας ἡμῶν σὺν τοῖς ἔργοις τῷ Κυρίῳ ἐπιστρέψωμεν, δεόμενοι τὰ προκείμενα δῶρα εἰς ἀγαθὸν ἐξομαλίσαι κατὰ τὴν χρείαν ἑκάστου. Εὐχαριστοῦμεν δὲ, χάριτι καὶ οἰκτιρμοῖς καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Μονογενοῦς σου. Εἶτα βοᾷ ὁ ἱερεὺς τοῖς πᾶσι λέγων· « Ὅτι ἐγὼ ἄνθρωπός εἰμι ὁμοιοπαθὴς ὑμῖν, μὴ γινώσκων ἑκάστου ὑμῶν τὰ ἔργα· » ὁρᾶτε οὖν καὶ γίνεσθε ἅγιοι, ὅτι ὁ Χριστὸς ὃν μέλλετε μεταλαβεῖν, ἅγιος Θεός ἐστι, καὶ ἐν ἁγίοις ἀναπαυόμενος. « Τὰ ἅγια τοῖς ἁγίοις. » Τοῖς ἀμνησικάκοις καὶ καθαροῖς τῇ καρδίᾳ ἀξιοῖ ὁ Θεὸς δοῦναι τὰ ἅγια. Ἁγίους λέγει τοὺς κεκαθαρ-

an fratrem ab inimicitiis solveris, apud te considera: quod si adhuc mali accepti recordaris, quam remissionem quæris? Eorum quæ dicimus hic sensus est: Domine, « dimitte nobis debita nostra: » id est, peccata nostra et lapsus, « sicut et nos dimittimus » omnibus delinquentibus in nos fratribus nostris, tam liberis quam servis, et omnibus subditis nobis. Hæc dicens, o homo, an ita facias, tecum reputa, quia « terribile est incidere in manus Dei viventis [74]: » et te corrigens et emendans convertere ad Deum et Patrem et Factorem tuum.

« Et ne nos inducas in tentationem, sed libera nos a malo. » Nos, Domine, omni supplicio sumus digni, et supplicamus tibi ne tradas nos in manus inimicissimorum hominum, et malorum dæmonum, ad puniendos nos: sed tu, Domine, nos erudiendo castiga, quia perinde est tua clementia atque castigatio tua. Quid enim? inducitne hominem in tentationem? absit! non enim Deus est auctor malorum: sed obsecramus eum ut per multas suas miserationes non sinat nos in tentationem incidere. Domine, si quærat nos Satanas, ut cribret quemadmodum frumentum (ut etiam sanctos tuos apostolos quæsivit, sed non obtinuit; aut ut veterem illum Job), ne des ei potestatem in nos. Quinetiam si malignus homo velit nos tentare, ne tradas nos ejus voluntati, sed tege nos tegumento alarum tuarum: « Quoniam tuum est regnum et virtus et gloria (14), » Patris, et Filii, et sancti Spiritus. In tua est enim potestate et dominio, miseratio et salus, mors et vita, o Pater, et Fili, et Spiritus sancte, nunc, et semper, et in sæcula. Domine, quoniam tuum est regnum, ne sinas nos formidare aliud regnum, neque potentiam, neque dominationem. Et, tametsi suppliciis digni sumus propter peccata nostra, tu nos quomodo vis punito, et ne tradas nos in manus hominum. Incidemus autem in manus tuas: quia talis est magnitudo tua, qualis et misericordia tua, Pater omnipotens.

« Pax omnibus. » Quietam et sedatam mentem habeamus omnes. « Capita nostra: » cogitationes nostras cum operibus Deo acceptas feramus, deprecantes ut proposita munera in bonum complanet, in usum et commodum cujusque. Gratias autem agimus, Dei gratia et miserationibus et benignitate Filii tui in homines. Deinde clamat sacerdos, omnibus inquiens: « Quia ego homo sum, affectionibus vestri similis, non cognoscens cujusque vestrum opera; » videte igitur ut sanctificati sitis, quia Christus cujus participes estis futuri, sanctus Deus est, et in sanctis recumbit. « Sancta sanctis. » Immemoribus malorum, et mundis corde dignatur

[74] Hebr. x, 31.

(14) De hac doxologia quæ occurrit in textu Græco Matth. vi, 13, videsis Nov. Test. Wetstenii hoc loco.

Deus largiri sancta. Sanctos ait eos qui a prava conscientia mundati sunt, et in sancta fide sincere credunt. Populus fatetur et ait : « Unus sanctus, unus Dominus Jesus Christus in gloria Dei Patris. Amen. » Unus sanctus et Deus immunis ab omni peccato est Dominus noster Jesus Christus, cum Deo Patre et sancto Spiritu, ipsi gloria in sæcula. Alio modo. Deum ait, qui in Trinitate celebratur. Contegi autem alis talem ac talem thesin, ad exemplum est illius visionis quæ Dei speculatoribus apparuit. Aut potius quod per ternariam illam sanctificationem, obscure numerus personarum innuitur; et item, unitas potestatis et naturæ et deitatis per unitatem dominationis. Glorificatur etiam his tribus, « Sanctus, Sanctus, Sanctus, » trium personarum sanctitas : rursum cernitur dominatio unius naturæ et celebratur. Nimirum Deus in Trinitate, tribus Seraphicis sanctificationibus glorificatur, in unam coeuntibus et convenientibus dominationem naturæ et deitatis. Sanctificationum autem ternio, tres personas innuit : et dominatio, unitas est unius potestatis et naturæ. Itaque contegi alarum compage, deitatis id quod ignotum est et occultum subindicat. Cum enim ait, « Sancta sanctis, » hoc ait de mundis et sanctis. Sanctorum, non peccatorum, sed bonorum operum copia est ac abundantia. Elatio autem in altum venerandi corporis, repræsentat crucis elationem, et mortem in ea, et ipsam resurrectionem.

Quod autem sublevet sacerdos divinum panem, et signum crucis ter faciat in aere cum venerabili et vivifico pane, id innuit : una quidem crux quæ sursum designatur, sanctificatum supernum ætherem monstrat, media, aerem, infima quæ fit supra et prope discum, terram in qua vivificum illud Christi corpus sepultum est. Quod autem in calice faciat crucis signum, idque ter, sanctificatum indicat quatuor finibus terminatum universum mundum, a divina per carnem assumptam dispensatione, et ab ipsa vivifica passione Christi Dei. Et Christus Jesus cruci affixus, ad occidentem erat intuens, ejus vero venerandarum manuum, altera in meridiem, altera in septentrionem erat extensa. Hoc autem ad orientem, prout ait quidam, « Deus a Theman veniet; » quia ipse est spiritalis Sol justitiæ, et « Oriens nomen ejus; » et propterea quod illinc exspectamus æternam requiem et resurrectionem. Quod autem tres fiant cruces, id sanctæ Trinitatis mysterium significat. Passus est Filius et Sermo Dei, beneplacito coæterni Dei et Patris, cooperatione sancti Spiritus. Ob id et populus clamat : « Unus sanctus, unus Dominus Jesus Christus; » sanctum et Dominum inquiens eum qui in Trinitate celebratur et glorificatur Deus. Nam sanctificationum trina repetitio, tres personas significat et innuit. Quod autem sublevet divinum panem solum, id est, quia ipse est Rex Dominus, et ipse est caput, ut Apostolus ait, alia autem veneranda dona, membra sunt

A μένους ἀπὸ συνειδήσεως πονηρᾶς, καὶ ἔχοντας πίστιν εἰλικρινῆ εἰς τὰ ἅγια. Ὁ λαὸς ὁμολογεῖ καὶ λέγει· « Εἷς ἅγιος, εἷς Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρός. Ἀμήν. » Εἷς ἅγιος καὶ Θεὸς ἀναμάρτητός ἐστιν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς σὺν Θεῷ Πατρὶ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι, αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Θεὸν λέγει τὸν ἐν Τριάδι ὑμνούμενον. Τὸ δὲ συγκαλύπτεσθαι διὰ τῶν πτερύγων, τοιάνδε καὶ τοιάνδε θέσιν, κατὰ τὴν τοῖς θεόπταις ὁραθεῖσαν ὄψιν· ἢ διὰ τὸ τρισσὸν μᾶλλον τοῦ ἁγιασμοῦ κρυφίως τὸν ἀριθμὸν ὑπαινίττεσθαι τῶν ὑποστάσεων, καὶ τὸ μοναδικὸν ὁμοίως τῆς ἐξουσίας καὶ φύσεως καὶ θεότητος, τῇ μοναδικῇ τῆς κυριότητος. Δοξάζεται δὲ διὰ τοῦ, « Ἅγιος, ἅγιος, ἅγιος, » καὶ ὁ τῶν τριῶν προσώπων ἁγιασμός. Πάλιν ὁρᾶται, B καὶ ἡ κυριότης τῆς μιᾶς φύσεως ὑμνεῖται· ἤτοι ὁ ἐν Τριάδι Θεὸς τρισὶ Σεραφικοῖς ἁγιασμοῖς δοξάζεται, καὶ εἰς μίαν συνιοῦσι καὶ συνερχομένοις κυριότητα τῆς φύσεως καὶ θεότητος. Τὸ δὲ τρισσὸν τῶν ἁγιασμῶν τὰς τρεῖς ὑποστάσεις αἰνίττεται· καὶ ἡ κυριότης τὸ μοναδικὸν τῆς μιᾶς ἐξουσίας τε καὶ φύσεως. Τὸ γοῦν συγκαλύπτεσθαι, τὸ ἄγνωστον καὶ κρύφιον διὰ τῆς τῶν πτερύγων συμπλήξεως ὑποδηλοῖ τῆς θεότητος. Ὅταν γὰρ εἴπῃ· « Τὰ ἅγια τοῖς ἁγίοις· » τοῦτο λέγει περὶ τῶν καθαρῶν καὶ ἁγίων. Τῶν γὰρ ἁγίων, οὐχὶ τῶν ἁμαρτημάτων, ἀλλὰ τῶν ἀγαθῶν ἔργων πλοῦτος. Ἡ δὲ ὕψωσις τοῦ τιμίου σώματος, εἰκονίζει τὴν ἐπὶ τοῦ σταυροῦ ὕψωσιν, καὶ τὸν ἐν αὐτῷ θάνατον, καὶ αὐτὴν τὴν ἀνάστασιν.

C Τὸ δὲ ὑψῶσαι τὸν ἱερέα τὸν θεῖον ἄρτον, καὶ τύπον σταυροῦ τρὶς ποιῆσαι ἐν τῷ ἀέρι μετὰ τοῦ τιμίου καὶ ζωοποιοῦ ἄρτου, τοῦτο αἰνίττεται· ὁ μὲν εἷς σταυρὸς ὁ τυπούμενος ἄνω, ἁγιασθῆναι δηλοῖ τὸν ἄνω αἰθέρα· ὁ δὲ μέσος, τὸν ἀέρα· ὁ δὲ κάτω, ὁ ἐπάνω καὶ πλησίον τοῦ δίσκου, τὴν γῆν, ἐν ᾗ καὶ τὸ ζωοποιὸν ἐκεῖνο τοῦ Χριστοῦ σῶμα ἐτάφη. Τὸ δὲ ἐν τῷ ποτηρίῳ ποιῆσαι τύπον σταυροῦ, καὶ αὐτὸν τρίτον, ἁγιασθῆναι δηλοῖ τὸν τετραπέρατον ἅπαντα κόσμον, παρὰ τῆς θείας ἐνσάρκου οἰκονομίας, καὶ παρὰ αὐτοῦ τοῦ ζωοποιοῦ πάθους Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ. Καὶ ὁ Χριστὸς Ἰησοῦς σταυρούμενος, κατὰ δύσιν μὲν ἦν βλέπων· αἱ δὲ τίμιαι αὐτοῦ χεῖρες, ἡ μὲν ἐν τῇ μεσημβρίᾳ, ἡ δὲ ἐν τῇ ἄρκτῳ ἐκτεταμένη ἦν. Τὸ D δὲ κατὰ ἀνατολὰς, κατὰ τὸν λέγοντα· « Ὁ Θεὸς ἀπὸ Θαιμὰν ἥξει, » ἐπεὶ αὐτός ἐστιν ὁ νοητὸς Ἥλιος τῆς δικαιοσύνης· καὶ, « Ἀνατολὴ ὄνομα αὐτοῦ· » καὶ διὰ τὸ καραδοκεῖν ἐκεῖσε τὴν ἀΐδιον ἀπόλαυσιν καὶ τὴν ἀνάστασιν. Τὸ δὲ τρεῖς σταυροὺς, τὸ τῆς ἁγίας Τριάδος μυστήριον δηλοῖ. Ἔπαθε μὲν ὁ Υἱὸς καὶ Λόγος τοῦ Θεοῦ, εὐδοκίᾳ τοῦ συναϊδίου Θεοῦ καὶ Πατρὸς, συνεργίᾳ δὲ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ λαὸς βοᾷ· « Εἷς ἅγιος, εἷς Κύριος Ἰησοῦς Χριστός· » ἅγιον μὲν καὶ Κύριον λέγων, τὸν ἐν Τριάδι ὑμνούμενόν τε καὶ δοξαζόμενον Θεόν. Τὸ γὰρ τρισσὸν τῶν ἁγιασμῶν, τὰς τρεῖς ὑποστάσεις δηλοῖ καὶ αἰνίττεται. Τὸ δὲ ὑψῶσαι τὸν θεῖον ἄρτον μόνον, τοῦτό ἐστιν, ἐπεὶ αὐτός ἐστιν ὁ βασιλεὺς Κύριος· καὶ αὐτός ἐστιν ἡ κεφαλὴ, κατὰ τὸν Ἀπόστολον. Τὰ

δὲ ἄλλα τίμια δῶρα, μέλη Χριστοῦ, καὶ σῶμα Χριστοῦ· ἤγουν τοῦ τιμίου σώματος Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ. Ἐκεῖνος γάρ ἐστι μόνος, ἐν ᾧ τυποῦται καὶ δείκνυται τὸ θεῖον καὶ ζωηφόρον πάθος, τοῦ τυθέντος ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς· ἐπειδήπερ αὐτὸς μόνος ὁ θεῖος ἄρτος, σφάττεται μὲν, καὶ ὡς ἀμνὸς θύεται· τὰ δ' ἄλλα τῶν θείων δώρων οὐ λογχεύονται μετὰ τῆς λόγχης σταυροειδῶς· ἀλλ' ὡς μέλη καὶ μέρη σώματος, μερίζονται καὶ κατασφάττονται. Μετέχων οὖν ἐκεῖνος ὁ θεῖος ἄρτος ἁγιασμοῦ, μεταδίδωσι καὶ τοῖς ἄλλοις τιμίοις δώροις· ὁμοίως καὶ τῷ ποτηρίῳ μεταδίδωσι τοῦ ἁγιασμοῦ καὶ τῆς χάριτος.

Μετὰ δὲ τὴν ὕψωσιν, εὐθὺς ὁ μερισμὸς τοῦ θείου ποιεῖται σώματος. Ἀλλὰ κἂν μερίζηται, ἀμέριστος διαμένει καὶ ἄτμητος, ἐφ' ἑνὶ ἑκάστῳ μέρει τῶν τεμνομένων, ὅλος γνωριζόμενός τε καὶ εὑρισκόμενος. Εἰ γὰρ καὶ φθορὰν ὑπέστη τῷ θανάτῳ, ἀλλ' ἡ σὰρξ αὐτοῦ ἐν τῷ ᾅδῃ οὐκ εἶδε διαφθοράν. Τότε δὲ κομίζεται ὕδωρ θερμότατον εἰς μικρὸν λεβητάριον, καὶ κιρνῶσιν ἐξ αὐτοῦ τὰ προκείμενα τῇ θείᾳ τραπέζῃ, εἴτε κρατῆρες, εἴτε ποτήρια εἶεν· ἵν' ὥσπερ ἐκ ζώσης προῆλθον τῆς θείας πλευρᾶς ἀμφότερα θερμότητος πεπληρωμένα, οὕτω δὴ καὶ τὸ ὕδωρ θερμότατον ἐν τῷ καιρῷ τῆς μεταλήψεως ἐπεμβαλλόμενον, τέλειον τὸν τύπον τοῦ μυστηρίου ἀναπληροῖ τῶν μεταλαμβανόντων τῇ θηλῇ τοῦ ποτηρίου, ὡς αὐτῇ τῇ ζωοπαρόχῳ πλευρᾷ ψαυόντων. Ταῦτα καὶ θύρα τίς ἐστι, πρὸς τὴν τῆς Τριάδος πίστιν τε καὶ ἐπίγνωσιν, καὶ τοῦτο ὁ μέγας Ἰωάννης καὶ θεολόγος παρίστησι, τοῖς τρισὶ τούτοις μάρτυσι, τῆς σωτηρίου πίστεως καὶ δυνάμεως ἐπιστηρίζων τὸν λόγον. « Τρεῖς εἰσιν οἱ μαρτυροῦντες, τὸ πνεῦμα, τὸ ὕδωρ καὶ τὸ αἷμα, καὶ οἱ τρεῖς εἰς τὸ ἕν εἰσιν. » Ἡ δὲ μετάληψις δηλοῖ καὶ τὴν πρὸ τοῦ πάθους ἐπὶ τοῦ μυστικοῦ δείπνου μετάδοσιν τοῦ ἄρτου καὶ τοῦ καινοῦ ποτηρίου· περὶ οὗ εἶπεν ὁ Σωτὴρ ἡμῶν· « Οὐκέτι ἐκ τούτου πίω, ἄχρις ὅτου πίω αὐτὸ καινὸν ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ Πατρός μου. » Ὃ καὶ ἔπιε μετὰ τὴν ἀνάστασιν ξένως ὁμοῦ καὶ καινοπρεπῶς. Οὐ γὰρ ὡς χρείαν τηνικαῦτα τοῦ σώματος ἔχοντος τροφῆς, ἀλλ' εἰς πληροφορίαν τῶν μαθητῶν τῆς ἀναστάσεως ἕνεκα. Τὸ δὲ μεταλαβεῖν τὸν ἱερέα μόνον τὸν θεῖον ἄρτον, ἄνευ μὲν αἵματος, εἶθ' οὕτως μετασχεῖν τοῦ θείου αἵματος, οὐδὲν ἄλλο δηλοῖ, εἰ μὴ αἱματώδη ἔτι εἶναι τὸν θεῖον ἀμνὸν, ἀπὸ τῆς θείας καὶ ζωηφόρου σφαγῆς, καὶ τοῦ νοητοῦ θύματος, ἣν ὁ ἱερεὺς ἐπεποιήκει μυστικῶς ἐν τῇ προθέσει. Ἡ εὐχὴ ἡ μετὰ τὸ μεταλαβεῖν τὸν ἱερέα· « Ἡτοίμασας ἐνώπιόν μου τράπεζαν ἐξ ἐναντίας πάντων τῶν θλιβόντων με. » Τὴν ἐπουράνιον λέγει τράπεζαν, τὸ μυστήριον τὸ ἀθάνατον· τράπεζαν, τὸ ἄχραντον σῶμα. « Ἐλίπανας ἐν ἐλαίῳ τὴν κεφαλήν μου· » τὸ ἔλαιον λέγει τῆς χάριτος τοῦ ἁγίου Πνεύματος. « Καὶ τὸ ποτήριόν σου μεθύσκον με, ὡσεὶ κράτιστον! » τὴν ἀθάνατον πόσιν λέγει τοῦ θείου αἵματος. Ἄλλως· Ποτήριον, τὸ τίμιον αἷμα. Καὶ τό· « Κατοικεῖν με ἐν

A Christi, et corpus Christi, id est, venerandi corporis Christi Dei. Ille enim est solus in quo figuratur et monstratur divina et vivifica passio ejus, qui est immolatus pro mundi vita: quandoquidem ipse solus divinus panis mactatur, et ut agnus immolatur: alia vero divina dona, lancea non dissecantur in modum crucis lancea adhibita, sed ut membra et partes corporis particulatim dividuntur et mactantur. Igitur panis ille divinus sanctificatione participans, communicat et aliis pretiosis donis, similiter et calici communicat sanctificationem et gratiam (15).

Post elevationem statim partitio divini corporis fit. Verumenimvero, tametsi in partes dividitur individuum et insectum, in singulis partibus B sectorum totum agnoscitur et invenitur. Tametsi enim corruptionem subiit morte, at ejus caro in inferis non sensit corruptionem. Tunc et affertur aqua calidissima in exiguo lebete, ac ex ea temperant quæ divinæ mensæ proposita sunt, sive crateræ, sive pocula sint; ut veluti ex vivente procedant divino latere, utraque calore referta. Ita sane et aqua calidissima tempore communionis injecta absolutum typum mysterii explet percipientium mammam pôculi, quasi ipso vitam porrigente latere contrectato. Hæc etiam janua quædam est ad Trinitatis fidem et cognitionem percipiendam, idque magnus ille Joannes ac theologus repræsentat, tribus his testibus salutaris fidei et virtutis sermonem confirmans. C « Tres, inquit, sunt testificantes, spiritus, aqua et sanguis, et tres in unum coeunt [77]. » Communio autem significat etiam illam, ante passionem, in mystica cœna communicationem panis et novi poculi, de quo ait Salvator noster: « Non amplius ex eo bibo, donec bibero illud novum in regno Patris mei. » Quod et bibit post resurrectionem, extraneo quodam, simul et novo modo. Non enim quasi tum temporis corpus opus haberet alimenti, sed pertinet ad plene docendos apostolos de resurrectione. Quod autem sacerdos solum divinum panem percipiat absque sanguine, deinde postea divinum sanguinem sumat, nihil aliud indicat, quam sanguinolentum adhuc esse divinum agnum a divina et vitali mactatione, et spiritali sacrificio, quam sacer- D dos fecerat mystice in prothesi. Oratio post communionem sacerdotis: « Præparasti in conspectu meo mensam ex adverso omnium tribulantium me: » supercœlestem mensam, inquit, mysterium immortale: mensam, immaculatum corpus. « Unxisti oleo caput meum: » oleum dicit gratiæ sancti Spiritus. « Et calix tuus inebrians me, quam præclarus! » immortalem potum dicit divini sanguinis. Aliter: Calicem, pretiosum sanguinem. Et illud: « Ut inhabitem ego in domo Domini in longitudinem dierum, » in superna Jerusalem; domus, cœlum, et Ecclesia, et Sion.

[77] I Joan. v, 8.

(15) Benigne interpretandum.

κῳ Κυρίου εἰς μακρότητα ἡμερῶν, » εἰς τὴν ἄνω Ἱερουσαλήμ. Οἶκος, ὁ οὐρανὸς, καὶ ἡ Ἐκκλησία, καὶ Σιών.

« Cum timore Dei et fide et charitate, accedite A ad Christum Deum et Regem nostrum. » Igitur habeamus oportet timorem et charitatem tempore mysteriorum, et cum fide accedamus : quia, etsi innumeras scilicet justificationes habeamus, et injuriarum memores simus, nihil ex eis salutis (inquit) percipere poterimus : propterea et timorem habeamus oportet, et charitatem tempore sacrificiorum : nihil enim justitiæ aliud memoravit, quam charitatem. Ipse unigenitus Filius et Sermo Dei, pacis conciliator omni credenti est ; ac pretiosum suum corpus et sanguinem cum timore et fide largitus est.

« Recti, qui accepimus partem divinorum intaminatorum, immortalium, » id est, recta cogitatione cum operibus stemus qui percepimus, et ei B meritas gratias agamus, quod dignatus sit ut nos gustaverimus divina mysteria, et in regeneratione cum eo habitemus : Amen. Aliter : Nos qui communione vivifici sacrificii aut substantiæ lætamur, a terrenis ad cœlestia mentem dirigamus, et digne ei placeamus, quia dignatus est nos participes facere pretiosi corporis et sanguinis sui : quorum utinam omnes nos compotes fiamus, et in regeneratione, visionis Dei, per ejus gratiam. Quid vero est regeneratio ? secundo generari et renovari. Sublatio autem relictarum sanctarum reliquiarum, assumptionem Domini ac Dei nostri subinnuit. Suffitus autem postremus, gratiam eam sancti Spiritus per inspirationem datam apostolis post C resurrectionem. Quæ autem habetur a pulpiti tergo oratio, quasi sigillum est omnium petitionum, ac summa ordine repetita congruens primis et pretiosioribus epilogis. Cum enim universa divina res sacra, primario pro offerentibus et propter quos obtulerunt, perficiatur, deinde et pro omnibus percipientibus, idcirco sub finem, seriem adjungit cujusque congruam orationis quæ pronuntiata sit. Quoniam enim nonnulli eorum qui foris astant, in dubitationem sæpe veniunt, ambigentes et inquietes : Quisnam est scopus et sensus ac vis orationum quas minutatim sacris præfectus sacerdos recitavit ? et desiderant notitiam quamdam etiam earum assequi ; ideo divini Patres, quasi omnium summam, per preces postulatorum D indicem in hac incluserunt ; docentes qui requirunt, quasi ex fimbria vestimentum.

Virginalis autem corporis typus, participatio benedictionis et oblationis. Frangitur quidem ut panis, distribuitur autem ut ineffabilis benedictionis communicatio communicantibus cum fide. Ut oblatio autem plena sanctimoniæ offerentibus, et sanctis vicissim offertur : et ita a communicatione immaculati corporis, qui ex ea natus est Christus Deus noster, et pretiosi sanguinis sanctificatio et adoptatio filiorum, fidelibus repræsentatur. Spiri-

« Μετὰ φόβου Θεοῦ καὶ πίστεως καὶ ἀγάπης προσέλθετε Χριστῷ τῷ Θεῷ καὶ βασιλεῖ ἡμῶν. » Δεῖ οὖν φόβον ἔχειν ἡμᾶς καὶ ἀγάπην ἐν καιρῷ τῶν μυστηρίων, καὶ μετὰ πίστεως προσελθεῖν· ὅτι κἂν μυρία δηλαδὴ δικαιώματα ἔχωμεν, καὶ μνησίκακοι ὦμεν, οὐδὲν ἐξ αὐτῶν σωτηρίας, λέγει, καρπώσασθαι δυνησόμεθα· διὰ τοῦτο καὶ φόβον δεῖ ἔχειν καὶ ἀγάπην ἐν καιρῷ τῶν θυσιῶν· οὐδὲν γὰρ ἄλλο ἐμνημόνευσε δικαιοσύνης, εἰ μὴ τὴν ἀγάπην. Αὐτὸς γὰρ ὁ μονογενὴς Υἱὸς καὶ Λόγος τοῦ Θεοῦ, εἰρήνης πρόξενος παντὶ τῷ πιστεύοντι, καὶ τὸ τίμιον αὐτοῦ σῶμα καὶ αἷμα μετὰ φόβου καὶ πίστεως δέδωκεν.

« Ὀρθοὶ, οἱ μεταλαβόντες τῶν θείων ἀχράντων, ἀθανάτων. » Τουτέστιν, ὀρθῇ τῇ διανοίᾳ σὺν τοῖς ἔργοις στῶμεν μεταλαβόντες· καὶ ἀξίως αὐτῷ εὐχαριστήσωμεν, ὅτι ἠξίωσεν ἡμᾶς τῶν θείων μυστηρίων γεύσασθαι, καὶ ἐν τῇ παλιγγενεσίᾳ σὺν αὐτῷ αὐλισθῆναι. Ἀμήν. Ἄλλως· Οἱ μετασχόντες τῆς ζωοποιοῦ θυσίας, ἢ οὐσίας, ἀπὸ τῶν γηΐνων πρὸς τὰ οὐράνια διορθώσωμεν τὸν νοῦν, καὶ ἀξίως τῷ Χριστῷ εὐαρεστήσωμεν, ὅτι ἠξίωσεν ἡμᾶς μετασχεῖν τοῦ τιμίου σώματος καὶ αἵματος αὐτοῦ· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, καὶ τῆς ἐν τῇ παλιγγενεσίᾳ θεοφανείας, χάριτι αὐτοῦ. Τί δέ ἐστι παλιγγενεσία; τὸ ἐκ δευτέρου γεννηθῆναι, καὶ ἀνακαινισθῆναι. Ἡ δὲ ἆρσις τῶν καταλειφθέντων θείων λειψάνων, τὴν ἀνάληψιν τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ ἡμῶν ὑπαινίττεται. Ὁ δὲ τελευταῖος θυμιατὸς, τὴν χάριν τοῦ ἁγίου Πνεύματος, τὴν δι' ἐμφυσήματος δοθεῖσαν τοῖς ἀποστόλοις μετὰ τὴν ἀνάστασιν. Ἡ δὲ ὀπισθάμβωνος εὐχὴ, οἱονεὶ σφραγίς ἐστι πάντων τῶν αἰτημάτων, καὶ ἀνακεφαλαίωσις τακτικὴ, πρέπουσα τοῖς πρώτοις καὶ τιμιωτέροις ἐπιλόγοις. Ἐπειδὴ γὰρ πᾶσα ἡ θεία ἱερουργία, προηγουμένως μὲν, ὑπὲρ τῶν προσενεγκάντων, καὶ δι' οὓς προσήγαγον τελεῖται, ἔπειτα καὶ ὑπὲρ πάντων τῶν διαλειφθέντων· κατὰ τοῦτο ἐν τῷ τέλει, τάξιν ἐπιτίθησιν τὴν ἑκάστης πρέπουσαν ἐκφωνουμένης εὐχῆς. Ἐπειδὴ γὰρ τινες τῶν ἔξω τοῦ θυσιαστηρίου ἑστώτων εἰς ἀπορίαν πολλάκις χωροῦσι, γνωσιμαχοῦντες καὶ [λέ]γοντες· Τίς ἄρα ὁ σκοπὸς, καὶ ἡ τῶν παρὰ ἀρχιερέως ὑποψιθυριζομένων εὐχῶν ἔννοιά τε δύναμις; καὶ ἐφίενται εἴδησίν τινα καὶ τούτων κ[α]λαβεῖν, κατὰ τοῦτον οἱ θεῖοι Πατέρες, ὡς ἀν[ακε]φαλαίωσιν πάντων τῶν διὰ τῶν εὐχῶν αἰτουμ[ένων] τὸν χαρακτῆρα ταύτης ἐποιήσαντο, διδάσκοντες [τοὺς] ἐπιζητοῦντας, ἐκ τοῦ κρασπέδου τὸ ὕφασμα.

Ὁ δὲ τοῦ παρθενικοῦ σώματος τύπος, ὁ με[τάληψις] τῆς εὐλογίας καὶ προσφορᾶς, κλᾶται μὲν ὡς [ἄρτος,] διανέμεται δὲ ὡς ἀῤῥήτου εὐλογίας μετάληψ[ις τοῖς] μεταλαμβάνουσι μετὰ πίστεως· ὡς προσ[φορὰ δὲ] τοῖς ἐνηνοχόσι πλήρης ἁγιωσύνης, ἐκ τῶν ἁγί[ων] προσφέρεται· καὶ οὕτως ἀπὸ μὲν τῆς μετ[αλήψεως] τοῦ ἀχράντου σώματος, τοῦ ἐξ αὐτῆς τ[εχθέντος] Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, καὶ τοῦ τιμίου [αἵματος] ὁ ἁγιασμὸς καὶ υἱοθεσία τοῖς πιστοῖς παρ[ίσταται.]

Ἡ δὲ πνευματικὴ εὐλογία, καὶ ἡ ἄλλη τῶν ἀγαθῶν χορηγία, τῷ τῶν Χριστιανῶν γένει, ἐκ τῆς διανομῆς τοῦ ἄρτου τοῦ σώματος τῆς Θεοτόκου γίνεται καὶ πιστεύεται. Ὁ μὲν θεόπτης ἐκεῖνος Μωσῆς, πάλαι αἵματα τράγων καὶ μόσχων, ἐῤῥάντιζε τὸν λαὸν, λέγων· « Τοῦτο τὸ αἷμα τῆς διαθήκης Κυρίου ἐστίν. » Ὁ δὲ Χριστὸς καὶ Θεὸς τὸ ἴδιον σῶμα δέδωκε, καὶ ἴδιον αἷμα ἐξέχεε, καὶ ἐκέρασε τὸ καινῆς διαθήκης πόμα, λέγων· « Τοῦτό ἐστι τὸ σῶμά μου, καὶ τὸ αἷμά μου, τὸ κλώμενον καὶ διαχεόμενον εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν· ὥστε ὁσάκις ἐσθίετε τὸν ἄρτον, καὶ τὸ ποτήριον τοῦτο πίνετε, τὸν θάνατον καὶ τὴν ἀνάστασίν μου ὁμολογεῖτε. » Καὶ οὕτω λοιπὸν μετὰ τοιαύτης ἐννοίας, ἐσθίομεν τὸν ἄρτον καὶ τὸ ποτήριον πίνομεν, ὡς σάρκα καὶ αἷμα τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, τὸν θάνατον καὶ τὴν ἀνάστασιν ὁμολογοῦντες τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

A talis autem benedictio, et alia bonorum suppeditatio, Christianorum generi ex distributione panis corporis Deiparæ fit et creditur. Ac ille Dei spectator Moses, olim sanguinibus hircorum ac vitulorum aspergebat populum, inquiens : « Hic sanguis testamenti Domini est. » Christus vero et Deus, proprium corpus et proprium sanguinem effudit, et miscuit novi testamenti calicem, inquiens : « Hoc est corpus meum et sanguis meus, quod frangitur, et qui effunditur in remissionem peccatorum ; ita quotiescunque editis panem, et calicem hunc bibitis, mortem et resurrectionem meam confitemini : » et ita in posterum, cum tali cogitatione vescimur pane, et poculum bibimus ut carnem et sanguinem Filii Dei, mortem et resur- B rectionem confitentes Domini nostri Jesu Christi, cui gloria in sæcula. Amen.

HYMNUS IN SANCTAM DEI GENITRICEM.

DANIEL. *Thesaur. hymnologicus*, t. III, p. 79 ; *Acta Sanctorum* Jun. t. II, p. XL.

Θεοτόκιον.

Σαλπίσωμεν ἐν σάλπιγγι ᾀσμάτων·
Προκύψασα γὰρ ἡ παντάνασσα Μητροπάρθενος
Ταῖς εὐλογίαις, καταστέφει τοὺς εὐφημοῦντας [αὐτήν.

Βασιλεῖς καὶ ἄρχοντες συντρεχέτωσαν,
Καὶ τὴν Βασιλίδα κροτείτωσαν ἐν ὕμνοις,
Βασιλέα τέξασαν τοὺς θανάτῳ κρατουμένους
Πρὶν ἀπολύσαι φιλανθρώπως εὐδοκήσαντα.
Ποιμένες καὶ διδάσκαλοι, τὴν τοῦ καλοῦ ποιμένος C
Ὑπεράγιον Μητέρα συνελθόντες εὐφημήσωμεν.

Τὴν λυχνίαν τὴν χρυσαυγῆ,
Τὴν φωτοφόρον νεφέλην,
Τὴν τῶν Χερουβὶμ ὑπερτέραν,
Τὴν ἔμψυχον κιβωτὸν,
Τὸν περίμορφον τοῦ Δεσπότου θρόνον,
Τὴν μανναδόχον χρυσέαν στάμνον,
Τὴν ζωηφόρον τοῦ Λόγου πλάκα,
Ἁπάντων τῶν Χριστιανῶν τὸ καταφύγιον
Ἄσμασι θεηγόροις ἐγκωμιάζοντες
Οὕτως εἴπωμεν· Παλάτιον τοῦ Λόγου,
Ἀξίωσον τοὺς ταπεινοὺς ἡμᾶς τῆς οὐρανῶν [βασιλείας·
Οὐδὲν γὰρ ἀδύνατον τῇ μεσιτείᾳ σου.

Theotocion.

Canamus tubis, quia Regina
Omnium, Mater virgo, benevola est,
Et benedictionibus coronat laudatores suos.

Reges ac principes concurrant,
Atque excitato plausu venerentur Reginam,
Quæ peperit Regem, gaudentem
A morte victos benigne solvere.
Pastores ac magistri, Pastoris boni
Sanctissimam Genitricem una efferamus lau- [dibus.

Candelabrum aureum,
Illuminantem nubem,
Excelsiorem cherubim,
Animatam arcam,
Speciosum Altissimi solium,
Urnam auream receptricem mannæ,
Vitalem Verbi tabulam,
Omnium Christianorum perfugium
Sacro celebrantes carmine,
Sic dicamus : Palatium Verbi,
Nos humiles cœlorum regno dignare :

Non est enim quidquam, quod te intercedente [fieri non possit.

ANNO DOMINI DCCXXV.

COSMAS HIEROSOLYMITANUS.

NOTITIA.

(GALLAND. *Vet. Patrum Biblioth.* t. XIII, p. VIII.)

—

Cosmas, a patria Hierosolymitanus dictus, et ex eo quod civitas illa *Sancta* vocaretur, Hieropolites etiam nuncupatus, condiscipulus fuit sancti Joannis Damasceni, sub eodem præceptore Cosma monacho educatus, ut in vita Damasceni refert Joannes Hierosolymitanus (1). Cum enim ex Italia Damascum reverteretur, a Saracenis captus, ab Joannis Damasceni patre redemptus est, Joannique filio suo, et Cosmæ nostro hymnologo magister datus est. Post Petrum factus est episcopus Majumæ (2), circa annum 743. De illo Suidas hoc judicium tulit in Joanne Damasceno : *Joannis Damasceni æqualis fuit Cosmas Hierosolymitanus, vir ingeniosissimus, omnino musicam harmoniam spirans. Joannis porro et Cosmæ musicales regulæ nullatenus cum aliorum carminibus conferri possunt, ac ne poterunt quidem, quandiu mortale genus superertt.* Hos hymnos exposuerunt Joan. Zonaras, Theodorus Prodromus, Marcus Eugenius, et Gregorius Corinthiacus (3). Sunt tamen qui Cosmæ monacho, sive seniori perperam attribuant. Odæ omnes sunt acrostichæ, non pleræque, ut habes in Fabricio (4), qui utique sententiam mutavit postquam Prudentius ab Aldo editus ad manus ejus pervenit, ex quo etiam Cosmæ hymnos recenset (5). Nos ex eo Aldi libro Græca descripsimus, quæ tamen typothetarum oscitantia vitiosissima sunt, sanata nihilominus per nos fuerunt, ut in notis indicavimus, ex βιβλίου ἐνιαυσίου Romæ edito. Adornavimus etiam versionem Latinam, Aldina enim adeo servilis est, ut sine Græcis a Latine tantum scientibus intelligi vix queant. Præterea hymnis illis XIII adjecimus et alios nonnullos Græce et Latine ex versione nostra nunc primum prodeuntes, quos passim in eodem libro ἐνιαυσίῳ invenimus. Hos tamen, saltem qui longiores sunt, facile dixerim ad seniorem Cosmam junioris magistrum pertinere. Animadversione dignum videtur quod in hymno Theophaniæ ℣ 2, dicitur de draconibus sive dæmonibus lustra Jordanis incolentibus : quod itidem refertur a sancto Joanne Damasceno. Quare consequitur vel per ea tempora vulgo ejusmodi obtinuisse sententiam, vel potius a communi magistro utrumque discipulum didicisse.

NOTITIA ALTERA.

(FABRIC. *Biblioth. Græca*, edit. Harles., t. XI, p. 173.)

—

Cosmas Hagiopolites sive Hierosolymitanus, non confundendus cum Cosma monacho seniore (6-7), quem Italia venientem Damascum, Saraceni ceperunt, et Joannis Damasceni pater e captivitate liberatum Joanni filio suo et Cosmæ illi juniori præceptorem præfecit, ut diserte narrat Joannes Hierosolymitanus in Vita Joannis Damasceni pag. 7. Hic junior non archiepiscopus quidem, ut tradit Corderius in Catena ad Lucam (8), sed post Petrum (9) episcopus Majumæ in Palæstina factus est, circa a. 743, atque cum

(1) Pag. VII.

(2) Lequienius in not. ad vitam Damasc. pag. 10 seqq.

(3) Allatius de Gregor. pag. 418.

(4) Bibl. Gr. tom. X, pag. 218.

(5) Ibid. pag. 333.

(6-7) Hinc emendabis, quæ scripsi supra p. 131. [inter Melodos Gr. ubi jam notavi.] et Caveum, qui ex duobus hisce Cosmis unum facit in *Historia litteraria* ad a. C. 730. Fabr. Cave I, p. 623 seq., ubi quoque de Cosmæ scriptis horumque codd. quædam attulit. — Oudin. in *Comm. de SS. eccl.* tom. I, p. 1785 seqq., plura de eo, ejusque codd. collegit. — Vossius, *De poetis Gr.* cap. 9, p. 82, et Saxius in *Onom. litt.* II, p. 85, ad an. circ. 743, a quo anno episcopus Majumæ in Palæstina. Pauca de eo scripsit cl. Scsroeckh. in *Hist. eccl. Christ.* part. XX, p. 136 seq. et 224 seqq. HARL.

(8) V. supra, vol. VIII p. 679, add. in cod. Coislin. V. Montfauc. *Bibl. Coislin.* p. 251, et supra, vol. IV, p. 261 seq. HARL.

(9) Vide Mich. Lequien. notas ad vitam Jo. Damasceni pag. 20 seq.

sodali suo Joanne Damasceno (10) longe celebratissimus inter melodos Græcæ Ecclesiæ, quæ memoriam ejus colit 14. Octobr. De hoc Suidas in *Ἰωάννης ὁ Δαμασκ.* συνήκμαζε δ' αὐτῷ καὶ Κοσμᾶς ἐξ Ἱεροσολύμων, ἀνὴρ εὐφυέστατος καὶ πνέων μουσικὴν ὅλως τὴν ἐναρμόνιον. Οἱ γοῦν ᾀσματικοὶ κανόνες Ἰωάννου τε καὶ Κοσμᾶ σύγκρισιν οὐκ ἐδέξαντο, οὐδὲ δέξαιντο μέχρις ἂν ὁ καθ' ἡμᾶς βίος περαιωθήσεται. *Joannis Damasceni æqualis floruit Cosmas Hierosolymitanus, vir ingeniosissimus, et omnino musicam harmoniam spirans. Illi autem canticorum canones Joannis et Cosmæ, nullam cum aliorum hymnis comparationem admiserunt, nec admittent quandiu hominum vita durabit.* Hymni tamen Cosmæ, quibus utitur Ecclesia Græca, plerique tribuuntur Cosmæ, non episcopo, sed monacho, ut seniorem etiam Cosmam in hoc genere elaborasse credibile sit, et interjecto tempore utriusque lucubrationes confundi vel ad unum referri contigerit : vel Hierosolymitanus etiam appelletur monachi nomine, monachus quod ante episcopatum plerosque hymnos composuisset (11). In illis exponendis Joannem Zonaram, Theodorum Prodromum, Marcum Eugenium et Georgium Corinthi metropolitam versatos notavit Allatius de Georgiis, pag. 418. Hymni ipsi plerique sunt acrostichi, sive ita compositi, ut primæ contaciorum litteræ sententiam conficiant. Græce vix usquam exstant editi, quod sciam, nisi in Triodio nonnulli, de quibus Allatius, p. 72 seq. *De libris ecclesiasticis Græcorum.*—[Græce tamen editos fuisse hymnos, Fabric. paulo post in hoc volumine § 18, p. 552 seq. vet. ed. ostendit ; quem integrum locum huc jure postliminii reducam. « Postea, inquit, incidi in volumen non adeo frequenter obvium, vulgatum ab Aldo, Venetiis an. 1501, 4, in quo Cosmæ hujus nonnulla Græce leguntur (12).]

1. *In* Θεογονίαν sive *nativitatem Domini* canticum. Acrostichis : Χριστὸς βροτωθεὶς ἦν, ὅπερ Θεὸς μένῃ. Incipit : Χριστὸς γεννᾶται, δοξάσατε. Χριστὸς ἐξ οὐρανῶν, ἀπαντήσατε · Χριστὸς ἐπὶ γῆς, ὑψώθητε.

2 *In Epiphaniam.* Acrostichis : Βάπτισμα ῥύψις γηγενῶν ἁμαρτάδος. Incipit : Βυθοῦ ἀνεκάλυψε πυθμένα, καὶ διὰ ξηρᾶς οἰκείους ἕλκει.

3. *In magnam secundam,* id est, in primam diem hebdomadæ sanctæ. Acrostichis : Τῇ δευτέρᾳ. Incipit : Τῷ τὴν ἄβατον κυμαινομένην θάλασσαν θείῳ αὐτοῦ προστάγματι ἀναξηράναντι.

4. *In magnam tertiam.* Acrostichis : Τρίτῃ τε. Incipit : Τῷ δόγματι τυραννικῷ οἱ ὅσιοι τρεῖς παῖδες μὴ πεισθέντες, ἐν τῇ καμίνῳ βληθέντες Θεὸν ὡμολόγουν ψάλλοντες· Εὐλογεῖτε, πάντα τὰ ἔργα Κυρίου, τὸν Κύριον.

5. *In magnam quartam.* Acrostichis : Τετράδι ψαλῶ. Incipit : Τῆς πίστεως ἐν πέτρᾳ με στερεώσας ἐπλάτυνας τὸ στόμα μου ἐπ' ἐχθρούς μου.

6. *In magnam quintam.* Acrostichis : Τῇ μακρᾷ πέμπτῃ μακρὸν ὕμνον ἐξᾴδω. Incipit : Τμηθείσῃ τμᾶ-

(10) Atque Damasceni epistola ad Cosmam, episc. Majumæ, præmissa est Damasceni dialecticæ v. cod. Coislin. 374, sec. Montfauc. bibl. Coisl. pag. 581, et cod. Vindobon. 147, n. 14. *V.* Lambec. IV, p. 270 seqq. ubi hic plura de Cosma et de portu Majuma Palæstinæ, aliisque codd. Cæsareis scripsit : de portu Majuma vide quoque Kollar. ad Lambec. V, pag. 3 seqq. ubi etiam laudat Relandi *Palæstin.* tom. II, p. 530, 590 et 884. — in eod. vol p. 12 seq. de cod. Cæs. 205, de Damasceni epistola ; v. ibi Kollar. not. — in vol. VII, p. 582, de cod. 95. HARL.

(11) Conf. Caveum l. c. in primis Oudin. l. c. — De codd. in quibus insunt Cosmæ hymni, etc. pauca subjungam. Paris. in bibl. publ. codd. 343, n. 2, Cosmæ melodi, et Jo. Damasceni hymni : acc. commentarius : — In cod. 1272, n. 34, canon solemnitatis palmarum, auctore Cosma monacho : acc. expositio sive paraphrasis post singula troparia, et n. 35, cantus sacri in laudem martyris Luciani, presbyteri Antioch. et Cosmæ poetæ. — In cod. 1720, n. 11, canones sive cantus ecclesiastici acrostichi quatuor. Primi et tertii (uti ait confector cat. codd. regg. Paris. tom. II, pag. 392) auctor Cosmas monachus ; secundi et quarti Joannes *Damascenus.* Hæc omnia cum Gregorii, Corinthii archiepiscopi, interpretatione s. commentario ; et n. 12, versus politici, minio scripti a Dimiri quodam, in quibus is Cosmam et Jo. Damascenum summis laudibus extollit. — In cod. Coislin. 222, 1, Cosmæ melodi Expositio hymnorum eccles. Est omnino (inquit Montfaucon. in *Bibl. Coislin.* p. 274) similis ad verbum ei, quæ supra in cod. 219 Theodoro Prodromo tribuitur. — Secundum Montfaucon. in *Bibl. biblioth. mss.* Cosmæ hymni, Romæ in bibl. Vaticana, (p. 114 *C.*) — In bibl. Escorial. Cosmæ poema ecclesiastic. cum punctis et modulatione Græcorum (pag. 618 *C*). — in bibl. Sforziana, Cosmæ et Jo. Damasceni hymni festorum dierum, cum interpretatione Theodori Prodromi (pag. 697 *B*). — Ibid. Vita et miracula S. Cosmæ poetæ (pag. 701 *C*). — Mosquæ in cod. synod. 211 Theodori explicationes canonum Cosmæ et Joan. Damasceni. *V.* Matthæi Notit. mss. Gr. Mosquens. pag. 141. — Vindob. in cod. 299, n. 6. Cosmæ Canon paracleticus ad Christum inter variorum cantica ecclesiastica : inc. Πένθος μοι δώρησαι, Λόγε, καθαρτικόν · *V.* Lambec. V. pag. 564. — Ibid. in codd. 315, n. 1 ; 316, cum exposit. Theodori Prodr. et 317, canones s. cantica ecclesiast. in præcipuis sacris solemnitatibus cantari solita ; atque in cod. 318 cantica eccles. cum expositione Theodori Prodromi singulis tropariis subjuncta. — In cod. 320, n. 1, Gregorii Corinth. Expositio in cantica eccles. etc. Cosmæ et Jo. Damasc. etc., denique eadem in cod. 101, n. 2. *V.* Lambec. V, p. 579 (ubi Kollarius adnotat additam expositionem non, uti putarat Lambecius, habere Theodorum Prodromum, sed Gregorium Corinth. auctorem) : pag. 584 seq., ubi Kollar. pariter contra Lambecium de auctore expositionis, etc., disputat ; et pag. 585 seq. nec non pag. 587 seq. et cod. 101 uberius recenset Kollar. in supplem. ad Lambec. 1, pag. 630 seqq. Cosmæ Hierosol. attribuit etiam Kollar. in not. ad Lambec. *V*, p. 579, ineditum *Canticum in obdormitionem B. Mariæ.* — Oxon. in cod. Barocc. 110 Theodori Prodromi Expositio octoechi Cosmæ ac Damasceni. Add. supra, vol. IV, p. 679 seq. ; in primis supra, vol. IX, p. 719 seq. ibique not. *tt.* HARL.

(12) Hoc est primum volumen rarissimum collectionis poetarum Christianorum vett. : de quo vide Panzer. *Ann. typogr.* vol. VIII, p. 541, et de altero volumine, p. 542, atque de utroque vol. Ant. Aug. Renouard, *Annales de l'imprimerie des Alde,* etc. tom. I, Paris. 1803, 8, pag. 34-38. HARL.

ται πόντος Ἐρυθρός. Ante tres postremas hymni sectiones leguntur precum formulæ ad Dominum et ad Deiparam, ex quibus postremam, quia brevis est et de superstitione illorum temporum testatur, apponam : Τὴν πᾶσαν ἐλπίδα μου εἰς σὲ ἀνατίθημι, μῆτερ τοῦ φωτὸς, φύλαξόν με ὑπὸ τὴν σκέπην μου. *Omnem spem meam in te repono, mater luminis, serva me sub protectionem tuam.*

7. *In magnam Parasceven.* Acrostichis : Προσάββατόν τε. Incipit : Πρὸς σὲ ὀρθρίζω, τὸν δι' εὐσπλαγχνίαν ἑαυτὸν τῷ πεσόντι κενώσαντα ἀτρέπτως.

8. *In magnum Sabbatum.* Acrostichis : Σάββατον μέλπω μέγα. Incipit : Συνεσχέθη, ἀλλ' οὐ κατεσχέθη στέρνοις κητώοις Ἰωνᾶς.

9. *In Pentecosten.* Acrostichis : Πεντηκοστὴν ἑορτάζωμεν. Incipit : Πόντῳ ἐκάλυψε Φαραὼ σὺν ἅρμασιν ὁ συντρίβων πολέμους ἐν ὑψηλῷ βραχίονι. Ἄσωμεν αὐτῷ, ὅτι δεδόξασται.

10. *In transfigurationem Domini nostri Jesu Christi.* Acrostichis : Χριστὸς ἐνὶ σκοπιῇ σέλας ἄπλετον εἴδεος ἧκε. Incipit : Χοροὶ Ἰσραὴλ ἀνίκμοις ποσὶ πόντον ἐρυθρὸν καὶ ὑγρὸν βυθὸν διελάσαντες.

11. *In diem dominicum Palmarum.* Acrostichis : Χριστὸς εὐλογημένος Θεός. Incipit : Ὤφθησαν αἱ πηγαὶ τῆς ἀβύσσου νοτίδος ἄμοιροι.

12. *In exaltationem Crucis.* Acrostichis : Σταυρῷ πεποιθὼς ὕμνον ἐξερεύγομαι. Incipit : Σταυρὸν χαράξας Μωσῆς ἐπ' εὐθείας ῥάβδῳ τὴν ἐρυθρὰν διέτεμε.

13. *In occursum sive præsentationem, secundum carnem, Domini et Salvatoris nostri Jesu Christi.* Acrostichis : Χριστὸν γεγηθὼς πρέσβυς ἀγκαλίζεται. Incipit : Χέρσον ἀβυσσοτόκον πέδον ἥλιος ἐπεπόλευσέ ποτε, ὡσεὶ τεῖχος γὰρ ἐπάγη.

ΚΟΣΜΑ ΙΕΡΟΣΟΛΥΜΙΤΟΥ ΥΜΝΟΙ.

COSMÆ HIEROSOLYMITANI HYMNI.

(GALLAND. *Vet. Patrum Biblioth.* t. XIII, p. 234.)

I. IN NATALE DOMINI.

Acrostichis :

Christus homo factus, quod erat Deus mansit.

A Christus nascitur, glorificate : Christus ex cœlis, occurrite : Christus in terra, exaltamini. Cantate Domino, omnis terra, et in lætitia laudem dicite, populi, quoniam glorificatus est.

Dilabentem ex transgressione eum, qui erat secundum Dei imaginem, totusque corruptioni obnoxius evaserat ex meliori excidens divina vita, rursus reformat sapiens opifex, quoniam glorificatus est.

Videns Conditor pereuntem hominem, quem manibus formaverat, inclinans cœlos descendit : illumque ex Virgine diva castaque, totum substan- B tia induit, vere caro factus, quoniam glorificatus est.

Α'. ΕΙΣ ΤΗΝ ΘΕΟΓΟΝΙΑΝ.

Ἡ ἀκροστιχίς·

[a] *Χριστὸς βροτωθεὶς, ἦν ὅπερ Θεὸς μένῃ.*

Χριστὸς γεννᾶται, δόξασατε. Χριστὸς ἐξ οὐρανῶν, ἀπαντήσατε. Χριστὸς ἐπὶ γῆς, ὑψώθητε. Ἄσατε τῷ Κυρίῳ, πᾶσα ἡ γῆ, καὶ ἐν εὐφροσύνῃ ἀνυμνήσατε, λαοὶ, ὅτι δεδόξασται.

Ῥεύσαντα ἐκ παραβάσεως Θεοῦ τὸν κατ' εἰκόνα γενόμενον, ὅλον τῆς φθορᾶς ὑπάρξαντα, κρείττονος ἐπταικότα θείας ζωῆς, αὖθις ἀναπλάττει ὁ σοφὸς Δημιουργὸς, ὅτι δεδόξασται.

Ἰδὼν ὁ Κτίστης ὀλλύμενον τὸν ἄνθρωπον, χερσὶν ὃν ἐποίησε, κλίνας οὐρανοὺς κατέρχεται· τοῦτον δὲ ἐκ Παρθένου θείας ἁγνῆς ὅλον οὐσιοῦται, ἀληθείᾳ σαρκωθεὶς, ὅτι δεδόξασται.

[a] Confer Anthologium editum Romæ 1738, p. 436, mense Decembri.

Σοφία, Λόγος καὶ δύναμις Υἱὸς ὢν τοῦ Πατρὸς, καὶ ἀπαύγασμα, Χριστὸς ὁ Θεὸς, δυνάμεις λαθὼν, ὅσας ὑπερκοσμίους, ὅσας ἐν γῇ, καὶ ἐνανθρωπίσας, ἀνεκτίσατο [b] ἡμᾶς, ὅτι δεδόξασται. A

Τῷ πρὸ τῶν αἰώνων ἐκ Πατρὸς γεννηθέντι ἀῤῥεύστως Υἱῷ, καὶ ἐπ' ἐσχάτων ἐκ Παρθένου σαρκωθέντι ἀσπόρως, Χριστῷ τῷ Θεῷ βοήσωμεν· Ὁ ἀνυψώσας τὸ κέρας ἡμῶν, ἅγιος εἶ, Κύριε.

Ὁ τῆς ἐπιπνοίας μετασχὼν τῆς ἀμείνους Ἀδὰμ χοϊκὸς, καὶ πρὸς φθορὰν κατολισθήσας γυναικείᾳ ἀπάτῃ, Χριστὸν [c] γυναικὸς βοᾷ ἐξορῶν· Ὁ δι' ἐμὲ κατ' ἐμὲ γεγονὼς, ἅγιος εἶ, Κύριε.

Σύμμορφος πηλίνης εὐτελοῦς διαρτίας, Χριστὲ, γεγονὼς, καὶ μετοχῇ σαρκὸς τῆς χείρῳ [d] μεταδοὺς θείας φύτλης, βροτὸς πεφυκὼς, καὶ μείνας Θεὸς, καὶ ἀνυψώσας τὸ κέρας ἡμῶν, ἅγιος εἶ, Κύριε. B

Βηθλεὲμ, εὐφραίνου, ἡγεμόνων Ἰούδα βασίλεια· τὸν Ἰσραὴλ γὰρ ὁ ποιμαίνων, Χερουβὶμ ὁ ἐπ' ὤμων, ἐκ σοῦ προελθὼν Χριστὸς ἐμφανῶς, καὶ ἀνυψώσας τὸ κέρας ἡμῶν, πάντων ἐβασίλευσε.

Ῥάβδος ἐκ τῆς ῥίζης Ἰεσσαὶ, καὶ ἄνθος ἐξ αὐτῆς, Χριστὲ, ἐκ τῆς Παρθένου ἀνεβλάστησας, ἐξ ὄρους ὁ αἰνετὸς κατασκίου, δασέος ἦλθες, σαρκωθεὶς ἐξ ἀπειράνδρου, ὁ ἄϋλος καὶ Θεὸς, δόξα τῇ δυνάμει σου, Κύριε.

Ὃν πάλαι προεῖπεν Ἰακὼβ ἐθνῶν ἀπεκδοχὴν, Χριστὲ, φυλῆς Ἰούδα ἐξανέτειλας, καὶ δύναμιν Δαμασκοῦ, Σαμαρείας σκῦλά τε ἦλθες προνομεύσας, πλάνην τρέπων εἰς πίστιν θεοπρεπῆ [e]. Δόξα τῇ δυνάμει σου, Κύριε. C

Τοῦ μάντεως πάλαι Βαλαὰμ τῶν λόγων μυητὰς, σοφοὺς ἀστεροσκόπους χαρᾶς ἔπλησας, ἀστὴρ ἐκ τοῦ Ἰακὼβ ἀνατείλας, Δέσποτα· ἐθνῶν ἀπαρχὴν εἰσαγομένους ἐδέξω δὲ προφανῶς. Δόξα [f] τῇ δυνάμει σου, Κύριε.

Ὡς πόκῳ γαστρὶ παρθενικῇ κατέβης ὑετὸς, Χριστὲ, καὶ ὡς σταγόνες ἐν γῇ στάζουσαι. Αἰθίοπες καὶ Θάρσεις, καὶ Ἀράβων νῆσοί τε Σαβὰ, Μήδων, πάσης γῆς κρατοῦντες προσέπεσόν σοι, Σωτήρ. Δόξα τῇ δυνάμει σου, Κύριε.

Θεὸς ὢν εἰρήνης, πατὴρ οἰκτιρμῶν, τῆς μεγάλης βουλῆς σου τὸν ἄγγελον εἰρήνην παρεχόμενον ἀπέστειλας ἡμῖν· ὅθεν θεογνωσίας πρὸς φῶς ὁδηγηθέντες, ἐκ νυκτὸς ὀρθρίζοντες, δοξολογοῦμέν σε, φιλάνθρωπε. D

Ἐν δούλοις τῷ Καίσαρος δόγματι ἀπεγράφης πειθήσας· καὶ δούλους ἡμᾶς ἐχθροῦ καὶ ἁμαρτίας ἠλευθέρωσας, Χριστέ. Ὅλον τὸ καθ' ἡμᾶς δὲ πτωχώσας, καὶ χοϊκὸν ἐξ αὐτῆς ἑνώσεως καὶ κοινωνίας ἐθεούργησας.

Ἰδοὺ ἡ Παρθένος, ὡς πάλαι φησὶν, ἐν γαστρὶ συλλαβοῦσα, ἐκύησε Θεὸν ἐνανθρωπήσαντα, καὶ μένει παρθένος· δι' ἧς καταλλαγέντες Θεῷ οἱ ἁμαρτωλοὶ, Θεοτόκον κυρίως οὖσαν, ἐν πίστει ἀνυμνήσωμεν.

Sapientia, Verbum et virtus Filius exsistens Patris ac splendor, Christus Deus, clam potestatibus cœlestibusque et terrenis, homo factus, reformavit nos, quoniam glorificatus est.

Ante sæcula ex Patre nato sine semine Filio, et novissime ex Virgine incarnato sine semine, Christo Deo clamemus : O qui exaltasti cornu nostrum, sanctus es, Domine.

Qui inspiratione gaudebat excellentiori Adam terrenus, sed ad corruptionem delapsus est muliebri fraude, Christum ex muliere videns clamat : Qui propter me secundum me factus es, sanctus es, Domine.

Conformis lutei humilis figmenti, Christe, effecte, et participatione carnis sequioris cedens divino germini, homo natus Deusque manens, et exaltans cornu nostrum, sanctus es, Domine.

Bethleem, gaude, ducum Judæ regia : qui enim Israel pascit, qui super dorsis Cherubim *vehitur*, ex te procedens Christus manifeste, exaltansque cornu nostrum, in omnibus regnavit.

Virga ex radice Jesse, et flos ex illa, Christe, ex Virgine germinasti, ex monte laudabilis umbroso ac denso venisti, carnem assumens ex Virgine, qui spiritus es Deusque, gloria potentiæ tuæ, Domine.

Quem olim prædixit Jacob gentium exspectationem, Christe, ex tribu Juda exortus es, virtutemque Damasci et spolia Samariæ advenisti ablaturus, errorem vertens in fidem Deo placentem. Gloria potentiæ tuæ, Domine.

Vatis quondam Balaam verbis imbutos sapientes astrorum inspectores gaudio replevisti, ceu stella ex Jacob exortus, Domine : gentium primitias invehentes conspicue suscepisti. Gloria potentiæ tuæ, Domine.

Tanquam pluvia in vellus virgineum in uterum descendisti, Christe, et tanquam guttæ stillantes super terram. Æthiopes et Tharsis, Arabum insulæ et Saba et Medorum, totius terræ dominatores procubuerunt tibi, Salvator. Gloria potentiæ tuæ, Domine.

Qui Deus es pacis, pater misericordiarum, magni consilii tui angelum pacis exhibitorem misisti ad nos : quare divinæ cognitionis ad lumen incedentes, de nocte mature surgentes, glorificamus te, piissime.

Inter subditos Cæsaris edicto descriptus fuisti obtemperans ; at servos nos inimici ac peccati in libertatem asseruisti, Christe. Tota autem nostra assumpta paupertate, terrenum ex ipsa unione et participatione divinum reddidisti.

Ecce Virgo, ut olim dictum est, in utero concipiens peperit Deum hominem factum, sed permanet virgo ; per quam reconciliati Deo peccatores, ceu proprie Deiparam in fide laudemus.

VARIÆ LECTIONES.

[b] Anthol. ἀνεκτησ. [c] Anth. Χριστῷ. [d] Forte χείρους. [e] Anth. θεοτερπῆ. [f] Anthol. δῶρά σοι δεκτὰ προσκομίζοντας.

A visceribus Jonam veluti fetum evomuit marinus cetus qualem acceperat: in Virgine vero inhabitans Verbum carnemque assumens, prodiit incorruptam conservans; ab illa namque quam non est passus affectionem, matrem conservavit immunem.

Advenit assumpta carne Christus Deus noster, ex utero quem Pater ante luciferum genuit: quique habenas moderabatur purissimarum Virtutum, in præsepio irrationabilium reclinatus est. Pannis fasciatur, at solvit multimodas catenas prævaricationum.

Novellus puer ex Adami conspersione natus est, filiusque fidelibus datus est: futuri vero is est sæculi pater ac princeps, et vocatur magni consilii angelus. Is est Deus fortis, et possidens imperium creaturæ.

Pueri in pietate connutriti, impium mandatum contemnentes, ignis minas non sunt veriti: sed in medio flammæ stantes psallebant; Deus patrum nostrorum, benedictus es.

Pastores in agro degentes stupendi luminis compotes facti sunt: gloria Domini enim eos circumfulsit, et angelus qui clamat: Hymnum dicite, quia natus est Christus. Deus patrum nostrorum, benedictus es.

Confestim cum sermone angeli cœlorum exercitus clamabant: « Gloria in excelsis Deo, in terra pax, in hominibus beneplacitum.» Christus effulsit. Deus patrum nostrorum, benedictus es.

Istud verbo dixere pastores: « Transeuntes videamus quod factum est, » divinum *nempe* Christum. Bethleem ubi venerunt, cum matre adoravere canentes: Deus patrum nostrorum, benedictus es.

Prodigii supernaturalis roscida fornax præ se ferebat typum: nec enim quos susceperat pueros comburebat, quemadmodum nec ignis divinitatis virgineam quam subiit alvum. Quare laudantes cantemus: Benedicat omnis creatura Dominum, et superexaltet in omnia sæcula [1].

Ducit Babylonis filia gentes captivas Davidis ex Sion ad se: at ferentes munera mittit Magos subditos, Davidis Deiparæ filiæ supplicaturos. Quare laudantes cantemus: Benedicat omnis creatura Dominum, et superexaltet in omnia sæcula.

Organa deposuit modulaminis tristitia; neque enim canebant inter alienigenas filii Sion: at Babylonis dissolvit omnem errorem, et musicorum harmoniam ex Bethleem ortus Christus. Quare laudantes cantemus: Benedicat omnis creatura Dominum, et superexaltet in omnia sæcula.

[1] Dan. III, 74.

A Σπλάγχνων Ἰωνᾶν ἔμβρυον ἀπήμεσεν ἐνάλιον θὴρ, οἷον ἐδέξατο· τῇ Παρθένῳ δὲ ἐνοικήσας ὁ Λόγος καὶ σάρκα λαβὼν, διελήλυθε φυλάξας ἀδιάφθορον· ἧς γὰρ οὐχ ὑπέστη ῥεύσεως, τὴν τεκοῦσαν κατέσχεν ἀπήμαντον.

Ἦλθε σαρκωθεὶς Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν [g] γαστρὸς ὃν Πατὴρ πρὸ ἑωσφόρου γεννᾷ· τὰς ἡνίας δὲ ὁ κρατῶν τῶν ἀχράντων Δυνάμεων, ἐν φάτνῃ τῶν ἀλόγων ἀνακέκλιται [h]. Ῥάκη σπαργανοῦται, λύει δὲ πολυπλόκους σειρὰς παραπτώσεων.

Νέον ἐξ Ἀδὰμ παιδίον φυράματος ἐτέχθη, υἱὸς καὶ πιστοῖς δέδοται· τοῦ δὲ μέλλοντος οὗτός ἐστιν αἰῶνος πατὴρ καὶ ἄρχων, καὶ καλεῖται τῆς μεγάλης B βουλῆς ἄγγελος. Οὗτος ἰσχυρὸς Θεός ἐστι, καὶ κρατῶν ἐξουσίαν τῆς κτίσεως.

Οἱ παῖδες εὐσεβείᾳ συντραφέντες, δυσσεβοῦς προστάγματος καταφρονήσαντες, πυρὸς ἀπειλὴν οὐκ ἐπτοήθησαν, ἀλλ' ἐν μέσῳ τῆς φλογὸς ἑστῶτες ἔψαλλον· Ὁ τῶν πατέρων ἡμῶν [i] Θεὸς, εὐλογητὸς εἶ.

Ποιμένες ἀγραυλοῦντες ἐκπλαγοῦς φωτοφανίας ἔτυχον· δόξα Κυρίου γὰρ αὐτοὺς περιέλαμψε, καὶ ἄγγελος, Ἀνυμνήσατε, βοῶν, ὅτι ἐτέχθη Χριστός. Ὁ τῶν πατέρων ἡμῶν Θεὸς, εὐλογητὸς εἶ.

Ἐξαίφνης σὺν τῷ λόγῳ τοῦ ἀγγέλου οὐρανῶν στρατεύματα, « Δόξα, ἐκραύγαζον, Θεῷ ἐν ὑψίστοις, ἐπὶ γῆς εἰρήνη, ἐν ἀνθρώποις εὐδοκία. » Χριστὸς ἔλαμC ψεν. Ὁ τῶν πατέρων ἡμῶν Θεὸς, εὐλογητὸς εἶ.

Ῥήματι [j] τοῦτο εἶπον οἱ ποιμένες· « Διελθόντες ἴδωμεν τὸ γεγονὸς, » θεῖον Χριστόν. Βηθλεὲμ καταλαβόντες δὲ σὺν τῇ τεκούσῃ προσεκύνουν ἀναμέλποντες· Ὁ τῶν πατέρων ἡμῶν Θεὸς, εὐλογητὸς εἶ.

Θαύματος ὑπερφυοῦς ἡ δροσοβόλος ἐξεικόνιζε [k] κάμινος τύπον· οὐ γὰρ οὓς ἐδέξατο φλέγει νέους, ὡς οὐδὲ πῦρ τῆς θεότητος παρθένου ἣν ὑπέδυ νηδύν. Διὸ ἀνυμνοῦντες ἀναμέλψωμεν· Εὐλογείτω ἡ κτίσις πᾶσα τὸν Κύριον, καὶ ὑπερυψούτω εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Ἕλκει Βαβυλῶνος ἡ θυγάτηρ παῖδας δορικτήτους Δαβὶδ ἐκ Σιὼν ἐν αὐτῇ· δωροφόρους πέμπει δὲ μάγους παῖδας, τὴν τοῦ Δαβὶδ θεοδόχον θυγατέρα λιD τανεύσοντας. Διὸ ἀνυμνοῦντες ἀναμέλψωμεν· Εὐλογείτω ἡ κτίσις πᾶσα τὸν Κύριον, καὶ ὑπερυψοῦτε [l] εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Ὄργανα παρέκλινε τὸ πένθος ᾠδῆς· οὐ γὰρ ᾖδον ἐν νόθοις οἱ παῖδες Σιών. Βαβυλῶνος λύει δὲ πᾶσαν πλάνην καὶ μουσικῶν ἁρμονίαν Βηθλεὲμ ἐξανατείλας Χριστός. Διὸ ἀνυμνοῦντες ἀναμέλψωμεν· Εὐλογείτω ἡ κτίσις πᾶσα τὸν Κύριον, καὶ ὑπερυψοῦτε εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

VARIÆ LECTIONES.

[g] Deest ἐκ. [h] Anth. ἀνακλίνεται. [i] Anth. omittit ἡμῶν, hic et infra. [j] Anth. Ῥῆμά τι. [k] Anth. ἐξεικόνισε. [l] Forte ὑπερυψούτω ut supra, et semper in Anth.

Σκῦλα Βαβυλὼν τῆς βασιλίδος Σιὼν, καὶ δορύκτητον ὄλβον ἐδέξατο, θησαυροὺς Χριστὸς ἐν Σιῷ [m] δὲ ταύτης, καὶ βασιλεῖς ἐν [n] ἀστέρι ὁδηγῷ ἀστρολογοῦντας [o] ἕλκει. Διὸ ἀνυμνοῦντες ἀναμέλψωμεν· Εὐλογείτω ἡ κτίσις πᾶσα τὸν Κύριον, καὶ ὑπερυψούτω εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας. A

Μυστήριον ξένον ὁρῶ καὶ παράδοξον, οὐρανὸν τὸ σπήλαιον, θρόνον Χερουβικὸν τὴν Παρθένον, τὴν φάτνην χωρίον ἐν ᾧ ἀνεκλίνθη ὁ ἀχώριστος Χριστὸς, ὁ Θεὸς, ὃν ἀνυμνοῦντες μεγαλύνομεν.

Ἐξαίσιον δρόμον ὁρῶντες οἱ μάγοι ἀσυνήθους νέου ἀστέρος ἀρτιφαοῦς, οὐρανίου [p] ὑπερλάμποντος, Χριστὸν βασιλέα ἐτεκμήραντο ἐν γῇ γεννηθέντα Βηθλεὲμ, εἰς σωτηρίαν ἡμῶν.

Νεηγενὲς, μάγων λεγόντων, παιδίον, ἄναξ, οὗ B ἀστὴρ ἐφάνη, ποῦ ἐστιν; εἰς γὰρ ἐκείνου προσκύνησιν ἥκομεν· μανεὶς ὁ Ἡρώδης ἐταράττετο, Χριστὸν ἀνελεῖν ὁ θεομάχος φρυαττόμενος.

Ἠκρίβωσε χρόνον Ἡρώδης ἀστέρος, οὗ ταῖς ἡγεσίαις οἱ μάγοι ἐν Βηθλεὲμ προσκυνοῦσι Χριστὸν [q] σὺν δώροις· ὑφ' οὗ πρὸς πατρίδα ὁδηγούμενοι, δεινὸν παιδοκτόνον ἐγκατέλειπον παιζόμενον.

Β'.

ΕΙΣ ΤΑ ΘΕΟΦΑΝΙΑ.

Ἡ ἀκροστιχίς·

Βάπτισμα ῥύψις γηγενῶν ἁμαρτάδος [r].

Βυθοῦ ἀνεκάλυψε πυθμένα, καὶ διὰ ξηρᾶς οἰκείους ἕλκει, ἐν αὐτῷ κατακαλύψας ἀντιπάλους, ὁ κραταιὸς ἐν πολέμοις Κύριος, ὅτι δεδόξασται. C

Ἀδὰμ τὸν φθαρέντα ἀναπλάττει ῥείθροις Ἰορδάνου, καὶ δρακόντων κεφαλὰς ἐμφωλευόντων διαθλάττει ὁ βασιλεὺς τῶν αἰώνων Κύριος, ὅτι δεδόξασται.

Πυρὶ τῆς θεότητος ἀΰλῳ, σάρκα ὑλικὴν ἠμφιεσμένος, Ἰορδάνου περιβάλλεται τὸ νᾶμα ὁ σαρκωθεὶς ἐκ Παρθένου Κύριος, ὅτι δεδόξασται.

Τὸν ῥύπον ὁ σμήχων τῶν ἀνθρώπων, τούτοις καθαρθεὶς ἐν Ἰορδάνῃ οἷς θελήσας ὡμοιώθη, ὃ ἦν μείνας, τοὺς ἐν τῷ σκότει φωτίζων Κύριος, ὅτι δεδόξασται.

Ἰσχὺν ὁ διδοὺς τοῖς βασιλεῦσιν ἡμῶν Κύριος, καὶ κέρας χριστῶν αὐτοῦ ὑψῶν, Παρθένου ἀποτίκτεται, μολεῖ δὲ πρὸς τὸ βάπτισμα. Διὸ πιστοὶ βοήσωμεν· Οὐκ ἔστιν ἅγιος ὡς ὁ Θεὸς ἡμῶν, καὶ οὐκ ἔστι δίκαιος, πλὴν σοῦ, Κύριε. D

Στειρεύουσα πρὶν, ἡ τεκνουμένη [s] δεινῶς, σήμερον εὐφραίνου, Χριστοῦ Ἐκκλησία. Δι' ὕδατος καὶ πνεύματος υἱοὶ γάρ σοι γεγέννηνται, ἐν πίστει ἀνακράζοντες· Οὐκ ἔστιν ἅγιος ὡς ὁ Θεὸς ἡμῶν, καὶ οὐκ ἔστιν δίκαιος, πλὴν σοῦ, Κύριε.

Μεγάλῃ φωνῇ ἐν τῇ ἐρήμῳ βοᾷ Πρόδρομος· Χριστοῦ ἑτοιμάσατε ὁδοὺς, καὶ τρίβους τοῦ Θεοῦ ἡμῶν

Spolia Babylon regalis Sionis captivasque opes suscepit; thesauros Christus in Sionem ejus regesque astrologos stella duce trahit. Quare laudantes canteinus: Benedicat omnis creatura Dominum, et superexaltet in omnia sæcula.

Mysterium admirabile cerno et incredibile, cœlum factam speluncam, thronum Cherubicum Virginem, præsepe locum ubi reclinatus est qui capi non potest Christus Deus, quem laudantes magnificamus.

Insignem cursum videntes Magi insoliti novi sideris recens apparentis plusquam cœlestia effulgentis, Christum regem conjectati sunt in terra natum Bethleemis, pro salute nostra.

Nuper natus puer, dicentibus Magis, o rex, cujus stella visa fuit, ubi est? ad illum enim adorandum venimus: furens Herodes turbatus est, Christum e medio tollere hostis Dei fremens.

Exquisite requisivit tempus Herodes stellæ, cujus ductu Magi in Bethleem adorant Christum cum muneribus: a qua in patriam reducti, dirum infanticidam delusum reliquerunt.

II.

IN DOMINI APPARITIONEM.

Acrostichis:

Baptisma purgatio hominum peccati est.

Profundi revelavit imum, et per aridum suos ducit, in ipso obruens adversarios, qui potens est in bellis Dominus, quoniam glorificatus est.

Adam perditum reformat fluentis Jordanis, draconumque capita in lustris degentium conterit rex sæculorum Dominus, quoniam glorificatus est.

Igne divinitatis spirituali materialem carnem indutus Jordanis subit fluentum incarnatus ex Virgine Dominus, quoniam glorificatus est.

Sordes abstergens hominum, hisque purificatus in Jordane, quibus sponte similis factus est; quod erat manens, eos qui in tenebris erant illuminavit Dominus, quoniam glorificatus est.

Fortitudinem præbens regibus noster Dominus, et cornu christorum ejus exaltans, e Virgine nascitur, venitque ad baptisma. Idcirco fideles clamemus: Non est sanctus sicut Deus noster, et non est justus, præter te, Domine.

Quæ prius sterilis eras, aut fecunda misere, hodie lætare, Christi Ecclesia. Per aquam et spiritum enim filii tibi nati sunt in fide clamantes: Non est sanctus sicut Deus noster, et non est justus præter te, Domine.

Magna voce in deserto clamat Præcursor: Christi parate vias, et semitas Dei nostri rectas facite,

VARIÆ LECTIONES.

[m] Anth. ἐν Σιών. [n] Σύν. [o] Ἀστροπολοῦντας. [p] Anth. οὐρανίους. [q] Anth. Χριστῷ. [r] Confer. Anth. pag. 76. [s] Anth. τεκνωμένη. Legerem ἡ.

in fide clamantes : Non est sanctus sicut Deus noster, et non est justus præter te, Domine.

Audivi, Domine, vocem tuam, eum de quo dixisti: « Vox clamantis in deserto [a]. » Intonuisti enim in aquis multis, tuo testimonium perhibens Filio : totusque effectus præsentis spiritus, clamavit : Tu es Christus, Dei sapientia et virtus.

Purificatum Solem quisnam vidit, præco clamat, natura sua fulgidum ? ut te aquis splendorem gloriæ, Patrisque characterem æterni abluam ; quique fenum sum, ignem attrectem tuæ divinitatis ? Tu enim es Christus, Dei sapientia et virtus.

Ostendit divinam quam habebat reverentiam Moyses tibi obvius factus : ut enim ex rubo vocantem te sensit, statim avertit faciem. At ego quanam ratione inspiciam te manifeste, vel quomodo contrectabo te ? Tu enim es Christus, Dei sapientia et virtus.

Anima præditus sapienti, rationisque compos inanima revereor. Si enim baptizavero te, accusator meus erit igne fumigabundus mons, fugiensque mare bifariam, et Jordanis iste conversus. Tu enim es Christus, Dei sapientia et virtus.

Jesus vitæ auctor solvere damnationem venit Adami protoplasti : purgationis vero, utpote Deus, minime egens, ei qui cecidit purgatur in Jordane : in quo inimicitiam occidens, quæ omnem sensum exsuperat pacem largitur.

Convenientibus infinitis populis ut a Joanne baptizarentur, ipse in medio stetit, clamabatque iis qui aderant : « Quis ostendit, o increduli, vobis declinare a futura ira [b] ? » Fructus dignos Christo facite; præsens enim nunc pacem largitur.

Agricola idemque conditor in medio stans, ut unus e multis, corda penetrat : purgativum autem ventilabrum in manu habens, totius mundi aream sapienter discernit, sterilitatem comburens, fructiferis æternam vitam largiens.

Vox Verbi, lucerna luminis, stella matutina, solis anteambulo, in eremo, Pœnitentiam agite, universis clamat populis, et præpurgamini : ecce enim adest Christus, ex corruptione mundum liberans.

Genitus sine passione ex Deo et Patre, ex Virgine carnem induitur sine sordibus Christus, cujus corrigiam, nostram nempe cum Verbo conjunctionem, solvere impossibile docet præcursor terrigenas ex errore liberans.

In igne abluit novissimo Christus immorigeros, et qui Deum ipsum non reputant : at in Spiritu renovat per aquam gratia qui ejus agnoscunt divinitatem, a noxis liberans.

A εὐθείας ἀπεργάσασθε, ἐν πίστει ἀνακράζοντες· Οὐκ ἔστιν ἅγιος ὡς ὁ Θεὸς ἡμῶν, καὶ οὐκ ἔστι δίκαιος πλὴν σοῦ, Κύριε.

Ἀκήκοα, Κύριε, φωνῆς σου, ὃν εἶπας· « Φωνὴ βοῶντος ἐν τῇ ἐρήμῳ· » ὅτι ἐβρόντησας πολλῶν ἐπὶ ὑδάτων, τῷ σῷ μαρτυρούμενος Υἱῷ· ὅλος γεγονὼς τοῦ παρόντος πνεύματος δὲ, ἐβόησε· Σὺ εἶ Χριστὸς, Θεοῦ σοφία καὶ δύναμις.

Ῥυπτόμενον Ἥλιον τίς εἶδεν, ὁ κῆρυξ βοᾷ, τὸν ἔκλαμπρον τῇ φύσει, ἵνα σε ὕδασιν ἀπαύγασμα τῆς δόξης, τοῦ Πατρὸς χαρακτὴρ ἀϊδίου, ἐκπλύνω, καὶ χόρτος ὢν, πυρὶ ψαύσω τῆς σῆς θεότητος; Σὺ εἶ [1] Χριστὸς, Θεοῦ σοφία καὶ δύναμις.

Ὑπέφηνεν ἔνθεον ἣν εἶχεν εὐλάβειαν Μωσῆς περιτυχών σοι· ὡς γὰρ τῆς βάτου σε φωνήσαντα

B ᾐσθήθη, εὐθὺς ἀπεστράφη τὰς ὄψεις. Ἐγὼ δὲ πῶς βλέψω σε τρανῶς, ἢ πῶς χειροθετήσω σε; Σὺ εἶ Χριστὸς, Θεοῦ σοφία καὶ δύναμις.

Ψυχῆς τελῶν ἔμφρονος καὶ λόγῳ τιμώμενος, ἀψύχων εὐλαβοῦμαι. Εἰ γὰρ βαπτίσω σε, κατήγορόν μοι ἔσται πυρὶ καπνιζόμενον ὄρος, φυγοῦσα δὲ θάλασσα διχῇ καὶ Ἰορδάνης οὗτος στραφείς. Σὺ γὰρ Χριστὸς, Θεοῦ σοφία καὶ δύναμις.

Ἰησοῦς ὁ ζωῆς ἀρχηγὸς λῦσαι τὸ κατάκριμα ἥκει Ἀδὰμ τοῦ πρωτοπλάστου· καθαρσίων δὲ ὡς Θεὸς μὴ δεόμενος, τῷ πεσόντι καθαίρεται ἐν τῷ Ἰορδάνῃ, ἐν ᾧ τὴν ἔχθραν κτείνας, ὑπερέχουσαν πάντα νοῦν εἰρήνην χαρίζεται.

C Συνελθόντων ἀπείρων λαῶν ὑπὸ Ἰωάννου βαπτισθῆναι, αὐτὸς ἐν μέσῳ ἔστη, προσεφώνει δὲ τοῖς παροῦσι· « Τίς ἔδειξεν, ἀπειθεῖς, τὴν ὀργὴν ὑμῖν ἐκκλῖναι τὴν μέλλουσαν; » Καρποὺς ἀξίους Χριστῷ ἐκτελεῖτε, παρὼν γὰρ νῦν εἰρήνην χαρίζεται.

Γεωργὸς ὁ καὶ δημιουργὸς, μέσον ἑστηκὼς ὡς εἷς ἁπάντων, καρδίας ἐμβατεύει· καθαρτήριον δὲ πτύον χειρισάμενος, τὴν παγκόσμιον ἅλωνα πανσόφως διΐστησι, τὴν ἀκαρπίαν φλέγων, εὐκαρποῦσιν αἰώνιον ζωὴν χαριζόμενος.

Ἡ φωνὴ τοῦ Λόγου, ὁ λύχνος τοῦ φωτὸς, ὁ ἑωσφόρος, ὁ τοῦ ἡλίου πρόδρομος, ἐν τῇ ἐρήμῳ, Μετανοεῖτε, πᾶσι βοᾷ τοῖς λαοῖς, καὶ προκαθαίρεσθε· ἰδοὺ γὰρ πάρεστι Χριστὸς, ἐκ φθορᾶς τὸν κόσμον λυτρού-

D μενος.

Γεννηθεὶς ἀῤῥεύστως ἐκ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἐκ τῆς Παρθένου δίχα σαρκοῦται ῥύπου Χριστὸς, οὗ τὸν ἱμάντα, τὴν ἐξ ἡμῶν τοῦ Λόγου συνάφειαν, λύειν ἀμήχανον διδάσκει ὁ Πρόδρομος, γηγενεῖς ἐκ πλάνης λυτρούμενος.

Ἐν πυρὶ βαπτίζει τελευταίῳ Χριστὸς τοὺς ἀπειθοῦντας, καὶ μὴ Θεὸν φρονοῦντας αὐτόν· ἐν Πνεύματι δὲ καινοποιεῖ δι' ὕδατος χάριτι τοὺς ἐπιγνώμονας αὐτοῦ τῆς θεότητος, τῶν πλημμελημάτων λυτρούμενος.

[a] Isa. XL, 3 ; Matth. III, 3. [b] Joan. III, 7.

VARIÆ LECTIONES.

[1] Anthol. γὰρ pro εἶ, ut et infra.

Νέους εὐσεβεῖς καμίνῳ πυρὸς[u] προσομιλήσαντας, διασυρίζον πνεῦμα δρόσου ἀβλαβεῖς διεφύλαξε, καὶ θείου ἀγγέλου συγκατάβασις· ὅθεν ἐν φλογὶ δροσιζόμενοι, εὐχαρίστως ἀνέμελπον· Ὑπερύμνητε ὁ τῶν πατέρων Κύριος καὶ Θεὸς, εὐλογητὸς εἶ.

Ὥσπερ οὐρανῷ σὺν τρόμῳ καὶ θαύματι παρίσταντο ἐν Ἰορδάνῃ αἱ δυνάμεις τῶν ἀγγέλων σκοπούμεναι τοσαύτην Θεοῦ τὴν συγκατάβασιν, ὅπως ὁ κρατῶν τὴν ὑπερῷον τῶν ὑδάτων ὑπόστασιν, ἐν τοῖς ὕδασι σωματοφόρος ἕστηκεν. Ὁ Θεὸς ὁ τῶν πατέρων[v], εὐλογητὸς εἶ.

Νεφέλη ποτὲ καὶ θάλασσα θείου προεικόνιζε βαπτίσματος τὸ θαῦμα· ἐν οἷς ὁ πρὶν βαπτίζεται διεξοδικῶς τῷ νομοθέτῃ λαός· θάλασσα δὲ ἦν τύπος, καὶ νεφέλη τοῦ Πνεύματος· οἷς τελούμενοι, Εὐλογητὸς εἶ, κράζομεν, ὁ Θεὸς ὁ τῶν πατέρων ἡμῶν.

Ἅπαντες πιστοὶ ἐν ᾧ τὴν τελείωσιν ἐλάβομεν, θεολογοῦντες ἀσιγήτως σὺν ἀγγέλοις δοξάσωμεν Πατέρα, Υἱὸν καὶ Πνεῦμα ἅγιον· τοῦτο γὰρ Τριὰς ὑποστάσεσιν ὁμοούσιος, εἷς δὲ Θεὸς, ᾧ καὶ ψάλλομεν· Ὑπερύμνητε ὁ τῶν πατέρων Κύριος καὶ Θεὸς[x], εὐλογητὸς εἶ.

Μυστήριον παράδοξον ἡ Βαβυλῶνος ἔδειξε κάμινος πηγάσασα δρόσον, ὅτι ῥείθροις ἔμελλεν ἄϋλον πῦρ εἰσδέξασθαι ὁ Ἰορδάνης, καὶ στέρξαι σαρκὶ βαπτιζόμενον τὸν Κτίστην, ὃν εὐλογοῦσι λαοὶ, καὶ ὑπερυψοῦσιν εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Ἀπόθου φόβον ἅπαντα, ὁ Λυτρωτὴς τῷ Προδρόμῳ ἔφησεν, ἐμοὶ δὲ πειθάρχει, ὡς Χριστῷ μοι πρόσελθε, τοῦτο γὰρ φύσει πέφυκα. Ἐμῷ προστάγματι εἶξον, καὶ βάπτισόν με συγκαταβάντα, ὃν εὐλογοῦσιν λαοὶ, καὶ ὑπερυψοῦσιν εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Ῥημάτων ὡς ἀκήκοεν ὁ Βαπτιστὴς τοῦ Δεσπότου, σύντρομος παλάμην ἐκτείνει, χεῖρα πτύσας[y] ὅμως δὲ τὴν κορυφὴν τοῦ πλάστου αὐτοῦ· ᾧ[z] βαπτισθέντι ἐβόα· Ἁγίασόν με, σὺ γὰρ εἶς[a] Θεός μου, ὃν εὐλογοῦσι λαοὶ, καὶ ὑπερυψοῦσιν εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Τριάδος ἡ φανέρωσις ἐν Ἰορδάνῃ γέγονεν, αὕτη γὰρ ὑπέρθεος φύσις. Ὁ Πατὴρ ἐφώνησεν· Οὗτος ὁ βαπτιζόμενος, Υἱὸς ὁ ἀγαπητός μου· τὸ Πνεῦμα συμπαρῆν τῷ ὁμοίῳ, ὃν εὐλογοῦσι λαοὶ, καὶ ὑπερυψοῦσιν εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Ἀπορεῖ πᾶσα γλῶσσα εὐφημεῖν πρὸς ἀξίαν· ἰλιγγιᾷ δὲ νοῦς καὶ ὑπερκόσμιος ὑμνεῖν σε, Θεοτόκε. Ὅμως ἀγαθὴ ὑπάρχουσα, τὴν πίστιν δέχου· καὶ γὰρ τὸν πόθον οἶδας τὸν ἔνθεον ἡμῶν. Σὺ γὰρ Χριστιανῶν ἡ προστάτις· σὲ μεγαλύνομεν.

Δαβὶδ, πάρεσο πνεύματι τοῖς φωτιζομένοις· Νῦν προσέλθετε, ᾆδε, πρὸς Θεὸν, ἐν πίστει λέγων· Φωτί-

A Juvenes pios in camino ignis degentes exsibilans spiritus roris intactos conservavit, divinique angeli descensio : quare in flamma rore recreati cum gratiarum actione canebant : Laudabilissime patrum Domine et Deus, benedictus es.

Tanquam cœlo cum tremore et admiratione astabant in Jordane militiæ angelorum contemplantes tantam Dei condescendentiam, quomodo qui moderatur supernam aquarum substantiam in aquis corpus gestans steterit. O Deus patrum nostrorum, benedictus es.

Nubes quondam et mare divini præfigurabant baptismatis miraculum, in quibus vetus baptizatus est transeundo sub legislatore populus : mare autem typus erat aquæ, et nebula Spiritus ; quiB bus initiati, Benedictus es, clamamus, Deus patrum nostrorum.

Quotquot sumus fideles, in quo perfectionem accepimus, theologizantes prolata voce cum angelis glorificemus Patrem, Filium et Spiritum sanctum : tantumdem namque est Trinitas, personis consubstantialis, sed unus Deus ; cui etiam psallimus ; Laudabilissime patrum Domine et Deus, benedictus es.

Mysterium admirabile Babylonica ostendit fornax scaturiens rore, quoniam in aquis futurum erat ut immaterialem ignem susciperet Jordanis, et complecteretur in carne baptizatum Creatorem, quem benedicunt populi, et superexaltant in omnia C sæcula.

Depone timorem omnem, Redemptor Præcursori ait, mihique obtempera : tanquam ad Christum ad me accede, talis enim natura sum. Meo præcepto cede, et baptiza me condescendentem, quem benedicunt populi, et superexaltant in omnia sæcula.

Verba ut audivit Baptista Domini, tremens manum extendit ; dextera tangens nihilominus caput fictoris sui, baptizato clamabat : Sanctifica me ; tu enim es Deus meus quem benedicunt populi, et superexaltant in omnia sæcula.

Trinitatis manifestatio in Jordane contigit ; hæc est enim divina natura. Pater clamavit : Hic qui baptizatur, est Filius meus dilectus : Spiritus D simul aderat suo compari, quem benedicunt populi et superexaltant in omnia sæcula.

Nescit omnis lingua quomodo laudet pro merito : vertigine laborat mens etiam cœlestis qui celebret te, o Deipara. Nihilominus bona cum sis, fidem accipe : nosti enim desiderium nostrum divinitus afflatum ; tu quippe Christianis patrona. Te magnificamus.

David, spiritu adesto illuminatis : Nunc accedite, canta, ad Deum ; in fide dicens : Illuminamini.

VARIÆ LECTIONES.

[u] Anth. καμίνου πυρί. [v] Anth. Θεὸς τῶν πατέρων ἡμῶν, et deest εὐλογ. εἶ. [x] Anth. εὐλογ. εἶ, Κύριε ὁ Θ. τ. π. ἡμῶν. [y] Legerem χειραπτάσας, Anth. χειραπτύσας. [z] Anth. τῷ. [a] Anth. deest εἷς.

« Iste pauper clamavit, » Adam nempe in lapsu; « etenim Dominus exaudivit eum[a], » veniens ad fluenta Jordanis, corruptumque renovavit.

Isaias[b], Lavamini, mundi estote, ait, auferte iniquitates de conspectu Domini. Qui sititis, ad aquam vivam venite: asperget enim aquam renovantem Christus accedentibus ad eum in fide, et ad vitam non senescentem spiritu baptizat.

Conservemur fideles gratiæ et characteri. Ut enim perniciem effugerunt, limine Hebræi quondam sanguine tincto; sic et nobis evadendi via divinum istud regenerationis lavacrum erit. Unde etiam Trinitatis videre contingat lumen inocciduum.

A σθητε. « Οὗτος ὁ πτωχὸς ἐκέκραξεν, » Ἀδὰμ ἐν πτώσει· « καὶ γὰρ αὐτοῦ εἰσήκουσε Κύριος, » ἐλθὼν ῥείθροις τοῦ Ἰορδάνου, φθαρέντα δὲ ἀνεκαίνισεν.

Ὁ Ἡσαΐας, Λούσασθε, [b] καθάρθητε, φάσκει, τὰς πονηρίας ἔναντι ἀφέλεσθε Κυρίου. Οἱ διψῶντες, ὕδωρ ἐπὶ ζῶν πορεύεσθε· ῥανεῖ γὰρ ὕδωρ καινοποιὸν Χριστὸς τοῖς προστρέχουσιν αὐτῷ [c] πίστει· καὶ πρὸς ζωὴν τὴν ἀγήρω βαπτίζει πνεύματι.

Συντηρώμεθα χάριτι πιστοὶ καὶ σφραγῖδι. Ὡς γὰρ ὄλεθρον ἔφυγον, φλιᾶς Ἑβραῖοι πάλαι αἱμαχθείσης· οὕτω καὶ ἡμῖν ἐξόδιον τὸ θεῖον τοῦτο τῆς παλιγγενεσίας λουτήριον ἔσται. Ἔνθεν καὶ τῆς Τριάδος ὀψώμεθα φῶς τὸ ἄδυτον.

III.
PRO MAGNA SECUNDA FERIA.

Acrostichis:

Secunda.

Ei qui impervium exæstuans mare divino suo mandato arefecit, et ut incederet per illud Israeliticus populus dux fuit, Domino cantemus: gloriose enim glorificatus est.

Ineffabilis Dei descensus, quod Christus ipse est; Deus et homo. Deus non rapinam arbitratus in eo quod formam præ se ferret, servum ostendit discipulis: gloriose enim glorificatus est.

Ministrare ipse veni ei, cujus formam conditor sponte indutus sum, mendico Adæ; ego qui dives sum divinitate: meamque propriam ponere animam redemptionis pretium, qui impassibilis sum divinitate.

Horruit puerorum sanctorum animæ conforme immaculatum corpus, cessitque nutritus immensa materia vehemens ignis: vividissima autem hebescente flamma, perpetuus hymnus canebatur: Dominum, omnia opera, laudate, et superexaltate eum in sæcula.

Vos meos tunc discipulos universi cognoscent, si mandata mea custodieritis, ait Salvator amicis ad passionem veniens[c]. Pacem habete in vobis ipsis et omnibus; et humilia sentientes, exaltamini, Dominumque agnoscentes me, laudate et superexaltate in omnia sæcula.

Ordinis vicissim ethnici esto vobis imperium congenerum: neque enim hæreditas mea est, sed tyrannis, sensus arbitrarius. Qui igitur prælatus in vobis esse vult, aliorum esto omnium novissimus; Dominumque me agnoscentes, laudate et superexaltate in omnia sæcula.

Magnificasti, Christe, quæ te enixa est, Deiparam; ex qua fictor noster ejusdem affectionis induisti corpus, nostrarum redempturam inscitiarum. Hanc beatam dicunt omnes generationes. Te magnificamus.

B

Γ'.
Τῌ ΜΕΓΑΛῌ ΔΕΥΤΕΡᾼ.

Ἡ ἀκροστιχίς·

Τῇ δευτέρᾳ.

Τῷ τὴν ἄβατον κυμαινομένην θάλασσαν θείῳ αὐτοῦ προστάγματι ἀναξηράναντι, καὶ πεζεῦσαι δι' αὐτῆς τὸν Ἰσραηλίτην λαὸν καθοδηγήσαντι Κυρίῳ ᾄσωμεν, ἐνδόξως γὰρ δεδόξασται.

Ἡ ἀπόρρητος τοῦ Θεοῦ κατάβασις, ὅπερ Χριστὸς αὐτός ἐστι, Θεὸς καὶ ἄνθρωπος. Ὁ Θεὸς οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγησάμενος ἐν τῷ μορφοῦσθαι, δοῦλον δεικνύει τοῖς μαθηταῖς· ἐνδόξως γὰρ δεδόξασται.

Διακονῆσαι αὐτὸς ἐλήλυθα, οὗ τὴν μορφὴν ὁ πλαστουργὸς ἑκὼν περίκειμαι τῷ πτωχεύσαντι Ἀδάμ, ὁ πλουτῶν θεότητα, θεῖναι ἐμήν τε τὴν αὐτοῦ ψυχὴν

C ἀντίλυτρον, ὁ ἀπαθὴς θεότητι.

Ἔφριξε παίδων εὐαγῶν τὸ ὁμόστολον ψυχῆς ἄσπιλον σῶμα, καὶ εἶξε τὸ τραφὲν ἐν ἀπείρῳ ὕλῃ ἀκάματον πῦρ· ἀειζώου δὲ ἐκμαρανθείσης φλογὸς, διαιωνίζων ὕμνος ἀνεμέλπετο· Τὸν Κύριον, πάντα τὰ ἔργα, ὑμνεῖτε, καὶ ὑπερυψοῦτε αὐτὸν εἰς τοὺς αἰῶνας.

Ὑμᾶς μου τότε μαθητὰς πάντες γνώσονται, εἰ τὰς ἐμὰς ἐντολὰς τηρήσετε, φησὶν ὁ Σωτὴρ τοῖς φίλοις πρὸς πάθος μολών. Εἰρηνεύετε ἐν ἑαυτοῖς καὶ πᾶσι· καὶ ταπεινὰ φρονοῦντες, ἀνυψώθητε. Καὶ Κύριον γινώσκοντές με ὑμνεῖτε, καὶ ὑπερυψοῦτε εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

D Τάξεως ἔμπαλιν ὑμῖν ἐθνικῆς ἔστω τὸ κράτος ὁμογενῶν· οὐ κλῆρος γὰρ ἐμὸς, τυραννὶς δὲ γνώμη αὐθαίρετος. Ὁ οὖν πρόκριτος ἐν ὑμῖν εἶναι θέλων, τῶν ἄλλων ἔστω πάντων ἐσχατώτερος· καὶ Κύριον γινώσκοντές με, ὑμνεῖτε καὶ ὑπερυψοῦτε εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Ἐμεγάλυνας, Χριστὲ, τὴν τεκοῦσάν σε Θεοτόκον, ἐξ ἧς ὁ πλάστης ἡμῶν ὁμοιοπαθὲς περιέθου σῶμα, τὸ τῶν ἡμετέρων λυτήριον ἀγνοημάτων. Ταύτην μακαρίζουσαι [d] πᾶσαι αἱ γενεαὶ, σὲ μεγαλύνομεν.

[a] Psal. XXXIII, 7. [b] Isa. I, 16. [c] Joan. XIII, 35.

VARIÆ LECTIONES.

[b] Auth. καί. [c] Auth. ἐν. [d] Forte μακαρίζουσι.

A Ῥύπον πάντα ἐμπαθῆ ἀπωσάμενοι, ἐπάξιον τῆς θείας βασιλείας γνώμην ἀναλάβετε ἔμφρονα, τοῖς σοῖς ἀποστόλοις προέφης ἡ ὄντως σοφία, ἐν ᾗ δοξασθήσεσθε λάμποντες ἡλίου τηλαυγέστερον.

Ἀφορῶντες εἰς ἐμὲ, εἶπας, Κύριε, τοῖς σαυτοῦ μαθηταῖς, Μὴ φρονεῖτε ὑψηλὰ, ἀλλὰ συνεπάχθητε τοῖς ταπεινοῖς· ἐμὸν ὅπερ πίνω, πίεσθε ποτήριον τοῦτο, ὅτι ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ Πατρὸς συνδοξασθήσεσθε.

Δ'.

ΤΗ ΜΕΓΑΛΗ ΤΡΙΤΗ.

Ἡ ἀκροστιχίς·

Τρίτη τε.

Τῷ δόγματι τῷ τυραννικῷ οἱ ὅσιοι τρεῖς παῖδες μὴ πεισθέντες, ἐν τῇ καμίνῳ βληθέντες, Θεὸν ὡμολόγουν ψάλλοντες· Εὐλογεῖτε, πάντα τὰ ἔργα Κυρίου, τὸν Κύριον.

B Ῥᾳθυμίαν ἄποθεν ἡμῶν βαλώμεθα, καὶ φαιδραῖς ταῖς λαμπάσι τῷ ἀθανάτῳ νυμφίῳ Χριστῷ ὕμνοις συναντήσωμεν· Εὐλογεῖτε, πάντα τὰ ἔργα Κυρίου, τὸν Κύριον.

Ἱκανούσθω τὸ κοινωνικὸν ψυχῆς ἡμῖν ἔλαιον ἐν ἀγγείοις, ὅπως ἐπάθλων μὴ θέντες καιρὸν ἐμπορίας, ψάλλωμεν· Εὐλογεῖτε, πάντα τὰ ἔργα Κυρίου, τὸν Κύριον.

Τὸ τάλαντον ὅσοι πρὸς Θεοῦ ἐδέξασθε, ἰσοδύναμον χάριν ἐπικουρίᾳ τοῦ δόντος Χριστοῦ αὐξήσωμεν, ψάλλοντες· Εὐλογεῖτε, πάντα τὰ ἔργα Κυρίου, τὸν Κύριον.

C Ἡ τὸν ἀχώρητον Θεὸν ἐν γαστρὶ χωρήσασα, καὶ χαρὰν τῷ κόσμῳ κυήσασα, σὲ ὑμνοῦμεν, Θεοτόκε παρθένε.

Τοῖς μαθηταῖς ὁ ἀγαθὸς, Γρηγορεῖτε, ἔφησας, ᾗ γὰρ ὥρᾳ ἥξω ὁ Κύριος ἀγνοεῖτε, ἀποδοῦναι ἑκάστῳ.

Ἐν τῇ δευτέρᾳ σου φρικτῇ παρουσίᾳ, Δέσποτα, δεξιοῖς προβάτοις με σύνταξον, τῶν πταισμάτων παριδών μου τὰ πλήθη.

Ε'.

ΤΗ ΜΕΓΑΛΗ ΤΕΤΑΡΤΗ.

Ἡ ἀκροστιχίς·

Τετράδι ψαλῶ [e].

Τῆς πίστεως ἐν πέτρᾳ με στερεώσας, ἐπλάτυνας τὸ στόμα μου ἐπ' ἐχθρούς μου. Ηὐφράνθη γὰρ τὸ πνεῦμά μου ἐν τῷ ψάλλειν· Οὐκ ἔστιν ἅγιος ὡς ὁ D Θεὸς ἡμῶν, καὶ οὐκ ἔστι δίκαιος πλὴν σοῦ, Κύριε.

Ἐν κενοῖς τὸ συνέδριον τῶν ἀνόμων, καὶ γνώμῃ συναθροίζεται κακοτρόπῳ, κατάκριτον τὸν ῥύστην σε ἀποφῆναι Χριστὸν, ᾧ ψάλλομεν [f]· Σὺ εἶ ὁ Θεὸς ἡμῶν, καὶ οὐκ ἔστι δίκαιος πλὴν σοῦ, Κύριε.

Τὸ δεινὸν βουλευτήριον τῶν ἀνόμων σκέπτεται θεομάχου ψυχῆς ὑπάρχον, ὡς δύσχρηστον τὸν δίκαιον ἀποκτεῖναι [g] Χριστὸν, ᾧ ψάλλομεν· Σὺ εἶ ὁ Θεὸς ἡμῶν, καὶ οὐκ ἔστι δίκαιος πλὴν σοῦ, Κύριε.

A Sordes omnes affectionum abjicientes, dignum divino regno sensum assumite prudentem, tuis apostolis prædicebas tu qui vere sapientia es, in quo glorificabimini fulgentes sole splendidius.

Respicientes in me, dixisti, Domine, discipulis tuis : Nolite alta sapere, sed humiles imitamini : meum quod bibo, bibite calicem hunc, quoniam in regno Patris conglorificabimini.

IV.

PRO MAGNA TERTIA FERIA.

Acrostichis :

Tertiaque.

Decreto tyrannico sancti tres pueri non obtemperantes, in fornacem projecti Deum confitebantur psallentes : Benedicite, omnia opera Domini, Domino.

B Socordiam procul a nobis abjiciamus, et splendidis lampadibus immortali sponso Christo hymnis occurramus : Benedicite, omnia opera Domini, Domino.

Præsto sit sociale animæ nobis oleum in vasis, ut ne præmiorum tempus emptioni impendentes, psallamus : Benedicite, omnia opera Domini, Domino.

Talentum quotquot a Deo accepistis, æquipollentem gratiam auxilio dantis Christi augeamus, psallentes : Benedicite, omnia opera Domini, Domino.

C O quæ incomprehensibilem Deum utero comprehendisti, gaudiumque orbi peperisti, te laudamus, Deipara virgo !

Discipulis, bonus qui es, Vigilate, dixisti ; qua enim hora venturus sim Dominus ignoratis, ut rependam unicuique.

In secundo tuo terribili adventu, Domine, ad dexteram positis cum ovibus me recense, lapsuum dissimulans meorum multitudinem.

V.

PRO MAGNA QUARTA FERIA.

Acrostichis :

Quarta canam.

Fidei in petra stabiliens me, dilatasti os meum contra inimicos meos. Lætatus est enim spiritus D meus dum canerem : Non est sanctus ut Deus noster, et non est justus præter te, Domine.

In vanis concilium iniquorum et sententia congregatur improba, ut damnandum liberatorem suum decernat Christum, cui psallimus : Tu es Deus noster, et non est justus præter te, Domine.

Nequam concilium impiorum deliberat, cum animo sit in Deum hostili, ut tanquam inutilem justum interficiat Christum, cui psallimus : Tu es Deus noster, et non est justus præter te, Domine.

VARIÆ LECTIONES

[e] Confer Triodium Romæ edit. pag. 487. [f] Triod. Χριστὲ, ᾧ κράζομεν. [g] Triod. κατακρῖναι.

Verbum tyranni quoniam urgebat, septempliciter fornax succensa est quondam, in qua pueri non sunt combusti, qui regis conculcarunt mandatum, sed clamabant : Omnia opera Domini, Dominum laudate, et superexaltate in omnia sæcula.

Effundens mulier unguentum pretiosum super dominicum et divinum reverendum caput, Christe, vestigia tua contrectavit immaculata maculatis manibus, et clamabat : Omnia opera Domini, Dominum laudate, et superexaltate in omnia sæcula.

Lacrymis lavat pedes rea criminum Conditoris, et abstergit capillis. Ideo eorum quæ in vita patraverat non eam fefellit liberatio, sed clamabat : Omnia opera Domini, Dominum laudate, et superexaltate in omnia sæcula.

Celebratur redemptio a grata et memori ex salutaribus visceribus et lacrymarum fonte, in quo per confessionem lota, non verecundabatur, sed clamabat : Omnia opera Domini, Dominum laudate, et superexaltate eum in sæcula.

Animis puris et mundis labiis venite, magnificemus immaculatam et castissimam matrem Emmanuelis, per ipsam ei qui ex ipsa natus est offerentes cultum. Parce animabus nostris, Christe Deus, et salva nos.

Perfidum se prodens, et malum zelatorem, donum Deo dignum pretio taxat. Per eum debitum solutum est criminum, dum cauponatur infelix Judas divinam gratiam. Parce animabus nostris, Christe Deus, et salva nos.

Dicit pergens ad iniquos principes : Quid mihi dare vultis, et ego Christum vobis quem requiritis volentibus tradam ? necessitudinem Dei Judas repudians auro. Parce animabus nostris, Christe Deus.

O cæcante avaritia fœdifrage! oblivionem unde nactus es eorum quæ didicisti, quod ne totus quidem mundus æquali pretio cum anima sit habendus. Desperatione enim teipsum laqueo suspendisti, o proditor. Parce animabus nostris, Christe Deus.

VI.

PRO MAGNA QUINTA FERIA.

Acrostichis :

Longa quinta, longum hymnum canto.

Divisionibus dividitur mare Rubrum, procellosum vero siccatur profundum, idemque simul et inermibus fit permeabile, et armatis sepulcrum. Ode vero Deo digna canebatur : Gloriose glorificatus est Christus Deus noster.

Ῥῆμα τυράννου ἐπεὶ ὑπερίσχυσεν, ἑπταπλασίως κάμινος ἐξεκαύθη ποτὲ, ἐν ᾗ παῖδες οὐκ ἐφλέχθησαν βασιλέως πατήσαντες δόγμα, ἀλλ' ἐβόων· Πάντα τὰ ἔργα, τὸν[h] Κύριον ὑμνεῖτε, καὶ ὑπερυψοῦτε εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Ἀποκενοῦσα γυνὴ μύρον ἔντιμον δεσποτικῇ καὶ θείᾳ φρικτῇ κορυφῇ, Χριστὲ, τῶν ἰχνῶν σου ἐπελάβετο τῶν ἀχράντων κεχραμμέναις παλάμαις, καὶ ἐβόα· Πάντα τὰ ἔργα, τὸν Κύριον ὑμνεῖτε, καὶ ὑπερυψοῦτε εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Δάκρυσι πλύνει τοὺς πόδας ὑπεύθυνος ἁμαρτίαις τοῦ πλάσαντος, καὶ ἐκμάσσει θριξί. Διὸ τῶν ἐν βίῳ οὐ διήμαρτε πεπραγμένων τῆς ἀπολυτρώσεως, ἀλλ' ἐβόα· Πάντα τὰ ἔργα, τὸν Κύριον ὑμνεῖτε, καὶ ὑπερυψοῦτε εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Ἱερουργεῖται τὸ λύτρον εὐγνώμονι, ἐκ σωτηρίων σπλάγχνων τε καὶ δακρύων πηγῆς, ἐν ᾗ διὰ τῆς ἐξαγοράσεως[i] ἐκπλυθεῖσα, οὐ κατῃσχύνετο, ἀλλ' ἐβόα· Πάντα τὰ ἔργα τὸν Κύριον ὑμνεῖτε, καὶ ὑπερυψοῦτε αὐτὸν εἰς τοὺς αἰῶνας.

Ψυχαῖς καθαραῖς, καὶ ἀῤῥυπάντοις[j] χείλεσι δεῦτε μεγαλύνωμεν τὴν ἀκηλίδωτον καὶ ὑπέραγνον μητέρα τοῦ Ἐμμανουὴλ, δι' αὐτῆς τῷ ἐξ αὐτῆς προσφέροντες λατρείαν[k] τεχθέντι. Φεῖσαι τῶν ψυχῶν ἡμῶν, Χριστὲ ὁ Θεὸς, καὶ σῶσον ἡμᾶς

Ἀγνώμων φανεὶς, καὶ πονηρὸς ζηλότυπος, δῶρον ἀξιόθεον[l] λογοπραγεῖ. Δι' οὗ ὀφειλέσιον ἐλύθη ἁμαρτημάτων, καπηλεύων ὁ δεινὸς Ἰούδας τὴν φιλόθεον χάριν. Φεῖσαι τῶν ψυχῶν ἡμῶν, Χριστὲ ὁ Θεὸς, καὶ σῶσον ἡμᾶς.

Λέγει πορευθεὶς τοῖς παρανόμοις ἄρχουσι· Τί μοι δοῦναι θέλετε, κἀγὼ Χριστὸν ὑμῖν τὸν ζητούμενον τοῖς θέλουσι παραδώσω; οἰκειότητα Θεοῦ Ἰούδας ἀντωσάμενος χρυσοῦ. Φεῖσαι τῶν ψυχῶν ἡμῶν, Χριστὲ ὁ Θεός[m].

Ὢ πηρωτικῆς φιλαργυρίας ἄσπονδε, λήθης ὅθεν ἔτυχες, ὅτι ψυχῆς οὐδ' ἰσοστάσιος ὁ κόσμος, ὧν ἐδιδάχθης. Ἀπογνώσει γὰρ σαυτὸν ἐβρόχισας ἀνάψας, προδότα. Φεῖσαι τῶν ψυχῶν ἡμῶν, Χριστὲ ὁ Θεός.

Ζ'.

ΤῊ ΜΕΓΑΛῌ ΠΕΜΠΤῌ.

Ἡ ἀκροστιχίς·

Τῇ μακρᾷ πέμπτῃ μακρὸν ὕμνον ἐξᾴδω.

Τμηθείσῃ[n] τμᾶται πόντος Ἐρυθρὸς, κυματοτρόφος δὲ ξηραίνεται βυθὸς ὁ αὐτὸς ὁμοῦ ἀόπλοις γεγονὼς[o] βατὸς, καὶ πανοπλίταις τάφος· ᾠδὴ δὲ θεοτερπὴς ἀνεμέλπετο· Ἐνδόξως δεδόξασται Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν.

VARIÆ LECTIONES.

[h] Triod. Κυρίου τὸν, et sic semper, additque αὐτὸν ante εἰς τοὺς αἰῶν. [i] Triod. ἐξαγορεύσεως. [j] Triod. ἀῤῥυπώτοις. [k] Triod. πρεσβείαν, supplicationem. [l] Triod. ἀξιόχρεον. [m] Triod. ὁ Θεὸς, σῶσ. ἡμ, sic et infra. [n] Forte τμήσεσι. Triod. τμηθεὶς. [o] Tr. γέγονε.

ναιτία καὶ παρεκτικὴ ζωῆς, ἡ ἄπειρος σο- A
φοῦ, ᾠκοδόμησε τὸν οἶκον ἑαυτῆς ἁγνῆς
ἀνδρου μητρὸς, ναὸν δὲ p σωματικὸν πε-
ς ἐνδόξως δεδόξασται Χριστὸς ὁ Θεὸς

γωγοῦσα φίλους ἑαυτῆς, τὴν ψυχοτρόφον
ι τράπεζαν, ἀμβροσίας δ' ἡ ὄντως σοφία
ρνᾷ κρατῆρα πιστοῖς. Προσέλθωμεν εὐσε-
βοήσωμεν· Ἐνδόξως δεδόξασται Χριστὸς ὁ
ῶν.

τισθῶμεν πάντες οἱ πιστοὶ συγκαλουμένης
ηρύγματι τῆς ἀκτίστου καὶ ἐμφύτου σοφίας
ζει γάρ· Γεύσασθε, καὶ γνόντες ὅτι Χριστὸς
ἔξατε· Ἐνδόξως δεδόξασται Χριστὸς ὁ Θεὸς

ς ὢν πάντων καὶ κτίστης Θεὸς, τὸν κτιστὸν B
ς πτωχεύσας ἑαυτῷ ἥνωσας q· καὶ τὸ Πά-
ἔμελλες θανεῖν αὐτὸς ὢν, ἑαυτὸν προετίθης·
βοῶν, τὸ σῶμά μου, καὶ πίστει στερεωθή-

ν παντὸς τοῦ βροτείου γένους τὸ οἰκεῖον, ἀγα-
σοὺς μαθητὰς ἐπότισας εὐφροσύνης πο-
πλήσας. Αὐτὸς γὰρ ἑαυτὸν ἱερούργεις·
βοῶν, τὸ αἷμά μου, καὶ πίστει στερεωθή-

ν ἀνὴρ ὃς ἐν ἡμῖν προδότης, τοῖς οἰ-
μαθηταῖς προέφης, ὁ ἀνεξίκακος, οὐ μὴ
ι ταῦτα· καὶ οὗτος ἀσύνετος ὤν, οὐ μὴ
· ὅμως μείνατε ἐν ἐμοὶ, καὶ πίστει στε-
σθε.

πιδὼν ὁ προφήτης τοῦ μυστηρίου σου τὸ C
ον, Χριστὲ, προανεφώνησεν· Ἔθου κραταιὰν
ν ἰσχύος, Πάτερ οἰκτίρμον· τὸν μονογενῆ
ρ, ἀγαθὲ r ὁ Πατὴρ, εἰς τὸν κόσμον ἀπ-
ι.

πάθος τὸ πᾶσι τοῖς ἐξ Ἀδὰμ πηγάσαν
ν, Χριστὲ μολῶν, τοῖς φίλοις σου εἶπας·
ῶν τοῦ Πάσχα μετασχεῖν τούτου ἐπεθύμησα,
γενῆ ἐπεί με ἱλασμὸν ὁ Πατὴρ εἰς τὸν
ἀπέστειλε.

λαμβάνων κρατῆρος, τοῖς μαθηταῖς ἐβόας,
· Γεννήματος ἀμπέλου δὲ πίομαι λοιπὸν
μεθ' ὑμῶν βιοτεύων, τὸν Μονογενῆ ἐπεί με
ὁ Πατὴρ εἰς τὸν κόσμον ἀπέστειλε.

καινὸν ὑπὲρ λόγον ἐγώ φημι ἐν τῇ βασι- D
ν, Χριστὲ, τοῖς φίλοις πίομαι· ὥστε γὰρ
ὡς ὑμῖν συνέσομαι, εἶπας, τὸν Μονογενῆ ἐπεί
μὲν s ὁ Πατὴρ εἰς τὸν κόσμον ἀπέστειλε.

συνδέσμῳ τῆς ἀγάπης συνδεόμενοι οἱ ἀπό-
τῷ δεσπόζοντι τῶν ὅλων ἑαυτοὺς Χριστῷ
νοι, ὡραίους πόδας ἐξαπενίζοντο t, εὐαγ-
ενοι πᾶσιν εἰρήνην.

ἄσχετον κρατοῦσα καὶ ὑπερῷον ἐν αἰθέρι

A Quæ causa est omnium datrixque vitæ, infinita sapientia Dei ædificavit domum suam castissima ex Virgine matre; templum vero corporis indutus gloriose glorificatus est Christus Deus noster.

Imbuens amicos suos, animæ altricem præparat mensam, ambrosia autem, quæ vere est Sapientia Dei, temperat craterem fidelibus. Accedamus religiose et clamemus: Gloriose glorificatus est Christus Deus noster.

Audiamus cuncti fideles convocantem excelso præconio increatam et innatam sapientiam Dei. Clamat enim: Gustate, et scientes quoniam ego sum Christus, clamate: Gloriose glorificatus est Christus Deus noster.

B Dominus cum sis omnium et creator Deus, creaturam, licet impassibilis, factus humilis tibi ipse univisti: et Pascha eorum pro quibus moriturus eras exsistens, teipsum proponebas: Manducate, clamans corpus meum, et fide roborabimini.

Liberatorium totius humani generis, o benigne, proprium discipulis tuis propinasti lætitiæ poculum, quod repleveras. Ipse enim temet sacrificabas: Bibite, inquiens, sanguinem meum, et fide roborabimini.

Insipiens homo, qui inter vos proditor est, tuis discipulis prædicebas, o clementissime, non cognoscet hæc: isque imprudens non intelliget hæc: Attamen manete in me, et fide roborabimini.

C Prævidens propheta mysterium tuum ineffabile, Christe, proclamavit: Posuisti fortem dilectionem potentiæ, Pater misericordiarum: Unigenitum enim Filium, bone Pater, propitiationem in mundum misisti.

Ad passionem quæ omnibus Adami posteris scaturivit liberationem a passionibus, Christe contendens, pernecessariis tuis dixisti: Vobiscum hujus Paschæ participem esse desideravi, me enim Unigenitum propitiationem Pater in mundum misit.

Manu tenens craterem, discipulis clamabas, o immortalis: De genimine vitis non amplius deinceps bibam vobiscum vivens; Unigenitum enim me propitiationem Pater in mundum misit.

D Potum novum supra rationem ego dico in regno meo, Christe, cum amicis bibam: tanquam enim cum diis Deus vobiscum ero ipse, dixisti: Unigenitum nunc autem me propitiationem Pater in mundum misit.

Vinculo charitatis colligati apostoli, dominatori omnium seipsos Christo dicantes, speciosos pedes extendebant, evangelizantes omnibus pacem.

Quæ immensam tenet superioremque in aere

VARIÆ LECTIONES.

p Ed. γὰρ pro δέ. q Tr. ἥνωσε, mox ἔμελλε.... προετίθει. r Tr. ἱλασμὸν, ut infra. s Tr. νῦν δέ
t Tr. ἐξατενίζοντο.

aquam; quæ abyssos freno coercet et maria compescit Dei sapientia, aquam pelvi infundit, pedes vero lavat servorum Dominus.

Discipulis ostendit humilitatis formam Dominus: qui nubibus autem cœlum obducit, præcingitur linteo; flectitque genu servorum ut lavet pedes, in cujus manu est spiritus omnium exsistentium.

Abyssus extrema peccatorum circumdedit me, æstumque non amplius ferens, ut Jonas tibi Domino clamo: De corruptione educ me.

Dominum vocatis, o discipuli, et magistrum me, sum etenim, o Salvator, clamabas: quare imitamini exemplar quo modo in me vidistis.

Sordes quis non habens, non indiget lavari pedes. Mundi estis autem vos, o discipuli, at non omnes; propensio enim inordinate unius ex vobis insanit.

Pueri in Babylone fornacis flammam non sunt veriti, sed in medium ignis projecti irrorati psallebant: « Benedictus es, Domine Deus patrum nostrorum [7]. »

Nutans caput Judas mala prævidens movebat, opportunitatem quærens tradendi judicem in condemnationem, qui universorum est Dominus, et Deus patrum nostrorum.

Ex vobis, Christus amicis clamabat, unus me tradet. Lætitiæ obliti anxietate et dolore tenebantur: Quis iste sit dicito, aientes, o Deus patrum nostrorum.

Qui mecum manum in catinum mittit audacter. Verumtamen huic bonum erat si portas vitæ transiisset nunquam: huncce autem dicens manifestabat Deus patrum nostrorum.

Legum paternarum beatificantes in Babylone pueri periculum subeuntes, regis contempsere præceptum irrationabile: et conjuncti igni quo conflati non sunt, omnipotente dignum canebant hymnum: Dominum laudate, opera, et superexaltate eum in sæcula.

Convivæ beatificantes in Sion Verbo assidue adhærentes, apostoli, inquam, sequebantur pastorem tanquam agni: et conjuncti Christo a quo divulsi non sunt, divino sermone enutriti, cum gratiarum actione clamabant: Dominum laudate, opera, et superexaltate eum in sæcula.

Legem amicitiæ infamis Iscariotes sponte oblivioni tradens, quos laverat præparavit ad proditionem pedes: et tuum panem manducans, corpus, inquam, divinum, elevavit supplantationem contra te, Christe, nec clamare novit: Dominum laudate, opera, et superexaltate eum in sæcula.

Dextera recipiebat redemptorium peccati corpus homo sine conscientia, sanguinemque divinum

A ὕδωρ, ἡ ἀβύσσους χαλινοῦσα, καὶ θαλάσσας ἀ
τίζουσα Θεοῦ σοφία, ὕδωρ νιπτῆρι βάλλει, ἀποπλύνει δὲ δούλων Δεσπότης.

Μαθηταῖς ὑποδεικνύει ταπεινώσεως ὁ Δε
τύπον· ὁ νεφέλαις δὲ τὸν πόλον περιβάλλων,
ται λέντιον, καὶ κάμπτει γόνυ δούλων ἐκπλῦ
δας, οὗ ἐν τῇ χειρὶ πνοὴ πάντων τῶν ὄντων.

Ἄβυσσος ἐσχάτη ἁμαρτημάτων ἐκύκλω
καὶ τὸν κλύδωνα μηκέτι στέγων [a], ὡς Ἰων
Δεσπότῃ βοῶ σοι· Ἐκ φθορᾶς με ἀνάγαγε.

Κύριον φωνεῖτε, ὦ μαθηταὶ, καὶ διδάσκαλ
καὶ γὰρ πέφυκα, Σῶτερ, ἐβόας· διὸ μιμεῖσθε
πον, ὃν τρόπον ἐν ἐμοὶ ἐθεάσασθε.

Ῥύπον τις μὴ ἔχων, ἀποπλυθῆναι οὐ δεῖτ
δας. Καθαροὶ, ὦ μαθηταὶ, ὑμεῖς δὲ, ἀλλ' οὐ
B τες. Ῥοπὴ γὰρ ἀτάκτως ἐξ ὑμῶν ἑνὸς
νεται.

Οἱ παῖδες ἐν Βαβυλῶνι καμίνου φλόγα οὐκ
σαν, ἀλλ' ἐν μέσῳ πυρὸς ἐμβληθέντες, δ
μενοι ἔψαλλον· « Εὐλογητὸς εἶ, Κύριε ὁ Θεὸς τ
τέρων ἡμῶν. »

Νευστάζων κάραν Ἰούδας κακὰ προβλέπω
νησεν, εὐκαιρίαν ζητῶν παραδοῦναι τὸν κρι
κατάκρισιν, ὃς πάντων ἐστὶ Κύριος, καὶ Θε
πατέρων ἡμῶν.

Ὑμῶν, ὁ Χριστὸς τοῖς φίλοις ἐβόα, Εἷς παρ
με. Εὐφροσύνης λαθόντες ἀγωνίᾳ καὶ λύπῃ
εἴχοντο, Τίς οὗτος φράσον, λέγοντες, ὁ Θεὸς τ
τέρων ἡμῶν.

C Μεθ' ὅστις ἐμοῦ τὴν χεῖρα τρυβλίῳ βάλλ
σύτητι. Τούτῳ πλὴν καλὸν ἦν πύλας βίου
μηδέποτε· τοῦτον [x] εἰπὼν ἐδήλου δὲ ὁ Θεὸς τ
τέρων ἡμῶν.

Νόμων πατρῴων οἱ μακαρισταὶ [y] ἐν Βα
νέοι προκινδυνεύσαντες, βασιλεύοντος κατ
προσταγῆς ἀλογίστου· καὶ συνημμένοι ᾧ οὐ
νεύθησαν πυρὶ, τοῦ κρατοῦντος ἐπάξιον ἀν
τὸν ὕμνον· Τὸν Κύριον ὑμνεῖτε, τὰ ἔργα, κα
υψοῦτε αὐτὸν εἰς τοὺς αἰῶνας.

Οἱ δαιτυμόνες οἱ μακαρισταὶ, ἐν τῇ Σιὼν τ
γῳ προσκαρτερήσαντες, οἱ ἀπόστολοι παρ
τῷ ποιμένι ὡς ἄρνες· καὶ συνημμένοι, οὐκ
ρίσθησαν Χριστῷ· θείῳ λόγῳ τρεφόμενοι
στως ἐβόων· Τὸν Κύριον ὑμνεῖτε, τὰ ἔργα, κα
D υψοῦτε αὐτὸν εἰς τοὺς αἰῶνας.

Νόμον φιλίας ὁ δυσώνυμος Ἰσκαριώτης
ἐπιλαθόμενος, οὓς ἐνίψατο ηὐτρέπισεν εἰς
δοσίαν πόδας· καί σου ἐσθίων ἄρτον, σῶμα
ἐπῆρε πτερνισμὸν ἐπὶ σὲ, Χριστὲ, καὶ βοᾷν
ἤκε· Τὸν Κύριον ὑμνεῖτε, τὰ ἔργα, καὶ ὑπε
αὐτὸν εἰς τοὺς αἰῶνας.

Ἐδεξιοῦτο τὸ λυτήριον τῆς ἁμαρτίας σῶμα
είδητος, καὶ τὸ αἷμα τὸ χεόμενον ὑπὲρ κό

[7] Dan. III, 26.

VARIÆ LECTIONES.

[a] Triod. φέρων. [v] Tr. φόβῳ. [x] Tr. οὕτως. [y] Tr. μακαριστοί, sic infra. [z] Tr. ᾧ οὐκ. [a] τρέπιζε πρός.

ἀλλ᾽ οὐκ ᾔδεῖτο πίνων ὃ ἐπίπρασκε τιμῆς. Οὐ προσώχθισε, καὶ βοᾷν οὐ συνῆκε· Τὸν Κύριον ι, τὰ ἔργα, καὶ ὑπερυψοῦτε αὐτὸν εἰς τοὺς

ης Δεσποτικῆς, καὶ ἀθανάτου τραπέζης ἐν ῳ τόπῳ ὑψηλαῖς φρεσὶ, πιστοὶ, δεῦτε ἀπολαύ- ἐπαναβεβηκότα λόγον ἐκ τοῦ Λόγου μαθόν- μεγαλύνομεν [b].

τε, τοῖς μαθηταῖς ὁ Λόγος ἔφη, τὸ Πάσχα ἐν ῳ τόπῳ, ᾧ νοῦς ἐνίδρυται, οἷς μυσταγωγὰς [c] ατε ἀζύμῳ ἀληθείας λόγῳ· τὸ στεῤῥὸν δὲ τῆς ς μεγαλύνατε.

ιουργὸν ὁ Πατὴρ πρὸ τῶν αἰώνων σοφίαν γεν- ἠν ὁδῶν με, εἰς ἔργα ἔκτισε [d] τανῦν μυστι- λούμενα. Λόγος γὰρ ἄκτιστος ὢν φύσει, τὰς οἰκειούμενος νῦν [e] προσείληφα.

ἄνθρωπος ὑπάρχω οὐσίᾳ, οὐ φαντασίᾳ· οὕτω ῷ τρόπῳ τῆς ἀντιδόσεως ἡ φύσις ἡ ἑνωθεῖσά ριστὸν ἕνα, διὸ, μὲ γνῶτε, τὰ ἐξ ὧν ἐν οἷς έφυκα σώζοντα.

Πρὸς τὸν Κύριον.

φοβερὰ ἡ κρίσις σου, Κύριε, τῶν ἀγγέλων ωμένων, τῶν ἀνθρώπων εἰσαγομένων, τῶν βί- ἀνεῳγμένων, τῶν ἔργων ἐρευνωμένων, τῶν ῶν ἀπολογουμένων. Ποία κρίσις ἔσται ἐν ἐμοὶ λῃφθέντι ἐν ἁμαρτίαις; Τίς μου τὴν φλόγα έσει, εἰ μὴ σὺ, Κύριε; Ἐλέησόν με ὡς φιλ- πος.

Πρὸς τὴν Θεοτόκον.

ἀκαταίσχυντον, Θεοτόκε, ἐλπίδα σου ἔχων, μαι· τὴν προστασίαν σου κεκτημένος παν- , οὐ φοβηθήσομαι· καταδιώξω τοὺς ἐχθρούς ἀ τροπώσομαι, μόνην ἀντεχόμενος ὡς θώρακα ην σου, καὶ τὴν παντοδύναμον βοήθειάν σου. ευω βοῶν σοι· Δέσποινα, σῶσόν με ταῖς είαις σου, καὶ ἀνάστησόν με ἐκ ζοφώδους πρὸς τὴν δοξολογίαν, δυνάμει τοῦ ἐκ σοῦ σαρ- ος Θεοῦ.

Πρὸς τὴν αὐτήν.

ξα, Ἀειπάρθενε, μήτηρ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ, γαγε τὴν ἡμετέραν προσευχὴν τῷ Υἱῷ σου καὶ ἵνα σώσῃ διὰ σοῦ τὰς ψυχὰς ἡμῶν.

Πρὸς τὸν Κύριον.

ἔησον ἡμᾶς, Κύριε, ἐλέησον ἡμᾶς. Πάσης γὰρ ρίας ἀποροῦντες, ταύτην σοι τὴν ἱκεσίαν ὡς τῃ ἁμαρτωλοὶ προσφέρομεν· Ἐλέησον ἡμᾶς, , ἐλέησον ἡμᾶς.

Πρὸς τὸν αὐτόν.

ε, ἐλέησον ἡμᾶς, ἐπὶ σοὶ γὰρ πεποίθαμεν. Μὴ ῆς ἡμῖν σφόδρα, μηδὲ μνησθῇς τῶν ἀνο- ἡμῶν, ἀλλ᾽ ἐπίβλεψον καὶ νῦν ὡς εὔσπλαγ- καὶ λύτρωσαι ἡμᾶς ἐκ τῶν ἐχθρῶν ἡμῶν. ρ εἶς Θεὸς ἡμῶν, καὶ ἡμεῖς λαός σου, πάντες ειρῶν σου, καὶ τὸ ὄνομά σου ἐπικεκλήμεθα.

A quod effunditur pro mundo: at non reverebatur bibens quod vendebat pretio. Non culpam abominatus est, et clamare non novit: Dominum laudate, opera, et superexaltate eum in sæcula.

Hospitalitate Dominica, et immortali mensa in excelso loco sublimibus mentibus, fideles, venite, fruamur; superexcellens verbum ex Verbo discentes, quod magnificamus.

Ite, discipulis Verbum ait, Pascha in superiori loco, quo mens roboratur, iisdem quibus sacras institutiones, parate azymo veritatis verbo: firmitatem autem gratiæ magnificate.

Opificem Pater ante sæcula sapientiam generat me principium viarum, ad opera autem creavit nunc quæ mystice perficiuntur. Cum enim Ver- B bum sim increatum natura, voces ejus meas feci quem nunc assumpsi.

Ut homo sum essentia, non apparenti tantum specie; sic Deus est modo assumptionis natura unita mihi. Christum unum idcirco me agnoscite, ea ex quibus et in quibus sum salvantem.

Ad Dominum.

Quam terribile judicium tuum, Domine, angelis astantibus, hominibus adductis, libris apertis, operibus discussis, cogitationibus respondentibus! Quale judicium erit in me concepto in peccatis? Quis meam flammam exstinguet, nisi tu, Domine? Miserere mei, quippe benignus.

Ad Deiparam.

C Quæ non confundit, o Deipara, spem tuam habens, salvus ero: patrocinium tuum obtinens, o immaculatissima, non timebo: persequar inimicos meos et in fugam convertam, solam retinens veluti thoracem protectionem tuam, tuumque omnipotens auxilium. Et deprecor clamans ad te: Domina, salva me intercessionibus tuis, et exsuscita me a caliginoso somno ad tuam glorificationem, virtute ejus, qui in te caro factus est, Dei.

Ad eamdem.

Gloriosa, semper Virgo, Mater Christi Dei, affer nostram orationem ad Filium tuum et Deum, ut salvet per te animas nostras.

Ad Dominum.

D Miserere nostri, Domine, miserere nostri! Omni enim excusatione destituti, hanc tibi supplicationem tanquam Domino peccatores afferimus: Miserere nostri, Domine, miserere nostri.

Ad eumdem.

Domine, miserere nostri, in te enim speravimus. Ne irascaris nobis vehementer, neque memineris iniquitatem nostrarum, sed respice et nunc tanquam benignus, et redime nos de inimicis nostris. Tu enim es Deus noster, et nos populus tuus, universi nos opera manuum tuarum, et de nomine tuo vocamur.

VARIÆ LECTIONES.

[b] ...æ hic male interserebantur, habes expleta acrostichide, quippe aliena. [c] Triod. μυσταγωγῶς. [d] ... ἔκτ. [e] Tr. οἰκειοῦμαι, οὐ νῦν.

Ad Deiparam.

Benignitatis januam aperi nobis, benedicta Dei genitrix. Sperantes utique in te nostra nos non fallat sententia : liberemur per te a calamitatibus. Tu enim es salus generis humani.

Ad eamdem.

Multæ sunt multitudines, o Dei Genitrix, meorum peccatorum. Ad te confugi, o immaculata, salutis indigens. Visita infirmam animam meam, et postula a Filio tuo et Deo nostro, ut detur mihi remissio malorum quæ perpetravi : o sola immaculata, sola benedicta !

Ad eamdem.

Omnem spem meam in te colloco, mater luminis : custodi me sub protectionem tuam.

VII.

PRO MAGNA PARASCEVE.

Acrostichis :

Pridieque Sabbati.

Ad te de luce vigilo, qui propter misericordiam teipsum pro eo qui cecidit evacuasti sine mutatione, et usque ad passiones impassibiliter succubuisti, o Verbum Dei. Pacem da mihi, misericors.

Sordidati pedes, sed ante purgati participatione mysterii divinæ mentis tuæ, Christe, famuli ex Sion Oliveti magnum ad montem coascenderunt, laudantes te, o misericors.

Videte, dixisti, o chari, ne terreamini : nunc enim appropinquavit hora ut capiar interficiarque manibus iniquorum. Omnes autem dispergemini me derelinquentes, quos congregabo ut prædicetis me misericordem.

Statuam sceleris Deo adversi divini pueri infamarunt : contra Christum vero insolescens impiorum concilium meditatur inania : interficere cogitat qui vitam manu tenet, quem omnis creatura benedicit, glorificans in sæcula.

A palpebris, o discipuli, jam somnum excutite, Christe, dixisti, et in oratione vigilate, ne forte tentatione pereatis, et præsertim Simon : valentiori enim majus quid. Experientia agnosce me, Petre, quem omnis creatura benedicit, glorificans in sæcula.

Profanum verbum a labiis nunquam excidere sinam, Domine : tecum moriar, tanquam bene memor, etsi omnes negaverint te, clamavit Petrus : non caro et sanguis, sed Pater tuus revelavit mihi te, quem omnis creatura benedicit, glorificans in sæcula.

Profundum sapientiæ divinæ et cognitionis non omne pervestigasti, abyssumve judiciorum meorum non comprehendisti, o homo, Dominus ait. Caro igitur cum sis, ne glorieris : ter enim negabis me, quem omnis creatura benedicit, glorificans in sæcula.

Negas, Simon Petre, quod tamen cito patieris,

A *Πρὸς τὴν Θεοτόκον.*

Τῆς εὐσπλαγχνίας τὴν πύλην ἄνοιξον ἡμῖ γημένη Θεοτόκε. Ἐλπίζοντες οὖν εἰς σὲ, μ χήσωμεν· ῥυσθῶμεν διὰ σοῦ τῶν περιστά γάρ εἶ σωτηρία τοῦ γένους τῶν ἀνθρώπων.

Πρὸς τὴν αὐτήν.

Πολλὰ τὰ πλήθη τῶν ἡμῶν, Θεοτόκε, πται Πρὸς σὲ κατέφυγον, ἁγνὴ, σωτηρίας δεόμεν σκέψαι τὴν ἀσθενοῦσάν μου ψυχὴν, καὶ αἰ Υἱῷ σου καὶ Θεῷ ἡμῶν δοθῆναί μοι τὴ ὧν ἔπραξα δεινῶν, μόνη ἁγνὴ, μόνη εὐλογη

Πρὸς τὴν αὐτήν.

Τὴν πᾶσαν ἐλπίδα μου εἰς σὲ ἀνατίθημι τοῦ φωτὸς, φύλαξόν με ὑπὸ τὴν σκέπην σο

B Ζ'

ΤΗ ΜΕΓΑΛῌ ΠΑΡΑΣΚΕΥῌ.

Ἡ ἀκροστιχίς·

Προσάββατόν τε.

Πρὸς σὲ ὀρθρίζω, τὸν δι' εὐσπλαγχνίαν ἑ πεσόντι κενώσαντα [f] ἀτρέπτως, καὶ μέχρι ἀπαθῶς ὑποκύψαντα, Λόγε Θεοῦ. Τὴν εἰρ ρέσχου μοι, φιλάνθρωπε.

Ῥυφθέντες πόδας, καὶ προκαθαρθέντες μ μεθέξει τοῦ θείου νοῦ, Χριστὲ, σοῦ, οἱ ὑπη Σιὼν ἐλαιῶνος μέγα πρὸς ὄρος συνανῆλθον τές σε, φιλάνθρωπε.

Ὁρᾶτε, ἔφης, φίλοι, μὴ θροεῖσθε· νῦν γικεν ὥρα ληφθῆναί με, κτανθῆναι χερσὶν C Πάντες δὲ σκορπισθήσεσθε ἐμὲ λιπόντες, ο ἄξω κηρύξαι με φιλάνθρωπον.

Στήλην κακίας ἀντιθέου θεῖοι παῖδες παρ τισαν, κατὰ Χριστοῦ δὲ φρυαττόμενον ἀνό ἑδριον βουλεύεται κενά· κτεῖναι μελετᾷ τ κρατοῦντα παλάμῃ, ὃν πᾶσα κτίσις εὐλογ ζουσα εἰς τοὺς αἰῶνας.

Ἀπὸ βλεφάρων, μαθηταὶ [g], νῦν ὕπνον, ἔφ στὲ, τινάξατε, ἐν προσευχῇ δὲ γρηγορεῖτε, μή πως ὄλλυσθε, καὶ μάλιστα Σίμων [h], τῷ γὰρ, μεῖζον. Πεῖρᾳ γνῶθί με, Πέτρε, ὃν πᾶ εὐλογεῖ, δοξάζουσα εἰς τοὺς αἰῶνας.

Βέβηλον ἔπος τῶν χειλέων οὔποτε προήσ D σποτα· σὺν σοὶ θανοῦμαι ὡς εὐγνώμων, κἂ τες ἀρνήσωνταί σε [i], ἐβόησε Πέτρος· σ αἷμα, ὁ Πατήρ σου ἀπεκάλυψέ μοί σε, ὃν σις εὐλογεῖ, δοξάζουσα εἰς τοὺς αἰῶνας.

Βάθος σοφίας θεϊκῆς καὶ γνώσεως οὐ ηρεύνησας, ἄβυσσον δέ μου τῶν κριμάτων ἔλαβες, ἄνθρωπε, ὁ Κύριος ἔφη. Σὰρξ οὖν μὴ καυχῶ· ἀρνήσῃ τρίτον γάρ με, ὃν πᾶσ εὐλογεῖ, δοξάζουσα εἰς τοὺς αἰῶνας.

Ἀπαγορεύεις, Σίμων Πέτρε, ὅπερ πείσῃ

VARIÆ LECTIONES.

[f] Triod. ἑνώσαντα. [g] Tr. μαθηταῖς. [h] Tr. Σίμωνι. [i] Tr. omittit σε.

εἴρηται, καί σοι παιδίσκη οἷα θᾶττον προσελθοῦσα πτοήσει σε, ὁ Κύριος ἔφη. Πικρῶς δακρύσας, ὅμως ἕξεις εὐΐλατόν με, ὃν πᾶσα κτίσις εὐλογεῖ, δοξάζουσα εἰς τοὺς αἰῶνας.

Τὴν τιμιωτέραν τῶν Χερουβὶμ, καὶ ἐνδοξοτέραν ἀσυγκρίτως τῶν Σεραφὶμ, τὴν ἀδιαφθόρως Θεὸν Λόγον τεκοῦσαν, τὴν ὄντως Θεοτόκον, σὲ μεγαλύνομεν.

Ὀλέθριος σπεῖρα θεοστυγῶν πονηρευομένων, θεοκτόνων συναγωγὴ ἐπέστη, Χριστὲ, σοὶ, καὶ ὡς ἄδικον εἷλκε τὸν Κτίστην τῶν ἁπάντων, ὃν μεγαλύνομεν.

Νόμον ἀγνοοῦντες οἱ ἀσεβεῖς, φωνὰς προφητῶν τε μελετῶντες διακενῆς, ὡς πρόβατον εἷλκόν σε τὸν ἁπάντων Δεσπότην ἀδίκως σφαγιάσαι, ὃν μεγαλύνομεν.

Τοῖς ἔθνεσιν ἔκδοτον τὴν ζωὴν σὺν τοῖς Γραμματεῦσιν ἀναιρεῖσθαι οἱ μιερεῖς [i] παρέσχον πληγέντες αὐτοφθόνῳ κακίᾳ, τὸν φύσει ζωοδότην, ὃν μεγαλύνομεν

Ἐκύκλωσαν κύνες ὡσεὶ πολλοὶ, ἐκρότησαν, ἄναξ, σιαγόνα σὴν ῥαπισμῷ· ἠρώτων σε, σοῦ δὲ ψευδῆ κατεμαρτύρουν. Καὶ πάντα ὑπομείνας, ἅπαντας ἔσωσας.

Η'.

ΤΩ ΜΕΓΑΛΩ ΣΑΒΒΑΤΩ.

Ἡ ἀκροστιχίς·

Σάββατον μέλπω μέγα.

Συνεσχέθη, ἀλλ' οὐ κατεσχέθη στέρνοις κητῴοις Ἰωνᾶς· σοῦ γὰρ τὸν τύπον φέρων τοῦ παθόντος καὶ ταφῇ δοθέντος, ὡς ἐκ θαλάμου, τοῦ θηρὸς ἀνέθορε, προσφωνεῖ δὲ τῇ κουστωδίᾳ· Οἱ φυλασσόμενοι μάταια καὶ ψευδῆ, ἔλεον αὐτὸν ἐγκατελίπατε [k].

Ἀνῃρέθης, ἀλλ' οὐ διῃρέθης, Λόγε, ἧς μετέσχες σαρκός. Εἰ γὰρ καὶ λέλυταί σου ὁ ναὸς ἐν τῷ καιρῷ τοῦ πάθους, ἀλλὰ καὶ οὕτω μία ἦν ὑπόστασις τῆς θεότητος καὶ τῆς σαρκός σου. Ἐν ἀμφοτέροις γὰρ εἷς ὑπάρχεις Υἱὸς, Λόγος τοῦ Θεοῦ, Θεὸς καὶ ἄνθρωπος.

Βροτοκτόνον, ἀλλ' οὐ Θεοκτόνον ἔφυ τὸ πταῖσμα τοῦ Ἀδάμ. Εἰ γὰρ καὶ πέπονθέ σου τῆς σαρκὸς ἡ χοϊκὴ οὐσία, ἀλλ' ἡ θεότης ἀπαθὴς διέμεινε. Τὸ φθαρτὸν δέ σου πρὸς ἀφθαρσίαν μετεστοιχείωσε, καὶ ἀφθάρτου ζωῆς ἔδειξε [l] πηγὴν ἐξ ἀναστάσεως.

Βασιλεύει, ἀλλ' οὐκ αἰωνίζει ᾅδης τοῦ γένους τῶν βροτῶν. Σὺ γὰρ τεθεὶς ἐν τάφῳ, κραταιᾷ [m] ζωαρχικῇ παλάμῃ τὰ τοῦ θανάτου κλεῖθρα διεσπάραξας, καὶ ἐκήρυξας τοῖς ἀπ' αἰῶνος ἐκεῖ καθεύδουσι λύτρωσιν ἀψευδῆ, Σῶτερ, γεγονὼς νεκρῶν πρωτότοκος.

Ἄφραστον θαῦμα! Ὁ ἐν καμίνῳ ῥυσάμενος τοὺς ὁσίους παῖδας ἐκ φλογὸς, ἐν τάφῳ νεκρὸς ἄπνους κατατίθεται, εἰς σωτηρίαν ἡμῶν τῶν μελῳδούντων· Λυτρωτὰ ὁ Θεὸς, εὐλογητὸς εἶ.

A ut dictum est; tibique puella unica improviso accedens, terrebit te, dixit Dominus. Amare flens nihilominus habebis facile placabilem me, quem omnis creatura benedicit, glorificans in sæcula.

Pretiosiorem Cherubinis, gloriosiorem incomparabiliter Seraphinis, incorrupte Deum Verbum enixam, veraciter Deiparam, te magnificamus.

Perniciosa caterva Deo invisorum sontium, deicidarum Synagoga astitit, Christe, tibi, et tanquam iniquum traxit creatorem omnium, quem magnificamus.

Legem nescientes impii, prophetarumque voces meditantes inaniter, ceu ovem traxere te omnium Dominum injuste ad occidendum, quem magnifi-
B camus.

Gentibus traditam vitam cum Scribis. ut interficeretur, sacerdotes prodiderunt, sauciati malitia nullam invidiæ causam habente; eum, inquam, qui natura vitæ auctor est, quem magnificamus.

Circumdederunt, tanquam canes multi, ceciderunt, o rex, genam tuam colapho; interrogarunt te, et contra te falsa testimonia dixerunt. Sed omnia sustinens, universos salvasti.

VIII.

PRO MAGNO SABBATO.

Acrostichis :

Sabbatum canto magnum.

Contentus, at non retentus est pectoribus ceteis
C Jonas: tui enim typum ferens qui passus es et sepulturæ datus, tanquam ex thalamo, a ceto exsiliit, alloquebaturque custodiam: Qui excubias agitis vane et mendaciter, misericordiam ipsam deseruistis.

Occisum, at non divulsum es, o Verbum, a carne cui participasti. Quamvis enim solutum fuerit templum tuum tempore passionis, nihilominus tamen una erat hypostasis divinitatis et carnis tuæ. In utraque enim unicus es Filius, Verbum Dei, Deus et homo.

Homicida, at non Deicida fuit lapsus Adami. Etsi enim passa est tuæ carnis terrena substantia, divinitas tamen impassibilis permansit. Corruptibile autem tuum ad incorruptionem transmuta-
D vit, incorruptæque vitæ ostendit fontem ex resurrectione.

Regnat, at non perennat Orcus in hominum genere. Tu enim in sepulcro positus, potente vitæque dominatrice manu mortis claustra dilacerasti, et prædicasti iis, qui a sæculo ibi sedebant, redemptionem verissimam, o Salvator, factus mortuorum primogenitus.

Inenarrabile prodigium! Qui in fornace liberavit sanctos pueros a flamma, in sepulcro mortuus nec spirans deponitur pro salute nostra, qui canimus: Redemptor Deus, benedictus es.

VARIÆ LECTIONES.

[i] Triod. ἱερεῖς. [k] Triod. ἔλεος αὐτῶν ἐγκατελίπετε. [l] Tr. ἔδειξας. [m] Tr. κραταιέ.

Sauciatus est infernus in corde dum suscepit eum, qui sauciatus fuit hasta per latus, gemitque igne divino consumptus pro salute nostra, qui canimus : Redemptor Deus, benedictus es.

Felix sepulcrum ! in se enim suscipiens veluti dormientem auctorem vitæ, thesaurus divinus indicatus est in salutem nostram, qui canimus : Redemptor Deus, benedictus es.

Lege mortuorum depositionem in sepulcro vita omnium accipit, et hoc fontem demonstrat resurrectionis pro salute nostra, qui canimus : Redemptor Deus, benedictus es.

Una fuit in inferno inseparata, in sepulcro et in Eden, Christi divinitas, cum Patre et Spiritu, pro salute nostra, qui canimus : Redemptor Deus, benedictus es.

Obstupesce horrens, o cœlum, et commoveantur fundamenta terræ ! Ecce enim inter mortuos reputatur qui in excelsis habitat, et sepulcro pusillo hospitatur, quem pueri benedicunt, sacerdotes laudant et glorificant in omnia sæcula.

Solutum est immaculatum templum, at quod ceciderat erigit habitaculum. Adam enim pro priore secundus qui in excelsis habitat, descendit usque ad inferni penetralia, quem pueri benedicunt, sacerdotes laudant et glorificant in omnia sæcula.

Desiit animositas discipulorum, sed Arimathæus strenue agit Josephus. Mortuum enim nudumque conspicatus universorum Deum, postulat, et parentat clamans : Pueri, benedicite ; sacerdotes, laudate ; populi, superexaltate in omnia sæcula.

O prodigia inusitata ! O bonitatem, et indicibilem tolerantiam ! Volens enim sub terra sigillo munitur, qui in excelsis habitat ; et tanquam erro Deus traducitur, quem pueri benedicunt, sacerdotes laudant et glorificant in omnia sæcula.

Ne quiriteris, mea mater, videns in sepulcro quem in utero sine semine concepisti filium. Resurgam enim et glorificabor, et exaltabo in gloria cornu, tanquam Deus, eorum, qui in fide et affectu magnificant te.

In admirabili partu tuo dolores non experta, supernaturaliter beatificata sum, æterne Fili. Nunc autem te, Deus meus, non spirantem conspicata mortuum, gladio doloris laceror vehementer. Sed resurge, ut magnificer.

Tellus me tegit volentem, sed horrent Orci janitores, indutum videntes stola cruentata sanguine [8], o Mater, ultionis. Inimicis enim in cruce conculcatis, ut Deus, resurgam rursus, et magnificabo te.

Exsultet creatura, lætentur omnes terrigenæ : inimicus enim exspoliatus est infernus. Cum unguentis mulieres occurrant : Adamum cum Eva redimit totius generis parentem, et tertia die resurget.

A Τέτρωται ᾅδης, ἐν τῇ καρδίᾳ δεξάμενος τὸν τρωθέντα λόγχῃ τὴν πλευράν· καὶ στένει πυρὶ θείῳ δαπανώμενος, εἰς σωτηρίαν ἡμῶν τῶν μελῳδούντων· Λυτρωτὰ ὁ Θεὸς, εὐλογητὸς εἶ.

Ὄλβιος τάφος! ἐν ἑαυτῷ γὰρ δεξάμενος ὡς ὑπνοῦντα τὸν δημιουργὸν ζωῆς, θησαυρὸς θεῖος ἀναδέδεικται εἰς σωτηρίαν ἡμῶν τῶν μελῳδούντων· Λυτρωτὰ ὁ Θεὸς, εὐλογητὸς εἶ.

Νόμῳ θανάτων, τὴν ἐν τῷ τάφῳ κατάθεσιν ἡ τῶν ὅλων δέχεται ζωὴ, καὶ τοῦτο πηγὴν δείκνυσιν ἐγέρσεως, εἰς σωτηρίαν ἡμῶν τῶν μελῳδούντων· Λυτρωτὰ ὁ Θεὸς, εὐλογητὸς εἶ.

Μία ὑπῆρχεν ἐν τῷ ᾅδῃ ἀχώριστος, καὶ ἐν τάφῳ καὶ ἐν τῇ Ἐδὲμ θεότης Χριστοῦ, σὺν Πατρὶ καὶ Πνεύματι, εἰς σωτηρίαν ἡμῶν τῶν μελῳδούντων·
B Λυτρωτὰ ὁ Θεὸς, εὐλογητὸς εἶ.

Ἔκστηθι φρίττων, οὐρανὲ, καὶ σαλευθήτωσαν τὰ θεμέλια τῆς γῆς! Ἰδοὺ γὰρ ἐν νεκροῖς λογίζεται ὁ ἐν ὑψίστοις οἰκῶν, καὶ τάφῳ σμικρῷ ξενοδοχεῖται, ὃν παῖδες εὐλογοῦσιν, ἱερεῖς ἀνυμνοῦσι, καὶ δοξολογοῦσιν εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας [n].

Λέλυται ἄχραντος ναὸς, τὴν πεπτωκυῖαν δὲ συνανίστησι σκηνήν. Ἀδὰμ γὰρ τῷ προτέρῳ δεύτερος ὁ ἐν ὑψίστοις οἰκῶν, κατῆλθε μέχρις ᾅδου ταμιείων, ὃν παῖδες εὐλογοῦσιν, ἱερεῖς ἀνυμνοῦσι, καὶ δοξολογοῦσιν εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Πέπαυται τόλμα μαθητῶν, Ἀριμαθαῖος γὰρ [o] ἀριστεύει Ἰωσήφ. Νεκρὸν γὰρ καὶ γυμνὸν θεώμενος
C τὸν ἐπὶ πάντων Θεὸν, αἰτεῖται, καὶ κηδεύει κραυγάζων· Οἱ παῖδες, εὐλογεῖτε, ἱερεῖς, ἀνυμνεῖτε, λαὸς, ὑπερυψοῦτε εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Ὢ τῶν θαυμάτων τῶν καινῶν! Ὢ ἀγαθότητος καὶ ἀφράστου ἀνοχῆς! Ἑκὼν γὰρ ὑπὸ γῆν σφραγίζεται ὁ ἐν ὑψίστοις οἰκῶν· καὶ πλάνος Θεὸς συκοφαντεῖται, ὃν παῖδες εὐλογοῦσιν, ἱερεῖς ἀνυμνοῦσι, καὶ δοξολογοῦσιν εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Μὴ ἐποδύρου, μοῦ μῆτερ, καθορῶσα ἐν τάφῳ ὃν ἐν γαστρὶ ἄνευ σπορᾶς συνέλαβες υἱόν. Ἀναστήσομαι γὰρ καὶ δοξασθήσομαι, καὶ ὑψώσω ἐν δόξῃ τὸ κέρας, ὡς Θεὸς, τῶν ἐν πίστει, καὶ πόθῳ μεγαλυνόντων σε [p].

Ἐπὶ τῷ ξένῳ σου τόκῳ τὰς ὀδύνας φυγοῦσα, ὑπερφυῶς ἐμακαρίσθην, ἄναρχε Υἱέ. Νῦν δέ σε, Θεέ
D μου, ἄπνουν ὁρῶσα νεκρὸν, τῇ ῥομφαίᾳ τῆς λύπης σπαράττομαι δεινῶς. Ἀλλ' ἀνάστηθι, ὅπως μεγαλυνθήσομαι.

Γῆ με καλύπτει ἑκόντα, ἀλλὰ φρίττουσιν ᾅδου οἱ πυλωροὶ, ἠμφιεσμένον βλέποντες στολὴν ᾑμαγμένην, Μῆτερ, τῆς ἐκδικήσεως. Τοὺς ἐχθροὺς ἐν σταυρῷ γὰρ πατήσας, ὡς Θεὸς, ἀναστήσομαι αὖθις, καὶ μεγαλύνω σε.

Ἀγαλλιάσθω ἡ κτίσις, εὐφραινέσθωσαν πάντες οἱ γηγενεῖς. Ὁ γὰρ ἐχθρὸς ἐσκύλευται ᾅδης. Μετὰ μύρων γυναῖκες προσυπαντάτωσαν, τὸν Ἀδὰμ σὺν τῇ Εὔᾳ λυτροῦται παγγενῆ, καὶ τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἐξαναστήσεται [q].

VARIÆ LECTIONES.

[n] Triod. ὃν, παῖδες, εὐλογεῖτε, ἱερεῖς, ἀνυμνεῖτε, λαὸς, ὑπερυψοῦτε εἰς π. τ. αἰ. Sic et infra. [o] Triod. δὲ. [p] Triod. δόξῃ ἀπαύστως, ὡς Θεὸς, τοὺς ἐν πίστει καὶ πόθῳ σε μεγαλύνοντας. [q] Tr. ἐξαναστήσομαι.

Θ'.

ΕΙΣ ΤΗΝ ΠΕΝΤΗΚΟΣΤΗΝ.

Ἡ ἀκροστιχίς·

Πεντηκοστὴν ἑορτάζωμεν.

Πόντῳ ἐκάλυψε Φαραὼ σὺν ἅρμασιν ὁ συντρίβων πολέμους ἐν ὑψηλῷ βραχίονι. Ἄσωμεν αὐτῷ, ὅτι δεδόξασται.

Ἔργῳ, ὡς πάλαι τοῖς μαθηταῖς ἐπηγγείλω, τὸ παράκλητον Πνεῦμα ἐξαποστείλας, Χριστὲ, ἔλαμψας τῷ κόσμῳ φῶς, φιλάνθρωπε.

Νόμῳ τὸ πάλαι προκηρυχθὲν καὶ προφήταις ἐπληρώθη τοῦ θείου Πνεύματος σήμερον. Πᾶσι γὰρ πιστοῖς χάρις ἐκκέχυται.

Τὴν ἐξ ὕψους δύναμιν τοῖς μαθηταῖς, Χριστὲ, Ἕως οὗ ἐνδύσησθε [r], ἔφης, καθίσατε ἐν Ἱερουσαλήμ· ἐγὼ δὲ ὡς ἐμὲ παράκλητον ἄλλον Πνεῦμα τὸ ἐμόν τε καὶ Πατρὸς ἀποστελῶ, ἐν ᾧ στερεωθήσεσθε.

Ἡ τοῦ θείου Πνεύματος ἐπιφοιτήσασα [r'] δύναμις, τὴν μερισθεῖσαν πάλαι φωνὴν κακῶς ὁμονοησάντων, εἰς μίαν ἁρμονίας [s] θείως συνῆψε γνῶσιν, συνετίζουσα πιστοὺς τῆς Τριάδος, ἐν ᾗ ἐστερεώθημεν.

Κατανοῶν ὁ προφήτης τὴν ἐπ' ἐσχάτων σου, Χριστὲ, ἔλευσιν, ἀνεβόα· Τὴν σὴν εἰσακήκοα, Κύριε, δυναστείαν, ὅτι πάντας τοῦ σῶσαι τοὺς χριστούς σου ἐλήλυθας.

Ὁ ἐν προφήταις λαλήσας, καὶ διὰ νόμου κηρυχθεὶς πρώην τοῖς ἀτελέσι Θεὸς ἀληθὴς, ὁ παράκλητος τοῖς τοῦ Λόγου ὑπηρέταις καὶ μάρτυσι γνωρίζεται σήμερον.

Σῆμα θεότητος φέρει [t] τοῖς ἀποστόλοις, ἐν πυρὶ Πνεῦμα κατεμερίσθη, καὶ ξέναις γλώσσαις ἐνέφηνεν, ὡς πατρόθεν θεῖον σθένος ἐρχόμενόν ἐστιν αὐτοκέλευστον [u].

Τὸ διὰ τὸν φόβον σου ληφθὲν, Κύριε, ἐν γαστρὶ τῶν προφητῶν, καὶ κυηθὲν ἐπὶ γῆς Πνεῦμα σωτηρίας, ἀποστολικὰς καρδίας κτίζει καθαρὰς, ἐν τοῖς πιστοῖς εὐθὲς ἐγκαινίζεται. Φῶς γὰρ καὶ εἰρήνη διότι τὰ σὰ προστάγματα.

Ἡ ἐπιφοιτήσασα ἰσχὺς σήμερον αὕτη, Πνεῦμα ἀγαθὸν, Πνεῦμα σοφίας Θεοῦ, Πνεῦμα ἐκ Πατρὸς ἐκπορευθὲν, καὶ δι' Υἱοῦ πιστοῖς ἡμῖν πεφηνὸς, μεταδοτικὸν ἐν οἷς κατοικίζεται, φύσει τῆς ἐν ᾗ κατοπτεύεται ἁγιότητος.

Ναυτιῶν τῷ σάλῳ τῶν βιωτικῶν μελημάτων, συμπλόοις ποντούμενος ἁμαρτίαις, καὶ ψυχοφθόρῳ θηρὶ προσριπτόμενος [v], ὡς Ἰωνᾶς, Χριστὲ, βοῶ σοι· Ἐκ θανατηφόρου με βυθοῦ ἀνάγαγε.

Ἐκ τοῦ Πνεύματός σου σάρκα ἐπὶ πᾶσαν, ὡς εἶπας, πλουσίως ἐξέχεας, καὶ ἐπλήσθη τῆς σῆς τὰ σύμπαντα γνώσεως [x], ὅτι ἐκ Πατρὸς Υἱὸς ἀῤῥεύστως ἔφυς, καὶ τὸ Πνεῦμα ἀμερίστως πρόεισιν.

Οἱ ἐν καμίνῳ τοῦ πυρὸς ἐμβληθέντες ὅσιοι παῖδες,

IX.

IN PENTECOSTEN.

Acrostichis:

Pentecosten celebremus.

Mari operuit Pharaonem cum curribus qui conterit bella in excelso brachio. Cantemus illi quoniam glorificatus est[8].

Reipsa, quomodo quondam discipulis promiseras, Paraclitum Spiritum mittens, Christe, illuxisti mundo lumen, o benignissime.

In lege olim prædictio et prophetis facta Spiritus sancti, impleta est hodie. Omnibus enim fidelibus gratia effusa est.

Virtute ex alto discipulis, Christe, donec induamini, dixisti, sedete in Jerusalem: ego vero ut me
B Paraclitum alium, Spiritum meum Patrisque mittam, in quo solidabimini.

Divini Spiritus adveniens virtus divisam olim vocem perperam consentientium, in unam harmoniæ divinitus coaptavit sententiam, erudiens fideles de Trinitate, in qua solidati sumus.

Intelligens propheta tuum in novissimis temporibus, Christe, adventum, clamabat: Tuam audivi, Domine, potentiam, quoniam ut salvos faceres omnes christos tuos advenisti.

Qui in prophetis locutus est, et per legem prædicatus olim minus perfectis Deus verus Paraclitus, Verbi ministris et testibus innotescit hodie.

C Signum divinitatis ferens apostolis, in igne Spiritus dispertitus est, et stupendis linguis apparuit, quod a Patre divina virtus sit sponte adveniens.

Qui per timorem tuum conceptus fuit, Domine, in ventre prophetarum, editusque mundo Spiritus salutis, apostolica corda creat munda, inque fidelibus rectus innovatur. Lumen enim et pax siquidem sunt mandata tua.

Quæ advenit virtus hæc hodie, Spiritus est bonus, Spiritus sapientiæ Dei, Spiritus ex Patre procedens, et per Filium fidelibus nobis apparens, donabilis iis in quibus inhabitat, ob naturam ejus, in qua cernitur, divinitatis.

Nauseans æstu hujus vitæ curarum, naviganti-
D bus mecum submersus peccatis, belluæque animi corruptrici projectus, ut Jonas, Christe, ad te clamo: Ex mortifero me profundo educ.

De Spiritu tuo super omnem carnem, ut dixeras, affatim effudisti, et repleta est omnis terra cognitione tua, quod ex Patre Filius sine semine natus sis, et Spiritus indivisibiliter emanet.

Qui in fornacem ignis injecti sunt sancti pueri,

[8] Exod. xv, 1.

VARIÆ LECTIONES.

[r] Pentecostarium Roman. ἕως ἄν. [r'] Pent. ἐπιδημήσασα. [s] Pent. ἁρμονίαν .... γνώσει. [t] Pent. φέρον. [u] Pent. αὐτο κέλευθον. [v] Pent. προσριπτούμ. [x] Pent. ἐπληρώθη τῆς σῆς ἡ σύμπασα γνώσεως, Κύριε.

ignem in rorem converterunt, cantu sic clamantes: Benedictus es, Domine, Deus patrum nostrorum.

Eloquentibus divina magnalia apostolis, Spiritus quæ erat virtus reputabatur ebrietas ab infidelibus, per quam Trinitas prædicabatur unus Deus patrum nostrorum.

Individuam naturam orthodoxe laudamus, Deum Patrem sine principio, ejusdem potentiæ Verbum Spiritumque, Benedictus es, clamantes, Deus patrum nostrorum.

Incombustus igne in Sina rubus, quasi sermocinando Deum notum fecit tardiloquo et difficile verba proferenti Moysi; et pueros zelus Dei non absumptos igne cantatores effecit : Omnia opera Domini Dominum laudate, et superexaltate in omnia sæcula.

Vivifico desuper vehementi veniente cum strepitu Spiritus sanctissimi super piscatores flatu ignearum specie linguarum, magnalia Dei loquebantur : Omnia opera Domini, Dominum laudate, et superexaltate in omnia sæcula.

Tanquam intactum ascendentes in montem, non veriti ignem terrificum, venite et stemus in monte Sion, in civitate viventis Dei, cum Spiritu repletis discipulis nunc choreas agentes : Omnia opera Domini, Dominum laudate, et superexaltate in omnia sæcula.

O non per corruptionis experientiam gravidata, omniumque artifici Verbo carnem mutuata, mater virum nesciens, Virgo Deipara, hospitium ejus qui portari nequit, locus infiniti fictoris tui, te magnificamus.

In æstuante olim igneo curru zelotes ille ignemque spirans lætus dum veheretur, quæ nunc effulsit inspirationem indicabat ex alto apostolis, qua illustrati Trinitatem omnibus notam fecerunt.

Naturæ supra leges stupenda res audiebatur : discipulis namque una voce informati Spiritus munere, diversimode docebantur populi, tribus et linguæ magnalia Dei, Trinitatis notitia imbuti.

τὸ πῦρ εἰς δρόσον μετέβαλον, διὰ τῆς ὑμνῳδία[illegible] βοῶντες· Εὐλογητὸς εἶ, Κύριε, ὁ Θεὸς τῶν π[illegible] ἡμῶν.

Ῥητορευόντων τὰ θεῖα μεγαλεῖα τῶν ἀπο[illegible] τοῦ Πνεύματος ἡ ἐνέργεια ἐνομίζετο μέθη το[illegible] στοῦσι, δι' ἧς Τριὰς ἐκηρύττετο, ὁ Θεὸς [y] τῶν [illegible]ρων ἡμῶν.

Τὴν ἀδιαίρετον φύσιν [z] ὀρθοδόξως ὑμνολο[illegible] Θεὸν Πατέρα τὸν ἄναρχον, τῆς αὐτῆς ἐξουσ[illegible]γον, καὶ Πνεῦμα· Εὐλογητὸς εἶ, κράζοντες, ὁ Θ[illegible] πατέρων ἡμῶν.

Ἄφλεκτος πυρὶ ἐν Σινᾷ προσομιλοῦσα βάτο[illegible] ἐγνώρισε τῷ βραδυγλώσσῳ καὶ δυσήχῳ Μω[illegible] παῖδας ζῆλος Θεοῦ τοὺς [a] ἀναλώτους τῷ πυ[illegible]ῳδοὺς ἔδειξε· Πάντα τὰ ἔργα, ὑμνεῖτε τὸν [illegible] καὶ [b] ὑπερυψοῦτε εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Ζωτικῆς ἐξ ὕψους βιαίας φερομένης ἠχητι[illegible] Πνεύματος τοῦ παναγίου ἁλιεῦσι πνοῆς, πυρ[illegible]δει [c] γλωσσῶν, τὰ μεγαλεῖα τοῦ Θεοῦ ἐῤῥητ[illegible] Πάντα τὰ ἔργα, ὑμνεῖτε τὸν Κύριον, καὶ ὑπε[illegible] εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Ὡς μὴ θιγομένῳ προσβαίνοντες ἐν ὄρει φρικότες πῦρ δειματοῦν, δεῦτε καὶ στῶμεν ὄρει Σιὼν, ἐν πόλει ζῶντος Θεοῦ, πνευματ[illegible] μαθηταῖς νῦν συγχορεύοντες· Πάντα τὰ ἔρ[illegible] Κύριον ὑμνεῖτε, καὶ ὑπερυψοῦτε εἰς πάν[illegible] αἰῶνας.

Μὴ τῆς φθορᾶς διαπεῖρα [d] κυοφορήσα[illegible] παντεχνήμονι Λόγῳ σάρκα δανείσασα, μῆτερ [illegible]ανδρε, Παρθένε Θεοτόκε, δοχεῖον τοῦ ἀ[illegible] χωρίον τοῦ ἀπείρου πλαστουργοῦ σου, σὲ [illegible]νομεν.

Ἐπιπαφλάζοντος πάλαι πυρίνου ἅρματα [illegible]λωτῆς καὶ πυρίπνους χαίρων ὀχούμενος, ἐκλάμψασαν ἐπίπνοιαν ἐδήλου ἐξ ὕψους ἀπο[illegible] ὑφ' ἧς καταλαμφθέντες, τὴν Τριάδα πᾶσι[illegible]ρισαν.

Νόμου τῶν φύσεων δίχα, ξένον ἠκούετο· [illegible]θητῶν τῆς μιᾶς γὰρ φωνῆς ἀπηχουμένης Πν[illegible] χάριτι, ποικίλως ἐνηχοῦντο λαοὶ, φυλαὶ κα[illegible]σαι, τὰ θεῖα μεγαλεῖα, τῆς Τριάδος γνῶσι[illegible]μενοι [d*].

X.

IN TRANSFIGURATIONEM DOMINI NOSTRI JESU CHRISTI.

Acrostichis :

Christus in specula jubar immensum speciei emisit.

Chori Israelis siccis pedibus mare Rubrum humidumque profundum transmittentes, equites triarios hostes conspicati in eo submersos, in exsultatione canebant : Cantemus Domino, gloriose enim glorificatus est.

Ι'.

ΕΙΣ ΤΗΝ ΜΕΤΑΜΟΡΦΩΣΙΝ ΤΟΥ ΚΥΡΙΟ[illegible] ΙΗΣΟΥ ΧΡΙΣΤΟΥ.

Ἡ ἀκροστιχίς·

Χριστὸς ἐνὶ σκοπιῇ σέλας ἄπλετον εἶδ[illegible]

Χοροὶ Ἰσραὴλ ἀνίκμοις ποσὶ πόντον Ἐρ[illegible] ὑγρὸν βυθὸν διελάσαντες, ἀναβάτας τριστά[illegible]μενεῖς ὁρῶντες ἐν ἑαυτῷ [e] ὑποβρυχίους, [illegible]λιάσει ἔμελπον· Ἄσωμεν τῷ Κυρίῳ [f]· ἐνδ[illegible] δεδόξασται.

VARIÆ LECTIONES.

[y] Pent. γνωρίσεται εἰς Θ [z] Pent. ῥῆσιν .... θεολογοῦμεν. [a] Pent. τρεῖς pro τούς. [b] P[illegible] Κυρίου, τὸν Κύριον ὑμνεῖτε, καί. Sic et infra. [c] Pent. ἤδη .... ἐῤῥητορεύοντο. [d] Pent. δι[illegible] [d*] Pent. μυούμεναι. [e] Antholog. αὐτῷ. [f] Anth. τῷ Θεῷ ἡμῶν, ὅτι δεδ. Sic et infra.

Ῥήματα ζωῆς τοῖς φίλοις Χριστὸς καὶ περὶ τῆς A θείας δημηγορῶν βασιλείας ἔφη· Ἐν ἐμοὶ τὸν Πατέρα ἐπιγνώσκεσθε, φωτὶ ὡς ἐξαστράπτω [g] ἀπροσίτῳ ἐν ἀγαλλιάσει μέλποντες· Ἄσωμεν τῷ Κυρίῳ· ἐνδόξως γὰρ δεδόξασται.

Ἰσχὺν τῶν ἐθνῶν κατέδεσθε, φίλοι μαθηταὶ, θαυμασθήσεσθε δὲ τοῦ πλούτου [h] αὐτῶν, ὅτι δόξης πληροῦσθε ὡς ὀφθήσομαι λαμπρότερον ἡλίου ἐξαστράπτων, ἐν ἀγαλλιάσει μέλποντες· Ἄσωμεν τῷ Κυρίῳ· ἐνδόξως γὰρ δεδόξασται.

Σήμερον Χριστὸς ἐν ὄρει Θαβὼρ λάμψας, ἀμυδροὺς [i] θεϊκῆς αὐγῆς, ὡς ὑπέσχετο μαθηταῖς, παρεγύμνου χαρακτῆρας. Σελασφόρου δὲ πλησθέντες θείας αἴγλης, ἐν ἀγαλλιάσει ἔμελπον, Ἄσωμεν τῷ Κυρίῳ. ἐνδόξως γὰρ δεδόξασται.

« Τόξον δυνατῶν ἠσθένησε, καὶ οἱ ἀσθενοῦντες περιεζώσαντο δύναμιν. » Διατοῦτο ἐστερεώθη ἐν Κυρίῳ B ἡ καρδία μου.

Ὅλον τὸν Ἀδὰμ φορέσας, Χριστὲ, τὴν ἀμαυρωθεῖσαν ἀμείψας ἐλάμπρυνας πάλαι φύσιν, καὶ ἀλλοιώσει τῆς μορφῆς σου ἐθεούργησας.

Στύλῳ πυριμόρφῳ καὶ νεφέλῃ πάλαι ὁ ἐν τῇ ἐρήμῳ τὸν Ἰσραὴλ ἄγων, σήμερον ἐν τῷ ὄρει Θαβὼρ ἀῤῥήτῳ [j] ἐν φωτὶ Χριστὸς ἐξέλαμψεν.

Εἰσακήκοα τὴν ἔνδοξον οἰκονομίαν σου, Χριστὲ ὁ Θεὸς, ὅτι ἐτέχθης ἐκ τῆς Παρθένου, ἵνα ἐκ πλάνης ῥύσῃ τοὺς βοῶντάς σοι· Δόξα τῇ δυνάμει σου, Κύριε.

Νόμον ἐν Σινᾷ τῷ γράμματι διατυπούμενος, Χριστὲ ὁ Θεὸς, ἐν τῇ νεφέλῃ, πυρὶ καὶ γνόφῳ, καὶ ἐν C θυέλλῃ ὤφθης ἐποχούμενος. Δόξα τῇ δυνάμει σου, Κύριε.

Ἵνα πιστώσῃ τὴν ἔνδοξον οἰκονομίαν σου, Χριστὲ ὁ Θεὸς, ὡς προϋπάρχων τῶν [k] αἰώνων, καὶ αὐτὸς ἐν νέφει τὴν ἐπίβασιν τιθεὶς, ἐν τῷ Θαβὼρ ἐνδόξως [l] ἐξέλαμψας.

Ὁμιλοῦντες παρειστήκεισαν δουλοπρεπῶς σοι τῷ Δεσπότῃ Χριστῷ, οἷς ἐν πυρὸς ἀτμίδι καὶ γνόφῳ, καὶ λεπτοτάτῃ αὔρᾳ προσωμίλησας· δόξα τῇ δυνάμει σου, Κύριε.

Κατεμήνυον τὴν ἔξοδον, τὴν ἐν σταυρῷ σου, ἐν Θαβὼρ παρόντες, ὁ ἐν πυρί σε καὶ βάτῳ πάλαι προκατιδὼν Μωσῆς, καὶ ὁ μετάρσιος δίφρῳ ἐν πυρίνῳ Ἠλίας, Χριστέ.

Ὁ τοῦ φωτὸς διατμήξας τὸ πρωτόγονον χάος, ἐν [m] D φωτὶ τὰ ἔργα ὑμνεῖ σε, Χριστὲ, τὸν δημιουργόν. Ἐν τῷ φωτί σου τὰς ὁδοὺς ἡμῶν εὔθυνον.

Προσενωπίῳ [n] σοι ὧραι ὑπεκλίθησαν. Φῶς γὰρ καὶ πρὸ ποδῶν ὑψίδρομον σέλας ἥλιος [o] ἧκε, μορφὴν βροτείαν ὡς ἀμεῖψαι ηὐδόκησας.

Ἰδοὺ Σωτὴρ, ἀνεβόων Μωϋσῆς καὶ Ἠλίας, τῶν μαθητῶν ἐν ὄρει ἁγίῳ Θαβὼρ ἐνηχουμένων, Χριστὸς, ὃν πάλαι προηγγείλαμεν ὄντα Θεόν.

Verba vitæ amicis Christus et de regno Dei loquens, ait: In me Patrem agnoscite, tanquam fulgente in lumine inaccessibili, cum exsultatione canentes: Cantemus Domino, gloriose enim glorificatus est.

Fortitudinem gentium comedetis, o chari discipuli, stupori autem eritis ob divitias eorum: gloria enim replebimini ubi conspectus fuero micantius sole fulgere, in exsultatione canentes: Cantemus Domino, gloriose enim glorificatus est.

Hodie Christus in monte Thabor fulgens, subobscura divini splendoris, ut promiserat discipulis, ostendit judicia. Emicante autem repleti divino jubare, in exsultatione canebant: Cantemus Domino, gloriose enim glorificatus est.

« Arcus fortium infirmatus est, et debiles accincti sunt robore*. » Propter hoc confirmatum est in Domino cor meum.

Totum Adam portans, Christe, obscuratam quondam naturam vicissim illuminasti, et transfiguratione tua deificasti.

Qui per columnam igniformem et nubem quondam in deserto Israelem ductabat, hodie in monte Thabor ineffabili lumine Christus effulsit.

Audivi gloriosam conversationem tuam inter homines, o Christe Deus; quod natus sis ex Virgine, ut ab errore liberares clamantes ad te: Gloria potentiæ tuæ, Domine.

Legem in Sina litteris deformans Christus Deus, in nube, igne et caligine atque in turbine invehi visus es. Gloria potentiæ tuæ, Domine.

Ut confirmes gloriosam œconomiam tuam, Christe Deus, utpote præexsistens sæculis, idemque in nube ascensum ponens, in Thabor gloriose effulsisti.

Colloquentes astiterant servilem in morem tibi Domino Christo illi, quibus in vapore ignis et caligine et tenuissima aura locutus es: Gloria potentiæ tuæ, Domine.

Innuebant excessum tuum in cruce in Thabor præsentes, Moyses qui te quondam in igne et rubo prævidit, sublimisque igneo in curru Elias, Christe.

Lucis qui dividisti primogenitum chaos, in luce te, Christe, opera laudant opificem. In luce tua vias nostras dirige.

Coram te tempora succubuerunt. Lucem enim et præsens altivagum jubar sol emisit, formam humanam quando transfigurare voluisti.

Ecce Salvator, clamabant Moyses et Elias, discipulis in monte sancto Thabor audientibus, Christus, quem olim prænuntiavimus esse Deum.

* I Reg. II, 4 seqq.

VARIÆ LECTIONES.

[g] Anth. ἐξαστράψω. [h] Anth. τῷ πλούτῳ. [i] Anth. ἀμυδρῶς . . . . χαρακτῆρα. [j] Anth. ἀῤῥήτως. [k] Anth. πρὸ τῶν. [l] Anth. ἀῤῥήτως. [m] Anth. φάος, ὡς ἐν. [n] Anth. Πρὸς ἐνωπίως. [o] Anth. Χριστὲ, ἦλ.

Immutabilis natura humanæ consociata, similis immaterialis divinitatis lumen denudans apostolis ineffabiliter affulsit.

Te æternum lumen in paterna gloria discipuli ut viderunt effulgens, Christe, tibi clamarunt : In lumine tuo vias nostras dirige.

Dum tribularer clamavi ad Dominum, et exaudivit me Deus salutis meæ.

Jubare solari longe splendidius lumen in Thabor refulgens Salvator nos illuminavit.

Ascendens in montem Thabor transfiguratus es, Christe, omnemque errorem obscurans, lumen resplenduisti.

Te Deum agnoverunt gloriosi apostoli : in Thabor autem perterriti, genu flexerunt.

Abramidæ quondam in Babylone pueri fornacis flammam conculcarunt, et laudantes psallebant : Deus patrum nostrorum, benedictus es.

Circumfusi lumine inaccessibilis gloriæ in monte Thabor apostoli, Christe, clamarunt : Deus patrum nostrorum benedictus es.

Procella divini sonitus, et roscida nube, Christe, et splendore tuo gaudentes apostoli psallebant : Deus patrum nostrorum, benedictus es.

In ineffabili lumine ut te vidit Petrus in monte Thabor effulgentem, Christe, adoravit : Deus patrum nostrorum benedictus es.

Auctori vitæ Christo astantes filii Zebedæi, ubi emisit formæ lumen tonuerunt : Deus patrum nostrorum benedictus es.

In Babylone pueri divino inflammati zelo, tyranni flammæque minas viriliter conculcarunt, et in medium ignis projecti, irrorati canebant : Benedicite, omnia opera Domini, Dominum, et superexaltate in omnia sæcula.

Voluntate qui omnia portat, pedibus immaculatis montem ascendit Thabor, in quo solis magis fulgore irradians facies, legis gratiæque prælectos effecit canentes : Benedicite, omnia opera Domini, Dominum, et superexaltate in omnia sæcula.

In inaccessibili gloria in monte Thabor apparens ineffabiliter immensum occasusque nescium lumen, Patris splendor; creaturam exhilarans, homines deificavit canentes : Benedicite, omnia opera Domini, Dominum, et superexaltate in omnia sæcula.

Ut in sacris decet, stantes Moyses et Elias in monte Thabor, divinæ characterem hypostaseos manifeste videntes, Christum in paterna fulgentem gloria, canebant : Benedicite, omnia opera Domini, Dominum, et superexaltate in omnia sæcula.

Per divinam vocem in caligine, vultu quondam glorificatus est Moyses : Christus vero tanquam vestimentum lumen et gloriam induitur. Lucis enim

A Ἡ ἀναλλοίωτος φύσις τῇ βροτείᾳ μιγεῖσα [p], τῆς ἐμφεροῦς ἀΰλου θεότητος φῶς παραγυμνοῦσα τοῖς ἀποστόλοις ἀποῤῥήτως ἐξέλαμψε.

Σὲ τὸ ἀΐδιον φέγγος ἐν πατρῴᾳ τῇ δόξῃ οἱ μαθηταὶ ὡς εἶδον ἐκλάμψαν, Χριστὲ, σοὶ ἀνεβόων· Ἐν τῷ φωτί σου τὰς ὁδοὺς ἡμῶν εὔθυνον.

Ἐν τῷ θλίβεσθαί με ἐβόησα πρὸς Κύριον, καὶ ἐπήκουσέ μου ὁ Θεὸς τῆς σωτηρίας μου.

Λαμπηδόνος πλέον ἡλίου φῶς τρανώτερον ἐν Θαβὼρ ἐκλάμψας ὁ Σωτὴρ [q] ἡμᾶς ἐφώτισεν.

Ἀνελθὼν ἐν ὄρει Θαβὼρ μετεμορφώθης, Χριστὲ, καὶ τὴν πλάνην πᾶσαν ἀμαυρώσας, φῶς ἐξέλαμψας.

Σὲ Θεὸν ἐπέγνων οἱ ἔνδοξοι ἀπόστολοι, ἐν Θαβὼρ, Χριστὲ, δὲ ἐκπλαγέντες, γόνυ ἔκλιναν.

B Ἀβραμιαῖοί ποτε ἐν Βαβυλῶνι παῖδες καμίνου φλόγα κατεπάτησαν, καὶ ὑμνοῦντες ἔψαλλον· Ὁ τῶν πατέρων ἡμῶν Θεὸς, εὐλογητὸς εἶ.

Περιχυθέντες φωτὶ τῆς ἀπροσίτου δόξης Θαβὼρ ἐν ὄρει οἱ ἀπόστολοι, Χριστὲ, ἀνεβόησαν· Ὁ τῶν πατέρων ἡμῶν Θεὸς, εὐλογητὸς εἶ.

Λαίλαπι θείας ἠχῆς, καὶ δροσοβόλῳ νεφέλῃ, Χριστὲ, καὶ αἴγλῃ σου ἡδόμενοι οἱ ἀπόστολοι ἔψαλλον· Ὁ τῶν πατέρων ἡμῶν Θεὸς, εὐλογητὸς εἶ.

Ἐν ἀποῤῥήτῳ φωτὶ ὡς σε κατεῖδε Πέτρος Θαβὼρ ἐν ὄρει ἐξαστράπτοντα [r], Χριστὲ, προσεκύνησεν· Ὁ τῶν πατέρων ἡμῶν Θεὸς, εὐλογητὸς εἶς.

Τῷ ἀρχηγῷ τῆς ζωῆς Χριστῷ συνόντες παῖδες οἱ Ζεβεδαίου, ὡς ἀπέπεμψε μορφῆς φῶς, ἐβρόντησαν·

C Ὁ τῶν πατέρων ἡμῶν Θεὸς, εὐλογητὸς εἶ.

Οἱ ἐν Βαβυλῶνι παῖδες τῷ θείῳ πυρπολούμενοι ζήλῳ, τυράννου καὶ φλογὸς ἀπειλὴν ἀνδρείως κατεπάτησαν, καὶ μέσον πυρὸς ἐμβληθέντες, δροσιζόμενοι ἔμελπον [s]· Εὐλογεῖτε, τὰ ἔργα Κυρίου, τὸν Κύριον, καὶ ὑπερυψοῦτε εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Νεύματι τὸ πᾶν ὁ φέρων, ποσὶν ἀχράντοις ὄρους ἐπέβη Θαβὼρ, ἐν [t] τῷ ἡλίου μᾶλλον αὐγῆς ἐξαστράψας τὸ πρόσωπον, τοὺς νόμου προκρίτους καὶ τῆς χάριτος ἔδειξε μέλποντας· Εὐλογεῖτε, τὰ ἔργα Κυρίου, τὸν Κύριον, καὶ ὑπερυψοῦτε εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Ἐν τῇ ἀπροσίτῳ δόξῃ κατ' ὄρος ἐκφανθὲν ἀποῤῥήτως Θαβὼρ τὸ ἄσχετον καὶ ἄδυτον φῶς, τοῦ Πατρὸς τὸ ἀπαύγασμα, τὴν κτίσιν φαιδρύναν, τοὺς

D ἀνθρώπους ἐθέωσε μέλποντας· Εὐλογεῖτε, τὰ ἔργα Κυρίου, τὸν Κύριον, καὶ ὑπερυψοῦτε εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Ἱεροπρεπῶς ἑστῶτες Μωσῆς τε καὶ Ἠλίας ἐν ὄρει Θαβὼρ, τῆς θείας χαρακτῆρος [u] τρανῶς ὑποστάσεως βλέποντες, Χριστὸν ἐν πατρῴᾳ ἐξαστράπτοντα δόξῃ, ἔμελπον· Εὐλογεῖτε, πάντα τὰ ἔργα Κυρίου, τὸν Κύριον, καὶ ὑπερυψοῦτε εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Διὰ τῆς ἐν γνόφῳ θείας ὀμφῆς τὸ πρόσωπόν ποτε [v] ἐδοξάσθη Μωσῆς· Χριστὸς δὲ ὡς ἱμάτιον φῶς καὶ δόξαν ἀναβάλλεται. Φωτὸς αὐτουργὸς γὰρ πεφυ-

VARIÆ LECTIONES.

[p] Anth. μιχθεῖσα. [q] Anth. ὁ Χριστός. [r] Anth. ἐξαστράψαντα .... ἀνεβόησεν. [s] Anth. ἔψαλλον. Εὐλογεῖτε, πάντα τὰ ἔργα Κυρίου, τὸν Κύριον, ut et infra. [t] Anth. Χριστὸς ἐν. Forte ἐν ᾧ. [u] Anth. χαρακτῆρα. Mox ἐξαστράψαντα. [v] Anth. deest ποτε.

κῶς καταυγάζει τοὺς μέλποντας· Εὐλογεῖτε, πάντα τὰ ἔργα Κυρίου, τὸν Κύριον, καὶ ὑπερυψοῦτε εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Ἐκ φωτογενοῦς νεφέλης Χριστὸς οἱ μαθηταὶ ἀμπεχόμενον ὁρῶντες ἐν Θαβὼρ, καὶ πρηνεῖς ἐπὶ γῆς κατανεύσαντες, τὸν νοῦν ἐλλαμφθέντες, σὺν Πατρὶ τοῦτον ὕμνουν καὶ Πνεύματι· Εὐλογεῖτε, πάντα τὰ ἔργα Κυρίου, τὸν Κύριον, καὶ ὑπερυψοῦτε εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Ὁ τόκος σου ἄφθορος ἐδείχθη, Θεὸς ἐκ λαγόνων σου προῆλθε σαρκοφόρος, ὃς[x] « ὤφθη ἐπὶ γῆς, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη. » Σὲ, Θεοτόκε, διὸ πάντες μεγαλύνομεν.

Σύντρομοι καινῇ φωτοχυσίᾳ ἀθρόον[y] οἱ μαθηταὶ ἐλλαμφθέντες, πρὸς ἀλλήλους ὁρῶντες, καὶ πρηνεῖς εἰς γῆν καταπεσόντες[z], σοὶ τῷ Δεσπότῃ τῶν ἁπάντων προσεκύνησαν.

Ἦχος ἐκ νεφέλης ἀνεπέμπετο θεόκτυπος βεβαιῶν τὸ θαῦμα. Ὁ Πατὴρ γὰρ τῶν φώτων, Οὗτός ἐστιν Υἱὸς ὁ ἀγαπητός μου, τοῖς ἀποστόλοις ἐπεβόα[a], οὗ ἀκούετε.

Καινὰ κατιδόντες καὶ παράδοξα, φωνῆς πατρικῆς ἐνηχηθέντες[b] ἐν Θαβὼρ οἱ τοῦ Λόγου ὑπηρέται, Ἐκμαγεῖον τοῦ ἀρχετύπου οὗτος ὑπάρχει, ἀνεβόων, ὁ Σωτὴρ ἡμῶν.

Εἰκὼν ἀπαράλλακτε τοῦ ὄντος, ἀκίνητε σφραγὶς, ἀναλλοίωτε, Υἱὲ, Λόγε, Σοφία, καὶ βραχίων δεξιὰς, Ὑψίστου σθένος, σὲ ἀνυμνοῦμεν σὺν Πατρί τε καὶ τῷ Πνεύματι.

ΙΑ'.

ΤΗ͂Ι ΚΥΡΙΑΚΗ͂Ι ΤΩΝ ΒΑΪΩΝ.

Ἡ ἀκροστιχίς[c]·

Ὡσαννὰ, Χριστὸς εὐλογημένος Θεός.

Ὤφθησαν αἱ πηγαὶ τῆς ἀβύσσου νοτίδος ἄμοιροι, καὶ ἀνεκαλύφθη θαλάσσης κυμαινούσης τὰ θεμέλια τῇ καταιγίδι νεύματι· ταύτην γὰρ ἐπετίμησας. Περιούσιον λαὸν διέσωσας ᾄδοντα ἐπινίκιον ὕμνον σοι, Κύριε.

Στόματος ἐκ νηπίων ἀκάκων καὶ θηλαζόντων αἶνον τῶν σῶν οἰκετῶν κατηρτίσω, καταλῦσαι τὸν ἀντίπαλον, καὶ ἐκδικῆσαι πάθει σταυροῦ τὴν πτῶσιν τοῦ πάλαι Ἀδὰμ, διὰ ξύλου ἀναστῆσαι τοῦτον δὲ ᾄδοντα ἐπινίκιον ὕμνον σοι, Κύριε.

Αἴνεσιν Ἐκκλησία ὁσίων τῷ ἐνοικοῦντι Σιὼν σοι, Χριστὲ, προσφέρει. Ἐν σοὶ δὲ Ἰσραὴλ τῷ ποιητῇ αὐτοῦ χαίρει· καὶ ὄρη, ἔθνη ἀντίτυπα, λιθοκάρδια, ἐκ προσώπου σου ἠγαλλιάσαντο, ᾄδοντα ἐπινίκιον ὕμνον σοι, Κύριε.

Νάουσαν ἀκρότομον προστάγματι σῷ στερεὰν ἐθήλασε πέτραν Ἰσραηλίτης λαός· ἡ δὲ πέτρα σὺ, Χριστὲ, ὑπάρχεις καὶ ζωή· ἐν ᾧ ἐστερεώθη ἡ Ἐκκλησία κράζουσα· Ὡσαννὰ, εὐλογημένος εἶ, ὁ ἐρχόμενος.

Νεκρὸν τετραήμερον προστάγματι σῷ ἐκ νεκάδων ἔντρομος ᾅδης ἀφῆκε Λάζαρον· ἡ ἀνάστασις, Χριστέ·

[10] Baruch III, 38.

cum sit auctor, irradiat canentes : Benedicite, omnia opera Domini, Dominum, et superexaltate in omnia sæcula.

Lucigena nube Christum circumvestitum discipuli videntes in Thabor, et proni in terram procumbentes, mente illustrati, cum Patre hunc laudabant et Spiritu : Benedicite, omnia opera Domini, Dominum, et superexaltate in omnia sæcula.

Partus tuus incorruptus ostensus est : Deus ex ilibus tuis processit carnem bajulans, qui « in terris visus est, et cum hominibus conversatus est [10]. » Te, Deipara, propterea omnes magnificamus.

Contremiscentes nova luminis effusione repente illustrati discipuli, se mutuo respicientes et proni in terram procumbentes, te Dominum omnium adorarunt.

Vox ex nube emittebatur divinitus sonans confirmansque miraculum. Pater enim luminum, Hic est Filius meus dilectus, apostolis clamabat, quem audite.

Nova videntes et paradoxa, a voce paterna edocti in Thabor Verbi ministri : Imago archetypi hic est, clamabant, Salvator noster.

O imago immutabilis ejus qui est ! O immobile sigillum, invariabilis, Fili, Verbum, Sapientia et brachium dexteræ, Altissimi virtus : te laudamus cum Patre et Spiritu.

XI.

IN DOMINICAM PALMARUM.

Acrostichis :

Osanna : Christus benedictus Deus.

Visi sunt fontes abyssi aqua expertes, et nutu revelata sunt exæstuantis maris fundamenta propter validum ventum : hoc enim increpasti. Peculiarem populum salvasti canentem victoriæ hymnum tibi, Domine.

Ex ore infantium innocentum et lactentium laudem servorum tuorum perfecisti, ut destruas inimicum, et ulciscaris passione crucis lapsum veteris Adami, et per lignum resuscites hunc canentem victoriæ hymnum tibi, Domine.

Laudem Ecclesia sanctorum tibi habitanti Sion, Christe, profert. In te autem, Israel, factore suo gaudet ; et montes, gentes nempe adversariæ saxeique cordis, ex facie tua exsultaverunt, canentes victoriæ hymnum tibi, Domine.

Scaturientem tuo mandato præruptam durissimam petram suxit Israeliticus populus : petra autem tu es, Christe, et vita, in quo fundata est Ecclesia clamans : Osanna, benedictus es qui venis.

Mortuum quatriduanum jussu tuo ex defunctis contremiscens infernus emisit Lazarum : tu enim

VARIÆ LECTIONES.

[x] Anth. ὡς. [y] Anth. ἀθρόως. [z] Anth. ἑώρων, θαμβηθέντες δὲ καὶ πρὸς γῆν κατ. [a] Anth. ἀνεβόα. [b] Anth. ἐνωτισθέντες. [c] Hanc acrostichidem negligenter omissam ex versuum initiis huc restituimus.

resurrectio, Christe, et vita es, in quo fundata est Ecclesia clamans : Osanna, benedictus es qui venis.

Cantate digne, sacerdotes in Sion, et votum reddite Christo in Jerusalem. Ipse advenit in gloria cum dominatione, in quo fundata est Ecclesia clamans : Osanna, benedictus es qui venis.

Christus venturus manifeste Deus noster, veniet et non tardabit ex monte umbroso, denso, puella pariente viri nescia, ait olim propheta. Quare omnes clamemus : Gloria potentiæ tuæ, Domine.

Erumpant lætitiam fortem propter misericordiam montes, et omnes colles, et ligna silvæ plaudant manibus. Christum laudate, gentes, et hunc universi populi celebrantes, clamate : Gloria potentiæ tuæ, Domine.

Fortitudinem rex sæculorum Dominus indutus veniet : hujus pulchritudinis et gloriæ incomparabilis decor est in Sion. Quare omnes clamemus : Gloria potentiæ tuæ, Domine.

Palmo qui mensus est cœlum, pugillo autem terram, Dominus adest. Sionem etenim elegit : in ipsa vero habitare et regnare placitum est, in gentibus etiam, quæ in fide clament : Gloria potentiæ tuæ, Domine.

Qui evangelizas Sion, in montem ascende; quique Jerusalem prædicas, in fortitudine exalta vocem : Gloriosa dicta sunt de te, civitas Dei : pax super Israel, et salutare gentibus.

Qui in altissimis sedet super Cherubim Deus, et humilia respicit, ecce venit in gloria cum potestate, et replebuntur omnia divina laude ipsius. Pax super Israel, et salutare gentibus.

Sion, Dei mons sancte, et Jerusalem, in circuitu oculos tuos leva, et vide congregatos filios tuos in te. Ecce enim venerunt de longe adorare regem tuum. Pax super Israel, et salutare gentibus.

Clamaverunt in lætitia justorum animæ : Nunc mundo testamentum novum disponitur, et aspersione innovatur populus divini sanguinis.

Suscipe, Israel, Dei regnum, et qui ambulat in tenebris lumen videat magnum, et aspersione innovetur populus divini sanguinis.

Solutos vinctos tuos, Sion, emitte, et de lacu ignorantiæ sine aqua educ : atque aspersione innovetur populus divini sanguinis.

Qui salvasti in igne Abramidas pueros tuos, Chaldæos vero interfecisti, quoniam injuste justis insidias struxerunt, superlaudabilis Domine, Deus patrum, benedictus es.

Genu flexo populi et cum discipulis gaudentes, cum palmis Osanna filio David clamabant : Superlaudabilis Domine, Deus patrum, benedictus es.

Simplex multitudo, adhuc infantilis ætas, ut

A σὺ γὰρ καὶ ζωὴ, ἐν ᾧ ἐστερεώθη ἡ Ἐκκλη[σία κρά]ζουσα· Ὡσαννὰ, εὐλογημένος εἶ ὁ ἐρχόμενος.

Ἄσατε, οἱ θεοπρεπῶς[d] ἐν Σιὼν, καὶ εὔ[ξασθε ἀπό]δοτε Χριστῷ ἐν Ἱερουσαλήμ. Αὐτὸς ἔρχεται μετὰ κυρίας, ἐν ᾧ ἐστερεώθη ἡ Ἐκκλησία κ[ράζουσα·] Ὡσαννὰ, εὐλογημένος εἶ, ὁ ἐρχόμενος.

Χριστὸς ὁ ἐρχόμενος ἐμφανῶς Θεὸς ἡμῶν, οὐ χρονιεῖ ἐξ ὄρους κατασκίου. δασέος, κ[...]κτούσης ἀπειράνδρου, προφήτης πάλαι φ[...] πάντες βοῶμεν· Δόξα τῇ δυνάμει σου, Κύρι[ε].

Ῥηξάτω εὐφροσύνην κραταιὰν ἐπ' ἔλεον [...] πάντες βουνοὶ, καὶ ξύλα τοῦ δρυμοῦ ἐπικρο[...] Χριστὸν αἰνεῖτε, ἔθνη, καὶ τοῦτον, πάντες λα[οὶ ...]νοῦντες, βοᾶτε· Δόξα τῇ δυνάμει σου, Κύρι[ε].

B Ἰσχὺν ὁ βασιλεύων τῶν αἰώνων Κύριος ἐ[...]νος ἥξει, τῆς τούτου ὡραιότητός τε καὶ δόξη[ς ...]κριτος ὑπάρχει εὐπρέπεια ἐν Σιών. Διὸ πάντ[ες ...]μεν· Δόξα τῇ δυνάμει σου, Κύριε.

Σπιθαμῇ ὁ μετρήσας οὐρανὸν, δρακὶ δὲ γῆν, πάρεστι. Σιὼν γὰρ ἐξελέξατο· ἐν αὐτῇ δὲ οἰ[κεῖν καὶ] βασιλεύειν ᾑρέτισται, καὶ τῶν ἐθνῶν τῶν ἐν [πίστει] βοώντων· Δόξα τῇ δυνάμει σου, Κύριε.

Τὴν Σιὼν, ἐπ' ὄρους ἀνάβηθι, ὁ εὐαγγελιζ[όμενος,] καὶ τὴν Ἱερουσαλὴμ ὁ κηρύσσων, ἐν ἰσχύϊ [ὕψωσον] φωνήν. Δεδοξασμένα ἐλαλήθη περὶ σοῦ, ἡ π[όλις τοῦ] Θεοῦ· εἰρήνη ἐπὶ τὸν Ἰσραὴλ, καὶ σωτήριον [ἔθνεσιν.]

Ὁ ἐν τοῖς ὑψίστοις καθήμενος, ἐπὶ τῶν Χ[ερουβὶμ]

C Θεὸς, καὶ ἐφορῶν ταπεινὰ, ἰδοὺ ἔρχεται [ἐν δόξῃ] μετὰ κυρίας, καὶ πληρωθήσεται τὰ πάντα [θείας] αἰνέσεως αὐτοῦ. Εἰρήνη ἐπὶ τὸν Ἰσραὴλ, καὶ [σωτή]ριον ἔθνεσιν.

Σιὼν, Θεοῦ ὄρος τὸ ἅγιον, καὶ Ἱερουσαλὴμ, [κύκλῳ] τοὺς ὀφθαλμούς σου ἆρον, καὶ ἴδε συνηγμέν[α τὰ τέκνα] σου ἐν σοί. Ἰδοὺ γὰρ ἥκασι μακρόθεν προσ[κυνῆσαι] τῷ βασιλεῖ σου. Εἰρήνη ἐπὶ τὸν Ἰσραὴλ, κα[ὶ σωτή]ριον ἔθνεσιν.

Ἐβόησαν ἐν εὐφροσύνῃ δικαίων τὰ πνε[ύματα·] Νῦν τῷ κόσμῳ διαθήκη καινὴ διατίθεται, κα[ὶ ῥαντί]σματι καινουργεῖται λαὸς θείου αἵματος.

Ὑπόδεξαι, Ἰσραὴλ, τοῦ Θεοῦ τὸ βασίλειο[ν, καὶ ὁ] βαίνων ἐν τῷ σκότει φῶς θεασάσθω μέγα, κ[αὶ ῥαν]τίσματι καινουργείσθω λαὸς θείου αἵματος.

D Λελυμένους σοὺς δεσμίους, Σιὼν, ἐξαπόστει[λον,] ἐκ λάκκου ἀγνωσίας ἀνύδρου ἐξάγαγε· καὶ [ῥαντί]σματι καινουργείσθω λαὸς θείου αἵματος.

Ὁ διασώσας ἐν πυρὶ τοὺς Ἀβραμιαίους σ[οὺς παῖ]δας, καὶ τοὺς Χαλδαίους ἀνελὼν, οἷς ἀδίκως [δικαίοις] ἐνήδρευσαν, ὑπερύμνητε Κύριε, ὁ Θεὸς ὁ τῶ[ν πατέ]ρων, εὐλογητὸς εἶ.

Γονυπετοῦντες οἱ λαοὶ, καὶ σὺν μαθηταῖς [ἀγαλλιῶν]τες, μετὰ βαΐων Ὡσαννὰ τῷ υἱῷ Δαβὶδ ἐκρα[ύγαζον·] Ὑπερύμνητε Κύριε, ὁ Θεὸς ὁ τῶν πατέρων, [εὐλογη]τὸς εἶ.

Ἡ ἀπειρόκακος πληθὺς, ἔτι νηπιάζουσα

VARIÆ LECTIONES.

[d] Forte θεοπρεπεῖς.

ἰς σε, βασιλεῦ Ἰσραὴλ καὶ ἀγγέλων, ἀνύμνη- A
ερύμνητε Κύριε, ὁ Θεὸς ὁ τῶν πατέρων,
ς εἶ.

Deum decet, te, rex Israel et angelorum, laudavit : Superlaudabilis Domine, Deus patrum, benedictus es.

βαΐων σε, Χριστὲ, κλάδοις ἐπεκρότει τὰ
εὐλογημένος ὁ ἐλθὼν Βασιλεὺς τῶν αἰώνων,
Ὑπερύμνητε Κύριε, ὁ Θεὸς ὁ τῶν πατέρων,
ς εἶ.

Cum palmis tibi, Christe, ramisque plaudebant turbæ : Benedictus qui venit rex sæculorum clamabant : Superlaudabilis Domine, Deus patrum, benedictus es.

νθητι, Ἱερουσαλὴμ, πανηγυρίσατε, οἱ ἀγα-
Σιών. Ὁ βασιλεύων γὰρ εἰς τοὺς αἰῶνας
τῶν δυνάμεων ἦλθεν. Εὐλαβείσθω πᾶσα ἡ
ροσώπου αὐτοῦ, καὶ βοάτω· Εὐλογεῖτε, τὰ
Κύριον, καὶ ὑπερυψοῦτε εἰς πάντας τοὺς

Lætare, Jerusalem, conventum agite, qui diligitis Sion. Qui regnat enim in sæcula Dominus virtutum venit. Timeat omnis terra a facie ejus, et clamet : Benedicite, opera, Dominum, et superexaltate in omnia sæcula.

ῶλον ἐπιβεβηκὼς ὁ βασιλεύς σου, Σιὼν, ἐπ-
στός. Τὴν γὰρ ἀλόγιστον εἰδώλων πλάνην
ὴν ἀκάθεκτον ὁρμὴν ἀναστεῖλαι πάντων B
παραγέγονεν, εἰς τὸ μέλπειν· Εὐλογεῖτε, τὰ
Κύριον, καὶ ὑπερυψοῦτε εἰς πάντας τοὺς

Juvenem pullum ascendens rex tuus, Sion, astitit Christus. Irrationabilem enim idolorum errorem solvere, effrenem impetum compescere omnium gentium advenit, ut cantent : Benedicite, opera, Dominum, et superexaltate in omnia sæcula.

ς σου (χαῖρε, Σιὼν, σφόδρα) ἐβασίλευσεν εἰς
νας Χριστός. Οὗτος, ὡς γέγραπται, πραῢς
ων, δίκαιος Λυτρωτὴς ἡμῶν ἦλθεν ἐπὶ πώ-
ν ª, θράσος ὀλέσαι ἐχθρῶν μὴ βοώντων·
ε, τὰ ἔργα, τὸν Κύριον, καὶ ὑπερυψοῦτε εἰς
οὺς αἰῶνας.

Deus tuus (gaude, Sion, valde) regnavit in sæcula Christus. Iste, ut scriptum est, mitis et salvator, justus redemptor noster venit super pullo equitans, ut audaciam perderet inimicorum non clamantium : Benedicite, opera, Dominum, et superexaltate in omnia sæcula.

ἔεται θείων περιβόλων τὸ παράνομον συν-
ειθῶν, τὸν προσευχῆς Θεοῦ ἐπείπερ οἶκον
ἀπειργάσαντο λῃστῶν, ἐκ καρδίας τὸν
ν ἀπωσάμενοι, ᾧ βοῶμεν· Εὐλογεῖτε, τὰ
Κύριον, καὶ ὑπερυψοῦτε εἰς πάντας τοὺς C

Dissipatur sacri templi iniquum synedrium contumacium : orationis enim Dei domum speluncam effecerant latronum, a corde Redemptorem excludentes, cui clamamus : Benedicite, opera, Dominum, et superexaltate in omnia sæcula.

Κύριος καὶ ἐπέφανεν ἡμῖν, συστήσασθε
καὶ ἀγαλλιώμενοι, δεῦτε μεγαλύνωμεν Χρι-
ὰ βαΐων καὶ κλάδων ὕμνοις κραυγάζοντες·
ένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου Σωτῆ-
ν.

Deus Dominus et apparuit nobis, constituite diem solemnem, et exsultantes venite magnificemus Christum, cum palmis et ramis laudibus clamantes : Benedictus qui venit in nomine Domini Salvatoris nostri.

ἵνα τί ἐφρυάξατε Γραφὰς, καὶ ἱερεῖς, τί
ελετήσατε; Τίς οὗτος, εἰπόντες, ᾧ παῖδες
ων καὶ κλάδων ὕμνοις κραυγάζουσιν· Εὐλο-
ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου Σωτῆρος

Gentes ut quid fremuistis in Scripturas, et sacerdotes ut quid inania meditati estis? dicentes : Quis est iste cui pueri cum palmis et ramis laudibus clamant : Benedictus qui venit in nomine Domini Salvatoris nostri.

ὁ Θεὸς ᾧ παρόμοιος οὐδεὶς, δικαίαν πᾶσαν
ρῶν δέδωκε τῷ ἠγαπημένῳ Ἰσραὴλ, μετὰ
ἀνθρώποις συνανεστράφη ὀφθείς. Εὐλογη-
ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου Σωτῆρος D

Hic Deus cui similis nullus, omnem viam justam inveniens dedit dilecto Israel : et post hæc cum hominibus conversatus est visibilis. Benedictus qui venit in nomine Domini Salvatoris nostri.

ιλα τρίβους τί ἐχόμενα ὑμεῖς τιθέατε ἀπει-
ες ὀξεῖς ὑμῖν αἷμα τοῦ ἐκχέαι Δεσπότου.
αστήσεται πάντας σῶσαι τοὺς κραυγάζον-
λογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου
ἡμῶν.

Scandala semitas occupantia quid vos ponitis immorigeri? veloces pedes vestri ad effundendum sanguinem Domini. Sed resurget ut salvet omnes qui clamant : Benedictus qui venit in nomine Domini Salvatoris nostri.

ΙΒ΄.
ΙΣ ΤΗΝ ΥΨΩΣΙΝ ΤΟΥ ΣΤΑΥΡΟΥ.

Ἡ ἀκροστιχίς·

ῷ πεποιθὼς ὕμνον ἐξερεύγομαι.

ν χαράξας Μωσῆς, ὑπ' εὐθείας ῥάβδῳ τὴν

XII.
IN EXALTATIONEM CRUCIS.

Acrostichis :

Cruce confisus hymnum eructo.

Crucem figurans Moyses, in directo virga Ru-

VARIÆ LECTIONES.

ª ἱππεύων.

bium mare divisit Israeli iter facienti, idem vero per reductionem supra Pharaonem cum curribus percutiens univit; in latitudine delineans invincibile telum. Ideo Christo canamus Deo nostro, quoniam glorificatus est.

Typum olim Moyses immaculatæ passionis in seipso ostendit, medius inter sacerdotes stans: cruci vero configuratus, extensis tropæum manibus excitavit, potentiam perdens Amalec perditi. Quare Christo canamus Deo nostro, quoniam glorificatus est.

Imposuit Moyses super conto remedium, corruptivi liberatorium et venefici morsus: et in ligno figura crucis serpentem per terram se trahentem alligavit obliquum, in hoc triumphans noxam. Quare Christo canamus Deo nostro, quoniam glorificatus est.

Ostendit cœlum crucis tropæum pio imperatori et regi divina meditanti, in quo hostium acerrimorum dejectus est fremitus, errorque subversus est, et fides explicata divina ad usque terminos terræ. Quare Christo canamus Deo nostro, quoniam glorificatus est.

Virga in typum mysterii assumitur: germine enim declarat sacerdotem. Sterili autem antea Ecclesiæ nunc effloruit lignum crucis in imperium et firmamentum.

Ubi emisit percussa aquam petra durissima immorigero populo et duri cordis, divinitus vocatæ indicavit Ecclesiæ mysterium, cujus crux est imperium et firmamentum.

Latere immaculato hasta vulnerato, aqua cum sanguine effluxit, quæ innovat testamentum et purgat peccata. Fidelium enim crux gloriatio est, et regum imperium atque firmamentum.

Audivi, Domine, œconomiæ tuæ mysterium, intellexi opera tua, et glorificavi tuam deitatem.

Amarulentos mutavit ligno Moyses fontes in eremo quondam cruce, ad pietatem præmonstrans gentium translationem.

Qui imo receperat securim, reddidit Jordanis ligno [11], cruce et baptismate excisionem erroris subindicans.

Sacrate proficiscitur quadripartitus populus deducens arcam testimonii in figura [12], cruciformibus aciebus commendabilis.

Mirabiliter explicata solares radios vibravit crux, et enarraverunt cœli gloriam Dei nostri.

O beatissimum lignum, in quo distentus est Christus rex et Dominus! per quod excidit qui ligno decepit, in errorem inductus eo, qui in te carne confixus est, Deo, qui præbet pacem animabus nostris.

A Ἐρυθρὰν διέτεμε τῷ Ἰσραὴλ πεζεύσαντι· τὴν δὲ ἐπιστρεπτικῶς Φαραὼ τοῖς ἅρμασι κροτήσας ἥνωσεν· ἐπ' εὔρους διαγράψας τὸ ἀήττητον ὅπλον. Διὸ Χριστῷ ᾄσωμεν τῷ Θεῷ ἡμῶν, ὅτι δεδόξασται.

Τὸν τύπον πάλαι Μωσῆς τοῦ ἀχράντου πάθους ἐν ἑαυτῷ προέφηνε, τῶν ἱερῶν μεσούμενος· σταυρῷ δὲ σχηματισθεὶς, τεταμέναις τρόπαιον παλάμαις ἤγειρε, τὸ κράτος διολέσας [f] Ἀμαλὴκ τοῦ πανώλου. Διὸ Χριστῷ ᾄσωμεν τῷ Θεῷ ἡμῶν, ὅτι δεδόξασται.

Ἀνέθηκε Μωϋσῆς ἐπὶ στήλης ἄκος, φθοροποιοῦ λυτήριον καὶ ἰοβόλου δήγματος· καὶ ξύλῳ τύπῳ σταυροῦ, τὸν πρὸς γῆν συρόμενον ὄφιν προσέδησεν ἐγκάρσιον, ἐν τούτῳ θριαμβεύσας τὸ πῆμα. B Διὸ Χριστῷ ᾄσωμεν τῷ Θεῷ ἡμῶν, ὅτι δεδόξασται.

Ὑπέδειξεν οὐρανὸς τοῦ σταυροῦ τὸ τρόπαιον τῷ εὐσεβείας κράτορι καὶ βασιλεῖ θεόφρονι, ἐχθρῶν ἐν ᾧ δυσμενῶν κατεβλήθη φρύαγμα, ἀπάτη ἀνετράπη δὲ, καὶ πίστις ἐφηπλώθη γῆς τοῖς πέρασι θεία. Διὸ Χριστῷ ᾄσωμεν Θεῷ ἡμῶν, ὅτι δεδόξασται.

Ῥάβδος εἰς τύπον μυστηρίου παραλαμβάνεται· τῷ βλαστῷ γὰρ προκρίνει τὸν ἱερέα. Τῇ στερευούσῃ δὲ πρώην Ἐκκλησίᾳ νῦν ἐξήνθησε ξύλον σταυροῦ, εἰς κράτος καὶ στερέωμα.

Ὡς ἐπαφῆκε ῥαπιζομένη ὕδωρ ἀκρότομος ἀπειθοῦντι λαῷ καὶ σκληροκαρδίῳ, τῆς θεοκλήτου ἐδήλου C Ἐκκλησίας τὸ μυστήριον, ἧς ὁ σταυρὸς τὸ κράτος καὶ στερέωμα.

Πλευρᾶς ἀχράντου λόγχῃ τρωθείσης, ὕδωρ σὺν αἵματι ἐξεβλύθη ἐγκαινίζον διαθήκην, καὶ ῥυπτικὸν ἁμαρτίας. Τῶν πιστῶν γὰρ σταυρὸς καύχημα, καὶ βασιλέων κράτος καὶ στερέωμα.

Εἰσακήκοα, Κύριε, τῆς οἰκονομίας σου τὸ μυστήριον, κατενόησα τὰ ἔργα σου, καὶ ἐδόξασά σου τὴν θεότητα.

Πικρογόνους μετέβαλε ξύλῳ Μωϋσῆς πηγὰς ἐν ἐρήμῳ πάλαι τῷ σταυρῷ, πρὸς τὴν εὐσέβειαν τῶν ἐθνῶν προφαίνων τὴν μετάθεσιν.

Ὁ βυθῷ κολπωσάμενος τέμνουσαν, ἀνέδωκεν Ἰορδάνης ξύλῳ, τῷ σταυρῷ καὶ τῷ βαπτίσματι τὴν τομὴν τῆς πλάνης τεκμαιρόμενος.

D Ἱερῶς προστοιβάζεται [g] ὁ τετραμερὴς λαὸς προηγούμενος τῆς ἐν τύπῳ μαρτυρίου σκηνῆς, σταυροτύποις τάξεσι κλεϊζόμενος.

Θαυμαστῶς ἐφαπλούμενος τὰς ἡλιακὰς αὐγὰς [h] ἐξηκόντισεν ὁ σταυρὸς, καὶ διηγήσαντο οὐρανοὶ τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ ἡμῶν.

Ὦ τρισμακάριστον ξύλον, ἐν ᾧ ἐτάθη Χριστὸς, ὁ βασιλεὺς καὶ Κύριος, δι' οὗ πέπτωκεν ὁ ξύλῳ ἀπατήσας, τῷ ἐν σοὶ δελεασθεὶς Θεῷ τῷ προσπαγέντι σαρκὶ, τῷ παρέχοντι τὴν εἰρήνην ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν.

[11] IV Reg. VI, 6. [12] Numer. II, 1 seqq.

VARIÆ LECTIONES.

[f] Anth. διωλέσας.... πανώλους. [g] Anth. προστιβ. [h] Anth. βολάς.

Σὲ τὸ ἀοίδιμον ξύλον, ἐν ᾧ ἐτάθη Χριστὸς, ἡ τὴν Ἐδὲμ φυλάττουσα στρεφομένη ῥομφαία, σταυρὲ, ᾐδέσθη. Τὸ φρικτὸν δὲ Χερουβὶμ εἶξε τῷ σοὶ παγέντι Χριστῷ [i], τῷ παρέχοντι τὴν εἰρήνην ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν.

Ὑποχθονίων δυνάμεις ἀντίπαλοι τοῦ σταυροῦ φρίττουσι χαραττόμενον τὸ σημεῖον ἐν ἀέρι, ᾧ πολοῦσιν. Οὐρανίων, γηγενῶν γένος δὲ γόνυ κάμπτει Χριστῷ, τῷ παρέχοντι τὴν εἰρήνην ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν.

Μαρμαρυγαῖς ἀκηράτοις φανεὶς ὁ θεῖος σταυρὸς ἐσκοτισμένοις ἔθνεσι τῆς ἐν πλάνῃ ἀπάτης, τὸ θεῖον φέγγος ἀπαστράψας, οἰκειοῖ τῷ ἐν αὐτῷ παγέντι Χριστῷ, τῷ παρέχοντι τὴν εἰρήνην ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν.

Νοτίου θηρὸς ἐν σπλάγχνοις παλάμας Ἰωνᾶς σταυροειδῶς διεκπετάσας, τὸ σωτήριον πάθος προδιετύπου σαφῶς. Ὅθεν τριήμερος ἐκδὺς, τὴν ὑπερκόσμιον ἀνάστασιν ὑπεζωγράφησε τοῦ σαρκὶ προσπαγέντος Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ, καὶ τριημέρῳ ἐγέρσει τὸν κόσμον φωτίσαντος.

Ὁ γήρᾳ καμφθεὶς, καὶ νόσῳ τρυχωθεὶς, ἀνορθοῦται [j] Ἰακὼβ χεῖρας ἀμείψας, τὴν ἐνέργειαν φαίνων τοῦ ζωοδότου [k] σταυροῦ. Τὴν παλαιότητα καὶ γὰρ τοῦ νομικοῦ σκιώδους γράμματος ἐκαινογράφησεν ὁ ἐν τούτῳ σαρκὶ προσπαγεὶς ὁ Θεὸς, καὶ τὴν ψυχόλεθρον νόσον τῆς πλάνης ἀπήλασε.

Νεαζούσαις θεὶς παλάμας ὁ θεῖος Ἰσραὴλ σταυροειδῶς κάραις ἐδήλου, ὡς πρεσβύτερον κλέος ὁ νομολάτρης λαός. Ὑποπτευθεὶς ὅθεν οὗτος [l] ἐξηπατῆσθαι, οὐκ ἠλλοίωσε τὸν ζωηφόρον τύπον· Ὑπερέξει λαὸς γὰρ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ νεοπαγὴς, ἀνεβόα, σταυρῷ τειχιζόμενος.

Ἔκνοον πρόσταγμα τυράννου δυσσεβοῦς λαοὺς ἐκίνησε, πνέον ἀπειλῆς καὶ δυσφημίας θεοστυγοῦς. Ὅμως τρεῖς παῖδας οὐκ ἐδειμάτωσε θυμὸς θηριώδης, οὐ πῦρ βρόμιον, ἀλλ' ἀντηχοῦντι δροσοβόλῳ πνεύματι, πυρὶ συνόντες ἔψαλλον· Ὁ ὑπερύμνητος τῶν πατέρων καὶ ἡμῶν Θεὸς, εὐλογητὸς εἶ.

Ξύλου γευσάμενος ὁ πρῶτος ἐν βροτοῖς φθορᾷ παρώκησε. Ῥίψιν γὰρ ζωῆς ἀτιμοτάτην κατακριθεὶς, ὅλῳ τῷ γένει σωματοφόρος τις, ὡς λύμη, τῆς νόσου μετέδωκεν. Ἀλλ' εὑρηκότες γηγενεῖς ἀνάκλησιν σταυροῦ τῷ ξύλῳ [m], κράζομεν· Ὁ ὑπερύμνητος τῶν πατέρων καὶ ἡμῶν Θεὸς, εὐλογητὸς εἶ.

Ἔλυσε πρόσταγμα Θεοῦ παρακοὴ, καὶ ξύλον ἤνεγκε θάνατον βροτοῖς, τὸ μὴ εὐκαίρως καταληφθέν. Ἐν ἀσφαλείᾳ, ὃ νυκτὶ λόγου [n] δυσθανοῦς ἠνέῳξεν εὐγνωμοσύνῃ κράζοντας· Ὁ ὑπερύμνητος τῶν πατέρων καὶ ἡμῶν Θεὸς, εὐλογητὸς εἶ.

Ῥάβδου προσπτύσσεται τὸ ἄκρον Ἰωσὴφ ὁ γε-

Te commendabile lignum, in quo distentus est Christus, qui Eden custodiebat versatilis gladius, o crux, reveritus est. Terribilis vero Cherubimus cessit ei, qui tibi confixus est Christus, qui præbet pacem animabus nostris.

Inferorum potestates adversariæ crucis, horrent expressum signum in aere, in quo versantur. Cœlestium vero terrigenumque genus genu flectit Christo, qui præbet pacem animabus nostris.

Fulgoribus puris visa divina crux obtenebratis gentibus erroneæ seductionis, divinum jubar corruscans conciliat Christo qui in ea confixus est, qui præbet pacem animabus nostris.

Marinæ feræ in visceribus palmas Jonas decussatim extendens, salutarem passionem sapienter præfigurabat. Idcirco triduanus egressus supernam resurrectionem ad vivum expressit carne crucifixi Christi Dei, et triduana resurrectione mundum illuminantis.

Senio incurvus et morbo confectus surgat Jacob manus decussans, quo virtutem indicet vivificæ crucis. Vetustatem enim legalis adumbrantis litteræ nova scriptura exaravit, qui in ea confixus est carne Deus, et animabus exitialem morbum erroris sustulit.

Juvenilibus imponens palmas divinus Israel decussatim capitibus, ostendebat antiquioris gloriæ populum legis cultorem. Cum is in suspicionem venisset quod erravisset, non immutavit vivificum typum: Eminebit enim populus Christi Dei recens compactus, clamabat, cruce munitus.

Demens præceptum tyranni impii populos commovit, spirans minarum et blasphemiæ Deo invisæ. Nihilominus tres pueros non perculit ira ferina, non ignis crepitans: sed tanquam resonanti vicissim rorifera in aura, degentes in igne, psallebant: Superlaudabilis patrum et noster Deus, benedictus es.

Lignum degustans primus inter homines, ad corruptionem transiit. Amissione enim vitæ ignominiosissima damnatus, toto generi, ut quis illud suo in corpore portans, veluti pestis, morbum participavit. At reperientes terrigenæ postliminium crucis in ligno, clamamus: Superlaudabilis patrum et noster Deus, benedictus es.

Solvit mandatum Dei inobedientia, et lignum attulerat mortem hominibus, quod importune usurpatum fuerat. Ad securitatem autem pretiosæ vitæ inde lignum prohibetur, quod nocte insidiarum in doloribus morituri benignitas aperuit clamantis: Superlaudabilis patrum et noster Deus, benedictus es.

Virgæ tenet summum Joseph qui futura videt,

VARIÆ LECTIONES.

[i] Anth. σαρκὶ pro Χριστῷ. [j] Anth. ἀνορθοῦτο. [k] Anth. ζωηφόρου. [l] Anth. οὕτως. [m] Anth. τὸ ξύλον. [n] Anth. νυκτιλόχου .... εὐγνωμοσύνῃ κράζοντος.

Israelis regni robur quomodo coaptabit inclyta crux præostendens. Ea enim est regibus triumphalis gloriatio, et lumen iis, qui fide clamant : Superlaudabilis patrum et noster Deus, benedictus es.

Benedicite, pueri numero pares, Trinitati ; opificem Patrem Deum laudate ; condescendens Verbum quodque ignem in rorem mutavit ; et superexaltate omnibus vitam præbentem Spiritum sanctum sæcula.

Exaltato ligno asperso sanguine incarnati Verbi Dei, laudate, virtutes cœlorum, hominum revocationem festo celebrantes. Populi, adorate Christi crucem, per quam mundo fit resurrectio in sæcula.

Terrigenæ qui manibus dispensatores estis gratiæ, crucem in qua stetit Christus Deus exaltate ut sacerdotes decet, lanceamque Dei Verbi corpus quæ transverberavit. Videant gentes omnes salutare Dei glorificantes in sæcula.

Qui divino suffragio prælati estis, exsultate : Christianorum fideles reges, gloriamini, triumphale telum divinitus consecuti, venerandam scilicet crucem. Per hanc enim gentes bellorum animositatem requirentes, disperduntur in sæcula.

Mysticus es, Deipara, paradisus sine cultu germinans Christum, a quo crucis vivificum in terra plantatum est lignum : quo nunc exaltato, venerantes illum, te magnificamus.

Exsultent ligna silvæ universa, sanctificata natura eorum a quo ab initio plantata fuerunt Christo distento in ligno : quo nunc exaltato, venerantes illum, te magnificamus.

Sacrum erectum est cornu religiosis capitis universorum, crux ; in quo peccatorum spiritualium confringantur cornua omnia, quo nunc exaltato adoramus Christum, te magnificantes.

Quæ per esum ligni generi contigit mors, per crucem evacuata est hodie. Progenitricis enim universalis maledictio dissoluta est germine purissimæ Deiparæ, quam omnes virtutes cœlorum magnificant.

Qui non reliquisti inabrogatum amarorem ligni, Domine, per crucem perfecte sustulisti. Quare et lignum solvit aliquando amaritudinem aquarum Marrha, præfigurans crucis efficaciam, quam omnes virtutes cœlorum magnificant.

Indesinenter obrutos caligine progenitoris, Domine, per crucem exaltasti hodie. Ut enim errore nimis intemperanter natura abrepta est, *sic* integre nos iterum erexit lumen crucis, quam fideles magnificamus.

Ut typum ostenderes mundo adorabilem, Domine, crucis in omnibus tanquam gloriosum, in cœlo ef-

A νησόμενα βλέπων, Ἰσραὴλ τῆς βασιλείας τὸ κραταιὸν ὅπως συνέξει ὁ ὑπερένδοξος σταυρὸς προδηλῶν. Οὗτος γάρ [o] τοῖς βασιλεῦσι τροπαιοῦχον καύχημα, καὶ φῶς τοῖς πίστει ἀνακράζουσιν· Ὁ ὑπερύμνητος τῶν πατέρων καὶ ἡμῶν Θεὸς, εὐλογητὸς εἶ.

Εὐλογεῖτε, παῖδες τῆς Τριάδος ἰσάριθμοι, δημιουργὸν Πατέρα Θεόν· ὑμνεῖτε τὸν συγκαταβάντα Λόγον, καὶ τὸ πῦρ εἰς δρόσον μεταποιήσαντα· καὶ ὑπερυψοῦτε τὸ πᾶσι ζωὴν παρέχον Πνεῦμα πανάγιον εἰς τοὺς αἰῶνας.

Ὑψουμένου ξύλου ῥαντισθέντος ἐν αἵματι τοῦ σαρκωθέντος Λόγου Θεοῦ, ὑμνεῖτε, αἱ τῶν οὐρανῶν δυνάμεις, βροτῶν τὴν ἀνάκλησιν ἑορτάζουσαι. Λαοὶ, προσκυνεῖτε Χριστοῦ τὸν σταυρὸν, δι' οὗ τῷ κόσμῳ ἀνάστασις εἰς τοὺς αἰῶνας.

B Γηγενεῖς παλάμαις οἰκονόμοι τῆς χάριτος, σταυρὸν οὗ ἔστι [p] Χριστὸς ὁ Θεὸς ὑψοῦτε ἱεροπρεπῶς, καὶ λόγχην Θεοῦ Λόγου σῶμα ἀντιτορήσασαν. Ἰδέτωσαν ἔθνη πάντα τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ δοξάζοντες εἰς τοὺς αἰῶνας.

Οἱ τῇ θείᾳ ψήφῳ προκριθέντες, ἀγάλλεσθε· Χριστιανῶν πιστοὶ βασιλεῖς, καυχᾶσθε, τὸ τροπαιοφόρον ὅπλον [q] λαχόντες θεόθεν, σταυρὸν τὸν τίμιον. Ἐν τούτῳ γὰρ φῦλα πολέμων θράσος ἐπιζητοῦντες [r], σκεδάννυνται εἰς τοὺς αἰῶνας.

Μυστικὸς εἶ, Θεοτόκε, παράδεισος ἀγεωργήτως βλαστήσασα Χριστὸν, ὑφ' οὗ τὸ τοῦ σταυροῦ ζωηφόρον ἐν γῇ πεφυτούργηται δένδρον· δι' οὗ νῦν [s] ὑψουμένου, προσκυνοῦντες αὐτὸν, σὲ μεγαλύνομεν.

C Ἀγαλλέσθω τὰ δρυμοῦ ξύλα σύμπαντα· ἁγιασθείσης τῆς φύσεως αὐτῶν, ὑφ' οὗπερ ἐξ ἀρχῆς ἐφυτεύθη Χριστοῦ τανυθέντος ἐν ξύλῳ· δι' οὗ νῦν ὑψουμένου, προσκυνοῦντες αὐτὸν, σὲ μεγαλύνομεν.

Ἱερὸν ἠγέρθη κέρας θεόφροσι τῆς κεφαλῆς τῶν ἁπάντων, ὁ σταυρός· ἐν ᾧ ἁμαρτωλῶν νοουμένων συνθλῶνται τὰ κέρατα πάντα· δι' οὗ νῦν ὑψουμένου προσκυνοῦμεν Χριστὸν, καὶ μεγαλύνομεν [t].

Ὁ [u] διὰ βρώσεως τοῦ ξύλου τῷ γένει προσγενόμενος θάνατος, διὰ σταυροῦ κατήργηται σήμερον. Τῆς γὰρ προμήτορος ἡ παγγενὴς κατάρα διαλέλυται τῷ βλαστῷ τῆς ἁγνῆς Θεομήτορος, ἣν πᾶσαι αἱ δυνάμεις τῶν οὐρανῶν μεγαλύνουσι.

Μὴ τὴν πικρίαν τὴν τοῦ ξύλου ἐάσας ἀναιρέσιμον, Κύριε, διὰ σταυροῦ τελείως ἐξήλειψας. Ὅθεν καὶ D ξύλον ἔλυσέ ποτε πικρίαν ὑδάτων Μεῤῥᾶς, προτυποῦν τοῦ σταυροῦ τὴν ἐνέργειαν, ἣν πᾶσαι αἱ δυνάμεις τῶν οὐρανῶν μεγαλύνουσι.

Ἀδιαλείπτως βαπτομένου [v] τῷ ζόφῳ τοῦ προπάτορος, Κύριε, διὰ σταυροῦ ἀνύψωσας σήμερον. Ὡς γὰρ τῇ πλάνῃ ἄγαν ἀκρατῶς ἡ φύσις προκατηνέχθη, παγκλεῶς [x] ἡμᾶς πάλιν ἀνώρθωσε τὸ φῶς τὸ τοῦ σταυροῦ [y], ὃν οἱ πιστοὶ μεγαλύνομεν.

Ἵνα τὸν τύπον ὑποδείξῃς τῷ κόσμῳ προσκυνούμενον, Κύριε, τοῦ [z] σταυροῦ ἐν πᾶσιν, ὡς ἔνδοξον,

VARIÆ LECTIONES.

[o] Anth. γάρ ἐστι. [p] Anth. ἔστη. [q] Anth. τῷ τροπαιοφόρῳ ὅπλῳ. [r] Anth. ἐπιζητοῦντα. [s] Anth. διὸ νῦν. Sic et infra. [t] Anth. προσκυνοῦντες αὐτὸν, σὲ μεγαλύνομεν. [u] Hæc videntur temere inserta. Occurrunt in Anth. pag. 73. [v] Anth. βαπτομένους. [x] Anth. παγκλήρως. [y] Anth. σταυροῦ σου. [z] Anth. τὸν τοῦ.

ἐν οὐρανῷ ἐμόρφωσας φωτὶ ἀπλέτῳ ἠγλαϊσμένῳ [a] βασιλεῖ πανοπλίαν ἀήττητον. Διό σε αἱ δυνάμεις τῶν οὐρανῶν μεγαλύνουσι.

ΙΓ'.

ΕΙΣ ΤΗΝ ΥΠΑΠΑΝΤΗΝ.

Ἤτοι εἰς τὴν κατὰ σάρκα προσαγωγὴν τοῦ Κυρίου καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.

Ἡ ἀκροστιχίς·

Χριστὸν γεγηθὼς πρέσβυς ἀγκαλίζεται [b].

Χέρσον ἀβυσσοτόκον πέδον ἥλιος ἐπεπόλευσέ ποτε· ὡσεὶ τεῖχος γὰρ ἐπάγη ἑκατέρωθεν ὕδωρ λαῷ πεζοποντοποροῦντι, καὶ θεαρέστως μέλποντι· Ἄσωμεν τῷ Κυρίῳ· ἐνδόξως γὰρ δεδόξασται.

Ῥανάτωσαν ὕδωρ νεφέλαι· ἥλιος ἐν νεφέλῃ γὰρ κούφῃ ἐποχούμενος ἐπέστη ἀκηράτοις ὠλέναις B Χριστὸς ἐν τῷ ναῷ ὡς βρέφος. Διὸ πιστοὶ βοήσωμεν· Ἄσωμεν τῷ Κυρίῳ· ἐνδόξως γὰρ δεδόξασται.

Ἰσχύσατε, χεῖρες Συμεὼν, τῷ γήρᾳ ἀνειμέναι, καὶ κνῆμαι παρειμέναι δὲ πρεσβύτου, εὐθυβόλως κινεῖσθε Χριστοῦ πρὸς ὑπαντὴν, χορείαν σὺν ἀσωμάτοις στήσαντες [c]· Ἄσωμεν τῷ Κυρίῳ· ἐνδόξως γὰρ δεδόξασται.

Συνέσει ταθέντες οὐρανοὶ, εὐφράνθητε· ἀγάλλου δὲ, ἡ γῆ· ὑπερθέων γὰρ ἐκ κόλπων ὁ τεχνίτης φοιτήσας Χριστὸς, ὑπὸ μητρὸς Παρθένου Θεῷ Πατρὶ προσάγεται νήπιος, ὁ πρὸ πάντων· Ἐνδόξως γὰρ δεδόξασται.

Τὸ στερέωμα τῶν ἐπὶ σοὶ πεποιθότων, στερέωσον, Κύριε, τὴν Ἐκκλησίαν, ἣν ἐκτίσω [d] τῷ τιμίῳ σου αἵματι. C

Ὁ πρωτότοκος ἐκ τοῦ Πατρὸς πρὸ αἰώνων, πρωτότοκος νήπιος κόρης ἀφθόρου τῷ Ἀδὰμ χεῖρα προτείνων ἐπέφανε.

Νηπιόφρονα τὸν γεγονότα ἀπάτῃ πρωτόπλαστον, ἐξαῦθις ἐπανορθώσων Θεὸς Λόγος νηπιάζων [e] ἐπέφανε.

Γῆς ἀπόγονον παλινδρομήσασα [f] ταύτην θεότητος σύμμορφον φύσιν ὁ πλάστης ὡς ἀτρέπτως νηπιάσας ἀνέδειξεν.

Ἐκάλυψεν οὐρανοὺς ἡ ἀρετή σου, Χριστέ. Τῆς κιβωτοῦ γὰρ προελθὼν τοῦ ἁγιάσματός σου τῆς ἀφθόρου μητρὸς, ἐν τῷ ναῷ τῆς δόξης σου ὤφθης ὡς βρέφος ἀγκαλοφορούμενος· καὶ ἐπλήσθη τὰ πάντα τῆς σῆς αἰνέσεως. D

Γηθόμενος Συμεὼν, τῶν ἀπορρήτων μύστα, ἡ Θεοτόκος ἔβοα, ὃν ὑφ' ἁγίου πάλαι κεχρημάτισαι Πνεύματος, νηπιάσαντα Λόγον Χριστὸν ἐναγκάλισαι, κράζων αὐτῷ· Ἐπλήσθη τὰ πάντα τῆς σῆς αἰνέσεως.

Ὃν ἤλπισας, Συμεὼν, ἡλικιώτην βρεφῶν χαίρων, ὑπόδεξαι Χριστὸν, τοῦ Ἰσραὴλ τοῦ θείου τὴν παράκλησιν, τοῦ νόμου ποιητὴν καὶ Δεσπότην, πληροῦντα νόμου τάξιν, κράζων αὐτῷ· Ἐπλήσθη τὰ πάντα τῆς σῆς αἰνέσεως.

A formasti immenso lumine illustrato regi armaturam invictam. Idcirco te virtutes cœlorum magnificant.

XIII.

IN OCCURSUM.

Sive in præsentationem secundum carnem Domini et Salvatoris nostri Jesu Christi.

Acrostichis :

Christum lætabundus senex in ulnis accipit.

Aridum effectum solum in quo gignuntur abyssi, sol quondam permeavit; tanquam murus enim compacta est utrinque aqua populo pedibus per mare iter facienti, Deoque placite modulanti : Cantemus Domino, gloriose enim glorificatus est.

Rorent aquam nebulæ; sol enim in nube levi invectus astitit puris ulnis Christus in templo tanquam puer. Quare fideles clamemus : Cantemus Domino, gloriose enim glorificatus est.

Roboramini, manus Simeonis senio remissæ, et crura debilia senis, recta movemini Christi in occursum, choream cum incorporeis componentes : Cantemus Domino, gloriose enim glorificatus est.

Intellectu distenti cœli, lætamini, exsultetque terra; divino etenim ex sinu opifex adveniens Christus, a matre Virgine Deo Patri offertur infans, qui ante omnia exstitit : Gloriose enim glorificatus est.

O robur in te confidentium! robora, Domine, Ecclesiam, quam acquisivisti pretioso sanguine tuo.

Primogenitus ex Patre ante sæcula, primogenitus infans puellæ incorruptæ homini manum porrigens apparuit.

Puerilia sapientem effectum seductione progenitorem, rursus sanaturus Deus Verbum puerascens apparuit.

Terræ prolem pristina repetentem hanc divinitatis conformem naturam conditor immutabiliter puerascens ostendit.

Operuit cœlos virtus tua, Christe. Ex arca enim prodiens sanctificationis tuæ intemeratæ matris, in templo gloriæ tuæ visus es ut parvulus in ulnis portatus : et omnia repleta sunt laudatione tua.

Lætabunde Simeon, arcanorum antistes, Dei genitrix clamabat, quem olim per Spiritum sanctum vaticinatus es, puellum Verbum Christum in ulnas recipe, vociferans ad eum : Repleta sunt omnia laudatione tua.

Quam sperasti, o Simeon, tuo tempore victuram, infantibus gaudens suscipe Christum, Israelis Dei consolationem, legis factorem et Dominum, adimplentem legis dispositionem, vociferans ad illum : Repleta sunt omnia laudatione tua.

VARIÆ LECTIONES.

[a] Anth. ἠγλαϊσμένον. [b] Hanc acrostichem ex initiis versuum omissam huc revocavimus. [c] Anth. στήσατε. [d] Anth. ἐκτήσω. [e] Anth. νηπιάσας. [f] Anth. παλινδρομήσασαν.

A Intuitus Simeon Verbum æternum cum carne, a Virgine, tanquam a Cherubico throno gestatum, auctorem exstandi omnia tanquam puerulum, obstupescens clamabat ad eum : Repleta sunt omnia laudatione tua.

Ut vidit Isaias symbolice in throno elevato Deum ab angelis gloriæ circumstipatum : O me miserum ! clamabat, prævidi enim corpore indutum Deum, luminis inoccidui pacisque dominatorem.

Intelligens divinus senex præmonstratam olim prophetæ gloriam, manibus Verbum videns matris gestatum, O gaudeas, clamabat, veneranda ! veluti thronus enim complecteris Deum, luminis inoccidui pacisque dominatorem.

B Inclinatus senex, et vestigia Deo inspirante contingens Dei Genitricis et virum nescientis : Ignem, ait, bajulas, o immaculata ! Infantem pavesco in ulnas accipere Deum, luminis inoccidui pacisque dominatorem.

Mundatur Isaias Seraphim carbonem suscipiens. Senex clamabat Dei matri : Tu tanquam forceps manibus illustrabis me tradens quem bajulas, luminis inoccidui pacisque dominatorem.

Clamavit ad te videns senex oculis Salutare, quod populis astitit ex Deo : Christe, tu es Deus meus.

In Sion tu lapis positus es incredulis offensionis et scandali; petra infracta, fidelium salus.

C Firmiter ferens characterem ejus qui te ante sæcula genuit, humanam ex misericordia nunc circumdatus es infirmitatem.

Filium Excelsi, filium Virginis, Deum puellum effectum veneratum jam me nunc dimitte in pace.

Te qui in igne irrorasti pueros de divinis locutos, in Virgineque immaculate inhabitasti, Deum Verbum laudamus, religiose canentes : Benedictus es, Deus patrum nostrorum.

Adæ declaraturus, Abeo, in inferis degenti, et Evæ allaturus bonum nuntium, clamabat Simeon cum prophetis choreas agens : Benedictus es, Deus patrum nostrorum.

D Genus terrenum liberans Deus usque ad infernos veniet, captivis vero præbebit omnibus emissionem, et visum cæcis, ut invicem clament : Benedictus es, Deus patrum nostrorum.

Tuum vero cor, o immaculata, gladius pertransibit, Simon Deiparæ vaticinatus est, in cruce cum cernes Filium tuum, cui clamamus : Benedictus es, Deus patrum nostrorum.

Intolerando igni appliciti pietatis moderatores pueri, a flamma vero non læsi, divinum hymnum canebant : Benedicite, omnia opera Domini, Dominum.

Θεώμενος Συμεὼν Λόγον τὸν ἄναρχον μετὰ
ὡς ἐν θρόνῳ Χερουβικῷ Παρθένῳ ἐποχο
τὸν αἴτιον τοῦ εἶναι τὰ πάντα ὡς βρέφος, ἐκ
ἐβόα αὐτῷ· Ἐπλήσθη τὰ πάντα τῆς σῆς αἰ

Ὡς ἴδεν Ἡσαΐας συμβολικῶς ἐν θρόνῳ ἐπ
Θεὸν ὑπ' ἀγγέλων δόξης δορυφορούμενον· Ὦ
ἐβόα, ἐγώ! πρὸ γὰρ εἶδον σωματούμενο
φωτὸς ἀνεσπέρου καὶ εἰρήνης δεσπόζοντα.

Συνεὶς ὁ θεῖος πρέσβυς τὴν προφανεῖσα
τῷ προφήτῃ δόξαν, χερσὶ Λόγον βλέπων
κρατούμενον· Ὦ χαίροις, ἐβόα, σεμνή! ὡς γ
νος περιέχεις τὸν Θεὸν, φωτὸς ἀνεσπέρου κ
νης δεσπόζοντα.

Προκύψας ὁ πρεσβύτης, καὶ τῶν ἰχνῶν
ἐφαψάμενος τῆς ἀπειρογάμου καὶ Θεομήτορ
ἔφη, βαστάζεις, ἁγνή! Βρέφος φρίττω ἀγκα
Θεὸν, φωτὸς ἀνεσπέρου καὶ εἰρήνης δεσπόζ

Ῥύπτεται Ἡσαΐας τοῦ Σεραφὶμ τὸν ἄνθρα
μενος. Ὁ πρέσβυς ἐβόα τῇ Θεομήτορι· Σὺ
λαβίδι χερσὶ λαμπρυνεῖς με ἐπιδοῦσα ὃν
φωτὸς ἀνεσπέρου καὶ εἰρήνης δεσπόζοντα.

Ἐβόησέ σοι ἰδὼν ὁ πρέσβυς τοῖς ὀφ
τὸ Σωτήριον, ὃ λαοῖς ἐπέστη ἐκ Θεοῦ· Χρ
Θεός μου.

Σιὼν σὺ λίθος ἐναπετέθης τοῖς ἀπειθοῦσι π
ματος, καὶ σκανδάλου· πέτρα ἀῤῥαγής, πισ
τηρία.

Βεβαίως φέρων τὸν χαρακτῆρα τοῦ πρὸ
σε φύσαντος, τὴν βροτῶν δι' οἶκτον νῦν ἀ
περιέθου.

Υἱὸν Ὑψίστου, υἱὸν Παρθένου, Θεὸν παιδ
μενον προσκυνήσαντά με νῦν ἀπόλυσον ἐν εἰ

Σὲ τὸν ἐν πυρὶ δροσίσαντα παῖδας θεολογ
καὶ Παρθένῳ ἀκηράτως [g] ἐνοικήσαντα Θε
ὑμνοῦμεν, εὐσεβῶς μελῳδοῦντες· Εὐλογη
ὁ Θεὸς τῶν πατέρων ἡμῶν.

Ἀδὰμ ἐμφανίσων, ἄπειμι, εἰς ᾅδου δια
καὶ τῇ Εὔᾳ προσκομίσων εὐαγγέλια, Συμεὼ
σὺν προφήταις χορεύων· Εὐλογητὸς εἶ, ὁ Θ
πατέρων ἡμῶν.

Γένος χοϊκὸν ῥυσάμενος Θεὸς, ἕως τοῦ ᾅδ
αἰχμαλώτοις δὲ παρέξει πᾶσιν ἄφεσιν, καὶ ἀ
πηροῖς, ὡς ἀλλήλοις βοῆσαι· Εὐλογητὸς ε
τῶν πατέρων ἡμῶν.

Καὶ σοῦ τὴν καρδίαν, ἄφθορε, ῥομφαία διε
Συμεὼν τῇ Θεοτόκῳ προηγόρευσεν, ἐν
καθορώσῃς [i] σὸν Υἱὸν, ᾧ βοῶμεν· Εὐλο
ὁ Θεὸς τῶν πατέρων ἡμῶν.

Ἀστέκτῳ πυρὶ ἑνωθέντες οἱ θεοσεβείας
τες νεανίαι, τῇ φλογὶ δὲ μὴ λωβηθέντες, θεῖ
ἔμελπον· Εὐλογεῖτε, πάντα τὰ ἔργα Κυρ
Κύριον [j].

VARIÆ LECTIONES.

[g] Anth. ἀκηράτῳ. [h] Anth. deest εἶ hic et infra. [i] Anth. καθορῶσα. [j] Anth. ἔργα τὸν καὶ ὑπερυψοῦτε εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας, sic et infra.

Λαὸς Ἰσραὴλ, τὴν σὴν δόξαν τὸν Ἐμμανουὴλ ὁρῶν παιδίον ἐκ Παρθένου, πρὸ προσώπου τῆς θείας κιβωτοῦ νῦν χόρευε· Εὐλογεῖτε, πάντα τὰ ἔργα Κυρίου, τὸν Κύριον.

Ἰδοὺ Συμεὼν ἀνεβόα. Τὸ ἀντιλεγόμενον σημεῖον, οὗτος ἔσται Θεὸς, ὢν καὶ παιδίον. Τούτῳ πίστει μέλψωμεν[k]· Εὐλογεῖτε, πάντα τὰ ἔργα Κυρίου, τὸν Κύριον.

Ζωὴ πεφυκὼς οὗτος, ἔσται πτῶσις ἀπειθοῦσι νηπιάσας Θεὸς Λόγος, ὡς ἀνάστασις πᾶσι τοῖς[l] ἐν πίστει μέλπουσιν· Εὐλογεῖτε, πάντα τὰ ἔργα Κυρίου, τὸν Κύριον.

Ἐν νόμῳ, σκιᾷ, καὶ γράμματι, τύπον κατίδωμεν οἱ πιστοί· Πᾶν ἄρσεν τὸ τὴν μήτραν διανοῖγον, ἅγιον Θεῷ. Διὸ πρωτότοκον Λόγον, Πατρὸς ἀνάρχου Υἱὸν, πρωτοτοκούμενον Μητρὶ ἀπειράνδρως, μεγαλύνωμεν.

Τοῖς πρὶν νεογνῶν τρυγόνων ζεῦγος δυάς τε ἦν νοσσῶν, ἀνθ' ὧν ὁ θεῖος πρέσβυς, καὶ σώφρων Ἄννα προφῆτις τῷ ἐκ Παρθένου τεχθέντι, καὶ Υἱῷ γόνῳ Πατρὸς ἐν τῷ ναῷ προσιόντι, λειτουργοῦσι μεγαλύνοντες[m].

Ἀπέδωκάς μοι, ἐβόα Συμεὼν, τοῦ σωτηρίου σου, Χριστὲ, ἀγαλλίασιν· ἀπόλαβέ σου τὸν λάτριν τῇ σκιᾷ κεκμηκότα, νέον τῆς χάριτος ἱεροκήρυκα, μύστην, ἐν αἰνέσει μεγαλύνοντα[n].

Ἱεροπρεπῶς ἀνθωμολογεῖτο Ἄννα ὑποφητεύουσα, ἡ σώφρων καὶ ὁσία, καὶ πρέσβειρα[o] τῷ Δεσπότῃ ἐν τῷ ναῷ διαῤῥήδην· τὴν Θεοτόκον δὲ ἀνακηρύττουσα πᾶσι τοῖς παροῦσιν, ἐμεγάλυνεν[p].

A Popule Israel, tuam gloriam, Emmanuelem, cernens infantem ex Virgine, ante faciem divinæ arcæ nunc choreas age : Benedicite, omnia opera Domini, Dominum.

Ecce Simeon clamabat : Signum cui contradicetur, iste erit Deus, qui et infans est. Huic fide cantemus : Benedicite, omnia opera Domini, Dominum.

Vita cum sit iste, ruina futurus est incredulis puer natus Deus Verbum, quippe resurrectio omnibus qui in fide canunt : Benedicite, omnia opera Domini, Dominum.

In lege, umbra et littera typum cernamus fideles : Omne masculum adaperiens vulvam, sanctum Deo. Quare primogenitum Verbum, Patris æterni Filium, B primogenitum factum matri virginaliter, magnificemus.

Priscis recens natis par turturum duove pulli erant; pro quibus divinus senex et prudens Anna prophetissa nato ex Virgine, et unico Filio Patris templum subeunti ministrant magnificantes.

Reddidisti mihi, clamabat Simeon, salutaris tui, Christe, lætitiam : recipe tuum cultorem umbra quidem defatigatum, sed novellum gratiæ caduceatorem, mysteriorum conscium, in laude magnificantem.

Religiose gratias agebat Anna vaticinio respondens, sapiens illa et sancta anus, Domino in templo manifeste : Deiparam vero deprædicans omnibus C præsentibus, magnificabat.

VARIÆ LECTIONES.

[k] Anth. addit πάντες. [l] Ibid. add. ἀνθρώποις. [m] Anth. λειτουργοῦντες ἐμεγάλυνον. [n] Anth. μεγαλύνομεν. [o] Anth. πρεσβυρά. [p] Notat hic rubrica Anthologii, odas has modulatos fuisse monachos Cryptæ Ferratæ.

ΚΟΣΜΑ ΜΟΝΑΧΟΥ ΩΔΑΙ ΑΛΛΑΙ.

COSMÆ MONACHI ALIÆ ODÆ[q].

Α'.

Ὁ πρὶν ἐκ μὴ ὄντων παραγαγὼν τὴν σύμπασαν κτίσιν, καὶ γινώσκων τῶν καρδιῶν ταμεῖα, προλέγεις ὡς Δεσπότης τοῖς μαθηταῖς τοῦ Λαζάρου τὴν κοίμησιν.

Τὸν ἄνθρωπον φύσει οὐσιωθεὶς, Χριστὲ, ἐκ Παρθένου, τοῦ Λαζάρου σὺ τὴν ταφὴν μαθεῖν ἐπηρώτας ὡς ἄνθρωπος, οὐχ ἀγνοῶν ὡς Θεὸς ὅπου ἔκειτο.

D

I.

Qui prius ex non exstantibus produxisti universam creaturam, et nosti cordium secreta, prædicis tanquam Dominus discipulis Lazari dormitionem.

Hominem natura substantialiter, indute, Christe, ex Virgine, tu Lazari sepulcrum addiscere interrogabas ut homo, non ignorans ut Deus ubi jaceret.

VARIÆ LECTIONES.

[q] Has Odas invenimus in Triodio edito Romæ an. 1738 ad fidem veterum mss. pag. 435 seqq. Quas eu alium Cosmam auctorem habere facile crediderim, præsertim quæ longioribus constant strophis.

Confirmaturum o Verbum, tui resurrectionem veraciter, tanquam ex somno amicum excitasti jam fœtentem, quatriduanum mortuum ex sepulcro.

Ordines te angelorum et hominum, o sponsi nescia mater, laudant indesinenter : Creatorem enim eorum ut puellum in ulnis tuis portasti.

In aquis pertransiens veluti in arido, Ægyptiamque improbitatem effugiens, Israelita clamabat : Redemptori nostro et Deo cantemus.

II.

Astans tu sepulcro, admirabilium patrator Domine, Lazari in Bethania, hunc flevisti, lege naturæ comprobans carnem tuam, Jesu Deus mi, quam assumpsisti.

B Mariæ luctum tu confestim tranquillasti, Salvator, Marthæ simul ostendens arbitrium : tu enim resurrectio, et tu vita, ut dixisti : veritas es enim et omnium Dominus.

Obvolutum fasciis amicum, Domine, inferni ex mortuis et caligine hunc rapuisti, tu in verbo tuo omnipotenti mortis disrumpens claustra et regna.

Qui in Virgine inhabitasti corporaliter, Domine, visus es hominibus ut congruebat cerni te : eam porro demonstrasti ut veram Deiparam et fidelium auxilium, o sole misericors.

Cœlestis fornicis concamerator Domine, et Ecclesiæ ædificator, tu me robora in charitate tua, qui es desideriorum vertex, fidelium firmamentum, o C sole misericors.

Coastiterunt Christo Lazari sorores, et flentes amare et ejulantes dixerunt ei : Domine, mortuus est Lazarus. Ipse vero ut Deus non ignorans sepulcrum, interrogabat eas : Ubi posuistis? et accedens ad monumentum, vocabat quatriduanum Lazarum. Statim surrexit, et adorabat eum qui se resuscitavit.

Prænoscens omnia tanquam auctor, in Bethania prædixeras discipulis : Amicus noster Lazarus dormivit hodie. Et sciens interrogabas : Ubi posuistis? et ad Patrem orasti illacrymans ut homo. Quare et clamans, quem diligebas ex inferis resuscitasti, Domine, quatriduanum Lazarum. Idcirco clamemus D ad te : Suscipe, Christe Deus, audientium offerre laudationem, et dignos fac omnes gloria tua.

III.

Tu tanquam pastor rapuisti, o Salvator, hominem tabidum jam quatriduanum, Conditor, de lacu malo revera et omnium voraci : utque potens et Dominus in hoc præostendens immensam gloriam tuæ nunc triduanæ resurrectionis.

Te qui vita es contuita Martha, clamabat : Si fuisses hic, Domine, o illuminatio omnium et vita,

A Πιστούμενος, Λόγε, τὴν σαυτοῦ ἀνάστασ ὡς ἐξ ὕπνου τὸν προσφιλῆ ἀνέστησας ἤδη τὸν τεταρταῖον νεκρὸν ἐκ τοῦ μνήματος.

Τάξεις σε ἀγγέλων καὶ τῶν βροτῶν, ἀ μήτηρ, εὐφημοῦσιν ἀνελλειπῶς· τὸν Κτίσ τούτων ὥσπερ βρέφος, ἐν ταῖς ἀγκάλαις στασας.

Ὑγρὰν διοδεύσας ὡσεὶ ξηρὰν, καὶ τὴν Α μοχθηρίαν διαφυγὼν, ὁ Ἰσραηλίτης ἀνεβόα τρωτῇ καὶ Θεῷ ἡμῶν ᾄσωμεν.

Β'.

Ἐπιστὰς σὺ τῷ τάφῳ, θαυματουργὲ Κύρ Βηθανίᾳ Λαζάρου, τοῦτον ἐδάκρυσας, νόμῳ σεως πιστοποιῶν σου τὴν σάρκα, Ἰησοῦ ὁ Θ ἥνπερ προσείληφας.

B Τῆς Μαρίας τὸ πένθος σὺ παρευθὺς Σῶτερ, καὶ τῆς Μάρθας δεικνύων τὸ αὐτε σὺ γὰρ ἀνάστασις, καὶ σὺ ζωὴ, ὥσπερ ἔφ θεια πέλεις γὰρ καὶ πάντων Κύριος.

Εἰλημένον κειρίαις τὸν προσφιλῆ, Κύριε, νεκάδων καὶ ζόφου τοῦτον ἀφήρπασας, σ λόγῳ σου τῷ πανσθενεῖ τοῦ θανάτου δι κλεῖθρά τε καὶ βασίλεια.

Ἐνοικήσας Παρθένῳ σωματικῶς, Κύριε, τοῖς ἀνθρώποις ὡς ἔπρεπε θεαθῆναί σε, ἣν ἔδειξας ὡς ἀληθῆ Θεοτόκον, καὶ πιστῶν βο μόνε φιλάνθρωπε.

Οὐρανίας ἀψῖδος ὀροφουργὲ Κύριε, καὶ τ κλησίας δομῆτορ, σύ με στερέωσον ἐν τῇ ἀγ C σῇ, τῶν ἐφετῶν ἡ ἀκρότης, τῶν πιστῶν τ ριγμα, μόνε φιλάνθρωπε.

Συμπαρέστησαν Χριστῷ αἱ τοῦ Λαζάρου ἀ καὶ δακρύουσαι πικρῶς καὶ ὀλολύζουσαι αὐτ σαν· Κύριε, τέθνηκε Λάζαρος. Αὐτὸς δὲ ὡς Θ ἀγνοῶν τὴν ταφὴν, ἠρώτα πρὸς αὐτάς· Ποῦ κατε; καὶ προσελθὼν τῷ τάφῳ, προσεφώνει τραήμερον Λάζαρον. Εὐθὺς ἀνέστη, καὶ προ τὸν αὐτὸν ἀναστήσαντα.

Προγινώσκων τὰ πάντα ὡς ποιητὴς, ἐν Β προεῖπας τοῖς μαθηταῖς· Ὁ φίλος ἡμῶν Λ κεκοίμηται σήμερον. Καὶ εἰδὼς ἠρώτας, φησ τεθείκατε; καὶ τῷ Πατρὶ προσηύξω δακρύ ἄνθρωπος. Ὅθεν καὶ φωνήσας, ὃν ἐφίλεις ἀνέστησας, Κύριε, τετραήμερον Λάζαρον. Δ D βοῶμέν σοι· Πρόσδεξαι, Χριστὲ ὁ Θεὸς, τ μώντων προσφέρειν τὴν αἴνεσιν, καὶ κατ πάντας τῆς δόξης σου.

Γ'.

Σὺ ὡς ποιμὴν ἥρπασας, Σῶτερ, τὸν ἀν τὸν φθαρέντα ἤδη τετραήμερον, Δημιουργὲ, ἐκ δεινοῦ ὄντως καὶ παμφάγου· ὡς δυνατὸ Κύριος ἐν τούτῳ προδεικνύων τὴν παγκόσμι τῆς σῆς νῦν τριημέρου ἐγέρσεως.

Σὲ τὴν ζωὴν βλέπουσαι αἱ περὶ Μάρθαν, ἀνεβόων· Εἰ ἦς ὧδε, Κύριε, ὁ φωτισμὸς πάν

VARIÆ LECTIONES.

[r] Forte λάκκου.

ως οὐ τεθνήκει, νεκρὸς οὐκ ὤφθη ὁ Λάζαρος. Α ἐκ τῶν θανόντων σὺ, φιλάνθρωπε, πέλων, εἰς μετατρέπεις τὸ πένθος αὐτῶν.

ἣν πηγὴν φρίττουσι, Κύριε, ἄβυσσοι· σοὶ δουὴ ὑγρὰ ἡ σύμπασα· σὲ πυλωροὶ τρέμουσι, ᾅδου δὲ τὰ κλεῖθρα τῷ κράτει σου διαλύοναζάρου ἀναστάντος ἐκ νεκρῶν τῇ φωνῇ σου, ύναμε Σῶτερ φιλάνθρωπε.

τῶν πιστῶν καύχημα πέλεις, ἀνύμφευτε· σὺ ἴτις· σὺ καὶ καταφύγιον Χριστιανῶν, τεῖχος ιήν. Πρὸς γὰρ τὸν Υἱόν σου ἐντεύξεις φέρεις, ωμε, καὶ σώζεις ἐκ κινδύνων τοὺς ἐν πίστει θῳ Θεοτόκον ἁγνήν σε γινώσκοντας.

μου ἰσχὺς, Κύριε, σύ μου καὶ δύναμις· σὺ Β ου, σύ μου ἀγαλλίαμα· ὁ πατρικοὺς κόλπους ὼν, καὶ τὴν ἡμετέραν πτωχείαν ἐπισκεψάμεὸ σὺν τῷ προφήτῃ Ἀμβακοὺμ σοι κραυγάζωξ ει σου δόξα, φιλάνθρωπε.

Δ'.

Πατρὶ νέμων δόξαν, ὥσπερ οὐκ ἀντίθεος ηὔχου, τὸν περιεστῶτα σὺ πιστούμενος ὄχλον, ῦμε, τὴν εὐχαριστίαν τῷ σῷ Πατρὶ προσανα-, τῇ κελεύσει ἐγείρων τὸν Λάζαρον.

φωνῆς θεοφθόγγου, θείας τε δυνάμεως, Σῶτερ, άτους σου! δι' ἧς ᾅδου πύλας τοῦ παμφάγου υ συνέτριψας. Ἀλλ' ἐξάρπασόν με, ὥσπερ ἐκ τῶν παθῶν μου, τετραήμερον φίλον ζαρον.

σίαις Λαζάρου, Μάρθας καὶ Μαρίας τε, ἡμᾶς C ν θεατὰς γενέσθαι τοῦ σταυροῦ, καὶ τοῦ πάου, Κύριε, καὶ τῆς λαμπροφόρου τῶν ἡμερῶν ιλίδος ἀναστάσεως τῆς σῆς, φιλάνθρωπε.

τρικὴν παῤῥησίαν τὴν πρὸς τὸν Υἱόν σου κεη, πάναγνε, συγγενοῦς προνοίας τῆς ἡμῶν ς δεόμεθα· ὅτι σὲ καὶ μόνην Χριστιανοὶ ν Δεσπότην ἱλασμὸν εὐμενῆ προβαλλόμεθα.

ι τί με ἀπώσω ἀπὸ τοῦ προσώπου σου, τὸ φῶς ον, καὶ ἐκάλυψέ με τὸ ἀλλότριον σκότος, τὸν ν; Ἀλλ' ἐπίστρεψόν με, καὶ πρὸς τὸ φῶς τῶν ν σου τὰς ὁδούς μου κατεύθυνον, δέομαι.

Ε'.

Ἰωνᾶν ἐν τῷ κήτει, Κύριε, μονώτατον κατ- D ς, ἐμὲ δὲ τὸν πεπεδημένον ἐν ἄρκυσι τοῦ ι, ὡς ἐκ φθορᾶς ἐκεῖνον, διάσωσον.

άπη σε εἰς Βηθανίαν, Κύριε, ἀπήγαγε πρὸς ον, καὶ τοῦτον ἤδη ὀδωδότα ἀνέστησας ὡς καὶ ἐκ δεσμῶν τοῦ ᾅδου διέσωσας.

Μάρθα μὲν ἀπεγνώκει Λάζαρον, ὡς ἤδη τεερον· Χριστὸς δὲ τὸν διαφθαρέντα ἀνέστησεν ς, καὶ εἰς ζωὴν μετήγαγε ῥήματι.

ς'.

ες Ἑβραίων ἐν καμίνῳ κατεπάτησαν τὴν θαρσαλέως, καὶ εἰς δρόσον τὸ πῦρ μετέβαλον ς· Εὐλογητὸς εἶ, Κύριε ὁ Θεὸς, εἰς τοὺς.

ύσας ὡς ἄνθρωπος, οἰκτίρμον, ἐξανέστησας

prorsus non fuisset mortuus, defunctus non fuisset visus Lazarus. At tu, o misericors, qui vita es mortuorum, in gaudium vertis luctum ejus.

Te fontem timent, Domine, abyssi; tibi servit aqua universa; te janitores expavescunt, Christe. inferni que claustra potentia tua dissolvuntur, Lazaro resurgente ex mortuis voce tua, o omnipotens Salvator misericors.

Tu fidelium gloriatio es, o viri nescia; tu patrona, tu etiam refugium Christianorum, murus et portus. Ad Filium tuum namque supplicationes affers, o immaculatissima, et salvas ex periculis eos qui in fide et affectu Deiparam immaculatam te recognoscunt.

Tu es fortitudo mea, Domine, tu et virtus mea; tu Deus meus, tu mea exsultatio: qui paternum sinum non deseruisti, et nostram miseriam visitasti. Quare cum propheta Habacuc ad te clamo: Virtu i tuæ gloria, o misericors.

IV.

Patri dans gloriam, tanquam non contrarius Deo orabas, circumstantem tu confirmans turbam, o longanimis, gratiarum actionem Patri tuo reddens, jussu resuscitans Lazarum.

O vox divinitus sonans divinæque virtutis, imperii tui, Salvator! per quam inferorum portas voracissimæ mortis confregisti. Sed eripe me ex passionibus meis, ut olim quatriduanum amicum tuum Lazarum.

Supplicationibus Lazari, Marthæ et Mariæ dignos nos fac, qui simus spectatores crucis et passionis tuæ, Domine, atque illuminatricis temporum et regalis resurrectionis tuæ, o misericors.

Maternam loquendi libertatem ad Filium tuum obtinens, o immaculatissima, connatæ providentiæ nostræ ne curam abjicias, precamur: te enim et solam Christiani apud Dominum propitiationem benignam offerimus.

Utquid me repulisti a facie tua, o lumen inocciduum, et operuerunt me alienæ tenebræ miserabilem? Sed converte me, et ad lumen mandatorum tuorum vias meas dirige, deprecor.

V.

Jonam in ceto, Domine, omnium unicum collocasti, me vero vinctum retibus inimici, tanquam ex corruptione illum, libera.

Charitas te in Bethaniam, Domine, duxit ad Lazarum, et hunc jam fetentem resuscitasti tanquam Deus, atque a vinculis inferi exemisti.

Martha quidem deploratum habebat Lazarum jam quatriduanum. At Christus corruptum resuscitavit ut Deus, et ad vitam revocavit verbo.

VI.

Pueri Hebræorum in fornace conculcarunt flammam animose, atque in rorem ignem verterunt, clamantes: Benedictus es Domine Deus, in sæcula.

Illacrymatus tanquam homo, o misericors, resu-

A scitasti tanquam Deus sepultum : atque ab inferis liberatus Lazarus clamabat : Benedictus es, Domine Deus, in sæcula.

Exiit fasciis revinctus, chaumque inferni et tenebras aufugiens Domini verbo Lazarus, clamans : Benedictus es, Domine Deus, in sæcula.

VII.

Musicis organis consonantibus, et populis infinitis adorantibus statuam miserabilem, tres pueri non obtemperantes, Dominum laudabant et glorificabant in omnia sæcula.

Tanquam pastor agnum vestigiis secutus, atque ex lupo crudeli pernicioso rapiens, qui omnipotens es, corruptum renovas clamantem ad te : Laudate et superexaltate in omnia sæcula.

B Ut homo sepulcrum requirebas, mortuum ut conditor resuscitans jussu Dominico : quem infernus reformidat clamantem ad te : Laudate et superexaltate in omnia sæcula.

VIII.

Immaculatam gloriose honoremus, o populi, Deiparam; quæ divinum ignem in utero quin combureretur concepit, hymnis perpetuis magnificemus.

Populi videntes ambulantem mortuum quatriduanum, perculsi admiratione clamabant Redemptori, te Deum in hymnis magnificantes.

In antecessum confirmans gloriosam resurrectionem tuam, o Salvator mi, mortuum quatriduanum ex inferis liberas Lazarum. In hymnis magnifico te.

C IX.

Qui induitur lumine sicut vestimento, propter nos secundum nos fieri dignatus est. Fluenta subit Jordanica hodie; non ipse indigens illis ad purificationem, sed nobis in seipso administrans regenerationem. O prodigium! Sine igne refundit, et refigit sine subactione, et solidat qui in ipso illuminantur (*baptismo*), Christus Deus et Salvator animarum nostrarum.

Te in spiritu et igne purgantem peccatum mundi videns Baptista accedentem ad se, timens et tremens clamabat dicens : Non audeo contrectare caput tuum immaculatum. Tu me sanctifica, Domine, divina apparitione tua, o sole misericors.

D Agitedum imitemur prudentes virgines. Agite occurramus apparenti Domino, quoniam processit tanquam sponsus ad Joannem. Jordanis videns te timuit et stetit. Joannes clamabat : Non audeo contrectare caput immortale. Spiritus descendit in specie columbæ ut sanctificaret aquas; et vox cœlitus : Hic est Filius meus, qui venit in mundum salvum facere genus humanum. Gloria tibi, Domine.

Baptizatur Christus, et ascendit ex aqua : simul

A ὡς Θεὸς τὸν ἐν τάφῳ· καὶ τοῦ ᾅδου λυθεὶ
ζαρος ἐβόα· Εὐλογητὸς εἶ, Κύριε ὁ Θεὸς,
αἰῶνας.

Ἐξῆλθε κειρίαις δεδεμένος, χάους ᾅδου
ζόφου ἀποδράσας τοῦ Δεσπότου τῷ λόγῳ ὁ Λ
κραυγάζων· Εὐλογητὸς εἶ, Κύριε ὁ Θεὸς,
αἰῶνας.

Ζ'.

Μουσικῶν ὀργάνων συμφωνούντων, καὶ λα
ῶν προσκυνούντων εἰκόνι τῇ ἐνδεηρᾷ, τρι
δες μὴ πεισθέντες, τὸν Κύριον ἀνύμνουν κα
λόγουν εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Ὡς ποιμὴν τὸν ἄρνα κατιχνεύσας, καὶ ἐ
δεινοῦ ὀλετῆρος ἁρπάσας, ὁ ἐπικρατὴς, φ
ἐκαινούργεις βοῶντά σοι· Ὑμνεῖτε καὶ ὑπ
B εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Ὡς βροτὸς τὸν τάφον ἐπεζήτεις, τὸν νε
πλάστης ἀναστήσας προστάγματι Δεσποτ
ᾅδης κατεπλάγη βοῶντά σοι· Ὑμνεῖτε κα
υψοῦτε εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας. [a]

Η'.

Τὴν ἁγνὴν ἐνδόξως τιμήσωμεν, λαοὶ, Θ
τὴν τὸ θεῖον πῦρ ἐν γαστρὶ ἀφλέκτως συλλ
ὕμνοις ἀσιγήτοις μεγαλύνωμεν.

Οἱ λαοὶ, ἰδόντες βαδίζοντα νεκρὸν τεταρτ
πλαγέντες τῷ θαύματι ἀνεβόων τῷ Λυτρωτ
σε ἐν ὕμνοις μεγαλύνοντες.

Προπιστῶν τὴν ἔνδοξον ἔγερσιν τὴν σὴν,
μου, νεκρὸν τετραήμερον ἐκ τοῦ ᾅδου ἐλ
C τὸν Λάζαρον. Ἐν ὕμνοις μεγαλύνω σε.

Θ'.

Ὁ ἀναβαλλόμενος φῶς ὡς ἱμάτιον, δι' ἡ
ἡμᾶς γενέσθαι κατηξίωσε. Ῥεῖθρα περι
σήμερον τὰ Ἰορδάνεια· οὐκ αὐτὸς τούτ
κάθαρσιν δεόμενος, ἀλλ' ἡμῖν ἐν ἑαυτῷ ο
τὴν ἀναγέννησιν. Ὢ τοῦ θαύματος! δίχ
ἀναχωνεύει, καὶ ἀναπλάττει ἄνευ συντρίψ
σώζει τοὺς εἰς αὐτὸν φωτιζομένους Χριστὸ
καὶ Σωτὴρ τῶν ψυχῶν ἡμῶν.

Σὲ τὸν ἐν πνεύματι καὶ πυρὶ καθαίρο
ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου καθορῶν ὁ Βαπτιστὴς
νον πρὸς αὐτὸν, δειλιῶν καὶ τρέμων ἐβόα λ
τολμῶ κρατῆσαι τὴν κορυφήν σου τὴν ἄχρ
D με ἁγίασον, Δέσποτα, τῇ θείᾳ ἐπιφανείᾳ
φιλάνθρωπε.

Δεῦτε μιμησώμεθα τὰς φρονίμους π
Δεῦτε ὑπαντήσωμεν τῷ φανέντι Δεσπότῃ,
ἦλθεν ὡς νυμφίος πρὸς τὸν Ἰωάννην. Ὁ
ἰδών σε ἔπτηξε καὶ ἔμεινεν. Ὁ Ἰωάννης
τολμῶ κρατῆσαι κορυφῆς ἀθανάτου. Τὸ
κατήρχετο ἐν εἴδει περιστερᾶς ἁγιάσαι τ
καὶ φωνὴ οὐρανόθεν· Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μ
θὼν εἰς τὸν κόσμον σῶσαι γένος ἀνθρώπω
δόξα σοι.

Βαπτίζεται Χριστὸς καὶ ἄνεισιν ἐκ το

VARIÆ LECTIONES.

[a] Hæc invenimus in Anthologio mense Januario, p. 73.

Συναναφέρει γὰρ ἑαυτῷ τὸν κόσμον, καὶ ὁρᾷ σχιζομένους τοὺς οὐρανοὺς, οὓς ὁ Ἀδὰμ ἔκλεισεν ἑαυτῷ καὶ τοῖς μετ' αὐτοῦ, καὶ τὸ Πνεῦμα μαρτυρεῖ τῇ θεότητι· τῷ ὁμοίῳ γὰρ προστρέχει, καὶ φωνὴ ἐξ οὐρανοῦ· ἐκεῖθεν γὰρ ὁ μαρτυρούμενος Σωτὴρ τῶν ψυχῶν ἡμῶν

Ἔτρεμεν ἡ χεὶρ τοῦ Βαπτιστοῦ ὅτε τῆς ἀχράντου κορυφῆς ἥψατο. Ἐστράφη ὁ Ἰορδάνης ποταμὸς εἰς τὰ ὀπίσω, μὴ τολμῶν λειτουργῆσαί σοι. Ὁ γὰρ αἰδεσθεὶς Ἰησοῦν τὸν τοῦ Ναυῆ, πῶς τὸν Ποιητὴν αὐτοῦ δειλιᾶσαι οὐκ εἶχεν; Ἀλλὰ πᾶσαν ἐπλήρωσας οἰκονομίαν, Σωτὴρ ἡμῶν, ἵνα σώσῃς τὸν κόσμον τῇ ἐπιφανείᾳ σου, μόνε φιλάνθρωπε.

I'.

Κατακόσμησον [1] τὸν νυμφῶνά σου, Σιὼν, καὶ ὑπόδεξαι τὸν βασιλέα Χριστόν. Ἄσπασαι τὴν Μαριὰμ τὴν ὑπουράνιον πύλην· αὕτη γὰρ θρόνος Χερουβικὸς ἀνεδείχθη. Αὕτη βαστάζει τὸν Βασιλέα τῆς δόξης· νεφέλη φωτὸς ὑπάρχει ἡ Παρθένος, φέρουσα ἐν σαρκὶ Υἱὸν πρὸ ἑωσφόρου· ὃν λαβὼν Σιμεὼν ἐν ἀγκάλαις αὐτοῦ ἐκήρυξε λαοῖς, Δεσπότην αὐτὸν εἶναι ζωῆς καὶ θανάτου, καὶ Σωτῆρα τοῦ κόσμου.

IA'.

Πρὸ [a] τοῦ σταυροῦ σου, Κύριε, ὄρος οὐρανὸν ἐμιμεῖτο, νεφέλη ὡς σκηνὴ ἐφηπλοῦτο, σοῦ μεταμορφουμένου. Ὑπὸ Πατρὸς δὲ μαρτυρουμένου, παρῆν ὁ Πέτρος σὺν Ἰακώβῳ καὶ Ἰωάννῃ, ὡς μέλλοντες συνεῖναί σοι καὶ ἐν τῷ καιρῷ τῆς παραδόσεώς σου, ἵνα θεωρήσαντες τὰ θαυμάσιά σου· ἃ προσκυνῆσαι ἡμᾶς ἐν εἰρήνῃ καταξίωσον διὰ τὸ μέγα σου ἔλεος.

Πρὸ τοῦ σταυροῦ σου, Κύριε, παραλαβὼν τοὺς μαθητὰς εἰς ὄρος ὑψηλὸν, μετεμορφώθης ἔμπροσθεν αὐτῶν, ἀκτῖσι δυνάμεως καταυγάζων αὐτούς· ἔνθεν φιλανθρωπίᾳ, ἐκεῖθεν ἐξουσίᾳ δεῖξαι βουλόμενος τῆς ἀναστάσεως τὴν λαμπρότητα· ἧς καὶ ἡμᾶς ὁ Θεὸς ἐν εἰρήνῃ καταξίωσον, ὡς ἐλεήμων καὶ φιλάνθρωπος.

Εἰς ὄρος ὑψηλὸν μεταμορφωθεὶς ὁ Σωτὴρ, τοὺς κορυφαίους ἔχων τῶν μαθητῶν, ἐνδόξως ἐξέλαμψεν, δηλῶν ὅτι οἱ τῷ ὕψει τῶν ἀρετῶν διαπρέψαντες, καὶ τῆς ἐνθέου δόξης ἀξιωθήσονται. Συλλαλοῦντες δὲ τῷ Χριστῷ Μωϋσῆς καὶ Ἠλίας ἐδείκνυον, ὅτι ζώντων καὶ νεκρῶν κυριεύει, καὶ ὁ πάλαι διὰ νόμου καὶ προφητῶν λαλήσας ὑπῆρχε Θεὸς, ᾧ καὶ φωνὴ τοῦ Πατρὸς ἐκ νεφέλης φωτεινῆς ἐμαρτύρει λέγουσα· « Αὐτοῦ ἀκούετε, » τοῦ διὰ σταυροῦ τὸν ᾅδην σκυλεύσαντος, καὶ νεκροῖς δωρουμένου ζωὴν τὴν αἰώνιον.

Ὄρος τό ποτε ζοφῶδες καὶ καπνῶδες, νῦν τίμιον καὶ ἅγιόν ἐστιν, ἐν ᾧ οἱ πόδες σου ἔστησαν, Κύριε. Πρὸ αἰώνων γὰρ κεκαλυμμένον μυστήριον ἐπ' ἐσχά-

enim secum reducit mundum, videtque apertos cœlos, quos Adam clauserat sibi et posteris suis, et Spiritus testificatur divinitati: simili enim supervenit et vox de cœlo; inde enim qui testimonium accipit, est Salvator animarum nostrarum.

Tremebat manus Baptistæ, quando immaculatum caput tetigit: Jordanis fluvius conversus est retrorsum, non audens ministrare tibi. Qui enim veritus est Jesum Nave, quomodo Factorem suum timere non debebat? Sed omnem implevisti œconomiam, Salvator noster, ut salves mundum apparitione tua, o sole misericors.

X.

Adorna thalamum tuum, Sion, et suscipe regem Christum. Amplectere Mariam cœlestem januam. Hæc enim thronus Cherubicus constituta est. Hæc portat Regem gloriæ: nubes luminis est Virgo, portans in carne Filium qui est ante Luciferum, quem accipiens Simeon in ulnis suis prædicavit populis eum Dominum esse vitæ et mortis, et Salvatorem mundi.

XI.

Ante crucem tuam, Domine, mons cœlum imitabatur, nubes ut tabernaculum explicabatur, te transfigurato. A Patre autem testimonium accipienti aderat Petrus cum Jacobo et Joanne, utpote qui tecum futuri erant etiam in tempore proditionis tuæ, ut conspicerent mirabilia tua: quæ adorare nos in pace digneris propter magnam misericordiam tuam.

Ante crucem tuam, Domine, assumptis discipulis in montem excelsum, transfiguratus es ante eos, radiis potentiæ illuminans eos; benignitate simul et potestate ostendere volens resurrectionis fulgorem: qua et nos, o Deus, in pace dignare, tanquam misericors et benignus.

In monte excelso transfiguratus Salvator, principes habens discipulorum gloriose resplenduit, indicans eos qui celsitudine virtutum conspicui sunt, etiam divina gloria dignatum iri. Colloquentes autem cum Christo Moyses et Elias ostenderunt eum vivorum ac mortuorum dominari, illumque esse Deum, qui olim per legem et prophetas loquebatur: cui et vox Patris ex nube lucida testimonium perhibebat dicens: « Ipsum audite [12], » qui per crucem infernum exspoliavit, et mortuis largitus est vitam sempiternam.

Mons quondam obscurus et fumidus, nunc gloriosus est et sanctus, in quo steterunt pedes tui, Domine. Ante sæcula enim occultatum mysterium

[12] Matth. XVII, 5.

VARIÆ LECTIONES.

[1] Anth. Ibid. pag. 190 [a] Hæc ex Anth. mense Augusto pag. 158.

novissimis temporibus manifestavit reverenda tua transfiguratio Petro, Joanni et Jacobo, qui radios vultus tui haudquaquam ferentes, et fulgorem vestimentorum tuorum, proni in terram proruerunt : qui et stupore perculsi, admirabantur videntes Moysem et Eliam colloquentes tecum quæ eventura erant tibi : et vox a Patre testificabatur dicens : « Hic est Filius meus dilectus in quo complacui, ipsum audite, » qui et largitur mundo magnam misericordiam.

A των ἐφανέρωσεν ἡ φρικτή σου μεταμόρφωσις Πέτρῳ, Ἰωάννῃ καὶ Ἰακώβῳ, οἵτινες τὴν ἀκτῖνα τοῦ προσώπου σου μὴ φέροντες καὶ τὴν λαμπρότητα τῶν χιτώνων σου, ἐπὶ πρόσωπον εἰς γῆν κατεβαρύνοντο· οἳ καὶ τῇ ἐκστάσει συνεχόμενοι, ἐθαύμαζον βλέποντες Μωϋσῆν καὶ Ἠλίαν συλλαλοῦντάς σοι τὰ μέλλοντα συμβαίνειν σοι· καὶ φωνὴ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐμαρτύρει λέγουσα· « Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητὸς ἐν ᾧ εὐδόκησα, αὐτοῦ ἀκούετε, » ὅστις καὶ δωρεῖται τῷ κόσμῳ τὸ μέγα ἔλεος.

COSMÆ HIEROSOLYMITANI

SCHOLIA IN S. GREGORIUM NAZIANZENUM.

(Hæc legere est inter Opera S. Gregorii Nazianzeni hujus Patrologiæ tom. XXXVIII, col. 339-679.)

ANNO DOMINI DCXC

S. GREGORIUS II

AGRIGENTINUS EPISCOPUS.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ

ΑΓΡΙΓΕΝΤΙΝΟΥ ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ

ΕΞΗΓΗΣΕΩΣ ΕΙΣ ΤΟΝ ΕΚΚΛΗΣΙΑΣΤΗΝ ΛΟΓΟΙ ΔΕΚΑ..

—

SANCTI GREGORII II

AGRIGENTINORUM EPISCOPI

EXPLANATIONIS ECCLESIASTÆ LIBRI DECEM

GRÆCE PRIMUM ET CUM LATINA INTERPRETATIONE AC COMMENTARIIS VULGATI;

Quibus præposita est Vita ejusdem pontificis a Leontio monacho scripta nec hactenus Græce edita.

(Venetiis, 1791, fol.)

—

STEPH. ANTONII MORCELLI

PRÆFATIO

DE CONSILIO ET ORDINE EDITIONIS.

—

Dum librorum edendorum studium crescit in dies, totamque per Europam indoctos doctosque hæc maxime cura exercet; beati præ cæteris putantur, qui reliquias aliquas neglectæ antiquitatis, easque proximis ætatibus omnino invisas proferre possint. Horum quippe opera felicior et conatus auspicatiores esse solent: ut quot ubique rerum novitate delectantur, totidem fere librorum suorum fautores inveniant. Quod Galli in primis Ita-

Itaque hoc et superiore sæculo experti sunt, quicunque excussis bibliothecarum antiquis codicibus, veterum auctorum opera vel primi emiserunt, vel aucta et emendata iterum edenda curarunt. Horum enim editiones sic plerumque probatæ sunt, ut earum exemplaria cupidissime quisque amplexus, in bibliotheca sua desiderari noluerit, eaque et charissima habeat, et diligentissime retineat; hanc ob causam me quoque sumpsisse animos fateor, nec invitum in id consilium venisse, ut vel impar operi Commentarium sancti Gregorii II pontificis Agrigentinorum, quem nemo adhuc e tenebris eduxisset, primus in lucem hominum celebritatemque revocarem. Videbam enim, etsi de penu meo pauca, nec nisi exigui pretii proferre possem, ipsum tamen opus antiquum, nec adhuc hominum manibus tritum, instar egregii muneris futurum, quo se eruditi viri a me donatos lætarentur: præsertim cum eo etiam nomine permagni fieri oporteret, quod non privati hominis lucubratio, sed episcopi documentum esset. Quæ enim ab episcopis scripta accepimus, ea non ipsorum tantum animum et sensa produnt, sed Ecclesiæ etiam, cui præfuere, testimonium impartiuntur: ut cum in singularium Ecclesiarum consensu catholicam doctrinam agnoscamus, episcoporum opera in primis vulgari legique intersit. Itaque eos maxime, qui tuendæ religionis studio flagrant, et Christianorum temporum monumenta, atque illustria Ecclesiarum decora latere dolent, gratiam quoque habituros intelligebam, quod et sacræ doctrinæ copia per me crevisset, et Patrum priscorum census auctus esset. Atque illa etiam cogitatio subiit, Agrigentinis potissimum, et qui religionis ergo vigilantissime iis præerat, Viro eminentissimo Antonio Brancinforti cardinali gratum hoc eo nomine ac jucundum esse debere, quod ad eorum vel gloriam vel dignitatem non parum conferre videretur: semper enim præcipua Christianarum urbium laus habita est, virum aliquem protulisse, cujus doctrina Ecclesiam illustrarit; nec minori honore ii honestari putantur, quibus datum est eamdem obtinere sedem, in qua sancti doctique viri claruerunt.

Sed tamen editionis curam suscipienti, ne sterili labore nihil ipse ornamentorum libro addidisse arguerer, conandum omnino erat, ut novi præterea aliquid, quod affine esset, accederet, et quantum fieri posset, totum opus ipso rerum ordine et scriptionis diligentia probabile redderetur. Qua in re multorum me exempla excitabant, qui cum præclarissima Patrum scripta vulgarent, et operum plurimorum editioni curam impenderent, officii tamen sui esse duxerunt, ut quidquid etiam vel ad auctoris laudem famamque spectaret, vel ad scriptorum illustrationem quamdam distinctionemque pertineret, non modo [II] diligenter conquirerent, sed accurate quoque ac luculenter disserendo publicarent. Igitur ab ipsa auctoris nostri historia cognoscenda exorsus, quia nondum lucem vidisset Græcum ejus Vitæ exemplar, quam Leontius quidam, Romæ olim Hegumenus Sabaitarum, de Gregorio scripsit, hoc mihi præ cæteris perquirendum, et ob antiquitatem ejus unum potissimum edendum existimavi: sic tamen ut ante de ipso scriptore investigando deprehenderem, quis ille tandem, quo loco, qua ætate exstitisset. Atque in hac nostra investigatione novi aliquid expromere licuit de insigni monasterio Romano, quod antiquis temporibus magni Sabæ monachi multa cum laude incoluerunt: in quo et Gregorius noster aliquandiu hospes dicitur esse versatus. Ipsa vero Leontii scriptio multo uberiorem disputationibus materiam suppeditavit. Nam et de viris inquirendum fuit, quorum injecta mentio esset, et temporum ineunda ratio, ultra quæ excurrere historia non posset, et loca ipsa designanda, in quibus insigne aliquid aut scitu dignum contigisse proderetur. Nec sane pauca aut exigua ea dicere quis possit, quæ partim nova nec ante cognita, partim emendata ac restituta, nunc denique lucem aspectura sint.

Quia vero Leontius nullos historiæ suæ annos ascripserat, ordinanda quoque Gregorii vita fuit, et annali proposito, res ejus gestæ, quantum fas esset, ad certa ævi intervalla referendæ. Unde factum est, ut contrariæ sententiæ, quæ de illius ævo apud alios hactenus obtinuerant, funditus everterentur, tertiaque induceretur, quæ firmis plane argumentis stare videatur: neque enim ad eam confirmandam recentioris ullius scriptoris testimonium temere amplexi sumus; sed vetustatis monumenta, et eorum qui Gregorii æquales fuissent, indicia conquisivimus, unde solum ad quæstionem dirimendam auctoritates peti, et tanquam ex veri fontibus hauriri poterant.

Post hæc indagandum etiam censuimus; quam vetus de viri sanctitate opinio in Ecclesia fuisset. Cujus rei causa vetera in primis Latinorum Martyrologia, Græcorumque Menæa scru-

tari opus fuit : unde testimonia sumpsimus, quæ reperire potuimus vetusta atque illustria, neque aliunde quod peti potuit, neglectum, quo Gregorii nostri sanctitatem testatam magis et jamdiu cognitam ac manifestam ostenderemus.

Adnectendæ denique his fuere veterum quoque scriptorum auctoritates, quicunque Gregorii laudes et doctrinam celebrassent. Quanquam vero scriptorum, qui ætatem ejus proxime consecuti sunt, paucitas, nec minus cæterorum, qui deinde fuere, silentium effecit ut in scrutando felices non essemus, nonnulla tamen reperire licuit, quæ in ipsa temporum perturbatione, atque in magnis illis inscitiæ tenebris virtutis et sapientiæ ejus memoriam perdiu apud homines mansisse declarent.

Jam his defunctus, illud præcipuum maximeque opportunum existimavi, ut de Gregorii scriptis, quorum titulos afferre possem, nonnihil dissererem, fusius vero de Commentario ipsius in Ecclesiasten libris decem absoluto, qui tam sero in lucem me auctore prodiret. Itaque scire omnes volui, cujus ille in manus primum venisset, quibus deinde cognitus fuisset, ad quos demum delatus esset. Aliquid etiam interesse putavi, si accuratius docerem quam ipse operam in eo edendo illustrandoque navassem : quæ scriptoris præcipuæ laudes, quæ operis summa, quæ gratia, quæ utilitas esse videretur. Atque hoc in loco oblata etiam occasio est inquirendi de veteribus sacrarum Litterarum exemplaribus, quæ priscis Ecclesiæ Patribus in usu fuerint, cum scilicet codices magno ubique pretio stabant, nec optimorum describendorum copia cuique semper erat. Subinde vero causam item investigandam atque afferendam duxi, cur Gregorius Commentarium suum Græco sermone sibi scribendum existimarit, [III] qui Latina in Ecclesia natus, Latinoque ritu factus episcopus, Latina profecto noscere et tractare debuerit. Hæc omnia Gregoriano Operi præire volui, ut qui ad legendum accederent, in luce aliqua versarentur, et quæstionibus de illius auctore explicatis, lectioni libentius indulgerent.

Invenies igitur ipsum denique Commentarium, opus doctum plane nec incomptum : invenies simul totum libri Ecclesiastæ contextum, qualem a Gregorio lectum descriptumque accepimus, quæ quidem religiose ac totidem verbis vulgata a me esse profiteor, nec ullo aucta additamento præter numeros, quos ut ascriberem, multorum me consuetudo, et ipsa rei utilitas admonuit. At vero infra, ut mos est, adnotata identidem videas, quæ maxime legenti utilia et grata fore judicavi, e quibus alia sacri libri cognitioni intelligentiæque conducant, alia Gregorii interpretis sententias et doctrinam illustrent. Ex his porro si pleraque e medio, ut aiunt, sumpta esse putaveris, neque nova dici posse aut recondita ; ne tibi persuadeas, ea pluris a me venditari, quam ipsorum sit pretium : sed hoc tantum me sensisse statuas, usui fortasse atque oblectamento legentibus futura, quod nimirum suos in locos congesta et quærendi laborem adimere, et cognoscendi afferre voluptatem posse viderentur. Ecquis enim post tantos doctorum virorum labores hoc nunc recipere possit, se nihil expositurum quod intactum non sit, aut nulla aliorum commentatione delibatum ?

Indices demum desiderari nolui, quibus sæpe magna ex parte studiosorum levatur labor : effecique ut quidquid toto in volumine sive rerum sive verborum inest, quod cuiquam cognoscere aliquando, aut relegendo perpendere opus fuerit, diligenter ante oculos propositum nullo negotio invenire quisque possit.

Habes editionis summam, operæque ac studii mei conatum quemdam et adumbrationem : unde, opinor, intelligere queas, ut cætera defuerint, diligentiam certe adhibitam esse, ne novi operis editio multis culpari posset. Utinam et plura sancti hujus viri scripta reperire licuisset ! quæ quidem ab illo relicta esse scimus, sed vetustatem tamen pertulisse vix credimus. Nam quantum ex eorum libris qui bibliothecas veteres scrutati sunt, cognoscere potuimus, nusquam Gregorii nostri nomine inscriptum quidquam emersit hactenus, nedum in usum hominum manusque pervenit.

Quæ cum ita sint, vel hoc unum a nobis munusculum libens accipiat Ecclesia sancta, catholici nominis parens atque altrix : hoc habeat nostræ pignus voluntatis, nostri amoris indicium, quo eam utique amplectimur, ei læti servimus, cum ea sentire, in sinu ejus vivere ac mori dulce et decorum putamus. Si plus dare ipsi non possumus, si magnum illa

aliquid a nobis ob ingenii doctrinæque nostræ tenuitatem sperare nequit, hoc tamen sciat esse in votis, ut pro sacris ejus, pro legibus, pro dignitate et subire pericula, et exantlare labores, et vitam ipsam profundere Deo auctore contingat.

Huc Agrigentinæ, precor, o Pater inclyte, gentis,
Gregori, age, ad nostram flecte vocatus opem,
Flecte acies geminas, tua dum tractamus, et almi
Mirum opus audemus promere consilii.
Invida si tenebris multorum in damna Vetustas
Obruerat, veterum nec saturata bonis :
Adfueris modo, jam nostro tua scripta labore
Vivent, omnigenis usque probata viris :
Quodque cupis, cœlo dum regnas, spernere terram
Divino hi discent edomiti eloquio.

DE LEONTIO

SCRIPTORE VITÆ S. GREGORII PONT. AGRIGI

INVESTIGATIO.

[IV] I. Vitam sancti Gregorii II, pontificis Agrigentinorum, quæ a me primum Græce editur jamdiu Latine prope integram habebamus (1), scilicet inter Vitas sanctorum Siculorum, quas sæculo superiore Octavius Cajetanus Soc. Jes. partim ex aliis collectas, partim a se compositas singulasque commentatione aliqua illustratas post se reliquit, ac sodalis ejus Petrus Salernus publicavit (2). Hanc quippe Vitam illi suppeditaverat insignis quondam et instructissima bibliotheca monachorum Basilianorum (3), qui apud Messanam sunt: eamdemque, cum jam a Francisco Ragato sodali Latine reddita esset, altero etiam in codice invenerat, qui ad Ecclesiam Cephalœdiensem pertinebat. Sed Cajetanus, cum Græca exempla haberet bina, de neutro edendo cogitarat, et qui scripta ejus in lucem emisit, utrumque in codicibus latere passus est. Jam vero cum ea item Vita, quæ Latine legebatur, sive codicis sive interpretis causa mihi non satis probaretur, Operis hujus suscepto consilio, labori parcendum non esse duxi, et Græcam omnino vulgandam, novaque etiam interpretatione reddendam existimavi : ut simul et auctoris verba recognoscere quisque posset, et quantum fas esset, Græcis ubique Latina responderent.

At me tamen de illius editione cogitantem prope deterruerat Danielis Papebrochii judicium de Leontio nostro non optimum. Is enim ad *Ephemeridas metricas* Græcorum, quas edidit volumine primo mensis Maii, cum VIII Kal. Decembr. versum hunc retulisset, qui ad Gregorium nostrum spectat,

Εἰκάδι ΓΡΗΓΟΡΙΟΝ θανάτου νέφος εἷλε τετάρτῃ,
GREGORIUM involvit quarta et vicesima morte,

notam subjecit hujusmodi : *Est hic Agrigentinus episcopus, cujus Acta a Metaphraste co scripta cum nobis haud parum fabulosa viderentur, multo magis talia credi cœperun postquam ad eorum fontem pervenimus, alia scilicet longe prolixissima, nomen præferenti Leontii Sabaitarum Hegumeni tanquam plurium rerum oculati testis. Tanti refert etia fabulas sua in origine descriptas habere, ad veri falsique discrimen faciendum.* Nec al

(1) Non integram omnino : quædam enim Cajetanus, quod inconsideratius prolata viderentur, prætermittenda putavit, uti loco admonebimus.

(2) Panormi anno 1657.

(3) Codices aliquot egregios alio translatos es adnotavit Montfauconius *Bibl. bibliothec.* t. p. 198.

idem loco magis favet Leontio (4), ubi Vitam Gregorii Agrigentini Florentiæ in bibliotheca Laurentiana a se descriptam narrat : quam tamen Indices Bandiniani hodie non referunt.

II. Sed ubi ad Leontium me verti, et historiam ejus perpendere cœpi, lectio ipsa addidit animos, effecitque ut Leontium a Papebrochio raptim lectum esse intelligerem. Nam ut dem, multa ab illo ex Græcorum ingenio scripta videri, nusquam tamen, uti solemne fuit Græcis hujusmodi scriptoribus, quos sublestæ fidei merito habemus, illud revera affirmavit, se eorum, quæ [v] traderet, *oculatum testem* exstitisse; hoc unum præfatus, proximum se natum illorum temporum, quibus Gregorius floruisset (5) : cujus utique ætate in senium vergente nondum Leontius, ut opinor, ex ephebis excesserat. Narrat ille quidem, Gregorium nostrum, cum annum ageret decimum octavum, Hierosolymam a tribus monachis deductum esse, quorum uni nomen erat Leontio (6). Sed hunc abbatem jam tum facit, atque adeo ea jam ætate, ut Gregorio, quem senem occubuisse scribit (7), superstes esse non posset. Tum eosdem illos monachos incolas fuisse tradit monasterii stadiis viginti ab urbe distantis, cum ipse monasterii Sancti Sabæ, quod intra urbem fuit, Hegumenum se appellet (8). In ipso denique exordio Gregorium admirationi dicit fuisse Patribus religiosissimis, qui ante ipsum exstitissent (9) : quibus verbis non obscure indicavit, non de iis se scribere, quæ vidisset, sed memoriæ mandare quæ audisset. His porro animadversis, minus jam hic Papebrochii auctoritas valere mihi visa est : qui cum ista non attenderit, tum quidem Leontium populari quadam trutina, non, ut aiunt, aurificis statera examinasse putandus est.

III. Cæterum alia quædam in Leontio occurrunt, quæ primo aspectu suspicionem fictæ narrationis Papebrochio præbuisse non miror. Neque enim omnia, quæ iste refert, cum historia consentiunt. Unde factum est, ut Gregorium nostrum alii ævo Justiniani I Aug. vixisse duxerint, alii ad Justiniani II, qui post Constantinum patrem adolescens imperare cœpit, longe posteriora tempora referendum existimarint : quanquam is et ante hunc, et post illum inclaruerat. Hæc tamen temporum perturbatio ex nominum quorumdam ascriptione orta mihi videbatur, quæ a Leontio non essent, sed a scriba librario, qui majorem rebus lucem dare voluisset, historiæ imperitus, atque ignarus temporum ad quæ illa pertinebant. Qua de re plura mihi in commentariis, quos Vitæ subjiciam, proferenda protinus atque explicanda sunt.

Leontii igitur narrationem, ut ut in ea quædam Græcorum licentiam sapiant, mira potius quam certa sectantium, retineri tamen posse duxi, atque editionis causam esse probabilem, dum ea quæ jure in dubium vocare quis possit, discutiantur atque emendentur : præsertim cum aliquid ipsa viri dignitas professioque valere debeat, et hoc recta doctrina atque pietas, quam ille, ut Cajetanus observavit, in scribendo præ se fert, a nobis postulare videatur, ut eum mentitum non esse judicemus.

IV. Enimvero ut de ipso Leontio, quod permagni interest, inquiramus, alium ab hoc nostro fuisse, qui Vitam reliquit sancti Stephani monachi Sabaitæ thaumaturgi, comparatione instituta jam ostendit Joannes Pinius (10) : eumque scripsisse post annum 796, idem demonstravit (11). Leontius porro noster in titulo historiæ suæ hegumenum monasterii Sancti Sabæ se dicit, ejus nempe, quod Romæ prope portam Ostiensem, quæ et Sancti Pauli ab ipsa Procopii ætate appellabatur, perdiu fuit : cujus etiam parietinæ aliqua adhuc ex parte prope templum stant. Nec de titulo dubitare licet : nam et codices, quos ipse vidi tres, et ii quos vidit Cajetanus et Allatius (12), et qui sunt in bibliotheca Regia Parisiensi, omnes habent appositum τῆς 'Ρωμαίων πόλεως· ut non bene Fabricius (13) iis verbis Constantinopolim designatam putarit, quæ cum *Roma* appellatur, *Nova* semper vocari solet : præterquam quod [vi] Sancti Sabæ monasterium Constantinopoli fuisse nescimus, ut mihi totum Cangii opus versanti (13*) manifestum fuit. At quo tempore Leontius præfectura sua functus sit, certis indiciis ostendere ac definire perdifficile videtur : cum enim et ille nihil de se aliud in Historia sua testatum reliquerit, quam ea se natum ætate, quæ Gregorii nostri tempora proxime consecuta esset, et nullum de hujus ævo monumentum exploratum ac certum hactenus prolatum sit, lucem ex illius verbis quæstioni huic nullam afferri liquet. Quare multam res indaginem exposcebat; neque ego, cum in obscuro argumento conjecturæ quoque locus detur, quæ tentando invenire mihi visus sum, proferre mittam.

V. Sabaitæ monachi quo anno Romam incolendi causa venerint, ignoramus. Illud tamen scimus, post sancti Sabæ auctoris sui mortem, sive ab anno 532, graviter eos in Oriente ab Origenianis esse vexatos, magnamque partem suis e lauris ejectos, alia in loca, alias

(4) T. II Maii, p. 506, ed. Antuerp.
(5) In Vita, n. 1.
(6) Ibid. n. 14.
(7) Ibid. n. 93.
(8) Ibid. n. 17.
(9) Ibid. n. 1.
(10) In Act. Boll. ad diem 3 Jul t. III, p. 530, n. 27.
(11) Ibid. p. 529, n. 94.
(12) *Diatr. de Simeon.*, p. 113.
(13) *Bibl. Gr.* t. VII, p. 459.
(13*) *Constantinop. Christ.* post *Famil.*; *Byzant.* nec in *Antiquitatibus Constantinopolitanis* Bandurii, qui ultimus racemari instituit, vestigium invenies.

etiam in regiones migrasse (14). Exinde factum crediderim, ut quidam denique et in Africam trajicerent: nam sæculo sequenti lauram Sabaitarum in Africa fuisse constat (15). Inde vero, vel, si mavis, etiam ex Oriente circa Benedicti I aut Pelagii II pontificum maximorum tempora aliquos Romam transmigrasse, et in Aventino sedem nactos esse, pro certo habeo. Indicium enim facit codex Altempensis, quem vidit Mabillonius (16). In eo post narrationem de sacris reliquiis, quas Gregorius Apocrisiarius Constantinopoli rediens Romam attulerat, hæc leguntur: *Quæ Pelagius papa intra palatium suum in ecclesia Sancti Laurentii, scholæ basilica, reposuisse memoratur..... Partem vero brachii ejusdem sancti Andreæ dedit religioso abbati Sancti Sabæ, quæ ecclesia posita est prope portam Sancti Pauli apostoli, ubi quotidie mirabilia fieri dicuntur.*

Locus autem, ubi monachi cum religioso hoc abbate consederant, dictus est *Cella Nova*, vel etiam, quod prope urbis muros esset, *Cella Muroniana*; nam ea ætate quæ nos *monasteria* vocamus, *cellas* appellabant (17): et erat ille locus solitariam agentibus vitam aptissimus. Cujus rei causa sanctissimæ quoque matronæ Silviæ, quæ Gregorii Magni parens fuit, jucundus perdiu fuisse videtur. Ibidem enim eam habitasse constat, cum aliæ in urbe domus feminæ clarissimæ atque opulentissimæ deesse non possent. De hac nempe ac de Gregorio filio, cum is ad clivum Scauri monachum ageret, scripsit Joannes diaconus: *Idem vir omnipotentis Dei Gregorius a matre Silvia tunc temporis juxta portam Beati Pauli apostoli, loco qui dicitur Cella Nova, quo hactenus oratorium nomini ejus dedicatum, et famosum Sanctj Sabæ confessoris Christi monasterium, cujus laus est in sexta et septima synodo, constitutum videtur, degente, crudis leguminibus pascebatur* (18). Cellæ autem huic novæ, quæ fortasse in Silviæ fundo, et hujus sumptibus exstructa fuerat, proxima erat ædes antiqua, D. N. Jesu imagine insignis, quemadmodum binæ adhuc inscriptiones testantur (19).

VI. Hæc quidem Romæ Sabaitarum initia fuere. Quærendum jam, quis famosum monasterium ædificarit. Existimo autem, conditorem hujus fuisse Gregorium Magnum, postquam pontifex maximus renuntiatus esset: quanquam is non Sabaitarum causa, sed monachorum suorum fecit, ut ii scilicet incolerent, quibus antea sedes suas ad clivum Scauri concesserat. Hæc sunt nimirum apud Joannem [VII] diaconum (20) Petri presbyteri verba de Gregorio ex *Prato spirituali* (21) desumpta: *Is effectus papa ædificavit monasterium virorum magnum.* Neque Joannes Petrum erroris arguit, aut de eo intelligendum docet, quod Gregorius in ædibus suis privatus construxerat. Quin et in promptu causa est, cur Gregorius de novo monasterio ædificando cogitarit. Cum enim feminarum sanctimonialium numerus Romæ ad tria millia crevisset (22), et Silvia matre defuncta (23), domum in Aventino hæreditate sibi obvenisse videret, quæ monachis magis quam sanctimonialibus accipiendis idonea esset, idcirco his monasterium clivi Scauri destinavit, monachos vero in Aventinum traducendos statuit. Illic certe sanctimoniales feminas aliquandiu degisse, testis est hic idem Joannes diaconus, qui Eupraxiam quamdam *a monasterio Sancti Andreæ apostoli, quod appellatur clivus Scauri*, subductam scribit (24). Nec recte quis eodem in loco monachorum quoque domicilium simul fuisse putaverit: cum Gregorius monasteria virorum et feminarum vicina esse noluerit; laudaveritque Januarium episcopum Calaritanum, quod monasterium virorum prope feminarum monasterium construi vetuisset (25).

Exædificato autem apud ædem Imaginis Christi, quæ ipsa etiam restituta tum fuit (26), monasterio hoc maximo prope Cellam Novam Sabaitarum, eodem revera monachos e monasterio Sancti Andreæ migrasse, non levi argumento adhuc est ædis ejusdem altare maximum Sancti Andreæ veteris patroni effigie insigne: cui deinde novi hospites Sanctum Sabam sociarunt: tum etiam alterum, in quo Gregorii conditoris et Silviæ atque Gordiani parentum ejus imagines sunt ad earum exemplar, quæ a Joanne diacono memorantur (27).

VII. Cæterum Gregoriani illi monachi sedem hanc novam brevi vacuam reliquerunt. Nam Maximianus (28) Syracusarum, Marinianus Ravennæ episcopus factus est, Probus Hierosolyma xenodochii constituendi causa missus, alii in palatio apud pontificem maxi-

(14) Cyrill. Scythop. in V. Sabæ n. 88, 89, etc. apud Coteler. *M. Eccl. Gr.* t. III.

(15) Ex Concil. Later. sub Mart. I.

(16) Annal. Bened. lib. VII, n. 20.

(17) Greg. M. in Dial. l. II, c. 9, 12, etc.

(18) V. S. Greg. lib. I, n. 9.

(19) Altera legitur in templo S. Sabæ post alt. max., altera in portæ epistyl.

(20) V. S. Greg. lib. II, n. 45.

(21) C. 192.

(22) Greg. lib. VII, epist. 26.

(23) Albertus Cassius (*Mem. di S. Silv.* c. 10, § 2) Silviam obiisse scripsit anno 603, paucis scilicet mensibus ante Gregorii filii sui decessum: credo quod fidem ille haberet tabulis a Panvinio repertis, quibus Silvia anno II Phocæ Aug. dotales fundos donasse dicitur monasterio S. Andreæ: quæ tamen Tabulæ merum seræ ætatis figmentum sunt: uti et temporum notæ discordes, et ipsæ fundorum appellationes eorumque incredibilis numerus plane declarant. Quo anno Silvia decesserit, latet, cum neque a diaconis Paulo et Joanne in Gregorii Vita traditum sit, nec Gregorius ipse in scriptis suis testatum reliquerit. Sed cum in pictura illa, quam Joannes memorat (lib. IV, n. 83) inscriptum esset, GREGORIUS. SILVIÆ. MATRI. FECIT. inde quis recte existimet, eam, ut naturæ lex ferebat, multo ante filium e vivis excessisse.

(24) Lib. IV, n. 97.

(25) Lib. XI, epist. 25.

(26) Inscr. S. Sab. post alt. max.

(27) Lib. IV, n. 83.

(28) Joan. Diac. in V. Greg. lib. II, n. 11.

ium degere jussi, plures vero Britanniæ excolendæ destinati, quadraginta fuisse, qui rimi cum Augustino profecti sunt, Maurini tradidere (29): iidemque alios subinde pluri-ios eamdem in insulam migrasse scribunt (30). Quare aut nullos aut perpaucos Romæ emansisse fatendum est: qui et Sublaqueum aut alio abire potuerunt.

Tum igitur contigisse arbitror, quod Joannes diaconus hisce indicat verbis (31): *Quapropter sicut constat, Gregorianum monasterium a Latinitate in Græcitatem necessitate otius quam voluntate conversum: ita fideliter præstolatur in Latinitatis cultum favente Domino denuo reversurum.* Sabaitæ nempe, qui *Cellam Novam* incolebant, angu tam, opinor, t pauperem, Gregorio Magno auctore [VIII] in novum monasterium jam vacuum deducti unt, et e duabus una domus est facta, quod altera alteri proxima esset. Id olim adeo ertum habebatur, ut opinio etiam obtinuerit, quam diaconus idem refutat, Gregorium psum Græcum monachum fuisse. Postquam enim ille de hujus sepulcro dixit et de festo anniversario, quo die populus sancti Gregorii pallium et phylacteria et baltheum osculari olebat, hæc addit: *Porro in exilitate balthei, quæ unius pollicis mensuram nunquam excedit, speciem propositi regularis olim a sancto Benedicto statuti, cujus ipse vitam describens n dialogo regulam quoque laudaverat, eum servasse, luce clarius manifestat: præsertim um idem venerabilis doctor Gregorius Græcam linguam nescierit, et sui monasterii monachos Benedicti utique regulis mancipatos in Saxoniam destinarit* (32).

Atque hanc quidem Græcorum monachorum substitutionem satis quoque indicant ipsæ præsidum mutatæ deinceps apud eumdem diaconum appellationes: cum eos, qui ante abbates audiebant, jam hegumenos aut præpositos appellet (33): verum nihil magis demonstrat, quam inscriptio illa, quæ, ut dixi superius, in templo Sancti Sabæ infra altare maximum a tergo legitur:

> † GGS EPS SERVVS SERVORV DI DILECTO
> FILIO NRO EVGENIO. A NOBS CSECRATO EGVMENO I SVBSCRIP
> TO LOCO Q NOMINAT CELLA MVRONIANA. SVPRA PORTA BE
> ATI PAVLI APLI VBI E ÆCCLA RECDITA. AD HONORE IMAGINIS DNI DI

Desunt cætera, quod fortasse atramento tantum inscripta fuerant: nam in lapide, qui admodum grandis est, linearum vestigia adhuc apparent, quæ ideo ductæ videntur, ne manus scribentis in pingendo aberraret. Enimvero inscriptionem hanc ab Odericio editam invenies (34): at is de Gregorio Magno ne cogitavit quidem, ratus scilicet, Græcos monachos multo serius in urbem confluxisse: itaque eam ad Gregorium IV pertinere duxit, aut ad unum aliquem e cæteris pontificibus maximis, qui consecuti sunt, ad septimum usque ejusdem nominis, quippe demum post hunc monachi Latini, ut Joannes diaconus optaverat, in monasterium illud redierunt. Verum in hoc titulo Gregorium Magnum designari, ex Joannis diaconi dicto, quod superius attuli, manifestum fit. Nimirum in verbis illis *sancti Sabæ confessoris Christi monasterium, cujus laus est in sexta et septima synodo,* hic latet sensus, ut infra ostendemus, ex eo monasterio virum esse delectum, qui ad synodum sextam, ac rursum alium, qui ad synodum septimam legatus a pontifice maximo mitteretur, atque utrumque legatione sua cum laude defunctum. Quia vero synodus sexta sive concilium Constantinopolitanum III, anno 680 vocatum est, id est annis 35 antequam Gregorius II pontificatum maximum caperet, liquet profecto, qui primus monasterii novi Sancti Sabæ hegumenus fuerit, eum ab alio, quam a primo Gregorio consecrari non potuisse, atque adeo magnum Gregorium ejus monasterii conditorem atque constitutorem fuisse. Primum autem novi monasterii hegumenum factum esse Eugenium, diploma ipsum indicat, cujus initium est ea inscriptio: indicat illata mentio *Ecclesiæ reconditæ,* indicat etiam omissio nominis Sancti Sabæ, quod posteriores in eo monasterio appellando nunquam omiserunt. Verum multo luculentius testimonium a Lucio II pontifice maximo habemus, qui anno 1134, Græcis deficientibus, monasterium illud monachorum Cluniacensium esse voluit. Sic enim is ad Petrum Cluniacensem abbatem scripsit (35): *Monasterium Sancti Sabæ a temporibus sanctissimi papæ Gregorii in religione* [IX] *et honestate fundatum, atque magnis et amplissimis possessionibus ditatum fuisse dignoscitur.* Quibus ille verbis designat fortasse diploma Eugenio Hegumeno datum, in quo scriptum fuisse, quidquid Gregorius monachis assignasset, non est ambigendum (36): quanquam inscriptione illa magna ex parte deleta, nihil de his aliunde rescire nunc possumus (37). Nec

(29) In V. Greg. lib. III, c. 5, n. 3.

(30) Ibid. et ex Greg. lib. XI, ep. 76, Mellito abbati, quæ incipit, *Post discessum congregationis nostræ, quæ tecum est,* etc. Unde liquet epistolam 11 lib. VIII, ad Candidum S. Andreæ abbatem, in priores libros rejiciendam esse.

(31) Lib. IV, n. 82.

(32) Ibid. n. 80.

(33) Ibid. n. 85, 88, 97.

(34) Syll. vet. inscr. p. 270, n. 106.

(35) Hard. *Conc.* t. VI, p. 1238.

(36) V. *Ann. Camald.* t. I, App. n. 24, ubi in donatione Balduini comitis, an. 961, mentio fit fundi monast. S. Sabæ via Appia ad milliar. VIII. Porro Gregorius idem, antequam Eugenium hegumenum faceret, eodem modo apud templum S. Pancratii Maurum abbatem constituerat (lib. IV, ep. 18): *In quo etiam monasterio* (verba ipsius sunt) *te Maurum abbatem prævidimus præponendum: statuentes ut terras præfatæ ecclesiæ, vel quidquid illuc intraverit, seu de reditibus ejus accesserit, ante dicto monasterio tuo debeat applicari atque illic sine diminutione aliqua pertinere: ita sane, ut quæcunque in ipsa suprascripta ecclesia fienda reparandaque sunt, per te sine dubio reparentur.*

(37) Quædam tamen de his tradita puto in litteris Alexandri III. P. M. *De monasterio S. Sabæ cum pertinentiis suis*, quarum initium est: *Etsi Ecclesiarum omnium curæ.* Exstant hæc in bibliotheca Regia Parisiensi, cod. Colbert. 723.

vero inscriptionis antiquitati litterarum forma refragatur, de qua etsi multa quæsivit Odericus, non ille tamen quidquam exprompsit, quod monumentum illud sequioris ætatis esse demonstret. Quin nexus quidam iis similes sunt, quos in veteri marmore ad Sancti Pauli via Ostiensi videre licet, epistolam referente ejusdem Gregorii ad Felicem subdiaconum et rectorem patrimonii Appiæ, quam inter cæteras Gregorianas reperies (38).

Illud demum addendum est, utili plane ac salubri consilio Græcos monachos a Gregorio Magno bene habitos, et Romæ perennare jussos: cum totius Orientis causa maxime opus esset, non desiderari Romæ pios ac fideles interpretes Græcarum epistolarum, quæ inde sæpissime ob frequentes controversias et variorum hæreticorum fraudes mittebantur. Rari quippe tunc erant inter Romanos, qui Græce scirent, nec tales semper, ut fides iis haberi posset: ut ipse Gregorius se expertum esse, Eusebio Thessalonicensi episcopo testatus est (39). Qui vero post eum pontificatu maximo potiti sunt, illud quoque commodi ex eo monasterio ceperunt, ut probos inde ac doctos viros deligere potuerint, quos conciliorum causa tuto atque utiliter in Orientem legarent.

VIII. Age nunc, tam antiquo monasterii Sabaitarum hegumeno invento, de cæteris inquiramus, quo suus Leontio etiam nostro, si fieri possit, locus tribuatur. In concilio Lateranensi, quod anno 649, Martino I pontifice maximo, coactum est, actione sive secretario II. hæc a Theophylacto primicerio notariorum prolata legimus : *Suggero vestræ beatitudini, quoniam præ foribus venerabilis secreti sanctitatis vestræ astant plurimi reverentissimi abbates, presbyteri et monachi Græci, jam per annos habitantes in hac Romana civitate, nec non in præsenti adventantes, Joannes, Theodorus, Thalassius, Georgius, et cum ipsis alii venerabiles viri, petentes ut conspectui vestro præsententur* (40), etc. Hi omnes a Martino admissi, libellum obtulerunt, quo catholicam doctrinam professi rogabant ut a Patribus communi consensu Monotheletarum errores damnarentur. In fine autem subscriptiones sunt hujusmodi :

Joannes abba presbyter monasterii Patris nostri sancti Sabbæ, postulans manu propria subscripsi.
Thalassius misericordia Dei abba presbyter sanctæ Dei Genetricis et beati Andreæ, postulans propria manu subscripsi.
Theodorus gratia Dei abba presbyter monasterii venerandæ lauræ Sancti Sabæ, postulans manu propria subscripsi.
[x] *Georgius abba presbyter, similiter.*
5. *Theodorus abba presbyter, similiter.*
Theocharistus misericordia Dei presbyter, similiter.
Theodorus misericordia Dei diaconus, similiter.
Paullus misericordia Dei presbyter, similiter.
Theodorus presbyter, similiter.
10. *Zosimus presbyter, similiter.*
Joannes presbyter, similiter.
Theodorus monachus, similiter.
Polychronius diaconus, similiter.
Constantinus diaconus, similiter.
15 *Petrus diaconus, similiter.*
Theodorus diaconus, similiter.
Sergius monachus, similiter.
Thomas diaconus, similiter.
Georgius diaconus, similiter.
20. *Stephanus diaconus, similiter.*
Sergius monachus similiter.
Andreas diaconus, similiter.
Eutychius monachus, similiter.
Cosmas monachus, similiter.
25. *Muronius monachus, similiter.*
Abrahamius monachus, similiter.
Joannes monachus, similiter.
Anastasius monachus, similiter.
Theodorus monachus, similiter.
30. *Theoctistus monachus, similiter.*
Leontius diaconus, similiter.
Paulus monachus, similiter.
Petrus monachus, similiter.
Joannes monachus, similiter.
35. *Maximus monachus, similiter.*
Anastasius monachus, similiter.
Leontius monachus, similiter.

Omnes istos monachos fuisse, quanquam presbyteri et diaconi usitato temporum illorum more monachos se esse non profiteantur, apparet ex epistola Martini P. M. ad Joannem episcopum Philadelphiæ : *Hæc ipsa*, inquit, *a nobis hic synodaliter gesta ad constituendam defendendamque catholicam Ecclesiam una cum encycliis nostris et synodalibus litteris misimus per presbyterum et apocrisiarium nostrum* (in Græcis est καὶ ἀποκρισιαρίου ὑμῶν) *abbatem Theodorum, et monachos Sancti Theodosii religiosissimæ mansionis, Joannem, Stephanum, Leontium, qui hujuscemodi nostræ apostolicæ synodo interfuerunt* (41). At vero qui ordine vicesimus subscripsit, diaconum tantum se appellat, cum alius ab eo, quem Martinus *monachum* dicit, omnino esse non possit : unus enim est, cui *Stephano* nomen sit.

Jam quo hi ordine, qua lege subscripserint, definire non audeo. Qui primus tamen legitur, de eo ambigendum non est, ratione habita dignitatis. Erat enim Joannes, ut dicitur in a. t. II (42), *Abba presbyter venerabilis lauræ Sancti Sabbæi constitutæ in eremo, quæ est juxta Christi Dei nostri sanctam civitatem*, sive [XI] Hierosolymis, ubi primarium et maximum Sabaitarum monasterium erat, atque unde Sabaitæ omnes originem ducebant. Cæteri porro, ut natu major quisque, sic prius subscripsisse videntur. Nam tertius, qui

(38) Lib. XIV, ep. 14.
(39) Lib. XI, ep. 74, V. et lib. X, ep. 39.
(40) Hard. *Conc.* t. III, p. 719.
(41) Hard. ibid. p. 646.
(42) Ibid. p. 719.

ospes erat, habet ante se incolam Romanum: ibidem quippe Theodorus ille appellatur *bba presbyter venerabilis labræ in Africana provincia constitutæ;* contra Thalassius, *bba presbyter venerabilis monasterii Armenissarum in hac Romana civitate constituti, qui ppellatur Renati;* quartus est Georgius, *abba presbyter venerabilis monasterii de Cilicia, ui ponitur in Aquas Salvias, quod in hac civitate habitare dignoscitur:* tum diaconus præcedit presbyterum, et monachi diaconos; cujus perturbationis alia esse ausa vix potuit, quam ratio habita ætatis, sive monachorum sive monasteriorum.

At vero, ut propius accedam, quo loco quintus præfecturam gereret, adjectum non gnus: nemo tamen errare me doceat, si Theodoro huic monasterium Romanum Sancti abæ assignaverim. Nondum certe Græcorum monasteriorum numerus in urbe auctus ierat, ut alia huic quærenda sit domus: quique in urbe ipsa degeret, et omnibus notus sset, exemplo ejus, qui proximus subscripserat, Georgii abbatis suburbani, ipse etiam ionasterii sui appellationem omittere potuit. Nec parum opinionem hanc meam adjuvat psa legatio qua functus dicitur: ipse enim est, quem Martinus apocrisiarium suum ppellat in epistola, quam superius memoravimus, ad Joannem episcopum Philadelphiæ: uod utique munus illi non imposuisset, si nec hominem bene nosset, nec eum reducem n urbem exspectasset.

Sunt autem et Theodori alii quinque: ex his qui ordine septimus est, ipsum illum esse pinor, quem non multis post annis Vitalianus P. M. episcopum creavit, et in Britanniam nisit, ut auctor est Beda, qui et Græcum et monachum facit, et Roma missum scribit (43): nunquam idem *subdiaconum* tantum Græco ritu factum antea fuisse tradit (44), cum in ubscriptione *diaconus* dicatur. Cæterum si mavis hunc esse qui ordine decimus sextus st, repugnare non possum. Indicia enim certa et explorata nulla sunt. De tribus aliis, ui sequuntur, multo minus in tanta rerum obscuritate loqui possum: ut neque de cæteris fere, præter tres illos, quos memorat Martinus, nempe *Joannem*, *Stephanum*, et *Leontium*, qui e monasterio erant Sancti Theodosii, de quo sæpe a Cyrillo Scythopolitano in Vita Sabæ mentio fit. Esse autem puto ex iis qui subscripsere, undecimum, vicesimum et tricesimum primum: ad dignitatem enim legationis pertinebat, ut ii mitterentur, qui ad aliquem in Ecclesia gradum ascendissent; itaque credibile est presbyterum cum diaconis binis missum esse. Duos tamen e cæterorum conditione eximo, et apertam in lucem dedu-co, vicesimum nonum et ultimum, sive Theodorum monachum et Leontium monachum, quos ego ambos diversis temporibus præfectura denique monasterii Sancti Sabæ in urbe functos esse contendo.

IX. Hos e monasterio Romano fuisse, testem habeo Martinum P. M., cui ambo operam suam navarunt. Sic enim in epistola ad Ecclesiam Carthaginiensem scribit: *Ut autem hujusmodi nostri sacrificii pretiosum opus vobis quoque ipsis penitus certum faceremus, ea, quæ præsenti a nobis gesta sunt, continentia, sicut dictum est, vestrorum sermonum splendorem et coruscationem, una cum nostris encycliis litteris ad vos misimus per Theodorum et Leontium religiosos monachos sanctæ lauræ* (45) Sic enim Sabaitarum separatim degentium monasteria appellabantur. Quod vero et hegumeni Romanæ lauræ deinceps facti sint, facile ostendam.

Ac primum de Theodoro dicam, quem ex subscriptionum serie Leontio seniorem [XII] fuisse, credere licet. Hunc ego eum esse puto, quem deinde Agatho pont. max. ad concilium Constantinopolitanum III, sive ad synodum sextam legavit, ut ei præesset, ac vice sua fungeretur. Cui sane ille subscripsit primus his verbis: *Theodorus minimus presbyter sanctæ Ecclesiæ Romanæ et legatus Agathonis beatissimi et œcumenici papæ urbis Romæ subscripsi* (46). Non me nomen movet unum et solitarium: movet Joannis diaconi auctoritas, cujus dictum superius attuli. Mentionem is inferens monasterii Sancti Sabæ, illa inseruit, *cujus laus est in sexta et septima synodo.* Enimvero sine controversia est, ad septimam synodum missum esse ab Adriano I pont. max. ut legatus concilio præsideret, Petrum hegumenum Sancti Sabæ: sic enim concilii Nicæni II, sive septimæ synodi subscriptiones se habent: *Petrus indignus presbyter et hegumenus monasterii sancti patris nostri Sabbæ siti Romæ, et locum supplens Adriani papæ senioris Romæ, definiens subscripsi.* Cum igitur diaconus testetur, in utraque synodo partam monasterio illi laudem, de septima synodo compertum habeamus quid ille paucis significare voluerit; recte, opinor, statuimus, de sexta item synodo rem eamdem ab illo indicari. Nec sane mirum fieri debet, Agathonem de Theodoro hoc nostro mittendo cogitasse, cum is jam concilio Lateranensi interfuisset contra hæreticos eosdem coacto, contra quos Constantinopolitanum III indicebatur; præsertim cum Græcus origine Græce sciret, eoque nomine idoneus præ cæteris esset, qui inter Græcos episcopos utiliter ac sine offensione versaretur: eo maxime tempore quo vix ullus Agathoni præsto erat, qui tanto muneri par esse posset. Nam de hac re sic ille queritur in epistola ad Augustos: *Igitur quia tranquillissimæ fortitudinis vestræ clementia personas de episcopali numero dirigi jussit, vita atque scientia omnium Scripturarum præditas; de vitæ quidem puritate, quamvis quisquam munditer vixerit, confidere*

(43) *Hist. Angl.* lib. IV, c. 1.
(44) Ibid.
(45) Hard. *Conc.* t. III, p. 655
(46) Ibid. p. 1623.

tamen non præsumit: perfecta vero scientia, si ad veræ pietatis scientiam redigatur, sola est veritatis cognitio: si ad eloquentiam sæcularem, non æstimamus quemquam temporibus nostris reperiri posse, qui de summitate scientiæ glorietur: quandoquidem in nostris regionibus diversarum gentium quotidie æstuat furor, nunc confligendo, nunc discurrendo ac rapiendo. Unde tota vita nostra sollicitudinibus plena est, quod gentium manus circumdat: et de labore corporis victus est, eo quod pristina ecclesiarum sustentatio paulatim per diversas calamitates deficiendo succubuit (47). Quin idem hac ipsa de causa exoptaverat, ut Theodorus alter, id est archiepiscopus Cantuariensis, Græcus et ipse olim in urbe monachus, de quo dixi superius, Romam e Britannia veniret: *Sperabamus*, inquit, *de Britannia Theodorum confamulum atque coepiscopum nostrum, magnæ insulæ Britanniæ archiepiscopum et philosophum cum aliis, qui ibidem usque hactenus demorantur, exinde ad nostram humilitatem conjungere, atque diversos hujus concilii episcopos in diversis regionibus constitutos, ut a generalitate totius concilii servilis nostra suggestio fieret* (48). Quamobrem si quis demum opponat, Theodorum illum nostrum in subscriptione concilii Constantinopolitani aliter, atque Petrus post eum Nicææ fecerit, semet hegumenum Sancti Sabæ professum non esse; non ideo de sententia decedam; et causam potius fuisse hanc dixerim, quod is inter presbyteros cardinales allectus, jam in monasterii præfectura Leontium successorem habuisset.

X. Hunc quippe esse Leontium nostrum, qui se in Vitæ Gregorianæ titulo hegumenum Sancti Sabæ appellat, historia ejus plane confirmat. Scribit ipse, iis se vixisse temporibus, quæ a sancti Gregorii Agrigentini ævo parum distarent. Hoc nempe sonant ea verba, Καὶ τοῦτο θαυμασιώτερον, ὅτι ἐν ταῖς ἐσχάταις ἡμέραις [XIII] ταύταις καὶ ἐν τῇ ἐσχάτῃ γενεᾷ τοιοῦτον ἑαυτῷ ὁ Χριστὸς ἀπέδειξεν ἐργάτην, id est: *Quæ etiam eo miranda sunt magis, quod postremis hisce diebus ab ætate hac proxima talem sibi operarium Christus præoptaverit* (49). Atqui Gregorius, ut infra ostendemus, natus erat anno 548, idemque, cum ad multam senectutem vixisse dicatur, ad annum saltem 630, pervenerat. Proximus igitur ejus ætatis erat Leontius, qui æqualis fuit Theodori legati, quem Constantinopolim profectum scimus anno 680, sive quinquaginta circiter annos, postquam Gregorius cœlestem in patriam avolarat. Quapropter causa nulla est, cur alium ab eo fuisse putemus, quem eodem tempore, eodem in monasterio Leontium nomine monachum exstitisse videamus. Nam ne cætera quidem discrepant, quæ fortasse quispiam ad rem confirmandam requirat. Ætas enim Leontii, qui in concilio Lateranensi libello illi supplici tanquam adolescentior subscripserat ultimus, Agathonis temporibus ea jam esse debebat, quæ hegumenum deceret. Actum enim fuerat concilium illud anno 649, ut anno, quo Constantinopolitanum III indictum est, quinquagesimum saltem annum Leontius numerare deberet, tum etiam qui adolescens etiamtum rei Christianæ causa in Africam legatus fuerat, dignus merito monachis suis videri potuit qui natu grandior monasterii præfectura ornaretur.

Quæ cum ita sint, licebit jam et Leontium nostrum cæteris adnumerare, quos Basnagius de Leontio Byzantino disserens (50), sexto et septimo sæculo cognomines exstitisse, et aliquid scriptis vulgasse invenit.

XI. Quod reliquum est, aliquot jam monasterii Sancti Sabæ hegumenis a me detectis ac designatis, non ingratum fore existimo, si cæteros etiam, quos reperire potuerim, serie aliqua instituta, exhibeam, quam proxime ad tempora accedens Lucii II pont. max., qui anno 1144 Cluniacenses monachos, Græcis dilapsis, in illud cœnobium adduxit. Quanquam laterculum multis intervallis vacare necesse est: silent enim historici, et monumenta earum ætatum periere. Ad annos vero quod attinet, moneo eos a me ascriptos, qui comperti omnes et explorati essent, sed potius qui ad unum aliquem ex annis præfecturæ eorum pertinere viderentur: quod ipsum initium mihi ignotum esset, nec inveniri fortasse vel longo labore posset.

Hegumeni qui monasterio Romano S. Sabæ præfuerunt.

Anno DLXXX. — Religiosus abbas, fortasse ex Africa, coloniæ sacræ conditor, et Cellæ Novæ incola, qui sanctum Gregorium Agrigentinum ex Oriente reducem hospitio accepit. De hoc dixi superius n. 5. Nomen ejus ignotum est.

DXCVI. — Eugenius, quem hegumenum I consecravit Gregorius Magnus in novo monasterio S. Sabæ. De eo dixi n. 8.

DXCVIII. — Cyriacus I, cujus meminit Gregorius Magnus lib. 9, epist. 120, ad Claudium in Hispaniis: *Propterea*, inquit, *dilectissimum filium nostrum Cyriacum monasterii nostri Patrem Vestræ Gloriæ commendamus, ut peractis, quæ ei injuncta sunt, nulla illi remeandi mora præpediat.* Idem alio etiam ab eodem legatus, ut apparet ex epist. 107 lib. ejusdem.

[XIV] DCXLV. — Theodorus I, qui subscripsit libello supplici monachorum Græcorum in concilio Lateranensi, ut supra docui n. 8.

DCLXX. — Theodorus II, quem Agatho P. M. ad synodum sextam legatum misit. De hoc superius dixi ad n. 9.

(47) Hard. *Conc.* t. III, p. 1122.
(48) Ibid. p. 1118.
(49) In Vit. Greg. n. 1.
(50) Ad Henric. Canis. t. I, p. 531.

DCLXXX. — Leontius, qui vitam scripsit sancti Gregorii Agrigentini. De hoc egi .9 et n. 10.

DCCXX. — Marcus, cujus nomen ab uno Allatio didici. Is nempe in Diatriba de Simeo-ibus pag. 109, codicem se vidisse testatur *Marci monachi et hegumeni sancti Patris stri Sabæ* εἰς τὸν βίον καὶ τὰ θαύματα τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν Γρηγορίου τῆς Ἀκραγαντίνων ἐκκλησίας. De bibliotheca, in qua hæc legerit, nihil addit; codicis tamen hoc affert initium: ...ῶν καὶ ἀκατάληπτον χρῆμα, καὶ τῇ οἰκουμένῃ ὠφέλιμον. Ex his autem manifestum fit, illum ob ...ulos habuisse Vitam a Leontio scriptam: idcirco post eum recensendus fuit, ...sertim cum designatione temporum Gregorianorum primum se scriptorem Leontius ...odat.

DCCLXX. — Pardus, cujus mentio est in Libro Pontificali ubi de Adriano I, P. M. n. 21, ...ribitur: *Direxit ejus ter beatitudo continuo ad eumdem Desiderium regem suos missos ad ...dem recipiendas civitates, scilicet Pardum religiosum hegumenum monasterio beati ...bæ, et Anastasium primum defensorem.* Vide etiam Cod. Carol. t. I, ep. 51.

DCCLXXVII. — Petrus I, qui concilio Nicæno II, jussu Adriani I, P. M. præfuit, ut dixi 9. De eo liber Pontificalis in Adriano I, n. 88: *Hic elegantissimus præsul atque fortissi-...us rectæ fidei prædicator direxit missos suos, videlicet Petrum venerabilem archipresbyte-...m sanctæ Romanæ Ecclesiæ, et Petrum religiosum abbatem venerabilis monasterii ...ncti Sabæ, quæ appellatur Cellanova, ad imperatorem Constantinum et matrem ejus ...enem.*

DCCCVII. — Basilius, ad quem scripsit sanctus Theodorus Studites hoc titulo, Βασιλείῳ ... εὐσεβεστάτῳ καὶ ἀρχιμανδρίτῃ Ῥώμης. Lib. I, ep. 35, et cui nondum hegumeno alias litteras ...serat, Βασιλείῳ μονάζοντι. Lib. II, epist. 28, eumdem Leo III, P. M. legavit ad Karolum ...g. anno 807. Vide Cod. Carol. t. II, epist. 10.

DCCCXLVII. — Joannes I, cujus meminit Joannes diaconus in Vita sancti Gregorii ...gni lib. IV, n. 83, his verbis: *Ubi etiam tempore Petri archidiaconi et Joannis hegumeni ...urninus monachus dextra lævaque beati Gregorii effigies sanctorum apostolorum, quem-...modum modo videntur, depinxit.*

DCCCLIII. — Athanasius, de quo idem Joannes diaconus hæc in eadem Vita lib. IV, ,88: *Ipsius quoque pontificis* (Leonis IV) *tempore, ejusdem Patris* (Gregorii) *monasterio ...hanasius præfuit, vir quidem charitate conspicuus, et sui monasterii* [XV] *cautissimus ...secutor.*

DCCCLX. — Euthymius, quem idem Joannes memorat ibidem n. 93, quanquam tempus ...o vixerit non designat. Ait enim, *Ad portas, quas Euthymius hegumenus fecerat, mo-...terii hujus perveni.* Quæ verba sunt Urselli cujusdam prodigium narrantis.

DCCCLXXIII. — Cyriacus II, quem Joannes idem l. IV, n. 97, Latina voce *Dominicum* ...pellat. *Nuper*, inquit, *Dominicus quidam presbyter, Zacharia episcopo, de quo præfatus ...m, Gregoriani monasterii curam gerente, præpositus exstitit monasterii: qui carnis fra-...litate corruptus, Eupraxiam quamdam sanctimonialem a monasterio Sancti Andreæ apo-...oli, quod appellatur Clivus Scauri, diripuit vel subduxit*, etc.

DCCCXC. — Anonymus, de quo mentio fit in Actis sancti Adalberti episcopi Pragensis ...uctore temporum ejus æquali conscriptis, apud Bolland., t. III April., p. CLXXXII, et ...ud Mabillon. in *Annal. Bened.* lib. I, n. 49, cui litteras pro Adalberto scripsisse dicitur ...ilus abbas Vallis luci, is qui deinde monasterium Cryptæ Ferratæ condidit. Nomen illi ...tasse Petrus II, cum abbas hoc nomine post cardinales subscripserit concilio Romano ... Gregorio V, anno 998. (Apud Baluz. Misc. t. II, p. 118, ed. Luc.)

...XXXVI. — Gregorius, qui primus post cardinales subscripsit concilio Romano sub ...edicto IX, his verbis: *Gregorius abbas Sancti Sabæ.* (Hard. *Conc.* t. VI, p. 915.)

...L. — Joannes II, quem memorat Mabillonius in *Annal. Bened.* lib. LIX, n. 75, de syno-... Romana agens, quæ sub Leone IX celebrata est: *Romani*, inquit, *abbates erant Joan-...s Sancti Sabæ, Reinerus Sancti Cosmæ, Petrus Sancti Bonifacii*, etc. Quorum et sub-...iptiones affert in Append. n. 64, tom. IV, ex codice S. Mansueti.

...LXXXI. — Maurus, qui primus post cardinales subscripsit concilio Romano sub ...gorio VII (Baluz. *Miscell.* t. II, p. 119, ed. Luc.); ad quem etiam litteræ exstant ejus-... Gregorii, lib. II, epist. 46 et 48. (Apud Hard. t. VI, p. 1295, 1297.)

...CXV. — Anselmus, de quo hæc Mabillonius *Annal. Bened.* lib. LXXII, n. 102: *Tum ... Anselmi nuper defuncti archiepiscopi* (Cantuariensis) *ex sorore nepos Anselmus, ...ifici* (Paschali II) *maxime familiaris, et ab eo non ita pridem Sancti Sabæ in urbe mo-...rii creatus abbas:* quem deinde factum episcopum Londoniensem scribit. Hic tamen ... Italus erat, et Sancti Sabæ abbas ornamentarius fuisse videtur, postquam Græci mo-...i illic esse desierant.

XI. Ad Leontium ut redeam, de patria ejus nihil exploratum est. In Africa aliquandiu ...atum esse ut credam, nonnulla suadent: primum enim animadverti, monachos illos, ... libellum Martino I, pont. max. obtulerunt, cui libello Leontius quoque subscripsit, ... quidem *per annos habitantes in hac Romana civitate* dici, at eosdem tamen ex Africa ...am migrasse: sic enim de suo erga thronum apostolicum studio et amore loquuntur: *...prius quidem communiter, dum Afrorum habitaremus provinciam, hanc apo-...licam summam expetivimus sedem:* quibus Græca respondent hujusmodi: Καὶ πρότερον ... κοινῶς, ἡνίκα τὴν Ἀφρων παρῳκοῦμεν χώραν, τὸν ἀποστολικὸν τοῦτον καὶ κορυφαῖον ἐζητήσαμεν

θρόνον (51). Tum et illud valere aliquid visum est, Leontium potissimum delectum esse, ut cum Theodoro monacho in Africam legaretur, ut superius indicavimus (52). Unde etiam planum fit, cur idem Græce parum scire videatur. Quis enim in Africa Græcas litteras ea tempestate floruisse duxerit? Papebrochius Siculum fuisse opinatus est (53); credo, quod Siculi hominis vitam litteris mandarit, vel etiam quod accuratius Siciliæ res et loca descripserit. Quidquid demum statueris, certe cum historiam suam scripsit, procul ab urbe fuisse dicendus est: nam ubi judicium describit, quod Romæ de causa Gregorii Agrigentini actum est, sic de finitimis episcopis a pontifice maximo convocatis locutum invenies (54): Ἦν γὰρ ὁ πάπας τοὺς ἐπισκόπους πάντας τῶν μερῶν ἐκείνων συναθροίσας. Nec sane Romæ scribens, illud ἐκείνων usurpasset Leontius. Alia indicia, unde patriam ejus aut incolatum agnoscas, in tota hac historia frustra quæras.

XII. Ipsa vero Leontii historia quam verax, quam accurata sit, ex veterum monumentis cognoscere ac dijudicare non possumus. Ut cæteros mittam, non Agrigentinis quidquam, non reliquis Siculis præsto fuit, quod nobis suppeditarent. Ne illud quidem in comperto est, num quæ scripserit, ex aliorum sermonibus, an ex alicujus hauserit scriptis. Nihil enim affert quo ea confirmet quæ narrat, ut poetarum more scribere videatur: sed tamen verius, opinor, Vitam totam primus ipse composuisse atque ornasse, ex eaque cæteræ, quæ exstant, fluxisse dicentur: quod Papebrochius quoque censuit (55). Nam hæ quidem breviores multo sunt, et ipsis Leontii verbis intextæ: nec quidquam, quod sciam, referunt, quod Leontius prætermiserit: esto quædam aliquatenus dissentiant, quæ tamen et levia esse invenies, et scriptorum negligentiæ tribuere poteris. Simeon Metaphrastes in primis, ille idem, quem junior Psellus (56) tot cumulat laudibus, tanquam qui veteres Ἁγιογράφους emendarit, et ex cujusque opere, falsis multis humilibusque rejectis, vera atque illustria restituerit, is, inquam, narrationes Leontii recepit omnes, ipsumque historiæ ordinem ad amussim retinuit, ut ut brevior esse laborarit. Nec Metaphrastæ eam Vitam, quæ a Surio Latine reddita est, affictam eruditi suspicantur: video enim, eam inter opera Simeonis germana a Cave censeri ex Allatii auctoritate, qui ea omnia recognovit.

Inde vero illud etiam patet, Leontium nostrum aliquo in pretio a Metaphraste habitum, nec scripta ejus auctoritate carere illi visa. Quod de iis quoque [xvii] dici debet, qui ex hac ipsa historia breves narrationes excerpserunt, quæ in Menologiis leguntur. Quorum tamen judicio mihi acquiescendum non duxi; itaque de rebus singulis, quæ dubitandi ansam præbeant, in adnotationibus, ut par est, diligenter inquiram.

XIII. Græca sumpsi, accurateque descripsi e codice membraneo perantiquo Bibliothecæ Romanæ Basilianorum, antequam præclara illa κειμήλια in Vaticanam inferrentur: quod, hæc dum scribo, factum est. Codex ille numerum habebat xxxx, cujus paginæ ceris constant binis. Sæculo nono scriptum duxerim, antequam Metaphrastæ Vitæ prodire cœpissent: ille enim ineunte decimo sæculo opus suum edidit; *quo publicato*, inquit Montfauconius (57), *antiquiores illæ sanctorum Vitæ obsoleverunt apud Græcos*. Verum alterum quoque codicem item membraneum nactus ex eadem bibliotheca, eo etiam usus sum, ac si quid in hoc deesset, si quid aliter scriptum esset, adnotavi. Præferebat hic numerum xxv, qui sequioris ævi esse videtur, quanquam satis emendate scriptus: unum paucorum dixeris, qui post Metaphrastæ opus scripti reperiantur. Nam, ut idem Montfauconius ait (58), *Si qui vetustiores et ante Metaphrastem adornatas sanctorum Vitas complectantur, ii vel nono vel ineunte decimo sæculo ut plurimum exarati sunt*. Quædam demum, quæ in utroque codice desiderabantur, Vaticana bibliotheca suppeditavit, quemadmodum loco ascriptum reperies.

XIV. Dicam et de Græcæ editionis ratione, quam multi fortasse improbaturi sint. Græca nempe, pace quod horum factum sit, Græca, inquam, sine apicibus edenda curavi, tam quæ a Leontio, quam quæ a Gregorio cæterisve scriptoribus per totum volumen hic habes. Tantum ego facinus facere ausus sum, non tam quia in exemplaribus multos omissos apices animadverti, quam quia in eorum sententia sum, qui omnes ab omnibus libris scriptisque eliminandos existimant. Nam ne ipse quidem video quorsum spectent, nisi forte ut litterarum speciem deforment, et, si qui nunc eos in pronuntiando pro norma aliqua habeant, ut suavissimam linguam barbararum similem reddant. Aures certe non habent, quibus ita recens pronuntiandi ratio concentus est. Nam quod aiunt, apices illos ad distinguendas verborum similium diversas significationes plurimum conducere; primum non intelligo, cur in obelis istis arbitrariis majorem significationis inesse vim putent, quam in sententia ipsa nexuque verborum. Deinde hoc valere debebat, ut tum solum usurparentur apices, cum discrimine aliquo opus esset: quo tamen tum quoque carere facile possumus, linguarum aliarum exemplo, in quibus sine apice fere ullo sententia verborum et vis ex ipsa rerum natura sese manifestat. Enimvero Græca eo etiam minus apicibus indigent, quod jam prisca illa pronuntiandi ratio, cujus retinendæ causa inventi apices sunt, non modo ignota omnibus est, sed ne revocari quidem labore ullo aut studio

(51) Hard. *Conc.* t. III, p. 722.
(52) N. 9.
(53) Mensis Maii t. II, p. 502.
(54) N. 71.
(55) Ad Ephem. metr. Græc. ut super n. 1.
(56) Apud Fabric. *B. G.* l. VI, p. 511.
(57) *Palæogr. Gr.* l. IV, c. 2, p. 275.
(58) Ibid.

t. Egregie enim falluntur, qui accentus meras vocalium producendarum notas esse t. Quare unum aspirandi signum et iota quod vocant subscriptum abunde mihi esse unt, ut Græca quisque expedite legere, et omnia intelligere posset; cætera illa maticorum inventa ut antiquis temporibus, cum litteræ florerent, ignota perdiu nt, sic hodie sine fraude auctoribus reddi suis posse, et prisca scribendi ratio o revocari.

m] Nolim tamen contemni se putent tot doctissimi viri, qui in Græcis edendis gramorum leges secuti, scriptis veterum apices omnino addendos existimarunt, tum , cum auctores vulgarent, qui nunquam iis usi essent: æque, opinor, addendo pec-, ac nos demendo. Equidem de consilio eorum causisque non disputo. Satis mihi ferant me cum iis sentire, qui jam a sæculo XV apices repudiare ausi sunt: non licet eos imitari postea voluerint, et pauci adhuc a communi consuetudine ierint.

ΛΕΟΝΤΙΟΥ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΟΥ ΜΟΝΑΧΟΥ

ΚΑΙ ΗΓΟΥΜΕΝΟΥ ΤΗΣ ΜΟΝΗΣ ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΣΑΒΑ ΤΗΣ ΡΩΜΑΙΩΝ ΠΟΛΕΩΣ

ΔΙΗΓΗΣΙΣ

ΙΣ ΒΙΟΝ ΚΑΙ ΤΑ ΘΑΥΜΑΤΑ ΤΟΥ ΟΣΙΟΥ ΚΑΙ ΜΑΚΑΡΙΟΥ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ ΤΟΥ ΕΚΟΠΟΥ ΓΕΝΟΜΕΝΟΥ ΤΗΣ ΑΚΡΑΓΑΝΤΙΝΩΝ ΕΚΚΛΗΣΙΑΣ ΗΤΟΙ ΤΗΣ ΣΙΚΕΛΩΝ ΕΠΑΡΧΙΑΣ.

—

LEONTII PRESBYTERI MONACHI

ET PRÆFECTI MONASTERII SANCTI SABÆ URBIS ROMÆ

ENARRATIO

TÆ AC MIRACULORUM SANCTI BEATIQUE PATRIS NOSTRI GREGORII (59) QUI EPISCOPUS FUIT ECCLESIÆ AGRIGENTINORUM IN PROVINCIA (60) SICILIA.

—

Κύριε, εὐλόγησον.

A ...ερὸν καὶ ἀκατάληπτον θαῦμα, καὶ τῇ οἰ... ὠφέλιμον πάσῃ, μᾶλλον δὲ τοῖς φόβῳ καὶ

[xix] *Benedic, Domine*

I. Ut inopiæ meæ conscius ad expositionem me contuli (61) paulo accurationem prodigii hujus

) Secundum hoc nomine episcopum Agrigen- appellamus Gregorium nostrum, rati fidem m habendam esse Kalendario Agrigentino, in Gregorii I nomen legitur x Kal. Julii. Nam etsi pore quo ille vixit, minus constat, vixisse tale Gregorium nostrum, fateri oportet. Mens fit in Historia translationis S. Agrippinæ ris, et Agrigenti episcopus fuisse dicitur ribus Valeriani et Gallieni Augg. (Cajet. t. I,) Menæa quoque Græcorum meminere, quanalio die, quam apud Siculos. De eo enim dus (t. II Jan., p. 970, n. 8, ed. Ant.): *utroque antiquiorem Gregorium celebrant Me- Decembris, quem et tradunt a Proterio pa- Alexandrino ad S. Elesbaan regem Æthio- missum, multas in Arabia ecclesias consecrasse, Judæorum adjunxisse Christo.* Verum Proteus contigit anno 457. (Sollier. Patr. Alex. , apud Boll.) ducentis fere post annis, quam ius martyr occubuit: ut Translationem il- retinenda historia est, quam *medio ævo li- amplificatam* censuit Papebrochius (t. IV p. 464), in posteriora tempora referre opus

o *utrumque* Gregorium cum dixit Bollandus, nostrum designabat, et eum qui tertius Agri- episcopus hoc nomine fuisse visus est Baro- adnot. ad Martyr. Rom. die 23 Nov.);

quem tamen scriba librarius decepit aliquis, *Gregorio* scilicet supposito pro *Georgio*. Nam ille tertium Gregorium facit Agrigentinum episcopum, qui adfuit synodo Romanæ sub Agathone pont. max. Hunc vero in exemplaribus Conciliorum Regiæ, Labbeanæ et Harduinianæ editionis subscripsisse apparet his verbis: *Georgius exiguus episcopus sanctæ Agrigentinæ Ecclesiæ provinciæ Siciliæ in hanc suggestionem, quam pro apostolica nostra fide unanimiter construximus, similiter subscripsi.* (Conc. Const. III, act. 4.) Idemque in altero concilio Romæ ob res Britannicas acto *Georgius* item appellatur (t. III, p. 1039, Hard. Coll.); nec vero discrepant codices veteres: quos inter insignis est Bobiensis Latinus, sæculo VIII scriptus, et jamdiu in B bibliothecam Ambrosianam illatus: de cujus lectione officiose me admonuit doctor eruditissimus Cajetanus Bugattus, tantorum illorum codicum non custos modo diligens, sed etiam interpres egregius.

(60) Deest ἤτοι in cod. Vatic. neque tamen opus est; est enim διασαφητικόν, ut vertere possis *nempe*: quod hic additum videtur discriminis causa: nam, ut Stephanus Byzantinus ait, Ἀκράγαντες πόλεις πέντε: ac, præter Siciliam, suum habebant Agrigentum Thracia, Eubœa, Cyprus, Ætolia.

(61) *Ut .... me contuli*: ειλάμενος φράσαι · qui Græca legit, assuescat jam nunc suspensis id genus

admirabilis planeque singularis, et cum orbi universo, tum iis utilis maxime, qui reverenter id ac benevole audierint complexique fuerint; animus meus, o charissimi, hæc secum cogitans, cum jam in profunda rerum memoria, quam intellectu teneo, recolenda multum mens ipsa et graviter cohorruisset, non mediocrem quamdam, [xx] sed ingentem omnino pœnam cruciatumque subiit. Me enim commentationis magnitudo percellit cogitantem, vires mihi ad vitam hominis constantiamque enarrandam non suppetere. Ecquis enim tantæ historiæ par sit? vel quo ego ore enuntiem, aut qua loquar lingua? volo equidem dicere, sed non valeo. Fac, audeam effari aliquid de beato sanctoque Patre nostro Gregorio, qui in Ecclesia Dei administranda pium se pastorem magistrumque prodidit. In ipso statim exordio rursum me timor revocat. Neque enim ea, quæ ille strenue præclareque gessit, lingua hac mea efferri pro dignitate possunt: quæ etiam eo miranda sunt magis, quod postremis hisce diebus et ætate hac proxima talem sibi operarium Christus præoptaverit. Nam quid proferre ipse queam, cum et religiosissimos majores nostros, celeberrimos viros patientia hujus et mansuetudo et lenitas in admirationem adduxerit, cum in ærumnis non modo animo lætaretur ac secum ipse semper exsultaret, sed etiam graviores expeteret? Quippe et David propheta ille mitissimus de justorum Deum timentium patientia, tanquam hirundo clamabat olim: « Patientia pauperum non peribit in finem [1]: » et iterum: « Sustinentes autem Dominum, ipsi hæreditabunt terram [2]: » ac rursum: « Salus justorum a Domino, et protector eorum est in tempore tribulationis [3]; » ac similia multi alii prophetæ de justorum hujusmodi beatitate passim locuti sunt.

II. Cæterum, o charissimi, de beati ac venerandi (62) Patris nostri Gregorii prima institutione, ejusque immaculata ac Deo devota pueritia dicere incipiam. Natus est beatus hic vir in vico, cui, nomen Prætoria (63), prope urbem Agrigentum; ac

A πόθῳ ἀκροωμένοις τε καὶ δεχομένοις, εἰλάμεν σαι ὁ τάλας ἐγὼ εἰς ἀκριβεστέραν ἔννοιαν καρδίας μου ἔνδον λογισμὸς περὶ βαθείας θεωριῶν, ἣν ἐν νῷ φέρω, πολλῆς, ὦ ἀγαπη ἐμῆς φρικτῆς καὶ δεινωτάτης ψυχῆς φρικ καρδίαν ἐνέγκας, οὐ μετρίως ἐτιμωρήθην, ἀ νατῶς ἐβασανίσθην. Ἐπιπλήττει γάρ μου τ τῆς μεγάλης θεωρίας ἡ μνήμη, τοῦ βίου ὑπομονῆς διηγεῖσθαι καὶ λέγειν οὐκ ἰσχύον γὰρ ἱκανὸς τοιοῦτον φράσαι διήγημα; ποίῳ ματι φθέγξομαι, ἢ ποίᾳ γλώττῃ λαλήσω; Θ εἰπεῖν, ἀλλ' οὐκ ἰσχύω. Τολμήσω τάχα εἰπεῖ τοῦ μακαρίου καὶ ὁσίου ἡμῶν Πατρὸς ποιμέ καὶ διδασκάλου Γρηγορίου τοῦ τὴν Ἐκκλησ Θεοῦ εὐσεβῶς διοικήσαντος. Οὕτως δὲ λαμβά B πάλιν φοβοῦμαι. Οὐκ ἔχω γὰρ γλῶτταν ἀξίως τὰ λίαν πραχθέντα παρ' αὐτοῦ μεγάλα· κα θαυμασιώτερον, ὅτι ἐν ταῖς ἐσχάταις ἡμέραι ταις καὶ ἐν τῇ ἐσχάτῃ γενεᾷ τοιοῦτον ἑαυτῷ στὸς ἀπέδειξεν ἐργάτην. Τί γάρ μοι τὸ λέγει καὶ τοὺς τῶν πρὸ ἡμῶν πατριῶν εὐσεβῶν καὶ λονύμων ἀνδριῶν ἐξένισεν ἡ τούτου ὑπομον πραότης καὶ μακροθυμία, πνευματικῶς εὐ μένου καὶ συνσκιρτῶντος αὐτῷ ἀεὶ. μᾶλλον συντρέχοντος αὐτοῦ ἐν ταῖς θλίψεσιν. Ὅθεν πραώτατος Δαβὶδ ὁ προφήτης ὡς χελιδὼν ἐ περὶ τῆς τῶν δικαίων ὑπομονῆς, ἐν ψδῷ Θεο ὑπομονὴ τῶν πενήτων οὐκ ἀπολεῖται εἰς τ καὶ πάλιν· « Οἱ δὲ ὑπομένοντες τὸν Κύριον, C κληρονομήσουσι τὴν γῆν· » καὶ πάλιν· « Σ τῶν δικαίων παρὰ Κυρίου, καὶ ὑπερασπιστὴς ἐστιν ἐν καίρῳ θλίψεως. » Πολλοὶ μὲν κα προφῆται πανταχοῦ περὶ τούτων δικαίων μακα ἐξέφησαν.

Β'. Ἄρξομαι δὲ λοιπὸν, ἀγαπητοὶ, διη τὴν τοῦ μακαρίου καὶ πανσεβασμίου Πατρὸ Γρηγορίου τὴν ἐκ παιδόθεν αὐτοῦ πρὸς Θεὸν κ καὶ ἀκηλίδωτον πολιτείαν τε καὶ ἀναστροφήν. ὁ μακάριος γεννᾶται ἐν τῇ κώμῃ τῇ λεγομένῃ

[1] Psal. IX, 19. [2] Psal. XXXVI 9. [3] Ibid. 39.

verbis, quæ a reliqua oratione dissident; nihil enim hic frequentius: ut illitteratum scriptorem facile agnoscas. Totum autem exordium nonnihil vexatum videtur, neque codicum ope sanari potuit: qua de re Cajetanus quoque questus est (in *Animadv.* t. I, p. 168, n. 2). Porro ne oratio sub ipsum initium manca esset, voculas adjeci duas περὶ et ἣν, scripsique περὶ βαθείας μνήμης θεωριῶν, ἣν ἐν νῷ φέρω. Qui codicem Vaticanum scripsit, ita se ex hisce ambagibus expedivit: Φρίκης καὶ ἐκστάσεως ἐνεπλήσθην, καὶ τὴν τῆς καρδίας οὐκ ἐνέγκας πύρωσιν, δυνατῶς ἐβασανίσθην.

(62) *Venerandi*: pro πανσεβασμίου in codice scriptum erat πανολβίου, quod idem fere ac μακαρίου. Itaque codicis 2 lectionem antetuli.

(63) Natus est Gregorius anno 559, ut infra in *Annali* ostendemus. Vicum autem natalem Latine *Prætoria* appellatum puto, quemadmodum in Dacia fuere *Prætoria Augusta*, et *Augusta Prætoria*

D *Salassorum* sub Alpibus Graiis. Posset quis has appellationes singularis numeri habere: vici hujus nomen, si codicem Vindobonense quamur, cujus particulam affert Lambecius lib. VIII, p. 281) ... γεννᾶται μὲν ἐκ κώμῃ τινὶ μένῃ Πραιτωρίᾳ. Memorat Gregorius Magnus sterium nescio quod *Prætorianum* (lib. II, epis sive *Prætoritanum*, ut est in codice Vatican Regiis Parisiensibus. Sed illud in agro Pa tano fuisse videtur. At vicus hic noster, ut tanus tradit, Agrigento distat millia passuu non amplius, situsque est, qua urbs oriente ctat: nomen priscum mutavit, et *Giarr* audit.

De vico Thyride nihil compertum; in codi phalœdiensi scriptum est Θυρινόν, in histori quam modo memoravi, Translationis S. Agri martyris, vicus occurrit nomine *Thyros*, isque Agrigentum designatur.

ληοίον τῆς Ἀκραγαντίνων πόλεως, πατρὸς ωνός τινος λεγομένου, μητρὸς δὲ Θεοδότης ς ἀπὸ κώμης λεγομένης Θύρις. Οὗτοι ἐν πάρχοντες πολλῇ, ἐν φόβῳ Θεοῦ διοίκουν τούς· ἦσαν γὰρ καὶ φιλόξενοι καὶ εὐμετάδοτοι ἡμονές τε κατὰ πάντα, καὶ « ταῖς χρείαις ' κοινωνοῦντες, » καθὼς γέγραπται, καὶ νὰς ἀρετάς τε καὶ κατορθώματα ἔχοντες, :ὸ παρὸν ἐάσω· ἔτεκον οὖν τὸν μακάριον. δὲ αὐτοῦ ἀνάδοχος ἐκ τοῦ ἁγίου καὶ σωτηρίσματος ὁ ὁσιώτατος ἐπίσκοπος Ποις ἁγιωτάτης τῶν Ἀκραγαντίνων Ἐκκλη-

ι γενομένου αὐτοῦ ὀκταετοῦς, ἀπήγαγον γονεῖς αὐτοῦ ἐν τῇ πόλει τοῦ παραδοῦναι τὸ διδασκαλεῖον, τοῦ διδαχθῆναι αὐτὸν τὰ ιματα. Καὶ εἰσαγαγόντες αὐτὸν πρὸς τὸν ἐπίσκοπον Ποταμίωνα, ἤγουν τὸν πνευύτοῦ πατέρα, δῶρά τε ἄξια καὶ πολλὰ εισ; διὰ χειρῶν αὐτοῦ τῷ ἐπισκόπῳ, ἐρρίδάριον εἰς τοὺς πόδας αὐτοῦ λέγοντες· Εὖξαι οῦ, Πάτερ τιμιώτατε, ὅπως φωτίσει καὶ Ἱὸς τοῦ Θεοῦ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριιτίζων πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν Ὁ δὲ ἐπίσκοπος προσκαλεσάμενος ἄνδρα δῆ, Δαμιανὸν τοὔνομα, ὃν ἐμαρτύρουν οἱ τῆς λούσιοί τε καὶ πένητες εἶναι χρήσιμον καὶ τοῖς διδάγμασιν, λέγει αὐτῷ· Κύρι Δαμιὲν σοι παρατίθημι τὸν παῖδα, μαρτυροῦντος καὶ τῆς Ἐκκλησίας πάσης· ἵνα ἐπιμελήσῃ ἰ διδάξῃς αὐτὸν τὰ θεῖα καὶ ἱερὰ γράμματα ινα διὰ τῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος χάριτος πάντων ἀνθρώπων τὸν νοῦν εἰς μετάνοιαν. μιανὸς πεσὼν παρὰ τοὺς πόδας τοῦ ἐπισκόπου αὐτῷ· Γενήτω τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ ἐν τερ ἅγιε καὶ τιμιώτατε. Ὁ δὲ ἐπιθεὶς τὰς ῷ παιδαρίῳ εἶπεν· Ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ, καὶ ῦ μονογενοῦς Υἱοῦ, καὶ αὐτὸς ὁ μονογενὴς ν ἐν τοῖς κόλποις τοῦ Πατρὸς, Θεὸς ἀληθιοῦ ἀληθινοῦ, καὶ ἡ δύναμις τοῦ παναγίου οιοῦ Πνεύματος ἔστω ἀδιαλείπτως μετὰ ν, ὅπως δυνήσῃ ἐκφυγεῖν τὰς τοῦ ἐχθροῦ ους καὶ πολλὰς μηχανάς. Καὶ πάντων ἀποκριθέντων, παρέλαβεν αὐτὸν ὁ Δαπὸ χειρῶν τοῦ ἐπισκόπου· καὶ πάντων υξαμένων, ὑπέστρεψαν οἱ γονεῖς αὐτοῦ εἰς τὸν οἶκον αὐτῶν, δοξάζοντες τὸν Θεὸν ἐπὶ πᾶσιν περὶ αὐτοῦ.

α παραλαβὼν αὐτὸν ὁ Δαμιανὸς ἐπεμελεῖτο δρα· ἐγένετο δὲ τὸ παιδάριον χρήσιμον πάνυ ἀγμασιν, ὥστε θαυμάζειν πάντας τοὺς ὁρῶνν. Εἶτα δύο παρελθόντων ἐν τῷ μεταξὺ , πᾶσαν αὐτοῦ τὴν μάθησιν ὁλοκλήρως ἐπλήις τε ψήφους καὶ τοὺς κύκλους τῶν ἑορτῶν

A pater quidem ejus Chari'o a'p Ilaiatur, mater vero Theodote, quæ ex vico oriunda erat, qui Thyris dictus est. Hi cum opibus abundarent, rem familiarem sancte admodum administrabant. Nam et hospitalissimi erant, et singulis in rebus liberales plane atque misericordes : ut, quemadmodum scriptum est, « sua quæque in [xxi] piorum necessitatibus communia ducerent [a]; » nec aliis illi virtutibus aut recte factis minus illustres, quæ tamen hic prætermittam. Ex his porro natum Gregorium vir sanctissimus Potamio (64), Ecclesiæ Agrigentinæ episcopus, sacro ac salutari baptismate regeneravit.

III. Jam vero cum ad octavum ætatis annum pervenisset, eum parentes in urbem deduxerunt, ut B in disciplinam traditus sacras Litteras edisceret : ac Potamioni sanctissimo episcopo, tanquam parenti ejus mystico exhibuere : quem illi coram admissi, multis lectisque muneribus pueri manu oblatis, ipsoque puero ad pedes ejus abjecto, ita sunt allocuti : Bene huic precare, Pater venerande, ut hunc quoque illuminet Filius Dei Dominus noster Jesus Christus, qui illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum. At vero episcopus, cum pium virum advocasset, Damianum nomine, quem omnium ordinum cives idoneum magistrum et docendo natum prædicabant, hunc ita compellat : Hunc tibi ego puerum, mi Damiane, coram Deo et omni Ecclesia teste commendo : quo curam ejus C suscipias, et sacris eum divinisque Litteris imbuas, quæ sancti Spiritus ope omnium hominum animos ad pœnitentiam excitandi vim habent. Hic Damianus, cum ad episcopi pedes procubuisset : Divinum, inquit, consilium utique impleamus, Pater sancte ac venerande. Ille autem manibus puero impositis : Gratia, inquit, Dei, et Pater unigenæ Filii, atque ipse Filius unigena, qui est in sinu Patris, Deus verus de Deo vero, et virtus sancti vitæque auctoris Spiritus sit tecum, fili, perpetuo, ut varias et fraudulentas inimici artes possis effugere. Cumque omnes respondissent *Amen*, illum de episcopi manibus suscepit Damianus : parentes vero, postquam omnes puero fausta precati fuerant, domum suam redierunt, multis Deum laudibus, multisque D puerum votis prosecuti.

IV. At vero Damianus, pueri cura suscepta, vehementer de ipsius institutione laborabat : nec minus puer in litteris proficiebat : ut qui eum intuerentur, admirationi omnibus esset. Itaque biennio in schola exacto, ejus ætatis studia plane absolvit, et præter calculum (65), festorum quoque die-

xii, 13.

otamionis memoria vivit apud Agrigentialendario : festum enim diem sancti hujus igunt IV Kal. Febr. Verum quæ tabulajuitas, quæ auctoritas sit, ignoro. De vita Cajetanum (t. I, p. 172) pauca quædam congessit Bollandus, sed singula a Leontio nostro sumpta sunt (t. II Jan., p. 969).

(65) Cum Leontius scripsit τούς τε ψήφους (τάς τε ψήφους scripsissent veteres) non *rationem ac convenientiam numerorum*, ut Rajatus putavit, indicare

rum orbes apprime didicit (55). [XXII] atque inter A cætera, quæ sublimia et solida habentur, Psalmorum quoque librum memoria complexus est. Impiger autem evasit ac diligens in quotidianis Ecclesiæ hymnis, atque in matutinis nocturnisque laudibus, ut magna omnium admiratione magistrum ipsum tam in legendo quam in intelligendo supergressus videretur, nedum æquales aut majores natu pueros. Ut annum attigit duodecimum, parentes ejus in urbem reversi, filiumque amplexati, ad sanctissimum episcopum Potamionem adduxerunt, ut ab eo puerum tonderi clericumque fieri postularent. Quorum ille petitione audita plurimum lætatus est, eosque alloquens: *Filii*, dixit, *mihi credite, vas hodie electum et magnum offertur Deo.* Tum B parentibus obsecutus, sacram super eum precationem rite peregit, eumdemque Donato archidiacono et bibliothecæ præfecto tradidit, libris, quos unoquoque die percurreret, accurate præscriptis, monitisque ei traditis, ut eorum, quæ legeret, vim sententiamque animo attenderet. Parentes vero, dies decem in urbe versati, non exiguam cum sanctissimo episcopo et clero universo voluptatem perceperunt, filium sæpe intuiti adeo diligenter nocturnis ac matutinis obsecrationibus operam dantem, nihil ut unquam in lectione peccaret; idemque magna cum reverentia assisteret, et iis, quæ legerentur, animum adhiberet. Nam et pater ejus optime institutus fuerat, et cum se in lectione diligenter exercuerat, tum psalmodiæ quoque leges C rationemque tenebat. Porro beati Gregorii adeo suavis erat in psalmodia vox, ut quicunque eum audirent, omnes stuperent. Decimo igitur die elapso, parentes ejus, cum sanctissimo episcopo et [XXIII] clero universo salutem dixissent, domum suam, multas ob hæc Deo gratias agentes, reversi sunt.

A ἕως συντελείας κατέλαβεν, ἕως καὶ τῶν ὀψηλῶ[illegible] ρεῶν αὐτὸν καταμαθεῖν καὶ τὸ Ψαλτήριον. Ἐ[illegible] δὲ ἄοκνος καὶ σπουδαῖος περὶ τοὺς καθημερινο[illegible] Ἐκκλησίας ὕμνους, ὀρθρινούς τε καὶ νυκτε[illegible] αἴνους, ὥστε θαυμάζεσθαι αὐτὸν ὑπὸ πάντ[illegible] τοῦ ὑπερβῆναι αὐτοῦ καὶ τὸν διδάσκαλον ἐν τ[illegible] γνώσει καὶ γνώσει, μᾶλλον δὲ καὶ τοὺς ὁμ[illegible] αὐτοῦ παῖδας καὶ προβεβηκότας. Γενομένου δὲ [illegible] δωδεκαετοῦς, κατῆλθον οἱ γονεῖς αὐτοῦ ἐν τ[illegible] λει, καὶ ἀσπασάμενοι τὸ τέκνον αὐτῶν, εἰσ[illegible] αὐτὸν πρὸς τὸν ὁσιώτατον ἐπίσκοπον Ποτα[illegible] αἰτούμενοι αὐτὸν τοῦ ἀποκεῖραι τὸ παιδάριο[illegible] ποιῆσαι αὐτὸν κληρικόν. Ὁ δὲ ἐπίσκοπος ἀκ[illegible] καὶ περιχαρὴς γενόμενος, εἶπε τοῖς γονεῦσιν α[illegible] Πιστεύσατέ μοι, τέκνα μου, ὅτι σκεῦος ἐκ[illegible] B μέγα προσάγεται τῷ Θεῷ ἐν τῇ ἡμέρᾳ ταύτῃ. [illegible] ἁγιώτατος ἐπίσκοπος τὴν ἁγίαν καὶ ἱερὰ[illegible] αὐτῷ ποιήσας εὐχὴν, παρέδωκεν αὐτὸν Δ[illegible] ἀρχιδιακόνῳ καὶ βιβλοθηκαρίῳ, διαταξάμενος [illegible] τὸ πάσας τὰς βίβλους κατὰ πᾶσαν ἡμέραν δι[illegible] σθαι, ἐκπαιδεύων αὐτὸν τοῦ προσέχειν τοῖς ὑ[illegible] τῶν λεγομένοις ῥητοῖς. Ποιήσαντες δὲ οἱ [illegible] αὐτοῦ ἐν τῇ πόλει ἡμέρας δέκα, εὐφραινόμενοι [illegible] τοῦ ὁσιωτάτου ἐπισκόπου, λοιπὸν διὰ παντὸ[illegible] κλήρου ἐν ταῖς νυκτεριναῖς καὶ μεθημεριναῖς [illegible] ὁρῶντες τὸ ἑαυτῶν τέκνον ἐν ταῖς ἀναγνώ[illegible] ἀσολοικίστως διερχόμενον, μᾶλλον δὲ μετὰ π[illegible] φόβου καὶ τρόμου παριστάμενον, καὶ προσέχο[illegible] ὑπ' αὐτῶν λεγομένοις· ἦν γὰρ καὶ πατὴρ [illegible] πεπαιδευμένος, καὶ ἀκριβῶς καὶ αὐτὸς τὰ C ἐναγνώσεως ἐπιστάμενος, ἀλλὰ καὶ τὰ τῆς ψα[illegible] δίας, ἦν δὲ καὶ ὁ μακάριος Γρηγόριος ἡδὺς [illegible] ψαλμῳδίᾳ πάνυ, ὥστε πάντας τοὺς ἀκούοντας [illegible] θαυμάζειν· εἶτα μετὰ δέκα ἡμέρας ἀσπασά[illegible] οἱ γονεῖς αὐτοῦ τὸν ὁσιώτατον ἐπίσκοπον καὶ π[illegible] τοὺς ἀδελφοὺς, ὑπέστρεψαν εἰς τὸν οἶκον αὐτῶν [illegible] τοῦτο εὐχαριστοῦντες τῷ Θεῷ.

voluisse mihi videtur, sed potius summam legendi facilitatem, quam sibi puer paraverat. Quo pertinet Isidori locus, quem alias adduxi (*De S. Inscr.* p. 527 A): *Primordia*, inquit, *artis grammaticæ litteræ communes exsistunt, quas librarii et calculatores sequuntur, quorum disciplina velut quædam artis grammaticæ infantia est.* (Orig. lib. I, n. 3.) Liquet hoc magis ex Julio Capitolino de Pertinacis pueritia (in Pert. n. 1): *Puer litteris elementariis et calculo imbutus, datus etiam Græco grammatico.* Recte autem *litteras a calculo* distinguit Capitolinus, quod pueri primum litteras in calculis pictas earumque nomina et potestatem cognoscere assuescerent, cum ex iis verba componere inciperent, quod calculus sive ψῆφος dicebatur. Atque ab hoc *calculator* appellatus qui litteratos calculos pueris proponeret, eosque jungendi rationem doceret: post quæ rudimenta et legere et scribere et numerare facile possent. Calculatoris interrogationes designare videtur Augustinus, ubi ait (*Conf.* lib. I, c. 13): *Si quæram, quibus litteris scribatur Æneæ nomen, omnes mihi, qui hæc didicerunt, verum respondebunt.*

Enimvero Damianus, cum jam Gregorium legendi peritum videret, Kalendarium ediscendum proposuit, ut festos dies a profestis distingueret, et stata simul atque conceptiva solemnia memoriæ mandaret. Post hæc, ut mos erat, Psalterium librum Psalmorum dedit. Cyrillus Scythopolita sive ex eo Metaphrastes, cum eum, puerum eli[illegible] tum, mater sancto Sabæ stitisset, hæc a vener[illegible] illo sene prolata scribit: Ἰδοὺ ὁ μαθητής μου [illegible] ριλλος· Καὶ ποιήσαντά με μετάνοιαν, εὐλογ[illegible] καὶ ἀναστήσας εἶπεν πρὸς τὸν πατέρα· Δίδαξον τὸν τὸ Ψαλτήριον ὅτι χρήζω αὐτοῦ, id est, *Ecce [illegible] scipulus meus Cyrillus. Ego me in modum pœnit[illegible] inclinari; ipse postquam benedixit me et erexit, [illegible] xit ad patrem: Doce eum Psalterium, quia ejus* D *digeo.* (In Sabæ Vita, n. 75; apud Cotel. t. [illegible] *Mon Eccl. Gr.*,

Quanquam autem nihil Leontius tradit de La[illegible] linguæ studiis, dubitare non possumus, Grego[illegible] doctum fuisse utrumque sermonem: nam etsi a[illegible] Siculos magnus erat Græcæ linguæ usus, cle[illegible] tamen Latine scire debebant, cum ad Lat[illegible] Ecclesiam pertinerent, et Latinos ritus etiam sequerentur: ut multis ostendit Joannes Joan[illegible] in tractatu *De divinis Siculorum officiis*, cap. [illegible] et 6 (ed. Panormi an. 1736).

(66) *Festorum dierum*, ἑορτῶν: at in cod[illegible] scriptum inveni ἐνιαυτῶν, id est *annorum*: [illegible] repudiavi, cum et in codice Cajetani ἑορτῶν appareat, ut in codice 2 Basil., et res ipsa [illegible] quadret.

Ε'. Οὐκ ἐπαύετο δὲ ὁ παῖς, νύκτωρ τε καὶ μεθ' A ἡμέραν προσεδρεύων τῇ Ἐκκλησίᾳ, μᾶλλον δὲ ἐρευνῶν τὸ τοῦ ψαλμοῦ ῥητὸν τὸ φάσκον· « Σχολάσατε καὶ γνῶτε, ὅτι ἐγώ εἰμι ὁ Θεός. » Ἐκ τούτου οὖν ἐζήτει καὶ ἠγωνία πάντοτε γνῶναι, πῶς δεῖ προσπελάζειν τοῖς οἰκτιρμοῖς τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐμβατεύειν εἰς τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν. Ἡμέραν δὲ καθ' ἡμέραν τούτῳ ἐξακολουθῶν τῷ σκοπῷ, ἐδέετο τοῦ Θεοῦ γνῶναι τὴν δύναμιν καὶ ἑρμηνείαν τῶν θείων Γραφῶν. Εἶτα ταῦτα διελογίζετο, ἐν μιᾷ τῶν ἡμερῶν εὑρὼν τὸν βίον τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν τοῦ Μεγάλου Βασιλείου, ἐπισκόπου γενομένου Καισαρείας τῆς Καππαδοκίας, καὶ ἀναγνοὺς αὐτὸν φιλοπόνως ἅπαξ καὶ δὶς καὶ πλειστάκις, καὶ καταλαβὼν αὐτοῦ τοὺς μόχθους καὶ τοὺς ἀγῶνας, οὓς ὑπέμεινεν ὁ κοινὸς ἡμῶν Πατήρ· καὶ ἐπὶ τοῦτο ἰλιγγιάσας εἶπεν B ἐν ἑαυτῷ· Ἀληθῶς οὐ μὴ δυνηθῶ καταλαβεῖν μου τὴν ἐπιθυμίαν, εἰ μὴ κἀγὼ διαπεράσω εἰς τοὺς ἁγίους τόπους ἐκείνους, ὅθεν καὶ ὁ μακάριος καὶ ἅγιος οὗτος ἡμῶν Πατὴρ τὴν χάριν τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐδέξατο.

Ϛ'. Γενομένου δὲ αὐτοῦ ὀκτὼ καὶ δέκα ἔτους, ἐν μιᾷ νυκτὶ κοιμήσας τὸν ἀρχιδιάκονον Δωνάτον ἐν τῷ κελλίῳ τοῦ σκευοφυλακίου, καὶ εἰσελθὼν ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, ῥίψας ἑαυτὸν ἐπὶ πρόσωπον παρεκάλει τὸν Θεὸν, λέγων· Κύριε Ἰησοῦ Χριστὲ, Υἱὲ τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, Θεὲ ἀληθινὲ, τὸ γέννημα τὸ ἀληθὲς τὸ πρὸ αἰώνων· Πνεῦμα τὸ πανάγιον, τὸ συναΐδιον τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ, ἐπάκουσόν μου τοῦ ταπεινοῦ καὶ ἁμαρτωλοῦ, καὶ ἀξίωσόν με κα- C ταλαβεῖν τοὺς ἁγίους τόπους, οὓς διώδευσαν οἱ ἅγιοι ἡμῶν Πατέρες, καὶ εὐωδώθησαν, ἐρευνήσαντες καὶ λαβόντες παρὰ σοῦ τὸ πνεῦμα τῆς χάριτος τοῦ γνῶναι τὴν ὁδὸν τῆς ἀληθείας. Ἐπιπολὺ δὲ ταῦτα προσευχόμενος, ἀναστὰς ἀπὸ τοῦ ἐδάφους, ἐπορεύθη εἰς τὸ κελλίον, καὶ ἔθηκεν ἑαυτὸν ἔμπροσθεν τῆς κλίνης τοῦ ἀρχιδιακόνου Δωνάτου. Καὶ μικρὸν ἀφυπνώσαντι, ἐπέστη αὐτῷ τις λέγων· Γρηγόριε! Ὁ δέ· Ἰδοὺ ἐγώ. Καὶ πορευθεὶς ἔμπροσθεν τοῦ ἀρχιδιακόνου, λέγει αὐτῷ· Κύριε, τί κέκληκάς με; Ὁ δέ φησιν· Οὐκ ἐκέκληκά σε, τέκνον, ἐγώ. Καὶ ἀπελθὼν πάλιν ἀνέπαυε. Καὶ πάλιν ἐκ δευτέρου φωνήσας, εἶπε· Γρηγόριε! Ὁ δὲ πάλιν εἰσδραμὼν ἔστη ἔμπροσθεν τοῦ ἀρχιδιακόνου, καὶ λέγει αὐτῷ· Ἰδοὺ ἐγὼ, κύριε, τί κέκληκάς με; Ὁ δέ φησιν· Οὐκ ἐκέκλη- D

V. Puer interea dies noctesque sedulus in templo assidebat, multoque etiam diligentius illud Psalmi dictum scrutabatur : « Vacate et videte quoniam ego sum Deus *. » Ex eo quippe tempore inquirere cœpit atque contendere, ut rationem omnino assequeretur, qua sibi aditum ad Dei misericordiam et cœleste regnum patefaceret. Cumque hoc unum quotidie urgeret, simul Deum rogabat, ut sibi divinarum Litterarum cognitionem et intelligentiam largiretur. Atque hæc secum reputans, quodam die vitam invenit sancti Patris nostri Basilii Magni (67), qui Cæsareæ Cappadociæ episcopus fuit. Quam cum semel studiose ac bis et sæpius legisset, ac labores ejus cognovisset, eaque certamina, quæ communis Pater nostri ordinis sustinuit; eas ob res attonitus, secum ipse deliberare jam instituit, nec sibi ea, quæ in votis erant, successura dicere, nisi ipse etiam ad sancta ea loca perveniret, in quibus beatus ille noster ac sanctus Pater divini Spiritus gratiam accepisset.

VI. Annum autem cum ageret decimum octavum, quadam nocte, postquam Donatum archidiaconum in sacrarii diætam dormitum deduxerat, templum ingressus, sic Deum (68) flexis genibus supplex orare cœpit : Domine Jesu Christe, Fili Dei veri et Patris, Deus vere, et ante sæcula vera progenies, tuque, sanctissime Spiritus, ut Pater et Filius æterne, meas hominis miseri scelestique preces exaudi, ac dignum habe me, qui sancta in loca deveniam, quæ pii Patres nostri peragrarunt, et in quibus fausto usi itinere, gratiæ Spiritum, quem quærebant, a te acceperunt, quo viam veritatis assequerentur (69). Atque hæc cum sæpius iterasset, e solo surgens in diætam venit, et contra Donati archidiaconi cubile sese reclinavit. Vix tantisper obdormierat, cum illi astitit, qui nomine inclamaret : cui Gregorius : Ecce ego, inquit; seque archidiacono sistens : Quorsum, ait, domine, me appellasti? [xxiv] At hic : Minime ego te, inquit, vocavi, fili. Itaque eodem rursum concedens, quieti se dedit. Verum audita iterum vox clamantis : Gregori ! Quare ad archidiaconum denuo accurrens : Ecce ego, inquit, domine, quorsum me appellasti? Ille contra : Te ego, fili, non vocavi. Cæterum pavore

* Psal. XLV, 11.

(67) Ne credas indicari hic a Leontio Vitam sancti Basilii, quam edidit Combefisius, tanquam ab Amphilochio Iconiensi scriptam (Paris. 1644, p. 155) : ea sæculi VIII vel IX commentum est, ut jamdiu critici adnotarunt (Baert in *Act. SS.* t. II Jun. p. 936; Fabr. *B. G.* t. VII, p. 505); vel laudationes intelligit, quas Gregorii duo reliquerunt, Nazianzenus et Nyssenus, aut quam texuit Ephræmius diaconus; vel Vitam designat, quæ vetustatem non pertulit. Sed tamen in Syriam eum navigasse, et Hierosolymis ipsis versatum esse, ipsius epistolæ ostendunt. (Ep. 2, Ad monach. laps., etc.)

(68) In cod. 2 Bas. scriptum erat παρεκάλεσε τὸν Θεὸν δακρύων λέγων....

(69) In ipsis sanctionibus concilii Nicæni, quæ ad nos ex Arabica interpretatione pervenerunt, (n. 25) diserte probantur peregrinationes institutæ *ad orandum et visitandum Dei ædes. loca sanctitatis ejus, et Christi ejus vestigia.* Habes autem de toto hoc argumento libros quatuor, doctum Gretseri opus : nec epistola Gregorii Nysseni Περὶ τῶν ἀπιόντων εἰς Ἱεροσόλυμα, ad peregrinationes cujuslibet improbandas scripta est, ut Casaubonus et Molineus contendebant; sed ad eos solum domi retinendos, qui solitariam vitam cum ascetis præoptaverunt : Τῶν τὸν μονήρη καὶ ἰδιάζοντα βίον ἐπανῃρημένων· quemadmodum præclare idem Gretserus exposuit (l. I, cap. 10. et in Exam. Mol. post oper. Nyss.). Vide etiam Euthymii Vitam n. 10 apud Coteler. t. II *Mon. Eccl. Gr.*

correptus archidiaconu·, hæc addidit : Fili mi Gregori, si rursum vocantem vel semel audias, responde illi : Quid est, Domine? ecquid servo præscribis tuo? Ergo cum se iterum puer reclinasset, astans rursum angelus clamavit tertio : Gregori. Ille vero, cum propere assurrexisset : Ecce ego, inquit, Domine, quid servo præscribis tuo? Cui ille : Quandoquidem coram Deo postulasti, ut tibi Hierosolyma videre, et sancta illa loca obire liceret, jam nunc scias, diluculo tibi ad littus pergendum esse, teque ibidem inventurum, a quibus in eas usque regiones transmitti possis.

VII. Excusso igitur somno Gregorius exsultans, gratias Deo egit, et vocanti fidem habuit : cumque cubiculum illico et archidiaconum dormientem reliquisset, nemine sentiente, celeriter ad mare perrexit. Jamque ad fluvium venerat, qui suburbium alluit, cum forte nautas offendit in littore navigium agentes in fluvium aquandi causa : quod non sine Dei numine contigisse affirmo. Navigio autem accedens Gregorius : Salvete, inquit, Deo propitio, fratres quotquot estis : qui cum eum resalutassent, Enimvero, addunt, tempore ades, frater. Rogatique ab eo, quo tandem profecturi essent, responderunt, si Dominus adnueret, se Carthaginem abituros. Tum ille : Accipite me, inquit, vobiscum, fratres. At navicularius ab eo quærere, mancipiumne esset, et fugam a domino pararet? cui Gregorius, Christi quidem se servum esse, respondit, at in hominis nullius mancipio censeri. Ad hæc navicularius : Age, quicunque sis, nobiscum conscende, et te, quo velis, ducemus. Quæ cum diceret, ut humana malitia fert, illud, opinor, animo volvebat, commode sibi oblatum, quem venderet in servitutem.

VIII. Cum autem et Gregorius in navigium conscendisset, et quæ sibi usui essent, nautæ comparassent, secundus statim ventus exoritur, quo illi a fluvio solventes post tertium diem Carthaginem tenuerunt. At vero in itinere navicularius, qui Gregorium videret vigilantem, et obsecrationibus assidue aut psalmis intentum, stupere adeo ac secum hæc loqui : Vere puer hic divinus homo est : proh Domine! quæ ego injuste adversus puerum hunc justum cogitare ausus sum, mihi remitte! Ubi autem in urbem ingressi sunt, domum ille suam Gregorium deduxit, et cubiculum ei ad quietem assignavit pacato secretoque in loco, [xxv] precatus, ut sibi a Deo nefarii consilii sui veniam obsecrationibus impetraret. Revera enim navicularius de puero vendendo cogitarat, idque ei sponte fassus est, et hanc sibi fuisse causam pronuntiavit, cur eum celeriter in navigium reciperet. Cui Gregorius cum lacrymis respondens, Recte, inquit, facis, domine mi, qui de crimine, quod mente conceperas, ex animo doles : scriptum est enim : « Quia cogitatio cordis hominis confitebitur Deo, et reliquiæ

A κά σε, τέκνον, ἐγώ. Ἔντρομος δὲ γενόμενος ὁ ἀρχιδιάκονος λέγει αὐτῷ· Τέκνον Γρηγόριε, ἐὰν ἅπαξ πάλιν καλέσῃ σε, ἀποκρίθητι αὐτῷ· Κύριε, τί ἐστι; τί ἐπιτάττεις τῷ σῷ οἰκέτῃ; Εἶτα πάλιν θέντος ἑαυτὸν τοῦ παιδὸς, ἐπιστὰς πάλιν ὁ ἄγγελος ἐφώνησεν αὐτὸν ἐκ τρίτου λέγων· Γρηγόριε! Ὁ δὲ ἀναστὰς μετὰ σπουδῆς εἶπεν· Ἰδοὺ ἐγὼ, Κύριε, τί προστάττεις τῷ σῷ οἰκέτῃ; Ὁ δὲ λέγει αὐτῷ· Ἐπειδὴ ἐδεήθης τοῦ προσώπου τοῦ Θεοῦ τοῦ ἰδεῖν τὰ Ἱεροσόλυμα, καὶ ἐμβατεῦσαι τοὺς ἁγίους τόπους ἐκείνους, καὶ νῦν ἔσῃ γινώσκων, ὅτι ἀφ' ἑωθεν πορεύθητι ἐπὶ τὸν αἰγιαλὸν, καὶ εὑρήσεις τοὺς ἔχοντάς σε ἕως τοῦ ἐκεῖσε διαπεράσαι.

Ζ'. Διυπνισθεὶς δὲ ὁ Γρηγόριος καὶ περιχαρὴς γενόμενος, ἅμα δὲ καὶ δοξάζων τὸν Θεὸν, μὴ ἀπι-
B στήσας τῷ καλέσαντι αὐτὸν, ἀλλ' εὐθέως ἐξελθὼν ἀπὸ τοῦ κελλίου, ἀφεὶς τὸν ἀρχιδιάκονον κοιμώμενον, μηδενὸς αὐτὸν ἰδόντος, δρομαίως κατῆλθεν εἰς τὴν θάλασσαν· καὶ ἐλθὼν εἰς τὸν ποταμὸν εἰς τὸν περὶ πόλιν, κατὰ συγκυρίαν αὐτῇ τῇ ὥρᾳ κατέλαβεν ἐπὶ τὸν αἰγιαλὸν πλοῖον θέλοντας εἰσελθεῖν εἰς τὸν ποταμὸν, καὶ ἀντλῆσαι αὐτοῖς ὕδωρ· τοῦτο δὲ λέγω κατ' οἰκονομίαν Θεοῦ γεγονέναι. Ἐγγίσας δὲ τῷ πλοίῳ ὁ Γρηγόριος λέγει· Χαίρετε, ἀδελφοὶ, ἐν Κυρίῳ πάντες. Λέγουσιν αὐτῷ οἱ τοῦ πλοίου· Χαίροις καὶ σύ· καλῶς ἦλθες, ἀδελφέ. Ὁ δέ φησιν πρὸς αὐτούς· Ποῦ τὴν πορείαν ὑμῶν ποιεῖσθε, κύριοί μου; Οἱ δὲ πρὸς αὐτόν· Ἐὰν ὁ Κύριος κελεύει, ἐν τῇ Καρθαγεννησέων πόλει ἀπερχόμεθα. Ὁ δὲ πρὸς αὐτούς· Λάβετέ με μεθ'
C ὑμῶν, ἀδελφοί. Ὁ δὲ ναύκληρος τοῦ πλοίου πρὸς αὐτόν· Μὴ ἄρα γε δοῦλος εἶ, ἄνθρωπε, καὶ τοῦ κυρίου σου ἀποδρᾶσαι βούλῃ; Ὁ δὲ Γρηγόριος λέγει· Δοῦλος μέν εἰμι Χριστοῦ, ἀνθρώπου δὲ οὐδαμῶς. Λέγει αὐτῷ ὁ ναύκληρος· Ὅστις ἐὰν εἶ, εἴσελθε μεθ' ἡμῶν, καὶ ἀπάγομέν σε ὅπου βούλει. Ταῦτα λέγων ὁ ναύκληρος στοχαζόμενός τινα κατ' ἄνθρωπον, ὡς ἐμοὶ δοκεῖ, βουλόμενος αὐτὸν πιπράσαι.

Η'. Εἶτα ἀνελθὼν ἐν τῷ πλοίῳ ὁ Γρηγόριος, καὶ λοιπὸν οἱ τοῦ πλοίου τὰ τῆς χρείας εἰσαγαγόντες, αὐτῇ τῇ ὥρᾳ ἐγένετο ἄνεμος ἐπιτήδειος, καὶ ἐλθόντες ἐκ τοῦ ποταμοῦ μετὰ τρεῖς ἡμέρας κατέλαβον τὴν Καρθαγεννησέων πόλιν. Ὡς δὲ ἔπλεον ἐν τῇ θαλάσσῃ, ἑώρα ὁ ναύκληρος τὸν Γρηγόριον ἀνενδότως προσευχόμενον καὶ ἀγρυπνοῦντα, ψάλλοντά τε ἀδια-
D λείπτως, καὶ ἐξέστη λέγων ἐν ἑαυτῷ· Ἀληθῶς ὁ παῖς οὗτος τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπός ἐστιν. Ἀλλὰ συγχώρησόν μοι, Κύριε, ἐπὶ τῇ παρανόμῳ μου ἐνθυμήσει, ᾗ ἐνεθυμήθην κατὰ τοῦ δικαίου παιδὸς τούτου. Καταλαβόντων δὲ αὐτῶν ἐν τῇ πόλει, εἰσήγαγεν αὐτὸν ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ ὁ ναύκληρος, καὶ ἀνέπαυσεν αὐτὸν ἐν κελλίῳ τινὶ ὄντι ἐν ἡσύχῳ καὶ διαφόρῳ τόπῳ, καὶ παρεκάλει αὐτὸν ὁ ναύκληρος εὔχεσθαι ὑπὲρ αὐτοῦ ἐπὶ τῷ ἐνθυμήματι, ὃ ἐνεθυμήθη κατ' αὐτοῦ. Ἐβούλετο γὰρ ὁ ναύκληρος πωλῆσαι τὸν παῖδα· ὡμολόγησέν τε αὐτῷ καὶ οὐκ ἠρνήσατο τὴν αἰτίαν, δι' ἣς αὐτὸν ταχέως εἰσήγαγεν ἐν τῷ πλοίῳ. Ὁ δὲ Γρηγόριος μετὰ δακρύων ἀποκριθεὶς λέγει τῷ ναυκλήρῳ· Καλῶς ποιεῖς, κύριέ μου, ὅτι μετενόησας ἐπὶ τῷ ἐνθυμήματί σου· γέγραπται γάρ·

« Ὅτι ἐνθύμιον καρδίας ἀνθρώπου ἐξομολογήσεται τῷ Θεῷ, καὶ ἐγκατάλειμμα ἐνθυμίου ἑορτάσει ἐνώπιον αὐτοῦ. » Πλὴν ὁ Θεὸς συγχωρήσει σοι, κύριέ μου, καὶ γενηθήτω σοι, καθὼς αἰτήσω.

Θ'. Αὐτὸς δὲ ὁ Γρηγόριος οὐκ ἐξῆλθεν ἐκ τοῦ κελλίου, οὗ δέδωκεν αὐτῷ ὁ ναύκληρος, οὐδὲ ἐφάνη τινὶ ἐν τῇ πόλει, ἀλλ' ἦν ἐκδοὺς ἑαυτὸν εἰς ἄκραν ἄσκησιν, καί ποτε μὲν διὰ δύο ἡμερῶν τροφῆς μετελάμβανεν, ὁτὲ καὶ διὰ τρίτων, ὁτὲ καὶ τὴν ἑβδομάδα ὁλόκληρον ἀποπληρῶν· καὶ τοῦτο ἄρτῳ βραχυτάτῳ, καὶ ὕδατι, καὶ λαχάνοις, ἅλατι ἀρτύων, ἄνευ ἐλαίου. Θεωρῶν δὲ αὐτοῦ ὁ ναύκληρος τὸ καρτερικὸν τῆς ὑπομονῆς, εἰσῆλθεν πρὸς τὸν ἐπίσκοπον τῆς πόλεως, καὶ διηγήσατο αὐτῷ τὰ κατὰ τὸν ἄνθρωπον πάντα. Ἀκούσας δὲ ὁ ἐπίσκοπος, ἀπέστειλε τὸν ἀρχιδιάκονον αὐτοῦ τοῦ ἀγαγεῖν αὐτὸν πρὸς αὐτόν. Ἐλθὼν δὲ ὁ ἀρχιδιάκονος, εὗρεν αὐτὸν ἐν τῷ κελλίῳ ἔνδον ἀναγινώσκοντα. Ἦν γὰρ λαβὼν βιβλίον παρά τινος πρεσβυτέρου τὸ μαρτύριον τῶν ἁγίων Μακκαβαίων, τῶν ὑπὲρ τοῦ νόμου πρὸ Χριστοῦ μαρτυρησάντων. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ ἀρχιδιάκονος· Χαίροις, τέκνον, ἐν Κυρίῳ, χαίροις. Ὁ δὲ πρὸς αὐτὸν ἀπεκρίνατο, Χαίροις, θεοφιλώτατε, καὶ σὺ ἐν Κυρίῳ πάντοτε. Καὶ ἀναστὰς ὁ παῖς προσεκύνησεν αὐτόν. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ ἀρχιδιάκονος· Ὁ πατήρ σου ὁ ἐπίσκοπος τῶν ἐνταῦθα καλεῖ σε ἀνελθεῖν ἐν τῷ ἐπισκοπείῳ. Ὁ δέ φησιν· Ὡς κελεύεις. Ἀπελθὼν δὲ μετὰ τοῦ ἀρχιδιακόνου εἰσῆλθεν πρὸς τὸν ἐπίσκοπον, καὶ πεσὼν παρὰ τοὺς πόδας αὐτοῦ, λέγει αὐτῷ ὁ ἐπίσκοπος· Χαίροις, προσφιλώτατε, τί σε πρὸς ἡμᾶς ἦκε, φιλότης τέκνον; Ὁ δὲ πρὸς αὐτόν· Πάτερ τίμιε καὶ διδάσκαλε, κατ' οἰκονομίαν τοῦ Θεοῦ ἐνθάδε κατηντήσαμεν πρὸς τὴν σὴν ἁγιότητα, ἵνα εὔξῃ ὑπὲρ τῆς ἐμῆς ἐλεεινότητος. Λέγει αὐτῷ ὁ ἐπίσκοπος· Ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, τέκνον, συνέλθῃ σοι ἐν πάσαις ταῖς ὁδοῖς σου. Καὶ εἰπόντων τὸ Ἀμὴν, ἐκέλευσεν αὐτὸν καθησθῆναι. Εἶτα λέγει αὐτῷ ὁ ἐπίσκοπος· Τὸ ὄντως σὺ, τέκνον, πόθεν ἔρχῃ; καὶ ποῦ πορεύῃ; καὶ ἐκ ποίας πόλεως εἶ; καὶ τί τὸ ὄνομά σου; Ὁ δὲ πρὸς αὐτὸν λέγει· Τὸ μὲν ὄνομα μου, Γρηγόριος λέγομαι· ὁρμῶμαι δὲ ἐκ τῆς Ἀκραγάντων πόλεως τῆς Σικελῶν ἐπαρχίας· πορεύομαι δὲ, ἐὰν ὁ Κύριος κελεύῃ δι' εὐχῶν σου ἁγίων, ἐπὶ τὴν ἁγίαν Σιὼν τοῦ εὔξασθαι ἐν τοῖς ἁγίοις τόποις. Λέγει αὐτῷ ὁ ἐπίσκοπος· Ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, τέκνον, πληρώσει πᾶσαν ἐπιθυμίαν σου ἐν ἀγαθοεργίᾳ τῇ τοῦ ἁγίου Πνεύματος χάριτι. Ὁ δὲ πάλιν πεσὼν πρὸς τοὺς πόδας τοῦ ἐπισκόπου ἀπεκρίθη, Ἀμὴν, λέγων, γένοιτο ἡμῖν κατὰ τὸ ῥῆμά σου, δέσποτα. Καὶ μετὰ ταῦτα λέγει αὐτῷ ὁ ἐπίσκοπος·

cogitationis diem festum agent coram eo (70). » Verum Deus, mi domine, parcat tibi, et quod petis, benigne largiatur.

IX. Ipse autem Gregorius e cubiculo, quod ei navicularius dederat, non discessit, neque ulli per urbem visus est; eratque totus in sacris exercitationibus, nec cibum nisi post biduum sumebat, quandoque nisi post triduum, quin et totam interdum hebdomadem jejunus implebat: ac cibus ejus erant panis permodicus, aqua, et olera, quibus salis aliquid aspergere solitus, olei nihil. Tantam vero virtutem atque patientiam admiratus navicularius, episcopum urbis adiit (71), eique omnia quæ in hospite suo viderat, enarravit. Quæ ut accepit episcopus, archidiacono mandat, ut eum ad se deducat. Hic ad Gregorium profectus, in cubiculo invenit lectioni operam dantem; librum enim a presbytero quodam commodatum acceperat, sanctorum Machabæorum, qui pro lege ante Christum martyrium fecerunt (72), historiam continentem. Ipsum autem salutans archidiaconus, Salve, inquit, fili, Deo propitio, salve. Cui ille cum salutem officiose reddidisset, ac assurgens veneratus esset, ut deinde audivit, se ab urbis episcopo ad ædes pontificales arcessi: Ut jubes, inquit. Secutusque archidiaconum, ad episcopum perrexit, et coram admissus ad ejus pedes procubuit. At vero episcopus sic eum est allocutus: Salve, o charissime: quæ te causa huc ad nos, fili suavissime, transmisit? Ad quem Gregorius: Divino plane consilio, inquit, Pater ac magister venerande, huc ad sanctitatem tuam pervenimus, ut imbecillitatem ipse meam tuis obsecrationibus juves. Subjecit episcopus: Te Christus Filius Dei comitetur, [xxvi] o fili, in omnibus viis tuis. Et cum responsum esset, Amen, eum sedere jussit, ac interrogare cœpit, unde potissimum venisset, et quo pergeret? tum qua ex urbe esset et, quo ipse nomine appellaretur? Cui puer, Gregorius, inquit, dicor, et origo mihi ab Agrigento, quæ Siciliæ provinciæ urbs est, sanctam vero Sionem cogito, siquidem precibus ipse tuis Dominum mihi propitium effeceris: quo in sancta illa regione Deo me ac piis obsecrationibus totum impendam. Enimvero episcopus, his auditis, Dominus, inquit, noster Jesus Christus, o fili, divini Spiritus gratia ad præclara quæque desiderium tuum omne impleat. Cui Gregorius, ad pedes accidens, respondit: Amen, ac fiat, dixit, quemadmodum, domine.

(70) Psal. LXXV, 10. At LXX habent.... Καὶ ἐγκατάλειμμα ἐνθυμίου ἑορτάσει σοι.

(71) Quis tum, anno scilicet 577, episcopus Carthagine esset, invenire non licuit. Post *Primosum*, qui vivebat anno 553, nominat Holstenius *Victorem*, *Publianum*, *Fortunatum* (ad *Geogr. sac.* Car. a Sancto-Paulo p. 87). Anno 590 jam successerat Dominicus, ad quem exstant epistolæ Gregorii Magni.

(72) Significatur hic, ut opinor, Flavii Josephi Εἰς Μακκαβαίους λόγος, ἢ περὶ αὐτοκράτορος λογισμοῦ· quem librum Josepho tribuere Eusebius, Hieronymus, Photius, quanquam ab alio scriptum putavit Grotius (V. Fabric. *B. Gr.* t. III, p. 240). Cæterum exstabant Nazianzeni et Chrysostomi de iisdem Machabæis laudationes, nec minus Patrum Latinorum sermones, atque in primis sancti Augustini, quos in Africa invenire facilius potuit Gregorius noster. In vetustissimo Kalendario Carthaginiensi, quod edidit Mabillonius (*Vet. Analect.* p. 163 nov. edit.), Machabæorum memoriam Carthagine quotannis celebratam apparet, eodem quo nunc celebramus die, Kal. Aug.

pronuntiasti. Jussus autem ab episcopo manere Carthagine, dum sancta festa celebrarentur (73), quod scilicet per id tempus Dominus Deus, quæ maximo ille cuperet numine suo expediturus esset; eo die ad mensam episcopi accubuit: fausta subinde precatione dimissus, ad cubiculum illud idem rediit, in quo ante degebat: ibique tanquam in statione vel se in legendo diligentissime exercebat, vel obsecrationibus operam dabat, Deum enixe rogans, ut vota sua quam citissime impleret.

X. Post aliquot dies, cum is in sancti Juliani sacrario sederet (74), ac lectioni intentus esset, ecce improviso monachi quidam, tres numero, quos aspectus ipse habitusque commendabat, in sanctuarium supplicandi causa ingrediuntur, et preces ibi suas absolvunt. Quos ut vidit, vehementer lætatus Gregorius, assurrexit veneratusque est. Mox cum unus ex illis assedisset, cæterique ad latera reverentissime astarent, magno ipse etiam cum pudore accessit: hæc enim ejus erat consuetudo perpetua. Ipsum vero intuitus qui sedebat: Ecquid hic agis, inquit, serve Christi, Gregori, bonam [xxvii] adepte partem, quæ juxta Domini dictum a te non auferetur? Ille inexspectata abbatis appellatione attonitus, ac simul pavore occupatus, vim lacrymarum magnam profudit: tum ad monachi pedes projectus, Bono, inquit, animo erga me sis, Pater venerande, ac Deum pro scelesto homine ac misero exores. Cui monachus, Utinam, ait, fili, quæ tua sunt admissa, ad me pertineant. Cumque is magis ac magis miserum se atque ærumnosum vocaret, eum ille et cæteros fratres sedere jussit: qui ubi paruere, sic monachus Gregorium affatus est: Scito, Gregori fili, a Deo nostro benignissimo omnia nobis esse patefacta, quæ ad te spectant. Quare gaude, huc nos a Domino missos, qui te in societatem nostram admissum ad sancta ea loca duceremus, quæ maxime lustrare cupis. Eodem enim et nos proficiscimur. Hic vero Gregorius illacrymans rursum se ad abbatis pedes abjecit, et, Gratias, inquit, Deo maximas ago atque habeo, qui omnia in utilitatem vertit: equidem hæreo, nec subit, quid potissimum prædicem de admirandis tot re-

A Μεῖνον μεθ' ἡμῶν, τέκνον, ἕως τῶν ἁγίων ἑ[...] καὶ Κύριος ὁ Θεὸς οἰκονομῆσαι ἔχει τὰ καθ' [...] ὡς βούλεται. Καὶ ἔφαγεν ἄρτον ἐν τῇ τραπέ[ζῃ τοῦ] ἐπισκόπου ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ. Καὶ ἐπευξά[μενος] αὐτῷ ἀπέστειλεν αὐτὸν ἐν τῷ κελλίῳ αὐτοῦ, [ἐν ᾧ] ἦν ἡσυχάζων. Καὶ ἦν καθήμενος καὶ ἀναγιν[ώσκων] ἐπιμελῶς, καὶ προσευχόμενος τῷ Θεῷ, ἵνα δ[...] χους πληρώσῃ αὐτοῦ τὴν ἐπιθυμίαν.

Γ'. Καὶ μεθ' ἡμέρας τινὰς καθημένου αὐτοῦ [ἐν τῷ] μαρτυρίῳ τοῦ ἁγίου Ἰουλιανοῦ καὶ ἀναγινώσκ[οντος,] ἰδοὺ ἐξαίφνης τινὲς μοναχοὶ τρεῖς, χρήσιμοι τ[...] καὶ τῷ προσώπῳ. καὶ εἰσελθόντες ἐν τῷ εὐχ[τηρίῳ] καὶ εὐξάμενοι, καὶ πληρώσαντες αὐτῶν τὴν εὐχὴ[ν (75),]

B οὓς ἰδὼν ὁ Γρηγόριος, καὶ περιχαρὴς γενό[μενος,] ἀναστὰς ἔβαλεν αὐτοῖς μετάνοιαν. Εἶτα ὁ μ[...] ἐξ αὐτῶν ἐκάθητο, οἱ δὲ δύο παρειστή[κεισαν] αὐτῷ μετὰ πολλοῦ φόβου· ἔστη δὲ καὶ αὐτ[ὸς ἐν] κατηφείᾳ πολλῇ· ἦν γὰρ ἔχων πάντοτε ἔθος [...] τον. Περιβλεψάμενος δὲ αὐτὸν ὁ καθήμενος [...] αὐτῷ· Τί σοι ἐνταῦθα, δοῦλε τοῦ Χριστοῦ, Γ[ρηγό]ριε, ὁ τὴν ἀγαθὴν μερίδα ἐκλεξάμενος, ἥτι[ς οὐκ] ἀφερεθήσεται ἀπὸ σοῦ, κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου φ[ωνήν;] Ὁ δὲ ἐν ἐκστάσει γενόμενος ἐπὶ τῷ παραδόξῳ ῥ[...] τοῦ ἀββᾶ, ἅμα δὲ καὶ σύντρομος γενόμενος, [...] δακρύων ἐπληρώθη· καὶ ῥίψας ἑαυτὸν πρὸ[ς τοὺς] πόδας τοῦ μοναχοῦ λέγει αὐτῷ· Συγχώρησό[ν μοι,] Πάτερ τίμιε, καὶ εὖξαι ὑπὲρ ἐμοῦ τοῦ ἁμαρ[τωλοῦ]

C καὶ ἐλεεινοῦ. Λέγει αὐτῷ ὁ μοναχός· Εἴθε τὰς [...] τίας σου, τέκνον, ἐγὼ εἶχον. Ὁ δὲ ἐπὶ πλεῖω[...] νιζόμενος ἐν ἑαυτῷ, ἐπέτρεψεν αὐτῷ τοῦ καθησ[...] καὶ τοῖς ἄλλοις δυσὶν ἀδελφοῖς. Καὶ μετὰ τὸ [...] σθῆναι αὐτοὺς λέγει ὁ μοναχὸς τῷ Γρηγορίῳ· Τ[...] Γρηγόριε, γινώσκων γνῶθι, ὅτι ὁ φιλάνθρωπο[ς Θεὸς] ἡμῶν ἀπεκάλυψεν ἡμῖν πάντα τὰ κατὰ σέ. [...] τοῦτο οὖν χαῖρε, ὅτι ὁ Κύριος ἀπέστειλεν ἡμ[ᾶς] συλλαβεῖν σε μεθ' ἡμῶν, καὶ ἀπαγαγεῖν σε [...] ἐπιθυμεῖς ἁγίοις τόποις. Κἀκεῖ γὰρ καὶ ἡμε[ῖς πο]ρευόμεθα. Εἶτα πάλιν ὁ Γρηγόριος, ἔῤῥιψεν [...] παρὰ τοὺς πόδας τοῦ ἀββᾶ κλαίων καὶ λέγων· [...] γητὸς ὁ Θεὸς ὁ πάντα πρὸς τὸ συμφέρον ἐργ[...] νος, καὶ νῦν ἀναπολόγητος ὑπάρχω, ἀπορῶν [...] μεγαλεῖα τοῦ Θεοῦ, ἃ ἐποίησε μετὰ τοῦ δούλ[ου]

D

(73) Quas hic ἁγίας ἑορτὰς designet Leontius, ex tempore arguere licet, quo Gregorius Agrigento discessisse dicitur: qui cum pridie Kal. Jul. solverit, et tertio post die Carthaginem pervenerit, in eaque urbe menses aliquot mansisse videatur, solemnia, quæ proxima essent, alia ibidem exspectare non potuit, quam Natalis D. N. Jesu: qui dies festorum solemnium primus semper habitus est. In *Constitutionibus apostolicis* (apud Cotel. t. I, lib. v, c. 139) leges: Τὰς ἡμέρας τῶν ἑορτῶν φυλάσσετε, ἀδελφοί, καὶ πρώτην γε τὴν Γενέθλιον. Id est: *Dies festos observate, fratres, ac primum Natalem.*

(74) Non unus in Africa Julianus martyrium fecit: at si ex illis unus aliquis patria Carthaginiensis fuerit, hujus fuisse ædiculam, quæ hic memoratur, merito dixeris. Legimus vero in *Martyrologio Romano* pridie idus Februarias, *Carthagine sanctorum martyrum Modesti et Juliani.* Ad quem locum Baronius: *Restituti*, inquit, *sunt iidem ex pr[...] antiquo exemplari:* nempe ex codice mon[...] S. Cyriaci, quo sæpe usus est. Lectionem [...] confirmat Leontius: ut minus audiendus s[it Flo]rentinius, qui post Bollandum Baronii emen[dationi] adversatur, et Julianum Alexandrinum facit. [...] mirum tamen est, vacat hic dies in Kale[ndario] Carthaginiensi Mabillonii: nec reliqui Ju[lianum] usquam habent. Ædicula porro et Μαρτύ[ριον et] Εὐχτήριον appellatur usitatis apud veteres n[omini]bus. Nam Chrysostomus (t. XI, hom. 11, i[n] Ep. I ad Thes. 4), cum martyrum templa Ma[rtyria] nominasset, paulo post τοὺς Εὐχτηρίους τῶν [μαρ]τύρων dixit, quæ et Εὐχτήρια alibi nuncu[pat. Si] nominis originem spectes, *Oratoria* cum Au[g.] vocare potes (Epist. 169).

(75) In cod. 2: Καὶ πληρωσάντων αὐτῶ[ν τὴν] πρέπουσαν εὐχὴν, οὓς ἰδὼν ὁ Γρηγόριος....

τοῦ. Εἶτα ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα διαλεγόμενος τῷ ἀββᾷ, λέγει αὐτῷ· Ἄγωμεν, τέκνον, ἐν τῷ κελλίῳ σου. Καὶ ἀναστάντες ἐπορεύθησαν ἐν τῷ κελλίῳ, ἐν ᾧ ἦν ἡσυχάζων ὁ Γρηγόριος. Ἐνέγκας δὲ αὐτοῖς ὁ ναύκληρος ἄρτον καὶ ἕψημα, παρέθηκεν αὐτοῖς τράπεζαν περὶ ἡλίου δυσμάς, καὶ ἔφαγον. Ἄυπνοι δὲ διετέλεσαν ἀπὸ ἑσπέρας ἕως ὄρθρου ψάλλοντες, καὶ λαλοῦν τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ. Ἐθαύμαζον οὖν οἱ μοναχοὶ ἐπὶ τῇ γνώσει καὶ ταῖς ἀποκρίσεσιν τοῦ παιδός. Καὶ ποιήσαντες ἡμέρας τέσσαρας ἐν τῇ Καρθαγεννησέων πόλει, μετὰ ταῦτα λέγει ὁ ἀββᾶς τῷ Γρηγορίῳ· Τέκνον καιρός ἐστι τοῦ πορεύσασθαι ἡμᾶς.

ΙΑ'. Εἶτα γενομένης ἑσπέρας, ἐξῆλθον οἱ μοναχοὶ ἐκ τῆς πόλεως, καὶ ὁ Γρηγόριος μετ' αὐτῶν. Καὶ περιπατήσαντες ἡμέρας εἴκοσι, εὐδοκίᾳ τοῦ συνεργοῦντος αὐτοῖς Θεοῦ κατέλαβον ἐν Τριπόλει· καὶ ἀνακάμψαντες ἐποίησαν ἐν τῷ σεπτῷ ναῷ τοῦ ἁγίου Λεοντίου. Πρεσβύτερος δέ τις εὐλαβὴς ὑποδέξατο αὐτοὺς εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ, καὶ ἐξένισεν αὐτοὺς καὶ ἀνέπαυσεν, παραθεὶς αὐτοῖς τράπεζαν καὶ ἄρτον καὶ ὕδωρ. Ὁ δὲ Γρηγόριος ἦν ἐξυπηρετῶν αὐτοῖς· ἐθαύμαζον δὲ οἱ μοναχοὶ ἐπὶ τῇ ἄκρᾳ καρτερίᾳ τῆς ὑπομονῆς αὐτοῦ· μάλιστα δὲ μὴ γευόμενον εἰ μὴ διὰ δύο καὶ τριῶν ἡμερῶν, καὶ τοῦτο τοῦ ἀββᾶ ἀναγκαζομένου αὐτόν. Ἔλεγεν δὲ ὁ ἀββᾶς θέλων αὐτὸν δοκιμάσαι· Ἄρτι, τέκνον Γρηγόριε, οὐ λυπεῖ σε ἡ θλῖψις τῶν γονέων σου; Ὁ δὲ πρὸς αὐτόν· Οὐ τολμῶ περὶ τούτου φθέγξασθαι, Πάτερ, πλὴν κέλευσον εἰπεῖν τὸν δοῦλόν σου, καὶ περὶ τούτου αὐτὸς ἀπολογήσομαι. Ὁ δὲ φησιν· Λέγε, τέκνον, ὃ βούλει, εὐκόλως. Καὶ ποιήσας αὐτῷ μετάνοιαν, ἤρξατο λέγειν· Ἄκουσον, Πάτερ τίμιε καὶ πνευματικέ, ποιμήν τε καὶ διδάσκαλε, τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ εἰρηκότος ἐν Εὐαγγελίοις· « Ὁ φιλῶν πατέρα ἢ μητέρα ὑπὲρ ἐμέ, οὐκ ἔστι μου ἄξιος, » καὶ τὰ ἑξῆς· εἶτα πάλιν ὁ αὐτός· « Ὅστις οὐκ ἀποτάσσεται πατρὸς καὶ μητρὸς, καὶ ἀδελφοῖς καὶ τέκνοις, ἔτι δὲ καὶ τῆς ἑαυτοῦ ψυχῆς, οὐ δύναταί μου εἶναι μαθητής. » Ἐγὼ δὲ, Πάτερ, οὐδὲν τοιοῦτον τῆς μακαρίας ἐντολῆς ἐκείνης ἠδυνήθην ἐργάσασθαι· ἀλλ' οὖν, Πάτερ τίμιε, κἀκείνοις δώῃ Κύριος ἀγαθὴν παράκλησιν καὶ παραίνεσιν, κἀμὲ διὰ τῶν παναγίων εὐχῶν ὑμῶν σώσῃ τὸν ἁμαρτωλὸν καὶ ταπεινὸν ἐκ τῶν τοῦ ἐχθροῦ μεθοδειῶν.

bus, quas Deus servi sui causa fecit. Atque hæc et similia dum diceret, Pergamus, inquit abbas, o fili, ad diætam tuam; et consurgentes eo simul abierunt, ubi Gregorius diversari solebat. Quibus navicularius cum panem et pulmentum parasset, mensa sub occasum solis instructa comederunt. Tum a vespere ad diluculum usque vigilantes, noctem qua psalmorum cantu, qua piis de Deo sermonibus insumpserunt: mirantibus monachis tantam in puero vel ad intelligendum vel ad respondendum inesse sapientiam. Exactis demum Carthagine diebus quatuor, Gregorium abbas admonuit, profectionis suscipiendæ tempus adesse.

XI. Igitur ad vesperam egressi ex urbe monachi, et cum his una Gregorius, qui viginti dierum iter emensi, Deo favente ac bene juvante, Tripolim pervenerunt (76). Illic, ad venerabile Sancti Leontii templum divertentes, a pio quodam presbytero accepti hospitio sunt, qui et domum illis suam ad quietem aperuit, et mensam cum pane et aqua vescendum [XXVIII] apposuit. Gregorius vero suo more iis ministrabat, egregia tolerantiæ patientiæque suæ exempla monachis præbens; præsertim cum, nisi post alterum aut tertium diem, cibum non sumeret, atque hunc abbatis jussu coactus. Quo autem Gregorii virtutem experiretur, sic eum abbas quodam die interrogavit: Nihilne te, Gregori fili, parentum tuorum angit dolor? Cui ille: Non equidem de hac re loqui audeo, Pater: at si servum me tuum fari jusseris, de hoc quoque præsto erit, quod dicam. Age vero, inquit abbas, quidquid velis, haud ægre exponas. Itaque ille, honore habito abbati, sic cœpit: O charissime animi mei parens, et pastor, et magister, veniat tibi in mentem Dei Domini et Servatoris nostri Jesu Christi dictum illud evangelicum: « Qui amat patrem aut matrem plus quam me non est me dignus [6], » et quæ deinceps; tum illud: « Qui non renuntiat patri, et matri, et fratribus, et filiis, atque insuper animæ suæ, non potest meus esse discipulus [7]. » Nullam equidem, Pater, divini illius præcepti partem implere adhuc potui: at utinam, Pater optime, et illis Dominus jucundum atque utile solatium afferat, et me scelestum ac miserum, sanctis precibus vestris placatus, ab inimici insidiis vindicet.

[6] Matth. x, 37. [7] Luc. xiv, 26, 33.

(76) De maritimo itinere sermonem hic esse, haud dubium est, non modo quia sub noctem inchoatum dicitur, sed etiam quia Leontio nostro τὸ περιπατεῖν est *navigare*. Itaque infra (n. 19) dixit, σκάφος..... ἕτοιμον εἰς τὸ περιπατῆσαι. Tripolis autem Phœnicia designatur, magnum hodie quoque emporium. De templo Leontii martyris, qui colitur XIII Kal. Jul., mentio fit in concilio Constantinopolitano sub Mena patriarcha celebrato anno 536, act. 5. Nam in libello monachorum adversus Severum (Hard. t. II, p. 1287), legimus, Κατὰ τὸν ἐν Τριπόλει προσκυνητὸν οἶκον τοῦ ἁγίου καὶ καλλινίκου μάρτυρος Λεοντίου. Id est, *In veneranda sancti invictique martyris Leontii æde, quæ Tripoli est.* Miror vero, monachos nostros presbyteri potius hospitio usos, quam sodalium monachorum. Erat enim illic monasterium, ut testatur Metaphrastes in Vita Euthymii (apud Cotel., *Mon. Eccl. Gr.* t. II, p. 310, n. 129): quod et conditum dicit in honorem magni martyris Leontii, et in tutela fuisse Stephani episcopi, qui obiit anno 586, cui fortasse etiam præfuit Petrus ille abbas Tripolitanæ provinciæ, quem memorat Cassiodorus (*De div. lect.* cap. 8). Fieri tamen potuit, ut cum illuc Romani monachi cum Gregorio pervenerunt, profanos jam incolas ea domus haberet: neque enim hujusmodi vices ætas hæc nostra prima vidit. Alias certe ad monasteria eosdem divertisse narrat Leontius.

XII. Porro triginta dies Tripoli commorati, A ministrante ipsis presbytero, a quo accepti fuerant, nec ulli alteri colloquendi potestate facta, quandiu ibidem latuerant: post id tempus, salute presbytero dicta, eique bene precati, Tripolim relinquere, atque iter suum persequentes, post quatuor menses et monachi et Gregorius Hierosolyma pervenerunt; monasteria enim, fratrum salutandorum causa, quæ in proximo essent, obierant. Ad monasterium autem cum venissent, quod prope sanctam urbem situm est (77), ibi sacrum jejunium quadragenarium peregerunt. Atque ibidem Gregorius [XXIX] non unum virtutis specimen dedit, ut universus ille sanctorum monachorum conventus cum præfecto suo et monachis, qui eo juvenem B deduxerant, magnas Deo laudes tribuerent. Erat vero et præfectus monasterii illius vir plane probus ac perspicacis prudentiæ: qui Gregorii institutione suscepta, regulas ei tradebat solitariæ illius ac religiosæ vitæ (78): illud admonens, ut timorem Dei ante oculos perpetuo haberet, ne pauperem quemquam contemneret, ne scientia sua superbiret; utque semper demisse de se sentiret, cumque rebus adversis premeretur, animum non abjiceret, atque alacriter dæmonis assultus exciperet, ingruentibus denique calamitatibus minime angeretur. Divini enim Spiritus affulgente lumine cognoverat Pater, beato adolescenti multa et varia impendere pericula: neque hoc solum, sed fore etiam, ut pontificalem ascenderet thronum, C et pastorali gregis Christi cura optime fungeretur. At vero ille omnia alacri animo accipiebat, fiebat in dies diligentior circa divinas disciplinas, et quodam amoris ardore ac singulari studio in divinorum librorum lectione ac meditatione sese exercebat, quo et reconditæ doctrinæ vim asse-

ΙΒ'. Καὶ διατρίψαντες ἐν Τριπόλει ἡμέρας ... κοντα, διακονούμενοι ὑπὸ τοῦ πρεσβυτέρου τοῦ δεξαμένου αὐτούς, μηδενὶ ἑτέρῳ δυνηθῆναι ... σιασθῆναι, ἕως τοῦ ὑποχωρῆσαι αὐτοὺς ἐκ τῆς πόλεως· καὶ μετὰ τὰς τριάκοντα ἡμέρας ... μενοι τὸν πρεσβύτερον καὶ εὐξάμενοι αὐτῷ, ... ἐκ τῆς Τριπόλεως, καὶ ἤρξαντο τῆς ὁδοῦ οἵ τε ... χοὶ καὶ ὁ Γρηγόριος. Εἶτα μετὰ τέσσαρας ... κατέλαβον τὰ Ἱεροσόλυμα. Ἦσαν γὰρ περιερχ... τὰ μοναστήρια, καὶ ἀσπαζόμενοι τοὺς ἀδε... κατήντησάν τε ἐν μοναστηρίῳ τινὶ πλησίον τῆς πόλεως, κἀκεῖσε τὴν ἁγίαν τελέσαντες Τεσσα... στήν, πολλούς τε ἀγῶνας ἐνδειξάμενος ὁ Γρη... ὥστε πᾶσαν τὴν ἁγίαν συνοδίαν τῶν μοναχῶν ... ζειν τὸν Θεόν, ἅμα τῷ ἡγουμένῳ καὶ τοῖς ἀ... τὸν νέον ἐκεῖσε. Ἦν δὲ καὶ ὁ ἡγούμενος τοῦ ... στηρίου ἐκείνου ἀνὴρ χρήσιμος πάνυ καὶ προ... κὸς, ὑποστηρίζων τε τὸν Γρηγόριον καὶ ἐκδιδ... αὐτὸν τὰ σύμβολα τῆς μοναχικῆς τε καὶ ἱερ... καταστάσεως, ὑπομιμνήσκων αὐτὸν τὸ ἀδιαλ... ἔχειν τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ κατέναντι τῶν ὀφθ... αὐτοῦ, καὶ μὴ παρορᾷν πένητα, μήτε ἐπαί... ἐν τῇ ἑαυτοῦ γνώσει, ἀλλὰ πάντοτε τῷ ταπεινῷ ... ἔχειν φρονήματι, καὶ τὸ μὴ ἐκκακεῖν ἐν ταῖς ... σιν, ἀλλὰ προθύμως δέχεσθαι τοὺς πειρασμοὺς ... ἐπὶ ταῖς ἐπερχομέναις συμφοραῖς μὴ λυπ... Ἤδει γὰρ ὁ Πατὴρ ἐκ τῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματ... λάμψεως, ὅτι δεῖ τὸν μακάριον πολλοῖς καὶ πε... περιπεσεῖν πειρασμοῖς· οὐ μόνον δὲ τοῦτο, ἀλ... τὸν τῆς ἐπισκοπῆς διαδέχεσθαι θρόνον, καὶ ... καὶ εὐκόλως ποιμαίνειν τὸ τοῦ Χριστοῦ πο... Πάντα δὲ προθύμως δεχόμενος ὁ μακάριος, ἐγ... δαιότερος περὶ τὰ θεῖα διδάγματα, θερμότ... γέγονε καὶ πάνυ ὀξύτατος ἐν ταῖς ἀναγνώσε... ἐν τῇ μελέτῃ τῶν θείων Γραφῶν εἰς τὸ προσέ... ὑπ' αὐτῶν διασαφηνιζόμενα ἄῤῥητα, ἅμα

(77) Cum Carthagine solverit Gregorius mense Januario, ac dies viginti navigarit, tum triginta alios Tripoli commoratus fuerit, reliquum vero iter quatuor mensium fuisse dicatur: apparet, eum Hierosolyma pervenire non potuisse ante Julium anni 578, itaque jejunium hoc quadragenarium ad sequentem annum pertinere.

De monasterio urbi proximo, in quo versatus est religiosæque vitæ tirocinium posuit, nihil habeo exploratum. Monasteriorum enim ea ætate magnus erat numerus apud Hierosolyma; ferebatque tum fama, Joannem archiepiscopum anno 517, una nocte ex ea vicinitate δέκα χιλιάδας μοναχῶν sive decem millia monachorum adversus præfectum Palæstinæ congregasse, uti refert Cyrillus Scythopolitanus, qui scribebat post annum 554 (in Vita Sabæ n. 56); ex illis tot monasteriis septena a S. Saba condita fuisse scimus, quæ idem Cyrillus sic enumerat (ibid., n. 58): Ἐν μὲν λαύραις ἡ μεγίστη τε αὐτοῦ καὶ πασῶν τῶν ἐν Παλαιστίνῃ λαυρῶν προκαθεζομένη, καὶ ἡ μετ' αὐτὴν τῇ τάξει Νέα Λαύρα, καὶ ἡ Ἑπτάστομος καλουμένη· ἐν δὲ κοινοβίοις τό τε τοῦ Καστελλίου, καὶ τοῦ Σπηλαίου, καὶ τὰ ὀνομασθέντα Σχολαρίου καὶ Ζάννου. Id est *In lauris quidem maxima ipsius (Sabæ), quæ cunctis Palæstinæ lauris præsidet: et quæ post illam ordine Nova Laura, et quæ vocatur Heptastomos in cœnobiis vero quod Castellii dicitur, quod Spelæum, quod Scholarii, quod Zanni.* Atque alia duo Cyrillus memorat, quorum alterum Euthy... terum Theoctisti appellabatur, cæteris anti... quæ tamen S. Sabæ parebant. Sed tamen, ... nis Phocæ, scriptoris sæculi XII, auctoritati ... scas, in descriptione *De locis sanctis*, quam D Nihusius, et post eum Bollandiani (t. II M... serte scriptum est, S. Sabæ metochium ad prope Regias situm fuisse: ut apud Sabait... nachos hospitatus Gregorius videatur.

(78) Ob tirocinium ibi apud ascetas positum ... ratur a Græcis Gregorius noster inter sanc... nachos, et μοναζόντων στήριγμα audit in corr... luthia, (ed. Venet. an. 1680, t. I, p. 184), multis præterea laudibus simul ornatur; ... invocant: Πάτερ Πατρῶν Γρηγόριε, ἱερ... κανὼν, σωφροσύνης εἰκόνισμα, μοναζόντων ... μα, Ἐκκλησίας ἑδραίωμα, ἀγάπης λύχνος, αἰσθήσεως, πηγὴ θαυμάτων, γλῶσσα πυ... στόμα ἡδύλαλον, σκεῦος Θείου Πνεύματος, κα... γέγονας παράδεισος, θεομακάριστε. Id est: *... Patrum Gregori, tu sacerdotii exemplar, ... prudentiæ monachorum columen, Ecclesiæ fu... tum, charitatis lampas, sedes misericordi... miraculorum, lingua ignifera, os suaviloqu... divini Spiritus et almus fuisti paradisus ... munere beatissime.*

πᾶσιν δοξάζειν καὶ αἰνεῖν τὸν φιλοικτίρμονα Θεὸν τὸν μὴ ἀποστερήσαντα αὐτὸν τῆς αὐτοῦ χάριτος.

ΙΓʹ. Καταλαβούσης τῆς Μεγάλης ἑβδομάδος τοῦ πάθους τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἴδεν μεγάλα καὶ φοβερὰ θαύματα καὶ ἐξαίσια ἐπιτελούμενα ἐν ἐκείνῳ τῷ μοναστηρίῳ. Ἴδεν ἀνθρώπους μεταβαίνοντας ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανούς, ἴδεν ἀνθρώπων πολιτείαν ἰσάγγελον, ἴδεν ποταμοὺς δακρύων ἐκχεομένους, ἴδεν ἀσίτους τὴν ἑβδομάδα ὁλόκληρον διαμένοντας, καὶ ἄλλα τινὰ θαύματα, ὡς ἔφην, καὶ ἐξέστη, καὶ ἔτυπτεν ἑαυτοῦ τὸ στῆθος λέγων· Οἴμοι, τί πράξω ὁ τάλας ἐγώ; Πῶς συναντήσω ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως μετὰ τῶν ἁγίων ἀνδρῶν τούτων; Καὶ πάλιν μὴ θέλων ἑαυτὸν εἰς ἀπόγνωσιν καταβαλεῖν, ἔλεγεν· « Ἐγγὺς Κύριος τοῖς συντετριμμένοις τῇ καρδίᾳ, καὶ τοὺς ταπεινοὺς τῷ πνεύματι σώσει. » Δυνατός ἐστιν ὁ Θεὸς κἀμὲ σῶσαι, καὶ ὥσπερ ἐκείνους τοὺς περὶ τὴν ἑνδεκάτην ὥραν μηδὲν ἄξιον ἐργασαμένους ἔσωσεν, οὕτως κἀγὼ ἐλπίζω εἰς τὸ πέλαγος τῶν οἰκτιρμῶν τῆς ἀγαθότητος αὐτοῦ σωθῆναι. Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα ἐπὶ πλείονας ὥρας διαλεγόμενος, ἄπεισιν ἔμπροσθεν τοῦ ἡγουμένου. Ἦσαν δὲ καθήμενοι ὅ τε ἡγούμενος καὶ ὁ μοναχὸς ὁ διασώσας αὐτὸν ἕως ἐκεῖσε, οἱ δὲ λοιποὶ ἀδελφοὶ πάντες παρεστήκεισαν αὐτοῖς· σὺν αὐτοῖς δὲ καὶ ὁ Γρηγόριος παρέστηκε. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ ἀββᾶς ὁ ἀγαγὼν αὐτόν· Κελεύσει τοῦ κυρίου μου τοῦ Πατρὸς καὶ ἡγουμένου, καθέζου, τέκνον. Ὁ δὲ βαλὼν μετάνοιαν ἐκαθήσθη πλησίον τοῦ ἡγουμένου. Εἶτα ἤρξαντο αὐτῷ παραινεῖν πρὸς τὸ δοκεῖν, ὅτι ἕνεκεν τοῦ εἶναι αὐτὸν ξένον ἐστὶν ἐν λύπῃ, ὅτι Τέκνον, μὴ λυποῦ, διότι ἀνέδραμες ἐνταῦθα· ἐλπίζομεν γὰρ εἰς τὸν ὑπεράγαθον Θεόν, τέκνον, ὅτι ἐὰν ζητῇς τοὺς σούς, καὶ πάλιν πρὸς αὐτοὺς ἐπαναχαλύψῃς. Ὁ δὲ ἀναστὰς ἔστη ἔμπροσθεν αὐτῶν, καὶ εἶπεν· Ἀκούσατε, Πάτρες καὶ κύριοί μου, γινώσκετε, ὅτι ὁ Θεὸς ξένα πώποτε οὐκ ἔχει, ἀλλὰ « πάντα γυμνὰ καὶ τετραχηλισμένα τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ, » καθὼς ὁ μακάριος Ἀπόστολος βοᾷ· ἀλλ' οὐχ, ὡς ὑμεῖς ὑπολαμβάνετε, ὅτι δι' ὧν εἰμι ἐνταῦθα, λυποῦμαι· μή μοι γένοιτο τοῦτο ἐνθυμήσασθαι. Πλὴν παρακαλῶ ὑμᾶς, Πάτρες, καὶ πᾶσαν τὴν θεοσύλλεκτον ὑμῶν ὁμήγυριν, εὔχεσθαι ὑπὲρ τῆς ἐμῆς ἐλεεινότητος. Ταῦτα δὲ αὐτοῦ εἰπόντος, ἀπῆκεν αὐτὸν ὁ ἡγούμενος, καὶ οὐκέτι περὶ τοῦτο ἐλάλησεν αὐτῷ ῥῆμα μικρὸν ἢ μέγα.

ΙΔʹ. Καταλαβούσης δὲ τῆς ἁγίας καὶ τριημέρου Ἀναστάσεως, ἦλθον πάντες οἱ ἀδελφοὶ ἅμα τῷ ἡγουμένῳ καὶ τῶν τριῶν ἀνδρῶν τῶν ἀνελθόντων σὺν τῷ Γρηγορίῳ, εἰς τὴν ἁγίαν πόλιν· ἐάσας ἡγούμενος πέντε μοναχοὺς καὶ πρεσβύτερον ἐν τῷ μοναστηρίῳ· αὐτοὶ δὲ εἰσελθόντες εἰς τὴν ἁγίαν Ἀνάστασιν,

A quereretur (79), et Deo miseranti honorem laudesque tribueret, quod nempe gratiæ suæ fontes ipsi non interclusisset.

XIII. Cum autem Magna hebdomas advenisset, in qua Domini nostri Jesu Christi Passio recolitur, prodigia in eo monasterio fieri vidit magna, admiranda, incredibilia: vidit homines, qui e terra in cœlum ascendebant; vidit, qui cœlestis vitæ rationem imitarentur; vidit, qui lacrymarum fluvios effunderent; vidit, qui hebdomadam totam nihil omnino gustarent: alia item portenta, quæ cum intueretur, vehementer commotus, pectus sibi tundebat exclamabatque: Heu! heu! quid ego miser faciam? quo pacto in judicii die cum sanctis hisce viris conveniam? Ac rursus, quod desperare de se
B nollet, « Juxta est Dominus, aiebat, iis qui tribulato sunt corde, et humiles spiritu salvabit[8]: » ac me quoque servare Deus potest; cumque illos qui sub horam undecimam nihil etiam præclarum præstiterant, salute donarit[9], me equidem non minus in tanto illo misericordiæ ac bonitatis pelago servatum [xxx] iri confido. Hæc et similia diu secum ipse locutus, ad præfectum se contulit, qui forte cum monacho, a quo Gregorius eo deductus fuerat, considebat, fratribus cæteris circum adstantibus, quos inter ipse Gregorius constitit. Ut vero abbas deductor ejus præfecto annuente sedere jussit, utrumque veneratus, ad præfecti latus assedit. At illi, quia dolere eum putabant, quod
C hospes esset, hortari cœperunt, ne talem ob causam mœrore conficeretur: sperare enim se, Dei optimi beneficio futurum, si suos videre cuperet, ut rursum in eorum conspectum veniret. Quibus ille, assurgens, Audite, inquit, Patres ac domini mei: scitis, nihil Deo unquam peregrinum esse, sed « omnia ante oculos ejus nuda et manifesta versari[10], » quemadmodum a beato Apostolo pronuntiatum est: enimvero minime, ut vos existimatis, propterea doleo, quod apud vos sim: procul a me ea cogitatio absit. Verum hoc a vobis, Patres, atque ab omni hoc sancto conventu postulo, ut inopiam meam vestris obsecrationibus juvetis. Hæc cum dixisset, a præfecto dimissus est, nec jam de ea re quisquam in posterum ullam illi
D mentionem intulit.

XIV. Ut vero triduana sanctæ Resurrectionis illuxit solemnitas, monachis quinque cum presbytero in monasterio relictis, fratres omnes cum præfecto ac tribus Gregorii sociis in sanctam civitatem migrarunt: ut augustum Resurrectionis templum (80), et sancta quæ circum sunt, loca

[8] Psal. xxxiii, 19. [9] Matth. xx, 6. [10] Heb. iv, 13.

(79) Emendavi hunc locum ex cod. 2: nam in primo scriptum erat: διασαφηνιζόμενα ῥήματα. At fortasse scriptum in autographo ἄῤῥητα ῥήματα, ut habet Paulus Ep. II ad Cor. c. xii, n. 4.

(80) Templum hoc celeberrimum ac maximum appellare solent veteres Ἁγίαν Ἀνάστασιν, ut sæpe in Euthymii et Sabæ Vita apud Cotelerium leges. Apud Eusebium appellatur etiam Μαρτύριον τοῦ Σωτῆρος; atque apud hunc in Vita Constantini Magni, qui conditor fuit, legenda est totius ædificationis historia (lib. iii, a c. 25). Architectum pulcherrimi hujus templi fuisse Eustathium presbyterum Constantinopolitanum, tradit Hieronymus in Chro-

venerarentur. Illic vero incredibili gaudio lætari Gregorius, et Deo gratias agere, cum incolarum vitam cœlesti quodammodo parem intueretur. Post hæc sanctum et vivificum Jesu Christi Dei et Servatoris nostri corpus ac pretiosum ejusdem sanguinem de sanctissimi archiepiscopi (81) manibus sumpserunt [xxxi], qui per eos dies summum sanctæ urbis Hierosolymorum pontificatum gerebat. Atque idem, cum cæteris monachis domum, ubi acquiescerent, seorsum dari jussisset; tribus illis, qui cum Gregorio erant, cubiculum prope ædes pontificales privatim assignandum curavit. Hic illi nocturnas matutinæ psalmodiæ (82) partes absolverunt. Precibus demum et lectionibus peractis, recepit se archiepiscopus, et cum assedisset, monachos primum tres cum Gregorio ad se vocavit, qui ad pedes ejus procidentes, salute dicta, sanctum ei osculum reddidere. Tum ille episcopos quoque, et presbyteros, et monachos, et populum omnem ingredi passus est: cumque salvere omnes jussisset, ac justum subinde sermonem de pœnitentia habuisset, dimisit universos. Qui ubi abiere, abbatem archiepiscopus

καὶ περιδραμόντες τοὺς ἁγίους τόπους, προσεκύνησαν· πάνυ δὲ ηὐφράνθη ὁ Γρηγόριος δοξάζων τὸν Θεὸν, θεωρήσας τὸν ἰσάγγελον βίον τοῦ ἐκεῖσε ὄντος λαοῦ. Εἶτα κοινωνήσαντες τοῦ ἁγίου καὶ ζωοποιοῦ σώματος τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ τοῦ τιμίου αἵματος ἐκ τῶν χειρῶν τοῦ ἁγιωτάτου ἀρχιεπισκόπου Μακαρίου· αὐτὸς γὰρ ἦν κατὰ τὰς ἡμέρας ἐκείνας διοικῶν τὴν τῆς ἁγίας πόλεως Ἱεροσολύμων ἀρχήν. Τοῖς μὲν μοναχοῖς δοθῆναι οἶκον ἰδίως πρὸς τὸ ἀναπαύσασθαι ἐκέλευσεν· τοῖς δὲ τρισὶ μοναχοῖς τοῖς οὖσιν ἅμα τῷ Γρηγορίῳ δοθῆναι κελλίον ἰδίως πλησίον τοῦ ἐπισκοπίου. Πληρώσαντες δὲ τὸν νυκτερινὸν ὄρθρον, μετὰ τὴν ἀπόλυσιν καὶ τὰ ἀναγνώσματα, ἀνῆλθεν ὁ ἀρχιεπίσκοπος, καὶ ἐκάθισεν. Καὶ πρῶτον μὲν ἐκέλευσεν τοὺς μοναχοὺς εἰσελθεῖν πρὸς αὐτὸν ἅμα τῷ Γρηγορίῳ. Εἶτα πεσόντες παρὰ τοὺς πόδας αὐτοῦ ἠσπάσαντο αὐτὸν τῷ ἁγίῳ ἐν Χριστῷ φιλήματι οἵ τε μοναχοὶ καὶ ὁ Γρηγόριος. Καὶ οὕτως ἐπέτρεψεν εἰσελθεῖν τοὺς ἐπισκόπους, πρεσβυτέρους τε καὶ μοναχοὺς, εἶθ' οὕτως καὶ τὸν λαὸν πάντα. Καὶ πάντας ἀσπασάμενος ὁ ἅγιος Μακάριος ὁ ἀρχιεπίσκοπος, καὶ δοὺς αὐτοῖς τὸν πρέποντα περὶ

nico ad an. 359. Vide, si vacat, *Descriptionem et Historiam Basilicæ S. Resurrectionis*, quam post Cyrilli Hierosol. Opera edidit Totteus.

(81) Pro *Macarii* nomine lege hic et alibi *Joannis* IV, qui nempe, ut Quienus ostendit (*Or. Chr.* t. III, p. 242), Hierosolymorum patriarcha fuit anno 574, ad annum 593: atque adeo cum eo Gregorius noster pervenit. Inepte enim vetus scriba, quod jam monuimus, pro *Joanne Macarium* supposuit, qui temporum ratione excluditur, nec ea virtutis laude floruit, quam Leontius archiepiscopo tribuit, qui Gregorium accepit. Fuit quippe aliquandiu Macarius II, Origenianarum partium, eoque nomine throno deturbatus, multos annos eo honore caruit. Quamobrem Papebrochius (t. III Maii) in *Historia chronologica episcoporum Hierosolymitanorum* (num. 128), suspecta habuit, quæ de Macario dicta a Leontio putabat. Hæc enim ascripsit: *In vita quoque S. Gregorii Agrigentini, qui 23 Novembris colitur, crebra est Macarii mentio, veluti qui adventum sancti adolescentis in Hierosolymitanam Ecclesiam divinitus cognoverit, ejusque ac sociorum nomina et vultum antea nusquam visum; ac denique diaconum ordinaverit. Sed hæc Vita multæ fabulositatis suspecta nobis est, neque in testimonium sanctitatis pro Macario adducenda, donec severo examine discussa fuerit.*

At de Joanne IV meliora nobis transmisit Evagrius, a quo hæc sunt: Ἐπὶ δὲ τὴν Ἱεροσολύμων ἄνεισιν ἱερωσύνην μετὰ Μακάριον Ἰωάννης, ἐν τῇ καλουμένῃ τῶν Ἀκοιμήτων μονῇ τὸν ἄσκευον βίον ἀγωνισάμενος, μηδενὸς νεωτερισθέντος περὶ τὴν ἐκκλησιαστικὴν κατάστασιν. Id est: *Ad Hierosolymorum autem Ecclesiæ pontificatum post Macarium evectus est Joannes, qui in Acœmetorum monasterio religiosæ vitæ instituta didicerat: nec quidquam rerum novarum in Ecclesia tentatum est.* (*Hist. eccl.* l. v, cap. 16.)

Cæterum Joannes Lancia in dissertatione *De ætate B. Gregorii Agrigentinorum episcopi*, quam, quia non omnes ad manum habere possunt, iterum hic ad calcem operis edendam curabimus, sententiam eorum amplexus, qui Gregorium sub Justiniano Rhinotmeto floruisse tradunt, aliam inivit viam (n. 16), et Macarium hunc Leontii beneficio opportune oblatum putavit, quo series patriarcharum Hierosolymitanorum aliquatenus suppleretur. Atqui non modo nullus tum Macarius Hierosolymitanis præerat, sed nullus omnino patriarcha aderat, qui Gregorium reciperet. Hunc quippe Hierosolyma pervenisse contendit anno 671: hoc autem anno Ecclesiam illam etiam tum regebat τοποτηρητὴς τοῦ θρόνου sive vicarius. Mortuo enim Sophronio circa annum 643, ad finem usque anni 680, Ecclesiam Hierosolymitanam vicaria potestate administrarunt Stephanus episcopus Dorensis, Joannes episcopus Philadelphiæ, et Theodorus presbyter, qui etiam per Georgium presbyterum legatum suum subscripsit actis synodi sextæ œcumenicæ anno 681 ineunte: ac deinde alios fortasse habuit successores usque ad Joannem V, qui annis amplius sexaginta post Sophronium, primus patriarcha renuntiatus est, anno 705. Hæc plana omnia esse, ostendet tibi Quienus. (*Orient. Chr.* t. III, a p. 280.)

(82) Pugnare inter se videntur Νυκτερινὸς et Ὄρθρος, sive *Nocturnus* et *Matutinus*: sed hæc usus mollivit, significatione τοῦ Ὄρθρου prolata. Nam Ὄρθρον Græci vocant id etiam quod nocte ipsa canitur, etsi Μεσονύκτιον quandoque appellant, ac simul τοὺς Αἴνους sive *Laudes*, quas illi a *Matutino* non disjungebant. Quin τῷ Ὄρθρῳ præibat Ἑσπερινὸν μέγα, *magnæ* scilicet *Vesperæ*, quas ab occasu solis inchoabant: e quibus omnibus constabat tota Ἀγρυπνία sive *Vigiliæ*. Docet nos id Sabæ typicum capite 2, cujus est titulus, Εἴδησις τοῦ μεγάλου Ἑσπερινοῦ, καὶ τῆς Ἀγρυπνίας διάταξις. Post hæc Ἀπόλυσις fiebat, sive cœtus dimissio. Rursum ad Horas Πρώτην, Τρίτην, Ἕκτην et Ἐννάτην conveniebant, ut Latini solent, nisi quod post singulas hasce Horas habebant præterea Μεσώρια, sive *horarum dimidia*, quæ tamen partim diebus solemnibus omittebantur. Post hæc alteræ erant quotidie Vesperæ, id est Ἑσπερινὸς μικρὸς hora diei decima: pars demum ultima τῆς Ἀκολουθίας fuit Ἀπόδειπνον, quod nos *completorium* dicimus: duplex id etiam, majus et minus, sed alterutrum tantum pro diei solemnitate canebatur. Omnia hæc psalmis, precationibus, hymnis peragebantur: certisque intervallis Evangelium et sanctorum historias legere mos fuit, quorum memoria ageretur. Plura de his, si vacat, lege apud Rayæum *De acoluthia officii canonici pro Ecclesiis Orient. Græcor.* (in *Act. SS.* t. II Maii, p. 42).

λόγον, ἀπέλυσεν πάντας. Καὶ προσκαλε-
σάν ἀββᾶν ὁ ἀρχιεπίσκοπος, λέγει αὐτῷ·
ύρι Μάρκε, πόθεν ἡμῖν ἤγαγες τὸν ἀληθῶς
ῦ Χριστοῦ τὸν κύριν Γρηγόριον τὸν νέον,
καταλαβόντα τοὺς ὄντως καὶ σωτηρίους καὶ
πους τούτους, ἐν οἷς ὁ Κύριος δι' ἡμᾶς τὰ
ξατο; Ὁ δὲ ἀββᾶς ἀπεκρίθη· Οὐχ ἡμεῖς
αὐτὸν, δέσποτα, ἀλλ' ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ
ὄντας ἀνθρώπους θέλων σωθῆναι, καὶ εἰς
ἀληθείας ἐλθεῖν, καί σου ἡ εὐχὴ, Πάτερ
Ἐκπλαγεὶς δὲ ὁ Γρηγόριος ἐπὶ τῇ κλήσει
τος τοῦ ἀββᾶ· οὐδέπω γὰρ ἐπέγνω τὸ ὄνομα
τοῦτον χρόνον μετ' αὐτῶν πεποιηκὼς, οὐδὲ
των αὐτῷ ἑτέρων δύο μοναχῶν, μηδὲ πά-
σας αὐτοὺς ἐρωτῆσαι, τίνες ἐκέκληνται.
ὁ ἀρχιεπίσκοπος φωνήσας καὶ τοὺς δύο ἑτέ-
χοὺς, λέγει αὐτοῖς· Κύρι ἀββᾶ Σεραπίων,
ρι ἀββᾶ Λεόντιε, χάριν ἔχω τῷ Θεῷ τῷ ἐν-
ντι ὑμᾶς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, τῷ καταξιώ-
ς διὰ τῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος χάριτος,
γρήγορον ἄνδρα τῇ σπουδῇ μὴ ὀκνηρὸν, τῷ
ζέοντα, καὶ τῷ Κυρίῳ γνησίως δουλεύοντα,
ίδι ἀεὶ χαίροντα, καὶ τῇ προσευχῇ ἀνεν-
καρτεροῦντα κατὰ τὸν θεῖον καὶ μακά-
στολον, ἀγαγεῖν εἰς τοὺς ἁγίους τόπους,
σαι αὐτοῦ τὴν ἐπιθυμίαν· λοιπὸν δὲ καὶ
ἡμετέραν μετριότητα. Ταῦτα εἰπὼν ὁ ἀρχι-
λέγει· Ἔχω μὲν, τεκνία μου, καὶ ἄλλα
χθῆναι ὑμῖν περὶ τοῦ παιδός· ἀλλ' ἐπειδὴ
ῶ ποιεῖν τῷ Κυρίῳ, καὶ πάλιν ἀναγγελῶ
αὐτοῦ ἃ ὁ Κύριος ἐγνώρισεν ἡμῖν.
ελθὼν δὲ ὁ ἀρχιεπίσκοπος ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ
ἐπιτελέσαι μυσταγωγίαν, ἐκέλευσεν τῷ
ῳ ἑαυτοῦ στῆσαι τὸν Γρηγόριον εἰς τὰ
η τοῦ ἄμβωνος. Ἦν δὲ κατανενυγμένος τῇ
καὶ τῇ καρδίᾳ, ἐκχέων ποταμοὺς δα-
τὸν νοῦν ἔχων ἀδιαλείπτως. Ἑώρακεν δὲ
ς Γρηγόριος καὶ τὴν παρεστῶσαν τοῦ ἁγίου
ς χάριν τῷ ἁγίῳ Μακαρίῳ τῷ ἀρχιεπισκό-
μεταλαβόντες τῶν ἁγίων καὶ ἀχράντων
ν, καὶ μετὰ τὴν ἀπόλυσιν ἐκέλευσεν ὁ ἀρχι-
ς τὸν Γρηγόριον ἀνακληθῆναι ἐν τῇ τρα-
οῦ σὺν τῶν μοναχῶν τῶν τριῶν· λοιπὸν δὲ
γούμενον τοῦ μοναστηρίου σὺν τῶν ἀδελφῶν,
ησαν μετὰ τοῦ ἀρχιεπισκόπου ἐν τῇ ἡμέρᾳ
ς καὶ μεγάλης Κυριακῆς. Εἶτα, ἵνα λόγον
συνέλω, τῇ ἐπαύριον εἰσελθὼν ὁ ἀββᾶς Μάρ-
ν παρὰ τοὺς πόδας τοῦ ἀρχιεπισκόπου λέγων
ξαι ὑπὲρ ἐμοῦ, Πάτερ, καὶ ἀπόλυσον ἡμᾶς,

A compellat, et: Ave, inquit, domine Marce: unde ad nos germanum Christi servum adduxisti, adolescentem utique hunc Gregorium, qui hæc vere salutaria et sancta loca, in quibus Dominus necem pro nobis passus est, summo studio videre expetivit? Cui abbas: Non eum, inquit, huc nos deduximus, Christus Dei Filius adduxit, qui omnes homines salvos esse, atque ad veritatis cognitionem pervenire vult [11], tum et [xxxii] tuæ preces, Pater sanctissime. Obstupuit vero abbatis nomine audito Gregorius: nomen enim ejus etiamtum ignorabat, itemque cæterorum monachorum, qui ambo cum ipso fuerant, tantum licet temporis una exegissent; nec eos de proprio cujusque nomine interrogare ausus fuerat. Tum et duos alios monachos appel-
B lans archiepiscopus: Equidem, ait, domine abba Scrapion, et domine abba Leonti (83), gratiam habeo Deo, qui vos divina virtute confirmavit in Christo Jesu dignosque effecit qui, sancto Spiritu adjuvante, pervigilem hunc virum atque impigrum, virtutis incensum studio, ac Domino sincere famulantem, spe perpetuo gaudentem et obsecrationibus sine remissione ex beati divinique Apostoli præscripto [12] intentum huc ad sancta loca ipsi adduceretis, ipsi desiderium ejus expleretis, nec minus tenuitatem nostram solaremini. Atque hæc cum dixisset archiepiscopus, illud quoque adjecit, alia quædam esse, quæ ipsis de puero enuntiare deberet; sed quod sacrificii divini tempus instaret, alias se pro-
C laturum, quæ sibi Dominus de illo manifesta esse voluisset.

XV. Ingressus autem in templum archiepiscopus, ut divina mysteria perageret, archidiacono suo mandavit, ut Gregorium in dextra ambonis parte collocaret (84). Ubi ille sic astitit, ut animus quidem ejus dolore oppressus videretur, oculi lacrymas ubertim funderent, mens vero cœlestia unice cogitaret. Quo etiam tempore beatus Gregorius divini Spiritus gratiam vidit sancto archiepiscopo assistentem. Postquam sanctis intaminatisque mysteriis adfuere, et populus dimissus est, Gregorium archiepiscopus cum tribus monachis, et præfectum monasterii cum fratribus ad mensam invitari jussit, ac die illo, sancto scilicet et magno Dominico,
D apud archiepiscopum convivati sunt. Deinde, ut sermone utar brevi, abbas Marcus postridie ad archiepiscopum ingressus, cum se ad ejus pedes abjecisset, Bene, inquit, mihi, Pater, precare, nosque dimitte, ut salutatis fratribus, ac divino nu-

m. ii, 4. [12] Philipp. iv, 4, 6.

pud Græcos sequioris ætatis κύρις appel-
oris erat inter homines pro κύριος, quod
n unum hac voce designare soliti essent.
ne Latini quoque Deum *Dominum*, homi-
nes dicere cœperunt. In *Prato* Joannis
, qui et Moschus, Leontii nostri æqualis,
urrit frequentius, quam hujusmodi formula
bâ.

ræci Latinique *ambonem* dixere suggestum
is, unde et episcopi conciones habere, et
Evangelium pronuntiare, et cantores
canere, et anagnostæ sacros Libros legere
. Exemplis res non indiget. Manent vero

adhuc Romæ ambones marmorei non pauci antiquis in templis: qui tamen angustiores sunt, quam apud Græcos fuisse videantur. Narrat quippe Cyrillus Scythopolitanus in Vita Sabæ (apud Cotel. t. III, *M. E. G.*, n. 56) ascendisse olim Hierosolymis in ambonem ædis protomartyris Joannem archiepiscopum secum habentem principes monachos Theodosium et Sabam. Quin et cantoribus pluribus ambonem patuisse, indicare videtur canon 15 concilii Laodiceni. Porro Latinane vox sit ab *ambio*, an Græca ab ἀναβαίνειν, grammaticorum lis est

mine tuis precibus propitiato, ad monasterium nostrum redeamus. Cui respondit archiepiscopus : Age lætus discede, Pater; fac tamen, sancto die Dominico, qui post Pascha primus erit, huc Domino supplicatum redeas, et ad nos quoque, ut ipse vult, revertare : [xxxiii] quo te ultimis salutationibus prosequamur, atque ubi nos precibus tuis solatus fueris, in pace denique tu etiam ad monasterium tuum proficiscaris. Aberat autem Gregorius cum hæc abbas cum archiepiscopo colloqueretur. At monachi archiepiscopum venerati, discessere, et eo quo destinaverant, se contulerunt.

XVI. Tum sanctus archiepiscopus Gregorium arcessit, cumque sic alloquitur : Audi, Gregori fili, scire hoc te volo, dominum Marcum monachum, qui te huc deduxit, hinc abiisse salutatum fratres qui circum in sanctæ Sionis vicinia degunt : cæterum illi a nobis præscriptum esse, ut Dominico die proximo revertatur ad nos, nec nisi post mutuos complexus ad monasterium suum redire velit. Quæ ut ab archiepiscopo accepit Gregorius, vehementi plane mœrore affectus est; ad ejus vero pedes procumbens, non sine lacrymis interrogare sic cœpit : Pater sanctissime, et Christi, cui servis, amorem merite, undenam sunt magnanimi isti ac providentissimi viri, quos equidem, domine, hinc e sancta hac terra oriundos putabam ? Cui archiepiscopus , Ex urbe, inquit, Roma hi sunt (85), viginti ab ea stadiis nec longius habitantes : itaque eodem reverti, et in monasterium suum recipere se volunt. Hic vero Gregorius : Vereor, Pater, ut eos amplius revisam , atque adeo bonis eorum precibus infelix carebo. Nequaquam, fili , respondit archiepiscopus : quippe huc ad nos reddituri sunt. Sic enim mihi dominus Marcus spopondit, se, sancto die Dominico qui primus futurus est, si Deus annuat, venturos ad nos, ut ex condicto utrique nostrum bene precetur.

XVII. Versabatur autem Gregorius cum archiepiscopo, ipsi in obsecrationibus assidens, et virtutes ejus piamque vitæ rationem imitari conabatur. Vir enim erat divinis oraculis addictus. Quare Gregorius quotidie diluculo lectoris partes assidue agebat, magna omnium admiratione, cum nec in percurrendis libris quidquam erraret, et in intelligendo acutus esset, ac, si archiepiscopus mandasset, in interpretando non minus idoneum se proderet quam modestum. Atque hæc erat Gregorii quotidiana occupatio, ut et divinis Litteris operam [xxxiv] daret, et in obsecrationibus se exerceret : cibum contra semel in diem sumeret, humi cubaret, plurimum vigilaret, balneo semper abstineret. Dominico demum die ad vesperam rediere monachi in sanctam urbem, et archiepiscopum atque ipsum deinde Gregorium inviserunt :

A ἵνα συνταξώμεθα τοῖς ἀδελφοῖς, καὶ διὰ τῶν εὐχῶν σου, ἐὰν θέλημα Θεοῦ ἐστιν, κατέλθωμεν ἐν τῷ κελλίῳ ἡμῶν. Ὁ δὲ ἀρχιεπίσκοπος λέγει αὐτῷ· Ἄπελθε, Πάτερ, χαίρων, καὶ ποίησον, ἕως τῇ ἁγίᾳ Κυριακῇ τοῦ Ἀντιπάσχα ἀνταποδίδως τῷ Κυρίῳ τὰς εὐχάς σου, καὶ ἀνεπίστρεψον πρὸς ἡμᾶς, καθὼς βούλεται, ἵνα συνταξώμεθά σοι, καὶ λάβωμεν τὴν εὐχήν σου, καὶ οὕτως ἀπέρχει ἐν εἰρήνῃ καὶ αὐτὸς εἰς τὴν κέλλαν σου. Οὐκ ἦν δὲ μετ' αὐτῶν ὁ Γρηγόριος, ὅτε ταῦτα ὁ ἀββᾶς τῷ ἀρχιεπισκόπῳ διελέγετο. Καὶ ποιήσαντες μετάνοιαν ἐξῆλθον ἐκ τοῦ ἀρχιεπισκόπου, καὶ ἀπῆλθον ὅπου ἐβούλοντο.

ΙϚʹ. Καὶ φωνήσας ὁ ἅγιος Μακάριος τὸν Γρηγόριον, λέγει αὐτῷ· Ἄκουσον, τέκνον Γρηγόριε, ἔστω σοι γνωστὸν τοῦτο παρ' ἐμοῦ, ὅτι ὁ κύρις Μάρκος ὁ μοναχὸς, ὁ ἀγαγών σε ἐνταῦθα, ἐπορεύθη ἀσπάσασθαι τοὺς ἀδελφοὺς τοὺς ὄντας κυκλόθεν κύκλῳ τῆς ἁγίας Σιὼν, καὶ ὡρίσαμεν αὐτῷ, ἵνα ἀναστρέψῃ
B πρὸς ἡμᾶς τὸ ἅγιον Ἀντιπάσχα, καὶ συντάξηται ἡμῖν, καὶ οὕτως ἀπέλθῃ ἐν τῷ κελλίῳ αὐτοῦ. Ἀκούσας δὲ ὁ Γρηγόριος ταῦτα παρὰ τοῦ ἀρχιεπισκόπου, πάνυ ἐλυπήθη σφόδρα, καὶ πεσὼν παρὰ τοὺς πόδας τοῦ ἀρχιεπισκόπου μετὰ δακρύων λέγει αὐτῷ· Πάτερ ἁγιώτατε Μακάριε, δοῦλε ἠγαπημένε τοῦ Χριστοῦ, καὶ πόθεν εἰσὶν οἱ μεγαλόψυχοι ἄνδρες οὗτοι οἱ προορατικοί ; ὡς δοκεῖ μοι, δέσποτα, ὅτι ἐκ τῶν ἁγίων τόπων τούτων εἰσὶν οὗτοι ἄνθρωποι. Ὁ δὲ ἀρχιεπίσκοπος λέγει πρὸς αὐτόν· Τέκνον, ἐκ τῆς Ῥωμαίων πόλεώς εἰσιν ὡς ἀπὸ σταδίων εἴκοσι, καὶ βούλονται ἐπανακάμψαι, καὶ ἀπελθεῖν ἐν τῷ ἰδίῳ κελλίῳ. Ὁ δὲ Γρηγόριος λέγει· Φοβοῦμαι, Πάτερ, μή πως οὐ θεάσωμαι τοὺς ἀνθρώπους, καὶ μείνω ὀρφανὸς τῶν εὐχῶν αὐτῶν. Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ ἀρχιε-
C πίσκοπος εἶπεν· Οὐχὶ, τέκνον· ἔνθεν ἔχουσιν ἀναστρέψαι· οὕτως γάρ μοι συνέθετο ὁ κύρις Μάρκος, ἵνα Θεοῦ κελεύσει τῇ ἁγίᾳ Κυριακῇ τῇ νέᾳ καταλάβωσι πρὸς ἡμᾶς, ὡς ἔφη, καὶ ἀπολάβωμεν τῶν εὐχῶν αὐτῶν ἀμφότεροι.

ΙΖʹ. Ἦν δὲ ὁ Γρηγόριος μετὰ τοῦ ἀρχιεπισκόπου προσεδρεύων αὐτῷ ταῖς εὐχαῖς, καὶ ζηλωτὴς γινόμενος τῆς ἐναρέτου καὶ σεμνῆς αὐτοῦ πολιτείας· ἦν γὰρ ὁ ἀνὴρ σπουδαῖος περὶ τὰ θεῖα λόγια. Ἦν δὲ ὁ Γρηγόριος καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀδιαλείπτως τῷ ὄρθρῳ ἀναγινώσκων, καὶ θαυμαζόμενος ὑπὸ πάντων, ἀσολοικίστως διερχόμενος τὰς βίβλους, πάλιν δὲ ὀξὺς εἰς τὸ νοεῖν καὶ χρήσιμος, ἐπιτρεπόμενος παρὰ τοῦ ἀρχιεπισκόπου, ἐν ταῖς ἑρμηνείαις
D μετὰ πάσης ταπεινοφροσύνης. Οὕτως δὲ ἐποίει πάσας τὰς ἡμέρας ὁ Γρηγόριος, σχολάζων τῇ μελέτῃ τῶν θείων Γραφῶν, καὶ προσκαρτερῶν τῇ προσευχῇ καὶ τῇ δεήσει, ἅπαξ ἐσθίων τῆς ἡμέρας, χαμευνίαν τε καὶ ἀγρυπνίαν ἀδιαλείπτως κεκτημένος, ὁμοίως δὲ καὶ ἀλουσίαν. Καταλαβούσης δὲ τῆς ἁγίας Κυριακῆς, πρὸς ἑσπέραν ἀνέστρεψαν οἱ μοναχοὶ ἐν τῇ ἁγίᾳ Σιὼν, καὶ εἰσελθόντες ἠσπάσαντο τὸν ἀρχ-

(85) Monasterium, ni fallor, hic designatur ad Aquas Salvias : neque enim aliud uspiam fuisse novi, quod item milliaria duo cum dimidio ab urbe distaret. Martino I Pontifice maximo anno 649 præerat illi Gregorius , qui in concilio Lateranensi (apud Hard. Conc. t. III, p. 722), dicitur « Abba presbyter venerabilis monasterii de Cilicia, qui ponitur in Aquas Salvias, quod in hac Romana civitate habitare dignoscitur. » Ejusdem monasterii meminit Liber Pontificalis in Leone III (n. 80), et Benedicto III (n. 24).

ι, λοιπὸν δὲ καὶ τὸν Γρηγόριον· ὅλην δὲ τὴν A
ὶ αὐτῶν ἦν ὁ Γρηγόριος ἄϋπνος, κλαίων
ινος αὐτῶν, ὅπως ἀνενδότως εὔχονται ὑπὲρ
α καλῶς διανύσῃ τὸν δρόμον τῆς μετανοίας,
ῆ τῆς μερίδος αὐτῶν εὑρηθῆναι ἐν τῇ φοβερᾷ
ὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. Γενομένης δὲ ἡμέ-
ν πρὸς τὸν ἁγιώτατον ἀρχιεπίσκοπον Μα-
αὶ πεσὼν παρὰ τοὺς πόδας αὐτοῦ ὁ ἀββᾶς
λέγει αὐτῷ· Εὖξαι ὑπὲρ ἡμῶν, Πάτερ
ἀπόστειλον ἡμᾶς τοῦ πορευθῆναι εἰς τὸ
σου κελλίον ἡμῶν. Ὁ δὲ ἅγιος ἀρχιεπίσκο-
ὲριος ἐπιθεὶς ἑνὶ ἑκάστῳ αὐτῶν τὴν χεῖρα
τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ εἰς τὸν οὐρανὸν εἶ-
Θεὸς ὁ ποιήσας τὸν οὐρανὸν, καὶ τὴν γῆν,
άλασσαν, καὶ πάντα ἐν αὐτοῖς, ὁ πάντα
νος πρὶν γενέσεως αὐτῶν, αὐτὸς διάσωσον B
δούλους σου τούτους· οἳ καὶ διὰ τὸ σὸν
μα παρεγένοντο ἐνταῦθα τοῦ ἰδεῖν καὶ πε-
θαι τοὺς ἁγίους τόπους τούτους, ἐν οἷς τὰ
ὧν ἐδέξω ἅγια παθήματα· οὐ μόνον δὲ εἰς
ους ὑπομείναντες, ἀλλὰ καὶ καρπὸν ἄξιον
τῆς μετανοίας, τῷ σῷ κράτει καὶ Ἰησοῦ
ὑπροσενέγκαντες τὸν δοῦλόν σου τοῦτον, τὸν
στηκότα σὺν ἡμῖν ἐνώπιόν σου· καὶ δὸς αὐ-
ρήνῃ πορευθῆναι, κατὰ τὸ σὸν εὐάρεστον,
εἶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Καὶ πάν-
ν ἀποκριθέντων, ἀσπασάμενος τόν τε Μάρ-
ραπίωνα καὶ Λεόντιον τῷ ἁγίῳ φιλήματι
ι.

quibuscum is noctem exegit totam vigilando; flebat autem, eosque identidem rogabat, ut preces semper pro se funderent, quo pœnitentiæ curriculum recte faceret, ac dignus haberetur, qui in tremendo Domini Jesu Christi die par cum ipsis præmium referret. Ut vero illuxit, sanctissimum archiepiscopum simul adierunt: ibique abbas Marcus, cum ad pedes ejus procidisset, Bene, inquit, precare nobis, Pater sancte, et ad monasterium nostrum, quod tibi semper addictum erit, nos abire permitte. At sanctus archiepiscopus, cum manum singulis imposuisset, sublatis in cœlum oculis, dixit: Deus, qui cœlum fecisti et terram, et mare, et quæ in his sunt omnia, qui universa nosti, priusquam essent, tu idem et servos hosce tuos incolumes serva: quippe qui sancti nominis tui causa huc advenerunt ad sancta hæc loca invisenda atque amplexanda, in quibus ipse salutares cruciatus pro nobis tolerasti: neque solum ob id labores perpessi sunt, sed præclarum quoque pietatis suæ fructum obtulerunt, servum hunc tuum, qui nobiscum astat coram te, tibi, Pater, et Filio tuo Jesu Christo consecrantes: his da, ut in pace proficiscantur, quemadmodum tibi acceptum est, qui sanctus es in sæcula sæculorum. Cumque omnes respondissent, Amen, Marcum et Serapionem et Leontium sancte deosculatus dimisit.

C
ὁ Γρηγόριος εἰσδραμὼν ἐκράτησεν αὐτῶν
ς κλαίων καὶ λέγων· Ἐλεήσατε κἀμὲ τὸν
ν καὶ ταπεινόν. Τί ποιήσω; αὐτοὶ γεγό-
ὰ Θεὸν πρόξενοι τῆς ἐμῆς σωτηρίας· δι'
ἐχθην τὰ σύμβολα τῆς ἀγαθῆς πολιτείας,
ε ἰσχύω φυλάξαι· αὐτοὶ τὸν ἐμὸν ἐπλη-
σαν, καὶ πλανόμενον εὑρόντες ἀνεστώσατε
οῦ κλύδωνος εἰς λιμένα εὔδιον. Τί ποιήσω;
ν χωρισθῶ, Πάτρες καὶ ἀδελφοί; ποῦ με
σθε ὑμῶν πορευομένων, κύριοί μου; Εἶτα
τα λέγει αὐτῷ ὁ ἀββᾶς· Μὴ οὕτως ἀπολο-
ἔκνον· παρατιθέμεθά σε εἰς τὸν Κύριον
ριστὸν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος, ὃν
ι παιδόθεν σου, τὸν καλέσαντά σε κλήσει
ποτὲ τὸν προφήτην Σαμουὴλ ἐπὶ τοῦ Ἠλὶ, D
ιθμὸν ἔχοντα τοῦ χοροῦ τῶν ἁγίων προ-
σκὸν δὲ καὶ εἰς τὸν κοινὸν ἡμῶν καὶ
ὸν ἡμῶν Πατέρα τὸν ἅγιον Μακάριον τὸν
κοπον, τὸν ἔχοντα διοικῆσαι τὰ κατὰ σὲ οἵῳ
όπῳ ἀγαθῷ. Καὶ κρατήσας αὐτὸν τῆς χειρὸς
ύτὸν ὁ ἀββᾶς εἰς τοὺς πόδας τοῦ ἁγίου Μα-
ίγων· Πάτερ τιμιώτατε, καὶ οὗτος σὺν ἡμῖν
ποίμνης τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας ἐστίν·
ὲρ καὶ αὐτὸς τοὺς οἴακας δέχεσθαι τῆς Ἐκ-
καὶ τῷ πηδαλίῳ τῆς διδασκαλίας πνευματι-
νῶν αὐτὴν ἀλώβητον. Ἀλλ' αὐτὸς, Πάτερ
ὶ τούτου φρόντισον τῆς ψυχῆς τοῦ κάλλους
ν εὐπρέπειαν ἀεὶ λαμπρὰν διαμεῖναι τοῦ μὴ
αι αὐτὴν τῷ σπίλῳ τῆς νεαρᾶς αὐτοῦ ἡλι-

XVIII. At vero Gregorius accurrens, abeuntium pedes tenere, eosque flens in hunc modum affari: Nihilne hominis scelesti abjectique vos miseret? Quid jam faciam? Vos mihi post Deum salutis meæ auctores fuistis: a vobis religiosæ vitæ instituta, quanquam servare nescio, edoctus sum: vos desiderium meum explevistis, et quem errantem inveneratis, magnis e fluctibus tranquillum in portum conjecistis. Quid faciam? quomodo a vobis, o Patres fratresque, dividar? ubi, vobis abeuntibus, domini mei, me relinquitis? Post quæ abbas interpellans: Plorare, inquit, desine, fili, Domino Jesu Christo Filio Dei viventis te nos committimus, quem a pueritia jam tum præoptasti, cum te vocatione sancta, ut olim sub Heli Samuelem prophetam, vocavit, et in sanctorum prophetarum numero habuit: tum communi nostro parenti et virtutum omnium magistro sancto archiepiscopo, qui res tuas eo consilio atque modo curabit, quo sua curat. Prehensaque manu ejus, ad sancti viri pedes abbas pertraxit, et, O Pater, inquit, charissime, [xxxv] hic etiam, ut nos, de catholicæ Ecclesiæ grege est: qui etiam aliquando gubernacula Ecclesiæ tractabit, et doctrinæ tanquam clavum tenens, tutam et fraude immunem eam administrabit. At tu ipse, o Pater communis, curam adolescenti adhibe, ut qui nunc est animi ejus candor ac puritas, nihil unquam de splendore remittat, aut ullam ex juvenili ætate maculam suscipiat; tuis

illum præceptis regere (86) magnique animi tui virtute confirmare ne desinas. Quæ postquam abbas diu multumque sancto archiepiscopo inculcarat, eum et ipse, et qui astabant ex omni ordine, omnes ubertim flerent, sic Marcum abbatem affatus est sanctus archiepiscopus : Nosti tu quoque, Pater, quæ pueri hujus institutio fuerit, et qua ratione primis ab annis Deo se devoverit, qui eum ab utero matris sibi ascivit : nosti animi robur ac mentis stabilitatem, quam timor Dei undique tuetur : nosti quanto se studio ad virtutem exerceat, quem ad septimum usque diem jejunia continuare scis, plurimum autem operæ in divinarum Litterarum meditatione ponere, in lectione non assidue solum, sed etiam accurate versari, et quæ insunt oracula ita intelligere atque interpretari, ut modestiam semper præ se ferat, nec de se, nisi demisse, sentiat. Tum pueri manu prehensa, eoque excitato, Sta, inquit, fili, ac si placet, sedem hic tibi apud nos elige : quippe Dominus noster Jesus Christus res vestras, ut sibi libet, ordinabit. Sin abire cum fratribus mavis, perge ire, et pax vos comitetur. Cui Gregorius : Non quidem, domine mi, hinc, quoad vixerim, ulla mihi abeundi voluntas est; at de horum precibus laboro : et spem tamen habeo, fore aliquando in hac vita, ut eos, si Dominus annuat, revisam. Hæc autem cum diceret, flentes monachi osculum illi in collum invadentes dedere, et cæteris omnibus salutatis, e sancta urbe exierunt XVII Kal. Maias (87), qui dies tertia fuit post Dominicum Paschati proximum. Gregorius vero Hierosolymis mansit, in sacris monumentis lustrandis, ac monasteriis sanctorumque virorum, qui illic sunt, stationibus invisendis occupatus.

XIX. Interea monachi Hierosolymis profecti, Tripolim Kalendis Juniis tenuerunt. Divino autem consilio factum est, ut ibidem Panormitani [XXXVI] episcopi navem invenirent negotii nescio cujus causa appulsam, quæ in Siciliam quamprimum reditura erat. Itaque naviculario exorato, in navem conscenderunt, Deoque favente Siciliam primum attigerunt XVII Kal. Julias prope Plinthiadis (88) oras,

κίας, ἀλλ' ὑποστηρίζων καὶ στύφων αὐτὸν ταῖς διδασκαλίαις τῆς σῆς μεγαλοψύχου καρτερίας μὴ ἐλλείπῃς. Ταῦτα δὲ λέγοντος τοῦ ἀϐϐᾶ ἐπὶ πλείστας ὥρας τῷ ἁγίῳ Μακαρίῳ τῷ ἀρχιεπισκόπῳ, καὶ πολλὰ δάκρυα ἐκχέοντος αὐτοῦ τε καὶ τῶν παρεστηκότων αὐτῷ ἱερέων τε καὶ λαϊκῶν καὶ παντὸς τοῦ λαοῦ, λέγει ὁ ἅγιος Μακάριος πρὸς τὸν ἀϐϐᾶν Μάρκον· Ἐπίστασαι καὶ αὐτὸς, Πάτερ, τὴν τοῦ παιδαρίου τούτου πολιτείαν τε καὶ ἀναστροφὴν, ἣν κέκτηται ἐκ παιδόθεν αὐτοῦ πρὸς τὸν Θεὸν τὸν ἀφορίσαντα αὐτὸν ἑαυτῷ ἔτι ἐκ κοιλίας μητρὸς αὐτοῦ, τό τε ἑδραῖον καὶ ἀμετακίνητον τοῦ νοῦς αὐτοῦ, τὸ πῶς ἐστιν περιτετειχισμένον τῷ φόϐῳ τοῦ Θεοῦ, πρῶτον μὲν εἰς ἄκραν ἄσκησιν ἑαυτὸν ἐκδοὺς, ὅτι ὁλόκληρον τὴν ἑϐδομάδα νηστεύει, ἐν δὲ τῇ μελέτῃ τῶν θείων Γραφῶν σχολάζων οὐ παύεται, διερχόμενος τὰς βίϐλους ἀσολοικίστως, καὶ τὰ ἐν αὐτοῖς ῥητὰ νοῶν τε καὶ ἑρμηνεύων μετὰ πάσης κατηφείας, ταπεινὸν κεκτημένος ἀεὶ φρόνημα. Εἶτα κρατήσας τὸν παῖδα, ἔγειρεν αὐτὸν λέγων, Ἀνάστα, τέκνον, καὶ ἐάν σοι ἀρέσκῃ, καθέζου μεθ' ἡμῶν ἐνταῦθα· καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς οἰκονομῆσαι ἔχει τὰ καθ' ὑμᾶς, ὡς βούλεται· εἰ δὲ καὶ θέλεις ἀπελθεῖν μετὰ τῶν ἀδελφῶν, πορεύου ἐν εἰρήνῃ σὺν αὐτοῖς. Ὁ δὲ Γρηγόριος ἀπεκρίθη αὐτῷ, Οὐχὶ, κύριέ μου, τοῦ πορευθῆναι ἔνθεν οὐ βούλομαι τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς μου· πλὴν εὐχὴν αὐτῶν αἰτοῦμαι· καὶ ἐλπίζω πάλιν ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ θεωρῆσαι αὐτοὺς, ἐὰν ὁ Κύριος κελεύῃ. Ταῦτα δὲ αὐτοῦ εἰπόντος, ἐπιπεσόντες ἐπὶ τὸν τράχηλον αὐτοῦ οἱ μοναχοὶ κλαίοντες, κατεφίλησαν αὐτόν· καὶ συνταξάμενοι πᾶσιν ἐξῆλθον οἱ τρεῖς μοναχοὶ ἀπὸ τῆς ἁγίας πόλεως πέντε καὶ δεκάτῃ τοῦ Ἀπριλλίου μηνὸς, τῇ δευτέρᾳ τῆς ἁγίας νέας Κυριακῆς τοῦ Ἀντίπασχα. Ὁ δὲ Γρηγόριος ἔμεινεν ἐν Ἱεροσολύμοις, διερχόμενος τοὺς ἁγίους τόπους, τά τε μοναστήρια καὶ τὰ κελλία τῶν ἁγίων ἀνδρῶν τῶν ὄντων ἐν τοῖς ἐκεῖσε.

ΙΘʹ. Ἐξελθόντες δὲ οἱ μοναχοὶ ἀπὸ Ἱεροσολύμων, κατέλαϐον ἐν Τριπόλει τῇ πρώτῃ τοῦ Ἰουνίου μηνός. Κατ' οἰκονομίαν δὲ Θεοῦ εὗρον ἐκεῖσε σκάφος τοῦ ἐπισκόπου τῆς Πανορμίτων πόλεως τῆς Σικελίας ἔχον πραγματείαν τινά· καὶ εὑρόντες αὐτὸ οἱ μοναχοὶ ἕτοιμον εἰς τὸ περιπατῆσαι, παρεκάλεσαν τὸν ναύκληρον, καὶ εἰσῆλθον ἐν τῷ πλοίῳ, καὶ διὰ τοῦ Θεοῦ τῇ πέντε καὶ δεκάτῃ τοῦ Ἰουνίου μηνὸς κα-

(86) In cod. 1 scriptum erat καὶ νήφων αὐτὸν ταῖς διδασκαλίαις. At placuit magis, quod in cod. 2 legebatur στύφων. Nam νήφω est *sobrius sum*, et curam potius indicat, quam quis de rebus suis gerit, non item quam de alienis.

(87) Hic se Leontius minus accuratum prodit, nisi quis omnia menda in scribas regerere velit. Nam anno 579, quo scilicet tres monachi Hierosolymis discessere, Pascha celebratum est IV Non. Apriles, sive die mensis illius secundo, ut habent accuratissimæ Maurinorum Tabulæ chronologicæ. Dominicus igitur dies in Albis depositis, ut Latini loquuntur, sive ἁγία νέα Κυριακὴ, fuit dies mensis Aprilis *nonus*, atque adeo proximus profectionis dies *decimus*. Quare in Græcis delendum πέντε καὶ, et scribendum IV *Idus Apriles*. De die Novo Dominico vide, si vacat, orationem 43 S. Greg. Naz.

(88) *Plinthiadis* mendose pro *Phintiadis*, ut illud appellat Diodorus (lib. XXII *Eccl.*, n. 2 et 5; et lib. XXIV, n. 1); erat autem, ut Polybius ait (lib. I), πολισμάτιον ἀλίμενον, σάλους δ' ἔχον καὶ προϐολάς, *oppidulum maritimum vada et crepidines habens*. Nomen illi a Phinthia tyranno Agrigenti (Diod. l. XXII *Ecl.*, n. 5), a quo conditum est. Cæterum ejus nomen haud primus deformavit Leontius : in *Itinerario Antonini* leges : *Item ab Agrigento per maritima loca Syracusas* M. P. CXXXVII, *Dædalium* M. P. XVIII, *Plintis* M. P. V.

Enimvero in eo tractu *Phalarium* quoque oppidum fuit de quo item agit Diodorus (*Bibl.* lib. XIX, cap. 118), id fortasse Leontii ætate *Passararia* corrupto nomine dicebatur.

ἐν Σικελίᾳ τοῖς μέρεσιν τῆς Πλινθιάδος, ἐν A
ομένῳ Πασσαραρίας, κἀκεῖσε ἐποίησεν τὸ
μέρας ὀλίγας. Πάλιν γενομένης ὁρμῆς, ἀπ-
καὶ ἦλθον ἐν τοῖς μέρεσιν Ἀκραγάντου ἐν
ῷ εἰς τὸ περὶ πόλιν τὸ λεγόμενον Ἐμπόριον.
θόντες οἱ μοναχοὶ ἐκ τοῦ σκάφους ἀπῆλθον
ναστηρίῳ τῷ ὄντι ἐκεῖσε, καὶ κρούσαντες·
ς δὲ ἐσαφήνισε τῷ ἡγουμένῳ λέγων· Μονα-
ἄνδρες πνευματικοί εἰσιν ἔξω, καὶ λέγουσι·
ι θέλομεν τῷ ἡγουμένῳ. Ὁ δὲ ἡγούμενος
κατελθὼν συνήντησεν αὐτοῖς ἐν τῇ αὐλῇ
στηρίου· καὶ ποιήσαντες ἀλλήλοις μετά-
ήγαγεν αὐτοὺς ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ. Καὶ εὐξά-
αθήσθησαν ὅ τε ἀββᾶς καὶ ὁ ἡγούμενος τοῦ
ίου, οἱ δὲ δύο παρεστήκεισαν αὐτῷ. Καὶ
ββᾶς τῷ ἡγουμένῳ· Πῶς ἔχεις, κύρι ἀββᾶ B
Ὁ δὲ ἀναστὰς καὶ ἐν ἐκστάσει γενόμενος ἐπὶ
ι τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ, λέγει αὐτῷ· Καλῶς
ιοῦ, Πάτερ, καὶ διὰ τῶν εὐχῶν σου. Λέγει
λιν ὁ ἀββᾶς· Πῶς ἔχει ὁ ὁσιώτατος κύρις
ν ὁ ἐπίσκοπος ὁ κοινὸς ἡμῶν Πατήρ; Καὶ λέ-
· Καλῶς διὰ τῆς τοῦ Χριστοῦ ἀντιλήψεως,
ὐχῶν σου, Πάτερ τιμιώτατε. Λέγει αὐτῷ ὁ
ὐλογημένος ὁ ἄνθρωπος ἐκεῖνος τῷ Κυρίῳ.
ντες δὲ οἱ ἀδελφοὶ τοῦ μοναστηρίου, ἠσπά-
τοὺς, καὶ ζητήσαντες κελλίον, ἔδωκεν αὐ-
γούμενος τοῦ μοναστηρίου, καὶ παρέθηκεν
ράπεζαν καὶ ἄρτον· καὶ ἔφαγον, καὶ ἔπιον
θὼς ἐστιν αὐτοῖς ἔθος. Καὶ εὐφράνθησαν
ἀδελφοὶ ἅμα τῷ ἡγουμένῳ ἀκούοντες τὸν λό-
ἀνδρός. Εἶτα ἀπέστειλεν ὁ ἡγούμενος πρὸς C
τατον ἐπίσκοπον, λέγων αὐτῷ καὶ διηγούμε-
ατὰ τοὺς μοναχοὺς, καὶ τὸ πῶς παραδόξως
αὐτοῦ τὸ ὄνομα. Ἄϋπνοι δὲ διετέλεσαν ἀπὸ
ἕως ὄρθρου ψάλλοντες καὶ ἀναγινώσκοντες.
ς δὲ ὁ ὁσιώτατος ἐπίσκοπος, πάνυ ἐχάρη, λέ-
λογητὸς ὁ Θεός, ὅτι ἀκηκόαμεν τοιαύτην
γγελίαν.

loco, quem Passarariam appellant : atque illic navis dies aliquot substitit. Mox itinere repetito solverunt, atque Agrigentum accessere, fluvium ingressi, qui suburbium interluit, cui Emporium nomen est. Hic nave relicta, ad monasterium, quod illic est, se contulerunt (89) : quos ostium pulsantes ut vidit janitor, retulit ad præfectum monachos advenisse quosdam, viros venerabiles, qui dicerent, se cum præfecto colloqui velle. Ille admonitus, in aulam monasterii obviam illis descendit, et salute invicem dicta, in templum deduxit. Precibus demum peractis, abbas simul et præfectus consederunt, duo reliqui ad hujus latera astitere. Sic vero abbas præfectum appellans, Quomodo, inquit, te habes, domine abba Paule? Ille assurgens, nec parum de nominis sui appellatione stupefactus, Bene, respondit, Pater, Dei beneficio, et tuis me precibus adjuvantibus. Cui rursum abbas : Quomodo valet, inquit, sanctissimus dominus ac Pater ille noster communis Potamio episcopus? Cumque iste recte item valere respondisset, Christi scilicet providentia, et obsecrationum ejus causa, subjecit abbas : Næ vir ille Domino acceptus est. Jam et a fratribus monasterii confluentibus salutati, cum cubiculum, quo concederent, postulassent, a præfecto deducti sunt, qui et mensam illis apposuit, in qua panem comederunt, et aquam bibere, ut loci consuetudo ferebat. Plurimum autem fratres cum præfecto sermonem hospitis audientes exhilarati sunt. At præfectus ad sanctissimum episcopum subinde misit, qui de monachorum adventu certiorem faceret et de inexspectata nominis sui appellatione edoceret (90). Ipsi vero simul a vespera ad matutinum psalmis et lectioni intenti vigilaverunt : quo tempore sanctissimus episcopus nuntiis acceptis vehementer gavisus est, ac Deo gratias egit.

νομένης δὲ ἡμέρας, ἀπέστειλεν ὁ ἐπίσκοπος
διάκονον Δωνάτον ἐν τῷ Ἐμπορίῳ, καλῶν
αχοὺς ἀνελθεῖν ἐν τῷ ἐπισκοπίῳ. Ὁ δὲ ἀβ-
τῶν σὺν αὐτῷ τῷ λόγῳ τοῦ ἀρχιδιακόνου ἀν-
τῷ ἐπισκοπίῳ. Συνήντησεν δὲ αὐτοῖς ὁ ἐπί-
καὶ πεσόντες ἐπὶ πρόσωπον προσεκύνησαν
ὐλόγησον ἡμᾶς, λέγοντες, Πάτερ τιμιώτατε. D
ίσκοπος· Αὐτὸς, Πάτερ, ἡμᾶς εὐλόγησον. Ὁ
ς λέγει· Δέσποτα, τὸ ἔλαττον ὑπὸ τοῦ κρείτ-
λογεῖται. Ἐπιπολὺ δὲ ἀναγκαζόμενος ὁ ἐπί-
παρὰ τοῦ ἀββᾶ, εἶπεν· Ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰη-
ιστὸς, ὁ ἀληθινὸς Θεὸς ἡμῶν δώῃ ἡμῖν ἐλεη-
εὐχῶν ὑμῶν ἁγίων. Καὶ τὸ Ἀμὴν ἀποκρι-
ἀσπάζονται ἀλλήλους τῷ ἁγίῳ φιλήματι.
λθόντες ἐν τῷ οἴκῳ ἐκάθησαν ὅ τε ἐπίσκο-
οἱ μοναχοὶ, καὶ λέγει ὁ ἐπίσκοπος· Πόθεν

[xxxvii] XX. Jamque, ut illuxit, Donatus archidiaconus jussu episcopi in Emporio aderat, qui monachos ad ædes pontificales invitaret : quem abbas cum sociis dicto audiens eo secutus est. Viso autem episcopo, qui obviam ipsis procedebat, coram eo procumbentes ac venerantes, Bene, inquiunt, precare nobis, Pater reverendissime. At episcopus : Imo tu nobis, Pater, bene precare. Cumque abbas negaret fas esse, quod majoris in minorem jus illud proprium haberetur, repugnante diu abbate, episcopus ait : Dominus noster Jesus Christus Deus verus omnium nostrum, sanctis precibus vestris placatus, misericordiæ nos suæ participes faciat; et Amen reddito, sancto se invicem osculo salutarunt, atque in domum progressi, omnes consederunt. Tum prior episcopus, Unde, inquit, piissimi

De monasterio isto infra etiam bis mentio
8 et 90). Idem autem fuisse videtur, atque
uod Pirrus in *Sicilia sacra* ad annum usque
tisse scribit (Not. Agr. n. 10, t. I, p. 732);
locum ipsum Strabo (lib. VI, p. 266) Ἐμπορεῖον. Ptolemæus (lib. III, cap. 4) Ἐμπόριον appellat : forum nempe, quo merces undique invehebantur.

(90) In cod. 1, ἐκάλεσεν αὐτὸν ἐξ ὀνόματος.

illum præceptis regere (86) magnique animi tui virtute confirmare ne desinas. Quæ postquam abbas diu multumque sancto archiepiscopo inculcarat, eum et ipse, et qui astabant ex omni ordine, omnes ubertim flerent, sic Marcum abbatem affatus est sanctus archiepiscopus : Nosti tu quoque, Pater, quæ pueri hujus institutio fuerit, et qua ratione primis ab annis Deo se devoverit, qui eum ab utero matris sibi ascivit : nosti animi robur ac mentis stabilitatem, quam timor Dei undique tuetur : nosti quanto se studio ad virtutem exerceat, quem ad septimum usque diem jejunia continuare scis, plurimum autem operæ in divinarum Litterarum meditatione ponere, in lectione non assidue solum, sed etiam accurate versari, et quæ insunt oracula ita intelligere atque interpretari, ut modestiam semper præ se ferat, nec de se, nisi demisse, sentiat. Tum pueri manu prehensa, eoque excitato, Sta, inquit, fili, ac si placet, sedem hic tibi apud nos elige : quippe Dominus noster Jesus Christus res vestras, ut sibi libet, ordinabit. Sin abire cum fratribus mavis, perge ire, et pax vos comitetur. Cui Gregorius : Non quidem, domine mi, hinc, quoad vixerim, ulla mihi abeundi voluntas est; at de horum precibus laboro : et spem tamen habeo, fore aliquando in hac vita, ut eos, si Dominus annuat, revisam. Hæc autem cum diceret, flentes monachi osculum illi in collum invadentes dedere, et cæteris omnibus salutatis, e sancta urbe exierunt XVII Kal. Maias (87), qui dies tertia fuit post Dominicum Paschati proximum. Gregorius vero Hierosolymis mansit, in sacris monumentis lustrandis, ac monasteriis sanctorumque virorum, qui illic sunt, stationibus invisendis occupatus.

XIX. Interea monachi Hierosolymis profecti, Tripolim Kalendis Juniis tenuerunt. Divino autem consilio factum est, ut ibidem Panormitani[XXXVI] episcopi navem invenirent negotii nescio cujus causa appulsam, quæ in Siciliam quamprimum reditura erat. Itaque naviculario exorato, in navem conscenderunt, Deoque favente Siciliam primum attigerunt XVII Kal. Julias prope Plinthiadis (88) oras,

κίας, ἀλλ' ὑποστηρίζων καὶ στύφων αὐτὸν
σκαλίαις τῆς σῆς μεγαλοψύχου καρτερίας
πης. Ταῦτα δὲ λέγοντος τοῦ ἀϐϐᾶ ἐπὶ πλεί
τῷ ἁγίῳ Μακαρίῳ τῷ ἀρχιεπισκόπῳ, καὶ
κρυα ἐκχέοντος αὐτοῦ τε καὶ τῶν παρεστη
τῶ ἱερέων τε καὶ λαϊκῶν καὶ παντὸς τοῦ λ
ὁ ἅγιος Μακάριος πρὸς τὸν ἀϐϐᾶν Μάρκον
σαι καὶ αὐτὸς, Πάτερ, τὴν τοῦ παιδαρίου
λιτείαν τε καὶ ἀναστροφὴν, ἣν κέκτηται ἐ
αὐτοῦ πρὸς τὸν Θεὸν τὸν ἀφορίσαντα αὐ
ἔτι ἐκ κοιλίας μητρὸς αὐτοῦ, τό τε ἑδραῖο
τακίνητον τοῦ νοῦς αὐτοῦ, τὸ πῶς ἐστιν π
σμένον τῷ φόϐῳ τοῦ Θεοῦ, πρῶτον μὲν
ἄσκησιν ἑαυτὸν ἐκδοὺς, ὅτι ὁλόκληρον τὴν
νηστεύει, ἐν δὲ τῇ μελέτῃ τῶν θείων Γραφ
ζων οὐ παύεται, διερχόμενος τὰς βίϐλους
στως, καὶ τὰ ἐν αὐτοῖς ῥητὰ νοῶν τε καὶ
μετὰ πάσης κατηφείας, ταπεινὸν κεκτη
φρόνημα. Εἶτα κρατήσας τὸν παῖδα, ἔγει
λέγων, Ἀνάστα, τέκνον, καὶ ἐάν σοι ἀρέ
ἕζου μεθ' ἡμῶν ἐνταῦθα· καὶ ὁ Κύριος ἡμ
Χριστὸς οἰκονομῆσαι ἔχει τὰ καθ' ὑμᾶς,
ται· εἰ δὲ καὶ θέλεις ἀπελθεῖν μετὰ τῶν
πορεύου ἐν εἰρήνῃ σὺν αὐτοῖς. Ὁ δὲ Γρη
κρίθη αὐτῷ, Οὐχὶ, κύριέ μου, τοῦ π
ἔνθεν οὐ βούλομαι τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς
εὐχὴν αὐτῶν αἰτοῦμαι· καὶ ἐλπίζω πάλιν
ταύτῃ θεωρῆσαι αὐτοὺς, ἐὰν ὁ Κύριος κελε
δὲ αὐτοῦ εἰπόντος, ἐπιπεσόντες ἐπὶ τὸν
αὐτοῦ οἱ μοναχοὶ κλαίοντες, κατεφίλησαν α
συνταξάμενοι πᾶσιν ἐξῆλθον οἱ τρεῖς μο
τῆς ἁγίας πόλεως πέντε καὶ δεκάτῃ τοῦ
μηνὸς, τῇ δευτέρᾳ τῆς ἁγίας νέας Κυρ
Ἀντίπασχα. Ὁ δὲ Γρηγόριος ἔμεινεν ἐν
μοις, διερχόμενος τοὺς ἁγίους τόπους, τὰ
στήρια καὶ τὰ κελλία τῶν ἁγίων ἀνδρῶν τῶ
τοῖς ἐκεῖσε.

ΙΘʹ. Ἐξελθόντες δὲ οἱ μοναχοὶ ἀπὸ Ἱερ
κατέλαϐον ἐν Τριπόλει τῇ πρώτῃ τοῦ Ἰουνί
Κατ' οἰκονομίαν δὲ Θεοῦ εὗρον ἐκεῖσε σ
ἐπισκόπου τῆς Πανορμίτων πόλεως τῆς
ἔχον πραγματείαν τινά· καὶ εὑρόντες αὐτ
χοὶ ἕτοιμον εἰς τὸ περιπατῆσαι, παρεκά
ναύκληρον, καὶ εἰσῆλθον ἐν τῷ πλοίῳ, κα
Θεοῦ τῇ πέντε καὶ δεκάτῃ τοῦ Ἰουνίου μ

(86) In cod. 1 scriptum erat καὶ νήφων αὐτὸν ταῖς διδασκαλίαις. At placuit magis, quod in cod. 2 legebatur στύφων. Nam νήφω est *sobrius sum*, et curam potius indicat, quam quis de rebus suis gerit, non item quam de alienis.

(87) Hic se Leontius minus accuratum prodit, nisi quis omnia menda in scribas regerere velit. Nam anno 579, quo scilicet tres monachi Hierosolymis discessere, Pascha celebratum est IV Non. Apriles, sive die mensis illius secundo, ut habent accuratissimæ Maurinorum Tabulæ chronologicæ. Dominicus igitur dies in Albis depositis, ut Latini loquuntur, sive ἁγία νέα Κυριακὴ, fuit dies mensis Aprilis *nonus*, atque adeo proximus profectionis dies *decimus*. Quare in Græcis delendum πέντε καὶ, et scribendum IV *Idus Apriles*. De die Novo Dominico vide, si vacat, orationem 43 S. G

(88) *Plinthiadis* mendose pro *Phintiad*
appellat Diodorus (lib. XXII *Eccl.*, n. 2
lib. XXIV, n. 1); erat autem, ut Polybius
πολισμάτιον ἀλίμενον, σάλους δ' ἔχον καὶ
oppidulum maritimum vada et crepidine
Nomen illi a Phinthia tyranno Agrigenti (Di
Ecl., n. 5), a quo conditum est. Cæte
nomen haud primus deformavit Leontiu
nerario Antonini leges : *Item ab Agrigen*
ritima loca Syracusas M. P. CXXXVII, *Dæda*
XVIII, *Plintis* M. P. V.

Enimvero in eo tractu *Phalarium* qu
dum fuit de quo item agit Diodorus (*Bibl*
cap. 118), id fortasse Leontii ætate
corrupto nomine dicebatur.

ἤντησαν ἐν Σικελίᾳ τοῖς μέρεσιν τῆς Πλινθιάδος, ἐν τόπῳ λεγομένῳ Πασσαραρίας, κἀκεῖσε ἐποίησεν τὸ σκάφος ἡμέρας ὀλίγας. Πάλιν γενομένης ὁρμῆς, ἀπεκίνησαν, καὶ ἦλθον ἐν τοῖς μέρεσιν Ἀκραγάντου ἐν τῷ ποταμῷ εἰς τὸ περὶ πόλιν τὸ λεγόμενον Ἐμπόριον. Καὶ ἐξελθόντες οἱ μοναχοὶ ἐκ τοῦ σκάφους ἀπῆλθον ἐν τῷ μοναστηρίῳ τῷ ὄντι ἐκεῖσε, καὶ κρούσαντες· ὁ θυρωρὸς δὲ ἐσαφήνισε τῷ ἡγουμένῳ λέγων· Μοναχοί τινες ἄνδρες πνευματικοί εἰσιν ἔξω, καὶ λέγουσι· Συντυχεῖν θέλομεν τῷ ἡγουμένῳ. Ὁ δὲ ἡγούμενος ἀκούσας, κατελθὼν συνήντησεν αὐτοῖς ἐν τῇ αὐλῇ τοῦ μοναστηρίου· καὶ ποιήσαντες ἀλλήλοις μετάνοιαν, εἰσήγαγεν αὐτοὺς ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ. Καὶ εὐξάμενοι, ἐκαθίσθησαν ὅ τε ἀββᾶς καὶ ὁ ἡγούμενος τοῦ μοναστηρίου, οἱ δὲ δύο παρεστήκεισαν αὐτῷ. Καὶ λέγει ὁ ἀββᾶς τῷ ἡγουμένῳ· Πῶς ἔχεις, κύρι ἀββᾶ Παῦλε; Ὁ δὲ ἀναστὰς καὶ ἐν ἐκστάσει γενόμενος ἐπὶ τῇ κλήσει τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ, λέγει αὐτῷ· Καλῶς διὰ τοῦ Θεοῦ, Πάτερ, καὶ διὰ τῶν εὐχῶν σου. Λέγει αὐτῷ πάλιν ὁ ἀββᾶς· Πῶς ἔχει ὁ ὁσιώτατος κύρις Ποταμίων ὁ ἐπίσκοπος ὁ κοινὸς ἡμῶν Πατήρ; Καὶ λέγει αὐτῷ· Καλῶς διὰ τῆς τοῦ Χριστοῦ ἀντιλήψεως, καὶ δι' εὐχῶν σου, Πάτερ τιμιώτατε. Λέγει αὐτῷ ὁ ἀββᾶς· Εὐλογημένος ὁ ἄνθρωπος ἐκεῖνος τῷ Κυρίῳ. Προσελθόντες δὲ οἱ ἀδελφοὶ τοῦ μοναστηρίου, ἠσπάσαντο αὐτούς, καὶ ζητήσαντες κελλίον, ἔδωκεν αὐτοῖς ὁ ἡγούμενος τοῦ μοναστηρίου, καὶ παρέθηκεν αὐτοῖς τράπεζαν καὶ ἄρτον· καὶ ἔφαγον, καὶ ἔπιον ὕδωρ, καθὼς ἐστιν αὐτοῖς ἔθος. Καὶ εὐφράνθησαν πάνυ οἱ ἀδελφοὶ ἅμα τῷ ἡγουμένῳ ἀκούοντες τὸν λόγον τοῦ ἀνδρός. Εἶτα ἀπέστειλεν ὁ ἡγούμενος πρὸς τὸν ὁσιώτατον ἐπίσκοπον, λέγων αὐτῷ καὶ διηγούμενος τὰ κατὰ τοὺς μοναχούς, καὶ τὸ πῶς παραδόξως ἐκάλεσεν αὐτοῦ τὸ ὄνομα. Ἄυπνοι δὲ διετέλεσαν ἀπὸ ἑσπέρας ἕως ὄρθρου ψάλλοντες καὶ ἀναγινώσκοντες. Ἀκούσας δὲ ὁ ὁσιώτατος ἐπίσκοπος, πάνυ ἐχάρη, λέγων· Εὐλογητὸς ὁ Θεός, ὅτι ἀκηκόαμεν τοιαύτην ἀγαθὴν ἀγγελίαν.

Κ'. Γενομένης δὲ ἡμέρας, ἀπέστειλεν ὁ ἐπίσκοπος τὸν ἀρχιδιάκονον Δωνάτον ἐν τῷ Ἐμπορίῳ, καλῶν τοὺς μοναχοὺς ἀνελθεῖν ἐν τῷ ἐπισκοπίῳ. Ὁ δὲ ἀββᾶς ἅμα τῶν σὺν αὐτῷ τῷ λόγῳ τοῦ ἀρχιδιακόνου ἀνῆλθεν ἐν τῷ ἐπισκοπίῳ. Συνήντησεν δὲ αὐτοῖς ὁ ἐπίσκοπος· καὶ πεσόντες ἐπὶ πρόσωπον προσεκύνησαν αὐτῷ, Εὐλόγησον ἡμᾶς, λέγοντες, Πάτερ τιμιώτατε. Ὁ δὲ ἐπίσκοπος· Αὐτός, Πάτερ, ἡμᾶς εὐλόγησον. Ὁ δὲ ἀββᾶς λέγει· Δέσποτα, τὸ ἔλαττον ὑπὸ τοῦ κρείττονος εὐλογεῖται. Ἐπιπολὺ δὲ ἀναγκαζόμενος ὁ ἐπίσκοπος παρὰ τοῦ ἀββᾶ, εἶπεν· Ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός, ὁ ἀληθινὸς Θεὸς ἡμῶν δώῃ ἡμῖν ἐλεηθῆναι δι' εὐχῶν ὑμῶν ἁγίων. Καὶ τὸ Ἀμὴν ἀποκριθέντων, ἀσπάζονται ἀλλήλους τῷ ἁγίῳ φιλήματι. Καὶ ἀνελθόντες ἐν τῷ οἴκῳ ἐκάθησαν ὅ τε ἐπίσκοπος καὶ οἱ μοναχοί, καὶ λέγει ὁ ἐπίσκοπος· Πόθεν

loco, quem Passarariam appellant : atque illic navis dies aliquot substitit. Mox itinere repetito solverunt, atque Agrigentum accessere, fluvium ingressi, qui suburbium interluit, cui Emporium nomen est. Hic nave relicta, ad monasterium, quod illic est, se contulerunt (89) : quos ostium pulsantes ut vidit janitor, retulit ad præfectum monachos advenisse quosdam, viros venerabiles, qui dicerent, se cum præfecto colloqui velle. Ille admonitus, in aulam monasterii obviam illis descendit, et salute invicem dicta, in templum deduxit. Precibus demum peractis, abbas simul et præfectus consederunt, duo reliqui ad hujus latera astitere. Sic vero abbas præfectum appellans, Quomodo, inquit, te habes, domine abba Paule? Ille assurgens, nec parum de nominis sui appellatione stupefactus, Bene, respondit, Pater, Dei beneficio, et tuis me precibus adjuvantibus. Cui rursum abbas : Quomodo valet, inquit, sanctissimus dominus ac Pater ille noster communis Potamio episcopus? Cumque iste recte item valere respondisset, Christi scilicet providentia, et obsecrationum ejus causa, subjecit abbas : Næ vir ille Domino acceptus est. Jam et a fratribus monasterii confluentibus salutati, cum cubiculum, quo concederent, postulassent, a præfecto deducti sunt, qui et mensam illis apposuit, in qua panem comederunt, et aquam bibere, ut loci consuetudo ferebat. Plurimum autem fratres cum præfecto sermonem hospitis audientes exhilarati sunt. At præfectus ad sanctissimum episcopum subinde misit, qui de monachorum adventu certiorem faceret et de inexspectata nominis sui appellatione edoceret (90). Ipsi vero simul a vespera ad matutinum psalmis et lectioni intenti vigilaverunt : quo tempore sanctissimus episcopus nuntiis acceptis vehementer gavisus est, ac Deo gratias egit.

[XXXVII] XX. Jamque, ut illuxit, Donatus archidiaconus jussu episcopi in Emporio aderat, qui monachos ad ædes pontificales invitaret : quem abbas cum sociis dicto audiens eo secutus est. Viso autem episcopo, qui obviam ipsis procedebat, coram eo procumbentes ac venerantes, Bene, inquiunt, precare nobis, Pater reverendissime. At episcopus : Imo tu nobis, Pater, bene precare. Cumque abbas negaret fas esse, quod majoris in minorem jus illud proprium haberetur, repugnante diu abbate, episcopus ait : Dominus noster Jesus Christus Deus verus omnium nostrum, sanctis precibus vestris placatus, misericordiæ nos suæ participes faciat; et Amen reddito, sancto se invicem osculo salutarunt, atque in domum progressi, omnes consederunt. Tum prior episcopus, Unde, inquit, piissimi

(89) De monasterio isto infra etiam bis mentio fit (n. 48 et 90). Idem autem fuisse videtur, atque illud, quod Pirrus in *Sicilia sacra* ad annum usque 1223 stetisse scribit (Not. Agr. n. 10, t. I, p. 732); locum ipsum Strabo (lib. VI, p. 266) Ἐμπορεῖον, Ptolemæus (lib. III, cap. 4) Ἐμπόριον appellat : forum nempe, quo merces undique invehebantur.

(90) In cod. 1, ἐκάλεσεν αὐτὸν ἐξ ὀνόματος.

ϑρόνον (51). Tum et illud valere aliquid visum est, Leontium potissimum delectum ess ut cum Theodoro monacho in Africam legaretur, ut superius indicavimus (52). Unc etiam planum fit, cur idem Græce parum scire videatur. Quis enim in Africa Græcas litt ras ea tempestate floruisse duxerit? Papebrochius Siculum fuisse opinatus est (53); cred quod Siculi hominis vitam litteris mandarit, vel etiam quod accuratius Siciliæ res et lo descripserit. Quidquid demum statueris, certe cum historiam suam scripsit, procul ab url fuisse dicendus est: nam ubi judicium describit, quod Romæ de causa Gregorii Agrige tini actum est, sic de finitimis episcopis a pontifice maximo convocatis locutum inv nies (54): Ἦν γὰρ ὁ πάπας τοὺς ἐπισκόπους πάντας τῶν μερῶν ἐκείνων συναθροίσας. Nec sane R mæ scribens, illud ἐκείνων usurpasset Leontius. Alia indicia, unde patriam ejus aut incol tum agnoscas, in tota hac historia frustra quæras.

XII. Ipsa vero Leontii historia quam verax, quam accurata sit, ex veterum monumenti cognoscere ac dijudicare non possumus. Ut cæteros mittam, non Agrigentinis quidquam non reliquis Siculis præsto fuit, quod nobis suppeditarent. Ne illud quidem in compert est, num quæ scripserit, ex aliorum sermonibus, an ex alicujus hauserit scriptis. Nih enim affert quo ea confirmet quæ narrat, ut poetarum more scribere videatur: sed tame verius, opinor, Vitam totam primus ipse composuisse atque ornasse, ex eaque cætera quæ exstant, fluxisse dicentur: quod Papebrochius quoque censuit (55). Nam hæ quide breviores multo sunt, et ipsis Leontii verbis intextæ: nec quidquam, quod sciam, refe runt, quod Leontius prætermiserit: esto quædam aliquatenus dissentiant, quæ tamen e levia esse invenies, et scriptorum negligentiæ tribuere poteris. Simeon Metaphrastes in pri mis, ille idem, quem junior Psellus (56) tot cumulat laudibus, tanquam qui veteres Ἁγιο γράφους emendarit, et ex cujusque opere, falsis multis humilibusque rejectis, vera atqu illustria restituerit, is, inquam, narrationes Leontii recepit omnes, ipsumque historiæ or dinem ad amussim retinuit, ut ut brevior esse laborarit. Nec Metaphrastæ eam Vitam quæ a Surio Latine reddita est, affictam eruditi suspicantur: video enim, eam inter opera Simeonis germana a Cave censeri ex Allatii auctoritate, qui ea omni recognovit.

Inde vero illud etiam patet, Leontium nostrum aliquo in pretio a Metaphraste habitum, nec scripta ejus auctoritate carere illi visa. Quod de iis quoque [xvii] dici debet, qui ex hac ipsa historia breves narrationes excerpserunt, quæ in Menologiis leguntur. Quorum tamen judicio mihi acquiescendum non duxi; itaque de rebus singulis, quæ dubitandi ansam præbeant, in adnotationibus, ut par est, diligenter inquiram.

XIII. Græca sumpsi, accurateque descripsi e codice membraneo perantiquo Bibliothecæ Romanæ Basilianorum, antequam præclara illa κειμήλια in Vaticanam inferrentur: quod, hæc dum scribo, factum est. Codex ille numerum habebat xxxx, cujus paginæ ceris constant binis. Sæculo nono scriptum duxerim, antequam Metaphrastæ Vitæ prodire cœpissent: ille enim ineunte decimo sæculo opus suum edidit; *quo publicato*, inquit Montfauconius (57), *antiquiores illæ sanctorum Vitæ obsoleverunt apud Græcos*. Verum alterum quoque codicem item membraneum nactus ex eadem bibliotheca, eo etiam usus sum, ac si quid in hoc deesset, si quid aliter scriptum esset, adnotavi. Præferebat hic numerum xxv, qui sequioris ævi esse videtur, quanquam satis emendate scriptus: unum paucorum dixeris, qui post Metaphrastæ opus scripti reperiantur. Nam, ut idem Montfauconius ait (58), *Si qui vetustiores et ante Metaphrastem adornatas sanctorum Vitas complectantur, ii vel nono vel ineunte decimo sæculo ut plurimum exarati sunt*. Quædam demum, quæ in utroque codice desiderabantur, Vaticana bibliotheca suppeditavit, quemadmodum loco ascriptum reperies.

XIV. Dicam et de Græcæ editionis ratione, quam multi fortasse improbaturi sint. Græca nempe, pace quod horum factum sit, Græca, inquam, sine apicibus edenda curavi, tam quæ a Leontio, quam quæ a Gregorio cæterisve scriptoribus per totum volumen hic habes. Tantum ego facinus facere ausus sum, non tam quia in exemplaribus multos omissos apices animadverti, quam quia in eorum sententia sum, qui omnes ab omnibus libris scriptisque eliminandos existimant. Nam ne ipse quidem video quorsum spectent, nisi forte ut litterarum speciem deforment, et, si qui nunc eos in pronuntiando pro norma aliqua habeant, ut suavissimam linguam barbararum similem reddant. Aures certe non habent, quibus ita recens pronuntiandi ratio concentus est. Nam quod aiunt, apices illos ad distinguendas verborum similium diversas significationes plurimum conducere; primum non intelligo, cur in obelis istis arbitrariis majorem significationis inesse vim putent, quam in sententia ipsa nexuque verborum. Deinde hoc valere debebat, ut tum solum usurparentur apices, cum discrimine aliquo opus esset: quo tamen tum quoque carere facile possumus, linguarum aliarum exemplo, in quibus sine apice fere ullo sententia verborum et vis ex ipsa rerum natura sese manifestat. Enimvero Græca eo etiam minus apicibus indigent, quod jam prisca illa pronuntiandi ratio, cujus retinendæ causa inventi apices sunt, non modo ignota omnibus est, sed ne revocari quidem labore ullo aut studii

(51) Hard. *Conc.* t. III, p. 722.
(52) N. 9.
(53) Mensis Maii t. II, p. 502.
(54) N. 71.
(55) Ad Ephem. metr. Græc. ut super n. 1.
(56) Apud Fabric. *B. G.* t. VI, p. 511.
(57) *Palæogr. Gr.* l. iv, c. 2, p. 275.
(58) Ibid.

…t. Egregie enim falluntur, qui accentus meras vocalium producendarum notas esse …it. Quare unum aspirandi signum et iota quod vocant subscriptum abunde mihi esse …sunt, ut Græca quisque expedite legere, et omnia intelligere posset; cætera illa …maticorum inventa ut antiquis temporibus, cum litteræ florerent, ignota perdiu …int, sic hodie sine fraude auctoribus reddi suis posse, et prisca scribendi ratio …o revocari.

…III] Nolim tamen contemni se putent tot doctissimi viri, qui in Græcis edendis gram…orum leges secuti, scriptis veterum apices omnino addendos existimarunt, tum …, cum anctores vulgarent, qui nunquam iis usi essent: æque, opinor, addendo pec…s, ac nos demendo. Equidem de consilio eorum causisque non disputo. Satis mihi …i ferant me cum iis sentire, qui jam a sæculo XV apices repudiare ausi sunt: non …i licet eos imitari postea voluerint, et pauci adhuc a communi consuetudine …serint.

ΛΕΟΝΤΙΟΥ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΟΥ ΜΟΝΑΧΟΥ

ΚΑΙ ΗΓΟΥΜΕΝΟΥ ΤΗΣ ΜΟΝΗΣ ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΣΑΒΑ ΤΗΣ ΡΩΜΑΙΩΝ ΠΟΛΕΩΣ

ΔΙΗΓΗΣΙΣ

…ΟΝ ΒΙΟΝ ΚΑΙ ΤΑ ΘΑΥΜΑΤΑ ΤΟΥ ΟΣΙΟΥ ΚΑΙ ΜΑΚΑΡΙΟΥ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ ΤΟΥ …ΙΣΚΟΠΟΥ ΓΕΝΟΜΕΝΟΥ ΤΗΣ ΑΚΡΑΓΑΝΤΙΝΩΝ ΕΚΚΛΗΣΙΑΣ ΗΤΟΙ ΤΗΣ ΣΙΚΕΛΩΝ ΕΠΑΡΧΙΑΣ.

—

LEONTII PRESBYTERI MONACHI

ET PRÆFECTI MONASTERII SANCTI SABÆ URBIS ROMÆ

ENARRATIO

…TÆ AC MIRACULORUM SANCTI BEATIQUE PATRIS NOSTRI GREGORII (59) QUI EPISCOPUS FUIT ECCLESIÆ AGRIGENTINORUM IN PROVINCIA (60) SICILIA.

—

Κύριε, εὐλόγησον.

…. …ερὸν καὶ ἀκατάληπτον θαῦμα, καὶ τῇ οἰ… …ὠφέλιμον πάσῃ, μᾶλλον δὲ τοῖς φόβῳ καὶ

A

[XIX] *Benedic, Domine*

I. Ut inopiæ meæ conscius ad expositionem me contuli (61) paulo accurationem prodigii hujus

…) Secundum hoc nomine episcopum Agrigen…appellamus Gregorium nostrum, rati fidem …habendam esse Kalendario Agrigentino, in Gregorii I nomen legitur x Kal. Julii. Nam etsi …pore quo ille vixit, minus constat, vixisse ta…le Gregorium nostrum, fateri oportet. Men…us fit in Historia translationis S. Agrippinæ …ris, et Agrigenti episcopus fuisse dicitur …ribus Valeriani et Gallieni Augg. (Cajet. t. I, …) Menæa quoque Græcorum meminere, quan… alio die, quam apud Siculos. De eo enim …dus (t. II Jan., p. 970, n. 8, ed. Ant.): …utroque antiquiorem Gregorium celebrant Me…ix Decembris, quem et tradunt a Proterio pa…a Alexandrino ad S. Elesbaan regem Æthio…ssum, multas in Arabia ecclesias consecrasse, B …s Judæorum adjunxisse Christo. Verum Prote…ors contigit anno 457. (Sollier. Patr. Alex. …, apud Boll.) ducentis fere post annis, quam …a martyr occubuit: ut Translationem il… retinenda historia est, quam *medio ævo li…s amplificatam* censuit Papebrochius (t. IV p. 404), in posteriora tempora referre opus

…ro *utrumque* Gregorium cum dixit Bollandus, nostrum designabat, et eum qui tertius Agri…episcopus hoc nomine fuisse visus est Baro…n adnot. ad Martyr. Rom. die 23 Nov.); quem tamen scriba librarius decepit aliquis, *Gregorio* scilicet supposito pro *Georgio*. Nam ille tertium Gregorium facit Agrigentinum episcopum, qui adfuit synodo Romanæ sub Agathone pont. max. Hunc vero in exemplaribus Conciliorum Regiæ, Labbeanæ et Harduinianæ editionis subscripsisse apparet his verbis: *Georgius exiguus episcopus sanctæ Agrigentinæ Ecclesiæ provinciæ Siciliæ in hanc suggestionem, quam pro apostolica nostra fide unanimiter construximus, similiter subscripsi.* (Conc. Const. III, act. 4.) Idemque in altero concilio Romæ ob res Britannicas acto *Georgius* item appellatur (t. III, p. 1039, Hard. Coll.); nec vero discrepant codices veteres: quos inter insignis est Bobiensis Latinus, sæculo VIII scriptus, et jamdiu in bibliothecam Ambrosianam illatus: de cujus lectione officiose me admonuit doctor eruditissimus Cajetanus Bugattus, tantorum illorum codicum non custos modo diligens, sed etiam interpres egregius.

(60) Deest ἤτοι in cod. Vatic. neque tamen opus est; est enim διασαφητικόν, ut vertere possis *nempe*: quod hic additum videtur discriminis causa: nam, ut Stephanus Byzantinus ait, Ἀκράγαντες πόλεις πέντε: ac, præter Siciliam, suum habebant Agrigentum Thracia, Eubœa, Cyprus, Ætolia.

(61) *Ut . . . . me contuli:* εἰλάμενος φράσαι · qui Græca legit, assuescat jam nunc suspensis id genus

A admirabilis planeque singularis, et cum orbi universo, tum iis utilis maxime, qui reverenter id ac benevole audierint complexique fuerint; animus meus, o charissimi, hæc secum cogitans, cum jam in profunda rerum memoria, quam intellectu teneo, recolenda multum mens ipsa et graviter cohorruisset, non mediocrem quamdam, [xx] sed ingentem omnino pœnam cruciatumque subiit. Me enim commentationis magnitudo percellit cogitantem, vires mihi ad vitam hominis constantiamque enarrandam non suppetere. Ecquis enim tantæ historiæ par sit? vel quo ego ore enuntiem, aut qua loquar lingua? volo equidem dicere, sed non valeo. Fac, audeam effari aliquid de beato sanctoque Patre nostro Gregorio, qui in Ecclesia Dei administranda pium se pastorem magistrumque prodidit. In ipso

B statim exordio rursum me timor revocat. Neque enim ea, quæ ille strenue præclareque gessit, lingua hac mea efferri pro dignitate possunt: quæ etiam eo miranda sunt magis, quod postremis hisce diebus et ætate hac proxima talem sibi operarium Christus præoptaverit. Nam quid proferre ipse queam, cum et religiosissimos majores nostros, celeberrimos viros patientia hujus et mansuetudo et lenitas in admirationem adduxerit, cum in ærumnis non modo animo lætaretur ac secum ipse semper exsultaret, sed etiam graviores expeteret? Quippe et David propheta ille mitissimus de justorum Deum timentium patientia, tanquam hirundo clamabat olim: « Patientia pauperum non

C peribit in finem [1]: » et iterum: « Sustinentes autem Dominum, ipsi hæreditabunt terram [2]: » ac rursum: « Salus justorum a Domino, et protector eorum est in tempore tribulationis [3]; » ac similia multi alii prophetæ de justorum hujusmodi beatitate passim locuti sunt.

II. Cæterum, o charissimi, de beati ac venerandi (62) Patris nostri Gregorii prima institutione, ejusque immaculata ac Deo devota pueritia dicere incipiam. Natus est beatus hic vir in vico, cui, nomen Prætoria (63), prope urbem Agrigentum; ac

A πόθῳ ἀκροωμένοις τε καὶ δεχομένοις, εἰλήμ
σαι ὁ τάλας ἐγὼ εἰς ἀκριβεστέραν ἔννοι
καρδίας μου ἔνδον λογισμὸς περὶ βαθεία
θεωρῶν, ἣν ἐν νῷ φέρω, πολλῆς, ὦ ἀγα
ἐμῆς φρικτῆς καὶ δεινοτάτης ψυχῆς φρ
καρδίαν ἐνέγκας, οὐ μετρίως ἐτιμωρήθην,
νατῶς ἐβασανίσθην. Ἐπιπλήττει γάρ μου
τῆς μεγάλης θεωρίας ἡ μνήμη, τοῦ βίο
ὑπομονῆς διηγεῖσθαι καὶ λέγειν οὐκ ἰσχ
γὰρ ἱκανὸς τοιοῦτον φράσαι διήγημα; ποί
ματι φθέγξομαι, ἢ ποίᾳ γλώττῃ λαλήσω;
εἰπεῖν, ἀλλ' οὐκ ἰσχύω. Τολμήσω τάχα εἰ
τοῦ μακαρίου καὶ ὁσίου ἡμῶν Πατρὸς πο
καὶ διδασκάλου Γρηγορίου τοῦ τὴν Ἐκκλ
Θεοῦ εὐσεβῶς διοικήσαντος. Οὕτως δὲ λαμ

B πάλιν φοβοῦμαι. Οὐκ ἔχω γὰρ γλῶτταν ἀξ
τὰ λίαν πραχθέντα παρ' αὐτοῦ μεγάλα·
θαυμασιώτερον, ὅτι ἐν ταῖς ἐσχάταις ἡμέ
ταις καὶ ἐν τῇ ἐσχάτῃ γενεᾷ τοιοῦτον ἑαυτ
στὸς ἀπέδειξεν ἐργάτην. Τί γάρ μοι τὸ λέ
καὶ τοὺς τῶν πρὸ ἡμῶν πατρῶν εὐσεβῶν
λονύμων ἀνδρῶν ἐξένισεν ἡ τούτου ὑπο
πραότης καὶ μακροθυμία, πνευματικῶς
μένου καὶ συνσκιρτῶντος αὐτῷ ἀεὶ. μᾶλλ
συντρέχοντος αὐτοῦ ἐν ταῖς θλίψεσιν. Ὅθ
πραώτατος Δαβὶδ ὁ προφήτης ὡς χελιδὼν
περὶ τῆς τῶν δικαίων ὑπομονῆς, ἐν φόβῳ Θ
ὑπομονὴ τῶν πενήτων οὐκ ἀπολεῖται εἰς
καὶ πάλιν· « Οἱ δὲ ὑπομένοντες τὸν Κύρι

C κληρονομήσουσι τὴν γῆν· » καὶ πάλιν· «
τῶν δικαίων παρὰ Κυρίου, καὶ ὑπερασπιστ
ἐστιν ἐν καιρῷ θλίψεως. » Πολλοὶ μὲν
προφῆται πανταχοῦ περὶ τούτων δικαίων μα
ἐξέφησαν.

Β'. Ἄρξομαι δὲ λοιπὸν, ἀγαπητοὶ, δ
τὴν τοῦ μακαρίου καὶ πανσεβασμίου Πατ
Γρηγορίου τὴν ἐκ παιδόθεν αὐτοῦ πρὸς Θεὸν
καὶ ἀκηλίδωτον πολιτείαν τε καὶ ἀναστροφ
ὁ μακάριος γεννᾶται ἐν τῇ κώμῃ τῇ λεγομέ

[1] Psal. IX, 19. [2] Psal. XXXVI 9. [3] Ibid. 39.

verbis, quæ a reliqua oratione dissident; nihil enim hic frequentius: ut illitteratum scriptorem facile agnoscas. Totum autem exordium nonnihil vexatum videtur, neque codicum ope sanari potuit: qua de re Cajetanus quoque questus est (in *Animadv.* t. I, p. 168, n. 2). Porro ne oratio sub ipsum initium manca esset, voculas adjeci duas περὶ et ἣν, scripsique περὶ βαθείας μνήμης θεωρῶν, ἣν ἐν νῷ φέρω. Qui codicem Vaticanum scripsit, ita se ex hisce ambagibus expedivit: Φρίκης καὶ ἐκστάσεως ἐνεπλήσθην, καὶ τὴν τῆς καρδίας οὐκ ἐνέγκας πύρωσιν, δυνατῶς ἐβασανίσθην.

(62) *Venerandi*: pro πανσεβασμίου in codice scriptum erat πανολβίου, quod idem fere ac μακαρίου. Itaque codicis 2 lectionem antetuli.

(63) Natus est Gregorius anno 559, ut infra in *Annali* ostendemus. Vicum autem natalem Latine *Prætoria* appellatum puto, quemadmodum in Dacia fuere *Prætoria Augusta*, et *Augusta Prætoria*

D *Salassorum* sub Alpibus Grails. Posset qu
has appellationes singularis numeri habe
vici hujus nomen, si codicem Vindobone
quamur, cujus particulam affert Lambeci
lib. VIII, p. 281) ... γεννᾶται μὲν ἐκ κώμῃ τ
μένῃ Πραιτωρίᾳ. Memorat Gregorius Magn
sterium nescio quod *Prætorianum* (lib. II, e
sive *Prætoritanum*, ut est in codice Valle
Regiis Parisiensibus. Sed illud in agro I
tano fuisse videtur. At vicus hic noster,
tanus tradit, Agrigento distat millia pass
non amplius, situsque est, qua urbs orien
ctat: nomen priscum mutavit, et *Gi*
audit.

De vico Thyride nihil compertum; in c
phalœdiensi scriptum est Θυρινόν, in histo
quam modo memoravi, Translationis S. A
martyris, vicus occurrit nomine *Thyros*, isq
Agrigentum designatur.

τλησίον τῆς Ἀκραγαντίνων πόλεως, πατρὸς A τωνός τινος λεγομένου, μητρὸς δὲ Θεοδότης ης ἀπὸ κώμης λεγομένης Θύρις. Οὗτοι ἐν ὑπάρχοντες πολλῇ, ἐν φόβῳ Θεοῦ διοίκουν ὑτούς· ἦσαν γὰρ καὶ φιλόξενοι καὶ εὐμετάδήμονές τε κατὰ πάντα, καὶ « ταῖς χρείαις ν κοινωνοῦντες, » καθὼς γέγραπται, καὶ :νὰς ἀρετάς τε καὶ κατορθώματα ἔχοντες, τὸ παρὸν ἐάσω· ἔτεκον οὖν τὸν μακάριον. δὲ αὐτοῦ ἀνάδοχος ἐκ τοῦ ἁγίου καὶ σωτηπτίσματος ὁ ὁσιώτατος ἐπίσκοπος Ποῆς ἁγιωτάτης τῶν Ἀκραγαντίνων Ἐκκλη-

:α γενομένου αὐτοῦ ὀκταετοῦς, ἀπήγαγον γονεῖς αὐτοῦ ἐν τῇ πόλει τοῦ παραδοῦναι τὸ διδασκαλεῖον, τοῦ διδαχθῆναι αὐτὸν τὰ B :μματα. Καὶ εἰσαγαγόντες αὐτὸν πρὸς τὸν ν ἐπίσκοπον Ποταμίωνα, ἤγουν τὸν πνευαὐτοῦ πατέρα, δῶρά τε ἄξια καὶ πολλὰ εἰσ:ς διὰ χειρῶν αὐτοῦ τῷ ἐπισκόπῳ, ἐῤῥί:ιδάριον εἰς τοὺς πόδας αὐτοῦ λέγοντες· Εὖξαι :τοῦ, Πάτερ τιμιώτατε, ὅπως φωτίσει καὶ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριωτίζων πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν Ὁ δὲ ἐπίσκοπος προσκαλεσάμενος ἄνδρα ιδῆ, Δαμιανὸν τοὔνομα, ὃν ἐμαρτύρουν οἱ τῆς πλούσιοί τε καὶ πένητες εἶναι χρήσιμον καὶ ν τοῖς διδάγμασιν, λέγει αὐτῷ· Κύρι Δαμιτὸν σοι παρατίθημι τὸν παῖδα, μαρτυροῦντος ὶ καὶ τῆς Ἐκκλησίας πάσης· ἵνα ἐπιμελήσῃ C αἱ διδάξῃς αὐτὸν τὰ θεῖα καὶ ἱερὰ γράμμαμενα διὰ τῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος χάριτος ι πάντων ἀνθρώπων τὸν νοῦν εἰς μετάνοιαν. αμιανὸς πεσὼν παρὰ τοὺς πόδας τοῦ ἐπισκόγει αὐτῷ· Γενήτω τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ ἐν ἄτερ ἅγιε καὶ τιμιώτατε. Ὁ δὲ ἐπιθεὶς τὰς τῷ παιδαρίῳ εἶπεν· Ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ, καὶ τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ, καὶ αὐτὸς ὁ μονογενὴς ὢν ἐν τοῖς κόλποις τοῦ Πατρὸς, Θεὸς ἀληθιοῦ ἀληθινοῦ, καὶ ἡ δύναμις τοῦ παναγίου ποιοῦ Πνεύματος ἔστω ἀδιαλείπτως μετὰ :ον, ὅπως δυνήσῃ ἐκφυγεῖν τὰς τοῦ ἐχθροῦ νους καὶ πολλὰς μηχανάς. Καὶ πάντων :ν ἀποκριθέντων, παρέλαβεν αὐτὸν ὁ Δαἀπὸ χειρῶν τοῦ ἐπισκόπου· καὶ πάντων D αυξαμένων, ὑπέστρεψαν οἱ γονεῖς αὐτοῦ εἰς τὸν οἶκον αὐτῶν, δοξάζοντες τὸν Θεὸν ἐπὶ πᾶσιν α περὶ αὐτοῦ.

ἶτα παραλαβὼν αὐτὸν ὁ Δαμιανὸς ἐπεμελεῖτο φόδρα· ἐγένετο δὲ τὸ παιδάριον χρήσιμον πάνυ διδάγμασιν, ὥστε θαυμάζειν πάντας τοὺς ὁρῶντων. Εἶτα δύο παρελθόντων ἐν τῷ μεταξὺ ν, πᾶσαν αὐτοῦ τὴν μάθησιν ὁλοκλήρως ἐπλήούς τε ψήφους καὶ τοὺς κύκλους τῶν ἑορτῶν

A pater quidem ejus Chariton appellabatur, mater vero Theodote, quæ ex vico oriunda erat, qui Thyris dictus est. Hi cum opibus abundarent, rem familiarem sancte admodum administrabant. Nam et hospitalissimi erant, et singulis in rebus liberales plane atque misericordes: ut, quemadmodum scriptum est, « sua quæque in [xxi] piorum necessitatibus communia ducerent [a]; » nec aliis illi virtutibus aut recte factis minus illustres, quæ tamen hic prætermittam. Ex his porro natum Gregorium vir sanctissimus Potamio (64), Ecclesiæ Agrigentinæ episcopus, sacro ac salutari baptismate regeneravit.

III. Jam vero cum ad octavum ætatis annum pervenisset, eum parentes in urbem deduxerunt, ut B in disciplinam traditus sacras Litteras edisceret: ac Potamioni sanctissimo episcopo, tanquam parenti ejus mystico exhibuere: quem illi coram admissi, multis lectisque muneribus pueri manu oblatis, ipsoque puero ad pedes ejus abjecto, ita sunt allocuti: Bene huic precare, Pater venerande, ut hunc quoque illuminet Filius Dei Dominus noster Jesus Christus, qui illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum. At vero episcopus, cum pium virum advocasset, Damianum nomine, quem omnium ordinum cives idoneum magistrum et docendo natum prædicabant, hunc ita compellat: Hunc tibi ego puerum, mi Damiane, coram Deo et omni Ecclesia teste commendo: quo curam ejus C suscipias, et sacris eum divinisque Litteris imbuas, quæ sancti Spiritus ope omnium hominum animos ad pœnitentiam excitandi vim habent. Hic Damianus, cum ad episcopi pedes procubuisset: Divinum, inquit, consilium utique impleamus, Pater sancte ac venerande. Ille autem manibus puero impositis: Gratia, inquit, Dei, et Pater unigenæ Filii, atque ipse Filius unigena, qui est in sinu Patris, Deus verus de Deo vero, et virtus sancti vitæque auctoris Spiritus sit tecum, fili, perpetuo, ut varias et fraudulentas inimici artes possis effugere. Cumque omnes respondissent *Amen*, illum de episcopi manibus suscepit Damianus: parentes vero, postquam omnes puero fausta precati fuerant, domum suam redierunt, multis Deum laudibus, multisque D puerum votis prosecuti.

IV. At vero Damianus, pueri cura suscepta, vehementer de ipsius institutione laborabat: nec minus puer in litteris proficiebat: ut qui eum intuerentur, admirationi omnibus esset. Itaque biennio in schola exacto, ejus ætatis studia plane absolvit, et præter calculum (65), festorum quoque die-

ʀ. xii, 13.

Potamionis memoria vivit apud Agrigenti- Kalendario: festum enim diem sancti hujus i agunt iv Kal. Febr. Verum quæ tabulaiquitas, quæ auctoritas sit, ignoro. De vita et Cajetanum (t. I, p. 172) pauca quædam congessit Bollandus, sed singula a Leontio nostro sumpta sunt (t. II Jan., p. 969).

(65) Cum Leontius scripsit τούς τε ψήφους (τάς τε ψήφους scripsissent veteres) non *rationem ac convenientiam numerorum*, ut Rajatus putavit, indicare

rum orbes apprime didicit (65). [XXII] atque inter cætera, quæ sublimia et solida habentur, Psalmorum quoque librum memoria complexus est. Impiger autem evasit ac diligens in quotidianis Ecclesiæ hymnis, atque in matutinis nocturnisque laudibus, ut magna omnium admiratione magistrum ipsum tam in legendo quam in intelligendo supergressus videretur, nedum æquales aut majores natu pueros. Ut annum attigit duodecimum, parentes ejus in urbem reversi, filiumque amplexati, ad sanctissimum episcopum Potamionem adduxerunt, ut ab eo puerum tonderi clericumque fieri postularent. Quorum ille petitione audita plurimum lætatus est, eosque alloquens : Filii, dixit, mihi credite, vas hodie electum et magnum offertur Deo. Tum parentibus obsecutus, sacram super eum precationem rite peregit, eumdemque Donato archidiacono et bibliothecæ præfecto tradidit, libris, quos unoquoque die percurreret, accurate præscriptis, monitisque ei traditis, ut eorum, quæ legeret, vim sententiamque animo attenderet. Parentes vero, dies decem in urbe versati, non exiguam cum sanctissimo episcopo et clero universo voluptatem perceperunt, filium sæpe intuiti adeo diligenter nocturnis ac matutinis obsecrationibus operam dantem, nihil ut unquam in lectione peccaret; idemque magna cum reverentia assisteret, et iis, quæ legerentur, animum adhiberet. Nam et pater ejus optime institutus fuerat, et cum se in lectione diligenter exercuerat, tum psalmodiæ quoque leges rationemque tenebat. Porro beati Gregorii adeo suavis erat in psalmodia vox, ut quicunque eum audirent, omnes stuperent. Decimo igitur die elapso, parentes ejus, cum sanctissimo episcopo et [XXIII] clero universo salutem dixissent, domum suam, multas ob hæc Deo gratias agentes, reversi sunt.

A ἕως συντελείας κατέλαβεν, ἕως καὶ τῶν
ρεῶν αὐτὸν καταμαθεῖν καὶ τὸ Ψαλτήρι
δὲ ἄοκνος καὶ σπουδαῖος περὶ τοὺς καθη
Ἐκκλησίας ὕμνους, ὀρθρινούς τε καὶ
αἴνους, ὥστε θαυμάζεσθαι αὐτὸν ὑπὸ
τοῦ ὑπερβῆναι αὐτοῦ καὶ τὸν διδάσκαλο
γνώσει καὶ γνώσει, μᾶλλον δὲ καὶ τοὺ
αὐτοῦ παῖδας καὶ προβεβηκότας. Γενομέ
δωδεκαετοῦς, κατῆλθον οἱ γονεῖς αὐτοῦ
λει, καὶ ἀσπασάμενοι τὸ τέκνον αὐτῶν
αὐτὸν πρὸς τὸν ὁσιώτατον ἐπίσκοπον
αἰτούμενοι αὐτὸν τοῦ ἀποκεῖραι τὸ πα
ποιῆσαι αὐτὸν κληρικόν. Ὁ δὲ ἐπίσκοπ
καὶ περιχαρὴς γενόμενος, εἶπε τοῖς γονε
Πιστεύσατέ μοι, τέκνα μου, ὅτι σκεῖ
B μέγα προσάγεται τῷ Θεῷ ἐν τῇ ἡμέρᾳ τ
ἁγιώτατος ἐπίσκοπος τὴν ἁγίαν καὶ
αὐτῷ ποιήσας εὐχὴν, παρέδωκεν αὐτ
ἀρχιδιακόνῳ καὶ βιβλοθηκαρίῳ, διαταξά
τὸ πάσας τὰς βίβλους κατὰ πᾶσαν ἡμέ
σθαι, ἐκπαιδεύων αὐτὸν τοῦ προσέχειν τ
τῶν λεγομένοις ῥητοῖς. Ποιήσαντες δὲ
αὐτοῦ ἐν τῇ πόλει ἡμέρας δέκα, εὐφραιν
τοῦ ὁσιωτάτου ἐπισκόπου, λοιπὸν διὰ
κλήρου ἐν ταῖς νυκτεριναῖς καὶ μεθημερι
ὁρῶντες τὸ ἑαυτῶν τέκνον ἐν ταῖς ἀ
ἀσολοικίστως διερχόμενον, μᾶλλον δὲ μ
φόβου καὶ τρόμου παριστάμενον, καὶ πρ
ὑπ' αὐτῶν λεγομένοις· ἦν γὰρ καὶ π
πεπαιδευμένος, καὶ ἀκριβῶς καὶ αὐτ
C ἀναγνώσεως ἐπιστάμενος, ἀλλὰ καὶ τὰ
δίας, ἦν δὲ καὶ ὁ μακάριος Γρηγόριος
ψαλμῳδίᾳ πάνυ, ὥστε πάντας τοὺς ἀκούε
θαυμάζειν· εἶτα μετὰ δέκα ἡμέρας ἀ
οἱ γονεῖς αὐτοῦ τὸν ὁσιώτατον ἐπίσκοπον
τοὺς ἀδελφοὺς, ὑπέστρεψαν εἰς τὸν οἶκον
τοῦτο εὐχαριστοῦντες τῷ Θεῷ.

voluisse mihi videtur, sed potius summam legendi facilitatem, quam sibi puer paraverat. Quo pertinet Isidori locus, quem alias adduxi (*De S. Inscr.* p. 527 A): *Primordia*, inquit, *artis grammaticæ litteræ communes exsistunt, quas librarii et calculatores sequuntur, quorum disciplina velut quædam artis grammaticæ infantia est.* (Orig. lib. I, n. 3.) Liquet hoc magis ex Julio Capitolino de Pertinacis pueritia (in Pert. n. 1) : *Puer litteris elementariis et calculo imbutus, datus etiam Græco grammatico.* Recte autem *litteras a calculo* distinguit Capitolinus, quod pueri primum litteras in calculis pictas earumque nomina et potestatem cognoscere assuescerent, tum ex iis verba componere inciperent, quod calculus sive ψῆφος dicebatur. Atque ab hoc *calculator* appellatus qui litteratos calculos pueris proponeret, eosque jungendi rationem doceret : post quæ rudimenta et legere et scribere et numerare facile possent. Calculatoris interrogationes designare videtur Augustinus, ubi ait (*Conf.* lib. I, c. 13) : *Si quæram, quibus litteris scribatur Æneæ nomen, omnes mihi, qui hæc didicerunt, verum respondebunt.*

Enimvero Damianus, cum jam Gregorium legendi peritum videret, Kalendarium ediscendum proposuit, ut festos dies a profestis distingueret, et stata simul atque conceptiva solemnia memoriæ mandaret. Post hæc, ut mos erat, Psal librum Psalmorum dedit. Cyrillus Scyth sive ex eo Metaphrastes, cum eum, puei tum, mater sancto Sabæ stitisset, hæc a illo sene prolata scribit : Ἰδοὺ ὁ μαθητ ριλλος· Καὶ ποιήσαντά με μετάνοιαν, καὶ ἀναστήσας εἶπεν πρὸς τὸν πατέρα· Δ τὸν τὸ Ψαλτήριον ὅτι χρήζω αὐτοῦ, id es *scipulus meus Cyrillus. Ego me in modum inclinavi ; ipse postquam benedixit me et xit ad patrem : Doce eum Psalterium, q*
D *digeo.* (In Sabæ Vita, n. 75; apud C *Mon Eccl. Gr.*,

Quanquam autem nihil Leontius tradit linguæ studiis, dubitare non possumus, doctum fuisse utrumque sermonem : nam Siculos magnus erat Græcæ linguæ u tamen Latine scire debebant, cum a Ecclesiam pertinerent, et Latinos ritus sequerentur : ut multis ostendit Joanne in tractatu *De divinis Siculorum officiis*, et 6 (ed. Panormi an. 1736).

(66) *Festorum dierum*, ἑορτῶν : at i scriptum inveni ἐνιαυτῶν, id est *anno* repudiavi, cum et in codice Cajetani apparcat, ut in codice 2 Basil., et res quadret.

Ε′. Οὐκ ἐπαύετο δὲ ὁ παῖς, νύκτωρ τε καὶ μεθ' ἡμέραν προσεδρεύων τῇ Ἐκκλησίᾳ, μᾶλλον δὲ ἐρευνῶν τὸ τοῦ ψαλμοῦ ῥητὸν τὸ φάσκον· « Σχολάσατε καὶ γνῶτε, ὅτι ἐγώ εἰμι ὁ Θεός. » Ἐκ τούτου οὖν ἐζήτει καὶ ἠγωνία πάντοτε γνῶναι, πῶς δεῖ προσπελάζειν τοῖς οἰκτιρμοῖς τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐμβατεύειν εἰς τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν. Ἡμέραν δὲ καθ' ἡμέραν τούτῳ ἐξακολουθῶν τῷ σκοπῷ, ἐδέετο τοῦ Θεοῦ γνῶναι τὴν δύναμιν καὶ ἑρμηνείαν τῶν θείων Γραφῶν. Εἶτα ταῦτα διελογίζετο, ἐν μιᾷ τῶν ἡμερῶν εὑρὼν τὸν βίον τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν τοῦ Μεγάλου Βασιλείου, ἐπισκόπου γενομένου Καισαρείας τῆς Καππαδοκίας, καὶ ἀναγνοὺς αὐτὸν φιλοπόνως ἅπαξ καὶ δὶς καὶ πλειστάκις, καὶ καταλαβὼν αὐτοῦ τοὺς μόχθους καὶ τοὺς ἀγῶνας, οὓς ὑπέμεινεν ὁ κοινὸς ἡμῶν Πατήρ· καὶ ἐπὶ τοῦτο ἰλιγγιάσας εἶπεν ἐν ἑαυτῷ· Ἀληθῶς οὐ μὴ δυνηθῶ καταλαβεῖν μου τὴν ἐπιθυμίαν, εἰ μὴ κἀγὼ διαπεράσω εἰς τοὺς ἁγίους τόπους ἐκείνους, ὅθεν καὶ ὁ μακάριος καὶ ἅγιος οὗτος ἡμῶν Πατὴρ τὴν χάριν τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐδέξατο.

Ϛ′. Γενομένου δὲ αὐτοῦ ὀκτὼ καὶ δέκα ἔτους, ἐν μιᾷ νυκτὶ κοιμήσας τὸν ἀρχιδιάκονον Δωνάτον ἐν τῷ κελλίῳ τοῦ σκευοφυλακίου, καὶ εἰσελθὼν ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, ῥίψας ἑαυτὸν ἐπὶ πρόσωπον παρεκάλει τὸν Θεὸν, λέγων· Κύριε Ἰησοῦ Χριστὲ, Υἱὲ τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, Θεὲ ἀληθινὲ, τὸ γέννημα τὸ ἀληθὲς τὸ πρὸ αἰώνων· Πνεῦμα τὸ πανάγιον, τὸ συναΐδιον τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ, ἐπάκουσόν μου τοῦ ταπεινοῦ καὶ ἁμαρτωλοῦ, καὶ ἀξίωσόν με καταλαβεῖν τοὺς ἁγίους τόπους, οὓς διώδευσαν οἱ ἅγιοι ἡμῶν Πατέρες, καὶ εὐωδώθησαν, ἐρευνήσαντες καὶ λαβόντες παρὰ σοῦ τὸ πνεῦμα τῆς χάριτος τοῦ γνῶναι τὴν ὁδὸν τῆς ἀληθείας. Ἐπιπολὺ δὲ ταῦτα προσευχόμενος, ἀναστὰς ἀπὸ τοῦ ἐδάφους, ἐπορεύθη εἰς τὸ κελλίον, καὶ ἔθηκεν ἑαυτὸν ἔμπροσθεν τῆς κλίνης τοῦ ἀρχιδιακόνου Δωνάτου. Καὶ μικρὸν ἀφυπνώσαντι, ἐπέστη αὐτῷ τις λέγων· Γρηγόριε! Ὁ δέ· Ἰδοὺ ἐγώ. Καὶ πορευθεὶς ἔμπροσθεν τοῦ ἀρχιδιακόνου, λέγει αὐτῷ· Κύριε, τί κέκληκάς με; Ὁ δέ φησιν· Οὐκ ἐκέκληκά σε, τέκνον, ἐγώ. Καὶ ἀπελθὼν πάλιν ἀνέπαυε. Καὶ πάλιν ἐκ δευτέρου φωνήσας, εἶπε· Γρηγόριε! Ὁ δὲ πάλιν εἰσδραμὼν ἔστη ἔμπροσθεν τοῦ ἀρχιδιακόνου, καὶ λέγει αὐτῷ· Ἰδοὺ ἐγὼ, κύριε, τί κέκληκάς με; Ὁ δὲ φησιν· Οὐκ ἐκέκλη-

V. Puer interea dies noctesque sedulus in templo assidebat, multoque etiam diligentius illud Psalmi dictum scrutabatur: « Vacate et videte quoniam ego sum Deus [a]. » Ex eo quippe tempore inquirere cœpit atque contendere, ut rationem omnino assequeretur, qua sibi aditum ad Dei misericordiam et cœleste regnum patefaceret. Cumque hoc unum quotidie urgeret, simul Deum rogabat, ut sibi divinarum Litterarum cognitionem et intelligentiam largiretur. Atque hæc secum reputans, quodam die vitam invenit sancti Patris nostri Basilii Magni (67), qui Cæsareæ Cappadociæ episcopus fuit. Quam cum semel studiose ac bis et sæpius legisset, ac labores ejus cognovisset, eaque certamina, quæ communis Pater nostri ordinis sustinuit; eas ob res attonitus, secum ipse deliberare jam instituit, nec sibi ea, quæ in votis erant, successura dicere, nisi ipse etiam ad sancta ea loca perveniret, in quibus beatus ille noster ac sanctus Pater divini Spiritus gratiam accepisset.

VI. Annum autem cum ageret decimum octavum, quadam nocte, postquam Donatum archidiaconum in sacrarii diætam dormitum deduxerat, templum ingressus, sic Deum (68) flexis genibus supplex orare cœpit: Domine Jesu Christe, Fili Dei veri et Patris, Deus vere, et ante sæcula vera progenies, tuque, sanctissime Spiritus, ut Pater et Filius æterne, meas hominis miseri scelestique preces exaudi, ac dignum habe me, qui sancta in loca deveniam, quæ pii Patres nostri peragrarunt, et in quibus fausto usi itinere, gratiæ Spiritum, quem quærebant, a te acceperunt, quo viam veritatis assequerentur (69). Atque hæc cum sæpius iterasset, e solo surgens in diætam venit, et contra Donati archidiaconi cubile sese reclinavit. Vix tantisper obdormierat, cum illi astitit, qui nomine inclamaret: cui Gregorius: Ecce ego, inquit; seque archidiacono sistens: Quorsum, ait, domine, me appellasti? [xxiv] At hic: Minime ego te, inquit, vocavi, fili. Itaque eodem rursum concedens, quieti se dedit. Verum audita iterum vox clamantis: Gregori! Quare ad archidiaconum denuo accurrens: Ecce ego, inquit, domine, quorsum me appellasti? Ille contra: Te ego, fili, non vocavi. Cæterum pavore

[a] Psal. XLV, 11.

(67) Ne credas indicari hic a Leontio Vitam sancti Basilii, quam edidit Combefisius, tanquam ab Amphilochio Iconiensi scriptam (Paris. 1644, p. 155): ea sæculi VIII vel IX commentum est, ut jamdiu critici adnotarunt (Baert. in *Act. SS.* t. II Jun. p. 936; Fabr. *B. G.* t. VII, p. 505); vel laudationes intelligit, quas Gregorii duo reliquerunt, Nazianzenus et Nyssenus, aut quam texuit Ephræmius diaconus; vel Vitam designat, quæ vetustatem non pertulit. Sed tamen in Syriam eum navigasse, et Hierosolymis ipsis versatum esse, ipsius epistolæ ostendunt. (Ep. 2, Ad monach. laps., etc.)

(68) In cod. 2 Bas. scriptum erat παρεκάλεσε τὸν Θεὸν δακρύων λέγων....

(69) In ipsis sanctionibus concilii Nicæni, quæ ad nos ex Arabica interpretatione pervenerunt, (n. 25) diserte probantur peregrinationes institutæ *ad orandum et visitandum Dei ædes, loca sanctitatis ejus, et Christi ejus vestigia*. Habes autem de toto hoc argumento libros quatuor, doctum Gretseri opus: nec epistola Gregorii Nysseni Περὶ τῶν ἀπιόντων εἰς Ἱεροσόλυμα, ad peregrinationes cujuslibet improbandas scripta est, ut Casaubonus et Molineus contendebant; sed ad eos solum domi retinendos, qui solitariam vitam cum ascetis præoptaverunt: Τῶν τὸν μονήρη καὶ ἰδιάζοντα βίον ἐπανῃρημένων· quemadmodum præclare idem Gretserus exposuit (l. I, cap. 10. et in Exam. Mol. post oper. Nyss.). Vide etiam Euthymii Vitam n. 10 apud Coteler. t. II *Mon. Eccl. Gr.*

correptus archidiaconu-, hæc addidit : Fili mi Gregori, si rursum vocantem vel semel audias, responde illi : Quid est, Domine? ecquid servo præscribis tuo? Ergo cum se iterum puer reclinasset, astans rursum angelus clamavit tertio : Gregori. Ille vero, cum propere assurrexisset : Ecce ego, inquit, Domine, quid servo præscribis tuo? Cui ille : Quandoquidem coram Deo postulasti, ut tibi Hierosolyma videre, et sancta illa loca obire liceret, jam nunc scias, diluculo tibi ad littus pergendum esse, teque ibidem inventurum, a quibus in eas usque regiones transmitti possis.

VII. Excusso igitur somno Gregorius exsultans, gratias Deo egit, et vocanti fidem babuit : cumque cubiculum illico et archidiaconum dormientem reliquisset, nemine sentiente, celeriter ad mare perrexit. Jamque ad fluvium venerat, qui suburbium alluit, cum forte nautas offendit in littore navigium agentes in fluvium aquandi causa : quod non sine Dei numine contigisse affirmo. Navigio autem accedens Gregorius : Salvete, inquit, Deo propitio, fratres quotquot estis : qui cum eum resalutassent, Enimvero, addunt, tempore ades, frater. Rogatique ab eo, quo tandem profecturi essent, responderunt, si Dominus adnueret, se Carthaginem abituros. Tum ille : Accipite me, inquit, vobiscum, fratres. At navicularius ab eo quærere, mancipiumne esset, et fugam a domino pararet? cui Gregorius, Christi quidem se servum esse, respondit, at in hominis nullius mancipio censeri. Ad hæc navicularius : Age, quicunque sis, nobiscum conscende, et te, quo velis, ducemus. Quæ cum diceret, ut humana malitia fert, illud, opinor, animo volvebat, commode sibi oblatum, quem venderet in servitutem.

VIII. Cum autem et Gregorius in navigium conscendisset, et quæ sibi usui essent, nautæ comparassent, secundus statim ventus exoritur, quo illi a fluvio solventes post tertium diem Carthaginem tenuerunt. At vero in itinere navicularius, qui Gregorium videret vigilantem, et obsecrationibus assidue aut psalmis intentum, stupere adeo ac secum hæc loqui : Vere puer hic divinus homo est : proh Domine! quæ ego injuste adversus puerum hunc justum cogitare ausus sum, mihi remitte! Ubi autem in urbem ingressi sunt, domum ille suam Gregorium deduxit, et cubiculum ei ad quietem assignavit pacato secretoque in loco, [xxv] precatus, ut sibi a Deo nefarii consilii sui veniam obsecrationibus impetraret. Revera enim navicularius de puero vendendo cogitarat, idque ei sponte fassus est, et hanc sibi fuisse causam pronuntiavit, cur eum celeriter in navigium reciperet. Cui Gregorius cum lacrymis respondens, Recte, inquit, facis, domine mi, qui de crimine, quod mente conceperas, ex animo doles : scriptum est enim : « Quia cogitatio cordis hominis confitebitur Deo, et reliquiæ

A κά σε, τέκνον, ἐγώ. Ἔντρομος δὲ γενόμενος ὁ
διάκονος λέγει αὐτῷ· Τέκνον Γρηγόριε, ἐὰν
πάλιν καλέσῃ σε, ἀποκρίθητι αὐτῷ· Κύριε, τι
τί ἐπιτάττεις τῷ σῷ οἰκέτῃ; Εἶτα πάλιν
ἑαυτὸν τοῦ παιδὸς, ἐπιστὰς πάλιν ὁ ἄγγελο
νευσεν αὐτὸν ἐκ τρίτου λέγων· Γρηγόριε !
ἀναστὰς μετὰ σπουδῆς εἶπεν· Ἰδοὺ ἐγὼ, Κύ
προστάττεις τῷ σῷ οἰκέτῃ; Ὁ δὲ λέγει αὐτῷ·
δὴ ἐδεήθης τοῦ προσώπου τοῦ Θεοῦ τοῦ ἰδεῖν τὰ
σόλυμα, καὶ ἐμβατεῦσαι τοὺς ἁγίους τόπους ἐκ
καὶ νῦν ἔσῃ γινώσκων, ὅτι ἀφ' ἑώθεν πορεύθη
τὸν αἰγιαλὸν, καὶ εὑρήσεις τοὺς ἔχοντάς σε ἐκ
ἐκεῖσε διαπεράσαι.

Ζ'. Διυπνισθεὶς δὲ ὁ Γρηγόριος καὶ περ
γενόμενος, ἅμα δὲ καὶ δοξάζων τὸν Θεὸν, μὴ
B στήσας τῷ καλέσαντι αὐτὸν, ἀλλ' εὐθέως ἐξελθ
τοῦ κελλίου, ἀφεὶς τὸν ἀρχιδιάκονον κοιμώμενο
δενὸς αὐτὸν ἰδόντος, δρομαίως κατῆλθεν εἰς τ
λασσαν· καὶ ἐλθὼν εἰς τὸν ποταμὸν εἰς τὸν περὶ
κατὰ συγκυρίαν αὐτῇ τῇ ὥρᾳ κατέλαβεν ἐ
αἰγιαλὸν πλοῖον θέλοντας εἰσελθεῖν εἰς τὸν πο
καὶ ἀντλῆσαι αὐτοῖς ὕδωρ· τοῦτο δὲ λέγω κατ' ο
μίαν Θεοῦ γεγονέναι. Ἐγγίσας δὲ τῷ πλοίῳ ὁ
γόριος λέγει· Χαίρετε, ἀδελφοὶ, ἐν Κυρίῳ π
Λέγουσιν αὐτῷ οἱ τοῦ πλοίου· Χαίροις καὶ σύ·
ἦλθες, ἀδελφέ. Ὁ δέ φησιν πρὸς αὐτούς· Π
πορείαν ὑμῶν ποιεῖσθε, κύριοί μου; Οἱ δὲ πρὸς
Ἐὰν ὁ Κύριος κελεύει, ἐν τῇ Καρθαγεννησέων
ἀπερχόμεθα. Ὁ δὲ πρὸς αὐτούς· Λάβετέ μ
C ὑμῶν, ἀδελφοί. Ὁ δὲ ναύκληρος τοῦ πλοίου
αὐτόν· Μὴ ἄρα γε δοῦλος εἶ, ἄνθρωπε, κ
κυρίου σου ἀποδρᾶσαι βούλῃ; Ὁ δὲ Γρηγόριο
γει· Δοῦλος μέν εἰμι Χριστοῦ, ἀνθρώπου δὲ
μῶς. Λέγει αὐτῷ ὁ ναύκληρος· Ὅστις ἐὰν εἶ, ε
μεθ' ἡμῶν, καὶ ἀπάγομέν σε ὅπου βούλει. Τα
λέγων ὁ ναύκληρος στοχαζόμενός τινα κατ' ἐ
πον, ὡς ἐμοὶ δοκεῖ, βουλόμενος αὐτὸν πιπράσα

Η'. Εἶτα ἀνελθὼν ἐν τῷ πλοίῳ ὁ Γρηγόριο
λοιπὸν οἱ τοῦ πλοίου τὰ τῆς χρείας εἰσαγαγ
αὐτῇ τῇ ὥρᾳ ἐγένετο ἄνεμος ἐπιτήδειος, καὶ
τες ἐκ τοῦ ποταμοῦ μετὰ τρεῖς ἡμέρας κατ
τὴν Καρθαγεννησέων πόλιν. Ὡς δὲ ἔπλεον ἐν
λάσσῃ, ἑώρα ὁ ναύκληρος τὸν Γρηγόριον ἀνε
προσευχόμενον καὶ ἀγρυπνοῦντα, ψάλλοντά τε
D λείπτως, καὶ ἐξέστη λέγων ἐν ἑαυτῷ· Ἀλ
παῖς οὗτος τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπός ἐστιν. Ἀλλὰ ε
ρησόν μοι, Κύριε, ἐπὶ τῇ παρανόμῳ μου ἐνθυ
ᾗ ἐνεθυμήθην κατὰ τοῦ δικαίου παιδὸς τούτου.
λαβόντων δὲ αὐτῶν ἐν τῇ πόλει, εἰσήγαγεν
ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ ὁ ναύκληρος, καὶ ἀνέ
αὐτὸν ἐν κελλίῳ τινὶ ὄντι ἐν ἡσύχῳ καὶ δι
τόπῳ, καὶ παρεκάλει αὐτὸν ὁ ναύκληρος εὐ
ὑπὲρ αὐτοῦ ἐπὶ τῷ ἐνθυμήματι, ὃ ἐνεθυμήθ
αὐτοῦ. Ἐβούλετο γὰρ ὁ ναύκληρος πωλῆσαι
παῖδα· ὡμολόγησέν τε αὐτῷ καὶ οὐκ ἠρνήσα
αἰτίαν, δι' ἣς αὐτὸν ταχέως εἰσήγαγεν ἐν τῷ
Ὁ δὲ Γρηγόριος μετὰ δακρύων ἀποκριθεὶς
τῷ ναυκλήρῳ· Καλῶς ποιεῖς, κύριέ μου, ὅτι
ενόησας ἐπὶ τῷ ἐνθυμήματί σου· γέγραπτα

« Ὅτι ἐνθύμιον καρδίας ἀνθρώπου ἐξομολογήσεται τῷ Θεῷ, καὶ ἐγκατάλειμμα ἐνθυμίου ἑορτάσει ἐνώπιον αὐτοῦ. » Πλὴν ὁ Θεὸς συγχωρήσει σοι, κύριέ μου, καὶ γενηθήτω σοι, καθὼς αἰτήσω.

Θ'. Αὐτὸς δὲ ὁ Γρηγόριος οὐκ ἐξῆλθεν ἐκ τοῦ κελλίου, οὗ δέδωκεν αὐτῷ ὁ ναύκληρος, οὐδὲ ἐφάνη τινὶ ἐν τῇ πόλει, ἀλλ' ἦν ἐκδοὺς ἑαυτὸν εἰς ἄκραν ἄσκησιν, καί ποτε μὲν διὰ δύο ἡμερῶν τροφῆς μετελάμβανεν, ὁτὲ καὶ διὰ τρίτων, ὁτὲ καὶ τὴν ἑβδομάδα ὁλόκληρον ἀποπληρῶν· καὶ τοῦτο ἄρτῳ βραχυτάτῳ, καὶ ὕδατι, καὶ λαχάνοις, ἅλατι ἀρτύων, ἄνευ ἐλαίου. Θεωρῶν δὲ αὐτοῦ ὁ ναύκληρος τὸ καρτερικὸν τῆς ὑπομονῆς, εἰσῆλθεν πρὸς τὸν ἐπίσκοπον τῆς πόλεως, καὶ διηγήσατο αὐτῷ τὰ κατὰ τὸν ἄνθρωπον πάντα. Ἀκούσας δὲ ὁ ἐπίσκοπος, ἀπέστειλε τὸν ἀρχιδιάκονον αὐτοῦ τοῦ ἀγαγεῖν αὐτὸν πρὸς αὐτόν. Ἐλθὼν δὲ ὁ ἀρχιδιάκονος, εὗρεν αὐτὸν ἐν τῷ κελλίῳ ἔνδον ἀναγινώσκοντα. Ἦν γὰρ λαβὼν βιβλίον παρά τινος πρεσβυτέρου τὸ μαρτύριον τῶν ἁγίων Μακκαβαίων, τῶν ὑπὲρ τοῦ νόμου πρὸ Χριστοῦ μαρτυρησάντων. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ ἀρχιδιάκονος· Χαίροις, τέκνον, ἐν Κυρίῳ, χαίροις. Ὁ δὲ πρὸς αὐτὸν ἀπεκρίνατο, Χαίροις, θεοφιλώτατε, καὶ σὺ ἐν Κυρίῳ πάντοτε. Καὶ ἀναστὰς ὁ παῖς προσεκύνησεν αὐτόν. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ ἀρχιδιάκονος· Ὁ πατήρ σου ὁ ἐπίσκοπος τῶν ἐνταῦθα καλεῖ σε ἀνελθεῖν ἐν τῷ ἐπισκοπείῳ. Ὁ δέ φησιν· Ὡς κελεύεις. Ἀπελθὼν δὲ μετὰ τοῦ ἀρχιδιακόνου εἰσῆλθεν πρὸς τὸν ἐπίσκοπον, καὶ πεσὼν παρὰ τοὺς πόδας αὐτοῦ, λέγει αὐτῷ ὁ ἐπίσκοπος· Χαίροις, προσφιλώτατε, τί σε πρὸς ἡμᾶς ἦκε, φιλότης τέκνον; Ὁ δὲ πρὸς αὐτόν· Πάτερ τίμιε καὶ διδάσκαλε, κατ' οἰκονομίαν τοῦ Θεοῦ ἐνθάδε κατηντήσαμεν πρὸς τὴν σὴν ἁγιότητα, ἵνα εὔξῃ ὑπὲρ τῆς ἐμῆς ἐλεεινότητος. Λέγει αὐτῷ ὁ ἐπίσκοπος· Ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, τέκνον, συνέλθῃ σοι ἐν πάσαις ταῖς ὁδοῖς σου. Καὶ εἰπόντων τὸ Ἀμήν, ἐκέλευσεν αὐτὸν καθησθῆναι. Εἶτα λέγει αὐτῷ ὁ ἐπίσκοπος· Τὸ ὄντως σύ, τέκνον, πόθεν ἔρχῃ; καὶ ποῦ πορεύῃ; καὶ ἐκ ποίας πόλεως εἶ; καὶ τί τὸ ὄνομά σου; Ὁ δὲ πρὸς αὐτὸν λέγει· Τὸ μὲν ὄνομά μου, Γρηγόριος λέγομαι· ὁρμῶμαι δὲ ἐκ τῆς Ἀκραγάντων πόλεως τῆς Σικελῶν ἐπαρχίας· πορεύομαι δὲ, ἐὰν ὁ Κύριος κελεύῃ δι' εὐχῶν σου ἁγίων, ἐπὶ τὴν ἁγίαν Σιὼν τοῦ εὔξασθαι ἐν τοῖς ἁγίοις τόποις. Λέγει αὐτῷ ὁ ἐπίσκοπος· Ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, τέκνον, πληρώσει πᾶσαν ἐπιθυμίαν σου ἐν ἀγαθοεργίᾳ τῇ τοῦ ἁγίου Πνεύματος χάριτι. Ὁ δὲ πάλιν πεσὼν πρὸς τοὺς πόδας τοῦ ἐπισκόπου ἀπεκρίθη, Ἀμὴν, λέγων, γένοιτο ἡμῖν κατὰ τὸ ῥῆμά σου, δέσποτα. Καὶ μετὰ ταῦτα λέγει αὐτῷ ὁ ἐπίσκοπος·

cogitationis diem festum agent coram eo (70). » Verum Deus, mi domine, parcat tibi, et quod petis, benigne largiatur.

IX. Ipse autem Gregorius e cubiculo, quod ei navicularius dederat, non discessit, neque ulli per urbem visus est; eratque totus in sacris exercitationibus, nec cibum nisi post biduum sumebat, quandoque nisi post triduum, quin et totam interdum hebdomadem jejunus implebat: ac cibus ejus erant panis permodicus, aqua, et olera, quibus salis aliquid aspergere solitus, olei nihil. Tantam vero virtutem atque patientiam admiratus navicularius, episcopum urbis adiit (71), eique omnia quæ in hospite suo viderat, enarravit. Quæ ut accepit episcopus, archidiacono mandat, ut eum ad se deducat. Hic ad Gregorium profectus, in cubiculo invenit lectioni operam dantem; librum enim a presbytero quodam commodatum acceperat, sanctorum Machabæorum, qui pro lege ante Christum martyrium fecerunt (72), historiam continentem. Ipsum autem salutans archidiaconus, Salve, inquit, fili, Deo propitio, salve. Cui ille cum salutem officiose reddidisset, ac assurgens veneratus esset, ut deinde audivit, se ab urbis episcopo ad ædes pontificales arcessi: Ut jubes, inquit. Secutusque archidiaconum, ad episcopum perrexit, et coram admissus ad ejus pedes procubuit. At vero episcopus sic eum est allocutus: Salve, o charissime: quæ te causa huc ad nos, fili suavissime, transmisit? Ad quem Gregorius: Divino plane consilio, inquit, Pater ac magister venerande, huc ad sanctitatem tuam pervenimus, ut imbecillitatem ipse meam tuis obsecrationibus juves. Subjecit episcopus: Te Christus Filius Dei comitetur, [xxvi] o fili, in omnibus viis tuis. Et cum responsum esset, Amen, eum sedere jussit, ac interrogare cœpit, unde potissimum venisset, et quo pergeret? tum qua ex urbe esset et, quo ipse nomine appellaretur? Cui puer, Gregorius, inquit, dicor, et origo mihi ab Agrigento, quæ Siciliæ provinciæ urbs est, sanctam vero Sionem cogito, siquidem precibus ipse tuis Dominum mihi propitium effeceris: quo in sancta illa regione Deo me ac piis obsecrationibus totum impendam. Enimvero episcopus, his auditis, Dominus, inquit, noster Jesus Christus, o fili, divini Spiritus gratia ad præclara quæque desiderium tuum omne impleat. Cui Gregorius, ad pedes accidens, respondit: Amen, ac fiat, dixit, quemadmodum, domine,

(70) Psal. LXXV, 10. At LXX habent.... Καὶ ἐγκατάλειμμα ἐνθυμίου ἑορτάσει σοι.

(71) Quis tum, anno scilicet 577, episcopus Carthagine esset, invenire non licuit. Post *Primosum*, qui vivebat anno 553, nominat Holstenius *Victorem*, *Publianum*, *Fortunatum* (ad *Geogr. sac.* Car. a Sancto-Paulo p. 87). Anno 590 jam successerat Dominicus, ad quem exstant epistolæ Gregorii Magni.

(72) Significatur hic, ut opinor, Flavii Josephi Εἰς Μακκαβαίους λόγος, ἢ περὶ αὐτοκράτορος λογισμοῦ· quem librum Josepho tribuere Eusebius, Hieronymus, Photius, quanquam ab alio scriptum putavit Grotius (V. Fabric. *B. Gr.* t. III, p. 2(0). Cæterum exstabant Nazianzeni et Chrysostomi de iisdem Machabæis laudationes, nec minus Patrum Latinorum sermones, atque in primis sancti Augustini, quos in Africa invenire facilius potuit Gregorius noster. In vetustissimo Kalendario Carthaginiensi, quod edidit Mabillonius (*Vet. Analect.* p. 1(3 nov. edit.), Machabæorum memoriam Carthagine quotannis celebratam apparet, eodem quo nunc colimus die, Kal. Aug.

pronuntiasti. Jussus autem ab episcopo manere Carthagine, dum sancta festa celebrarentur (73), quod scilicet per id tempus Dominus Deus, quæ maxime ille cuperet numine suo expediturus esset; eo die ad mensam episcopi accubuit: fausta subinde precatione dimissus, ad cubiculum illud idem rediit, in quo ante degebat: ibique tanquam in statione vel se in legendo diligentissime exercebat, vel obsecrationibus operam dabat, Deum enixe rogans, ut vota sua quam citissime impleret.

X. Post aliquot dies, cum is in sancti Juliani sacrario sederet (74), ac lectioni intentus esset, ecce improviso monachi quidam, tres numero, quos aspectus ipse habitusque commendabat, in sanctuarium supplicandi causa ingrediuntur, et preces ibi suas absolvunt. Quos ut vidit, vehementer lætatus Gregorius, assurrexit veneratusque est. Mox cum unus ex illis assedisset, cæterique ad latera reverentissime astarent, magno ipse etiam cum pudore accessit: hæc enim ejus erat consuetudo perpetua. Ipsum vero intuitus qui sedebat: Ecquid hic agis, inquit, serve Christi, Gregori, bonam [xxvii] adepte partem, quæ juxta Domini dictum a te non auferetur? Ille inexspectata abbatis appellatione attonitus, ac simul pavore occupatus, vim lacrymarum magnam profudit: tum ad monachi pedes projectus, Bono, inquit, animo erga me sis, Pater venerande, ac Deum pro scelesto homine ac misero exores. Cui monachus, Utinam, ait, fili, quæ tua sunt admissa, ad me pertineant. Cumque is magis ac magis miserum se atque ærumnosum vocaret, eum ille et cæteros fratres sedere jussit: qui ubi paruere, sic monachus Gregorium affatus est: Scito, Gregori fili, a Deo nostro benignissimo omnia nobis esse patefacta, quæ ad te spectant. Quare gaude, huc nos a Domino missos, qui te in societatem nostram admissum ad sancta ea loca duceremus, quæ maxime lustrare cupis. Eodem enim et nos proficiscimur. Hic vero Gregorius illacrymans rursum se ad abbatis pedes abjecit, et, Gratias, inquit, Deo maximas ago atque habeo, qui omnia in utilitatem vertit: equidem hæreo, nec subit, quid potissimum prædicem de admirandis tot re-

A Μεῖνον μεθ' ἡμῶν, τέκνον, ἕως τῶν ἁγίων ἑο
καὶ Κύριος ὁ Θεὸς οἰκονομῆσαι ἔχει τὰ καθ'.
ὡς βούλεται. Καὶ ἔφαγεν ἄρτον ἐν τῇ τραπέ
ἐπισκόπου ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ. Καὶ ἐπευξά
αὐτῷ ἀπέστειλεν αὐτὸν ἐν τῷ κελλίῳ αὐτοῦ,
ἦν ἡσυχάζων. Καὶ ἦν καθήμενος καὶ ἀναγινώ
ἐπιμελῶς, καὶ προσευχόμενος τῷ Θεῷ, ἵνα δι
χους πληρώσῃ αὐτοῦ τὴν ἐπιθυμίαν.

Ι'. Καὶ μεθ' ἡμέρας τινὰς καθημένου αὐτοῦ
μαρτυρίῳ τοῦ ἁγίου Ἰουλιανοῦ καὶ ἀναγινώσκ
ἰδοὺ ἐξαίφνης τινὲς μοναχοὶ τρεῖς, χρήσιμοι τ
καὶ τῷ προσώπῳ. καὶ εἰσελθόντες ἐν τῷ εὐχ
καὶ εὐξάμενοι, καὶ πληρώσαντες αὐτῶν τὴν εὐχή
B οὓς ἰδὼν ὁ Γρηγόριος, καὶ περιχαρὴς γενόμ
ἀναστὰς ἔβαλεν αὐτοῖς μετάνοιαν. Εἶτα ὁ μ
ἐξ αὐτῶν ἐκάθητο, οἱ δὲ δύο παρειστή
αὐτῷ μετὰ πολλοῦ φόβου· ἔστη δὲ καὶ αὐτ
κατηφείᾳ πολλῇ· ἦν γὰρ ἔχων πάντοτε ἔθος
τον. Περιβλεψάμενος δὲ αὐτὸν ὁ καθήμενος
αὐτῷ· Τί σοι ἐνταῦθα, δοῦλε τοῦ Χριστοῦ, Γ
ριε, ὁ τὴν ἀγαθὴν μερίδα ἐκλεξάμενος, ἥτι
ἀφαιρεθήσεται ἀπὸ σοῦ, κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου φ
Ὁ δὲ ἐν ἐκστάσει γενόμενος ἐπὶ τῷ παραδόξῳ ῥ
τοῦ ἀββᾶ, ἅμα δὲ καὶ σύντρομος γενόμενος,
δακρύων ἐπληρώθη· καὶ ῥίψας ἑαυτὸν πρὸς
πόδας τοῦ μοναχοῦ λέγει αὐτῷ· Συγχώρησό
Πάτερ τίμιε, καὶ εὖξαι ὑπὲρ ἐμοῦ τοῦ ἁμαρ
C καὶ ἐλεεινοῦ. Λέγει αὐτῷ ὁ μοναχός· Εἴθε τὰς
τίας σου, τέκνον, ἐγὼ εἶχον. Ὁ δὲ ἐπὶ πλεῖω
νιζόμενος ἐν ἑαυτῷ, ἐπέτρεψεν αὐτῷ τοῦ καθη
καὶ τοῖς ἄλλοις δυσὶν ἀδελφοῖς. Καὶ μετὰ τὸ
σθῆναι αὐτοὺς λέγει ὁ μοναχὸς τῷ Γρηγορίῳ· Τ
Γρηγόριε, γινώσκων γνῶθι, ὅτι ὁ φιλάνθρωπο
ἡμῶν ἀπεκάλυψεν ἡμῖν πάντα τὰ κατὰ σέ.
τοῦτο οὖν χαῖρε, ὅτι ὁ Κύριος ἀπέστειλεν ἡμ
συλλαβεῖν σε μεθ' ἡμῶν, καὶ ἀπαγαγεῖν σε
ἐπιθυμεῖς ἁγίοις τόποις. Κἀκεῖ γὰρ καὶ ἡμε
ρευόμεθα. Εἶτα πάλιν ὁ Γρηγόριος, ἔρριψεν
παρὰ τοὺς πόδας τοῦ ἀββᾶ κλαίων καὶ λέγων·
γητὸς ὁ Θεὸς ὁ πάντα πρὸς τὸ συμφέρον ἐργ
νος, καὶ νῦν ἀναπολόγητος ὑπάρχω, ἀπορῶν
D μεγαλεῖα τοῦ Θεοῦ, ἃ ἐποίησε μετὰ τοῦ δούλ

(73) Quas hic ἁγίας ἑορτὰς designet Leontius, ex tempore arguere licet, quo Gregorius Agrigento discessisse dicitur: qui cum pridie Kal. Jul. solverit, et tertio post die Carthaginem pervenerit, in eaque urbe menses aliquot mansisse videatur, solemnia, quæ proxima essent, alia ibidem exspectare non potuit, quam Natalis D. N. Jesu: qui dies festorum solemnium primus semper habitus est. In *Constitutionibus apostolicis* (apud Cotel. t. I, lib. v, c. 159) leges: Τὰς ἡμέρας τῶν ἑορτῶν φυλάσσετε, ἀδελφοί, καὶ πρώτην γε τὴν Γενέθλιον. Id est: *Dies festos observate, fratres, ac primum Natalem.*

(74) Non unus in Africa Julianus martyrium fecit: at si ex illis unus aliquis patria Carthaginiensis fuerit, hujus fuisse ædiculam, quæ hic memoratur, merito dixeris. Legimus vero in *Martyrologio Romano* pridie idus Februarias, *Carthagine sanctorum martyrum Modesti et Juliani.* Ad quem locum Baronius: *Restituti*, inquit, *sunt iidem ex pr*
antiquo exemplari: nempe ex codice mon
S. Cyriaci, quo sæpe usus est. Lectionem
confirmat Leontius: ut minus audiendus si
rentinius, qui post Bollandum Baronii emen
adversatur, et Julianum Alexandrinum facit.
mirum tamen est, vacat hic dies in Kale
Carthaginiensi Mabillonii: nec reliqui Jul
usquam habent. Ædicula porro et Μαρτύρ
Εὐκτήριον appellatur usitatis apud veteres n
bus. Nam Chrysostomus (t. XI, hom. 11, i
Ep. I ad Thes. 4), cum martyrum templa Μα
nominasset, paulo post τοὺς Εὐκτηρίους τῶν
τύρων dixit, quæ et Εὐκτήρια alibi nuncu
nominis originem spectes, *Oratoria* cum Aug
vocare potes (Epist. 169).

(75) In cod. 2: Καὶ πληρωσάντων αὐτῶ
πρέπουσαν εὐχὴν, οὓς ἰδὼν ὁ Γρηγόριος....

του. Εἶτα ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα διαλεγόμενος τῷ ἀββᾷ, λέγει αὐτῷ· Ἄγωμεν, τέκνον, ἐν τῷ κελλίῳ σου. Καὶ ἀναστάντες ἐπορεύθησαν ἐν τῷ κελλίῳ, ἐν ᾧ ἦν ἡσυχάζων ὁ Γρηγόριος. Ἐνέγκας δὲ αὐτοῖς ὁ ναύκληρος ἄρτον καὶ ἕψημα, παρέθηκεν αὐτοῖς τράπεζαν περὶ ἡλίου δυσμάς, καὶ ἔφαγον. Ἄϋπνοι δὲ διετέλεσαν ἀπὸ ἑσπέρας ἕως ὄρθρου ψάλλοντες, καὶ λαλοῦν τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ. Ἐθαύμαζον οὖν οἱ μοναχοὶ ἐπὶ τῇ γνώσει καὶ ταῖς ἀποκρίσεσιν τοῦ παιδός. Καὶ ποιήσαντες ἡμέρας τέσσαρας ἐν τῇ Καρθαγεννησέων πόλει, μετὰ ταῦτα λέγει ὁ ἀββᾶς τῷ Γρηγορίῳ· Τέκνον καιρός ἐστι τοῦ πορεύσασθαι ἡμᾶς.

ΙΑʹ. Εἶτα γενομένης ἑσπέρας, ἐξῆλθον οἱ μοναχοὶ ἐκ τῆς πόλεως, καὶ ὁ Γρηγόριος μετ' αὐτῶν. Καὶ περιπατήσαντες ἡμέρας εἴκοσι, εὐδοκίᾳ τοῦ συνεργοῦντος αὐτοῖς Θεοῦ κατέλαβον ἐν Τριπόλει· καὶ ἀνακάμψαντες ἐποίησαν ἐν τῷ σεπτῷ ναῷ τοῦ ἁγίου Λεοντίου. Πρεσβύτερος δέ τις εὐλαβὴς ὑποδέξατο αὐτοὺς εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ, καὶ ἐξένισεν αὐτοὺς καὶ ἀνέπαυσεν, παραθεὶς αὐτοῖς τράπεζαν καὶ ἄρτον καὶ ὕδωρ. Ὁ δὲ Γρηγόριος ἦν ἐξυπηρετῶν αὐτοῖς· ἐθαύμαζον δὲ οἱ μοναχοὶ ἐπὶ τῇ ἄκρᾳ καρτερίᾳ τῆς ὑπομονῆς αὐτοῦ· μάλιστα δὲ μὴ γευόμενον εἰ μὴ διὰ δύο καὶ τριῶν ἡμερῶν, καὶ τοῦτο τοῦ ἀββᾶ ἀναγκαζομένου αὐτόν. Ἔλεγεν δὲ ὁ ἀββᾶς θέλων αὐτὸν δοκιμάσαι· Ἄρτι, τέκνον Γρηγόριε, οὐ λυπεῖ σε ἡ θλίψις τῶν γονέων σου; Ὁ δὲ πρὸς αὐτόν· Οὐ τολμῶ περὶ τούτου φθέγξασθαι, Πάτερ, πλὴν κέλευσον εἰπεῖν τὸν δοῦλόν σου, καὶ περὶ τούτου αὐτὸς ἀπολογήσομαι. Ὁ δέ φησιν· Λέγε, τέκνον, ὃ βούλει, εὐκόλως. Καὶ ποιήσας αὐτῷ μετάνοιαν, ἤρξατο λέγειν· Ἄκουσον, Πάτερ τίμιε καὶ πνευματικέ, ποιμήν τε καὶ διδάσκαλε, τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ εἰρηκότος ἐν Εὐαγγελίοις· « Ὁ φιλῶν πατέρα ἢ μητέρα ὑπὲρ ἐμέ, οὐκ ἔστι μου ἄξιος, » καὶ τὰ ἑξῆς· εἶτα πάλιν ὁ αὐτός· « Ὅστις οὐκ ἀποτάσσεται πατρὸς καὶ μητρὸς, καὶ ἀδελφοῖς καὶ τέκνοις, ἔτι δὲ καὶ τῆς ἑαυτοῦ ψυχῆς, οὐ δύναταί μου εἶναι μαθητής. » Ἐγὼ δὲ, Πάτερ, οὐδὲν τοιοῦτον τῆς μακαρίας ἐντολῆς ἐκείνης ἠδυνήθην ἐργάσασθαι· ἀλλ' οὖν, Πάτερ τίμιε, κἀκείνοις δώῃ Κύριος ἀγαθὴν παράκλησιν καὶ παραίνεσιν, κἀμὲ διὰ τῶν παναγίων εὐχῶν ὑμῶν σώσῃ τὸν ἁμαρτωλὸν καὶ ταπεινὸν ἐκ τῶν τοῦ ἐχθροῦ μεθοδειῶν.

[6] Matth. x, 37. [7] Luc. xiv, 26, 33.

bus, quas Deus servi sui causa fecit. Atque hæc et similia dum diceret, Pergamus, inquit abbas, o fili, ad diætam tuam; et consurgentes eo simul abierunt, ubi Gregorius diversari solebat. Quibus navicularius cum panem et pulmentum parasset, mensa sub occasum solis instructa comederunt. Tum a vespere ad diluculum usque vigilantes, noctem qua psalmorum cantu, qua piis de Deo sermonibus insumpserunt: mirantibus monachis tantam in puero vel ad intelligendum vel ad respondendum inesse sapientiam. Exactis demum Carthagine diebus quatuor, Gregorium abbas admonuit, profectionis suscipiendæ tempus adesse.

XI. Igitur ad vesperam egressi ex urbe monachi, et cum his una Gregorius, qui viginti dierum iter emensi, Deo favente ac bene juvante, Tripolim pervenerunt (76). Illic, ad venerabile Sancti Leontii templum divertentes, a pio quodam presbytero accepti hospitio sunt, qui et domum illis suam ad quietem aperuit, et mensam cum pane et aqua vescendum [xxviii] apposuit. Gregorius vero suo more iis ministrabat, egregia tolerantiæ patientiæque suæ exempla monachis præbens; præsertim cum, nisi post alterum aut tertium diem, cibum non sumeret, atque hunc abbatis jussu coactus. Quo autem Gregorii virtutem experiretur, sic eum abbas quodam die interrogavit: Nihilne te, Gregori fili, parentum tuorum angit dolor? Cui ille: Non equidem de hac re loqui audeo, Pater: at si servum me tuum fari jusseris, de hoc quoque præsto erit, quod dicam. Age vero, inquit abbas, quidquid velis, haud ægre exponas. Itaque ille, honore habito abbati, sic cœpit: O charissime animi mei parens, et pastor, et magister, veniat tibi in mentem Dei Domini et Servatoris nostri Jesu Christi dictum illud evangelicum: « Qui amat patrem aut matrem plus quam me non est me dignus [6], » et quæ deinceps; tum illud: « Qui non renuntiat patri, et matri, et fratribus, et filiis, atque insuper animæ suæ, non potest meus esse discipulus [7]. » Nullam equidem, Pater, divini illius præcepti partem implere adhuc potui: at utinam, Pater optime, et illis Dominus jucundum atque utile solatium afferat, et me scelestum ac miserum, sanctis precibus vestris placatus, ab inimici insidiis vindicet.

(76) De maritimo itinere sermonem hic esse, haud dubium est, non modo quia sub noctem inchoatum dicitur, sed etiam quia Leontio nostro τὸ περιπατεῖν est *navigare*. Itaque infra (n. 19) dixit, σκάφος..... ἕτοιμον εἰς τὸ περιπατῆσαι. Tripolis autem Phœnicia designatur, magnum hodie quoque emporium. De templo Leontii martyris, qui colitur XIII Kal. Jul., mentio fit in concilio Constantinopolitano sub Mena patriarcha celebrato anno 536, act. 5. Nam in libello monachorum adversus Severum (Hard. t. II, p. 1287), legimus, Κατὰ τὸν ἐν Τριπόλει προσκυνητὸν οἶκον τοῦ ἁγίου καὶ καλλινίκου μάρτυρος Λεοντίου. Id est, *In veneranda sancti invictique martyris Leontii æde, quæ Tripoli est.* Miror vero, monachos nostros presbyteri potius hospitio usos, quam sodalium monachorum. Erat enim illic monasterium, ut testatur Metaphrastes in Vita Euthymii (apud Cotel., *Mon. Eccl. Gr.* t. II, p. 310, n. 129): quod et conditum dicit in honorem magni martyris Leontii, et in tutela fuisse Stephani episcopi, qui obiit anno 586, cui fortasse etiam præfuit Petrus ille abbas Tripolitanæ provinciæ, quem memorat Cassiodorus (*De div. lect.* cap. 8). Fieri tamen potuit, ut cum illuc Romani monachi cum Gregorio pervenerunt, profanos jam incolas ea domus haberet: neque enim hujusmodi vices ætas hæc nostra prima vidit. Alias certe ad monasteria eosdem divertisse narrat Leontius.

XII. Porro triginta dies Tripoli commorati, ministrante ipsis presbytero, a quo accepti fuerant, nec ulli alteri colloquendi potestate facta, quandiu ibidem latuerant : post id tempus, salute presbytero dicta, eique bene precati, Tripolim reliquere, atque iter suum persequentes, post quatuor menses et monachi et Gregorius Hierosolyma pervenerunt; monasteria enim, fratrum salutandorum causa, quæ in proximo essent, obierant. Ad monasterium autem cum venissent, quod prope sanctam urbem situm est (77), ibi sacrum jejunium quadragenarium peregerunt. Atque ibidem Gregorius [xxix] non unum virtutis specimen dedit, ut universus ille sanctorum monachorum conventus cum præfecto suo et monachis, qui eo juvenem deduxerant, magnas Deo laudes tribuerent. Erat vero et præfectus monasterii illius vir plane probus ac perspicacis prudentiæ : qui Gregorii institutione suscepta, regulas ei tradebat solitariæ illius ac religiosæ vitæ (78) : illud admonens, ut timorem Dei ante oculos perpetuo haberet, ne pauperem quemquam contemneret, ne scientia sua superbiret; utque semper demisse de se sentiret, cumque rebus adversis premeretur, animum non abjiceret, atque alacriter dæmonis assultus exciperet, ingruentibus denique calamitatibus minime angeretur. Divini enim Spiritus affulgente lumine cognoverat Pater, beato adolescenti multa et varia impendere pericula : neque hoc solum, sed fore etiam, ut pontificalem ascenderet thronum, et pastorali gregis Christi cura optime fungeretur. At vero ille omnia alacri animo accipiebat, flebat in dies diligentior circa divinas disciplinas, et quodam amoris ardore ac singulari studio in divinorum librorum lectione ac meditatione sese exercebat, quo et reconditæ doctrinæ vim asse-

A IB'. Καὶ διατρίψαντες ἐν Τριπόλει ἡμέρας τριάκοντα, διακονούμενοι ὑπὸ τοῦ πρεσβυτέρου τοῦ ὑποδεξαμένου αὐτοὺς, μηδενὶ ἑτέρῳ δυνηθῆναι παῤῥησιασθῆναι, ἕως τοῦ ὑποχωρῆσαι αὐτοὺς ἐκ τῆς Τριπόλεως· καὶ μετὰ τὰς τριάκοντα ἡμέρας ἀσπασάμενοι τὸν πρεσβύτερον καὶ εὐξάμενοι αὐτῷ, ἐξῆλθον ἐκ τῆς Τριπόλεως, καὶ ἤρξαντο τῆς ὁδοῦ οἵ τε μοναχοὶ καὶ ὁ Γρηγόριος. Εἶτα μετὰ τέσσαρας μῆνας κατέλαβον τὰ Ἱεροσόλυμα. Ἦσαν γὰρ περιερχόμενοι τὰ μοναστήρια, καὶ ἀσπαζόμενοι τοὺς ἀδελφούς· κατήντησάν τε ἐν μοναστηρίῳ τινὶ πλησίον τῆς ἁγίας πόλεως, κἀκεῖσε τὴν ἁγίαν τελέσαντες Τεσσαρακοστὴν, πολλούς τε ἀγῶνας ἐνδειξάμενος ὁ Γρηγόριος, ὥστε πᾶσαν τὴν ἁγίαν συνοδίαν τῶν μοναχῶν δοξάζειν τὸν Θεὸν, ἅμα τῷ ἡγουμένῳ καὶ τοῖς ἀγαγοῦσι B τὸν νέον ἐκεῖσε. Ἦν δὲ καὶ ὁ ἡγούμενος τοῦ μοναστηρίου ἐκείνου ἀνὴρ χρήσιμος πάνυ καὶ προορατικὸς, ὑποστηρίζων τε τὸν Γρηγόριον καὶ ἐκδιδάσκων αὐτὸν τὰ σύμβολα τῆς μοναχικῆς τε καὶ ἱερατικῆς καταστάσεως, ὑπομιμνήσκων αὐτὸν τὸ ἀδιαλείπτως ἔχειν τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ κατέναντι τῶν ὀφθαλμῶν αὐτοῦ, καὶ μὴ παρορᾷν πένητα, μήτε ἐπαίρεσθαι ἐν τῇ ἑαυτοῦ γνώσει, ἀλλὰ πάντοτε τῷ ταπεινῷ προσέχειν φρονήματι, καὶ τὸ μὴ ἐκκακεῖν ἐν ταῖς θλίψεσιν, ἀλλὰ προθύμως δέχεσθαι τοὺς πειρασμοὺς, καὶ ἐπὶ ταῖς ἐπερχομέναις συμφοραῖς μὴ λυπεῖσθαι. Ἤδει γὰρ ὁ Πατὴρ ἐκ τῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐλλάμψεως, ὅτι δεῖ τὸν μακάριον πολλοῖς καὶ ποικίλοις περιπεσεῖν πειρασμοῖς· οὐ μόνον δὲ τοῦτο, ἀλλὰ καὶ C τὸν τῆς ἐπισκοπῆς διαδέχεσθαι θρόνον, καὶ καλῶς καὶ εὐκόλως ποιμαίνειν τὸ τοῦ Χριστοῦ ποίμνιον. Πάντα δὲ προθύμως δεχόμενος ὁ μακάριος, ἔτι σπουδαιότερος περὶ τὰ θεῖα διδάγματα, θερμότερός τε γέγονε καὶ πάνυ ὀξύτατος ἐν ταῖς ἀναγνώσεσιν καὶ ἐν τῇ μελέτῃ τῶν θείων Γραφῶν εἰς τὸ προσέχειν τὰ ὑπ' αὐτῶν διασαφηνιζόμενα ἄῤῥητα, ἅμα δὲ ἐπὶ

(77) Cum Carthagine solverit Gregorius mense Januario, ac dies viginti navigarit, tum triginta alios Tripoli commoratus fuerit, reliquum vero iter quatuor mensium fuisse dicatur : apparet, eum Hierosolyma pervenire non potuisse ante Julium anni 578, itaque jejunium hoc quadragenarium ad sequentem annum pertinere.

De monasterio urbi proximo, in quo versatus est religiosæque vitæ tirocinium posuit, nihil habeo exploratum. Monasteriorum enim ea ætate magnus erat numerus apud Hierosolyma; ferebatque tum fama, Joannem archiepiscopum anno 517, una nocte ex ea vicinitate δέκα χιλιάδας μοναχῶν sive decem millia monachorum adversus præfectum Palæstinæ congregasse, uti refert Cyrillus Scythopolitanus, qui scribebat post annum 554 (in Vita Sabæ n. 56); ex illis tot monasteriis septena a S. Saba condita fuisse scimus, quæ idem Cyrillus sic enumerat (ibid., n. 58) : Ἐν μὲν λαύραις ἡ μεγίστη τε αὐτοῦ καὶ πασῶν τῶν ἐν Παλαιστίνῃ λαυρῶν προκαθεζομένη, καὶ ἡ μετ' αὐτὴν τῇ τάξει Νέα Λαύρα, καὶ ἡ Ἑπτάστομος καλουμένη· ἐν δὲ κοινοβίοις τό τε τοῦ Καστελλίου, καὶ τοῦ Σπηλαίου, καὶ τὰ ὀνομασθέντα Σχολαρίου καὶ Ζάννου. Id est *In lauris quidem maxima ipsius (Sabæ), quæ cunctis Palæstinæ lauris præsidet : et quæ post illam ordine Nova Laura, et quæ vocatur Heptastomos in cœnobiis vero quod Castellii dicitur, quod Speluncæ,* D *quod Scholarii, quod Zanni.* Atque alia duo idem Cyrillus memorat, quorum alterum Euthymii, alterum Theoctisti appellabatur, cæteris antiquiora, quæ tamen S. Sabæ parebant. Sed tamen, si Joannis Phocæ, scriptoris sæculi XII, auctoritati acquiescas, in descriptione *De locis sanctis*, quam edidit Nihusius, et post eum Bollandiani (t. II Maii), diserte scriptum est, S. Sabæ metochium ad portam prope Regias situm fuisse : ut apud Sabaitas monachos hospitatus Gregorius videatur.

(78) Ob tirocinium ibi apud ascetas positum numeratur a Græcis Gregorius noster inter sanctos monachos, et μοναζόντων στήριγμα audit in eorum Acoluthia, (ed. Venet. an. 1680, t. I, p. 184), in qua multis præterea laudibus simul ornatur; sic enim invocant : Πάτερ Πατρῶν Γρηγόριε, ἱερωσύνης κανὼν, σωφροσύνης εἰκόνισμα, μοναζόντων στήριγμα, Ἐκκλησίας ἑδραίωμα, ἀγάπης λύχνος, θρόνος αἰσθήσεως, πηγὴ θαυμάτων, γλῶσσα πυρίπνοος, στόμα ἡδύλαλον, σκεῦος θείου Πνεύματος, καὶ νοητὸς γέγονας παράδεισος, θεομακάριστε. Id est : *O parens Patrum Gregori, tu sacerdotii exemplar, imago temperantiæ, monachorum columen, Ecclesiæ fundamentum, charitatis lampas, sedes misericordiæ, fons miraculorum, lingua ignifera, os suaviloquum, vas divini Spiritus et almus fuisti paradisus, o divino munere beatissime.*

...δοξάζειν καὶ αἰνεῖν τὸν φιλοικτίρμονα Θεὸν τὸν μὴ ἀποστερήσαντα αὐτὸν τῆς αὐτοῦ χάριτος.

ΙΓʹ. Καταλαβούσης τῆς Μεγάλης ἑβδομάδος τοῦ πάθους τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἴδεν μεγάλα καὶ φοβερὰ θαύματα καὶ ἐξαίσια ἐπιτελούμενα ἐν ἐκείνῳ τῷ μοναστηρίῳ. Ἴδεν ἀνθρώπους μεταβαίνοντας ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανούς, ἴδεν ἀνθρώπων πολιτείαν ἰσάγγελον, ἴδεν ποταμοὺς δακρύων ἐκχεομένους, ἴδεν ἀσίτους τὴν ἑβδομάδα ὁλόκληρον διαμένοντας, καὶ ἄλλα τινὰ θαύματα, ὡς ἔφην, καὶ ἐξέστη, καὶ ἔτυπτεν ἑαυτοῦ τὸ στῆθος λέγων· Οἴμοι, τί πράξω ὁ τάλας ἐγώ; Πῶς συναντήσω ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως μετὰ τῶν ἁγίων ἀνδρῶν τούτων; Καὶ πάλιν μὴ θέλων ἑαυτὸν εἰς ἀπόγνωσιν καταβαλεῖν, ἔλεγεν· « Ἐγγὺς Κύριος τοῖς συντετριμμένοις τῇ καρδίᾳ, καὶ τοὺς ταπεινοὺς τῷ πνεύματι σώσει. » Δυνατός ἐστιν ὁ Θεὸς κἀμὲ σῶσαι, καὶ ὥσπερ ἐκείνους τοὺς περὶ τὴν ἑνδεκάτην ὥραν μηδὲν ἄξιον ἐργασαμένους ἔσωσεν, οὕτως κἀγὼ ἐλπίζω εἰς τὸ πέλαγος τῶν οἰκτιρμῶν τῆς ἀγαθότητος αὐτοῦ σωθῆναι. Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα ἐπὶ πλείονας ὥρας διαλεγόμενος, ἄπεισιν ἔμπροσθεν τοῦ ἡγουμένου. Ἦσαν δὲ καθήμενοι ὅ τε ἡγούμενος καὶ ὁ μοναχὸς ὁ διασώσας αὐτὸν ἕως ἐκεῖσε, οἱ δὲ λοιποὶ ἀδελφοὶ πάντες παρεστήκεισαν αὐτοῖς· σὺν αὐτοῖς δὲ καὶ ὁ Γρηγόριος παρέστηκε. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ ἀββᾶς ὁ ἀγαγὼν αὐτόν· Κελεύσει τοῦ κυρίου μου τοῦ Πατρὸς καὶ ἡγουμένου, καθέζου, τέκνον. Ὁ δὲ βαλὼν μετάνοιαν ἐκαθήσθη πλησίον τοῦ ἡγουμένου. Εἶτα ἤρξαντο αὐτῷ παραινεῖν πρὸς τὸ δοκεῖν, ὅτι ἕνεκεν τοῦ εἶναι αὐτὸν ξένον ἐστὶν ἐν λύπῃ, ὅτι Τέκνον, μὴ λυποῦ, διότι ἀνέδραμες ἐνταῦθα· ἐλπίζομεν γὰρ εἰς τὸν ὑπεράγαθον Θεὸν, τέκνον, ὅτι ἐὰν ζητῇς τοὺς σοὺς, καὶ πάλιν πρὸς αὐτοὺς ἐπανακαλύψῃς. Ὁ δὲ ἀναστὰς ἔστη ἔμπροσθεν αὐτῶν, καὶ εἶπεν· Ἀκούσατε, Πάτρες καὶ κύριοί μου, γινώσκετε, ὅτι ὁ Θεὸς ξένα πώποτε οὐκ ἔχει, ἀλλὰ « πάντα γυμνὰ καὶ τετραχηλισμένα τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ, » καθὼς ὁ μακάριος Ἀπόστολος βοᾷ· ἀλλ' οὐχ, ὡς ὑμεῖς ὑπολαμβάνετε, ὅτι δι' ὧν εἰμι ἐνταῦθα, λυποῦμαι· μή μοι γένοιτο τοῦτο ἐνθυμήσασθαι. Πλὴν παρακαλῶ ὑμᾶς, Πάτρες, καὶ πᾶσαν τὴν θεοσύλλεκτον ὑμῶν ὁμήγυριν, εὔχεσθαι ὑπὲρ τῆς ἐμῆς ἐλεεινότητος. Ταῦτα δὲ αὐτοῦ εἰπόντος, ἀφῆκεν αὐτὸν ὁ ἡγούμενος, καὶ οὐκέτι περὶ τούτου ἐλάλησεν αὐτῷ ῥῆμα μικρὸν ἢ μέγα.

ΙΔʹ. Καταλαβούσης δὲ τῆς ἁγίας καὶ τριημέρου Ἀναστάσεως, ἦλθον πάντες οἱ ἀδελφοὶ ἅμα τῷ ἡγουμένῳ καὶ τῶν τριῶν ἀνδρῶν τῶν ἀνελθόντων σὺν τῷ Γρηγορίῳ, εἰς τὴν ἁγίαν πόλιν· ἐάσας ἡγούμενος πέντε μοναχοὺς καὶ πρεσβύτερον ἐν τῷ μοναστηρίῳ· αὐτοὶ δὲ εἰσελθόντες εἰς τὴν ἁγίαν Ἀνάστασιν,

quereretur (79), et Deo miseranti honorem laudesque tribueret, quod nempe gratiæ suæ fontes ipsi non interclusisset.

XIII. Cum autem Magna hebdomas advenisset, in qua Domini nostri Jesu Christi Passio recolitur, prodigia in eo monasterio fieri vidit magna, admiranda, incredibilia: vidit homines, qui e terra in cœlum ascendebant; vidit, qui cœlestis vitæ rationem imitarentur; vidit, qui lacrymarum fluvios effunderent; vidit, qui hebdomadam totam nihil omnino gustarent: alia item portenta, quæ cum intueretur, vehementer commotus, pectus sibi tundebat exclamabatque: Heu! heu! quid ego miser faciam? quo pacto in judicii die cum sanctis hisce viris conveniam? Ac rursus, quod desperare de se nollet, « Juxta est Dominus, aiebat, iis qui tribulato sunt corde, et humiles spiritu salvabit[8]: » ac me quoque servare Deus potest; cumque illos qui sub horam undecimam nihil etiam præclarum præstiterant, salute donarit[9], me equidem non minus in tanto illo misericordiæ ac bonitatis pelago servatum [xxx] iri confido. Hæc et similia diu secum ipse locutus, ad præfectum se contulit, qui forte cum monacho, a quo Gregorius eo deductus fuerat, considebat, fratribus cæteris circum adstantibus, quos inter ipse Gregorius constitit. Ut vero abbas deductor ejus præfecto annuente sedere jussit, utrumque veneratus, ad præfecti latus assedit. At illi, quia dolere eum putabant, quod hospes esset, hortari cœperunt, ne talem ob causam mœrore conficeretur: sperare enim se, Dei optimi beneficio futurum, si suos videre cuperet, ut rursum in eorum conspectum veniret. Quibus ille, assurgens, Audite, inquit, Patres ac domini mei: scitis, nihil Deo unquam peregrinum esse, sed « omnia ante oculos ejus nuda et manifesta versari[10], » quemadmodum a beato Apostolo pronuntiatum est: enimvero minime, ut vos existimatis, propterea doleo, quod apud vos sim: procul a me ea cogitatio absit. Verum hoc a vobis, Patres, atque ab omni hoc sancto conventu postulo, ut inopiam meam vestris obsecrationibus juvetis. Hæc cum dixisset, a præfecto dimissus est, nec jam de ea re quisquam in posterum ullam illi mentionem intulit.

XIV. Ut vero triduana sanctæ Resurrectionis illuxit solemnitas, monachis quinque cum presbytero in monasterio relictis, fratres omnes cum præfecto ac tribus Gregorii sociis in sanctam civitatem migrarunt: ut augustum Resurrectionis templum (80), et sancta quæ circum sunt, loca

[8] Psal. xxxiii, 19. [9] Matth. xx, 6. [10] Hebr. iv, 13.

(79) Emendavi hunc locum ex cod. 2: nam in primo scriptum erat: διασαφηνιζόμενα ῥήματα. At fortasse scriptum in autographo ἄῤῥητα ῥήματα, ut habet Paulus Ep. II ad Cor. c. xii, n. 4.

(80) Templum hoc celeberrimum ac maximum appellare solent veteres Ἁγίαν Ἀνάστασιν, ut sæpe in Euthymii et Sabæ Vita apud Cotelerium leges. Apud Eusebium appellatur etiam Μαρτύριον τοῦ Σωτῆρος; atque apud hunc in Vita Constantini Magni, qui conditor fuit, legenda est totius ædificationis historia (lib. iii, a c. 25). Architectum pulcherrimi hujus templi fuisse Eustathium presbyterum Constantinopolitanum, tradit Hieronymus in Chro-

venerarentur. Illic vero incredibili gaudio lætari Gregorius, et Deo gratias agere, cum incolarum vitam cœlesti quodammodo parem intueretur. Post hæc sanctum et vivificum Jesu Christi Dei et Servatoris nostri corpus ac pretiosum ejusdem sanguinem de sanctissimi archiepiscopi (81) manibus sumpserunt [XXXI], qui per eos dies summum sanctæ urbis Hierosolymorum pontificatum gerebat. Atque idem, cum cæteris monachis domum, ubi acquiescerent, seorsum dari jussisset; tribus illis, qui cum Gregorio erant, cubiculum prope ædes pontificales privatim assignandum curavit. Hic illi nocturnas matutinæ psalmodiæ (82) partes absolverunt. Precibus demum et lectionibus peractis, recepit se archiepiscopus, et cum assedisset, monachos primum tres cum Gregorio ad se vocavit, qui ad pedes ejus procidentes, salute dicta, sanctum ei osculum reddidere. Tum ille episcopos quoque, et presbyteros, et monachos, et populum omnem ingredi passus est: cumque salvere omnes jussisset, ac justum subinde sermonem de pœnitentia habuisset, dimisit universos. Qui ubi abiere, abbatem archiepiscopus

καὶ περιδραμόντες τοὺς ἁγίους τόπους, προσεκύνησαν· πάνυ δὲ ηὐφράνθη ὁ Γρηγόριος δοξάζων τὸν Θεὸν, θεωρήσας τὸν ἰσάγγελον βίον τοῦ ἐκεῖσε ὄντος λαοῦ. Εἶτα κοινωνήσαντες τοῦ ἁγίου καὶ ζωοποιοῦ σώματος τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ τοῦ τιμίου αἵματος ἐκ τῶν χειρῶν τοῦ ἁγιωτάτου ἀρχιεπισκόπου Μακαρίου· αὐτὸς γὰρ ἦν κατὰ τὰς ἡμέρας ἐκείνας διοικῶν τὴν τῆς ἁγίας πόλεως Ἱεροσολύμων ἀρχήν. Τοῖς μὲν μοναχοῖς δοθῆναι οἶκον ἰδίως πρὸς τὸ ἀναπαύσασθαι ἐκέλευσεν· τοῖς δὲ τρισὶ μοναχοῖς τοῖς οὖσιν ἅμα τῷ Γρηγορίῳ δοθῆναι κελλίον ἰδίως πλησίον τοῦ ἐπισκοπίου. Πληρώσαντες δὲ τὸν νυκτερινὸν ὄρθρον, μετὰ τὴν ἀπόλυσιν καὶ τὰ ἀναγνώσματα, ἀνῆλθεν ὁ ἀρχιεπίσκοπος, καὶ ἐκάθισεν. Καὶ πρῶτον μὲν ἐκέλευσεν τοὺς μοναχοὺς εἰσελθεῖν πρὸς αὐτὸν ἅμα τῷ Γρηγορίῳ. Εἶτα πεσόντες παρὰ τοὺς πόδας αὐτοῦ ἠσπάσαντο αὐτὸν τῷ ἁγίῳ ἐν Χριστῷ φιλήματι οἵ τε μοναχοὶ καὶ ὁ Γρηγόριος. Καὶ οὕτως ἐπέτρεψεν εἰσελθεῖν τοὺς ἐπισκόπους, πρεσβυτέρους τε καὶ μοναχοὺς, εἶθ' οὕτως καὶ τὸν λαὸν πάντα. Καὶ πάντας ἀσπασάμενος ὁ ἅγιος Μακάριος ὁ ἀρχιεπίσκοπος, καὶ δοὺς αὐτοῖς τὸν πρέποντα περὶ

nico ad an. 339. Vide, si vacat, *Descriptionem et Historiam Basilicæ S. Resurrectionis*, quam post Cyrilli Hierosol. Opera edidit Tutteus.

(81) Pro *Macarii* nomine lege hic et alibi *Joannis* IV, qui nempe, ut Quienus ostendit (*Or. Chr.* t. III, p. 242), Hierosolymorum patriarcha fuit anno 574, ad annum 593: atque adeo cum eo Gregorius noster pervenit. Inepte enim vetus scriba, quod jam monuimus, pro *Joanne Macarium* supposuit, qui temporum ratione excluditur, nec ea virtutis laude floruit, quam Leontius archiepiscopo tribuit, qui Gregorium accepit. Fuit quippe aliquandiu Macarius II, Origenianarum partium, eoque nomine throno deturbatus, multos annos eo honore caruit. Quamobrem Papebrochius (t. III Maii) in *Historia chronologica episcoporum Hierosolymitanorum* (num. 128), suspecta habuit, quæ de Macario dicta a Leontio putabat. Hæc enim ascripsit: *In vita quoque S. Gregorii Agrigentini, qui 23 Novembris colitur, crebra est Macarii mentio, veluti qui adventum sancti adolescentis in Hierosolymitanam Ecclesiam divinitus cognoverit, ejusque ac sociorum nomina et vultum antea nusquam visum; ac denique diaconum ordinaverit. Sed hæc Vitæ multæ fabulositatis suspecta nobis est, neque in testimonium sanctitatis pro Macario adducenda, donec severo examine discussa fuerit.*

At de Joanne IV meliora nobis transmisit Evagrius, a quo hæc sunt: Ἐπὶ δὲ τὴν Ἱεροσολύμων ἄνεισιν ἱερωσύνην μετὰ Μακάριον Ἰωάννης, ἐν τῇ καλουμένῃ τῶν Ἀκοιμήτων μονῇ τὸν ἄσκευον βίον ἀγωνισάμενος, μηδενὸς νεωτερισθέντος περὶ τὴν ἐκκλησιαστικὴν κατάστασιν. Id est: *Ad Hierosolymorum autem Ecclesiæ pontificatum post Macarium erectus est Joannes, qui in Acœmetorum monasterio religiosæ vitæ instituta didicerat: nec quidquam rerum novarum in Ecclesia tentatum est.* (*Hist. eccl.* l. v, cap. 16.)

Cæterum Joannes Lancia in dissertatione *De ætate B. Gregorii Agrigentinorum episcopi*, quam, quia non omnes ad manum habere possunt, iterum hic ad calcem operis edendam curabimus, sententiam eorum amplexus, qui Gregorium sub Justiniano Rhinotmeto floruisse tradunt, aliam inivit viam (n. 16), et Macarium hunc Leontii beneficio opportune oblatum putavit, quo series patriarcharum Hierosolymitanorum aliquatenus suppleretur.

Atqui non modo nullus tum Macarius Hierosolymitanis præerat, sed nullus omnino patriarcha aderat, qui Gregorium reciperet. Hunc quippe Hierosolyma pervenisse contendit anno 671: hoc autem anno Ecclesiam illam etiam tum regebat τοποτηρητὴς τοῦ θρόνου sive vicarius. Mortuo enim Sophronio circa annum 643, ad finem usque anni 680, Ecclesiam Hierosolymitanam vicaria potestate administrarunt Stephanus episcopus Dorensis, Joannes episcopus Philadelphiæ, et Theodorus presbyter, qui etiam per Georgium presbyterum legatum suum subscripsit actis synodi sextæ œcumenicæ anno 681 ineunte: ac deinde alios fortasse habuit successores usque ad Joannem V, qui annis amplius sexaginta post Sophronium, primus patriarcha renuntiatus est, anno 705. Hæc plana omnia esse, ostendet tibi Quienus. (*Orient. Chr.* t. III, a p. 280.)

(82) Pugnare inter se videntur Νυκτερινὸς et Ὄρθρος, sive *Nocturnus* et *Matutinus*: sed hæc usus mollivit, significatione τοῦ Ὄρθρου prolata. Nam Ὄρθρον Græci vocant id etiam quod nocte ipsa canitur, etsi Μεσονύκτιον quandoque appellant, ac simul τοὺς Αἰνοὺς sive *Laudes*, quas illi a *Matutino* non disjungebant. Quin τῷ Ὄρθρῳ præibat Ἑσπερινὸν μέγα, *magnæ* scilicet *Vesperæ*, quas ab occasu solis inchoabant: e quibus omnibus constabat tota Ἀγρυπνία sive *Vigiliæ*. Docet nos id Sabæ typicum capite 2, cujus est titulus, Εἴδησις τοῦ μεγάλου Ἑσπερινοῦ, καὶ τῆς Ἀγρυπνίας διάταξις. Post hæc Ἀπόλυσις fiebat, sive cœtus dimissio. Rursum ad Horas Πρώτην, Τρίτην, Ἕκτην et Ἐννάτην conveniebant, ut Latini solent, nisi quod post singulas hasce Horas habebant præterea Μεσώρια, sive *horarum dimidia*, quæ tamen partim diebus solemnibus omittebantur. Post hæc alteræ erant quotidie Vesperæ, id est Ἑσπερινὸς μικρὸς hora diei decima: pars demum ultima τῆς Ἀκολουθίας fuit Ἀπόδειπνον, quod nos *completorium* dicimus: duplex id etiam, majus et minus, sed alterutrum tantum pro diei solemnitate canebatur. Omnia hæc psalmis, precationibus, hymnis peragebantur: certisque intervallis Evangelium et sanctorum historias legere mos fuit, quorum memoria ageretur. Plura de his, si vacat, lege apud Rayæum *De acoluthia officii canonici pro Ecclesia Orient. Græcor.* (in *Act. SS.* t. II Maii, p. 42).

μετανοίας λόγον, ἀπέλυσεν πάντας. Καὶ προσκαλεσάμενος τὸν ἀββᾶν ὁ ἀρχιεπίσκοπος, λέγει αὐτῷ· Χαίροις, κύρι Μάρκε, πόθεν ἡμῖν ἤγαγες τὸν ἀληθῶς δοῦλον τοῦ Χριστοῦ τὸν κύριν Γρηγόριον τὸν νέον, τὸν πόθῳ καταλαβόντα τοὺς ὄντως καὶ σωτηρίους καὶ ἁγίους τόπους τούτους, ἐν οἷς ὁ Κύριος δι' ἡμᾶς τὰ πάθη ἐδέξατο; Ὁ δὲ ἀββᾶς ἀπεκρίθη· Οὐχ ἡμεῖς ἠγάγομεν αὐτὸν, δέσποτα, ἀλλ' ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ πάντας ἀνθρώπους θέλων σωθῆναι, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐλθεῖν, καί σου ἡ εὐχὴ, Πάτερ ἁγιώτατε. Ἐκπλαγεὶς δὲ ὁ Γρηγόριος ἐπὶ τῇ κλήσει τοῦ ὀνόματος τοῦ ἀββᾶ· οὐδέπω γὰρ ἐπέγνω τὸ ὄνομα αὐτοῦ, τοσοῦτον χρόνον μετ' αὐτῶν πεποιηκὼς, οὐδὲ τῶν συνόντων αὐτῷ ἑτέρων δύο μοναχῶν, μηδὲ πάλιν τολμήσας αὐτοὺς ἐρωτῆσαι, τίνες ἐκέκληνται. Πάλιν δὲ ὁ ἀρχιεπίσκοπος φωνήσας καὶ τοὺς δύο ἑτέρους μοναχοὺς, λέγει αὐτοῖς· Κύρι ἀββᾶ Σεραπίων, καὶ σὺ, κύρι ἀββᾶ Λεόντιε, χάριν ἔχω τῷ Θεῷ τῷ ἐνδυναμώσαντι ὑμᾶς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, τῷ καταξιώσαντι ὑμᾶς διὰ τῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος χάριτος, τοιοῦτον ἐγρήγορον ἄνδρα τῇ σπουδῇ μὴ ὀκνηρὸν, τῷ πνεύματι ζέοντα, καὶ τῷ Κυρίῳ γνησίως δουλεύοντα, καὶ τῇ ἐλπίδι ἀεὶ χαίροντα, καὶ τῇ προσευχῇ ἀνενδότως προσκαρτεροῦντα κατὰ τὸν θεῖον καὶ μακάριον Ἀπόστολον, ἀγαγεῖν εἰς τοὺς ἁγίους τόπους, καὶ πληρῶσαι αὐτοῦ τὴν ἐπιθυμίαν· λοιπὸν δὲ καὶ πρὸς τὴν ἡμετέραν μετριότητα. Ταῦτα εἰπὼν ὁ ἀρχιεπίσκοπος λέγει· Ἔχω μὲν, τεκνία μου, καὶ ἄλλα τινὰ διαλεχθῆναι ὑμῖν περὶ τοῦ παιδός· ἀλλ' ἐπειδὴ καιρὸς τοῦ ποιεῖν τῷ Κυρίῳ, καὶ πάλιν ἀναγγελῶ ὑμῖν περὶ αὐτοῦ ἃ ὁ Κύριος ἐγνώρισεν ἡμῖν.

ΙΕ. Εἰσελθὼν δὲ ὁ ἀρχιεπίσκοπος ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ τὴν θείαν ἐπιτελέσαι μυσταγωγίαν, ἐκέλευσεν τῷ ἀρχιδιακόνῳ ἑαυτοῦ στῆσαι τὸν Γρηγόριον εἰς τὰ δεξιὰ μέρη τοῦ ἄμβωνος. Ἦν δὲ κατανενυγμένος τῇ ψυχῇ πάνυ καὶ τῇ καρδίᾳ, ἐκχέων ποταμοὺς δακρύων, ἄνω τὸν νοῦν ἔχων ἀδιαλείπτως. Ἑώρακεν δὲ ὁ μακάριος Γρηγόριος καὶ τὴν παρεστῶσαν τοῦ ἁγίου Πνεύματος χάριν τῷ ἁγίῳ Μακαρίῳ τῷ ἀρχιεπισκόπῳ. Εἶτα μεταλαβόντες τῶν ἁγίων καὶ ἀχράντων μυστηρίων, καὶ μετὰ τὴν ἀπόλυσιν ἐκέλευσεν ὁ ἀρχιεπίσκοπος τὸν Γρηγόριον ἀνακληθῆναι ἐν τῇ τραπέζῃ αὐτοῦ σὺν τῶν μοναχῶν τῶν τριῶν· λοιπὸν δὲ καὶ τὸν ἡγούμενον τοῦ μοναστηρίου σὺν τῶν ἀδελφῶν, καὶ ἠρίστησαν μετὰ τοῦ ἀρχιεπισκόπου ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς ἁγίας καὶ μεγάλης Κυριακῆς. Εἶτα, ἵνα λόγον σύντομον συνέλω, τῇ ἐπαύριον εἰσελθὼν ὁ ἀββᾶς Μάρκος ἔπεσεν παρὰ τοὺς πόδας τοῦ ἀρχιεπισκόπου λέγων αὐτῷ· Εὖξαι ὑπὲρ ἐμοῦ, Πάτερ, καὶ ἀπόλυσον ἡμᾶς,

compellat, et: Ave, inquit, domine Marce: unde ad nos germanum Christi servum adduxisti, adolescentem utique hunc Gregorium, qui hæc vere salutaria et sancta loca, in quibus Dominus necem pro nobis passus est, summo studio videre expetivit? Cui abbas: Non eum, inquit, huc nos deduximus, Christus Dei Filius adduxit, qui omnes homines salvos esse, atque ad veritatis cognitionem pervenire vult [11], tum et [xxxii] tuæ preces, Pater sanctissime. Obstupuit vero abbatis nomine audito Gregorius: nomen enim ejus etiamtum ignorabat, itemque cæterorum monachorum, qui ambo cum ipso fuerant, tantum licet temporis una exegissent; nec eos de proprio cujusque nomine interrogare ausus fuerat. Tum et duos alios monachos appellans archiepiscopus: Equidem, ait, domine abba Serapion, et domine abba Leonti (83), gratiam habeo Deo, qui vos divina virtute confirmavit in Christo Jesu dignosque effecit qui, sancto Spiritu adjuvante, pervigilem hunc virum atque impigrum, virtutis incensum studio, ac Domino sincere famulantem, spe perpetuo gaudentem et obsecrationibus sine remissione ex beati divinique Apostoli præscripto [12] intentum huc ad sancta loca ipsi adduceretis, ipsi desiderium ejus expleretis, nec minus tenuitatem nostram solaremini. Atque hæc cum dixisset archiepiscopus, illud quoque adjecit, alia quædam esse, quæ ipsis de puero enuntiare deberet; sed quod sacrificii divini tempus instaret, alias se prolaturum, quæ sibi Dominus de illo manifesta esse voluisset.

XV. Ingressus autem in templum archiepiscopus, ut divina mysteria perageret, archidiacono suo mandavit, ut Gregorium in dextra ambonis parte collocaret (84). Ubi ille sic astitit, ut animus quidem ejus dolore oppressus videretur, oculi lacrymas ubertim funderent, mens vero cœlestia unice cogitaret. Quo etiam tempore beatus Gregorius divini Spiritus gratiam vidit sancto archiepiscopo assistentem. Postquam sanctis intaminatisque mysteriis adfuere, et populus dimissus est, Gregorium archiepiscopus cum tribus monachis, et præfectum monasterii cum fratribus ad mensam invitari jussit, ac die illo, sancto scilicet et magno Dominico, apud archiepiscopum convivati sunt. Deinde, ut sermone utar brevi, abbas Marcus postridie ad archiepiscopum ingressus, cum se ad ejus pedes abjecisset, Bene, inquit, mihi, Pater, precare, nosque dimitte, ut salutatis fratribus, ac divino nu-

[11] I Tim. II, 4. [12] Philipp. IV, 4, 6.

(83) Apud Græcos sequioris ætatis κύρις appellatio honoris erat inter homines pro κύριος, quod jam Deum unum hac voce designare soliti essent. Qua ratione Latini quoque Deum *Dominum*, homines *Domnos* dicere cœperunt. In *Prato* Joannis Eucratæ, qui et Moschus, Leontii nostri æqualis, nihil occurrit frequentius, quam hujusmodi formula κύρι Ἀββᾶ.

(84) Græci Latinique *ambonem* dixere suggestum in templis, unde et episcopi conciones habere, et diaconi Evangelium pronuntiare, et cantores psalmos canere, et anagnostæ sacros Libros legere solebant. Exemplis res non indiget. Manent vero adhuc Romæ ambones marmorei non pauci antiquis in templis: qui tamen angustiores sunt, quam apud Græcos fuisse videantur. Narrat quippe Cyrillus Scythopolitanus in Vita Sabæ (apud Cotel. t. III, *M. E. G.*, n. 56) ascendisse olim Hierosolymis in ambonem ædis protomartyris Joannem archiepiscopum secum habentem principes monachos Theodosium et Sabam. Quin et cantoribus pluribus ambonem patuisse, indicare videtur canon 15 concilii Laodiceni. Porro Latinane vox sit ab *ambio*, an Græca ab ἀναβαίνειν, grammaticorum iis est

mine tuis precibus propitiato, ad monasterium nostrum redeamus. Cui respondit archiepiscopus : Age lætus discede, Pater; fac tamen, sancto die Dominico, qui post Pascha primus erit, huc Domino supplicatum redeas, et ad nos quoque, ut ipse vult, revertare : [xxxiii] quo te ultimis salutationibus prosequamur, atque ubi nos precibus tuis solatus fueris, in pace denique tu etiam ad monasterium tuum proficiscaris. Aberat autem Gregorius cum hæc abbas cum archiepiscopo colloqueretur. At monachi archiepiscopum venerati, discessere, et eo quo destinaverant, se contulerunt.

XVI. Tum sanctus archiepiscopus Gregorium arcessit, eumque sic alloquitur : Audi, Gregori fili, scire hoc te volo, dominum Marcum monachum, qui te huc deduxit, hinc abiisse salutatum fratres qui circum in sanctæ Sionis vicinia degunt : cæterum illi a nobis præscriptum esse, ut Dominico die proximo revertatur ad nos, nec nisi post mutuos complexus ad monasterium suum redire velit. Quæ ut ab archiepiscopo accepit Gregorius, vehementi plane mœrore affectus est; ad ejus vero pedes procumbens, non sine lacrymis interrogare sic cœpit : Pater sanctissime, et Christi, cui servis, amorem merite, undenam sunt magnanimi isti ac providentissimi viri, quos equidem, domine, hinc e sancta hac terra oriundos putabam ? Cui archiepiscopus , Ex urbe, inquit, Roma hi sunt (85), viginti ab ea stadiis nec longius habitantes : itaque eodem reverti, et in monasterium suum recipere se volunt. Hic vero Gregorius : Vereor, Pater, ut eos amplius revisam , atque adeo bonis eorum precibus infelix carebo. Nequaquam, fili , respondit archiepiscopus : quippe huc ad nos redituri sunt. Sic enim mihi dominus Marcus spopondit, se, sancto die Dominico qui primus futurus est, si Deus annuat, venturos ad nos, ut ex condicto utrique nostrum bene precetur.

XVII. Versabatur autem Gregorius cum archiepiscopo, ipsi in obsecrationibus assidens, et virtutes ejus piamque vitæ rationem imitari conabatur. Vir enim erat divinis oraculis addictus. Quare Gregorius quotidie diluculo lectoris partes assidue agebat, magna omnium admiratione, cum nec in percurrendis libris quidquam erraret, et in intelligendo acutus esset, ac, si archiepiscopus mandasset, in interpretando non minus idoneum se proderet quam modestum. Atque hæc erat Gregorii quotidiana occupatio, ut et divinis Litteris operam [xxxiv] daret, et in obsecrationibus se exerceret : cibum contra semel in diem sumeret, humi cubaret, plurimum vigilaret, balneo semper abstineret. Dominico demum die ad vesperam rediere monachi in sanctam urbem, et archiepiscopum atque ipsum deinde Gregorium inviserunt :

A ἵνα συνταξώμεθα τοῖς ἀδελφοῖς, καὶ διὰ τῶν εὐχῶν σου, ἐὰν θέλημα Θεοῦ ἐστιν, κατέλθωμεν ἐν τῷ κελλίῳ ἡμῶν. Ὁ δὲ ἀρχιεπίσκοπος λέγει αὐτῷ· Ἄπελθε, Πάτερ, χαίρων, καὶ ποίησον, ἕως τῇ ἁγίᾳ Κυριακῇ τοῦ Ἀντιπάσχα ἀνταποδίδως τῷ Κυρίῳ τὰς εὐχάς σου, καὶ ἀνεπίστρεψον πρὸς ἡμᾶς, καθὼς βούλεται, ἵνα συνταξώμεθά σοι, καὶ λάβωμεν τὴν εὐχήν σου, καὶ οὕτως ἀπέρχει ἐν εἰρήνῃ καὶ αὐτὸς εἰς τὴν κέλλαν σου. Οὐκ ἦν δὲ μετ' αὐτῶν ὁ Γρηγόριος, ὅτε ταῦτα ὁ ἀββᾶς τῷ ἀρχιεπισκόπῳ διελέγετο. Καὶ ποιήσαντες μετάνοιαν ἐξῆλθον ἐκ τοῦ ἀρχιεπισκόπου, καὶ ἀπῆλθον ὅπου ἐβούλοντο.

ΙϚʹ. Καὶ φωνήσας ὁ ἅγιος Μακάριος τὸν Γρηγόριον, λέγει αὐτῷ· Ἄκουσον, τέκνον Γρηγόριε, ἔστω σοι γνωστὸν τοῦτο παρ' ἐμοῦ, ὅτι ὁ κύρις Μάρκος ὁ μοναχὸς, ὁ ἀγαγών σε ἐνταῦθα, ἐπορεύθη ἀσπάσασθαι τοὺς ἀδελφοὺς τοὺς ὄντας κυκλόθεν κύκλῳ τῆς ἁγίας Σιὼν, καὶ ὡρίσαμεν αὐτῷ, ἵνα ἀναστρέψῃ
B πρὸς ἡμᾶς τὸ ἅγιον Ἀντιπάσχα, καὶ συντάξηται ἡμῖν, καὶ οὕτως ἀπέλθῃ ἐν τῷ κελλίῳ αὐτοῦ. Ἀκούσας δὲ ὁ Γρηγόριος ταῦτα παρὰ τοῦ ἀρχιεπισκόπου, πάνυ ἐλυπήθη σφόδρα, καὶ πεσὼν παρὰ τοὺς πόδας τοῦ ἀρχιεπισκόπου μετὰ δακρύων λέγει αὐτῷ· Πάτερ ἁγιώτατε Μακάριε, δοῦλε ἠγαπημένε τοῦ Χριστοῦ, καὶ πόθεν εἰσὶν οἱ μεγαλόψυχοι ἄνδρες οὗτοι οἱ προορατικοί; ὡς δοκεῖ μοι, δέσποτα, ὅτι ἐκ τῶν ἁγίων τόπων τούτων εἰσὶν οὗτοι ἄνθρωποι. Ὁ δὲ ἀρχιεπίσκοπος λέγει πρὸς αὐτόν· Τέκνον, ἐκ τῆς Ῥωμαίων πόλεώς εἰσιν ὡς ἀπὸ σταδίων εἴκοσι, καὶ βούλονται ἐπανακάμψαι, καὶ ἀπελθεῖν ἐν τῷ ἰδίῳ κελλίῳ. Ὁ δὲ Γρηγόριος λέγει· Φοβοῦμαι, Πάτερ, μή πως οὐ θεάσωμαι τοὺς ἀνθρώπους, καὶ μείνω ὀρφανὸς τῶν εὐχῶν αὐτῶν. Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ ἀρχι-
C επίσκοπος εἶπεν· Οὐχὶ, τέκνον· ἔνθεν ἔχουσιν ἀναστρέψαι· οὕτως γάρ μοι συνέθετο ὁ κύρις Μάρκος, ἵνα Θεοῦ κελεύσει τῇ ἁγίᾳ Κυριακῇ τῇ νέᾳ καταλάβωσι πρὸς ἡμᾶς, ὡς ἔφη, καὶ ἀπολάβωμεν τῶν εὐχῶν αὐτῶν ἀμφότεροι.

ΙΖʹ. Ἦν δὲ ὁ Γρηγόριος μετὰ τοῦ ἀρχιεπισκόπου προσεδρεύων αὐτῷ ταῖς εὐχαῖς, καὶ ζηλωτὴς γινόμενος τῆς ἐναρέτου καὶ σεμνῆς αὐτοῦ πολιτείας· ἦν γὰρ ὁ ἀνὴρ σπουδαῖος περὶ τὰ θεῖα λόγια. Ἦν δὲ ὁ Γρηγόριος καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀδιαλείπτως τῷ ὄρθρῳ ἀναγινώσκων, καὶ θαυμαζόμενος ὑπὸ πάντων, ἀσολοικίστως διερχόμενος τὰς βίβλους, πάλιν δὲ ὀξὺς εἰς τὸ νοεῖν καὶ χρήσιμος, ἐπιτρεπόμενος παρὰ τοῦ ἀρχιεπισκόπου, ἐν ταῖς ἑρμηνείαις
D μετὰ πάσης ταπεινοφροσύνης. Οὕτως δὲ ἐποίει πάσας τὰς ἡμέρας ὁ Γρηγόριος, σχολάζων τῇ μελέτῃ τῶν θείων Γραφῶν, καὶ προσκαρτερῶν τῇ προσευχῇ καὶ τῇ δεήσει, ἅπαξ ἐσθίων τῆς ἡμέρας, χαμευνίαν τε καὶ ἀγρυπνίαν ἀδιαλείπτως κεκτημένος, ὁμοίως δὲ καὶ ἀλουσίαν. Καταλαβούσης δὲ τῆς ἁγίας Κυριακῆς, πρὸς ἑσπέραν ἀνέστρεψαν οἱ μοναχοὶ ἐν τῇ ἁγίᾳ Σιὼν, καὶ εἰσελθόντες ἠσπάσαντο τὸν ἀρχ-

(85) Monasterium, ni fallor, hic designatur ad Aquas Salvias : neque enim aliud uspiam fuisse novi, quod item milliaria duo cum dimidio ab urbe distaret. Martino I Pontifice maximo anno 549 præerat illi Gregorius, qui in concilio Lateranensi (apud Hard. Conc. t. III, p. 722), dicitur « Abba presbyter venerabilis monasterii de Cilicia, qui ponitur in Aquas Salvias, quod in hac Romana civitate habitare dignoscitur. » Ejusdem monasterii meminit Liber Pontificalis in Leone III (n. 80), et Benedicto III (n. 24).

ν, λοιπὸν δὲ καὶ τὸν Γρηγόριον · ὅλην δὲ τὴν
τ' αὐτῶν ἦν ὁ Γρηγόριος ἄϋπνος, κλαίων
ενος αὐτῶν, ὅπως ἀνενδότως εὔχωνται ὑπὲρ
να καλῶς διανύσῃ τὸν δρόμον τῆς μετανοίας,
θῇ τῆς μερίδος αὐτῶν εὑρεθῆναι ἐν τῇ φοβερᾷ
ῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. Γενομένης δὲ ἡμέ-
ον πρὸς τὸν ἁγιώτατον ἀρχιεπίσκοπον Μα-
καὶ πεσὼν παρὰ τοὺς πόδας αὐτοῦ ὁ ἀββᾶς
λέγει αὐτῷ · Εὖξαι ὑπὲρ ἡμῶν, Πάτερ
ι ἀπόστειλον ἡμᾶς τοῦ πορευθῆναι εἰς τὸ
σου κελλίον ἡμῶν. Ὁ δὲ ἅγιος ἀρχιεπίσκο-
κάριος ἐπιθεὶς ἑνὶ ἑκάστῳ αὐτῶν τὴν χεῖρα
ς τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ εἰς τὸν οὐρανὸν εἶ-
Θεὸς ὁ ποιήσας τὸν οὐρανὸν, καὶ τὴν γῆν,
θάλασσαν, καὶ πάντα ἐν αὐτοῖς, ὁ πάντα
B ινος πρὶν γενέσεως αὐτῶν, αὐτὸς διάσωσον
σούλους σου τούτους · οἳ καὶ διὰ τὸ σὸν
ομα παρεγένοντο ἐνταῦθα τοῦ ἰδεῖν καὶ πε-
σθαι τοὺς ἁγίους τόπους τούτους, ἐν οἷς τὰ
ῶν ἐδέξω ἅγια παθήματα · οὐ μόνον δὲ εἰς
πους ὑπομείναντες, ἀλλὰ καὶ καρπὸν ἄξιον
τῆς μετανοίας, τῷ σῷ κράτει καὶ Ἰησοῦ
εὐπροσενέγκαντες τὸν δοῦλόν σου τοῦτον, τὸν
ιστηκότα σὺν ἡμῖν ἐνώπιόν σου · καὶ δὸς αὐ-
ἰρήνῃ πορευθῆναι, κατὰ τὸ σὸν εὐάρεστον,
ς εἶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Καὶ πάν-
ἡν ἀποκριθέντων, ἀσπασάμενος τόν τε Μάρ-
Σεραπίωνα καὶ Λεόντιον τῷ ἁγίῳ φιλήματι
ν.

A quibuscum is noctem exegit totam vigilando; flebat autem, eosque identidem rogabat, ut preces semper pro se funderent, quo pœnitentiæ curriculum recte faceret, ac dignus haberetur, qui in tremendo Domini Jesu Christi die par cum ipsis præmium referret. Ut vero illuxit, sanctissimum archiepiscopum simul adierunt: ibique abbas Marcus, cum ad pedes ejus procidisset, Bene, inquit, precare nobis, Pater sancte, et ad monasterium nostrum, quod tibi semper addictum erit, nos abire permitte. At sanctus archiepiscopus, cum manum singulis imposuisset, sublatis in cœlum oculis, dixit: Deus, qui cœlum fecisti et terram, et mare, et quæ in his sunt omnia, qui universa nosti, priusquam essent, tu idem et servos hosce tuos incolumes serva: B quippe qui sancti nominis tui causa huc advenerunt ad sancta hæc loca invisenda atque amplexanda, in quibus ipse salutares cruciatus pro nobis tolerasti: neque solum ob id labores perpessi sunt, sed præclarum quoque pietatis suæ fructum obtulerunt, servum hunc tuum, qui nobiscum astat coram te, tibi, Pater, et Filio tuo Jesu Christo consecrantes: his da, ut in pace proficiscantur, quemadmodum tibi acceptum est, qui sanctus es in sæcula sæculorum. Cumque omnes respondissent, Amen, Marcum et Serapionem et Leontium sancte deosculatus dimisit.

C

ὁ Γρηγόριος εἰσδραμὼν ἐκράτησεν αὐτῶν
ας κλαίων καὶ λέγων · Ἐλεήσατε κἀμὲ τὸν
ὸν καὶ ταπεινόν. Τί ποιήσω; αὐτοὶ γεγό-
ὰ Θεὸν πρόξενοι τῆς ἐμῆς σωτηρίας · δι'
ἐδιδάχθην τὰ σύμβολα τῆς ἀγαθῆς πολιτείας,
εἰ ἰσχύω φυλάξαι · αὐτοὶ τὸν ἐμὸν ἐπλη-
σατε πόθον, καὶ πλανώμενον εὑρόντες ἀνεστώσατε
ἐκ τοῦ κλύδωνος εἰς λιμένα εὔδιον. Τί ποιήσω;
ῶν χωρισθῶ, Πάτρες καὶ ἀδελφοί; ποῦ με
ετε ὑμῶν πορευομένων, κύριοί μου; Εἶτα
ῦτα λέγει αὐτῷ ὁ ἀββᾶς · Μὴ οὕτως ἀπολο-
τέκνον · παρατιθέμεθά σε εἰς τὸν Κύριον
Χριστὸν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος, ὃν
κ παιδόθεν σου, τὸν καλέσαντά σε κλήσει
D ποτὲ τὸν προφήτην Σαμουὴλ ἐπὶ τοῦ Ἠλὶ,
ἀριθμὸν ἔχοντα τοῦ χοροῦ τῶν ἁγίων προ-
λοιπὸν δὲ καὶ εἰς τὸν κοινὸν ἡμῶν καὶ
τὴν ἡμῶν Πατέρα τὸν ἅγιον Μακάριον τὸν
κοπον, τὸν ἔχοντα διοικῆσαι τὰ κατὰ σὲ οἵῳ
ρόπῳ ἀγαθῷ. Καὶ κρατήσας αὐτὸν τῆς χειρὸς
αὐτὸν ὁ ἀββᾶς εἰς τοὺς πόδας τοῦ ἁγίου Μα-
λέγων · Πάτερ τιμιώτατε, καὶ οὗτος σὺν ἡμῖν
ποίμνης τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας ἐστίν ·
ἀρ καὶ αὐτὸς τοὺς οἴακας δέχεσθαι τῆς Ἐκ-
καὶ τῷ πηδαλίῳ τῆς διδασκαλίας πνευματι-
ρνᾷν αὐτὴν ἀλώβητον. Ἀλλ' αὐτὸς, Πάτερ
αὶ τούτου φρόντισον τῆς ψυχῆς τοῦ κάλλους
ν εὐπρέπειαν ἀεὶ λαμπρὰν διαμεῖναι τοῦ μὴ
ναι αὐτὴν τῷ σπίλῳ τῆς νεαρᾶς αὐτοῦ ἡλι-

XVIII. At vero Gregorius accurrens, abeuntium pedes tenere, eosque flens in hunc modum affari: Nihilne hominis scelesti abjectique vos miseret? Quid jam faciam? Vos mihi post Deum salutis meæ auctores fuistis: a vobis religiosæ vitæ instituta, quanquam servare nescio, edoctus sum: vos desiderium meum explevistis, et quem errantem inveneratis, magnis e fluctibus tranquillum in portum conjecistis. Quid faciam? quomodo a vobis, o Patres fratresque, dividar? ubi, vobis abeuntibus, domini mei, me relinquitis? Post quæ abbas interpellans: Plorare, inquit, desine, fili, Domino Jesu Christo Filio Dei viventis te nos committimus, D quem a pueritia jam tum præoptasti, cum te vocatione sancta, ut olim sub Heli Samuelem prophetam, vocavit, et in sanctorum prophetarum numero habuit: tum communi nostro parenti et virtutum omnium magistro sancto archiepiscopo, qui res tuas eo consilio atque modo curabit, quo sua curat. Prehensaque manu ejus, ad sancti viri pedes abbas pertraxit, et, O Pater, inquit, charissime, [xxxv] hic etiam, ut nos, de catholicæ Ecclesiæ grege est: qui etiam aliquando gubernacula Ecclesiæ tractabit, et doctrinæ tanquam clavum tenens, tutam et fraude immunem eam administrabit. At tu ipse, o Pater communis, curam adolescenti adhibe, ut qui nunc est animi ejus candor ac puritas, nihil unquam de splendore remittat, aut ullam ex juvenili ætate maculam suscipiat; tuis

illum præceptis regere (86) magnique animi tui virtute confirmare ne desinas. Quæ postquam abbas diu multumque sancto archiepiscopo inculcarat, eum et ipse, et qui astabant ex omni ordine, omnes ubertim flerent, sic Marcum abbatem affatus est sanctus archiepiscopus : Nosti tu quoque, Pater, quæ pueri hujus institutio fuerit, et qua ratione primis ab annis Deo se devoverit, qui eum ab utero matris sibi ascivit : nosti animi robur ac mentis stabilitatem, quam timor Dei undique tuetur : nosti quanto se studio ad virtutem exerceat, quem ad septimum usque diem jejunia continuare scis, plurimum autem operæ in divinarum Litterarum meditatione ponere, in lectione non assidue solum, sed etiam accurate versari, et quæ insunt oracula ita intelligere atque interpretari, ut modestiam semper præ se ferat, nec de se, nisi demisse, sentiat. Tum pueri manu prehensa, eoque excitato, Sta, inquit, fili, ac si placet, sedem hic tibi apud nos elige : quippe Dominus noster Jesus Christus res vestras, ut sibi libet, ordinabit. Sin abire cum fratribus mavis, perge ire, et pax vos comitetur. Cui Gregorius : Non quidem, domine mi, hinc, quoad vixerim, ulla mihi abeundi voluntas est; at de horum precibus laboro : et spem tamen habeo, fore aliquando in hac vita, ut eos, si Dominus annuat, revisam. Hæc autem cum diceret, flentes monachi osculum illi in collum invadentes dedere, et cæteris omnibus salutatis, e sancta urbe exierunt XVII Kal. Maias (87), qui dies tertia fuit post Dominicum Paschati proximum. Gregorius vero Hierosolymis mansit, in sacris monumentis lustrandis, ac monasteriis sanctorumque virorum, qui illic sunt, stationibus invisendis occupatus.

XIX. Interea monachi Hierosolymis profecti, Tripolim Kalendis Juniis tenuerunt. Divino autem consilio factum est, ut ibidem Panormitani[XXXVI] episcopi navem invenirent negotii nescio cujus causa appulsam, quæ in Siciliam quamprimum reditura erat. Itaque naviculario exorato, in navem conscenderunt, Deoque favente Siciliam primum attigerunt XVII Kal. Julias prope Plinthiadis (88) oras,

κίας, ἀλλ' ὑποστηρίζων καὶ στύφων αὐτὸν
σκαλίαις τῆς σῆς μεγαλοψύχου καρτερίας
πης. Ταῦτα δὲ λέγοντος τοῦ ἀββᾶ ἐπὶ πλεῖσ
τῷ ἁγίῳ Μακαρίῳ τῷ ἀρχιεπισκόπῳ, καὶ
κρυα ἐκχέοντος αὐτοῦ τε καὶ τῶν παρεστηκ
τῶ ἱερέων τε καὶ λαϊκῶν καὶ παντὸς τοῦ λα
ὁ ἅγιος Μακάριος πρὸς τὸν ἀββᾶν Μάρκον·
σαι καὶ αὐτὸς, Πάτερ, τὴν τοῦ παιδαρίου πο
λιτείαν τε καὶ ἀναστροφὴν, ἣν κέκτηται ἐκ
αὐτοῦ πρὸς τὸν Θεὸν τὸν ἀφορίσαντα αὐτ
ἔτι ἐκ κοιλίας μητρὸς αὐτοῦ, τό τε ἑδραῖον
τακίνητον τοῦ νοὸς αὐτοῦ, τὸ πῶς ἐστιν πε
σμένον τῷ φόβῳ τοῦ Θεοῦ, πρῶτον μὲν
ἄσκησιν ἑαυτὸν ἐκδοὺς, ὅτι ὁλόκληρον τὴν
νηστεύει, ἐν δὲ τῇ μελέτῃ τῶν θείων Γραφ
ζων οὐ παύεται, διερχόμενος τὰς βίβλους
στως, καὶ τὰ ἐν αὐτοῖς ῥητὰ νοῶν τε καὶ ἑρ
μετὰ πάσης κατηφείας, ταπεινὸν κεκτημ
φρόνημα. Εἶτα κρατήσας τὸν παῖδα, ἔγειρ
λέγων, Ἀνάστα, τέκνον, καὶ ἐάν σοι ἀρέσ
ἔζου μεθ' ἡμῶν ἐνταῦθα· καὶ ὁ Κύριος ἡμῶ
Χριστὸς οἰκονομῆσαι ἔχει τὰ καθ' ὑμᾶς, ὡ
ται· εἰ δὲ καὶ θέλεις ἀπελθεῖν μετὰ τῶν
πορεύου ἐν εἰρήνῃ σὺν αὐτοῖς. Ὁ δὲ Γρηγ
εκρίθη αὐτῷ, Οὐχὶ, κύριέ μου, τοῦ πο
ἔνθεν οὐ βούλομαι τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς μ
εὐχὴν αὐτῶν αἰτοῦμαι· καὶ ἐλπίζω πάλιν ἐ
ταύτῃ θεωρῆσαι αὐτοὺς, ἐὰν ὁ Κύριος κελεύ
δὲ αὐτοῦ εἰπόντος, ἐπιπεσόντες ἐπὶ τὸν
αὐτοῦ οἱ μοναχοὶ κλαίοντες, κατεφίλησαν αὐ
συνταξάμενοι πᾶσιν ἐξῆλθον οἱ τρεῖς μον
τῆς ἁγίας πόλεως πέντε καὶ δεκάτῃ τοῦ Ἀ
μηνὸς, τῇ δευτέρᾳ τῆς ἁγίας νέας Κυρ
Ἀντίπασχα. Ὁ δὲ Γρηγόριος ἔμεινεν ἐν Ἱ
μοις, διερχόμενος τοὺς ἁγίους τόπους, τὰ
στήρια καὶ τὰ κελλία τῶν ἁγίων ἀνδρῶν τῶν
τοῖς ἐκεῖσε.

ΙΘʹ. Ἐξελθόντες δὲ οἱ μοναχοὶ ἀπὸ Ἱερο
κατέλαβον ἐν Τριπόλει τῇ πρώτῃ τοῦ Ἰουνί
Κατ' οἰκονομίαν δὲ Θεοῦ εὗρον ἐκεῖσε
ἐπισκόπου τῆς Πανορμίτων πόλεως τῆς
ἔχον πραγματείαν τινά· καὶ εὑρόντες αὐτὸ
χοὶ ἕτοιμον εἰς τὸ περιπατῆσαι, παρεκάλ
ναύκληρον, καὶ εἰσῆλθον ἐν τῷ πλοίῳ, καὶ
Θεοῦ τῇ πέντε καὶ δεκάτῃ τοῦ Ἰουνίου μη

(86) In cod. 1 scriptum erat καὶ νήφων αὐτὸν ταῖς διδασκαλίαις. At placuit magis, quod in cod. 2 legebatur στύφων. Nam νήφω est *sobrius sum*, et curam potius indicat, quam quis de rebus suis gerit, non item quam de alienis.

(87) Hic se Leontius minus accuratum prodit, nisi quis omnia menda in scribas regerere velit. Nam anno 579, quo scilicet tres monachi Hierosolymis discessere, Pascha celebratum est IV Non. Apriles, sive die mensis illius secundo, ut habent accuratissimæ Maurinorum Tabulæ chronologicæ. Dominicus igitur dies in Albis depositis, ut Latini loquuntur, sive ἁγία νέα Κυριακὴ, fuit dies mensis Aprilis *nonus*, atque adeo proximus profectionis dies *decimus*. Quare in Græcis delendum πέντε καὶ, et scribendum IV *Idus Apriles*. De die Novo Dominico vide, si vacat, orationem 43 S. Gr

(88) *Plinthiadis* mendose pro *Phintiadi* appellat Diodorus (lib. XXII *Eccl.*, n. 2 lib. XXIV, n. 1); erat autem, ut Polybius ai πολισμάτιον ἀλίμενον, σάλους δ' ἔχον καὶ *oppidulum maritimum vada et crepidine* Nomen illi a Phinthia tyranno Agrigenti (Dio *Ecl.*, n. 5), a quo conditum est. Cæter nomen haud primus deformavit Leontius nerario *Antonini* leges : *Item ab Agrigent ritima loca Syracusas* M. P. CXXXVII, *Dæda* XVIII, *Plintis* M. P. V.

Enimvero in eo tractu *Phalarium* quo dum fuit de quo item agit Diodorus (*Bibl.* cap. 118), id fortasse Leontii ætate P corrupto nomine dicebatur.

ἤντησαν ἐν Σικελίᾳ τοῖς μέρεσιν τῆς Πλινθιάδος, ἐν τόπῳ λεγομένῳ Πασσαραρίας, κἀκεῖσε ἐποίησεν τὸ σκάφος ἡμέρας ὀλίγας. Πάλιν γενομένης ὁρμῆς, ἀπεκίνησαν, καὶ ἦλθον ἐν τοῖς μέρεσιν Ἀκραγάντου ἐν τῷ ποταμῷ εἰς τὸ περὶ πόλιν τὸ λεγόμενον Ἐμπόριον. Καὶ ἐξελθόντες οἱ μοναχοὶ ἐκ τοῦ σκάφους ἀπῆλθον ἐν τῷ μοναστηρίῳ τῷ ὄντι ἐκεῖσε, καὶ κρούσαντες· ὁ θυρωρὸς δὲ ἐσαφήνισε τῷ ἡγουμένῳ λέγων· Μοναχοί τινες ἄνδρες πνευματικοί εἰσιν ἔξω, καὶ λέγουσι· Συντυχεῖν θέλομεν τῷ ἡγουμένῳ. Ὁ δὲ ἡγούμενος ἀκούσας, κατελθὼν συνήντησεν αὐτοῖς ἐν τῇ αὐλῇ τοῦ μοναστηρίου· καὶ ποιήσαντες ἀλλήλοις μετάνοιαν, εἰσήγαγεν αὐτοὺς ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ. Καὶ εὐξάμενοι, ἐκαθήσθησαν ὅ τε ἀββᾶς καὶ ὁ ἡγούμενος τοῦ μοναστηρίου, οἱ δὲ δύο παρεστήκεισαν αὐτῷ. Καὶ λέγει ὁ ἀββᾶς τῷ ἡγουμένῳ· Πῶς ἔχεις, κύρι ἀββᾶ Παῦλε; Ὁ δὲ ἀναστὰς καὶ ἐν ἐκστάσει γενόμενος ἐπὶ τῇ κλήσει τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ, λέγει αὐτῷ· Καλῶς διὰ τοῦ Θεοῦ, Πάτερ, καὶ διὰ τῶν εὐχῶν σου. Λέγει αὐτῷ πάλιν ὁ ἀββᾶς· Πῶς ἔχει ὁ ὁσιώτατος κύρις Ποταμίων ὁ ἐπίσκοπος ὁ κοινὸς ἡμῶν Πατήρ; Καὶ λέγει αὐτῷ· Καλῶς διὰ τῆς τοῦ Χριστοῦ ἀντιλήψεως, καὶ δι' εὐχῶν σου, Πάτερ τιμιώτατε. Λέγει αὐτῷ ὁ ἀββᾶς· Εὐλογημένος ὁ ἄνθρωπος ἐκεῖνος τῷ Κυρίῳ. Προσελθόντες δὲ οἱ ἀδελφοὶ τοῦ μοναστηρίου, ἠσπάσαντο αὐτούς, καὶ ζητήσαντες κελλίον, ἔδωκεν αὐτοῖς ὁ ἡγούμενος τοῦ μοναστηρίου, καὶ παρέθηκεν αὐτοῖς τράπεζαν καὶ ἄρτον· καὶ ἔφαγον, καὶ ἔπιον ὕδωρ, καθὼς ἐστιν αὐτοῖς ἔθος. Καὶ εὐφράνθησαν πάνυ οἱ ἀδελφοὶ ἅμα τῷ ἡγουμένῳ ἀκούοντες τὸν λόγον τοῦ ἀνδρός. Εἶτα ἀπέστειλεν ὁ ἡγούμενος πρὸς τὸν ὁσιώτατον ἐπίσκοπον, λέγων αὐτῷ καὶ διηγούμενος τὰ κατὰ τοὺς μοναχούς, καὶ τὸ πῶς παραδόξως ἐκάλεσεν αὐτοῦ τὸ ὄνομα. Ἄυπνοι δὲ διετέλεσαν ἀπὸ ἑσπέρας ἕως ὄρθρου ψάλλοντες καὶ ἀναγινώσκοντες. Ἀκούσας δὲ ὁ ὁσιώτατος ἐπίσκοπος, πάνυ ἐχάρη, λέγων· Εὐλογητὸς ὁ Θεός, ὅτι ἀκηκόαμεν τοιαύτην ἀγαθὴν ἀγγελίαν.

Κ'. Γενομένης δὲ ἡμέρας, ἀπέστειλεν ὁ ἐπίσκοπος τὸν ἀρχιδιάκονον Δωνάτον ἐν τῷ Ἐμπορίῳ, καλῶν τοὺς μοναχοὺς ἀνελθεῖν ἐν τῷ ἐπισκοπίῳ. Ὁ δὲ ἀββᾶς ἅμα τῶν σὺν αὐτῷ τῷ λόγῳ τοῦ ἀρχιδιακόνου ἀνῆλθεν ἐν τῷ ἐπισκοπίῳ. Συνήντησεν δὲ αὐτοῖς ὁ ἐπίσκοπος· καὶ πεσόντες ἐπὶ πρόσωπον προσεκύνησαν αὐτῷ, Εὐλόγησον ἡμᾶς, λέγοντες, Πάτερ τιμιώτατε. Ὁ δὲ ἐπίσκοπος· Αὐτός, Πάτερ, ἡμᾶς εὐλόγησον. Ὁ δὲ ἀββᾶς λέγει· Δέσποτα, τὸ ἔλαττον ὑπὸ τοῦ κρείττονος εὐλογεῖται. Ἐπιπολὺ δὲ ἀναγκαζόμενος ὁ ἐπίσκοπος παρὰ τοῦ ἀββᾶ, εἶπεν· Ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός, ὁ ἀληθινὸς Θεὸς ἡμῶν δώῃ ἡμῖν ἐλεηθῆναι δι' εὐχῶν ὑμῶν ἁγίων. Καὶ τὸ Ἀμὴν ἀποκριθέντων, ἀσπάζονται ἀλλήλους τῷ ἁγίῳ φιλήματι. Καὶ ἀνελθόντες ἐν τῷ οἴκῳ ἐκάθησαν ὅ τε ἐπίσκοπος καὶ οἱ μοναχοί, καὶ λέγει ὁ ἐπίσκοπος· Πόθεν

loco, quem Passarariam appellant : atque illic navis dies aliquot substitit. Mox itinere repetito solverunt, atque Agrigentum accessere, fluvium ingressi, qui suburbium interluit, cui Emporium nomen est. Hic nave relicta, ad monasterium, quod illic est, se contulerunt (89) : quos ostium pulsantes ut vidit janitor, retulit ad præfectum monachos advenisse quosdam, viros venerabiles, qui dicerent, se cum præfecto colloqui velle. Ille admonitus, in aulam monasterii obviam illis descendit, et salute invicem dicta, in templum deduxit. Precibus demum peractis, abbas simul et præfectus consederunt, duo reliqui ad hujus latera astitere. Sic vero abbas præfectum appellans, Quomodo, inquit, te habes, domine abba Paule? Ille assurgens, nec parum de nominis sui appellatione stupefactus, Bene, respondit, Pater, Dei beneficio, et tuis me precibus adjuvantibus. Cui rursum abbas : Quomodo valet, inquit, sanctissimus dominus ac Pater ille noster communis Potamio episcopus? Cumque iste recte item valere respondisset, Christi scilicet providentia, et obsecrationum ejus causa, subjecit abbas : Næ vir ille Domino acceptus est. Jam et a fratribus monasterii confluentibus salutati, cum cubiculum, quo concederent, postulassent, a præfecto deducti sunt, qui et mensam illis apposuit, in qua panem comederunt, et aquam bibere, ut loci consuetudo ferebat. Plurimum autem fratres cum præfecto sermonem hospitis audientes exhilarati sunt. At præfectus ad sanctissimum episcopum subinde misit, qui de monachorum adventu certiorem faceret et de inexspectata nominis sui appellatione edoceret (90). Ipsi vero simul a vespera ad matutinum psalmis et lectioni intenti vigilaverunt : quo tempore sanctissimus episcopus nuntiis acceptis vehementer gavisus est, ac Deo gratias egit.

[xxxvii] XX. Jamque, ut illuxit, Donatus archidiaconus jussu episcopi in Emporio aderat, qui monachos ad ædes pontificales invitaret : quem abbas cum sociis dicto audiens eo secutus est. Viso autem episcopo, qui obviam ipsis procedebat, coram eo procumbentes ac venerantes, Bene, inquiunt, precare nobis, Pater reverendissime. At episcopus : Imo tu nobis, Pater, bene precare. Cumque abbas negaret fas esse, quod majoris in minorem jus illud proprium haberetur, repugnante diu abbate, episcopus ait : Dominus noster Jesus Christus Deus verus omnium nostrum, sanctis precibus vestris placatus, misericordiæ nos suæ participes faciat ; et Amen reddito, sancto se invicem osculo salutarunt, atque in domum progressi, omnes consederunt. Tum prior episcopus, Unde, inquit, piissimi

(89) De monasterio isto infra etiam bis mentio fit (n. 48 et 90). Idem autem fuisse videtur, atque illud, quod Pirrus in *Sicilia sacra* ad annum usque 1223 stetisse scribit (Not. Agr. n. 10, t. I, p. 752); locum ipsum Strabo (lib. vi, p. 266) Ἐμπορεῖον. Ptolemæus (lib. iii, cap. 4) Ἐμπόριον appellat : forum nempe, quo merces undique invehebantur.

(90) In cod. 1, ἐκάλεσεν αὐτὸν ἐξ ὀνόματος.

ei a Deo protecti (91), huc ad mediocritatem nostram advenistis? Cui cum peregrinos se esse, ac Romam Domino annuente petere se velle respondissent, subjecit episcopus : De nobis, Pater, quod ex Domini voluntate est, fiat; institutoque inter eos sermone de iis quæ maxime ad animorum utilitatem pertinent, parumper simul immorati sunt. Mox episcopus dimisso cœtu, in templum perrexit divinorum mysteriorum causa : dies enim anniversarius erat sanctissimorum apostolorum Petri et Pauli : quem secuti monachi, sacro adfuere, et sanctorum mysteriorum participes facti sunt. Eosdem subinde episcopus mensæ suæ considere jussit : tum cubiculum iis datum quieto in loco prope ædes pontificales. Inde sub auroram cum in templum rediissent, et matutinas ibi preces absolvissent, ad ædes episcopi reversi, honore illi reverenter habito, considentes cum eo colloqui cœperunt. Forte autem contigit, ut Gregorii parentes in urbem venirent, secum quæ opus erant ferentes, quo anniversariam ejus memoriam celebrarent : eodem enim die Gregorius inde secesserat, id est pridie Kal. Julias. Cumque oculis eorum obversarentur pueri æquales ejus quondam et socii, quos jam adolevisse videbant, mater ejus alta voce plorare cœpit ac dicere : Heu, fili mi suavissime, paulum ego mater tua dicta, et te filio lætata sum ! jam te misera careo. Heu, fili, quis te venatus est? lupus fortasse aliquis meum sibi agnum arripuit. Ecquis vero locus unigenam celat meum? siquidem præda uspiam factus est. At feras hæc regio non habet. Num eum fortasse sub noctem quis necavit et in mare projecit ? quid dicam nescio; ac si quà alia morte sublatus ille est, Deus unus novit.

XXI. Hæc et similia cum lamentaretur mulier, cives, qui convenerant, ipsam lacrymis prosequebantur. Ut vero tantum ploratum [xxxviii] abbas audivit, episcopum interrogavit, quorsum turbatio illa pertineret, quam in urbe esse audiret? At episcopus, qui Gregorii parentes advenisse noverat, eosque esse qui flerent, lacrymis obortis ingemuit, atque, Audi, inquit, Pater : exponam enim tibi tristissimi eventus historiam, qui ante annos duos hac ipsa in urbe accidit. Vir erat quodam in vico prope hanc urbem, qui uxorem duxerat piam Deique metuentem : erantque ambo valde divites, quæque a Deo acceperant, pie administrabant, egenos, viduas, pupillos bonis alentes suis, atque, ut plane dicam, nemini deesse patientes, quæ opus essent, et sanctorum necessitatibus cupide opitulantes. Puer vero his datus est, quem ego miser divino salutarique baptismate renatum suscepi. Eo aucti parentes, liberis operam dare desierunt; utque puer annum attigit octavum, huc ab illis deductus est, et a me in disciplinam traditus. Cui Christus adeo propitius fuit, ut prima litterarum elementa intra biennium apprime nosceret, usum-

(91) In cod. 2, Θεοτήρητος φιλία.

A παραγέγονεν πρὸς τὴν ἡμετέραν μετριότη
Θεοτήρητος θεοφιλία; Ὁ δὲ πρὸς αὐτόν·
χάνομεν, Πάτερ ἁγιώτατε, καὶ ἐπὶ τὴν
περάσαι βουλόμεθα, ἐὰν ὁ Κύριος κελ
ἐπίσκοπος λέγει αὐτῷ· Γενέσθω τὸ θέλ
εἰς ἡμᾶς, Πάτερ. Ὀλίγον δὲ καθήσαντες
χόντες πρὸς ἀλλήλους τὰ συντείνοντα ει
ψυχῆς· συνταξάμενος ὁ ἐπίσκοπος τοῖς ἀ
ἦλθεν ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ τοῦ ἀποτελέσαι τὴ
ἱερὰν μυσταγωγίαν· ἦν γὰρ ἡμέρα τῶν
πανευφήμων ἀποστόλων Πέτρου καὶ Π
μεταλαβόντες τῶν ἀχράντων καὶ ζωοποι
ρίων, ἔφαγον ἄρτον ἐν τῇ τραπέζῃ τοῦ
Ἔδωκεν δὲ αὐτοῖς κελλίον ἐν τόπῳ ἡσυ
τοῦ ἐπισκοπίου. Εἶτα ἐπὶ τὴν αὔριον εἰσῆ
B ναχοὶ ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, καὶ πληρωθέντος
εἰσῆλθον ἐν τῷ ἐπισκοπίῳ· καὶ ποιήσαντε
πρέπουσαν μετάνοιαν, ἐκάθησαν καὶ ἤρξ
λόγον. Κατὰ συγκυρίαν δὲ κατέλαβον οἱ
Γρηγορίου εἰς τὴν πόλιν φέροντες τὰ
χρείαν, ἵνα ἐκτελέσωσιν αὐτοῦ τὰ μνη
ταύτῃ γὰρ τῇ ἡμέρᾳ ἦν ὑποχωρήσας ὁ Γ
τῶν ἐκεῖσε τῇ τριακάδι τοῦ Ἰουνίου μηνό
τες τοὺς παῖδας τοὺς ὁμιλίκους εἰσιόν
ερχομένους, καὶ πλήρεις ἡλικίας γενομέν
ἡ μήτηρ αὐτοῦ ὀλολύζειν ἐν ἰσχύει καὶ λέγ
τέκνον ἐμὸν γλυκύτατον, πρὸς ὀλίγον
ἐκλήθην καὶ ἐχάρην εἰς σὲ, καὶ εἰς τὸ
ἐχωρίσθην. Οἴμοι, τέκνον, τίς σε ἐθήρευ
C δὲ ποῖος λύκος τὸ ἐμὸν ἀφήρπασεν ἄρ
δὲ τόπος τὸ μονογενῆ μου ἀπέκρυψε·
πω θηριάλωτον αὐτὸ γέγονε· ἀλλ' ὁ τ
οὐκ ἔχει. Ἄρα γε μή τις αὐτὸν ἐν νυκτὶ
καὶ εἰς θάλασσαν ἔρριψεν; οὐκ οἶδα
καὶ ἄλλως πως ἀπεκτάνθη, ὁ Θεὸς μόνος

ΚΑ'. Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα ἀπολο
γυνὴ, συνῆλθον οἱ τῆς πόλεως, καὶ συνέκ
Ἀκούσας δὲ ὁ ἀββᾶς τὸν πολὺν θρῆνο
ἐπισκόπῳ· Ἄραγε, Πάτερ, τίς ἐστιν ὁ
ἀκούω ἐν τῇ πόλει; Γνοὺς δὲ ὁ ἐπίσκοπο
νεῖς κατέλαβον τοῦ Γρηγορίου, καὶ αὐτ
θρηνοῦντες, στενάξας ἐκ βάθους, εἶτα κα
ἔφη· Ἄκουσον, Πάτερ, καὶ διηγήσομαί
βὰν δεινὸν ἐν τῇ πόλει ταύτῃ πρὸ τῶν δύ
D τῶν παρελθόντων τούτων. Ἦν τις ἀνὴρ ἐ
πλησίον τῆς ἐνταῦθα πόλεως, ἔχων γυνα
καὶ φοβουμένην τὸν Θεὸν, ὑπάρχοντες κ
ρίᾳ πολλῇ, εὐσεβῶς διοικοῦντες τὰ παρ
δεδομένα αὐτοῖς, διανέμοντες πτωχοῖς,
ὀρφανοῖς ἀντιλαμβανόμενοι· καὶ ἁπλῶς ε
τοῖς δεομένοις ἐπαρκοῦντες τὰ πρὸς τ
σπουδάζοντες· καὶ ταῖς τῶν ἁγίων χρείαις
Ἐδόθη δὲ αὐτοῖς τέκνον, οὗτινος ἐγὼ ὁ
ἀνάδοχος γέγονα ἐκ τοῦ θείου καὶ σωτηρ
πτίσματος. Ἀπέσχον δὲ ἀλλήλων οἱ γο
ἔτεκον αὐτόν. Γενομένου δὲ αὐτοῦ ὀκταετ
αὐτὸν ἐνταῦθα, καὶ δι' ἐμοῦ παρεδόθη
σκαλεῖον. Καὶ ἔλαβεν χάριν παρὰ Χρισ

δίον, ὥστε εἰς διετῆ χρόνον τὰ γράμματα ἐπλήρωσεν, τούς τε ψήφους καὶ τὸ ἀναγνῶναι καὶ τὸ ψαλτήριον, ὥστε πάντας ἡμᾶς θαυμάζειν εἰς τὴν τοσαύτην αὐτοῦ φιλοπονίαν, καὶ ὑπερβῆναι πάντας τοὺς ὁμιλίκους αὐτοῦ παῖδας. Γενομένου δὲ αὐτοῦ δωδεκαετοῦς, κατῆλθον οἱ γονεῖς αὐτοῦ ἐνταῦθα, καὶ προσήνεγκαν διὰ τῶν ἁμαρτωλῶν μου χειρῶν τῷ Χριστῷ κληρικὸν αὐτὸν πεποιηκότες, δόντες αὐτῷ τὴν τοῦ ἀναγνώστου ἀρχήν. Παρεδώκαμεν αὐτὸν τῷ ἀρχιδιακόνῳ ἡμῶν καὶ βιβλιοθηκαρίῳ τοῦ ἐκπαιδεῦσαι αὐτὸν ἐν τῇ ἀναγνώσει. Πάνυ δὲ ἦν σπουδαῖος περὶ τὰ θεῖα λόγια, ὅπερ ἀδύνατον εὑρεθῆναι σήμερον ἐνταῦθα, τάχα, τολμῶ εἰπεῖν, ὡς οἶμαι, ἀλλ' οὐδὲ ἄλλη ἐν τῇ Σικελίᾳ ὅλῃ. Τί δὲ γέγονεν, εἰπεῖν οὐκ οἴδαμεν. Αἰφνιδίως ἀφανὴς ἐγένετο ὁ παῖς ἐκ τῆς πόλεως· καὶ πολλὰ ἐρευνήσαντες σπήλαια καὶ βάραθρα, καὶ ὅλην τὴν νῆσον ταύτην περιδραμόντες, οὐδὲν ἰσχύσαμεν εὑρεῖν τὰ κατὰ τὸν παῖδα. Νῦν δὲ ἔχομεν αὐτοῦ τὴν λύπην ἕως θανάτου, μὴ γνωρίσαντος ἡμῖν τοῦ Θεοῦ διὰ τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν τὰ κατὰ τοῦ παιδαρίου· καὶ λοιπὸν οἱ γονεῖς αὐτοῦ κατ' αὐτὴν τὴν ἡμέραν, ἐν ᾗ ἀπώλετο, ἐκτελοῦσιν αὐτοῦ τὰ μνημόσυνα.

ΚΒ'. Ταῦτα δὲ ἀκούσας ὁ ἀββᾶς παρὰ τοῦ ἐπισκόπου, ἐγένετο ἐν ἑαυτῷ σύννους εἰς τὸν οὐρανὸν ἀποβλέπων, ἔμεινεν δὲ μὴ ἀπολογούμενος ἕως μιᾶς ὥρας, ἢ καὶ δύο. Καὶ μετὰ ταῦτα δακρύσας ὁ ἀββᾶς καὶ οἱ σὺν αὐτῷ μοναχοὶ, λέγει ὁ μοναχὸς τῷ ἐπισκόπῳ· Τάδε σοι, Πάτερ, παρακαλῶ· κέλευσον εἰσελθεῖν πρὸς ἡμᾶς τοὺς γονεῖς τοῦ παιδαρίου. Ὁ δὲ ἀποστείλας ἕνα τῶν διακόνων ἐπέτρεψεν εἰσελθεῖν τοὺς γονεῖς τοῦ Γρηγορίου. Εἰσελθόντες δὲ ὅ τε Χαρίτων καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ, καὶ πεσόντες παρὰ τοὺς πόδας τοῦ ἐπισκόπου καὶ τοῦ ἀββᾶ, ἀνέστησαν καὶ ἔστησαν ἔμπροσθεν αὐτῶν. Καὶ λέγει αὐτοῖς ὁ ἀββᾶς· Τί κόπτεσθε, ἀδελφοί; τίς ἡ αἰτία, διὸ ταῦτα πάσχετε; Οἱ δὲ οὐκ ἠδυνήθησαν αὐτῷ ἀνταποκριθῆναι πρὸς τοῦτο. Ἰδὼν δὲ αὐτοὺς ὁ μοναχὸς ἐν ἀμηχανίᾳ ὄντας πολλῇ, καὶ περιβλεψάμενος τὸν Χαρίτωνα καὶ στοχασάμενος αὐτὸν, ἀφωμοίωσεν αὐτὸν κατ' ἀλήθειαν τῷ Γρηγορίῳ· ἦν γὰρ καὶ ὁ Χαρίτων πάνυ ὡραῖος τῷ προσώπῳ, καὶ αὐτὸς πυῤῥακίζων εὐειδής. Καὶ λέγει αὐτοῖς πάλιν· Ἔδει ὑμᾶς, ἀδελφοί, χαρῆναι καὶ εὐφρανθῆναι ἐπὶ τούτῳ, καὶ εὐχαριστεῖν τῷ Θεῷ,

A que calculorum teneret, legeret, Psalmorum librum percurreret, non sine omnium admiratione, qui tantam in puero discendi cupiditatem intuebamur, et æqualibus suis omnibus antecellere videbamus. Annum duodecimum agebat, cum parentes ejus huc reversi, puerum Christo obtulerunt, ut manuum mearum ministerio clericus fieret, et a lectoris (92) munere initium sumeret: (93) quem nos archidiacono nostro et bibliothecario commisimus, ut eum in sacris lectionibus institueret. Erat autem adeo diligens circa divina oracula, ut meo quidem judicio affirmari fortasse possit, parem ei neminem ne in tota quidem Sicilia, nedum hic inveniri. Verum quid de eo factum sit, dicere non possumus: repente puer in urbe esse desiit; nec postquam spe- B luncas multas ac latebras scrutati fuimus, et insulam hanc universam lustravimus, locum invenire ullum licuit, [xxxix] ubi puer vestigium fecisset. Nunc vero ejus causa magno admodum dolore afficimur, quod nos Deus ob admissa nostra de pueri conditione celet: parentes autem hoc ipso die, quo ille disperiit, justa ei anniversaria perficiunt.

XXII. His abbas ab episcopo auditis, cogitare secum et cœlum suspicere cœpit, perdiu nihil locutus: tum et ipse et monachi, qui cum eo erant illacrymare. Tandem episcopum ille compellans: Auctor, inquit, tibi sum, Pater, ut parentes pueri huc ad nos ingredi jubeas. Qui uno e diaconis misso, Gregorii parentes accedere passus est. Porro C et Charito et uxor ejus cum ingressi essent, atque ad episcopi et abbatis pedes prochlissent, consurgentes coram astitere; eos vero abbas sic est allocutus: Quid plangitis, fratres, vel quæ vos causa tam angit? Illi vero responsum ei dare nullum poterant. Abbas contra, dum tantus eos dolor premebat, Charitonem intuitus, et conjectura ex vultu ejus capta, Gregorio persimilem agnovit. Nam et Charito formosa plane facie erat, nec minus quam ille rufus atque speciosus. Itaque eos rursus alloquens: Oportebat, inquit, fratres, ob id gaudere potius et lætari et gratias Deo reddere, quam tam indecore ob filium vestrum vos lugere, qui abest quidem a vobis, at Deo sem-

(92) Ne te moveat, Gregorium nostrum, ut primum clericus factus est, non inter ostiarios, sed inter lectores esse cooptatum. Canon 13 concilii Sardicensis, antequam diaconus quispiam fieret, hoc unum requirebat (Hard. *Conc.*, t. I, p. 646), ac diu etiam in Latina Ecclesia obtinuit, ut qui *minores ordines* appellantur, alii a iis primi attribuerentur. Syricius pont. max. in epistola ad Himerium episc. Tarracon. (n. 10), diserte scribit: *Qui vero jam ætate grandævus melioris propositi conversatione provocatus ex laico ad sacram militiam pervenire festinat, desiderii sui fructum non aliter obtinebit, nisi eo quo baptizatur tempore, statim lectorum aut exorcistarum numero societur.* Rursus in *Sacramentarii Gregoriani Auctario* ex codice Vaticano, cujus titulus est: *Incipit Ordo de sacris ordinibus benedicendis*, leges: *Si ab infantia ecclesiasticis ministeriis nomen dederit, si inter lectores usque in vicesimum ætatis annum continuata observatione perdurarit, si majori ætate jam accesserit,* D *ita tamen, ut post baptismum statim divinæ militiæ desideraverit mancipari, sive inter lectores sive inter exorcistas quinquennio teneat: exinde acolythus vel subdiaconus quatuor annis steterit; et sic ad benedictionem diaconus, si mereatur, accedat.*

Similia vero de Euthymio puero traduntur (apud Cotel. t. II *Mon. Eccl. Gr.* in Vita, n. 5), quem item parentes Deo consecraverunt, et Otreio episcopo Ecclesiæ Melitenensis commisere. Εἶτα καὶ βαπτίσας αὐτὸν, καὶ τῶν τριχῶν ὅσα νόμος τοῖς παισὶν ἀποκείρας, τῷ τῶν ἀναγνωστῶν ἐγκρίνει βαθμῷ. *Deinde cum illum baptizasset, et capillorum quantum lex de pueris præscribit, totondisset, in gradum lectorum cooptat.*

(93) Cod. 2. τὴν τοῦ ἀναγνώστου εὐχὴν, id est, *formulam qua lector creatur*, pronuntiantes. Hanc lectionem repudiandam putavi, quod episcopo res conveniat, parentibus non item: nisi velis illud δόντες εὐχὴν reddere *precati*, et αὐτῷ *pro eo*.

per præsens est, et preces pro vobis fundit. Cui Charito : Audi, inquit, Pater, res omnino ita se habet ; scriptum quippe est in Proverbiis : « Infernus et perditio coram Domino : quanto magis corda hominum (94) ? » quare, domine mi et Pater, filius quoque noster, vel si corpus ejus manu hominis enectum fuerit, anima certe vivit, et in Dei manus pervenit : nam innocens plane exstinctus est. Uxor autem Charitonis ori abbatis intenta exspectabat (95), quid ad hæc dicturus esset. At abbas Charitoni respondens : Audi, dixit, Charito frater, ac fidem habe mihi : non si filius tuus calamitatem aliquam subiisset, vel ut tu putas, nec B tamen factum est, ab aliquo occisus esset, mœrorem ideo et lacrymas Deus negligeret hujus, qui et illi et nobis communis est animis curandis Pater ; sed eum omnino de pueri rebus edocuisset. Itaque, mihi crede, animus illius bona in statione versatur. Cui Charito : Bona, inquit, atque utilis cohortatio tua est, Pater ; at Dominus novit, quæ filii nostri conditio sit, et ipse nostri miserebitur, nec minus animi illius, quemadmodum voluntas ejus fert, curam geret.

XXIII. Post hæc abbas episcopum rogat, ut archidiaconum prodire in medium jubeat ; utque is in medium processit, sic eum affatur : [λι] Dic tu, homo, quare quæ Deus in puero præclara ostenderat, episcopo non declarasti ? cur abiens fodisti in terra, et domini tui argentum ut servus ille nequam, occultasti ? malusne animus hæc tuus pervertit, an potius hanc tibi mentem diabolus dolose injecit, suasitque, ut Dei donum absconderes ? nunquamne vero legeras, gloriosum esse Dei opera promulgare ? ac tales ipse et tantas inferre molestias potuisti sanctissimo episcopo, ejusdemque causa populo universo et his pueri parentibus ? Nam si eos certiores de iis fecisses, quæ Deus pueri causa illustria patrasset, profecto gavisi essent omnes, neque in tantum mœrorem ad hoc usque D tempus pervenissent. Age igitur, homo, singula edissere.

XXIV. Hic vero pallere archidiaconus, ac totis artubus contremiscere : tum coram eo in terram prolapsus, plorare graviter ac dicere : Proh vos, mei, Patres sancti, misereat ! flagitium a me admissum est coram Deo et coram populo hoc universo, maxime vero adversus sanctissimum episcopum, quem communem parentem habemus : per ipsum vos Deum oro, veniam date. Cui abbas : Surge, inquit, et ea quæ de puero videris atque audieris, nobis enarra. Ergo archidiaconus, cum a solo surrexisset, sic dicere instituit : Audite me, Patres fratresque omnes : quiescebam nocte quadam in sa-

A ἢ οὕτως ἀσέμνως πενθεῖν ἐπὶ τῷ τέκνῳ ὑμῶν, τῷ πρὸς τὸ παρὸν ὑμῖν μὴ φαινομένῳ, ἀεὶ δὲ τῷ Θεῷ φανερῷ ὄντι, καὶ περὶ ὑμῶν προσευχομένῳ. Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ Χαρίτων λέγει αὐτῷ· Ἄκουσον, Πάτερ, πᾶν τοσούτως ἔχει· γέγραπται γὰρ ἐν ταῖς Παροιμίαις, « Ἅδης καὶ ἀπώλεια φανερὰ παρὰ Κυρίου, πῶς οὐχὶ καὶ αἱ καρδίαι τῶν ἀνθρώπων ; » πάντως, κύριέ μου καὶ Πάτερ, καὶ τὸ τέκνον ἡμῶν, εἰ καὶ πεφόνευται ἀπὸ χειρὸς ἀνθρώπου τὸ σῶμα αὐτοῦ, ἀλλ' οὖν ἡ ψυχὴ αὐτοῦ εἰς χεῖρας Θεοῦ παραδέδοται· ἀναίτιος γὰρ ἀπέθανεν. Ἡ δὲ γυνὴ αὐτοῦ ἀπέβλεψεν τῷ στόματι τοῦ ἀββᾶ, τὸ τί ἄρα ἀπολογήσεται περὶ τούτου. Ἀποκριθεὶς δὲ ἀββᾶς λέγει τῷ Χαρίτωνι· Ἄκουσον, ἀδελφὲ Χαρίτων, πίστευέ μοι, ὅτι εἰ ἐπὶ κακῷ ἐξέδωκεν ἑαυτὸν τὸ τέκνον σου ἢ ὡς σὺ νομίζεις, πεφονεῦσθαι αὐτὸν ὑπό τινος, ὃ οὐ γέγονεν, οὐκ ἂν παρεῖδεν ὁ Θεὸς τοὺς κόπους καὶ τὰ δάκρυα τοῦ πνευματικοῦ αὐτοῦ τε καὶ ἡμῶν κοινοῦ Πατρὸς [illegible] τούτου· ἀλλὰ πάντως φανερῶσαι αὐτῷ εἶχεν τὰ κατ' αὐτόν. Ἀλλὰ πίσθητί μοι, ὅτι ἐν ἀγαθοῖς αὐλίζεται ἡ ψυχὴ αὐτοῦ. Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ Χαρίτων λέγει τῷ ἀββᾷ· Ἀγαθὴ καὶ ὠφέλιμος ἡ σὴ παραίνεσις, Πάτερ, πλὴν ἔγνω Κύριος τὰ κατὰ τὸ τέκνον ἡμῶν· [illegible] ἡμᾶς ἐλεήσει· αὐτοῦ δὲ, ὡς βούλεται, τὴν ψυχὴν διοικήσει.

C ΚΓ'. Εἶτα ταῦτα εἰπόντων αὐτῶν λέγει ὁ ἀββᾶς τῷ ἐπισκόπῳ· Ἄγαγε εἰς μέσον τὸν ἀρχιδιάκονον. Εἶτα εἰς μέσον στὰς ὁ ἀρχιδιάκονος, λέγει αὐτῷ ὁ ἀββᾶς· Λέγε σὺ, ἄνθρωπε, τίνος ἕνεκεν οὐκ ἀπεκάλυψας τὰ μεγαλεῖα τοῦ Θεοῦ τὰ γενόμενα εἰς τὸν παῖδα τῷ ἐπισκόπῳ ; ἀλλ' ἀπελθὼν ὤρυξας ἐν τῇ γῇ, καὶ ἔκρυψας τὸ ἀργύριον τοῦ κυρίου σου, καθὼς καὶ ὁ πονηρὸς δοῦλος ἐκεῖνος ; ὁ νοῦς σου ὁ δόλιος ταῦτ[illegible] ἐτρωπήσατο, μᾶλλον δὲ ὁ ἐνσπείρας ἐν σοὶ κακ[illegible]χνος διάβολος τοῦτον τὸν λογισμὸν, παραλογισάμενος τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν καλύπτεσθαι ; ἢ οὐκ ἀνέγνως ποτὲ τὰ τοῦ Θεοῦ ἔργα ἀνακηρύττειν ἔνδοξον ; καὶ τοσαύτας καὶ τοιαύτας θλίψεις ἐπήγαγες τῷ ὁσιωτάτῳ ἐπισκόπῳ, καὶ δι' αὐτοῦ παντὶ τῷ λαῷ καὶ τοῖς γονεῦσιν τοῦ παιδίου ; Ὄντως εἰ ἐφανέρωσας αὐτοῖς τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ, ἥνπερ ἐποίησεν μετὰ τοῦ παιδαρίου, ἐχάρησαν ἂν πάντες, καὶ οὐκ εἰς τοσαύτην κατήντησαν ἀθυμίαν ἕως τοῦ νῦν. Εἰπὲ οὖν ἑ[illegible] πάντων, ἄνθρωπε.

ΚΔ'. Ὁ δὲ ἀρχιδιάκονος ἤρξατο ἀλλοιοῦσθαι τῷ προσώπῳ καὶ τρέμειν, καὶ τὰ γόνατα αὐτοῦ [illegible] πρὸς τοῦτο συνεκρούοντο· καὶ πεσὼν ἐπὶ πρόσωπον αὐτοῦ μετὰ κλαυθμοῦ πικροῦ ἔλεγεν· Ἐλεήσατέ [illegible], Πάτρες ἅγιοι, ἥμαρτον ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐνώπιον παντὸς τοῦ λαοῦ τούτου, ἐξαιρέτως δὲ εἰς τὸν κο[illegible] ἡμῶν Πατέρα τὸν ὁσιώτατον ἐπίσκοπον· συγχωρήσατέ μοι δι' αὐτὸν Θεόν. Λέγει αὐτῷ ὁ ἀββᾶς· Ἀναστὰς διήγησαι ἡμῖν ἃ εἶδες καὶ ἀκήκοας περὶ τοῦ παιδαρίου. Ἀναστὰς δὲ ὁ ἀρχιδιάκονος ἀπὸ ἐδάφους, ἤρξατο λέγειν· Ἀκούσατέ μου, Πάτρες [illegible] πάντες ἀδελφοί. Κοιμωμένου μου ἐν μιᾷ νυκ[illegible]

(94) Prov. xv, 12. At LXX habent παρὰ τῷ Κυρίῳ. Symm. ἐνώπιον. Theod. ἐναντίον.
(95) Cod. 2, περιέβλεψεν στόματι.

τῷ κελλίῳ τοῦ σκευοφυλακίου, καὶ ἐμοῦ ἀφυπνώσαντος, κέκληκέν τις φοβερὸς τὸν παῖδα. Ὁ δὲ ἀναστὰς ἔστη ἔμπροσθέν μου, καὶ εἶπέν μοι· Τί κέκληκάς με, κύριε; Καὶ εἶπον αὐτῷ· Οὐ κέκληκά σε, τέκνον, ἐγώ. Εἶτα πάλιν μετ' ὀλίγον ἐπέστη αὐτῷ δεύτερον φωνῇ λέγων· Γρηγόριε· καὶ πάλιν προσελθὼν εἶπέν μοι· Ἰδοὺ ἐγὼ, κύριε, τί κέκληκάς με; Καὶ εἶπον αὐτῷ· Οὐ κέκληκά σε, τέκνον. Ἔγνων δὲ, ὅτι ὀπτασίαν ἑώρα, καὶ εἶπον αὐτῷ· Ἐὰν καλεῖ σε ἅπαξ, τέκνον, ἀποκρίθητι αὐτῷ· Ἰδοὺ ἐγὼ, τί προστάττεις τῷ σῷ οἰκέτῃ; Εἶτα πάλιν ἐκ τρίτου φωνήσας αὐτὸν ὁ καλῶν αὐτόν· ὁ δέ· Τί ἐστιν, κύριε, τί προστάττεις τῷ σῷ οἰκέτῃ; Καὶ διετάξατο, καθὼς ἤκουσα ἐκ μέρους, ὅτι Πορεύθητι εἰς τὸν αἰγιαλὸν καὶ εὑρήσεις ἐκεῖσε τοὺς ἔχοντάς σε διαπεράσαι. Ταῦτα ἤκουσα παρὰ τοῦ φοβεροῦ τοῦ καλοῦντος αὐτόν· ἀλλὰ φοβηθεὶς οὐκ ἀπήγγειλά τινι τὸ ὅραμα, μή ποτε οὐ μὴ πιστεύσει μοί τις, ἀλλ' εἴπωσιν, ὅτι ἐγὼ αὐτὸν ἢ πέπρακα, ἢ ἐφόνευσα. Λέγει αὐτῷ ὁ ἀββᾶς· Ὁ Θεὸς συγχωρήσει σοι δι' εὐχῶν τοῦ κοινοῦ ἡμῶν Πατρός.

ΚΕ'. Εἶτα ἤρξατο ὁ ἀββᾶς λέγειν· Ἀκούσατε, ἀδελφοὶ καὶ Πάτρες, καὶ πᾶσα ἡ Ἐκκλησία, τὸ παράδοξον θαῦμα τὸ γενόμενον ἐν ταῖς ἡμέραις ταύταις. Ἠκούσαμεν ἐν τοῖς Βασιλείοις, ὅτι κοιμωμένου τοῦ παιδαρίου Σαμουὴλ τοῦ προφήτου ποτὲ ἔμπροσθεν τοῦ Ἠλὶ τοῦ ἱερέως, κέκληκεν αὐτὸν ἄγγελος Κυρίου λέγων· « Σαμουὴλ, Σαμουήλ· » τούτου δὲ ἐκ τρίτου γέγονεν ἡ φωνὴ πρὸς τὸ παιδάριον, καὶ ἀνέτρεχεν πρὸς τὸν Ἠλὶ, καὶ ἐποίησεν καθὼς διετάσσετο αὐτῷ· καὶ εἰς προφήτην μέγαν ἀναδέδεικται ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. Οὕτως καὶ οὗτος ὁ μακάριος ἐφάμιλλος τούτου γέγονεν, κἂν οὗτος ὁ θεασάμενος τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ, ἐνόμισεν κρύπτειν, ἀλλ' ὡς ἡ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπία ἡμῖν τοῖς ἀναξίοις τὰ κατὰ τὸν παῖδα ἐδήλωσεν, ἵνα τὰ ἔργα αὐτοῦ καὶ τὰ θαυμάσια αὐτοῦ φανερωθῶσιν τῷ Πατρὶ ἡμῶν τῷ ἀεὶ προσευχομένῳ περὶ αὐτοῦ. Ἄκουσον, Πάτερ τιμιώτατε, καὶ πάντες λαοὶ μικροί τε καὶ μεγάλοι, ἄνδρες τε καὶ γυναῖκες, φοβερὸν καὶ παράδοξον θαῦμα ὑμῖν διηγήσομαι. Ὄντων ἡμῶν ἐν τῇ Ῥώμῃ, ἀπήλθαμεν προσεύξασθαι ἐν τῷ πανσέπτῳ ναῷ τοῦ ἁγίου καὶ κορυφαίου τῶν ἀποστόλων Πέτρου· ἔλαχεν ἡμῖν μεῖναι ἐν τόπῳ τινὶ εἰς ἀδελφὸν μοναχόν τινα· καὶ ἐν ἐκείνῃ τῇ νυκτὶ ἐφάνησάν μοι ἄνδρες φοβεροὶ δύο ἐν ὁράματι λέγοντες· Ἀββᾶ. Ἐγὼ δὲ ἀπεκρίθην μετὰ φόβου· Τί ἐστιν, κύριοί μου; Οἱ δὲ εἶπον· Ἀνάστα ταχέως μετὰ τῶν σὺν σοὶ δύο μοναχῶν, καὶ ἀποπλεύσατε εἰς τὴν Ἀφρικὴν, καὶ εἰσελθόντες ἐν Καρθαγένῃ τῇ πόλει, καὶ ζητήσατε ἐκεῖσε ἐν τῷ οἴκῳ τινὸς ναυκλήρου ὀνόματι Οὐάρου τινὰ ξένον Γρηγόριον λεγόμενον, Σικελὸν ἐκ τῆς Ἀκραγαντίνων Ἐκκλησίας· εὔχεται γὰρ τῷ Θεῷ καὶ ἐπιθυμεῖ ἰδεῖν τὴν ἁγίαν Σιών. Σπεύσαντες οὖν ἀπέλθατε καὶ διασώσατε αὐτὸν ἕως Ἱεροσολύμων πρὸς τὸν ἐπίσκοπον Μακάριον· ἐνετειλάμεθα δὲ καὶ αὐτῷ περὶ τοῦ ἀνδρὸς, ἵνα προσλάβηται αὐτόν· ἐπ' αὐτῷ γὰρ ἀναπέπαυται τὸ πνεῦμα ἡμῶν, ὥσπερ καὶ Ἠλιοὺ

crarii cella, jamque obdormiveram, cum terribilis nescio quis puerum vocavit. Ille vero assurgens et me coram accurrens : Quorsum, ait, me, domine, vocasti? Cui ego : Non equidem, inquam, te vocavi, fili. Paulo post idem ei rursum astitit voce inclamans, Gregori : et ille iterum ad me accedens : Ecce ego, inquit, domine, quorsum me vocasti ? Cui ego : Minime te vocavi, fili. Sed cum percepissem, visum ei oblatum, adjeci : Si te semel etiamnum, fili, vocarit, vocanti responde : Ecce ego, quid famulo præscribis tuo ? Ergo cum eum tertio ille idem vocasset, subjecit protinus, Quid est, domine, quod famulo præscribis tuo? Atque ille, quatenus audire licuit, abire eum ad littus jussit, ibique inventurum ait, qui transmittere possent. Hæc ego ex terribilis illius voce audivi : sed metu correptus visum nemini indicavi, neminem ratus fidem mihi habiturum, ac dicturos potius, puerum a me vel venditum vel necatum esse. Porro, abbas, tibi, inquit, Deus parcat, precibus communis patris nostri placatus.

XXV. Tum sermonem instituens : Audite, ait, fratres patresque et omnis Ecclesia, prodigium admirabile quod diebus his nostris contigit. Accepimus e libris Regum [13], puerum Samuelem prophetam, cum non procul a sacerdote Heli dormiret, ab angelo Domini nominatim vocatum esse : « Samuel, Samuel, » eamque [XLI] vocem ter a puero auditam, ipsum ad Heli accurrisse, quæ hic mandaverat, implesse, ac prophetam magnum coram Deo renuntiatum esse. Enimvero non aliter beatus hic adolescens illius æmulator fuit; quanquam ipse gloriam Dei contemplatus, abscondendam putavit, nec nisi Dei humanitas nobis vel indignis quæ ad puerum pertinent manifestavit, ut opera ejus et prodigia nota fierent Patri nostro, qui assiduis eum precibus Deo commendavit. Audi, Pater venerande, vosque o populo omnes, parvi et grandes, viri et mulieres, audite : stupendum vobis ac singulare prodigium exponam. Cum Romæ nos versaremur, et adorandi causa in venerandum sancti principis apostolorum Petri templum venissemus, forte accidit, ut monachus quidam e fratribus hospitio nos acciperet. Apud hunc prima ipsa nocte viri duo formidabiles nobis per visum se obtulerunt, et, Abba, clamarunt; quibus ego tremebundus respondi : Quid est, domini mei? Illi vero : Surge, inquiunt, quamprimum cum duobus hisce, qui tecum sunt, monachis, atque in Africam navigate; cumque Carthaginem tenueritis, quærite illic apud navicularium, cui nomen Varo est, hospitem Gregorium nomine, Siculum ex Ecclesia Agrigentina : hoc enim a Deo petit, hoc cupit, ut sanctam Sionem videre liceat. Itaque maturate iter, cumque incolumem Hierosolyma ad episcopum deducite; nam et illi de viro hoc mandata dedimus, ut eum recipiat : quippe spiritus in eo noster requievit, non aliter quam

[13] I Reg. III, 1 seqq.

Eliæ olim in Elisæo. Atque ubi hæc dixere, penitus evanuerunt. Ego vero eadem hora expergefactus, ad fluvium descendi, ibique divino consilio navigium inveni solventium in Africam, quod dato naulo una cum fratribus hisce duobus conscendi : ac, Deo auspice, intra decimum diem Carthaginem trajecimus, invenimusque puerum in Sancti Juliani templo lectioni intentum : quem post mutua officia volentem Hierosolyma nobiscum perduximus, atque illic die sancto, qui Dominicus Novus est, sancto archiepiscopo Hierosolymorum tradidimus, apud quem vitam instituit adeo moratam et virtutum plenam, ut quicunque illic sunt, puerum omnes admirentur.

XXVI. Hæc monachus exposuit, hisque auditis universa virorum ac mulierum multitudo elata voce et manibus ad cœlum expansis clamabat : Domine, miserere : magnamque lacrymarum vim effundebat. Charito autem et uxor ejus humi abjecti ac prono vultu tanquam mortui jacebant ; quos monachus accedens tenuit atque excitavit : Surgite, inquiens, filii mei, et Deo laudes reddite, qui vos de filii vestri vita certiores fecit, tali præsertim vita, quæ virtutis et pietatis professione commendatur. Subinde, cum eos episcopus salutari signo lustrasset, consederunt, magnas Deo laudes [XLII] et gratias reddentes communis omnium salutis auctori, qui sanctorum virorum ministerio, quos singulis ætatibus sibi acceptos habuit, res adeo insignes ac mirandas prodidisset. Mater vero Gregorii abbatem alloquens : Charus, ait, utique Deo es, Pater sancte, cui revelata mysteria sunt quæ nos miseros solarentur : vivitne vero filius meus, domine? Ille autem : Næ, inquit, per Deum vivit et valet : ac vultu quidem parentem ipsius dominum Charitonem virum tuum plane refert. Nam et ipse rufus est, pulchrosque habet oculos, pulchrum os, justas nares, elegans supercilium, labia minuscula : vultus quidem ejus semper demissus, at mentem et cogitationem ad Deum refert : in psalmodia vero suavis admodum omnes allicit (96) : idem acutis auribus sacra audit oracula ; si quod verbum proferendum sit, lentus est (97) : a turpi risu omnino abstinet, semper vero optima quæque et immortalia in ore habet : animum summo studio exercet, patientia pollet singulari.

XXVII. Hæc aliaque multa cum exposuisset abbas, tota convenit civitas, ut Deo laudes redderet ob ea omnia, quæ ab illo audierat ; itaque diem exegere lætitiæ plenum, et quia Gregorium vivere cognoverant, et quia parentes ejus gravi magnaque cura liberatos intelligebant. Mox vero, ut quies consecuta est, et sacra mysteria peracta sunt, ci-

A ἐπὶ Ἐλισσέου ποτέ. Καὶ ταῦτα εἰπόντες μοι, ἀφανεῖς ἐγένοντο. Διυπνισθεὶς δὲ αὐτῇ τῇ ὥρᾳ, ἀπῆλθον ἐπὶ τὸν ποταμόν· κατ' οἰκονομίαν δὲ Θεοῦ εὗρον πλοῖον βουλόμενον ἀποπλεῦσαι ἐπὶ Ἀφρικὴν, καὶ δοὺς τὸν ναῦλον ἡμῶν εἰσῆλθον μετὰ δύο ἀδελφῶν τούτων· καὶ προστάξει Θεοῦ διὰ δέκα ἡμερῶν διεπεράσαμεν ἐν Καρθαγένῃ, καὶ εὕρομεν τὸν παῖδα ἐν τῷ μαρτυρίῳ τοῦ Ἁγίου Ἰουλιανοῦ ἀναγινώσκοντα· καὶ ἀσπασάμενοι αὐτὸν, συνανέβη μεθ' ἡμῶν εἰς Ἱεροσόλυμα, κἀκεῖσε αὐτὸν εἰάσαμεν τῇ ἁγίᾳ Κυριακῇ τῇ Νέᾳ μετὰ τοῦ ἁγίου Μακαρίου τοῦ ἀρχιεπισκόπου Ἱεροσολύμων, βίον κεκτημένον εὔσχημον, καὶ πολιτείαν ἐνάρετον, ὥστε θαυμάζεσθαι τὸν παῖδα παρὰ πάντων τῶν ὄντων σὺν τοῖς ἐκεῖσε.

ΚϚ'. Ταῦτα διηγήσατο ὁ μοναχός· καὶ ἀκούσαντες B ἅπαν τὸ πλῆθος τοῦ λαοῦ ἀνδρῶν τε καὶ γυναικῶν, ἦραν εἰς ὕψος τὴν φωνὴν αὐτῶν, καὶ τὰς χεῖρας εἰς τὸν οὐρανὸν ἐκπετάσαντες ἔκραζον τὸ, Κύριε, ἐλέησον, μετὰ δακρύων πολλῶν. Ὁ δὲ Χαρίτων καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ πεσόντες χαμαὶ ἐπὶ πρόσωπον ἔκειντο ὡς νεκροί. Προσελθὼν δὲ ὁ μοναχὸς ἐκράτησεν αὐτοὺς καὶ διήγειρεν λέγων· Ἀνάστητε, τεκνία μου, καὶ δότε δόξαν τῷ Θεῷ τῷ ἀποκαλύψαντι ὑμῖν τὴν ζωὴ[ν] τοῦ τέκνου ὑμῶν· μᾶλλον δὲ καὶ τὴν ἐνάρετον κα[ὶ] σεμνὴν αὐτοῦ πολιτείαν. Εἶτα σφραγίσαντος το[ῦ] ἐπισκόπου ἐκαθέσθησαν δοξάζοντες καὶ εὐχαριστοῦν[τες] τῷ Σωτῆρι τῶν ὅλων Θεῷ ἐν πᾶσιν, τῷ ἀποκαλ[ύ]ψαντι μεγάλα καὶ θαυμάσια διὰ τῶν ἁγίων αὐτο[ῦ] τῶν καθ' ἑκάστην γενεὰν καὶ γενεὰν εὐαρεστηκό[των] αὐτῷ. Καὶ λέγει ἡ μήτηρ τοῦ Γρηγορίου τῷ C Ἀββᾷ· Εὐλογημένος εἶ ἐκ τοῦ Θεοῦ, Πάτερ ὅσιε, ᾧ ἀπεκαλύφθησαν μυστήρια διὰ τὴν ἡμῶν ἐλεεινότητα. Εἶτα, κύριε, ζῇ τὸ τέκνον μου; Ὁ δὲ, Ναὶ, φησὶν, διὰ τοῦ Θεοῦ, ζῇ καὶ ὑγιαίνει· ἀφωμοίωται γὰρ αὐτὸς τῷ ἰδίῳ πατρὶ τῷ κύρῳ Χαρίτωνι τῷ ἀνδρί σου· ἔστω γὰρ κἀκεῖνος πυῤῥοκίζων μετὰ κάλλους ὀφθαλμῶν, εὔστομος, εὔρινος, κολόφρυς, μικρόχειλος, κάτω νεύων ἀεὶ, ἄνω δὲ τοὺς ὀφθαλμοὺς τῆς καρδίας πρὸς τὸν Θεὸν ἔχων, ἡδὺς δὲ καὶ χαλώμενος ἐν τῇ ψαλμῳδίᾳ σφόδρα, ὀξείας τὰς ἀκοὰς ἔχων ἐν τῷ ἀκούειν τὰ σεμνὰ λόγια, βραδὺς εἰς τὸ λαλῆσαι πᾶν ῥῆμα, γέλωτος αἰσχροῦ ἀπεχόμενος παντελῶς, τὰ λίαν ἀγαθὰ καὶ ἄφθαρτα ἀεὶ ἐπὶ στόματος ἔχων· εἰς ἄκραν ἄσκησιν ἑαυτὸν ἐκδοὺς, ὑπομονήν τε κεκτημένος πολλήν. D

ΚΖ'. Ταῦτα δὲ καὶ ἄλλα πολλὰ ἐξηγησάμενος ὁ ἀ[β]βᾶς, συνήχθη πᾶσα ἡ πόλις δοξάζοντες τὸν Θεὸν ἐ[πὶ] πᾶσιν οἷς ἤκουσαν παρ' αὐτοῦ ἀββᾶ. Ἐγένετο χα[ρὰ] μεγάλη ἐν τῇ πόλει ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ διά τε τ[ὸν] Γρηγόριον ἀκούσαντες, ὅτι ζῇ, πάλιν δὲ ὅτι καὶ [οἱ] γονεῖς αὐτοῦ ἀπηλλάγησαν ἀπὸ πολλῆς καὶ μεγάλ[ης] θλίψεως. Εἶτα γενομένης ἡσυχίας, καὶ τὴν ἁγ[ίαν]

(96) Scriptum in utroque cod. χαλόμενος, quod unde sit, aut quid significet, mihi plane ignotum est. Mendum vero esse a scriba arbitror pro χαλώμενον a χαλάω, *laxo*, quod et ad animum transfertur, ut sit *recreare*, *exhilarare*. Χαλᾷν τὸ μέτωπον, *explicare frontem* dixit Aristophanes in *Vesp.* inde, χαλαρός, *lenis*, apud Suidam. Cæterum in[fra] etiam n. 31, scriptum erat χαλόμενον.

(97) Cod. 2 βραδὺς εἰς τὸ λαλῆσαι πᾶν ῥῆ[μα] φαῦλον. Vix repudiandum istud φαῦλον videtu[r]: melius enim respondeant, quæ paulo post sequ[un]tur, τὰ λίαν ἀγαθά, etc.

ἐπιτελέσαντες μυσταγωγίαν, μετέλαβον τροφῆς ὅ τε ἐπίσκοπος, καὶ οἱ μοναχοὶ, καὶ οἱ γονεῖς τοῦ Γρηγορίου. Καὶ μετὰ ταῦτα ἀσπασάμενοι τὸν ἐπίσκοπον καὶ τοὺς μοναχοὺς, ὑπέστρεψαν εἰς τὸν οἶκον αὐτῶν μετὰ χαρᾶς, δοξάζοντες τὸν Θεὸν τὸν δόντα τοιαύτην χάριν τοῦ τέκνου αὐτῶν. Οἱ δὲ μοναχοὶ ποιήσαντες ἡμέρας τρεῖς μετὰ τοῦ ὁσιωτάτου ἐπισκόπου Ποταμίωνος, ἀσπασάμενοι αὐτὸν, ἀπέλυσεν αὐτοὺς ἐν εἰρήνῃ, καὶ διέσωσεν αὐτοὺς ἕως τῆς Πανορμιτῶν πόλεως· κἀκεῖθεν εἰσελθόντες ἐν πλοίῳ διεπέρασαν ἕως τῆς Ῥωμαίων πόλεως, καὶ διεσώθησαν εἰς τὸ μοναστήριον αὐτῶν.

ΚΗ'. Ὄντος δὲ τοῦ Γρηγορίου εἰς Ἱεροσόλυμα, ἐν πολλῇ σπουδῇ καὶ θερμότητι ἀόκνως πάντοτε ἠγρύπνει καὶ ἐσχόλαζεν. ἐν τῇ μελέτῃ τῶν θείων Γραφῶν. Καταλαβούσης δὲ τῆς ἁγίας Πεντηκοστῆς διάκονος χειροτονεῖται ὑπὸ τοῦ ἁγίου Μακαρίου ἀρχιεπισκόπου Ἱεροσολύμων ὁ Γρηγόριος. Εἶτα μεθ' ἡμέρας ὀλίγας παρεκάλεσεν τὸν ἀρχιεπίσκοπον τοῦ ἀπολῦσαι αὐτὸν, ἵνα ἐξέλθῃ εἰς τὸ ὄρος τῶν Ἐλαιῶν, ἀσπάσασθαι τοὺς ἐκεῖσε Πατέρας. Καὶ ἐκέλευσεν αὐτὸν ἀπελθεῖν. Ὁ δὲ ἄπεισι χαίρων, καὶ διέδραμεν τὰ μοναστήρια τῶν ἐκεῖσε, μεγάλως ὠφεληθεὶς παρὰ τῆς αὐτῶν παραινέσεως· μᾶλλον δὲ καὶ εἰς πλείονα κατάνυξιν καὶ σπουδαιότερον αὐτὸν ἐλθεῖν. Ποιήσας δὲ ἐκεῖ ἐνιαυτὸν ἕνα, ἀσπασάμενος τοὺς ἀδελφοὺς, αἰτεῖ τὸ παρ' αὐτῶν εὐχὴν λαβεῖν· ἔμελλεν γὰρ ἐπὶ τὴν ἐσωτέραν ἔρημον πορεύεσθαι. Ἐπευξαμένων δὲ αὐτῷ πάντων τῶν ἀδελφῶν, ἀπέλυσαν αὐτὸν λέγοντες, Πορεύου, τέκνον, ἐν εἰρήνῃ·

bum simul ceperunt episcopus et monachi et Gregorii parentes. Atqui hi demum salute episcopo et monachis dicta, domum suam cum gaudio reversi sunt, Dei benignitatem celebrantes, qui filio conservato tantum eis beneficium contulisset. Monachi vero dies tres apud sanctissimum episcopum Potamionem commorati, honore illi habito discedendi facultatem impetrarunt, et Panormum usque deducti sunt: unde Romam navigarunt, atque incolumes ad monasterium suum pervenerunt.

XXVIII. At vero Gregorius Hierosolymis impiger, magno studio atque amoris ardore perpetuo vigilans, divinarum Litterarum meditationi incumbebat. Ubi vero sancta dies Pentecoste advenit, a sancto archiepiscopo Hierosolymorum inter diaconos (98) cooptatus est. [XLIII] Tum diebus aliquot exactis, commeatum postulavit, ut in Olivarum montem ire liceret, Patres salutandi causa, qui illic degerent (99). Quo impetrato lætus abiit, et tractus illius monasteria peragravit, magno utilitatis fructu, ex patrum illorum hortationibus percepto, majore animi angore, ac vehementiori proficiendi voluntate suscepta. Enimvero apud eos annum diversatus, cum discessionem pararet, petiit a fratribus, ut sibi bene precarentur, quod nempe in penitiora deserta esset profecturus. Cui fratres omnes fausta apprecati, hæc abeunti addidere: Perge, fili, Deo propitio; fides et charitas, qua Deum complecteris, tibi saluti

(98) Primum quidem mirere, adolescentem e clero episcopi Agrigentini ab archiepiscopo Hierosolymorum susceptum et diaconum factum esse: cum jam concilium Chalcedonense can. 20 edixisset: Εἰ δέ τις ἐπίσκοπος μετὰ τὸν ὅρον τοῦτον ἄλλῳ ἐπισκόπῳ προσήκοντα δέξεται κληρικὸν, ἔδοξεν ἀκοινώνητον εἶναι καὶ τὸν δεχθέντα καὶ τὸν δεξάμενον, ἕως ἂν ὁ μεταστὰς κληρικὸς εἰς τὴν ἰδίαν ἐπανέλθῃ Ἐκκλησίαν. Id est: *Si quis autem episcopus post hanc definitionem susceperit clericum ad alium episcopum pertinentem; placuit, et susceptum et suscipientem communione privari, donec is, qui migraverat clericus ad propriam fuerit regressus Ecclesiam.* Sed fortasse hac se lege non teneri putavit archiepiscopus, quod Gregorium jam monachum apud se haberet, et inter subditos numeraret. Illud potius mirandum, qui a Latino episcopo clericus factus esset, mox Græco sive Syriaco ritu diaconum institutum fuisse. Cæterum ne hoc quidem per ea tempora insolens omnino atque novum dici possit. Nam de Theodoro Græco monacho Tarsi in Cilicia nato, quem Vitalianus pont. max. archiepiscopum in Britanniam misit, hæc versa vice a Beda accepimus (*Hist. Angl.* lib. IV, c. 1): *Qui subdiaconus ordinatus, quatuor exspectavit menses, donec illi coma cresceret, quo in coronam tonderi posset. Habuerat enim tonsuram more Orientalium sancti Pauli apostoli: qui ordinatus est a Vitaliano papa anno Dominicæ incarnationis* DCLXVIII. Contra vero Gerontius diaconus Ecclesiæ Mediolanensis sub Ambrosio, cum se Constantinopolim contulisset, Nicomediensis episcopus factus fuerat: quem quidem Ambrosius, ut est apud Sozomenum (lib. VIII, cap. 6), litteris ad Nectarium datis, sacerdotio deturbandum censuit, at longe alia de causa, quam quod Latinus diaconus fuisset. Quinetiam usque ad Cœlestini III; pont. max. ævum, non omnes hæc religioni duxisse videntur episcopi; cum hic cardinali S. Laurentii legato in Siciliam rescripserit: *Licet culpandus sit episcopus Latinus, qui clericos suos a Græco facit antistite ordinari; quandiu tamen talis mos ab Ecclesia toleratur, impediri non debet ab exsecutione ordinum taliter susceptorum.* (V. Morin. *De sacr. Ord. P. I.* c. 3, n. 3.) Mirum etiam est Gregorium annorum viginti diaconum esse designatum. Sunt tamen, qui Syricium pont. max. constituisse arbitrentur: *ut acolythus et subdiaconus post vicesimum ætatis annum, si se primitus continentia præeunte dignum probarit, ad diaconi gradum accedat* (Epist. ad Himer. episc. Terrac. n. 9). Verum non satis explorata ea lectio est: Cum in aliis codicibus pro *vicesimum* scriptum sit *tricesimum*, ut Harduinus in margine indicavit (*Conc.* t. I, p. 850). Num autem ubique definitus annorum numerus esset, ante quos nemo diaconus fieri posset, non reperio. Sed Patres concilii Aquisgranensis anno 816, hæc docuere (apud Hard. t. IV, p. 1063): *A viginti quinque annis et supra in tabernaculo servire ipsis* (Levitis) *mandatum est. Quam regulam sancti Patres et in Novo Testamento constituerunt.* V. can. 14, conc. Trull.

(99) Apud Cyrillum Scythopolitanum sive potius Metaphrastem in Vita Euthymii leges (n. 105), monasterium ibi fuisse Gabrielii presbyteri et hegumeni ἐν τῇ πρὸς ἠῶ κοιλάδι τοῦ σεβασμίου ναοῦ, ὃς ἀπὸ τῆς ἁγίας ὠνόμαστο Ἀναλήψεως. *In valle venerabilis templi ad Orientem, quod nomine sanctæ Assumptionis donatum fuerat.* Quo de templo, quod in montis vertice erat, meminit etiam in Vita Sabæ (n. 45).

sit. Cum igitur Olivarum montem reliquisset, in A viam se dedit, quæ in deserta duceret, ac tertio post die monachum invenit horæ sextæ precationes peragentem. Atque id divino consilio factum dico, quemadmodum alias contigisse dictum est: monachus scilicet, qui juvenis profectionem et causam nosset, absolutis precibus ipsum advocavit, et quo pergeret, interrogavit. Cui ille: Quo me Christus deducet: volo enim, si Dominus annuat, in deserta penetrare. At monachus: Mecum, inquit, proficiscendum tibi est, fili. Itaque simul dierum viginti iter emensi, nescio quo in loco constitere, ubi monachus procul Gregorio cellulam demonstravit, ante quam binæ palmæ erant; tum hæc adjecit: In ea cellula, fili, magnus habitat Pater; si salvus esse vis, accede illuc; cum ostium pulsaveris, si- B quidem [XLIV] ille psalmis operam det, extra cellulam subsistes, et quod reliquum erit psalmorum, cum ipso absolves: post hæc ille te omnino in colloquium admittet. Mihi jam alio abeundum est (1). Ac monachus quidem post mutua officia discessit, eumque solum reliquit. Gregorius vero flexis genibus sic precari cœpit: Domine Jesu Christe Deus noster, qui Patres omnes servasti, quicunque in hæc loca ingressi tibi placuerunt, ipse me quoque abjectum ac nequam accipe, ac flagitia mihi remitte: neque enim voluntas tua est perire quemquam, quin omnes homines ad veritatis cognitionem pervenire cupis.

C XXIX. Hæc precatus surrexit, ac salutari signo usurpato (2), ad cellulam accessit. Stans autem auscultando sensit monachum psalmis intentum esse, et cum eo quasi turbam canentium audire sibi visus est; sed ubi ad cellulam magis appropinquavit, tres veluti voces simul concinentes audiit: cumque cellulæ proximus astaret, pulsare ausus non est: psalmos tantum cum eo recitavit, dum hora nona absolveretur. Ille subinde ad cellulæ ostium (3) inclinavit sese, et clamans sic ait: Gregori fili, huc ad nos ingredere. Quem ut audivit Gregorius, ad pedes senis accurrens procidit, et lacrymans dixit: Miserere mei, Pater, atque hominem scelestum precibus juva, ut animam meam Deus servet. Senex vero: Deus, inquit, tui, D

ἡ πίστις καὶ ἡ ἀγάπη, ἣν ἔχεις πρὸς τὸν Θεὸν, σώσει σε. Ἐξελθὼν δὲ ἐκ τοῦ ὄρους τῶν Ἐλαιῶν ἤρξατο τῆς ὁδοῦ τῆς ἐρήμου, καὶ μεθ' ἡμέρας τρεῖς εὗρεν μοναχόν τινα ποιοῦντα εὐχὴν τῆς ἕκτης ὥρας. Τοῦτο δὲ λέγω κατ' οἰκονομίαν Θεοῦ, ὡς καί που εἴρηται γεγονέναι· καὶ γνοὺς ὁ μοναχὸς, ὅτι ζητεῖ ὁ νέος ἀπελθεῖν καὶ σωθῆναι, προσκαλεσάμενος αὐτὸν ὁ μοναχὸς λέγει αὐτῷ μετὰ τὸ πληρῶσαι αὐτὸν τὴν εὐχήν· Ποῦ πορεύῃ, τέκνον; Ὁ δέ φησιν. Ὅπου ὁ Χριστὸς ὁδηγήσει· βούλομαι δὲ, ἐὰν ὁ Κύριος κελεύει, ἐπὶ τὴν ἔρημον εἰσβαδίσειν. Λέγει αὐτῷ ὁ μοναχός· Ἐλθὲ μετ' ἐμοῦ, τέκνον. Καὶ περιπατήσαντες ὁδὸν ἡμερῶν εἴκοσι, ἔρχονται ἔν τινι τόπῳ· καὶ δείκνυσιν αὐτῷ ἀπὸ μακρόθεν ὁ μοναχὸς κελλίον ἔχον δύο φοίνικας ἔμπροσθεν τοῦ κελλίου, καὶ λέγει αὐτῷ· Τέκνον, ἐν τῷ κελλίῳ ἐκείνῳ ἐστὶν Πατὴρ μέγας· ἐὰν βούλει σωθῆναι, ἐκεῖ ἀπελθὼν καὶ κρούσας εἰς τὴν θύραν, εἰ μὲν ψάλλει, σὺν αὐτῷ πλήρωσον ἔξωθεν ἑστὼς τοῦ κελλίου, καὶ μετὰ ταῦτα πάντως ἀπολογήσεταί σοι· ἐγὼ γὰρ ἐν ἑτέρῳ τόπῳ ἀπέρχομαι. Καὶ βαλόντες ἀλλήλοις μετάνοιαν, ἀπῆλθεν ἀπ' αὐτοῦ ὁ μοναχὸς ἀφεὶς αὐτὸν μόνον. Καὶ κλίνας τὰ γόνατα αὐτοῦ ὁ Γρηγόριος, εὔξατο λέγων οὕτως· Κύριε Ἰησοῦ Χριστὲ ὁ Θεὸς ἡμῶν, ὁ σώσας πάντας τοὺς Πατέρας τούς σοι εὐαρεστήσαντας, τοὺς ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ ἐμβατεύσαντας, αὐτὸς πρόσδεξαι κἀμὲ τὸν ταπεινὸν καὶ ἁμαρτωλὸν, καὶ συγχώρησόν μοι τὰς ἁμαρτίας· ὅτι οὐκ ἔστιν σοι θέλημα ἀπολέσθαι τινὰ, ἀλλὰ πάντας ἀνθρώπους εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας βούλει ἔρχεσθαι.

ΚΘʹ. Ταῦτα δὲ αὐτοῦ εἰπόντος, ἀναστὰς περιεσφράγισεν ἑαυτὸν, καὶ ἀπῆλθεν ἕως πλησίον τοῦ κελλίου, καὶ ἑστὼς καὶ ἀκροασάμενος ἤκουσεν αὐτοῦ ψάλλοντος, καὶ ὥσπερ ὄχλου πολλοῦ τινος, ὡς ἐδόκει, σὺν αὐτῷ. Ἐγγίσας δὲ τῷ κελλίῳ καὶ πάλιν ἀκροασάμενος, ἤκουσεν ὥσπερ τριῶν φωνῶν τινων ψαλλόντων, καὶ ἐγγίσας τῷ κελλίῳ καὶ ἑστὼς, οὐκ ἐτόλμησεν κροῦσαι, μόνον συνέψαλλεν αὐτῷ ἕως τοῦ πληρῶσαι αὐτὸν τὴν ἐννάτην. Καὶ, μετὰ ταῦτα, παρέκυψεν διὰ τῆς θύρας τοῦ κελλίου, καὶ φωνήσας οὕτως εἶπεν· Τέκνον Γρηγόριε, εἴσελθε πρὸς ἡμᾶς. Ὁ δὲ ἀκούσας, δραμὼν τοῖς ποσὶν τοῦ γέροντος, προσέπεσεν μετὰ δακρύων λέγων· Ἐλέησόν με, Πάτερ, καὶ εὖξαι ὑπὲρ ἐμαυτοῦ ἁμαρτωλοῦ, ἵνα σώσει ὁ Θεὸς τὴν ψυχήν μου. Ὁ δὲ γέρων λέγει αὐτῷ· Ὁ Θεὸς

(1) Cod. 2, ἐν ἑτέρῳ τόπῳ πορεύομαι.

(2) Quam veteri inter Christianos consuetudine fiat, ut religionis ergo signum crucis in fronte describamus, Tertullianus in primis nos docet (*De cor.* c. 3; et *Adv. Marc.* l. III, c. 22); de signaculo autem, quod a fronte ad pectus ducitur, loqui idem videtur, cum ad uxorem scripsit (lib. II, c. 5): *Latebisne tu, cum lectulum, cum corpusculum tuum signas?* Nec aliud, opinor, indicavit Ruffinus, cum de Ecclesiæ suæ consuetudine ait (*Apol.* l. I, n. 5): *Cum omnes Ecclesiæ ita sacramentum Symboli tradant, ut postquam dixerint:* Peccatorum remissionem, *addant:* Carnis resurrectionem, *sancta Aquileiensis Ecclesia, Dei spiritu futuras adversum nos calumnias prævidente, ubi tradit:* Carnis resurrectionem, *addit unius pronominis syllabam: et pro eo, quod cæteri dicunt:* Carnis resurrectionem, *nos dicimus:* Hujus carnis resurrectionem; *quo scilicet frontem, ut mos est, in fine Symboli signaculo contingentes, et ore* carnis hujus, *videlicet quam contingimus*, resurrectionem *fatentes* [illegible] *omnem venenatæ adversum nos linguæ calumniand*[illegible] *aditum perstruamus.* Quibus verbis morem indi[illegible]care videtur, qui adhuc viget, ut crucis signu[illegible] sub Symboli conclusionem a fronte ad pectus d[illegible]catur. Planius etiam res eadem significatur i[illegible] Actis sancti Theodoti apud Ruinartium (p. 34[illegible] § 21): *Totumque corpus suum signo crucis m*[illegible]*niens, in stadium processit animo imperterrito.* Qu[illegible] item occurrunt in Actis sanctæ Restitutæ V. et [illegible] (c. 2, n. 10), quanquam ea non bene Castellius [illegible] signis per totum corpus iteratis accepit. (Enarr[illegible] in Acta, p. 142.)

(3) Cod. 2, διὰ τῆς θυρίδος τοῦ κελλίου.

ἐλεήσῃ σε, τέκνον, καὶ δώσαι σοι κατὰ τὸν κόπον σου. Εἶτα προσέμεινεν τῷ γέροντι τέσσαρας χρόνους, κἀκεῖθεν ἐχρηματίσθη πᾶσαν ῥητορικὴν καὶ γραμματικὴν, φιλοσοφίαν καὶ ἀστρονομίαν καταμαθὼν, γέγονεν ἄλλος ἐξ ἄλλου δεύτερος Χρυσόστομος. Μετὰ δὲ ταῦτα συνταξάμενος τῷ γέροντι, καὶ ἐπευξάμενος αὐτῷ ἀπέλυσεν αὐτὸν ἐν εἰρήνῃ, προδηλώσας αὐτῷ ὁ γέρων τοὺς πειρασμοὺς, οὓς ἔμελλεν ὑπομένειν. Καὶ πάλιν ὑπέστρεψεν εἰς Ἱεροσόλυμα.

Λ'. Καὶ ἐδέξατο αὐτὸν ὁ ἅγιος Μακάριος ὁ ἀρχιεπίσκοπος μετὰ χαρᾶς πολλῆς, καὶ ποιήσας πάλιν εἰς Ἱεροσόλυμα ἐνιαυτὸν ἕνα κατατρυφῶν τῶν ἁγίων τῶν ἐκεῖσε ὄντων πατρικῶν ἀνδρῶν, μετὰ τὸν χρόνον ἐκεῖνον παρεκάλεσεν τὸν ἀρχιεπίσκοπον, ἵνα ἀπολύσῃ αὐτὸν, καὶ εὔξηται ὑπὲρ αὐτοῦ. Καὶ ἐπευξάμενος αὐτῷ ὁ ἀρχιεπίσκοπος καὶ πάντες οἱ ἅγιοι ἀπέλυσαν αὐτὸν μετὰ χαρᾶς. Ἐξῆλθεν δὲ ἀπὸ Ἱεροσολύμων τῇ δεκάτῃ τοῦ Ἀπριλίου μηνὸς, καὶ ᾤχετο εἰς Ἀντιόχειαν, κἀκεῖσε λαβὼν κελλίον παρὰ τοῦ ἁγίου Εὐσταθίου τοῦ ἀρχιεπισκόπου τῶν ἐκεῖσε, ἔνθα ὁ ἅγιος Πατὴρ ἡμῶν ὁ μέγας Βασίλειος τὴν Ἑξαήμερον ἑρμήνευσεν, ἤρξατο τοὺς περὶ τῶν δογμάτων ὑποτίθεσθαι λόγους, ὥστε μὴ δύνασθαι τῶν σοφῶν τῆς Ἀντιοχείας ἀνταποκριθῆναι αὐτῷ· ἦν γὰρ ἔχων χάρισμα πνευματικὸν ὁ ἀνήρ. Ποιήσας δὲ ἐν Ἀντιοχείᾳ ὁ Γρηγόριος ἐνιαυτὸν ἕνα, καὶ θαυμασθεὶς μεγάλως καὶ ὑπὸ πάντων ἐπαινεθεὶς, συνταξάμενος τῷ ἐπισκόπῳ καὶ τοῖς ἀδελφοῖς, κατέλαβεν ἐν Κωνσταντινουπόλει. Καὶ ἐδέξατο αὐτὸν ὁ ἡγού-

fili, misereatur, teque pro laboribus tuis remuneretur. Ex eo die annos quatuor apud senem fuit Gregorius, atque inde rhetoricæ universæ et grammaticæ præcepta hausit, ac philosophiam atque astronomiam edidicit eo successu, ut paulatim tanquam alter Chrysostomus evaserit (4). Eum denique senex de [XLV] discessione cogitantem fausta omnia apprecatus dimisit, prædictis adversis rebus, quas erat subiturus. Ille vero Hierosolyma reversus est.

XXX. Ac reducem eum sanctus archiepiscopus magna cum lætitia accepit, et annum præterea apud se habuit Hierosolymis, ubi sanctorum Patrum, qui illic erant, societate plurimum est delectatus. Post id tempus cum abeundi facultatem ab archiepiscopo petiisset, et ut sibi bene precaretur (5), rogasset; tam ille, quam reliqui sancti viri Gregorium votis omnibus prosecuti non sine gaudio dimiserunt. Discessit autem Hierosolymis IV Idus Apriles (6), venitque Antiochiam, ubi, hospitio acceptus a sancto urbis illius archiepiscopo (7), in ea cellula habitavit, in qua sanctus Pater noster magnus Basilius Hexaemeron interpretatus est, atque ibi sermones de dogmatis proponere cœpit ejusmodi, ut qui Antiochiæ sapientes habebantur cum eo certare non possent. Sapientia enim illi quædam divina inesse videbatur (8). Porro Antiochiæ Gregorius annum transegit, magna admiratione affectus, et omnium laudibus commendatus. Inde annuente episcopo et fratribus digressus,

(4) *Hæc quidem* Chrysostomi *appellatio*, inquit Fabricius (*Bibl. Gr.* t. VII, c. 15, p. 553), *at quot seculis ipso recentior est, ut notat Savilius in limine notar. ad Chrysostomum; itaque et Sozomeni codicibus a juniore aliquo adjecta, et a Valesio omissa. Tamen a tempore sextæ synodi anno* 680, *Constantinopoli celebratæ communiter obtinuit.* Verum, pace tantorum virorum dixerim, non ita se res habet. Jam enim ab anno 553 ea appellatio vulgata erat, et omnium ore usurpabatur, testem habeo Vigilium Pont. Max. in *Constituto*, in quo hæc leges (apud Hard. *Conc.* t. III, p. 58): *Hanc autem regulam et in sanctorum Joannis Constantinopolitani episcopi, quem* Chrysostomum *vocant, atque Flaviani ejusdem civitatis episcopi veneranda memoria constat esse servatam.* (V. et Theodoret. in fine *Hist.*)

(5) Cod. 1, καὶ εὔξηται περὶ αὐτοῦ.

(6) Cod. 1, τῇ εἰκάδι τοῦ Ἀπριλίου.

(7) Dele, sodes, nomen *Eustathii*, temere imperiteque a scriba insertum. Quid enim magis discrepat? Sanctus Eustathius concilii Nicæni temporibus florebat, nec ultra annum 337, vixisse putatur. (V. *Hist. Chronol. Patriarch. Antioch.* apud Bolland. t. I, Jul.) Alium Eustathium in fastis Antiochenis frustra quæras; at vero Gregorius noster Antiochiam venit anno 586. Quo tempore Ecclesiam illam regebat, qui multis laudibus ab Evagrio (lib. V, c. 6) celebratur, Gregorius I. (V. Quien. *Or. Chr.* t. II, p. 737.)

Eustathium tamen istum recipit ultro Lancia (n. 16) quo seriem augeat patriarcharum Antiochenorum; nec videt clausum esse locum, sedem illam tum occupante Macario Monothelета. Gregorium enim nostrum Antiochiam migrasse censet anno 677 (n. 15). At anno, qui hunc proxime consecutus est, scripta est Divalis sacra Constantini Pogonati ad Donum pont. max. in qua ille se præsentem interrogasse testatur in regia urbe Μακάριον τῆς Θεουπολιτῶν πόλεως, sive Antiochenum patriarcham: sic enim eam urbem appellabant: eumdemque iterum et tertio memorat (Hard. t. III, p. 1015), tanquam jamdiu pontificatu potitum et veterem controversiarum auctorem. (*Vide* Quien. *Or. Chr.* t. II, p. 742.)

Quod ad Basilium pertinet, quem Leontius Antiochiæ versatum affirmat, nihil de ea re dubitandum esset, siquidem vera Socrates scripsisset, cum Basilium magnum, illum ipsum esse existimavit (*Hist.* l. VI, c. 3), quocum Joanni Chrysostomo amicitia fuit: quem et in libris de sacerdotio secum colloquentem induxit. Verum nemo jam ignorat falsum esse Socratem, et Basilium multo ante natum, quam Joannem: æqualem contra fuisse Basilium Raphaneæ episcopum, qui anno 381, synodo Constantinopolitanæ subscripsit; qui cum non multum Antiochia distaret, veri utique similius est, cum Chrysostomo familiariter versatum esse. Sed tamen, cum sciamus Basilium Magnum peragrasse Palæstinam, Cœlen et Mesopotamiam, in ipso itinere Antiochiam nobilem urbem cur lustrare noluisse putemus? Porro novem illas homilias pulcherrimas in Hexaemeron a Basilio scriptas censet Garnierus ante episcopatum (in Vita c. 41, n. 2); sedi ubi composuerit, non addit. Ex tempore pronuntiatas putare videtur Tillemontius (t. IX, p. 289): sed tam comptum opus ne ex Basilii quidem ore sine magna commentatione fluere potuisse crediderim. Valeat igitur aliquid Leontii nostri testimonium, et hoc saltem vere affirmare statuamus, famam tum fuisse et hominum opinionem, revera Basilium Antiochiæ in cellula illa, quam Gregorius noster habitavit, nonnulla in Hexaemeron commentatum esse.

(8) Cod. 2, ἔχων χάριν πνευματικήν.

Constantinopolim profectus est. Qua in urbe apud præfectum monasterii Sanctorum Sergii et Bacchi hospitium invenit (9). Ibidem, cum sancti [XLVI] Patris nostri Joannis Chrysostomi libros reperisset, eosque diligenter percurrisset, de se ipso querebatur, et: Heu me miserum, aiebat, quid ego faciam? quo pacto fraudulentas inimici cogitationes effugiam? quomodo de tot viri hujus invictis virtutibus parare mihi aliquot possim? at profecto indignus ego sum, qui tantorum ejus tamque illustrium recte factorum vestigia subsequar. Hoc tamen supplex per Patris hujus mansuetudinem a singulari Dei erga nos misericordia peto atque imploro, ut iis ignoscat, quæ a me quotidie admittuntur (10).

XXXI. At vero præfectus, cum quotidie ob oculos haberet constantem hominis tolerantiam, psalmodiæ suavissimæ hilaritatem, summæ abstinentiæ studium: quippe hebdomadem totam usque ad Sabbatum jejunus perdurabat, ac subinde oleribus et sale contentus erat: tum divinarum Litterarum meditationem perpetuasque vigilias; hæc omnia ad archiepiscopum Constantinopolitanum retulit (11), eumque sic est allocutus: Pater venerande, hospes quidam diaconus in monasterium meum advenit eximio plane aspectu, sed virtutis professione etiam magis spectandus, sapiens lectioni intentus, divinarum Litterarum interpres adeo [XLVII] excellens, ut meo quidem judicio par huic alter inveniri hodie in hac urbe non possit, postquam nempe sacram istam divinamque sapientiam tuam exceperimus. Hæc vero ut audivit archiepiscopus, mirifice lætatus est, ac præfecto respondens: Habemus, inquit, hic homines sapientes: hos ad te mittemus, ut, antequam ille sciat a nobis missos esse, causam ipsi aliquam prætexentes conveniant, ac sermonem cum eo habeant, itaque

A μενος τῶν Ἁγίων Σεργίου καὶ Βάκχου. Κἀκεῖσε εὑρὼν τὰς βίβλους τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου, καὶ αὐτὰς διεξελθὼν ὁ μακάριος Γρηγόριος, ἑαυτὸν ταλανίζων ἔλεγεν· Οἴμοι! τί πράξω ὁ τάλας ἐγώ; πῶς δυνηθῶ ἄρα ἐκφυγεῖν τὰς τοῦ ἐχθροῦ κακοτέχνους ἐπινοίας; πῶς δυνηθῶ καταλαβεῖν ἐκ τῶν πολλῶν αὐτοῦ καὶ ἀνεικάστων ἀρετῶν, κἂν ἐκ τῶν μυρίων ὀλίγας κτήσασθαι; ἀλλ' ὅμως οὐκ εἰμὶ ἄξιος τῶν τοσούτων αὐτοῦ καὶ μεγάλων κατορθωμάτων ἐπακόλουθος γενέσθαι. Ἀλλ' ἱκετεύω καὶ δυσωπῶ τὸν φιλοικτίρμονα Θεὸν ἡμῶν, καὶ αὐτοῦ τοῦ Πατρὸς τὸ πρᾶον, ὅπως συγχωρήσῃ τὰ παρ' ἐμοῦ πραττόμενα καθ' ἑκάστην ἡμέραν.

B ΛΑ'. Θεωρῶν δὲ ὁ ἡγούμενος τὸ ἐπίμονον τῆς καρτερίας, καὶ τὸ ἡδὺ καὶ χαλώμενον τῆς ψαλμῳδίας, πάλιν δὲ τῆς ἄκρας ἐγκρατείας· τὴν γὰρ ἑβδομάδα ὁλόκληρον ἀπετέλει μὴ γενόμενος ὅλως ἕως τοῦ Σαββάτου, καὶ τοῦτο λαχάνοις μόνον ἐπαρκούμενος καὶ ἅλατι· εἶτα πάλιν ἐν τῇ μελέτῃ τῶν θείων Γραφῶν σχολάζων ἀεὶ καὶ τὸ ἄγρυπνον αὐτοῦ πάντοτε, ἀνήγγειλεν τὰ κατ' αὐτοῦ ὁ ἡγούμενος τῷ ἀρχιεπισκόπῳ Κωνσταντινουπόλεως, λέγων αὐτῷ· Πάτερ τίμιε, κατήντησεν ἐν τῷ μοναστηρίῳ μου ξένος τις διάκονος πάνυ ὡραῖος τῇ θέᾳ, πάλιν δὲ καὶ ἄσκησιν ἔχων καὶ βίον ἐνάρετον, σοφὸς δὲ καὶ ἐν ταῖς ἀναγνώσεσιν προσέχων καὶ ἑρμηνεύων τὰς θείας Γραφὰς, ὡς ἐμοὶ δοκεῖ, μὴ εὑρίσκεσθαι ἕτερόν C τινα σήμερον ἐν τῇ πόλει ταύτῃ, οὐκ οἶδα, εἰ μὴ σοῦ αὐτοῦ ἡ θεία καὶ ἱερὰ σοφία. Ταῦτα δὲ ἀκούσας ὁ ἀρχιεπίσκοπος, ἐχάρη πάνυ, καὶ λέγει τῷ ἡγουμένῳ· Ἔχομεν ἐνταῦθα ἄνδρας σοφούς· ἀποστελοῦμεν πρὸς σὲ, ὡς ἐκείνου μὴ γνόντος, ὅτι ἐξ ἡμῶν ἀπεστάλησαν, διὰ προφάσεώς τινος, καὶ ἴδωσιν αὐτὸν καὶ διαλεχθῶσιν μετὰ τοῦ ἀνδρὸς, καὶ οὕτως καὶ ἡμεῖς αὐτὸν θεωροῦμεν. Λέγει ὁ ἡγούμενος τῷ ἀρ-

(9) Causam si quæras, cur Gregorius in id monasterium, præ aliis, quæ multa erant Constantinopoli, diverterit, hæc fuisse videtur, quod Latini ritus et monachorum Romanorum erat. In Synaxariis, ut adnotavit Cangius (*Constantinop. Christ.* l b. IV, n. 88) ad 12 mensis Martii in Vita sancti Theophanis, *Hormisdæ monasterium* appellatur, et situm dicitur prope palatium, nomen loco ab Hormisda Saporis regis Persarum fratre, qui se Constantinopolim receperat (Ammian. l. XVI, n. 17). Sed Procopius, qui templum a Justiniano conditum tradit (*De ædif. Just.* l. I, c. 4), nihil addit de monasterio, et templum exstructum dicit, παρὰ τὴν βασιλέως αὐλὴν, ἣ Ὁρμίσδου τὸ παλαιὸν ἐπώνυμος ἦν. *Apud Regiam, quæ Hormisdæ olim dicebatur*. Cedrenus contra (t. I, p. 366, n. 147) nos docet, binis a Justiniano ibidem ædificatis templis, altero sanctis martyribus Sergio et Baccho, altero sanctis principibus apostolorum dicato, palatii partem, quæ mare spectabat, et, quam ipse privatus incoluerat domum, simul conjuncta esse, atque ex his omnibus illustrium virorum monasterium exstitisse. Optime vero his respondent quæ habet Vigilius in epistola ad universam Ecclesiam (Hard. *Conc.* t. III, p. 3): *Nam cum ad beati Petri basilicam in Hormisda fundatam Augusto mense nuper præterito fugissemus*, etc. Tutum enim sibi perfugium illic fore Vigilius speraverat, quod Græci in eo monasterio non essent, et inter suos se D futurum intelligeret. Cæterum aliquandiu pontifices maximos de possessione deturbatos constat, cum Joannes VIII, epist. 109 (apud Hard. *Conc.* t. VI, p. 87) Basilio, Constantino et Alexandro Augg. gratias agere se scribat, *quod monasterium Sancti Sergii intra vestram regiam urbem constitutum, quod sancta Romana Ecclesia jure proprio quondam retinuit, divina inspiratione repleti, pro honore principis apostolorum nostro præsulatui reddidistis*. Alia tamen duo præterea Romanorum monasteria Constantinopoli fuisse sæculo VI, apparet in subscriptionibus monachorum, qui concilio Constantinopolitano sub Mena adfuerunt, inter quos sunt *Paulus presbyter et prior monasterii Romanorum, Anastasius presbyter et prior monasterii Romanorum*. (Hard. *Conc.* t. II, p. 1211.)

(10) Cod. 1, καθ' ἑκάστην δεινά.

(11) Hic vero scriba in numerato non habuit, quem eo tempore archiepiscopum Constantinopolitanum nominaret. Erat porro jam ab anno 582, Joannes IV, cognomento Νηστευτής, sive, ut Augustini utar verbo, *Jejunator*. (Cuper. In *Hist. Chron. Patr. Const.* n. 32, apud Boll. t. I, Aug.) Quæ autem paulo inferius de ejus sapientia a præfecto dicuntur, ea obsequii ergo officiose quidem, sed tamen non sine titulo prolata putes. Quanquam enim Joannes ab adolescentia aurificum officinas

ναφ· Τῇ νυκτὶ, δέσποτα, ἀπόλυσον πρὸς ταν τὰς μεσονυκτινὰς ἐπιτελεῖ εὐχάς· οὐ κται τινι παῤῥησιασθῆναι· τὸ ταπεινὸν γὰρ χον κέκτηται φρόνημα.

Ἐν δὲ τῇ νυκτὶ ἐκείνῃ προσκαλεσάμενος ὁ ἀρ-οπος Κωνσταντῖνον χαρτοφύλακα καὶ διάκο- Μάξιμον φιλόσοφον, ἀμφοτέρους διακόνους, ὐτοῖς· Ἀπέλθατε, τέκνα μου, ἐν τῷ μονα-τοῦ Ἁγίου Σεργίου, καὶ ἴδετε ἄνθρωπόν τινα νον, καὶ προσαγορεύσαντες αὐτὸν τῇ πρε-ιμῇ ἀσπάσασθε αὐτόν. Καὶ ὅταν ἔλθῃ ὁ και- ἀναγνώσεως, πρῶτον μὲν ἐξ ὑμῶν ὁ εἷς βιβλίον ἀναγνώσει. Εἶτα εἰς δευτέραν ἀνά-ἐπιδότε τῷ ἀνθρώπῳ τὰ Ἀπόῤῥητα τοῦ Θεο-ου ἁγίου Γρηγορίου τοῦ Πατρὸς ἡμῶν, καὶ γνῶσαι ἔχετε τὴν τοῦ ἀνδρὸς σοφίαν, μὴ ίζοντες αὐτὸν τὸ ὅλως. Οἱ δὲ ἀποκριθέντες Γένοιτο δ ἐπέταξας, δέσποτα. Ἀπελθόντες ὁ διάκονοι καὶ κρούσαντες εἰσῆλθον ἐν τῷ ιρίῳ· καὶ εὗρον τὸν Γρηγόριον μετὰ ἑτέρων οναχῶν ψάλλοντας τὰ μεσονυκτινὰ, τὸ, « Κύ-είμασάς με καὶ ἔγνως με. » Καὶ εὐξάμενοι ς τῇ πρεπούσῃ τιμῇ, ἠσπάσαντο τοὺς μονα-ι τὸν Γρηγόριον. Καὶ καθεσθέντων αὐτῶν ν καὶ ὁ ἡγούμενος, καὶ ἐκαθέσθη καὶ αὐτὸς τοῖς, καὶ εἶπεν ὁ ἡγούμενος· Λαβέτω τὴν εἷς ἐκ τῶν πατριαρχικῶν, καὶ ἀναγνῷ ὠφέλειαν ἡμῶν. Λαβὼν δὲ ὁ χαρτοφύλαξ τὴν

eum nos quoque videamus. Cui præfectus : Hac, inquit, nocte, domine, illos ad nos mittito, cum is preces absolverit nocturnas : neque enim alloqui quemquam audet libere ; adeo demisso est animo, et modestiam amat.

XXXII. Ea porro nocte archiepiscopus Constantino chartophylace (12) et Maximo philosopho, qui ambo diaconi erant, accessitis : Filii, inquit, mei, ad monasterium Sancti Sergii (13) pergite, ibique hominem quemdam hospitem convenite, atque compellantes eum officiose salutate. Ubi vero lectionis tempus erit, primum quidem alter e vobis sumpto libro legat : deinde, cum iterum legendum fuerit, porrigite illi *Arcana* (14) sancti Patris nostri Gregorii Theologi, ac simul animadvertite, quæ sit hominis sapientia, caventes tamen, ne quam illi offensionis ansam præbeatis. Ili vero cum se, quæ præscripsisset, facturos respondissent, ad monasterium profecti sunt, pulsatoque ostio introducti, Gregorium ac tres cum eo monachos invenerunt, qui noctu nos psalmos canentes ea tum verba pronuntiabant, « Domine, probasti me et cognovisti me[14] : » quibus, post peractas rite preces, [XLVIII] salutem dixere. Cum autem consedissent, præfectus quoque ingressus simul adsedit, atque ait : Quidni de vobis, qui e patriarchæ domo estis, librum alteruter capiat, et in nostram utilitatem aliquid legat? igitur chartophylax, libro in manus sumpto (15), sermonem sancti Joannis Chrysostomi (16),

quam litterarum ludos celebravit ; unde in gio Basiliano (die VIII Septembr.), χαράκτης ...γην, sive *arte cælator* appellatur ; ingenio ac solertia effecit postea, ut probabilis quo-...iptor haberetur, cujus quidem opera par-...erdita sunt, partim adhuc exstare putantur ...em Sæc. Eutych. an. 585, et Bonacchium ...m Oper. sancti Zenon.) Idem et famam ...ae sanctitatis apud Græcos habuit, sed ...rta ejus quædam elevant, pertinacia in *Œcumenici* nomen usurpantis, eum et Pela- et Gregorius Magnus pontifices maximi re eum illa appellatione sæpe jussissent. re legendus tibi Cuperus (ibid. in parergo ...æ in Kalendario CP. ad diem 2 Septembris a reperies.

Hujus diaconi et chartophylacis mentio, est in septima synodo actione 5, in qua s liber ejus dicitur, a Theophilo diacono et hylace Ecclesiæ Constantinopolitanæ in ta- inventus, hoc titulo : Κωνσταντίνου δια-καὶ χαρτοφύλακος τῆς ἁγιωτάτης τοῦ Θεοῦ ς ἐκκλησίας Κωνσταντινουπόλεως εἰς πάντας ίους μάρτυρας, οὗ ἡ ἀρχή· Αἱ μὲν Χριστοῦ ρεις (apud Hard. *Conc.* t. IV, p. 310) : : *Constantini diaconi et chartophylacis san-* ...*Dei Magnæ ecclesiæ Constantinopoleos*, ...*es sanctos martyres*, *cujus initium est : quidem celebritates*. Tum locus insignis ...dationis subjicitur. De Maximo autem, qui ...*sophus* fuisse dicitur, cum multi eo nomine ...es exstiterint, difficile est indicare, quem ...m habeat, aut quorum operum auctor fue-...idem aliquid in scriptis reliquerit, quod in ...m manus venerit.

...et vero hic aliquis, cum Leontius diacono-...que nomina tenuerit, quo pacto archiepi-...omen ignorare potuerit. Verum non ego

...al. CXXXVIII, 1.

Leontio ignotam archiepiscopi nomenclaturam putarim, sed consilio fortasse ab eo neminem eorum, qui dignitate eminerent, propria appellatione designatum, ne ejus etiam nomen proferre deberet, quem omnino nollet nominare : magni scilicet Gregorii, cui Sabaitæ omnes plurimum Romæ tanquam monasterii sui conditori debebant. Negligentius enim is gessisse in Gregorii nostri causa videbatur, et pœnam homini innocenti irrogasse.

(13) Cod. 2, τοῦ ἁγίου Σεργίου καὶ Βάκχου.

(14) Ἀπόῤῥητα hic sive *Arcana* Gregorii Nazianzeni appellatur, opinor, tractatus *De fide*, quem Ruffinus Aquileiensis Latine reddidit, Græce nemo hactenus vulgavit. In eo quippe Gregorius mysteria catholicæ professionis exponit, et arcanas Christi appellationes, quæ divinis in libris occurrunt, quamplurimas explicat. Tractatum Græce exstare in bibliotheca Vaticana, ex Simleri auctoritate scripsit Fabricius (*B. Gr.* t. VII, p. 521) ; Augustino etiam notum fuisse indicat epistola ejus 148 (novæ edit. n. 10) ; fuere tamen, qui Latinum opus ab origine judicarent, et Ambrosio tribuerent, inter cujus opera editus est. Chiffletius Vigilio suo ascripsit, item alii aliis ; quibus omnibus Leontius quoque noster adversatur ; nisi de Gregorii versibus loqui putandus sit, quorum utique titulus est Τὰ Ἀπόῤῥητα, quique a Billio editi sunt (t. II, a p. 161), et Latine etiam redditi. Cæterum eos non bene λόγον appellasset.

(15) Cod. 2. λαβὼν δὲ ὁ χαρτοφύλαξ τὴν βίβλον.

(16) Designatur hic homilia quarta Chrysostomi ad populum Antiochenum, quæ est Περὶ καρτερίας καὶ ὑπομονῆς ἐκ παραδειγμάτων τοῦ τε Ἰὼβ καὶ τῶν τριῶν παίδων· καὶ περὶ τῆς τῶν ὅρκων ἀποχῆς· id est, *De patientia et tolerantia ab exemplis Jobi et trium puerorum : et de abstinentia a juramentis* (t. VI nov. edit., p. 48) : nam quatuor homiliæ in Jobum, quæ inter Chrysostomi Opera reperiuntur,

qui est de Jobo, legere cœpit. Sedebat autem Gregorius quiete admodum ac demisse, iis, quæ proferebantur sollicite intentus, et lacrymas in sinum suum large fundebat. Postquam chartophylax ad sermonis finem venit, surrexerunt, ut iterum psalmos canerent : quo tempore Gregorius eodem in loco immobilis stetit, oculis in terram dejectis, ac mente ad cœlum sublata : quæ viri a patriarcha missi observabant, nec sine voluptate suavitatem canentis percipiebant, et statum ejus et constantiam mirabantur.

XXXIII. Completa demum consueta psalmodia, consedere rursum tam præfectus quam diaconi a patriarcha missi et cæteri item monachi; unus Gregorius in eo constitit loco, quem sibi sumpserat; cui præfectus : Accede, inquit, fili Gregori, lege, nosque juvato. Ille vero admonenti respondit statim : Ut jubes, Pater. Cumque diaconi librum Theologi in manibus haberent, ipsi tradiderunt, adjecitque præfectus : Arcanum sermonem legito, fili. Ille, precatione rite peracta, lectione inchoavit. Hæsitabant vero diaconi, de verborum multorum explicatione solliciti, ac per præfectum rogabant, ut arcanorum versuum difficultates solveret. Quandiu tamen beatus adolescens librum habuit in manibus, nihil ipsis respondit, illud unum locutus : Ignosce mihi, Pater. At lectione absoluta, cum cœtus dimitteretur, et illi adsedissent, præfectus interpellans : Gregori, inquit, fili, cur nobis arcanorum versuum explicationem invidisti? Cui Gregorius : Ignosce, inquit, mihi, Pater; homo enim sum scelestus ac plane rudis. Cæterum simul atque præfectus obtemperandi necessitatem intulit, vel sine libro, res ab initio accurate declarare cœpit, et Arcanorum vim ad singulos versus exponere. Cumque alia multa a viris illis beato juveni proposita essent, singula ipsis pacate tranquilleque diremit. Ubi denique interrogandi quæ vellent finem fecerunt, honore ei habito ac salute dicta, ad archiepiscopum reversi sunt, lætitia exsultantes ac Deo laudem reddentes ob ea omnia, quæ audierant [XLIX] ac viderant : ingressique omnia, quæ a Gregorio audissent, ad archiepiscopum retulerunt, illud addentes, post ipsius archiepiscopi Deo charam et omni commendatione dignam beatitudinem, virum alium in tota urbe, qui Gregorio comparari posset, neminem esse.

XXXIV. Hæc cum audisset archiepiscopus, ubi illuxit, arcessito chartophylace, Gregorium ad se in ædes pontificales accivit. Ille vero ut se ab archiepiscopo vocari intellexit vehementer indoluit. Inde enim quamprimum discedere, et Romam profi-

A δέλτον, ἤρξατο τὸν περὶ τοῦ Ἰὼϐ λόγον το
Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου. Ἐκαθέζετο δὲ
ριος ἐν πάσῃ ἡσυχίᾳ καὶ ταπεινοφροσύνῃ μ
φόϐου προσέχων τοῖς λεγομένοις, ἐκχέων &
δάκρυα ἐπὶ τὸν κόλπον αὐτοῦ. Πληρώσας
τοφύλαξ τὸν λόγον, ἀνέστησαν πάλιν ψάλ
δὲ ὁ Γρηγόριος ἐν ἑνὶ τόπῳ ἀμετακίνη
νεύων, ἄνω δὲ τοὺς νοεροὺς ὀφθαλμοὺς
καρδίας. Ἦσαν δὲ οἱ ἄνδρες οἱ πατριαρχι
τηρούμενοι αὐτὸν, ἡδέως ἀκούοντες τὸ ἡδὺ
ῳδίας αὐτοῦ καὶ τὸ ἥσυχον καὶ ἀμετακί
τοῦ.

ΛΓ΄. Πληρωθείσης οὖν τῆς ἐξ ἔθους ψαλμ
λιν ἐκαθέσθησαν ὅτε ἡγούμενος καὶ οἱ πα
διάκονοι, λοιπὸν δὲ καὶ οἱ λοιποὶ μοναχοὶ,
B ἑστὼς ὁ Γρηγόριος ἐν τῷ τόπῳ, ὃν ἦν ἑαυ
Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ ἡγούμενος· Τέκνον
εἴσελθε, ἀνάγνωθι, καὶ ὠφέλησον ἡμᾶς.
θέως ἅμα τῷ λόγῳ εἶπεν· Ὡς κελεύει
Ἔχοντες δὲ πρὸ χειρῶν τὴν βίϐλον τοῦ Θ
πατριαρχικοὶ, ἐπέδωκαν αὐτῷ. Εἶπεν δὲ
νος· Τὸν ἀπόῤῥητον λόγον ἀνάγνωθι, τέκν
δὲ εὐχὴν, ἤρξατο τοῦ ἀναγνῶναι. Ἠπόρο
πολλῶν λόγων τὰς ἐπιλύσεις, καὶ παρεκάλ
διὰ τοῦ ἡγουμένου οἱ διάκονοι δοῦναι αὐτο
σεις τῶν ἀποῤῥήτων στοιχείων. Ἕως δὲ
βίϐλον ὁ μακάριος ἐν ταῖς χερσὶν αὐτοῦ, οὐ
ἀπεκρίνατο, μόνον τοῦτο λέγων· Συγχώρ
Πάτερ· Εἶτα πληρώσας τὴν ἀνάγνωσιν, κ
C νης ἀπολύσεως, ἐκαθέσθησαν ἀμφότεροι. Λ
ὁ ἡγούμενος· Τέκνον Γρηγόρι, τίνος ἕ
ὠφέλησας ἡμᾶς τὰς ἐπιλύσεις τῶν ἀποῤῥ
χείων; Λέγει αὐτῷ ὁ Γρηγόριος· Συγχώ
Πάτερ, ἄνθρωπος γάρ εἰμι ἁμαρτωλὸς κα
Ἀναγκασθεὶς δὲ ὑπὸ τοῦ ἡγουμένου, ἤρ
μέντοι τῆς βίϐλου, ἐξ ἀπαρχῆς διασαφη
ἐπιλύων πρὸς ἕκαστον στοῖχον τῶν ἀποῤ
δύναμιν. Λοιπὸν δὲ καὶ ἕτερα πολλὰ διαλε
ἄνδρες τῷ μακαρίῳ, πάντα αὐτοῖς ἀπεκρί
πάσης ἡσυχίας καὶ πραότητος. Πληρώσα
ἄνδρες τοῦ ἐπερωτᾷν αὐτὸν ὅσα ἐϐούλον
ξάμενοι οὖν αὐτῷ τῇ πρεπούσῃ τιμῇ,
πρὸς τὸν ἀρχιεπίσκοπον χαίροντες, ἅμα
ζοντες τὸν Θεὸν ἐπὶ πᾶσιν οἷς ἤκουσαν κ
D τὸν ἄνθρωπον. Καὶ εἰσελθόντες διηγήσαντ
επισκόπῳ πάντα ὅσα ἤκουσαν παρὰ τοῦ Γ
λέγοντες, Ἐν τῇ πόλει ταύτῃ μὴ εἶναι δ
ἀνθρώπου τούτου οὐκ οἴδαμεν, μόνον ἂν
θεοτήρητος καὶ ἀξιέπαινος μακαριότης.

ΛΔ΄. Ταῦτα ἀκούσας ὁ ἀρχιεπίσκοπος
αὔριον ἀποστείλας τὸν χαρτοφύλακα με
τὸν Γρηγόριον ἐν τῷ ἐπισκοπείῳ. Ὁ δὲ ἐλυ
δρα διὸ ἐκάλεσεν αὐτὸν ὁ ἀρχιεπίσκοπος.
γὰρ διὰ τάχους ἐξελθεῖν ἐκεῖθεν, καὶ ἐπὶ

jure a Savilio et Montfauconio rejectæ sunt, nec dignæ habitæ, quæ tantum nomen præferrent. Cæterum Jobi laudes attingit Chrysostomus in homilia etiam, quæ quartam illam sequitur, i aliis in locis, ubi potissimum ad patien tatur.

αι. Ἅμα δὲ τῷ λόγῳ ἐξῆλθον καὶ ἐπο-
ὅτεροι· εἰσελθόντες δὲ, προσεκύνησεν
τῇ πρεπούσῃ τιμῇ τὸν ἀρχιεπίσκοπον
ρόσωπον αὐτοῦ ἐπὶ τὴν γῆν, ἅμα δὲ
ρων· Συγχώρησόν μοι, δέσποτα, Πά-
εὖξαι ὑπὲρ τῆς ἐμῆς ἐλεεινότητος,
εἰμι ἁμαρτωλὸς καὶ ταπεινός. Καὶ
τοῦ ἐδάφους, ἔστη ἐνώπιον τοῦ ἀρχι-
τὰ παντὸς φόβου καὶ τρόμου· καὶ
ς αὐτὸν ὁ ἀρχιεπίσκοπος, ἠσπάσατό
ῳ φιλήματι, καὶ λέγει αὐτῷ· Καλῶς
ὁ ὄντως ἀληθὴς δοῦλος τοῦ Χριστοῦ·
ἴγονεν πρὸς ἡμᾶς ὁ εὐγρήγορος νοῦς
τῆς ὀρθοδόξου καθολικῆς Ἐκκλησίας.
τα λέγει αὐτῷ· Πόθεν παρεγένου, τέ-
πορεύῃ; Ὁ δὲ λέγει αὐτῷ· Ἀπὸ τῆς
παρεγενόμην, δέσποτα, πρὸς τὰ τίμια
αὶ ἐπὶ τὴν Ῥώμην βούλομαι, ἐὰν ὁ
ισῃ, καὶ ἡ εὐπρόσδεκτος ὑμῶν εὐχή.
ετὰ τοῦ ἀρχιεπισκόπου ἡμέρας εἴκοσι
χείῳ, πάνυ ἐθαύμασεν ὁ ἀνὴρ ἐπὶ τῇ
ὑπομονῆς τοῦ Γρηγορίου, καὶ ἐπὶ τῇ
ῦ προσευχῇ, καὶ ἐν τῇ ἄκρᾳ ἐγκρατείᾳ
τον γὰρ ἦν αὐτῷ μεταλαβεῖν τροφῆς
ἄτου. Ἦσαν δὲ καθ' ἑκάστην ἡμέραν
φότεροι διαλεγόμενοι πρὸς ἀλλήλους
λλὰ μέντοι προβλήματα καὶ παρα-
μέσον ἄγοντες οἱ τοῦ πατριάρχου διά-
ρτοφύλαξ καὶ ὁ Μάξιμος. Ἦσαν γὰρ
άντας τοῦ ἐπισκοπείου ὑπερέχοντες·
ὑτῷ πρὸς πάντα τὰ παρ' αὐτῶν προ-
οὐχ ἑρμήνευεν αὐτοῖς ὁ Γρηγόριος,
ίθων, καὶ τὴν τούτων ἀπόδειξιν κατὰ
ούμενος.

ετὰ ἡμέρας τινὰς ἠξίου ὁ Γρηγόριος
φύλακος τὸν ἀρχιεπίσκοπον, ἵνα ἐπ-
ολύσῃ αὐτόν. Ὁ δὲ ἀρχιεπίσκοπος
νος τὸν Γρηγόριον, λέγει αὐτῷ· Τέ-
, ἔκδεξαι ὀλίγον, ἐπειδὴ ἐχθρὸς ἐν-
νια μέσον τοῦ σίτου τῆς καθολικῆς
Ὁ δὲ πρὸς αὐτόν· Ὡς κελεύεις, δέ-
κ ἔασεν αὐτὸν ὁ ἀρχιεπίσκοπος ἐξελ-
ισθῆναι ἀπ' αὐτοῦ πάσας τὰς ἡμέρας,
σταντινουπόλει ὁ Γρηγόριος· ἦν γὰρ
αὐτοῦ πάνυ. Διηγήσατο δὲ αὐτῷ τὴν
αἱρέσεως τὴν ἀναφανεῖσαν ὑπὸ τῶν
περὶ Σέργιον, καὶ Κῦρον, καὶ Παῦλον).

A cisci volebat. Ocius tamen exeuntes perrexere ambo, cumque ad archiepiscopum ingressi essent, Gregorius coram eo in terram procumbens reverenter adoravit, obortisque lacrymis sic est allocutus: Ignosce mihi, domine et Pater sancte, et miserum hominem precibus juva: scelestus enim sum et abjectus. Tum a solo assurgens, ante archiepiscopum constitit timoris ac reverentiæ plenus. At archiepiscopus juvenem amplexatus, et sancto osculo salutem impertitus: Tempore, inquit, venisti, fili, qui verus plane Christi servus es: tempore ad nos accessit vigilans ista mens atque iste oculus recte semper sentientis catholicæ Ecclesiæ. Tum rogare cœpit, unde veniret, et quo pergeret? Cui ille: A sancta, inquit, civitate ad tua sacra vestigia veni, ac Romam cogito, si B Dominus annuerit, et vestræ mihi preces affuerint. Mansit vero apud archiepiscopum in ipsius ædibus dies viginti: fuitque omnino admirationi constans ejus patientia, et nunquam remissum precandi studium, et temperantia plane singularis: neque enim adigi poterat, ut cibum ante Sabbatum caperet (17). Porro diebus et noctibus singulis simul erant ipse et archiepiscopus disputandi causa; multas etiam difficultates et varia exempla in medium proferebant patriarchæ diaconi chartophylax et Maximus: hi enim duo in pontificali domo super omnes eminebant: nec tamen ab iis quidquam objiciebatur, quod Gregorius non interpretaretur, ad singulos versus quod opus erat [L] subjiciens, C eorumque explanationem adhibens non sine quadam dignitate.

XXXV. Cæterum post aliquot dies per chartophylacem postulare Gregorius ab archiepiscopo cœpit, ut sibi discedendi veniam daret. Ille vero Gregorio ad se vocato, paululum immorari eum etiamnum jubet; quod inimicus homo in medio catholicæ Ecclesiæ tritico zizania disseminasset. Cui Gregorius: Ut jubes, inquit, domine. Nec jam eum archiepiscopus exire usquam atque ab eo discedere passus est, quandiu Constantinopoli Gregorius mansit. Plurimum enim colloquiis ejus delectabatur; D simul eum de pestifera hæresi edocebat, quam impii homines ingesserant (qui Sergio et Cyro et Paulo studebant (18)). Multas vero orationes

e Sabbato solvere jejunium solitus ius, sic infra (n. 85) in more illi fuis- hebdoma 'em reliquam præter Sabba- Dominicum nihil gustando transigere: cousue udinem sapit. Nam per ipsum jejunii tempus nec Sabbato nec die iabant. Itaque hebdomas quæque πέντε ἡμέρας habebat. Germanus patriar- inopolitanus in primum jejuniorum Μέμνημαι, inquit, καὶ ἄλλοτέ ποτε παραινέσας ὑμῖν ἐν αὐταῖς πέντε ; ἡμέραις τῆς ἁγίας νηστείας μονο- σθαι. Nempe, *Memini me et alias vohortando dedisse, ut quinque hebdo- aeri iejunii semel tantum cibum suma-* *tis* (*V.* Allat. *De Dom. et Hebdom. Græcor.* p. 1427, ed. Colon. 1648), inde vero factum paulatim, ut quidam religioni quoque ducerent, Sabbatum non servare, et profestum habere: quod Romæ etiam apud aliquos obtinuerat. Quare Gregorius Magnus *dilectissimis filiis suis Romanis civibus* sic edixit (lib. XIII, epist. 1): *Pervenit ad me, quosdam perversi spiritus homines prava inter vos aliqua et sanctæ fidei adversa seminasse, ita ut in die Sabbati aliquid operari prohiberent. Quos quid aliud nisi Antichristi prædicatores dixerim? qui veniens diem Sabbatum atque Dominicum ab omni faciet opere custodiri*, etc.

(18) Scripserat, opinor, Leontius nil de his aliud, quam illa: Διηγήσατο δὲ αὐτῷ τὴν δυσωδίαν τῆς

Gregorius habuit Constantinopoli partim dogmaticas, partim laudativas, quarum fama ad aures quoque pientissimi imperatoris nostri pervenit. Nec multo post advenere episcopi Alexandriæ et Antiochiæ, et cæteri ex Oriente omnes (19). Cumque Romanorum episcopus [LI] gravi morbo correptus esset, ex consensu orthodoxorum episcoporum litteras manu sua scriptas misit per binos episcopos, qui locum ipsius servabant. Ut vero Patres consedere in templo magnæ Irenes (20), quod intra ma-

Πολλοὺς δὲ λόγους δογματικοὺς καὶ ἐγκωμιαστικοὺς ἐξέθετο ὁ μακάριος ἐν Κωνσταντινουπόλει, ὥστε τὴν φήμην αὐτοῦ εἰς τὰ ὦτα τοῦ εὐσεβεστάτου ἡμῶν βασιλέως ἐλθεῖν. Οὐ μετὰ πολλὰς δὲ ἡμέρας παρεγένοντο οἱ ἐπίσκοποι τῆς Ἀλεξανδρέων καὶ Ἀντιοχείας, καὶ οἱ τῆς Ἀνατολῆς πάντες. Καὶ ὁ τῆς Ῥωμαίων ἐπίσκοπος ἦν νόσῳ βαρείᾳ συνεχόμενος· ἀπέστειλεν δὲ τίτλον ἰδιόχειρον αὐτοῦ πρὸς τὸ θέλημα τῶν ὁμοφρόνων αὐτοῦ ὀρθοδόξων ἐπισκόπων διὰ δύο ἐπισκόπων ἀποσωζόντων αὐτοῦ τὸν τόπον. Καθίσαν-

αἱρέσεως τὴν ἀναφανεῖσαν ὑπὸ τῶν δυσσεβῶν. Fuit, qui hæc declarare cum vellet, cætera ad marginem adjecit inepte, Τοῖς περὶ Σέργιον καὶ Κῦρον καὶ Παῦλον. Hæc deinde, cum codex describeretur, in contextum translata, tanquam germana auctoris verba, etsi illud τοῖς, quod casum habet nullum cui respondeat, scribam admonere debebat, ne quid tale auderet. Factum exinde est, ut in reliquos codices eadem referrentur, in eos etiam, quos habuit Metaphrastes, qui cæteris hæreticorum nominibus Pyrrhum quoque adjecit. At illi omnes post Gregorium nostrum novis rebus studere cœperunt, de quibus Martinus I pont. max. post concilium Lateranense anni 649 ad Ecclesiam Hierosolymitanam et Antiochenam scripsit (Hard. *Conc.* t. III, p. 658) : *Scire enim vos volo, fratres, de rebus præsentibus, id est de furibus, qui temporibus nostris insurrexerunt contra orthodoxam fidem, nempe Theodoro, qui fuit episcopus Pharan, et Cyro, qui Alexandriæ, et Sergio, qui Constantinopolis, et ejus successoribus Pyrrho et Paulo : quod hi per propriam hæresim valde moliti sunt perfodere, et thesauros sive dogmata Ecclesiæ catholicæ expilare.* Constat autem, pontificatum Constantinopolitanum a Sergio susceptum anno 610 ut in Chronico Paschali adnotatum est.

(19) Quorsum, inquies, spectabat tantus iste magnorum episcoporum conventus? quandoquidem nondum illa Monotheletarum hæresis eruperat. Venerat Constantinopolim Gregorius noster anno 587 vertente. Per id tempus, ut Evagrius narrat (*Hist. eccl.* l. VI, c. 7), Gregorius Antiochensis episcopus, ob Asterii comitis Orientis simultates, multorum conviciis objectus fuerat : cumque Asterio submoto, Joannes successisset, non unius criminis accusatus, ad imperatorem atque synodum provocarat. Concilium igitur indictum anno 588, cum Gregorius noster jam de profectione cogitabat ; quia vero patriarchæ causa agenda erat, omnes primores Constantinopolim vocati sunt ; quod Evagrius diserte testatur his verbis : Περὶ τούτων μὲν οὖν, ἐμοῦ παρεδρεύοντος καὶ παρόντος γε αὐτῷ, κατὰ τὴν βασιλέως γέγονε τὴν ἀπολογίαν ὑφέξων. Καὶ τῶν ἑκασταχοῦ πατριαρχῶν, τῶν μὲν δι' ἑαυτῶν, τῶν δὲ καὶ δι' ἑτέρων τῇ ζητήσει παραγενομένων, προσέτι δὲ καὶ τῆς ἱερᾶς γερουσίας καὶ πολλῶν ὁσιωτάτων μητροπολιτῶν τῆς ὑποθέσεως δοκιμασθείσης μετὰ πολλοὺς ἀγῶνας κρατεῖ. Id est : *Me igitur consiliarium et comitem habens venit Constantinopolim his accusationibus responsurus. Cumque omnes, qui ubique sunt patriarchæ, partim per se, partim per legatos suos quæstioni interessent, senatores item urbis regiæ, et ex religiosissimis metropolitanis quamplurimi, negotio diu multumque examinato, tandem post multas actiones Gregorius causam obtinuit.*

Illud mihi exploratum non est, Pelagii II, qui tum pontificatum maximum gerebat, legatos, ut Leontius tradit, nec Evagrius diffitetur, revera concilio adfuisse. Nam, ut rejiciam Pelagii litteras, quæ ab Isidoro prodierunt, nec germanæ habentur, refragari videtur Gregorius Magnus, qui de ea synodo sic loquitur, tanquam quæ inscio Pelagio coacta esset. Sic enim ad Eulogium episcopum Alexandrinum et Anastasium episcopum Antiochenum eodem exemplo scripsit (lib. V, epist. 43) : *Ante hos siquidem annos octo, sanctæ memoriæ decessoris mei Pelagii tempore, frater et coepiscopus noster Joannes in Constantinopolitana urbe ex causa alia occasionem quærens synodum fecit, in qua se universalem appellare conatus est. Quod mox idem decessor meus ut agnovit, directis litteris ex auctoritate sancti Petri Apostoli ejusdem synodi acta cassavit.* Addo ex epistola ejusdem (lib. IX, n. 68) ad Eusebium Thessalonicensem et alios : *Præter illa, quæ illic de causa venerandæ memoriæ Gregorii episcopi Antiocheni sunt habita.* Sed tamen illa *Ut agnovit* referri possunt ad titulum *œcumenici*, quem Joannes nec opinante Pelagio decernendum sibi curaverat.

Actam synodum anno 589 contendebat Valesius (ad Evagr. l. VI, c. 8) : contra quem Pagius (in *Annal.* Bar. t. II, ad an. 588) : *Hanc*, inquit, *synodum neque anno superiori* (587) (quæ nempe Baronii opinio fuit), *neque anno 589, ut voluit Valesius citatus, sed currenti congregatam Evagrius, qui Constantinopoli tunc erat, indubitatam fidem facit.* Sunt autem Evagrii verba, unde argumentum ducitur, omnino hæc : Καὶ τεσσάρων διαγενομένων μηνῶν μετὰ τὴν αὐτοῦ ἄφιξιν, ἔτος ἕβδομον καὶ τριακοστὸν καὶ ἑξακοσιοστὸν χρηματιζούσης Θεοῦ πόλεως, μετὰ ἓν καὶ ἑξηκοστὸν ἔτος τῶν προτέρων σεισμῶν, ἐμοῦ κατὰ τὴν ἕνην καὶ νέαν ἡμέραν τοῦ Ὑπερβερεταίου μηνὸς κόρην παρθένον νυμφεύοντος, καὶ τῆς πόλεως ἑορταζούσης, καὶ δημοτελῆ πανήγυριν ἀγούσης περί τε τὴν πομπὴν καὶ τὴν παστάδα, ἀμφὶ τρίτην ἐπιλυχνίαν ὥραν, βρασμὸς καὶ κλόνος ἐπελθόντες, τὴν πᾶσαν μὲν κατέσεισαν πόλιν, etc. Id est : *Post ejus autem reditum* (Gregorii scilicet), *quatuor mensibus elapsis, anno Antiochiæ libertatem adeptæ sexcentesimo tricesimo septimo, post annum sexagesimum primum ab ultimo terræ motu, postremo die mensis Hyperberetæi, dum ego virginem sponsam acciperem, et tota civitas feriaretur ac publicum conventum ad pompam et thalamum celebraret, tertia circiter noctis hora terræ motus cum fragore et sonitu irruens totam urbem concussit*, etc. (ibid. c. 8). Jam vero Pagius hæc subjicit : *Evagrius incipit annum Antiochenum a Kalendis Septembribus, ideoque in ejus sententia annus Antiochenus 637 Kalendis Septembr. hujus Christi anni* (588) *initium sumpsit ; et terræ motus, de quo loquitur Evagrius, ultima die mensis Octobris Antiochiam concussit. Quare synodus Constantinopolitana, quæ quatuor et amplius mensibus ante illum terræ motum absoluta fuerat, a currenti anno removeri nullo modo potest. Ultimus terræ motus Antiochenus die 29 mensis Novembris anni Christi 528 acciderat, ideoque recte Evagrius prodit, post illum effluxisse annos 61 refellitque Valesium loco citato, ubi gravi errore scribit* (ad lib. V, c. I Evagr.), *annos Antiochenos a mense Dio, seu Novembri nostro proficisci, ideoque hunc terræ motum et synodum Constantinopolitanam ad annum sequentem pertinere.*

(20) Bina hoc nomine templa habuit Constantinopolis, de quibus memini me disseruisse in commentario Kalendarii Constantinopolitani ad diem 11 mensis Maii. Alterum Constantinus magnus, al-

αῷ τῆς ἁγίας μεγάλης Εἰρήνης ἔνδον
υ μεγαλοπόλεως, προετράπη ὁ Γρηγό-
ι Πάτρων τὸν θρόνον ἐπέχειν τῆς Σαρ-
ιοπῆς Κωνσταντίας τῆς Κύπρου. Ἦν
ἀσθενής. Ἤρξαντο οὖν τῆς ἀναφανεί-
αἱρέσεως τὴν ζήτησιν ποιήσασθαι.
ν οἱ ὀρθόδοξοι πρὸς τοὺς αἱρετικοὺς
ι ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ. Ἵστατο δὲ ὁ Γρη-
ελέστατος πάντων μηδὲν πρὸς ταῦτα
:. Καὶ πάλιν καθεσθέντων αὐτῶν, ἠρ-
ικοὶ πτεροῦσθαι κατὰ τῶν ὀρθοδόξων·
ς πολύ. Τότε ἐπέλαμψεν ἡ τοῦ ἁγίου
ρις ἐπὶ τὸν μακάριον Γρηγόριον· καὶ
πάσης ἡσυχίας διαλέγεσθαι ἐπὶ τοὺς
πισκόπους περὶ τῆς ἁγίας, ἀχράντου,
ἀχωρίστου Τριάδος, καὶ πρὸς ἕκαστον
ς αὐτοῖς, καὶ ἐπερωτῶν αὐτοὺς τῶν
ν ἀπόδειξιν ποιῆσαι. Ἐδόθη δὲ αὐτῷ
καὶ συνέσεως, ὥστε μὴ δυνηθῆναι αὐ-
ἀνταποκριθῆναι πρὸς τὰ παρ' αὐτοῦ ἐκ

A gnam urbem illam Deo charam attollitur, jussus est Gregorius sedere in throno Sardanii episcopi (21) Constantiæ Cypri (22) : nam ejus quoque urbis episcopus ægrotabat. Exinde inquiri cœptum est in fraudulentam hæresim, [LII] quæ eruperat : ac multa eo die orthodoxi Patres adversus hæreticos protulerunt. Continuit autem se Gregorius tanquam omnium tenuissimus, nec quidquam ad ea respondit. Cum rursum Patres convenissent, cœpere hæretici animos tollere contra orthodoxos : magna enim aderat multitudo. Tum vero sancti Spiritus gratia in beato Gregorio mire enituit Nam pacatam orationem inchoavit adversus male sentientes episcopos de sancta, impolluta, consubstantiali (23) et inseparabili Trinitate, ac respondere cuique singu-
B latim cœpit, et singulos lacessere, ut ea, quæ dicerentur, explicarent. Tanta vero illi data est sapientiæ atque intelligentiæ copia, ut ex eo numero nihil quispiam respondere posset ad ea testimonia, quæ ipse sacris e Litteris afferebat (24), oraque hæ-

nus œconomus Magnæ ecclesiæ ex-
t hoc quidem Εἰρήνη Νέα, illud Εἰρήνη
:atur. De secundo autem hic sermo-
:diderim, quod hoc Justinianus Aug.
, tanta munificentia restituit, ut, Pro-
le ædif. l. I, c. 3), post templum So-
i cæterorum inferius in ea urbe habe-
adeo Μεγάλη Εἰρήνη vocari posset;
:etus illud Constantinianum non pul-
ɔdo, sed etiam magnitudine superaret.
·iusque, ut mea quidem fert opinio,
martyre, sed a *pace* ducta est, quem-
o alia ibidem erant, *Sophia* nempe
, quorum nomina aliunde quam a
:sumpta esse constat. Sic Romæ nunc
t Brixiæ *templum pacis* est quæ chri-
·diæ monumenta haberi debent.
em Leontii loco manifestum est, neu-
ɔncilium œcumenicum designari, non
ɔlitanum II sub Vigilio actum, ut vo-
is : non Constantinopolitanum III sub
ictum, ut Lancia arbitrabatur. Nam
habitum dicitur *considentibus in se-
abilibus episcopis*, ut scriptum est ini-
lationis, et cæterarum item, nisi quod
· additum est, in secretario *venerabi-
ujus regiæ civitatis*. Constantinopoli-
ertium celebratum est *in secretario sa-
od cognominatur Trullus*, quemadmo-
larum actionum Præfationibus videre

:, τοῦ τῆς Σαρδικῆς ἐπισκόπου.
ı hunc vexatum esse, varians codicis
ɔ indicat : nec minus declarat Meta-
legit Σαρδονίου. Quanquam autem et
Sardonii nomen æque ignotum est;
amen a Leontio esse puto, atque ab
:sse, τὸν θρόνον ἐπέχειν τοῦ Σαρδανίου
ɔ ἐπισκόπου Κωνσταντίας τῆς Κύ-
ınius certe ac veri est similius, quam
excogitavit (Diss. de æt. Greg. Agrig.
jussum scilicet esse Gregorium no-
ıngi episcopi Sardicæ in medio Illyri-
ura cessissent episcopi Constantiæ, ex
onstantiam Barbari occuparant, quod
Aug. contingit. (Porphyrog. l. II,
ıum enim Sardicensis episcopus, ut
metropolita erat, ut eo honore non
e Cyprus adeo Sardica distabat, ut si
:opus aliquis ejus insulæ consecran-

dus esset, nimis longum iter mari terraque præscriptum jure videretur, ut suum ille metropolitam adiret : præsertim cum olim Cyprii eadem de causa Antiochiam multo minus dissitam ad patriarcham suum proficisci recusarint. (*V.* Conc. Nic. can. 37, interpr. Arab. et Conc. Ephes. act. 7.). Hæc demum a Lancia non solum nemine auctore, nullo teste dicuntur, sed etiam contra Actorum auctoritatem, contra synodum ipsam sextam, cui adfuisse Gregorium contendit. In ea enim cum in aliis Actionibus, tum in 18, quæ ultima fuit, inter
C Patrum subscriptiones septimo loco hæc eminet : *Theodorus misericordia Dei episcopus civitatis Trimithuntorum Cypri insulæ, et locum tenens Epiphanii sanctissimi mei archiepiscopi ipsius Cypri insulæ similiter subsignavi*. Ac ne dubitet quispiam, num de archiepiscopo Constantiæ sermo sit, in actione 16 scriptum est : *Theodoro episcopo civitatis Trimithuntorum locum repræsentante Epiphanii venerabilis archiepiscopi Constantiæ insulæ Cypri*. Quare nullus omnino locus relinquitur vel Sardicensi episcopo, vel Gregorio nostro, ut ille jura nactus Ecclesiæ Constantiensis, hic istius vice functus in synodo dici possit.

De illa urbe Stephanus Byzantinus : Κωνσταντεῖα, inquit, ἡ νῦν ἐν Κύπρῳ Σαλαμίς· γίγνεται ἀπὸ τῆς Κώνσταντος γενικῆς. Nempe *Constantia quæ nunc in Cypro est, Salamis fuit : nomen factum ei a patrio casu Constantis*. Jamdiu autem sic vocabatur; nam et Hieronymus scripsit (Comm. in Epis.
D Pauli ad Philem. c. II) : *Et navigantes Salaminam Cypri, quæ nunc Constantia dicitur*. Quare a filiis Constantini magni nomen habuisse videbitur. Existimo autem, a Constantio potius accepisse, quam a Constante : nam hujus provinciæ fuere Illyricum, Italia, Africa; Constantii contra Asia, Syria, Ægyptus. Tum ab hoc eodem, qui diutius imperium obtinuit, alias urbes restitutas scimus, Seleuciam scilicet, ut opinor, Pieriam, et Antaradum in Phœnicia, quam *Constantiam* appellavit. (Tillem. in Constantio art. 10, ad an. 346.)

(23) Cod. 2, non habet ὁμοουσίου.

(24) Quo hæc auctore scribat Leontius, plane ignoro, eumque nugari hoc loco suspicor, ac potius quæ sibi veri similia videbantur, comminisci, quam ea referre, quæ ab aliis tradita invenisset. Hæc enim jam tum amabant Græculi, a quibus Leontium alienum non fuisse infra etiam sæpe comperiemus. De hæreticis certe in eo concilio actum esse minime constat. Quinimo de Mauritio Aug. qui tum

retirorum obstructa quiescerent : mirantibus sane [iam] cunctis Patribus, tantum illi gratiæ ex divini Spiritus lumine esse impertitum. Ac multi etiam ex iis, qui antea inter hæreticos censebantur, ex eo die, quo illis Gregorius silentium indixit, formula exhibita aut libello dato ad orthodoxam catholicæ Ecclesiæ professionem redierunt. Nec vero cæteri ab eo die, ac post illam disputationem verbum ullum cum orthodoxis de dolosis suis vanisque sermonibus interserere ausi sunt, dedecoris memores, quo affecti fuerant.

XXXVI. Sancta illa synodo ad exitum perducta, omnes admirari Gregorium cœperunt, omnes bene illi precari, ac simul Dei misericordiam prædicare, qui præter exspectationem virum talem in medio eorum excitasset, cujus opera nullis jam curis premerentur. Longo enim tempore opus erat ad perversa illa hæreticorum consilia exstirpanda : quæ beatus vir celerrime Dei Patris ac Filii favore et sancto vitæque auctore Spiritu adjuvante intra paucos dies sustulit, omnibus hæreticorum artificiis, ut par erat, revelatis, ferociaque compressa : quippe qui sacras Litteras Veteris Novique Testamenti in numerato habebat, et doctrinam Ecclesiæ et rhetorum artem apprime norat. Quare multi, cum eum audirent, aiebant : Unde est hic vir ? Angelusne est qui loquitur, an unus aliquis e sanctis illis magnisque Patribus? Ac plurimum etiam de eo lætatus est pientissimus imperator noster (25-26) et tota domus ejus. (27) Omnes vero Patres, qui ad sanctam

τῶν ἁγίων Γραφῶν αὐτοῖς διαλεγόμενα ῥήμ
ἔφραξεν δὲ τὰ τῶν αἱρετικῶν στόματα, ὥστε
τοὺς Πατέρας θαυμάζειν τὴν τοιαύτην αὐτῷ
σαν χάριν διὰ τῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐλλ
Πολλοὶ δὲ ἐκ τῶν δοκούντων εἶναι πρῶτον
κῶν, ἀπὸ τῆς ἡμέρας ἐκείνης, ἧς αὐτοὺς ἐπ
σεν ὁ Γρηγόριος, διὰ τίτλων ἤτοι λιβέλλων ἐ
φον εἰς τὴν ὀρθόδοξον τῆς καθολικῆς Ἐκ
πίστιν. Οὐκ ἐτόλμησαν δὲ ἀπὸ τῆς ἡμέρας
καὶ ἐπέκεινα προσβάλλειν λόγον μετὰ τῶν
ξων περὶ τῆς δολερᾶς αὐτῶν κενοφωνίας, ε
ὅτι κατῃσχύνθησαν.

ΛϚʹ. Πληρωθείσης δὲ τῆς ἁγίας ἐκείνης
καὶ θαυμασθεὶς ὁ Γρηγόριος ὑπὸ πάντων, πε
εὐξαμένων, ἅμα δὲ καὶ δοξαζόντων φιλοικ
Θεὸν τὸν ἀπροσδοκήτως τὸν ἄνδρα ἐκεῖνον
αὐτῶν ἐξαποστείλαντα ἐπὶ τὸ ἀμερίμνους
διατηρῆσαι (πολὺν γὰρ χρόνον ἐβούλοντο δ
ἐπὶ τῇ ἐκριζώσει τῆς παρανόμου τῶν αἱ
κακοβουλίας), αὐτὸς δὲ ὁ μακάριος ἀνὴρ διὰ
τῇ εὐδοκίᾳ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ
εργείᾳ τοῦ παναγίου καὶ ζωοποιοῦ Πνεύμ
ἡμερῶν ὀλίγων, πᾶσαν Γραφὴν ἐπὶ στόματος
Παλαιάν τε καὶ Νέαν, ἐκκλησιαστικήν τε κα
ρικὴν ἐπιστήμην, πᾶσαν, ὡς ἔδει, τῶν αἱ
ἐξηφάνισεν κακοβουλίαν, καὶ καθεῖλεν αὐ
φρύαγμα. Πολλοὶ δὲ ἀκούοντες ἔλεγον· Πόθ
οὗτος ὁ ἀνήρ; τάχα τολμῶμεν εἰπεῖν, ὡς
φθέγγεται, ἢ ὡς εἷς τῶν ἁγίων Πατρῶν τῶ
λων. Πάνυ δὲ εὐφράνθη ἐν αὐτῷ ὁ εὐσεβ
ἡμῶν βασιλεὺς Ἰουστῖνος, καὶ πᾶσα ἡ τοῦ π

imperium administrabat, deque familia ejus scripsit Gregorius magnus (lib. XI, epist. 46) : *Quorum temporibus hæreticum ora conticescunt.* Sed tamen Patres in eo conventu et consuetudinis et dignitatis causa præfatos aliquid de catholica professione, ac simul Gregorio nostro occasionem oblatam esse dicendi, quæ de recta doctrina sentiret, haud incredibile videtur. Quippe nominis ejus et virtutis atque eloquentiæ famam diu Constantinopoli perdurasse indicat sequioris ævi scriptor Nicephorus Callistus, cujus verba non invitus proferam, quanquam is temere ad Vigilii ætatem retulit, quæ ad Pelagii II tempora pertinebant : quod non unicum ejus indiligentiæ exemplum est (*Hist. Eccl.* lib. XVII, c. 27) : Καὶ τοίνυν, inquit, τῆς μὲν πρεσβυτέρας Ῥώμης τὸν θρόνον πρυτανεύοντος Βιγιλλίου, τῆς δὲ νεωτέρας τὰ μὲν πρῶτα Μηνᾶ, ἔπειτα δὲ Εὐτυχίου· τῆς δὲ Ἀλεξάνδρου Ἀπολιναρίου· Δομνίνου δὴ τῆς Ἀντιοχέων, καὶ τῆς Ἱεροσολύμων Εὐστοχίου· συνόντος τούτοις καὶ Γρηγορίου τοῦ Ἀκραγαντίνου, ἀνδρὸς βίῳ, καὶ λόγῳ, καὶ δόγμασιν ἀληθείας πάντας σχεδὸν ὑπερλάμποντος, ὁ βασιλεὺς Ἰουστινιανὸς τὴν ἁγίαν πέμπτην οἰκουμενικὴν ἤθροισε σύνοδον. Id est, *Itaque episcopatum veteris Romæ administrante Vigilio, novæ autem primum Mena, deinde Eutychio, Alexandriæ Apollinari, Antiochiæ Domino, Hierosolymorum autem Eustochio : cum eis etiam adesset Gregorius Agrigentinus, vir vitæ sanctitate, eloquentia et veritatis doctrina omnibus prope superior : imp. Justinianus sanctam quintam synodum œcumenicam coegit.* Cæterum in Actis hujus concilii nulla Gregorii nostri, nulla Agrigentini cujusquam vel episcopi vel presbyteri aut diaconi mentio fit. Idem vero et de synodo VI certum est : cui tamen Gregorium episcopum in-

terfuisse affirmat Nicetas monachus monast
dii, is nempe, cujus libellum contra Lati
dit Canisius tom. III, p. 208, ed. Basnag.);
istius libelli contextus desideratur; repe
men dicitur Constantinopoli *ab apocrisiari*
licæ sedis. Quæ autem huc spectant, sunt
modi : *Si enim traditum vobis fuit ab apos*
medere azyma, quomodo Agathon sanctissim
vester, prædecessor cum esset sextæ synodi s
stantino imperatore, et divinus Gregorius
tinus episcopus non abstinuere (*pane* scilicet
tato)? At cum pugnantia scribant Nicep
Nicetas, indicium nihilominus faciunt,
nostri memoriam Constantinopoli perennass
que eum in regia urbe non sine laude v
esse.

(25-26) Cod. 2, Ἰουστινιανός.

(27) Omissum hic a Leontio fuerat Aug
men, ut cætera alibi insignia, quemadmod
adnotavimus. Hinc factum est, ut scribæ i
abierint, et alter quidem Ἰουστῖνος, alt
Ἰουστινιανὸς scripserit, neuter quod debeb
enim tum imperator Tiberius Mauricius, a
586 imperium adeptus, cujus uxor fuit Con
Aug. Tiberii Aug. filia. Hi liberos habuer
quinque, Tiberium, Petrum, Paulum, Ju
Justinianum : feminas item quinque, Anas
Theoctistam, Cleopatram, Sopatram, Mar
Cangium in *Famil. Byzant.* n. 10). Hosne
liares palatinos, an senatum designare voluer
tius, cum ait καὶ πᾶσα ἡ τοῦ παλατίου, h
guo est. Neque enim senatores apud princi
bitabant; et familiam principis σύγκλητον,
esse, non invenio.

At vero, ad *Justiniani* nomen quod

ις. Ἀσπασάμενοί τε αὐτὸν πάντες οἱ ἅγιοι A ἱ ἐν ἐκείνῃ συνελθόντες τῇ ἁγίᾳ συνόδῳ, καὶ ινοι αὐτῷ, ὡς προειρήκαμεν, ὑπέστρεψεν εἰς τοὺς ἰδίους τόπους χαίροντες καὶ αἰ- τὸν Θεὸν τὸν μηδέποτε παρορῶντα τοὺς ας αὐτὸν, καὶ διατηροῦντα ἀλώβητον τὴν ν Ἐκκλησίαν.

Ἐγένετο δὲ μετὰ τὸ πάντας ἀναχωρῆσαι τοὺς ἐκ τῆς Κωνσταντινουπόλεως, ἐν μιᾷ τῶν προσκαλεσάμενος ὁ εὐσεβέστατος ἡμῶν βα- ν ἀρχιεπίσκοπον, λέγει αὐτῷ· Πάτερ, πό- γέγονεν ὁ ἀνὴρ πρὸς ἡμᾶς οὗτος ὁ νέος, ὁ χάριτι κατακεκοσμημένος; Ὁ δὲ ἀρχιεπί- πεσὼν ἐπὶ πρόσωπον αὐτοῦ, τῷ βασιλεῖ ησεν, καὶ εἶπεν· Εὐχαριστοῦμεν τῷ Θεῷ, B ατε αὐτοκράτορ, ὅτι ἡ πίστις καὶ ἡ καθαρά εία, ἣν κέκτησαι πάντοτε πρὸς τὸν Θεὸν, ἡ διὰ σοῦ εὐχὴ ἐνέφραξεν τὰ τῶν αἱρετικῶν διὰ τοῦ ἀνθρώπου τούτου. Οὗτος, δέσποτα, ιν, καὶ ἐκ τῆς ἁγίας πόλεως ἐνταῦθα κατ- Μετὰ οὖν ἡμέρας ὀλίγας ἐκέλευσεν ὁ βασι- Γρηγόριον ἐν τῷ παλατίῳ παραγενέσθαι. λθὼν πρὸς τὸν εὐσεβέστατον βασιλέα ἔστη ιν αὐτοῦ, καὶ λέγει αὐτῷ ὁ βασιλεύς· Πόθεν νας, καὶ ἐκ ποίας πόλεως, καὶ ἐκ ποίου Ὁ δὲ λέγει, Εὐσεβέστατε αὐτοκράτορ, ἐκ ἐπαρχίας τῆς τῶν Ἀκραγαντίνων Ἐκκλη- ρχει ὁ δοῦλός σου, καὶ διεπέρασε εἰς Ἱερο- κἀκεῖθεν ὡρμήθη πρὸς τὴν τοῦ σοῦ κράτους πόλιν. Ὁ δὲ βασιλεὺς λέγει αὐτῷ· Εὐλο- C σὺ, ἄνθρωπε τοῦ Θεοῦ, καὶ εὐλογημένος ὁ ου, καὶ εὐλογημένη ἡ πρὸς ἡμᾶς εἴσοδος υσίας σου· ὅτι οὕτως ἀποκαλύπτει καθ' γενεὰν καὶ γενεὰν μυστήρια τοῖς φοβουμέ- νοις, καὶ ποιοῦσιν τὸ θέλημα αὐτοῦ. Πλὴν αἶνος καὶ δόξα τῷ ἁγίῳ αὐτοῦ ὀνόματι τῷ ἐν ταῖς ταύταις ἀναδείξαντι τοιοῦτον σκεῦος εὐχάριστον τὸν καθελόντα τῶν αἱρετικῶν κακοτέχνους διὰ τῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος μεσιτείας.

Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα διαλεγόμενος ἐπὶ ὥρας ὁ εὐσεβέστατος βασιλεὺς Ἰουστινια- μακαρίῳ Γρηγορίῳ, ἔχαιρεν· ὁ δὲ πεσὼν πον αὐτοῦ προσεκύνησεν τῷ βασιλεῖ τρί- ἐπὶ γῆν· καὶ ἐξαπέστειλεν αὐτὸν ὁ βασιλεὺς ἀρχιεπίσκοπον. Καὶ ποιήσας ἐκεῖ ἡμέρας ἀνήγαγεν τῷ εὐσεβεστάτῳ βασιλεῖ ὁ Γρη-

A illam [LIV] synodum convenerant, postquam salutem ei dixerunt, atque, ut diximus, bene precati sunt, ad sedes quisque suas læti rediere, multis Deo laudibus redditis, qui eos, a quibus amatur, nunquam negligit, et catholicam Ecclesiam illæsam servat.

XXXVII. Patres jam omnes Constantinopoli discesserant, cum pientissimus imperator noster quodam die archiepiscopum arcessivit, interrogavitque, unde advenisset vir ille florentis ætatis, cui tanta divinitus gratia data esset? Cui archiepiscopus coram eo procumbens post adorationem subjecit : Magnas, pientissime imperator, Deo gratias agimus, quod fides tua et illibata religio, qua Deum assi- B due colis, atque ipsæ preces tuæ per hunc virum ora hæreticorum obstruxerunt. Porro vir hic, domine, hospes est, atque huc ex sancta civitate pervenit. Enimvero post aliquot dies Gregorium in regiam ire imperator jubet, et coram admissum sic affatur : Undenam advenisti, et qua ex urbe quove e populo es? Cui ille : Ex provincia Sicilia et ex Ecclesia Agrigentina est servus tuus, o pientissime imperator, qui profectus Hierosolyma, inde ad præclarissimam imperii tui urbem delatus est. Imperator vero : Bene, inquit, tibi sit, vir Deo chare, bene moribus tuis, bene item adventui tuo atque præsentiæ : quandoquidem sic Deus singulis ætatibus mysteria sua iis revelat, qui eum timent C et voluntati ejus obsequuntur : laus vero atque honor sancto nomini ejus tribuatur, qui diebus hisce talem tamque sibi acceptum administrum ostendit, a quo sancti Spiritus præsenti ope fraudes hæreticorum malæque artes sublatæ sunt.

XXXVIII. Hæc et similia ad multas horas pientissimus imperator (28) cum beato Gregorio libentissime loquebatur : cum hic demum coram eo procidens, imperatorem ter usque ad solum adoravit, ac dimissus ad archiepiscopum rediit. Ac dies apud eum aliquot commoratus, per domesticum quemdam imperatoris Marcianum (29) nomine

dissimulandum, in plerisque Menologiis esse, Gregorium sub Justiniano Rhino- ruisse : nec horum testimonium tanquam is ætatis plane repudiandum videri : cum in Basiliano legamus, quod sæculo X n fuisse scimus. Verum et illud animad- m est, breviarium vitæ Basilianum ex Le- pressum esse, cujus exempla jamdiu, ut is, interpolata Sergii ac cæterorum Monothe- nomina referebant, qui sub Constantino Po- i concilio Constantinopolitano III damnati dem vero traditum fuisse, sectam illam in ndo a Gregorio nostro strenue esse refu- itur Menologii auctor, qui sciret Justinia- otmetum æqualem eorum temporum fuisse, ianum in Leontio legisset, recte non alium avit, quam Rhinotmetum, aliisque ansam ut idem litteris consignarent : quanquam D Leontius nusquam monotheletarum hæresim designarat. Cæterum nec bene Lancia (*Diss.* n. 28) Justinianum hunc ab ipsis concilii temporibus Augustum facit : quem Constantinus pater aut nunquam aut serius Augustum appellavit. Eum enim neque Agatho P. M. in litteris suis unquam ciet, neque Patres concilii in Actione ulla aut in prosphonetico ultimo commemorant : cum iidem fratrem Constantini Aug. semper meminerint.

(28) Cod. 1, Ἰουστιανός.

(29) Marcianum quemdam memorat Simocatta, (*Hist.* lib. III, c. 10), quem στρατηγὸν appellat ἐν τῷ καταλόγῳ τῶν πατρικίων ὄντα, περίβλεπτον ἄνδρα, id est, *Ducem inter patricios allectum, virum spectabilem.* Atque hunc sub extremis Justini Junioris temporibus in Orientem cum exercitu missum scribit, nec multo post, propter ejus temeritatem, abdicare se honore jussum. Ea nota juvenem

ab ipso piientissimo [LV] imperatore petiit, ut sibi Romam proficisci, ac sanctos et celeberrimos apostolos venerari liceret. Ea autem lege et imperator et archiepiscopus abire eum Romam passi sunt, ut rursum Constantinopolim rediret. Porro cum Marciano amicitia et consuetudo beato Gregorio permagna erat. Tandem Constantinopoli cum solvisset Gregorius, Romam pervenit XI Kalendas Julias, adoratisque sanctorum ac celeberrimorum apostolorum sepulcris, cæterisque urbis sacrariis lustratis, cellulam sibi quæsivit apud præfectum monasterii Sancti Sabæ (30), atque in eo monasterio latuit nemini notus, et a cujusque colloquio omnino abstinens. At episcopi, quos pontifex maximus ad synodum miserat, Gregorii adventum anteverterant, eique omnia, quæ Gregorius egisset, exposuerant, quemadmodum scilicet hæreticorum ora obstruxisset. Interea dum Romæ degeret Gregorius, Agrigenti episcopus (31) illius Ecclesiæ mortuus est (32). Ac seditione in ejus urbis populo

A γόριος διά τινος οἰκείου τοῦ βασιλέως [...] τοὔνομα, τοῦ ἀπελθεῖν αὐτὸν ἐν Ῥώμῃ, εὔξασθαι εἰς τοὺς ἁγίους καὶ πανευφήμο[υς] [ἀποστό]λους. Καὶ ἐκέλευσεν ὁ βασιλεὺς ἅμα τῷ σκόπῳ τοῦ ἀπελθεῖν αὐτὸν ἐν Ῥώμῃ, καὶ ανακάμψαι αὐτὸν ἐν Κωνσταντινουπόλει. Μαρκιανὸς ἔχων φιλίαν καὶ γνῶσιν πρ[ὸς] τοῦ μακαρίου Γρηγορίου. Εἶτα ἀποκινήσα[ς] [Κων]σταντινουπόλεως ὁ Γρηγόριος κατέλαβεν [...] [Ἰου]λίων πόλει εἰκάδι πρώτῃ τοῦ Ἰουνίου [...] προσκυνήσας τοὺς τάφους τῶν ἁγίων καὶ [...]μων ἀποστόλων, καὶ πάντα τόπον ἅγιον διαδραμὼν, αἰτήσας κελλίον παρὰ τοῦ [...] τοῦ μοναστηρίου τοῦ Ἁγίου Σάβα, ἡσύχ[αζεν] αὐτῷ μοναστηρίῳ, μηδενὸς γινώσκοντος, [...] μενος παῤῥησιασθῆναί τινι τὸ σύνολον.

B [Ἐπί]σκοποι οἱ ἀποσταλέντες παρὰ τοῦ πάπα [...] ὁδῷ, προέλαβον τὸν Γρηγόριον ἐν Ῥώμῃ [...] [διη]γήσαντο πάντα τὰ κατὰ τὸν Γρηγόριον τί[να] [τρό]πως ἐνέφραξεν τὰ τῶν αἱρετικῶν στόματ[α]

designare videtur: itaque suspicari licet, eumdem hunc esse, qui Mauritii ætate etiamtum superstes, inter spatharios sive protectores lateris Augusto apparuerit: quo nempe titulo infra donatur. Neque enim ordinis hujus exigua erat dignitas, cum inde legatos etiam quandoque delectos constet. Alcuinus, epist. 9 ad Nicephorum Aug.: *Audito, inquit, adventu memorati legati dilectionis tuæ Arsacii gloriosi spatharii, magnopere gavisi sumus.* Atque idem honoris gradus σπαθαρικὸν ἀξίωμα appellatur in Orientalium Synodica ad Theophilum Aug. (apud Combef. in *Manip. Orig. CP.* p. 121), quo pervenire, nisi post diuturnam ambitionem, non licebat, ut eorum ordo indicat, qui σπαθαροκανδιδάτοι dicebantur: quos et in Gregorii II, vel III, p. m. litteris ad Leonem Isaur. et in tribus saltem Photii epistolis memoratos invenies. (*V.* Cotel. *M. Eccl. Gr.* t. II, p. 104.)

C (30) Vel hæc una S. Sabæ appellatio totam avertit Cajetani sententiam: quod argumentum a Lancia neglectum esse miror. Nam si Gregorius noster Romam venit Justiniano Aug. superstite, quo pacto hospitem Romæ invenire potuit hegumenum S. Sabæ, cum Sabas nullam coloniam extra Palæstinam emisisset, nec monachi ejus Romam migrandi causam etiamtum habuissent? Nimirum Gregorius Romam venisse dicendus est an. 553, quo jam concilium V absolutum erat. Is annus a morte Sabæ vicesimus primus numerabatur: qui autem hunc proxime consecutus est, annus fuit, quo Sabaitæ Novam Lauram apud Hierosolyma receperunt, quoque, ut ait Cyrillus Scythopolitanus, τέλος ἐδέξατο ὁ κατὰ τῆς εὐσεβείας πόλεμος, id est, *finem habuit bellum, quod contra pietatem excitatum fuerat* (in Vita Sabæ, n. 90). Quare ante Gregorii adventum monasterio Sabaitarum constituendo tempus Romanis defuit: præsertim cum monachorum fuga cœperit anno 596 quo eos Georgius Origenianus e Maxima Laura ejecit; nec in longinquas terras subito aufugerint, sed εἰς τὸ ὄρος τῶν Ἐλαιῶν, *in montem Olivarum*, deinde vero *per regiones*, κατὰ τὰς χώρας· ut idem Cyrillus scripsit (ibid. n. 88); quarum, quæ magis dissitæ essent postremo aditas, existimandum est.

At vero anno 589, quo nos Gregorii in urbem adventum consignamus, erat in Aventino *Cella nova*, de qua ante Leontii historiam fusius disseruimus; in eaque Gregorium versatum esse, facile quisque concedat.

(31) Cod. 2 non habet Θεόδωρον λεγόμενον· quæ tamen leguntur etiam in codice bibliothecæ Bon[...] compagniæ, ut ex Falconio didici, qui lo[...] totidem verbis affert in Commentario a[d] Ruthenas Capponianas (pag. 35); qua[...] codice admonet initio illum et fine car[...] phrastes vero in aliquo exemplari habet uti se legisse ostendit Gregorius Polidor[i] Gregoriano, pag. 51.

(32) Ne hujus quidem episcopi nomen esse, codicum varietas non levi argumento et in altero, quem in descriptione huj[us] oculos habui, et in eo, quo usus est [...] plane desideratur: sed nihil magis osten[dit] Gregorii Magni epistola 37 libri IV qua Maximianum episcopum Syracusarum m[...] pta est hæc epistola vel sub finem anni 59[...] Septembrem anni sequentis: præfert eni[m] nem 12. Hoc autem tempore Gregorius [...] mæ in custodia habebatur, causam cor[am] fice maximo dicturus, ut infra leges. Po[...] ad Maximianum missæ, quod is in Si[cilia] gereret pontificis maximi, ut apparet [...] 7, lib II, ejusdem magni Gregorii. Ea ver[ba] jusmodi: *Euplus præsentium portitor Agrigentinæ civitatis episcopum, suum fui[sse] rat genitorem, matrisque suæ res apud eu[m] indicat mansisse. Quem, quoniam intestat[um] esse defunctum, ideo et res maternas sibi [...] restitui, et ante dicti episcopi patris sui [...] substantiam adipisci. Qua de re fraternita[ti] jus præcepti serie deputamus, quatenus dil[igen]*

D *ter addiscere, et si quid apud prædictam de rebus matris ipsius inveniri potuerit, nihil est, quod ante dicto Euplo rationabil[iter] obsistere, ei secundum suam faciat portio[nem] tui. Proinde et de rebus paternis, quas a[...] patum dignoscitur habuisse, si eas in ju[...] suæ quolibet modo non transtulit, et qua[...] tioni ejus legaliter scit competere, ut satis[faciat] immineat. Nam omnino et contra rationem nostrum probatur esse propositum, si q[ui] juste competunt, restitui ac satisfieri dene[gentur]; ergo hæc fraternitas tua implere festinet, scripto portitori ad nos denuo ex hac re meandi necessitas imponatur. Nam quod b[...] dationis decessor noster præceptum dir[...] lapso eo omnes res eius Ecclesiæ reman[ere] ideo eum credimus præcepisse, ne per eas plius deperiret. Nunc vero æquum esse pe[r] filium patris culpa non ingravet; sed f[...] tuæ dispensatione quidquid ei legaliter p[...]*

:αξὺ διατρίβοντος τοῦ Γρηγορίου ἐν Ῥώμῃ, οιμηθῆναι τὸν ἐπίσκοπον τῆς Ἀκραγαντί-λησίας Θεόδωρον λεγόμενον. Καὶ ἐγένετο ιγάλη ἐν τῷ λαῷ ἐκείνης τῆς πόλεως· καὶ τοιοῦντο ἐπίλεκτον Σαβῖνον πρεσβύτερον, Κρησκεντῖνον διάκονον· ὁ δὲ Εὔπλος ὁ τότε νος, καὶ τὸ πλεῖστον τοῦ λαοῦ τῆς πόλεως καὶ τῆς περιοικίδος, ἔλεγον· Τοῦ Κυρίου τὸ θέλημα γενέσθω, ὅντινα βούλεται ἀποκαλύψαι.

Ἐπὶ τοῦτο δὲ πάντες οἱ λογάδες τῆς Ἐκκλη-σί. πρῶτοι τῆς περιοικίδος ἀπέπλευσαν καὶ ιν ἐν Ῥώμῃ, ζητοῦντες χειροτονηθῆναι ίσκοπον παρ' αὐτοῦ πάπα· συνάπιε δὲ αὐ-ὁ Χαρίτων ὁ πατὴρ τοῦ μακαρίου Γρηγο-ὺς δὲ ὁ πάπας, ὅτι κατήντησαν οἱ λαοὶ καὶ τῆς πόλεως, ἐκέλευσεν αὐτοὺς πρὸς αὐτὸν Οἱ δὲ εἰσῆλθον, καὶ προσεκύνησαν αὐτῷ, ταν οἱ περὶ Σαβῖνον ἐν ἑνὶ τόπῳ, καὶ οἱ σκεντῖνον ἐν ἑνὶ τόπῳ, οἱ δὲ περὶ Εὔπλον λοιποὺς τοὺς τῆς περιοικίδος, ἄρχοντες ιὶ κληρικοὶ, ὀπίσω πάντων ἔστησαν. Εἶτα οῖς ὁ πάπας· Τίνα βούλεσθε χειροτονηθῆ-ἐξ ὑμῶν ἐπίσκοπον; Οἱ δὲ περὶ Σαβῖνον, ν Σαβῖνον λέγοντες· Τοῦτον θέλομεν, δέ-περὶ Κρησκεντῖνον ὁμοίως ᾐτοῦντο καὶ ῖνον, λέγοντες· Καὶ ἡμεῖς τοῦτον ἀγαπῶ-ιστα. Καὶ κατέκραξαν οὗτοι οὕτως, καὶ οὗ-;. Λέγει δὲ ὁ πάπας πρὸς Εὔπλον ἀρχιδιά-ὶ πρὸς τὸν Χαρίτωνα καὶ τοὺς λοιπούς· ι, τέκνα μου, τί λέγετε περὶ τούτου, τί ὑμῖν δὲ πεσόντες ἐπὶ πρόσωπον αὐτοῦ, καὶ ἀνα-πελογοῦντο διὰ τοῦ Χαρίτωνος λέγοντες· ιμιώτατε, τολμῶμεν εἰπεῖν, ὅτι « Οὐδεὶς μβάνει τὴν τιμὴν, ἀλλ' ὁ καλούμενος ὑπὸ . » Πλὴν ὡς βούλεται ὁ Θεὸς, καὶ ἡ καθαρὰ υ καὶ πνευματικοῦ ἡμῶν Πατρὸς εὐπρόσ-χῇ, τὰ καθ' ἡμᾶς κυβερνήσῃ, καὶ δῴη ἡμῖν μερῶν σου ποιμένα τὸν ὀφείλοντα ἡμᾶς κυ-. Ὁ δὲ πάπας προσκαλεσάμενος τοὺς ὄχλους . Σαβῖνον καὶ Κρησκεντῖνον, λέγει αὐτοῖς· αθ' ἑαυτοῖς βουλὴν μίαν ἀγαθὴν, ἵνα ὁμο-ς αἰτήσησθε ὅντινα βούλεσθε, δεχόμενοι

A exorta, alii elegerunt sibi Sabinum presbyterum, alii Crescentinum diaconum. Euplus vero, qui tum erat archidiaconus, et [LVI] populi pars potissima tam ex urbe quam ex agro, eum se velle profitebantur, qui Domino placuisset, et quem sibi acceptum ipse demonstrasset.

XXXIX. Post hæc selecti viri ex Ecclesia aliique e diœcesi primores Romam omnes navigarunt eo consilio, ut ab ipso pontifice maximo episcopum (33) sibi designari postularent. Profectus autem una est Charito etiam beati Gregorii pater. Enimvero pontifex maximus ut eos advenisse novit, omnes in conspectum suum venire jussit : qui cum B ingressi essent, eumque adorassent, Sabini quidem fautores ex una parte, ex altera Crescentini assectæ constiterunt, qui vero cum Euplo sentiebant cæterique omnes e diœcesi primores populi et cleri ultimum sibi locum sumpserunt. Jam eos pontifex maximus interrogans : Quem, inquit, e civibus vestris episcopum vobis constitui vultis? Qui vero a Sabino erant, Sabinum petebant, addentes : Hunc volumus, domine. Similiter qui Crescentino studebant, illum sibi dari postulabant, illud pronuntiantes : Hunc nos amamus, domine; atqui hi quidem sic, illi sic clamabant. Tum pontifex maximus ad Euplum archidiaconum et ad Charitonem ac reliquos conversus : Vos vero, inquit, filii mei, quid ad C hæc dici is, aut quid vobis videtur ? At ii primum ad pedes provoluti, tum surgentes hoc per Charitonem responsum dedere : Nos quidem, Pater venerande, illud in ore habemus : « Nec quisquam sumit sibi honorem, sed qui vocatur a Deo (34). » Ac Deus certe, ut vult, accedentibus domini ac Patris nostri precibus, quæ illi valde acceptæ sunt, rerum nostrarum curam geret, ac pastorem per manus tuas dabit, a quo regamur. Ergo pontifex maximus advocata eorum turba, qui Sabino quique [LVII] Crescentino favebant : Unum inquit, consilium simul inite bonum, ut communi consensu

nsequatur. Vides, opinor, episcopum, qui igenti decesserat, hunc ipsum Eusanium andoquidem et filius de adeunda patris le ab ejus morte statim cogitare debuerit ; sanii mors in superiora tempora referri it, repugnante Pelagii proxime defuncti quo bona Eusanii, simul atque obiisset, Agrigentinæ attribuebantur. Ipsam autem niam Maximiano delatam esse, quo temgorius noster Romæ detinebatur, declarat ellatio Ecclesiæ Agrigentinæ sine ulla epistione, a quo sane, si affuisset, bona illa erant.

ero Euplus hic Eusanii filius idem sit atnem Leontius archidiaconum appellat, dinon potest. Neque enim nomen tanti esse ; propterea unum eumdemque virum utroco designari arbitremur : præsertim cum in Sicilia familiare esset propter Euris Cataneusis memoriam, cujus Acta Cotelerius (*Mon. Eccl. Gr.* t. I, p. 192).

Alium Euplum memorat item Gregorius in epistola 44 libri I.

D (33) Cum Siculæ Ecclesiæ ea ætate metropolitam in insula non haberent, sed eum agnoscerent, quem et patriarcham habebant, pontificem maximum, ut jam Pirrus ostendit (*Sic. Sacr.* t. I, disq. 2) ; in episcoporum electione, si forte minus convenirent, ab eo petere solebant, ut ipse episcopum, quem maxime idoneum crederet, auctoritate sua designaret. Exemplum huic simile exhibet nobis Gregorii Magni epistola 22 libri V, ad nobiles Syracusanos : *Laudis vestræ testimonium, quam direxistis, gerit epistola, quod electionis vos onera sapienter declinasse significat . . . sed quia a clero et plebe Ecclesiæ Syracusanæ Agatho, ab aliquibus autem alter eligitur : hunc qui a clero et plebe electus est, ad nos iterum venire necesse est ; ut utrisque cominus constitutis, ille, qui Deo placuerit, et utilior visus fuerit, ordinetur.*

(34) Ad Hebr. V, 4. Sed in vulgato exemplari legimus, Καὶ οὐχ ἑαυτῷ τις λαμβάνει τὴν τιμὴν, etc.

postuletis quem vultis, et unanimes hoc etiam spectetis. « Ut habeat bonum testimonium (35), » sicut scriptum est. At illi spreto pontifice maximo, majores turbas multa obtrectando excitabant.

XL. Ut vero pontifex maximus impudentem eorum seditionem vidit, ira incensus e conspectu suo omnes ejici jussit, ac rogandi causa ad se in posterum redire vetuit. Idem tertio post die Euplum archidiaconum et Charitonem ac cæteros e clero et populo, qui cum his sentiebant, convocavit, et sic est affatus : Vobis, fratres, quid videtur de his, quos seditiosi illi et turbulenti homines elegerunt? similes eorum profecto sunt, inepti atque inutiles. Archidiaconus vero et Charito responderunt : Opus hoc, Domine Deo charissime, quod jam diximus, non ab homine neque per hominem, sed Jesu Christi indicio et significatione complendum est. Itaque Deus ipse, qui puram religionem, qui assiduas preces tuas videt, quid tibi de nobis statuendum sit, demonstrabit. Responsum pontifex maximus commendavit. At cum ob hanc rem angeretur, non multo post quadam nocte cernit in somnis viros binos apostolorum habitu, qui sic eum alloquerentur : Cur dolore afficeris, quod de Siciliæ episcopo Siculi illi homines dissideant? Sane quos ii deduxerunt, indigni plane sunt, qui initientur. At est hic in urbe hospes vir quidam pius, cui nomen Gregorius, isque in monasterio Sancti Sabæ hospitatur; qui ubi audivit, viros illos huc advenisse, e monasterio aufugit, in quo erat, et in (36) monasterio [LVIII] sancti Erasmi (37) se abdidit. Illuc igitur mitte qui hominem ad te deducant, atque hunc cum episcopis, qui apud te sunt, consecratum in Siciliam cum orthodoxo ejus urbis populo proficisci jube. In eo enim sanctus Dei Spiritus requievit, atque is est, quem potissimum civitas illa requirit. Hæc cum dixissent, hominis, quem intermedium adduxerant, lineamenta ipsi habitumque ostenderunt, nec plura addentes ex oculis ejus evanuerunt.

XLI. Pontifex maximus expergefactus, cum totus tremeret, Marcum abbatem, qui tum forte in urbem venerat, ac primores Ecclesiæ ad se vocavit, et quæ sibi in somnis visa essent, et quantum ex apostolorum aspectu cohorruisset, illis exposuit. Cui Marcus abbas : Deum, inquit, laudibus celebremus, Pater venerande, qui preces tuas non ne-

κοινῇ γνώμῃ « καὶ μαρτυρίαν ἀγαθὴν, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Οἱ δὲ οὐκ ἐδούλοντο ἐπακοῦσαι τῷ πάπα, ἀλλὰ μᾶλλον ἐθορυβοῦντο ἐπὶ πολλὰ διελέγχοντες.

Μ'. Ἰδὼν δὲ ὁ πάπας τὴν ἀναιδῆ αὐτῶν στάσιν, ὀργισθεὶς ἐκέλευσεν αὐτοὺς ἐκδιωχθῆναι ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ, καὶ μηκέτι αὐτοὺς ἔρχεσθαι εἰς ἐρώτησιν· καὶ μεθ' ἡμέρας τρεῖς προσκαλεσάμενος ὁ πάπας τὸν ἀρχιδιάκονον Εὔπλον καὶ τὸν Χαρίτωνα καὶ τοὺς περὶ αὐτοὺς κληρικούς τε καὶ λαϊκοὺς, λέγει αὐτοῖς· Ὑμῖν, ἀδελφοὶ, τί δοκεῖ περὶ ὧν ἐπελέξαντο οὗτοι οἱ στασιάρχοι καὶ ταραχώδεις ἄνθρωποι; Πάντως ὅμοιοι αὐτῶν ὑπάρχουσιν ἀφυεῖς καὶ ἀνωφελεῖς. Ὁ δὲ ἀρχιδιάκονος, καὶ ὁ Χαρίτων ἔφη· Θεοτίμητε δέσποτα, ὡς καὶ προέφημεν, οὐκ ἐξ ἀνθρώπου καὶ οὐδὲ δι' ἀνθρώπου, ἀλλὰ δι' ἀποκαλύψεως Ἰησοῦ Χριστοῦ τὸ ἔργον μέλλει πληροῦσθαι. Πλὴν διὰ τῆς καθαρᾶς σου λατρείας, καὶ τῆς πρὸς Θεὸν ἀνενδότου σου προσευχῆς, ἀποκαλύψαι σοι ἔχει ὁ Θε[ὸς] τὸ τί δεῖ γενέσθαι εἰς ἡμᾶς. Καὶ ἐπαίνεσεν αὐτοὺ[ς] ὁ πάπας ἐπὶ τῇ τοιαύτῃ αὐτῶν ἀποκρίσει. Ὄντο[ς] δὲ τοῦ πάπα ἐν λύπῃ περὶ τοῦ τοιούτου πράγματο[ς], μεθ' ἡμέρας τινὰς ἐν μιᾷ νυκτὶ ὁρᾷ κατ' ὄναρ ὁ [πά]πας τινὰς ἄνδρας δύο ἐν σχήματι ἀποστολικῷ [λέ]γοντας αὐτῷ· Τί σοι ἐγένετο λύπη περὶ τῶν ἀνδ[ρῶν] τῶν στασιαζόντων περὶ τοῦ ἐπισκόπου Σικελί[ας]; Οὗτοι δὲ οἱ παρ' αὐτῶν προσαγόμενοι, ἀνάξιοι ὑπάρχουσι τοῦ ἐγχειρήματος. Ἔστι δὲ ἐν τῇ πόλει ταύτῃ ἀνήρ τις ξένος εὐλαβὴς Γρηγόριος λεγόμενος, ὅστις ξενίζεται ἐν τῷ μοναστηρίῳ τοῦ Ἁγίου Σάβα. Ἀκούσας δὲ περὶ τῶν ἀνδρῶν ἐκείνων, ὅτι ἐνταῦθα παρεγένοντο, ἀπέδρα ἐκ τοῦ μοναστηρίου, ἐν ᾧ ἦν, καὶ κέκρυπται ἐν τῷ μοναστηρίῳ τοῦ Ἁγίου Ἐράσμου. Ἀποστείλας οὖν μετακαλέσαι τὸν ἄνδρα, καὶ τοῦτον χειροτονήσας τῶν σὺν σοὶ ἐπισκόπων, ἀπόστειλον αὐτὸν ἐν Σικελίᾳ μετὰ τοῦ ὀρθοδόξου τῆς πόλεως ἐκείνης λαοῦ. Ἐν αὐτῷ γὰρ ἀναπέπαυται τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τοῦ Θεοῦ· καὶ δέεται ὁ τόπος ἐκεῖνος αὐτοῦ. Εἶτα ὡς ταῦτα ἔλεγον, ὑπέδειξαν αὐτῷ καὶ τὸν χαρακτῆρα τοῦ ἀνδρὸς εἰς μέσον αὐτῶν φερόμενον· ταῦτα αὐτῶν εἰπόντων, ἄφαντοι ἐγένοντο οἱ ἄνδρες ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ.

ΜΑ'. Διυπνισθεὶς δὲ ὁ πάπας καὶ ἔντρομος γενόμενος, προσκαλεσάμενος τὸν ἀββᾶν Μάρκον (ἦν γὰρ κατὰ συγκυρίαν εἰσελθὼν καὶ αὐτὸς ἐν τῇ πόλει), καὶ τοὺς πρώτους τῆς Ἐκκλησίας, διηγήσατο αὐτο[ῖς] τὰ τοῦ ὁράματος καὶ τὸν φόβον τῆς ἀποστολι[κῆς] ὀπτασίας, καὶ λέγει αὐτῷ ὁ ἀββᾶς Μάρκος· Εὐλογη[τὸς] ὁ Θεὸς, Πάτερ τίμιε, ὅς οὐ παρεῖδε τὴν προσευ[χὴν]

(35) I Tim. III, 7. Ipsa autem verba Apostoli sunt, Δεῖ δὲ αὐτὸν καὶ μαρτυρίαν καλὴν ἔχειν ἀπὸ τῶν ἔξωθεν.

(36) Scriptum quidem in cod. 1 erat, τοῦ ἁγίου Ἑρμοῦ, pro Ἐράσμου· sed scribæ, opinor, imperitia, qui non animadvertit, syllabam illic contractione omissam, quæ fere apice inscripto indicari solet hoc modo Ἑρμοῦ. Neque enim ignotum in urbe S. Erasmi monasterium, cujus non semel in libro Pontificali mentio fit. In *Adeodato* qui pontificatum maximum cepit anno 625 legimus : *Sed et monasterium Sancti Erasmi situm in Cœlio monte in quo crevisse visus est prædictus vir sanctissimus, multis novis ædificiis augmentavit.* Nunc vero, cum et templum et monasterium vetustas deleverit, Græca superest inscriptio, quam Fabrettus quidem ex ipso lapide mancam edidit (p. 757, n. 629), ex codice monasterii Sublacensis integram ja[m] habemus in *Anecdotis litterariis* (t. IV, p. 545) [non] sine interpretis antiqui Latina translatione : quas[i] quam utrumque exemplum alio eget interprete, [ut] intelligi possit.

(37) In cod. 1, τοῦ ἁγίου Ἑρμοῦ.

χὴν σου καὶ τὸ ἔλεος αὐτοῦ ἀπὸ σοῦ, ἀλλ' ἀπεκάλυψέ σοι ἃ ποιήσεις διὰ τῶν ἁγίων αὐτοῦ ἐν τῷ ποιμνίῳ σου. Καὶ ἀποστείλας αὐτῇ τῇ ὥρᾳ τὸν πρωτοπρεσβύτερον τῆς Ἐκκλησίας καὶ τοὺς δύο ἐπισκόπους τοὺς κατελθόντας ἐκ τῆς συνόδου ἐν τῷ μοναστηρίῳ τοῦ Ἁγίου Σάβα, καὶ μὴ εὑρόντες τὸν Γρηγόριον, ἐπερώτησαν τὸν ἡγούμενον, τὸ τί γέγονεν ὁ ἀνὴρ ὁ ὢν ἐνταῦθα. Ὁ δὲ ἔλεγεν, ὅτι πρὸ δύο ἡμερῶν ἐξῆλθεν ἐκ τοῦ μοναστηρίου, καὶ ἐπορεύθη ἐν τῷ μοναστηρίῳ τοῦ Ἁγίου Ἐράσμου. Καὶ ἐξῆλθον ὀπίσω αὐτοῦ, καὶ εὗρον τὸν μακάριον Γρηγόριον ἐν τῷ μοναστηρίῳ τοῦ Ἁγίου Ἐράσμου μέλλοντα αὐτὸν ἐξέρχεσθαι. Καὶ ἰδὼν αὐτοὺς ἀπὸ μακρόθεν ἐπέγνω τοὺς ἐπισκόπους, καὶ εἰσδραμὼν ἐκρύβη ἐν τῷ κήπῳ μέσον τῶν φυτῶν. Καὶ εἰσελθόντες οἱ ἄνδρες ἐπέσχοντο τὸν ἡγούμενον ἐν ἰσχύϊ λέγοντες· Τί γέγονεν ὁ ἀνὴρ ὁ ὢν ἐνθάδε ξένος; Ὁ δὲ ἐν ἀμηχανίᾳ γενόμενος, παρεκάλει αὐτοῖς μικρὸν ἀνασχέσθαι αὐτῷ, ὅπως ζητήσας εὕρειεν αὐτὸν, καὶ παραδῷ αὐτοῖς αὐτόν. Κατελθὼν δὲ ὁ ἡγούμενος ἐν τῷ κήπῳ εὗρεν αὐτὸν κεκρυμμένον μέσον τῶν λαχάνων, καὶ ἀγανακτήσας αὐτῷ ὁ ἡγούμενος λέγει· Ὦ ἄνθρωπε, πόθεν ἦλθες ὧδε, ἄνθρωπος ὢν ὑπὸ ἐγκλήματος καὶ ζητούμενος ὑπὸ τοιούτων προσώπων; Ἄνελθε, ἀπολογήθητι περὶ τῶν ἐγκλημάτων σου. Ὁ δὲ οὐκ ἀπεκρίθη αὐτῷ πρὸς ταῦτα οὐδὲ ῥῆμα. Ἀνελθὼν δὲ ὁ Γρηγόριος ἐν τῇ αὐλῇ, εὗρεν τοὺς ἄνδρας καθεζομένους. Καὶ ἰδόντες αὐτὸν οἱ ἐπίσκοποι, καὶ ἐπιγνόντες, εἰσδραμόντες ἔῤῥιψαν ἑαυτοὺς ἀμφότεροι εἰς τοὺς πόδας αὐτοῦ· ᾔδεισαν γὰρ τὸ πῶς προσεκυνεῖτο ὁ Γρηγόριος ὑπὸ τῶν Πατρῶν πάντων τῶν ἐν τῇ συνόδῳ ὄντων ἐν Κωνσταντινουπόλει, ὁμοίως δὲ καὶ τοῦ εὐσεβεστάτου βασιλέως πολλὴν αὐτῷ ποιουμένου τιμήν. Πεσὼν δὲ καὶ αὐτὸς ἐπὶ πρόσωπον αὐτῶν λέγει αὐτοῖς· Συγχωρήσατέ μοι, ἅγιοι Πάτρες, ὅτι ἀνὴρ ἁμαρτωλός εἰμι· τί ἐσκύπτετε πρὸς τὴν ἡμετέραν μετριότητα; Οἱ δὲ ἀναστάντες κατεφίλησαν ἀμφότεροι τὸν Γρηγόριον, καὶ λέγουσιν αὐτῷ· Ὁ κοινὸς ἡμῶν Πατὴρ ὁ ἀρχιπρόεδρος, ὁ τὸν ἀποστολικὸν ἔχων θρόνον, δι' ἡμῶν τῶν οἰκείων δούλων αὐτοῦ προσκαλεῖ σε τοῦ παραγενέσθαι πρὸς αὐτόν. Ὁ δὲ ἕπε[illegible] μετ' αὐτῶν.

ΜΒʹ. Ἐγένετο δὲ τούτων πορευομένων, ὁ ἀββᾶς Μάρκος διηγήσατο τῷ πάπᾳ τὰ κατὰ τὸν Γρηγόριον πάντα, καὶ τὴν ἐκ παιδόθεν ἀναστροφὴν αὐτοῦ, καὶ τὸ πρᾷον καὶ ἡσύχιον αὐτοῦ, καὶ τὸ πῶς δι' ἀποκαλύψεως Θεοῦ διεπέρασεν αὐτὸν εἰς Ἱεροσόλυμα. Καὶ πάλιν ὁ πάπας διηγήσατο τῷ ἀββᾷ Μάρκῳ τὰ πραχθέντα παρ' αὐτοῦ ἐν τῇ συνόδῳ ἐν Κωνσταντινουπόλει, τὸ πῶς ἐνέφραξεν τὰ στόματα τῶν αἱρετικῶν. Καὶ ὡς τὸ μεταξὺ κατέλαβον οἱ ἐπίσκοποι καὶ σὺν αὐτοῖς ὁ Γρηγόριος, καὶ εἰσελθὼν ἔπεσεν εἰς τοὺς πόδας τοῦ πάπα, καὶ λέγει αὐτῷ· Καλῶς ἦλθες, τέκνον Γρηγόριε· εὐλογητὸς ὁ Θεὸς ὁ πληροφορήσας ἡμᾶς εἰς σὲ, τέκνον· καθάπερ ἠκούσαμεν, οὕτως καὶ ἴδομεν. Καὶ ἀναστὰς ἠσπάσατο αὐτὸν τῷ ἁγίῳ φιλήματι, καὶ ἐκέλευσεν αὐτὸν καθεσθῆναι· καὶ περιβλεψάμενος ὁ πάπας ἐπέγνω τὸν χαρακτῆρα αὐτοῦ τὸν ὑποδειχθέντα αὐτῷ παρὰ τῶν φανέντων αὐτῷ ἁγίων. Μικρὸν δὲ ἀνανεύσας ὁ Γρηγόριος ὁρᾷ

A glexit, nec misericordiæ suæ expertem te esse passus est; imo tibi declaravit per sanctos suos, quæ in grege tuo a te fieri oporteret. Ille vero statim protopresbyterum Ecclesiæ ac duos episcopos, qui a synodo venerant, ad Sancti Sabæ monasterium misit. Qui cum ibi Gregorium non invenissent, a præfecto sciscitati sunt, quidnam factum esset de homine, qui illic erat? Auditoque, biduo ante e monasterio illo exiisse, et in monasterium Sancti Erasmi migrasse, ipsum secuti, beatum Gregorium in monasterio Sancti Erasmi invenerunt jam abire parantem: qui ut eos procul vidit, et episcopos agnovit, in hortum aufugit et inter arbores latuit. At illi ingressi præfectum urgent rogantque, ubinam vir ille sit, quem hospitem B habebat. Præfectus hæsitans hortari eos, ut paulisper sustineant, dum inquirat; se illum, ubi invenerit, ipsis traditurum. Tum in hortum descendit, atque ibi eum inter olera latentem invenit: itaque vim homini adhibens, Unde, inquit, huc venisti, cum sub judice sis, ac te viri tales perquirant? Abito hinc, et contra accusatores tuos te defende. Gregorius vero ad hæc ne verbum quidem respondit. Ubi demum in aulam ascendit, viros illic sedentes reperit; quem ut videre episcopi atque agnovere, accurrentes ambo, ad pedes ejus se provolverunt: quippe viderant Constantinopoli, cum synodus eo coacta esset, quanto cum honore Patres omnes venerabantur, et quanti idem a piissimo etiam imperatore fiebat. Porro Gregorius quoque C coram illis procidens, Ignoscite, inquit, mihi, Patres sancti; malus plane et scelestus ego sum: quid tam exigui hominis causa vos demittitis? Illi [LIX] autem cum surrexissent, Gregorium ambo osculati, hæc addidere: Communis Pater ac princeps nostri ordinis, qui apostolico in throno sedet, nos famulos ejus domesticos te vocatum misit, ut cum adire velis. Paret Gregorius, eosque sequitur.

XLII. At dum hi redibant, Marcus abbas pontifici maximo totam Gregorii vitam exposuit: quo- D modo a pueritia Deo se dicasset, quanta ejus mansuetudo ac lenitas esset: ut ipse eum divinitus admonitus Hierosolyma deduxisset. Contra Marco abbati ea pontifex maximus narravit, quæ Constantinopoli in synodo per eum perfecta fuerant, utque ejus opera hæretici coerciti ac silere coacti. Interea episcopi, et cum his Gregorius, advenere. Hunc vero, ubi ingressus ad pedes procidit, sic pontifex maximus allocutus est: Tempore ades, Gregori fili: Deo laus tribuatur, qui te nobis, fili, probe cognitum esse voluit: sane quæcunque de te audivimus, ea et vidimus. Tum surgens sancto eum osculo salutavit, et sedere jussit; utque eumdem contemplatus est, ejus lineamenta agnovit, quem illi ostenderant sancti viri, quos in somnis viderat. Gregorius vero cum paululum respexisset, videt

:rso sanctum Marcum, ad quem assurgens ccurrit, et ad pedes ejus provolutus, multis ıcrymis ait : Magnam tua causa Deo gratiam ıus, Pater venerande ; tu quippe salutis nostræ r fuisti : te duce datum est, ut sapientiæ iter em. Vere prænuntiasti fore ut te in hac vita neo desiderio cernerem ; nec fefellisti, Pater te.

LIII. Talia Gregorium cum abbate commemotem sermone admodum longo, mirabantur om-, ac simul cum ipsis flebant. Subinde pontifex ıximus secedere cæteros, atque unum Gregorium m Marco abbate ac duobus episcopis nonnullisıe aliis manere jussit : atque ad eum conversus, regori, inquit, fili, Dominus noster Jesus Christus anctis apostolis ejus ad nos demissis, præsidem e designavit sanctæ, catholicæ, magnæ Ecclesiæ Agrigentinorum, ut populum illum pastor regas. Quippe te potissimum locus ille requirit, quo tua opera quæ supersunt populi illius reliquiæ conserventur. Cui Gregorius responsum dedit hujusmodi : O domine, mihi, quæso, ignosce : neque enim is sum ego, qui tam tremendo ministerio par esse possim. Cum eum nihilominus pontifex maximus hortaretur, ne Deum sibi adfuturum dubitaret, utque meminisset gravem iis pœnam non defuisse, qui repugnassent ; temporis sibi aliquid dari Gregorius petiit, antequam sententiam illi suam rursus aperiret. Tum abbatem secutus in cellulam ejus concessit, [LX] atque ibi noctem totam insomnes ambo exegerunt. Volebat autem Gregorius inde aufugere in Hispaniam (38). Cæterum ignorabat etiam tum parentem quoque ipsius ibidem esse cum reliquo populo. Cui abbas : Nostine, inquit, fili, dominum Charitonem patrem tuum huc cum cæteris orthodoxis civibus advenisse, et apud communem parentem nostrum pontificem maximum magna esse in gratia? Hæc ut audiit Gregorius, indoluit plurimum, et fugam ab urbe magis meditabatur. At abbas interpellans : Cave, inquit, fili, ne Dei iram accendas : nosti profecto, quid tibi olim præceperit beatus ille senex, apud quem annos quatuor versatus es : atqui ipse etiam, ut cætera de te, ita hoc quoque Deo monstrante cognovit, si quid contra ausus esses, tibi pro divino favore iram et exitium imminere (39). Ad hæc vero Gregorius acquievit. Nec multo post pontifex maximus Siculos omnes in domum pontificalem coactos sic est allocutus : Ecquid demum de communi salute vestra deliberastis? cui Euplus archidiaconus et Charito hoc responsum dedere : Nobis quidem nihil est, quod opponamus (40) ; hoc solum addimus, quod tibi Deus ostenderit, id de nobis statuito.

XLIV. Cum autem pontifex maximus a Marco

A τὸν ἅγιον Μάρκον ἐνώπιον αὐτοῦ, καὶ ἐξαναστὰς ταχέως ἔδραμεν καὶ ἔρριψεν ἑαυτὸν ἐπὶ τοὺς πόδας αὐτοῦ κλαίων καὶ λέγων· Εὐχαριστοῦμεν τῷ Θεῷ διὰ σοῦ, Πάτερ τιμιώτατε, ὅτι σὺ ἐγένου πρόξενος τῆς σωτηρίας ἡμῶν· διὰ σοῦ ἠξιώθημεν καταλαβεῖν πᾶσαν ὁδὸν ἐπιστήμης. Ἀληθῶς δ ἐπηγγείλω ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ ἑωραθῆναί σέ μοι τὸν ποθούμενον, καὶ ἀψευδῆ τὸ ῥηθὲν ὑπὸ σοῦ, Πάτερ ὅσιε.

ΜΓ΄. Ταῦτα ἐπὶ πλείστας ὥρας διαλεγόμενος ὁ Γρηγόριος τῷ ἀββᾷ, ἐθαύμαζον πάντες καὶ συνεδάκρυον αὐτοῖς. Μετὰ δὲ ταῦτα, ἐκέλευσεν πάντας ὁ πάπας ἐξαποστεῖλαι ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ, καὶ μόνον τὸν Γρηγόριον καὶ τὸν ἀββᾶν Μάρκον καὶ τοὺς δύο ἐπισκόπους καὶ ἑτέρους ὀλίγους στῆναι σὺν αὐτοῖς· καὶ προσκαλεσάμενος ὁ πάπας τὸν Γρηγόριον λέγει B αὐτῷ· Τέκνον Γρηγόριε, ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς προσκέκληταί σε εἰς ἡγούμενον διὰ τῆς παρουσίας τῶν ἁγίων αὐτοῦ ἀποστόλων εἰς τὴν τῶν Ἀκραγαντίνων ἁγίαν καθολικὴν μεγάλην Ἐκκλησίαν, τοῦ ποιμᾶναι τὸν λαὸν ἐκεῖνον. Δέεταί σου γὰρ ὁ τόπος ἐκεῖνος, ἵνα διὰ σοῦ σωθῇ τὸ ἐγκατάλειμμα τοῦ λαοῦ ἐκείνου. Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς ἔφη· Δέσποτα, συγχώρησόν μοι· οὐ γάρ εἰμι ἄξιος τοιούτου φρικτοῦ ἐγχειρήματος. Ὁ δὲ πάπας πρὸς αὐτὸν ἀπεκρίνατο· Μή, τέκνον, φοβήθητι τὸν Θεόν, μνήσθητι ὅπως οἱ δι' ἀντιλογίαν ὑπέμειναν ποινὴν δεινήν. Ἔφη δὲ πάλιν ὁ Γρηγόριος· Ἐπίσχες ὀλίγον τοῦ δούλου σου, καὶ πάλιν ἀπολογοῦμαι πρὸς τὴν σὴν τιμιότητα. Παραλαβὼν δὲ αὐτὸν ὁ ἀββᾶς, ἄπεισαν C ἐν τῷ κελλίῳ αὐτοῦ, καὶ ὅλην τὴν νύκτα ἄυπνοι διετέλεσαν. Βουλόμενος ὁ Γρηγόριος ἀποδρᾶσαι ἀπὸ τῶν ἐκεῖσε ἐπὶ τὴν Σπανίαν, οὐκ ᾔδει δὲ ὁ Γρηγόριος, ὅτι καὶ ὁ πατὴρ αὐτοῦ ἐκεῖ ἦν μετὰ τοῦ λοιποῦ λαοῦ. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ ἀββᾶς· Οἶδας, τέκνον, ὅτι καὶ ὁ κύρις Χαρίτων ὁ πατήρ σου ὧδε παρεγένετο μετὰ τῶν ὀρθοδόξων λοιπῶν, φίλος ὢν τοῦ κοινο[illegible] ἡμῶν Πατρὸς τοῦ πάπα; Ἀκούσας δὲ πάνυ ἐλυπήθ[illegible] ὁ Γρηγόριος, καὶ ἐζήτει ἀποδρᾶσαι τῆς Ῥώμη[illegible] Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ ἀββᾶς Μάρκος· Τέκνον, μὴ πα[illegible] οργίζων παροργίσῃς τὸν Θεόν· οἶδας γὰρ τό τι [illegible] ἐνετείλατο ὁ μακάριος γέρων ἐκεῖνος, ἐν ᾧ τοὺς τέ[illegible] σαρας παρέμεινες χρόνους· καὶ αὐτὸς δι' ἀποκα[illegible] ψεως θείας ἐπιστάμενος, καὶ τὰ κατὰ σὲ γινώσκ[illegible] πῶς τολμήσας, ἐπαγάγῃς ἑαυτῷ κατάραν ἀντὶ εὐ[illegible] D γίας ἐκ τοῦ Θεοῦ. Ὁ δὲ ἐκ τότε ἡσύχασεν. Καὶ μ[illegible] ὀλίγας ἡμέρας ἐκέλευσεν ὁ πάπας πάντας τοὺς [illegible] κελοὺς ἀχθῆναι ἐν τῷ ἐπισκοπείῳ πρὸς αὐτόν, [illegible] λέγει αὐτοῖς· Τί ἐσκέψασθε περὶ τῆς κοινῆς ὑμ[illegible] σωτηρίας; Ἀποκριθέντες δὲ ὁ Εὖπλος ἀρχιδιάκο[illegible] καὶ Χαρίτων λέγουσιν τῷ πάπᾳ· Ἡμεῖς τί ἀπ[illegible] γήσασθαι οὐκ ἔχομεν, μὴ ὅσα ἀποκαλύψει σοι ὁ Θ[illegible] τοῦτο ποίησον εἰς ἡμᾶς.

ΜΔ΄. Ἔγνω δὲ ὁ πάπας διὰ τοῦ ἀββᾶ Μάρκου

(38) Græce alii quoque Σπανίαν scripsere, ut Paulus ad Rom. xv, 28 : Ἀπελεύσομαι δι' ὑμῶν εἰς τὴν Σπανίαν. Stephanus de Urb. Καὶ συνωνύμως Ἰβηρία ἔτι καὶ Σπανία καλεῖται. (V. Ἰβηρία

(39) Cod. 2, ἐπάξοις ἑαυτῷ κατάραν.

(40) Cod. 2, Ἕτερόν τι ἀπολογήσασθαι.

ὁ Χαρίτων τοῦ Γρηγορίου, καὶ οὐδενὶ A ... ιν, ἀλλὰ διεσκέπτετο ἀμφοτέρους, καὶ ἦν ... αὐτῶν τὴν ὁμοιότητα. Εἶτα πάλιν μεθ' ... ας προσκαλεσάμενος ὁ πάπας τοὺς τῆς ... ίνων πόλεως ἱερεῖς τε καὶ λαϊκοὺς, καὶ ... ντας τῆς περιοικίδος, λέγει αὐτοῖς· Πάντες ... ευθῶμεν μετὰ λιτῆς οἵ τε μοναχοὶ καὶ ... κλησίαι τῆς πόλεως ἐν τῷ ναῷ τοῦ κορυ- ... ἀποστόλων· καὶ ᾧ ἂν δείξῃ ὁ Θεὸς ση- ... ς καθιστάτω ἐν εἰρήνῃ. Καὶ ἐξῆλθεν πᾶσα ... μετὰ λιτῆς ψάλλοντες, καὶ εἰσελθόντες ἐν ... τοῦ κορυφαίου τῶν ἀποστόλων Πέτρου, ... η ὁ Γρηγόριος ἀνελθεῖν ἐν τῷ ἄμβωνι, καὶ ... τὸ ἅγιον Εὐαγγέλιον. Καὶ ἐθαύμασεν πᾶς ... ἡδύτητα τοῦ στόματος αὐτοῦ. Καὶ ποιή- ... ληρώσας τὴν συναπτὴν, ἀναστὰς ὁ πάπας, B ... ίσας τὸν λαὸν, ἐξῆλθεν περιστερὰ ἐκ τοῦ ... ιαστηρίου, καὶ ἐκάθισεν ἐπὶ τὴν κεφαλὴν ... ρίου. Καὶ ἰδόντες πάντες ἐξεπλάγησαν ἐπὶ ... ξῳ θαύματι τῷ γενομένῳ πρὸς τὸν μακά- ... μέντοι ἐγνώρισεν αὐτὸν ὁ πατὴρ αὐτοῦ ἢ ... ἐκ τῶν τῆς πόλεως αὐτοῦ. Ἐχάρησαν δὲ ... τῆς πόλεως αὐτοῦ, καὶ ἠγάπησαν αὐτὸν ... ὸ τῆς ἡμέρας ἐκείνης οἱ τῆς Σικελίας, ἤτοι ... ς Ἀκραγαντίνων ἐπαρχίας. Εἶτα ἐπὶ τὴν ... ναθροισθέντες οἱ τῆς συνόδου ἐπίσκοποι ... σαν τὸν Γρηγόριον ἐπίσκοπον ἐν τῇ Ἀκρα- ... Ἐκκλησίᾳ, καὶ παρέλαβον αὐτὸν χαίροντες ... οντες τὸν Θεὸν πᾶς ὁ κλῆρος καὶ οἱ τῆς ... ς ἄρχοντες. Καὶ ἐποίησαν ἐν τῇ Ῥώμῃ C ... λέντος αὐτοῦ ἡμέρας δέκα· οὐκ ἀπεχωρί- ... τοῖς ὁ ἅγιος ἀββᾶς, ἀναμιμνήσκων αὐτὸν ... ικῶς ὑπομένειν τὰς μελλούσας αὐτῷ ἐπ- ... ι θλίψεις καὶ συμφοράς.

...ετὰ δὲ ταῦτα ἐν μιᾷ νυκτὶ ἀναστὰς ὁ Χα- ... ε ἐν τῷ κελλίῳ, ἐν ᾧ ἦν ἡσυχάζων ὁ ἅγιος ... καὶ ὁ ἅγιος ἀββᾶς Μάρκος, καὶ κρούσας ... ν τῷ κελλίῳ, καὶ εὗρεν ἀμφοτέρους δια- ... ς τὰ περὶ τῆς σωτηρίας· καὶ πεσὼν παρὰ ... ς τῶν ἀμφοτέρων λέγει αὐτοῖς· Εὔξασθε ... , Πάτρες ἅγιοι, ὅτι πολλῇ ἀθυμίᾳ συν- ... ρὶ τοῦ τέκνου μου, οὗ ἀπώλεσα. Καὶ λέγει ... ακάριος Μάρκος· Οὐκ ἐπηγγειλάμην σοι, ... ίτων, περὶ τοῦ υἱοῦ σου, ὅτι ἐν τῇ ζωῇ ... σθαι ἔχεις τὸ τέκνον σου; Ὁ δὲ λέγει αὐ- D ... φησιν, Πάτερ· ἀλλ' ἀφ' ἧς ἡμέρας σε ἴδον ... πάνυ φλέγομαι ἀκοῦσαι λόγον παρὰ σοῦ ... ὧν περὶ τοῦ τέκνου μου. Ὁ δὲ μακάριος

abbate scivisset, Charitonem Gregorii parentem esse (nemini quidem indicarat, sed utrumque ipse considerabat, ac de similitudine eorum mirabatur), tertio post die convocatis rursum Agrigentinæ civitatis clero et populo et diœcesis primoribus, Omnes, inquit, monachi atque omnes urbis Ecclesiæ supplicatione indicta procedent nobiscum ' in templum principis apostolorum : ibi quem Deus indicio aliquo designaverit (41), is pacifice constituetur. Processit autem universa civitas obsecrationibus et psalmis intenta; atque ubi in principis apostolorum templum pervenit, jussus est Gregorius in ambonem ascendere, et inde sanctum Evangelium pronuntiare : quod quidem tanta vocis suavitate fecit, ut populo admirationi fuerit. Postquam pontifex maximus precationem solemnem absolvit (42), et conversus ad populum salutare signum super eum dextra descripsit, e sancto altari columba exiit, et in Gregorii capite consedit (43). Quo [LXI] viso prodigio tam singulari omnes obstupefacti : Gregorium tamen nec pater ejus nec alius quispiam ex Agrigentinis agnovit. At gavisi omnes sunt, qui cives ejus erant, et ex eo die amare cum omnes cœperunt quotquot e Sicilia erant, ne dum Agrigentini. Postridie vero ejus diei summo mane bini episcopi, qui a synodo venerant, cum convenissent, Gregorium episcopum Agrigentinæ Ecclesiæ consecraverunt, eumque clerus omnis et primores diœcesis læti, gratiis Deo actis, suscepere. Romæ autem decem præterea dies post consecrationem ejus manserunt, quibuscum et sanctus abbas fuit, qui et Gregorium hortari non destitit ut molestias et calamitates impendentes forti animo toleraret.

XLV. Per id tempus Charito nocte quadam exsurgens ad cellulam venit, in qua sanctus Gregorius et sanctus abbas Marcus degebant, pulsatoque ostio cum ingressus esset, invenit ambos de pietatis studio disserentes; quorum ad pedes procidens, Deo, inquit, preces pro me fundite, Patres sancti; magno enim mœrore conficior filii mei causa, quem amisi. At beatus Marcus : Nonne, inquit, tibi ego, Charito, de filio tuo prædixi, fore aliquando in hac vita, ut eum videres? Ita plane est, respondit ille; verum ex quo te hic vidi, desiderio quodam ardeo singulari audiendi aliquid a te, quod super filio meo solatium afferat. Hic beatus Gregorius valde suaviter annuerat, ea a patre suo audiens. Marcus

...d. 2. καὶ ᾧ ἂν ἐπιδείξῃ ὁ Θεός.
...æci Συναπτὴν appellant, cum plures pre... formulæ, altera post alteram, pronun... n eorum Euchologio invenies (p. 2) : συμπλήρωσιν λέγει ὁ ἱερεὺς τὴν μεγάλην, quæ sunt preces pro pace. Ibid. (p. 8) : ...ημονεύει ἐν τῇ μικρᾷ Συναπτῇ πάντων ...εκοιμημένων πατέρων καὶ ἀδελφῶν ἡμῶν. ...i *Commemorationes* dicunt. Cæterum hic preces illæ designantur, quæ peracto modo singulæ, modo plures adduntur : perantiquus est, et in utroque Ordine *De missa pontificali*, a Mabillonio edito indicatur. (Ord. I, n. 21; Ord. II, n. 15.)

(43) Prodigii hujus opinionem ac memoriam apud Agrigentinos perdurasse, indicat columba quæ apud eos in Gregorii imaginibus appingi solet. Simili specie imaginem Panormi esse, narrat Pirrus (*Sic. Sacr.* t. I, Not. Agr. n. 5); nisi quod columba *ad aures*, inquit, *insusurrare videtur*. Tum addit : *Quamvis hæc sit species sancti Gregorii Magni, forte eam pictor Gregorio nostro adjicere voluit, in quem columbam delapsam cœlitus diximus, et quem alii pictores depingere soliti sunt cum columba capiti imminente.*

vero abbas : Dixi, inquit, tibi, frater, si quid incurrisset mali filius tuus, non ideo Deum lacrymas tuas neglecturum. Verum, ut prænuntiavi tibi, in hac vita ut filium tuum videas, concessum est. Simul beatus Gregorius episcopus eum appellans: Num præterea, inquit, domine mi, pueri, quem a te amissum dicis, mater vivit? Cui Charito : Næ, domine, Dei munere vivit, at ob filium vehementer angitur. Rursum ille : Quantum, ait, elapsum est temporis, ex quo amisistis ? Hic vero : Tres, inquit, et decem annos eo jam caremus. Solari igitur eum beatus Gregorius cœpit quam aptissimis verbis, et sententias quasdam addere subobscuras : deinde, ne longior sim, exsurgens ad patris pedes se abjecit, ac multis cum lacrymis et fletu ingenti, Ignosce, inquit, mihi, pater, quæque in te admisi, remitte. Ex hoc enim die de misello filio tuo sine cura te esse volo : ego ille sum. Tum surgens patris sui collum complexus inhæsit; et flevere ambo, quantum quisque per vires potuit. Ubi vero modum aliquem fletibus posuere, abbas Marcus utrumque [LXII] alloquens : Lacrymis, ait, et gemitibus parcite, ac laudem potius Deo ambo reddite, qui vos hodie uno in loco conjunxit. Subjecitque Charito : Gratias ago, Pater, Servatori nostro Jesu Christo per te ; tuis cum precibus perfectum sit, quod nobis prædixeras : ac subinde considentes usque ad auroram de cœlestibus animi bonis disseruerunt.

XLVI. Ut vero illuxit, omnes, qui ad Agrigentinam Ecclesiam pertinebant, pontificem maximum adierunt veneratique sunt; quos ille sic est allocutus : Ecce de vobis quod ex Dei voluntate erat, perfectum est, quemadmodum ipsi ex mysterio illo singulari cognovistis, quod diebus hisce in oculis vestris enituit. Hic utique vir Deo admodum charus est : vestrum jam est, fratres, ut illi optimorum consiliorum auctori tanquam patri reverenter atque amanter pareatis : hoc igitur omnino præstate, ut dicto ejus semper audientes sitis. Cumque illi hoc omnes recepissent (44) se omnino præstituros, pontifex maximus cum binis episcopis, qui synodo interfuerant, fausta illis precatus, beatum Gregorium his verbis tradidit : « Dominus noster Jesus Christus hoc vobis indulgeat, ut idem unanimes sentiatis ad gloriam Dei Patris cum sancto Spiritu in sæcula sæculorum. Amen. » Et Amen omnibus iterantibus, eos in pace dimisit, uno ex episcopis, cui nomen Felix, adjuncto, qui cum in throno suo collocaret. Charitoni vero subjecit : Ecce filius tuus, in quo senectus tua requiescet : sed hæc quo pertinerent, ii, qui Charitoni astabant, non perceperunt.

XLVII. Jam vero navigium ingressi, Roma solverunt XVII Kal. Septembres, ac in Siciliam pervenere IV Idus Septembres, apud Panormum expositi.

A Γρηγόριος ἠνίχθο (*sic*) πάνυ ἡδέως, ἀκούων παρὰ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ. Λέγει αὐτῷ ἀββᾶς Μάρκος· Εἰπόν σοι, ἀδελφὲ, ὅτι, εἰ ἐπὶ κακὸν ἐξέδωκεν ἑαυτὸν τὸ τέκνον σου, οὐκ ἂν ὁ Θεὸς παρίδεν σου τὰ δάκρυα Πλὴν ὡς ἐπηγγειλάμην σοι, ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ εἰδέναι ἔχεις τὸ τέκνον σου. Λέγει αὐτῷ ὁ μακάριος Γρηγόριος ὁ ἐπίσκοπος τάδε· Κύρι ἐμοῦ, ζῇ ἡ μήτηρ τοῦ παιδὸς, οὗ λέγεις, ὅτι ἀπολώλ[εκ]ας; Λέγει αὐτῷ ὁ Χαρίτων· Ναὶ, δέσποτα, ζῇ διὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ πάνυ λυπεῖται ὑπὲρ αὐτόν. Λέγει αὐτῷ· Πόσον χρόνον ἔχει ἀφ' οὗ ἀπόλωλεν; Λέγει αὐτῷ· Τρεῖς καὶ δεκαετὴς χρόνος ἐστὶν, ἀφ' οὗ ἀπόλωλεν. Ἤρξατο οὖν αὐτῷ παραινεῖν ὁ μακάριος Γρηγόριος μεγάλως αὐτὸν παραμυθούμενος δι' αἰνιγματικῶν δογμάτων. Εἶτα, ἵνα συντόμως εἴπω, ἀναστὰς ὁ μακάριος Γρηγόριος B ἔῤῥιψεν ἑαυτὸν εἰς τοὺς πόδας τοῦ πατρὸς αὐτο[ῦ] κλαίων ἐν ἰσχύει καὶ λέγων· Συγχώρησόν μοι, πάτερ, τῷ ἡμαρτηκότι εἰς σέ· βούλομαι γὰρ ἀπὸ τ[ῆς] ἡμέρας ταύτης ἀμέριμνόν σε εἶναι περὶ τοῦ τέκν[ου] σου τοῦ ἐλεεινοῦ· ἐγὼ γάρ εἰμι. Καὶ ἀναστὰς ἐκ[ρε]μάσθη περὶ τὸν τράχηλον τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, [καὶ] ἔκλαυσαν ἀμφότεροι, ἕκαστος ἕως οὐκ ἦν αὐ[τοῦ] ἰσχύς. Μικρὸν δὲ ἀνασχόμενοι τοῦ κλαίειν, λέ[γει] αὐτοῖς ὁ ἀββᾶς Μάρκος· Παύσασθε τοῦ ὀδύρεσθαι, δότε δόξαν ἀμφότεροι τῷ Θεῷ τῷ ἑνώσαντι ὑμ[ᾶς] σήμερον ἐπὶ τῷ αὐτῷ. Καὶ εἶπεν ὁ Χαρίτων· Εὐχαριστῶ τῷ Σωτῆρι ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστῷ διὰ σ[οῦ], Πάτερ, ὅτι ὃ ἐπηγγείλω ἡμῖν, δι' εὐχῆς σου ἐπλήρ[ω]σας. Καὶ ταῦτα εἰπόντων αὐτῶν, ἐκαθέσθησαν δι[α]λεγόμενοι τὰ περὶ σωτηρίας ψυχῆς ἕως ὄρθρου.

C ΜϚ'. Πρωΐας δὲ γενομένης, προσῆλθον ἅπαν[τες] οἱ τῆς Σικελίας τῆς Ἀκραγαντίνων Ἐκκλησίας ε[ἰς] τὸν πάπαν, καὶ προσεκύνησαν αὐτῷ· καὶ λέγει α[ὐ]τοῖς· Ἰδοὺ τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ πεπλήρωται ε[ἰς] ὑμᾶς, ὡς αὐτοὶ ὑμεῖς ἐθεάσασθε τὸ παράδοξον μυστήριον τὸ ἀποκαλυφθὲν ἐν ὀφθαλμοῖς ὑμῶν ἐν τα[ῖς] ἡμέραις ταύταις. Ἰδοὺ οὗτος ὁ ἀνὴρ πάνυ ἐστ[ὶν] ἀρέσκων τῷ Θεῷ· καὶ ὑμεῖς, ἀδελφοὶ, δουλεύσα[τε] αὐτῷ ἐν φόβῳ καὶ πόθῳ ὡς πατρὶ συμβουλεύον[τι] ὑμῖν ἀγαθά. Γένεσθε οὖν ἐν πάσῃ ὑπακοῇ αὐτ[οῦ]. Πάντων οὖν ὑπισχνουμένων αὐτῷ πάντα ταῦ[τα] ποιεῖν ἐν ὑπακοῇ, καὶ ταῦτα εἰπὼν αὐτοῖς ὁ πάπ[ας], καὶ ἐπευξάμενος αὐτοῖς ἅμα τῶν τῆς συνόδου ἐ[πι]σκόπων, παρέδωκεν τὸν μακάριον Γρηγόριον τ[οῖς] D λαοῖς λέγων· « Ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς δ[ώ]η ὑμῖν χάριν τὸ αὐτὸ φρονεῖν ἐν ἀλλήλοις εἰς δ[όξα]ν Θεοῦ Πατρὸς σὺν ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶ[νας] τῶν αἰώνων. Ἀμήν. » Καὶ πάντων τὸ Ἀμὴν ἀ[πο]κριθέντων, ἀπέστειλεν αὐτοὺς ἐν εἰρήνῃ, δοὺς αὐ[τ]οῖς ἕνα τῶν ἐπισκόπων τοὔνομα Φήλικα ἐπὶ τῇ ἀ[πο]καταστάσει αὐτοῦ. Εἶτα λέγει τῷ Χαρίτωνι· Ἰδοὺ ὁ υἱός σου, ὃς ἀναπαύσει τὸ γῆράς σου· ταῦτα δὲ οὐ συνῆκαν οἱ περὶ τὸν Χαρίτωνα, τὸ τί αὐτοῖς εἰρήκει ὁ πάπας.

ΜΖ'. Καὶ εἰσελθόντες ἐν τῷ πλοίῳ ἀπεκίνησαν ἐκ τῆς Ῥώμης τῇ ἓξ καὶ δεκάτῃ τοῦ Αὐγούστου μην[ός]. Κατέλαβον δὲ τὴν Σικελίαν τῇ δεκάτῃ τοῦ Σεπτ[εμβρίου]

(44) Cod. 2, ὑποσχομένων αὐτῷ πάντα.

δρίου μηνός, καταντήσαντες ἐν τῇ Πανορμιτῶν πόλει. Καὶ ἐδέξατο αὐτοὺς ὁ ἐπίσκοπος τῆς Πανορμιτῶν πόλεως μετὰ πολλῆς τιμῆς ἅμα τῷ σὺν αὐτῷ κλήρῳ, καὶ τοῦ λαοῦ παντὸς τῆς πόλεως, καὶ τῶν μοναστηρίων πάντων ἀνδρῶν τε καὶ γυναικῶν. Ἀκηκόασι γὰρ τὴν τοῦ ἀνδρὸς πολιτείαν, καὶ μετὰ πάσης χαρᾶς αὐτὸν ὑπεδέξαντο. Ἐγένετο δὲ ἐν τῷ εἰσελθεῖν αὐτὸν ἐν τῇ πόλει, καὶ ἰδοὺ ἀνήρ τις μοναχὸς μεστὸς λέπρας ἐν τῷ αὐτὸν μέλλειν εἰσέρχεσθαι ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ εἰσδραμὼν ἔπεσεν ἐπὶ τοὺς πόδας αὐτοῦ κράζων, καὶ λέγων· Ἐλέησόν με, δοῦλε τοῦ Χριστοῦ, καὶ δεήθητι αὐτοῦ, ἵνα κουφισθῶ ἀπὸ τῆς μάστιγος ταύτης, ὅτι δεινῶς ὀδυνῶμαι. Ὁ δὲ πρὸς αὐτὸν, Τέκνον, πίστευσον, ὅτι πάντα δυνατὰ τῷ Θεῷ· πλὴν λέγω σοι, ἐπὶ τῷ ὀνόματι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἔσο ὑγιὴς ἐκ τῆς περιεχούσης σε μάστιγος ἀπὸ τῆς ἡμέρας ταύτης. Εὐθέως δὲ καὶ παραχρῆμα ἐκαθαρίσθη ὁ ἄνθρωπος ἀπὸ τῆς λέπρας, καὶ ἐγένετο ἡ σὰρξ αὐτοῦ ὡς παιδαρίου μικροῦ, καθώς που καὶ ἄλλη γέγραπται ἐν τοῖς Βασιλείοις. Ἔλαβεν δὲ φόβος πάντας ἐπὶ τῷ παραδόξῳ θαύματι τῷ γεγονότι ἐπὶ τὸν μοναχόν, καὶ ἐδόξαζον τὸν Θεὸν λέγοντες· Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς ὁ ποιῶν θαυμάσια μόνος διὰ τῶν ἀγαπώντων αὐτόν.

A Magno autem cum honore eos accepit episcopus Panormitanorum cum ipso clero et populo civitatis universo, atque omnium monasteriorum viris feminisque (45). [LXIII] Quippe multa audierant de viri vita; itaque magno plane gaudio deducebant. Jamque urbem ingrediebatur Gregorius, cum se vir quidam monachus intulit lepris obsitus, et antequam ille in templum intraret, ad pedes ejus se abjecit clamans, et rogare cœpit: Serve Christi, miserere mei, atque ab eo pete, ut me supplicio hoc levare velit, quo graviter crucior. Quem ille respiciens, Crede, inquit, fili, omnia a Deo fieri posse; itaque tibi dico: In nomine Domini nostri Jesu Christi ab hoc die sanus esto ex morbo, qui te nunc ambit atque urit. Ille vero subita sanatione B lepris purgatus est, et carnem habere visus tanquam pueri minuti, quemadmodum alias contigisse in Regum libris legimus [16]. Porro omnes timore correpti sunt, tam novum in monacho prodigium mirantes, ac Deo laudem tribuentes, eratque una omnium vox: Bene Deo dicamus, qui unus mira per eos facit, a quibus amatur.

ΜΗ΄. Ἐποίησαν οὖν ἐν τῷ ἰδίῳ ἐπισκοπείῳ τῷ λεγομένῳ τοῦ ἁγίου Γεωργίου· ἦν γὰρ ἔκπαλαι τῶν χρόνων τῆς Ἀκραγαντίνων Ἐκκλησίας τὸ λεγόμενον Λιβερτῖνος. Ποιήσαντες οὖν ἐν τῇ Πανορμιτῶν πόλει ἡμέρας τρεῖς, συνευφραινόμενοι μετὰ τοῦ ἐπισκόπου καὶ τῶν ἀδελφῶν, μετὰ ταῦτα συνταξάμενος ὁ μακάριος Γρηγόριος τῷ ἐπισκόπῳ καὶ τοῖς ἀδελφοῖς, ἐξῆλθεν ἐκ τῆς Πανορμιτῶν πόλεως ἀνέμου ἐπιτηδείου αὐτοῖς πνεύσαντος. Καὶ εἰσῆλθον διὰ δύο ἡμερῶν εἰς τὸν ποταμὸν εἰς τὸ περιπόλιν τῆς αὐτῶν Ἀκραγαντίνων πόλεως, τὸ λεγόμενον Ἐμπόριον, περὶ ὥραν ὀγδόην. Καὶ γνωστὸν ἐγένετο πᾶσι τοῖς τῆς πόλεως, ὅτι οἱ αὐτῶν κατήντησαν μετὰ ἐπισκόπου Γρηγορίου λεγομένου τινός· καὶ ἔκθαμβοι

XLVIII. Mansere autem propria in domo, quæ sancti Georgii dicitur (46), et ab antiquis temporibus Ecclesiæ Agrigentinæ erat, Libertinus appellata. Postquam tres Panormi dies exacti, et episcopi ac fratrum societate omnes exhilarati fuere, beatus Gregorius, salute episcopo et fratribus dicta, Pa- C normum reliquit, et secundo usus vento, intra biduum ad flumen, quod Agrigenti suburbia alluit Emporium appellata, hora diei octava pervenit. Agrigentinis jam omnibus notum erat, cives suos advenisse cum episcopo, cui Gregorio nomen esset: qua de re mirati, vehementer indoluerant. Nam alterum e duobus illis, quos memoravimus, episcopum suum futurum arbitrabantur, et exspecta-

[16] IV Reg. v, 14.

(45) Antiquus hic erat mos, ut præter monachos ipsæ etiam sacræ virgines honoris causa obviam prodirent episcopis, ut paulo post Agrigenti quoque factum leges. Gregorius Nyssenus in epistola, quæ tertia est inter novas, quæ a Zaccagnio editæ sunt, idem sibi contigisse narrat, cum ad Ecclesiam suam sive a concilio Constantinopolitano, sive ab exsilio rediit. Sic enim post reditum statim ad amicum quemdam scripsit: Ὡς δὲ πλησίον τοῦ ἔνδον ἐγενόμεθα ἐπὶ στώου, ὁρῶμεν ῥύακα πυρὸς ἐπὶ τὴν ἐκκλησίαν εἰσρέουσαν. Ὁ γὰρ τῶν παρθένων χορὸς τὰς ἐκ κηρὸς λαμπάδας διὰ χειρὸς φέρουσαι στοιχηδὸν ἀλλήλαις κατὰ τὴν εἴσοδον τῆς ἐκκλησίας προῄεσαν, τοῖς πυρσοῖς διόλου καταλαμπόμεναι. Id est: *Ut vero intra porticum progressi, haud procul a limine fuimus, videmus ignis rivum in ecclesiam influentem. Virginum enim chorus ardentes cera lampades in manibus gestantes ad ecclesiæ introitum aliæ aliis ordine succedentes processerant, facibus undequaque emicantes.* (Zacc. *Collect. M. V.* p. 364.)

Quæ monasteria apud Panormitanos sub finem sæculi VI jam constituta essent, recensuit Pirrus (in Not. Panorm. ad an. 590, § 4): eaque appellabantur I. S. Theodori, II. S. Hadriani, III. S. Hermæ, IV. SS. Maximi et Agathæ, V. Præcoritanum, vel Prætorianum: atque horum omnium in Gregorii Magni epistolis mentio fit. Porro ex iisdem etiam, non unum ibidem sanctimonialium monasterium fuisse constat. (*V.* ep. 6, lib. v.).

Erat vero Panormi tum temporis episcopus, non Victor ille, ut ego quidem arbitror, ad quem aliquot Gregorii Magni epistolæ exstant, sed decessor D ejus Agatho, de quo idem Gregorius sine ulla mortis nota meminit libro IV *Dialog.*, cap. 57. *Dialogos* enim ab eo absolutos circa annum 593 plerique omnes fatentur: at contra prima Gregorii epistola ad Victorem missa est indictione 13, id est biennio post scriptionem *Dialogorum* (lib. v, ep. 6). Itaque *Victor* apud Pirrum (in Not. Panorm.) ab anno 590 removendus videtur.

(46) Pro *Georgii* invenit Cajetanus *Gregorii*. At codex uterque Basilianus habet Γεωργίου. Ædes porro illæ ἐπισκοπεῖον appellantur, quod in episcopi Agrigentini mancipio essent. Nomen autem illis inditum videtur a primo Agrigentinorum episcopo et martyre, qui *Libertinus* dictus est. (*V.* Cajet. *SS. Sic.* t. I, p. 20.) Codicem Pirrus nescio quem bibliothecæ Vaticanæ memorat, in quo annotatum, ædes hasce ad portam Carinensem fuisse, ubi deinde templum S. Gregorio dicatum est. (In Not. Agrig. n. 5.)

reticorum obstructa quiescerent : mirantibus sane [tum] cunctis Patribus, tantum illi gratiæ ex divini Spiritus lumine esse impertitum. Ac multi etiam ex iis, qui antea inter hæreticos censebantur, ex eo die, quo illis Gregorius silentium indixit, formula exhibita aut libello dato ad orthodoxam catholicæ Ecclesiæ professionem redierunt. Nec vero cæteri ab eo die, ac post illam disputationem verbum ullum cum orthodoxis de dolosis suis vanisque sermonibus interserere ausi sunt, dedecoris memores, quo affecti fuerant.

XXXVI. Sancta illa synodo ad exitum perducta, omnes admirari Gregorium cœperunt, omnes bene illi precari, ac simul Dei misericordiam prædicare, qui præter exspectationem virum talem in medio eorum excitasset, cujus opera nullis jam curis premerentur. Longo enim tempore opus erat ad perversa illa hæreticorum consilia exstirpanda : quæ beatus vir celerrime Dei Patris ac Filii favore et sancto vitæque auctore Spiritu adjuvante intra paucos dies sustulit, omnibus hæreticorum artificiis, ut par erat, revelatis, ferociaque compressa : quippe qui sacras Litteras Veteris Novique Testamenti in numerato habebat, et doctrinam Ecclesiæ et rhetorum artem apprime norat. Quare multi, cum eum audirent, aiebant : Unde est hic vir ? Angelusne est qui loquitur, an unus aliquis e sanctis illis magnisque Patribus ? Ac plurimum etiam de eo lætatus est pientissimus imperator noster (25-26) et tota domus ejus. (27) Omnes vero Patres, qui ad sanctam

A τῶν ἁγίων Γραφῶν αὐτοῖς διαλεγόμενα ῥῆ
ἔφραξεν δὲ τὰ τῶν αἱρετικῶν στόματα, ὥστ
τοὺς Πατέρας θαυμάζειν τὴν τοιαύτην αὐτ
σαν χάριν διὰ τῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐλ
Πολλοὶ δὲ ἐκ τῶν δοκούντων εἶναι πρώτο
κῶν, ἀπὸ τῆς ἡμέρας ἐκείνης, ἧς αὐτοὺς ἐ
σεν ὁ Γρηγόριος, διὰ τίτλων ἤτοι λιβέλλων
φον εἰς τὴν ὀρθόδοξον τῆς καθολικῆς Ἐ
πίστιν. Οὐκ ἐτόλμησαν δὲ ἀπὸ τῆς ἡμέρα
καὶ ἐπέκεινα προσβάλλειν λόγον μετὰ τῶν
ξων περὶ τῆς δολερᾶς αὐτῶν κενοφωνίας,
ὅτι κατησχύνθησαν.

ΛϚʹ. Πληρωθείσης δὲ τῆς ἁγίας ἐκείνης
καὶ θαυμασθεὶς ὁ Γρηγόριος ὑπὸ πάντων, τ
εὐξαμένων, ἅμα δὲ καὶ δοξαζόντων φιλοι
B Θεὸν τὸν ἀπροσδοκήτως τὸν ἄνδρα ἐκεῖνον
αὐτῶν ἐξαποστείλαντα ἐπὶ τὸ ἀμερίμνου
διατηρῆσαι (πολὺν γὰρ χρόνον ἐβούλοντο
ἐπὶ τῇ ἐκριζώσει τῆς παρανόμου τῶν α
κακοβουλίας), αὐτὸς δὲ ὁ μακάριος ἀνὴρ δι
τῇ εὐδοκίᾳ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ
εργείᾳ τοῦ παναγίου καὶ ζωοποιοῦ Πνεύ
ἡμερῶν ὀλίγων, πᾶσαν Γραφὴν ἐπὶ στόματο
Παλαιάν τε καὶ Νέαν, ἐκκλησιαστικήν τε
ρικὴν ἐπιστήμην, πᾶσαν, ὡς ἔδει, τῶν α
ἐξηφάνισεν κακοβουλίαν, καὶ καθεῖλεν α
φρύαγμα. Πολλοὶ δὲ ἀκούοντες ἔλεγον· Πό
οὗτος ὁ ἀνήρ; τάχα τολμῶμεν εἰπεῖν, ὡς
φθέγγεται, ἢ ὡς εἷς τῶν ἁγίων Πατρῶν τι
C λων. Πάνυ δὲ εὐφράνθη ἐν αὐτῷ ὁ εὐσε
ἡμῶν βασιλεὺς Ἰουστῖνος, καὶ πᾶσα ἡ τοῦ

imperium administrabat, deque familia ejus scripsit Gregorius magnus (lib. XI, epist. 46) : *Quorum temporibus hæreticum ora conticescunt.* Sed tamen Patres in eo conventu et consuetudinis et dignitatis causa præfatos aliquid de catholica professione, ac simul Gregorio nostro occasionem oblatam esse dicendi, quæ de recta doctrina sentiret, haud incredibile videtur. Quippe nominis ejus et virtutis atque eloquentiæ famam diu Constantinopoli perdurasse indicat sequioris ævi scriptor Nicephorus Callistus, cujus verba non invitus proferam, quanquam is temere ad Vigilii ætatem retulit, quæ ad Pelagii II tempora pertinebant : quod non unicum ejus indiligentiæ exemplum est (*Hist. Eccl.* lib. XVII, c. 27) : Καὶ τοίνυν, inquit, τῆς μὲν πρεσβυτέρας Ῥώμης τὸν θρόνον πρυτανεύοντος Βιγιλλίου, τῆς δὲ νεωτέρας τὰ μὲν πρῶτα Μηνᾶ, ἔπειτα δὲ Εὐτυχίου· τῆς δὲ Ἀλεξάνδρου Ἀπολιναρίου· Δομνίνου δὴ τῆς Ἀντιοχέων, καὶ τῆς Ἱεροσολύμων Εὐστοχίου· συνόντος τούτοις καὶ Γρηγορίου τοῦ Ἀκραγαντίνου, ἀνδρὸς βίῳ, καὶ λόγῳ, καὶ δόγμασιν ἀληθείας πάντας σχεδὸν ὑπερλάμποντος, ὁ βασιλεὺς Ἰουστινιανὸς τὴν ἁγίαν πέμπτην οἰκουμενικὴν ἤθροισε σύνοδον. Id est, *Itaque episcopatum veteris Romæ administrante Vigilio, novæ autem primum Mena, deinde Eutychio, Alexandriæ Apollinari, Antiochiæ Domino, Hierosolymorum autem Eustochio : cum eis etiam adesset Gregorius Agrigentinus, vir vitæ sanctitate, eloquentia et veritatis doctrina omnibus prope superior : imp. Justinianus sanctam quintam synodum œcumenicam coegit.* Cæterum in Actis hujus concilii nulla Gregorii nostri, nulla Agrigentini cujusquam vel episcopi vel presbyteri aut diaconi mentio fit. Idem vero et de synodo VI certum est : cui tamen Gregorium episcopum in-

terfuisse affirmat Nicetas monachus monas
dii, is nempe, cujus libellum contra Lati
dit Canisius tom. III, p. 208, ed Basnag.);
istius libelli contextus desideratur; rep
men dicitur Constantinopoli *ab apocrisiari*
licæ sedis. Quæ autem huc spectant, sun
modi : *Si enim traditum vobis fuit ab apo*
medere azyma, quomodo Agathon sanctissi
vester, præcessor cum esset sextæ synodi
stantino imperatore, et divinus Gregorius
tinus episcopus non abstinuere (pane scilicet
tato)? At cum pugnantia scribant Nicep
Nicetas, indicium nihilominus faciunt,
nostri memoriam Constantinopoli perennas
que eum in regia urbe non sine laude,
D esse.

(25-26) Cod. 2, Ἰουστινιανός.

(27) Omissum hic a Leontio fuerat Au
men, ut cætera alibi insignia, quemadmo
a notavimus. Hinc factum est, ut scribæ i
abierint, et alter quidem Ἰουστῖνος, al
Ἰουστινιανὸς scripserit, neuter quod debe
enim tum imperator Tiberius Mauricius,
586 imperium adeptus, cujus uxor fuit Co
Aug. Tiberii Aug. filia. Hi liberos habue
quinque, Tiberium, Petrum, Paulum, Ju
Justinianum : feminas item quinque, An
Theoctistam, Cleopatram, Sopatram, Ma
Cangium in *Famil. Byzant.* n. 10). Hosne
liares palatinos, an senatum designare volu
tius, cum ait καὶ πᾶσα ἡ τοῦ παλατίου, i
quo est. Neque enim senatores apud princi
bitabant; et familiam principis σύγκλητον
esse, non invenio.

At vero, ad *Justiniani* nomen quod

A 'Ασπασάμενοί τε αὐτὸν πάντες οἱ ἅγιοι ἐκείνῃ συνελθόντες τῇ ἁγίᾳ συνόδῳ, καὶ αὐτῷ, ὡς προειρήκαμεν, ὑπέστρεψεν τοὺς ἰδίους τόπους χαίροντες καὶ αἰ-.θεὸν τὸν μηδέποτε παρορῶντα τοὺς αὐτὸν, καὶ διατηροῦντα ἀλώβητον τὴν Ἐκκλησίαν.

νετο δὲ μετὰ τὸ πάντας ἀναχωρῆσαι τοὺς τῆς Κωνσταντινουπόλεως, ἐν μιᾷ τῶν σκαλεσάμενος ὁ εὐσεβέστατος ἡμῶν βαρχιεπίσκοπον, λέγει αὐτῷ· Πάτερ, πό-'ονεν ὁ ἀνὴρ πρὸς ἡμᾶς οὗτος ὁ νέος, ὁ ἔτι κατακεκοσμημένος; Ὁ δὲ ἀρχιεπί-ὼν ἐπὶ πρόσωπον αὐτοῦ, τῷ βασιλεῖ εν, καὶ εἶπεν· Εὐχαριστοῦμεν τῷ Θεῷ, B αὐτοκράτορ, ὅτι ἡ πίστις καὶ ἡ καθαρά, ἣν κέκτησαι πάντοτε πρὸς τὸν Θεὸν, ιὰ σοῦ εὐχὴ ἐνέφραξεν τὰ τῶν αἱρετικῶν τοῦ ἀνθρώπου τούτου. Οὗτος, δέσποτα, καὶ ἐκ τῆς ἁγίας πόλεως ἐνταῦθα κατ-τὰ οὖν ἡμέρας ὀλίγας ἐκέλευσεν ὁ βασι-ηγόριον ἐν τῷ παλατίῳ παραγενέσθαι. ν πρὸς τὸν εὐσεβέστατον βασιλέα ἔστη ὑτοῦ, καὶ λέγει αὐτῷ ὁ βασιλεύς· Πόθεν ;, καὶ ἐκ ποίας πόλεως, καὶ ἐκ ποίου δὲ λέγει, Εὐσεβέστατε αὐτοκράτορ, ἐκ ιρχίας τῆς τῶν Ἀκραγαντίνων Ἐκκλη-ι ὁ δοῦλός σου, καὶ διεπέρασε εἰς Ἱερο-ιῦθεν ὡρμήθη πρὸς τὴν τοῦ σοῦ κράτους λιν. Ὁ δὲ βασιλεὺς λέγει αὐτῷ· Εὐλο- C ἄνθρωπε τοῦ Θεοῦ, καὶ εὐλογημένος ὁ καὶ εὐλογημένη ἡ πρὸς ἡμᾶς εἴσοδος ίας σου· ὅτι οὕτως ἀποκαλύπτει καθ' εὰν καὶ γενεὰν μυστήρια τοῖς φοβουμέ-καὶ ποιοῦσιν τὸ θέλημα αὐτοῦ. Πλὴν αἶνος καὶ δόξα τῷ ἁγίῳ αὐτοῦ ὀνόματι τῷ ἐν ταῖς ὕταις ἀναδείξαντι τοιοῦτον σκεῦος εὐχάριστον τὸν καθελόντα τῶν αἱρετικῶν κακοτέχνους τῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος μεσιτείας.

τα καὶ τὰ τοιαῦτα διαλεγόμενος ἐπὶ ας ὁ εὐσεβέστατος βασιλεὺς Ἰουστινια-αρίῳ Γρηγορίῳ, ἔχαιρεν· ὁ δὲ πεσὼν ν αὐτοῦ προσεκύνησεν τῷ βασιλεῖ τρί-γῆν· καὶ ἐξαπέστειλεν αὐτὸν ὁ βασιλεὺς ιεπίσκοπον. Καὶ ποιήσας ἐκεῖ ἡμέρας ήγαγεν τῷ εὐσεβεστάτῳ βασιλεῖ ὁ Γρη-

illam [LIV] synodum convenerant, postquam salutem ei dixerunt, atque, ut diximus, bene precati sunt, ad sedes quisque suas læti rediere, multis Deo laudibus redditis, qui eos, a quibus amatur, nunquam negligit, et catholicam Ecclesiam illæsam servat.

XXXVII. Patres jam omnes Constantinopoli discesserant, cum pientissimus imperator noster quodam die archiepiscopum arcessivit, interrogavitque, unde advenisset vir ille florentis ætatis, cui tanta divinitus gratia data esset? Cui archiepiscopus coram eo procumbens post adorationem subjecit : Magnas, pientissime imperator, Deo gratias agimus, quod fides tua et illibata religio, qua Deum assidue colis, atque ipsæ preces tuæ per hunc virum ora hæreticorum obstruxerunt. Porro vir hic, domine, hospes est, atque huc ex sancta civitate pervenit. Enimvero post aliquot dies Gregorium in regiam ire imperator jubet, et coram admissum sic affatur : Undenam advenisti, et qua ex urbe quove e populo es ? Cui ille : Ex provincia Sicilia et ex Ecclesia Agrigentina est servus tuus, o pientissime imperator, qui profectus Hierosolyma, inde ad præclarissimam imperii tui urbem delatus est. Imperator vero : Bene, inquit, tibi sit, vir Deo chare, bene moribus tuis, bene item adventui tuo atque præsentiæ : quandoquidem sic Deus singulis ætatibus mysteria sua iis revelat, qui eum timent et voluntati ejus obsequuntur : laus vero atque honor sancto nomini ejus tribuatur, qui diebus hisce talem tamque sibi acceptum administrum ostendit, a quo sancti Spiritus præsenti ope fraudes hæreticorum malæque artes sublatæ sunt.

XXXVIII. Hæc et similia ad multas horas pientissimus imperator (28) cum beato Gregorio libentissime loquebatur : cum hic demum coram eo procidens, imperatorem ter usque ad solum adoravit, ac dimissus ad archiepiscopum rediit. Ac dies apud eum aliquot commoratus, per domesticum quemdam imperatoris Marcianum (29) nomine

ısimulandum, in plerisque Menologiis se, Gregorium sub Justiniano Rhinosse : nec horum testimonium tanquam ætatis plane repudiandum videri : cum ı Basiliano legamus, quod sæculo X uisse scimus. Verum et illud animadest, breviarium vitæ Basilianum ex Lessum esse, cujus exempla jamdiu, ut nterpolata Sergii ac cæterorum Monothelina referebant, qui sub Constantino Poncilio Constantinopolitano ıı damnati n vero traditum fuisse, sectam illam in a Gregorio nostro strenue esse refur Menologii auctor, qui sciret Justinianetum æqualem eorum temporum fuisse, um in Leontio legisset, recte non alium lt, quam Rhinotmetum, aliisque ansam idem litteris consignarent : quanquam D Leontius nusquam monotheletarum hæresim designarat. Cæterum nec bene Lancia (*Diss.* n. 28) Justinianum hunc ab ipsis concilii temporibus Augustum facit : quem Constantinus pater aut nunquam aut serius Augustum appellavit. Eum enim neque Agatho P. M. in litteris suis unquam ciet, neque Patres concilii in Actione ulla aut in prosphonetico ultimo commemorant : cum iidem fratrem Constantini Aug. semper meminerint.

(28) Cod. 1, Ἰουστιανός.

(29) Marcianum quemdam memorat Simocatta, (*Hist.* lib. III, c. 10), quem στρατηγὸν appellat ἐν τῷ καταλόγῳ τῶν πατρικίων ὄντα, περίβλεπτον ἄνδρα, id est, *Ducem inter patricios allectum, virum spectabilem.* Atque hunc sub extremis Justini Junioris temporibus in Orientem cum exercitu missum scribit, nec multo post, propter ejus temeritatem, abdicare se honore jussum. Ea nota juvenctu

ab ipso piissimo [LV] imperatore petiit, ut A sibi Romam proficisci, ac sanctos et celeberrimos apostolos venerari liceret. Ea autem lege et imperator et archiepiscopus abire eum Romam passi sunt, ut rursum Constantinopolim rediret. Porro cum Marciano amicitia et consuetudo beato Gregorio permagna erat. Tandem Constantinopoli cum solvisset Gregorius, Romam pervenit XI Kalendas Julias, adoratisque sanctorum ac celeberrimorum apostolorum sepulcris, cæterisque urbis sacrariis lustratis, cellulam sibi quæsivit apud præfectum monasterii Sancti Sabæ (30), atque in eo monasterio latuit nemini notus, et a cujusque colloquio omnino abstinens. At episcopi, quos pontifex maximus ad synodum miserat, Gregorii adventum anteverterant, eique omnia, quæ Gregorius egisset, B exposuerant, quemadmodum scilicet hæreticorum ora obstruxisset. Interea dum Romæ degeret Gregorius, Agrigenti episcopus (31) illius Ecclesiæ mortuus est (32). Ac seditione in ejus urbis populo

A γόριος διά τινος οἰκείου τοῦ βασιλέως Μα
τοὔνομα, τοῦ ἀπελθεῖν αὐτὸν ἐν Ῥώμῃ, κα
εὔξασθαι εἰς τοὺς ἁγίους καὶ πανευφήμους
λους. Καὶ ἐκέλευσεν ὁ βασιλεὺς ἅμα τῷ ὁ
σκόπῳ τοῦ ἀπελθεῖν αὐτὸν ἐν Ῥώμῃ, καὶ π
ανακάμψαι αὐτὸν ἐν Κωνσταντινουπόλει. Ὁ
Μαρκιανὸς ἔχων φιλίαν καὶ γνῶσιν πολλ
τοῦ μακαρίου Γρηγορίου. Εἶτα ἀποκινήσας
σταντινουπόλεως ὁ Γρηγόριος κατέλαβεν ἐν
μαίων πόλει εἰκάδι πρώτῃ τοῦ Ἰουνίου μη
προσκυνήσας τοὺς τάφους τῶν ἁγίων καὶ π
μων ἀποστόλων, καὶ πάντα τόπον ἅγιον τὸν
διαδραμὼν, αἰτήσας κελλίον παρὰ τοῦ ἡγ
τοῦ μοναστηρίου τοῦ Ἁγίου Σάβα, ἡσύχασ
αὐτῷ μοναστηρίῳ, μηδενὸς γινώσκοντος, μη
μενος παῤῥησιασθῆναί τινι τὸ σύνολον. Οἱ
B σκοποι οἱ ἀποσταλέντες παρὰ τοῦ πάπα ἐν
ὁδῷ, προέλαβον τὸν Γρηγόριον ἐν Ῥώμῃ,
ηγήσαντο πάντα τὰ κατὰ τὸν Γρηγόριον τῷ π
πῶς ἐνέφραξεν τὰ τῶν αἱρετικῶν στόματα.

designare videtur: itaque suspicari licet, eumdem hunc esse, qui Mauritii ætate etiamtum superstes, inter spatharios sive protectores lateris Augusto apparuerit: quo nempe titulo infra donatur. Neque enim ordinis hujus exigua erat dignitas, cum inde legatos etiam quandoque delectos constet. Alcuinus, epist. 9 ad Nicephorum Aug.: *Audito*, inquit, *adventu memorati legati dilectionis tuæ Arsacii gloriosi spatharii, magnopere gavisi sumus.* Atque idem honoris gradus σπαθαρικὸν ἀξίωμα appellatur in Orientalium Synodica ad Theophilum Aug. (apud Combef. in *Manip. Orig. CP.* p. 121), quo C pervenire, nisi post diuturnam ambitionem, non licebat, ut eorum ordo indicat, qui σπαθαροκανδιδάτοι dicebantur: quos et in Gregorii II, vel III, p. m. litteris ad Leonem Isaur. et in tribus saltem Photii epistolis memoratos invenies. (*V.* Cotel. *M. Eccl. Gr.* t. II, p. 104.)

(30) Vel hæc una S. Sabæ appellatio totam avertit Cajetani sententiam: quod argumentum a Lancia neglectum esse miror. Nam si Gregorius noster Romam venit Justiniano Aug. superstite, quo pacto hospitem Romæ invenire potuit hegumenum S. Sabæ, cum Sabas nullam coloniam extra Palæstinam emisisset, nec monachi ejus Romam migrandi causam etiamtum habuissent? Nimirum Gregorius Romam venisse dicendus est an. 553, quo jam concilium V absolutum erat. Is annus a morte Sabæ vicesimus primus numerabatur: qui autem hunc proxime consecutus est, annus fuit, quo Sabaitæ Novam Lauram apud Hierosolyma receperunt, D quoque, ut ait Cyrillus Scythopolitanus, τέλος ἐδέξατο ὁ κατὰ τῆς εὐσεβείας πόλεμος, id est, *finem habuit bellum, quod contra pietatem excitatum fuerat* (in Vita Sabæ, n. 90). Quare ante Gregorii adventum monasterio Sabaitarum constituendo tempus Romanis defuit: præsertim cum monachorum fuga cœperit anno 596 quo eos Georgius Origenianus e Maxima Laura ejecit; nec in longinquas terras subito aufugerint, sed εἰς τὸ ὄρος τῶν Ἐλαιῶν, *in montem Olivarum*, deinde vero *per regiones*, κατὰ τὰς χώρας· ut idem Cyrillus scripsit (ibid. n. 88); quarum, quæ magis dissitæ essent postremo aditas, existimandum est.

At vero anno 589, quo nos Gregorii in urbem adventum consignamus, erat in Aventino *Cella nova*, de qua ante Leontii historiam fusius disseruimus; in eaque Gregorium versatum esse, facile quisque concedat.

(31) Cod. 2 non habet Θεόδωρον λεγόμενον· quæ tamen leguntur etiam in codice bibliothecæ Bon

compagniæ, ut ex Falconio didici, qui locu
totidem verbis affert in Commentario ad
Ruthenas Capponianas (pag. 35); quanq
codice admonet initio illum et fine carere
phrastes vero in aliquo exemplari habet Θε
uti se legisse ostendit Gregorius Polidorius
Gregoriano, pag. 51.

(32) Ne hujus quidem episcopi nomen a
esse, codicum varietas non levi argumento es
et in altero, quem in descriptione hujus
oculos habui, et in eo, quo usus est Caj
plane desideratur: sed nihil magis ostendit
C Gregorii Magni epistola 37 libri IV quam
Maximianum episcopum Syracusarum misi
pta est hæc epistola vel sub finem anni 595
Septembrem anni sequentis: præfert enim i
nem 12. Hoc autem tempore Gregorius nos
mæ in custodia habebatur, causam coram
fice maximo dicturus, ut infra leges. Porro
ad Maximianum missæ, quod is in Sicili
gereret pontificis maximi, ut apparet ex
7, lib II, ejusdem magni Gregorii. Ea vero s
jusmodi: *Euplus præsentium portitor E*
Agrigentinæ civitatis episcopum, suum fuisse
rat genitorem, matrisque suæ res apud eum p
indicat mansisse. Quem, quoniam intestatum
esse defunctum, ideo et res maternas sibi peti
restitui, et ante dicti episcopi patris sui se
substantiam adipisci. Qua de re fraternitati
jus præcepti serie deputamus, quatenus dilige
ret addiscere, et si quid apud prædictam Ec
D *de rebus matris ipsius inveniri potuerit, si*
nihil est, quod ante dicto Euplo rationabilite
obsistere, ei secundum suam faciat portione
tui. Proinde et de rebus paternis, quas ante
patum dignoscitur habuisse, si eas in jus
suæ quolibet modo non transtulit, et quanti
tioni ejus legaliter scit competere, ut satisfieri
immineat. Nam omnino et contra rationem et
nostrum probatur esse propositum, si qui
juste competunt, restitui ac satisfieri denega
ergo hæc fraternitas tua implere festinet, ut
scripto portitori ad nos denuo ex hac re m
meandi necessitas imponatur. Nam quod beat
dationis decessor noster præceptum direxe
lapso eo omnes res ejus Ecclesiæ remanere
ideo eum credimus præcepisse, ne per eas a
plius deperiret. Nunc vero æquum esse pensa
filium patris culpa non ingravet; sed frat
tuæ dispensatione quidquid ei legaliter pote

ιπαξὺ διατρίβοντος τοῦ Γρηγορίου ἐν Ῥώμῃ, A κοιμηθῆναι τὸν ἐπίσκοπον τῆς Ἀκραγαντί- κλησίας Θεόδωρον λεγόμενον. Καὶ ἐγένετο μεγάλη ἐν τῷ λαῷ ἐκείνης τῆς πόλεως· καὶ ἐποιοῦντο ἐπίλεκτον Σαβῖνον πρεσβύτερον, ἱ Κρησκεντῖνον διάκονον· ὁ δὲ Εὔπλος ὁ τότε ονος, καὶ τὸ πλεῖστον τοῦ λαοῦ τῆς πόλεως καὶ τῆς περιοικίδος, ἔλεγον· Τοῦ Κυρίου τὸ θέλημα γενέσθω, ὅντινα βούλεται ἀποκαλύψαι.

Ἐπὶ τοῦτο δὲ πάντες οἱ λογάδες τῆς Ἐκκλη- οἱ. πρῶτοι τῆς περιοικίδος ἀπέπλευσαν καὶ ταν ἐν Ῥώμῃ, ζητοῦντες χειροτονηθῆναι πίσκοπον παρ' αὐτοῦ πάπα· συνάπτει δὲ αὐ- ὁ Χαρίτων ὁ πατὴρ τοῦ μακαρίου Γρηγο- οὺς δὲ ὁ πάπας, ὅτι κατήντησαν οἱ λαοὶ καὶ κ τῆς πόλεως, ἐκέλευσεν αὐτοὺς πρὸς αὐτὸν ι. Οἱ δὲ εἰσῆλθον, καὶ προσεκύνησαν αὐτῷ, B ησαν οἱ περὶ Σαβῖνον ἐν ἑνὶ τόπῳ, καὶ οἱ ησκεντῖνον ἐν ἑνὶ τόπῳ, οἱ δὲ περὶ Εὔπλον ; λοιποὺς τοὺς τῆς περιοικίδος, ἄρχοντες καὶ κληρικοί, ὀπίσω πάντων ἔστησαν. Εἶτα τοῖς ὁ πάπας· Τίνα βούλεσθε χειροτονηθῆ- ι ἐξ ὑμῶν ἐπίσκοπον; Οἱ δὲ περὶ Σαβῖνον, ὸν Σαβῖνον λέγοντες· Τοῦτον θέλομεν, δέ- οἱ περὶ Κρησκεντῖνον ὁμοίως ἠτοῦντο καὶ ῖνον, λέγοντες· Καὶ ἡμεῖς τοῦτον ἀγαπῶ- ποτα. Καὶ κατέκραξαν οὗτοι οὕτως, καὶ οὗ- ως. Λέγει δὲ ὁ πάπας πρὸς Εὔπλον ἀρχιδιά- αὶ πρὸς τὸν Χαρίτωνα καὶ τοὺς λοιπούς· ἰ, τέκνα μου, τί λέγετε περὶ τούτου, τί ὑμῖν ι δὲ πεσόντες ἐπὶ πρόσωπον αὐτοῦ, καὶ ἀνα- C ἀπελογοῦντο διὰ τοῦ Χαρίτωνος λέγοντες· τιμιώτατε, τολμῶμεν εἰπεῖν, ὅτι « Οὐδεὶς αμβάνει τὴν τιμὴν, ἀλλ' ὁ καλούμενος ὑπὸ ῦ. » Πλὴν ὡς βούλεται ὁ Θεὸς, καὶ ἡ καθαρὰ ίου καὶ πνευματικοῦ ἡμῶν Πατρὸς εὐπρόσ- δεκτος εὐχὴ, τὰ καθ' ἡμᾶς κυβερνήσῃ, καὶ δῴη ἡμῖν χειρῶν σου ποιμένα τὸν ὀφείλοντα ἡμᾶς κυ- ι. Ὁ δὲ πάπας προσκαλεσάμενος τοὺς ὄχλους οἱ Σαβῖνον καὶ Κρησκεντῖνον, λέγει αὐτοῖς· μεθ' ἑαυτοῖς βουλὴν μίαν ἀγαθὴν, ἵνα ὁμο- ως αἰτήσησθε ὅντινα βούλεσθε, δεχόμενοι

exorta, alii elegerunt sibi Sabinum presbyterum, alii Crescentinum diaconum. Euplus vero, qui tum erat archidiaconus, et [LVI] populi pars potissima tam ex urbe quam ex agro, eum se velle profitebantur, qui Domino placuisset, et quem sibi acceptum ipse demonstrasset.

XXXIX. Post hæc selecti viri ex Ecclesia aliique e diœcesi primores Romam omnes navigarunt eo consilio, ut ab ipso pontifice maximo episcopum (33) sibi designari postularent. Profectus autem una est Charito etiam beati Gregorii pater. Enimvero pontifex maximus ut eos advenisse novit, omnes in conspectum suum venire jussit: qui cum ingressi essent, eumque adorassent, Sabini quidem fautores ex una parte, ex altera Crescentini asseclæ constiterunt, qui vero cum Euplo sentiebant cæterique omnes e diœcesi primores populi et cleri ultimum sibi locum sumpserunt. Jam eos pontifex maximus interrogans: Quem, inquit, e civibus vestris episcopum vobis constitui vultis? Qui vero a Sabino erant, Sabinum petebant, addentes: Hunc volumus, domine. Similiter qui Crescentino studebant, illum sibi dari postulabant, illud pronuntiantes: Hunc nos amamus, domine; atqui hi quidem sic, illi sic clamabant. Tum pontifex maximus ad Euplum archidiaconum et ad Charitonem ac reliquos conversus: Vos vero, inquit, filii mei, quid ad hæc dici is, aut quid vobis videtur? At ii primum ad pedes provoluti, tum surgentes hoc per Charitonem responsum dedere: Nos quidem, Pater venerande, illud in ore habemus: « Nec quisquam sumit sibi honorem, sed qui vocatur a Deo (34). » Ac Deus certe, ut vult, accedentibus domini ac Patris nostri precibus, quæ illi valde acceptæ sunt, rerum nostrarum curam geret, ac pastorem per manus tuas dabit, a quo regamur. Ergo pontifex maximus advocata eorum turba, qui Sabino quique [LVII] Crescentino favebant: Unum inquit, consilium simul inite bonum, ut communi consensu

consequatur. Vides, opinor, episcopum, qui rigenti decesserat, hunc ipsum Eusanium quandoquidem et filius de adeunda patris ste ab ejus morte statim cogitare debuerit; Eusanii mors in superiora tempora referri sit, repugnante Pelagii proxime defuncti quo bona Eusanii, simul atque obiisset, Agrigentinæ attribuebantur. Ipsam autem siam Maximiano delatam esse, quo temegorius noster Romæ detinebatur, declarat pellatio Ecclesiæ Agrigentinæ sine ulla epientione, a quo sane, si affuisset, bona illa la erant.

vero Euplus hic Eusanii filius idem sit atquem Leontius archidiaconum appellat, dinon potest. Neque enim nomen tanti esse it propterea unum eumdemque virum utrobeo designari arbitremur: præsertim cum em in Sicilia familiare esset propter Euyris Cataneusis memoriam, cujus Acta Cotelerius (*Mon. Eccl. Gr.* t. I, p. 192).

Alium Euplum memorat item Gregorius in epistola 44 libri I.

D (33) Cum Siculæ Ecclesiæ ea ætate metropolitam in insula non haberent, sed eum agnoscerent, quem et patriarcham habebant, pontificem maximum, ut jam Pirrus ostendit (*Sic. Sacr.* t. I, disq. 2); in episcoporum electione, si forte minus convenirent, ab eo petere solebant, ut ipse episcopum, quem maxime idoneum crederet, auctoritate sua designaret. Exemplum huic simile exhibet nobis Gregorii Magni epistola 22 libri V, ad nobiles Syracusanos: *Laudis vestræ testimonium, quam direxistis, gerit epistola, quod electionis vos onera sapienter declinasse significat . . . sed quia a clero et plebe Ecclesiæ Syracusanæ Agatho, ab aliquibus autem alter eligitur: hunc qui a clero et plebe electus est, ad nos iterum venire necesse est; ut utrisque cominus constitutis, ille, qui Deo placuerit, et utilior visus fuerit, ordinetur.*

(34) Ad Hebr. v, 4. Sed in vulgato exemplari legimus, Καὶ οὐχ ἑαυτῷ τις λαμβάνει τὴν τιμὴν, etc.

postuletis quem vultis, et unanimes hoc etiam spectetis. « Ut habeat bonum testimonium (35), » sicut scriptum est. At illi spreto pontifice maximo, majores turbas multa obtrectando excitabant.

XL. Ut vero pontifex maximus impudentem eorum seditionem vidit, ira incensus e conspectu suo omnes ejici jussit, ac rogandi causa ad se in posterum redire vetuit. Idem tertio post die Euplum archidiaconum et Charitonem ac cæteros e clero et populo, qui cum his sentiebant, convocavit, et sic est affatus : Vobis, fratres, quid videtur de his, quos seditiosi illi et turbulenti homines elegerunt? similes eorum profecto sunt, inepti atque inutiles. Archidiaconus vero et Charito responderunt : Opus hoc, Domine Deo charissime, quod jam diximus, non ab homine neque per hominem, sed Jesu Christi indicio et significatione complendum est. Itaque Deus ipse, qui puram religionem, qui assiduas preces tuas videt, quid tibi de nobis statuendum sit, demonstrabit. Responsum pontifex maximus commendavit. At cum ob hanc rem angeretur, non multo post quadam nocte cernit in somnis viros binos apostolorum habitu, qui sic eum alloquerentur : Cur dolore afficeris, quod de Siciliæ episcopo Siculi illi homines dissideant? Sane quos ii deduxerunt, indigni plane sunt, qui initientur. At est hic in urbe hospes vir quidam pius, cui nomen Gregorius, isque in monasterio Sancti Sabæ hospitatur; qui ubi audivit, viros illos huc advenisse, e monasterio aufugit, in quo erat, et in (36) monasterio [LVIII] sancti Erasmi (37) se abdidit. Illuc igitur mitte qui hominem ad te deducant, atque hunc cum episcopis, qui apud te sunt, consecratum in Siciliam cum orthodoxo ejus urbis populo proficisci jube. In eo enim sanctus Dei Spiritus requievit, atque is est, quem potissimum civitas illa requirit. Hæc cum dixissent, hominis, quem intermedium adduxerant, lineamenta ipsi habitumque ostenderunt, nec plura addentes ex oculis ejus evanuerunt.

XLI. Pontifex maximus expergefactus, cum totus tremeret, Marcum abbatem, qui tum forte in urbem venerat, ac primores Ecclesiæ ad se vocavit, et quæ sibi in somnis visa essent, et quantum ex apostolorum aspectu cohorruisset, illis exposuit. Cui Marcus abbas : Deum, inquit, laudibus celebremus, Pater venerande, qui preces tuas non ne-

A κοινῇ γνώμῃ « καὶ μαρτυρίαν ἀγαθὴν,
γεγραμμένον. Οἱ δὲ οὐκ ἐβούλοντο ἐπαι
πάπᾳ, ἀλλὰ μᾶλλον ἐθορυβοῦντο ἐπὶ πολ
χοντες.

Μ'. Ἰδὼν δὲ ὁ πάπας τὴν ἀναιδῆ αὐτ
ὀργισθεὶς ἐκέλευσεν αὐτοὺς ἐκδιωχθῆναι ἐ
ώπου αὐτοῦ, καὶ μηκέτι αὐτοὺς ἔρχεσθαι ε
σιν· καὶ μεθ' ἡμέρας τρεῖς προσκαλεσάμ
πας τὸν ἀρχιδιάκονον Εὔπλον καὶ τὸν Χαρ
τοὺς περὶ αὐτοὺς κληρικούς τε καὶ λαϊκ
αὐτοῖς· Ὑμῖν, ἀδελφοὶ, τί δοκεῖ περὶ ὧν ἐ
οὗτοι οἱ στασιάρχοι καὶ ταραχώδεις ἐ
Πάντως ὅμοιοι αὐτῶν ὑπάρχουσιν ἀφυεῖς κ
λεῖς. Ὁ δὲ ἀρχιδιάκονος, καὶ ὁ Χαρίτων ἔς
μητε δέσποτα, ὡς καὶ προέφημεν, οὐκ ἐξ
B καὶ οὐδὲ δι' ἀνθρώπου, ἀλλὰ δι' ἀποκαλ
σοῦ Χριστοῦ τὸ ἔργον μέλλει πληροῦσθαι.
τῆς καθαρᾶς σου λατρείας, καὶ τῆς πρὸς (
δέτου σου προσευχῆς, ἀποκαλύψαι σοι ἔ
τὸ τί δεῖ γενέσθαι εἰς ἡμᾶς. Καὶ ἐπαίνεσ
ὁ πάπας ἐπὶ τῇ τοιαύτῃ αὐτῶν ἀποκρίσ
δὲ τοῦ πάπα ἐν λύπῃ περὶ τοῦ τοιούτου π
μεθ' ἡμέρας τινὰς ἐν μιᾷ νυκτὶ ὁρᾷ κατ' ἐ
πας τινὰς ἄνδρας δύο ἐν σχήματι ἀποστ
γοντας αὐτῷ· Τί σοι ἐγένετο λύπη περὶ τ
τῶν στασιαζόντων περὶ τοῦ ἐπισκόπου
Οὗτοι δὲ οἱ παρ' αὐτῶν προσαγόμενοι, ἀνά
χουσι τοῦ ἐγχειρήματος. Ἔστι δὲ ἐν τῇ π
ἀνήρ τις ξένος εὐλαβὴς Γρηγόριος λεγόμ
C ξενίζεται ἐν τῷ μοναστηρίῳ τοῦ Ἁγ
Ἀκούσας δὲ περὶ τῶν ἀνδρῶν ἐκείνων, ὅτ
παρεγένοντο, ἀπέδρα ἐκ τοῦ μοναστηρίου
καὶ κέκρυπται ἐν τῷ μοναστηρίῳ τοῦ Ἀ
σμου. Ἀποστείλας οὖν μετακαλέσαι τὸν
τοῦτον χειροτονήσας τῶν σὺν σοὶ ἐπισκό
στεῖλον αὐτὸν ἐν Σικελίᾳ μετὰ τοῦ ὀρθο
πόλεως ἐκείνης λαοῦ. Ἐν αὐτῷ γὰρ ἀν
τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τοῦ Θεοῦ· καὶ δέετ
ἐκεῖνος αὐτοῦ. Εἶτα ὡς ταῦτα ἔλεγον,
αὐτῷ καὶ τὸν χαρακτῆρα τοῦ ἀνδρὸς εἰς
τῶν φερόμενον· ταῦτα αὐτῶν εἰπόντων
ἐγένοντο οἱ ἄνδρες ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ.

ΜΑ'. Διυπνισθεὶς δὲ ὁ πάπας καὶ ἔντρ
μενος, προσκαλεσάμενος τὸν ἀββᾶν Μάρκ
D κατὰ συγκυρίαν εἰσελθὼν καὶ αὐτὸς ἐν
καὶ τοὺς πρώτους τῆς Ἐκκλησίας, διηγήσ
τὰ τοῦ ὁράματος καὶ τὸν φόβον τῆς ἀπ
οπτασίας, καὶ λέγει αὐτῷ ὁ ἀββᾶς Μάρκος
τὸς ὁ Θεὸς, Πάτερ τίμιε, ὃς οὐ πάριδε τ

(35) I Tim. III, 7. Ipsa autem verba Apostoli sunt, Δεῖ δὲ αὐτὸν καὶ μαρτυρίαν καλὴν ἔχειν ἀπὸ τῶν ἔξωθεν.

(36) Scriptum quidem in cod. 1 erat, τοῦ ἁγίου Ἑρμοῦ, pro Ἐράσμου· sed scribæ, opinor, imperitia, qui non animadvertit, syllabam illic contractione omissam, quæ fere apice inscripto indicari solet hoc modo Ἑρμοῦ. Neque enim ignotum in urbe S. Erasmi monasterium, cujus non semel in libro Pontificali mentio fit. In *Adeodato* qui pontificatum maximum cepit anno 625 legimus : *Sed et monasterium Sancti Erasmi situm in Cœlio monte in quo crevisse visus est prædictus vir sa[...] multis novis ædificiis augmentavit.* Nunc [...] et templum et monasterium vetustas [...] Græca superest inscriptio, quam Fabrett[...] ex ipso lapide mancam edidit (p. 757, [...] ex codice monasterii Sublacensis inte[...] habemus in *Anecdotis litterariis* (t. IV, p[...] sine interpretis antiqui Latina translatio[...] quam utrumque exemplum alio eget int[...] intelligi possit.

(37) In cod. 1, τοῦ ἁγίου Ἑρμοῦ.

γήν σου καὶ τὸ ἔλεος αὐτοῦ ἀπὸ σοῦ, ἀλλ' ἀπεκάλυψέ σοι ἃ ποιήσεις διὰ τῶν ἁγίων αὐτοῦ ἐν τῷ ποιμνίῳ σου. Καὶ ἀποστείλας αὐτῇ τῇ ὥρᾳ τὸν πρωτοπρεσβύτερον τῆς Ἐκκλησίας καὶ τοὺς δύο ἐπισκόπους τοὺς κατελθόντας ἐκ τῆς συνόδου ἐν τῷ μοναστηρίῳ τοῦ Ἁγίου Σάβα, καὶ μὴ εὑρόντες τὸν Γρηγόριον, ἐπερώτησαν τὸν ἡγούμενον, τὸ τί γέγονεν ὁ ἀνὴρ ὁ ὢν ἐνταῦθα. Ὁ δὲ ἔλεγεν, ὅτι πρὸ δύο ἡμερῶν ἐξῆλθεν ἐκ τοῦ μοναστηρίου, καὶ ἐπορεύθη ἐν τῷ μοναστηρίῳ τοῦ Ἁγίου Ἐράσμου. Καὶ ἐξῆλθον ὀπίσω αὐτοῦ, καὶ εὗρον τὸν μακάριον Γρηγόριον ἐν τῷ μοναστηρίῳ τοῦ Ἁγίου Ἐράσμου μέλλοντα αὐτὸν ἐξέρχεσθαι. Καὶ ἰδὼν αὐτοὺς ἀπὸ μακρόθεν ἐπέγνω τοὺς ἐπισκόπους, καὶ εἰσδραμὼν ἐκρύβη ἐν τῷ κήπῳ μέσον τῶν φυτῶν. Καὶ εἰσελθόντες οἱ ἄνδρες ἐπέσχοντο τὸν ἡγούμενον ἐν ἰσχύει λέγοντες· Τί γέγονεν ὁ ἀνὴρ ὁ ὢν ἐνθάδε ξένος; Ὁ δὲ ἐν ἀμηχανίᾳ γενόμενος, παρεκάλει αὐτοῖς μικρὸν ἀνασχέσθαι αὐτῷ, ὅπως ζητήσας εὕρειεν αὐτὸν, καὶ παραδῷ αὐτοῖς αὐτόν. Κατελθὼν δὲ ὁ ἡγούμενος ἐν τῷ κήπῳ εὗρεν αὐτὸν κεκρυμμένον μέσον τῶν λαχάνων, καὶ ἀγανακτήσας αὐτῷ ὁ ἡγούμενος λέγει· Ὦ ἄνθρωπε, πόθεν ἦλθες ὧδε, ἄνθρωπος ὢν ὑπὸ ἐγκλήματος καὶ ζητούμενος ὑπὸ τοιούτων προσώπων; Ἄνελθε, ἀπολογήθητι περὶ τῶν ἐγκλημάτων σου. Ὁ δὲ οὐκ ἀπεκρίθη αὐτῷ πρὸς ταῦτα οὐδὲ ῥῆμα. Ἀνελθὼν δὲ ὁ Γρηγόριος ἐν τῇ αὐλῇ, εὗρεν τοὺς ἄνδρας καθεζομένους. Καὶ ἰδόντες αὐτὸν οἱ ἐπίσκοποι, καὶ ἐπιγνόντες, εἰσδραμόντες ἔῤῥιψαν ἑαυτοὺς ἀμφότεροι εἰς τοὺς πόδας αὐτοῦ· ᾔδεισαν γὰρ τὸ πῶς προσεκυνεῖτο ὁ Γρηγόριος ὑπὸ τῶν Πατρῶν πάντων τῶν ἐν τῇ συνόδῳ ὄντων ἐν Κωνσταντινουπόλει, ὁμοίως δὲ καὶ τοῦ εὐσεβεστάτου βασιλέως πολλὴν αὐτῷ ποιουμένου τιμήν. Πεσὼν δὲ καὶ αὐτὸς ἐπὶ πρόσωπον αὐτῶν λέγει αὐτοῖς· Συγχωρήσατέ μοι, ἅγιοι Πάτρες, ὅτι ἀνὴρ ἁμαρτωλός εἰμι· τί ἐσκύπτετε πρὸς τὴν ἡμετέραν μετριότητα; Οἱ δὲ ἀναστάντες κατεφίλησαν ἀμφότεροι τὸν Γρηγόριον, καὶ λέγουσιν αὐτῷ· Ὁ κοινὸς ἡμῶν Πατὴρ ὁ ἀρχιπρόεδρος, ὁ τὸν ἀποστολικὸν ἔχων θρόνον, δι' ἡμῶν τῶν οἰκείων δούλων αὐτοῦ προσκαλεῖ σε τοῦ παραγενέσθαι πρὸς αὐτόν. Ὁ δὲ ἄπεισι μετ' αὐτῶν.

ΜΒ'. Ἐγένετο δὲ τούτων πορευομένων, ὁ ἀββᾶς Μάρκος διηγήσατο τῷ πάπᾳ τὰ κατὰ τὸν Γρηγόριον πάντα, καὶ τὴν ἐκ παιδόθεν ἀναστροφὴν αὐτοῦ, καὶ τὸ πρᾷον καὶ ἡσύχιον αὐτοῦ, καὶ τὸ πῶς δι' ἀποκαλύψεως Θεοῦ διεπέρασεν αὐτὸν εἰς Ἱεροσόλυμα. Καὶ πάλιν ὁ πάπας διηγήσατο τῷ ἀββᾷ Μάρκῳ τὰ πραχθέντα παρ' αὐτοῦ ἐν τῇ συνόδῳ ἐν Κωνσταντινουπόλει, τὸ πῶς ἐνέφραξεν τὰ στόματα τῶν αἱρετικῶν. Καὶ ὡς τὸ μεταξὺ κατέλαβον οἱ ἐπίσκοποι καὶ σὺν αὐτοῖς ὁ Γρηγόριος, καὶ εἰσελθὼν ἔπεσεν εἰς τοὺς πόδας τοῦ πάπα, καὶ λέγει αὐτῷ· Καλῶς ἦλθες, τέκνον Γρηγόριε· εὐλογητὸς ὁ Θεὸς ὁ πληροφορήσας ἡμᾶς εἰς σὲ, τέκνον· καθάπερ ἠκούσαμεν, οὕτως καὶ ἴδομεν. Καὶ ἀναστὰς ἠσπάσατο αὐτὸν τῷ ἁγίῳ φιλήματι, καὶ ἐκέλευσεν αὐτὸν καθεσθῆναι· καὶ περιβλεψάμενος ὁ πάπας ἐπέγνω τὸν χαρακτῆρα αὐτοῦ τὸν ὑποδειχθέντα αὐτῷ παρὰ τῶν φανέντων αὐτῷ ἁγίων. Μικρὸν δὲ ἀνανεύσας ὁ Γρηγόριος ὁρᾷ

A glexit, nec misericordiæ suæ expertem te esse passus est; imo tibi declaravit per sanctos suos, quæ in grege tuo a te fieri oporteret. Ille vero statim protopresbyterum Ecclesiæ ac duos episcopos, qui a synodo venerant, ad Sancti Sabæ monasterium misit. Qui cum ibi Gregorium non invenissent, a præfecto sciscitati sunt, quidnam factum esset de homine, qui illic erat? Auditoque, biduo ante e monasterio illo exiisse, et in monasterium Sancti Erasmi migrasse, ipsum secuti, beatum Gregorium in monasterio Sancti Erasmi invenerunt jam abire parantem: qui ut eos procul vidit, et episcopos agnovit, in hortum aufugit et inter arbores latuit. At illi ingressi præfectum urgent rogantque, ubinam vir ille sit, quem hospitem
B habebat. Præfectus hæsitans hortari eos, ut paulisper sustineant, dum inquirat; se illum, ubi invenerit, ipsis traditurum. Tum in hortum descendit, atque ibi eum inter olera latentem invenit: itaque vim homini adhibens, Unde, inquit, huc venisti, cum sub judice sis, ac te viri tales perquirant? Abito hinc, et contra accusatores tuos te defende. Gregorius vero ad hæc ne verbum quidem respondit. Ubi demum in aulam ascendit, viros illic sedentes reperit; quem ut videre episcopi atque agnovere, accurrentes ambo, ad pedes ejus se provolverunt: quippe viderant Constantinopoli, cum synodus eo coacta esset, quanto cum honore Patres omnes venerabantur, et quanti idem a piissimo etiam imperatore fiebat. Porro Gregorius quoque
C coram illis procidens, Ignoscite, inquit, mihi, Patres sancti; malus plane et scelestus ego sum: quid tam exigui hominis causa vos demittitis? Illi [LIX] autem cum surrexissent, Gregorium ambo osculati, hæc addidere: Communis Pater ac princeps nostri ordinis, qui apostolico in throno sedet, nos famulos ejus domesticos te vocatum misit, ut eum adire velis. Paret Gregorius, eosque sequitur.

XLII. At dum hi redibant, Marcus abbas pontifici maximo totam Gregorii vitam exposuit: quo-
D modo a pueritia Deo se dicasset, quanta ejus mansuetudo ac lenitas esset: ut ipse eum divinitus admonitus Hierosolyma deduxisset. Contra Marco abbati ea pontifex maximus narravit, quæ Constantinopoli in synodo per eum perfecta fuerant, utque ejus opera hæretici coerciti ac silere coacti. Interea episcopi, et cum his Gregorius, advenere. Hunc vero, ubi ingressus ad pedes procidit, sic pontifex maximus allocutus est: Tempore ades, Gregori fili: Deo laus tribuatur, qui te nobis, fili, probe cognitum esse voluit: sane quæcunque de te audivimus, ea et vidimus. Tum surgens sancto eum osculo salutavit, et sedere jussit; utque eumdem contemplatus est, ejus lineamenta agnovit, quem illi ostenderant sancti viri, quos in somnis viderat. Gregorius vero cum paululum respexisset, videt

ex adverso sanctum Marcum, ad quem assurgens illico accurrit, et ad pedes ejus provolutus, multis cum lacrymis ait : Magnam tua causa Deo gratiam habemus, Pater venerande; tu quippe salutis nostræ auctor fuisti : te duce datum est, ut sapientiæ iter tenerem. Vere prænuntiasti fore ut te in hac vita pro meo desiderio cernerem; nec fefellisti, Pater sancte.

XLIII. Talia Gregorium cum abbate commemorantem sermone admodum longo, mirabantur omnes, ac simul cum ipsis flebant. Subinde pontifex maximus secedere cæteros, atque unum Gregorium cum Marco abbate ac duobus episcopis nonnullisque aliis manere jussit : atque ad eum conversus, Gregori, inquit, fili, Dominus noster Jesus Christus sanctis apostolis ejus ad nos demissis, præsidem te designavit sanctæ, catholicæ, magnæ Ecclesiæ Agrigentinorum, ut populum illum pastor regas. Quippe te potissimum locus ille requirit, quo tua opera quæ supersunt populi illius reliquiæ conserventur. Cui Gregorius responsum dedit hujusmodi : O domine, mihi, quæso, ignosce : neque enim is sum ego, qui tam tremendo ministerio par esse possim. Cum eum nihilominus pontifex maximus hortaretur, ne Deum sibi adfuturum dubitaret, utque meminisset gravem iis pœnam non defuisse, qui repugnassent; temporis sibi aliquid dari Gregorius petiit, antequam sententiam illi suam rursus aperiret. Tum abbatem secutus in cellulam ejus concessit, [LX] atque ibi noctem totam insomnes ambo exegerunt. Volebat autem Gregorius inde aufugere in Hispaniam (38). Cæterum ignorabat etiam tum parentem quoque ipsius ibidem esse cum reliquo populo. Cui abbas : Nostine, inquit, fili, dominum Charitonem patrem tuum huc cum cæteris orthodoxis civibus advenisse, et apud communem parentem nostrum pontificem maximum magna esse in gratia? Hæc ut audiit Gregorius, indoluit plurimum, et fugam ab urbe magis meditabatur. At abbas interpellans : Cave, inquit, fili, ne Dei iram accendas : nosti profecto, quid tibi olim præceperit beatus ille senex, apud quem annos quatuor versatus es : atqui ipse etiam, ut cætera de te, ita hoc quoque Deo monstrante cognovit, si quid contra ausus esses, tibi pro divino favore iram et exitium imminere (39). Ad hæc vero Gregorius acquievit. Nec multo post pontifex maximus Siculos omnes in domum pontificalem coactos sic est allocutus : Ecquid demum de communi salute vestra deliberastis? cui Euplus archidiaconus et Charito hoc responsum dedere : Nobis quidem nihil est, quod opponamus (40); hoc solum addimus, quod tibi Deus ostenderit, id de nobis statuito.

XLIV. Cum autem pontifex maximus a Marco

A τὸν ἅγιον Μάρκον ἐνώπιον αὐτοῦ, καὶ ἐξαναστ
χέως ἔδραμεν καὶ ἔῤῥιψεν ἑαυτὸν ἐπὶ τοὺς
αὐτοῦ κλαίων καὶ λέγων· Εὐχαριστοῦμεν τί
διὰ σοῦ, Πάτερ τιμιώτατε, ὅτι σὺ ἐγένου πρ
τῆς σωτηρίας ἡμῶν· διὰ σοῦ ἠξιώθημεν κατα
πᾶσαν ὁδὸν ἐπιστήμης. Ἀληθῶς ὃ ἐπηγγείλω
ζωῇ ταύτῃ ἑωραθῆναί σέ μοι τὸν ποθούμενο
ἀψευδῆ τὸ ῥηθὲν ὑπὸ σοῦ, Πάτερ ὅσιε.

ΜΓ΄. Ταῦτα ἐπὶ πλείστας ὥρας διαλεγόμ
Γρηγόριος τῷ ἀϐϐᾷ, ἐθαύμαζον πάντες καὶ σ
κρυον αὐτοῖς. Μετὰ δὲ ταῦτα, ἐκέλευσεν πά
πάπας ἐξαποστεῖλαι ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ, καὶ
τὸν Γρηγόριον καὶ τὸν ἀϐϐᾶν Μάρκον καὶ τ
ἐπισκόπους καὶ ἑτέρους ὀλίγους στῆναι σὺν α
καὶ προσκαλεσάμενος ὁ πάπας τὸν Γρηγόριο
B αὐτῷ· Τέκνον Γρηγόριε, ὁ Κύριος ἡμῶν
Χριστὸς προσκέκληταί σε εἰς ἡγούμενον δι
παρουσίας τῶν ἁγίων αὐτοῦ ἀποστόλων εἰς τ
Ἀκραγαντίνων ἁγίαν καθολικὴν μεγάλην Ἐ
σίαν, τοῦ ποιμᾶναι τὸν λαὸν ἐκεῖνον. Δέεταί σ
ὁ τόπος ἐκεῖνος, ἵνα διὰ σοῦ σωθῇ τὸ ἐγκατά
τοῦ λαοῦ ἐκείνου. Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς ἔφη· Δέ
συγχώρησόν μοι· οὐ γάρ εἰμι ἄξιος τοιούτ
κτοῦ ἐγχειρήματος. Ὁ δὲ πάπας πρὸς αὐτ
εκρίνατο· Μὴ, τέκνον, φοβήθητι τὸν Θεὸν, μν
ὅπως οἱ δι' ἀντιλογίαν ὑπέμειναν ποινὴν
Ἔφη δὲ πάλιν ὁ Γρηγόριος· Ἐπίσχες ὀλίγ
δούλου σου, καὶ πάλιν ἀπολογοῦμαι πρὸς τὶ
τιμιότητα. Παραλαϐὼν δὲ αὐτὸν ὁ ἀϐϐᾶς, ἄ
C ἐν τῷ κελλίῳ αὐτοῦ, καὶ ὅλην τὴν νύκτα
διετέλεσαν. Βουλόμενος ὁ Γρηγόριος ἀποδρᾶσ
τῶν ἐκεῖσε ἐπὶ τὴν Σπανίαν, οὐκ ᾔδει δὲ ὁ Γ
ριος, ὅτι καὶ ὁ πατὴρ αὐτοῦ ἐκεῖ ἦν μετὰ τοῦ
λαοῦ. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ ἀϐϐᾶς· Οἶδας, τέκν
καὶ ὁ κύρις Χαρίτων ὁ πατὴρ σου ὧδε παρε
μετὰ τῶν ὀρθοδόξων λοιπῶν, φίλος ὢν τοῦ
ἡμῶν Πατρὸς τοῦ πάπα; Ἀκούσας δὲ πάνυ ἐλ
ὁ Γρηγόριος, καὶ ἐζήτει ἀποδράσαι τῆς Ῥ
Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ ἀϐϐᾶς Μάρκος· Τέκνον, μὴ
οργίζων παροργίσῃς τὸν Θεόν· οἶδας γὰρ τὸ
ἐνετείλατο ὁ μακάριος γέρων ἐκεῖνος, ἐν ᾧ το
σαρας παρέμεινες χρόνους· καὶ αὐτὸς δι' ἀπ
ψεως θείας ἐπιστάμενος, καὶ τὰ κατὰ σὲ γινό
πῶς τολμήσας, ἐπαγάγῃς ἑαυτῷ κατάραν ἀντὶ
D γίας ἐκ τοῦ Θεοῦ. Ὁ δὲ ἐκ τότε ἡσύχασεν. Κ
ὀλίγας ἡμέρας ἐκέλευσεν ὁ πάπας πάντας το
κελοὺς ἀχθῆναι ἐν τῷ ἐπισκοπείῳ πρὸς αὐτὸ
λέγει αὐτοῖς· Τί ἐσκέψασθε περὶ τῆς κοινῆς
σωτηρίας; Ἀποκριθέντες δὲ ὁ Εὔπλος ἀρχιδι
καὶ Χαρίτων λέγουσιν τῷ πάπᾳ· Ἡμεῖς τί
γήσασθαι οὐκ ἔχομεν, μὴ ὅσα ἀποκαλύψει σοι ὁ
τοῦτο ποίησον εἰς ἡμᾶς.

ΜΔ΄. Ἔγνω δὲ ὁ πάπας διὰ τοῦ ἀϐϐᾶ Μάρκ

(38) Græce alii quoque Σπανίαν scripsere, ut Paulus ad Rom. xv, 28 : Ἀπελεύσομαι δι' ὑμῶν εἰς τὴν Σπανίαν. Stephanus de Urb. Καὶ συνωνύμως Ἰϐηρία ἔτι καὶ Σπανία καλεῖται. (V. Ἰϐηρία

(39) Cod. 2, ἐπάξοις ἑαυτῷ κατάραν.

(40) Cod. 2, Ἕτερόν τι ἀπολογήσασθαι.

ὁ Χαρίτων τοῦ Γρηγορίου, καὶ οὐδενὶ A
ιν, ἀλλὰ διεσκέπτετο ἀμφοτέρους, καὶ ἦν αὐτῶν τὴν ὁμοιότητα. Εἶτα πάλιν μεθ' εῖς προσκαλεσάμενος ὁ πάπας τοὺς τῆς εἶνων πόλεως ἱερεῖς τε καὶ λαϊκούς, καὶ ντας τῆς περιοικίδος, λέγει αὐτοῖς· Πάντες ›ευθῶμεν μετὰ λιτῆς οἵ τε μοναχοὶ καὶ κλησίαι τῆς πόλεως ἐν τῷ ναῷ τοῦ κορυ- ἀποστόλων· καὶ ᾧ ἂν δείξῃ ὁ Θεὸς σημ- ς καθιστάτω ἐν εἰρήνῃ. Καὶ ἐξῆλθεν πᾶσα ετὰ λιτῆς ψάλλοντες, καὶ εἰσελθόντες ἐν τοῦ κορυφαίου τῶν ἀποστόλων Πέτρου, η ὁ Γρηγόριος ἀνελθεῖν ἐν τῷ ἄμβωνι, καὶ τὸ ἅγιον Εὐαγγέλιον. Καὶ ἐθαύμασεν πᾶς ἡδύτητα τοῦ στόματος αὐτοῦ. Καὶ ποιή- ληρώσας τὴν συναπτήν, ἀναστὰς ὁ πάπας, B
ίσας τὸν λαὸν, ἐξῆλθεν περιστερὰ ἐκ τοῦ αστηρίου, καὶ ἐκάθισεν ἐπὶ τὴν κεφαλὴν ρίου. Καὶ ἰδόντες πάντες ἐξεπλάγησαν ἐπὶ ξῳ θαύματι τῷ γενομένῳ πρὸς τὸν μακά- μέντοι ἐγνώρισεν αὐτὸν ὁ πατὴρ αὐτοῦ ἢ ἐκ τῶν τῆς πόλεως αὐτοῦ. Ἐχάρησαν δὲ τῆς πόλεως αὐτοῦ, καὶ ἠγάπησαν αὐτὸν ὸ τῆς ἡμέρας ἐκείνης οἱ τῆς Σικελίας, ἤτοι ῆς Ἀκραγαντίνων ἐπαρχίας. Εἶτα ἐπὶ τὴν ναθροισθέντες οἱ τῆς συνόδου ἐπίσκοποι ισαν τὸν Γρηγόριον ἐπίσκοπον ἐν τῇ Ἀκρα- Ἐκκλησίᾳ, καὶ παρέλαβον αὐτὸν χαίροντες ντες τὸν Θεὸν πᾶς ὁ κλῆρος καὶ οἱ τῆς ς ἄρχοντες. Καὶ ἐποίησαν ἐν τῇ Ῥώμῃ C
ιέντος αὐτοῦ ἡμέρας δέκα· οὐκ ἀπεχωρί- τοῖς ὁ ἅγιος ἀββᾶς, ἀναμιμνήσκων αὐτὸν ικῶς ὑπομένειν τὰς μελλούσας αὐτῷ ἐπ- ι θλίψεις καὶ συμφοράς.

ετὰ δὲ ταῦτα ἐν μιᾷ νυκτὶ ἀναστὰς ὁ Χα- ε ἐν τῷ κελλίῳ, ἐν ᾧ ἦν ἡσυχάζων ὁ ἅγιος καὶ ὁ ἅγιος ἀββᾶς Μάρκος, καὶ κρούσας ν τῷ κελλίῳ, καὶ εὗρεν ἀμφοτέρους δια- ; τὰ περὶ τῆς σωτηρίας· καὶ πεσὼν παρὰ ς τῶν ἀμφοτέρων λέγει αὐτοῖς· Εὔξασθε), Πάτρες ἅγιοι, ὅτι πολλῇ ἀθυμίᾳ συν- ρὶ τοῦ τέκνου μου, οὗ ἀπώλεσα. Καὶ λέγει κάριος Μάρκος· Οὐκ ἐπηγγειλάμην σοι, των, περὶ τοῦ υἱοῦ σου, ὅτι ἐν τῇ ζωῇ σθαι ἔχεις τὸ τέκνον σου; Ὁ δὲ λέγει αὐ- D
φησὶν, Πάτερ· ἀλλ' ἀφ' ἧς ἡμέρας σε ἴδον πάνυ φλέγομαι ἀκοῦσαι λόγον παρὰ σοῦ ὧν περὶ τοῦ τέκνου μου. Ὁ δὲ μακάριος

abbate scivisset, Charitonem Gregorii parentem esse (nemini quidem indicarat, sed utrumque ipse considerabat, ac de similitudine eorum mirabatur), tertio post die convocatis rursum Agrigentinæ civitatis clero et populo et diœcesis primoribus, Omnes, inquit, monachi atque omnes urbis Ecclesiæ supplicatione indicta procedent nobiscum in templum principis apostolorum : ibi quem Deus indicio aliquo designaverit (41), is pacifice constituetur. Processit autem universa civitas obsecrationibus et psalmis intenta; atque ubi in principis apostolorum templum pervenit, jussus est Gregorius in ambonem ascendere, et inde sanctum Evangelium pronuntiare : quod quidem tanta vocis suavitate fecit, ut populo admirationi fuerit. Postquam pontifex maximus precationem solemnem absolvit (42), et conversus ad populum salutare signum super eum dextra descripsit, e sancto altari columba exiit, et in Gregorii capite consedit (43). Quo [LXI] viso prodigio tam singulari omnes obstupefacti : Gregorium tamen nec pater ejus nec alius quispiam ex Agrigentinis agnovit. At gavisi omnes sunt, qui cives ejus erant, et ex eo die amare cum omnes cœperunt quotquot e Sicilia erant, ne dum Agrigentini. Postridie vero ejus diei summo mane bini episcopi, qui a synodo venerant, cum convenissent, Gregorium episcopum Agrigentinæ Ecclesiæ consecraverunt, eumque clerus omnis et primores diœcesis læti, gratiis Deo actis, suscepere. Romæ autem decem prætcrea dies post consecrationem ejus manserunt; quibuscum et sanctus abbas fuit, qui et Gregorium hortari non destitit ut molestias et calamitates impendentes forti animo toleraret.

XLV. Per id tempus Charito nocte quadam exsurgens ad cellulam venit, in qua sanctus Gregorius et sanctus abbas Marcus degebant, pulsatoque ostio cum ingressus esset, invenit ambos de pietatis studio disserentes; quorum ad pedes procidens, Deo, inquit, preces pro me fundite, Patres sancti; magno enim mœrore conficior filii mei causa, quem amisi. At beatus Marcus : Nonne, inquit, tibi ego, Charito, de filio tuo prædixi, fore aliquando in hac vita, ut eum videres? Ita plane est, respondit ille; verum ex quo te hic vidi, desiderio quodam ardeo singulari audiendi aliquid a te, quod super filio meo solatium afferat. Hic beatus Gregorius valde suaviter annuerat, ea a patre suo audiens. Marcus

d. 2. καὶ ᾧ ἂν ἐπιδείξῃ ὁ Θεός.
eci Συναπτὴν appellant, cum plures preformulæ, altera post alteram, pronunn eorum Euchologio invenies (p. 2) : συμπλήρωσιν λέγει ὁ ἱερεὺς τὴν μεγάλην quæ sunt preces pro pace. Ibid. (p. 8) : ημονεύει ἐν τῇ μικρᾷ Συναπτῇ πάντων εκοιμημένων πατέρων καὶ ἀδελφῶν ἡμῶν. i *Commemorationes* dicunt. Cæterum hic preces illæ designantur, quæ peracto modo singulæ, modo plures adduntur : perantiquus est, et in utroque Ordine *De missa pontificali*, a Mabillonio edito

indicatur. (Ord. I, n. 21; Ord. II, n. 15.)

(43) Prodigii hujus opinionem ac memoriam apud Agrigentinos perdurasse, indicat columba quæ apud eos in Gregorii imaginibus appingi solet. Simili specie imaginem Panormi esse, narrat Pirrus (*Sic. Sacr.* t. 1, Not. Agr. n. 5); nisi quod columba *ad aures*, inquit, *insusurrare videtur.* Tum addit : *Quamvis hæc sit species sancti Gregorii Magni, forte eam pictor Gregorio nostro adjicere voluit, in quem columbam delapsam cœlitus diximus, et quem alii pictores depingere soliti sunt cum columba capiti imminente.*

...i, inquit, tibi, ... non ideo Deum ...ilius tuus, non ideo Deum ... nuntiavi tibi, ...am. Verum, ut prænuntiavi tibi, ...ilium tuum videas, concessum est. ...s Gregorius episcopus eum appellans: ...ea, inquit, domine mi, pueri, quem a ... dicis, mater vivit? Cui Charito: Næ, ...ei munere vivit, at ob filium vehementer ... Rursum ille: Quantum, ait, elapsum est ..., ex quo amisistis? Hic vero: Tres, in... decem annos eo jam caremus. Solari igitur ...atus Gregorius cœpit quam aptissimis ver... sententias quasdam addere subobscuras: ...e, ne longior sim, exsurgens ad patris pedes ...jecit, ac multis cum lacrymis et fletu ingenti, ...osce, inquit, mihi, pater, quæque in te admisi, ...mitte. Ex hoc enim die de misello filio tuo sine ...ra te esse volo: ego ille sum. Tum surgens pa...ris sui collum complexus inhæsit; et flevere ambo, quantum quisque per vires potuit. Ubi vero mo...dum aliquem fletibus posuere, abbas Marcus utrum...que [LXII] alloquens: Lacrymis, ait, et gemitibus parcite, ac laudem potius Deo ambo reddite, qui vos hodie uno in loco conjunxit. Subjecitque Cha...rito: Gratias ago, Pater, Servatori nostro Jesu Christo per te; tuis cum precibus perfectum sit, quod nobis prædixeras: ac subinde considentes usque ad auroram de cœlestibus animi bonis disse...ruerunt.

XLVI. Ut vero illuxit, omnes, qui ad Agrigentinam Ecclesiam pertinebant, pontificem maximum adierunt veneratique sunt; quos ille sic est allocutus: Ecce de vobis quod ex Dei voluntate erat, perfectum est, quemadmodum ipsi ex mysterio illo singulari cognovistis, quod diebus hisce in oculis vestris enituit. Hic utique vir Deo admodum charus est: vestrum jam est, fratres, ut illi optimorum consiliorum auctori tanquam patri reverenter atque amanter pareatis: hoc igitur omnino præstate, ut dicto ejus semper audientes sitis. Cumque illi hoc omnes recepissent (44) se omnino præstituros, pontifex maximus cum binis episcopis, qui synodo interfuerant, fausta illis precatus, beatum Gregorium his verbis tradidit: « Dominus noster Jesus Christus hoc vobis indulgeat, ut idem unanimes sentiatis ad gloriam Dei Patris cum sancto Spiritu in sæcula sæculorum. Amen. » Et Amen omnibus iterantibus, eos in pace dimisit, uno ex episcopis, cui nomen Felix, adjuncto, qui cum in throno suo collocaret. Charitoni vero subjecit: Ecce filius tuus, in quo senectus tua requiescet: sed hæc quo pertinerent, ii, qui Charitoni astabant, non perce...

...ro navigium ingressi, Roma sol... ac in Siciliam perve... ...um expositi.

τέκνον ... ἐπηγγειλ... Πλὴν ὡς ἐπηγγει... τὸ τέκνον σου. Λέγει ... Κύρι ἐμοῦ, ... Λέγει αὐτῷ ... Ἔχεις τὸ τέκνον σου. Λέγει αὐτῷ· Ποίου τέκνου; Ἔχεις τὸ τέκνον τάδε· Κύρι ἐμοῦ, ... Λέγει αὐτῷ ... Ἔχεις ... ριος ὁ ἐπίσκοπος τάδε· Κύρι ἐμοῦ, ... ἀπολώλ[εκ]ας; Λέγει αὐτῷ· ... καὶ πάνυ ... ὅτι ἀπολώλ[εκ]ας; Λέγει αὐτῷ· Ζῇ διὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ πάνυ παιδὸς, οὗ λέγεις, ὅτι ἀπολώλ[εκ]ας; Λέγει αὐτῷ· Πόσον χρόνον ἔχει Χαρίτων· Ναὶ, δέσποτα, ζῇ διὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ πάνυ λυπεῖται ὑπὲρ αὐτόν. Λέγει αὐτῷ· Πόσον χρόνον ἔχει ἀφ' οὗ ἀπόλωλεν; Λέγει αὐτῷ· Τρεῖς καὶ δεκαετὴς χρόνος ἐστὶν, ἀφ' οὗ ἀπόλωλεν. Ἤρξατο οὖν αὐτῷ παραινεῖν ὁ μακάριος Γρηγόριος μεγάλως αὐτὸν παραμυθούμενος δι' αἰνιγματικῶν δογμάτων. Εἶτα, ἵνα συντόμως εἴπω, ἀναστὰς ὁ μακάριος Γρηγόριος ἔῤῥιψεν ἑαυτὸν εἰς τοὺς πόδας τοῦ πατρὸς αὐτοῦ κλαίων ἐν ἰσχύει καὶ λέγων· Συγχώρησόν μοι, πάτερ, τῷ ἡμαρτηκότι εἰς σέ· βούλομαι γὰρ ἀπὸ τῆς ἡμέρας ταύτης ἀμέριμνόν σε εἶναι περὶ τοῦ τέκνου σου τοῦ ἐλεεινοῦ· ἐγὼ γάρ εἰμι. Καὶ ἀναστὰς ἐκρεμάσθη περὶ τὸν τράχηλον τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, καὶ ἔκλαυσαν ἀμφότεροι, ἕκαστος ἕως οὐκ ἦν αὐτοῖς ἰσχύς. Μικρὸν δὲ ἀνασχόμενοι τοῦ κλαίειν, λέγει αὐτοῖς ὁ ἀββᾶς Μάρκος· Παύσασθε τοῦ ὀδύρεσθαι, δότε δόξαν ἀμφότεροι τῷ Θεῷ τῷ ἑνώσαντι ὑμᾶς σήμερον ἐπὶ τῷ αὐτῷ. Καὶ εἶπεν ὁ Χαρίτων· Εὐχαριστῶ τῷ Σωτῆρι ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστῷ διὰ σοῦ, Πάτερ, ὅτι ὃ ἐπηγγείλω ἡμῖν, δι' εὐχῆς σου ἐπληρώσας. Καὶ ταῦτα εἰπόντων αὐτῶν, ἐκαθέσθησαν διαλεγόμενοι τὰ περὶ σωτηρίας ψυχῆς ἕως ὄρθρου.

ΜϚʹ. Πρωΐας δὲ γενομένης, προσῆλθον ἅπαντες οἱ τῆς Ἀκραγαντίνων Ἐκκλησίας οἱ τῆς Σικελίας, καὶ προσεκύνησαν αὐτῷ· καὶ λέγει αὐτοῖς τὸν πάπαν, καὶ προσεκύνησαν αὐτῷ· ... Ἰδοὺ τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ πεπλήρωται ε... τοῖς· Ἰδοὺ τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ πεπλήρωται ἐφ' ὑμᾶς, ὡς αὐτοὶ ὑμεῖς ἐθεάσασθε τὸ παράδοξον μυστήριον τὸ ἀποκαλυφθὲν ἐν ὀφθαλμοῖς ὑμῶν ἐν ταῖς ἡμέραις ταύταις. Ἰδοὺ οὗτος ὁ ἀνὴρ πάνυ ἐστὶν ἀρέσκων τῷ Θεῷ· καὶ ὑμεῖς, ἀδελφοὶ, δουλεύσατε αὐτῷ ἐν φόβῳ καὶ πόθῳ ὡς πατρὶ συμβουλεύοντι ὑμῖν ἀγαθά. Γένεσθε οὖν ἐν πάσῃ ὑπακοῇ αὐτοῦ. Πάντων οὖν ὑπισχνουμένων αὐτῷ πάντα ταῦτα ποιεῖν ἐν ὑπακοῇ, καὶ ταῦτα εἰπὼν αὐτοῖς ὁ πάπας, καὶ ἐπευξάμενος αὐτοῖς ἅμα τῶν τῆς συνόδου ... ἐπισκόπων, παρέδωκεν τὸν μακάριον Γρηγόριον τῷ λαοῖς λέγων· « Ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς δῴη ὑμῖν χάριν τὸ αὐτὸ φρονεῖν ἐν ἀλλήλοις εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρὸς σὺν ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν. » Καὶ πάντων τὸ Ἀμὴν εἰπόντων, ἀπέστειλεν αὐτοὺς ἐν εἰρήνῃ, δοὺς αὐτοῖς ἕνα τῶν ἐπισκόπων τοὔνομα Φήλικα ἐπὶ τῇ ... κριθέντων, ... καταστάσει αὐτοῦ. Εἶτα λέγει τῷ Χαρίτωνι· ... ὁ υἱός σου, ὃς ἀναπαύσει τὸ γῆράς σου· ταῦτα ... συνῆκαν οἱ περὶ τὸν Χαρίτωνα, τὸ τί αὐτοῖς ... ὁ πάπας.

ΜΖʹ. Καὶ εἰσελθόντες ἐν τῷ πλοίῳ ἀπεχ... τῆς Ῥώμης τῇ ἓξ καὶ δεκάτῃ τοῦ Αὐγούσ... Κατῆλθον δὲ τὴν Σικελίαν τῇ δεκάτῃ τ...

βρίου μηνὸς, καταντήσαντες ἐν τῇ Πανορμιτῶν πόλει. Καὶ ἐδέξατο αὐτοὺς ὁ ἐπίσκοπος τῆς Πανορμιτῶν πόλεως μετὰ πολλῆς τιμῆς ἅμα τῷ σὺν αὐτῷ κλήρῳ, καὶ τοῦ λαοῦ παντὸς τῆς πόλεως, καὶ τῶν μοναστηρίων πάντων ἀνδρῶν τε καὶ γυναικῶν. Ἀκηκόασι γὰρ τὴν τοῦ ἀνδρὸς πολιτείαν, καὶ μετὰ πάσης χαρᾶς αὐτὸν ὑπεδέξαντο. Ἐγένετο δὲ ἐν τῷ εἰσελθεῖν αὐτὸν ἐν τῇ πόλει, καὶ ἰδοὺ ἀνήρ τις μοναχὸς μεστὸς λέπρας ἐν τῷ αὐτὸν μέλλειν εἰσέρχεσθαι ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ εἰσδραμὼν ἔπεσεν ἐπὶ τοὺς πόδας αὐτοῦ κράζων, καὶ λέγων· Ἐλέησόν με, δοῦλε τοῦ Χριστοῦ, καὶ δεήθητι αὐτοῦ, ἵνα κουφισθῶ ἀπὸ τῆς μάστιγος ταύτης, ὅτι δεινῶς ὀδυνῶμαι. Ὁ δὲ πρὸς αὐτὸν, Τέκνον, πίστευσον, ὅτι πάντα δυνατὰ τῷ Θεῷ· πλὴν λέγω σοι, ἐπὶ τῷ ὀνόματι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἔσο ὑγιὴς ἐκ τῆς περιεχούσης σε μάστιγος ἀπὸ τῆς ἡμέρας ταύτης. Εὐθέως δὲ καὶ παραχρῆμα ἐκαθαρίσθη ὁ ἄνθρωπος ἀπὸ τῆς λέπρας, καὶ ἐγένετο ἡ σὰρξ αὐτοῦ ὡς παιδαρίου μικροῦ, καθώς που καὶ ἄλλῃ γέγραπται ἐν τοῖς Βασιλείοις. Ἔλαβεν δὲ φόβος πάντας ἐπὶ τῷ παραδόξῳ θαύματι τῷ γεγονότι ἐπὶ τὸν μοναχὸν, καὶ ἐδόξαζον τὸν Θεὸν λέγοντες· Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς ὁ ποιῶν θαυμάσια μόνος διὰ τῶν ἀγαπώντων αὐτόν.

ΜΗ΄. Ἐποίησαν οὖν ἐν τῷ ἰδίῳ ἐπισκοπείῳ τῷ λεγομένῳ τοῦ ἁγίου Γεωργίου· ἦν γὰρ ἔκπαλαι τῶν χρόνων τῆς Ἀκραγαντίνων Ἐκκλησίας τὸ λεγόμενον Λιβερτῖνος. Ποιήσαντες οὖν ἐν τῇ Πανορμιτῶν πόλει ἡμέρας τρεῖς, συνευφραινόμενοι μετὰ τοῦ ἐπισκόπου καὶ τῶν ἀδελφῶν, μετὰ ταῦτα συνταξάμενος ὁ μακάριος Γρηγόριος τῷ ἐπισκόπῳ καὶ τοῖς ἀδελφοῖς, ἐξῆλθεν ἐκ τῆς Πανορμιτῶν πόλεως ἀνέμου ἐπιτηδείου αὐτοῖς πνεύσαντος. Καὶ εἰσῆλθον διὰ δύο ἡμερῶν εἰς τὸν ποταμὸν εἰς τὸ περιπόλιν τῆς αὐτῶν Ἀκραγαντίνων πόλεως, τὸ λεγόμενον Ἐμπόριον, περὶ ὥραν ὀγδόην. Καὶ γνωστὸν ἐγένετο πᾶσι τοῖς τῆς πόλεως, ὅτι οἱ αὐτῶν κατήντησαν μετὰ ἐπισκόπου Γρηγορίου λεγομένου τινός· καὶ ἔκθαμβοι

Magno autem cum honore eos accepit episcopus Panormitanorum cum ipso clero et populo civitatis universo, atque omnium monasteriorum viris feminisque (45). [LXIII] Quippe multa audierant de viri vita; itaque magno plane gaudio deducebant. Jamque urbem ingrediebatur Gregorius, cum se vir quidam monachus intulit lepris obsitus, et antequam ille in templum intraret, ad pedes ejus se abjecit clamans, et rogare cœpit : Serve Christi, miserere mei, atque ab eo pete, ut me supplicio hoc levare velit, quo graviter crucior. Quem ille respiciens, Crede, inquit, fili, omnia a Deo fieri posse; itaque tibi dico : In nomine Domini nostri Jesu Christi ab hoc die sanus esto ex morbo, qui te nunc ambit atque urit. Ille vero subita sanatione lepris purgatus est, et carnem habere visus tanquam pueri minuti, quemadmodum alias contigisse in Regum libris legimus [16]. Porro omnes timore correpti sunt, tam novum in monacho prodigium mirantes, ac Deo laudem tribuentes, eratque una omnium vox : Bene Deo dicamus, qui unus mira per eos facit, a quibus amatur.

XLVIII. Mansere autem propria in domo, quæ sancti Georgii dicitur (46), et ab antiquis temporibus Ecclesiæ Agrigentinæ erat, Libertinus appellata. Postquam tres Panormi dies exacti, et episcopi ac fratrum societate omnes exhilarati fuere, beatus Gregorius, salute episcopo et fratribus dicta, Panormum reliquit, et secundo usus vento, intra biduum ad flumen, quod Agrigenti suburbia alluit Emporium appellata, hora diei octava pervenit. Agrigentinis jam omnibus notum erat, cives suos advenisse cum episcopo, cui Gregorio nomen esset : qua de re mirati, vehementer indoluerant. Nam alterum e duobus illis, quos memoravimus, episcopum suum futurum arbitrabantur, et exspecta-

[16] IV Reg. v, 14.

(45) Antiquus hic erat mos, ut præter monachos ipsæ etiam sacræ virgines honoris causa obviam prodirent episcopis, ut paulo post Agrigenti quoque factum leges. Gregorius Nyssenus in epistola, quæ tertia est inter novas, quæ a Zaccagnio editæ sunt, idem sibi contigisse narrat, cum ad Ecclesiam suam sive a concilio Constantinopolitano, sive ab exsilio rediit. Sic enim post reditum statim ad amicum quemdam scripsit : Ὡς δὲ πλησίον τοῦ ἔνδον ἐγενόμεθα ἐπὶ στώου, ὁρῶμεν ῥύακα πυρὸς ἐπὶ τὴν ἐκκλησίαν εἰσρέουσαν. Ὁ γὰρ τῶν παρθένων χορὸς τὰς ἐκ κηρὸς λαμπάδας διὰ χειρὸς φέρουσαι στοιχηδὸν ἀλλήλαις κατὰ τὴν εἴσοδον τῆς ἐκκλησίας προῄεσαν, τοῖς πυρσοῖς διόλου καταλαμπόμεναι. Id est : *Ut vero intra porticum progressi, haud procul a limine fuimus, videmus ignis rivum in ecclesiam influentem. Virginum enim chorus ardentes cera lampades in manibus gestantes ad ecclesiæ introitum aliæ aliis ordine succedentes processerant, facibus undequaque emicantes.* (Zacc. *Collect. M. V.* p. 364.)

Quæ monasteria apud Panormitanos sub finem sæculi VI jam constituta essent, recensuit Pirrus (in Not. Panorm. ad an. 590, § 4) : eaque appellabantur I. S. Theodori, II. S. Hadriani, III. S. Hermæ, IV. SS. Maximi et Agathæ, V. Præcoritanum, vel Prætorianum : atque horum omnium in Gregorii Magni epistolis mentio fit. Porro ex iisdem etiam, non unum ibidem sanctimonialium monasterium fuisse constat. (*V.* ep. 6, lib. v.).

Erat vero Panormi tum temporis episcopus, non Victor ille, ut ego quidem arbitror, ad quem aliquot Gregorii Magni epistolæ exstant, sed decessor ejus Agatho, de quo idem Gregorius sine ulla mortis nota meminit libro IV *Dialog.*, cap. 57. *Dialogos* enim ab eo absolutos circa annum 593 plerique omnes fatentur : at contra prima Gregorii epistola ad Victorem missa est indictione 13, id est biennio post scriptionem *Dialogorum* (lib. v, ep. 6). Itaque *Victor* apud Pirrum (in Not. Panorm.) ab anno 590 removendus videtur.

(46) Pro *Georgii* invenit Cajetanus *Gregorii*. At codex uterque Basilianus habet Γεωργίου. Ædes porro illæ ἐπισκοπεῖον appellantur, quod in episcopi Agrigentini mancipio essent. Nomen autem illis inditum videtur a primo Agrigentinorum episcopo et martyre, qui *Libertinus* dictus est. (*V.* Cajet. *SS. Sic.* t. I, p. 20.) Codicem Pirrus nescio quem bibliothecæ Vaticanæ memorat, in quo annotatum, ædes hasce ad portam Carinensem fuisse, ubi deinde templum S. Gregorio dicatum est. (In Not. Agrig. n. 5.)

bant. E monasterio igitur laudandæ Dei Matris (47) obviam exiit præfectus cum fratribus et omni populo, qui in suburbiis erat, et beatum Gregorium e navi descendentem acceperunt supplicantes et canentes *Sanctus Deus* (48). Cumque beatus vir [LXIV] stetisset, et silentio ab eo manu indicto, omnes pariter constitissent, Euplum archidiaconum inclamare jussit, *Attendamus*, et concione salutari signo lustrata, dixit : *Pax omnibus;* cui populus respondit : *Et spiritui tuo;* archidiaconus vero rursum clamavit : *Sapientia.* Tum sanctus Gregorius flexis humi genibus duas prope horas supplicavit, ac demum a solo surgens, populumque rursus salutari signo ter lustrans, elata voce ait : *Bene Deo dicamus, qui facit mirabilia solus, nunc et semper et in sæcula sæculorum.* Ubi omnes *Amen* responderunt, ad pedes ejus progressi sunt adorandi causa : ille vero singulos sancto osculo salutabat, grandes parvulosque atque ipsos lactentes; dextraque elata viris ac mulieribus bene precabatur. Inde agmen ad monasterium perrexit psalmos concinens, et in templo Dominæ nostræ laudandæ Dei Matris preces fudit. Egrediente autem Gregorio, ad ipsum templi ostium monachus quidam procidit ante pedes ejus : quem præfectus retrahere conatus est, ne ad pedes ejus appropinquaret. At sanctus vir ad eum conversus, Sine, inquit, illum, frater, accedere. Cui præfectus : Insanus est, domine, et mutus idem ac surdus. Gregorius vero cum graviter ingemuisset ac lacrymatus esset, sublatis in cœlum manibus sic precatus est : Domine Jesu Christe Deus noster, cœli ac terræ conditor, qui præsentia tua sancta leprosos sanasti, et aures surdorum aperuisti, et linguæ vincula dissolvisti, tu idem et servum hunc tuum invisibili potentia tua sanato : ut sanctissimum nomen tuum apud nos quoque servos tuos perpetuo celebretur. Atque his dictis, fratrem manu tenens excitavit, adjecitque : In nomine Domini Jesu Christi, qui dæmonem surdum ac mutum e figmento suo exire jussit, loquere recte atque audi, Deoque laudem reddito, a quo conditus es. Ille vero clamare illico ac dicere cœpit : Magna tua opera, Domine, quæ per hominem hunc justum perfecta sunt, qui humilitatem respexit meam. Interrogavitque eum beatus Gregorius, quot anni essent, ex quo usum loquendi amisisset; cui monachus sanitati restitutus dixit : Haud memini, domine, num vel loquendi usum unquam habuerim vel audiendi. Verum præfectus, postquam ante eum procidit, ac-

A γενόμενοι ἐλυπήθησαν σφόδρα· προσεδόκουν γὰρ ἐν τῶν δύο τῶν λεγομένων ἕνα γενέσθαι αὐτοῖς ἐπίσκοπον. Ἐξῆλθεν οὖν ὁ ἡγούμενος τοῦ μοναστηρίου τῆς πανυμνήτου Θεοτόκου μετὰ τῶν ἀδελφῶν, καὶ τοῦ λοιποῦ λαοῦ τοῦ ὄντος ἐν τῷ περιπολέῳ· καὶ ἐδέξαντο τὸν μακάριον Γρηγόριον εὐθέως ἀπὸ τοῦ πλοίου μετὰ λιτῆς, ψάλλοντες τὸ, *Ἅγιος ὁ Θεός*, καὶ στὰς ὁ μακάριος ἐν ἑνὶ τόπῳ, καὶ κατασείσας τῇ χειρὶ σιωπὴν γενέσθαι, ἔστησαν δὲ πάντες, κελεύσας τῷ ἀρχιδιακόνῳ Εὔπλῳ φθέγγεσθαι τὸ, *Πρόσχωμεν*, καὶ σφραγίσας τὸν λαὸν, εἶπεν· *Εἰρήνη πᾶσιν*· καὶ ὁ λαός· *Καὶ τῷ πνεύματί σου*· καὶ ὁ ἀρχιδιάκονος πάλιν εἶπεν· *Σοφία.* Θεὶς τὰ γόνατα ὁ ἅγιος Γρηγόριος ἐπὶ τὴν γῆν, προσεύξατο ἐπὶ ὥραν μίαν, εἴπω καὶ δύο· καὶ ἀναστὰς ἐκ τοῦ ἐδάφους, B καὶ πάλιν τὸν λαὸν κατασφραγίσας τρίτον, ἐκφωνεῖ οὕτως· *Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς ὁ ποιῶν θαυμάσια μόνος, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.* Καὶ πάντων *Ἀμὴν* ἀποκριθέντων, προσελθόντες πάντες προσεκύνησαν αὐτῷ τοὺς πόδας· καὶ ἠσπάσατο πάντας τῷ ἁγίῳ φιλήματι ἀπὸ μικροῦ ἕως μεγάλου, ὁμοίως καὶ τοὺς θηλάζοντας· καὶ θεὶς τὴν χεῖρα αὐτοῦ πάντας εὐλόγησεν ἄνδρας τε καὶ γυναῖκας. Καὶ ἀπεκίνησαν ἐν τῷ μοναστηρίῳ ψάλλοντες, καὶ εὐξάμενοι ἐν τῷ ναῷ τῆς Δεσποίνης καὶ πανυμνήτου Θεοτόκου. Καὶ ἐξερχομένου αὐτοῦ τὴν θύραν τῆς Ἐκκλησίας, μοναχός τις προσέπεσεν τοῖς ποσὶν αὐτοῦ· ὁ δὲ ἡγούμενος ἀπεσείετο τὸν ἀδελφὸν, καὶ οὐκ εἴα αὐτὸν πελάζειν τοῖς ποσὶν τοῦ μακαρίου C Γρηγορίου. Εἶτα στραφεὶς πρὸς τὸν ἡγούμενον ὁ ὅσιος Γρηγόριος λέγει αὐτῷ· Ἄφες αὐτὸν, ἀδελφέ. Ὁ δέ φησιν· Σάλος ἐστὶ, δέσποτα, καὶ οὔτε λαλεῖ οὔτε ἀκούει. Ὁ δὲ στενάξας ἐκ βάθους καὶ δακρύσας, καὶ τὰς χεῖρας εἰς τὸν οὐρανὸν ἐπάρας, προσεύξατο οὕτως· Κύριε Ἰησοῦ Χριστὲ ὁ Θεὸς ἡμῶν, ὁ ποιήσας τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, ὁ ἐπὶ τῇ παρουσίᾳ σου τῇ ἁγίᾳ ἰασάμενος τοὺς λεπροὺς, καὶ ὦτα κωφῶν διανοίξας, καὶ δεσμοὺς γλώσσης ἐπιλύσας, αὐτὸς καὶ τὸν δοῦλόν σου τοῦτον ἴασαι τῇ δυνάμει σου τῇ ἀοράτῳ· ἵνα δοξάζηταί σου ἀεὶ τὸ πανάγιον ὄνομα καὶ εἰς ἡμᾶς τοὺς δούλους σου. Καὶ ταῦτα εἰπὼν, κρατήσας τὸν ἀδελφὸν, ἤγειρε αὐτὸν καὶ λέγει αὐτῷ· Ἐπὶ τῷ ὀνόματι τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ ἐπιτάξαντος τῷ κωφῷ καὶ ἀλάλῳ δαίμονι ἐξελθεῖν ἐκ τοῦ ἰδίου D πλάσματος, λάλει ὀρθῶς καὶ ἄκουε, καὶ αἴνει τὸν Θεὸν τὸν ποιήσαντά σε. Ὁ δὲ εὐθέως ἤρξατο κράζειν καὶ λέγειν· Μεγάλα σου τὰ ἔργα, Κύριε, τὰ διὰ τοῦ ἀνθρώπου τούτου τοῦ δικαίου τελεσθέντα, καὶ ἐπισκεψαμένου τὴν ταπείνωσίν μου. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ μακάριος Γρηγόριος· Πόσα εἰσὶν ἔτη ἀφ' οὗ οὐκ

(47) Cod. 2, Θεοτόκου τῆς οὔσης ἐκεῖ μετὰ τῶν ἀδελφῶν.

(48) Græcos monachos fuisse, qui obviam processere, non obscure Τρισάγιον significat, quod illi canere instituerunt. Nihil quippe frequentius Græci in sacris usurpant, ut in Typico Sabæ et aliis in libris ritualibus videre licet. Cæterum Leontius, vel cum de Latinis agit, Græcos passim attingit ritus : cujusmodi est illa diaconi admonitio, quæ mox sequitur, Πρόσχωμεν· et illa altera ejusdem fere significationis, Σοφία, quæ in Liturgiis sæpe occurrunt. In ea, quæ Chrysostomi nomen præfert, leges : Καὶ μετὰ τὴν συμπλήρωσιν τοῦ Τρισαγίου, ὁ διάκονος ἐλθὼν ἔμπροσθεν τῆς θύρας λέγει· Πρόσχωμεν. Καὶ ὁ ἱερεύς· Εἰρήνη πᾶσιν. Ὁ διάκονος· Σοφία. Id est, *Et completo Trisagio diaconus veniens ante ostium dicit : Attendamus. Et sacerdos : Pax omnibus; diaconus : Sapientia.* In Philothei *Diataxi* ad *Matutinum* invenies, Σοφία, ὀρθοὶ ἀκούσωμεν τοῦ ἁγίου Εὐαγγελίου. Nempe, *Sapientia, recti audiamus sanctum Evangelium.* Vide Goar. in Euchol. p. 125, n. 77.

;; Ὁ δὲ ἰαθεὶς μοναχὸς ἔφη· Οὐ μέμνημαι,
ὅτι ἐλάλησά ποτε, ἢ ἤκουσα. Πεσὼν δὲ ὁ
ς ἐπὶ πρόσωπον αὐτοῦ, ἔστη ἔμπροσθεν
ρίου Γρηγορίου, καὶ λέγει· Δέσποτα, εἰκο-
ς ἐστὶν, ἀφ' οὗ ἀπετάξατο ἐν τῷ μοναστη-
ἦν δὲ ἐτῶν ὀκτὼ, ὅταν ἐνθάδε ἀπεκάρη.
δὲ φόβος καὶ ἔκστασις πάντας ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, καὶ ἐδόξαζον τὸν Θεὸν τὸν αὐτοὺς ἐπισκεψά-
ὰ τοῦ μακαρίου ἀνθρώπου τούτου.

A cedens ait: Anni sunt viginti, domine, ex quo hic in monasterium receptus est; octo vero annorum erat, cum istic debilitatus est. Metus exinde ac stupor omnes occupavit, celebrabantque Deum singuli, quod per beatum hunc virum ipsis prospexisset.

Ἔτα ἀνελθόντων ἐν τῷ ὑπερῴῳ τοῦ μοναστη-
πηρέτει αὐτοῖς ὁ ποτὲ κωφὸς καὶ ἄλαλος. Ἐκέ-
ὁ μακάριος Γρηγόριος, μηδένα ἐξελθεῖν ἐν
ῇ ἡμέρᾳ ἐκ τῆς πόλεως. Ἔμειναν οὖν ἐν
στηρίῳ, καὶ ὅλην τὴν νύκτα ἄϋπνοι διετέλε-
ὄρθρου. Πρωΐας δὲ γενομένης, ἀπεκίνησαν
άριος Γρηγόριος ὁ ἐπίσκοπος, καὶ πλῆθος
τοῦ περιπολέου πολὺ, καὶ οἱ μοναχοὶ B
ἡγουμένῳ ψάλλοντες, καὶ πᾶς ὁ κλῆρος ὁ
σας αὐτῷ ἀπὸ τῆς Ῥώμης· ὁ δὲ ἀββᾶς ὁ
ροεπορεύετο βοῶν· Ἐγώ εἰμι ὁ ποτὲ κωφὸς
ος, ἰαθεὶς διὰ προσευχῆς μόνης τοῦ ἁγίου
ου τούτου. Ἐξίσταντο δὲ πάντες οἱ ὄντες ἐν
στηρίῳ, ἰδόντες τὸ παράδοξον θαῦμα τὸ γε-
ἐπὶ τῷ κωφῷ καὶ ἀλάλῳ, τὸ πῶς ἰάθη πα-
δι' εὐχῆς τοῦ μακαρίου Πατρὸς ἡμῶν.
ν οὖν τὸ πλῆθος τῆς πόλεως, οἱ τριβοῦνοι καὶ
τες καὶ λαὸς πολὺς εἰς ἀπάντησιν τῆς τοῦ
αρουσίας, καὶ ἀνευφήμουν πάντες τὴν εἴσ-
οῦ· καὶ ἐγγίσας τῇ πύλῃ τῆς πόλεως, προσ-
καν τὸ πλῆθος τοῦ λαοῦ προσεκύνησεν αὐ-
εὐλογοῦντο παρ' αὐτοῦ· κἀκεῖνος δὲ ἠσπά-
C τοὺς τῷ ἁγίῳ φιλήματι. Ἡ δὲ μήτηρ αὐτοῦ
τῆς μεγάλης πύλης τῆς πόλεως ἔστη μετὰ
κονισσῶν καὶ πρεσβυτίδων τῆς πόλεως· καὶ

XLIX. Post hæc cum in monasterii cœnaculum ascendissent, qui surdus fuerat et mutus, [LXV] ipse ministrabat, edicendum autem curavit beatus Gregorius, ne quis eo die ab urbe exiret: ac in monasterio omnes mansere, et noctem totam usque ad auroram insomnes traduxerunt. Diluculo demum procedere incipiunt et beatus Gregorius episcopus, et magna populi suburbani multitudo, et monachi cum præfecto suo canentes, et clerus omnis, qui cum eo Roma navigarat; monachus vero qui sanatus fuerat, præcedebat clamans: Ego ille sum, qui modo surdus ac mutus eram, nunc autem unis sancti hujus episcopi precibus sanatus sum: stupebantque quotquot in monasterio erant, et prodigium illud mirandum viderant, quemadmodum nempe beati Patris nostri precibus surdus ille et mutus repente convaluisset. Tum et multitudo ab urbe exiit, et tribuni et archontes (49) magno post se agmine obviam sancto viro prodeuntes; adventumque ejus omnes celebrabant. Jamque urbis portæ appropinquaverat, cum eum jam propior omnis populus adoravit, ipse populo fausta precatus est, omnesque passim sancto osculo salutavit. At mater ejus intra magnam urbis portam constitit inter diaconissas ac presbytidas urbanas (50); utque beatus vir in urbem

Cum tribunos et archontes cieri vides, ne
rant veteres illi magistratus Romani aut
ses: hoc loco *tribuni* sunt præfecti, *ar-*
vero patricii Agrigentini. Neque id per ea
novum aut rarum. Tribunum Centum-
m memorat Gregorius Magnus (lib. I,
3), item tribunum Hydruntinum (lib. XIX,
9) et tribunum Sipentinum (lib. XI, epist.
os rogat, ut judicium instituant et cogno-
ille de damnis civitati ab alio tribuno illatis,
o de controversa servi libertate.
rchontes quod attinet, in Goarii Euchologio
31), occurrit hic titulus, Εὐχὴ ἐπὶ προσαγωγῇ
ων, ἤτοι πατρικίων. Id est, *Precatio, cum*
entur archontes sive patricii. Nec alio no-
rimores aulæ Constantinopolitanæ appellat
nus Tyrius (lib. XX, c. 18), ut eorum uxo-
χοντίσσας vocat Nicetas (Chron. in Isaac.
. 11); quin et ordinem nobilium ἀρχοντικὸν
nna Comnena (*Alexiad*. l. I).
Ad sæculum usque XII fuisse in Ecclesia
issarum collegia tam in Oriente, quam apud
xplorata Morini sententia est (*De s. ordin.*
c. 3, n. 5). Ea vero initio ex virginibus con-
t, serius paulo ex viduis (Coteler. ad Ignat.
Smyrn. n. 133; Joan. Pinius in *Act. SS.*
pt. initio); earum munera quæ essent, ve-
Patres, item *Constitutiones*, quæ *apostolicæ*
ur, non semel exponunt: apparetque, in
rum deductione, institutione, cura maxime
isse. Presbyteras contra sive presbyteridas
n fuisse negabat idem Morinus, dabatque
lum, sicubi presbytides occurrerent, eo no-

mine designari diaconissas, quæ ætate provectiores essent. Sententiam ille suam Epiphanii auctoritate tuebatur, sed illo, opinor, invito. Nam Epiphanii hæc sunt verba (Hær. 79, n. 4): Παρατηρητέον δὲ, ὅτι ἄχρι διακονισσῶν μόνον τὸ ἐκκλησιαστικὸν ἐπεδεήθη τάγμα, χήρας τε ὠνόμασε, καὶ τούτων τὰς ἔτι γραοτέρας πρεσβύτιδας, οὐδαμοῦ δὲ πρεσβυτερίδας ἢ ἱερίσσας προσέταξε. Καὶ γὰρ οὔτε διάκονοι ἐν τῇ ἐκκλησιαστικῇ τάξει ἐπιστεύθησάν τι μυστήριον ἐπιτελεῖν, ἀλλὰ μόνον διακονεῖν τὰ ἐπιτελούμενα. Id est, ut reddit Petavius: *Illud vero diligenter observandum est, solum diaconissarum officium ad ecclesiasticum ordinem necessarium fuisse; ac viduas quidem nominatim expressas,* D *et inter illas, quæ anus essent, presbytidas vocatas, nunquam presbyteridas aut sacerdotissas esse factas. Num neque diaconis quidem ipsis ullum in ecclesiastico ordine sacramentum perficere conceditur, sed hoc duntaxat, ut eorum, quæ perficiuntur, ministri sint.* Vides, credo, ab Epiphanio rem quidem excludi, nomen non item, atque hoc ab eo potissimum tradi, nunquam in Ecclesia feminas sacris esse initiatas: quod et manifestius ex toto orationis ejus contextu intelliges, si consulere volueris. Id vero in controversiam nemo vocat. Et tamen *presbyteræ* etiam non minus, quam *presbytides* dictæ feminæ sunt nullo discrimine. Illo enim nomine in *Constitutionibus apostolicis* memorantur (lib. II, c. 28): et *presbyteras* Basilius bis dixit, quæ sororum collegia regerent (in *Reg. brev.*, n. 110 et 111). Photius etiam in Nomocanone (tit. 1, c. penult.) diserte ait, *presbyteras* esse, quæ Patribus Laodicenis sunt *presbytides*. Nec

[LXVI] ingressus est, cumque mater vidit, ac procul discernens, ex ipsis parentis ejus lineamentis agnovit : Vere, inquit, filius meus hic est, quem amiseram : nec falsum nobis prænuntiavit beatus ille monachus, futurum tempus in hac vita, quo filium nostrum intueremur. Progressus interea Gregorius cum circumspexisset, matrem vidit suam inter presbytidas ac diaconissas astantem : ac dulci gaudio perfusus, oculis ad cœlum sublatis, Gratias, inquit, tibi ago, Domine mi Jesu Christe Deus noster, qui dignum me putaveris, ut genitricem meam viderem. Accessere vero omnes, et coram eo procidentes ipsius pedes osculatæ sunt : quibus beatus vir, manus singulis imponens, bene precatus est, Gaudete, inquiens, dominæ matres, quæ virtutis cursum egregie implevistis : gratia vobis et pax a Deo Patre et Jesu Christo multiplicetur. Cumque *Amen* hæ respondissent, ad matrem suam conversus, Salve, inquit, domina Theodote, mater mea, vitæque hujus auctor certissima : quomodo vales? Illa vero, Recte, respondit, Dei munere, fili mi dulcissime : gratia Deo, qui te elegit, et huic populo pastorem designavit. Tum beatus Gregorius accedens procidit ad pedes ejus, eosque osculatus, ait : Preces adhibe Deo pro me, mea mater, homine scelesto, qui multa adversus te peccavi, atque ignosce mihi; surgensque manibus quoque ejus osculum dedit. Cui mater : Tu imo, inquit, fili, pro me Deum exora, ut qui te genuimus, admissorum nostrorum veniam illius indulgentia impetremus.

A ὡς ἦλθεν ὁ μακάριος ἐν τῇ πόλει, ἰδοῦσα
μήτηρ αὐτοῦ, καὶ διασκεψαμένη αὐτὸν ἀπ
θεν, καὶ ἐπιγνοῦσα τὸν μακάριον Γρηγόρ
τὸν χαρακτῆρα τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, εἶπεν·
τέκνον μού ἐστιν οὗτος, ὃν ἀπώλεσα, καὶ ἃ
ἐπηγγείλατο ἡμῖν ὁ μακάριος μοναχὸς ἐκε
Ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ ὄψεσθε τὸ τέκνον ὑμῶν. Ε
σας αὐτῶν ὁ Γρηγόριος, καὶ περιβλεψάμε
τὴν μητέρα αὐτοῦ μετὰ τῶν πρεσβυτίδων κ
νισσῶν παρεστῶσαν, καὶ ἠγαλλιάσατο ἡ χαρ
εἰς τὸν οὐρανὸν τοὺς ὀφθαλμοὺς ἀνατείνα
Εὐχαριστῶ σοι, Κύριέ μου Ἰησοῦ Χριστὲ
ἡμῶν, ὁ καταξιώσας με ἑωρακέναι τὴν τεκο
Καὶ ἐγγίσασαι ἔπεσον ἐπὶ πρόσωπον αὐ
προσεκύνησαν αὐτοῦ τοὺς πόδας· καὶ προ
B μακάριος ἐπιθεὶς μιᾷ ἑκάστῃ αὐτῶν τὰ
εὐλόγησεν αὐταῖς λέγων· Χαίρετε, κυρίαι μ
δες, αἱ καλῶς τὸν δρόμον ὑμῶν τῆς ἀρετῆς
σαι· χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη πληθυνθείη ἀ
Πατρὸς καὶ Ἰησοῦ Χριστοῦ. Καὶ τὸ Ἀμ
ἀποκριθέντων, στραφεὶς πρὸς τὴν μητέρ
λέγει αὐτῇ· Χαίροις, κυρία Θεοδότη καὶ μ
ἀληθῶς κατὰ σάρκα· πῶς ἔχεις; Ἡ δὲ ἀπο
λέγει αὐτῷ· Καλῶς διὰ τοῦ Θεοῦ, τέκνον, ἐ
κύτατον· εὐλογητὸς ὁ Θεὸς ὁ ἐκλεξάμεν
ἀναδείξας σε ποιμένα τοῦ λαοῦ αὐτοῦ. Καὶ
θὼν ὁ μακάριος Γρηγόριος ἔπεσεν ἐπὶ τοὺ
αὐτῆς, καὶ κατεφίλει αὐτοὺς λέγων· Εὔ
ἐμοῦ, μῆτερ ἐμή, τοῦ ἁμαρτωλοῦ τοῦ πολλ
τηκότος εἰς σὲ, καὶ συγχώρησόν μοι. Καὶ
C κατεφίλησεν αὐτῆς τὰς χεῖρας. Καὶ εἶπεν
μήτηρ αὐτοῦ· Αὐτὸς μᾶλλον εὖξαι ὑπὲρ ἐμοῦ, τέκνον, ὅπως ἀξιωθῶμεν καὶ οἱ γεννήσαντές σε
χωρήσεως τῶν κακῶν ἡμῶν.

L. Populus exinde omnis psalmos concinens in templum ascendit. Ibi dum vir sanctus divina mysteria peragit, episcopus Felix, qui cum eo Roma venerat, ut in throno collocaret, columbam videt descendentem et alas supra beatum virum pandentem : erat nimirum episcopus ille divinorum donorum particeps. Porro omnes, e Gregorii manibus sacrosancto corpore et sanguine accepto, Deo laudem reddebant : eoque die ab eodem convivio accepti sunt. Post quod, salute sancto Gregorio dicta, domum suam quisque abiere, ob receptum episcopum læti Deoque grati. Postridie vero, quo die venerandæ ac salutaris Crucis (51)

Ν'. Καὶ μετὰ ταῦτα ἀνῆλθον ἐν τῇ ἐκκλ
ὁ λαὸς ψάλλοντες. Καὶ ἐπιτελέσας τὴν θεί
αγωγίαν, ὁρᾷ ὁ ἐπίσκοπος Φῆλιξ ὁ ἐλθὼν σὺν
τῆς Ῥώμης ἐπὶ τῇ ἀποκαταστάσει αὐτοῦ, πε
κατελθοῦσαν καὶ ἐπισκιάσασαν τὸν μακάριο
ὁ ἐπίσκοπος ἐκεῖνος ἠξιωμένος χάριτος. Κ
λαβόντες πάντες ἐκ τῶν χειρῶν αὐτοῦ τὸ
ἄχραντον σῶμα καὶ αἷμα, ἐδόξαζον τὸν Θ
ἔφαγεν πᾶς ὁ λαὸς ἐν τῇ τραπέζῃ τοῦ ἐπ
Καὶ συνταξάμενοι πάντες τῷ ἁγίῳ Γρηγορί
θον ἕκαστος εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ, χαίροντες
ζοντες τὸν Θεὸν περὶ αὐτοῦ. Ἐπὶ τὴν αὔρ
ἡ Ὕψωσις τοῦ τιμίου καὶ ζωοποιοῦ σταυροῦ,

tamen feminas designabant, quas presbyteri uxores habuissent : quæ in libellis *pœnitentialibus* Joannis Jejunatoris et Joannis Monachi diaconi πρεσβυτέρισσαι appellantur : ut videre licet ad calcem operis præclari *De pœnitentia*, quod Morinus idem edidit.

Quænam igitur erant istæ presbytides sive presbyteræ, quas Leontius noster commemorat? utique de genere diaconissarum, quæ tamen inter eas præfectura aliqua fungerentur, ut veluti ordo primus ejus collegii essent. Nam erat quæ tanquam magistra admissionis feminas ad episcopum deduceret, quæ in feminarum baptismo ministraret, quæ puellas institueret, quæ viduarum curam gereret, et hujusmodi. De his sane loquitur canon 11 concilii Laodiceni, Περὶ τοῦ μὴ δεῖν τὰς λεγομέ-

νας πρεσβύτιδας, ἤτοι προκαθημένας ἐν Ἐ
D καθίστασθαι. *Quod non oporteat eas, quæ
presbyteræ vel præsidentes, in Ecclesiis*
Idcirco cum earum mentio fit, ita cum di
nominantur, ut tamen primo loco nun
(V. Conc. Rom. sub Greg. II et sub Zac
enim presbyteris diaconi, sic illis diaco
nistrabant.

(51) Nullus hic Leontii ἀναχρονισμός
enim Crucis exaltatæ solemnia tum agi
cœpta, ex quo Heraclius Aug. signum illu
randum, rege Cosroe devicto, recepit a
solymas reportavit; quod post hæc utique
contigit anno 628, verum ea ab ipsa Co
Aug. ætate agebantur, saltem in Orie
multo serius tamen ipso etiam in Occide

ντες ἀσθενεῖς καὶ δαιμονιζομένους ἔφερον ιν τῇ ἐκκλησίᾳ, καὶ ἐπετίθη αὐτοῖς τὰς χεῖ- κάριος Γρηγόριος, καὶ ἐθεραπεύοντο, ὥστε θαυμάζειν καὶ λέγειν· Ἀληθῶς οὗτός ἐστιν ομένος τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν Γρηγο- Θαυματουργοῦ. Ἐγένετο δὲ πολλὴ χαρὰ ἐν ι ἐκείνῃ καὶ ἐν ὅλῃ τῇ περιχώρῳ τῆς περιοι-

Θεωρῶν δὲ ὁ ἐπίσκοπος ὁ παραγενόμενος τοῦ τὰ σημεῖα τὰ γενόμενα διὰ τοῦ ἁγίου, χαρίστει τῷ Θεῷ περὶ αὐτοῦ, θαυμάζων αὐ- ἐνάρετον πολιτείαν καὶ τὸ καρτερικὸν τῆς]ς αὐτοῦ. Ποιήσας δὲ σὺν αὐτῷ ὁ ἐπίσκοπος ἓξ συνευφραινόμενος αὐτῷ· καὶ συνταξάμε- ῷ καὶ πᾶσιν τοῖς τῆς πόλεως, δοὺς αὐτῷ τὰ ν χρείαν, ἀπέλυσεν αὐτὸν ἐν εἰρήνῃ. Ἐκάθ- ἐν τῇ πόλει ὁ μακάριος Γρηγόριος χειροτονή- φρονας πρεσβυτέρους καὶ διακόνους· καὶ ἐν οικίᾳ ἀπέλυσεν, ἐντελλόμενος αὐτοῖς τηρεῖν ολὰς, μὴ παροργίζειν πένητα, μὴ παρορᾷν ἀνάγκαις ὄντας. Αὐτὸς δὲ ἀκαταπαύστως ς πόλεως πάντας ἐνουθέτει, ἐκατήχει ἐδίδα- πεμελεῖτο, μήτε χήραν μήτε ὀρφανὸν ἐῶν ;τους, ἀλλὰ πᾶσι τοῖς δεομένοις ἐπαρκῶν τὰ ἡν χρείαν. Τῆς τε Ἐκκλησίας καθ' ἑκάστην τοὺς ὕμνους τῷ Θεῷ οὐκ ἐπαύετο ἀναπέμπων· ις, καὶ ἀγρυπνίαις, καὶ χαμευνίαις προσκαρ- χειροτονήσας παῖδας τρεῖς διακόνους εὐλα- ρτυρουμένους, οἵτινες καὶ τὸν τρόπον καὶ ι αὐτῶν ἀπέδειξαν, Σμάραγδον, Φιλάδελφον

exaltatæ [LXVII] memoria celebrabatur, multi, qui ægrotos domi aut a dæmone vexatos habebant, in templum eos duxerunt : quibus cum beatus Gregorius manus imposuisset, sanitas reddita est, mirantibus cunctis ac dicentibus : Vere hic similem se prodit sancto Patri nostro Gregorio Thaumaturgo. Ac magnam omnes tam cives quam finitimi lætitiam præferebant.

LI. At vero episcopus, qui Gregorium secutus fuerat, tot viri prodigiis inspectis, magnas ob eum gratias Deo agebat ; idemque vitam ejus virtutibus insignem et singularem patientiam plane mirabatur (52). Sed postquam sex cum eo menses mutua animi voluptate versatus fuit, salute Gregorio et cunctis civibus dicta (53), quæque ad iter usui essent, acceptis, humanissime dimissus est. Gregorius interea sacras in urbe ordinationes habuit, et quosdam, qui cum eo sentiebant, presbyteros ac diaconos creavit ; quibus in parœcias missis præcepit, ut mandata servarent, ne egenti succenserent, ne quemquam, qui necessitate [LXVIII] aliqua premeretur, despicerent. Ipse vero sine intermissione cives omnes admonebat, instituebat, edocebat, curabat, non viduam, non pupillum inopia laborare patiebatur, quidquid cuique necessarium esset, sufficiebat. Nec tamen dies præteribat ullus, quo non divinis in templo laudibus operam daret, aut jejunia et vigilias et humi cubandi molestiam minus fortiter toleraret. Ex iis, quos diaconos fecit, tres fuere pueri spectata

ntem videntur XVIII Kal. Octobr. postquam 35 celeberrimo episcoporum conventu, Idiptembribus dedicatum est Hierosolymis rum illud sanctæ Resurrectionis templum ntino exstructum, de quo tam multa Euseb. III, a c. 33, et lib. IV, a c. 43) ; peracta ie Sabbato templi dedicatione, postridie i fuit dies Dominicus, proposita, opinor, gusta populo est, factumque anniversariæ elebritatis initium. Video enim in *Chronico lrino* solemnia illa appellari Ἐγκαίνια τῆς σίας τοῦ ἁγίου σταυροῦ · quo etiam pertia Eusebii verba (*De laud. Const.* c. 9) : τὸ δὴ τὸ σωτήριον μαρτύριον, οἶκον εὐκτήριον εθη νεών τε ἅγιον τῷ σωτηρίῳ σημείῳ ς καὶ δαψιλέσι κατεκόσμει φιλοτιμίαις. Id *locum Dominici sepulcri basilicam immensæ dinis et ædem sacram in honorem sanctæ mni magnificentiæ genere exornavit.* Itaque ologio Sirleti card. legimus eodem die : *io pretiosæ et vivificæ Crucis sub imperatore tino Magno, ut historiarum monumenta r.* Cæterum si Menologio Basiliano standum vem annis antiquior festi hujus diei origo a est. Ad Helenæ enim Aug. retrahit tenum inventam crucem Macarius episcopus ı ex ambone populo exposcenti ostendit : ı ἤρξατο κράζειν ὁ λαός· Κύριε, ἐλέησον, καὶ η εἰς Ὕψωσιν. *Cœpit populus clamare : Domiserere, et Exaltatæ Crucis festo prælusit.* nim esse vim puto illius verbi ἐτυπώθη ; ndem codicis pictura declarat (t. I, p. 37). iam Evagrium *Hist. eccl.* l. IV, c. 26.

ı in Occidente, postquam Romæ ædificata ilica Sessoriana, quis dubitet, num ibidem tus exaltatæ Crucis agi cœptus fuerit ? Desunt quidem ejus ætatis monumenta, quæ id evincant ; sed tamen in Martyrologiis, quæ Gregorii nostri temporibus antiquiora videntur, postridie Idus Septembres scriptum est, *Exaltatio sanctæ Crucis.* Sic in Lucensi Florentinii, in Corbeiensi, in codice reginæ Sueciæ, in aliis etiam, qui vetustissimi habentur (*V.* Soller. ad Mart. Usuar.). in ipso Sacramentario Gregoriano idem legas : nec in precationibus quidquam inest, quod ad Heraclii Aug. factum referri possit.

(52) Cum episcopi hujus ecclesiam Leontius non prodiderit, suspicari liceat, eum fuisse sine ecclesia, vastata scilicet a barbaris urbe, cui præerat : præsertim cum ad sex menses in Sicilia versatus sit nullam ob causam, quæ gravis videretur, cumque legitime ab Ecclesia sua abesse declararet. Tales vero fuere etiam qui concilio Matisconensi 2, anno 585 ultimi subscripserunt, *Fronimius, Promotus, Faustinianus episcopi*, ut ibidem legimus, *non habentes sedes* (Hard. t. III, p. 466). Atque hic Felix episcopus idem ille fortasse est, quem Gregorius Magnus paulo post in Sardiniam misit *ad convertendos Barbaricinos :* cujus quidem sæpe meminit, nec tamen unquam cujus urbis episcopus esset, ascribit, *fratrem et coepiscopum* appellasse contentus. (Lib. IV, epp. 23, 24, 25, 26.)

Comitem porro datum Gregorio nostro Felicem duxerim, ætatis ejus cohonestandæ causa : annum enim tum agebat tricesimum primum, quo nempe, Innocentii I pont. max. lege, quam in Agathensi concilio habemus (can. 17), creari quis episcopus poterat ; et quo synodus Neocæsariensis (can. 11) presbyteros ipsos, nec citius omnino, designari volebat.

(53) Συντάξασθαι Hesychio est ἀσπάσασθαι.

pietate, et moribus ac factis illis persimiles, Smaragdus, Philadelphus et Platonicus. Hi tres præclara vitæ ejus instituta æmulati sunt, et ex assidua prodigiorum contemplatione magno virtutis studio exarserunt.

LII. Post dies aliquot lustrare urbem cœpit, et qui in ea essent, ægrotos ac pauperes atque viduas invisere. Cumque urbem mediam obiret, quicunque ægros domi habebant, eos propter viam exponebant, qua beatus Gregorius transire deberet. Ipse vero manus iis imponebat, et quocunque detinerentur morbo, in Domini Jesu nomine curabantur. Habebat Sabinus presbyter filiolam formosissimam, sed cujus membra Satanas ante annos novem resolverat; quæ cum in lectulo jaceret, in neutram se partem movere poterat, atque aliorum ope semel per diem latus mutabat. Hujus mater, quæ patrata prodigia audierat, ipsa etiam filiam aliorum manibus sublatam in publicum egit (54), eamque ante domus vestibulum collocandam curavit : illac enim beatus Gregorius erat transiturus. Ut vero hic ad Sabini ostium appropinquavit, uxor ejus egressa, ad beati viri procidit pedes et flens et clamans : Dei serve, miserere mei, et incredulitatem meam adjuva. Ad quam ille : Quid tibi est, filia? Ea rursum ad pedes ejus provoluta : Miserere, inquit, mei, o Dei serve : filiola mea paralytica est, nec se ullo modo movere potest. Ille vero : Quocum, ait, ipsa vivis? Tum Sabinus progressus ad Gregorii pedes se abjecit, atque hæc addidit : Serva tua, mi domine, uxor mea est. Cui Gregorius : Quantum, inquit, temporis est, ex quo id illi contigit? Sabinus autem novem esse annos respondit. At sanctus vir genibus humi flexis, in hunc modum precatus est : Domine mi Jesu Christe Deus, qui cœlum et terram, qui mare et omnia, quæ in iis sunt, condidisti, respice preces servi tui, meque audi nequam licet ac miserum, itaque puellam hanc sancti Spiritus tui virtute invisito. Nec plura effatus surrexit, ac puella signo salutari lustrata, In nomine, inquit, Domini nostri Jesu Christi, excita te, ac pedibus tuis insiste. Illico autem puella surrexit, et ad sancti beatique Gregorii pedes se abjiciens. Per te, inquit, domine, ago Deo gratias, qui ob sinceram illam, qua Deum colis, religionem a [LXIX] mea me infirmitate liberavit. Aderant vero cives, qui eum sequebantur, magna frequentia, ac prodigiorum novitate stupebant. Ubi omnem urbem peragravit, et singulis, quæ opus erant, distribuit; ad templum reversus est hora nona clero populoque omni comitante. Ibi divinis mysteriis peractis, mensam apposuit universo populo, sacro ordini in primis et clero ac plebi, nec minus viduis et mendicis suam : aderatque ipse linteo præcinctus, et una cum tribus diaconis Erasmo, Philadelpho et Platonico plebi universæ

καὶ Πλατωνικόν. Οὗτοι οἱ τρεῖς παῖδες ἐζήλωσαν τὴν ἐνάρετον αὐτοῦ πολιτείαν, προσκαρτεροῦντες κατὰ πᾶσαν ὥραν τὰ παρ' αὐτοῦ γινόμενα θαύματα.

ΝΒ'. Μεθ' ἡμέρας δέ τινας ἐξῆλθεν ὁ μακάριος θεάσασθαι τὴν πόλιν καὶ τοὺς ἐν αὐτῇ ἀσθενεῖς, πτωχούς τε καὶ χήρας ἐπισκέψασθαι. Διερχόμενός τε ἀνὰ μέσον τῆς πόλεως, ὅσοι εἶχον ἀσθενεῖς, προετίθουν αὐτοὺς ἐν τῇ πλατείᾳ τῆς πόλεως, ὅθεν ἔμελλεν ἐξέρχεσθαι ὁ μακάριος Γρηγόριος. Καὶ ἐπετίθη αὐτοῖς τὰς χεῖρας, καὶ ἐθεραπεύοντο, οἵῳ ἂν κατείχοντο νοσήματι, ἐπὶ τῷ ὀνόματι τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ. Ἦν δὲ Σαβῖνος ὁ πρεσβύτερος ἔχων θυγάτριον πάνυ ὡραῖον, ὃ παρέλυσεν ὁ Σατανᾶς πρὸ ἐτῶν ἐννέα· καὶ αὐτὴ κατέκειτο, μηδὲν δυναμένη ὅλως κινηθῆναι, εἰ μὴ παρ' ἄλλων περιεστρέφετο ἅπαξ τῆς ἡμέρας. Ἀκούσασα δὲ ἡ μήτηρ αὐτῆς τὰ γινόμενα θαύματα, ἐξήγαγεν καὶ αὐτὴ τὴν θυγατέρα αὐτῆς βασταζομένην ὑπὸ ἄλλων· καὶ ἔθηκαν αὐτὴν ἔξωθεν τοῦ πυλαιῶνος· αὐτόθεν γὰρ ἔμελλεν διέρχεσθαι ὁ μακάριος Γρηγόριος. Εἶτα ἐγγίσας τῇ πύλῃ τοῦ Σαβίνου ὁ μακάριος, καὶ ἐξελθοῦσα ἡ γυνὴ αὐτοῦ ἔπεσεν παρὰ τοὺς πόδας τοῦ μακαρίου κλαίουσα καὶ λέγουσα· Ἐλέησόν με, δοῦλε τοῦ Θεοῦ, καὶ βοήθει τῇ ἀπιστίᾳ μου. Ὁ δὲ πρὸς αὐτήν· Τί ἐστίν σοι, θύγατερ; Ἡ δὲ πάλιν πεσοῦσα παρὰ τοὺς πόδας αὐτοῦ λέγει αὐτῷ· Ἐλέησόν με, δοῦλε τοῦ Θεοῦ· τὸ θυγάτριόν μου παρελύθη, καὶ οὐ δύναται ὅλως σαλευθῆναι. Ὁ δέ φησιν· Τίνος ἐστὶν σύμβιος αὕτη; Ὁ δὲ Σαβῖνος ἐξελθὼν ἔπεσεν παρὰ τοὺς πόδας τοῦ Γρηγορίου, καὶ εἶπεν· Δούλη σου, κύριέ μου, γυνή μού ἐστιν. Ὁ δὲ λέγει αὐτῷ· Πόσος χρόνος ἐστὶν, ἀφ' οὗ αὐτῇ συνέβη τοῦτο; Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς εἶπεν· Ἐννέα χρόνοι εἰσὶν, δέσποτα, ἀφ' οὗ τοῦτο γέγονεν αὐτῇ. Ὁ δὲ ἅγιος θεὶς τὰ γόνατα προσεύξατο λέγων· Κύριέ μου Ἰησοῦ Χριστὲ, ὁ ποιήσας τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, τὴν θάλασσαν καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτοῖς, ἔπιδε ἐπὶ τὴν προσευχὴν τοῦ δούλου σου, καὶ ἐπάκουσόν μου τοῦ ἁμαρτωλοῦ καὶ ταπεινοῦ, καὶ ἐπίσκεψαι τὴν παῖδα ταύτην τῇ δυνάμει τοῦ ἁγίου σου Πνεύματος. Καὶ ταῦτα εἰπὼν, ἀναστὰς περιεσφράγισεν τὴν κόρην, καὶ εἶπεν· Ἐπὶ τῷ ὀνόματι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἔγειραι καὶ στῆθι ἐπὶ τοὺς πόδας σου. Εὐθέως δὲ καὶ παραχρῆμα ἐξανέστη ἡ κόρη, καὶ ἔπεσεν παρὰ τοὺς πόδας τοῦ ἁγίου καὶ μακαρίου Γρηγορίου λέγουσα· Εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ διὰ σοῦ, δέσποτα, ὅτι διὰ τῆς σῆς καθαρᾶς λατρείας, ἧς κέκτησαι πρὸς τὸν Θεὸν, ἔσωσέν με ἐκ τῆς ἀσθενείας μου. Ἦν δὲ τὸ πλῆθος τῆς πόλεως ἀκολουθοῦν αὐτῷ, καὶ θαυμάζοντες ἐπὶ τὰ παράδοξα τὰ γενόμενα ὑπ' αὐτοῦ. Πᾶσαν δὲ τὴν πόλιν διελθὼν, καὶ πᾶσιν τὰ πρὸς τὴν χρείαν διανέμων, ὑπέστρεψεν ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ τὴν ἐννάτην ὥραν μετὰ παντὸς τοῦ κλήρου καὶ τοῦ λαοῦ, καὶ τὴν θείαν ἐπιτελέσας μυσταγωγίαν, παρέθηκεν τράπεζαν παντὶ τῷ λαῷ, τοῖς τε ἱερατικοῖς, καὶ τῷ κλήρῳ, καὶ τῷ κοινῷ τοῦ λαοῦ, λοιπὸν δὲ καὶ τῶν χηρῶν καὶ τῶν πτωχῶν ἰδίως. Ἦν δὲ αὐτὸς διαζωσ-

(54) Cod. 2, βασταζομένην καὶ αἰρομένην ὑπὸ τεσσάρων· καὶ ἔθηκαν.

ministrabat. Mater autem ejus cum ancillis suis assidue viduas et omne egentium genus curabat, pedes quoque singulorum manibus suis lavare solita. Nec Charito Gregorii pater a templo discedebat : jejuniis atque obsecrationibus nocte ac die diligentem Deo cultum tribuens, lacera contentus veste, sacrorum Librorum lectioni deditus, quos etiam beatus vir per singulos articulos patri interpretabatur. Quanquam idem præcipuam diaconis suis instituendis operam navabat, ut et bene legerent, et psalmos canerent, et divinas Veteris Novique Testamenti litteras interpretarentur. Neque iis incitamenta defuere, quominus diligenter iis attenderent, quæ ab eo tradebantur : adeo ut non civibus solum, sed insulariis omnibus admirationi essent. Atque hæc erat eorum occupatio quotidiana.

LIII. Vitam vero sancti viri tam puram atque illibatam intuitus malorum ille auctor diabolus, invidia actus non tulit; ac bellum adversus justum excitavit, ut eum a throno deturbaret. Inimicitiæ erant inter Sabinum presbyterum et Crescentinum diaconum. At post eos dies, Satana adnitente eosque conciliante, amicitiam inter se inierunt. Itaque ad deliberandum congressi, dicere cœperunt: Quousque tandem hominis nos hujus imperium feremus, qui præstigiis ac veneficiis delectatur, et falsa magicis artibus obtrudit, imperitisque hujus urbis hominibus imponit? Nec vero viam inveniemus, quo pacto ille solum vertat, atque eo gentium trajiciat, ubi, ut audivimus, cum homine venefico et mago versatus est, et malam omnem magorum hausit scientiam : qua nunc homines decipit (55), Dei se hominem esse, ut Simon ille magus, dictitans, cum dæmon sit? videsne, ut neque quid edat, neque bibat, omnino ut dæmones neque edunt quidquam, neque bibunt? Totam autem urbem scrutati, ex universo populo invenere clericos quidem numero triginta eosque rudes plane atque illitteratos, quæ dextra ipsorum, quæ sinistra esset, nescientes; plebeios vero homines quinque et viginti. Ili contra justum [LXX] conspiraverunt ad eum ex urbe expellendum et ejus loco creandum sibi Leucium quemdam hæreticum ac sacerdotio spoliatum, qui hospes in Siciliam advenerat, postquam eum sancta synodus (56) ex finitimis Laodiceam coacta, anathe-

...αὶ διακονῶν παντὶ τῷ λαῷ ἅμα τοῖς A ..., Ἐράσμῳ, Φιλαδέλφῳ καὶ Πλατω... ...ηρ αὐτοῦ μετὰ τῶν αὐτῆς θεραπαι... ...ρετοῦσα ἀδιαλείπτως εἰς τὰς χήρας ...ίαν, ἰδίαις χερσὶν νίπτουσα ἑνὸς ἑκά...ς πόδας. Ὁ δὲ Χαρίτων ὁ πατὴρ αὐ...ετο τῆς ἐκκλησίας, νηστείαις καὶ ...κτός τε καὶ ἡμέρας λατρεύων τῷ ...ος ῥακώδη, ἀναγινώσκων καὶ διερ...ίλους· καὶ ἑρμηνεύων ὁ μακάριος τῷ ...ως πρὸς ἕκαστον. Ἦν δὲ ὁ μακάριος διακόνους ἐν τῇ ἀναγνώσει καὶ τῇ ἑρμηνείαις τῶν θείων Γραφῶν Πα...ας. Ἐδόθη δὲ καὶ χάρις ἐπὶ τὰ παι...οσέχειν αὐτῷ πᾶσι τοῖς λεγομένοις ...κριβείας, καὶ θαυμάζεσθαι αὐτοὺς B ...ν ὄντων ἐν τῇ πόλει, ἀλλὰ καὶ πάσης ...τα δὲ ἐποίουν πάσας τὰς ἡμέρας.

...ὁ ἀρχέκακος διάβολος τὴν τοῦ ἀνδρὸς ...ηλίδωτον πολιτείαν, οὐχ ὑπήνεγκεν ...ος· ἐκίνησεν δὲ πόλεμον κατὰ τοῦ ...ὐτὸν ἀπὸ τοῦ θρόνου αὐτοῦ κατεάξῃ. ...ον ἐν ἔχθρᾳ ὅ τε Σαβῖνος ὁ πρεσβύτε...εντῖνος διάκονος. Κατὰ δὲ τὰς ἡμέ...λίασαν πρὸς ἀλλήλους, καὶ τοῦτο ἐκ Σατανᾶ αὐτοῖς παρασκευασθέντος. ...σάμενοι μετ' ἀλλήλων εἶπον πρὸς ...πότε ἡμεῖς ἔχωμεν εἶναι ὑποχείριοι τούτου ἐν τῷ εἶναι αὐτὸν γοήτην καὶ διὰ τῶν μαγειῶν αὐτοῦ ποιεῖν τὰ C τοῖς ἀγνώστοις ἀνθρώποις τῆς πό... καὶ οὐκ ἐπιστάμεθα τὸ πῶς ἔφυγεν ...αὶ διεπέρασεν εἰς τὰ ἔθνη, κἀκεῖσε, ...παρέμεινεν ἔν τινι φαρμακῷ καὶ ...εν ἤντλησεν πᾶσαν μαγικὴν κακότε... καὶ ἐπιπλανᾷ τοὺς ἀνθρώπους, λέγων ...ος, ὅτι Ἄνθρωπός εἰμι τοῦ Θεοῦ, καὶ ...; ὁρᾷς, ὅτι οὔτε ἐσθίει οὔτε πίνει, ...λ οἱ δαίμονες οὔτε ἐσθίουσιν οὔτε πί... ...ήσαντες δὲ ἐν ὅλῃ τῇ πόλει, εὗρον ...ντὸς, ἐκ μὲν τῶν κληρικῶν τὸν ἀρι...ιάκοντα, καὶ τούτους ἀγνώστους καὶ ...ὴ εἰδότας δεξιὰν αὐτῶν ἢ ἀριστεράν· ...ν ἀριθμὸν εἴκοσι πέντε. Οὗτοι συν...λλήλων διέθεντο κατὰ τοῦ δικαίου, D ...ὐτὸν ἐκ τῆς πόλεως, καὶ χειροτονῆ...ικιόν τινα αἱρετικὸν, ἀποπρεσβύτε...ις παραγενόμενον, ἀναθεματισθέντα

...καὶ ἀποπλανᾷ τοὺς ἀνθρώπους.
...ste Leucius fuerit, quam hæresim illum synodus damnaverit, omnia ... Decreto concilii Romani, in quo ...ri *apocryphi, qui non recipiuntur,* sunt *libri omnes, quos fecit Leucius* ...li (Hard. t. II, p. 941). Verum ple...io prodiisse decretum illud censent, ...idam antiquius etiam esse volunt. ...qui Leucium illum esse putent, qui ...ominatus est, de quo Photius cod. ...multo antiquior Gelasio fuit, cum librum ejus appellet Photius πάσης αἱρέσεως πηγήν. Unus est Pfaffius, qui illum sæculo VI vixisse contendat (in *Inst. Hist. eccl.* p. 273). Synodus porro Laodicena, cujus ad nos Acta pervenere, una fuit, eaque in Phrygia Pacatiana celebrata est anno 372 a Patribus 22, quorum canones omnes de moribus deque Ecclesiarum regundarum ratione sunt. Aliæ Laodiceæ synodi non memorantur; nec qui reliquias id genus raccemando perquisiverunt, novum, quod sciam, aliquid adhuc in rem nostram nacti, Leontii auctoritati fulciendæ prodesse possunt.

mata notaverat. Hic nempe, quanquam nihil de eo senserat Gregorius, latebat apud Theodorum quemdam Eulostrium (57) in loco, quem Modiolum appellant, tertium jam mensem tanquam serpens abstrusus : atque idem invidiam justo conflavit.

LIV. Hi omnes in consilium cum Sabino et Crescentino convenerunt : qui satis grandem eis pecuniam dederunt, ut sanctum Gregorium accusarent. Porro beatus vir Leucium in Oriente viderat, ejusque sententia circa divinam inhumanationem tentata, notaverat atque in exsilium pellendum curarat. Exinde, ut dixi, consilium illi inierunt acerbum sane atque crudelitatis et furoris, et sceleris impietatisque plenissimum. Puella erat in urbe meretricula, nomine Evodia (58), eaque specie pulcherrima. Hanc impii homines cum præoccupassent, sic alloquuntur : Fidem habe nobis, et quod tibi committere volumus, arcanum servato : magnam tibi pecuniæ vim dabimus, et urbis te primam faciemus. Quibus illa : Quid est, inquit, quod significare mihi vultis? Hi vero : Hoc volumus, dixerunt, ut coram episcopo affirmes illum tecum fuisse. At puella : Timeo hominem, inquit, ac vereor, ut quisquam mihi credat, neve me cives occidant; cum enim tanquam angelum e cœlo lapsum venerantur. Cui illi : Non ita, inquiunt; dummodo fidem præstes, nos illæsam te custodiemus. Ergo coacta a perversis hominibus, se ea dicturam recepit, quæ ipsi vellent. Enimvero ex eo die occasionem illi quærere cœperunt, si qua daretur, ad puellam in episcopi ædes immittendam. Porro quadam nocte beatus vir in templum descendit cum Euplo archidiacono et junioribus diaconis Erasmo, Philadelpho et Platonico, ac duobus præterea monachis [LXXI] admodum piis, ut ex more nocturnas preces absolverent. Aderant quidem ad domus pontificalis portas assidui custodes tribunus (59) et danatzanus : at hos impii perversique homines Sabinus ac Crescentinus auro ipsis etiam dato corruperant : itaque portas aperuerunt, et aditum in cubiculum, ubi sanctus vir quiescere solebat. Illuc meretriculam introducunt, eamque in diætæ angulo collocant.

A ἐκ τῆς ἁγίας τοπικῆς συνόδου γενομένης κεία. Μὴ εἰδὼς αὐτὸν ὁ μακάριος, ὅτι ἐ[...] εγένετο· ἦν δὲ κεκρυμμένος ἐν οἴκῳ τιν[...] ρου Εὐλοστρίου, πλησίον τοῦ τόπου τοῦ Μοδιόλου, ἔχων ἐκεῖσε ἐμφωλεύων ὡς δ[...] νας τρεῖς· καὶ αὐτὸς διήγειρεν αὐτοὺς [...] τοῦ δικαίου.

ΝΔʹ. Οὗτοι πάντες συνεβουλεύσαντο ἅ[...] καὶ Κρησκεντίνῳ, χρήματά τε αὐτοῖς κ[...] ἱκανὰ, ὅπως αὐτὸν κατηγορήσωσιν. Ἦν [...] Γρηγόριος θεασάμενος τὸν Λεύκιον ἐν τῇ [...] καὶ προσβαλὼν αὐτῷ περὶ τῆς ἐνσάρκου [...] ἐφίμωσεν αὐτὸν ὁ μακάριος Γρηγόριος, [...] αὐτὸν κατέστησεν. Εἶτα, ὡς ἔφην, συμ[...] κρὸν συνεστήσαντο ὅλον ἀνελεῆ καὶ ἀ[...] B ὅλον δεινὸν καὶ πικρότατον καὶ ἄθεον. Ἦ[...] τῇ πόλει κόρη ἑταιριζομένη Εὐωδία τοὔν[...] τῷ εἴδει σφόδρα. Ταύτην προχειρισάμεν[...] εἶπον αὐτῇ· Πείσθητι ἡμῶν καὶ συγκατ[...] ὅπερ σοι ἔχομεν θαῤῥῆσαι μυστήριον· κα[...] μέν σοι χρήματα πολλὰ, καὶ ποιῶμέν [...] τῆς πόλεως. Ἡ δὲ πρὸς αὐτοὺς, Τί, φη[...] ὃ βούλεσθε λέγειν πρὸς ἐμέ; Οἱ δὲ εἶπο[...] πης ἐπὶ πρόσωπον τοῦ ἐπισκόπου, ὅτι ἐγ[...] σοῦ. Ἡ δὲ εἶπεν· Φοβοῦμαι τὸν ἄνθρωπο[...] καὶ οὐδείς μοι πιστεύσῃ. καὶ ἀποκτενοῖ[...] τῆς πόλεως· ὡς γὰρ ἄγγελον Θεοῦ σέβου[...] Οἱ δὲ εἶπον· Οὐχὶ, μόνον συγκατάθου [...] ἡμεῖς φυλάττομέν σε ἄσκυλτον. Ἡ δὲ ἀν[...] C ὑπὸ τῶν παρανόμων συνέθετο αὐτοῖς [...] βούλονται. Ἦσαν δὲ ἐκ τότε ζητοῦντες [...] ρωσιν χαλάσαι αὐτὴν ἐν τῷ ἐπισκοπείῳ.[...] νυκτὶ κατῆλθεν ὁ μακάριος ἐν τῇ ἐκκ[...] Εὔπλῳ ἀρχιδιακόνῳ καὶ τῶν τριῶν παιδα[...] σμου, Φιλαδέλφου καὶ Πλατωνικοῦ τῶν καὶ δύο μοναχῶν τινων εὐλαβῶν πληρῶσα[...] θους μεσονυκτινὰς εὐχάς. Ἦσαν δὲ πάντ[...] τοντες τὰς θύρας τοῦ ἐπισκοπείου τριβοῦ[...] νατζάνος, καὶ πείσαντες αὐτοὺς οἱ ἄθεοι [...]νομοι Σαβῖνος καὶ Κρησκεντῖνος ἔδωκαν χρήματα, καὶ ἤνοιξαν τὰς θύρας, ἐν ᾧ ἦ[...] οἴκῳ ὁ μακάριος· καὶ χαλῶσι τὴν ἑτα[...] ἐκεῖσε, καὶ ἔστησαν αὐτὴν ἐν τῇ γω[...]κου.

D

(57) Cod. 2, Θεοδώρου Ἐνιλλουστρίου. Cajet. Ἐνιλλοστρίου.

(58) Metaphrastes vocat Εὐδοκίαν· sed Cajetanus etiam in codicibus suis Εὐωδίαν invenit. Quid in primo codice Basiliano scriptum esset, prodere non possum; a n. 54 ad 63 chartæ avulsæ erant : ut codice uno secundo utendum fuerit. At in Martyrologio Siculo hæc ipsa Evodia appellatur item *Eudocia Agrigentina pœnitens*, quæ obiisse dicitur postridie Idus Martias, et sepulta esse in cœnobio Romano S. Cæciliæ. Eam tamen Bollandiani inter *prætermissos* numerarunt, annotaruntque, Martyrologium illud abstinere ab omni titulo *sanctæ* aut *beatæ* : ut ut Pirrus (in Not. Agrig.) *beatam* nominet.

(59) Militare vocabulum hoc loco *tribunus* videtur, non civile, ad designandum excubitorem, qui ad ædium pontificalium introitum perno[...] apud Suetonium (in Claud. c. 42, n. 6), *tribuno signum de more poscenti, etc.* Id [...]nifestius deprehendes (n. 56), ubi trib[...] magistratus, accurrisse dicuntur, et pr[...]stetisse.

At *Danatzani* nomen apud Grammatic[...] apparet; vestigia tamen hujus vocis i[...] me reperisse puto, ubi habet δηνάσας διεξελθών, id est *qui pertransiit*. S[...] Dorico more δανάσας pronuntiasse pu[...] atque hinc deduxisse δανάζανον a δανάζ[...]tius τ interseruit. Reddi autem potest c[...] vel potius *magister admissionis*, qui ad [...] deduceret, et sine quo nemo illum ad[...] Ab eodem verbo esse videtur δανάκη, *Charontis* apud Suidam.

ΝΕ'. Πληρώσας οὖν ὁ ἅγιος τοῦ Θεοῦ ἅμα τῶν σὺν αὐτῷ τὰς εὐχὰς, ἀνῆλθεν ἐν τῷ ἐπισκοπείῳ, καὶ καθίσαντος αὐτοῦ, ἐζήτησεν ἐπιδοθῆναι αὐτῷ βιβλίον· καὶ ἤρξατο ἀναγινώσκειν τὸν βίον καὶ τὴν ὑπομονὴν τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου. Ἐγένετο δὲ ἐν τῷ αὐτὸν ἀναγινώσκειν τὸν βίον καὶ εὐχαριστεῖν τῷ Θεῷ, ἡ κόρη ἀφύπνωσεν, μὴ εἰδυῖα ὅτι ἀνῆλθέν τις ἐν τῷ οἴκῳ. Ἐπέτρεψεν δὲ τῷ ἀρχιδιακόνῳ κρουσθῆναι τὸ ξύλον τοῦ ὄρθρου τῶν ἑωθινῶν· εὐθέως δὲ φωνήσας τὰ παιδάρια, κατῆλθον πάλιν ἀμφότεροι εἰς τὴν ἐκκλησίαν, καὶ ποιήσας τὰς πρεπούσας εὐχὰς συνηθροίσθη πᾶς ὁ κλῆρος σὺν τῷ λοιπῷ λαῷ· οὕτως γὰρ ἦν νουθετῶν αὐτοὺς ὁ μακάριος. Πληρώσας οὖν τὸν ὄρθρον, καὶ γενομένης ἀπολύσεως, ἀνῆλθεν ἐν τῷ ἐπισκοπείῳ, καὶ πᾶς ὁ λαὸς μετ' αὐτοῦ ἀκοῦσαι τὴν διδασκαλίαν αὐτοῦ. Οὕτως γὰρ ἐποίει καθ' ἑκάστην ἡμέραν, ἀναγινώσκων τῷ λαῷ μετὰ τὴν ἀπόλυσιν τῆς ἐκκλησίας τὰ συντείνοντα εἰς ὠφέλειαν. Αὐτοὶ δὲ οἱ κάκιστοι, οἱ τῆς δολίας ἐκείνης συμβουλίας διδάσκαλοι, ἔστησαν κεχωρισμένοι ἐκ τοῦ λοιποῦ ὀρθοδόξου καὶ ὁμοψύχου λαοῦ, καὶ ἀλλήλους ἐτήρουν ὡς θῆρες ἄγριοι, τεταραγμένοι κατὰ τοῦ δικαίου, καὶ οὐκ ἐδέξαντο κατὰ τὸ ἔθος ἐπιτραπῆναι αὐτοὺς, καὶ οὕτως εἰσελθεῖν, ἔνθα ἦν ὁ μακάριος. Εἰσπηδήσαντες δὲ οἱ ἀνίεροι Σαβῖνος καὶ Κρησκεντῖνος καὶ ἕτεροι δέκα σὺν αὐτοῖς, καὶ κρατήσαντες τὴν ἑταιριζομένην κόρην, ἔστησαν ἔμπροσθεν τοῦ ἁγίου, καὶ ἔκραξαν μεγάλῃ τῇ φωνῇ· Δεῦτε, λαοὶ πάντες, ἴδετε τὸ ἀθέμιτον πρᾶγμα τὸ πραχθὲν παρὰ τοῦ ἐπισκόπου ἡμῶν, ὃν ἐλέγομεν εἶναι ἄξιον, ἀπὸ τοῦ νῦν δὲ λέγομεν αὐτὸν ἀνάξιον εἶναι τοῦ ἀποστολικοῦ θρόνου. Ἔλαβεν δὲ φόβος ἅπαντας, καὶ ἔμειναν ὡς λίθοι ἄφωνοι, μὴ δυνάμενοι φθέγξασθαι πρὸς οὐδένα ῥῆμα. Ἐπέβαλον δὲ τὰς χεῖρας ἐπὶ τὸν μακάριον, καὶ ἔσυραν αὐτὸν ἔξω ἐν τῇ αὐλῇ τοῦ ἐπισκοπείου· καὶ πᾶν τὸ πλῆθος τοῦ λαοῦ ἔκλαιον τὸν δίκαιον, καὶ ἐκόπτοντο ἐπὶ τῇ γενομένῃ ἐπ' αὐτῷ συμφορᾷ.

ΝϚ'. Προσελθόντες δὲ οἱ τριβοῦνοι καὶ οἱ ἄρχοντες τῆς πόλεως ἠρώτησαν τὴν ἑταιριζομένην κόρην· Ναὶ σὺ λέγε τὸ ἀληθὲς, εἰ ἐγένετο μετὰ σοῦ ὁ ἐπίσκοπος; Ἡ δὲ ἐπὶ πάντων ἀπεκρίνατο· Ναὶ, ἐγένετο μετ' ἐμοῦ τῇ νυκτὶ ταύτῃ. Ὁ δὲ ἀρχιδιάκονος καὶ οἱ μοναχοὶ ἠρώτων αὐτήν· Ποίᾳ ὥρᾳ ἐγένετο μετὰ σοῦ τῆς νυκτός; Ἡ δὲ εἶπεν· Μετὰ τὰ ἀποδείπνια· οὕτως γὰρ ἦν προβιβασθεῖσα ὑπὸ τῶν παρανόμων

LV. Interea Gregorius, obsecratione cum sociis peracta, in domum suam rediit, cumque assedisset, librum sibi dari postulavit : ac vitam et præclara patientiæ exempla sancti Patris nostri Joannis Chrysostomi legere instituit. Accidit vero, dum ille vitam legeret, et Deo gratias ageret, ut puella obdormisceret, nec ullum in domum venisse sentiret. Mandat subinde Gregorius archidiacono, ut tabula pulsata signum det matutinæ psalmodiæ (60) : ac pueris illico vocatis, rursum ambo in templum descendunt : quo ad consuetas preces et clerus et populus frequentes convenere. De hoc enim eos beatus vir admonuerat. Fine his imposito, ac discedendi potestate facta, in ædes suas ipse reversus est, sequente cum populo universo, ut institutionem ejus audiret. Nam hunc quotidie morem servabat, ut supplicatione in templo absoluta aliquid populo legeret, unde ille juvari posset. At pessimi homines, fraudulenti illius consilii auctores, extra cœtum orthodoxi atque unanimis populi constiterunt, seque invicem tanquam agrestes feræ observabant, contra justum virum commoti; nec intus, ubi beatus Gregorius erat, se ex consuetudine deduci passi sunt.. Insilientes vero sacrilegi illi duo, Sabinus et Crescentinus, et cum iis alii decem, cum meretriculam apprehendissent, coram sancto viro eam statuerunt, [LXXII] et magna voce clamantes, Agite huc, aiebant, populi omnes, atque aspicite iniquum facinus ab episcopo nostro patratum; quem quidem dignum appellabamus, sed jam indignum plane dicimus isto apostolici throni honore. Tum vero timor omnes occupavit, ac velut saxa sine voce hæsere, ut ne verbum quidem ad quemquam proferre possent. At illi manus beato viro injecere, eumque foras in ædium pontificalium aulam traxerunt, tota populi multitudine justi vicem deflente, et illatam calamitatem deplorante.

LVI. Advenere autem tribuni et archontes urbis, qui meretriculam interrogantes dicere jusserunt, num revera cum episcopo ipsa fuisset. Quæ coram omnibus respondit, omnino illum ea nocte secum fuisse. At archidiaconus et monachi ab eadem petebant, qua noctis hora episcopus cum ea fuisset? Respondit autem : A cœna : nam ut sic responderet, scelesti illi præmonuerant. Hic

(60) Gregorii nostri ætate nondum sacra templorum æra populi convocandi causa in usu esse cœperant. Quique inventum illud antiquissimum faciunt, Sabiniano pont. max. tribuunt, qui creatus est anno 604, cum Gregorius noster pontificatus sui annum ageret 14; de quo argumento legendus tibi Bona cardinalis *Rer. Liturg.* lib. I, cap. 20.

Ergo ubi populus vocandus, ubi clerus aut monachi congregandi essent, instrumento ligneo antea veteres usos esse constat, et in Oriente quidem diutius etiam, quam apud nos. In concilio Nicæno II, act. 4, in Relatione miraculorum S. Anastasii martyris, quam legit Euthymius diaconus pro episcopo Gotthiæ, hæc invenies : Ἀναστάντες, τά τε ἱερὰ ξύλα σημάναντες, συνηθροίσθησαν ἅπαντες ἐν τῷ πανσέπτῳ ναῷ τῆς Θεοτόκου· *Cum surrexissent, et sacra ligna percussissent, congregati sunt omnes in venerabili templo Genitricis Dei.* (Apud Hard. t. IV, p. 175.) Tum in *Prato* Joannis Moschi, c. 2, scriptum est, Κρούσαντος τοῦ κανονάρχου τὸ ξύλον, ἐφ' ᾧ πάντας τοὺς ἀδελφοὺς συναχθῆναι. Id est, *Canonarcha lignum pulsante ad omnes fratres congregandos*. Nec alia desunt exempla, quæ afferri possint. (*Vid.* Theod. Stud. iamb. 10, in *Canonarch.*) Græci vero sequioris ævi tabulam illam peculiari nomine donarunt, σημαντήριον aut χειροσήμαντρον appellantes : quod instrumentum describit Hieronymus Magius c. 15 ejus libri, quem *De tintinnabulis* scripsit.

vero monachi et archidiaconus et diaconi tres reliqui asseverare ac dicere : Vivit Dominus, puella hæc verum non profert. Sed manus illa hominum sceleratorum opponere, familiares eos episcopi esse, nec fidem ipsis haberi, quidquid de illo dicant. Cum vero unus e diaconis Philadelphus nomine respondisset : « Muta fiant labia dolosa, quæ loquuntur adversus justum iniquitatem in superbia et contemptione [17], » prosiliens sacrilegus Crescentinus maxillam adolescentis percussit : quod populus omnis indignatus non tulit, et in eum clamans : Quid tu, nefarie, adolescentem percutis ? impetum fecit, jamjam occisurus. At sanctus vir ad populum conversus dehortari cœpit, ac : Sinite, inquit, fratres et domini mei, ut perficiat quod vult. Nam nunc quidem patrem ille suum diabolum adjutorem habet. At postea ruinam ejus magnam videbitis. Cæterum populus omnis in dubitationem etiam metumque venit, ne vera essent, quæ ab illis dicebantur ; itaque sacrilegi illi et maligni homines prævaluerunt, et Gregorio in custodiam conjecto, ne fugeret, nervo etiam vinciendum curarunt, eo in loco, ubi clausus fuerat sanctus Gregorius episcopus Lilybætanorum (61), qui ibidem martyrium fecit, a Tyrcano tyranno capite damnatus. [LXXIII] Universa vero urbis multitudo ad carcerem congregata est, impellebamque ostium, si perfringere possent : quidam etiam ferreis vectibus allatis, carcerem labefactare conabantur.

LVII. Jamque rei fama ad finitimos quoque pervenerat : qui consilio inito, ad Sabinum et Crescentinum et omnes conjuratos e medio tollendos conspirarunt. Nisi quod sanctus Gregorius dehortari eos non destitit : Ne quid tale, inquiens, filii mihi charissimi, contra eos audeatis : Domini enim mei ultio, fratres : quandoquidem, ut dicunt, nequam homo revera sum. Cui populus universus respondens ait : Transferantur, Pater sancte, peccata tua in nos et in filios nostros. Ille rursus : Ne, quæso, filii charissimi, ne manus vestras iis injiciatis ; hoc tantum cavete, fratres, ne quando necem mihi inferant. Quod eo consilio dixit, ut certiores faceret, Christum ad ipsius tutelam advi-

A λέγειν. Οἱ δὲ μοναχοὶ καὶ ὁ ἀρχιδιάκονος καὶ οἱ λοιποὶ τρεῖς διάκονοι διισχυρίζοντο λέγοντες· Ζῇ Κύριος, οὐ φθέγγεται ἀληθὲς ἡ κόρη αὕτη. Λέγουσιν τὸ πονηρὸν συνέδριον τῶν παρανόμων· Ὑμεῖς οἱ οἰκιακοὶ αὐτοῦ οὐ πιστεύεσθε ὃ ἐὰν εἴπητε περὶ αὐτοῦ. Ἀποκριθεὶς δὲ εἷς ἐκ τῶν διακόνων Φιλάδελφος ὀνόματι, λέγει· « Ἄλαλα γενηθήτω τὰ χείλη τὰ δόλια, τὰ λαλοῦντα κατὰ τοῦ δικαίου ἀνομίαν ἐν ὑπερηφανίᾳ καὶ ἐξουδενώσει. » Εἰσδραμὼν δὲ ὁ ἀνίερος Κρησκεντῖνος, ἔτυψεν τὴν παῖδα ὑπὸ τὴν σιαγόνα αὐτοῦ· καὶ ἀνέστη πᾶς ὁ λαὸς ἐπὶ τὸν παράνομον τοῦ ἀποκτεῖναι αὐτὸν, λέγοντες· Μὴ τύπτε τὸν παῖδα, ἐπικατάρατε ἄνθρωπε· καὶ ὥρμησαν ἐπάνω αὐτοῦ. Καὶ στραφεὶς ὁ ἅγιος πρὸς τὸν λαὸν, παρεκάλει αὐτὸν, λέγων· Ἄφετε αὐτὸν, ἀδελφοὶ καὶ κύριοί B μου, ἵνα ποιῇ ὃ βούλεται· ὁ γὰρ πατὴρ αὐτοῦ ὁ διάβολος συνεργεῖ αὐτῷ πρὸς τὸ παρόν. Μετὰ δὲ ταῦτα ἀναφανήσεται ἡ πτῶσις αὐτοῦ μεγάλη. Πάλιν δὲ ἐφοβήθη πᾶς ὁ λαὸς, διαλογιζόμενοι πρὸς ἑαυτοὺς, μή ποτε ἀληθῆ εἶναι τὰ παρ' αὐτῶν λεγόμενα. Καὶ ὑπερίσχυσαν οἱ ἀνίεροι καὶ κακόφρονες· καὶ ἔβαλον αὐτὸν ἐν τῇ φυλακῇ, καὶ ἠσφαλίσαντο αὐτὸν ἐν τῷ ξύλῳ, ἔνθα ἦν κεκλεισμένος ὁ ἅγιος Γρηγόριος ὁ ἐπίσκοπος τῆς Λιλυβιτῶν πόλεως, ὁ ἐκεῖσε μαρτυρήσας, καὶ ὑπὸ τοῦ ξίφους τελειωθεὶς ὑπὸ Τυρκάνου τοῦ τυράννου. Ἅπαν δὲ τὸ πλῆθος τοῦ λαοῦ τῆς πόλεως συνηθροίσθη ἔξω τῆς φυλακῆς, καὶ προσέκρουον τῇ θύρᾳ βουλόμενοι αὐτὴν συντρίψαι· ἄλλοι δὲ μοχλοὺς σιδηροῦς ἐνέγκαντες ἐζήτουν κατεάξαι τὴν φυλακήν.

C NZ'. Ἀκούσαντες δὲ οἱ τῆς περιοικίδος, συνήχθησαν ἐπὶ τὸ ἀποκτεῖναι τοὺς κακίστους καὶ ἀνιέρους Σαβῖνον καὶ Κρησκεντῖνον, καὶ τὸ κατ' αὐτοὺς συνέδριον. Ὁ δὲ ἅγιος Γρηγόριος παρεκάλει αὐτοὺς, λέγων· Μὴ, τέκνα μου ἀγαπητὰ, μηδὲν τοιοῦτον πράξητε εἰς αὐτούς· τοῦ Κυρίου μου γὰρ ἡ ἐκδίκησις, ἀδελφοί· ἐπειδὴ, ὡς λέγουσιν, ἀνὴρ ἁμαρτωλός εἰμι ἀληθῶς ναί. Ἀπεκρίθησαν δὲ ἅπαν τὸ πλῆθος τοῦ λαοῦ, καὶ εἶπον αὐτῷ· Γενηθήτωσαν ἐφ' ἡμᾶς αἱ ἁμαρτίαι σου, Πάτερ ἅγιε, καὶ ἐπὶ τὰ τέκνα ἡμῶν. Ὁ δὲ πάλιν πρὸς αὐτοὺς ἀπεκρίνατο· Μὴ, τέκνα μου ἀγαπητὰ, παρακαλῶ ὑμᾶς, μὴ ἐπιβάλητε τὰς χεῖρας ὑμῶν ἐπ' αὐτούς· πλὴν προσμείνατέ μοι, ἀδελφοὶ, μή πως ἀποκτείνωσίν με.

[17] Psal. XXX, 19.

(61) De Gregorio martyre et episcopo Lilybætano quidquid et Cajetanus et Pirrus scripsere, Leontii nostri verbis et auctoritate totum innixum est. Nec plus aliquid Daniel Papebrochius extudit : sed ad Cajetani animadversiones, elevata Leontii fide, adjecit hæc : *Non ideo tamen ausim, passim receptum a Siculis sanctum Lilybætanum prorsus expungere ut fictitium, cum verosimile sit, isti, quam suspectam facimus, Vitæ verorum alias sanctorum nomina admisceri* (Jun. t. I, ad diem 5, p. 434).

Ego vero duo illa tantum annotabo, quæ huic narratiunculæ nonnihil favent : primum est, Lilybæi episcopos fuisse jam ab anno Christiano 125 ; sub ea enim tempora actum in Sicilia concilium adversus Heracleonem e Valentini schola hæreti- D cum, eique interfuisse Eustachium episcopum Lilybætanum, ex Hilarii Fragmentis ostendit Baluzius (*Nov. col. conc.* p. 3). Alterum est *Tyrcani* nomen in Actis martyrum minime novum esse, et apud Surium (t. VI, nono Kal. Jan.) exstare præclaram sancti Gregorii presbyteri Spoletini Confessionem a Tillemontio etiam laudatam (t. V. p. 135), in qua Tyrcanus quidam sæpe memoratur, qui tanquam judex cum Flacco præfecto a Maximiano Aug. Spoletum contra Christianos misso sedet pro tribunali, Gregorium interrogat, arguit, damnat : ac demum martyris corpus Abundantiæ feminæ Christianæ aureis triginta quinque vendit. Atque hæc ipsa in Adonis Martyrologio reperies IX Kal. Jan.

ἔλεγεν, βουλόμενος αὐτοὺς πληροφορῆσαι A οῦ Χριστοῦ πρὸς αὐτὸν ἐπισκέψεως. Ἠβού- γὰρ ὅ τε ἀρχιδιάκονος καὶ οἱ μοναχοὶ σὺν κρίων συνεισελθεῖν αὐτῷ, καὶ οὐκ εἴασαν ἄγριοι θῆρες κλεισθῆναι σὺν αὐτῷ. Προσ- ντος δὲ τοῦ πλήθους ἔξωθεν τῆς φυλακῆς, μακάριος προσεύχετο, λέγων· Εὐχαριστῶ Ἰησοῦ Χριστὲ, ὁ καταξιώσας με διὰ τὸ ἐνταῦθα εἰσαχθῆναι. Περὶ δὲ τὸ μεσονύ- φῶς μέγα περιέλαμψεν ἐν τῇ φυλακῇ. γὰρ Κυρίου προσελθὼν διέῤῥηξεν τὰ δεσμὰ ποδῶν τοῦ μακαρίου Γρηγορίου, καὶ ὑπο- , ἀσπασάμενος αὐτὸν ἀπῆλθεν ἀπ' αὐτοῦ. ταν δὲ αὐτομάτως αἱ θύραι τῆς φυλακῆς. τὸ πλῆθος τοῦ λαοῦ τὰ γενόμενα σημεῖα γιον, εἰσῆλθον πάντες, καὶ προσεκύνουν B ς αὐτοῦ, λέγοντες· Ἀληθῶς γινώσκομεν, στιν μετὰ σοῦ. Συνεχύθη δὲ ὁ λαὸς πρὸς ἑαυτοὺς εὐτρεπίζοντες, ἢ φονευθῆναι αὐ- τοῦ δικαίου, ἢ φονεῦσαι.

δὲ ἅγιος Γρηγόριος παρεκάλει αὐτοὺς ύων, λέγων· Τούς τε τριβούνους, καὶ τοὺς καὶ τοὺς λαοὺς ἅπαντας παρακαλῶ ὑμᾶς, ιου καὶ τέκνα, μὴ ἐπιβάλητε τὰς χεῖρας ἀλλήλους, καὶ ἐκχύσητε αἷμα ἀθῶον ὑμῶν ιὴν ἐλεεινότητα. Συμφέρει τὸ ἐμὸν αἷμα ὑπὲρ ὑμῶν, ἢ ἐξ ὑμῶν ἕνα ἄνθρωπον ι. Ἐγὼ γὰρ ἔχω τὸν ὑπὲρ ἐμοῦ πολε- ιστὸν, καὶ λυτρωσάμενον πάντας τοὺς εἰς ικότας· ἔσεσθε τοῦτο γινώσκοντες, ὅτι οὐ C ώσῃ με Κύριος εἰς χεῖρας αὐτῶν. Καὶ νος πάντας καὶ ἐπευξάμενος αὐτοῖς, ἀπ- τοὺς τοῦ φαγεῖν ἄρτον. Ταῦτα δὲ αὐτοῦ φωνήσας τὸν ἀνίερον Σαβῖνον καὶ Κρη- , λέγει αὐτοῖς· Ἀκούσατε, τί ὑμῖν δοκεῖ, περὶ ἐμοῦ; τί με ἐνταῦθα περιεκλείσατε; νατέ με, ἢ ἀποστείλατέ με ὅπου βούλεσθε. ; αὐτόν· Ἀπεστείλαμεν πρὸς τὸν ἔξαρχον

A gilare. Nam et archidiaconus et monachi cum adolescentibus diaconis simul ad eum ingredi volebant : quos belluæ illæ concludi cum eo noluerunt. Cum autem multitudo ad carceris fores immorari perseveraret, beatus vir has Deo preces fundebat : Gratias tibi ago, Domine Jesu Christe, quod me dignum putaveris, qui tui nominis causa in hunc locum includerer. At dimidio noctis fere exacto, ecce lux magna in carcere circumfulsit. Angelus quippe Domini advenit, et beati Gregorii compedes diffregit (62) : cumque eum excitasset, salute dicta, discessit. Fores quoque carceris sponte sua apertæ sunt. Hæc vero prodigia, quæ sancti viri gratia fiebant, simul atque populi multitudo aspexit, ingredi omnes, ac pedes ejus osculari cœperunt, B fuitque omnium vox : Nunc vere agnoscimus, Deum tecum esse. Tumultuabatur autem populus, et pro justo parati omnes erant ad necem vel subeundam vel inferendam.

LVIII. Sed sanctus Gregorius non sine lacrymis universos dehortari pergebat, tribunos, archontes, populum appellans his verbis : Ne, quæso, fratres mei et filii, ne vim invicem inferatis, neve miseri hominis causa [LXXIV] sanguinem innocuum effundatis. Sanguinem meum pro vobis profundi præstat, quam vestrum quemquam violari. Ego quidem Christum habeo, qui pro me pugnat, et eos omnes vindicat, qui spem in eo ponunt : atque hoc C vobis confirmo, nunquam futurum, ut me Dominus in manus eorum tradat. Post quæ salutavit omnes, ac bene iis precatus dimisit, quo se cibo reficerent. Tum sacrilegos adversarios suos Sabinum et Crescentinum compellans, sic est allocutus : Aures præbete, fratres, quid de me vobis videtur? quid huc me inclusistis? vel me jam interficite, vel eo amandate, quo vobis libet. Illi vero, Litteras, inquiunt, ad pontificis maximi legatum misimus (63) :

miraculis hujusmodi, quæ, ut ea ætas ulta admodum congessit Leontius, quid m sit, ii viderint, qui legent. Equidem n hunc tanti non facio, ut ei fidem om- ndam esse contendam. Pleraque tantum, rat, temere narrasse crediderim, nec de addidisse, nisi levia quædam et vulgaria, veri quam simillima viderentur. In hanc D tiam prope adducit æquabilis ista ac mi- ta scribendi simplicitas, quæ nihil olet n, atque ab astu et calliditate quam lon- best.

pcat Leontius ἔξαρχον qui pontificis ices in Sicilia ageret : hunc ego *legatum* em eamdem designarem. Sed Græca vox onem habebat ampliorem in Ecclesia quo- metropolitæ ἔξαρχοι audiebant, imo et e, ut notum est : quanquam apud Sicu- um metropolitas non habebant, usurpari it ad eum indicandum, cui quodammodo rtes delatæ fuerant.

rro eo tum munere fungeretur, docet nos egorii Magni epistola, quam ad universos iscopos misit. *Valde*, inquit, *necessarium* *ximus, ut sicut decessorum nostrorum fuit ita uni eidemque personæ omnia committa- bi nos præsentes esse non possumus, nostra per eum, cui præcipimus, repræsentetur auctoritas. Quamobrem Petro subdiacono sedis nostræ intra provinciam Siciliam vices nostras Deo auxiliante commisimus.*

Nec minus altera ejusdem epistola declarat, quæ Leontius de navibus attingit. Nam sic Petro scripsit Gregorius Magnus hoc anno 591, Julio mense aut Augusto (epist. 72, lib. I) : *Quinquaginta vero auri libris nova frumenta ab extraneis compara, et in Sicilia in locis, in quibus non pereant repone : ut mense Februario illuc naves quantas possumus dirigamus, et eadem ad nos frumenta deferantur. Sed etsi nos transmittere cessamus, ipse naves provide, et ad nos auxiliante Domino Februario mense transmitte hæc eadem frumenta, exceptis duntaxat frumentis, quæ nunc mense Septembri vel Octobri juxta consuetudinem transmitti præstolamur.*

Regionem Philosophianorum memorat Antoninus, quam ad Gelam fluvium sitam putavit Cluverius. *Item a Catana Agrigentum mansionibus nunc institutis* M. P. XCI. *Capitonianas* M. P. XXIV. *Philosophianas* M. P. XXI.

Petrum denique, acceptis accusatorum litteris, statim ad pontificem maximum de Gregorii crimine, quod fortasse indubitatum illi erat, scripsisse, infra ostendemus.

Cum ille advenerit ac de te judicium egerit, ipse de A te statuet, quod volet. Namque epistolam revera ad eum scripserant, qua ipsum adesse postulabant. Erat enim apud Philosophianos navigiorum instruendorum causa, quæ Romam navigare debebant. Ut Agrigentum legatus venit, postridie in forum, quod in media urbe est, convenire omnes jussit; cumque consedisset, mandavit, ut justus e custodia adduceretur : quem omnis multitudo usque ad legati tribunal secuta est. Admonuit autem tribunos et primores urbis, ut sederent, atque e sella justum interrogarent : qui sedere recusarunt, et hoc illi responsum dedere : Nos tua quidem causa neque stamus neque sedemus, verum quia hic videmus pastorem nostrum et patrem et magistrum, per quem in Domini Jesu Christi nomine hac ipsa B in urbe tot prodigia patrata sunt. Quorum quidem multa tu ipse oculis vidisti tuis. At dicat uxor Sabini hujus, quem Judam alterum Iscarioten ac proditorem jure dixeris. Tu vero cum diaconus sis (64) communis Patris nostri pontificis maximi, [LXXV] non debes in causa viri hujusmodi judicare, neque par est sine synodo hunc ante te produci, multoque minus de eo sententiam ferri.

LIX. Hæc cum ab archontibus audisset legatus, timere cœpit, ne in ipsum insurgerent, ac morte afficerent. Quare relicto loco, ubi sedebat, ipse quoque stetit, et sacrilegis hominibus Sabino et C Crescentino appellatis : Producite, inquit, in modium puellam, quacum episcopum vestrum fuisse affirmatis. Virum enim hunc et pium et bonum esse nos novimus : cæterum quid de ejus causa ad dominum nostrum pontificem maximum referre debeamus, hinc cognoscemus. Producta vero puella est : quæ tremens in omnium conspectu stetit. Atque hanc legatus interrogans : Verumne, inquit, est, quod a te dicitur, episcopum hunc tecum concubuisse? Cui illa ait : Næ, domine, mecum fuit. Utque hæc respondit, portentum illico in ea magnum exstitit : quippe acerrimo a dæmone correpta, provolvi coram omnibus cœpit ac spumas in ore agere ad pedes beati viri. Tum vero expavescere omnes atque clamare, Fidem habe nobis, D domine, falsum isti crimen objiciunt. Contra sacrilegi impudenter adversati aiebant, Nonne nos diximus, magum hunc esse ac veneficum? Ne vero longior sim, beatus Gregorius sic legatum affatur : Tu homo, si vis, causam ad pontificem maximum defer, et vinculis astrictum domini tui navibus

τοῦ ἀποστολικοῦ· τούτου ἐρχομένου ἀνακ[...] κατὰ σὲ, ποιῇ εἰς σὲ, ὡς βούλεται. Ἦσαν γ[...] στείλαντες πρὸς αὐτὸν γράμματα τοῦ παρα[...] αὐτόν. Ἦν γὰρ ἐν τοῖς μέρεσιν Φιλοσοφιαν[...] μαζόμενος τὴν χρείαν τῶν πλοίων· ἦσαν γὰ[...] τοῦ ἀποπλεῦσαι ἐν τῇ Ῥώμῃ. Εἶτα παραγ[...] τοῦ ἐξάρχου ἐν τῇ Ἀκραγαντίνων πόλει, αὔριον ἐκέλευσεν συναθροισθῆναι πάντας ἐν μέσον τῆς πόλεως· καὶ καθίσας, ἐκέλευσε[...] καιον ἀχθῆναι ἐκ τῆς φυλακῆς· ἠκολούθει ἅπαν τὸ πλῆθος τῆς πόλεως ἐλθόντες ἔνθα [...]ήμενος ὁ ἔξαρχος. Ἐπέτρεψεν δὲ τοῖς τριβο[...] τοῖς πρώτοις τῆς πόλεως καθεσθῆναι, κα[...] ἀνακριθῆναι τὸν δίκαιον. Οἱ δὲ οὐκ ἠνέσχο[...]εσθῆναι, ἀλλ' ἀπεκρίναντο αὐτῷ λέγοντες· ἕνεκεν σοῦ οὔτε στήκομεν οὔτε καθεζόμε[...] ὁρῶντες τὸν ποιμένα ἡμῶν, πατέρα καὶ διδ[...] καὶ σημεῖα πολλὰ δείξαντα διὰ τοῦ ὀνόματος Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐν τῇ πόλει ταύτῃ. Καὶ αἱ[...] πολλῶν αὐτόπτης γέγονας. Εἴποι ἡ γυνὴ το[...] Σαβίνου καὶ δευτέρου Ἰούδα τοῦ Ἰσκαριώ[...] προδότου. Σὺ δὲ αὐτὸς διάκονος ὢν τοῦ κοιν[...] πατρὸς τοῦ πάπα, οὐδὲ πρέπον ἐστίν σο[...] τοιοῦτον ἀνακρῖναι, οὐδὲ πάλιν ἁρμόδιόν ἐσ[...] συνόδου τοῦτον ἔμπροσθέν σου παρίστασθαι, [...] δὲ καὶ ἀνακρίνεσθαι.

ΝΘ'. Ταῦτα ἀκούσας παρὰ τῶν ἀρχόντων [...]χος ἐφοβήθη, μή πως ἐπαναστῶσιν ἐπ' αὐ[...] ἀποκτείνωσιν αὐτόν. Καὶ ἀναστὰς ἀπὸ τοῦ τ[...] ἐκαθέζετο, ἔστη καὶ αὐτὸς, καὶ προσκαλεσά[...] ἔξαρχος τοὺς ἀνιέρους Σαβῖνον καὶ Κρησ[...] λέγει αὐτοῖς· Ἀγάγετε εἰς μέσον τὴν κόρην [...]γετε, ὅτι ἐγένετο ὁ ἐπίσκοπος ὑμῶν. Ἡμ[...] γινώσκομεν ἄνδρα εὐλαβῆ αὐτὸν εἶναι καὶ χ[...] ἵνα δὲ λοιπὸν γνώσω τὸ πῶς ἀναγάγω τῷ κυ[...] τῷ πάπᾳ τὰ κατὰ ἄνθρωπον. Ἤγαγον δὲ ε[...] τὴν κόρην· ἡ δὲ ἔστη τρέμουσα ἐνώπιον [...] Εἶτα λέγει αὐτῇ ὁ ἔξαρχος· Ἀληθές ἐστιν σοῦ λεγόμενον, ὅτι ἐκοιμήθη μετὰ σοῦ ὁ ἐπ[...] οὗτος; Ἡ δὲ εἶπεν· Ναὶ, δέσποτα, ἐγέν[...] ἐμοῦ. Ἐν δὲ τῷ ἀποκριθῆναι αὐτὴν ταῦτα, ἐγένετο εἰς αὐτὴν θαῦμα μέγα· ἐκυριεύθη ὑπ[...] νος χαλεποῦ, καὶ ἤρξατο ἐνώπιον πάντων κ[...] καὶ ἀφρίζειν ὑπὸ τοὺς πόδας τοῦ μακαρίου. [...] δὲ φόβος πάντας, καὶ ἔκραζον λέγοντες· Π[...] σε, δέσποτα, ὅτι ψευδῆ αὐτοῦ κατηγοροῦσιν ἀνίεροι ἀναισχυντοῦντες ἔλεγον· Οὐκ εἴπομεν ὅτι μάγος ἐστὶν καὶ φαρμακός; Καὶ ἁπλῶς, λόγον σύντομον εἴπω, λέγει ὁ μακάριος Γρ[...] πρὸς τὸν ἔξαρχον· Ἄνθρωπε, σὺ, εἰ βούλῃ, [...] τὰ κατ' ἐμὲ τῷ πάπᾳ, καὶ δεσμήσας ἀπόστ[...]

(64) Diaconum tribuni appellant legatum, qui tantum hypodiaconus erat, γενικῶς, opinor, atque ut infra episcoporum Ordinem se esse meminisset. Factum deinde diaconum scimus ab ipso Gregorio Magno, qui de eo sic scripsit ad Cyprianum diaconum (lib. V, epist. 34) : *Benenatus frater et coepiscopus noster Ciceronem quemdam monachum, qui pro suis excessibus a dilectissimo filio nostro diacono Petro, tunc autem subdiacono et rectore patrimonii nostri*, etc. Atque hic idem est, quoc[...] gorius in Dialogis loquitur, ubi etiam ill[...] Sicilia fuisse testatur (lib. IV, c. 57). Ap[...] infra *Tiberius* (n. 66) : quod ejus præno[...] cognomen fuisse dicerem, nisi tum unica[...] lationem in usu fuisse constaret. Sed jam v[...] quam parum in hac historia nominibus [...] dum sit.

εσποτικῶν πλοίων, ἵνα, ὡς καιρός ἐστιν,
ν· ἀδύνατον γάρ ἐστιν ἡμῖν στῆναι ἐν-
οῦ τὸ χρεωστούμενον εἰς ἡμᾶς πληρῶται.
τοῦ Σαβίνου ἅμα τῆς αὐτῆς θυγατρίῳ,
ολλοὶ, καὶ ὁ ποτὲ ἄλαλος καὶ κωφὸς ἐπι-
τοὺς πόδας τοῦ μακαρίου κλαίοντες καὶ
Ἐλέησον ἡμᾶς, δοῦλε τοῦ Θεοῦ, καὶ μὴ
σῃς εἰς ἡμᾶς, μηδὲ μνησθῇς τῶν κακῶν,
εἰς σὲ οἱ ἀνίεροι οὗτοι. Στραφεῖσα δὲ ἡ
αβίνου λέγει αὐτῷ· Ἀπόστα ἐκ τοῦ οἴκου
ς σήμερον ἡμέρας, ἵνα τί ἐβουλεύσω πο-
ι τοῦ δικαίου τούτου, τοῦ ἰασαμένου διὰ
ευχῆς αὐτοῦ ἐνώπιον παντὸς τοῦ λαοῦ
υγάτριον ἡμῶν; Ἀπόστα ἀπ' ἐμοῦ, ἢ
αχειρίζομαι. Συνέπεσεν δὲ ὁ Σαβῖνος τῷ
καὶ ἔμεινεν ὡς λίθος ἄφωνος. Εἶπεν δὲ ὁ
όριος τῷ ἐξάρχῳ· Ἐπειδὴ αὐτὸς, ἄνθρωπε,
καταστήσαντος κριτὴν καὶ δικαστὴν κατ'
έψαι ἀπελθεῖν με ἐν τῇ φυλακῇ, καὶ
αί με ἐν τῷ ξύλῳ, ἕως οὗ σκέψησαι τὰ
καθὼς ἐποίουν οἱ ἀπ' ἀρχῆς τύραννοι.
αὐτῷ ὁ ἔξαρχος· Οὐκ ἐγὼ ἐπιτρέπω
αί σε· ἀλλ' οἱ διαβάλλοντές σε, αὐτοί σε
αι. Ἐκίνησεν δὲ ὁ μακάριος ἀφ' ἑαυτοῦ,
τῇ φυλακῇ· πᾶσαν δὲ τὴν νύκτα ἄϋπνος
μακάριος ἅμα τοῦ ἀρχιδιακόνου καὶ τῶν
κόνων Ἐράσμου, Φιλαδέλφου καὶ Πλατω-
οντες, καὶ ἀναγινώσκων αὐτὸς, φέρων
ι· οὐκ εἴασαν γὰρ αὐτὸν ἐκβάλαι ἐκ τοῦ
οὐδέν.

ι δὲ ταῦτα μετεστείλατο ὁ ἅγιος Γρηγό-
αρχον ἐν τῇ φυλακῇ, καὶ λέγει αὐτῷ· Ὃ
ς ἡμᾶς ποιῆσαι, ἐν τάχει ποίησον. Ὁ δὲ
γει αὐτῷ· Ἐγὼ βούλομαί σε ἅμα τῶν
όρων ἀποστεῖλαι ἐν Ῥώμῃ πρὸς τὸν κύ-
τὸν πάπαν, τὸν ἀποστολικὸν ἐπέχοντα
δὲ πρὸς αὐτὸν απεκρίνατο· Ναὶ κἀγὼ
ποιῆσαι, καὶ ἀποστεῖλαί με ἔνθεν ἐν τά-
ένης δὲ ἑσπέρας, παρεκάλεσεν ὁ ἅγιος
τὸν ἔξαρχον, ἐν ὅσῳ ὁ λαὸς ἠρέμησεν
άλαι αὐτὸν διὰ τῆς πλαγίας πύλης τῆς
ἐπὶ τὴν θάλασσαν, καὶ παραδοῦναι αὐτὸν
α τοῦ πάπα. Ἔμελλον γὰρ ἀποκινεῖν ἐν
κτὶ ἐκ τοῦ ποταμοῦ. Ἐξήγαγέν τε αὐτὸν
ὺν τῶν κατηγόρων αὐτοῦ Σαβίνου καὶ
ου, καὶ ἑτέρων δέκα σὺν αὐτῷ. Καὶ κατ-
τὸν αἰγιαλὸν, ἔνθα τὰ πλοῖα ἦσαν βουλό-

A transmitte, ut dum tempus propitium est, eo salvi perveniamus. Neque enim fieri potest, ut hic nos tandiu immoremur, dum negotium hoc nostrum transactum sit. Uxor vero Sabini cum filiola sua et alii multi, in primis ille, qui mutus fuerat et surdus, ad beati viri pedes procidebant flentes, eumque sic alloquebantur : Misereat te nostri, Dei serve, ne tibi injuriæ nostræ animo obversentur, neve malorum memineris, quæ tibi sacrilegi isti intulerunt. Mox Sabinum intuita uxor : Domo, inquit, mea ab hoc die extorris esto : quid tu pessimum inire consilium ausus es adversus hunc justum, qui filiolam nostram unis precibus coram omni populo valetudini restituit? Discede a me, aut ego mihi manus infero. Enimvero Sabinus vultu concidit, et B saxi instar obmutuit; et sanctus Gregorius sic legatum affatur : Quoniam te, homo, arbitrum causæ meæ judicemve nemo constituit, jube me hinc in custodiam redire, [LXXVI] nervoque constringi, donec de causa cognoscas : qui olim tyrannorum mos fuit (65). Cui legatus : Non ego, inquit, constringi te jubeo; sed qui te criminantur, ipsi te custodiendum curant. Ab eo igitur digressus beatus vir in carcerem abiit, atque ibi totam noctem traduxit insomnis cum archidiacono et reliquis diaconis Erasmo, Philadelpho et Platonico, quibuscum psalmos cecinit, aut lectionis loco multa memoriter pronuntiavit sine libro. Neque enim ex ædibus efferri ab eo quidquam passi sunt.

C LX. Legatum deinde arcessivit sanctus Gregorius ad carcerem, rogavitque, ut quod de ipso faciendum sibi statuisset, quamprimum faceret. Ego vero, inquit ille, deliberatum habeo, Romam te (66) cum accusatoribus tuis ad dominum meum pontificem maximum throni apostolici hæredem mittere. Cui sanctus vir respondit : Id ipsum profecto ut facias peto, meque hinc cito dimittas. Sub vesperam vero legatum hortatus est, quandoquidem populus paululum conquieverat, ut eum per posticum emitteret, quod mare respiciebat, et pontificis maximi navibus imponeret. Nam ea ipsa nocte a flumine solvere debebant. Eduxit autem eum legatus cum accusatoribus ejus Sabino et Crescentino D ac decem aliis : qui ad littus descenderunt, ubi naves erant, quamprimum vela facturæ. At Gregorium parentes ejus sequebantur plorantes; quorum

tum hoc satis aculeatum est, ut Leontii iam Gregorii nomine prolatum malim. legatus reprehendi poterat, quod alieotiis immisceret. Hæc enim a pontifice mandata habebat : ut Gregorii Magni stantur. *Pergenti*, inquit, *tibi ad Sici-ulare, quod dedi, assidue relegendum est, axima esse de episcopis debeat* (lib. I, Rursus : *De lapsis sacerdotibus vel quoro observare te volumus, ut in rebus eo-ontaminatione misceaaris* (lib. I, epist. 44). *ræterea hoc tibi indagandum mandare cu-eteri, quæ jam inoleverat, consuetudine ut si quæ civitates in provincia Siciliæ pro peccatis per sacerdotum lapsus a pastorali regimine vacare noscuntur, de clero Ecclesiarum ipsarum, vel ex monasteriis, si qui digni ad sacerdotalem locum possunt inveniri, perspicias* (lib. I, epist. 18).

(66) Num litteras Petrus a pontifice maximo jam accepisset, quibus Gregorium Agrigentinum ac duos alios episcopos Romam mittere jubebatur, affirmare non audeo. Angustiæ enim temporis excludere videntur. Sed Gregorius Magnus Julio aut Augusto anni 591 sic ad eum scripsit : *Gregorium vero Agrigentinum et Leonem Catanensem et Victorem Panormitanum per omnia nos volumus ad nos ante hiemem proficisci* (lib. I, epist. 72).

ipse ad pedes procidens, obsecrare sic cœpit : Ne, quæso, mea causa, domini mei, sic lugeatis. Neque enim Dominus meus Jesus Christus nequidquam me in calumniatorum meorum manus dedidit. Verum preces, vos oro, pro me scelesto homine iterate, quo Deus mihi crimina quæ admisi multa remittat. Hæc eo dicente, legatus unum e navicularis Procopium appellatum accivit, eique episcopum tradidit ; eidemque relationem dedit, quam ipse adversus sanctum virum ad pontificem maximum scripserat, signis ipsius legati et improborum accusatorum obsignatam. Neminem vero alium cum beato viro proficisci passi sunt, quam Platonicum unum e diaconis ejus. Hic legatum et sacrilegos [LXXVII] illos monere sanctus Gregorius non prætermisit, viderent ipsi, cui Ecclesiam Dei administrandam committerent : ne illam tanquam apri devastarent : eos de hoc in judicii die rationem Deo reddituros. Cui legatus : Curatorem, inquit, nos rebus omnibus designavimus, qui pie singula administrabit (67) : quin tuo loco jam populus creavit virum plane dignum, qui in ea sede constituatur. Atque hæc dum ab his dicerentur, advenit archidiaconus, ac simul diaconi duo Erasmus et Philadelphus, qui legatum et sacrilegos illos Sabinum et Crescentinum rogabant, ut sibi cum Patre ac magistro suo abeundi potestas fieret. Quibus illi ne aures quidem præbuerunt. Itaque a littore tantum clamabant : Tuis nos precibus adjuva, Pater sancte ; ille vero bene iis precatus, et salutari eos signo e navi dimittens : Pergite, inquit, in pace : Christus enim, filii mei, vos tuebitur, charosque habebit. Iis vero Amen respondentibus naves jam discesserant, nocte jam inchoata. Sacrilegi vero illi sanctum virum cum legato deridebant, qui perniciem suam miser non defleret, et de iis laboraret, quæ nunquam posthac visurus esset.

A μενα ἀποκινῆσαι. Ἠκολούθει δὲ αὐτῷ ὁ πατὴ
καὶ ἡ μήτηρ αὐτοῦ κλαίοντες. Ὁ δὲ πεσὼ
τοὺς πόδας ἀμφοτέρων, παρεκάλει αὐτοῖς·
τως κλαίετε ἐπ' ἐμοὶ, κύριοί μου· ὁ γὰρ
μου Ἰησοῦς Χριστὸς οὐ μή με ἐγκαταλ
χεῖρας τῶν συκοφαντούντων με δωρεάν. Πλ
σθε ὑπὲρ ἐμοῦ, παρακαλῶ, τοῦ ἁμαρτωλοῦ,
Θεὸς συγχωρήσῃ μοι τὰ πολλά μου κακά. Τ
λέγοντος αὐτοῦ, φωνήσας ὁ ἔξαρχος ἕνα τ
κλήρων τῶν πλοίων Προκόπιον λεγόμενον,
δωσιν αὐτῷ τὸν ἐπίσκοπον, καὶ δίδωσιν α
τὴν παρ' αὐτοῦ γραφεῖσαν ἀναφορὰν πρὸς
παν κατὰ τοῦ ἁγίου ἔχουσαν σφραγῖδας αὐτο
ἐξάρχου καὶ τῶν παρανόμων κατηγόρων. Οὐ
δὲ συνελθεῖν τῷ μακαρίῳ, εἰ μὴ μόνον ἕνα
B κόνων Πλατωνικόν. Λέγει δὲ ὁ ἅγιος Γρηγό
ἐξάρχῳ καὶ τοῖς ἀνιέροις ἐκείνοις· Βλέπετε,
ποι, τὸ πῶς βούλεσθε διοικεῖν τὴν τοῦ Θεοῦ
σίαν· μὴ καταλυμαίνησθε αὐτὴν ὡς μονιοὶ
καὶ μέλλετε τῷ Θεῷ ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως περὶ
τὴν δίκην εἰσπράττεσθαι. Ὁ δὲ ἔξαρχος λέγε
Ἡμεῖς ἔχομεν καταστῆσαι οἰκονόμον εἰς πά
ἔχοντα διοικῆσαι τὰ κατ' αὐτὴν εὐσεβῶς·
σοῦ οὗτοι οἱ λαοὶ ἐψηφίσαντο ἄνδρα ἄξιον τ
λοντα καθεσθῆναι ἐπὶ τοῦ θρόνου. Καὶ ταῦτα
εἰπόντων, προσῆλθεν ὁ ἀρχιδιάκονος καὶ οἱ δ
κονοι· Ἔρασμος καὶ Φιλάδελφος παρακαλοῦν
ἔξαρχον καὶ τοὺς ἀνιέρους Σαβῖνον καὶ Κρησ
λέγοντες· Ἐάσατε ἡμᾶς ἀπελθεῖν μετὰ τοῦ
C ἡμῶν καὶ διδασκάλου. Οἱ δὲ οὐδὲ ἀκοῦσαι αὐτ
ὅλως ἠνέσχοντο. Μόνον ἀπὸ τῆς γῆς ἔκραζον
τες· Εὖξαι ὑπὲρ ἡμῶν, Πάτερ ἅγιε. Ὁ δὲ
μενος αὐτοῖς καὶ κατασφραγίσας αὐτοὺς
πλοίου, ἀπέλυσεν, λέγων· Πορεύεσθε ἐν εἰ
Χριστὸς γὰρ ὑμᾶς διατηρήσει, τέκνα μου,
ἀγάπην αὐτοῦ. Τῶν δὲ τὸ Ἀμὴν ἀποκριθέντ
ἐκίνησαν εὐθέως τὰ πλοῖα, ἑσπέρας οὔσης

Οἱ δὲ ἀνίεροι ἐκεῖνοι κατεγέλων αὐτοῦ ἅμα τῷ ἐξάρχῳ, λέγοντες· Ὁ ἄθλιος οὐ θρηνεῖ τὴν ἀπώλειαν, ἀλλὰ τῶν ἔνθεν φροντίζει ἃ οὐ μή ποτε θεάσηται.

LXI. Nihil interea urbana plebs senserat, nihil tribuni aut archontes de beati viri discessu et navigatione noverant. Diaconi autem ad carcerem rediere, atque illic noctem exegerunt. Sub galli cantum omnis ad carcerem multitudo convenit, et cum ea tribuni atque archontes : qui cum beatum virum non invenissent, tumultuari cœperunt, lamentisque et clamoribus efferri contra sacrilegam hominum conspirationem, ac contra legatum ipsum, quid de domino suo, quid de optimo pastore factum esset, num ipsorum manibus interiisset, quærentes. Quibus ille respondens : Non ita, inquit, fratres, non id factum est, quod vos de eo cogitatis : sed ipse, ut a me postularat, sponte sua ad

ΞΑ'. Οὐκ ᾔδει δὲ τὸ πλῆθος τοῦ λαοῦ τῆς
οὔτε οἱ τριβοῦνοι καὶ οἱ ἄρχοντες τὸ πῶς ἐξ
μακάριος, καὶ εἰσῆλθεν ἐν τῷ πλοίῳ. Οἱ δὲ
ἀπῆλθον ἐν τῇ φυλακῇ, κἀκεῖσε ἔμειναν τ
ἐκείνῃ. Περὶ δὲ ἀλεκτοροφωνίαν συνήχθη
D πλῆθος τοῦ λαοῦ ἐν τῇ φυλακῇ ἅμα τῶν τρ
καὶ τῶν ἀρχόντων, καὶ μὴ εὑρόντες τὸν μα
ἤρξαντο ταράσσεσθαι καὶ ὀλολύζειν καὶ κατα
κατὰ τοῦ ἀνιέρου συνεδρίου ἐκείνου· λοιπὸν
κατὰ τοῦ ἐξάρχου, λέγοντες· Τί πεποιήκ
κύριον ἡμῶν, τὸν καλὸν νομέα; ἆρα πεφόνε
ὑμῶν; Ὁ δὲ αὐτοῖς ἀπεκρίνατο· Οὐχὶ, ἀδελ
γένοιτο, ὡς ὑμεῖς ἐνθυμεῖσθε τοῦτο γενέ
αὐτῷ· ἀλλ' αὐτὸς αἰτήσας ἡμᾶς, ἀνέδραμε

(67) Curatorem hunc, quicunque fuerit, diu solum delata curatione fungi non est passus Gregorius Magnus. Nam episcopo Triocalæ *visitationis curam* commisit. Desunt quidem litteræ, quibus Ecclesiam illam obire jusserit, quemadmodum aliæ etiam desiderantur, quas a Gregorio scriptas esse manifestum est, quod jam Papebrochius (in Pont. ad Gr. M.) adnotavit : sed tamen ipsum testantur, quas eidem episcopo Gr misit, ut ex Agrigentinæ Ecclesiæ prov quartam partem in *visitationis* stipendiur gnaret (lib. v, epist. 12) : quæ infra profe

βουλῇ πρὸς τὸν κύριόν μου τὸν πάπαν. Οἱ δὲ προσκαλεσάμενοι τὸν ἀρχιδιάκονον Εὔπλον καὶ τοὺς σὺν αὐτοῖς, ἐπυνθάνοντο παρ' αὐτῶν, εἰ ἀληθές ἐστιν τὰ λεγόμενα παρ' αὐτῶν. Οἱ δὲ, Ναὶ, φασὶν, ὡς λέγει ὁ ἔξαρχος, οὕτως ἐγένετο. Λαβόντες δὲ πῦρ οἱ λαοὶ πάντες, ἐνέπρησαν τοὺς οἴκους τῶν ἀνιέρων Σαβίνου καὶ Κρησκεντίνου· καὶ συνέδραμε τὸ πλῆθος τοῦ λαοῦ τοῦ ἀποκτεῖναι τὸν Σαβῖνον καὶ Κρησκεντῖνον. Καὶ ἔφυγον εἰς τὴν ἐκκλησίαν καὶ κατέδραμον αὐτοῖς. Συνήντησεν δὲ αὐτοῖς ὁ Χαρίτων εἰς τὴν πύλην τῆς ἐκκλησίας, καὶ παρεκάλει αὐτοῖς, λέγων· Μὴ ἀδελφοὶ, παρακαλῶ, μὴ ἀποκτανθῶσιν οἱ ἀνίεροι οὗτοι· μή πως καὶ ἀληθῆ εἰσιν τὰ παρ' αὐτῶν κατηγορούμενα κατὰ τοῦ ἐπισκόπου ὑμῶν, καὶ εὑρεθῆτε καὶ αὐτοὶ ὡς κατακρινόμενοι. Οἱ δὲ ὑπήκουσαν τοῦ Χαρίτωνος, καὶ ἀπεστράφησαν. Ἔφυγεν δὲ καὶ ὁ ἔξαρχος ἀπὸ προσώπου αὐτῶν ἐκ τῆς πόλεως· καὶ ἀνῆλθεν ἐν τῇ κώμῃ Φιλοσοφιανῶν.

ΞΒʹ. Ὡς δὲ ἤκουσεν τὸ πλῆθος τοῦ λαοῦ τὸν λόγον τοῦ Χαρίτωνος, ὃν εἶπεν αὐτοῖς, ἀνέσχον μικρὸν ἐκ τοῦ πονηροῦ συνεδρίου, καὶ οὐκέτι αὐτοὺς ἐδίωκον. Ἀλλὰ κοινῇ γνώμῃ οἱ ἄρχοντες καὶ οἱ τριβοῦνοι κατῆλθον ἐν τῇ Συρακουσέων πόλει πρὸς τὸν ἄρχοντα τῆς Σικελίας, λοιπὸν δὲ καὶ πρὸς τὸν ἁγιώτατον ἀρχιεπίσκοπον τῆς αὐτῆς πόλεως· καὶ διηγήσαντο αὐτοῖς πάντα τὰ συμβάντα τῷ ἁγίῳ Γρηγορίῳ, καὶ τὴν στάσιν τοῦ ἀνιέρου λαοῦ ἐκείνου. Καὶ ἐθαύμασεν ὁ ἄρχων σὺν τῷ ἐπισκόπῳ, καὶ πᾶς ὁ λαός. Ἦσαν γὰρ γνωστοὶ πάντες τῷ μακαρίῳ, καὶ ἐμπλήσθησαν σφόδρα. Ἠτήσαντο δὲ αὐτὸν οἱ ἄρχοντες καὶ οἱ τριβοῦνοι ἀποστεῖλαι καὶ κατασφαλίσασθαι τὸ ἐπισκοπεῖον. Ὁ δὲ ἄρχων τῆς Σικελίας καὶ ὁ ἐπίσκοπος ἀπέστειλαν ἄνδρας εὐσεβεῖς, ὁ μὲν ἐπίσκοπος ἀρχιδιάκονον αὐτοῦ, ὁ δὲ ἄρχων Παῦλόν τινα μετὰ στρατοπέδου τὸν ἀριθμὸν διακοσίων· καὶ ἀνῆλθον μετὰ τῶν τριβούνων ἐν τῇ Ἀκραγαντίνων πόλει, καὶ ἐπεσφραγίσαντο μετὰ πάσης ἀκριβείας τὸ ἐπισκοπεῖον, καὶ παρέδωκαν τῷ ἀρχιδιακόνῳ Εὔπλῳ. Τούτων δὲ ἀναχωρησάντων συνήχθησαν οἱ ἀνίεροι ἐκεῖνοι· ἦσαν γὰρ ἑαυτοὺς κατασφαλιζόμενοι, καὶ ποιοῦντες συνωμοσίαν μετ' ἀλλήλων τοῦ μὴ ἐάσαι τὸν ἀρχιδιάκονον Εὔπλον εἰσελθεῖν ἐν τῷ ἐπισκοπείῳ, ἀλλ' ἐνεδρεῦσαι καὶ ἀποκτεῖναι αὐτὸν ἐν νυκτί. Ὁ δὲ ταῦτα

dominum meum pontificem maximum profectus est. Illi accito archidiacono et qui cum eo erant, interrogarunt eos, verane essent quæ ab his dicerentur : qui rem ita se habere confirmarunt, ut legatus dixerat. At populus universus facibus abreptis sacrilegorum hominum Sabini et Crescentini domos incendit; tum ipsos quoque occidere conata est, et in templum fugientes incessit. [LXXXVIII] Verum Charito illis se ad templi portam opposuit et obsecrans et clamans : Ne quæso, fratres, ne manu vestra sacrilegi isti procumbant : nolite committere, ut episcopi vestri criminatores veraces habeantur, vosque accusatione digni videamini. Quibus Charitonis dictis illi auscultantes recesserunt : legatus etiam se ab eorum conspectu et ipsa ex urbe proripuit, atque in Philosophianorum regionem remigravit.

LXII. Ut vero et reliqua plebs, qualis fuisse Charitonis sermo intellexit, paululum continuit se nec jam impium illum hominum conventum urgere institit. At vero archontes et tribuni communi consensu Syracusas ad prætorem Siciliæ (68), atque ad ipsum sanctissimum ejus urbis archiepiscopum (69) profecti sunt : eisque omnia quæ sancto Gregorio contigerant, ac sceleratæ illius factionis tumultum exposuerunt. Quæ res tam prætori quam episcopo et omni populo admirationi fuit : et quia Gregorium universi noverant, vehementer obstupuerunt. Rogarunt autem prætorem archontes ac tribuni, ut Agrigentum mitteret qui domum pontificalem tutam redderent. Ille vero ac simul episcopus pios viros delegarunt, archidiaconum nempe suum episcopus, prætor autem Paulum quemdam cum ducentorum armatorum cohorte : qui cum tribunis Agrigentum ingressi, domum pontificalem diligentissime obsignarunt, eamque Eupli archidiaconi tutelæ commiserunt. At ubi illi se recepere, sacrilegæ factionis homines rursus congressi sunt : quippe se interea abdiderant; interque se conjurarunt, ut Euplum archidiaconum a domus pontificalis ingressu prohiberent, et ipsum noctu per insidias de medio tollerent. Hæc vero ille ut resci-

(68) Prætor erat Siciliæ eo anno Justinus, ad quem duæ exstant Gregorii Magni epistolæ (lib. I, epist. 2; lib. II, epist. 33) : is tum forte Syracusis forum agebat, vel etiam prætorium in ea urbe habebat. Erant enim Syracusæ tum quoque primaria civitas; prætores vero, veteri, ut opinor, consuetudine jam omissa, provinciam universam, quam prisci illi Romani conventuum celebrandorum causa obibant, una ex urbe regere solebant.

Cur autem Agrigentini ad Syracusanum quoque episcopum rem detulerint, ea fuisse causa videtur, quod hoc ipso anno 591, mense *Octobri*, ut habet codex Vatic., non *Decembri*, ut est in editis exemplaribus, Maximiano episcopo Syracusano Gregorius Magnus vices suas per Siciliam commisit. *Proinde*, inquit (lib. II, epist. 7), *super cunctas Siciliæ Ecclesias reverendissimum te virum Maximianum fratrem et coepiscopum nostrum vice sedis apostolicæ ministrare decernimus : ut quisquis illic religionis habitu censetur, fraternitati tuæ ex nostra auctoritate subjaceat.* Maximiani autem archidiaconus erat fortasse Agatho ille, quem post ejus mortem Syracusanorum pars episcopum poscebat (Greg. lib. V, epist. 22), cum Trajanum presbyterum alii præoptarent (idem lib. V, epist. 17), quorum neutro electo, factus est Joannes archidiaconus Catanensis (lib. VI, epist. 18).

Paulum denique illum, quem prætor Justinus Agrigentum cum ducentis militibus misit, fuisse eum puto, quem Gregorius Magnus *Paulum Scholasticum* appellat, cui et duas scripsit epistolas (lib. I, epist. 3; lib XIV, epist. I). Erat hic, ut apparet, in cohorte prætoris, et in causarum cognitione assessor, quem Gregorius a justitia laudat : *Quia illum*, inquit (lib. XIV, epist. 1), *vobis per hoc placabilem redditis, contra cujus inimicos zeli vestri rectitudinem exercetis.*

(69) Cajetanus ἐπίσκοπον legit.

vit urbem reliquit, [LXXIX] ac tandiu latuit, dum A beatus episcopus ejus rediret. Sabinus contra et Crescentinus cum asseclis suis Leucium improbum hominem et hæreticum inducentes in domo pontificali collocarunt : et quia Charito archontes et populum ac tribunos cohortabatur, nec dubitare sinebat, fore, Deo sic jubente, ut ille rursum in urbem reverteretur, exinde nihil hi adversus sacrilegos illos moliti sunt. Itaque tanquam agrestes feræ Ecclesiam Dei, ut libuit, distraxerunt. Romam autem ut pervenit beatus vir, relationem pontifici maximo navicularius tradidit. Ille ut legit, et quæ in ea contra justum virum inique conficta exponebantur, percepit (70), graviter in eum indignatus, ne faciem quidem ejus aspicere voluit, cumque magna cum ignominia tractum in carcerem ire B jussit, et vinculis gravibus nervoque astringi, catena manibus pedibusque injecta. Qui dum in carcerem ductus traheretur, Deo laudes reddebat, Gratias, inquiens, tibi ago, Domine mi Jesu Christe Deus, quod me dignum putaveris, qui sancti nominis tui causa hæc subirem, quanquam exiguum id est præ meorum criminum magnitudine. Carceris vero custodi mandata dedere ministri, ne unquam eum vinculis solveret, cumque sic solitarium reliquerunt : nam diaconum alibi [LXXX] includi pontifex maximus jussit (71). Heu quam parum sui compos, heu quam erat durus ac suspiciosus, qui tum summam apostolorum sedem (72)

ἀκούσας, ἀνεχώρησεν ἐκ τῆς πόλεως, καὶ
πτετο ἕως τῆς ἐπανόδου τοῦ μακαρίου ἐπ
αὐτοῦ. Ὁ δὲ Σαβῖνος καὶ Κρησκεντῖνος καὶ
αὐτοὺς ἀγαγόντες τὸν παράνομον Λεύκιον τ
τικὸν, ἔθεντο αὐτὸν ἐν τῷ ἐπισκοπείῳ· οἱ δ
τες καὶ οἱ λαοὶ καὶ οἱ τριβοῦνοι παρακαλ
ὑπὸ τοῦ Χαρίτωνος καὶ πληροφορούμενοι παρ
ὅτι τοῦ Θεοῦ κελεύοντος πάλιν ἐπανιέναι α
τῇ πόλει, λοιπὸν ἐνέδωκαν ἐκ τῶν ἀνιέρων. Κ
ὡς ἄγριοι θῆρες κατενεμήσαντο τὴν Ἐκκλη
Θεοῦ, ὡς ἐβουλήθησαν. Φθάσαντος δὲ τοῦ μ
ἐν Ῥώμῃ, ἐπέδωκεν ὁ ναύκληρος τὴν ἀναφ
πάπᾳ. Ἀναγνοὺς δὲ καὶ γνοὺς τὰ ἐν αὐτῇ
μενα κατὰ τοῦ δικαίου ψευδῆ καὶ ἀθέμιτα πρ
καὶ θυμοῦ πλησθεὶς κατ' αὐτοῦ, οὐδὲ τὸ π
αὐτοῦ ἠβουλήθη θεάσασθαι, ἀλλ' ἐκέλευσε
μετ' ἀτιμίας πολλῆς συρόμενον ἐπὶ τῇ εἱρ
ελθεῖν, καὶ ἐν δεσμῷ βαρεῖ ἐν τῷ ξύλῳ ἀσφαλ
σιδήρῳ χεῖρας καὶ πόδας. Ὁ δὲ συρόμενος :
λόμενος ἐν τῇ εἱρκτῇ ἐδόξαζε τὸν Θεὸν λέγ
χαριστῶ σοι, Κύριέ μου Ἰησοῦ Χριστὲ ὁ
καταξιώσας με διὰ τὸ ὄνομά σου τὸ ἅγιον κ
σαι εἰς ταῦτα, κἂν ὀλίγον, διὰ τὰς πολ
ἁμαρτίας. Παρήγγειλαν δὲ τῷ δεσμοφύλα
ὅλως αὐτὸν λῦσαι τοῦ δεσμοῦ, οὕτω ἀφέντ
εἶναι μόνον· τὸν δὲ διάκονον ἐκέλευσεν ὁ π
ἑτέρῳ τόπῳ ἀσφαλισθῆναι. Ὢ τῆς ἀνοίας,
ἀσπλαγχνίας, ὢ τῆς κακίας, ἧς πεπλήρωτ
πρῶτον ἐπέχων τῶν ἀποστόλων θρόνον, μὴ

C

(70) Quanquam ignoramus unde hæc hauserit Leontius, suspicari tamen licet, e maledici hominis commentario sumpta esse, qui ex eorum numero esset, quos Gregorii Magni memoriæ infensos fuisse scimus. (*V.* inter *Script. Rer. Ital.* Ptolom. Lucens. lib. XI, c. 10, in t. XI.) Nam quis Gregorio Magno vel mansuetudine vel humanitate præstantior? Nihil certe magis in epistolis ejus cæterisque scriptis elucet. Sed quia vindex idem erat vitiorum, et legum sacrarum custos, et dignitatis Ecclesiæ assertor, displicuit improbis, et obtrectatorum convicia non effugit : itaque et facta sua quandoque defendere coactus est : ut cum ad Salonitanos ob Maximum in ea Ecclesia minus legitime designatum episcopum scripsit his verbis (lib. VI, epist. 26) : *Pervenit ad me, quod quidam perversæ mentis homines, ut dilectionis vestræ animos vulnerarent, vobis insinuare conati sunt, quia ego contra Maximum quodam odio movear, et non magis quæ canonica, sed ea, quæ furoris sunt, exsequi concupiscam. Sed absit hoc, absit a sacerdotali animo, ut in qualibet causa privato zelo moveatur*, etc. Porro si Gregorio ille nostro paulo infensior fuit, et accusatorum testimoniis deceptus est, momenti aliquid habuisse videtur ipsum criminationis genus, et quia gravissimum erat, et quia jam et aliorum Siciliæ episcoporum delata nomina fuerant, Leonis scilicet Catanensis (epist. 33, lib. II), et Agathonis Liparitani, qui et pontificatu abire jussus fuerat (epist. 55, lib. III). Prodendum enim aliquod severitatis exemplum videbatur, ne malum latius serperet, cæterique episcopi parum sibi metuendum arbitrarentur. Sed tamen Gregorium nostrum ab eo in carcerem conjectum esse ac vinculis astrictum, credi omnino non potest. Scio clericos aliquando ab episcopis in custodiam datos : docet id nos etiam Gregorius Magnus in epi-

D

stola ad Cyprianum diaconum (lib. V, n. 3
hoc primum de episcopis non legimus, qui
quidem, cum ob crimina honore se abdica
bantur, nisi in monasteria mitti solebant.
illæ ipsæ clericorum custodiæ *carceres* no
neque illic nervus aut compedes visebantu
huc locus insignis epistolæ Gregorii II po
ad Leonem Isaurum, in qua ostendit quam
ratione in maleficos animadvertant pont
reges. Ea est secunda epistolarum, quæ c
Nicæni Acta præcedunt (Hard. t. IV, p. 15)
imperator, pontificum et imperatorum discr
quispiam te offenderit, domum ejus publica
tias, solam illi vitam relinquens : tandemq
etiam vel suspendio necas, vel capite trun
relegas, eumque longe a liberis et ab omnibu
tis et amicis suis amandas. Pontifices non
ubi peccarit quis et confessus fuerit, susp
amputationis capitis loco Evangelium et
ejus cervicibus circumponunt : eumque tan
carcerem, in secretaria sacrorumque vasorun
conjiciunt, in Ecclesiæ diaconia et in cate
ablegant : ac visceribus ejus jejunium oculis
lias et laudationem ori indicunt. Cumque p
stigarint, probeque fame afflixerint, tum p
illi Domini corpus impartiunt, et sancto ill
guine potant : et cum illum vas electionis re
ac immunem peccati, sic ad Dominum puru
temque transmittunt.

(71) Græca a num. 62, ad hunc locu
chartis avulsis, in utroque codice Basi
deessent, descripsi e codice Vaticano n. 3
vero sequuntur usque ad num. 63, ea (
sibi omittenda putavit.

(72) Cod. Vatic. τὸν ἀποστολικὸν θρόνο

τοὺς ἁμαρτάνοντας διὰ παρακλήσεως καὶ προσευχῆς θεραπεύων, ἢ μᾶλλον εἰς ἀπόγνωσιν ἀπωσάμενος· καὶ τοῦτο, μὴ ἐπερωτήσας καὶ γνοὺς μετὰ ἀκριβείας, καὶ καταμαθὼν τὸ ἀληθές. Ἀλλ' ὅμως ὀργὴ καὶ φρονίμους ἀπόλλυσιν· τοῦτο δὲ γέγονεν τὸ ταραχθῆναι αὐτὸν ἐκ τοῦ ἀρχεκάκου ἐχθροῦ.

ΞΓ'. Ὄντος δὲ τοῦ μακαρίου Γρηγορίου ἐν τῷ δεσμωτηρίῳ, ἐν τῷ ξύλῳ πεπεδημένου σιδήροις, καὶ προσευχομένου, περὶ τὸ μεσονύκτιον, φῶς μέγα περιέλαμψεν τὸ δεσμωτήριον, καὶ ἰδοὺ ἄνδρες δύο φοβεροὶ ἐπέστησαν τῷ μακαρίῳ ἐν σχήματι ἀποστολικῷ, λέγοντες αὐτῷ· Χαίροις, Γρηγόριε, δοῦλε Χριστοῦ, ἠγαπημένε καὶ ἡμῶν Γρηγόριε· ὁ Χριστὸς ἀπέστειλεν ἡμᾶς λῦσαι σε ἐκ τῶν δεσμῶν, ὧν ἀδίκως δέδεσαι ὑπὸ τοῦ πάπα· καὶ ἡμεῖς χαίροντες τῇ καρτερίᾳ τῆς ὑπομονῆς σου, συνευφραινόμεθά σοι· δεῖ γὰρ καὶ ἐν τῇ πόλει ταύτῃ πολλὰ σημεῖα γενέσθαι τῇ τοῦ παναγίου Πνεύματος χάριτι διὰ σοῦ. Καὶ ἁψάμενοι τῶν δεσμῶν ἀπέσπασαν ἐκ τῶν χειρῶν αὐτοῦ καὶ τῶν ποδῶν. Καὶ ἀναστὰς, ἔπεσεν παρὰ τοὺς πόδας αὐτῶν, καὶ κατεφίλησεν αὐτοὺς, λέγων· Εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ δι' ὑμᾶς, ἅγιοι ἀληθῶς ἠγαπημένοι καὶ ἀπόστολοι τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ, οἱ τὴν οἰκουμένην πᾶσαν φωτίσαντες, ἰδοὺ καὶ εἰς τὴν δούλου ὑμῶν σμικρότητα παρεγένεσθε τοῦ ἰατρεῦσαί μου τὸ τραῦμα τῆς ψυχῆς, οἱ τῷ φοβερῷ παριστάμενοι θρόνῳ. Ταῦτα δὲ αὐτῶν εἰπόντων, καὶ ἀσπασάμενοι αὐτὸν, ἀφανεῖς ἐγένοντο· διερχόμενοι δὲ οἱ ἅγιοι λύσαντες καὶ τὸν Πλατωνικὸν, καὶ ἐκβαλόντες ἐν ᾧ ἦν τόπῳ κεκλεισμένος, ὁδηγήσαντες αὐτὸν ἕως οὗ ἦν ὁ μακάριος Γρηγόριος, ἀπῆλθον ἀπ' αὐτοῦ. Ἰδὼν δὲ αὐτὸν ὁ Πλατωνικὸς, πάνυ εὐχαρίστησεν τῷ Θεῷ.

ΞΔ'. Ἦν δὲ ὁ δεσμοφύλαξ ἔχων υἱὸν μονογενῆ ἐτῶν εἴκοσι, ὃς εἶχεν πνεῦμα χαλεπὸν σφόδρα, καὶ ἦν ἐλαυνόμενος ὑπὸ τοῦ δαίμονος, καὶ μηδέποτε δυνάμενος κρατηθῆναι ὑπό τινος. Κατασυγκυρίαν οὖν κατὰ ταύτας τὰς ἡμέρας ἦν αὐτὸν κρατήσας ὁ πατὴρ αὐτοῦ, καὶ δεσμεύσας ἁλύσεσι τὰς χεῖρας καὶ τοὺς πόδας καὶ τὸν τράχηλον ἐν κίονι ὄντι ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ. Καὶ τῇ νυκτὶ ἐκείνῃ διαῤῥήξας ὁ δαίμων τὰ δεσμὰ τοῦ παιδὸς, καὶ βαστάσας αὐτὸν ὁ δαίμων εἰς τὸν ἀέρα προσέῤῥηξεν αὐτὸν εἰς τοὺς πόδας τοῦ μακαρίου ἐν τῇ φυλακῇ, ἔνθα ἕστηκεν ψάλλων, βουλόμενος αὐτὸν προστρίψαι, καὶ ἀποσχολῆσαι αὐτὸν τῆς εὐχῆς· καὶ ἐκυλίετο ἀφρίζων. Ὁ δὲ ἅγιος καὶ μακάριος εἰς τὸν οὐρανὸν ἄρας τὰς χεῖρας αὐτοῦ εἶπεν· Κύριε, ὁ Θεὸς τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς καὶ πάσης τῆς κτίσεως, ἴασαι τὸν δοῦλόν σου τοῦτον διὰ τῆς τῶν ἁγίων σου ἀποστόλων παρουσίας. Εἶτα λέγει τῷ δαίμονι· Ἐπὶ τῷ ὀνόματι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἔξελθε, πνεῦμα ἀκάθαρτον, ἀπὸ τοῦ πλάσματος τοῦ Θεοῦ. Καὶ αὐτῇ τῇ ὥρᾳ ἐξῆλθεν ἀπὸ τοῦ παιδαρίου ὁ δαίμων, καὶ ἔμεινεν ὡς νεκρός. Καὶ κρατήσας αὐτὸν τῆς δεξιᾶς χειρὸς, ἤγειρεν αὐτὸν, λέγων· Ἀνάστα, τέκνον, καὶ

A obtinebat: ut delinquentes non tam solatio aliquo curaret et precibus, quam rejiciendo ad desperandum impelleret (73)! præsertim cum neque interrogarit quemquam, neque verum accurate cognoverit didiceritve. Sedenim ira prudentes etiam perimit: tantumque in eo perturbationis ab hoste malo et malorum auctore excitatum est.

LXIII. Cum vero in carcere esset beatus Gregorius, ac ferrea constrictus compede, precationibus operam daret, media nocte lux magna carcerem totum illustravit: ac viri duo verendi habitu apostolico ante eum constiterunt, qui eum appellantes: Salve, dixere, Gregori serve Christi, nobisque charissime: Christus nos misit, ut te vinculis solveremus, quibus te pontifex maximus immeren- B tem addixit: lætamur enimvero ob constantiam et patientiam tuam, tibique gratulamur, quod in hac quoque urbe sancti Spiritus gratia prodigia per te multa fient. Tum vincula apprehendentes e manibus ejus ac pedibus detraxerunt. Ille cum surrexisset, ad eorum procidit pedes, hosque osculatus: Gratias, inquit, ago Deo per vos, o sancti, o Domini Jesu vere dilecti apostoli, qui totum terrarum orbem luce vestra implevistis: ecce et exiguum hunc servum vestrum miserati, ad animi ejus vulnus sanandum adestis, vos, qui verendo insignique throno sedetis. Post quæ, salute beato viro dicta, evanuerunt, atque ad Platonicum divertentes, ipsum quoque solverunt, eductumque e C loco, ubi inclusus erat, non ante digressi sunt, quam ad locum deduxissent, ubi beatus Gregorius versabatur. Quem ut Platonicus aspexit, gratias Deo quas potuit maximas reddidit.

LXIV. Habebat vero carceris custos filium unigenam annorum viginti, pessimo a spiritu vexatum, quem dæmon tanta vi agitabat, ut eum nemo coercere unquam posset. Cæterum per eos dies pater ejus forte apprehenderat, et manibus ejus ac pedibus atque collo catena constrictis, columnæ, quæ domi erat, alligarat. At nocte illa dæmon, cum pueri vincula diffregisset, sublatum in aerem ante pedes beati viri prostravit in ipso carcere, ubi tum psalmos canebat, quo nempe illum attereret, et a precibus revocaret. Puer vero provolvebatur, et D spumas vomebat. Tum sanctus vir (74), sublatis ad cœlum manibus: Domine, inquit, Deus cœli et terræ ac rerum omnium, ob sanctos tuos, qui modo mihi adfuerunt, apostolos servum hunc tuum sanato. [LXXXI] Deinde dæmoni sic imperat. In nomine Domini nostri Jesu Christi exi, immunde spiritus, e figmento Dei. Ac subito puerum dæmon reliquit: quem beatus vir, cum tanquam mortuus jaceret, dextra ejus apprehensa, excitavit, ac, Surge, dixit, fili, et Deo honorem redde, qui te respexit. Interea pater adolescentis cum surrexisset, nec filium quærendo invenisset, faciem sibi

(73) Cod. Vatic. καὶ μάλιστα τοὺς ἁμαρτάνοντας διὰ προσευχῆς τε καὶ παρακλήσεως θεραπεύειν, ἢ εἰς ἀπόγνωσιν ἐμβάλλειν.

(74) Cod. 2, Ὁ δὲ ἅγιος τοῦ Θεοῦ καὶ μακάριος.

tundere et clamare cœpit : Heu me miserum ! quid A de filio meo factum est? Omnino eum dæmon vel in præceps vel in aquam actum enecavit : quid putandum sit, nescio. Hæc dum diceret carceris custos, oculis circumlatis fores carceris apertas videt, magnamque in eo lucem splendere : itaque lamentari rursum, ac se miserum dicere pœnamque metuere. Nam quo me pacto, aiebat, defendam, ejus hominis causa, quem illic habebam. Sed cum se inclinasset, sanctum virum stantem vidit et psalmos canentem, cumque eo filium suum et Platonicum : nam et puer ille litteras didicerat, nisi quod annos sex in dæmonis mancipio fuerat. Porro carceris custos filium intuitus agnovit, ac raptim in carcerem ingressus, ad pedes beati Gregorii procidit, sic eum multis cum lacrymis allo- B quens : Misereat te mei, o Dei serve, et quæ in te admisi, remitte mihi, quippe qui manibus meis te vinculis astringere ausus sim. Vere enim, domine mi, tu Dei totus es. Atque ab eo die beato viro ministrare cœpit, eique interdiu noctuque astabat.

LXV. Multo post tempore vidua quædam, ad quam prodigiorum fama pervenerat, ad beatum virum in carcerem venit, eumque flens rogare sic cœpit : Filiolam habeo, o Dei serve, unigenam, sed quæ incurva est, nec cœlum suspicere omnino potest. Cui sanctus vir, Hoc, o mulier, inquit, Dei solius opus est, qui verbo salutem dare potest, ut C et olim incurvam mulierem erexit. Illa vero domum profecta, filiam ad pedes sancti Gregorii adduxit, ab eoque contendit, ut preces pro ipsa funderet. Qui cum genua flexisset, Deum supplicans ait : Domine Deus omnipotens, qui solus sanctus atque incomprehensibilis es, unus prodigiorum magnorum effector, servi tui respice preces, et puellam hanc invisibili illa dexteræ tuæ potentia valetudini restitue : ut manifestum sit te unum esse Deum verum, misericordem, placabilem iis qui te ex animo invocant, sanctum denique in sæcula. Amen. Atque his prolatis, surgens, puella salutari signo lustrata, et Christi veri Dei nostri nomine invocato : Insiste, inquit, pedibus tuis : ea vero extemplo erexit sese ac stetit, sanitate recepta. Quas vero D mater ejus Deo laudes non reddidit? Quæ et domum cum filia reversa, per urbem universam Dei prodigia [LXXXII] per beatum Gregorium patrata celebravit. Cumque eam vicini interrogarent, quis filiam ejus sanasset, Hospes quidam, respondebat, episcopus Siculus, quem dicunt sub judice esse, eoque nomine carceri addictus est.

LXVI. Alia enimvero id genus multa sanctus vir in carcere fecit, multorumque morbos curavit. Serius autem sive post annum (75) pontifex maxi-

δὸς δόξαν τῷ Θεῷ τῷ ἐπισκεψαμένῳ σε. Ἀν ὁ πατὴρ τοῦ νεανίσκου, ζητήσας αὐτὸν κα ρῶν, ἤρξατο τὸ πρόσωπον αὐτοῦ τύπτειν κα Οἴμοι τῷ ἀθλίῳ, τί γέγονεν τὸ τέκνον μου; ὁ δαίμων αὐτὸν ἀπέπνιξεν ἢ ἐν κρημνῷ ἢ ἐ τὸ τί λογίσασθαι οὐκ οἶδα. Εἶτα ὡς ταῦτα περιβλεψάμενος ὁ δεσμοφύλαξ θεωρεῖ τὰς θι φυλακῆς ἀνεῳγμένας, καὶ φῶς μέγα ἐν τῷ τηρίῳ, καὶ ἤρξατο κράζειν· Οὐαί μοι τῷ τιμὴ σὺν ἐμοί· πῶς ἢ τί ἀπολογήσομαι · ἀνθρώπου τούτου τοῦ ὄντος ἐνθάδε; Καὶ πα ἴδεν τὸν ἅγιον στήκοντα καὶ ψάλλοντα, καὶ · αὐτοῦ σὺν αὐτῷ καὶ τὸν Πλατωνικόν. Ἦν γὰ υἱὸς αὐτοῦ πεπαιδευμένος· ἓξ γὰρ χρόνους εἶχ νόμενος ὑπὸ τοῦ δαίμονος. Σκεψάμενος δὲ ὁ φύλαξ, καὶ γνωρίσας τὸν υἱὸν αὐτοῦ, δρομα ελθὼν ἐν τῇ φυλακῇ, ἔπεσεν παρὰ τοὺς πο μακαρίου Γρηγορίου, κλαίων καὶ λέγων· ' με, δοῦλε τοῦ Θεοῦ, καὶ συγχώρησόν μοι ἃ εἰς σέ· καὶ ἐπέβαλον ἐπὶ τοὺς δεσμούς σου ράς μου. Ἀληθῶς γάρ, κύριέ μου, τοῦ Θεοῦ πος εἶ. Καὶ ἀπὸ τῆς ἡμέρας ἐκείνης, καὶ ἐπ' ἐκεῖνα ἦν ἐξυπηρετῶν ὁ δεσμοφύλαξ τῷ μακαρ παραστήκων αὐτῷ ἡμέρας καὶ νυκτός.

ΞΕʹ. Μετὰ δὲ πολὺν χρόνον ἀκούσασά τις σημεῖα, ἃ ἐποίει ὁ μακάριος, καὶ δραμοῦσα φυλακῇ, παρεκάλει τὸν μακάριον κλαίουσα γουσα· Δοῦλε τοῦ Θεοῦ, θυγάτριόν μοι ὑπάρ νογενὲς, καὶ ἔστιν συγκύπτουσα ἀεὶ, καὶ νεύουσα τὸ σύνολον. Ὁ δὲ ἅγιος λέγει αὐτῇ γύναι, τοῦ Θεοῦ μόνου ἔργον ἐστὶν, τῷ δι σῶσαι λόγῳ, ὡς καί ποτε τὴν συγκύπτουσαν σεν γυναῖκα. Ἀπελθοῦσα δὲ ἡ γυνὴ, ἤγαγεν γατέρα αὐτῆς παρὰ τοὺς πόδας τοῦ ἁγίου Γρ καὶ παρεκάλει αὐτὸν, ὅπως ἐπεύξηται αὐτῇ κλίνας τὰ γόνατα αὐτοῦ, ἱκέτευεν τὸν Θεὸν Κύριε ὁ Θεὸς παντοκράτωρ, ὁ μόνος ἅγιος : τάληπτος, ὁ ποιῶν θαυμάσια μεγάλα, ἐπίβλ τὴν προσευχὴν τοῦ δούλου σου, καὶ ἴασαι τὴ ταύτην τῇ δυνάμει σου τῇ ἀοράτῳ καὶ πνε δεξιᾷ, ἵνα δειχθῇ, ὅτι σὺ μόνος Θεὸς ἀληθι σπλαγχνος καὶ εὐήκοος τοῖς ἐπικαλουμένοις σ καρδίᾳ, ὅτι ἅγιος εἶ εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν δὲ αὐτοῦ εἰπόντος, ἀναστὰς καὶ κατασφραγί τὴν ἐπὶ τῷ ὀνόματι Χριστοῦ τοῦ ἀληθιν ἡμῶν, Ἀνάστα, λέγει, ἐπὶ τοὺς πόδας σου· θέως καὶ παραχρῆμα ἀνορθώθη καὶ ἔστη ὑ δὲ μήτηρ αὐτῆς ἐδόξασεν τὸν Θεὸν, καὶ μετὰ τῆς θυγατρὸς αὐτῆς εἰς τὸν οἶκον αὐτῆς μίζουσα ἐν ὅλῃ τῇ Ῥώμῃ τὰ μεγαλεῖα τοῦ ἐποίησεν μετ' αὐτῆς διὰ τοῦ μακαρίου Γρ Ἔλεγον οὖν αὐτῇ οἱ σύνοικοι αὐτῆς, Τίς ἰά θυγάτριόν σου; Ἡ δὲ ἔλεγεν Ξένος τις ἐπ Σικελὸς, ὃν λέγουσι κατάκριτον εἶναι, καὶ ὃ ἐγκέκλεισται ἐν τῇ φυλακῇ.

ΞϚʹ. Ταῦτα δὲ καὶ ἄλλα ἐποίει πολλὰ ὁ τῇ φυλακῇ, καὶ πολλοὺς ἐθεράπευσεν. Μετὰ νον πολὺν ἤγουν ἐνιαυτὸν ἕνα ἐμνήσθη ὁ πα

(75) Non utique Gregorius Magnus causam episcopi nostri neglexerat aut oblitus fuerat : sed accusatores potius, cum sibi metuerent, rem differebant ac procrastinabant. Declarat hoc

Γρηγορίου, καὶ ἀποστείλας ἤγαγεν τὸν ἀββᾶν Μάρκον ἐκ τοῦ μοναστηρίου αὐτοῦ πρὸς αὐτὸν, καὶ λέγει αὐτῷ· Οἶδας, ἀδελφὲ, ὅτι ὁ ἐπίσκοπος Γρηγόριος ὁ τῆς Ἀκραγαντίνων Ἐκκλησίας ἐνθάδε ἤχθη πρὸς ἡμᾶς δέσμιος, καὶ κέκλεισται ἐν τῷ δεσμωτηρίῳ τῷ σκοτεινῷ, κατηγορούμενος διὰ μοιχείαν; Ὁ δὲ ἀββᾶς Μάρκος ἀποκριθεὶς λέγει τῷ πάπᾳ· Γένοιτο ἡ μερίς μου ἐπ' αὐτοῦ ἐν τῇ ἡμέρᾳ φοβερᾷ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ὁ δὲ πάπας ἀκούσας ταῦτα, ἠλλοιώθη τῷ προσώπῳ, καὶ λέγει αὐτῷ· Ἴδε τὴν πεμφθεῖσάν μοι ἀναφορὰν περὶ αὐτοῦ παρὰ τοῦ ἐξάρχου Τιβερίου, ὃν ἔχομεν ἐν τοῖς μέρεσιν τῆς Σικελίας. Ὁ δὲ ἀββᾶς ἀναγνοὺς τὴν ἀναφορὰν, ὑπεμειδίασεν, καὶ κράξας φωνῇ μεγάλῃ λέγει· Ζῇ Κύριος, δέσποτα, ἀσφάλισον αὐτὸν, ἕως σὺ βούλεσαι, ἕως οὗ σύνοδον ἐπισυναγάγῃς, καὶ πάντα φανερῶσαί σοι ἔχει τὰ κατ' αὐτόν. Ἐπεὶ ὁ ἄνθρωπος ἐκεῖνος Πατήρ ἐστιν ἁφάμιλλος τῶν σημειοφόρων τῶν μεγάλων, ὡς καὶ ὁ κοινὸς ἡμῶν Πατὴρ ἐπίσταται. Λέγει ὁ πάπας τῷ μοναχῷ· Ναὶ οἶδα, ὅτι χάρις ἦν ἐν αὐτῷ τὸ πρῶτον· ἀλλ' ἁμαρτήσας, ἀπέστη ἀπ' αὐτοῦ ἡ χάρις. Ὁ δὲ ἀββᾶς λέγει· Δέσποτα, ἔγνω Κύριος τοὺς ὄντας αὐτοῦ. Λέγει αὐτῷ ὁ πάπας· Εἶτα τί ποιοῦμεν περὶ αὐτοῦ, τί συμβουλεύεις; Ὁ δὲ μοναχὸς λέγει τῷ πάπᾳ· Ἄκουσόν μου, δέσποτα, καὶ δέξαι συμβουλίαν τοῦ δούλου σου. Ἡμεῖς οὐ δυνάμεθα αὐτὸν κρῖναι ἄνευ συμβουλῆς τοῦ ἀρχιεπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως, λοιπὸν δὲ καὶ τοῦ εὐσεβεστάτου ἡμῶν βασιλέως. Ἀποστείλας οὖν ἐν Σικελίᾳ ἀνάγαγε τοὺς κατηγόρους αὐτοῦ, λοιπὸν δὲ καὶ ἣν λέγουσιν, ὅτι ἐμοίχευσεν, γυναῖκα· καὶ ἔσω αὐτοὺς κατασφαλιζόμενος φέροντας καὶ ὃν ἐψηφίσαντο ἐπίσκοπον, ὅπερ οὐκ ἔστιν ἄξιον τοῦ γενέσθαι. Καὶ εἴ τι ὁ Θεὸς δείξῃ σοι, τοῦτο ποίησον, ὁ ἁγιώτατος ἡμῶν Πατήρ. Ὁ δὲ πάπας ἀπεκρίνατο· Ἀγαθὴ ἡ βουλή σου, ἣν ἐβουλεύσω, Πάτερ. Καὶ καθήσας ὁ πάπας, ἔγραψεν ἀναφορὰν τῷ εὐσεβεστάτῳ βασιλεῖ Ἰουστιανῷ κατὰ ἀκρίβειαν τὰ κατὰ τὸν ἄνθρωπον, λοιπὸν δὲ καὶ πρὸς τὸν ἁγιώτατον ἀρχιεπίσκοπον τῆς Κωνσταντινουπόλεως. Καὶ προσκαλεσάμενος τοὺς δύο ἐπισκό-

A mus de Gregorio recordatus est, et Marco abbate e monasterio ejus arcessito, sic eum rogavit: Nostine, frater, huc ad nos in vinculis missum esse Gregorium Ecclesiæ Agrigentinæ episcopum, eumque stupri delatum tenebroso in carcere detineri? Cui abbas Marcus respondens: Utinam, inquit, in tremendo illo Domini nostri Jesu Christi die earumdem cum eo partium sim! Hæc pontifex maximus ut audiit, vultu expalluit, et: Age, inquit, relationem vide nobis a Tiberio missam, quem in Sicilia legatum habemus. At vero abbas, relatione perlecta, subrisit, et exclamans, dixit magna voce: Vivit Dominus, o Pater, illum habe, si vis, in custodia, dum synodum cogas; tum ille omnia tibi, quæ ad se pertinent, declarabit: vir enim est veterum B Patrum æmulator, eorum potissimum, qui prodigiis inclaruerunt, quod nec communis parens noster ignorat. Cui pontifex maximus: Novi equidem, inquit, illum olim Deo charum atque acceptum fuisse: verum in crimen prolapsus, gratia excidit. Abbas vero: Scit Dominus, inquit, o Pater, qui sint ejus. Tum pontifex maximus abbatem interrogavit, quid de eo faciendum censeret; abbas vero sic est exorsus: Præbe mihi aures, domine, et servi tui consilium proba. Judicium de eo institui, archiepiscopo Constantinopolitano et piissimo imperatore nostro inconsultis (76), omnino non licet. Mitte porro in Siciliam, qui accusatores ejus ac mulierem ipsam quacum dicunt [LXXXIII] illum coisse, deducant, et hos simul cum episcopo, quem C contra fas crearunt, in custodia habeto. Tum si quid aliud tibi Deus ostenderit, id quoque, sanctissime parens noster, facito. Placuit abbatis consilium pontifici maximo, qui statim consedit, et accuratam de viri causa relationem perscripsit tam ad piissimum imperatorem (77) quam ad sanctissimum archiepiscopum Constantinopolitanum. Tum accitis binis episcopis, qui cum sancto Gregorio adfuerant synodo, eos viatico instruxit; deinde comites duos (78), viros probos, in Siciliam misit

ejus ad Maximianum episcopum Syracusarum (lib. III, n. 12): *Pridem*, inquit, *Fraternitati vestræ scripseram, ut eos qui adversus Gregorium episcopum Agrigentinæ civitatis aliqua dixerant, ad Romanam civitatem transmittere deberetis. Quod et nunc ut instantius fieri debeat, præsentibus adhortamur epistolis. Unde personas ipsas cæteraque documenta, id est gesta et petitiones, quæ data sunt, festinate cum celeritate transmittere: nec moram aliquam excusationemque perquiri penitus permittimus: quatenus eis in Romanam, sicut diximus, civitatem sub celeritate transmissis, sciamus, quid auxiliante Domino de persona salubrius ejus disponere debeamus.*

(76) Quærenti mihi causam, cur Marcus abbas censuisse dicatur judicium de Gregorio nostro sine archiepiscopi Constantinopolitani et Mauritii Aug. consensu a pontifice maximo instituendum non esse, non alia afferri posse visa est, quam Gregorii ipsius inita jam apud utrumque gratia, cum tempore Constantinopoli annum et menses aliquot commoratus est. Aliqua enim eorum habenda ratio videbatur, ne in ejus, quem amabant, periculo nullum officiis suis locum fuisse queri possent. Cæterum jus archiepiscopo illi nullum erat, ut in causa ejus, qui patriarchæ Romano parebat, judices mitteret, aut reum ampliaret: neque Augusti hoc sibi tribuebant, ut sine ipsorum permissu pontifices D maximi de episcopis cognoscere aut sententiam ferre non possent: nisi forte Ecclesiæ in singulari eorum tutela essent, in qua num Agrigentina foret, ignoramus.

(77) Cod. 2, βασιλεῖ Ἰουστινιανῷ.

(78) Dicti hac ætate *comites* quicunque munere aliquo publico fungerentur, ut eorum munera *Comitivæ* (Greg. M. lib. I, epist. 13), quarum aliæ majores, aliæ minores. Nihil in Codice occurrit frequentius, uti norunt qui hæc tractant: multa etiam de his apud Pancirolium in Notitia invenies. Illud ego annotabo, nomen ipsum etiam sub novis Augustis in Occidente mansisse. Nam sic Ludovicus Pius comites appellat in Capitulari 2, n. 6: *Vobis vero comitibus dicimus, vosque commonemus, quia ad vestrum ministerium maxime pertinet, ut reverentiam et honorem sanctæ Dei Ecclesiæ exhibeatis, et cum episcopis vestris concorditer vivatis, et eis adjutorium ad suum ministerium peragendum*

cum mandatis ad Tiberium legatum et ad commune et archontes ac tribunos Agrigentinos, ut accusatores episcopi Romam venire compellerent, unaque mulierculam in qua episcopus offendisset: adjecitque in litteris, ne vel unus accusatorum desideraretur, utque cum his episcopus quoque discederet, quem illi creandum curaverant.

LXVII. Egressi autem sunt Roma duo comites post sanctam Pentecosten, et Siciliam ipsumque Agrigentum tenuerunt vi Idus Julias (79). Forte ibidem legatus quoque versabatur: is litteras cum accepisset legissetque, comites ter ad terram usque veneratus, respondit, quæ dominus ejus præscriberet, omnia in promptu jam esse. At vero episcopi serius Constantinopolim pervenerunt. Ipso enim die appulere, quo exaltatæ Crucis solemnia celebrabantur. Ut epistolæ ab his traditæ sunt, altera [LXXXIV] nempe piissimo imperatori, altera sanctissimo archiepiscopo Constantinopolitano, utque suam uterque legit, et quæ perscripta erant cognovit, ambo vicem sancti viri graviter doluerunt, quod tandiu carceris angustias toleraret: nec tamen animum inducere potuerunt, ut vera putarent, quæ de sancto beatoque Gregorio a pontifice maximo referebantur. Paucis post diebus, imperator episcopos cum mandatis redire jussit, quibus Marcianum spatharium suum comitem dedit. Eodem modo archiepiscopus cum arcessivisset episcopum Ancyræ, episcopum Cyzici et episcopum Corinthi (80), eos Romam legavit, et Constantinum diaconum chartophylacem cum iis proficisci voluit: qui omnes idem navigium cum Marciano conscenderunt. Hæc autem ipsis mandata piissimus imperator dedit: Pergite, Patres sancti, ac synodum quam sanctissimus Pater pontifex maximus vocavit, celebrate, communis Patris nostri, qui urbem hanc Deo charam regit, nomine convenientes. In eo consessu Deum metuentes omnia ad judicium revocate; de muliere

A πους τοὺς προόντας ἐν τῇ συνόδῳ ἅμα τῷ ἁ[...]γορίῳ, δοὺς αὐτοῖς τὰ πρὸς τὴν χρείαν ἐφόδ[ια ...] δὲ δύο κόμητάς τινας χρησίμους ἀπέστειλ[ε ...]κελία μετὰ κελεύσεως αὐτοῦ πρὸς τὸν ἔξαρ[χον ...]ριον Σικελίας, καὶ πρὸς τὸ κοινὸν παντὸς τ[...] ἄρχοντάς τε καὶ τριβούνους, τοῦ ἀγαγεῖν τ[...]ηγόρους τοῦ ἐπισκόπου ἐν Ῥώμῃ, καὶ τὸ γύ[ναιον] ᾧ παρέπεσεν ὁ ἐπίσκοπος, γράψας τῷ λαῷ παντί, ἵνα μὴ διαλίπῃ εἷς καὶ μόνος τῶν κατ[ηγόρων]· ἐνέγκαι δὲ σὺν αὐτοῖς καὶ ὃν ἐψηφίσαντο ποιῆσαι ἐπίσκοπον ἑαυτοῖς.

ΞΖ'. Ἐξῆλθον δὲ οἱ κόμητες ἀπὸ Ῥώμ[ης μετὰ] τὴν ἁγίαν Πεντηκοστήν, καὶ κατέλαβον ἐν [...] τῇ δεκάτῃ τοῦ Ἰουλίου μηνὸς ἐν τῇ Ἀκρα[γαντίνων] πόλει. Κατὰ συγκυρίαν δὲ εὑρέθη καὶ ὁ ἔξ[αρχος] τοῖς ἐκεῖσε. Δεξάμενος οὖν τὴν κέλευσιν, [καὶ ἀνα]γνοὺς ὁ ἔξαρχος, καὶ προσκυνήσας τρίτον [ἕως] B γῆν τοὺς δύο κόμητας, εἶπεν· Γέγονεν, ὡς [...] ὁ κύριός μου, πάντα. Οἱ δὲ ἐπίσκοποι ἐχρό[νισαν] φθάσαι ἐν Κωνσταντινουπόλει· κατήντησα[ν ...] Ὑψώσει τοῦ τιμίου σταυροῦ, καὶ ἐπέδωκαν ἀ[μφο]τὰς ἀναφοράς, τῷ τε εὐσεβεστάτῳ βασιλεῖ, [καὶ τῷ] ἁγιωτάτῳ ἀρχιεπισκόπῳ Κωνσταντινουπόλεω[ς ...] γνόντες δὲ τὰς ἀναφοράς, ὅ τε εὐσεβέστατ[ος βασι]λεύς, καὶ ὁ ἀρχιεπίσκοπος, καὶ γνόντες τὴν [...] τῶν ἐν αὐταῖς γεγραμμένων, ἐλυπήθησαν [...] ἀμφότεροι περὶ τοῦ ἁγίου, ὅτι τοσοῦτον χρ[όνον ...] κεκλεῖσθαι τῇ φυλακῇ. Οὐδ' ὅλως δὲ τοῦτο ἴ[σχυ]σαν πιστεῦσαι τὰ παρὰ τοῦ πάπα αὐτοῖς ἀ[...] περὶ τοῦ ἁγίου καὶ μακαρίου Γρηγορίου. Μ[εθ' ἡμέ]ρας δέ τινας ἐκέλευσεν ὁ βασιλεὺς ἀποστεῖ[λαι τοὺς] ἐπισκόπους μετὰ κελεύσεως, ἀποστείλας με[τ' αὐτῶν] C καὶ Μαρκιανὸν τὸν σπαθάριον αὐτοῦ. Ὁμοί[ως καὶ] ὁ ἀρχιεπίσκοπος προσκαλεσάμενος τὸν ἐ[πίσκοπον] Ἀγκύρας καὶ τὸν ἐπίσκοπον Κυζίκου καὶ [τὸν ἐπί]σκοπον Κορίνθου, ἀπέστειλεν αὐτοὺς ἐν Ῥώ[μῃ ...] τούτοις δὲ καὶ τὸν χαρτοφύλακα Κωνσταν[τῖνον] διάκονον, καὶ συναθροισθέντες ἅπαντες ἐν τ[...] οἵ τε ἐπίσκοποι καὶ ὁ Μαρκιανός· καὶ ἐ[...] αὐτοῖς ὁ εὐσεβέστατος βασιλεὺς λέγων· Ἀ[...] Πάτρες ἅγιοι, καὶ κροτήσατε σύνοδον ἁγίαν [...] τοῦ ἁγιωτάτου πάπα, καὶ τούτου τοῦ κοιν[...]

præbeatis, et ut vos ipsi in ministeriis vestris pacem et justitiam faciatis, etc. Fortasse autem qui semel munere publico functi fuissent, etiam post curationem *comites* audiebant, honoris ergo: atque ex horum numero erant hi duo, qui in Siciliam missi sunt.

De legati nomine dixi superius: verum addubitare licet, num Petrus hypodiaconus in Sicilia etiam tum esset: inde enim eum evocaverat Gregorius Magnus, ac se cupere significaverat, ut Romam se circa Idus Septembres conferret, anno scilicet 592: *Stude, si Deo placuerit, ut in hanc urbem ante natalem beati Cypriani transeas: ne ex signo, quod diebus istis mari semper imminet, quod absit, aliquod periculum possit evenire* (lib. II, epist. 32). Illud certe exploratum est, hoc ipso anno quo comites in Sicilia accepisse dicitur, litteras ei a Gregorio Magno missas cum inscriptione *Petro subdiacono Campaniæ* (lib. III, epist. 40); quæ cum scriptæ fuerint indictione 11, ante Augustum ejus anni Sicilia decessisse putandus est: si quidem utrumque tueri velimus, eumdem eodem anno et in Sicilia et in Campania fuisse. Serius autem Petrum Sicilia decessisse, quam Gregorius [...] mirari non debemus: erat enim natura s[...]lentus: qua eum de re Gregorius non sem[el] perstrinxit. (Lib. I, epist. 32; lib. III, epist. [...] D etc.)

(79) Devium iter nec festinatum fecisse dicendi sunt, qui tam sero in Siciliam perv[enerunt]: Pascha enim eo anno, qui fuit 593, actu[m ...] Kal. April. Atque adeo profectionis dies [...] XVI Kal. Junias, quo die Pentecoste erat [...] quinquagesimo quinto itineris die appuler[unt].

(80) Quid hic facit episcopus Corinthi? [...] ea tempestate jus in eum erat archiepisco[po Con]stantinopolitano: parebat enim patriarchæ [...] ut Gregorii Magni epistolæ ostendunt [...] epist. 27; lib. III, epist. 39; lib. V, epist. 5[...] pro Κορίνθου scripserat fortasse Leontiu[s ...] scribæ vocem contractam esse suspicati, [...]runt Κορίνθου, quod deinde cæteri rec[...] Porro *Cius* oppidum Bithyniæ erat, nec ade[o ...] a Cyzico, ut non inde citius, quam Corin[thi epi]scopus evocari posset. Theognius, Cii ep[iscopus] sextæ synodo interfuit.

Πατρὸς τῆς ἐνταῦθα θεοσκεπάστου ἡμῶν πόλεως. A Καὶ καθήσαντες, μετὰ φόβου Θεοῦ ἀνακρίναντες πάντα, καὶ τὸ γύναιον καὶ τοὺς κατηγόρους, καὶ μὴ κατὰ πρόσωπόν τι πράξητε, ἀλλ' ὡς αὐτὴ ἡ δύναμις τῆς ἀληθείας ἔγκειται, οὕτως διοικήσατε· καὶ οἱ μὲν συκοφαντῶσι τὸν ἄνδρα, ὅσοι ὑποπέσωσιν λαϊκοὶ, τῷ φιλευσεβεῖ ἡμῶν νόμῳ παράδοτε· ἐπὶ τούτῳ γὰρ ἀποστέλλομεν τὸν σπαθάριον ἡμῶν· ὅσοι δὲ κληρικοὶ ὑποπέσωσι, τῷ θείῳ καὶ ἱερῷ κανόνι ἀποδίδοσθε· παρεγγυάσας αὐτοὺς τοῦ ἀναγαγεῖν τὸν ἄνδρα πρὸς αὐτόν.

ΞΗ'. Ἐξελθόντες δὲ ἀμφότεροι ἀπὸ Κωνσταντινουπόλεως οἵ τε ἐπίσκοποι καὶ ὁ σπαθάριος ἀπὸ προσώπου τοῦ βασιλέως, κατέλαβον τὴν Ῥώμην, ὡς ἀπὸ σταδίων δεκαοκτώ· συνέβη δὲ τῷ Μαρκιανῷ ἀῤῥωστῆσαι ἀῤῥωστίαν δεινὴν καὶ βαρεῖαν. B Ἐγένοντο δὲ ἐν λύπῃ πολλῇ οἱ ἐπίσκοποι καὶ πάντες οἱ σὺν αὐτοῖς. Μετὰ δὲ ἀνάγκης πολλῆς εἰσῆλθον ἐν Ῥώμῃ· ἦσαν δὲ πάντες λυπούμενοι περὶ τοῦ Μαρκιανοῦ. Μετὰ δὲ ἡμέρας δέκα ἤμελλεν τελευτᾷν· καὶ περὶ ἡλίου δυσμὰς ἰδοὺ γυνὴ, ἧς τὸ θυγάτριον ἰάσατο ὁ ἅγιος Γρηγόριος, διερχομένη ἤκουσεν ὀδυρομένων καὶ θρηνούντων τὸν Μαρκιανόν. Ἡ δὲ γυνὴ ἐπυνθάνετο παρ' αὐτῶν τίνος ἕνεκεν κόπτεται τὰ παιδάρια. Ἀποκριθεὶς δὲ εἷς ἐξ αὐτῶν λέγει αὐτῇ· Ἄμμα, ὁ κύριος ἡμῶν εἰς τὴν ἐσχάτην πνοὴν ἐστιν, καὶ τοῦτον θρηνοῦμεν. Λέγει αὐτοῖς ἡ γυνή· Βαστάσατε αὐτὸν μετὰ τῆς κλίνης, καὶ ἀκολουθήσατέ μοι, κἀγὼ ὑμῖν ὑποδείξω ἄνδρα ἅγιον, ὃς ἰάσεται τὸν κύριον ὑμῶν. Καὶ ὡς ἐν τῷ μεταξὺ ἐσκότασεν, καὶ ἐγένετο C ἑσπέρα βαθεῖα, ἡ δὲ γυνὴ ἀνάγκασεν αὐτοὺς βαστάσαι τὴν κλίνην σὺν τοῦ ἀνδρὸς καὶ μετ' αὐτῆς ἀπελθεῖν. Οἱ δὲ ἀνελθόντες ἐν τῷ οἴκῳ περιέδησαν αὐτόν· αὐτὸς δὲ ἦν ὀλοφυρμένος τῷ πυρετῷ, καὶ οὐκ οἶδε, τὸ τί αὐτῷ ἐποίουν οἱ παῖδες αὐτοῦ. Βαστάσαντες δὲ αὐτὸν τὰ παιδάρια, ἤγαγον εἰς τὴν φυλακὴν, ἔνθα ἦν ὁ μακάριος Γρηγόριος. Καὶ εἰσαγαγόντες αὐτὸν ἔνδον τῆς φυλακῆς, ἰδὼν αὐτὸν ὁ μακάριος ἀδημονοῦντα, ἔκλαυσεν ἐπ' αὐτῷ, ἕως οὐκ ἦν αὐτῷ ἰσχύς· καὶ φωνήσας αὐτὸν ἅπαξ καὶ δὶς, οὐδὲν αὐτῷ ἀποκριθῆναι ἴσχυσεν, οὐδὲ ἐπέγνω αὐτὸν ἐκ πολλῆς συνοχῆς, ἧς συνείχετο. Ὁ δὲ μακάριος προσελθὼν ἐπέθηκεν αὐτῷ τὴν χεῖρα, δοὺς αὐτῷ τὰς ἐξ ἔθους εὐχάς. Καὶ μετ' ὀλίγον ἡσύχασεν ὁ Μαρκιανὸς καὶ ἀφύπνωσεν· D ἦν γὰρ ἔχων ἡμέρας εἴκοσι πέντε μηδ' ὅλως κοιμηθῆναι δυνηθείς. Προσελθόντες δὲ οἱ παῖδες αὐτοῦ, πίπτοντες παρὰ τοὺς πόδας αὐτοῦ, κλαίοντες καὶ λέγοντες· Ἐλέησον ἡμᾶς, δοῦλε τοῦ Θεοῦ, καὶ εὖξαι ὑπὲρ τοῦ κυρίου ἡμῶν καὶ σοῦ ἠγαπημένου φίλου. Ὁ δὲ πρὸς αὐτούς· Τέκνα μου, τὸ θέλημα τοῦ Κυρίου γενέσθω καὶ εἰς αὐτὸν καὶ εἰς ἡμᾶς. Περὶ δὲ τὸ μεσονύκτιον προσῆλθον τὰ παιδάρια, καὶ κρατήσαντες αὐτὸν, ἰδοὺ οὐκ ἦν ἐν αὐτῷ πυρετὸς, καὶ ἐδόξαζον τὸν Θεόν. Ὁ δὲ ἅγιος Γρηγόριος

A deque accusatoribus sic cognoscite, ut non rerum speciem, sed veritatem ipsam secuti videamini. Ac de viri calumniatoribus, qui convicti fuerint, si laici sint, sacris legibus nostris subesse cogite; nam hac de causa spatharium nostrum mittimus: si clerici, eam subire pœnam jubete, quam Ecclesiæ canones præscripserunt. Postremum e mandatis ejus fuit, ut sanctum virum ad eum deducerent.

LXVIII. Jam vero dimissi ab imperatore et episcopi et spatharius, Constantinopoli simul omnes solverunt. At cum secunda usi navigatione, ab urbe Roma non plus abessent quam stadia decem B octo, Marcianus in gravem admodum ac periculosum incidit morbum. Cujus rei causa tam episcopi quam cæteri omnes, quos secum habebant, magno dolore affecti sunt. Ægre demum in urbem ingressi, Marciani vicem omnes dolere pergebant. Ille vero post decem dies in ultimum vitæ discrimen venit. Verum sub solis occasum, ecce mulier, cujus filiam sanctus Gregorius sanaverat, planctum eorum, qui Marcianum lamentabantur, pertransiens audivit: Quare interrogavit, cujus causa pueri lugerent? Quorum unus sic illi respondit: Herus noster, o bona mater (81), animam agit: hunc nos ploramus. Illa vero omnes [LXXXV] compellans, Quin eum, ait, cum lectulo suo tollite, ac me sequimini: vobis C ego virum sanctum demonstrabo, qui herum vestrum sanabit. Interea cum tenebræ jam essent, coegit eos mulier viri lectum tollere ac secum abire: itaque domum ingressi, Marcianum obligaverunt, qui cum febri æstuaret, minime sensit, quid sibi pueri facerent. Tum succollantes herum usque ad carcerem gestaverunt, in quo beatus Gregorius degebat. Ut vero, iis in carcerem ingressis, vidit beatus vir Marcianum morbo doloribusque confectum, tenere lacrymas non potuit, ac flebiliter lamentatus est: deinde inclamavit eum semel ac bis: qui tamen nec respondere illi quidquam potuit, nec ipsum, vi morbi quo angebatur, exsternatus, agnovit. Ergo accedens magis beatus vir manum illi imposuit, et consuetas addidit preces. D Non multo post quiescere Marcianus atque obdormire cœpit, cum jam vicesimus quintus dies esset, ex quo somnus eum omnino reliquerat. Servi vero illius ad sanctum virum conversi, procidunt ad pedes ejus, ac flentes: Miserere, inquiunt, nostri, o Dei serve, et adhibe preces pro hero nostro, eodemque amico tibi charissimo. Quibus ille: Filii, inquit, mei, de eo deque nobis quod Dominus statuit, id fiat. Circa mediam noctem accessere iterum pueri, cumque herum tetigissent, sine febri eum esse sentiunt:

(81) In Moschi *Prato* non semel occurrit hujusmodi formula in feminis appellandis, iis etiam, quæ procul a monasteriis vitam degerent. Διηγήσατο δὲ ἡμῖν ἡ αὐτὴ Ἄμμας Δαμιανὴ καὶ τοῦτο. *Narravit autem nobis eadem Mater Damiana etiam hoc* (apud Cotel. *M. Eccl. Gr.* t. II, p. 405): cujus Damianæ filius paulo post (p. 407) appellatur Athenogenes Petrarum episcopus. Τοῦ υἱοῦ τῆς Ἄμμας Δαμιανῆς.

quæ res illos ad laudes Deo reddendas excitavit. Eos autem sanctus Gregorius admonuit, ut herum suum quiescere sinerent : ipse noctem reliquam insomnis transegit Deo supplicans, ut ægrum sanitati restitueret, atque in his precibus usque ad auroram perseveravit. Subinde matutina psalmodia inchoata, sub finem quinquagesimi psalmi, dum sanctus vir thus (82) adoleret (83), exsiliit e lecto Marcianus, ac beatum virum contemplatus agnovit : itaque accurrens ac pedes ejus complexus, osculum his dedit, ipsumque adorans ait : Ago Deo gratias per te, Pater sancte, qui tuis precibus exoratus me valetudine donare dignatus est. Mansit vero apud eum Marcianus cum pueris suis, ac psalmos simul cecinere, et Servatori omnium Deo laudes tribuerunt. [LXXXVI] His peractis cum assedissent, et Marcianus miraretur, quod sanctus vir tam tenebroso in loco conclusus fuisset, rogare eum Gregorius sic cœpit : Quomodo te habes, Domine Marciane Christi serve? qui nostra causa tantum itineris susceperis cum sanctissimis episcopis ob crimina mea tecum laborantibus. Cui ille : Bene, o Deo chare, ex hac hora per tuas preces.

LXIX. At vero Orientis episcopi, qui cum Marciano venerant, simul atque experrecti fuere, domum, in qua spatharius decumbebat, adierunt : quo non invento, faciem sibi tundere cœperunt, et Heu clamare, quid factum est qui nobiscum huc venit? Quam excusationem domino nostro imperatori afferemus, qui virum hunc unice amabat? Ecce vero servorum unus e carcere veniebat, qui sic episcopos affatus est : Ne vos mœrori dedatis, domini mei; herus quippe meus, divino munere per pias preces sancti illius episcopi hospitis hic in custodiam traditi, cujus causam vos huc judicatum venistis, sanitatem recepit, et cum ipso in carcere est, nec ab eo sejungi vult. His auditis, et gratiis Deo actis celeriter puerum sequuntur episcopi atque ad carcerem veniunt. Ut pedem intulere, sanctum Gregorium inveniunt, et cum pueris Marcianum, qui modo animam agebat, incolumem. Contemplati vero Gregorium, agnoverunt, et ad pedes ejus statim provoluti, sic eum compellarunt : Vere tu Domino acceptus es, quandoquidem Domini nostri Jesu Christi gratia et sancti Spiritus ope, insanabiles morbos curare potes. Quibus ille : Salvete et vos, inquit, Domino propitio, omnes, o catholicæ, quam Deus unam amat, Ecclesiæ columnæ atque bases. Quorsum tantum molestiarum nostra causa suscepistis? Nobis quidem, o domini, satis erat judicium ejus,

A πρὸς αὐτούς· Ἄφετε ἀναπαύσασθαι τὸν κύριον ὑμῶν. Πᾶσαν δὲ τὴν νύκτα ἄϋπνος διετέλει προσευχόμενος τῷ Θεῷ, ὅπως αὐτὸν ἰάσηται· ταῦτα δὲ ἐποίησεν ἕως ὄρθρου. Ἀρξάμενοι δὲ τοῦ ἑωθινοῦ ὄρθρου, καὶ εἰς τὸ τέλος τοῦ πεντηκοστοῦ, θυμιάζοντος τοῦ ἁγίου, ἀπεπήδησεν ἀπὸ τῆς κλίνης, καὶ κατανοήσας τὸν μακάριον ὁ Μαρκιανὸς ἐπέγνω αὐτόν· καὶ δραμὼν ἐκράτησεν αὐτοῦ τοὺς πόδας, καὶ προσεκύνησεν αὐτῷ καταφιλῶν αὐτοὺς καὶ λέγων· Εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ διὰ σοῦ, Πάτερ ἅγιε, ὁ καταξιώσας με διὰ τῶν εὐχῶν σου τυχεῖν ῥώσεως. Ἔστη δὲ σὺν αὐτῷ ὁ Μαρκιανὸς ἅμα τῶν παιδαρίων αὐτοῦ, ψάλλοντες ἅμα καὶ εὐχαριστοῦντες τῷ Σωτῆρι τῶν ὅλων Θεῷ. Γενομένης δὲ ἀπολύσεως ἐκαθέσθησαν. Καὶ ἐθαύμασεν ὁ Μαρκιανὸς, ἐν ποίῳ τόπῳ σκοτινῷ ἦν
B κεκλεισμένος ὁ ἅγιος. Εἶτα λέγει τῷ Μαρκιανῷ ὁ ἅγιος· Πῶς ἔχεις, κύρι Μαρκιανὲ, δοῦλε Χριστοῦ; ὁ δι᾽ ἡμᾶς τοσοῦτον μῆκος ὁδοῦ διανύσας ἅμα τῶν ἁγιωτάτων ἐπισκόπων τῶν σὺν σοὶ διὰ τὰς ἐμὰς ἁμαρτίας κοπιάσαντες. Λέγει αὐτῷ ὁ Μαρκιανός· Καλῶς ἀπὸ τοῦ νῦν, ἅγιε τοῦ Θεοῦ, διὰ τῶν εὐχῶν σου.

ΞΘ'. Ἀναστάντες οὖν οἱ τῆς Ἀνατολῆς ἐπίσκοποι οἱ παραγενόμενοι μετὰ τοῦ Μαρκιανοῦ, ἀπῆλθον ἐν τῷ οἴκῳ, ἐν ᾧ ἦν ὁ σπαθάριος· καὶ μὴ εὑρόντες αὐτὸν, ἤρξαντο τύπτειν τὰ πρόσωπα ἑαυτῶν λέγοντες· Τί γέγονεν ἡμῖν, ποῦ ὁ σὺν ἡμῖν κατελθών; τί ἀπολογησόμεθα τῷ κυρίῳ ἡμῶν τῷ βασιλεῖ περὶ τοῦ ἀν-
C δρὸς τοῦ ὄντος αὐτοῦ ἀγαπητοῦ; Καὶ ἰδοὺ εἷς τῶν παιδαρίων παρεγένετο ἐκ τῆς φυλακῆς, καὶ ἀποκριθεὶς λέγει τοῖς ἐπισκόποις· Μὴ λυπηθῆτε, κύριοί μου, ὅτι διὰ τοῦ Θεοῦ ὁ κύριός μου διὰ τῶν ἁγίων εὐχῶν τοῦ ἁγίου ἐπισκόπου ἐκείνου τοῦ ὄντος ἐν τῇ φυλακῇ τοῦ ξένου, δι᾽ ὃν παρεγένεσθε ἐνταῦθα τοῦ κρίναι αὐτὸν, ὑγιὴς γέγονεν, καὶ σὺν αὐτῷ μένει ἐν τῇ φυλακῇ, καὶ οὐ βούλεται ἐάσαι αὐτόν. Ταῦτα δὲ ἀκούσαντες οἱ ἐπίσκοποι εὐχαρίστησαν τῷ Θεῷ· καὶ διαδραμόντες σὺν τῷ παιδαρίῳ, ἦλθον ἕως τῆς φυλακῆς· καὶ εἰσελθόντες ἐν τῇ φυλακῇ εὗρον τὸν ἅγιον Γρηγόριον καὶ τὸν Μαρκιανὸν σὺν τῶν παιδαρίων αὐτοῦ, καὶ τὸν ποτὲ δαιμονιζόμενον ἰαθέντα. Καὶ ἰδόντες ἐπέγνωσαν αὐτὸν, καὶ δραμόντες ἔπεσον παρὰ τοὺς πόδας αὐτοῦ, λέγοντες αὐτῷ· Εὐλογημέ-
D νος εἶ σὺ τῷ Κυρίῳ, ὅτι διὰ τῆς χάριτος τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ καὶ τῇ συνεργείᾳ τοῦ ἁγίου Πνεύματος θεραπεύειν δυνάμενος πάθη ἀνίατα. Ὁ δὲ πρὸς αὐτοὺς ἀπεκρίνατο· Χαίρετε καὶ ὑμεῖς ἐν Κυρίῳ πάντες οἱ στύλοι καὶ ἑδραίωμα τῆς καθολικῆς καὶ μόνης τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίας. Τί ἐσκύλθητε πρὸς

(82) Præter sacrificii tempus, thuris adolendi consuetudinem obtinuisse etiam dum psalmodia perageretur, indicat quoque Cyrillus Scythopolitanus in Vita Sabæ (n. 43, Apud Cotel. t. III) : Καὶ γνοὺς πόθεν ὁ τῆς ψαλμῳδίας ἦχος, ἐξυπνίζει τὸν κανονάρχην, καὶ ποιεῖ αὐτὸν κροῦσαι· καὶ ἀπέρχεται μετὰ θυμιάματος.... *Et intelligens unde oriretur psalmodiæ sonus, canonarchum expergefacit, ac pulsare jubet ; tum abit cum suffimento.* Quin et Latinorum ritus hic fuit, quanquam rarius quam apud Græcos usurpatus. Liber Pontificalis in Stephano V (n. 10), hæc habet : *Cum in basilica beati Petri apostolorum principis, ubi sacro ipse corpore requiescit, cerneret nocturnis laudibus vix semel thymiamatis incensum offerri, instituit, ut per singulas lectiones et responsoria adoleatur.* Porro Stephanus pontificatum maximum cepit anno 885, at ritus ille jamdiu aliquatenus in usu erat.

(83) Cod. 1, θαυμάζοντος τοῦ ἁγίου.

μετριότητα; ἡμῖν, δεσπόται, ἤρκει οῦ κυρίου μου τοῦ τὸν ἀποστολικὸν νον, ἢ δικαιοῦντος, ἢ κατακρίνοντός ντες δὲ οἱ ἐπίσκοποι, εἶπον· Γένοιτο ιτακριθῆναι ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως, Πάτερ ἰλιν πρὸς αὐτοὺς ἀπεκρίνατο· Συγχω- άτρες ἅγιοι, τῷ ἁμαρτωλῷ. Ταῦτα δὲ ον, ἐκαθέσθησαν, καὶ ἐθαύμασαν καὶ ν τόπον ἐκεῖνον τοῦ δεσμωτηρίου, καὶ ρόνος ἐστὶν, ἀφ' οὗ ἐνθάδε ἐδεσμεύθης, δὲ εἶπεν· Διετῆ χρόνον ἐνταῦθα ἐπλη- τέσσαρας μῆνας. Οἱ δὲ ἠγανάκτησαν α, ὅτι τοσοῦτον χρόνον οὐκ ἐπεσκέψατο ι τοῦ Θεοῦ, οὐδὲ πάλιν ἠβουλήθη τὸ αὐτοῦ ἐρευνῆσαι. Ἠβουλήθησαν δὲ οἱ ὁ Μαρκιανὸς ἐκβάλαι αὐτὸν ἐκ τῆς φυ- οὐκ ἠνέσχετο ὑπ' αὐτῶν, ἀλλ' εἶπεν αὐ- ὖ καταλάβωσιν οἱ κατήγοροί μου, καὶ ἐμὲ, πῶς δυνατόν ἐστιν ἐξελθεῖν, πά- υ ἐπιτροπῆς τοῦ πάπα;

ν δὲ πάντες εἰς τὸν πάπαν, καὶ διηγή- Μαρκιανὸς, τὸ πῶς αὐτὸν παραχρῆμα άριος, αὐτοῦ μὴ εἰδότος· τὸ πῶς ἀπ- εσμωτηρίῳ βασταζόμενος ἐν τῇ κλίνῃ· σάμενος ἕνα τῶν παιδαρίων αὐτοῦ, λέ- πε τὸ πῶς ἐμοὶ ἐξηγήσω περὶ τῆς γυ- παιδάριον διηγήσατο τὸ πῶς αὐτοῖς ἡ ν, καὶ ἠκολούθησαν αὐτῇ ἕως τοῦ καὶ ἐπέθηκεν αὐτῷ τὰς χεῖρας· καὶ ὁ πέντε καὶ εἴκοσι ἡμέρας, ἀπέφυγεν ἡ ἣν εἶχεν. Καὶ ταῦτα ἀκούσας ὁ πάπας ισει γενόμενος, συνέπεσεν τῇ καρδίᾳ αράδοξα τὰ παρὰ τοῦ ἀνδρὸς γενόμενα· τόλις σέβοντο αὐτὸν ὡς ἕνα τῶν ἁγίων. ἡμέρας ἐκείνας εἰσῆλθον ξύλα διὰ τοῦ ἀριθμὸν δέκα πάνυ ὡραῖα σφόδρα, οκομισθῆναι εἰς τοὺς ἁγίους καὶ σεβα- ; τῶν ἁγίων καὶ κορυφαίων ἀποστόλων αύλου. Ἀνῆλθον δὲ τὰ ξύλα ἕως μέσον καὶ ἐρρίζωσαν ἐν ἑνὶ τόπῳ, καὶ ὥσπερ ἢ μολίβδου αὐτὰ ἑδραιώσαντος, ἐκρά- οῦ μέρους τούτου, καὶ ἕως τοῦ μέρους μὴ δύνασθαι τὰ πλοῖα εἰσέρχεσθαι, θαι. Καὶ θλίψις πολλὴ ἦν ἐν τῇ Ῥώμῃ · πολλάκις γὰρ κατῆλθον ἅμα τῷ πάπᾳ αὶ οὐκ ἴσχυσαν κινῆσαι αὐτά. Ἔλεγον εως, Δεῦτε παρακαλέσωμεν τὸν ἄνδρα αιον, ἵνα διὰ τῆς εὐχῆς αὐτοῦ δυνηθῶ- ι, ὁ δὲ οὐκ ἐβουλήθη ὑπ' αὐτῶν.

A qui apostolicum hic obtinet thronum, sive ille absoluturus me esset, sive damnaturus. Cumque episcopi respondissent optare se, ut in judicii die parem, atque ipse, sententiam subirent, hic contra rogasset, ut sibi homini scelesto ignoscerent, una omnes consederunt. Tum illi, carceris ejus squalore non parum commoti, interrogarunt, quandiu ibidem in vinculis fuisset? quibus Gregorius, Biennium, inquit, et menses quatuor hic implevimus. Illi vero indignari, quod pontifex maximus tam pium hominem tandiu neglexisset, nec de perscrutanda veritate quidquam laborasset. Cum autem et episcopi et Marcianus ipsum e carcere educere statuissent, non tulit (84) Gregorius, eosque sic allocutus est: Num par est, antequam accusatores B mei advenerint, et causa vobis mea cognita sit, me hinc exire, præsertim cum pontificis maximi permissu caream?

[LXXXVII] LXX. Omnes igitur pontificem maximum adierunt: cui Marcianus exposuit, quo pacto ipse a beato viro, cum nihil nosset, extemplo sanatus esset: utque in carcerem suo in lectulo delatus venisset. Vocatoque uno e servis, narrare jussit, quæ ipsi de muliere retulerat. Qui exposuit, quomodo eos mulier allocuta esset, eamque ipsi usque ad carcerem essent secuti: utque manibus ei a beato viro impositis, post viginti quinque dierum vigiliam, gravis ille, quo premebatur, morbus C Marcianum reliquisset. At pontifex maximus his auditis obstupefactus animo concidit, tanta scilicet prodigia reputans a viro patrata, ob quæ jam urbs tota in sanctorum virorum numero eum habebat. Per eos autem dies flumine advectæ sunt trabes numero decem pulcherrima specie (85), quæ inferendæ erant in veneranda templa sanctorum principum apostolorum Petri et Pauli. Hæ trabes cum medium iter diu tenuissent, quodam in loco hæserunt, ac velut ferro aut plumbo deprimerentur, hinc inde ripam utramque tenuere, ut, aditu intercluso, neque ingredi neque egredi navigia possent. Cujus rei causa non mediocris Romæ consternatio erat. Nam sæpe quidem supplicatione D instituta cum pontifice maximo processerant, sed trabes commovere non potuerant. Aiebant vero cives: Quidni advocemus virum hunc justum, ut ad ejus preces dimoveri trabes istæ possint? Nec mi-

uid de trabium harum prodigio, quod s narrat, sentiendum sit, adnotare hic nem de his esse in epistolis Gregorii nimi ad Arogem ducem Beneventano- (lib. XII, epist. 21): *Indicamus autem sias beatorum Petri et Pauli aliquantas necessarias esse: et ideo Savino subdia- njunximus de partibus Brutiorum ali- ere, et usque ad mare in locum aptum t.* Rursum Gregorio cuidam *expræfecto 2): Et ideo quia in prædictis Ecclesiis sunt necessariæ, atque Savino sub- diacono, ut interim usque ad viginti incidere festinet, et ad mare trahere debeat, injunximus; paterno salutantes affectu petimus, ut gloria vestra de possessionibus, quas illic in emphyteosim habet, hac in re homines cum bobus suis faciat præbere solatia.* Demum et a Stephano episcopo eamdem opem petit (ibid. epist. 23): enimvero tres hæ epistolæ in libro duodecimo leguntur, qui præfert indictionem 5, atque adeo ad annum Gregoriani pontificatus duodecimum spectare videntur: sed tamen nullam habent temporis illius notam: ut, quemadmodum tot aliæ a Maurinis loco motæ sunt, sic istæ etiam in annum 2 transferendæ videantur.

nus ob eamdem rem pontifex maximus angebatur, et cum Orientis episcopis de ea sermonem habuerat : quippe qui sancti Spiritus gratia ornati erant. Nec parum ipsi etiam narratione audita mirabantur. Cæterum non multo post comites, quos pontifex maximus in Siciliam miserat, redierunt, episcopi accusatoribus puellaque deductis. Cum his vero venere et duo urbis tribuni et archidiaconus et diaconi Erasmus ac Philadelphus et de plebe urbana multi.

LXXI. Horum adventu cognito, pontifex maximus episcopos Orientis et Marcianum arcessit, qui apud beatum Gregorium assidue in carcere versabantur, ubi et Marcus abbas aderat. [LXXXVIII] Ut ad pontificem maximum venere, eosque ille certiores fecit, Gregorii episcopi accusatores venisse; respondent, se quoque de illorum adventu ab aliis accepisse. Pervenerant autem ipso Parasceves die. Tum hæc addidere : Episcopos omnes congregari jube, ac, si Deo placet, diem his alterum e Paschalibus præscribe (86), quo nempe consideamus, et de hominis causa deliberemus. Subjecit vero abbas Marcus : Væ accusatoribus illis et in hac vita, et in futura. Cui pontifex maximus : Pace, inquit, tua dixerim, tu hoc solus affirmas, Pater. At episcopi et Marcianus : Quin, domine, responderunt, hoc scias, et nos sex et urbem hanc totam de viro præclare sentire : ut nobis admirationi sit, unum te hic esse, qui illi adversetur. Itaque exiere e conspectu pontificis maximi conturbato animo, inter se questi, pontificem maximum invidentia raptum, vera, quæ afferrentur, de viro testimonia non recipere. Ille vero episcopos omnes finitimos (87) convocavit : et accusatores summa diligentia custodiri jussit (88).

LXXII. At tribuni ac diaconi cæterique e Sicilia

A σιν ἑλκυσθῆναι τὰ ξύλα ταῦτα. Ἦν δὲ καὶ ὁ πάπας ταλανίζων ἑαυτὸν περὶ τούτου· καὶ διηγούμενος τοῖς ἐπισκόποις τῆς Ἀνατολῆς· ἦσαν γὰρ καὶ αὐτοὶ χάριτος τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἠξιωμένοι, ἐθαύμαζόν τε καὶ αὐτοὶ ἐπὶ τῷ διηγήματι τοῦ πάπα. Μετὰ οὖν ὀλίγον χρόνον, κατέλαβον καὶ οἱ κόμητες, οὓς ἀπέστειλεν ὁ πάπας ἐν Σικελίᾳ, φέροντες τοὺς κατηγόρους τοῦ ἐπισκόπου, καὶ τὴν κόρην. Ἦλθον δὲ μετ' αὐτῶν καὶ δύο τριβοῦνοι τῆς πόλεως καὶ ὁ ἀρχιδιάκονος, καὶ Ἔρασμος καὶ Φιλάδελφος οἱ διάκονοι, καὶ λαοὶ τῆς πόλεως σὺν αὐτοῖς.

ΟΑ'. Γνοὺς δὲ ὁ πάπας, ὅτι κατέλαβον, ἀποστείλας μετεστείλατο τοὺς τῆς Ἀνατολῆς ἐπισκόπους καὶ τὸν Μαρκιανόν· ἦσαν γὰρ ἀδιαλείπτως ἐν τῇ φυλακῇ διάγοντες μετὰ τοῦ μακαρίου Γρηγορίου· καὶ ὁ ἀββᾶς B Μάρκος σὺν αὐτοῖς. Παραγενόμενοι δὲ πρὸς τὸν πάπαν, λέγει αὐτοῖς· Ἥκασιν οἱ κατήγοροι τοῦ ἐπισκόπου Γρηγορίου. Λέγουσιν αὐτῷ· Ναὶ, δέσποτα, ἀκηκόαμεν, ὅτι κατήντησαν ἐνθάδε. Ἦν δὲ Παρασκευὴ ὅτε ἔφθασαν. Καὶ εἶπον οἱ ἐπίσκοποι τῷ πάπᾳ· Κέλευσον συναθροισθῆναι τοὺς ἐπισκόπους πάντα[illegible] καὶ ἐὰν θέλημα Θεοῦ ἐστιν, τῇ δευτέρᾳ ὅρισον, κ[illegible] καθεσθῶμεν καὶ ζητήσωμεν τὰ κατὰ τὸν ἄνθρωπο[illegible] Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ ἀββᾶς Μάρκος, εἶπεν· Οὐαὶ τ[illegible] κατηγόροις ἐκείνοις καὶ ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ, καὶ τῷ μέλλοντι. Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ πάπας λέγει αὐτ[illegible] Σὺ μόνος τοῦτο λέγεις, Πάτερ, συγχώρησον. Οἱ ἐπίσκοποι καὶ ὁ Μαρκιανὸς ἀποκριθέντες, εἶπ[illegible] Ἄκουσον, δέσποτα, καὶ αὐτοὶ ἓξ ἡμεῖς καὶ πᾶσ[illegible] πόλις αὕτη τὸν ἄνδρα μακαρίζομεν, καὶ ἡμεῖς θαυ- C μάζομεν, ὅτι μόνος σὺ ἐνθάδε ἠνέχθης αὐτῷ. Ἐξῆλθον δὲ ἀπὸ προσώπου τοῦ πάπα τεταραγμένοι καὶ λέγοντες πρὸς ἑαυτούς· Φθόνῳ φερόμενος ὁ πάπας, οὐκ εἰσδέχεται τὰς τοῦ ἀνδρὸς ἀληθεῖς προσαγομένας μαρτυρίας. Ἦν γὰρ ὁ πάπας τοὺς ἐπισκόπους πάντας τῶν μερῶν ἐκείνων συναθροίσας· τοὺς δὲ κατηγόρους ἐκέλευσεν ὁ πάπας ἀσφαλισθῆναι μετὰ πολλῆς ἀκριβείας.

ΟΒ'. Οἱ δὲ τριβοῦνοι καὶ οἱ διάκονοι καὶ οἱ λοιποὶ

(86) Pascha hoc anno, qui fuit 594, actum est III Idus Apriles. Cum autem episcopi synodum τῇ δευτέρᾳ cogi posse dicunt, indicari visus est dies primus post Pascha, sive, ut nos quoque appellamus, feria secunda, quæ proxima esset. Id Laconico quidem more dictum, sed non obscure, quod hujusmodi formulæ familiares essent.

(87) Concilium a Gregorio Magno indictum, ut de Gregorii nostri causa cognosceret, mirari non debemus· hoc idem majores fecerant, hoc ipse faciendum ducebat, cum episcopi nomen delatum erat. Cum exarchus Italiæ Blandum episcopum Hortensem Ravennæ detineret, sic ad eum scripserat anno I pontificatus sui (lib. I, epist. 33) : *Et rursus, quia non credimus, quod cum Excellentia Vestra, nisi pro aliqua probabilis excessus causa tenuerit, oportet, ut habita synodo palam fiat, si quod in eum crimen intenditur.* Quin etiam, quadriennio post, ipsam Joannis presbyteri Chalcedonensis causam in synodo agi voluit : de quo Narsi comiti scripsit (lib. VI, epist. 14) : *De Joanne vero presbytero cognoscite, quia illius causa per synodum decisa est, in qua aperte cognovi, quia ejus adversarii eum facere hæreticum voluerunt, et diu conati sunt, sed minime potuerunt.* Similia item Joanni episcopo Constantinopolitano (ibid. epist. 15), et Mauritio Aug. (ibid. epist. 16), et Theoctisto cognato imperatoris (ibid. epist. 17), significasse reperies. (V. etiam epist. 16, lib. I.)

Cæterum in id concilium convenisse episcopos centum quinquaginta, vix credibile est. Neque enim tot invenire in Romanis finibus intra triduum fas erat; nisi existimare velimus, casu tum factum, ut multi jam ex Italia et provinciis alias D ob causas in urbe essent. In synodo, quam Gregorius habuisse dicitur (Hard. *Conc.* t. III, p. 496): *Regnante in perpetuum Domino nostro Jesu Christo, temporibus piissimi ac serenissimi domini Mauricii et Tiberii et Theodosii Augustorum; ejusdem domini Mauricii imperii anno tertio decimo, indictione tertia decima, quinto die mensis Julii*, id est anno 595, qui Gregorii nostri absolutionem proxime est consecutus; subscripserunt concilii Actis episcopi viginti tres, ac presbyteri aut diaconi numero triginta tres. In altera autem synodo, quæ ab eodem acta est sexennio post (apud Hard. ibid. p. 5[illegible]), subscripsisse reperio episcopos item viginti tres, presbyteros sedecim.

(88) Cod. 1, μετὰ πολλῆς ἀσφαλείας.

ἦν ὁ ἅγιος Γρηγόριος, ἀπῆλθον πρὸς
ακῇ· ἦσαν δὲ ἐκεῖ καὶ οἱ τῆς Ἀνα-
καὶ ὁ σπαθάριος. Καὶ προσελθόντες
ὶ τὰς χεῖρας καὶ τοὺς πόδας κλαίον-
ς· Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς ὁ μὴ συγχωρή-
ῆναι τοῦ ἠγαπημένου ἡμῶν Πατρός·
; ἕτοιμοι μετὰ σοῦ καὶ εἰς ζωὴν καὶ
ὲρ σοῦ τὸ αἷμα ἡμῶν ἐκχέομεν τοῦ
ὑπὲρ τῆς ἀληθείας μόνου. Πολὺς θρῆ-
πόλει σου, Πάτερ, περὶ σοῦ. Ταῦτα
ετὰ δακρύων ἀπεφήναντο· ἀκούον-
οποι καὶ ὁ Μαρκιανὸς δακρύοντες
ευτέρᾳ δὲ ἐκέλευσεν ὁ πάπας καθ-
οδον ἐν τῷ μικρῷ τριβουναλίῳ ἐν τῷ
ππολύτου πλησίον τοῦ δεσμωτηρίου,
Γρηγόριος. Κατῆλθον δὲ πάντες οἱ
τῷ πάπᾳ μετὰ λιτῆς, ἦσαν γὰρ τὸν
εντήκοντα, καὶ οἱ τῆς Ἀνατολῆς καὶ
λοιπὸν δὲ καὶ τὰ μοναστήρια τῆς
ως πάντα, καὶ τὸ ἱερατικὸν, καὶ
ὄρα, ὥστε μὴ χωρηθῆναι ἐν τοῖς

τος δὲ καὶ κατασφραγίσαντος τοῦ
σαν· καὶ ἐκέλευσεν παραγενέσθαι
ς τοῦ ἁγίου Γρηγορίου. Παραγενο-
τὸν ἀριθμὸν ἑκατὸν δέκα, ἔστησαν
ἁγίας συνόδου. Ἦν δὲ ὁ διάκονος ὁ
καὶ χαρτοφύλαξ ἀποσώζων τὸν τῆς
λεως ἀρχιεπισκόπου θρόνον. Ἐκέ-
ειλαι ἐπισκόπους τρεῖς καὶ πρεσβυ-
ὶ τὸν ἀββᾶν Μάρκον τοῦ ἀγάγαι τὸν
τοὺς ἐκ τῆς φυλακῆς. Οἱ δὲ ἀπελθόν-
ἀναγινώσκοντα· ἦν γὰρ ὥρα δευ-
ς· καὶ προσεκύνησαν αὐτὸν, καὶ αὐ-
εἶπον αὐτῷ· Κέλευσον, Πάτερ, εἰσ-
ἁγίαν σύνοδον. Λέγει αὐτῷ ὁ ἅγιος
ις ἐν Κυρίῳ, ἀθλητὰ, « τύπτου καὶ
που ἄλλῃ γέγραπται. Ἐξελθόντες δὲ
ν ἡ σύνοδος· καὶ εἰσελθὼν ὁ μακά-
σεν αὐτοὺς τρίτον ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ
μπροσθεν τῶν ἐπισκόπων, ἐν ἡσυχίᾳ
λλῷ παρισταμένου αὐτοῖς. Οἱ δὲ τῆς
κοποι καὶ ὁ ἀρχιδιάκονος ἐξέχεον δά-
ντες παραστήκοντα τὸν ἅγιον. Προσ-
τοὺς ἀνιέρους Σαβῖνον καὶ Κρησκεν-

A advenæ cum novissent, quo loco sanctus Gregorius versaretur, eum in carcerem convenerunt, ubi et Orientis episcopi et spatharius erat. Ingressi manus ejus pedesque amplexari ac flere cœperunt, tum sic eum affari : Bene Deo dicamus, qui orbitatem nostram miseratus, charissimum Patrem nostrum servavit. Tua nos causa in vitam mortemque parati tecum sumus, pro te sanguinem effundimus nostrum, qui solus pro veritate dimicas. Est vero [LXXXIX] in urbe quoque tua, Pater, magnus ob te luctus. Hæc illi et similia cum lacrymis retulerunt : quæ episcopi et Marcianus audientes et flebant et mirabantur. Ut vero indictus illuxit dies, pontifex maximus synodum ad tribunal parvum (89) in sancti Hippolyti templum vocavit, quod
B carceri proximum erat, in quo sanctus Gregorius degebat. Supplicatione autem instituta convenere cum pontifice maximo omnes episcopi numero centum quinquaginta, cumque his episcopi Orientis et chartophylax, atque urbis etiam monasteria omnia et ordo sacerdotum, ac multi etiam e populo, ut eos locus ille non caperet.

LXXIII. Postquam pontifex maximus ingressus salutari eos signo lustravit, consedere. Ille vero sancti Gregorii accusatores introduci jussit numero centum et decem : qui in medio sanctæ synodi constiterunt. Diacono autem chartophylaci sedes archiepiscopi Constantinopolitani attributa fuerat, cujus locum tenebat. Exinde episcopos tres
C ac presbyteros quinque cum Marco abbate mittendos censuerunt, qui sanctum virum e carcere adducerent. Qui cum eo profecti essent, legentem invenerunt. Erat enim hora diei secunda. Post mutua officia, sic eum alloquuntur : Ad sanctam synodum accedere, Pater, ne graveris. Adjecitque sanctus Marcus : Salve Deo propitio, athleta, « vapula et vince (90), » ut jam alias scriptum est. Inde vero egressi ad synodum veniunt : quo introductus beatus vir ter omnes ad terram usque adoravit, tum surgens coram episcopis constitit, pacatum animum ac reverentem præ se ferens. At Orientis episcopi et archidiaconus ubertim flebant, quod sanctum virum stantem viderent. Appellatis vero sacrilegis viris Sabino et Crescentino, sic eos e
D throno suo pontifex maximus rogat : Quænam est

idem Romæ locus *Tribunal* dictus,
gius memorans (*H. eccl.*, l. XI, c. 3)
ppellat : Ἐν τῷ λεγομένῳ Τριβου-
o multa Valesius ad Ammianum
n hic sermonem esse puto de templi
l *absidem* vocabant, in qua nempe
icis maximi exstaret, ut Romæ ad-
uibusdam in templis videre licet : et
nplis amplior erat consessus, idcirco
Leontio μικρόν esse dictum. At illud
nam S. Hippolyti templum esset, in
convenisse perhibetur. Nam de ec
, quod in campo Verano erat, et a
ibus celebratum est (*Peristeph.* in
l.), omnino admitti non debet. Cum
em esset, ac prope insignem illam

S. Laurentii ædem, ibidem et carcerem fuisse fatendum esset, quem extra urbem fuisse nemo credet. Fuit tamen aliquando intra urbem ædes alia S. Hippolyto sacra sub Quirinali prope Alumnorum Maronitarum domum, quam anno 1587 dirutam esse scribit Marangonius (*delle Cose Gentil. trasport. ad uso sacro*, c. 81, p. 443). Cæterum de illius ædis antiquitate nihil mihi exploratum est.

(90) Unde hoc dictum hauserit Marcus, non reperio. Fortasse locum illum libri Sapientiæ (x, 12) indicare voluit : *Certamen forte dedit illi, ut vinceret, et sciret, quoniam omnium potentior est sapientia.* Illa enim formula ὡς καί που ἄλλῃ γέγραπται, usurpari fere solet, cum locus aliquis divinarum Litterarum significatur, quod Leontio ipsi familiare esse, superius vidimus.

criminatio, quam contra episcopum vestrum affertis? Cui sacrilegi illi responderunt: Hunc, domine, cum puella concumbentem invenimus. Ille rursum: Vosne ipsum vidistis, an puella vobis nuntiavit? Hi vero majore impudentia respondentes: [xc] Ingressi, inquiunt, domine, ut consuetum illi honorem haberemus, ipsum et puellam in eodem cubiculo dormientes (91) invenimus; cumque puellam apprehendissemus, hæc verum nobis fassa est, ac vetiti concubitus crimen confessione sua coram legato tuo et frequenti populo confirmavit: eademque ob admissum scelus ab eo die ad hanc diem in dæmonis mancipio est. Tum episcopi Orientis ipsos interpellant, et Protus Ancyranus (92) sic interrogat: O scelesti Deoque exosi Judæ imitatores, idne crimen malitia vestra confinxit, an viri hujus justi pietas admisit? Contra sacrilegi illi: Omnino, inquiunt, puellam, o domini, in medium producite, utcunque ea labet ac spumas agat, ut vobis videntibus istum coarguat. Missis igitur qui puellam adducerent, coram sancta synodo producta est, duobus de grege calumniatorum eam coercentibus: quæ stetit mutato vultu, nec ubi esset agnovit. Sed pontifex maximus accusatoribus ait: Verum vos edite; nam huic non credimus, nec de dæmoniaco ac furioso judicium fit. Addunt sacrilegi illi; Ipsum etiam criminis auctorem interrogate, quomodo se defendat. Gregorius vero oculis circumlatis, ita eos affatus est: « Surgentes testes iniqui, quæ ignorabam interrogabant me, retribuebant mihi mala pro bonis (93). » Verum Deus, fratres, hoc vobis facinus remittat. Hæc eo dicente, mulier spumans ac flens ante beati viri pedes in altum a dæmone sublata est. Ille vero oculis ad cœlum erectis, tacitus ad horam supplicavit, omnibus aciem in eum intendentibus: absolutaque precatione silentium abrupit: Et in nomine, inquit, Domini Dei Servatoris nostri Jesu Christi, et coram sanctis maximisque apostolis atque ob preces sanctorum, qui hic adsunt, Patrum, exi, immunde spiritus, e figmento Dei, ut hæc mentis sana verum de me eloquatur.

LXXIV. Illico autem spiritus eam male vexans reliquit, jacuitque puella tanquam mortua. Sed eam Gregorius manu apprehensa excitavit; itaque coram omnibus constitit. Ipsam igitur interrogarunt, quo nomine appellaretur; quæ ait: Evodia vocor. Tum chartophylax: Num, inquit, o mulier,

τῖνον καὶ τοὺς περὶ αὐτούς, λέγει ὁ τὸν ἀποστολικὸν ἐπέχων θρόνον· Τίς ἡ κατηγορία, ἣν ποιεῖτε κατὰ τοῦ ἐπισκόπου ὑμῶν; Οἱ δὲ ἀνίεροι ἀπεκρίθησαν, λέγοντες· Δέσποτα, εὕρομεν αὐτὸν μετὰ τῆς κόρης συγγινόμενον. Λέγει αὐτοῖς· Ὑμεῖς αὐτὸν εἴδετε, ἢ ἡ κόρη ὑμῖν ἐλάλησεν; Οἱ δὲ πάλιν ἀναισχυντοῦντες εἶπον· Εἰσήλθομεν, δέσποτα, κατὰ τὴν συνήθη προσκύνησιν πρὸς αὐτὸν, καὶ εὕρομεν αὐτὸν σὺν τῇ κόρῃ κοιμωμένους ἐν τῷ κοιτῶνι αὐτοῦ· καὶ κρατήσαντες αὐτὴν ὁμολόγησεν ἡμῖν τὸ ἀληθὲς, ποιήσασα συγκατάθεσιν τῆς παρανόμου αὐτῶν μίξεως, ἐπὶ τοῦ ἐξάρχου καὶ λαῶν πολλῶν· καὶ διὰ τὴν παράνομον αὐτῆς πρᾶξιν ἐκ τότε καὶ νῦν ὑπὸ δαίμονος ἐκυριεύθη. Λέγουσιν αὐτοῖς οἱ τῆς Ἀνατολῆς ἐπίσκοποι, Πρῶτος ὁ τῆς Ἀγκύρας· Παράνομοι καὶ Θεοκατάρατοι, οἱ Ἰουδαϊκὸν ἔχοντες φρόνημα· ἡ ὑμῶν παρανομία τοῦτο ἐποίησεν, ἢ ἡ τοῦ δικαίου ἀνδρὸς τούτου εὐσέβεια; Λέγουσιν αὐτοῖς οἱ ἀνίεροι· Ὅλως φέρετε αὐτὴν εἰς μέσον, δεσπόται, πῶς πίπτει καὶ ἀφρίζει, ἵνα ἴδητε ὅπως αὐτὸν ἐλέγξῃ. Ἀποστείλαντες δὲ ἤγαγον τὴν κόρην ἐνώπιον τῆς ἁγίας συνόδου, κρατουμένην ὑπὸ δύο ἐκ τοῦ πονηροῦ συνεδρίου· καὶ ἐστάθη ἀλλοιωμένῳ τῷ προσώπῳ, μὴ γνοῦσα τὸ ποῦ εἱστήκῃ. Λέγει αὐτοῖς ὁ πάπας· Εἴπατε τὸ ἀληθές· ταύτης γὰρ ἡμεῖς οὐ πιστεύομεν· δαιμονιζόμενος γὰρ καὶ μαινόμενος οὐκ ἀνακρίνεται. Λέγουσιν οἱ ἀνίεροι· Ἐρωτήσατε καὶ τὸν τὸ πονηρὸν ποιήσαντα, ὅπως εἴπῃ τὰ κατ' αὐτόν; Ὁ δὲ περιβλεψάμενος λέγει αὐτοῖς· « Ἀναστάντες μοι μάρτυρες ἄδικοι, ἃ οὐκ ἐγίνωσκον, ἠρώτων με, ἀνταπεδίδοσάν μοι πονηρὰ ἀντὶ ἀγαθῶν. » Πλὴν, ἀδελφοὶ, ὁ Θεὸς ὑμῖν συγχωρήσῃ τὸ δρᾶμα τοῦτο. Ταῦτα δὲ αὐτοῦ εἰπόντος, ἐπεδάρη ὑπὸ τοῦ δαίμονος ἡ γυνὴ ἀφρίζουσα καὶ κλαίουσα παρὰ τοὺς πόδας τοῦ μακαρίου. Τότε ὁ μακάριος καὶ ἅγιος τοῦ Θεοῦ τοὺς ὀφθαλμοὺς εἰς τὸν οὐρανὸν ἐπάρας, ἐν ἑαυτῷ προσεύξατο ἐπὶ ὥραν μίαν, πάντων αὐτὸν ἀτενιζόντων· καὶ πληρώσας ἐν ἑαυτῷ, λέγει· Ἐπὶ τῷ ὀνόματι τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ τῇ παρουσίᾳ τῶν ἁγίων καὶ κορυφαίων ἀποστόλων, καὶ διὰ τῶν εὐχῶν τῶν ἁγίων τῶν Πάτρων πάντων, δαίμων ἀκάθαρτε, ἔξελθε ἀπὸ τοῦ πλάσματος τοῦ Θεοῦ, ἵνα σωφρονοῦσα φθέγξηται τὸ ἀληθὲς περὶ ἐμοῦ.

ΟΔ'. Εὐθέως δὲ καὶ παραχρῆμα σπαράξαν αὐτὴν τὸ πνεῦμα ἐξῆλθεν ἀπ' αὐτῆς· ἔμεινεν δὲ ἡ κόρη ἐκείνη ὡς νεκρά. Καὶ κρατήσας αὐτὴν τῆς χειρὸς, ἤγειρεν αὐτὴν, καὶ σταθεῖσα ἡ κόρη ἔμπροσθεν πάντων, ἠρώτησαν αὐτὴν, τί τὸ ὄνομά σου; Ἡ δὲ ἔφη, Εὐωδία καλοῦμαι. Λέγει αὐτῇ ὁ χαρτοφύλαξ·

(91) Cod. 2, καὶ εὕρομεν αὐτὴν κοιμωμένην ἐν τῷ κοιτῶνι αὐτοῦ.

(92) Hunc Protum frustra alibi quæras. Indices Harduini nullum habent Protum episcopum, nedum Ancyranum. Locus tamen huic est apud Quienum (*Orient. Chr.* t. I, p. 468) inter Paulum et Platonem: nam ille sub Tiberio Constantino floruit, hic sub Constantino Pogonato: ut inter utrumque bini saltem episcopi Ancyranæ Ecclesiæ præfuisse putandi sint. Mortuus enim est Tiberius anno 586, imperium cepit Pogonatus anno 668; Platonem tamen fuisse, qui huic synodo Romanæ interfuit, nonnihil hæsitans, opinatus est Quienus, Gregorium nostrum Monotheletarum ætate vixisse ratus, quem apud Surium indicari viderat.

(93) Psalm. xxxiv, 11, 12. Sed apud LXX scriptum est, Ἀναστάντες μάρτυρες ἄδικοι, ἃ οὐκ ἐγίνωσκον, ἐπηρώτων με· ἀνταπεδίδοσαν μοι πονηρὰ ἀντὶ καλῶν. Cæterum in Aldi codice non deest μοι, et in Alexandrino exemplari legitur ἠρώτων et ἀντὶ ἀγαθῶν, ut Leontius noster habet.

ναι, ἐπίστασαι τὸν ἐπίσκοπον τῆς πόλεώς αὐτῷ ἡ κόρη· Ναὶ, δέσποτα, καὶ πάνυ αμαι· πολλάκις γὰρ ἐθεώρουν αὐτὸν δι- καὶ ἐπισκεπτόμενον πάντας τοὺς πτωχοὺς, καὶ ταῖς χήραις καὶ ὀρφανοῖς παρέχων ν χρείαν. Κἀγὼ αὐτὴ ἡ ἀθλία πάντοτε ἐδεχόμην ἐλεημοσύνην παρὰ τοῦ τετα- τὸ διακονεῖν. Λέγουσιν αὐτῇ πάλιν τάδε· ἔγνως τὸν ἄνδρα ἐπιμίξεως σωματικῆς μετὰ σοῦ; Ἡ δὲ στενάξασα ἐκ βάθους καὶ , ἄρασα τὴν φωνὴν εἰς ὕψος, εἶπεν· Ζῇ ν δυνάμεων, οὐκ οἶδα τὸν ἄνθρωπον τοῦ- τιν, καθὼς αὐτοὶ εἰρήκατε γενόμενον μετ' Σαβῖνος καὶ Κρησκεντῖνος οὗτοι οἱ παρ- ἔμπροσθεν ὑμῶν, αὐτοί με ἠνάγκασαν αι τὸν δίκαιον τοῦτον· χρήματα γάρ μοι ὸ ἱκανὰ, ἵνα, ὡς εἶπον, κατελέγξω αὐτὸν, ρανομήσασα, ἀπατηθεῖσα ὑπὸ τῶν παρα- ρῶν τούτων. Ἀνταποδώσει αὐτοῖς Κύριος ἁμαρτίαν τῆς ἐμῆς ψυχῆς· εἰς γὰρ διετῆ μῆνας ἓξ ἐβασανίσθην ὑπὸ τοῦ δαίμονος. ἰκοῦσα σταθεῖσα καὶ περιβλεψαμένη πάν- πισκόπους, καὶ μετ' ὀλίγον κατανοήσασα Γρηγόριον, ἐπέγνω αὐτόν· καὶ δραμοῦσα πόδας αὐτοῦ, κλαίουσα ἔλεγεν ἐν ἰσχύει· με, δοῦλε τοῦ Θεοῦ, καὶ συγχώρησόν μοι τὸ παράνομον καὶ ἀθέμιτον συμβούλιον, εἰς σέ. Ζῇ Κύριος ὁ Θεός μου, οὐ μὴ ἀνα- ν ποδῶν σου, ἕως οὗ τὴν συγχώρησίν μοι ς τῆς παρανόμης μου πράξεως. Διὸ μὴ ἐν- δὲ μνησθῇς τῶν παρ' ἐμοῦ πραχθέντων εἰς Πάτερ ἅγιε.

ῦτα δὲ ἐπὶ πλείστας ὥρας διαλεγομένη τῷ ρη, ἀποκριθεὶς ὁ ἅγιος λέγει αὐτῇ· Ὦ γύ- στιν ἡμῖν τὸ ἐπαγγείλασθαι, ὡς σὺ νομί- ἡ μόνον τοῦ φιλοικτίρμονος καὶ φιλανθρώ- ἡμῶν· αὐτὸς γὰρ ἰᾶται τὰ τραύματα τῶν ῶν, ὁ τὰ πάθη δι' ἡμῶν ἑκουσίως ὑπομεί- νώσκων τῆς σαρκὸς τὰ πάθη, ὡς πλάστης, μενος αὐτήν. Πλὴν, γύναι, δῴη ἡμῖν αὐτὸς ιν κατὰ τὰ αἰτήματα ἡμῶν, καὶ καθαρίσαι πάσης ἁμαρτίας, ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ αἴρων τίαν τοῦ κόσμου. Καὶ κρατήσας ἤγειρεν γένετο δὲ φόβος ἐπὶ πάντας τοὺς ὄντας ἐν υνόδῳ ἐκείνῃ, ὥστε λέγειν πάντας· Εὐλο- εὸς τῶν πατρῶν ἡμῶν, ὅτι τοιοῦτον ἐργά- ὁ Θεὸς ἐφανέρωσεν, καὶ ἀνέδειξεν ἐν τῷ ταῖς ἐσχάταις ἡμέραις ταύταις. Ταῦτα δὲ όντων, ἀπεκίνησαν καὶ ἀπῆλθον ἐν τῇ ἐκ- αὶ τὴν θείαν ἐπιτελέσαντες μυσταγωγίαν, αβόντες τοῦ ἀχράντου σώματος τοῦ Κυρίου τοῦ Χριστοῦ, ἔφαγον ἄρτον ἐν τραπέζῃ τοῦ τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ οἵ τε ἐπίσκοποι τῆς Ἀνα- ὁ σπαθάριος, καὶ ὁ ἅγιος Γρηγόριος, καὶ λαξ. Ἦν δὲ ὁ ἅγιος Γρηγόριος ἄρτῳ βραχυ- ούμενος, καὶ λαχάνοις ἄνευ ἐλαίου. Ἐκεῖ- ελθόντες ἔμειναν ἀμφότεροι ἐν τῷ ἅμα,

urbis tuæ episcopum nosti? Cui illa : Profecto, domine, probe illum [XCI] novi : sæpe enim ipsum videbam, cum urbem obiret, et omnes urbis egenos inviseret, ac viduis pupillisque quidquid opus esset suppeditaret; quin et ego misera per curatorem ejus stipem ab eo quotidie accepi. Eam vero rursum interrogant : At enim tu, mulier, virum hunc congressu corporis una tecum fuisse nosti? Hic illa ab imo pectore suspirans ac lacrymans ingenti voce clamavit : Vivit Dominus virtutum, hominem ego hunc, quis sit, quatenus mecum fuisse vos dixistis, non vidi; verum Sabinus et Crescentinus, qui ante vos astant, illi ipsi me ut justum hunc accusarem adegerunt : pecuniam enim mihi satis grandem dedere, quo, ut dixi, eum redarguerem (94), injustum ausa facinus, ut me hominum istorum iniquitas in fraudem illexit. At crimen hoc meum Dominus Deus pari illis pœna rependet. Nam ego quidem biennium et menses sex a dæmone excruciata sum. His dictis cum stans oculos circumtulisset ad omnes episcopos, paulo post sanctum Gregorium contemplata agnovit, atque accurrens ad pedes ejus, multis cum lacrymis et magno animi dolore sic eum est allocuta : Misereat te mei, o Dei serve, ac injustum iniquumque consilium, quod in te suscepi, mihi infelici et abjectæ remittas. Vivit Dominus Deus meus, a pedibus ego tuis non ante abscedam, quam mihi flagitii mei veniam a te datam renunties. Quamobrem ne animadvertas neve memineris, Pater sancte, quæ a me mala contra te admissa sint.

LXXV. Hæc illi etiam atque etiam edisserenti sic denique sanctus vir respondit : Nostrum, o mulier, non est, sicut tu putas, renuntiare quod cupis, sed Dei unius nostri indulgentis ac miserentis. Ipse enim animorum nostrorum vulnera sanat, qui voluntarios pro nobis subiit cruciatus, et humani generis, quod condidit idem atque induit, affectus novit. Cæterum det ipse nobis, o mulier, veniam, quam singuli petimus, nosque ab omni labe mundet; quippe ipse est, qui tollit peccata mundi. Eamque tenens excitavit. Omnes vero, qui in sancta illa synodo erant, timor cepit, fuitque omnium vox, Deo laudes tribuendas, qui talem sibi operarium prodidisset, eumque extremis illis diebus orbi manifestasset. Dumque hæc dicerent, discedere cœperunt, atque in templum ingressi sacra mysterii peregere et immaculato corpore Domini nostri Jesu Christi refecti sunt. Eodem die pontifex maximus episcopos Orientis, spatharium, sanctum Gregorium et chartophylacem convivio accepit : quanquam sanctus Gregorius exiguo pane et oleribus sine oleo contentus fuit. Inde egressi, mansere simul apud episcopos Gregorius et spatharius et chartophylax : ac [XCII] noctem totam insomnes traduxere singuli, quos dixi, admirantes tam epi-

d. 1, ἵνα, ὡς εἶπον, καταπλέξω αὐτόν.

scopi, quam Marcianus et chartophylax singularem illam Dei erga virum beneficentiam, in qua et divina veluti vox et sancti Spiritus lumen sese omnibus manifestassent.

A ἐν ᾧ ἦσαν οἱ ἐπίσκοποι, ὅ τε Γρηγό
σπαθάριος, καὶ ὁ χαρτοφύλαξ. Πᾶσαν δὲ
ἄνυπνοι διετέλεσαν, ὡς ἔφην, ἀμφότεροι
τες οἵ τε ἐπίσκοποι, καὶ ὁ Μαρκιανὸς,
τοφύλαξ τὴν τοσαύτην χάριν τὴν δοθεῖσαν τῷ ἀνδρὶ δι' ἀποκαλύψεως θείας καὶ ἐλλάμψεως
ἁγίου.

LXXVI. Orto sole pontificem maximum omnes convenerunt in venerandum augustumque sancti principis apostolorum Petri atque Pauli templum, quo et cæteri e synodo episcopi concessere. Hic pontificem maximum venerati, in magno vestibulo, quod Sancti Andreæ (95) apostoli dicunt, consederunt. Eodemque secuti eos sunt plebs Agrigentina et duo tribuni atque archidiaconus cum sociis Erasmo, Philadelpho et Platonico. Impii vero et iniqui accusatores sancti Gregorii in custodiam inclusi fuerant. At pleno jam consessu pontifex maximus adduci eos in medium jussit, ut Patres de eorum pœna deliberarent. Producti igitur coram sancta synodo steterunt, hisque eos verbis pontifex maximus allocutus est : Quomodo vos, pessimi homines atque infelices, virum hunc justum, ac nobis videntibus tot prodigiorum auctorem accusare potuistis? Num ignorabatis vos ipsi, quo pacto in oculis vestris gratia Dei virtusque Domini caput ejus inumbrasset? utque Dei unius voluntas fuisset, pastorem hunc esse et magistrum vestrum? An tu nesciebas, Sabine miser, ut filiolam tuam precibus extemplo sanasset, nec vos omnes oculis vestris non videratis, quemadmodum monachum illum surdum et mutum loquendi atque audiendi facultate donarat? Tum Felicem Italicum episcopum admonuit pontifex maximus, ut ea exponeret, quæ ipse viderat prodigia a beato viro patrata, cum eum [xciii] Agrigentum misisset, ut Gregorium in sede sua collocaret. Qui surgens narravit, quomodo ille multis jam ab annis surdum mutumque sanasset, tum cætera viri miracula, quæ ipse viderat. Quæ cum Felix episcopus synodo universæ referret, et episcopi Orientis ac diaconus chartophylax et spatharius, omnes denique audirent, stupor cunctos perculit, et narratio illa plane

ΟϚ'. Γενομένης οὖν ἡμέρας, προσῆλ
εἰς τὴν τὸν ἀποστολικὸν ἐπέχοντα θρόνον
πτῷ καὶ σεβασμίῳ ναῷ τοῦ ἁγίου καὶ κορ
ἀποστόλων Πέτρου καὶ Παύλου, λοιπὸν δὲ
συνόδου πάντες ἐπίσκοποι· καὶ προσκυνή
πάπᾳ, ἐκαθέσθησαν εἰς τὸν μέγαν ἔμβολε
γεται τοῦ ἁγίου Ἀνδρέου τοῦ ἀποστόλου.
B οἱ λαοὶ τῆς Ἀκραγαντίνων πόλεως, οἱ δύ
καὶ ὁ ἀρχιδιάκονος μετὰ τῶν σὺν αὐτοῖς
καὶ Φιλαδέλφου, καὶ Πλατωνικοῦ, συνη
κἀκεῖνοι ἐκεῖσε. Οἱ δὲ ἀσεβεῖς καὶ παρά
ἤγοροι τοῦ ἁγίου Γρηγορίου ἦσαν κεκλεισ
φυλακῇ. Καθεσθέντων δὲ αὐτῶν, ἐκέλευσε
πάπας ἀχθῆναι εἰς μέσον, ἵνα διοικήσωσι
τούς. Προσελθόντες δὲ ἔστησαν ἔμπροσθεν
συνόδου. Εἶτα λέγει αὐτοῖς ὁ πάπας· Ὑμ
δρες πονηροὶ καὶ πανάθλιοι, ποίῳ τρόπῳ
σατε τὸν δίκαιον ἄνδρα τοῦτον, τὸν πολ
ποιήσαντα ἐνώπιον ἡμῶν; Ἢ οὐκ ἐπίστε
αὐτοὶ, τὸ πῶς ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ, τῶν
ὑμῶν ὁρώντων, ἐπεσκίασεν ἐπὶ τὴν κεφα
C ἡ δύναμις τοῦ Κυρίου, καὶ αὐτοῦ μόνου
λημα τοῦ εἶναι εἰς ὑμᾶς ποιμένα τε καὶ δ
ἢ οὐκ ἔγνως, ἄθλιε Σαβῖνε, πῶς τὸ θυγάτ
σατο παραχρῆμα διὰ προσευχῆς; ἢ πάντες
ἑωράκατε ἐν τοῖς ὀφθαλμοῖς ὑμῶν, πῶς τὸ
ἐκεῖνον τὸν κωφὸν καὶ ἄλαλον ἐποίησεν λ
ἀκοῦσαι; Ἐκέλευσεν δὲ ὁ πάπας τῷ ἐπισ
λικι τῆς Ἰταλίας διηγήσασθαι πάντα, ἃ
σημεῖα τὰ γενόμενα διὰ τοῦ μακαρίου, ὅτε
ἔστειλεν ἀποκαταστῆσαι αὐτὸν ἐν τῇ πα
ἐπίσκοπος Φῆλιξ ἀναστὰς διηγήσατο, ὡς
κωφὸν καὶ ἄλαλον ὑπάρχοντα πρὸ ἐτῶν π
ἕτερα, ἃ ἴδεν γενόμενα δι' αὐτοῦ σημεῖα.
ηγήσατο ὁ ἐπίσκοπος Φῆλιξ ἐνώπιον τῇ
Ταῦτα δὲ ἀκούσαντες οἱ τῆς Ἀνατολῆ

(95) Quod Græci veteres στοὰν et πρόναον appellabant, id sequiores ἔμβολον dixere ab ἐμβάλλω, *immitto*. De porticibus fori Cyrillus Scythopolitanus in Vita Sabæ (n. 62), ἔκειτο ἐν τῷ δυτικῷ ἐμβόλῳ τῆς αὐτῆς πλατείας· *Jacebat in occidentali fori illius porticu*. De vestibulo templi Joannes Moschus in *Prato* (n. 66, apud Cotel. t. II, *M. E. G.*): Καὶ οἰκοδομήσας τὸ εὐκτήριον, ἐποίησα μνημεῖον κάλλιστον εἰς τὸν δεξιὸν ἔμβολον. *Et exædificato sacrario, monumentum pulcherrimum ad dextrum vestibulum feci*. Enimvero de hoc Vaticani templi vestibulo, quod S. Andreæ vocabant, Tiberii Alfarani verba subjiciam ex libello, quem nondum editum habemus, hoc titulo : *De sacros. Basilicæ B. Petri principis apostolor. in Vaticano urbis sitæ antiquissima et nova structura*; est autem in bibliotheca Albana (*Armar. S.* viii, 10) : *A Basilicæ*, inquit, *parietibus, quæ sunt in transcursa navi ad meridiem, usque ad S. Petronillæ templum ædes fuit S. Andreæ, quam Symmachus papa eleganter exornaverat,* D *in qua Romani pontifices solemnia quæd
coronatione, ut et consecratione celebrare
rant. Hunc locum fuisse vestibulum templi
quod quidem templum postea S. Petroni
accepit, Masseus Vegius ostendit. Sed Petr
dicit fuisse vestiarium Neronis..... In hu
vestibuli medio erat altare S. Andreæ a
erectum, sub quo S. Andreæ et Lucæ br
gorius Magnus Constantinopoli translat
veneratione recondidit.* Hæc Alfaranus :
Pontificalis a Vignolio vulgatus hæc in S
(n. 6) refert : *Hic fecit multas basilicas :
Sancti Andreæ apostoli apud Beatum Pe
fecit ciborium ex argento purissimo in c
pens. libras* cxx, *arcus argenteos* iii, *pe
bras* lx. Plura vero de hac re diligenti
pensa invenies in præclaro opere *De
templi Vaticani*, quod, dum hæc scribim
ciscus Cancellierus vir eruditissimus, edi
instituta, publici juris facit.

ὁ διάκονος ὁ χαρτοφύλαξ, καὶ ὁ σπαθά- A admirabilis visa. Neque enim de his quidquam epi-
πάντες ἐξεπλάγησαν, καὶ πάνυ ἐθαύμα- scopi ab ullo audierant.
παραδόξῳ διηγήσει τοῦ ἀνδρός. Οὐδέπω γὰρ ἦσαν ταῦτα ἀκούσαντες οἱ ἐπίσκοποι παρά τινος.

ῦτα εἰπὼν, λέγει αὐτοῖς ὁ πάπας· Τί πρὸς κρίνεσθε; εἴπατε ὃ βούλεσθε. Οἱ δὲ οὐδὲν ἀπεκρίναντο, εἰ μὴ ἔῤῥιψαν ἑαυτοὺς ἐπὶ πρόσωπον κλαίοντες καὶ λέγοντες τό· *Κύριε ἐλέησον*· καὶ ἠνομήσαμεν κατὰ τοῦ δικαίου ἀνθρώ-. Οἱ δὲ ἐπίσκοποι ἐκέλευσαν αὐτοὺς δια-, τοὺς μὲν λαϊκοὺς ἐν ἑνὶ μέρει στῆναι, κληρικοὺς ἐν ἑτέρῳ· καὶ ἔδωκαν κατ' αὐτῶν οἱ ἐπίσκοποι πάντες τῆς συνόδου σὺν τῷ μὲν Σαβῖνον ἐξορισθῆναι ἐν τοῖς μέρεσι ς, τὸν δὲ Κρησκεντῖνον ἐξορισθῆναι ἐν τοῖς Σπανίας· τοὺς δὲ λοιποὺς κληρικοὺς δια- ἐν Ῥαυέννῃ. Ἦσαν δὲ κληρικοὶ, ὡς προ-ριάκοντα, καὶ λαϊκοὶ ὀγδοήκοντα, καὶ ὥρι-ὕτοὺς ἀπελθεῖν ἐν τῇ τῶν Βασκάνων χώρᾳ. B ὧν λαϊκῶν ἐκέλευσεν ὁ σπαθάριος ἐν τῷ ἀσφαλισθῆναι, καὶ κατὰ τὸν φιλευσεβῆ πεσεῖν. Παραλαβόντες δὲ οἱ στρατιῶται τοῦ αὐτοὺς ἐν τῇ φυλακῇ, ἤρξαντο ὀλολύζειν φωνῇ κράζοντες· Ἐλέησον ἡμᾶς, δοῦλε ἀποδώσῃς ἡμᾶς εἰς χεῖρας ἀλλοτρίων, σον τὴν ἁγίαν σύνοδον δι' ἡμᾶς καὶ τὸν φιλ-ασιλικόν· ἡμάρτομεν εἰς σὲ, συγχώρησον ὀλίγον. Ταῦτα δὲ ἀκούσας ὁ ἅγιος Γρηγό-ατο τύπτειν τὸ πρόσωπον αὐτοῦ κλαίων καὶ παρὰ τοὺς πόδας τοῦ πάπα καὶ τῶν τῆς ἐπισκόπων καὶ πάντων, λέγων· Κύριοί ς καὶ συλλειτουργοὶ, ἐπακούσατέ μου τοῦ ὧν, ἐπακούσατε, καὶ μὴ τὴν ἐμὴν ἐκδίκη-C ητε εἰς τοὺς ἄνδρας τούτους. Τοῦ γὰρ Κυ- ἡ ἐκδίκησις, καθὼς γέγραπται· « Ἐμὴ ἡ, ἐγὼ ἀνταποδώσω, » λέγει Κύριος. Καὶ, μψει πᾶν γόνυ ἐπουρανίων, καὶ ἐπιγείων, θονίων. » Καὶ τὰ νῦν δυσωπῶ πᾶσαν ὑμῶν λεκτον ὁμήγυριν, μηδὲν παθεῖν τοὺς ἄνδρας ἕνεκεν τῆς ἐμῆς ἐλεεινότητος· ἄξιος γάρ ς παιδεύσεως ὁ τάλας ἐγώ. Ὁ Θεὸς γὰρ ὁ ρορος τῇ ἰδίᾳ εὐσπλαγχνίᾳ ἐμακροθύμησεν παρ' ἐμοῦ πεπραγμένοις, καὶ ἐκάλυψέν μου α. Οὕτως καὶ αὐτοὶ διαφυλάξατε τούτους Ταῦτα ἀκούσαντες οἱ τῆς συνόδου ἐπίσκο-

LXXVII. Cum ille dixisset, ad accusatores conversus pontifex maximus : Quid, inquit, ad hæc respondetis? edite quod libet. At illi ne verbo quidem prolato, et vultu demisso, abjecerunt se flentes et inclamantes : *Domine, miserere;* peccavimus, inique egimus adversus hominem hunc justum. Episcopi vero separari eos jusserunt, et laicos quidem in locum unum, in alterum clericos deduci. Deinde perrogatione facta, omnes synodi episcopi cum pontifice maximo censuerunt, ut Sabinus exsul in Thraciam mitteretur, Crescentinus in Hispania exsularet, reliqui clerici Ravennam dispersi secederent. Erant autem clerici, ut jam diximus, triginta : laici contra octoginta; quos item in Vasconum (96) regionem mittendos decreverunt. Sed laicos spatharius in carcerem concludi jussit, et sacris imperii legibus subesse voluit. Dum vero milites eos cogebant, ut in carcerem deducerent, magna voce lamentari et clamare cœperunt : Misereat te nostri, Dei serve, ne in alienas manus nos dederis, tu sanctam synodum et piissimum imperatoris administrum nobis placato : flagitium in te admisimus, parumper etiamnum ignosce nobis. Quæ ut audivit sanctus Gregorius, faciem sibi tundere ac flere cœpit, procidensque ad pedes pontificis maximi atque episcoporum Orientis cæterorumque omnium, sic affatus est : Domini mei Patres et sacrorum socii, date hoc mihi servo vestro, date, quæso, ut nullam ab hisce hominibus ultionem mea causa exigatis. Nam Domini unius ultio [xciv] est, ut scriptum nostis: « Mea ultio, ego retribuam (97), » dicit Dominus. « Et ipsi curvabitur omne genu cœlestium, terrestrium et infernorum (98). » Quamobrem totum hunc cœtum vestrum a Deo coactum rogo atque obsecro, ne viros istos tam miseri hominis causa mali quidquam subire velit. Nam ego quidem infelix omnis egeo disciplinæ : Deus vero, qui omnia videt, clementiæ suæ obsecutus, admissa mea patienter pertulit, et scelera obtexit. Sic et vos noxam ab his prohibete. His auditis illacrymarunt synodi episcopi et pontifex maximus, eique respon-

scones esse, qui Βασκάνες hic dicuntur, ajetanus, quem secutus sum : neque enim ihi interpretatio in promptu erat. Quia taeentino, exsilii causa, Hispania assignata ua et Vascones censebantur, partem poitaniæ designatam hic puto, quam per hæc Vascones, superatis Pyrenæis, jam occu- : a quibus postea *Vasconia* sive *Guascoest.* De illis Gregorius Turonensis (lib. ix, *Vascones de montibus prorumpentes in plana it, vineas agrosque depopulantes.* Porro torum pœna Gregorii Magni ætate exsi- erat, quam et clerici quandoque sulum laici. Audi enim, quid ille ad Anthebdiaconum Campaniæ scripserit in causa podiaconi Neapolitani, qui Joannem diapud Paschasium episcopum calumniatus D fuerat : *Quia ergo,* inquit, *tantæ nequitiæ malum sine digna non debet ultione transire, suprascriptum fratrem nostrum Paschasium volumus admoneri, ut eumdem Hilarum prius subdiaconatus, quo indignus fungitur, privet officio, atque verberibus publice castigatum, faciat in exsilium deportari* (lib. xi, epistola 71). Affert hæc ipsa Joannes Diaconus in Vita Gregorii (lib. iv, n. 31), quibus alia severitatis ejus contra falsos delatores exempla subnectit.

(97) Deuter. xxxii, 35; at LXX habent : Ἐν ἡμέρᾳ ἐκδικήσεως ἀνταποδώσω.

(98) Ex Paulo ad Philipp. ii, 10, qui scripsit : Ἵνα ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ πᾶν γόνυ κάμψῃ ἐπουρανίων, καὶ ἐπιγείων, καὶ καταχθονίων. Cui præiverat Isaias, qui ait, c. xlv, v. 24 : Ὅτι ἐμοὶ κάμψει πᾶν γόνυ, καὶ ὀμεῖται πᾶσα γλῶσσα τὸν Θεόν.

ederunt : Si cum his tu quoque petis, ne A ntur, nihil jam ad nos pertinet. Nam illud ere scriptum est, Domini unius ultionem tur jussi milites dimittere eos, quo rursus mnes convenirent. Accidit vero, dum uno omnes essent, at procella improviso erum- t locus ille, in quo accusatores erant, ob- tur. Ventus porro e terra exiit, et adeo densa omnes texit, ut terra dehiscere, eosque in inem abreptura esse videretur : quare omnis ue synodus commota, sublatis ad cœlum ma- s inclamavit : *Domine, miserere.* At rei exitus hic . Paulo post caligo, quæ illis incubuerat, dissi- a est, at vultus eorum nigrantes apparuerunt ; orumdam vero tota facies omnino nigruerat (99) : B ibini in primis et Crescentini aliorumque multo- um, quibus præterea labia quoque adeo diducta unt, ut vix ea tantum adducere possent, quantum ad loquendum opus esset. Ultimo hoc prodigio di- vina in accusatores ira conquievit. Quare synodus universa clamavit : Nunc denique Dominus chri- stum (1) suum servasse, nunc e cœlo sancto suo preces ejus exaudiisse visus est. Magnus Dominus noster, et magna virtus ejus; et non est investiga- tio consilii ejus. Vere magnus et laudabilis nimis, et magnitudinis ejus non est finis. Bene Domino dicamus Deo nostro, qui omnia utilitatis nostræ causa facit; ipse enim noscit qui eum amant, qui- que voluntati ejus obsequuntur, ac servat eos, et de inimicorum manu atque ex omni afflictione li- C berat. Ipse justitiam impertit, ipse mysteria reve- lat, ipse metuentibus eum salutem affert; semper enim prope est invocantibus eum in veritate, et eos [xcv] celeriter ulciscitur, quod sine intermis- sione clamant ad eum die ac nocte.

LXXVIII. Atque his prolatis, accessere ad eum, et ad pedes provoluti dixerunt : Preces adhibe, Pater sancte, pro nobis, qui unus extremis hisce temporibus invictæ patientiæ virum te prodis, et Christi ac discipulorum ejus imitatorem : age, te obsecramus, precibus nos tuis habe commendatos. Ille vero humi prostratus, pedes singulorum oscu- labatur, ac, Vos, aiebat, ignoscite mihi, Patres D sancti : ego enim sum vermis, et non homo, op- probrium hominum et abjectio omnium. Vos po- tius tenuitatem meam precibus vestris sustentate. Jamque omnes sancto illum osculo salutabant : quippe tota ex urbe viri feminæque cum lactenti- bus pueris convenerant, accusatorum prodigio exciti : et ora eorum nigrantia obstupefacti intue- bantur. Rursum deinde episcopi ad sedes suas

ποι σὺν τῷ πάπᾳ ἐδάκρυσαν κα
αὐτοῖς αἰτεῖς τὴν ἀπάθειαν α
οὐκ ἔχομεν· τοῦτο γὰρ ἀληθῶ
Κυρίου ἡ ἐκδίκησις μόνου. Καὶ
ιέναι τοὺς στρατιώτας, καὶ π
αθροισθῆναι ἅπαντας. Ἐγένετο
ἐν ἑνὶ τόπῳ, γέγονεν αἴφνης
ἐσκότασεν ὁ τόπος, ἐν ᾧ ἵσταν
ἰδοὺ ἄνεμος ἐξῆλθεν ἐκ τῆς γῆς
πάντας γνόφος σκοτινὸς, ὥστε
γῆ ἔχανεν καὶ κατέπιεν αὐτούς
εἰς τὸν οὐρανὸν τὰς χεῖρας ἄρ
τες τό· *Κύριε ἐλέησον.* Καὶ τὸ
διεσχίσθη ὁ γνόφος ἐπάνωθεν
τὰ πρόσωπα αὐτῶν μεμελανω
κληρα τὰ πρόσωπα αὐτῶν ἐμελα
καὶ Κρησκεντίνου, καὶ ἑτέρων
πρόσωπα αὐτῶν ἐμελανώθησαν
αὐτῶν κατηνέχθησαν, ὥστε μ
περισφίγξαι αὐτὰ εἰς τὸ λαλῆσ
νου τοῦ σημείου ἐτελειώθη ὀρ
ρους. Ἔκραξεν πᾶσα ἡ σύνοδος
χαμεν, ὅτι ἔσωσεν Κύριος τὸ
ἐπήκουσεν αὐτοῦ ἐξ οὐρανοῦ
Κύριος ἡμῶν, καὶ μεγάλη ἡ
ἔστιν ἐξερεύνησις τῆς φρονήσε
γας καὶ αἰνετὸς σφόδρα, καὶ τῆ
οὐκ ἔστιν πέρας. Εὐλογητὸς Κ
πάντα πρὸς τὸ συμφέρον ἐργ
γινώσκει τοὺς ἀγαπῶντας αὐτὸ
τὸ θέλημα αὐτοῦ, καὶ σώζει α
τοὺς ἐκ χειρὸς ἐχθρῶν αὐτῶν
Αὐτὸς δικαιοῖ, αὐτὸς ἀποκ
ποιεῖ σωτηρίαν τοῖς φοβουμ
ἐστιν πάντοτε τοῖς ἐπικαλου
καὶ τὴν ἐκδίκησιν αὐτῶν π
τως βοῶσι πρὸς αὐτὸν ἡμέ

ΟΗ'. Καὶ ταῦτα αὐτῶν
ἔπιπτον παρὰ τοὺς πόδ
ὑπὲρ ἡμῶν, Πάτερ ἅγιε,
ταῖς ἐσχάταις σὺ μόνος
μονῆς, καὶ δοῦλος Χριστ
Παρακαλοῦμεν δέ σε, ε
πεσὼν ἐπὶ πρόσωπον
στου αὐτῶν τοὺς πόδ
Πάτρες ἅγιοι· ἐγὼ
θρωπος, ὄνειδος ἀνθ
αὐτοὶ μᾶλλον εὔχεσ
Ἠσπάσαντο δὲ αὐτὸ
σα γὰρ ἡ πόλις ἦν
ναικῶν, καὶ ἕως μ
σημείῳ εἰς τοὺς
τες, ὡς ἐθεώρουν

(99) Quidni Agrigentinum aliquem, amœnum hominem, Leontio nostro imposuisse, et fabellam hanc venditasse existimemus? Agrigenti fortasse, ut fit, familiæ aliquot ex Africa extorres sedem fixerant; ex iisque prognati fusca facie, labris immodicis parentes atque avos referebant. Hos planus ille, ut coloris et formæ causam redderet, ex eorum genere e accusassent, ac est, quod hon producendæ at utque audierat

(1) Ex psal.

ἰλιν ἐκαθέσθησαν οἱ ἐπίσκοποι, καὶ προσκα-
οι τοὺς κατηγόρους, ἔστησαν ἔμπροσθεν τῆς
, καὶ λέγει αὐτοῖς ὁ πάπας· Ἀκούσατε, παν-
Ἰδοὺ γεγόνατε ὅμοιοι τοῦ πατρὸς ὑμῶν τοῦ
, τοῦ γενομένου ὑμῶν ὁδηγοῦ ἐπὶ τῇ παρα-
ιῶν κατηγορίᾳ, ἣν ἐποιήσατε κατὰ τοῦ δικαίου
τούτου. Ἰδοὺ ἔσεσθε δοῦλοι ἀπὸ τῆς σήμερον
καὶ ὑμεῖς καὶ τὸ σπέρμα ὑμῶν πάσας τὰς
τοῦ αἰῶνος, ὅσοι τῷ σημείῳ τούτῳ ὃ ὥρισεν
τοῦ ἔσεσθαι ὁ Θεὸς, καὶ ὅσοι γεννηθῶσιν ἐν
ι ἐξ ὑμῶν, ἔσονται οἰκέται τῶν μελλόντων
ισθῆναι ἐπισκόπων ἐν τῇ ἐκεῖσε οὔσῃ καθ-
ιαὶ ἀποστολικῇ μεγάλῃ Ἐκκλησίᾳ. Πᾶς δὲ
ος, ὅστις ἐκ τοῦ σπέρματος ὑμῶν εἰς ἱερω-
ροχειρίσηται, ἐπιγνόντος αὐτοῦ τὸ τί ὑμεῖς
τε, ἔστω αὐτῷ ἀνάθεμα τῶν ἁγίων ἀποστολι-
τῶν ἁγίων Πατρῶν τῶν ἐν ταῖς ἁγίαις καὶ
νικαῖς συνελθόντων συνόδοις. Ὅστις δὲ τῶν
ας ἐκ τῶν μελλόντων χειροτονεῖσθαι ἐπισκό-
τῇ τῶν Ἀκραγαντίνων Ἐκκλησίᾳ τῆς Σικε-
ρχίας, τὸν παρ' ἡμῶν ὁρισθέντα εἰς αὐτοὺς
ιρείδῃ, καὶ μὴ φυλάξῃ, καὶ χειροτονήσει τῆς
τῶν γενεᾶς πρεσβύτερον ἢ διάκονον ἢ κληρι-
αϊκῷ ἐξ αὐτῶν πιστεύσει τι τῶν ἐκκλησιαστι-
αγμάτων, ἔστω αὐτῷ ἀνάθεμα. Καὶ ἀπεκρί-
α ἡ σύνοδος· Ἀνάθεμα, ἀνάθεμα, ἀνάθεμα.
ι τῷ ἁγίῳ Γρηγορίῳ· Ἔντειλαι περὶ αὐτῶν,
στειλον αὐτοὺς ἐντεῦθεν. Καὶ προσκαλεσάμε-
γιος Γρηγόριος τοὺς δύο τριβούνους καὶ τοὺς
ς τῆς πόλεως, παρέδωκεν αὐτοῖς τοὺς κατ-
, λέγων· Τούτους τοὺς ἀνθρώπους ἄρατε ἐν
ι ὑμῶν, καὶ ἀπόδοτε εἰς τοὺς οἴκους αὐτῶν,
Θεοῦ κελεύοντος καὶ ἡμεῖς καταλάβωμεν ἕως ἐκεῖσε. Παραλαβόντες δὲ αὐτοὺς οἱ τριβοῦνοι καὶ οἱ
ς τῆς πόλεως ἀπήγαγον ἐν τῷ τόπῳ, οὗ ἦσαν συνηγμένοι.

Μετὰ δὲ ταῦτα προσελθοῦσα ἡ κόρη ἡ αὐτὸν
ξασα, ἔπεσεν ἐπὶ πρόσωπον αὐτῆς, κλαίουσα
ουσα· Ἐλεήσατέ με, Πάτρες ἅγιοι, καὶ ἀπό-
εἰς μοναστήριον· ἐπεὶ οὐκέτι ἐν τῇ πόλει
ἔρχομαι. Ἀναστάντες δὲ οἱ ἐπίσκοποι ἔδωκαν
ς πρεπούσας εὐχὰς, καὶ ἀπέκειραν αὐτῆς
αλήν. Καὶ ἀποστείλας ὁ πάπας μετεστείλατο
κονον τῆς Ἁγίας Κικιλίας γυναῖκα εὐλαβῆ καὶ

A cum rediissent, accusatores adesse jusserunt: quibus, ut coram synodo steterunt, sic pontifex maximus locutus est: Audite, homines infelicissimi (2), ecce similes facti estis diabolo patri vestro, quem iniquæ criminationis vestræ, qua virum hunc justum aggressi estis, ducem habuistis. Ecce servi eritis ab hoc die vos et genus vestrum, quotquot indicium istud habebitis quod vobis Deus inesse voluit; et quotquot Agrigenti e vobis nascentur, vernæ erunt episcoporum, qui catholicæ illi et apostolicæ magnæ Ecclesiæ præfecti erunt. Episcopo autem, quicunque de genere vestro quempiam in sacros ordines cooptaverit, siquidem noverit, quod a vobis patratum est scelus, par anathema sit, atque illud, quo pontifices maximi et sancti Patres B in magnis conciliis damnare solent: tum quicunque ex episcopis, qui deinceps Ecclesiam Agrigentinam in provincia Sicilia recturi sunt, fines, quos ipsis nos definivimus, neglexerit ac prætergressus fuerit, et de stirpe vestra quempiam presbyterum creaverit aut diaconum aut clericum, vel uni ex eo genere laico homini Ecclesiæ res [xcvi] commiserit, huic anathema sit. Responditque omnis synodus: Anathema, anathema, anathema. Subinde sanctum Gregorium admonuerunt, ut jure suo uteretur, eosque illinc dimitteret. Ille vero tribunis ambobus atque urbis archontibus vocatis, accusatores ipsis tradidit, atque: Hos, inquit, homines in patriam deferte, ac suas in domos quemque distribuite, C donec Deo annuente nos quoque illuc perveniamus. Interea tribuni et archontes Agrigentini amoverunt illos, et unum omnes in locum congregaverunt.

LXXIX. Post hæc accedens puella, quæ sanctum virum criminata fuerat, demisso vultu procidit flens, atque ait: Misereat vos mei, Patres sancti, ac me monasterio addicite: neque enim in patriam redire in posterum volo. At vero episcopi astitere illi, et postquam præscriptas preces adhibuerunt, caput ejus totonderunt. Cumque pontifex maximus diaconissam Sanctæ Cæciliæ (3) feminam piam et

ǽc Metaphrastes serio prolata non censet.
s ipsis, quæ Leontius refert, alio verborum
arratis, post allocutionem pontificis maximi,
: Οὕτως ἐκεῖνος οὐκ ἀπὸ σπουδῆς, ὡς ἐμοὶ
λέγων· οὐδὲ γὰρ ἂν ἀπέδωκε δὶς ἐπὶ τὸ αὐτὸ,
ε ὅτι μηδὲ Γρηγόριος συνεχώρει· ἀλλὰ τῷ
ατενεγκὼν αὐτῶν τὰς ψυχὰς καὶ σωφρονίζων
νοίας ὄντας μεστούς. Οὐδὲ γὰρ εἰ μὴ τὸν νοῦν
κέκειντο, οὐκ ἂν αὐτοὺς οὕτως οὐδὲ ἡ θεία δίκη
ετο (ex Cod. c. n. 34. *Bibl. Vallic.* p. 236).
: *Sic ille, neque ex animo, ut mihi videtur,*
; neque enim de eadem re bis pronuntiasset;
nec ipse Gregorius passus esset. Verum ad
animos eorum arguere, et amentiæ etiam-
nos ad sanitatem reducere voluit. Qui si tam
mente non fuissent, non utique divinam
m eatenus experti essent. Ex his apparet,
quid de suo in sanctorum, quas describit,
ddere soleat Metaphrastes, immeritoque
tanquam fabularum auctorem, qui potius
ine reprehendendus est, quod veterum hi-
storias sine judicio receperit, et ea etiam, quæ repudianda erant, bona fide vulgarit. (*Vide* Allatii judicium apud Fabric. *Bibl. Gr.* t. V, p. 29, de Nilis.) Porro Leontius noster de servis hic loquitur ad juris Romani consuetudinem, quæ tum etiam Romæ obtinebat. Id in primis eminet in Gregorii Magni epistola (lib. vi, n. 12), qua Montanum et D Thomam Ecclesiæ Romanæ famulos manumisit.

(3) Adnotavit ad hunc locum Cajetanus, se a Constantino fratre, litteris Roma missis, edoctum esse: *Monasterium S. Cæciliæ, in quo Evodia Agrigentina pœnitens vixit sancteque obiit, virginum de familia S. Benedicti tum fuisse.* Id ille, opinor, e codice aliquo apud sodales suos eruerat: erat enim abbas Benedictinus, multarum litterarum vir, et operum plurimorum scriptor. Neque est, quod opponi possit: præsertim cum Gregorius Magnus testatum reliquerit, tria sanctimonialium millia tum in urbe exstitisse (lib. vii, epist. 26). De æde sanctæ virgini et martyri Cæciliæ sacra, illud in comperto est, eam multo ante hæc tempora condi-

Deo acceptam arcessivisset, eaque in synodum introducta adorasset omnes ac sibi bene precantibus annuisset, his ille verbis eam est affatus : Hanc tibi puellam, domina mater, commendo, ut animæ ipsius curam geras, eamque in die Domini, qui mercedem daturus est, immaculatam restituas. Cui illa : Sic, inquit, domine, fiat, uti jubes. Ac bene illi precantibus cunctis, puellam diaconissa accepit, atque in monasterium deduxit : ubi annos viginti duos exegit moribus emendandis et erratis expiandis intenta : ac multarum palmarum victrix occubuit.

LXXX. Cum jam hora esset nona, pontifex maximus sanctum Gregorium hortatus est, ut divina mysteria perageret (4). Quo tempore [xcvii] Orientis episcopi aliique e synodo Spiritum gratiæ viderunt sancto viro superimminentem ; quod illis sanctitatis ejus summum argumentum fuit : nam et ipsi Deo admodum accepti erant, sanctique Spiritus participes. Ut vero sanctum Domini nostri Jesu Christi corpus ac pretiosum sanguinem e beati Gregorii manibus acceperunt, cibum deinde ad pontificis maximi mensam sumpsere, tum quietis causa episcopi eumdem omnes in locum reversi sunt. Noctem tamen totam usque ad lucem vigilarunt, de communi salute ac de utili pietatis studio disserentes. Primo autem diluculo Gregorium pontifex maximus arcessivit, et hunc cum eo sermonem habuit : Audi, fili, exponam enim tibi urbis nostræ calamitatem, quam utique propter flagitia nostra contigisse fateor. Trabes quædam per flumen advehebantur ad Sanctos Apostolos. Hæ in urbem pervenerant, cum medio in flumine tanquam compactæ aut ferro fixæ constiterunt. Itaque clausum in urbem aditum habemus, ut neque ingredi neque egredi navigia possint ; ea res cives plurimum angit : nam sæpe manus admovimus, nec eas pertrahere unquam potuimus. Enimvero quoniam hic vos estis, obsecro vos, ut eo usque accedere ne gravemini ; spero enim fore, ut Dominus preces vestras exaudiat. Cui Gregorius respondens : Omnino, inquit, ut jubes, parens noster sanctissime. Signum igitur tabula dari pontifex maximus jussit,

φιλόθεον. Καὶ προσκυνήσασα καὶ λαβοῦσα εὐχὴν, ἔστη ἔμπροσθεν τῆς συνόδου· καὶ λέγει αὐτῇ ὁ πάπας· Ταύτην σοι τὴν παῖδα παρατίθημι, κυρὰ ἄμμα, ἵνα ἐπιμελήσῃς τῆς ψυχῆς αὐτῆς, καὶ παραδῷς ἄσπιλον ἐν τῇ ἡμέρᾳ τοῦ Κυρίου, καὶ παρ' αὐτοῦ τὸν μισθὸν κομίσῃς. Ἡ δὲ εἶπεν· Γένοιτο, κύριε, ὡς κελεύεις. Καὶ πάντων αὐτῇ ἐπευξαμένων, παρέλαβεν αὐτὴν ἡ διάκονος, καὶ ἄπιε ἐν τῷ μοναστηρίῳ μετ' αὐτῆς· κἀκεῖσε διέτριψεν ἔτη εἴκοσι δύο ἐν μετανοίᾳ καὶ ἐξομολογήσει, καὶ ἀγῶνας πολλοὺς ἐνδειξαμένη ἐτελεύτησεν.

Π'. Τῆς ἐννάτης δὲ φθασάσης, προετρέψατο ὁ πάπας τὸν μακάριον Γρηγόριον τοῦ ἐπιτελέσαι τὴν θείαν μυσταγωγίαν. Οἱ δὲ τῆς Ἀνατολῆς ἐπίσκοποι καὶ ἄλλοι ἐκ τῆς συνόδου ἐθεάσαντο πνεῦμα τῆς χάριτος κατασκηνῶσαν τὸν ἅγιον, καὶ ἐπληροφορήθησαν εἰς αὐτόν· ἦσαν γὰρ αὐτοὶ ἠξιωμένοι χάριτος, καὶ Πνεύματος ἁγίου μετέχοντες. Κοινωνήσαντες δὲ τοῦ ἁγίου σώματος καὶ τοῦ τιμίου αἵματος τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ διὰ χειρῶν τοῦ μακαρίου Γρηγορίου, ἔφαγον ἄρτον ἐν τῇ τραπέζῃ τοῦ πάπα, καὶ ἐκοιμήθησαν ἐν τῷ ἅμα οἱ ἐπίσκοποι. Πᾶσαν δὲ τὴν νύκτα ἄϋπνοι διετέλεσαν ἕως ὄρθρου διαλεγόμενοι περὶ σωτηρίας τὰ συντείνοντα εἰς ὠφέλειαν. Πρωΐας δὲ γενομένης προσκαλεσάμενος ὁ πάπας τὸν Γρηγόριον, λέγει αὐτῷ· Ἄκουσον, τέκνον, καὶ διηγήσομαί σοι τὸ συμβὰν ἡμῖν ἐν τῇ πόλει ταύτῃ, καὶ τοῦτο λέγω διὰ τὰς ἡμετέρας ἁμαρτίας. Ξύλα ἀνεφάνησαν εἰσερχόμενα διὰ τοῦ ποταμοῦ εἰς τοὺς Ἁγίους Ἀποστόλους· καὶ εἰσελθόντων αὐτῶν, ἔστησαν μέσον τοῦ ποταμοῦ ὡς πεπηγότα, ἢ ὡς ὑπὸ σιδήρου ἀσφαλισθέντα· καὶ κεκράτηνται ὑπ' αὐτῶν ἡ εἴσοδος τῆς πόλεως καὶ ἡ τῶν πλοίων, καὶ οὔτε εἰσέρχονται τὰ πλοῖα, οὔτε ἐξέρχονται· καὶ ἔστιν πολλὴ θλίψις ἐν τῇ πόλει ἕνεκεν τούτου. Πολλάκις γὰρ δοκιμάσαντες οὐκ ἰσχύσαμεν ἑλκύσαι αὐτά. Ἀλλ' οὖν ὄντων ὑμῶν ἐνταῦθα, παρακαλῶ σκυλθῆναι ὑμᾶς ἕως ἐκεῖσε, καὶ διὰ τῶν εὐχῶν ὑμῶν ἐπακούσεται ὑμῶν ὁ Κύριος. Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς εἶπεν· Ὡς κελεύει ἡ τοῦ κοινοῦ ἡμῶν Πατρὸς ἁγιωσύνη. Ἐκέλευσεν δὲ ὁ πάπας κρουσθῆναι τὸ ξύλον, καὶ συναθροισθῆναι πᾶσαν τὴν πόλιν καὶ τὰ μοναστήρια, καὶ πάντα τὸν

tam. In synodo enim Romana sub Symmacho, anno 499 decretis subscripsit *Marcianus presbyter tituli Sanctæ Cæciliæ*, ut deinde in synodo sub Gregorio Magno *Victor Sanctæ Cæciliæ*. De monasterio ego tantum affirmare possum, revera illic ante Paschalis I ætatem fuisse vel virorum vel feminarum : indicat enim ipse in epistola *De inventione reliquiarum sanctæ Cæciliæ* (apud Hard. *Conc.* t. IV, p. 1225). Sed tamen haud facile apparet, virine an feminæ antea incolerent, ac num ipse primus viros induxerit, an veteres incolas retinuerit. Sic enim, postquam de templo a se restituto dixit, cætera quæ ibidem perfecit enarrat : *Ibique ad laudem Creatoris instaurato monasterio beatorum Andreæ apostoli et Gregorii confessoris, necnon in honorem sanctarum virginum et martyrum Agathæ et Cæciliæ, infra Ecclesiam in loco, qui dicitur* Collis jacentis : *in quo monachorum Deo servientium congregationi unanimi consuluimus pro quotidianis laudibus, et pro subsidio et luminarium continuatione, seu utilitate et stipendio monachorum diu noctuque Domino Deo nostro devotione debita persolvendis.* Pertinent autem hæc ad annum 821.

(4) Similia se præstitisse Gregorius Magnus cum Leone episcopo Catanensi, scripsit ad Justinum prætorem Siciliæ, postquam nempe Romam eodem quo noster tempore vocatus, se in judicio purgasset : *Quoniam igitur*, inquit, *quædam contra sacerdotale propositum de Leone fratre et coepiscopo nostro sinister rumor asperserat, utrum vera essent, districta diutius fecimus inquisitione perquiri ; et nullum in eo de iis, quæ dicta fuerant, culpam invenimus. Sed ne quid videretur omissum, aut nostro potuisset dubium cordi remanere, ad beati Petri sacratissimum corpus districta eum ex abundanti fecimus sacramenta præbere. Quibus præstitis, magna sumus exsultatione gavisi, quod hujusmodi experimento innocentia ejus evidenter enituit* (lib. II, epist. 33).

ῷ σεβασμίῳ ναῷ τοῦ ἁγίου ἀποστόλου
ιίου Πέτρου. Καὶ συνήχθη πᾶσα ἡ πόλις
πάγγελμα τοῦ πάπα. Καὶ ἐξῆλθον πάντες
:οι μετὰ λιτῆς ἕως οὗ ἦσαν τὰ ξύλα ἐν τῷ

ιρχόμενοι δὲ, ἰδοὺ γυνή τις καίουσα κλί-
ὶ κατ' ὀλίγον ἐκνεύσας ὁ ἅγιος Γρηγόριος
λέγει τῇ γυναικὶ τάδε· Ἄμμα, ἐπίδος μοι
ὀλίγην ἐνθάδε. Ἡ δὲ λαβοῦσα ἄνθρακας ἐν
ι πτύῳ, ἤγαγεν πρὸς αὐτόν. Ὁ δὲ μὴ σχὼν
λάβῃ αὐτοὺς, ἥπλωσεν τὴν ἀρχὴν τοῦ μαν-
ί, καὶ ἐδέξατο τὴν ἀνθρακιάν· καὶ ζητή-
ρχιδιακόνῳ θυμίαμα, ὃ εἶχεν ἐκ τοῦ γέ-
ι ᾧ ἦν προσμείνας ἐν τῇ ἐρήμῳ. Καὶ ἐγ-
ν τῷ τόπῳ, ἔνθα ἦσαν τὰ ξύλα, προετράπη
:άπα θυμιάσαι τὰ ξύλα, καὶ δοῦναι αὐτοῖς
όντες δὲ οἱ ἐπίσκοποι καὶ πᾶς ὁ λαὸς, ὅτι
ιλίῳ αὐτοῦ ἐδέξατο τὴν ἀνθρακιὰν, καὶ
υμίαμα ὑπεδέξατο, ἔπεσον παρὰ τοὺς πό-
, μετὰ δακρύων λέγοντες· Σοῦ ἡ προσευχὴ
νααι ταῦτα ἑλκύσαι, καὶ ἐπιλύσαι τὴν
ς πόλεως· καὶ περιεβίασαν αὐτὸν, ἵνα αὐ-
ῃ εὐχήν. Ὁ δὲ πεισθεὶς αὐτῶν ὑπήκουσεν,
ς θόρυβος γένηται, αὐτῶν περιενοχλούν-
ν ἐπακοῦσαι. Θεὶς δὲ τὰ γόνατα ὁ μακά-
:ο οὕτως· Ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ τοῦ Κυρίου
σοῦ Χριστοῦ, ὁ μόνος ἀγαθὸς καὶ φιλάνθρω-
ιήσας τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν καὶ τὴν θά-
ιὐτὸς ἐπίβλεψον ἐπὶ τὴν προσευχὴν τοῦ
υ τῇ εὐδοκίᾳ τοῦ μονογενοῦς σου Υἱοῦ καὶ
ὶν, καὶ τῇ συνεργείᾳ τοῦ ἁγίου Πνεύματος,
ρουσίᾳ τῶν σῶν ἁγίων μαθητῶν, ποίησον
αι τὰ ξύλα ταῦτα, καὶ ἀποκομισθῆναι ἐν
τάγησαν ἁγίοις τόποις. Διὸ ἱκετεύομέν σε
τὰ παραπτώματα τῶν δούλων σου, θαῤ-
προσεγγίζομεν τοῖς οἰκτιρμοῖς σου καὶ
σθητι ἐπὶ τὴν πόλιν σου ταύτην τὴν ἁγίαν,
οἱ μαθηταὶ διὰ τὸ σὸν ἅγιον ὄνομα ἐτελειώ-
καὶ αὐτοὺς κινοῦμεν, ἵνα δι' αὐτῶν σώσῃς
σου τοῦτον μόνῃ τῇ δεξιᾷ σου, ἀγαθὲ, ὅτι
άρχεις μακρόθυμος εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.
τα εἰπὼν, ἐθυμίασεν τὰ ξύλα μετὰ τοῦ

A et civitatem omnem ac monasteria populumque universum in sancti principis apostolorum Petri venerandum templum convenire. Qui ubi frequentes affuerunt, quemadmodum ille admonuerat, supplicatione instituta omnes episcopi processere usque ad fluminis ripam, ubi trabes hæserant.

LXXXI. At dum agmen incederet, forte mulier quædam furnum accendebat (5). Eo paululum divertens sanctus Gregorius, mulierem rogat, ut sibi prunarum aliquid det. Illa [XCVIII] vero prunas in batillo ferreo attulit: quas Gregorius, cum nihil aliud præsto esset, in quo reciperet, explicato pallio, in hujus limbo accepit: tum ab archidiacono thymiama petiit, quod illi olim, cum in desertis esset, senex monachus dederat. Ut ad locum

B pervenere, in quo trabes stabant, Gregorium admonet pontifex maximus, ut thymiama adoleat, ac precationem in hoc et. Hic vero episcopi et omnis populus simul atque viderunt, prunas ab eo in pallio allatas, et in eo thymiama incendi; ad pedes ejus procidentes lacrymari ac dicere cœperunt: Unis hoc precibus tuis datum est, ut trabes hasce dimoveas, et aditum urbis patefacias. Contendebantque, ut ipse preces funderet. Quibus ille morem gerens acquievit, ne forte tumultus exoriretur, urgentibus illis, ut sibi obtemperaret; ac flexis genibus sic beatus vir supplicavit: Deus et Pater Domini nostri Jesu Christi, qui unus bonus et misericors es, qui cœlum, et terram, et mare fecisti,

C servi tui preces ipse respice, annuente unigena Filio tuo Deo nostro, et sancto Spiritu adjuvante: tu sanctis discipulis tuis prope spectantibus, effice, ut trabes hæ hinc avulsæ, quo destinatæ sunt, sacra in templa avehantur. Cujus rei causa te oramus, ut a servorum tuorum erratis avertas oculos, ac spem confidentius in clementia tua et misericordia ponimus, qua sanctam hanc urbem complecteris, in qua discipuli tui pro sancto nomine tuo mortem oppetiverunt: quin ipsos tibi sistimus, ut eorum gratia populum hunc tuum dextera ista, o bone, unus serves: quippe qui solus es patiens ac benignus in sæcula. Amen. Hæc precatus, trabes thure adolevit, pallio usus suo, deinde astanti-

ronius ad annum 594, n. 20, Metaphrastæ
ium designans: *Exstant*, inquit, *Acta*
Agrigentini Græce scripta, sed a Græco
dum ampliantur, fide minuuntur. Subinde
em hanc totam repudians addit: *Sed et*
ibidem et fabulosa esse probantur, quæ ha-
lignis Tiberis ripas hinc inde positus pertin-
et immobiliter inhærentibus. At Cajetanus:
, inquit, *non omnino improbaverim miracu-*
tasse autem ejus enarratio plerisque additis
Movet me auctoritas D. Josephi hymnogra-
Hymno suo in sanctum Gregorium miracu-
bat, dum meminit prunarum, quas manibus
tenuit. Verba hymni, ut Latine edidit, hæc
m Græca, quæ in Menæis sunt, non adje-
contra te improbe moliti sunt, Pater, ob-
st offusi caligine; sed tua contra, Pater
clara vita resplenduit, quorum in conspe-
as manibus tenens, edebas. Cæterum nec
s tractatas ab eo manibus prunas scripsit;

D nec ea est hymnographi antiquitas, quæ Leontio suffragari jure possit. Josephus enim ille hymnographus ad sæculum IX pertinet; et a Leontio pleraque omnia mutuatus videtur, quanquam metri causa quædam aliquatenus discrepant. Codicem hymnorum ejus in bibliotheca Cæsarea Vindobonensi exstare membraneum pervetustum, n. 310, ex Lambecio adnotavit Oudinus (t. II, ad an. 850); plura vero vidit novitque Cajetanus, qui ad ejus Vitam (*SS. Sicul.* t. II, p. 18, animad.), hæc adnotavit: *In ritualibus Græcorum libris canones hymnosque sancti Josephi* 300 *et amplius leges: in Paracletico canones* 96; *in Triodio canones* 35; *in Pentecostario canones* 5; *in Horologio canonem* 1; *in Menæis canones* 168, *qui omnes sunt canones* 305. *Quilibet autem canon sive hymnus, qui certis diebus de more caneretur, in partes novem, quas Odas appellant, distributus est. Ode vero in quatuor troparia ut plurimum.*

bus ait : Accedite ac trabes pertrahite. Illi A vero simul atque accurrentes trabibus manus injecere, illico trabes ex aqua extrahunt, atque in terram adducunt. Tum eas tractantes inscriptionem ipsis additam inveniunt, quæ indicaret, quinque ex illis ad sanctum principem Petrum, quinque ad vas electionis Paulum pertinere. Interea pontifex maximus et episcopi omnes atque universus populus, qui prodigii spectatores fuerant, stupore perculsi aiebant : Næ hic alter Gregorius Thaumaturgus est, terris hodie e cœlo redditus.

LXXXII. His Romæ peractis, cum magna omnium lætitia fuisset, ad suas demum sedes [xcix] singuli redierunt. Marcianus vero negotiis, quæ ipsi piissimus imperator noster mandaverat, in B urbe confectis, commeatum a pontifice maximo petiit, ut sibi Constantinopolim redire liceret : cumque eo episcopi quoque et diaconus chartophylax petiere. Quibus Pontifex maximus ; Paulisper etiam tum vos moror, Patres omnes, dum de sancti Gregorii rebus transigamus : jussitque synodum cogi in templum sancti beatique apostoli : atque illic cum iterum consedissent, Siculos omnes ac tribunos et archontes adduxerunt, eosque et pontifex maximus et episcopi sic allocuti sunt : Ecce Pater vester ac magister : huic addicti reverentiam atque amorem exhibete. Nostis, quam justus sit Deus, utque singulos pro meritis remuneretur. Quibus illi respondentes : Bene, inquiunt, C Deo dicimus, qui virum nobis dedit justum, et pium, et religiosum, ejus voluntatibus obsequentem, atque hominibus demonstrantem, quam sancte ac puriter numen ejus venerari oporteat. Post quæ surgens sanctus Gregorius pontifici maximo sanctæque synodo postulatum suum proposuit his verbis : Vos ego, Patres sancti, rogo, ut quæ Agrigenti erat domus pontificalis, eam everti, et alio in loco ædificari jubeatis : ac simul catholicum templum a solo condi velitis. Nam Leucius hic hæreticus altare subvertit, et quæ in eo reconditæ erant, reliquias sanctas in profundum projecit. Ad hæc synodus : Hoc quoque, inquit, sancimus, ut quemadmodum petis, sic facere liceat. Deum enim tecum esse novimus, et opem tibi ad omnia præsentem afferre. D Tum rescriptum ei datum est, ut de ea re quod uni sibi placeret, statuere posset. Constituit vero sanctus Gregorius, ut Euplus archidiaconus et Erasmus Ecclesiam pie administrarent, ut jam secum assueverant (6). Qui demum cum populo omni, fausta apprecantibus episcopis, dimissi, animo læti ac Deo laudem reddentes abierunt.

A μαντίου αὐτοῦ, καὶ λέγει τοῖς παρεστῶσι
σατε καὶ ἑλκύσατε τὰ ξύλα. Οἱ δὲ προσελθό
λον τὰς χεῖρας ἐπὶ τὰ ξύλα, καὶ αὐτῇ τῇ
σπάσθησαν τὰ ξύλα ἐκ τοῦ ὕδατος, καὶ ἔσυ
εἰς τὴν γῆν· καὶ ψηλαφήσαντες αὐτὰ εὗρο
μένην αὐτοῖς ἐπιγραφὴν, τὰ μὲν πέντε τ
καὶ κορυφαίου Πέτρου, τὰ δὲ ἄλλα πέντε τοῖ
τῆς ἐκλογῆς Παύλου. Ἰδὼν δὲ ὁ πάπας κα
σκοποι πάντες καὶ πᾶς ὁ λαὸς τῆς πόλεως
μενον σημεῖον ἐπὶ τὰ ξύλα, ἐξεπλάγησαν λ
Ἀληθῶς οὗτος δεύτερος Γρηγόριος ὁ Θαυμ
ἀνεφάνη ἐπὶ τῆς γῆς σήμερον.

ΠΒʹ. Τούτων δὲ πάντων γενομένων ἐν Ῥ
χαρᾶς πληρωθέντες, ἀπῆλθον ἕκαστος ἐν
διάγοντες τόπῳ. Πάντα δὲ ποιήσας ὁ Μαρ
B προσταχθέντα αὐτῷ παρὰ τοῦ εὐσεβεστάτ
βασιλέως ἐν τῇ πόλει, ᾔτησεν τὸν ἅγιον πά
κινῆσαι καὶ ἀναδραμεῖν αὐτοὺς ἐν Κωνστ
πόλει. Ὁμοίως καὶ οἱ ἐπίσκοποι, καὶ ὁ διάκον
χαρτοφύλαξ. Ὁ δὲ πάπας ἔλεγεν αὐτοῖς· Ἐκ
Πάτρες πάντες, καὶ ὁρίσωμεν τὰ κατὰ τ
Γρηγόριον. Ἐκέλευσεν δὲ ὁ πάπας καθεσθ
σύνοδον ἐν τῷ ναῷ τοῦ ἁγίου καὶ μακαρί
στόλου. Κἀκεῖσε πάλιν καθίσαντες ἤγαγο
τοὺς Σικελοὺς, τοὺς τριβούνους καὶ τοὺς ἄ
καὶ λέγουσιν αὐτοῖς ὁ πάπας καὶ οἱ ἐπίσκοπ
ὁ Πατὴρ ὑμῶν καὶ διδάσκαλος, δουλεύσα
φόβῳ καὶ πόθῳ· οἴδατε τὸ πῶς ὁ Θεός ἐστι
καὶ ἀνταποδίδων ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα α
C δὲ ἀπεκρίναντο αὐτοῖς· Εὐλογοῦμεν τὸν Θ
δόντα ἡμῖν ἄνδρα δίκαιον, καὶ εὐσεβῆ, καὶ φ
ποιοῦντα τὰ θελήματα αὐτοῦ, καὶ δείξαντα
ἀνδρὸς ἀκηλίδωτον καὶ καθαρὰν πρὸς αὐτὸν λ
Ταῦτα δὲ αὐτῶν εἰπόντων, ἀναστὰς ὁ ἅγιος
ριος ᾐτήσατο τὸν πάπαν καὶ τὴν ἁγίαν σύν
γων· Πάτρες ἅγιοι, αἰτῶ ὑμᾶς κελεῦσαι
τὸ ἐπισκοπεῖον, καὶ ἐν ἑτέρῳ τόπῳ ἐν τῇ π
ἀνοικοδομῆσαι· ὁμοίως καὶ καθολικὴν ἐκκλ
νέας καθιδρῦσαι, ἐπειδὴ ὁ Λεύκιος οὗτος,
κὸς ὢν, κατέστρεψε τὸ θυσιαστήριον, καὶ τὰ
μενα ἐν αὐτῷ ἅγια λείψανα ἐβύθισεν. Ἡ δὲ
πρὸς αὐτὸν ἀπεκρίνατο· Καὶ τοῦτο ὁρίζο
ὡς ᾐτήσω, καὶ τοῦτο ποιήσῃς· οἴδαμεν γ
Θεός ἐστιν μετὰ σοῦ, καὶ αὐτός σοι συνεργε
D ἔργον. Καὶ περὶ τοῦτο ἔγραψεν αὐτῷ τι
ὡς ἔνι ἀρεστὸν αὐτῷ ἐν ὀφθαλμοῖς, ποιήσῃ.
δὲ ὁ ἅγιος Γρηγόριος τὸν ἀρχιδιάκονον Εὔ
Ἔρασμον διοικεῖν τὴν ἐκκλησίαν εὐσεβῶ
αὐτοὶ αὐτῷ παρηκολούθησαν. Ἐπευξάμενοι
τες οἱ ἐπίσκοποι τοῖς διακόνοις καὶ τῷ λαῷ ἀ
λαν αὐτοὺς ἐν εἰρήνῃ χαίροντες καὶ δοξάζο
Θεόν.

(6) Circa hæc tempora, cum meminisset Gregorius Magnus, delatam a se episcopo Triocalæ curam Ecclesiæ Agrigentinæ pro potestate invisendæ, videretque Gregorii nostri reditum ob iter Constantinopolitanum differri in annum proximum; consulendum illi duxit, ne labores illius sine ulla mercede essent. Itaque has eidem litteras misit : *Quoniam Agrigentina Ecclesia a nobis fraternitatis tuæ visitationis curæ commissa est, laboris aliquid ex ea utile prospeximus consulendum tercu Maximiano fratri et coepiscopo nostro mus, ut quarta, quam ejusdem Ecclesiæ ep oportebat accipere, a die visitationis tuæ, usque illic eam sollicitudinem gesseris, tibi applicari.* (Lib. v, epist. 12.)

ιοῦσα δὲ ἡ ἁγία σύνοδος, ὅτι ἐκεῖ ἦν κε-
ὶς ὁ Λεύκιος, ἐρευνήσαντες ἤγαγον αὐτὸν
ι, καὶ λέγουσιν αὐτῷ οἱ τῆς Ἀνατολῆς ἐπί-
Τρισάθλιε, οὐκ ἠρκέσθης ἐν τῷ ἀναθεμα-
ι ἐδέξω ἐν τῇ Ἀνατολῇ παρὰ τῶν ἁγίων Πα-
ιλὰ καὶ ὧδε παραγέγονας τὸ αὐτὸ πάλιν κλη-
ιι; Ὁ δὲ οὐδὲν αὐτοῖς ἀπεκρίθη. Ἀπέστει-
πάπας αὐτὸν ἐν τῇ Σπανίᾳ τοῦ εἶναι αὐτὸν
αν ἐκεῖ. Ἀπολυθέντος δὲ τοῦ λαοῦ τοῦ τῆς
ντίνων πόλεως ἅμα τῶν διακόνων, οἳ καὶ
ν μεθ' ἑαυτῶν τοὺς κατηγόρους ἐν τῇ πό-
ιγαντίνων· ἔμεινεν ὁ Γρηγόριος τοῦ ἀπελ-
ῇ πόλει ἅμα τῶν ἐπισκόπων, καὶ τοῦ σπα-
ιαὶ τοῦ ἀρχιδιακόνου καὶ χαρτοφύλακος. Οὕ-
ἐκελεύσθησαν ὑπὸ τοῦ εὐσεβεστάτου βασι-
τοῦ ἀρχιεπισκόπου.

Ἐν μιᾷ δὲ τῶν ἡμερῶν ἀποστείλας ὁ πάπας
λατο τὸν ἅγιον Γρηγόριον κατ' ἰδίαν. Καὶ
αρὰ τοὺς πόδας τοῦ πάπα μετὰ δακρύων
' αὐτοῦ συγχώρησιν, καὶ παρεκάλει αὐτὸν
ὑπὲρ αὐτοῦ. Ὁ δὲ πάπας λέγει αὐτῷ· Τί
ποδῶμεν, τέκνον, περὶ πάντων, ὧν ἀνταπ-
ῖν ὁ Θεὸς διὰ σοῦ; Γινώσκεις, τέκνον μου,
υ μέρος τῆς καθ' ὑμῶν πόλεως σὺν τῷ ἐπι-
ὑπόκειται τοῦ ἁγίου καὶ κορυφαίου Ἀποστό-
ἐνταῦθα; Ὁ δὲ ἅγιος Γρηγόριος λέγει·
ποτα, οὕτως ἔχει. Ὁ δὲ πάπας λέγει· Συν-
ν ἐμαυτῷ τοῦτο ἀποδοῦναι τῷ Θεῷ διὰ σοῦ,
ιπὸ σοῦ μέλλοντι ἀνοικοδομεῖσθαι ναῷ τὸ
ὶς ἁρμόζον ἥμισυ μέρος τῆς καθ' ὑμῶν πό-
ὸ δωρηθὲν τῷ κορυφαίῳ ὑπὸ τοῦ ἐν ἁγίοις
καὶ ἀειμνήστῳ τῇ λήξει γενομένου ἡμῶν
; Κωνσταντίνου. Ὁ δὲ ἅγιος Γρηγόριος λέ-
ῥ· Δέσποτα μακάριε, αὐτὸς τῷ Θεῷ παρ-
ιτὸς ὡς ἀγαθὸς καὶ φιλάνθρωπος ἀποδώσει
τὶ χάριτος. Καὶ προσκαλεσάμενος ὁ πάπας
άδας τῆς Ἐκκλησίας καὶ τοὺς πρώτους τῆς
καὶ καθίσαντες ἔγραψαν τόμον ὅ τε πάπας,
ιγάδες τῆς Ἐκκλησίας, καὶ οἱ ἄρχοντες τῆς

LXXXIII. Edocta autem sancta synodus, Leucium Romæ latere, missis qui hominem quærerent, in medium produci jussit: atque illum Orientis episcopi sic allocuti sunt: Parumne fuit, homo infelicissime, te in Oriente a sanctis Patribus anathemate perculsum fuisse, ut huc etiam ad pœnam eamdem iterum subeundam pervenires? Ille vero obmutuit, nec hiscere ausus est. At pontifex maximus in Hispaniam, ut illic exsularet, relegavit. Populo [c] autem Agrigentino cum diaconis in patriam profecto, quo et accusatores secum deduxerunt, mansit Romæ Gregorius cum episcopis et spathario atque archidiacono chartophylace. Hæc enim a pientissimo imperatore atque ab archiepiscopo mandata acceperant.

LXXXIV. Paulo post pontifex maximus sanctum Gregorium privatim ad se arcessiri jussit. Ille ingressus ad pedes procidit lacrymans, veniamque petiit, et ut preces Deo pro se funderet, rogavit. At pontifex maximus: Quid tibi, inquit, fili, referemus pro his omnibus, quæ nobis Deus per te largitus est? Nostine, fili mi, partem dimidiam urbis vestræ cum sede ipsa pontificali subesse sancto principi apostolo huic nostro (7)? Cui sanctus Gregorius: Omnino, inquit, domine, ita est. Enimvero, suscepit ille, deliberavi mecum hanc Deo propter te dedicare, itaque in templi ædificationem concedere dimidiam quæ ad nos pertinet, urbis vestræ partem, quam nempe sancto principi donavit Constantinus imperator noster, vir sanctus ac divina æternaque apud nos celebratione honorandus. Tum vero sanctus Gregorius: O beate, inquit, domine, Deo tu hæc exhibes; ipse, qui bonus et benignus est, gratiam gratia rependet. Vocavit deinde pontifex maximus Ecclesiæ procceres atque urbis primores: ac simul omnes Decretum scripserunt, quod synodi episcopi obsignarunt cum universa Ecclesia, ac beato viro tradiderunt. Post-

ι hoc Leontii loco sibi admodum gratulatus cia (Diss. de æt. Greg. Agr. n. 39), unus e visus sibi, unde vetus illa donationis tinianæ opinio orta esset: quam ipse re-Constantino Pogonato, de quo hic sermoe putat, tanquam ejus, qui primus dimi-ectigalium, quæ populus Romanus Augu-deret, ultro remiserit, atque in pontificum rum et in Ecclesiæ Romanæ commoda ceuerit: nec vidit, pontificem maximum de tino loqui jam sideribus recepto, τοῦ ἐν quod de uno Constantino Magno intelligi potest. Atqui, omissis, quæ jam attulit, ut tinum Pogonatum et Justinianum II, post regorii nostri imperitasse ostenderem; præ-istud Lanciæ inventum una litterula totum daneque tollit. In utroque enim codice Ba-scriptum est, non τῆς καθ' ἡμῶν πόλεως, ostræ, sed τῆς καθ' ὑμῶν πόλεως, *urbis ve*-que adeo non de Romanæ urbis vectigalibus, Agrigentinis ecclesiæ Romanæ proventibus ur, quos pontifex maximus ad templum ti construendum Gregorio nostro concessei in re nemo absurdam illam et incredibi-fusionem agnoscet, quam codicis Messa-lectio enuntiat. Fundos autem apud Agri-gentum etiam fuisse, qui ad Ecclesiæ Romanæ patrimonium spectarent, docet nos Gregorius Magnus in epistola ad Romanum defensorem (lib. IX, n. 18): *Et ideo quia te Romanum defensorem fidelem sollicitumque probavimus exstitisse, patrimonium sanctæ Romanæ, cui Deo miserante deservimus, Ecclesiæ, in partibus Syracusanis, Catinensibus, Agrigentinis, vel Milensibus constitutum a præsenti secunda indictione gubernationi tuæ prævidimus committendum.* Cum autem epistola hæc scripta fuerit quinquennio post absolutionem Gregorii, recte quis statuat, templum Agrigentinum ante Septembrem anni 598, exædificatum fuisse, post quem proventus illos Romani defensoris curæ commissos videmus.

Demum in Sicilia etiam fundos a Constantino Magno Ecclesiæ Romanæ donatos, liber Pontificalis testatur (in Silvestro, n. 12); datam enim ab eo legimus *Massam Castis in territorio Catinense præstantem solid. mille. Massam Trapeas in territorio Catinense præstantem solid.* 1650. Rursus (n. 14) data dicitur *Massa intra Siciliam Tauranam in territorio Paramnensi præstans solid.* 500. Nihil quidem de fundis Agrigentinis traditum est: verum nec omnium, quæ ille donavit, elenchum ad nos pervenisse scimus.

quam autem tam Marcianus quam episcopi res suas composuerunt, eisque pontifex maximus quæ ad iter necessaria essent, dedit, ac [CI] dona præterea multa et episcopis et Marciano, et ipsi sancto Gregorio adjecit; sacra demum urbis templa venerati, et omnibus officiis apud pontificem maximum perfuncti, ipso bene precante, Roma exierunt simul omnes, episcopi scilicet, Marcianus, chartophylax, et Gregorius, cujus potissimum sermones in itinere omnibus oblectamento fuerunt. Habebat vero hic secum et binos diaconos Philadelphum atque Platonicum, cumque his pueros duos Secundum et Stratonicum tribunorum filios, quorum primus clericus erat, alter laicus, hicque notarii munere apud eos fungebatur.

LXXXV. Ut Constantinopolim pervenerunt, humanissimus imperator, adventu eorum cognito, præscripsit, ut sanctus Gregorius in monasterium Sancti Sergii concederet, in quo non multo ante fuerat: accepitque ipsum præfectus magna lætitiæ significatione. Biduo post imperator admisso Marciano, rescire ab eo voluit, quid synodus de viro justo statuisset. Itaque narrare imperatori cœpit Marcianus prodigia omnia, quæ sanctus vir patraverat, in primis singulare illud et stupendum de puella a dæmone correpta, et miraculum contra accusatores ejus: tum ei de prunis addidit, quas in pallio suo recepisset, ac de trabibus, quæ precibus ejus e fluvio eductæ fuissent, et cum alia multa viri facta admiranda, tum et mansuetudinem, et comitatem, et constantiam commemoravit. Quæ ut audiit pientissimus imperator, secum ipse plurimum admiratus magnas Deo gratias egit. Similiter vero episcopi etiam et chartophylax eadem archiepiscopo exposuerunt, cui tot illa prodigia non minori admirationi fuerunt. At postridie imperator sanctissimum archiepiscopum et qui Roma venerant, episcopos ipsumque sanctum Gregorium ad se in palatium venire jussit. Cumque primus ad eum archiepiscopus ingressus esset, atque honore habito consedisset, sic eum imperator est allocutus: Num de prodigiis, domine, certior factus es, quæ Romæ ab homine hoc justo edita sunt? Cui archiepiscopus: Utique, inquit, domine imperator piissime, audivimus, et plane lætati gratias Deo tua causa egimus, quod sub religiosissimo piissimoque principatu tuo talem virum ac tanta mansuetudine, comitate, prodigiorum potentia ornatum ostenderit. Qui quidem vir puritatem atque pietatem tuam contemplatus te imitari studuit: de quo audierat, quam erga egenos liberalis sis, quam patiens et comis erga omnes, quam immobilis in orthodoxa professione fidei. Atque hac de causa huc ad nos Hierosolymis divertit. Post hæc imperator Gregorium cum episcopis ingredi jussit: qui ubi admissi sunt, ter illum ad terram usque venerati, [CII] coram constiterunt. Ille vero: Pulchre,

A πόλεως, καὶ ἐπεσφραγίσαντο οἱ ἐπίσκοποι τῆς συνόδου καὶ πᾶσα ἡ Ἐκκλησία, καὶ ἀπέδωκαν τῷ μακαρίῳ. Πάντα δὲ τελέσαντες ὅ τε Μαρκιανὸς καὶ οἱ ἐπίσκοποι, δοὺς αὐτοῖς ὁ πάπας τὰ πρὸς τὴν χρείαν ἐφόδια τῆς ὁδοῦ, πολλά τε δῶρα παρασχὼν τοῖς τε ἐπισκόποις καὶ τῷ Μαρκιανῷ, λοιπὸν δὲ καὶ τῷ ἁγίῳ Γρηγορίῳ· καὶ προσκυνήσαντες τοὺς ἁγίους τόπους, καὶ συνταξάμενοι τῷ πάπᾳ, καὶ λαβόντες τὴν εὐχὴν παρ' αὐτοῦ, ἐξῆλθον ἀπὸ Ῥώμης οἵ τε ἐπίσκοποι, καὶ ὁ Μαρκιανὸς, καὶ ὁ χαρτοφύλαξ, ἅμα δὲ αὐτῶν καὶ ὁ Γρηγόριος. Κατὰ δὲ τὴν ὁδὸν πάνυ κατετρύφησαν τῶν παρ' αὐτοῦ φθεγγομένων ἀγαθῶν. Σὺν αὐτῷ δὲ καὶ οἱ δύο διάκονοι Φιλάδελφος καὶ Πλατωνικὸς καὶ δύο παιδάρια Σεκοῦνδος καὶ Στρατόνικος· οὗτοι υἱοὶ ὑπῆρχον τῶν τριβούνων· καὶ ὁ μὲν B Σεκοῦνδος κληρικὸς ὑπῆρχεν, ὁ δὲ Στρατόνικος λαϊκὸς ἦν νοτάριος αὐτῶν.

ΠΕ'. Καταλαβόντων δὲ αὐτῶν ἐν Κωνσταντινουπόλει, γνοὺς ὁ φιλάγαθος βασιλεὺς, ὅτι παρεγένοντο, ὥρισεν τὸν ἅγιον Γρηγόριον, ἵνα ᾖ ἐν τῷ μοναστηρίῳ τοῦ Ἁγίου Σεργίου, ἐν ᾧ καὶ πρὸ ὀλίγου ὑπῆρχεν. Ὑπεδέξατο δὲ αὐτὸν ὁ ἡγούμενος μετὰ πολλῆς χαρᾶς. Καὶ μετὰ δύο ἡμέρας ἐδέξατο τὸν Μαρκιανὸν ὁ βασιλεὺς, καὶ ἠρώτησεν αὐτὸν ὁ βασιλεὺς τὸ πῶς ἐδιοίκησεν ἡ σύνοδος τὰ κατὰ τὸν δίκαιον. Καὶ ἤρξατο ὁ Μαρκιανὸς ἐξηγεῖσθαι τῷ βασιλεῖ πάντα τὰ παρὰ τοῦ ἁγίου πραχθέντα σημεῖα, καὶ τὸ παράδοξον καὶ ὑπερβάλλον τὸ κατὰ τὴν δαιμονιῶσαν κόρην, καὶ τὸ θαῦμα τὸ γενόμενον εἰς τοὺς κατηγορήσαντας αὐτὸν, λοιπὸν δὲ καὶ τὸ τῆς ἀνθρακιᾶς τὸ C πῶς ἐδέξατο εἰς τὸ ἅγιον φελόνιον, καὶ τὸ πῶς διὰ προσευχῆς αὐτοῦ ἀνεσπάσθησαν τὰ ξύλα ἀπὸ τοῦ ὕδατος, καὶ ἄλλα πολλὰ θαύματα ὁ σπαθάριος περὶ τοῦ ἀνδρὸς, τό τε πρᾷον αὐτοῦ, καὶ ἥσυχον, καὶ ἄσειστον αὐτὸν διαμένειν. Ταῦτα δὲ ἀκούσας ὁ εὐσεβέστατος βασιλεὺς Ἰουστινιανὸς, ἔμεινεν θαυμάζων ἐν ἑαυτῷ, ἅμα δὲ καὶ εὐχαριστῶν τῷ Θεῷ περὶ αὐτοῦ. Ὁμοίως δὲ καὶ οἱ ἐπίσκοποι καὶ ὁ χαρτοφύλαξ διηγήσαντο τὰ κατ' αὐτοῦ πάντα τῷ ἀρχιεπισκόπῳ. Ἐξέπλαγεν δὲ καὶ αὐτὸς ἐπὶ τοῖς σημείοις τοῖς παρὰ τοῦ ἁγίου. Τῇ δὲ ἐπαύριον ἐκέλευσεν ὁ βασιλεὺς προσελθεῖν ἐν τῷ παλατίῳ τὸν ἁγιώτατον ἀρχιεπίσκοπον καὶ τοὺς ὄντας ἐν Ῥώμῃ ἐπισκόπους, σὺν αὐτοῖς καὶ τὸν ἅγιον Γρηγόριον. Εἶτα προσελD θὼν ὁ ἀρχιεπίσκοπος πρῶτος εἰς τὸν βασιλέα, καὶ προσκυνήσας αὐτῷ ἐκαθέσθη. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ βασιλεύς· Πάντως, δέσποτα, ἀκήκοας τὰ γενόμενα σημεῖα διὰ τοῦ ἀνθρώπου δικαίου ἐν Ῥώμῃ; Ὁ δὲ ἀρχιεπίσκοπος ἀπεκρίνατο· Ναὶ, δέσποτα αὐτοκράτορ εὐσεβέστατε, ἀκηκόαμεν καὶ πάνυ ἐχάρημεν, καὶ τῷ Θεῷ εὐχαριστήσαμεν διὰ σοῦ, εὐσεβέστατε, ὅτι ἐπὶ τοῦ κράτους τῆς σῆς θεοκυρώτου εὐσεβοῦς βασιλείας ἀνέδειξεν ὁ Θεὸς τοιοῦτον πρᾶον, καὶ ἥσυχον καὶ σημειοφόρον ἄνδρα. Καὶ τοῦτο ὁ ἀνὴρ ὁρῶν σου τὸ καθαρὸν καὶ φιλόθεον, ἐζήλωσέν σου τὸν τρόπον· ἀκηκοὼς γάρ σου τὸ ἐπίπονον τῆς ἐλεημοσύνης, καὶ τὸ διαπαντὸς μακρόθυμον καὶ φιλάνθρωπον εἰς πάντας καὶ τὸ ἀμετάθετον τῆς εἰς Χριστὸν ὀρθοδόξου σου πίστεως, τούτου χάριν παρεγένετο ἐνταῦθα ἀπὸ

Ἱεροσολύμων πρὸς ἡμᾶς. Εἶτα ἐκέλευσεν αὐτὸν εἰσελθεῖν ἅμα τῶν ἐπισκόπων. Καὶ εἰσελθόντες προσεκύνησαν τῷ βασιλεῖ τρίτον ἐπὶ τὴν γῆν. Ἀναστάντες δὲ ἔστησαν ἔμπροσθεν τοῦ βασιλέως, καὶ λέγει ὁ βασιλεύς· Καλῶς ἦλθες, δοῦλε τοῦ Θεοῦ ἅγιε καὶ τίμιε Γρηγόριε, καλῶς παρεγένου πρὸς ἡμᾶς, ὁ τοσαῦτα σημεῖα ποιήσας μόνος διὰ τῆς προσευχῆς σου· ὄντως γὰρ ἀληθῶς δεύτερος θαυματουργὸς ἀνεδείχθης διὰ πίστεως. Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα ὁ εὐσεβέστατος βασιλεὺς διαλεγόμενος ἐπὶ πλείστας ὥρας, καὶ ἀσπασάμενος αὐτοὺς τῷ ἁγίῳ φιλήματι ἀπόλυσεν. Ὁ δὲ ἀρχιεπίσκοπος παραλαβὼν τὸν ἅγιον Γρηγόριον, ἀπῆλθεν ἐν τῷ ἐπισκοπείῳ· καὶ ἔφαγεν ἄρτον μετ' αὐτοῦ ἀναγκαζόμενος ὑπὸ τοῦ ἀρχιεπισκόπου· ἦν γὰρ αὐτῷ ἔθος τὴν ἑβδομάδα ἄσιτος διατελεῖν ἄνευ Σαββάτου καὶ Κυριακῆς. Ἡμέραν δὲ καθ' ἡμέραν ἦν μετὰ τοῦ ἀρχιεπισκόπου, καὶ ὁ Μαρκιανὸς σὺν αὐτῷ ἦν ἡσυχάζων ἐν ταῖς νυκτεριναῖς αὐτοῦ εὐχαῖς.

A inquit, ades, sancte et veneran de Gregori Dei serve, pulchre ad nos pervenisti, o precibus potens et tantorum prodigiorum effector. Vere enim tua te fides Thaumaturgum alterum prodidit. Hæc et similia piissimus imperator perdiu elocutus, sancto quemque osculo salutavit, et abeundi potestatem dedit. Archiepiscopus vero Gregorium secum in ædes pontificales deduxit: qui eo cogente ibidem cibum sumpsit, cum mos ipsi esset hebdomadem reliquam, præter Sabbatum diemque Dominicum, nihil gustando transigere. Eodem autem identidem non modo ipse, sed etiam Marcianus ventitabat, ut nocturnis cum eo precibus operam daret.

ΠϚ΄. Μετὰ δὲ ταῦτα ἐκέλευσεν προσελθεῖν ἐν B τῷ παλατίῳ τόν τε ἀρχιεπίσκοπον καὶ τὸν ἅγιον Γρηγόριον, καὶ λέγει αὐτοῖς· Ἀκούσατε, Πάτρες ἅγιοι, βουλόμεθα, ἐὰν ὁ Κύριος κελεύει, ἡμεῖς τῇ συνεργείᾳ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου, κανόνας νέους ἐκθέσθαι τῇ ἁγίᾳ καὶ καθολικῇ μεγάλῃ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίᾳ, ἵνα καὶ εἰς τὰς μετέπειτα γενεὰς ἔσται καὶ τοῦτο εἰς δικαίωμα τῇ καθολικῇ Ἐκκλησίᾳ. Ἀποκριθέντες δὲ ὅ τε ἀρχιεπίσκοπος ἅμα τῷ ἁγίῳ Γρηγορίῳ εἶπον τῷ βασιλεῖ· Πάντως καὶ τοῦτο, δέσποτα εὐσεβέστατε, ἐκ θείας χάριτος τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ θείας ἐλλάμψεως τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἦν ἀποκεκαλυμμένον τῷ σῷ κράτει. Πλὴν τὸ ἀρεστὸν ἐν ὀφθαλμοῖς σου διὰ τοῦ Θεοῦ ποίει· ἀγαθὸν γὰρ τὸ παρὰ σοῦ λεγόμενον, καὶ ὠφέλιμον πάνυ τοῖς ὀρθοδόξοις Χριστιανοῖς. Καταλαβούσης δὲ τῆς ἁγίας C Τεσσαρακοστῆς, ὥρισαν ἑαυτοῖς ἔν τινι τόπῳ ἡσύχῳ, κἀκεῖσε ὁ εὐσεβέστατος βασιλεὺς ἐξέθετο τοὺς νέους καὶ ἱεροὺς κανόνας. Ὡσαύτως καὶ ὁ ἅγιος Γρηγόριος τοὺς περὶ δογμάτων ὑπέθετο δογματικοὺς αὐτοῦ λόγους, καὶ Τεσσαρακοστῆς, καὶ τοῦ ἁγίου καὶ κορυφαίου τῶν ἀποστόλων Ἀνδρέου, καὶ ἑτέρους πολλοὺς λόγους ἐξέθετο ἐν Κωνσταντινουπόλει· πάνυ δὲ ἐθαυμάσθη ὁ μακάριος ὑπὸ τοῦ φιλευσεβοῦς ἡμῶν βασιλέως καὶ ὑπὸ πάντων τοῦ τε ἀρχιεπισκόπου καὶ πάντων τῶν ἐν τῇ πόλει ὄντων σοφῶν ἐπὶ τῇ καρτερίᾳ καὶ ὑπομονῇ καὶ ἄκρᾳ ἐγκρατείᾳ αὐτοῦ.

LXXXVI. Post hæc in palatium arcessiti sunt archiepiscopus et sanctus Gregorius; quos imperator sic est affatus: Agite, Patres sancti, consilium nobis esse sciatis, si Dominus annuat, et sancti Spiritus auxilium adsit, novas leges (8) sanctæ et catholicæ magnæ Dei Ecclesiæ proponere, ut posteritas quoque habeat a nobis, quod catholicæ Ecclesiæ conservandæ prosit. Ad hæc archiepiscopus cum sancto Gregorio respondens imperatori: Omnino, inquit, o domine pientissime, hoc quoque sub principatu tuo demonstrandum tibi servabatur divino Domini Jesu Christi munere, divinaque sancti Spiritus illustratione; quare quod tibi maxime placet, Deo auspice aggredere; consilium enim hoc tuum et bonum est, et Christianis orthodoxis perutile. Porro quadragenario jejunio redeunte locum sibi elegerunt a turba remotum, ibique piissimus imperator novum sacrarum legum codicem explicavit. At sanctus Gregorius sermones interea de dogmatis habuit doctrinæ plenos, quosdam et de quadragenario tempore, et de sancto apostolorum duce Andrea (9), aliosque multos [CIII] per totam urbem: fuitque admirationi non solum piissimo imperatori nostro, sed omnibus etiam archiepiscopi familiaribus ac doctis quibusque urbis viris, qui simul virtutem ejus, et patientiam, et abstinentiam extollebant. Exacto au-

(8) Quanquam non bene antea de Ecclesia meritus esse Mauritius Aug. visus erat, lege scilicet lata, qua præcipiebat: *Ut nullus, qui actionem publicam egisset, nullus, qui optio vel manu signatus, vel inter milites fuisset habitus, ei in monasterio converti liceret, nisi forte si militia ejus fuisset expleta* (Greg. M. lib. III, epist. 66); multas deinde alias tulit, quæ a Gregorio Magno summis laudibus commendatæ: eæque circa hæc potissimum tempora promulgatæ fuere. Ac primum leges ejus et edicta de pace Ecclesiæ laudat Gregorius libro V, epist. 19: *Quamobrem*, inquit, *providentissime piissimus dominus ad compescendos bellicos motus pacem quærit Ecclesiæ, atque ad hujus compagem sacerdotum dignatur corda reducere, quod quidem ego opto, atque quantum ad me attinet, serenissimis jussionibus obedientiam præbeo.* Idem leges adversus Donatistas ab eodem latas alibi celebrat (lib. VI, epist. 65): *Qualiter autem pietatis vestræ serenitus contra Donatistarum flagitiosissimam pravitatem consideratione justitiæ et sincerissimæ religionis zelo commota sit, directarum lucidissime tenor insinuat jussionum.* D Idem Mauritius porro curam quoque suscepit episcoporum, qui sedibus suis a Barbaris pulsi fuerant, eosque a proximis Illyrici episcopis ali jussit (Greg. M. lib. I, epist. 45).

(9) Pro *Andrea* legit Cajetanus *Petro*: mendose, opinor; codices enim Basiliani ambo *Andream* exhibent: et erat Andreæ apud Constantinopolitanos clara memoria, insignisque cultus, cui templa jam tum tria aut quatuor dicaverant, quæ in *Constantinopoli Christiana* Cangius enumerat (lib. IV, cap. 5, n. 3). Quin et opinio demum illa apud eos invaluit, Christianam professionem Byzantii ab eo exordium duxisse, et Stachym primum ab eodem episcopum esse constitutum: quam tamen Cuperus egregie refutavit (*Hist. Chron. patriarch. Const.*). Erant ibidem ejusdem sancti apostoli reliquiæ, de quarum translatione ex Achaia non semel meminit Hieronymus, et Martyrologia fidem faciunt.

tem quadragenarii jejunii tempore, et sanctæ Resurrectionis Domini nostri Jesu Christi solemnibus celebratis, rogavit beatus vir imperatorem Augustum, ut locum sibi Agrigenti ad novum templum et domum pontificalem ædificandam concederet: atque hanc petitionem in libello supplici exposuit, quem amicissimus ipsi Marcianus spatharius obtulit. Eum imperator ut a Marciano traditum accepit ac legit, valde lætatus est, Deo laudem tribuit, quod talem illi animum addidisset. Tum sanctissimo archiepiscopo accito, libellum ei ostendit, quem per Marcianum acceperat: ille vero ut legit, non minus admiratus est quæ in ea petitione a Gregorio exponebantur. At imperator mandat Marciano, ut sanctum Gregorium e Sancti Sergii monasterio, ubi versabatur, arcessat. Qui ut in palatium venit, et imperatorem ter usque terram veneratus est, surrexit e throno imperator, seque illi inclinavit ac manus ejus osculatus est, etiam atque etiam rogans, ut sibi homini nequam precibus opem ferret. Cui Gregorius ad pedes procid ns, et cum lacrymis clamans: Quid, inquit, servo fecisti tuo, optime Auguste, tu, inquam, qui orbem terrarum pie nunc administras? de quo etiam vel te coram prædicare audebo quæ Deus magna et præclara tibi contulit, ex quo tanquam in tutela ejus regnas, cum videam Dominum nostrum Christum ad regni vestri religiosissimi robur tuendum quotidie advigilare.

Πληρωθείσης δὲ τῆς ἁγίας Τεσσαρακοστῆς, ἑορτάσαντες τὴν ἁγίαν καὶ λαμπρὰν τῆς Ἀναστάσεως ἡμέραν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾔτει ὁ μακάριος μετὰ ταῦτα τὸν θειότατον βασιλέα δοῦναι αὐτῷ τι μέρος ἐν τῇ πόλει τοῦ ἀνοικοδομῆσαι ναὸν ἕτερον καὶ ἐπισκοπεῖον. Τοῦτο δὲ ἀνήγαγεν διὰ ἰδιοχείρου αὐτοῦ δεητικὸν ὁ ἅγιος Γρηγόριος διὰ τοῦ φιλτάτου αὐτοῦ Μαρκιανοῦ τοῦ σπαθαρίου. Δεξάμενος δὲ ὁ βασιλεὺς τὴν πεμφθεῖσαν αὐτῷ δέησιν διὰ χειρὸς τοῦ Μαρκιανοῦ, καὶ ταύτην ἀναγνοὺς, λίαν ἐχάρη ἐπ' αὐτῇ δοξάζων τὸν Θεὸν τὸν δόντα τοιαύτην χάριν τῷ ἀνδρί· καὶ προσκαλεσάμενος τὸν ἁγιώτατον ἀρχιεπίσκοπον ὁ βασιλεὺς, ὑπέδειξεν αὐτῷ τὴν ἀποσταλεῖσαν δέησιν διὰ τοῦ Μαρκιανοῦ. Ἀναγνοὺς δὲ ταύτην ὁ ἀρχιεπίσκοπος πάνυ ἐθαύμασεν καὶ αὐτὸς μετὰ τοῦ βασιλέως εἰς τὴν ἔκθεσιν τῆς παρ' αὐτοῦ ἐκτεθείσης αὐτῷ δεήσεως. Καὶ ἀποστείλας τὸν Μαρκιανὸν ὁ βασιλεὺς, ἤγαγεν τὸν ἅγιον Γρηγόριον ἐκ τοῦ μοναστηρίου τοῦ Ἁγίου Σεργίου, ἐν ᾧ ἦν ἡσυχάζων. Ἀνελθόντος δὲ τοῦ ἁγίου ἐν τῷ παλατίῳ προσεκύνησεν τῷ βασιλεῖ τρίτον ἐπὶ τὴν γῆν· καὶ ἀναστὰς ὁ βασιλεὺς ἀπὸ τοῦ θρόνου προσεκύνησεν αὐτῷ, καὶ κατεφίλησεν αὐτοῦ τὰς χεῖρας, παρακαλῶν αὐτὸν καὶ λέγων· Εὖξαι ὑπὲρ ἐμοῦ τοῦ ἁμαρτωλοῦ. Ὁ δὲ πεσὼν παρὰ τοὺς πόδας τοῦ βασιλέως, μετὰ δακρύων ἐβόησε· Ὦ φιλάγαθε δέσποτα, τί πεποίηκας τῷ σῷ οἰκέτῃ, ὁ τὴν οἰκουμένην εὐσεβῶς διοικῶν σήμερον; ἀλλ' ὅμως τολμήσω φθέγξασθαι τὰ μεγαλεῖα τοῦ Θεοῦ ἐνώπιόν σου διηγούμενος ὅσα ἐποίησέν σοι, καὶ τὴν πολλὴν συγκατάβασιν, ἃ καὶ ὁρῶ ἐν τῷ σεβασμίῳ σου κράτει, δεόμενος τοῦ Δεσπότου ἡμῶν Χριστοῦ τοῦ ἀεὶ ἐφορῶντος τὸ κράτος τῆς εὐσεβοῦς ὑμῶν βασιλείας.

LXXXVII. Hæc eo commemorante, suscepit imperator: Quoniam libello tuo a nobis postulasti, ut domum pontificalem tibi mutare liceat, dic, Pater, quæ te ratio quævе causa impulit, ut hoc a nobis postulares? Ille vero hoc imperatori responsum dedit: Leucius quidam hæreticus presbyter, qui Laodiceæ promeritus fuerat, ut a sancta synodo anathemate plecteretur, ex ea regione, domine imperator, profugit, atque ad oras Siciliæ appulsus, in urbem nostram devenit, ibique hospite invento delituit. Quo autem tempore tuus [CIV] ego servus ab accusatoribus meis Romam ad sanctissimum pontificem maximum missus sum, eum adversarii illi mei in pontificali sede pro me collocarunt, ut is illic episcopus esset. Porro altare hic evertit a solo, et quæ in eo quiescebant sacræ reliquiæ, cum igne comburere voluisset, nec eas ignis absumeret, noctu misit, qui in maris profundum projiceret; itaque illæ hactenus latent: tum novum altare ædificavit. Interea episcopi duo alter Seleuciæ (10), alter magni Ponti, cum sanctæ synodi (11), quæ jussu tuo coacta est, sententia in ex-

ΠΖʹ. Ταῦτα δὲ αὐτοῦ εἰπόντος, λέγει αὐτῷ ὁ βασιλεύς· Ἐπειδὴ περιῄτησας ἡμᾶς διὰ τῆς σῆς δεήσεως τὸ ὑπαλλάξαι τὸ ἐπισκοπεῖον, τίς ὁ τρόπος καὶ τίνος ἕνεκεν δι' ὧν τοῦτο αἰτεῖ ἡμᾶς ἡ σὴ μακαριότης; Ὁ δὲ ἀπεκρίνατο τῷ βασιλεῖ· Δέσποτα αὐτοκράτορ, Λεύκιός τις αἱρετικὸς πρεσβύτερος ἀνάθεμα ἑαυτῷ κληρωσάμενος ἐκ τῆς ἐν Λαοδικείᾳ ἁγίας συνόδου, ἐξέφυγεν ἐκ τῶν ἐκεῖσε, καὶ κατῆλθεν ἐν τοῖς μέρεσι τῆς Σικελίας, καὶ κατήντησεν τῇ καθ' ἡμᾶς πόλει· καὶ κατεκρύβη ἔν τινι ἀνθρώπῳ. Ἐν ὅσῳ δὲ ἀπεστάλη ὁ σὸς δοῦλος ἐκ τῶν κατηγορησάντων ἡμᾶς ἐν τῇ Ῥώμῃ πρὸς τὸν ἁγιώτατον πάπαν, ἔστησαν αὐτὸν οἱ ἄνθρωποι ἐκεῖνοι ἐν τῷ ἐπισκοπείῳ ἀντὶ ἐμοῦ, βουλόμενοι αὐτὸν αὐτόθι εἶναι ἐπίσκοπον. Κατέλυσεν δὲ τὸ θυσιαστήριον ἐκ ποδῶν, καὶ τὰ ἐν αὐτῷ ἅγια λείψανα ἀποκείμενα πυρὶ μὲν ἐβουλήθη κατακαῦσαι αὐτά· τοῦ δὲ πυρὸς αὐτῶν μὴ ἁψαμένου, ἀποστείλας ἐν νυκτὶ ἔῤῥιψεν αὐτὰ ἐν τῷ βυθῷ τῆς θαλάσσης, καὶ ἀπῆλθον ἕως τῆς σήμερον· καὶ ἀνοικοδόμησεν νέον θυσιαστήριον. Ἐξορισθέντων δὲ τῶν δύο ἐπισκόπων τῆς Σελευκείας καὶ τοῦ Πόντου τοῦ μεγάλου ὑπὸ τῆς ἁγίας συνόδου τῆς συγκροτηθείσης

(10) In utroque cod. Basil. τῆς Λευκίας.

(11) Tam hæc ignota, quam quæ superius de Leucio ac de synodo Laodicena narrantur: cumque non una urbs Seleucia, sed quindecim saltem cognomines fuerint, ne illud quidem liquet, quam ex his Leontius indicare voluerit; nisi quod ab Laodiceæ finibus, multo minus quam cæteræ, distabat Seleucia Pisidiæ, quis vero ille magni Ponti episcopus? Num archiepiscopus Neocæsareæ designatur, qui metropolita erat provinciæ Ponti-Polemoniaci? an Leontius ipse ignorabat, quid scriberet?

ὑπὸ τοῦ σοῦ κράτους, κατήντησαν καὶ αὐτοὶ ἐν τῇ A πόλει ἡμῶν· καὶ ἀνακάμψαντες ἐν τῇ πόλει ἀφιέρωσαν τὴν ἐκκλησίαν, καὶ ἵδρυσαν ἐν αὐτῇ θυσιαστήριον ἕτερον κατὰ τὴν κακότεχνον αὐτῶν ἐπίνοιαν καὶ ζοφώδη καὶ ἐσκοτισμένην αὐτῶν διδασκαλίαν.

ΠΗ'. Ἀκούσαντες δὲ ταῦτα ὅ τε εὐσεβέστατος βασιλεὺς καὶ ὁ ἀρχιεπίσκοπος, ἐθαύμασαν εἰ ἄρα οὕτως γέγονεν· ἦν γὰρ ὁ βασιλεὺς ἀκηκοὼς τὸ ἀνίερον τοῦ Λευκίου. Εἶτα λέγει τῷ ἁγίῳ Γρηγορίῳ· Καὶ ταύτην σοι τὴν αἴτησιν ποιήσωμεν. Ἰδοὺ καὶ ἡμεῖς δίδομεν τῷ Θεῷ διὰ σοῦ τὸ ἥμισυ μέρος τῆς πόλεως, ὃ κατέχει ἡ εὐσεβὴς ἡμῶν βασιλεία· καὶ ἀνοικοδόμησον νέον οἶκον πιστὸν τῷ Θεῷ καὶ τὸ ἐπισκοπεῖον, ὃ βούλῃ. Καὶ ἐκέλευσεν ὁ βασιλεὺς γραφῆναι τόμον, καὶ δοθῆναι τῷ μακαρίῳ Γρηγορίῳ, καὶ κτήματα B πολλά. Μετὰ δὲ ταῦτα ποιήσας ἐν τῇ πόλει ἕως τῆς ἁγίας Πεντηκοστῆς, καὶ μεθ' ἡμέρας τινὰς μετεστείλατο αὐτὸν ὁ βασιλεὺς ἐν τῷ παλατίῳ, καὶ λέγει αὐτῷ· Πάτερ τίμιε, ἐπὶ τοῦτο παρακαλῶ εὔχεσθαι ὑπὲρ ἡμῶν ἐν ταῖς σαῖς εὐχαῖς ἀδιαλείπτως. Ὁ δὲ πεσὼν παρὰ τοὺς πόδας τοῦ βασιλέως προσεκύνησεν τρίτον ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ λέγει αὐτῷ· Εὐσεβέστατε δέσποτα, τί ἀνταποδώσομέν σοι περὶ πάντων ὧν ἀνταπέδωκας ἡμῖν ἀγαθῶν; καὶ τίς εἰμι ἐγὼ ὁ τάλας καὶ ἁμαρτωλὸς, ὅτι τοιαύτας ἀξίας καὶ μεγάλας δωρεὰς εἴληφα παρὰ τοῦ εὐσεβοῦς κράτους ὑμῶν; Αὐτὸς ὁ συμβασιλεύων σοι Θεὸς δῴη σοι τοῦ ἀεὶ πατεῖν τοὺς ἐπανισταμένους σοι τῷ κυρίῳ μου τῷ βασιλεῖ. Καὶ ταῦτα εἰπὼν, ἀσπασάμενος αὐτὸν C ὁ βασιλεὺς, δοὺς αὐτῷ τάλαντον χρυσίου εἰς χεῖρας, εἶπεν· Ἔστω σοι, Πάτερ, ταῦτα μικρὰ δῶρα ὡς μεγάλα, μνείαν ποιούμενος ἀεὶ ὑπὲρ τῆς ἡμετέρας μετριότητος. Καὶ ἀπέστειλεν αὐτὸν πορεύεσθαι ἐν εἰρήνῃ εἰς τὴν ἑαυτοῦ πόλιν. Δέδωκεν δὲ αὐτῷ καὶ ἡ εὐσεβεστάτη Αὐγούστα δῶρα πολλὰ, χρυσίον καὶ ἀργύριον ἱκανὸν, ἐπὶ τὸ ποιῆσαι σκεύη τῆς κατ' αὐτὸν Ἐκκλησίας.

ΠΘ'. Ἐξῆλθεν δὲ ἀπὸ Κωνσταντινουπόλεως ὁ ἅγιος Γρηγόριος, καὶ κατέλαβεν ἐν Ῥώμῃ τῇ εἰκάδι τοῦ

silium pulsi essent, ipsi quoque in urbem nostram devenerunt, ibidemque diversati templum consecraverunt, et altare in eo alterum constituere ex perversa ipsorum mente, atque obscuram suam tenebrosamque doctrinam secuti.

LXXXVIII. His auditis, tam piissimus imperator quam archiepiscopus mirati sunt, quonam pacto id ita contigisset. Nam de Leucii sacrilegiis aliquid ad imperatoris aures perlatum fuerat. Hic deinceps sancto Gregorio respondens: Et huic, inquit, petitioni tuæ satisfaciemus. Ecce enim et nos alteram urbis partem, quæ imperio nostro subest, Deo propter te dedicamus: hic novum religiosumque Deo templum ac domum pontificalem, ut vis, construes. Atque idem chartam scribi jussit et beato Gregorio tradi, et possessiones præterea multas. Mansit vero post hæc Constantinopoli usque ad sanctæ Pentecostes solemnia: quibus transactis, in palatium rursus ab imperatore accersitus est, atque his verbis salutatus: Quod ultimum est, Pater venerande, hoc a te peto, ut in obsecrationibus, quæ a te assidue fiunt, nostri memineris. Ille ad imperatoris pedes provolutus ter eum usque ad terram adoravit, tum sic respondit: Quid ego, piissime Auguste, pro bonis omnibus, quibus me cumulatum dimittis, tibi retribuam? vel quis eram ego miser ac nequam, ut a tam pio principe tanta tamque præclara munera acciperem? Deus vero, qui tecum imperium moderatur, det tibi, ut omnes semper adversariorum motus victor coerceas. Hæc dicentem imperator complexus, talentum illi aureum in manus dedit (12): Habe, [cv] inquiens, Pater, parva hæc dona ut magna, et nostri perpetuo memor esto. Dimisitque, ut in urbem suam Deo propitio rediret; multa etiam dona a piissima Augusta accepit, auri in primis et argenti quantum ad sacra templi sui vasa conficienda satis esset (13).

LXXXIX. Egressus Constantinopoli sanctus Gregorius (14) Romam pervenit XIII Kal. Augustas. Ibi

(12) Cum *talentum* Gregorio nostro a Mauritio datum scribit Leontius, non aureum numisma unum, sed tot data significare putandus est, quæ talenti summam æquarent. Erat enim talentum, cum ad pecuniam referebant, non utique ut est apud Suidam, τὸ μέγιστον χρυσίου καὶ ἀργυρίου μέρος, sive *auri et argenti pars maxima:* nam deerat nomen, quo majorem unam summam indicarent, ut, cum pecunia superaret, dicerent διτάλαντον, τριτάλαντον, τρίτον ἡμιτάλαντον, id est *duo talenta, tria talenta, tria talenta cum dimidio*, et similia. Verum talenti, ut nemo ignorat, non una apud omnes quantitas, nec de quo hic talento loquatur Leontius, satis liquet. Qui tamen Atticum talentum magis notum et majore in usu fuisse videtur, significari hic summam puto minarum sexaginta, sive scutos sexcentos nummos nostrates. Cæterum ætatis hujus scriptores talenti appellatione μεταφορικῶς tantum uti solent, atque ut mystica Evangelii talenta sive data cuique divinitus bona commemorent.

(13) Constantinam Aug. intellige, de qua dixi superius. At qui Cajetani sententiam sequuntur, D Augustam prodere non possunt, a qua Gregorius dona acceperit. Theodoram enim uxorem, quam unam habuit, Justinianus ante concilium V œcumenicum, cui Gregorius nondum episcopus interfuisse dicitur, extulerat. Nec felicior Lancia est; quanquam is rem prope incredibilem putat, Justinianum suum, id est *Rhinotmetum*, tam sero de matrimonio cogitasse. Duxit ille uxorem anno 703, id est viginti amplius annos, postquam concilium VI œcumenicum absolutum fuerat. Nec vero ad sorores Augustas confugere licet: neutri enim ex illis duobus Justinianis soror fuit.

(14) Annus, quo Gregorius Constantinopoli discessit, erat 593, quo anno Joannem patriarcham obiisse, Quienus ex Nicephori Chronico ostendit; quod Pagius quoque et Cuperus, repudiata Baronii sententia, qui morti illius annum insequentem assignaverat, plane statuendum præsenserant. Id vero nihil turbat. Nam Joannem decessisse constat IV Nonas Septembres, id est duobus post mensibus, quam Gregorius Constantinopoli solverat. Eo enim anno Pentecoste acta XI Kal. Jun. Itaque stant quæ Leontius tradit a Joanne archiepiscopo facta esse.

sacra templa lustravit, et ea sanctissimo pontifice maximo faustis ominibus magnaque lætitia acceptus est. Quocum viginti dies Romæ versatus, post mutua erga illum et sanctum Marcum fratresque omnes officia, a pontifice maximo benigne dimissus est, ut ad sedem suam proficisceretur, additis muneribus insignibus, et facta potestate evertendi altare, quod Leucius hæreticus ædificarat : cujus quoque tuendi ergo, ipsiusque templi ædificandi causa Angelum et Palumbum diaconos quosdam pios cum eo misit. Urbe igitur relicta in Siciliam appulsi, Agrigentum ipsum pervenerunt IV Idus Septembres (15). Voluit autem Deus, qui semper beati viri rebus prospiciebat, in fluvium eos atque in suburbium, quod Emporium dicunt (16), invehi hora diei tertia : qui dies Sabbatum erat. Forte eo venerat archidiaconus negotii nescio cujus causa, et in monasterio degebat. Hic cum navigium offendisset in fluvium ingrediens, obviam celeriter progressus est, ut nautas interrogaret. Sed ubi propior fuit, videt diaconum Platonicum aquam beati viri manibus infundentem ut lavaret : qui deinceps e navi in ripam cum cæteris omnibus descendit.

XC. Accurrit vero archidiaconus, et flens ad ejus pedes procubuit, pulchre advenisse bonum [CVI] pastorem, inquiens, qui pro grege suo multa passus esset. Quem ille apprehendens excitavit, et de urbis tranquillitate interrogavit, de tribunis, de populo, denique de parentibus quoque suis. Archidiaconi autem responsum fuit, Deum precibus ejus placatum pacem omnibus stabilem largitum esse. Tum Gregorius : Vade, inquit, fili, et populum nobis charissimum de adventu nostro certiorem facito. Archidiaconus celeriter in urbem reversus nuntiavit edixitque, dominum et parentem publicum advenisse, atque in suburbio esse. Jam vero nuntio accepto, tribuni atque archontes urbis, viri et mulieres cum parvulis ipsis Deo laudes et gratias reddere, quod digni ab eo habiti essent, qui de beato pastore suo nuntia tam bona acciperent. Clerus subinde omnis cum thure et cereis, et populus universus, quantus nempe in tota urbe erat, obviam sancto Gregorio exierunt, usque ad monasterium, quo ille relicto navigio concesserat. Ibi, cum invicem occurrissent, obsecratione facta consederunt.

XCI. Jam vero ille, salute populo dicta parvis magnisque, monasterium reliquit, et ad urbem

A Ἰουλίου μηνός. Κἀκεῖσε διαδραμὼν τοὺς ἁγίους τόπους, καὶ προσευξάμενος αὐτῷ ὁ ἁγιώτατος πάπας μετὰ χαρᾶς μεγάλης, καὶ ποιήσας μετ' αὐτοῦ ἐν Ῥώμῃ ἡμέρας εἴκοσι, ἀσπασάμενος αὐτὸν καὶ πάντας τοὺς ἀδελφοὺς καὶ τὸν ἅγιον Μάρκον, δοὺς αὐτῷ ὁ πάπας δῶρα ἄξια, καὶ ἐπευξάμενος αὐτῷ, ἀπέλυσεν αὐτὸν ἐν εἰρήνῃ πορευθῆναι εἰς τὸν τόπον αὐτοῦ, δοὺς αὐτῷ ἐξουσίαν καταστρέψαι τὸ θυσιαστήριον, ὃ ᾠκοδόμησεν Λεύκιος ὁ αἱρετικός· δοὺς αὐτῷ ὁ πάπας ἐπὶ τὸ διασῶσαι αὐτὸν Ἄγγελον καὶ Παλοῦμβον διακόνους τινὰς εὐλαβεῖς ἕως οὗ τὸν ναὸν, ὃν ᾔτησεν, ἀνοικοδομήσῃ. Ἐξελθόντων δὲ αὐτῶν ἀπὸ Ῥώμης, κατέλαβον ἐν Σικελίᾳ ἐν τῇ Ἀκραγαντίνων πόλει τῇ δεκάτῃ τοῦ Σεπτεμβρίου μηνός. Θελήματι δὲ τοῦ ἀεὶ σώζοντος καὶ συνεργοῦντος B αὐτῷ Θεοῦ εἰσῆλθον εἰς τὸν ποταμὸν εἰς τὸ περὶ πόλιν τὸ λεγόμενον Ἐμπόριον ὥραν τρίτην τῆς ἡμέρας. Ἦν δὲ Σάββατον ὅτε ἐκεῖσε κατέλαβον. Κατὰ συγκυρίαν ἦν ἐκεῖσε ὁ ἀρχιδιάκονος διὰ χρείαν τινὰ ἐν τῷ μοναστηρίῳ. Καὶ εὑρὼν τὸ πλοῖον εἰσελθὸν εἰς τὸν ποταμὸν, δρομέως ἄπιε ἐκεῖσε βουλόμενος αὐτοὺς ἐπερωτῆσαι. Πλησίον δὲ γενόμενος τοῦ πλοίου, ὁρᾷ τὸν διάκονον Πλατωνικὸν ἐπιδιδόντα ὕδωρ εἰς τὰς χεῖρας τοῦ μακαρίου εἰς τὸ νίψασθαι. Εἶτα μετ' αὐτὰ κατῆλθεν ἐκ τοῦ πλοίου, καὶ πάντες οἱ μετ' αὐτοῦ.

Ϟ'. Δραμὼν δὲ ὁ ἀρχιδιάκονος ἔπεσεν παρὰ τοὺς πόδας τοῦ μακαρίου κλαίων καὶ λέγων· Καλῶς παρεγένετο ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς, ὁ πολλὰ ἀθλήσας ὑπὲρ C τοῦ ἰδίου ποιμνίου. Ὁ δὲ κρατήσας ἤγειρεν αὐτὸν, καὶ ἠρώτησεν αὐτὸν τὰ πρὸς εἰρήνην τῆς πόλεως, καὶ περὶ τῶν τριβούνων, καὶ περὶ τοῦ λαοῦ· λοιπὸν δὲ καὶ περὶ τῶν γονέων αὐτοῦ. Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ ἀρχιδιάκονος λέγει αὐτῷ· Δι' εὐχῶν σου, ἅγιε Πάτερ ὅσιε, πᾶσιν ὁ Θεὸς εἰρήνην σταθερὰν ἐδωρήσατο. Εἶπεν δὲ αὐτῷ ὁ Γρηγόριος· Ἄπελθε, τέκνον, ἀπάγγειλον τῷ φιλτάτῳ ἡμῶν λαῷ τὴν τῆς ἡμῶν μετριότητος παρουσίαν. Δρομέως δὲ ἀνελθὼν ὁ ἀρχιδιάκονος ἀπήγγειλεν εἰς τὴν πόλιν διηγούμενος, ὅτι Ἥκει ὁ κύριος ἡμῶν καὶ κοινὸς Πατὴρ ἡμῶν ἐν τῷ περιπολίῳ. Ἀκούσαντες δὲ οἱ τῆς πόλεως τριβοῦνοί τε καὶ ἄρχοντες, ἄνδρες τε καὶ γυναῖκες καὶ ἕως μικροῦ θηλάζοντος, ἐδόξαζον καὶ εὐχαρίστουν τῷ Θεῷ τῷ ἀξιώσαντι αὐτοὺς τοιαύτην ἀγγελίαν ἀγαθὴν D δέξασθαι περὶ τοῦ μακαρίου αὐτῶν ποιμένος. Καὶ ἐξῆλθεν πᾶς ὁ κλῆρος μετὰ θυμιαμάτων καὶ κηρῶν, καὶ πᾶς ὁ λαὸς, πλῆθος πολὺ, ὅσοι ἦσαν ἐν τῇ πόλει εἰς συνάντησιν αὐτοῦ. Αὐτὸς δὲ κατελθὼν ἀπὸ τοῦ πλοίου, ἄπιε ἐν τῷ μοναστηρίῳ· καὶ συναντήσαντες ἀλλήλοις, καὶ εὐξάμενοι, μετὰ τὴν εὐχὴν ἐκαθέσθησαν.

ϞΑ'. Καὶ ἀσπασάμενος τοὺς ἅπαντας καὶ τὸν λαὸν μικρούς τε καὶ μεγάλους ἐξῆλθεν ἐκ τοῦ μοναστη-

(15) Nihil verius a Leontio scriptum est : anno 595, quo Gregorius Agrigentum rediit, dies decimus mensis Septembris Sabbatum fuit. Pascha enim actum III Non. Apriles, Pentecoste XI Kal. Junias : et a Pentecoste Dominicus dies XVI Sabbatum consecutus est, de quo loquitur Leontius, inciditque in diem III ante Idus, sive undecimum mensis Septembris, ut ex Maurinorum tabulis constat.

(16) Cod. 1, εἰς τὸ περιπόλιον τὸ λεγόμενον Ἐμπόριον.

...ετο εἰς τὴν πόλιν ἅμα τῶν μοναχῶν
...λλοντες οὕτως· Εὐλογητὸς εἶ, Χριστὲ
...ιδῶν καὶ ἰώμενος, ὁ ἀνορθῶν τοὺς κατ-
...τῇ σῇ δυνάμει, καὶ διδοὺς χάριν τοῖς
...ὶ σοί, σώζων αὐτοὺς ἐν παντὶ καιρῷ·
...λιν σου καὶ λαὸν πιστόν, τηρῶν αὐ-
...ι σὸν εὐάρεστον, παρέχων ἡμῖν καὶ τὸ
... Κατῆλθεν δὲ τὸ πλῆθος τοῦ λαοῦ τῆς
...ῦ ποταμοῦ τῆς πόλεως, καὶ ἐδέξαντο
...υφημοῦντες αὐτόν, ἅμα καὶ εὐχαρι-
...εῷ. Πάντας δὲ ἀσπασάμενος τῷ ἁγίῳ
...ιθεὶς ἑκάστῳ τὰς χεῖρας, εὐλόγησεν
...λθὼν δὲ ὁ μακάριος Γρηγόριος ἔπεσεν
...ας τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ, καὶ κατεφίλησεν
...ναστὰς ἔπεσεν ἐπὶ τὸν τράχηλον αὐτοῦ,
...ἕκαστος πρὸς τὸν ἕτερον. Ὁμοίως δὲ
...α αὐτοῦ ἰδὼν μετὰ τῶν πρεσβυτίδων
...ροσεκύνησεν καὶ αὐτῆς τοὺς πόδας καὶ
...αὶ εἰσῆλθον εἰς τὴν πόλιν τὸ αὐτὸ ψάλ-
...ντοι ἀνῆλθεν ἐν τῷ ἐπισκοπείῳ οὐδὲ ἐν
..., οὔτε τοὺς ὀφθαλμοὺς ἠθέλησεν ἀτε-
...ι αὐτό, ἀλλ' ἀπελθὼν ἔπηξεν τὴν σκη-
...ιθεν τοῦ ναοῦ τοῦ εἰδωλικοῦ τοῦ ὄντος
...είχους ἐπὶ μεσημβρίαν. Καὶ ἦν ἐκεῖ
...ι ἀπαύστως ἅμα τῷ λαῷ, ποιήσας
...πον τραπέζης ἁγίας· κἀκεῖσε ὕψωσεν
...ὶ ζωοποιὸν σταυρόν. Μετὰ δὲ ταῦτα
...ς τῷ Θεῷ, ἐφυγάδευσεν τοὺς δαίμονας
...ντας τοὺς ἐμφωλεύοντας ἐν τῷ εἰδώλῳ
...ι τοῦ Ῥάψ. Καὶ ἀνῳκοδόμησεν τὸν
...πάνυ ὡραῖον, καὶ ἐπωνόμασεν αὐτὸν ἐν
...ῶν ἁγίων καὶ κορυφαίων ἀποστόλων
...αύλου. Ὥρισεν δὲ τῷ ἀρχιδιακόνῳ παρ-
...οῖς δεομένοις ἐν τῇ πόλει χήραις τε
...ἐπαρκεῖν τὰ πρὸς τὴν χρείαν.

A procedere cœpit monachis comitantibus et supplicationis ritu ita canentibus : Bene tibi omnes dicant, Christe Deus, qui castigas et sanas, qui prostratos erigis virtute tua, qui spem in te collocantibus opem affers, et in omni discrimine salutem reddis. Tu civitatem, tu fidelem populum serva : sint omnes, quales esse cupis, et magna nos misericordia sustentes. Ingens vero populi multitudo, quæ ad flumen usque pervenerat, sanctum virum excepit, acclamabantque illi, et gratias Deo agebant : quibus ille sanctum osculum impartiebatur, et manus capiti bene cuique precando imponebat. Progressus beatus Gregorius ad patris sui pedes procidit, eosque osculatus est : mox surgens in collum ejus invasit, ac flevit uterque B alterius causa. Deinde cum inter urbanas presbytidas matrem vidisset, eodem modo pedes ejus et manus osculatus est : agmen autem in urbem pergebat eumdem iterans cantum. Cæterum sanctus vir ad domum pontificalem non accessit, neque ad templum ; quin et oculos avertit, ne illud videret : verum divertens tentorium suum fixit contra vetus delubrum, quod prope mœnia erat meridiem spectans (17). Ille pernoctare assidue cum populo, ibidemque sacræ mensæ mysteria peragere [CVII] cœpit (18), defixo venerandæ crucis signo, ut sublime emineret ; tum fusis ad Deum precibus, dæmones fugavit sub idolis illic latitantes, quorum alter Eber, alter Raps dicebatur (19). Restituit au- C tem templum illud pulcherrimam in formam, et in honorem sanctorum principum apostolorum Petri et Pauli dedicavit. Nec interea egenos oblitus, præscripsit archidiacono, ut quotquot in urbe erant viduæ ac pupilli, iis quæ cuique opus essent suppeditaret (20).

...rum, quod a Gregorio nostro refe-
...que apostolis Petro et Paulo dedica-
illud esse videtur, cujus meminit
...iv in *Verr.* c. 43), quodque Herculis
...pellat, et sanctum apud Agrigentinos
...a fuisse tradit. Erat id, ut ait Tullius,
foro, at simul, ut adnotavit Orvillius
. 5, p. 95), prope mœnia in extrema
...mare, id est ad meridiem, ut affirmat
ejus exigua nunc vestigia supersunt.
...di *sacræ mensæ mysteria* quod Leon-
...τυπον τραπέζης ἁγίας. Quippe is bre-
...i omisit, quod alii addunt. In Consti-
...postolicis leges (lib. v, c. 13), Τὰ ἀν-
...ήρια τοῦ σώματος καὶ αἵματος τοῦ
...: *sacrum corpus et sanguinem Christi*
...*inis et vini*. Hæc enim verborum illo-
Nam a catholica doctrina recedunt,
...dictis abutuntur, qui ἀντίτυπα aliter
...: qua controversia vide, si vacat, Har-
Sacramento altaris (cap. 7, p. 261,
...).
...ui tam barbara deorum nomina inepte
...onficta putet : at Punica ego nomina
..., *Herculis* et *Triptolemi* : quæ in Sici-
...se, nemo jure miretur, cum ibidem,
præsertim, et Phœnices et Pœni do-
...a sint. (Bochart. *Geog. sacr.* lib. I, c. 27
...er nimirum dictus videtur Hercules ille
...orbe peragrato columnas Gadibus fixe-
... Hebræis ipsis dicitur transitus et

quidquid est ulterius : *Raps* vero Triptolemus sive *Magister* a רב, quod is homines agriculturam docuisset, cujus Siculi studiosissimi fuerunt. Quod si indigetem atque ἐγχώριον vis Deum, eo nomine Vulcanum designatum dixerim : qui et *Rex artis* in Claudii Gothici nummo appellatus est. (Vaill. t. V.)

(20) Ad hæc tempora pertinere dicenda est Gregorii Magni epistola (lib. VIII, n. 23), qua Fantinum defensorem, Judæorum causa, qui Christiani fieri volebant, Agrigentum ire jussit, ut cum episcopo de illorum baptismo transigeret. Scripta enim D fuit mense Junio indictionis primæ, sive anno 598 : *Domina*, inquit, *abbatissa monasterii Sancti Stephani, quod in Agrigentino est territorio constitutum indicante, comperimus multos Judæorum ad Christianam fidem, divina gratia inspirante, velle converti.* Tum hortatus, ut eos conveniat atque adjuvet, hæc addit : *Quibus tamen si longum vel triste videtur solemnitatem sustinere Paschalem, et eos nunc ad baptisma festinare cognoscis ; ne, quod absit, longa dilatio eorum retro possit animos revocare, cum fratre nostro episcopo loci ipsius loquere, ut pœnitentia ac abstinentia quadraginta diebus indicta, aut die Dominico, aut si celeberrima festivitas fortassis occurrerit, eos omnipotentis Dei misericordia protegente baptizet.* Demum Fantino admonito, ut pauperibus vestem ad baptisma sua impensa comparet, subjicit : *Si vero sanctum Pascha elegerint exspectare, iterum cum episcopo loquere, ut modo quidem catechumeni fiant, atque ad eos fre-*

XCII. Templi exædificationem, cui annus impensus est, consecratio excepit, postquam divina illic mysteria peragere instituit. Adjecit autem templo et bonas diætas (21), in quibus ipse ac familiares ejus habitarent. Solebat autem identidem et viduis et egenis omnis generis apparare mensam, iisque idem ministrare: quod et mater ejus non minus præstabat. Ipse vero populum præterea dies noctesque hortari non desinebat, ut saluti suæ consuleret serioque respiceret, ac se ab omni scelere revocaret. Sic beatus Gregorius, cum quotidie, sive diceret quid, sive faceret, in hominum animis, tanquam sulco facto, spiritalia dona seminaret; populum ingentem Deo Servatori universi consecravit, pestiferas hæreses a grege sibi credito divinum veluti gladium stringens præcidit, cœlestia denique documenta instar iterati salis ad condiendum nulli unquam deesse passus est. Neque hic utilitatis fructus ad eos solum pertinuit, qui urbem habitabant, [CVIII] sed in longinquos etiam redundavit: fama nempe illius in omnem terram perlata, et studiis hominum excitatis, qui ad eum venire gestiebant, et ad pedes ejus omnes dæmoniacos comportabant. Nam cum ii curationis causa ad beatum virum venirent, omnes cum redibant, precibus ejus et corporum et animorum sanitatem domum referebant. Hoc pacto sanctus vir, cum Domini mandata dies noctesque prophetæ Davidis exemplo meditaretur, factus est sicut lignum propter aquarum decursus adsitum, quod fructum suum tempore præbuit, præbetque egentibus.

XCIII. Interea tamen, ut multitudinem illam populi curationum causa Agrigentum confluentis, utque opinionis larvam ac vanam hominum gloriolam vitaret, ascitis sibi aliquot e clericorum numero sociis pietate præstantibus, privatim in desertis ac montibus vitam Deo uni addictam aliquandiu agitavit. Cæterum non ideo sapientissimus vir gregis sui curam magna ex parte abjiciebat. Nam Euplus archidiaconus cum Erasmo mandata habebat, ut Ecclesiæ negotiis præsiderent (22). Atque Euplus quidem jussus fuerat viduis pupillisque large sumptus præbere; Erasmo autem delata cura populi erudiendi et ad rectam doctrinam instituendi. Nam ipse quoque ingenio præstabat, et a sancto Gregorio excultus fuerat. Quare cum beati hi viri ubi opus erat, operam suam egregie navarent, copia etiam sancto Gregorio fuit plurima e divinis oraculis privatim explicandi (23), quæ ad

ϞΒʹ. Εἶτα μετὰ ἐνιαυτὸν πληρώσας τὸν ναὸν, ἀφιέρωσεν αὐτόν· κἀκεῖσε τὴν ἁγίαν ἐπιτελεῖ μυσταγωγίαν· ποιήσας ἐν αὐτῷ κελλία χρήσιμα, ἐν οἷς ἦν αὐτὸς ἡσυχάζων καὶ οἱ μετ' αὐτοῦ. Ἡμέραν δὲ καθ' ἡμέραν ἦν ἑτοιμάζων τράπεζαν ταῖς χήραις καὶ πᾶσιν τοῖς δεομένοις, καὶ αὐτὸς δι' ἑαυτοῦ ἐξυπηρετῶν αὐτοῖς. Ὡσαύτως ἦν ποιοῦσα καὶ μήτηρ αὐτοῦ. Καὶ ἦν καθ' ἑκάστην ἡμέραν καὶ νύκτα ἀναμιμνήσκων τὸν λαὸν τὰ περὶ σωτηρίας καὶ μετανοίας, καὶ ἐνδιδόναι αὐτοὺς ἀπὸ πάσης ἀδικίας. Οὕτως ὁ μακάριος Γρηγόριος, ὡς ἡμέραι, τοῖς πνευματικοῖς χαρίσμασιν ἔν τε λόγῳ καὶ ἔργῳ ταῖς τῶν ἀνθρώπων καρδίαις τῷ τῆς πίστεως ἀρότρῳ ἐγκατασπείρων, λαὸν περιούσιον τῷ Σωτῆρι τῶν ὅλων Θεῷ καθιέρωσεν, πᾶσαν λύμην αἱρέσεως ἐν ταῖς τῶν ποιμαινομένων ὑπ' αὐτοῦ διανοίαις τῷ τμητικῷ τοῦ Θεοῦ Πνεύματος ξίφει ἐκκόψας, τῷ νοστίμῳ τῆς θεϊκῆς γνώσεως ἅλατι ἀεννάως ἐπαρτύων, οὐ διελιμπάνετο. Καὶ τοῦτο ἐποίει οὐ μόνον τοὺς τῆς οἰκείας πόλεως οἰκήτορας, ἀλλὰ καὶ τῶν πόῤῥωθεν τὴν οἴκησιν ἐχόντων· ὥστε διὰ πάσης γῆς τὴν φήμην αὐτοῦ διαδραμεῖν, καὶ πάντων ἐπὶ τῷ αὐτῷ σπευδόντων προσέρχεσθαι, καὶ τοὺς ὀχλουμένους ὑπὸ πνευμάτων ἀκαθάρτων πρὸς τοῖς ποσὶν τοῦ μακαρίου προσέφερον. Οἱ δὲ ὠφελείας χάριν πρὸς τὸν μακάριον παρεγένοντο, καὶ πάντες τὴν ῥῶσιν τῶν ψυχικῶν καὶ σωματικῶν ταῖς τοῦ ὁσίου εὐχαῖς οἴκαδε λαμβάνοντες ἐπορεύοντο. Οὕτως τοῦ μακαρίου ἐν ταῖς ἐντολαῖς τοῦ Κυρίου νυκτὸς καὶ ἡμέρας κατὰ τὸν θεσπέσιον Δαβὶδ ἐμμελετῶντος, γέγονεν ὡς τὸ ξύλον τὸ πεφυτευμένον παρὰ τὰς διεξόδους τῶν ὑδάτων, ὃ τὸν καρπὸν αὐτοῦ παρεῖχεν καθ' ἡμέραν, καὶ παρέχει τοῖς χρῄζουσιν.

ϞΓʹ. Ἀλλὰ καὶ οὕτω τὸ πλῆθος τοῦ λαοῦ πρὸς τῇ πόλει τῶν Ἀκραγαντίνων, χάριν ἰάσεως, συῤῥέοντος, τὸ τῆς οἰήσεως προσωπεῖον καὶ τὸ κενὸν τῶν ἀνθρώπων δοξάριον ἐκφεύγων, τινὰς τῶν εὐλαβεστέρων αὐτοῦ κληρικῶν παραλαβὼν ἐν ἐρήμοις καὶ ὄρεσιν τῷ Θεῷ καταμόνας προσωμίλει ἐν πνεύματι· ἀλλ' οὐκ ἐγύμνου ἑαυτὸν ἐπιπολὺ τῆς ποίμνης ὁ πάνσοφος. Εὔπλον γὰρ τὸν ἀρχιδιάκονον σὺν Ἐράσμῳ ἐπιστατεῖν τὰς ἐκκλησιαστικὰς διοικήσεις ἐκέλευσεν. Καὶ ὁ μὲν Εὔπλος χήραις καὶ ὀρφανοῖς τὰ πρὸς τὴν χρείαν χορηγεῖν ὑπὸ τοῦ μακαρίου ἀφθόνως προσετάχθη· ὁ δὲ Ἔρασμος τὸν λόγον τῆς πίστεως διαγγέλλειν τοῖς λαοῖς ἐντέταλτο· ἦν γὰρ καὶ αὐτὸς εὐφυὴς καὶ πεπαιδευμένος ἐκ τοῦ ἁγίου Γρηγορίου. Οὕτως οὖν τῶν μακαρίων ἐπαρκούντων τὰ πρὸς τὴν χρείαν, ὁ ἅγιος Γρηγόριος τὰ πλεῖστα δι' ἑαυτοῦ παῤῥησιαζόμενος τὰ πρὸς σωτηρίαν συντείνοντα ὑπετίθετο λόγια. Πολλὰ δὲ σημεῖα ἐπὶ τῶν

quenter accedat, geratque sollicitudinem, et animos eorum admonitione suæ adhortationis accendat: ut quanto quæ exspectatur, elongatur festivitas, tanto se præparare, et eam desiderio ferventi debeant sustinere.

(21) Id olim in concilio Carthaginensi IV præscriptum fuerat (can. 14): *Ut episcopus non longe ab ecclesia hospitiolum habeat.*

(22) Vetus hæc quoque lex erat, quam Patres concilii Carthaginiensis IV sanxerant (can. 17): *Ut episcopus gubernationem viduarum et pupillorum ac peregrinorum non per seipsum, sed per archipresbyterum aut per archidiaconum agat.*

(23) Ex hoc loco satis constare videtur, quo potissimum tempore Gregorius noster Commentarium in Ecclesiasten conscripserit. Qua de re nobis alio loco dicendum est.

ν ποιησάμενος, καὶ τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ A
:λείστους χρόνους ποιμάνας, καὶ ταύτην
ι νοητῶν λύκων βλάβης ἀπήμαντον δια-
ν εἰρήνῃ ἐκοιμήθη εἰς χεῖρας Θεοῦ τὸ
ɪραθέμενος· ὑπογραμμὸν τῆς ἐναρέτου
τείας καταλείψας ἡμῖν, τοὺς ἐπενεχθέντας
ισμοὺς ὑπὸ τοῦ διαβόλου.

ν μὲν ταῖς ἐν νηπιότητι ἀποκαλύψεσιν
Σαμουὴλ ἀνιστόρησεν. Ἐν δὲ τῇ ταπει-
καὶ ὑπομονῇ τὸν δίκαιον Ἰωσὴφ ἐμιμή-
δὲ τῇ καρτερίᾳ τῶν θλίψεων τὸν πολύ-
ἐκμιμούμενος. Ἀλλὰ τί μοι μακρηγορεῖν
οις Πατράσιν παρεικάζειν τὸν θεῖον Γρη-
Ἠλίου μὲν τὸν ζῆλον, Ἐλισσαίου τὸ ὑπ-
ταῖς θαυματουργίαις ἰσόῤῥοπον, ἄμφω δὲ B
είας χάριτος μύστας, Πέτρου μὲν τὸ θερ-
ου δὲ τὸ εὐπερίδρομον καὶ ἐμμέριμνον
θεοῦ Ἐκκλησίαις διδασκαλικὸν κήρυγμα,
ὁ θεολογικώτατον συναΐδιόν τε καὶ ὁμόθρο-
ὁμόδοξον Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύ-
η δύναμις, ἐμιμήσατο. Ἀλλὰ καὶ μάρτυς
προαιρέσει, καθ' ἑκάστην ὑπὲρ τῆς ἀλη-
ιζόμενος, καὶ διδάσκων τὸν τοῦ Κυρίου
ρέπων τε τοὺς νοητοὺς θῆρας, καὶ ἀσινῆ
ην διατηρῶν, ἱεραρχῶν κρηπὶς, ὁσίων
· πάντων γὰρ τὰς ἐναρέτους τρίβους
δυνατὸν αὐτῷ, χάριτι Κυρίου διώδευσεν.
ιροῦσιν αἱ ἰάσεις ἐν τῇ θείᾳ σορῷ αὐτοῦ
ν νοσημάτων. C

Λ', ὦ Πατρῶν ἀκρότης, Γρηγόριε, παῤῥη-
πρὸς τὸν σὸν ἐραστήν τε καὶ Κύριον, ὡς
αἰώνων τῷ θρόνῳ τοῦ Κτίστου σου, μὴ παύσῃ
ὑπὲρ ἡμῶν ἀδιαλείπτως τῷ φιλανθρώπῳ
ὑπὲρ τῶν σῶν ἀναξίως κινούντων πρὸς ἔπ-
ἀδαῆ καὶ ἄναρθρον γλῶτταν. Σοῦ γὰρ
εἶναι πρὸς εὐφημίαν τὸ ἱερότατον ὄργανον,
τῶν ἐγκωμίων ἀξίως ἐκφράσοιτο πρόσ-
Ἀλλ' ὅμως τὸ τῆς προαιρέσεως γινώσκων,
ἐνου τῆς ἐμῆς ταλαιπώρου διανοίας τὰ
ψελλίσματα. Παῦσον τὰ τῶν Ἐκκλησιῶν
ὄντων ἐπεγειρόμενα σκάνδαλα, τὰς τῶν

hominum salutem conferre possent. Enimvero multis prodigiis ægrorum gratia editis, Ecclesiaque Dei per annos plurimos ita administrata (24), ut nullo insidiantium luporum morsu appetitam relinqueret, in pace obdormivit, spiritu in Dei manus reddito, nobis vero præclaro perpetuæ virtutis suæ exemplo relicto, qua omnes diaboli petitiones rejecit.

[CIX] XCIV. Retulit ille in pueritia magnum Samuelem (25), mysteriis ei a Deo patefactis. Demissione autem animi et patientia Josephum illum justum est imitatus. At in ærumnis fortiter subeundis Jobum tot certaminum victorem expressit ac reddidit. Sed quid ego in divino homine Gregorio theologis illis Patribus comparando longior sum? Ille Eliæ studium, Elisæi obedientiam et prodigiorum facilitatem, e magnis item Dei apostolis Petri ardentem animum, Pauli irrequietam omnium Ecclesiarum instituendarum curam, Joannis doctrinam in æterna illa et æquali Patris et Filii et sancti Spiritus gloria versatam, quantum ipsi fas fuit, æmulatus est. Quin et voluntate martyr fuit, cum idem quotidie pro veritate decertarit: tum in populo Domini imbuendo, in avertendis malarum ferarum insidiis, in gregis denique incolumitate conservanda magnorum sacerdotum basis, et sanctorum virorum contubernalis visus est: quippe qui omnes virtutis vias, quantum vires ferrent, Domino favente obivit. [...] morbo- [...]rum sepulcrum ejus sanationes testantur.

XCV. At, o Patrum vertex, Gregori, Domini tui amantissimi colloquiis jamdiu dignate, cui nempe ad Conditoris tui thronum aditus patet; age pro nobis clementissimum Dominum perpetuo exorare ne desine, pro nobis, inquam, qui tui sumus, et indoctam debilemque linguam in tuas laudes, at non pro meritis tuis solvimus. Nam ad te celebrandum sacri oris tui facundia opus foret, quæ sola, opinor, laudum tuarum præconio par esset. Sed tamen cum animum noscas, hosce meos perexiguæ mentis ac tanquam pueri balbutientis conatus ne repudies (26). Tu vero Ecclesiarum in

...irrus in *Notitia Agrigentina* anno 616, ...m Agrigentinum facit *Liberium*. Id si con- ...regorius noster decessisse dicendus esset ...um ætatis quinquagesimum septimum, id ...) citius, quam Leontius significarit. Verum ...on alia adducit testimonia, quam Tabulas ...inas, de quarum antiquitate aut auctori- ...il profert. Scimus autem, Saracenis postea ...i dominantibus, interruptam episcoporum ...fuisse annis 260, quo tempore quidquid monumentorum illic erat, incensum delesse, quis non putet? contra Leontio favet ...ium Sirleti cardinalis a Canisio editum ...nl. Basn.) in quo hæc legimus: *Multis edi- ...culis, in summa senectute migravit ad Do-*

...vero Agrigenti Gregorium obiisse, minime ...re videtur Leontius. At in codice Basi- ...hæc post Vitæ contextum ascripta eadem ...raut: Φασὶν οὖν τινες τῶν πρὸ ἡμῶν ὁσίων D ἀνδρῶν, ὅτι διά τινας χρείας ψυχωφελεῖς παραγενόμενος ὁ ὅσιος Πατὴρ ἡμῶν Γρηγόριος ἐν Σπανίᾳ, ἐκεῖσε τὸ τοῦ βίου τέλος ἐδέξατο. Id est: *Quidam porro e sanctis viris, qui ante nos exstitere, aiunt, beatum Patrem nostrum Gregorium nescio quas ob causas, quæ ad animorum utilitatem spectabant, in Hispaniam profectum, ibidem vita defunctum esse.*

(25) Imitatus hoc loco videtur Leontius, quod de sancto Basilio scripsit Ephræmus in ea laudatione, quam edidit Cotelerius. (*Mon. Eccl. Gr.*, t. III, p. 54.) Similia enim in fine ille habet: Ὦ πιστὲ Βασίλειε, ὡς Ἄβελ προσεδέχθης, ὡς Νῶε διεσώθης, ὡς Ἀβραὰμ φίλος Θεοῦ ἐκλήθης, ὡς Ἰσαὰκ θυσία τῷ Θεῷ προσηνέχθης, ὡς Ἰακὼβ πειρασμοὺς γενναίως ὑπέμεινας, καὶ καθὼς Ἰωσὴφ μεγάλως ἐδοξάσθης, et quæ sequuntur.

(26) Historiæ suæ finem imponit Leontius, ævum, quo ipse vixit, indiciis prodens satis manifestis, ut extrema illa sæculi septimi tempora facile agnoscas. Nam in iis, quos memorat, dissi-

sectas abeuntium oblatis offensionibus finem imponito; tu Barbarorum incursiones, ne populo Christiano exitium afferant, tuis precibus avertito; tu rem publicam stabili pace firmato; tu monachorum præsides a latentium leonum malorumque dæmonum impetu [cx] tuis apud Deum obsecrationibus defendito : tu denique corporum animorumque nostrorum morbis præsenti illa precationis tuæ medicina medetor; atque in hac quidem vita precum tuarum ope ex invisibilium nos atque visibilium hostium manibus eripe; in futura vero fac, audiamus beatam illam vocem ad dextram atque cœlestem in thalamum eos vocantem, qui recte vixerint, ac Domini præcepta dictis factisque sancte servaverint : quo pervenire nos omnes contingat gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen (27).

A Βαρβάρων ἐφόδους τῷ Χριστοκλήτῳ λαῷ μάτην ἐπερχομένας ταῖς σαῖς πρεσβείαις ἀπόστρεψον· τῇ πολιτείᾳ εἰρήνην σταθερὰν διευθέτησον· τοὺς τῶν μοναστῶν λογάδας ἐκ τῆς τῶν νοητῶν λεόντων καὶ τῆς τῶν πονηρῶν πνευμάτων ὁρμῆς ταῖς πρὸς θεόν σου δεήσεσιν ἐλευθέρωσον· τὰς τῶν ψυχῶν καὶ σωμάτων ἡμῶν νόσους τῷ δραστικῷ τῆς δεήσεώς σου φαρμάκῳ ἰάτρευσον· καὶ ἐν μὲν τῷ παρόντι αἰῶνι ταῖς ἀντιληπτικαῖς εὐχαῖς σου ἐξ ἀοράτων καὶ ὁρατῶν ἡμᾶς ἐχθρῶν ἐξάρπασον· ἐν δὲ τῷ μέλλοντι, τῆς μακαρίας ἀκουτίσαι φωνῆς καὶ τῆς ἐκ δεξιῶν προσκαλουμένης ἐν τῷ οὐρανίῳ νυμφῶνι τοῖς ὀρθῶς βεβιωκόσι καὶ ταῖς ἐντολαῖς τοῦ Κυρίου ἀμέμπτως διά τε λόγῳ καὶ ἔργῳ τηρήσασιν· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου B ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

dentium Ecclesiarum offensionibus Græcorum novitates significatas dixerim, quas synodus Trullana invexit canone 3, 4, 13, 67, 82, ea, ut Natalis Alexandrius contendit, acta est anno 688. Barbaros autem, quorum incursionibus Christiani vexabantur, Saracenos fuisse scimus, qui per ea tempora, Oriente occupato, Occidenti quoque inhiabant. Res demum publica verissime dicitur pace caruisse, cum partium studiis nutaret imperium, Justinianoque e solio deturbato, Leontius, deinde Absimarus non sine multorum cædibus regnum sibi vindicassent.

Porro quæ hactenus in Leontio a nobis vel emendata vel illustrata sunt, plus aliquid lucis allatura speramus ad totam Gregorii historiam cognoscendam : quam utique multis difficultatibus impeditam accepimus. Ante nos certe neque Bailletus quidquam enucleatum ediderat, neque cæteri vitarum aut elogiorum scriptores nisi communia, eaque leviter delibarant.

(27) Cod. 2, ὁ λαὸς τὸ, Ἀμήν. Δίδου, Χριστὲ, τοῖς ἐμοῖς πόνοις χάριν.

S. GREGORII II, PONTIFICIS AGRIGENTINORUM

ANNALIS.

[cxi] I. Ævum quo Gregorius noster vixit, ita a nobis circumscriptum est, ut neque Cajetano assentiremur, qui eum sub Justiniani I imperio floruisse censuit (28), neque illi Lanciam anteferendum duceremus, qui eumdem Justiniani II ætati supparem fecit (29). Nimirum ut Cajetani sententiam Lancia multis argumentis labefactavit, sic Lanciæ opinionem rationes infirmare videntur, quas jam in adnotationibus exposuimus; quanquam nobis vel in hoc uno satis causæ esse visum est, cur ab utroque recederemus, quod neuter auctoritatem ullam protulerit eorum temporum, quibus Gregorium vixisse contendit. Id quippe necessarium omnino erat, atque omnem in id diligentiam ac studium conferre debebant; quandoquidem Leontii historia certis ac perspicuis ævi indiciis plane caret, quemadmodum diversæ ipsorum opiniones sententiæque declarant. Uter eorum testimonium scriptoris illorum temporum æqualis protulisset, ab eo lis diremta esset, nec jam dubitandi causa ulla superesse videretur.

Sepositis igitur horum contentionibus, unde nihil compertum haberemus, illud unice quærendum judicavimus, num apud veterum scriptorum aliquem aliquando de Gregorio nostro injecta mentio esset. Ne vero in antiquitate scrutanda latius justo vagandum foret, edocti a Leontio, Gregorium non multo ante ipsum exstitisse; primum de ipsius Leontii ævo investigandum censuimus. Hoc enim detecto, non ultra sæculi præcedentis fines excurrendum erat, ut Gregorii nostri vestigia aliqua inveniremus. Neque vero operam in ea indagine perdidimus, ac Leontium sæculo septimo, ut jam recognoscere licet, præfectura monasterii Sancti Sabæ functum Romæ esse deprehendimus.

II. Cum igitur ex Leontii dicto Gregorius noster vix sæculo antiquior esse posset, in sæculi sexti monumentis, quæ exstant, memoriam ejus nomenque perquirere cœpimus. Ecce autem tibi in epistolis (30) Gregorii Magni semel atque iterum Gregorius quidam oc-

(28) *Vit. SS. Sic.* tom. I, in animad. p. 169.
(29) Diss. de æt. B. Greg. Agrig. t. IV Opusc. Sic.

(30) Lib. I, epist. 72; lib. III, epist. 12.

currit episcopus Agrigentinus. Arrisit hoc plane. Temporum enim rationes præclare conveniebant : id tamen unum satis esse non videbatur, ut illum ipsum esse statueremus, cujus vitam Leontius posteritati tradidisset. Epistolis illis perlectis, accusatum Gregorium Agrigentinum apud pontificem maximum, ut Leontius narrat, clare atque perspicue didicimus : id vero alacriores fecit, et ad reliqua investiganda vehementius incitavit. Invenimus autem, quemadmodum a Leontio traditum est, Romam eum ad causam dicendam profectum esse (31), huc accitos e Sicilia accusatores (32), et judicio peracto, ad sedem illum suam rediisse (33).

Porro hæc rem prope conficere visa sunt, ut non alium jam Gregorium a Leontio designari censeremus. Nam casu quidem contingere vix posse putabamus, ut episcopi duo ejusdem urbis, eodem ambo nomine exstitissent, qui et accusati et Romam in judicium vocati essent, et in urbem suam postliminio rediissent.

III. Restabat tamen, ut ea perpenderemus, quæ aliud ævum, alia omnino tempora signare videntur, quam ea, quibus nos totam Leontii historiam circumscribimus. [CXII] Ejusmodi sunt appellatio Macarii archiepiscopi Hierosolymorum, qui ultra annum 574 non vixit; Eustathii archiepiscopi Antiochiæ, qui annum 338 attigisse non putatur; Justiniani Aug. qui decessit anno 565; Sergii, Cyri, Pauli hæreticorum, quorum primus dictus est archiepiscopus Constantinopolitanus anno 610. Inde enim natæ controversiæ illæ sunt, quas diximus, et gemina orta de Gregorii ætate sententia. Cum hæc autem inter se pugnare constaret, quod æquales fierent, qui longe diversis temporibus exstiterunt; suspicandi ansam præbuere, mendosa esse exemplaria, quæ ad nos pervenerunt, non Leontii auctoris, sed scribæ veteris stulta quadam imperitia, qui nomina addiderit eorum, quos quidem aliquando fuisse sciret, at quorum ævum plane ignoraret. Auxit suspicionem codex 40 Basilianorum, in quo, pro *Justiniano*, *Justinum* cieri vidimus : auxit et Simeon Metaphrastes, qui quanquam res a Leontio narratas recepit singulas, nomina tamen Justiniani et Eustathii non habet : tum ne illud quidem parum valere duximus, quod in omnibus exemplaribus et episcopi Carthaginiensis et archiepiscopi Constantinopolitani et pontificis maximi nomen reticeretur, in uno autem ne nomen quidem exstaret Theodori illius, qui Gregorii decessor fuisse dicitur. Cur enim hæc potius, quam illa prætermisisset Leontius? præsertim cum incolæ Romano nomen saltem pontificis maximi ignotum esse non posset. Nihil demum alienam manum olere magis visum est, quam trium, qui memorantur, hæreticorum nomina : quippe qui eo tempore damnati sunt, quo Leontius Romæ versabatur, nec Constantinopoli solum, sed Romæ prius damnati a centum viginti quinque episcopis, quos Agatho pontifex maximus in consilium vocaverat.

Hæc omnia prope vim adhibuere, nec invitos in eam sententiam adduxerunt, ut nomina propria a Leontio singula prætermissa consulto, ac legentium interpretationi relicta censeremus : cum esset etiam silentii hujus satis ea probabilis causa, ne prolatis cæterorum nominibus, nomen item efferre deberet Gregorii Magni, cujus memoriæ, quam ipse charam haberet, minus favere historia videbatur. Itaque pronuntiandum jam duximus, mendosos esse codices, et historiam ascitis nominibus deformatam : quibus nempe sublatis, cætera constare, et veterum monumentis respondere videantur.

IV. Accessere autem ex ipso Gregorii nostri Commentario argumenta non contemnenda, quæ ævum ejus ad sæculi VI postrema tempora et ad initium VII referendum non minoribus indiciis declarent. Primum enim Mauritii Aug. ætatem tanquam sibi proximam non obscure commemorat, tristi ejus exitu per ambages indicato (34). Nec minus tanquam temporum suorum Eutychii hæresim de resurrectione corporum designare videtur, quam nempe Gregorius Magnus compressit, cum diaconus Constantinopoli apocrisiarium ageret (35). Alio in loco arcanam Procopii historiam quadamtenus attingere dixeris (36) : quæ post Justiniani excessum, vel potius Justini Junioris, quem ille successorem habuit, morte in lucem emissa est. Idem cum non semel variarum sectarum hæreticos detestatur atque coarguat, nunquam Monotheletarum mentionem injecit, qui nempe a sexta synodo post annum 680 damnati sunt. At contra civitates autonomas agnoscit (37), earumque clamores in exemplum adducit, quas tamen in Sicilia, sæculo VII vertente, Saracenorum arma silere coegerunt. Cætera demum, quæcunque Gregorius noster attingit, indicium præ se ferunt nullum, quo quis ad eum e loco, quem tribuimus, amovendum abuti possit.

V. His igitur animadversis, pro comperto habemus, Leontii historiam ad sæculi VI extrema, et sæculi VII initia pertinere, in eaque vitam prodi Gregorii illius, de quo in epistolis Gregorii Magni mentio est. In qua quidem sententia Baronius etiam fuit (38), auctoritatem secutus epistolarum ejusdem Gregorii Magni. [CXIII] Cæterum opinio ejus jure veri haud similis videbatur Cajetano et Pirro. Nam ille, cum Metaphrasten, quem unum de his consulerat, non excussisset, res inter se prope pugnantes conciliare nitebatur : quippe qui Gregorium nostrum et synodo quintæ interfuisse poneret, et apud Gregorium Magnum accusatum esse contenderet : quæ si starent, senem septuagenarium stupri delatum fateri oporteret. At ejusmodi difficultate nequaquam nos premimur, cum ex nostra computatione

(31) Lib. I, epist. 72; lib. V, epist. 12.
(32) Lib. III, epist. 12.
(33) Lib. VIII, epist. 25.
(34) Lib. V, § 5.
(35) Lib. X, § 14.
(36) Lib. III, § 26.
(37) Lib. IX, § 2.
(38) In adnot. ad *Martyr. Rom.* VII Kal Decembr.

planum sit, calumniam illam sancto viro instructam, cum secundum et tricesimum ageret annum, ut paulo inferius adnotabimus.

Jam ipsam annorum, quos Gregorius noster vixit, seriem describere, eamque ad certa temporum intervalla referre præstat.

Annus 559 Gregorii nostri natalis fuit, quo anno pontifex maximus erat Pelagius, imperator Justinianus. Hunc esse ortus ejus annum, sic ostendimus : Vocatum eum Romam ad causam dicendam constat anno 591, indictione 9, mense Julio aut Augusto (39). Is autem vocavit, qui eum antea Romæ noverat, ut Leontius testatur (40), atque adeo is idem, qui episcopum fecerat : nam ille semel tantum in urbem venerat, antequam accusaretur. Eum ergo episcopum renuntiaverat Gregorius Magnus anno I pontificatus sui, id est anno 590, post diem III Non. Septembr., quo ille die pontificatum maximum cepit. Atqui eo ipso anno, cum jam Gregorius noster consecratus fuisset, Charito pater ejus dixit se filium revisere post annum XIII ex quo amisisset (41) : Gregorius igitur, qui Agrigento aufugerat, cum esset annorum 18 (42), Romæ primum cum fuit consecrationis suæ tempore, agebat annum ætatis 21; deme jam 31 de 590, exsistet annus 559, quo eum natum diximus.

Anno 567, Gregorius puer annorum octo Agrigentum a Charitone et Theodota parentibus ducitur, Damiano Grammatico in disciplinam traditur a Potamione episcopo (43).

Anno 571, cum annorum duodecim esset, parentum rogatu, a Potamione clericus fit, ac Donati archidiaconi curæ committitur (44).

Anno 577, divino admonitu fugit Agrigento, annos natus XVIII, et navi ad littus inventa, Carthaginem navigat (45).

Anno 578, digressus Carthagine cum tribus monachis Tripolim adit, ibique mensem degit : tum reliquum iter cum sociis iisdem peragit, monasteria Palæstinæ lustrat, ac demum Hierosolyma pervenit (46).

Anno 579, inter monachos versatur : annum agens vicesimum, ab archiepiscopo Hierosolymorum diaconus fit (47).

Anno 580, montis Olivarum monasteria permissu archiepiscopi obit, et in singulis aliquandiu commoratur, et majori virtutis studio incenditur (48). Mox in desertam regionem concedit.

Anno 584, in penitiora loca cum secessisset, annos quatuor apud senem monachum versatus ibique pietatis præceptis ac multarum disciplinarum studiis excultus, red denique Hierosolyma, agens annum XXV (49).

Anno 585, Hierosolymis annum præterea apud archiepiscopum manet, ac vicina monachorum cœnobia frequentat (50).

Anno 586, Antiochiam petit, ibique annum moratus, multa sapientiæ suæ documenta dat (51).

Anno 587, Constantinopolim proficiscitur, et in monasterium Sanctorum Sergii et Bacchi secedit : præfecto monasterii valde probatur, init gratiam apud archiepiscopum (52).

Anno 588, concilio adesse jubetur, cum esset annorum 29 : imperatoris Aug. et omnium episcoporum studiis inclarescit (53).

[CXIV] Anno 589 Romam navigat, quo pervenit mense Maio : in monasterium S. Sabæ divertit, ibique annum amplius latet (54).

Anno 590, cum jam annum ætatis 31 attigisset, episcopus Agrigentinus Romæ creatur, patrem agnoscit, ad Ecclesiam suam pergit (55).

Anno 591, conjuratione competitorum reus fit, annum agens 39, accusatusque Romam sub anni hujus finem ad judicium arcessitur, et in custodiam traditur (56).

Anno 593 Gregorii accusatores iterato Romam vocantur (57) : interea Petrus episcopus Triocalæ Ecclesiam Agrigentinam lustrat (58).

Anno 594 Gregorius, cum esset annorum XXXV e custodia eductus, in synodo absolvitur, accusatores damnantur (59). Pontifex maximus multis eum beneficiis cumulat (60).

Anno 595, Constantinopolim redit annos natus 36, magnis ab imperatore honoribus afficitur : conciones ibidem habet (61); post Pentecosten a regia urbe discedit.

(39) Greg. Magn. lib. I, epist. 72.
(40) In Vit. n. 66.
(41) Ibid. n. 45.
(42) Ibid. n. 6.
(43) Ibid. n. 5.
(44) Ibid. n. 4.
(45) Ibid. n. 7.
(46) Ibid. n. 12.
(47) Ibid. n. 28.
(48) Ibid.
(49) Ibid. n. 29.
(50) Ibid n. 30.
(51) Ibid. n. 30.
(52) Ibid.
(53) Ibid. n. 31. 38.
(54) Ibid. n. 38.
(55) Ibid. n. 44. 47.
(56) Ibid. n. 55, Greg. Magn. l. I, ep. 72.
(57) Ibid. n. 67; Greg. Magn. lib. III, epist. 12.
(58) Greg. Magn. lib. V, epist. 12.
(59) In Vita, n. 76, 77.
(60) Ibid. n. 80, 84.
(61) Ibid. n. 85, 86, 88.

Anno eodem præclaris auctus donis, cum Romam revisisset, Agrigentum repetit, et summa omnium lætitia in urbem suam deducitur (62).

Anno 596, delubrum antiquum expiat ac restituit, ut in religionis Christianæ monumentum et sacrorum usum convertat (63).

Anno 597, templum dedicat in honorem sanctorum apostolorum Petri et Pauli (64).

Anno 598, a Fantino Defensore, Gregorii Magni nomine, admonetur de Judæis, qui in suburbano Agrigentino Christiani fieri cupiebant (65).

Hactenus Gregorii vitam et res ab eo gestas certis annis assignare licuit. Quæ deinceps a Leontio breviter perstringuntur, temporum notis carent ; nec de Gregorii morte quidquam suppetit, quod iis addendum sit, quæ in adnotationibus exposui.

HONORES CŒLESTES

S. GREGORII II PONTIFICIS AGRIGENTINORUM.

—

I. A *Martyrologio Romano* vel ob ipsam Ecclesiæ dignitatem initium ducendum est. In eo legimus IX Kal. Decembr. *Agrigenti depositio sancti Gregorii episcopi.* Scio equidem, Valesii sententiam esse (66), præter Fastos Ecclesiæ Romanæ proprios, nullum fuisse antiquitus *Martyrologium Romanum*, primumque exstitisse, quod Xysti V pont. max. jussu editum est, et Baronii adnotationibus illustratum. At quid magis contrarium Gregorii Magni verbis in epistola ad Eulogium patriarcham Alexandrinum (67) : *Nos autem pene omnium martyrum distinctis per dies singulos passionibus collecta in uno codice nomina habemus, atque quotidianis diebus in eorum veneratione missarum solemnia agimus. Non tamen in eodem volumine quis qualiter sit passus, indicatur, sed tantummodo nomen, locus et dies passionis ponitur : unde fit, ut multi ex diversis terris atque provinciis per dies, ut prædixi, singulos cognoscantur martyrio coronati.* Ecquis *Martyrologii Romani* ordinem et formam describere accuratius poterat? nam quod addit Valesius, indicari a Gregorio [CXV] Martyrologium toti Occidenti commune, id ultro dabo; sed tamen contendam, et nomen illi et auctoritatem ab Ecclesia Romana fuisse, quæ illud prima probavit, et probatum emisit. Hæc plane confirmat decretum synodi Cloveshoviensis II, in Britannia, anni 747 his verbis (68) : *Itemque ut per gyrum totius anni natalitia sanctorum uno eodemque die juxta Martyrologium ejusdem Romanæ Ecclesiæ cum sua sibi convenienti psalmodia seu cantilena venerentur.* Nomen igitur ipsum antiquum est, nedum res.

Quo tamen anno Gregorii nostri memoria apud Latinos rite celebrari cœperit, perdifficilis et perobscura quæstio est. Germanum antiqui *Martyrologii Romani* exemplum, a Gregorio Magno commemoratum, merito jam, post præclaras Sollieri Vindicias (69), putatur esse Rosweidinum, sive illud ipsum quod Ado Viennensis Martyrologio suo præposuit, et *Romanum vetus*, aut *Romanum parvum* appellari solet, magnæ sane antiquitatis, quippe quod Sollierus circa annum 740 scriptum esse statuat. Ejusdem vero ætatis habeatur, si placet, Hieronymianum a Florentinio editum, vel etiam antiquius. In neutro Gregorii nostri facta mentio est ; neque enim id tempora ferebant, quibus vix alii, quam martyres enuntiari solebant. Nec Beda proximus eorum temporum nomen ejus proferre debebat : natus enim est eodem sæculo, quo Gregorius obiit ; veteremque consuetudinem retinendam arbitrabatur, quam in Ecclesia repererat. Mitto Kalendaria, quæ fere eorum tantum meminere, quorum festum ageretur in iis Ecclesiis ad quas ipsa pertinerent. At ne Florus quidem, qui Bedæ Συλλογὴν auxit, quanquam serius scripsit, notum sibi Gregorium nostrum fuisse ulla ratione significavit. Quid, qui post hos Martyrologium scribere aggressi, Ado Viennensis, Usuardus, Rhabanus, Notkerus? ne ex his quidem ullum usquam meminisse apparet : nisi quod de Notkero, num ipse etiam prætermiserit, minus certum est. Exemplum enim a Canisio vulgatum (70) deficit post diem VII Kal. Novembr. Suspicari igitur licet, ac prope affirmare, ad annum usque octingentesimum quinquagesimum quintum, quo Martyrologium suum Rhabanus confecisse creditur, desideratum esse in Romano Gregorii nomen : præsertim cum *Sancti Trudonis presbyteri et confessoris*, qui post Gregorium nostrum in Romano hodierno legitur, et Florum et Usuardum meminisse videamus.

II. Quærendum jam, cur apud Latinos tam sero Gregorius eo honore affectus videatur ; cujus rei causa ab eorum temporum historia repetenda est. Defunctum diximus Gregorium circa annum 638. Post eum annum quis Ecclesiam Agrigentinam proximus rexerit,

(62) In Vita, n. 89, 90.
(63) Ibid. n. 91.
(64) Ibid. n. 92.
(65) Greg. Magn. lib. VIII, epist. 23.
(66) Diss. de Mart. Rom. post *Hist. eccles.* Euseb.
(67) Lib. VIII, epist. 29.
(68) Hard. *Conc.* t. III, p. 1956.
(69) In præf. ad Usuard. cap. 2.
(70) *Lect. Antiq.* t. II, part. III.

non liquet. Quin ab ejus morte ad annum 825, longo admodum temporis spatio, tres tantum proferri possunt, quos ibi episcopos fuisse constet, Felix, qui concilio Romano subscripsit sub Agathone; Hermogenes, quem ex *Menæis Græcis* eruit Cajetanus (71). Hæc vero indicio mihi sunt, turbatam sæpe Agrigenti rem Christianam, et Barbarorum armis vexatam Ecclesiam : quod anno 670 Syracusis etiam contigit, quas Saraceni magna civium cæde diripuerunt. Interea, cum Roma atque Italia omnis hostiles aggressiones undique ferre cogeretur, de quibus alio loco (72) Agathonem pont. max. querentem audivimus : cumque clausis hostium terrore itineribus, et mari a piratis infesto, rari in urbem accessus essent, neque inde ad longinquos curam suam pontifices maximi extendere facile possent; patriarchæ Constantinopolitani Siciliam universam tanquam ab illis desertam ad sua jura pertrahere conati sunt, et quod in Illyrico ausi fuerant, in Sicilia quoque effecerunt, occupatis etiam patrimoniis amplissimis, quæ ad Ecclesiam Romanam pertinebant. Quo spectant Nicolai I pont. max. querelæ ablata repetentis in epistola 2 ad Michaelem Aug. *Præterea*, inquit, *Calabritanum patrimonium et Siculum, quæque nostræ Ecclesiæ concessa fuerunt, et ea possidenda obtinuit, et disponendo* [CXVI] *per suos familiares regere studuit, vestris concessionibus reddantur..... inter ista et superius dicta volumus, ut consecratio Syracusano episcopo nostra a sede impendatur, ut traditio ab apostolis instituta nullatenus nostris temporibus violetur.* Neque hæc tamen impetrasse ille videtur, cum haud multis post annis a Leone Aug., qui Sapiens cognominatus est, emissa fuerit celebris illa atque a multis edita Ἡ γεγονυῖα Διατύπωσις παρὰ τοῦ βασιλέως Λέοντος τοῦ σοφοῦ ὅπως ἔχουσι τάξεως οἱ θρόνοι τῶν Ἐκκλησιῶν τῶν ὑποκειμένων τῷ πατριάρχῃ Κωνσταντινουπόλεως · in qua occurret tibi Ἐπαρχία Σικελίας, ex qua parere patriarchæ illi dicuntur : ὁ Συρακούσης, ὁ Κατάνης, ὁ Ταυρομενίου, ὁ Μεσσίνης, ὁ τοῦ Κεφαλουδίου, ὁ Θέρμων, ὁ Πανόρμου, ὁ τοῦ Λιλυβαίου, ὁ Τροκαλέων, ὁ Ἀκραγάντου, ὁ τοῦ Τυνδαρίου, ὁ Λεοντίνης, ὁ Ἀλέσης, ὁ Μελίτης νήσου (73). Porro ob hæc factum arbitror, ut Gregorii nostri memoria apud Latinos tandiu neglecta fuerit : cum per ea tempora Siculi, partim Barbarorum, partim Græcorum causa, prope avulsi a Latinis secretique viderentur, alienatisque animis, atque intermissis veteribus officiis, vix jam ad Ecclesiam Romanam de eorum rebus notitiæ quidpiam perveniret.

III. At in Sicilia tamen, ac potissimum Agrigenti, ubi Leontius (74) sepulcrum Gregorii prodigiis clarum fuisse scribit, recte statues, sanctis eum cœlitibus annumeratum fuisse vel multo ante Normannorum dominationem, qui anno 1086, Rogerio duce, Saracenos Agrigento ejecerunt, qua de re in *Martyrologio Siculo* nihil dubitat Cajetanus (75). Nec parum confirmare id videtur veteris Ecclesiæ Agrigentinæ cura in reliquiis Gregorii asservandis : adhuc enim in templo maximo, ut Pirrus tradit (76), habet ea urbs *brachium thecis argenteis inclusum D. Gregorii II Agrigent.* Templum vero sancto Gregorio ibidem jam diu dicatum memorat rex Gullielmus II, in Diplomate quod dedit Barptolemæo Ophamilio episcopo Agrigentino, anno 1179. Nam in eo sic rex episcopum alloquitur (77): *Ad petitionem tuam et canonicorum tuorum damus et perpetuo concedimus tibi et Ecclesiæ Agrigentinæ ecclesiam S. Gregorii sitam extra muros Agrigenti cum omnibus villanis suis et justis tenimentis et pertinentiis suis, ita ut amodo in perpetuum ipsa ecclesia S. Gregorii cum omnibus villanis suis et justis tenimentis et pertinentiis suis sit juris Agrigentinæ Ecclesiæ*, etc. Post quæ addit Pirrus : *S. Gregorii id. ipsum templum est, quod maxima sui parte integrum adhuc visitur; tempore superstitiosi cultus* Concordiæ *dicatum, centum fere passus ad orientem recedens in loco* la Civita *nuncupato.* Quod tamen Orvillius (78) Cereri sacrum fuisse opinatur.

Quæ cum ita sint, miratus sum Franciscum Maurolycum abbatem apud Messanam et in Sicilia natum, in Martyrologio suo (79) mentionem Gregorii nostri non fecisse : quem ideo abstinuisse dixerim, quod neque in *Catalogo Petri de Natalibus* (80) neque in *Martyrologio secundum morem Romanæ Curiæ* (81) Gregorii nomen invenisset. Nam Molanus ... quidem, qui ex *Horologio Græcorum* addiderat : *Sancti Patris Gregorii Agrigentini et Amphilochii episcopi Iconii*, nondum fortasse viderat : prima enim illius editio præfert annum 1563; vel certe tantæ auctoritatis esse non putarat, ut ejus additamentum si... recipiendum arbitraretur. Cæterum Baronio et sociis, quibus *Martyrologii Romani* emendandi cura delata fuerat, non exigui momenti argumenta hæc erant, ut Gregorii nostri nomen vel retinerent, sicubi scriptum aliquo in codice repererant, vel etiam omissum Romanis fastis insererent, quemadmodum ab eo tempore in Martyrologiis, quot... quot edita sunt, factum videmus.

IV. Venio ad Menologia Græcorum, qui Gregorio nostro maturius, quam nos, cœles...es honores tribuerunt. Testimonia quidem non habeo, quæ proferam ex Menologiis [CX...II] sæculi VIII aut IX; nam vetustum illud et insigne bibliothecæ Albanæ Μηνολόγιον σὺν ...ἐφ τῶν ἁγίων Εὐαγγελίων ἑορταστικὸν τοῦ ἐνιαυτοῦ ὅλου, quod a me nunc editur, nihil de Grego...rio habet; nec quidquam legitur in Barberiniano (82), quod antiquissimum appellat Al...la-

(71) *Martyrol. Sic.* die 24 Nov.
(72) Invest. de Leont. n. 9.
(73) Ex Pasin. cod. bibl. Reg. Taur. Athen. t. I, p. 201.
(74) In Vita, n. 94.
(75) Tabularia hic Siciliæ diligenter lustrarat, et Ecclesiarum Kalendaria viderat.
(76) Not. Agr. in Auct. § 2.
(77) Pirr. ex Tabul. Agrig. in Notit. ad an. I...73.
(78) In *Siculis* cap. 5, p 95.
(79) Venetiis an. 1568.
(80) Vicentiæ an. 1493.
(81) Venetiis a Giunta an 1509.
(82) Cod. 102.

tius (83), tum in aliis fortasse, si quæ tantæ ætatis exstant, frustra quærerem, quod, ad Kalendariorum nostrorum morem, hujus aut illius Ecclesiæ causa, non in omnium Ecclesiarum usum perscripta fuerint. Sed tamen hic Josephi hymnographi multum valet auctoritas, quem sæculo IX vixisse constat (84). Quod enim ille hymnos composuit, ecclesiarum causa composuisse scimus, ut in templis per anniversarias solemnitates canerentur (85). Quare cum hunc sanctum vatem Gregorius noster laudum suarum præconem habuerit, nemo inficiari potest Gregorium apud Græcos sæculo IX in sanctorum, quos rite colerent, censu jam et albo exstitisse.

Sæculo autem X vertente præclarum sanctitatis ejus testimonium prolatum est in Menologio, quod Basilii Aug. Porphyrogennetæ fuit; nam Basilii Macedonis non fuisse ostendit Allatius (86); de quo nimirum Bollandiani sodales sic scribunt (87): *Est enim cæteris, quæ vidimus, omnibus illustrior hæc collectio, auctoritatisque majoris, eo quod non privato alicujus arbitrio compilata, sed in publico Ecclesiarum Constantinopolitanarum usu fuisse videatur: cum jussu Basilii imperatoris Porphyrogeniti ante annum 984 esse exarata cognoscatur. An prima in hoc genere, non audemus divinando asserere.* Juvat describere hoc loco ipsa Menologii verba, quæ jamdiu ex pulcherrimo illo codice Vaticano, viri doctissimi et cardinalis præstantissimi Hannibalis Albani munere, edita habemus (88): quanquam quæ de Gregorii ætate traduntur, corrigenda sunt ex iis quæ in adnotationibus ad Leontii historiam disseruimus.

Μνήμη τοῦ ἁγίου Γρηγορίου ἐπισκόπου τῆς Ἀκραγαντίνων πόλεως.

« Ἐπὶ τῆς βασιλείας Ἰουστινιανοῦ τοῦ Ῥινοτμήτου, Χαρίτων τις καὶ Θεοδότη ἡ σύμβιος αὐτοῦ, φιλόξενοι ἄνθρωποι, ὑπῆρχον ἐν τῇ πόλει Ἀκραγαντίνων· ἐξ ὧν ἐγεννήθη Γρηγόριος οὗτος, ὃν ἐκ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος δεξάμενος ὁ ἐπίσκοπος ἀνέθρεψεν, εἶτα καὶ κληρικὸν πεποίηκεν. Ὀκτὼ καὶ δέκα δὲ ἐτῶν γενόμενος, ἀπῆλθε προσκυνήσων τοὺς ἁγίους τόπους· καὶ γίνεται διάκονος ὑπὸ Μακαρίου Ἱεροσολύμων. Εἶτα ὑπέστρεψεν εἰς τὸ Βυζάντιον· εἶτα εἰς Ῥώμην· ἐν ᾗ καὶ προχειρίζεται ἐπίσκοπος Ἀκραγαντίνων. Ὅθεν φθονήσαντες αὐτῷ Σαβῖνος καὶ Κρησκεντῖνος, μυρίους πειρασμοὺς ἐπήγαγον. Καὶ θαυματουργήσας διαφόρως, Θεοῦ χάριτι, κατῄσχυνεν αὐτοὺς, καὶ μέλανας ἐποίησεν, ὥστε καὶ μέχρι τῆς σήμερον οὕτω φαίνεσθαι κατὰ γενεάν. Καὶ οὕτω παραλαβὼν τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ μυρία ἐργασάμενος θαύματα, ἐν βαθυτάτῳ γήρᾳ τὸν βίον ἀπέλιπεν. »

Commemoratio sancti Gregorii episcopi Agrigentinorum (89).

« Justiniano Rhinotmeto (90) imperante, Chariton et Theodota ejus uxor, hospitalissimi homines, in urbe Agrigentinorum degebant. Horum filius fuit Gregorius iste, quem e sacro baptismatis fonte susceptum episcopus educavit, et clericum fecit. Sed annos duodeviginti natus, cum sacra loca inviseret, a Macario episcopo Hierosolymitano diaconus creatur: hinc Byzantium, deinde Romam profectus, hic demum Agrigentinorum episcopus ordinatur. Unde invidia moti Sabinus et Crescentinus, maximum ei facessebant negotium: quorum tamen insolentiam multis editis divina gratia miraculis compressit, [CLVIII] eosque nigros reddidit, ita ut ad hanc diem eorum posteritas ita appareat. Atque Ecclesiam hac ratione recipiens, patratisque innumeris prodigiis, in extrema senectute vita functus est. »

V. Hujus ætatis proximum est Menologium a Sirleto cardinali Latine redditum, et a Canisio vulgatum (91). Sæculo enim XI confectum esse Basnagius pronuntiavit (92). In eo Gregorii vita sic describitur: *Eodem die* (93) *commemoratio sancti Gregorii episcopi Agrigentini. Hic fuit sub imperio Justiniani ex urbe Agrigento, piis atque hospitalitatis et eleemosynarum studiosissimis parentibus ortus. Annos natus decem et octo, desiderio venerandi sancta loca Hierosolymam petiit, ibique a sancto Macario diaconus factus, reversus est Byzantium: postea Romam venit, ubi episcopus Agrigentinus creatus est. Quo munere præclare functus, multis editis miraculis, in summa senectute migravit ad Dominum.*

Ejusdem sæculi habetur codex Naniorum 166, qui Evangelia continet omnium anni dierum (94). In hoc ad VIII Kal. Decembr. legimus: Τοῦ ἁγίου Γρηγορίου τοῦ Ἀκραγαντίνων. Nec ætate inferius est Τυπικὸν τὸ τυπωθὲν χειρὶ τοῦ ὁσίου Πατρὸς ἡμῶν Βαρθολομαίου τοῦ Νέου τοῦ Ῥου-

(83) *De lib. Eccles.* § 12, n. 83.

(84) Vitam hujus edidit Cajetanus SS. *Siculor.* t. II, p. 43, etc.

(85) Idem Cajet. in Animadv. ad eamd. Vit., p. 18, n. 20. De hymno in laudem sancti Gregorii dixi in adnot. ad hist. Leont. n. 81. Ejus initium in Menæis est hujusmodi: Τοῖς τοῦ Πνεύματος ἀκτῖσι πυρσευόμενος τὸν νοῦν, ἱερὲ Γρηγόριε, καὶ φωταυγὴς ἀστὴρ γεγενημένος, ὅλον με καταύγασον πρεσβείαις σου, ὅπως ὑμνήσω σε.

(86) *De lib. Eccles.* § 12.

(87) T. I Martii, p. 861.

(88) Urbini anno 1727.

(89) Ad diem 24 Nov.

(90) Male quidem auctor Menologii Gregorium sub Rhinotmeto vixisse tradit. At quid ille, qui Gregorium ipsum *Rhinotmeton* fecit? Enimvero, quod rideas, auctor Gallicus in *Martyrologio universali* Parisiis forma quadrantaria edito, anno 1709, hæc de Gregorio nostro in margine adnotavit: *C'est saint Grégoire le Rhinotmète, ainsi nommé pour avoir eu le nez et les oreilles coupés.* Atque hic tamen tam præclarus interpres, mirum, quam contumeliose in præmonito suo de correctoribus *Martyrologii Romani*, summis atque integerrimis viris, garrire ausus sit.

(91) T. III, part. I, *Lect. Ant.*, p. 490, ed. Basn.

(92) In præf. ad Menol. ibid.

(93) IX Kal. Decembr.

(94) In Catal. codd. Mingar., p. 370.

σιανίτου · ὅπερ ἀνεκαινίσθη ἔτει ατʹ · quale adhuc in monasterio Κρυπτοφέῤῥης sive Cryptæ Ferratæ asservatur : cui sanctus abbas Berptolemæus præfuit ab anno 1010 ad 1065. Scriptum porro mense Novembri sic : « Μηνὶ τῷ αὐτῷ κδʹ ἁγίου Γρηγορίου ἐπισκόπου Ἀκραγαντίνων Σικελίας, καὶ ἡ ἀπόδοσις τῆς ἑορτῆς. » Exinde nullis fere in Menæis aut Menologiis Gregorii nomen deesse videris. Habent etiam Ephemerides Græcæ Siberi (95) et Papebrochii (96) metricæ : habent Tabulæ Moschorum Capponianæ, in quas Commentarium scripsit Falconius : (97) habent Vanderhemianæ quas illustravit Papebrochius (98). Quare in comperto est, Gregorium nostrum a sæculo nono ad nostram ætatem cœlestium honoribus in Ecclesia Græca cultum esse, ac perpetuam de ipsius sanctitate opinionem longe lateque obtinuisse.

VI. Dicendum et de anniversario S. Gregorii die festo, qui non idem ubique fuit. In codice 42 Basiliano scriptum inveni : « Τελεῖται δὲ ἡ τῆς κοιμήσεως αὐτοῦ μνήμη, μηνὶ Νοεμβρίῳ κδʹ ἡμέρας · οὗ ταῖς εὐχαῖς ἡμᾶς ὁ Κύριος καταξιώσῃ τῆς βασιλείας αὐτοῦ. » Atque hunc ipsum diem vicesimum quartum Novembris præfert codex Vaticanus Leontii, Μηνὶ τῷ αὐτῷ κδʹ Λεοντίου πρεσβυτέρου, etc. Eumdem Menologium Basilii Aug. et codex Naniorum et Typicum Cryptæ-Ferratæ et codices Ambrosiani et Ephemerides metricæ Papebrochii et codex 2 Ruthenicus bibliothecæ Vaticanæ, quem memorat Assemanus (99) ; neque ab his discrepat commune Græcorum Menologium, in quo Amphilochius et Gregorius conjunguntur : Τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν Ἀμφιλοχίου ἐπισκόπου Ἰκονίου, καὶ τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν Γρηγορίου τοῦ Ἀκραγαντίνου. » At contra Menologium Sirleti, quod Romani correctores in Martyrologio secuti sunt, diem festum S. Gregorii exhibet IX Kal. Decembr., qui dies vicesimus tertius est mensis Novembris. Eumdem præterea designant Ephemerides Siberi, eumdem Tabulæ Moschorum Capponianæ et Vanderhemianæ : quem item in Menæis suis prætulit Maximus Margunius Cytherorum episcopus, ut Venetæ editiones ostendunt (1). Porro discriminis hujus causam a diversis Ecclesiarum solemnitatibus repetere debemus, apud quas institutus festorum [CXIX] ordo poscebat, ut Gregorii nostri memoria in diem proximum referretur : quod sane novum non est, exemplis confirmari potest. Eum tamen Siculi diem festum agant IX Kal. Decembr., hunc merito natalem Gregorii diem fuisse credamus, quod denique ad beatas cœlestium sedes migrasse dicendus sit.

AUCTORITATES VETERUM SCRIPTORUM.

DE S. GREGORIO II PONTIFICE AGRIGENTINO.

—

I. Post Leontium nostrum, qui primus longiori oratione vitam scribere sancti Gregorii aggressus, multis passim probavit, quemadmodum exempla ejus, quæ plura adhuc in bibliothecis exstare scimus, non obscure declarant; fuere deinde non pauci, qui eamdem summatim tradidere. Agmen ducit Marcus hegumenus monasterii S. Sabæ, de quo superius actum est (2). Quam is minute ac scrupulose Leontii vestigiis institerit, docet nos initium, quo usus est. Nam cum Leontius vitam inchoaverit, Φοβερὸν καὶ ἀκατάληπτον θαῦμα καὶ τῇ οἰκουμένῃ ὠφέλιμον, Marcus sic orsus est, Σοφὸν καὶ ἀκατάληπτον χρῆμα καὶ τῇ οἰκουμένῃ ὠφέλιμον. Itaque minus Allatio succenseo, qui nihil de bibliotheca adnotavit, in qua Marci exemplum viderat : suspicari enim hinc licet, nihil a Marco prolatum esse, quod non ante Leontius scripsisset. Post hos Simeon Metaphrastes, cum omnium fere, qui sanctitate floruissent, vitas voluminibus suis concludere constituisset, Gregorii nostri res attigit : sic autem Leontium Marcumve secutus est, ut præter ornatum verborum ac sententiarum nihil de suo addidisse, aut aliunde nactus esse videatur. Græca, quod sciam, formis librariis nondum edita, quæ multis tamen in bibliothecis exstant scripta manu, quorum est initium, Κάλλιστόν τι χρῆμα ἡ ἀρετή, καὶ δόξαν ὅσην. Hæc Surius Latine vulgavit, nec accuratissime, quod jam observavit Cajetanus.

Fuit deinde anonymus, qui Breviarium peregit, Leontium et ipse secutus, liberius tamen, quam Metaphrastes. Hujus exemplum cum Venetiis invenisset Constantinus Cajetanus abbas, ad Octavium fratrem misit, quo hic tempore sanctorum Siculorum Vitis colligendis operam navabat. Itaque Breviarium quoque istud Latine redditum in Octavii opere vulgatum est (3) : hi autem primi sunt versus : *Vixit hic sanctus Justiniano Rhinotmeto imperante, ortus ex Agrigentina civitate provinciæ Siciliæ.* At Margunii Menæa pervolvens inveni, codicem illum Constantini nihil aliud continere, quam Breviarium Menæorum, cujus exordium his plane respondet, quæ modo prolata sunt : Οὗτος ὁ ἅγιος ὑπῆρχεν ἐπὶ τῆς βασιλείας Ἰουστινιανοῦ τοῦ Ῥινοτμήτου, ὁρμώμενος ἐκ πόλεως Ἀκραγάντου τῆς Σικελῶν ἐπαρχίας. Nec discrepant cætera, ad finem usque.

(95) In *Martyr. metr. Eccl. Gr.* ed. Lipsiæ 1727, ad diem 23 Nov.
(96) T. II Maii, p. 506. *Act. Boll.*
(97) Romæ, an. 1775.
(98) T. II, Maii, *Act. Boll.*
(99) In Kalend. Eccl. univ., t. V, p. 375.

(1) Per Andr. Julian. an. 1656, t. I, et παρὰ Νικολάῳ Γλυκεῖ τῷ ἐξ Ἰωαννίνων ἔτει τῆς θεογονίας, ͵αχπʹ, sive anno 1680, t. I.
(2) In invest. de Leont. n. 11.
(3) Post Animad. ad Hist. Leont., t. I, p. 175.

anonymi Breviarium memorat Lambecius (4), quod bibliotheca Augusta asservari scribit, hoc titulo : Βίος καὶ πολιτεία τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν Γρηγορίου Ἀκραγαντίνων. Ipsius autem Vitæ initium hujusmodi esse testatur : Οὗτος ὁ μακάριος Γρηγόριος, ὁ τῆς Ἀκραγαντίνων Ἐκκλησίας ἐπίσκοπος γεννᾶται μὲν ἐν κώμῃ τινὶ λεγομένῃ Καρίτων αὐτῷ ὁ πατὴρ, μήτηρ Θεοδότη · οὗτοι ἐν εὐπορίᾳ πολλῇ ὑπάρχοντες, καὶ ἐν φόβῳ ia huic sunt alia duo Breviaria, quæ bibliotheca Ambrosiana servat, quorum :ipit, Οὗτος ὑπῆρχεν ἐπὶ τῆς βασιλείας Ἰουστινιανοῦ τοῦ Ῥινοτμήτου ἐκ τῆς πόλεως Ἀκρα- d. Sæc. 11, fig. D. 74, part. sup.); alterum, Ὃς ὑπῆρχεν ἐπὶ τῆς βασιλείας Ἰουστινια- τμήτου ὁρμώμενος τῆς Σικελῶν ἐπαρχίας, Χαρίτωνος καὶ Θεοδότης [cxx] γέννημα εὐσεβῶς παρχείᾳ. Οἱ ὀκτὼ ἔτη τὸν Γρηγόριον ὑπάρχοντα δεδωκότες ἐκπαιδεύεσθαι τὰ ἱερὰ γράμματα, ὁ Ποταμίωνος τοῦ ἐπισκόπου σφραγίζεται, κ. τ. λ. (Cod. sign. B. 133, part. sup.) Hæc :onferet cum Leontii commentario, ipsius et rebus et verbis constare reperiet, uidem alia sancti Gregorii Agrigentini vitam litteris mandasse cognoverim.

ex antiquis, qui de sancto Gregorio in scriptis suis mentionem fecerint, non ensere licet post eos, quos superius de sanctitatis ejus fama agentes memora- int autem fere, quorum verba in adnotationibus ad Leontium protulimus, Magnus (5), Nicetas monachus monasterii Studitarum (6), Nicephorus Cal- Nam quartus anonymus est, cujus senariolos ex iis, quos Græci politicos pellant, in fine codicis Gregoriani ascriptos invenit Possinus. Sunt autem :

ἴζει τοῖς λόγοις καὶ τοῖς τρόποις	Dum concionatur bene morato stylo
ὁ λεπτὸς, τῶν νοημάτων κράτος	Subtilis illa mens, sententiis potens,
ριος ἡ θάλαττα τῶν λόγων,	Gregorius, magnæ pelagus eloquentiæ,
ων νοῦν, ψυχὴν, σῶμα, φρένας ·	Intellectum, animam, mentem, corpus consecrat :
οις ῥήμασιν αὐτοῦ πανσόφως	Divinis atque eloquiis sapientissime
ρίζων Σολομῶντος τοὺς λόγους,	Dum sapientis Solomontis verba ponderat,
οῦ δόγματα πανσόφως λύει	Doctrinæ naviter summam unus expedit
ριος Σολομῶντος τοῦ πάνυ.	Gregorius, Solomontis par interpres sophi.
πέλθῃς ἀκριβῶς ταῦτα, φίλος,	Ergo hæc, amici, sedulo pervolvite,
φισθεὶς, καὶ σοφῶν ἔσῃ φίλος.	Quæ doctos, quæ sapientiæ amicos fecerint :
ῶν μέμνησο κἀμοῦ τοῦ φίλου.	Queis o nec vester mente amicus excidam.

) eruditulus ipse scriba extudisse videtur, postquam Commentarium Gregorii it. Fuit enim hic scribarum multorum mos, cujus exempla alia in Montfauconi iia reperies.

SCRIPTA

S. GREGORII II, PONTIFICIS AGRIGENTINORUM.

Quanquam hactenus in sensu veterum Patrum, qui Ecclesiam scriptis illustra- umeratus uspiam est Gregorius noster, (nam de eo post Caveum, qui Possini verba teri siluerunt, ne Ceilliero quidem excepto, qui ultimus scriptorum sacrorum pertexuit) multa tamen eum multis de argumentis scripsisse, auctor est Leon- jus Commentario in *Bibliotheca Sicula* Mongitorii hæc illi Opera tribuuntur : *le fidei dogmatibus ad Antiochenos* (8). — *Orationes tum ad docendum tum ad editæ Constantinopoli* (9). — *Conciones ad populum de dogmatibus, de jejuniis , de sancto apostolorum principe, aliæque plures* (10).

em ex eadem Vita, Gregorium adolescentem sacras Litteras, jubente patriarcha litano, interpretatum esse (11). Addere vero item poterat, id postea ab eodem , cum Ecclesiam Agrigentinam episcopus administraret : quo pertinent illa rba (12) : Οὕτως οὖν τῶν μακαρίων ἐπαρκούντων τὰ πρὸς τὴν χρεῖαν, ὁ ἅγιος Γρηγόριος τὰ ἑαυτοῦ παῤῥησιαζόμενος τὰ πρὸς σωτηρίαν συντείνοντα ὑπετίθετο λόγια. Id est : *Quare hi viri* (diaconi ejus) *ubi opus erat, operam suam egregie navarent, copia to Gregorio fuit plurima e divinis oraculis privatim explicandi, quæ ad homi- m conferre possent.* Cujus quidem temporis opus existimamus esse Commen-

t. VIII, p. 281.
60, ex epist. 12, lib. I; et ad n. 66, lib. III.
35, ex Canis., t. III, p. 308, ed. Basn.
x *Eccl. Hist.* lib. XVII, cap. 27.
(8) Leont. in V. Greg. n. 50.
(9) Ibid. n. 35.
(10) Ibid. n. 87.
(11) Ibid. n. 17.
(12) Ibid. n. 93.

tarium in Ecclesiasten, qui nunc editur : non modo quia nihil in eo juvenile aut minus grave invenitur, sed etiam quod ea, quæ ab ipso indicata esse monuimus, scriptum opus declarant post annum 512 quo tempore omnibus periculis defunctus pontificatum placide quieteque gerebat.

II. Jam vero cum cætera Gregorii nostri scripta vel perierint omnia, vel certe ignota sint; de commentario hoc uno fari aliquid possumus : quem nimirum, si e tenebris emersit, si in manus hominum venit, Petro Possino Soc. Jesu, cujus labores in Græcorum scriptis investigandis edendisque nemo ignorat, deberi fatemur. Is in *Thesauro Ascetico* (13), commemoratis, quæ in Bibliothecis passim descripserat, veterum Græcorum opusculis, Patrum in primis, hæc addit : ***Prioris argumenti quædam luci dedi : plura in scriniis habeo. Sunt enim penes me ultra dudum datas Patrum symbolas in Matthæum et Marcum, supplementa et auctaria insignia Catenarum editarum in Lucam et Joannem, et in Genesim : Catenæ item integræ copiosissimæ in Isaiam, Ezechielem, Danielem : Scholia pariter Græca in prophetas minores duodecim : perpetuus insuper Commentarius libris duodecim expansus sancti Gregorii episcopi Agrigentini in Ecclesiasten : quem erudito juveni Joanni Francisco de Rubeis Romano Latinitate ac luce donandum reliqui, Roma discedens anno superiori*** 1621. Hæc tantum Possinus, nec de codice quidquam aut de bibliotheca adjecit, in qua illum descripsisset. Veniebat autem in mentem, codicem ab eo fortasse repertum in bibliotheca Caroli Montchalii archiepiscopi Tolosatium, in qua idem, ut in Præfatione ad *Catenam Patrum Græcorum in Marcum* testatur, veteres quoque, quos vulgavit, Marci interpretes magna ex parte invenerat. Suspicatus etiam sum, Ἀπόγραφον [CXXII] prodiisse e bibliotheca Coisliniana sancti Germani. Totus enim hic Commentarius illic legitur in codice 57, uti refert Montfauconius, quem egregiæ notæ appellat, et sæculo nono scriptum existimat. Nec multum id mihi placebat. Nam in codice illo dicitur quidem Commentarius esse *Gregorii*, sed tamen ***Nysseni***, Τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν Γρηγορίου Νύσσης Ἐξήγησις εἰς τὸν Ἐκκλησιαστήν · cujus quanquam non est quemadmodum ipse Montfauconius demonstravit, et nos etiam loco adnotabimus ; minus tamen constare videbatur, Agrigentini esse : ut huic a Possino attributum dicere posses, non germanam inscriptionem præ se tulisse. At hunc mihi scrupulum exemit vir doctissimus et humanissimus Gabriel Brotierus, qui Lutetiæ Parisiorum mea causa in Coislinianam bibliothecam se contulit, et in codice illo nonnulla, quæ ei indicaveram, deesse invenit, planumque fecit, Possini exemplum ab alio codice esse : quod deinde lectiones etiam Parisiis ad me missæ variantes iterum comprobarunt.

Cæterum per mihi mirum visum est, Possinum et Montfauconium (14), cum suum quisque codicem brevi descriptione declararent, tradidisse ambos, Commentarium Gregorii in *duodecim* sermones sive libros divisum esse, cum in utroque exemplo non plures, quam *decem* sint, ut de Parisiensi testatus est mihi Broterius, et de hoc nostro Possiniano cuique patet : quod utique contigisse puto, quia libros sive sermones ad Ecclesiastæ capita retulerant, quæ jamdiu duodecim numerantur. Verum magis de me ipso mirentur alii, quod mihi quoque, qui ἀπόγραφον nihilominus in promptu habebam, idem aliquando exciderit, cum nempe de hujus operis editione me cogitare prædixi (15): quem in errorem Possini me error nec opinantem atque aliis tum rebus deditum induxit.

III. Quæ porro superius ex Possini *Thesauro* attuli, ea a Cave etiam relata sunt (16): qui demum hæc subjecit : *Quid de illo* (Commentario) ***exinde factum sit, non constat:*** sed nunc quidem ex iis, quæ dicam, plane constabit. Quo tempore Possinus in Galliam rediit, Rossius ille Romanus jurisconsultus cui ἀπόγραφον suum tradidit, annum agebat ætatis XXV, et Græcas jam tum litteras cum teneret, Francisco Barberino cardinali a Græcis studiis erat. Dum autem pater ejus Philippus Ciacconii opera domi edenda curabat, ipse Græcis Latine reddendis intentus, Constantini Logothetæ laudationem sive Vitam sancti Joannis Damasceni a se translatam ad Bollandianos miserat, qui eam publicarunt (17). Nec illi subinde docti fama defuit : nam anno 1685, linguæ Græcæ nomine inter scriptores Vaticanos cooptatus est : ac demum ab anno 1701, in Lyceo Sapientiæ Græcarum litterarum magisterium obtinuit (18). Is vero, cum ἀπόγραφον Gregorianum a Possino emendatum accepisset, et cujus Prologum jam ille Latinum fecerat (19), interpretandi laborem suscepit. Nec tamen in opere urgendo adeo felix fuit, ut priorem illam translationem, quam adolescens perfecerat, vel scribendi elegantia, vel diligentia interpretandi æquasse videretur. Nam censores nescio qui, in quorum manus scripta ejus venerunt, multa notarunt, quæ minus recte ab eo reddita vel usurpata existimarent. Ob eam, credo, rem incitamenta illi et adjumenta ad opus edendum defuerunt. Et quia deinde in morbum incidit, et aliis mox curis distineri cœpit, editionis consilio abjecto, ἀπόγραφον denique cum sua illa qualicunque interpretatione Clementi XI pontifici maximo donum obtulit. Ita factum est, ut Commentarius in bibliothecam Albanam inferretur, ex qua tandem in hominum lucem nostra ætate prodiret.

(13) Prolegom. n. 1.
(14) *Biblioth. Coislin.* p. 120.
(15) In Præf. ad Inscr. meas.
(16) Sæc. Eutych. p. 517, ed. Basil. 1741.
(17) Maii t. II. a p. 731 ad 761.
(18) Ex libell. suppl. ejusdem in biblioth. Odescalch.
(19) Manum quippe Possini agnovi, quæ mihi ex litteris ejus, quæ in bibliotheca Albana sunt, adnota est.

. Ut enim severiores litteras amplectendi copia fuit, hanc mihi σπάρτην ornandam psi; et ab interpretatione exorsus, quod Rossii translatio non probaretur, totum ; a capite iterum ad finem Latine reddidi. Quo in labore e [cxxiii] magni Hiero-i præscripto (19*) eorum ego rationem sequi malui, qui minus auctorum verba, n sententiam spectandam censuerunt, iis me scribere ratus, qui res hic magis, quam a quæsituri sint. Alia deinde successit cura, ut quæ paulo obscuriora crederem, ea is aliunde exemplis aliquatenus illustrarem, efficeremque, ut ipsæ simul divini esiastæ sententiæ eminerent magis, et diligentius explicatæ facilius perciperentur. ıs autem rei causa ne illud quidem negligendum duxi, ut verba Ecclesiastæ, quæ er affert, cum hac Septuaginta interpretum translatione, quam nunc terimus, accurate errem; Olympiodori quoque lectiones, quandoque et aliorum Patrum, qui Ecclesiastæ usurparunt, æque compararem : et quæ haberent isti diversa ac variantia, suo quæ-loco subscriberem : tum etiam, ne diligentiæ quidquam prætermissum videretur, ;ies cæteris in exemplis, quæ ille sacris e Litteris non raro petit, discrimen aliquod ehenderem, ut nihilominus lectorem de hoc ipso admonerem : quæ mihi crebro odum præstanda fuerunt; adeo sæpe a vulgatis exemplaribus ista dissentiunt.

. Quæri vero hic potest, ecquam sacrarum Litterarum interpretationem Gregorius tus esse videatur? cum enim totus Ecclesiastæ contextus, quem ille particulatim anat, ac cætera etiam loca, quæ identidem e divinis Libris affert, sæpenumero, ut o aiebam, ab iis discrepent, quæ nunc in editione LXX Interpretum legimus, aliud exemplar, quam quod ad nos pervenit, præsto fuisse manifestum est. Enimvero itare non licet, multo ante Origenem non pauca ubique in Ecclesiis Græca exstitisse norum Librorum exemplaria, ab uno fonte singula. De illa enim translatione Au-inus : *Hanc*, inquit, *quæ Septuaginta est*, *tanquam sola esset*, *sic recepit Ecclesia*, *e utuntur Græci populi Christiani, quorum plerique, utrum alia sit aliqua, ignorant. hac Septuaginta interpretatione etiam in Latinam linguam interpretatum est*, *quod lesiæ Latinæ tenent* (20). Hæc porro editio, ex quo aliæ esse cœperunt, binæ scilicet Aquila, binæ rursus a Theodotione et Symmacho, tum quæ *quinta* et *sexta* et *septima* æ sunt, ut ab his distingueretur, Κοινή appellari cœpit sive vulgata et communis. Sed mplaria paulatim, cum alia ab aliis describerentur, vel negligentia vel imperitia scri-m a codicis illius primi Alexandrini, unde fluxerant, lectione discrepare cœperunt. *ἡ autem ista*, ait Hieronymus (21), *hoc est communis editio, ipsa est, quæ et Septua-a ; sed hoc interest inter utramque, quod Κοινή pro locis et temporibus, et pro vo-ate scriptorum vetus corrupta editio est*, etc. Existimo enim, jam tum fuisse aliquos, Biblia vulgata describentes, ad manus haberent exemplum etiam aliquod diversæ rpretationis, Symmachi puta vel alterius interpretis, iidemque, quoties in locum urum aut mendosum incidissent, ex illo exemplo emendarent : itaque ob hanc que causam crevisse lectionum variantium numerum, quas ætate quoque sua Hiero-ius plurimas agnoscebat (22).

ices fortasse manum operi satis mature ab Origene admotam esse, ab eoque per-ortune Tetrapla illa et Hexapla et Octapla incredibili labore confecta, ut ex cæte-m interpretum comparatione repræsentaretur cuique, quid in Translatione prima deesset vel abundaret vel Hebræo denique exemplari minus responderet. Nimirum egregio illo Origenis codice exemplum sibi divinorum voluminum parare Ecclesiæ erunt germanum magis atque sincerum : ex quo sane Latinam etiam Hieronymi rpretationem expressam esse scimus : quæ cum summæ diligentiæ atque solertiæ s fuerit, merito ab Ecclesia sancta est delecta, quam omnes religiosissime retinerent. e Origenis quidem industria et labor effecit, ut unum in posterum apud omnes inorum Librorum exemplar esset, una ab omnibus editio communi consensu probaretur. li enim, quid de [cxxiv] hac re tradat Hieronymus (23) : *Si Septuaginta interpretum a, et ut ab eis in Græcum versa est, editio permaneret, superflue me, mi Chromati coporum sanctissime atque doctissime, impelleres, ut Hebræa volumina Latino sermone sferrem. Quod enim semel aures hominum occupaverat, et nascentis Ecclesiæ robora-it fidem, justum erat etiam nostro silentio comprobari. Nunc vero, cum pro varietate ionum diversa ferantur exemplaria, et germana illa antiquaque translatio corrupta sit e violata, nostri arbitrii putas aut e pluribus judicare, quid verum sit, aut novum s in veteri opere cudere, illudentibusque Judæis cornicum, ut dicitur, oculos configere. xandria et Ægyptus in Septuaginta suis Hesychium laudat auctorem; Constantinopolis e Antiochiam Luciani martyris exemplaria probat; mediæ inter has provinciæ Pa-linos codices legunt, quos ab Origene elaboratos Eusebius et Pamphilus vulgaverunt; uque Orbis hac inter se trifaria varietate compugnat.*

i erat sane cuique jus etiam tum aliquod, ne Origenem sequi amplectique cogeretur. que enim in editione sua adornanda codicem αὐτόγραφον Septuaginta seniorum de-ipserat ab Ecclesia omni receptum, sed exemplum tantummodo aliquod vulgatæ inter-

19*) V. epistolam ejus ad Pammachium, quæ e est 57, olim 101 numerabatur, a § 5.
20) Lib. XVIII *De C. D.* c. 43.
(21) In epist. 106, ad Sunn. et Fretel., n. 2.
(22) Ibid. a n. 3 ad n. 36.
(23) Præf. in Libr. Paralip.

pretationis emendarat; qua de re audiendus est Valesius in epistola ad Usserium (24), sic enim cum eo de Origenis editione disserit : *Qui si authenticum ipsum* LXX *seniorum exemplar, quod tu in Alexandrina bibliotheca asservatum fuisse Tertulliano et Chrysostomo affirmantibus nimis facile credidisti, nactus fuisset, id profecto nunquam tacuisset; nec Hieronymus aut Epiphanius ejus authentici exemplaris mentionem prætermisissent. Proinde verissimum est, quod scripsit Baronius, falli Chrysostomum, qui authenticum exemplar* LXX *seniorum in Alexandrina bibliotheca ad sua usque tempora servatum esse prodidit* (25). *Cur enim, inquit Baronius, adeo laboratum ab Origene primum, deinde ab aliis, in ea recognoscenda, emendanda ac in candorem pristinum restituenda, si ipsum originale suppetebat exemplar, ex quo potuissent omnia summa facilitate corrigi atque emendari? cui objectioni frustra respondere conaris pag.* 53 *cum ais, laborasse Origenem et cæteros in vulgata editione emendanda, non autem in pura et integra* LXX *seniorum versione. Verum hæc tua responsio non dissolvit difficultatem. Nam si authenticum exemplar adhuc supererat, et penes ipsum erat Origenem, quid opus fuit emendatione? sufficiebat enim ipsum authenticum exemplar in publicum edere.*

Neque vero ipsi Chrysostomo exemplum Origenis, undecunque id sumptum putarit, satis authenticum visum esse constat : cum aliam aliquando lectionem ipse secutus, huic deinde, cum aliorum, tum Septuaginta interpretum variantem translationem subjecerit; quam utique unam cæteris antetulisset, siquidem eam tum tanquam authenticam Ecclesiæ agnovissent. Nimirum homilia in psal. VII ad versum 11 exemplaris, opinor, ejus, quod Ecclesia Antiochena sequebatur, lectionem primum sic affert : Ἐτάζων καρδίας καὶ νεφροὺς ὁ Θεὸς δίκαιος· ἡ βοήθειά μου παρὰ τοῦ Θεοῦ τοῦ σώζοντος τοὺς εὐθεῖς τῇ καρδίᾳ. Addit subinde : *Ἄλλος*, Ὁ ἐταστὴς καρδιῶν καὶ νεφρῶν ὁ Θεὸς δίκαιος, ὁ ὑπερασπιστής μου. *Καὶ ἕτερος*, Ὁ Θεὸς δίκαιος, ἡ βοήθειά μου παρὰ τοῦ Θεοῦ. Post hæc ait : Οἱ Ἑβδομήκοντα δὲ οὕτως εἶπον, Ἐτάζων καρδίας καὶ νεφροὺς ὁ Θεός· δικαία ἡ βοήθειά μου παρὰ τοῦ Θεοῦ.

VI. Quæ cum ita sint, quis jam statuere possit, vel quæ olim apud Siculos editio recepta esset, vel unde descriptum fuisset illud Bibliorum exemplum, quo potissimum Gregorius noster utebatur? credibile quidem est, cum adolescentiam Gregorius in Palæstina exegerit, ibique operam sacris Litteris dederit, Biblia sibi, ut mos tum erat, descripsisse, atque adeo ad Palæstinorum codicum editionem sibi exemplum comparasse. Verum ecquos jam codices e Palæstinis illis descriptos, qui Eusebii et Pamphili auctoritate nitebantur, reperire nunc liceat, quibuscum Gregorianas libri Ecclesiastæ lectiones conferre possis? est quidem, nec apud Batavos, ut multi crediderunt, sed Romæ, Parisiensis ille Marchali codex [CXXV] vetustissimus et pulcherrimus cum præclara subscriptione, quæ testatur, desumptum esse ἀπὸ ἀντιγράφου τοῦ ἀδδᾶ Ἀπολιναρίου τοῦ κοινοβιάρχου, in quo nempe Apollinariano exemplari scriptum erat non semel, ab Hexaplis descriptum id esse, et emendatum ex Tetraplis Origenis, opera Pamphili et Eusebii (26). Est item Chisianus codex optimæ notæ, cui ascriptum est, Ἐγράφη ἐξ ἀντιγράφου ἔχοντος τὴν ὑποσημείωσιν ταύτην· Ἐγράφη ἐκ τῶν Τετραπλῶν, ἐξ ὧν καὶ παρετέθη· nempe : *Descriptus est ab exemplari indicium hujusmodi habente : Descriptum ex Tetraplis, quibuscum etiam collatum est* (27). Sed in illo prophetæ minores et majores, in hoc Jeremias, Daniel, Ezechiel, Isaias tantum continentur. Insignis quoque est Coislinianus cum hac nota, Ἀντεβλήθη δὲ πρὸς τὸ ἐν Καισαρείᾳ ἀντίγραφον τῆς βιβλιοθήκης τοῦ ἁγίου Παμφίλου χειρὶ γεγραμμένον τοῦ αὐτοῦ (28) Collatum scilicet esse Cæsareæ in bibliotheca sancti Pamphili cum exemplari manu ipsius scripto. Verum hic etiam codex non alios e divinis Libris complectitur, quam epistolas Pauli. Nec vero alios ejusdem originis et auctoritatis codices novi, in quibus Ecclesiastæ reperiatur liber, quocum Gregorianas lectiones comparemus. Nullos certe similes Montfauconius invenit, cum Hexapla sua quam diligentissime adornaret.

Quid, quod noster non modo cum Olympiodoro Alexandrino fere consentit, sed locum etiam e Proverbiis affert, quem in communi editione non legimus, at in Alexandrina omnino habemus, quæ Hesychium laudabat auctorem, et in Lucianea etiam fuisse liquet, cum eumdem non obscure designet Basilius Seleuciæ in Isauria episcopus (29)? Contra vero Cyrillus Hierosolymitanus, cui codices Palæstini ad manus esse debuerunt, alias non raro lectiones profert, quam quæ in Gregorii codice fuisse videantur (30)? Nonne hæc magnam dubitandi ansam præbent, an Gregorius Palæstinorum unquam codicum exemplum nactus sit? Nec illud refutari facile possit, si dixerim, usum potius esse exemplo jam ante Origenem in Siciliam delato : neque enim ea ætate codices novos exiguo sibi pretio comparare licebat, aut magna ubique horum copia erat. Tum et multis quandoque religioni fuisse duxerim, ab exemplis iis recedere, quæ a majoribus accepissent, quod nempe constaret, non pauca Bibliorum exemplaria ab hæreticis corrupta esse : ut a Germonio fusius ostensum est (31).

Cæterum Symmachianæ etiam translationis exemplum aliquod habuisse noster videri possit : ter enim hanc ciet, sæpius eamdem sequitur. Quare aut Symmachum ipsum

(24) Ad calc. *Hist.* Euseb.
(25) T. I Op., Orat. 1, adv. Judæos, n. 6.
(26) Montfauc. Palæogr. p. 226; et Prælim. in Hexapl. p. 14.
(27) Dan. sec. LXX in præf. p. 21, ed. Rom.
(28) Montfauc. Prælim. in Hex. p. 76.
(29) Lib. I, in Prol. v. adnot.
(30) V. adnot. minor.
(31) De veter. hæret. ecclesiasticorum codicum corruptoribus vide et Morin. exerc. 2 de Hebr. Græcique textus sincer.

solitarium, aut Origenis Hexapla in ejus manus venisse dixeris. Utrumque tamen incertum puto, non modo quia ex Valesii sententia (32) post Origenem obtinuit, ut ad ejus exemplum in communi etiam Bibliorum editione lectiones identidem adderentur interpretum cæterorum; sed ea non minus de causa, quod noster Symmachi interpretamenta in Patrum quoque scriptis, qui sæpe illum secuti sunt, invenire potuerit.

Quidquid demum de his statuendum sit, illud mihi exploratum est, quæ Gregorius diversa a Septuaginta interpretum editione, quam nunc terimus, præsertim in Ecclesiastæ contextu enuntiat, ea non casu aliquo aut vacillante memoria temere illata, sed ex codice aliquo sumpta, et cum animadversione relata esse : cum opus hoc non extemporales orationes a notariis exaratas contineat, sed commentarios studio scriptos, et ad egentium utilitatem in lucem editos.

VII. Ad ipsum Gregorii opus quod attinet, sive scribendi vim spectes, sive doctrinæ copiam consideres, dignum jure dixeris, ut non ultimis veterum Patrum scriptis annumeretur. Stylus quidem Gregorii Asiaticus prope videtur, sed tamen e schola est, ut neque rudis neque confusus dici possit. Verba interdum ejusdem fere [CXXVI] significationis conjungit, sed quæ orationem pleniorem ac robustiorem efficiant. Amat etiam quandoque textum orationis longiusculum et suspensum; sic tamen, ut sententia constet semper et emineat. Nec sine utilitate est, quod vocabula sæpe componat audacius : inde enim grammatici opes suas non parum augere possint. At vero, quod præcipuum haberi debet, recta ejus semper et plana doctrina est, ubique magistrum agit pietatis, animos ad virtutem incendit, vitia erroresque insectatur, Christianum dogma et catholicam professionem tuetur. Ecclesiastæ autem sententias sic explicat, ut multo planiorem faciat lectionem libri omnium ferme intellectu difficillimi. Nam eas plerumque, ut sonant, interpretari solet : perraro allegoriam et tropos venatur. Exempla potius e reliquis divinis libris congerit, quæ illi in numerato fuisse apparet : tum quædam e Patrum scriptis delibat, sed res potius et sensa, quam voces et ornatum eorum persequitur : nonnulla etiam, quæ commode dicta non censet, se non amplecti profitetur, et quare in alia sit sententia, acute arguteque demonstrat.

Scire si velis, quæ in toto opere animadversionem excitare, et notatione digna esse videantur, ea, quanquam suo quæque loco indicata sunt, hic tamen celeriter perstringam. Primum quidem doctrinam catholicam de auxiliis divinis ac de libero hominis arbitrio præclare ac dilucide pluribus in locis usurpat et tradit. Nec minus recte de originali peccato disserit, ut infantes tamen, quos ante baptisma mors interceperit, inter damnatos non amandet. Docet idem, viventium recte facta in utilitatem cedere mortuorum : morales vero actiones hominum quorumcunque bonas habet et agnoscit. De corporum nostrorum resurrectione diserte agit : confessionem peccatorum non semel memorat, et consecrationis item formulam affert, qualem in Græcorum Liturgiis legimus Danielis et Susannæ historiam authenticam se putare demonstrat. Hæreticis semper infensus, Eunomium in primis et Aetium objurgat, erroresque eorum refellit. Cælibem vitam extollit, et Paulum atque Antonium magnos illos anachoretas commendat. Usum precandi Deum ante egressum e domo obtinuisse indicat : conciones in templis habitas, et templorum moles ubique Deo uni excitatas affirmat. Jobum athletam pietatis multo ante Salomonem vixisse censet : de Salomone vero sentit, pœnituisse eum scelerum suorum, et post resipiscentiam ad Ecclesiasten scribendum se contulisse. Meminit sæpius Jacobi fratris Domini nostri, nec apostolum facit. Demum et profana quædam attingit : nam et autonomas urbes earumque psephismata commemorat, et militares machinas et desultorum decursiones : tum et quam plumbei etiamtum in physicis essent philosophi, declarat, opiniones de solis orbita recensens, quæ tum ferebantur : et epocham quamdam celebrans, quam mathematici ejus ætatis tertiam motionem periodicam appellabant. Mitto cætera, quæ leviora videntur. Sed qui animum ad lectionem applicuerit, alia, opinor, extundet complura, quæ catholicæ potissimum doctrinæ illustrandæ prodesse possint.

Porro totum Commentarium dividit Gregorius in decem λόγους, quos ego *Libros* appellandos censui : nam eo etiam sensu Græci eam vocem usurpabant, uti post alios adnotavit Montfauconius et Bucherus (33). Nec vero *Orationes* dici debebant, cum indicium in opere nullum sit, unde libros hujusmodi coram populo pronuntiatos esse intelligamus.

VIII. Restat, ut causam quoque scrutemur, quare Gregorius, cum Ecclesiam Latinam regeret, ac Latino ritu factus episcopus Latina tractare deberet, Græce potius, quam Latine scripserit. Nondum quippe Græcis adhæserant Siculi episcopi, et Latinus etiamtum in Ecclesiis illis ritus, qualis cœperat, obtinebat. Itaque in codice perantiquo Ecclesiæ Syracusanæ, in quo series episcoporum illius Ecclesiæ descripta est, de Stephano II, quem Pirrus episcopum fuisse demonstrat anno 787 diserte adnotatum fatetur Cajetanus (34), *Syracusanam Ecclesiam* [CXXVII] *ob eo cœpisse Græce psallere, cum antea Latine cantaret.* Hic nempe ad Græcos primus defecerat, a quibus propterea *archiepiscopum* appellandum

(32) In epist. ad Usser.

(33) Palæogr. lib. I, c. 4; Buch. *Ant. Evang.* p. 811.

(34) *Isag. ad Hist. Sic.* c. 42, p. 334; et Joan. Joann. tract. *De div. Sicul. offic.* c. 8, n. 4.

esse, synodus Nicæna II non semel declarat. Enimvero illud hoc loco prætermi... non id a Gregorio susceptum sine majorum exemplo : nam et Tertullianum non pauca Græce vulgasse constat (35), cum tam procul a Græcorum finibus abesset; et Hippolytus martyr, sive hic ad portum Ostiensem episcopus, sive in Arabia, certe Romanus incola, omnia scripta sua Græce ediderat; quod et magister ejus ante fecerat, magnus Irenæus, cum Lugduni, hoc est in provincia Romana et Latino sermoni assueta episcopus esset. Quid si Gregorium, qui puer in Palæstinam migraverat, et illic adoleverat, Latine minus scivisse dixerim? verum esto, scribere ille Latine potuerit perbene : cum in Siciliam reversus, Siculorum bonum maxime spectaret, Græce utique scribendum illi erat, ut conterraneis suis utilis esse posset. Scio Latinas litteras diu sub Augustis in Sicilia viguisse : quod ipsæ omnis generis Latinæ inscriptiones testantur, quæ illic plurimæ adhuc exstant. Sed tamen Siculi nec Græcam unquam linguam, quæ ab origine communis omnium fuerat, Latini sermonis usu recepto, dedidicerant; et Gregorii nostri ætate prope solam usurpabant, Græcorum studiis obsecuti, quos tum dominos habebant. Jam enim ab anno 585 pulsis Gothis, insulam Belisarius receperat, ac subinde Græcos eo præsides miserat Justinianus, a quibus regerentur. Iis Græcum sermonem præ Latino placuisse, eosdemque fuisse auctores, ut eodem populus uteretur, non est, cur dubitemus; Latine enim fere nesciebant et ad Latinos atque ad ipsum pontificem maxime Græce scribebant (36). Tum familias quoque e Græcia ipsa plures, quæ Græco ritu uterentur, in Siciliam migrasse, non obscure indicat Gregorius Magnus (37) : quas postea numero auctas esse, nemo inficietur. Quare de Agathone pont. Max. quem Gregorio nostro senescente natum liquet, scripsit Papebrochius (38) : *Ipsum etiam Græcum fuisse, non solum suadet ejus nomen Græcum, sed in primis Sicilia patria, tunc adhuc tota Græca, ac Græcis ritus Ecclesiis et monasteriis Basilicanæ regulæ plena.* Quare Latinum sermonem paucorum ea ætate in Sicilia fuisse fatendum est : eosque ipsos bilingues fuisse, nec apud populum, nisi Græce locutos esse, si intelligi vellent. Habes igitur causam, quare Gregorius noster Commentarium suum, quem ab omnibus legi utiliter cuperet, Græco sermone scribendum vulgandumque duxerit.

(35) Ut ipse testatur, *De bapt.* c. 15, *De corona*, c. 7, etc.
(36) Greg. Magn. lib. XII, epist. 27.
(37) Lib. IX, epist. 12.
(38) In Conatu Chr. ad Catal. Pont. n. 81. ... etiam Cajet. *Isag. ad hist. Sic.* cap. 42, n. 9, ... 11; et Joan. Joann. *De divin. Sicul. offic.*, cap ... n. 12.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ
ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ
ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΓΡΙΓΕΝΤΟΥ
ΞΗΓΗΣΙΣ ΕΙΣ ΤΟΝ ΕΚΚΛΗΣΙΑΣΤΗΝ.
ΛΟΓΟΣ Α'.

S. P. N. GREGORII
PONTIFICIS AGRIGENTI
XPLANATIO SUPER ECCLESIASTEN.
LIBER I.

Ὁ δὲ ἐκκλησιαστὴς φυσιολογίας ἅπτεται, καὶ ἀποκαλύπτει ἡμῖν τῶν ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ τὴν ματαιότητα· ὥστε μὴ ἡγεῖσθαι περισπούδαστα εἶναι τὰ παρερχόμενα, μηδὲ τοῖς ματαίοις προσαναλίσκειν τῆς ψυχῆς τὰς φροντίδας.
(Basilius, *Hom. in princ. Proverb.*)

ΠΡΟΛΟΓΟΣ.

A

γάλα, καὶ ἔσται σοι βούτυρον, » φησὶ
μιακὸν καὶ σοφώτατον λόγιον, τί τοῦτο
ιονότι τὴν ἐπιπόλαιον ἡμᾶς εἰσηγού-
τῶν θείων Γραφῶν ἐρευνᾷν φιλοκάλως
ς; ἵν' ἐντεῦθεν ἡμῖν ἀνακαλυφθῇ καὶ
ιος ἀποῤῥητοτέρας καὶ λυσιτελεστέρας
λλος. Ἁπλῶς γὰρ ἀναγινωσκόμενα τὰ
όσκαιρον προμνῶνται τοῖς μετιοῦσιν
γάλακτι προσεοικέναι δοκεῖ, διὰ τὸ
τοῦ νοήματος, καὶ τοῖς ἀτελεστέροις
πτον καὶ εὐσύνοπτον. Εἰ δέ τις αὐτὰ
ἐκπιέζειν ἐθέλει, διὰ συντονωτέρας
; τοῦ νοῦ καὶ θεωρίας, γλαφυρωτέραν
στερεμνιωτέραν, ἢ τῷ βουτύρῳ προσ- B
ελεστέραν καὶ τροφιμωτέραν τοῖς νοη-
ς αἰσθητηρίοις παρεχομένη τὴν ὄνησιν.

ησιν ὁ αὐταληθὴς Λόγος ἐν τοῖς Εὐαγ-
ρευνᾶτε τὰς Γραφάς· ὅτι ἐν αὐταῖς
αἰώνιον ἔχειν. » Ἡ γὰρ ἔρευνα τῶν
κεκρυμμένων τὴν γνῶσιν φανεροῦν
ην ποιεῖν.
νυν καὶ ἡμεῖς τὸ τοιοῦτον ῥητὸν καλῶς

.XX interpretes Proverb. xxiv, 33,
editis exemplaribus deest σοι. In Bi-
ostris c. xxx, 33, legimus, *Qui au-*
remit ubera ad eliciendum lac, expri-

que Gregorius noster proverbiale di-
gorii Nazianzeni sententia interpreta-
ri nempe oratione explicans, quod

PRÆFATIO.

1 « Mulge lac, et erit tibi butyrum (1): » proverbiale est oraculum sapientiæ plenum, quoniam spectans, nisi scilicet ut nobis persuadeat vulgarem divinarum Litterarum sententiam scite studioseque investigare; unde eorum, quæ altius abdita latent, præclaram majori cum utilitate intelligentiam habeamus. Nam eæ cum leviter delibantur, ob ipsam animi remissionem, obviam tantum afferunt utilitatem: quæ lacti recte comparari videtur, vel quod blandius percipiatur, vel quod se captu facilem visuque manifestam tironibus exhibeat. Verum si eas quis tanquam ubera comprimere velit, acriore scilicet investigatione profundi sensus ac mystici, eamdem is reconditam magis et solidam inveniat, quæ butyro conferri possit; cum inde perfectius quoddam et salutarius animi sensibus alimentum præbeatur (2).

Idcirco illa sunt in Evangeliis ab ipso veritatis fonte: « Scrutamini Scripturas, quia putatis in ipsis vitam æternam habere (3). » Nam e scrutatione cognitio obscurarum et latentium rerum efflorescere solet clara atque perspicua.

Enimvero et nos utique sententiam **2** ejusmodi,

ille sic expressit: « Ἄμελγε γάλα, καὶ ἔσται βούτυρον. » Ἐξέταζε, καὶ τυχὸν ἂν εὕροις τι ἐν αὐτῷ τροφιμώτερον. Id est: « *Mulge lac, et erit butyrum:* » *sedulo exquire, et fortasse in iis succulentius aliquid invenies.* (Orat. 31, p. 501 edit. Bill.)

(3) Joan. v, v. 39, sed ita scriptum invenies: Ὅτι ὑμεῖς δοκεῖτε ἐν αὐταῖς ζωὴν αἰώνιον ἔχειν.

ut par erat, meditati, qua nempe divinas Litteras quasi lac emulgere, atque idonea ratione, tanquam ad butyri densationem immutationemque, perpendere jubemur; operæ pretium duximus in Ecclesiaste exponendo nihil a præcepto illo discedere. Qua quidem in re non sapientiæ nostræ, quæ nulla est, rationem habemus, sed promissa ejus et fidem spectamus, qui dixit, « Aperi os tuum, et implebo illud (3*); » et rursum (4): « Cor homo præparet, linguæ Dominus responsa suppeditabit (5). » Porro exordium ab his capit verbis:

A ἐξειληφότες, ὡς ὑπειλήφαμεν, παρακελευόμενων ἡμῖν τὴν θείαν Γραφὴν ἀμέλγειν οἷόν τι γάλα, καὶ παρεξετάζειν πρεπόντως πρὸς βουτύρου πῆξιν καὶ μεταποίησιν, ἐπὶ τῷ Ἐκκλησιαστῇ χρῆναι καλῶς ᾠήθημεν ἀποπληρῶσαι τὴν παρακέλευσιν· οὐκ εἰς πλῆθος ἀφορῶντες τῆς ἰδίας σοφίας (οὐδὲν γὰρ τοιοῦτον ἡμῖν πρόσεστιν), ἀλλ' εἰς τὰς ἀψευδεῖς καὶ θείας ἐπαγγελίας τοῦ φήσαντος· « Ἄνοιξον τὸ στόμα σου, καὶ πληρώσω αὐτό· » καὶ πάλιν, « Τῷ ἀνθρώπῳ πρόθεσις καρδίας, καὶ παρὰ Κυρίου ἀπόκρισις γλώττης. » Ἄρχεται τοίνυν, καί φησι·

§ I.

VERS. 1. *Verba Ecclesiastæ filii David regis Jerusalem* (6).

B *Ῥήματα Ἐκκλησιαστοῦ Υἱοῦ Δαβὶδ βασιλέως ἐπὶ Ἱερουσαλήμ.*

Bene admodum distincteque *verba* dixit; sensa enim, quæ lingua verbis significabat, a Dei benignitate omnino erant: qui Salomonis, quasi calamo, lingua usus, hac rerum naturam enuntiavit; ut verborum illorum effectrix quidem causa divinitus exstiterit, at Salomonis lingua tanquam administra habenda sit. Atque in hanc sententiam hæc ille verba sua esse hic affirmavit; quemadmodum idem priorem quoque significationem in Proverbiorum expressit libro, cum ait: « Mei sermones prolati sunt a Deo (7). » Ibi enim et proximam ministramque causam, et superiorem sive effectricem, quæ multo potentior est, designavit: diserte utrumque professus, sermones scilicet illos et suos esse et a Dei ore prodiisse. Quamobrem non hæc quasi Salomonis unius verba, sed multo potius veluti Dei ipsius oracula accipere debemus, qui per eum locutus est (8). Addit subinde, *Ecclesiastæ*.

Καλῶς ἄγαν μετὰ διαστολῆς ἔφησε, *ῥήματα*· τὰ γὰρ νοήματα σημαινόμενα διὰ τῶν τῆς γλώττης ῥημάτων τῆς θείας πάντως χάριτος ἦσαν· χρησαμένη τοῦ Σολομῶντος ὡς καλάμῳ τῇ γλώττῃ, δι' αὐτῆς τὴν φύσιν τῶν πραγμάτων ἐξεῖπεν· ὡς εἶναι μὲν ποιητικὸν αἴτιον τῶν τοιούτων ῥημάτων τὴν ἄνωθεν χάριν, ὀργανικὸν δὲ τοῦ Σολομῶντος τὴν γλῶτταν. Καθ' ὃ σημαινόμενον ἴδια ἔφησεν εἶναι ταῦτα τὰ ῥήματα· κατὰ δὲ τὸ πρότερον σημαινόμενον ἐν τῇ βίβλῳ τῶν Παροιμιῶν οὕτω φησί· « Οἱ ἐμοὶ λόγοι εἴρηνται ὑπὸ Θεοῦ. » Νῦν γὰρ καὶ τὸ προσεχὲς αἴτιον, ἤγουν τὸ ὀργανικὸν, καὶ τὸ πόῤῥω, τοῦτ' ἔστι τὸ ποιητικὸν, ἐναργέστερον ἀνέφηνε· καὶ λόγους αὐτοῦ τὰ λελεγμένα καλέσας, καὶ εἰρῆσθαι παρὰ τοῦ C Θεοῦ προδήλως ἀποφηνάμενος. Οὐκοῦν οὐχ ὡς τοῦ Σολομῶντος ἁπλῶς ῥήμασι προσέχειν ὀφείλομεν, ἀλλ' ὡς καὶ τοῦ Θεοῦ πολλῷ μᾶλλον, τοῦ δι' ἐκείνου ταῦτα λαλήσαντος. Εἶτά φησιν, *Ἐκκλησιαστοῦ.*

3 Acturus de rerum ferme omnium, quæ sunt, quæque visuntur, naturali tenore atque statu, item de voluntaria hominum virtute atque malitia; nomine *Ecclesiastæ* ascito, audientiam sibi apud omnes mortales facit. Hac nempe, quam præ se fert, appellatione, tanquam tuba aliqua vocalissima,

Περὶ τῆς πάντων σχεδὸν τῶν ὄντων καὶ φαινομένων φυσικῆς ἀκολουθίας καὶ καταστάσεως μέλλων διαλαμβάνειν· εἶτα καὶ τῆς προαιρετικῆς τῶν ἀνθρώπων ἀρετῆς καὶ κακίας, πάντας ἀνθρώπους ἀγεῖραι πρὸς τὴν ἀκρόασιν διὰ τῆς προσηγορίας τοῦ *Ἐκκλησιαστοῦ*. Τὸ γὰρ ὄνομα τοῦτο προβαλλόμε-

(3*) Psalm. LXXX, 11; at LXX interpretes habent, Πλάτυνον τὸ στόμα. In nostris Bibliis psalmus est LXXX.

(4) Hoc ipsum effatum spectasse mihi videtur Basilius Seleuciensis, cum ait: Ὅταν εὕρῃ τῆς ἀκοῆς προθυμίαν ἡ χάρις, τότε καὶ γλώττῃ λόγον χαρίζεται, καὶ τῷ λέγοντι δύναμιν. Id est: *Cum Dei gratia audiendi studium invenerit, tum et sermonem linguæ et vim dicenti largitur.* (Initio orat. 15, quæ ex tertia in Davidem.)

(5) Sententiam istam LXX interpretes in Proverbiis non reddidere, quæ in Vulgatis sic effertur c. XVI, 1: *Hominis est animam præparare: et Domini gubernare linguam.* Est tamen in codice Alexandrino a Grabe edito, item in codice insigni bibliothecæ Marcianæ Venetiis, sed his verbis, τῷ ἀνθρώπῳ διατάγματα καρδίας· παρὰ τοῦ ὄντωτοῦ δὲ ἀπόκρισις γλώττης. Continet autem ille codex Pentateuchum, Proverbia, Ruth, Cantica, Ecclesiasten, Threnos Jeremiæ, Danielem.

(6) Eccles. c. I, 1, variat initium apud LXX: leges enim, βασιλέως Ἰσραὴλ ἐν Ἱερουσαλήμ.

(7) Desiderantur hæc in Vulgatis: apud LXX, non item, quæ invenies c. XXXI, 1. Nemo autem miretur aut vitio vertat, si Græcis articulis τῶν O' Latinos e Vulgatis nostris non apponimus, sed singulos potius, ut sonant, reddimus, cum enim D Gregorius verba LXX Interpretum fere sequatur, ea ipsa in translatione repræsentare necesse fuit, ne identidem commentarius illis minus respondere videretur.

(8) Negabat hoc Theodorus Mopsuestenus, e cujus scriptis in concilio II Constantinopolitano, cum alia multa, et falsa et impia, excerpta prolataque sunt, tum hæc quoque: etsi Latina tantum ad nos pervenere. « Ilis, » aiebat ille, « quæ pro doctrina hominum scripta sunt, et Salomonis libri connumerandi sunt, id est Proverbia et Ecclesiastes, quæ ipse ex sua persona ad aliorum utilitatem composuit, cum prophetiæ quidem gratiam non accepisset, prudentiæ vero gratiam, quæ evidenter altera est præter illam, secundum beati Apostoli vocem. » (Collat. IV, n. 63). Quæ a Patribus communi censensu rejecta damnataque sunt. At vero Grotius aliam inivit viam. Is, cum libri Ecclesiastæ argumentum exposuisset, adjecit: « Ego tamen Salomonis esse non puto, sed scriptum serius sub illius regis tanquam pœnitentia ducti nomine. »

ια σάλπιγγα μεγαλοφωνοτάτην, τοὺς ἀνὰ
ὑπὸ τὸν οὐρανὸν ἐκκλησιάζει καὶ μετα-
:ρὸς τὴν τῶν ῥηθησομένων εἰσήγησιν, ἐξ
μόνης τῆς κατ' αὐτὸ σημασίας δυσωπη-
τὴν πρόσκλησιν ποιησάμενος. Μή ποτε δὲ
ερόν ἐστιν εἰπεῖν καὶ καταλληλότερον,
:ο προσηγόρευσεν ἑαυτὸν Ἐκκλησιαστήν,
ιοντα ῥήματα πρὸς μόνην τὴν ἐξ ἐθνῶν
ν, ἣν καὶ συνήγαγε τοῦ Θεοῦ τὸ Σωτήριον
ἣν σωματωθέντος, καὶ τῆς Σατανικῆς αὐ-
της λυτρωσαμένου· καὶ διδάξαντος καὶ
πάντων τῶν τῇδε καταφρονεῖν ὡς μα-
τὸ πολίτευμα ἔχειν ἐν οὐρανοῖς. Ἐχρῆν
τα καὶ διαφερόντως, οἷς ἔμελλε διὰ τῶν
ὂν παραδεχθῆναι τῶν τοιούτων ῥημάτων
τούτοις αὐτὰ καὶ προτείνειν. Οἶμαι γὰρ
ιτο παρῆκεν ἐνταῦθα καὶ τὸ κύριον ὄνομα,
οῦ Σολομῶντος, ἀλλ' οὐχ ὡς ἐν ταῖς Πα-
ὰν τῇ Σοφίᾳ τέθεικεν αὐτὸ κατ' ἀρχάς·
γάρ φησι, « Παροιμίαι Σολομῶντος, υἱοῦ
αὶ, « Σοφία Σολομῶντος, υἱοῦ Δαβίδ· » ἐν-
« Ῥήματα Ἐκκλησιαστοῦ υἱοῦ Δαβίδ. »

γε Δαβὶδ οὐκ Ἐκκλησιαστοῦ πατὴρ ἦν,
μῶντος προηγουμένως, τί δήποτοῦν ἐν-
ον ἀπεσιώπησε τὸ κύριον ὄνομα, προστί-
τὸ ἐπίθετον, καὶ προσηγόρευσεν ἑαυτὸν
:κλησιαστήν; Ἀλλ' εὔδηλον ὡς δι' ἣν
ἤκαμεν· ἵνα δείξῃ σαφῶς ὡς πρὸς τὴν ἐξ
κλησίαν προβάλλεται τῶν ῥημάτων τούτων
ιν. Ἔτι δὲ καὶ διὰ τῆς ὁμωνυμίας ἑαυτὸν
δείκνυσι καὶ σύμφωνον καὶ συνήγορον τῆς
ς τοῦ Χριστοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν.

A quotquot sub cœlo degunt, in concionem vocat, et ad rerum tradendarum cognitionem invitat: eo flexanimam magis adhortationem efficiens suam, quo ipsa nominis significatio simplicior est. Jam et commodius fortasse aptiusque quis dixerit, nomen ab eo sibi impositum Ecclesiastæ (9), ut uni Ecclesiæ verba se facere ostenderet, quæ ex gentibus futura erat, Dei beneficio congregata, qui ad ejus salutem humano corpore assumpto, ipsam ab Satanæ insidiis redemit, atque idem erudivit persuasitque, ut omnibus, quæ hic sunt, tanquam levis momenti **4** rebus contemptis, cœlestium societatem sibi comparare niteretur. Oportebat enim præstabatque vel maxime, qui talium verborum vim opere implere debebant, ad eos ut mature
B eorum etiam doctrina perveniret. Hac, opinor, de causa proprium ille Salomonis nomen hic prætermisit, aliter atque in Proverbiorum et Sapientiæ libris fecit; quippe horum quidem alterum sic inchoavit, « Proverbia Salomonis filii David, » alterum vero sic, « Sapientia Salomonis filii David (10), » cum hujus sit initium, « Verba Ecclesiastæ filii David » (11).

Nam cum David Salomonis potius esset quam Ecclesiastæ pater, cur demum proprio illo nomine hic solum relicto, adscititium præferret, seque uno verbo Ecclesiasten diceret, nisi ea omnino, quam attigimus, causa illum impulisset? quo nempe aperte declararet, se verborum horum vim ad
C gentium Ecclesiam convertere. In quo etiam ob cognominationem ostendit, quantum idem Christi Servatoris nostri Ecclesiæ et animo consentiat, et voce patrocinetur.

: novum, quam inauditum! quam iis verrium, a quibus liber incipit? sententiam m sic tuetur: « Argumentum, inquit, ejus multa vocabula, quæ non alibi, quam in :sdra et Chaldæis interpretibus reperias. » hujusmodi rationem elevavit Calovius tem scriptor, qui vocabula, quæ ille peicit, prope omnia Hebræa origine esse ivit. Nec vero, si talia non essent, tolen fuisset Esdræ illa Bibliorum restitutori qui et Chaldaicis litteris totum divinorum n contextum reddidisse putatur, veternis relictis, quas Samaritani retinue-

aliter senserat Gregorius Neocæsariensis: Metaphrasin suam inchoavit: Τάδε λέγει ὁ τοῦ Δαβὶδ βασιλέως καὶ προφήτου παῖς τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίᾳ, παρὰ πάντας ἀνθρώσιλεὺς ἐντιμότατος καὶ προφήτης σο- Id est, *His verbis Salomon Davidis regis æ filius, rex mortalium omnium clarissiopheta sapientissimus universam Dei Ecclesur.* Contra Gregorius Nyssenus hanc ejus nis causam profert, quod libri hujus magis ad Ecclesiam pertineat, quam quæ ı libris sive Veteris sive Novi Testamenti ur; quorum nempe non pauca historia aticinia, atque ad urbium et gentium orijella spectant. Ἡ δὲ, inquit, τοῦ βιβλίου δασκαλία πρὸς μόνην τὴν ἐκκλησιαστικὴν βλέπει, δι' ὧν ἂν τὸν ἐνάρετόν τις κατβίον, ταῦτα ὑφηγουμένη. Id est, *Hujus audoctrina ad unam ecclesiasticam vivendi rationem pertinet, cum ea explicet, per quæ quis recte et ex virtute vitam instituat.* (Hom. 1, in Eccles.) At Hieronymus, cum tribus nominibus Salomonem vocatum esse scripsisset, *Pacificum*, id est Salomonem, *Ididia*, hoc est dilectum Domini, *Coëleth*, id est Ecclesiasten, adjecit: « Ecclesiastes autem Græco sermone appellatur, qui cœtum, id est Ecclesiam, congregat, quem nos nuncupare possumus *Concionatorem*, eo quod loquatur ad populum, et sermo ejus non specialiter ad unum, sed ad universos generaliter dirigatur. » Adnotat vero post Drusium Bochartus (Hieroz. P. I, l. II, c. 4), τὸ קהלת, quemadmodum et סופרת *sopheret* scriba
D (Esdræ XI, v. 54), femininam quidem habere terminationem, sed significationem masculinam. Quare inepte quidam ad *animam* aut *sapientiam* Salomonis retulerunt: ineptius multo Kimchius eam hujus appellationis commentus est causam, « Quod librum hunc scripserit Salomon jam senex et grandævus, cumque ejus vires elanguissent, ut feminæ eorum ratione, quam viro similior esset. » (Amama ad Tit. Eccl.)

(10) Apud LXX titulus libri duobus tantum expressus est vocabulis Σοφία Σαλομών, ut in Vulgatis *Liber Sapientiæ*, sine auctoris nomine.

(11) Id ipsum disertius a Gregorio Nysseno traditur: Τάχα δὲ καὶ πρὸς τὸν καθηγεμόνα τῆς Ἐκκλησίας ἡ ἐπιγραφὴ βλέπει· ὁ γὰρ ἀληθινὸς Ἐκκλησιαστὴς, ὁ τὰ ἐσκορπισμένα συναγαγὼν εἰς ἓν πλήρωμα, καὶ τοὺς πολλαχῇ κατὰ τὰς ποικίλας ἀπάτας πεπλανημένους εἰς ἕνα σύλλογον ἐκκλησιάζων, τίς ἂν ἄλλος εἴη, εἰ μὴ ὁ ἀληθινὸς βασιλεὺς τοῦ Ἰσραὴλ, ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, πρὸς ὃν εἶπεν ὁ Ναθαναὴλ, ὅτι « Σὺ εἶ ὁ Υἱὸς

Quod si quis forte hæsitans quærat, cum Cantica canticorum a sola catholica Ecclesia immaculato sponso ejus Christo, **5** atque ab hoc illi dicta sint, cur idem tamen inscripserit « Quod est Salomoni? » quandoquidem scilicet nomen illud eadem de causa vel ibidem omittendum fuerat, si omissum hoc in libro propterea est, quia verba ad Christi et Dei Servatoris nostri Ecclesiam pertinerent: jam is ab ipso veritatis audiet oraculo, minime illum de se ipso dixisse « Quod est Salomoni (12), » sed de vero Salomone Christo Deoque nostro, cujus ille imaginem præferebat. Atque hujus rei causa appellationem eam dativo extulit casu, *Salomoni* nuncupans, non utique *Salomonis* patrio, quemadmodum aliis in libris usurpavit (13). Patrius enim casus utrumque opus Salomonis esse declarat; cum dativus contra a Salomone quidem prolata ea verba demonstret, at ex persona tamen Ecclesiæ catholicæ orationem ad verum germanumque Salomonem conversam esse, plane manifestet. Idem enim Salomon atque *Pacificus*, quod vere proprieque Christus est Deus noster, de quo et Paulus magnus apostolus dixit: « Ipse enim est pax nostra, qui fecit utraque unum, et medium parietem solvens, inimicitias in carne sua (14). » Idcirco non adjecit « Filii David, » quanquam ille etiam, siquidem virgineam ejus seminisque exper-

A Εἰ δέ τις φήσειεν ἀπορῶν λόγος, Καὶ τί τὰ Ἄσματα τῶν ᾀσμάτων ἀπὸ μόνης τῆς κα Ἐκκλησίας εἰρημένα πρὸς τὸν ἄχραντον αὐτ φίον Χριστὸν, καὶ παρ' αὐτοῦ πρὸς αὐτὴν, ἰδίαν δηλαδὴ νύμφην, ἐπέγραψεν, « Ὅ ἐστι λομών; » ἔδει γὰρ ἀκολούθως διὰ τὴν αὐ μίαν αἰτίαν ἀποσιωπῆσαι τοῦτο τὸ ὄνομα κἀ τῷ βιβλίῳ, εἴπερ ἐπ' ἐκείνῳ, διὰ τὸ πρὸς τ κλησίαν τοῦ Χριστοῦ καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρο τὰ ῥήματα προτείνειν, αὐτὸ παρῆκεν· ἀκούσ τοῦ λόγου τῆς ἀληθείας, ὡς οὐχὶ περὶ ἑαυτοῦ « Ὅ ἐστι τῷ Σαλομὼν, » ἀλλὰ περὶ ἀληθινο μὼν Χριστοῦ καὶ Θεοῦ ἡμῶν, οὗτινος ἐκεῖνο τύπωσις ἦν. Καὶ τούτου χάριν δοτικῶς τὴν π κλῆσιν ὠνόμασε, *Τῷ Σαλομὼν*, εἰπὼν, ἀλλ' ο B *λομῶντος*, κατὰ γενικῆς θέσιν, ὡς καὶ ἐν τ λοις βιβλίοις· ἡ μὲν γὰρ γενικὴ σύνταγμα δε ἑκάτερον εἶναι τοῦ Σολομῶντος· ἡ δὲ δοτι ἐῤῥήθη παρὰ τοῦ Σολομῶντος, ἀλλ' ἐκ πρ τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας εἰρῆσθαι πρὸς τ θινὸν καὶ κυρίως Σολομῶντα παρίστησιν. νεύεται γὰρ Σολομὼν, *Εἰρηνικός*· ὅπερ ἐστ θῶς καὶ κυρίως Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν, περὶ καὶ Παῦλος ὁ μέγας ἀπόστολος, « Αὐτὸς γάρ εἰρήνη ἡμῶν, ὁ ποιήσας τὰ ἀμφότερα ἕν· μεσότοιχον τοῦ φραγμοῦ διαλύσας, τὴν ἔχθρα σαρκὶ αὐτοῦ. » Τούτου χάριν οὐδ' ἐπήγαγεν,

τοῦ Θεοῦ, σὺ εἶ ὁ βασιλεὺς τοῦ Ἰσραήλ; » Εἰ οὖν τὰ ῥήματα ταῦτα τοῦ βασιλέως ἐπὶ τοῦ Ἰσραὴλ, ὁ δὲ αὐτὸς οὗτος καὶ Θεοῦ Υἱός ἐστι, καθὼς λέγει τὸ Εὐαγγέλιον· ἄρα καὶ ὁ αὐτὸς Ἐκκλησιαστὴς ὀνομάζεται. Τάχα δὲ οὐκ ἔξω τοῦ εἰκότος εἰς ταύτην τὴν διάνοιαν τὴν τῆς ἐπιγραφῆς ἀναφέρομεν σημασίαν, ἵνα διὰ τοῦτο μάθωμεν, ὅτι εἰς αὐτὸν τὸν διὰ τοῦ Εὐαγγελίου τὴν Ἐκκλησίαν πηξάμενον ἡ τῶν ῥημάτων τούτων ἀναφέρεται δύναμις. « Ῥήματα γάρ, φησὶν, Ἐκκλησιαστοῦ υἱοῦ Δαβίδ. » Οὕτω δὲ αὐτὸν καὶ Ματθαῖος ἐν ἀρχαῖς τοῦ Εὐαγγελίου κατονομάζει, *υἱὸν Δαβὶδ* λέγων τὸν Κύριον. Id est, *Fortasse vero inscriptio et ad ducem Ecclesiæ respicit. Verus enim Ecclesiastes, qui dispersa in unum cœtum colligit, et eos, qui multifariam variis seducti sunt erroribus, in unum cogit conventum, quisnam alius fuerit, quam verus rex Israel, Filius Dei, cui dixit Nathanael: « Tu es Filius Dei, tu es rex Israel? » si ergo hæc sunt verba regis Israel, idem etiam vocatur Dei Filius, sicut dixit Evangelium: ergo idem quoque vocatur Ecclesiastes. Fortasse autem non abs re ad hunc sensum inscriptionis referimus significationem, ut per id discamus, horum verborum vim ad eum referri, qui Ecclesiam per Evangelium coegit. « Verba » enim, inquit, « Ecclesiastæ filii David. » Ita etiam Matthæus in principio Evangelii ipsum nominat, Dominum* Filium David *appellans.* (Hom. I in Eccl.) Librum *Sapientiæ* ascribit Noster Salomoni, non minus quam *Proverbia:* superiorum scilicet Patrum exemplo, qui eidem fere adjudicarunt. Nam quod jam ab anno 494 Gelasius pontifex maximus, in concilio Romano, ut fertur, quod ipse primum coegit, ordine librorum Veteris Testamenti prolato, tres tantum Salomonis libros enuntiarit, *Proverbia, Ecclesiasten et Cantica canticorum*, ac *Sapientiæ librum* sine auctoris nomine his subjecerit, non hæc adeo Siculis etiam nota vel promulgata putaverim, ut nemo ignorare posset, aut veteris sententiæ nullam esse auctoritatem diffiteretur.

(12) Apud LXX deest τῷ· id enim est i Ἄσμα ᾀσμάτων· ὅ ἐστι Σαλομών.

C (13) Habent quidem et Hebraica exe אשר לשלמה, id est *Quod Salomoni:* sed H rum lingua casus genitivus possessoris pe dicatur: ut dativus ille patrii vim habeat Græci interpretes reddiderint τῷ Σαλομών, τῷ Μωϋσεῖ et τῷ Δαυΐδ, ac similia.

Cur autem Gregorius noster Σαλομὼν cum id nomen ad Christum refert; contra μὼν, cum regem ciet; eam esse causam pu priscam appellationem, qua interpretes sa Librorum usi essent, Christo magis conveni stimaverit. Hanc utique intactam Athana relinquere solet, cum loca sanctis e Litt sumpta profert: cum cætera scribere solea μῶντα, quemadmodum et plerique Græcor runt, et Latinorum etiam quidam, Lactan primis (*Inst.* lib. IV, c. 13). Is tamen, que ante induximus, Gregorius Neocæsariensis habet. Ἄσματα ᾀσμάτων scribit Noster ta D quam alibi, non Ἄσμα ᾀσμάτων, ut et He poscit titulus, et Septuaginta reddidere: tamen ante se, qui eodem modo usurpassent: admodum Origenes sub Prologi sui finem tavit; esto idem non recte ab iis factum Quin et alii, qui Origenem consecuti fu eodem modo enuntiarant: legiturque ad Gregorii Nysseni commentario titulus huju Ἐξήγησις ἀκριβὴς εἰς τὰ Ἄσματα τῶν ᾀ τοῦ Σολομῶντος. Sic et Epiphanius non se opusculo nondum edito, quod Μαρτυρίαι in tur. Nec vero id absurdum, si ea spectare vel nos Origenes ipse docet, τὸ Ἄσμα in modu matis esse conscriptum, in quo non sponsu tum, sed sponsa etiam canat, canant hujus canant illius sodales, atque adeo non un plura sint ᾄσματα.

(14) Ad Ephes. II, 14. In editis exemplari σας legimus, non ut hic, διαλύσας.

καίτοιγε κἀκείνου, κατὰ τὴν ἄσπορον καὶ ἣν τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως πρόσληψιν, υἱοῦ φυκότος. Ἀλλ' ἵνα μή τινες οἰηθῶσιν, εἰς ειρον καὶ σωματικὸν Σολομῶντα τὸ εἰρημέναφορὰν ἔχειν, ὡς ἐπ' ἀμφοτέροις διῃρηις ὑπολήψεως, σοφῶς ἄγαν ἀπεσιώπησε τὸ, βίδ· » καὶ διὰ τῆς τοιαύτης ἀποσιωπήσεως, ῆς δοτικῆς ἀπείργων ἑαυτὸν τῆς ὑπολήψεως καὶ μόνον τῷ Χριστῷ καὶ Θεῷ ἡμῶν ἀπομένως ἀνατιθεὶς πᾶσαν ἔννοιαν τοῦ Ἄσματσμάτων, ἐν ᾧ φάσκει, « Ὅ ἐστι τῷ Σαλο-

έως (Ἰσραήλ). » Πότερον τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ ξανομένου νῦν βασιλέως, ἢ τοῦ Δαβίδ; ἐμοὶ τὰ κοινοῦ λελέχθαι τῶν ἀμφοτέρων, ὡς τοῦ Ἰσραὴλ βασιλεύσαντος. Εἰ γάρ τις B ρωμένως εἰς τὸν Δαβὶδ ἐξειληφέναι τοῦτο, διὰ τὸ Σολομῶντα γνωρίζεσθαι δῆθεν βα Ἰσραὴλ, ἀλλ' οὐχ Ἐκκλησιαστήν· ἀνθίται θᾶττον παρὰ τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ μετὰ σκοντος διαῤῥήδην· « Ἐγὼ Ἐκκλησιαστὴς βασιλεὺς ἐν Ἰσραὴλ ἐπὶ Ἱερουσαλήμ. » ρα κατὰ κοινοῦ λελέχθαι τὸ, « Βασιλεὺς » προσηκόντως ὑποληπτέον. Τὸ μέντοι, ρουσαλὴμ, » δηλοῖ, κατὰ τὸν πρόχειρον τὴν πόλιν, ἐν ᾗ βασιλεὺς ἑκάτερος ἐχρηδ τε Δαβὶδ καὶ ὁ Ἐκκλησιαστής· ἵνα καὶ κατὰ τὸν τόπον μεγαλειότητος παρεμφήνῃ καὶ τὸ περιφανὲς τοῦ λαλοῦντος.

ὲ μᾶλλον ἀπὸ τῆς τοιαύτης προχείρου δια- C ἀναγωγικώτερον ἐξειληφέναι τὸ εἰρημέγλαφυρόν τι νοῆσαι καὶ εἰπεῖν· καὶ γὰρ ὄνομα τῆς Ἱερουσαλὴμ *Ὅρασις εἰρήνης* ται, καθὼς οἱ πρὸ ἡμῶν ἐν τούτοις ἐσχοπαρέδοσαν· μήποτε φήσας, « ἐπὶ Ἱερουἐπὶ καρδίαν φησὶ ὅρασιν ἔχουσαν εἰρήνης

A tem assumptionem humanæ naturæ spectes, filius David natus est. Verum ne essent qui putarent, orationem ad obvium tractabilemque Salomonem esse referendam, perinde quasi ea in utrumque suspicio cadere posset, sapienter admodum, **6** « filii David » silentio prætermisit: atque apposito hujusmodi prætermisso, et dativo casu usurpato illud est assecutus, ut orationis ambiguitate sublata, sententiam omnem Cantici canticorum, in quo dicit: « Quod est Salomoni, » in unum Christum Deumque nostrum egregie transferret.

« Regis (Israel) » (15). Ecclesiastæne, qui modo est appellatus, regis, an Davidis? equidem de utroque arbitror dictum esse promiscue; quoniam B uterque in Israele regnavit. Nam si quis illud separatim de Davide interpretari maluerit; quod Salomon nempe, non Ecclesiastes rex Israelis agnosceretur: jam is in aliam statim sententiam ipso Ecclesiaste auctore trahetur, cum paulo post apertissime dicat: « Ego Ecclesiastes fui rex Israel in Jerusalem (16). » Igitur promiscue hic istud, « Rex Israel » usurpari, convenienter opinemur. Nam quod additur, « super Jerusalem, » siquidem obviam attendas sententiam, urbem quoque ostendit, in qua uterque dominatus est et David et Ecclesiastes: ut a loci etiam majestate dignitas atque splendor loquentis interluceat.

C Cæterum, vulgari sensu delibato, gradum facere præstat ad multo ampliorem dicti significationem, et perfectum aliquid cogitare atque dicere: nam quia nomen Jerusalem *Visio Pacis* redditur, quemadmodum ab iis, qui hæc ante nos pertractarunt (17), accepimus, fortasse cum **7** « super Jerusalem » dicit, super cor ille dicit cupiditatum in

ud Ἰσραήλ, quod virgulis seclusi, vel hoc picuitatis causa adjectum est, vel perpe- omissum. Apud LXX certe non desideanquam Hieronymus superfluum esse et in Synopsi etiam legimus, quæ Athauitur: item apud Gregorium Nyssenum iodorum.

cle. I, 12. Sed apud LXX scriptum est ἐπὶ Ἰσραὴλ ἐν Ἱερουσαλήμ.

ures Græcos, qui ante Gregorium nostrum era Ecclesiasten illustrarint, scriptaque s usque transmiserint, facile est numebemus enim Gregorii Neocæsariensis inetaphrasin, et Gregorii Nysseni homilias as caput Ecclesiastæ primum, alterum parte tertium diserte explanavit: tum commentarium Olympiodori diaconi ni, quem revera Gregorio nostro antiquiooco ostendemus. His addenda Synopsis Librorum, quæ olim Athanasio tribuebape a Cave aliisque scriptoris satis vetusti etur: quanquam in ea auctor summam Ecclesiastæ delibavit, ut propositi ratio atere vero adhuc in bibliotheca Bavarica ii Diaconi Commentarium in Ecclesiasten, Meursius (ad ejusdem Ἐξήγησιν in Cant. quo etiam ter mentionem fecit Labbeus v. mss. p. 79, 177, 386); et Spizelius ul.). Huic demum et Procopii Sophistæ

Scholia jungi possunt in Proverbia et Ecclesiasten, quæ in Pelliserii Bibliotheca fuisse constat (Montfauc. *B. B.* p. 1198 E); ac Venetiis etiam in Marciana asservari, a Zanetto accepimus (*Bibl. Gr. Marc.* p. 21).

Commentarios contra, quos nunc quidem desiderari, et olim in hominum manibus fuisse, et a Gregorio nostro lectos esse, verisimile est, quis omnes recenseat? multi enim e Græcis quoque D Patribus in divinis Libris explanandis sedulam ac diuturnam operam posuerunt. Mitto Diodorum Tarsensem ac Joannem Chrysostomum, quos in omnes libros Testamenti utriusque Scholia reliquisse, testatur Suidas: Cyrilli Hierosolymitani temporibus plures jam in Ecclesiasten legebantur Commentarii primorum Patrum, quos ille memorat Catechesi XV, n. 20, inquiens, Ὡς δὲ οἱ ἐξηγηταί φασιν, nempe ad caput XII Ecclesiastæ, v. 4; atque ex horum, opinor, numero erat Hippolytus martyr, cui Commentarium in Ecclesiasten tribuit Theodoretus (t. IV, p. 88). Ab Origene etiam librum eumdem illustratum esse, scripsit Xystus Senensis (*Bibl. Sanct.* lib. IV, in Orig.), Methodii usus testimonio, quod tamen Huetius in Methodio se reperire non potuisse affirmat (in *Origenian.* l. III, n. 4, sect. 2); sed id ipsum a Dionysio Alexandrino præstitum esse, potiori auctoritate comprobatur: idem enim ipse mentionem de commentario suo fecit in epistola ad Basilidem (apud Euseb. l. VII, c. 26);

homine tumultuantium contractione nactum eam A pacis visionem, quæ Deum spectat : quippe ad hoc ipsum orationis suæ vim passim convertit; cui, inquam, cordi quasi aures quædam spiritales ad audiendum datæ sint, de quo Dominus in Evangeliis, « Qui habet, inquit, aures audiendi, audiat [18] : » Illud simul significans, quæ obduruerint corda, nunquam ad eorum aures dicta pervenire.

Quin fortasse illud, « super Jerusalem, » aliter quoque accipi conveniat. Nam cum Jerusalem, ut paulo ante dixi, idem sonet atque *Visio pacis*, commodissime quis cœlestem spiritalemque Jerusalem significari credat, quæ vere proprieque atque apprime *Visio pacis* est, sive sanctorum civium angelorumque cœlestium, concordiam, sive beatita- B tem ipsam consideremus ab omni prorsus vel suspicione vel pugna vel tumultu vel procella vacuam · ut mirum in modum quadret quod dicitur : « Verba Ecclesiastæ regis Israel super Jerusalem, » quæ nimirum ad supernam intelligibilemque Jerusalem omnes illos deducunt, qui hæc libenter audiant, humilesque orbis partes, et quæ in eo sunt, derelinquant humanas vicissitudines, desidias, **8** vitia, factiones, fluctus, quo ad altissima avolent tabernacula, atque ad visionem pacis; fiantque jam sanctorum Evangeliorum vel ante tempus participes. Idcirco adjecit (18) protinus :

τῆς πρὸς Θεόν, διὰ τῆς συστολῆς τῶν ἐν τῷ ἀνθρώπῳ παθῶν· πρὸς ἣν πρ τὴν τῶν ῥηθησομένων διάνοιαν· ὡς ἔχο λαδὴ νοητὰ τοῦ ἀκούειν· καθώς φησιν γελίοις ὁ Κύριος, « Ὁ ἔχων ὦτα ἀκούει τὰς ἀπεσκληκυίας καρδίας μηδαμῶς τῶν λεγομένων παραινιττόμενος.

Τάχα δὲ καὶ ἄλλως τὰ, « ἐπὶ Ἰ ἐκδέξασθαι προσῆκεν. Ἐπεὶ γὰρ Ὅρα Ἱερουσαλὴμ ἑρμηνεύεται, καθὼς ἔς προσφορώτερόν ἐστιν ὑπολαμβάνειν νοητὴν δηλοῦν Ἱερουσαλὴμ, ὡς οὖσαν νης ἀληθῶς καὶ κυρίως καὶ πρώτως φωνίαν τῶν ἐκεῖσε πολιτευομένων ἁγίω ουσιῶν· καὶ μηδεμίαν ἔχειν τὸ σύνολ ταραχῆς καὶ ζάλης ὑπόληψιν, ὡς εἶναι φῶς τὸ λεγόμενον, « Ῥήματα Ἐκκλησια Ἰσραὴλ ἐπὶ Ἱερουσαλήμ· » ἤγουν ἐπὶ νοητὴν Ἱερουσαλὴμ παραπέμποντα εὐγνωμόνως ἀκούοντας· ἅτε δὴ κάτω καὶ τὰ ἐν τῇ γῇ πάντα καταλιπόντας θρωπίνας περιφορὰς καὶ τύρβας καὶ μ ταραχὰς καὶ ζάλας· καὶ πρὸς τὰς ὁ σκηνὰς ἀναπτάντας ἐπὶ τὴν ὅρασιν τῆς συναυλιζομένους καὶ πρὸ καιροῦ τοῖς γελίοις. Ἀμέλει τοίνυν ἀμέσως ἐπήγα

§ II.

VERS. 2. *Vanitas vanitatum, dixit Ecclesiastes, vanitas vanitatum, omnia vanitas.* C

Si vanitas est quidquid nullam habet utilitatem, nullumque humanæ vitæ commodum affert, neque in iis quæ ad animum, neque in iis quæ ad corpus, sive separatim sive conjunctim referuntur; ut ex utraque parte inutile omnisque **9** compendii

Ματαιότης ματαιοτήτων, εἶπεν ὁ στής, ματαιότης ματαιοτήτων, τὰ ταιότης.

Εἰ ματαιότης ἐστὶ πᾶν ὃ μηδεμίαν ἔχε ἢ χρησιμότητα πρὸς τὸν βίον τῆς ἀνθρ τῶν κατὰ ψυχὴν, καὶ μέντοι τῶν κατὰ διαίρεσιν ἢ κατὰ συνάφειαν παραλα ἀλλ' ἑκατέρωθεν ἀνόνητον εὕρηται κ

[18] Matth. XIII, 9.

nec minus de Didymo sentiendum est, cujus locus in Joannis Damasceni *Parallelis* affertur, quem infra ad § 8 lib. III ascribemus. Athanasium quoque et Acacium Cæsariensem eamdem operam navasse, in comperto est : de illo enim testis est Photius (cod. 109); de hoc Hieronymus (*De script. Eccl.* c. 98). Eustathii Antiocheni nomen et reliquias D aliquot bibliotheca Oxoniensis servat; Apollinaris Laodiceni locum ex Hieronymi commentario infra afferemus (lib. IV, § 2). Si autem titulis credimus eorum voluminum, quæ *Catenæ Patrum* appellantur, alii etiam Ecclesiastæ interpretes exstiterunt : binas nempe hujusmodi *Catenas* in Ecclesiasten habet bibliotheca Bodleiana, inquibus Basilius agmen ducit (Grab. in *Spicil.* Præf. t. II) : in Ambrosiana item est, quæ eumdem Basilium cum aliis refert, ut ex Bugatti viri doctissimi litteris didici : in Marciana vero Venetiis quarta servatur, in qua præter alios Patres loca afferuntur Origenis, Evagrii et Nili.

Jam quos potissimum Gregorius hoc loco designet, tot veterum commentariis deperditis, ig oramus : nisi quod Olympiodorus ille, de quo paulo ante dicebam, eamdem plane rem initio operis sui attigit : quæ tamen apud alios quoque oc et Cyrillus Alexandrinus in Glaphyris et Melchis.), cum Jerusalem commem jecit ; Ὅρασις δὲ εἰρήνης καὶ τοῦτο ται.

(18) Sanctorum Evangeliorum nomi tur hic vita illa cœlesti similis, quam i que ii vivunt, qui Deo dediti omnem ve aboleverunt. Neque ea appellatio nova Basilius (*De Spir. sanct.* c. 15) jam Εἴ τις ὁριζόμενος εἴποι, τὸ Εὐαγγέλιον εἶ στάσεως βίου προδιατύπωσιν, οὐχ ἂν μ προσήκοντος ἁμαρτεῖν. Id est : *Si quis ceret, Evangelium esse formam vitæ, resurrectione, mihi nequaquam vider aberrare.*

Juvat autem hic adversus eos, qu usum ne in antiquis quidem Patribus Litteras interpretati sunt, satis probant notare, quam justa illi de causa mystic explicationibus delectarentur. Norant ut plane viri magnoque ingenio ac judic Origenes, Hilarius, Ambrosius, Chrysos norant, inquam, quot quantæque contr

ιον ὠφέλειαν· τί δήποτέ φησιν ὁ Ἐκκλη- A
« Τὰ πάντα ματαιότης; » Εἰ μὲν γάρ ἐστιν
ιὶ τῆς φύσεως τῶν ὄντων ὁ λόγος, οὐδὲν δὲ
οίησεν ὁ Θεὸς, ἀλλὰ πάντα καλὰ λίαν μεμαρ-
παρὰ τοῦ λόγου τῆς ἀληθείας, ὡς καὶ δι'
μεν τῆς πείρας· ποῖά φησι, « Τὰ πάντα μα-
» Τὰ μὲν γὰρ οὐράνια μεγέθη τε καὶ κάλλη
χρήσιμα πεφυκέναι καὶ λυσιτελῆ τοῖς ἀν-
καὶ πολλῷ μᾶλλον ἐκδιηγοῦνται καὶ κατ-
σι τοῦ πεποιηκότος τὴν μεγαλωσύνην καὶ
Ἡ δὲ γῆ καὶ θάλασσα διὰ τῶν προσόντων αὐ-
ριθμήτων ζώων τροφίμων καὶ μέντοι καὶ
είαν ἐπιτηδείων· καὶ τῶν ἄλλων παντοδα-
ῶν ἐγκάρπων καὶ ἀκάρπων, καὶ τῶν ποικί-
ρίμων, δι' ὧν ἡ ζωὴ τῶν ἀνθρώπων πορι-
τὸ εὔοσμον καὶ τερπνὸν καὶ τρόφιμον ἐκ B
ας συνίσταται καὶ περισώζεται καὶ φυλάτ-
αὶ προσκυνεῖ καὶ δοξάζει τὸν ἀγαθὸν καὶ
ν ποιητὴν τῶν ἁπάντων. Ἔοικεν οὖν μᾶλ-
κκλησιαστὴς τῷ καθόλου χρησάμενος προσ-
ι μάτην τοῦ ματαίου τὴν δόξαν καὶ ἐν τοῖς
ήμασιν ἔχων τοῖς ἀποφαινομένοις εἶναι μα-
πάντα τὸν κόσμον. Πῶς γὰρ ἕξει χώραν
ις τὸ σύνολον ἡ προσηγορία τῆς ματαιό-

expers inveniatur: quid tandem dicit Ecclesiastes, « Omnia vanitas? » nam si de rerum, quæ sunt, natura sermonem habet, quarum Deus nullam sine causa fecit, quasque bonas admodum esse omnes et verissimo idem testimonio affirmavit, et nos ipsi experiendo novimus; qui potuit dicere, « Omnia vanitas? » Cœlestes enim magnitudines pulchritudinesque quantas habeant utilitates, et quanta hominibus commoda importent, ipsæ declarant, multoque magis Conditoris majestatem et gloriam commendant; terra vero ac mare, cum innumerabilia nutriant animantia non modo ad esum sed etiam ad servitutem idonea; cumque tanta sit plantarum omnis generis copia, tanta fructuum satorumque varietas, quibus suffulta hominum vita large atque ad suavitatem usque jucunditatemque alitur, constituitur, conservatur, custoditur; nonne his omnibus bonum et summe sapientem rerum omnium Conditorem et agnoscunt et prædicant? Quare perperam potius Ecclesiastes definitione illa generatim complexus singula, conceptam animo vanitatis opinionem verbis quoque ad mundum plane universum protulisse videatur: cum nullum plane locum in his illa vanitatis appellatio habere possit.

εὔδηλον, ὡς οὐχὶ περὶ τῶν ὑπὸ τοῦ ἀγαθοῦ
όφου καὶ ὑπερκάλου Δημιουργοῦ γεγονότων
ετο τὴν τοιαύτην ὀνομασίαν· ἀλλὰ περὶ μό-
παρὰ τῆς μοχθηρᾶς καὶ φαύλης προαιρέ-
ν ἀνθρώπων ἐνεργουμένων μάτην, ἢ κατὰ
ἢ κατὰ λόγον ἢ κατὰ πρᾶξιν· δι' ὧν ὁ C

Atqui liquet, denominationem ejusmodi non de boni et perquam sapientis præstantisque Artificis operibus inductam esse, sed de iis tantum, quæ improbo pravoque hominum frustra annitentium consilio fiunt, in quibus aut cogitatione aut verbis aut factis labuntur (19): itaque qui sublimis erat,

e sacrarum Litterarum locis vel institutæ vel instituti etiamdum possent. At, cum populum quisque regeret, bonum maxime spe- et hanc summam esse ducerent, si auditores ·itatis cognitione bene vivendi studium erent; controversiis illis raro delibatis, quæ in Scholis Christianis tractabantur ad rinæ exemplum, quæ doctorum sapientia tione insignis fuit, populum rudem et is doctrinæ impatientem alia ratione instia esse censuerunt. Sic orta illa interpretandi ndo per tropos et allegoriam, in vitiorum ectatione ac virtutum laude triumphans, a impensius Patres quidam amarunt, quo quem excolerent, auribus atque animis ju- utiliorque videbatur: neque id tamen sine ate fecerunt, cum hanc ipsam interpretandi n ostendisset Paulus apostolus, quotum ion poterant (Ad Galat. IV, 24 seqq.). D
ne tum quidem omnes sermonem hujus- opularem et eruditionis expertem probabant: ere, qui magnum ipsum Basilium reprent, quod in Hexaemero explananda quæ- quasdam nobiles prætermisisset: quem us frater sic defendit (sub init. libri in H·x.): α τοίνυν καὶ τὰ τοιαῦτα προφέροντες οὔ μοι ν ἐπεσκέφθαι τὸν σκοπὸν τῆς τοῦ Πατρὸς ιδασκαλίας, ὃς δήμῳ τοσούτῳ διαλεγόμενος ἐκκλησίᾳ τῇ πολυανδρούσῃ, κατάλληλον ἐξ ἀνάγκεῖτο τοῖς δεχομένοις τὸν λόγον· ἐν γὰρ τοσ- τοῖς ἀκούουσι πολλοὶ μὲν ἦσαν καὶ οἱ τῶν ἔρων ἐπαΐοντες λόγων· πολλαπλασίους δὲ οἱ τοτέρας ἐξετάσεως τῶν νοημάτων οὐκ ἐφ- ·νοι, ἄνδρες ἰδιῶται καὶ βάναυσοι ταῖς ἐπιδι- ἐργασίαις προσασχολούμενοι, καὶ ὁ ἐν γυναιξὶ ιν τοιούτων μαθημάτων ἀγύμναστος, καὶ ἡ τῶν παίδων, καὶ οἱ παρηλικέστεροι κατὰ τὸν

χρόνον, πάντες οὗτοι τῶν τοιούτων ἐδέοντο λόγων, τῶν μετά τινος εὐλήπτου ψυχαγωγίας διὰ τῆς φαινομένης κτίσεως καὶ τῶν ἐν ταύτῃ καλῶν πρὸς τὴν τοῦ πεποιηκότος τὰ πάντα γνῶσιν χειραγωγούντων. Id est: *Qui hæc et alia ejusmodi loquuntur, hi mihi non videntur propositum patris nostri doctrinæ finem intueri, qui in amplissima Ecclesia populum frequentissimum alloquens, pro audientium intelligentia sermonem moderabatur. In tanta enim multitudine licet essent multi, qui altiores etiam disputatio nes intelligerent, plurimi tamen doctrinæ subtilitatem non capiebant, utpote homines imperiti atque opifices et negotiis humilibus occupati, et mulieres in ejusmodi disciplinis minime exercitatæ, et puerorum turba, ætateque provecti senes, qui omnes oratione facili instituendi recreandique erant, et per res procreatas, quæ cernuntur, earumque pulchritudinem ad rerum omnium Auctorem procreatoremque deducendi.*

(19) Ita sane hunc locum, quandocunque usur pare opus fuit, plerique Patrum interpretati sunt, quibus prævivit Gregorius Neocæsariensis, dictum sic explicans: Ὦ; κενὰ καὶ ἀνόνητα τὰ τῶν ἀνθρώπων πράγματά τε καὶ σπουδάσματα, ὅσα ἀνθρώπινα· οὐδὲ γὰρ ἔχει τις εἰπεῖν ὄφελός τι τούτοις προσηρτημένον, ἅπερ ἄνθρωποι περὶ γῆν ἕρποντες καὶ σώμασι καὶ ψυχαῖς ἐκτελέσαι σπεύδουσι, τῶν μὲν προσκαίρων ἡττημένοι, ἀνωτέρω δὲ τῶν ἄστρων τῷ γενναίῳ τῆς ψυχῆς ὄμματι οὐδ' ὁτιοῦν κατιδεῖν βουλόμενοι. Id est, *Quam vana et inutilia sunt omnia ea hominum negotia et studia, quæ in humanis rebus suscipiuntur! nemo enim est, qui utilitatem ullam cum iis conjunctam esse dicere possit, quæ homines humi reptantes et corporibus et animis perficere contendunt, rebus caducis et temporariis addicti, supra sidera generoso animæ oculo ne tantillum quidem aspicere volentes* (Int. Metaphr.).

humilis fit, quique ad cœlestia contemplanda natus, inferiora inhiat insipienter : tum qui in honore habebatur, stupidarum pecudum similitudinem speciemque gerit ; et qui regia dignitate auctus principari cœperat, mancipiorum prope ritu servitutem servit inglorius : **10** qui denique immortalitatis particeps ornamentorum pulchritudine renitebat, morti jam et corruptioni merito addictus est. Nam æterna quidem semperque mansura ut teneas, nullam omnino operam ponere, neque ullo bonorum divinorum desiderio moveri ; atque adeo nihil adeundæ in cœlis hæreditatis promissa attendere, nunquam ad immortalem illam et beatam gloriam lætitiamque aspirare aut ullo ineffabilis angelorum gaudii amore accendi : contraque gloriam hanc, non secus ac vernos flores deflorescentem, omni studio persequi ; et quantum adhiberi curæ potest, tantum ad divitias injustas corruptibilesque coacervandas conferre, atque ad quæstus per vim et rapinas augendos tyrannicæ potestatis furore inflammari, falsa simul contexere, calumnias mendacesque accusationes venari : tum comessationibus crapulisque ad ebrietatem usque totos se dedere, et quæ ista comitari solent, in exsecrandis voluptatibus atque in omni libidinum genere volutari ; quantæ, quæso, vanitatis vel singula quæque esse reperiuntur? quidni igitur hæc omnia et horum similia vanitas vanitatum sint, sive ut Ecclesiastes iterata appellatione significare intentius voluit, summa vanitas (20)? Atque idem, quia homines qui studium curamque suam in ejusmodi rebus ponunt, ad eum tendunt finem, in quo nulla utilitas sit, idcirco adjecit statim :

A ὑψηλὸς γίνεται ταπεινὸς, καὶ ὁ τὰ
βλέπειν, πρὸς τὰ κάτω κέχηνε παραφρ
τιμῇ ὢν, παρασυνεβλήθη τοῖς κτήνεσι
καὶ ὡμοιώθη αὐτοῖς· καὶ ὁ ἄρχων καὶ
ταγμένος, ἀκλεὴς εὕρηται παραπλησί
λοις· καὶ ὁ τῆς ἀθανασίας καθωραϊσμ
πρέπων τοῖς κάλλεσι, τῷ θανάτῳ καὶ
καίως καθυποκείμενος. Τὸ γὰρ μηδαμ
τῶν αἰωνίων καὶ διαμενόντων ἀεὶ κτῆς
παράπαν, μήτε μὴν τῶν θείων ἀγαθ
ἐπηγγελμένην κληρονομίαν ἐν τοῖς οὐ
πρὸς τὴν ἀκήρατον καὶ μακαρίαν ἐκε
ροῦσθαι δόξαν καὶ χαρμονήν· μήτε μ
σθαι τῷ ἔρωτι τῆς ἀῤῥήτου τῶν ἀ
ἀγαλλιάσεως· ἀλλ' ἔμπαλιν τὴν ἀπαν
B ἴσα καὶ τοῖς ἐαρινοῖς ἄνθεσιν ἐπιμελῶ
παντὶ σθένει σπεύδειν πρὸς ἀδίκου κα
πλούτου συνάθροισιν, καὶ μεμηνέναι
κὴν καταδυναστείαν καὶ τῶν ἁρπακτικ
εκτικῶν δῆθεν κερδῶν τὴν ἄδικον
ψεύδη ῥαψῳδεῖν, καὶ διαβολὰς καὶ συκ
ρεύειν· καὶ σχολάζειν ἐν ἀδδηφαγίαις
λαις καὶ μέθαις, καὶ ταύταις ἀκολού
δεῖσθαι ταῖς σαρκικαῖς καὶ βδελυκταῖς
σης οὐκ ἂν εἴη τοῦτο ἕκαστον ματαιότ
δὲ πῶς οὐχὶ ταῦτα πάντα καὶ τὰ παρ
τοις ματαιότης ματαιοτήτων εἰσί; τῷ
σμῷ τῆς λέξεως ποιοῦντος τοῦ Ἐκκλ
ὑπόληψιν τῆς ματαιότητος ἐπιτατικωτ
τοίνυν ὡς πρὸς οὐδὲν πέρας ὀνησιφόρο
C τῶν ἐν τοῖς εἰρημένοις ἀσχολουμένω
ἤγαγε·

§ III.

VERS 3. *Quid habet amplius homo de universo labore suo, quo laborat sub sole?*

Id est, edisserant vero, qualem sibi utilitatem ii comparent, qui rebus **11** inhiant præsentibus, et breves corporis voluptates et delicias et populares auras studiose consectantur : quæ nempe aquæ instar, quæ per declive feratur, aut roris matutinæque nebulæ more, cito dispereunt. Ubi enim crastinus illuxerit dies, quam illi hodie honesti expertes voluptatem nequitiamque amplexi sunt, minime jam constantem inveniant, et inania eos atque vana persecutos esse, manifestissime appareat. Propterea hos ipsos Amos quoque divinus propheta objurgans accusansque, « Stare, inquit, sibi finxerunt, quæ fugerent (21), » velocissimo utique cursu

Τίς περίσσεια τῷ ἀνθρώπῳ ἐν πα
τοῦ, ᾧ μοχθεῖ ὑπὸ τὸν ἥλιον;

Ἀντὶ τοῦ, Ποίαν γὰρ, εἰπάτωσαν, π
τέλειαν οἱ κεχηνότες πρὸς τὰ παρόντα,
κικὰς καὶ προσκαίρους ἡδονὰς καὶ τρυ
ἔχειν ἐσπουδακότες, θᾶττον αὐτῶν ἀπ
χην ὕδατος ἐπὶ τὸ πρανὲς φερομένου
καὶ νεφέλης ἑωθινῆς· ἥκιστα γὰρ εὑρ
τὴν αὔριον τῆς προσούσης τοῖς ἀπειρ
ρον εὐπαθείας καὶ μοχθηρίας, κενὰ δ
μάταια παντελῶς δεδρακότες. Διὰ τοι
φόμενος καὶ κατηγορῶν τῶν τοιούτων
θεσπέσιος προφήτης Ἀμώς· « Ὡς
σαντο, καὶ οὐχ ὡς φεύγοντα, » τὴν
D ραδρομὴν καὶ παρέλευσιν τῶν αἰσχίστω

(20) De ista ejusdem vocabuli iteratione multa Nyssenus, qui et morem sacrarum Litterarum esse ostendit, ut quæ modum excedunt, per ejusmodi duplicationem significent : Οὕτω, inquit, καὶ ἅγιόν τι παρὰ τῇ Γραφῇ λέγεται· καὶ πάλιν ἅγιον ἁγίων, ὡς ἴσῳ τῷ μέτρῳ τοῦ τε ἐξ ἁγίου τὸ ἅγιον, ὑπερέχον ἐν ἁγιότητι, καὶ τούτου πάλιν τὸ τῶν ἁγίων ἅγιον τὸ καθ' ὑπέρθεσιν ἐν ἁγιασμῷ θεωρούμενον... λέγει γὰρ οὐχ ἁπλῶς εἶναι μάταια ἐν τοῖς οὖσι φαινόμενα, ἀλλὰ καθ' ὑπέρθεσίν τινα τῆς κατὰ τὸ μάταιον σημασίας εἶναι τοιαῦτα· ὡς εἴ τις λέγοι τοῦ νεκροῦ νεκρότερον καὶ τοῦ ἀψύχου ἀψυχότερον. Id est, *Ita etiam sanctum aliquid dicitur sacris in Litteris, et rursus sanctum sanctorum, adeo ut pari mensu*
superet profanum in sanctitate, et ho
ctum sanctorum, quod per exsuperation
tur in sanctificatione.... Dicit enim n
esse vana quæ in rebus apparent, sed
modi cum aliqua exsuperatione quoa
significationem : perinde ac si quis
magis mortuum et inanimo magis inan
1 in Eccl.)

(21) Amos VI, n. 5, apud LXX, ἑστηκότα ἐλογίσαντο...; in nostris ver est sententia : scriptum enim est : *putaverunt se habere vasa cantici.*

ται βδελυχτῶν ἡδονῶν, καὶ τῶν ἄλλων τῶν A
ιοις ἀνθρώποις ὄντων περισπουδάστων ἀδό-
ιν, καὶ τιμῶν ἀτίμων, καὶ κερδῶν ἀκερδῶν·
υκοφαντίας καὶ κολακείας καὶ τῶν λοιπῶν
λότητος ἐπιτηδευμάτων, τῶν πρὸς μόνην
ων τὴν ζωὴν τὴν ὑπὸ τοῦτον τὸν ἥλιον.
ν παραινιττόμενος καὶ μόνον οὐχὶ φάσκων·
ἄνθρωπε, τοὺς ἀφικνουμένους καὶ καταντῶν-
ν μέχρι τῆς προσβλέψεως τοῦ αἰσθητοῦ ἡλίου
ἀνατολὰς ἀπιόντος καὶ πάλιν ἀφικνουμένου
δυσμὰς· καὶ διὰ ἀδοξίαν ἐνδυομένου καὶ
ειαν· καὶ διὰ τῆς ἰδίας ἀνατολῆς τε καὶ
ῆς προδήλως διδάσκοντος μέλλειν τεθνάναι
ταυτὰ καὶ ὡσαύτως ἀποστερεῖσθαι τῆς
ης σοι περιφανείας καὶ δόξης· ὅπου γε πολ-
ὶ ζῶντά σε κατείληφεν ἡ σύμβασις τῆς τοι- B
λοιώσεως καὶ περιτροπῆς· καὶ μᾶλλον ἀνά-
ρὸς τὴν ζωὴν τὴν ὑπὲρ τοῦτον τὸν ἥλιον, καὶ
ώθητι πρὸς τὴν ὑπερουράνιον ζωὴν καὶ κα-
ι καὶ παράτεινόν σου τὸν νοῦν πρὸς τὰς ἀκτῖ-
ἡλίου τῆς δόξης· ἵνα ταῖς ἐκείνου μεθ-
ὶ μετουσίαις φωτισθῇς καὶ λαμπρυνθῇς, καὶ
Κηδὰρ παροικίας ἀνώτερος καὶ κρείττων
ῇς.

κλησίως γὰρ καὶ Μιχαίας ὁ προφήτης, κα-
κων σφόδρα τῶν τῆς ματαιότητος ἐραστῶν
μοχθηρὸν μόχθον μοχθούντων ὑπὸ τὸν ἥλιον,
ισί· « Ἐγένοντο λογιζόμενοι κόπους, καὶ ἐρ-
οι κακὰ ἐν ταῖς καρδίαις αὐτῶν, καὶ ἅμα C
ᾳ συνετέλουν αὐτά· διότι οὐκ ἦραν πρὸς
χεῖρας αὐτῶν· καὶ ἐπεθύμουν ἀγροὺς, καὶ
ον ὀρφανοὺς, καὶ οἴκους κατεδυνάστευον· »
ὸς μηδὲν πέρας ἀγαθὸν καὶ λυσιτελὲς καταν-
κόπους ἤτοι μόχθους· ταυτὸν γάρ ἐστιν ἑκά-
ηλαδὴ παρεμφαίνων καὶ τὰς συμπαρομαρ-
ὐτοῖς πονηροπραξίας καὶ ματαιοπονίας.
τα δὲ τὸ, « ὑπὸ τὸν ἥλιον, » καὶ ἄλλως ἐξει-
προσῆκεν· ἐπειδὴ γὰρ ἀπέβλεψεν ὁ Ἐκ-
τὴς πρὸς πάντας ἀνθρώπους τοὺς κατοι-
τὴν γῆν, ἣν ὁ ἥλιος ἀφ' ὑψηλοῦ καὶ μεταρ-
ιοβλέπει, καὶ διὰ τῆς ἰδίας ἀνατολῆς καὶ
ν τῇ βουλῇ καὶ προστάξει τοῦ Κτίσαντος
ιὲ πολυτρόπως, προτείνει πρὸς τοὺς ἐν φαυ-
ται μοχθηρίᾳ καὶ κακοπραγίᾳ προελομένους D
σθαί τε καὶ ζῆν ἀνὰ πᾶσαν τὴν γῆν ὑπὸ
ν ἐν τῷ φάσκειν· « Τίς περίσσεια τῷ ἀν-

prætereuntia, fedissimos et ignominiæ plenos affectus, detestandas voluptates, cæteraque pravorum hominum conquisita studiis, gloriam gloria vacuam, honorem sine honore, lucrum lucri expers : quæ accusando aut adulando, nullamque improbam curam prætermittendo ii perquirunt, qui unam istam respiciunt vitam, quæ hoc sub sole degitur. Hinc ille innuere mihi videtur, ac prope in hunc modum admonere : Labores, o mortalis, et machinationes, quotquot superveniunt occurruntque, tandiu prætermittito, dum solem hunc aspectabilem contempleris : qui ad orientem ut abiit, rursum ad occidentem commeans, splendorem subinde suum et speciem obducit : atque ortu et occasu suo illud palam te edocet moriendum tibi esse, nec dissimili te modo ea, qua nunc flores, dignitate atque gloria spoliatum iri : quanquam par sæpe rerum conversio immutatioque te viventem etiamtum occupavit. Itaque eam potius vitam suspicias, quæ supra hunc solem vivitur, altiusque assurgas ad cœlestem æterni ævi beatitatem, atque in alterius solis splendore et pulchritudine animum defigas : quo ille te propius copiosiusque lumine suo perfundat illustretque, tu jam habitatoribus Cedar sublimior et præstantior videare (22).

12 Nimirum et Michæas propheta, non aliter amatores vanitatis, et hoc sub sole perversis studiis et contentionibus rem suam urgentes vehementer improbans, sic est locutus : « In meditandis laboribus occupati, opera mala animo destinabant, eaque intra diem perficiebant : itaque non ad Deum manus suas protendere, sed agrorum cupidi pupillos spoliare, in familiis dominari soliti (23) ; » horum scilicet neque labores neque machinationes, nam idem utrumque est, ullum habere exitum demonstrans bonum atque utilem, unoque iis nexu et prava opera et inania studia adhærescere.

Quidni vero illud, « sub sole » in aliam quoque sententiam merito interpretemur? nam cum Ecclesiastes sermonem ad omnes homines converterit, qui terram hanc habitant, quam sol ex edito sublimique loco intuetur, atque ortu et occasu suo lustrans, Conditoris consilio et voluntate multis afficit beneficiis ; jam cum ait : « Quid habet amplius homo de universo labore suo, quo laborat sub sole, » homines alloquitur, qui quacunque terra sub sole patet, dedita opera in omni scelere et ma-

(22) Cedar, inquit Hieronymus (in Is. c. LX, regio Saracenorum est, qui in Scriptura vocantur Ismaelitæ. Incolæ ejus regionis Cedrei aut Kedreni, quos Relandus (Palæst. lib. I, c. 18), esse putat atque Arabes Scenitas, qui a nomen habent. Verum eo hic nomine ur hominum genus caduca et prava se-, a quibus Christiani virtutis ac pietatis sic discrepant, quemadmodum a barbaris is cives Israelitæ differebant. Comparatio-d dissimilem induxit Chrysostomus ad illa xix : *Habitavi cum tabernaculis Cedar* : hæc bjecit : Βάρβαρον τοῦτο τὸ γένος ἐστὶ θηριω-πρὸς τοὺς κεκρατημένους, διακειμένον σκηναῖς καὶ καλύβαις κεχρημένων, καὶ πρὸς τὴν τῶν θηρίων ἀγριότητα ἐκπεπτωκότων· ἀλλὰ τούτων πολλῷ χαλεπώτεροι οἱ ἅρπαγες, οἱ πλεονέκται, οἱ ἐν ἀσελγείαις, οἱ ἐν τρυφαῖς ζῶντες. Id est : *Barbarum hoc hominum genus est adversus eos, quos vicerunt, ferociorem animum gerentium, qui tentoriis et tugurii utuntur, et ad immanitatem ferarum reciderunt ; sed his multo sunt efferatiores raptores, avari, et qui impudice, qui libidinose in deliciis vitam agunt.* (Tom. V Expos. in Psalm. CIX, n. 3.)

(23) Mich. II, 1. Sed apud LXX scriptum est Ἐργαζόμενοι κακὰ ἐν ταῖς κοίταις αὐτῶν· quod et in Latinis redditum est *In cubilibus* ; quanquam cætera minus respondent.

litia et improbitate versantur ac vivunt : velut si diceret, quicunque sub sole hoc est mortalis, enarret, vana ipse sectando agendoque quantum utilitatis et commodi laturus sit : cum quæ hodie sunt, cras futura non sint : nec, si quis nunc gloriæ, amplitudinis, divitiarum, dominationis causa animos extulit, et fastu tumens omnes superbe contemnit, non is brevi ad ignominiam et humilitatem extremamque inopiam recidat.

Neque vero absurde, opinor, existimet quispiam, illud, « sub sole, » usurpatum esse ad defunctorum exceptionem, qui, a sole hoc procul, infra terram sunt, quasi hæc insit in illis verbis sententia, Ecclesiasten scilicet eos alloqui, qui etiamnum superstites hanc vivunt vitam : quod **13** ii mutare mores, atque a pessima vitæ ratione ad bonam frugem redeuntes resipiscere facile possint ; illud si forte animo cogitent, sibi quoque supremum instare diem, nec se minus, quam cæteros morti esse devotos : jamque, in mortalitatis suæ cogitatione defixi, flagitiosæ denique vitæ pravisque moribus modum ponant.

Cæterum quæ hactenus dicta sunt, ansam alicui præbeant ambigendi, quærendique, quonam pacto Ecclesiastes, qui hominum improborum perversas vitæ rationes et prava facta detegere sibi proposuerit, nihil aliud pronuntiaverit, quam « Vanitas vanitatum, omnia vanitas? » nam si vanitas sunt, ut jam diximus, sive facta, sive dicta, sive cogitationes quæcunque nullam habent utilitatem : cum omne improbitatis, nequitiæque et malitiæ genus non modo nullum amatoribus suis afferat commodum, sed etiam ad æterna illos supplicia transmittat ; cur non aliud his nomen ab Ecclesiaste impositum est, nisi vanitas? optabile enim erat istis, qui diu in rapinis, in avaritia, in criminationibus, in ingluvie, in ebrietate, in crapula, in aliis omnibus flagitiis versati essent, vanitatem eorum solis operum cujusque terminis definitam ac circumscriptam esse ; ne cum iis ad illam quoque vitam transire deberent, in qua justus judex de omnium, qui vita defuncti sint, meritis est cogniturus. Quomodo igitur quæ pœnas importent intolerabiles cruciatusque perpetuos, vanitas vanitatum appellabuntur? præsertim cum vel de otioso verbo pœnas ab hominibus dandas, rationemque in judicii die reddendam esse, Christus et Deus noster in Evangeliis edixerit [19].

Planum porro hinc est, quod ad quæstionem respondeas. Sapiens enim Ecclesiastes, tanquam ad tirones verba faciens, damnatis increpatisque iis qui, naturæ fines rationesque transgressi, leges ejus a quo conditi sumus, subvertunt, et voluntariis liberi arbitrii momentis ac motibus ad res inutiles et malas abutuntur ; satis esse existimavit, si eos ab una vanitate reprehenderet notaretque :

[19] Matth. xii, 36.

A θρώπῳ ἐν παντὶ κόπῳ αὐτοῦ, ᾧ μοχθεῖ ὑπὸ τὸν ἥλιον; » ἀντὶ τοῦ, Πᾶς ἄνθρωπος τελῶν ὑπὸ τοῦτον τὸν ἥλιον εἰπάτω, ποίαν ἐκ τῶν τῆς ματαιότητος ἐπιτηδευμάτων καὶ πράξεων ὄνησιν εὑρήσει καὶ λυσιτέλειαν· ἐπ' ἂν σήμερον ἔστι, καὶ αὔριον οὐκ ἔστι· καὶ νῦν μὲν ἐν δόξῃ καὶ μεγαλωσύνῃ καὶ πλούτῳ καὶ καταδυναστείᾳ τὴν ἰδίαν γνώμην ἐξοιδαίνουσαν καὶ φλεγμαίνουσαν ἔχει, καὶ καταφρυαττομένην πάντων τῶν ἄλλων· μετὰ βραχὺ δὲ πρὸς ἀδοξίαν καὶ ταπεινότητα καὶ τὴν ἐσχάτην ἀπορίαν μετῆλθε.

Τάχα δέ τις οὐκ ἀπεικότως τὸ, « ὑπὸ τὸν ἥλιον, » οἰήσοιτο κατὰ ἀντιδιαστολὴν εἰρῆσθαι τῶν τεθνηκότων, καὶ μηδαμῶς ὄντων ὑπὸ τοῦτον τὸν ἥλιον, ἀλλ' ὑπὸ γῆν γεγονότων· ἵνα ἐστὶ τοιοῦτον τὸ εἰρημένον· ὡς τὰ ῥήματα τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ προβέβληνται B πρὸς τοὺς ἤδη παρόντας ἐν τῷδε τῷ βίῳ καὶ ζῶντας τὴν παροῦσαν ζωήν· ἅτε δὴ καὶ πρὸς ἐπιστροφὴν καὶ μετάθεσιν τὴν ἀπὸ τῆς χειρίστης πολιτείας καὶ βελτίωσιν μεταθεῖναι ῥᾳδίως δυναμένους· ὡς ἐντεῦθεν διενθυμουμένους, ὡς καὶ αὐτοὶ τελευτήσουσι πάντως, καὶ θνήξουσι παραπλησίως ἐκείνοις· καὶ κατὰ τὸ ἀκόλουθον λαμβάνοντας ἔννοιαν τῆς θνητῆς αὐτῶν φύσεως, καὶ διορθουμένους τὴν μοχθηρὰν αὐτῶν καὶ φαύλην ζωήν.

Ἀλλὰ γὰρ ἐξ ἀκολουθίας τῶν εἰρημένων ἀναφυήσεταί τις ἀπορῶν λόγος, καὶ φήσειε· Καὶ τί δήποτε τὰς πονηρολογίας καὶ κακοπραγίας τῶν μοχθηρῶς καὶ φαύλως ἐν τῷδε τῷ βίῳ πολιτευομένων ἀνθρώπων ὁ Ἐκκλησιαστὴς δηλῶσαι βουλόμενος, « Ματαιότης, εἶπε, ματαιοτήτων, τὰ πάντα ματαιότης; » C Εἰ γὰρ ματαιότης ἐστὶν, ὡς ἔφθημεν εἰπόντες, ἡ μηδεμίαν ὠφέλειαν ἔχουσα πρᾶξις καὶ λαλιὰ καὶ ἐνθύμησις, τὰ δὲ τῆς φαυλότητος καὶ μοχθηρίας εἴδη καὶ τῆς κακίας πρὸς τῷ μηδεμίαν ὄνησιν προξενεῖν τοῖς σφῶν ἐρασταῖς, ἔτι καὶ πρὸς τὰς αἰωνιζούσας παραπέμπουσιν αὐτοὺς τιμωρίας· πῶς ὠνομάσθησαν τῷ Ἐκκλησιαστῇ ματαιότης; ἀγαπητὸν γὰρ ἦν τοῖς ἐσπουδακόσι περὶ τὴν ἁρπαγὴν καὶ τὴν πλεονεξίαν καὶ τὴν συκοφαντίαν καὶ τὴν ἀδηφαγίαν καὶ μέθην καὶ κραιπάλην καὶ τὴν ἄλλην πᾶσαν κακοπραγίαν περιορίσθαι καὶ περιγεγράφθαι τῶν ἰδίων ἐνεργειῶν μόνοις τοῖς πέρασιν· ἀλλὰ μὴ συναπῴχοντο τούτοις καὶ πρὸς τὴν ἐκεῖθεν ζωὴν, ἐν ᾗ τὴν τῶν βεβιωμένων ὥρισεν ὁ δίκαιος κριτὴς ἀνταπόδοσιν. D Πῶς οὖν τὰ προξενοῦντα τιμωρίας ἀνυποίστους καὶ κολάσεις ἀτελευτήτους ὠνομασθήσονται ματαιότης ματαιοτήτων; ὅπου γε καὶ ὑπὲρ ἀργοῦ λόγου τοῖς ἀνθρώποις εἰσπραχθήσεσθαι δίκας, καὶ λόγον ἀποδώσειν κατὰ τὴν ἡμέραν τῆς κρίσεως ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις φησὶν ὁ Χριστὸς καὶ Θεὸς ἡμῶν.

Ἔστι δὲ καταφανὴς αὐτόθεν τῆς ἀπορίας ἡ λύσις. Ὁ γὰρ σοφὸς Ἐκκλησιαστὴς ὡς πρὸς εἰσαγομένους τὸν λόγον ποιούμενος, καὶ καταγινώσκων καὶ καταμεμφόμενος τῶν παραχαραττόντων τοὺς ὅρους καὶ λόγους τῆς φύσεως, καὶ τοὺς νόμους τοῦ κτίσαντος ἡμᾶς παραλογιζομένους, καὶ ταῖς προαιρετικαῖς τοῦ αὐτεξουσίου ῥοπαῖς καὶ κινήσεσι κεχρημένους ἐπὶ τοῖς ἀσυμφόροις καὶ φαύλοις, ἀποχρῆναι ἡγήσατο

;ς αὐτοὺς ἐξελέγξαι καὶ στηλιτεῦσαι τῆς A
ητος· ἵνα διενθυμηθῶσι καὶ μάθωσι τέως,
πόνασθαι τῶν ἐπιτηδευμάτων τῆς πονηρίας,
ρόνως καὶ παραλόγως οἴονται περισπούδα-
ἀνθρωπίνην δόξαν καὶ τὰς σαρκικὰς ἡδο-
γάρ, « Πᾶσα σὰρξ χόρτος, καὶ πᾶσα δόξα
ου ὡς ἄνθος χόρτου, » πρόδηλον, ὡς οἱ περὶ
κικὰ πάθη τῆς αἰσχύνης ἐνασχολούμενοι
ν ἀπεικασθεῖσαν τῷ εὐμαράντῳ ἄνθει τοῦ
δόξαν ἀνθρωπίνην καὶ καταδυναστείαν, ἧς
ρέλιμον ἢ χρήσιμον τὸ παράπαν τὴν σφῶν
αλίσκουσι. Μόνον οὐχὶ γάρ φησι· Γνῶθι τέως,
ι, διὰ τῶν παρ' ἐμοῦ σοι προτεινομένων, ὡς
ι σοῦ λελεγμένα καὶ πεπραγμένα φαύλως
θηρῶς, ματαιότης ματαιοτήτων εἰσὶν, ὡς
ιῆ καὶ ἄχρηστα καὶ ἀσύμφορα· μετέπειτα δὲ B
τέλος τοῦ βιβλίου τὴν ἐντελεστέραν διδασκα-
ύσεις, ἀνακεφαλαιουμένου τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ
ιαὶ φάσκοντος· « Τέλος τοῦ λόγου τὸ πᾶν
τὸν Θεὸν φοβοῦ καὶ τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ
· ὅτι τοῦτο πᾶς ἄνθρωπος, ὅτι σύμπαν τὸ
ἄξει ὁ Θεὸς εἰς κρίσιν ἐν παντὶ παρεωρα-
ἰν τε ἀγαθὸν ᾖ, ἐάν τε πονηρόν. »

γὰρ τούτων οὕτως ἀποδοθέντων ὑπὸ τοῦ
ῆς ἀληθείας, χρῆναι καλῶς ᾠήθημεν παρα-
σθαι καὶ εἰπεῖν, ὡς εἰκῆ καὶ μάτην ἔνιοι
γενεστέρων ἐξηγητῶν ἐξειλήφασι τὸ, « Ma-
ματαιοτήτων, » καὶ περὶ τῶν ὄντων καὶ
νων, λέξεσιν αὐταῖς εἰπόντες· « Λέγει γὰρ
ῶς εἶναι μάταια τὰ ἐν τοῖς οὖσι φαινόμενα, C
θ' ὑπέρθεσιν τῆς κατὰ τὸ μάταιον σημα-
Ἄλλοι δὲ τὸ, « ὑπὸ τὸν ἥλιον, » δηλοῦν ᾠή-
ιαὶ τὴν γεωργικὴν ἐπιμέλειαν καὶ φιλεργίαν
αὐταῖς εἰπόντες, « Τὰς περὶ τὴν γῆν ἐργα-
σί· » οὐδετέραν γὰρ ἐκδοχὴν προσίεται τῆς
; ὁ λόγος. Τὰ γὰρ ὑπὸ τοῦ Δημιουργοῦ γε-

A ut animo interea recolerent discerentque nullum ex improbitatis studiis percipi fructum; **14** sed insipienter eosdem atque temere et humanam gloriam et corporis voluptates studio dignas putare. Si enim, « Omnis caro fenum, et omnis gloria hominis quasi flos feni [20], » manifestum est, qui voluptariis hisce turpibusque indulgent cupiditatibus, vitam eos suam insumere, gloriam apud homines dominationemque consectando feni flore nihilo diuturniorem, in qua nihil utilitatis, nihil commodi sit: velut si diceret: Agnosce interea, o mortalis, ex iis, quæ a me tibi enuntiantur, quidquid improbe flagitioseque dixeris feceris ve, id omne vanitatem esse vanitatum, quippe inutilia cuncta et supervacua et incommoda. Idem postea sub libri finem doctrinam audies absolutiorem: universa enim sic colligit Ecclesiastes, cum ait: « Finem sermonis audite omnes: Deum time, et mandata ejus observa. Hoc enim omnis homo; et cuncta, quæ fiunt, adducet Deus in judicium pro omni errato, sive bonum sive malum illud sit (24-25). »

His jam sic ex veri oraculo expositis, omnino adnotandum videtur, dicendumque, temere quosdam et frustra, ex iis, qui ante nos fuerunt, interpretes illud, « Vanitas vanitatum, » et de iis quæ sunt, et de iis quæ visuntur, accepisse: hæc namque usurpant verba: « Dicit enim, non simpliciter esse vana quæ in rebus apparent, sed esse cum exsuperatione quoad ipsam vani significationem (26). » Alii vero illud, « sub **15** sole » designare putaverunt rei rusticæ curam et laboris sedulitatem, his nempe usi vocibus: « Opera dicit, quæ ad terram pertinent (27). » Atqui neutrum ad sententiæ veritatem accedit. Nam quæ a Conditore facta sunt, ea omnia

. xl, 6.

) Eccle. xii, 13. Extrema aliquid variant apud
c en m se habent: Ὅτι σύμπαν τὸ ποίημα
ἄξει ἐν κρίσει, ἐν παντὶ παρεωραμένῳ, ἐὰν
καὶ ἐὰν πονηρόν.
arpit hic Nyssenum prolatis ejus verbis,
llo superius ascripsi (§ 2, p. 10); displicent
Gregorio nostro illæ voces τὰ ἐν τοῖς οὖσι
να: quod vanitatem in pravis hominum
non in rebus ipsis agnoscat. Cæterum Nys-
ost illa sententiam suam hoc modo explica- D
ὶ μηδεὶς ὑπολάβοι κατηγορίαν εἶναι τῆς κτί-
λεγόμενα· καὶ γὰρ ἂν εἰς τὸν πεποιηκότα
αβαίνοι τὸ ἔγκλημα, εἰ τούτων ἡμῖν δημιουρ-
φανείη, ὁ συστησάμενος ἐξ οὐκ ὄντων τὰ
ἵπερ ματαιότητος εἴη τὰ πάντα. Ἀλλ' ἐπειδὴ
ἐν ἐστιν ἡ τοῦ ἀνθρώπου κατασκευὴ, ψυχῆς
συνδραμούσης· μεμέρισται δὲ καταλλήλως
τῶν ἐν ἡμῖν θεωρουμένων καὶ τῆς ζωῆς
λλη γὰρ ψυχῆς καὶ ἑτέρα σώματός ἐστι ζωή·
ιρ θνητὴ καὶ ἐπίκηρος· ὁ δὲ ἀπαθὴς καὶ ἀκή-
αὶ αὕτη μὲν εἰς τὸ παρὸν βλέπει μόνον, τῆς
πὸς εἰς τὸ διηνεκὲς παρατείνεται· ἐκεῖ οὖν
αφορὰ τοῦ θνητοῦ πρὸς τὸ ἀΐδιον, πρὸς τοῦτο
ῦ Ἐκκλησιαστοῦ ἡ φωνὴ, τὸ μὴ δεῖν πρὸς
ητὴν ταύτην βλέπειν ζωήν· ἥτις συγκρινο-
ὸς τὴν ὄντως ζωὴν, ἀνύπαρκτός τις καὶ
ατός ἐστιν. Id est: *Neque existimet quispiam*
ea quæ dicuntur, rerum conditarum accusationem esse. Revera enim in eum, qui omnia fecit, transiret criminatio, si eorum auctor is proderetur, qui ex iis, quæ non erant, condidit omnia; siquidem essent omnia vanitatis. Sed quoniam duplex est hominis constructio, cum anima concurrat cum corpore: convenienter autem utrique eorum, quæ in nobis considerantur, dispertitum est vitæ genus; alia enim est animæ, alia vita corporis: nam hæc quidem est mortalis, et in eum cadit interitus; illa autem impatibilis atque expers interitus: et hæc quidem aspicit tantum quod adest, illius autem scopus tendit ad æternitatem: quoniam igitur multum differt immortale a mortali, et æternum a temporario, eo spectat vox Ecclesiastæ, non oportere ad hanc sensilem intueri vitam: quæ si conferatur cum ea, quæ vere est vita, non est nec potest consistere. (Hom. 1 in Eccl.) Porro ex hoc loco ostendit Montfauconius, falsum esse titulum codicis Coisliniani, qui opus hoc tribuit Gregorio Nysseno. (*Bib. Coisl.* p. 120.)

(27) Ascriptum erat in Codice ad marginem Διονυσ. Ἀλεξ. Dionysii scilicet Alexandrini eam fuisse interpretationem, quæ hic a Gregorio nostro rejicitur. At jam Dionysianum commentarium in Ecclesiasten inter ea numeravimus, quæ deperdita sunt.

valde pulchra reperta esse, divino testimonio docemur. Neque vero aut divinarum Litterarum sententiæ adversari fas est, aut cognitam manifestamque utilitatem et pulchritudinem et ordinem ipsum naturæ in iis, quæ sunt quæque visuntur, quomodocunque redargui par erat. Quin et homines priscos recentesque, qui rei rusticæ dediti terræ cultores, operumque studiosi fuerunt, sacris in Litteris commendari videmus, contraque qui negligentes et ignavi et desides sint, multis reprehendi : quandoquidem et initio, cum Deus generis nostri principem finxit, in paradiso collocavit : « Ut operaretur et custodiret illum [21]. » Et de Isaaco scriptum est : « Sevit in terra illa, et anno eodem hordeum invenit centuplicato (28). » Longum vero esset et grave, quæ de his exstant testimonia, vel evolvere vel referre. Novere enim omnes ea etiam, quæ e contrario ad reprehensionem otiosorum et segnium prolata sunt, quorum causa dicitur, « Viæ inertium stratæ spinis (29). » Ac rursum : « Vade ad formicam, o piger, atque æmulare vias ejus, et esto illa sapientior ; nam cum ei non sit agellus, neque habeat qui cogat, neque sub domino sit, parat æstate alimentum et multam in messe facit acervationem. Aut vade ad apem, et disce, quomodo operaria est, atque opus suum quam speciosum facit, cujus laboribus reges privatique ad sanitatem utuntur (30). » Magnus vero Paulus, os illud aureum, ne in esu quidem cessare quemquam et otiosum esse permittit [22]. Quomodo igitur cogitare **16** liceat, quæ in rerum natura videmus, ea vanitatem esse vanitatum? aut sententiam illam, quæ adducta est, « Quid habet amplius homo de universo labore suo, quo laborat sub sole ? » terræ opera significare ? Propter quæ potius honestus et industrius et Deo charus homo sit inventus, illud scilicet cura ejusmodi et laboris assiduitate consecutus, ut et egenos aleret, et hospites benigne acciperet, et alia Deo jucunda faceret.

Nam nisi sit, qui sudoribus suis et laboribus copiam sibi paret, ut et ipse abundet, et indigentibus commodare possit, qui comprobabitur, aut ad quem pertinere putabimus dictum illud : « Dispersit, dedit pauperibus : justitia ejus manet in sæculum sæculi [23]? » Quare nihil ejusmodi designabat Ecclesiastes, sed illud in animo habuisse videtur, ut clare præciperet, ne quis unquam iis exuberare operibus vellet, quæ in detestata voluptate, atque in corruptelarum illecebris et in obscœnis corporis libidinibus versantur : aut in cupiditatibus iis et curis et servitute et ærumnis, quas homines inani gloriæ studio tolerant ; ex quibus non modo nullum omnino cepere fructum, sed sæpe, ingruente morborum cohorte, naturæ quoque vires amise-

γονότα πάντα καλὰ λίαν ἐμαρτυρήθησαν· καὶ οὔτε τῷ λόγῳ τῆς θείας Γραφῆς οἷόν τέ ἐστι ἀντιφάσκειν, οὔτε τὴν διεγνωσμένην καὶ κατειλημμένην χρησιμότητα καὶ καλλονὴν καὶ τάξιν τῆς φύσεως τῶν ὄντων καὶ φαινομένων ὁπωσοῦν ἐνδιαβάλλειν προσῆκεν. Ἀλλὰ καὶ τοὺς τὰς γεωργικὰς ἐπιμελείας καὶ γηπονίας καὶ φιλεργίας ἐσχηκότας ἀνθρώπους παλαιούς τε καὶ νέους κατασεμνυνομένους εὑρίσκομεν ὑπὸ τῆς θείας Γραφῆς· ὡς ἔμπαλιν τοὺς ἀμελεῖς καὶ ἀργοὺς καὶ ῥαθύμους μέμψεσι πολλαῖς καὶ ὑποβεβλημένους. Ἐπειδὴ καὶ κατ' ἀρχὰς ἡνίκα τὸν γεννάρχην ἔπλασεν ὁ Θεὸς, ἐν τῷ παραδείσῳ ἔθετο « Ἐργάζεσθαι αὐτὸν καὶ φυλάσσειν. » Γέγραπται δὲ καὶ περὶ τοῦ Ἰσαὰκ, ὡς « Ἔσπειρεν ἐν τῇ γῇ ἐκείνῃ, καὶ εὗρε τῷ ἐνιαυτῷ ἐκείνῳ ἑκατοστεύουσαν κριθήν· » καὶ μακρὸν ἂν εἴη καὶ φορτικὸν τὰς περὶ τῶν τοιούτων μαρτυρίας ἀνελίττειν καὶ φάσκειν. Δῆλον γάρ ἐστι πᾶσι καὶ τὰ κατ' ἐναντίωσιν εἰς μέμψιν εἰρημένα τῶν ἀέργων καὶ ὀκνηρῶν, δι' ὧν φησι· « Ὁδοὶ ἀέργων ἐστρωμέναι ἀκάνθαις· » καὶ πάλιν, « Ἴθι πρὸς τὸν μύρμηκα, ὦ ὀκνηρὲ, καὶ ζήλωσον τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ, καὶ γενοῦ ἐκείνου σοφώτερος· ἐκείνῳ γὰρ γεωργίου μὴ ὑπάρχοντος, μηδὲ τὸν ἀναγκάζοντα ἔχων, ὑπὸ δεσπότην ὤν, ἑτοιμάζεται θέρους τὴν τροφὴν, πολλὴν δὲ ἐν τῷ ἀμητῷ ποιεῖται τὴν παράθεσιν. Ἢ πορεύθητι πρὸς τὴν μέλισσαν, καὶ μάθε ὡς ἐργάτις ἐστὶ, τήν τε ἐργασίαν ὡς σεμνὴν ποιεῖται, ἧς τοὺς πόνους βασιλεῖς καὶ ἰδιῶται πρὸς ὑγείαν προσφέρονται. » Ὁ δὲ μέγας καὶ χρυσόστομος Παῦλος παρακελεύεται, μηδὲ τὸ σύνολον τοὺς ἀργοὺς καὶ ῥαθύμους ἐσθίειν. Πῶς οὖν δυνάμεθα νοεῖν ἢ τὰ ἐν τοῖς οὖσι φαινόμενα ματαιότητα ματαιοτήτων, ἢ τὸ ἐπαγόμενον ῥητὸν καὶ φάσκον, « Τίς περίσσεια τῷ ἀνθρώπῳ ἐν παντὶ μόχθῳ αὐτοῦ, ᾧ μοχθεῖ ὑπὸ τὸν ἥλιον, » τὰς περὶ τὴν γῆν ἐργασίας δηλοῦν ; ἐξ ὧν εὕρηται μᾶλλον ὁ φιλόκαλος καὶ σπουδαῖος καὶ θεοφιλὴς ἄνθρωπος διὰ τῆς τοιαύτης ἐπιμελείας καὶ φιλοπονίας, καὶ πτωχοὺς διατρέφων, καὶ ξένους φιλοφρονούμενος, καὶ τὰ ἄλλα τὰ ἀνδάνοντα τῷ Θεῷ δρῶν.

Εἰ γὰρ μὴ διὰ τῶν ἰδίων ἱδρώτων καὶ μόχθων πορίσοιτό τις ἑαυτῷ τὴν αὐτάρκειαν, ὡς εὐπορεῖν καὶ τοῖς ἐνδεέσι κιχρᾶν, ποῦ πληρωθήσεται, καὶ περὶ τίνος ῥηθήσεται τὸ φάσκον ῥητὸν, « Ἐσκόρπισεν, ἔδωκε τοῖς πένησιν· ἡ δικαιοσύνη αὐτοῦ μένει εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος ; » Τοιγαροῦν οὐδὲν τῷ Ἐκκλησιαστῇ πρόκειται τοιοῦτον εἰπεῖν· ἀλλὰ μηδεμίαν περίσσειαν ἔχειν τὸν ἄνθρωπον λέγειν σαφῶς ὑποληπτέον ἐπὶ πάσαις ταῖς καθ' ἡδονὴν διαβεβλημένην πράξεσι, καὶ σωματικὴν καὶ σαρκικὴν εὐπάθειαν καὶ πονηρὰν ἀπόλαυσιν, καὶ τὰς ἐπὶ ταῖς ἀνθρωπίναις καὶ παρερχομέναις δόξαις ἐπιθυμίας, καὶ μερίμνας καὶ θητείας καὶ κακουχίας· ὧν οὐ μόνον οὐδὲν ἀπώναντο τὸ παράπαν, ἀλλὰ πολλάκις καὶ νοσημάτων ἑσμὸν, καὶ φυσικῆς ἀλκῆς στέρησιν εὗρον· καὶ πρὸς πέρας

[21] Gen. ii, 15. [22] I Cor. x, 31. [23] Psal. cxi, 9.

(28) Gen. xxvi, 12. Latina nostra non reddunt κριθήν.

(29) Prov. xv, 19. In Latinis sic redditur : *Iter pigrorum quasi sepes spinarum.*

(30) Prov. vi, 6. Sed apud LXX legitur, Καὶ ζήλωσον ἰδὼν τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ.

τῆς ἰδίας ἐφέσεως εἰς ἀπορίαν καὶ πτω- A
χειουσίας κατήντησαν. Τοιοῦτοι γάρ εἰσιν οἱ
ις· διὰ μόνην τὴν ὑπὸ τοῦτον τὸν ἥλιον ἀπό-
λ τρυφὴν καὶ δόξαν καὶ δυναστείαν· οἱ δὲ
ἐς τε καὶ κοπιῶντες διὰ τὰς ὑπὲρ τὸν ἥλιον
ίας ἀμοιβὰς οὐρανίας καὶ θείας, πολλὴν
ρίσσειαν ἐν τοῖς ἰδίοις μόχθοις· οἵους ἴσ-
πανευφήμους ἀποστόλους, τοὺς ἁγίους προ-
ύς τῆς ἀληθείας καὶ τῆς πίστεως μάρτυ-
τοὺς παραπλησίως τούτοις τὴν ἀρετὴν ἐξ-
ιας, καὶ πᾶσαν τὴν κατὰ τὸ δυνατὸν δικαιο-
γασαμένους, ὧν ἕκαστος ἔλεγεν ἔργοις· αὐ-
ιι χεῖρες αὗται καὶ ἐμοὶ καὶ ἄλλοις διηκό-
καὶ πάλιν, « Ἐργαζόμενοι ταῖς ἰδίαις

ὃν τὸν ἴδιον μόχθον ἐν τῇ παρούσῃ ζωῇ κα- B
ένους διὰ τὴν κτῆσιν τῶν ἀγαθῶν τῶν
ἥλιον, καὶ τὴν ἀκήρατον κληρονομίαν ἐν
πολλὴν περίσσειαν ἔχειν εἰδὼς ἐν τῷ μό-
ῦν, δηλονότι τὴν ἀνεκλάλητον καὶ μακαρίαν
ν ἀγγέλων χαρὰν καὶ τῆς θείας δόξης τὴν
ιν, ἐξελέγχει κατὰ ἀντιδιαστολὴν τούτων
μοχθηρὸν μόχθον μοχθοῦντας καὶ κοπιῶν-
ι τῆς παρούσης ζωῆς τῆς ἐπικήρου καὶ
ἵνης καὶ τελούσης ὑπὸ μόνον τοῦτον τὸν
ιμέλει τοίνυν ἐμπεδῶν τὴν ἡμετέραν ὑπό-
Ἐκκλησιαστής, καὶ δεικνύς, ὡς οὐδὲν τῶν
ὶ φαινομένων ἐστὶ μάταιον, ἀμέσως ἐπ-

runt : atque alio plane, quam optarent, exitu, ad inopiam et paupertatem ex rerum omnium affluentia reciderunt. Tales nimirum sunt, quorum labores una illa, quæ sub sole hoc habentur, oblectamenta et delicias et gloriam et dominationem spectant. Verum qui laborem et operam ponunt in iis quæ supra solem speramus cœlestia Dei præmia, large in ipsis ærumnis abundant : quemadmodum contigisse scimus celeberrimis apostolis, sanctis prophetis, ipsis veritatis et fidei martyribus, cæterisque illis, qui virtutem æque coluerunt, et justitiæ partes omnes pro viribus egere : quorum singuli operibus ipsis dicebant, « Manus hæ et mihi et aliis ministraverunt (31). » Et rursum : « Operantes manibus propriis [34]. »

B Itaque quia noverat, quicunque laborem suum in præsenti vita impendunt, bonorum, quæ supra solem sunt, acquirendorum, et immortalis illius hæreditatis **17** adeundæ causa, eosdem magnum ferre laboris sui fructum, ineffabilem scilicet beatamque sanctorum angelorum lætitiam et divinæ gloriæ gaudia, idcirco, istis ex adverso propositis, eos redarguit, qui perverso studio pravoque labore vires insumunt suas vitæ hujus causa, quæ fluxa est et corruptibilis, ac finem hoc sub sole habet. Tum sibi utique constans Ecclesiastes, et opinionis assertor nostræ, quo ostenderet, eorum, quæ sunt, quæque visuntur, nihil vanum esse, subjecit protinus,

§ IV.

ι πορεύεται καὶ γενεὰ ἔρχεται, καὶ ἡ γῆ C
αἰῶνα ἕστηκε.

ουχὶ γάρ φησι· Κατέλαβες, ἄνθρωπε, καὶ
τῶν ἰδίων μοχθηρῶν σπουδασμάτων καὶ τῶν
ἔργων καὶ πονηρῶν ἐπιτηδευμάτων τὴν μα-
ι, δι' ὧν εὗρες τοὺς γεγεννηκότας σε, καὶ τοὺς
ἔτι τεκόντας, παρῳχηκότας, καὶ σὲ πρὸς τὸ
ῆς παρούσης ζωῆς ἀντ' ἐκείνων μετακληθέντα
ἐξ ἐκείνων γενέσεως. Οὐκοῦν συνήσεις καὶ
ογήσεις ἀληθῆ τὴν δόξαν τῶν παρ' ἐμοῦ λεγο-
αὶ φασκόντων, ὡς « Ματαιότης ματαιοτήτων,
τα ματαιότης; » Εἰ γὰρ οἱ κατ' οὐσίαν καὶ
ὕπαρξιν γεγονότες καὶ ὄντες, ἀπῴχοντο τῆς
ς ζωῆς, καὶ πρὸς τὸν χοῦν καὶ τὴν γῆν,
ιήφθησαν, ἀνελύθησαν, καὶ γεγόνασιν ὡς
; ὑπάρξαντες, ὅσον ἧκεν εἰς τὴν πρόχειρον D
ομένην ὑπόληψιν, σχολῇ γ' ἂν ὑπολαμβάνειν
περιφυλάττεσθαι καὶ διαμένειν τὰς σαρκι-
βδελυκτὰς ἡδονάς, καὶ τὰς καπνοῦ δίκην
ιμένας ἀνθρωπίνας δόξας καὶ καταδυναστείας,
ἱεδηκότως ὑφίστανται κατὰ τὴν αὐτεξούσιον
αὶ βούλησιν τῶν μισοκάλων γνωμῶν, καὶ
ἀπογίνονται πάλιν, καθὼς ὁ ὑπὸ λαίλαπος
ενος χοῦς, καὶ πτῆσις ἱπταμένων ὀρνέων,
ποντοπορούσης νηός.

VERS. 4. *Generatio præterit et generatio advenit, terra autem in sæculum stat* (32).

Perinde ac si diceret : Nosti jam, o mortalis, et assecutus es, flagitiosorum studiorum pravorumque operum atque improbæ contentionis tuæ quanta sit vanitas : cum et eos qui te genuerunt, et horum item parentes jam præteriisse deprehenderis, et ex illis prognatus ad præsentis vitæ stadium eorum te loco vocatum videas. Nonne igitur intelliges, ac vera illa fatebere, quæ a me dicta sunt in eam sententiam, « Vanitatem esse vanitatum, et omnia vanitatem? » nam si quos olim re et natura exstitisse constat, jam ex hac vita abiere, atque in pulverem terramque, unde exordium habuerant, conversi, quantum ex iis, quæ apparent, opinari obvium est, D ita esse desierunt, quasi nunquam exstiterint; nullo modo existimare quis possit, bene constitutas ac stabiles esse fœdas corporis voluptates, aut fumi instar evanescentes humanos fastus et tyrannicos dominatus : in quibus nihil solidi insit, nihil diuturni, et in voluntatis arbitrio totum atque in perversi animi consilio sit : ut omnia rursum quasi pulvis turbine agitatus, aut sicut prætervolantium avium volatus, aut navis mare tranantis vestigia, cito dispereant (33).

[34] Cor. IV, 12.

(31) Act. XX, 34. Sed Lucæ hæc sunt verba : Αὐτοὶ γινώσκετε, ὅτι ταῖς χρείαις μου καὶ τοῖς οὖσι μετ' ἐμοῦ ὑπηρέτησαν αἱ χεῖρες αὗται.

(32) Olympiodorus habet, ἡ δὲ γῆ.

(33) Liceat mihi hoc loco particulam orationis proferre, quam habuit in festum Kalendarum discer-

18 « Enimvero terra in sæculum stat : » eadem A quippe esse perseverat, et qualis majorum ætate fuit, talem se oculis ostendit tuis (34); quæ ex ejus, qui condidit libravitque, consilio atque præscripto fructiferas quotannis stirpes et germina in humanæ vitæ alimenta emittit : tum postquam ad mortem prope enecta posteritatem simul suam hiemali glacie atque algore enecavit, reviviscit iterum, iterumque virescit, et singula parit effunditque, quæcunque ei Conditoris et effectoris consilio ab ipsis primordiis designata sunt. Quare hanc tu quoque, quatenus nempe par erat, imitari si voluisses, ut ratione præditus rationis expertem sequerere, animoque pollens sensu carentem, atque ad Dei imaginem similitudinemque factus eam, quæ tua causa condita est ; profecto naturæ tu B etiam limites nunquam esses transgressus : idemque voluntatem et leges Conditoris tui servares ; nec solum quæ nulla te utilitate juvent, prætermitteres, sed etiam ea unice sectarere, quæ ad Dei gloriam deducunt, viamque ad hæreditatem illam muniunt, quam ultra solem speramus. Itaque stare tu quoque in sæculum videreris, non secus ac terra ; vel potius jam supra terram : quod ea quidem aliquando præteritura sit, te vero beata atque æterna supernarum virtutum vita maneat (35). Addit deinde :

« Ἡ μέντοι γῆ εἰς τὸν αἰῶνα ἕστηκεν. » Ἡ αὐτὴ γὰρ διαμένει καὶ καθορᾶται, καθὼς ἐπὶ τῶν προγόνων, οὕτω καὶ τοῖς σοῖς ὀφθαλμοῖς κατὰ τὴν βουλὴν καὶ τὸν ὅρον τοῦ κτίσαντος καὶ ἀπαιωρήσαντος αὐτὴν, ἐτησίως ὠδίνουσα τὰς καρπογόνους φυὰς καὶ βλάστας πρὸς σύστασιν τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς· εἶτα καὶ τρόπον τινὰ νεκρουμένη καὶ θνήσκουσα, καὶ τὰ ἔκγονα συννεκροῦσα διὰ τοῦ χειμονικοῦ κρυμοῦ καὶ τῆς ψύξεως, καὶ πάλιν ἀναβιοῦσα καὶ ἀναθάλλουσα καὶ φύουσα καὶ βλαστάνουσα τὰ διορισθέντα πρότερον αὐτῇ καὶ καταρχὰς παρὰ τῆς ποιητικῆς βουλῆς τοῦ δημιουργήσαντος. Ἐὰν οὖν ἠβουλήθης καὶ σὺ μιμήσασθαι κατὰ τὴν πρέπουσαν μίμησιν ὁ λογικὸς τὴν ἄλογον, ὁ ἔμψυχος τὴν ἄψυχον, ὁ κατ' εἰκόνα Θεοῦ καὶ ὁμοίωσιν γεγονὼς τὴν διὰ σὲ γεγονυῖαν, εὑρέθης ἂν καὶ τοὺς ὅρους φυλάττων τῆς φύσεως, καὶ τὴν βουλὴν καὶ τοὺς νόμους συντηρῶν τοῦ Ποιήσαντος, καὶ τὰ πρὸς μηδεμίαν ὄνησιν συντελοῦντα τὸ παράπαν οὐκ ἔπραττες· ἀλλὰ μόνα τὰ συμφέροντα καὶ συντείνοντα πρὸς τὴν τοῦ Θεοῦ δόξαν, καὶ τὴν ὑπὲρ ἥλιον ἐλπιζομένην κληρονομίαν· οὕτω γὰρ ἂν ἱστάμενος εἰς τὸν αἰῶνα καὶ συμπαραπλησίως εὑρέθης τῇ γῇ· μᾶλλον δὲ καὶ ὑπὲρ τὴν γῆν, ὡς ταύτης μέν ποτε καὶ παρελευσομένης, σοῦ δὲ συμπαραθησομένου τῇ μακαρίᾳ καὶ ἀϊδίῳ ζωῇ τῶν ἄνω δυνάμεων· εἶτά φησιν·

§ V.

19 VERS. 5. *Oritur sol et occidit sol, et ad locum* C *suum ducit* (36).

Quasi dicat : Nec vero sola tellus præscriptos sibi a Deo terminos servat, mirabili plane constituta statu ; quæ uno Conditoris nutu cum medio orbium cœlestium spatio suspensa, nulla ex parte

Ἀνατέλλει ὁ ἥλιος, καὶ δύνει ὁ ἥλιος, καὶ εἰς τὸν τόπον αὐτοῦ ἕλκει.

Μονονουχὶ φάσκων· Οὐκ ἔστι δὲ μόνη τους ὅρους τοὺς δεδομένους αὐτῇ θεόθεν ἡ γῆ συντηροῦσα, καὶ τὴν παράδοξον ἔχουσα στάσιν, ἀπῃωρημένη μέσον τῆς οὐρανίας καὶ κυκλοφορουμένης κινήσεως, μό-

tissimus Amaseæ episcopus Asterius: præclara enim continet, et quæ Gregorii nostri sententiæ respondeant : Καὶ οἱ τῆς κορυφῆς τῶν ἀξιωμάτων ἀνθρωπικῶν ἐπιβάντες, οἱ πολυθρύλλητοι ὕπατοι τῇ ματαιότητι δαπανῶσι τὸν πλοῦτον σωροὺς χρημάτων σκορπίζοντες, εἰς ἀκαρπίαν δικαιοσύνης, καὶ καρπὸν ἁμαρτίας· ὧν τοσοῦτον περιφανὴς ἡ ἀφροσύνη, ὅσον ὑψηλὸς ὁ θρόνος . . . . καὶ τί τὸ τέλος ; ματαιότης. Μετὰ πάντα τάφος μικρὸς, ἐσθὴς ὀλίγων ὀβολῶν τὸ σωμάτιον περιστέλλουσα, λήθη μετ' ὀλίγον, τὸ ἀναγκαῖον πάθος τοῦ χρόνου, πάντα τὰ σπουδασθέντα καλύπτουσα· κρίσις ἐπὶ τούτοις Θεοῦ, καὶ τῆς κακῆς προαιρέσεως D κόλασις ἀπαραίτητος. Ποῦ οἱ ὕπατοι ; . . . . ἆρα οὖν, κατὰ τὸν σοφὸν Ἐκκλησιαστὴν, οὐ πάντα ὅσα τοιαῦτα, ματαιότης ματαιοτήτων, καὶ φάσματά ἐστιν τὰ ἀξιώματα ἀνυποστάτων ὀνείρων, τέρψαντα πρὸς ὀλίγον εἶτα παραδραμόντα, ἀνθήσαντα καὶ μαρανθέντα. Id est : *Consules etiam ipsi fama inclyti, et ad fastigium humanarum dignitatum evecti, per vanitatem opes exhauriunt, acervos nummorum dispergunt, non modo sine fructu, sed etiam cum peccato : ut eorum quam sublimis est thronus, tam insignis dementia videatur. . . . et quis, quæso, finis? vanitas. Post omnia tumulus exiguus, paucorum obolorum vestis corpusculum ambiens : ac paulo post, necessarium temporis malum, oblivio, quæ cuncta, circa quæ sudaveris, tenebris involvat. Sed et judicium postea divinum, et indeprecabilis mali propositi vindicta atque pœna. Ubinam consules?. . . . non igitur vere juxta sapientem Ecclesiasten hæc talia cuncta vanitas vanitatum ? ac vel amplissimæ dignitates inania quædam visa et ostenta somniorum ? quæ, cum ad breve tempus oblectarunt, deinde diffugiunt, et cum aliquantum floruerunt, subito marcescunt.* (*Bibl. PP.* Ducei tom. II, p. 586). Vide etiam Chrysostomi homiliam in Eutropium, t. III Oper. p. 381.)

(34) Non ingrata, opinor, mathematicis futura est hæc de terræ stabilitate explicatio, quam sane quidam, quibus commentarius hic noster ignotus erat, naviter occuparunt. Nam Drusius externus theologus ad eumdem Ecclesiastæ locum hæc olim adnotavit : « Hujus loci est Psal. CXIX. 90 : *Firmasti terram et perstat.* Quidam, *stat immota :* dubito an bene. Nam moveri quandoque terram docent nos et S. Litteræ, et ipsa quoque experientia. Puto rectum *stat*, non abit, non recedit, nempe ut homines, ut sæcula solent. » (*Crit. Sacr.* t. III, p. 70.)

(35) Totum hunc locum sic est interpretatus Hieronymus : « Prima recedit generatio Judæorum, et succedit generatio de gentibus congregata ; terra autem tandiu stat, quandiu Synagoga recedente, Ecclesia omnis introeat. Cum enim prædicatum fuerit Evangelium in toto orbe, tunc erit finis. Imminente vero consummatione, cœlum et terra pertransibunt. Et signanter non ait : *Terra in sæculis stat*, sed *in sæculum*. Porro laudamus Dominum non in uno sæculo, sed in sæculis sæculorum. »

(36) Apud LXX leges καὶ ἀνατέλλει . . . in Latinis illud ἕλκει redditum est *revertitur* ; Aquila pro ἕλκει posuit εἰσπνεῖ, idque Symmachus et Theodotio interpretati sunt, *recurrit*. Hieronymus in antiquis exemplaribus Latinis invenit *ducit*, aut *trahit*.

βουλῇ τοῦ Ποιήσαντος, καὶ μηδαμόθεν ἔχουσα A ἄπτον· ἀλλὰ πανταχόθεν τῶν οὐρανίων διαων ἐξ ἴσου σαφῶς ἀφισταμένη, καὶ τὴν ὡριἀποπληροῦσα θητείαν. Ἀλλ' ἴδε καὶ τὸν ἥλιον, ε, συνεχῶς ἀνατέλλοντα καὶ πάλιν δύνοντα, ς τὸν τόπον αὐτοῦ, τουτέστι πρὸς ἑαυτὸν, πάσας τὰς ὄψεις τῶν κατοικούντων τὴν γῆν. γὰρ ὁ ἥλιος ὑπάρχων εὑρεθῇ, κἂν τε κατὰ ς, κἂν τε κατὰ δυσμὰς, ἐκεῖ καὶ τὰς ἰδίας καὶ λάμψεις ἐπιφερόμενος εὕρηται, πρὸς κονται καὶ τῶν ζώων πάντων αἱ ὄψεις ἐραχουσαι πρὸς τὸ φῶς αὐτῶν· οὐδὲ γὰρ ὁ ἥλιος ιφάνειαν καὶ τὴν δόξαν τῆς ὑπὲρ γῆν λάμ- ι φιλονεικῶν ἔχειν, οὔτε τὰς ὑπὸ γῆν καταύτοῦ καὶ τῶν ἰδίων ἀκτίνων ποτὲ παραιτούαὶ διαναβαλλόμενος, διὰ τὴν ἐντεῦθεν αὐτῷ B ομένην ἀφάνειαν καὶ συγχὴν ἀδοξίαν, εἰς τὸ ὰς ἡμισφαίριον λάμπει· ἀλλὰ τοῦ Ποιητοῦ ις πειθόμενος θητεύει τὴν τοσαύτην θητείαν ώμων οἰκέτης. Σὺ δὲ καὶ τοὺς φυσικοὺς ὅρους ; (τὰ γὰρ ἄνω σε φρονεῖν καὶ ζητεῖν εἰτι, καὶ τὰ ἐν τῷ νοητῷ δηλαδὴ κόσμῳ φαντάκαὶ διώκειν διὰ τῶν νοητῶν δυνάμεων τῆς σου ψυχῆς), χείρων εὕρησαι καὶ τῆς γῆς καὶ υ τῶν ἀψύχων καὶ μηδεμίαν ἐχόντων λογιἔμφασιν. Πῶς οὖν οὐ ματαιότης ματαιοτήτὰ τῶν μοχθηρῶν σου καὶ φαύλων ἐνθυμηκαὶ λόγων καὶ πράξεων καὶ σὺ αὐτὸς νομικατὰ ἀλήθειαν μὲν ἐκείνων ὄντων ματαιοτοῦ δὲ ταῖς ἐκείνων ἀνυπαρξίαις ἀπεικασμένος. οὗτό φησιν Δαβὶδ ὁ προφήτης· « Ἄνθρωπος C ητι ὡμοιώθη· αἱ ἡμέραι αὐτοῦ ὡσεὶ σκιὰ υσι. » Παράδοξον τῷ ὄντι τὴν ἀκρίβολογίαν ξεως περὶ τῆς ἀνθρώπου φύσεως ὁ προφητιήσατο λόγος. Καὶ γὰρ ἐπειδὴ τῶν παρὰ Θεοῦ ων καὶ κατ' οὐσίαν καὶ φυσικὴν τὴν ὕπαρξιν ν οὐδὲν εὕρηται γεγονὸς μάτην· καὶ τούτου οὐδὲ ματαιότης ὠνόμασται κατὰ τὸ ἀκόλουθον· το καὶ τὸν ἄνθρωπον οὐχὶ ματαιότητα προσν· ἀλλὰ ματαιότητι προσηκόντως ἀπείκασε ; κατὰ συμβεβηκὸς αὐτῷ προσπαρεισχεχριξωθεν, καὶ συμπαρυφισταμένας πρὸς βραχὺ ς πράξεις ἐξ ἀβουλίας. Ὁ γὰρ μηδαμῶς υσικοὺς ὅρους ἀλωβήτους φυλάξας, ἀλλ' ἐξ- ς τούτων πάντη, καὶ παρατραπεὶς ὅλως εἰς D ρὰ φύσιν ἐνεργείας καὶ πονηροπραξίας, ματμὲν οὐχ ὀνομασθήσεται κατὰ τὸν ποιητικὸν τοῦ διαπλάσαντος αὐτὸν καὶ δημιουργήσαντος κατ' οὐσίαν καὶ φυσικὴν ὕπαρξιν ἐξεταζόμεκρινόμενος. Διὰ δὲ τὸ μηδὲν ἔχειν παρεπόταῖς φυσικαῖς καταστάσεσι καὶ τῇ βουλῇ ιήσαντος ἔργον σύμφωνον καὶ κατάλληλον, θαι λέγεται δικαίως τῇ ματαιότητι, οὐχ ὡς ; μάτην, ἀλλ' ὡς ζήσας ματαίως, καὶ μηἀγαθῆς μνήμης ἔμφασιν τῷ βίῳ καταλιπών· ιη γὰρ δικαίου μετ' ἐγκωμίων, » φησί· καὶ

A sustentetur, cœlestibus undique intervallis æqualiter perspicueque distat, et definita sibi servitute defungitur. Quin solem etiam intuere, o mortalis, quotidie exorientem atque occidentem, qui ad locum suum, id est ad se ipsum, omnium, quicunque terram incolunt, oculos adducit. Nam sol quidem sive ad ortum versetur, sive ad occasum, semper fulgorem inde suum et radios effundere visus est: ad quos animantium omnium convertunt se oculi, lucis illius amore illecti. Sol nempe dum hemisphærium hoc nostrum illustrat, neque ut splendorem pulchritudinemque luminis sui supra terram perpetuo ostentet, contentione ulla nititur; neque occasus sui obscuritatem crepta sibi specie illatam aversatus, statas radiorum declina- B tiones evitat unquam aut differt: sed Conditoris præscriptis sic obtemperat, ut servitutem tantam quasi benevoli animi verna servire videatur. Tu vero naturæ terminos transgressus (nam superna ut cogites et inquiras, utque animi vi et intelligentia quidquid mundus ille spiritalis habet mediteris ac persequaris, tibi suadent), tu, inquam, et terra et sole pejor inventus es, inanimes licet illi sint, nullumque rationis indicium præ se ferant. Quidni igitur vanitas vanitatum tu quoque una cum flagitiosis pravisque cogitationibus et dictis atque factis tuis habearis? esto hæc quidem revera vanitates sint, tu levitatem eorum similitudine referas.

C **20** Quamobrem dixit David propheta: « Homo vanitati similis factus est: dies ejus sicut umbra prætereunt (37). Cujus quidem in verbis mira plane atque exquisita inest de humana natura locutio: nam cum in iis, quæ divinitus condita et ad stabiles naturæ leges constituta sunt, nihil a Deo sine consilio factum, eaque de causa nihil, quod vanitas jure appelletur, inveniri possit; propterea hominem nequaquam vanitatem dixit: sed tamen pravorum operum ergo, quæ extrinsecus ascita, simul cum ipso ex imprudentia ad breve tempus exsistunt, vanitati recte comparavit. Qui enim naturæ fines non modo læsit, sed etiam longe transgressus est, atque ad agendi rationem naturæ D contrariam et ad prava quæque opera deflexit, non is quidem vanitas denominabitur, siquidem consilii ejus et facti, qui formavit perfecitque, ratio habeatur, et hujus ipsius natura et constitutio ad amussim examinetur: at, quatenus opere caret, quod et naturæ respondeat suæ, et Conditoris voluntati consonum ac consentaneum sit, jure vanitati similis fieri dicitur, non quasi temere factus, sed tanquam temere vivens, ut nullum bonæ memoriæ indicium posteritati relinquat. Nam, ut scriptum est: « Memoria enim justi cum laudibus (38): » et rursus: « In memoria æterna erit

(37) Psal. CXLIV, 4, qui in Latinis est centesimus quadragesimus tertius. Theodotio habet ἀτμίδι pro ητι, nempe vapori.
(38) Prov. X, 7. Apud LXX legimus Μνήμη δικαίων μετ' ἐγκωμίων.

justus [28]; » quorum (39) plane expers cum sit, qui perverse flagitioseque vitam egerit, vanitati merito comparatus est. Jam addit :

A πάλιν, « Εἰς μνημοσύνην αἰώνιον ἔσται δίκαιος · » ἅπερ οὐκ ἔχων ὁ φαύλως καὶ μοχθηρῶς ἐνταῦθα πολιτευσάμενος τῇ ματαιότητι προσηκόντως ἀπείκασται. Εἶτά φησιν·

§ VI.

Vers. 6. *Oriens ipse ibi vadit ad austrum, et gyrat ad aquilonem.*

Jam obiter Ecclesiastes elementorum sensu carentium obsequium enuntiat et famulatum, quæ ex ejus præscripto, qui condita ordinavit atque distinxit, eodem gyro eamdem ineunt ac redeunt viam : atque hinc ut coerceret comprimeretque elationem humanæ mentis, atque ab operibus naturæ oppositis ad justa et naturæ consentanea deduceret; nihil amplius quam quæ oculis usurpamus, commemoravit : quod nempe, ut jam diximus, **21** ad tirones etiamtum et nondum satis eruditos sermonem haberet; ejusque rei causa immensum tantummodo atque interminatum solis iter describit, dicendo : « Et gyrat ad aquilonem. »

Nec tamen diserte dixit, utrum, ut quidam ex opinione sua tradiderunt, infra terram commeans ad horizontem redeat orientalem, et quantum orbis terrarum infra nos est, radiis illustret; an, ut alii arbitrantur, eodem oblique revertatur? Nihil, inquam, hujusmodi aperte indicavit : quippe illud *gyrat* utroque modo accipere quis possit, et in utramque sententiam, ut libet, explicare atque pertrahere (40). Cæterum solem per inferius hemisphærium discurrere, et ad horizontem iterum remeare verissime demonstratur argumento a cæterorum astrorum, quæ fixa, quæque errantia sunt, concitatioribus motibus et ordinibus ad rem confirmandam desumpto. Addidit sane :

Ἀνατέλλων αὐτὸς ἐκεῖ πορεύεται πρὸς νότον καὶ κυκλοῖ πρὸς βοῤῥᾶν.

Τὴν τῶν ἀψύχων στοιχείων εὐγνώμονα θητείαν καὶ τὴν αὐτὴν πρὸς τὰ αὐτὰ περιτροπὴν καὶ παλινδρόμησιν διὰ τὴν τοῦ κτίσαντος καὶ τάξαντος διορίσαντος βουλὴν διεξοδικῶς ὁ Ἐκκλησιαστὴς ἐξαγγέλλει · κἀντεῦθεν ἐκδειματῶσαι καὶ συστεῖλαι τὸ φρύαγμα τῆς ἀνθρωπίνης γνώμης ἀπὸ τῶν ἀλλοτρίων ἔργων τῆς φύσεως, καὶ πρὸς τὰς κατὰ φύσιν δικαίας B πράξεις ἀνθελκῦσαι βουλόμενος · οὐδὲν δὲ πλέον τῶν φαινομένων ἐξεῖπεν · ἅτε δὴ, καθὼς ἔφθην εἰπὼν, πρὸς εἰσαγομένους καὶ τοὺς ἀτελεστέρους τὸν λόγον ποιούμενος · ἀλλὰ μόνον τὴν ἄπλετον καὶ παντελῶς ἀπέραντον διαγράφων τοῦ ἡλίου πορείαν διὰ τοῦ φάναι· « Καὶ κυκλοῖ πρὸς βοῤῥᾶν. »

Οὐ μὴν ἐναργῶς εἶπε, πότερον, ὥς τινες ὑπειλήφασιν καὶ κατήγγειλαν, ὑπὸ τὴν γῆν διάττων οὕτως ἐπάνεισι πρὸς τὸν ἀνατολικὸν ὁρίζοντα, καὶ παντὶ τῷ καθ' ἡμᾶς κόσμῳ τὰς αἴγλας ἀφίησιν· ἢ, καθὼς ἄλλοι δοξάζουσιν, ἐγκαρσίως ποιεῖται τὴν παλινδρόμησιν; Οὐδὲν τοιοῦτον ἐπεσημήνατο φανερῶς · τὸ γὰρ, *Κυκλοῖ*, τὴν ἑκατέραν ὑπόληψιν τοῖς βουλομένοις παρίστησι · διαιρεῖται γὰρ καὶ μερίζεται καὶ πρὸς ταύτην καὶ πρὸς ἐκείνην τοῖς βουλομένοις. C Κἂν ὁ τῆς ἀληθείας λόγος τὸ ὑπὸ γῆν ἡμισφαίριον διατρέχοντα καὶ πρὸς τὸν ὁρίζοντα πάλιν ἀποκαθιστάμενον διαδείκνυσι ταῖς τῶν ἄλλων ἀστέρων τῶν ἀπλανῶν καὶ πλανωμένων ἐναργεστέραις κινήσεσι καὶ καταστάσεσιν εἰς βεβαίωσιν κεκριμένος. Ἀμέλει τοίνυν ἐπήγαγε ·

§ VII.

Gyrat gyrans, vadit spiritus, et in circulos suos revertitur spiritus (41)

Universum hunc mundum ad circuli rationem

Κυκλοῖ κυκλῶν, πορεύεται τὸ πνεῦμα, καὶ ἐπὶ κύκλους αὐτοῦ ἐπιστρέφει τὸ πνεῦμα.

Κυκλικῶς ἡμᾶς ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστὴς εἰσηγεῖ-

[28] Psal. cxi, 7.

(39) Apud LXX, ordo verborum est, Αὐτὸς ἀνατέλλων ἐκεῖ.. . .

(40) Erant ea quoque ætate astronomi aliquot, qui de mundo deque planetarum orbitis ac de telluris forma si minus vera, at veris tamen propiora traderent. Sed iis, ut fit, adversabantur non pauci, qui aniles fabellas, quas imberbes didicerant, religiose retinendas putabant; quorum facile princeps fuit Cosmas Indicopleustes, proximus eorum temporum : scribebat enim circa annum 540, aut serius aliquanto. Is porro, cum de plagis dixisset quæ habitantur, ac de iis quæ incolas nullos habere ferebantur, hæc de solis cursu adjecit : Τούτων οὖν οὕτως ἐχόντων, ἐροῦμεν, λαμβάνοντες μὲν κατὰ τὴν θείαν Γραφὴν, ἐξ ἀνατολῶν τὸν ἥλιον πορευόμενον διὰ τοῦ ἀέρος τὰ νότια μέρη, ὑψούμενον καὶ φαίνοντα ἐπὶ τὸν βοῤῥᾶν πάσῃ τῇ οἰκουμένῃ· τὸ δὲ ὕψος τῆς γῆς τὸ βόρειον καὶ δυτικὸν μεσολαβοῦν, ποιεῖ νύκτα περαιτέρω τῆς γῆς ταύτης κατὰ τὸν Ὠκεανὸν καὶ τὴν γῆν τὴν πέραν τοῦ Ὠκεανοῦ κατ' αὐτὰ μέρη · εἶτα λοιπὸν ἐπὶ δυσμάσι γινόμενος ὁ ἥλιος ὑπὸ τὸ ὕψος τῆς γῆς καὶ διατρέχων ἐπάνω τοῦ Ὠκεανοῦ διὰ τῶν βορείων μερῶν, ποιεῖ ἐνταῦθα νύκτα, ἄχρι κυκλεύων ἔλθῃ πάλιν εἰς ἀνατολὰς, καὶ ὑψούμενος πάλιν κατὰ τὸ νότιον μέρος καταλάμψει ταύτην τὴν οἰκουμένην, καθὰ καὶ ἡ θεία Γραφὴ λέγει διὰ τοῦ θείου Σολομῶντος · « Ἀνατέλλει, » etc. Id est : *Hæc cum ita se habeant, re secundum divinas Litteras accepta, dicimus, solem ab ortu per* D *aerem decurrere meridionales partes, ascendereque versus septentrionem, ac universæ terræ apparere : septentrionale autem et occidentale terræ cacumen cum intermedium ponitur, noctem efficit ultra terram hanc nostram ad Oceanum, indeque ad terram ultra Oceanum sitam : postea ubi ad occidentem pervenit, sub terræ cacumine absconditus ultra Oceanum in septentrionalibus partibus percurrens hic noctem efficit, donec circumiens rursus ad orientem accesserit, atque iterum ad meridionales partes ascendens hunc terram illustret : quemadmodum sacræ Litteræ per divinum Salomonem aiunt.* Oritur, etc. (lib. II *De mundo*, p. 134, ed. Montfauc.)

(41) In exemplari Vaticano Xysti V, non est comma post κυκλῶν, quippe totum versiculum quidam de sole interpretantur, ut adnotavit Amama.

:σθαι καὶ συνίστασθαι πάντα τόνδε κόσμον· A
Γενεὰ πορεύεται, καὶ γενεὰ ἔρχεται, » τῶν
ἐπανιόντων κατὰ γενεὰν καὶ γενεὰν εἰς
χοῦν, ἐξ οὗπερ ἐλήφθησαν· πρόδηλον, ὅτι
ὡς κέντρου τοῦ σημείου κύκλος περιηγ-
ὴς τὴν ἐπ' ἀρχὴν ἐπάνεισι κίνησιν· οὕτω
νθρωπος μετὰ πολλὰς περιστροφὰς καὶ περι-
ις ἐπαναλύει πρὸς τὰ ἐξ ὧν συνετέθη στοι-
ὴν γένεσιν ἔσχεν. Ἀλλὰ καὶ ἡ γῆ, κἂν εἰς
ἕστηκε, πλὴν ἀλλὰ γὰρ διὰ τῆς φθίσεως
τῷ κρυμῷ τοῦ χειμῶνος τρόπον τινὰ προσ-
αὐτῇ θνήξεως καὶ πάλιν ἀναβιώσεως ἐτη-
ικὴν ἔχει τὴν σύστασιν. Ὡσαύτως γε μὴν καὶ
νατέλλων εἰς τὸ αὐτὸ τοῦ ὁρίζοντος σημεῖον
τὸν δυτικὸν ὁρίζοντα διαστείχων· καὶ πά-
αὐτὸ σημεῖον τοῦ ἀνατολικοῦ ὁρίζοντος B
ενος καὶ τοῦ δύνοντος, κυκλικὴν κατείλη-
οιημένος τὴν κίνησιν.

ὁ δὲ τοῦτο πάσχειν καὶ τῶν ἀνέμων ἕκα-
ρίστησι νῦν φάσκων· « Κυκλοῖ κυκλῶν,
ι τὸ πνεῦμα, καὶ ἐπὶ κύκλους αὐτοῦ ἐπι-
τὸ πνεῦμα. » Πρόδηλον γὰρ, ὡς ὅπουπερ
ρέας πνεύσῃ καὶ νότος, εἰς τὸν ἴδιον τόπον
ἄνεισι κυκλικῶς, ἐξ οὗ καὶ τὴν γένεσιν
ἰαν ἡμῖν ἐντεῦθεν προμνώμενος ὄνησιν;
ούλεται πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως ἡμᾶς,
τῶν ἐν ἀνθρώποις διοικουμένων καὶ πολι-
ν τὸ στάσιμον ἔχει καὶ βέβαιον· ἀλλὰ καὶ
τὴν διαμονὴν ἔχοντα καὶ τὴν στάσιν ἀκή-
ρι τῆς ὁρισθείσης παντελοῦς ἀποπερατώ- C
τῆς τοπικῆς μεταβολῆς καὶ κυκλικῆς ἀλ-
καὶ κινήσεως τὴν διαμονὴν καὶ τὴν σύ-
ουσιν· ἅτε δὴ πειθαρχοῦντα καὶ θητεύοντα
ς καὶ νόμοις τοῦ Κτίσαντος καὶ τάξαντος
ῃ συντηροῦντος καὶ σώζοντος· ἵνα κἀντεῦ-
ς τὴν πρὸς τὸ αὐτὸ τῆς γενέσεως ἡμῶν κέν-
ἄνοδον καὶ παλινδρόμησιν ἀεὶ προσδοκῶν-
δάσωμεν ἐμμένειν τοῖς νόμοις τοῦ Κτίσαν-
ς ἀψύχοις παραπλησίως· καὶ μὴ χείρους
εν ἐκείνων, ἀθετοῦντες καὶ παραβαίνοντες
ησιν τοῦ Ποιήσαντος, « Ὅς ἐξάγει καὶ τοὺς
ἐκ θησαυρῶν αὐτοῦ, » καὶ παλινδρομεῖν
κατασκευάζει κυκλικῶς ἕκαστον εἰς τὸν ἴδιον
αὶ τοὺς ἀνθρώπους εἰς τὸ τοῦ παρόντος βίου
εἰσάγει καὶ τίθησι· καὶ πάλιν ἐξάγει μετὰ D
εράτωσιν τῆς ὁρισθείσης ἑκάστῳ διαβιώσεως
τὴν αὐτὴν τιθηνὸν ἐπιστρέφει.

δέ τινα καὶ μυστικωτέραν θεωρίαν ἐν τού-
ιν προβάλλεται, πάνυ συντελοῦσαν πρὸς

conditum ac constitutum esse, sapiens Ecclesiastes nos addocet. Nam si « Generatio præterit, et generatio advenit, » hominesque per generationum vices
22 in eum redeunt pulverem, unde exstiterunt; manifestum est, ab aliquo puncto signi circumactum orbem ad motus sui exordium reverti, itaque omnem hominem post multas conversiones atque circuitus in ea iterum elementa resolvi, ex quibus compositus est, genusque duxit. Nec minus terra, quanquam in æternum stat, ex corruptione tamen quasique morte per hiemis frigora superveniente, atque ex iterata quotannis vita periodicam habet constitutionem. Enimvero et solem pari modo, cum ab eodem horizontis exortus signo in occidentem procedat, tum remeans rursum orientis et occidentis eadem percurrat signa, curriculum suum ad circuli rationem absolvere deprehendimus.

Jam et ventorum quemlibet eodem pacto moveri nunc indicat, dum ait: « Gyrat gyrans, vadit spiritus, et in circulos suos revertitur spiritus. » Perspicuum enim est, quandocunque aquilo et notus spiraverit, eodem rursus per circulum redire, in eum scilicet locum unde ortum habuit (42). At quam ille nobis utilitatem hinc afferre studet? nempe multis ille et variis persuadere exemplis vult eorum, quæ inter homines geruntur atque administrantur, nihil esse firmum, nihil stabile: quin ea ipsa, quæ firmitatem et stabilitatem habent immortalem, intra præscriptos fines ita stare perpetuo atque consistere, ut et locum tamen mutent, et orbem suum vicibus peragant, definitos profecto limites servantia, et Conditoris per quem conservantur ac vigent, legibus obsequentia: quibus nos animadversis sic reditum illum recursumque ad idem generationis nostræ punctum semper præstolemur, ut ad inanimatorum normam naturæ terminis et Conditoris præscriptis studiose insistentes, in deteriora lapsi ne videamur, abrogata scilicet violataque Auctoris nostri voluntate, « Qui producit de thesauris suis et ventos (43), » 23 atque per circulum rursus redire singulos docet in proprium locum; idemque homines in præsentis vitæ stadium inducit ac mittit, atque iterum eductos, elapso quod cuique definivit vitæ spatio, ad eamdem nutricem revocat.

Fortasse vero et aliam in his magis mysticam notationem nobis ob oculos ponit: quæ plurimum

ira hæc omnino, quæ de Aquilone et Noto ir, nec physicis nota nostris: qui tamen, si olano dicerentur, minus repugnarent. Is entus in Oceano navigantibus solis plagam videtur, atque adeo circulum sic obire, ut m cum sole in occidentem flaverit, idem modo cum sole rursum ab ortu spiret. a ea Ecclesiastæ verba de spiritu hominis s accepit; ait enim: Κυκλοῖ γὰρ, φησὶ, κυκλῶν· νυν καὶ τὸ σὸν πορεύεται πνεῦμα· ἀπὸ μέρους ομάζων τὸ ἀνθρώπινον πνεῦμα· τὴν ἐγκύκλιον τὴν διὰ τῶν ὁμοίων περιτρέχων φοράν· Πορεύεται γὰρ, φησὶ, τὸ πνεῦμα, καὶ ἐπὶ κύκλους αὐτοῦ ἐπιστρέφει τὸ πνεῦμα. Id est: *Gyrat, inquit, in orbem. Sic igitur tuus quoque ingreditur spiritus, a parte totum nominans spiritum hominis, hunc in orbem motum per similia peragens. Pergit enim, inquit, spiritus, et ad circulos suos revertitur.* (Ibid.) Recte autem Nyssenus prima illa verba Κυκλοῖ κυκλῶν ad solem refert; nam si ad Πνεῦμα pertinerent, scribendum esset Κυκλοῖ κυκλοῦν.

(43) Psal. cxxxv, 7. At sententiam apud LXX a sic redditam invenies: Ὁ ἐξάγων ἀνέμους ἐκ θησαυρῶν αὐτοῦ.

ad emendationem conformationemque vitæ, atque animorum nostrorum salutem conferre possit: velut si diceret: Cum animadvertas, o mortalis, quæcunque in cœlo sunt atque in terris, omnia ita esse, ut circumactione renovanda sint, et conversa ad epochen, quam mathematici (44) motionem periodicam tertiam esse dicunt, in melius immutentur; immutare tu quoque, deteriora converso cursu aversatus, vitæque rationem præstantiora sectando innova: ut quasi orbem relegens ad Conditorem et Dominum tuum revertare; quemadmodum sol ad horizontem, terra ad vitam, venti ipsi ad præscripta sibi divinitus loca redeunt. Ita fiet, ut pulchre admodum renovatus perennitatem ac consistentiam immortalem præclara apud posteros memoria adeptus videare. Jam vero hæc protinus subnectit, atque ait:

διόρθωσιν τῆς ζωῆς ἡμῶν καὶ βελτίωσιν καὶ ψυχικὴν σωτηρίαν. Μονονουχὶ γάρ φησιν· Εἰ κατανοεῖς, ἄνθρωπε, κυκλικῶς ἀνακαινίζεσθαι καὶ συνίστασθαι τὰ κατ' οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, καὶ διὰ τῆς ἐπιστροφῆς πρὸς τὴν ἐποχὴν, ἣν τρίτην οἱ μαθηματικοὶ φασι περιοδικὴν εἶναι κίνησιν, ἀλλοιοῦσθαι πρὸς τὸ βέλτιον· ἀλλοιώθητι καὶ σὺ τῆς ἐπὶ τὰ χείρω παρατροπῆς καὶ κινήσεως, καὶ τὴν ἰδίαν ζωὴν διὰ τῆς ἐπιστροφῆς τῆς ἐπὶ τὰ κρείττω πάλιν ἀνακαίνισον καὶ τρόπον τινὰ κυκλικῶς ἀνάκαμψον πρὸς τὸν ἴδιον Ποιητὴν καὶ Δεσπότην· καθὼς ὁ ἥλιος πρὸς τὸν ὁρίζοντα, καὶ ἡ γῆ πρὸς τὴν ἀναβίωσιν, καὶ τῶν ἀνέμων ἕκαστος πρὸς τοὺς ἀφορισμένους αὐτῷ τόπους θεόθεν. Οὕτω γὰρ ἂν τὴν καλὴν ἀλλοίωσιν ἀλλοιούμενος εὑρεθήσῃ καὶ τὴν διαμονὴν καὶ τὴν σύστασιν ἀκήρατον φυλάττων διὰ τῆς ἀγαθῆς μνήμης. Ἀμέλει τοίνυν ἀμέσως ἐπήγαγε, καί φησι·

§ VIII.

VERS. 7. **24** *Omnes torrentes vadunt in mare, et mare non erit impletum* (45).

Animadverte, quicunque ista curas, quomodo ineluctabile rerum conditarum obsequium atque irrequietum Conditoris Dominique sui causa famulatum sapiens Ecclesiastes perstringat. Nam cum omnes torrentes mare ingredi dicit, hoc vero nunquam redundare, quidnam inde demonstrat, nisi prodigium profecto opinione omni atque fide majus, de quo nemo satis miretur ac stupeat? Si enim torrentibus et tot tantisque fluminibus per omnes terræ plagas, ut nemo ignorat, in mare confluentibus, nullo id tempore auctum prolatumque deprehendimus; manetque idem, sibique perpetuo quam simillimum, ut neque ulterius porrigatur, neque inferius decrescat; undenam hoc illi obtigit, aut quam ob causam incrementi æque et decrementi expers visum est? sane liquet idcirco esse, quod præscriptis paret, et verba reveretur Conditoris sui, qui ei edixit: « Huc usque venies, nec transgredieris, at in te confringentur fluctus tui (46). » Divinum enim ejusmodi præceptum quasi frenum quoddam inanimi elemento fuit: ut immensarum quidem aquarum vim capiat, et quas nempe

Πάντες οἱ χείμαῤῥοι πορεύονται εἰς τὴν θάλασσαν, καὶ ἡ θάλασσα οὐκ ἔσται ἐμπιπλαμένη.

Παρατηρεῖ πᾶς ὁ βουλόμενος, πῶς τῶν κτισμάτων τὴν ἀπαραίτητον ὑποταγὴν καὶ τὴν ἄπαυστον θητείαν πρὸς τὸν ἴδιον Ποιητὴν καὶ Δεσπότην διέξεισιν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής· πάντας γάρ φησι τοὺς χειμάῤῥους εἰς τὴν θάλασσαν εἰσπορεύεσθαι, καὶ ταύτην ἐμπίπλασθαι μηδαμῶς, τί παρεμφαίνων ἐντεῦθεν; παράδοξον τῷ ὄντι καὶ πλῆρες πάσης ἐκπλήξεως. Εἰ γὰρ τῶν χειμάῤῥων καὶ τῶν τοσούτων καὶ τηλικούτων ποταμῶν ἀνὰ πᾶσαν τὴν ὑπ' οὐρανὸν εἰσρεόντων ἐν τῇ θαλάσσῃ, καθὼς ἅπαντες ἴσασιν, αὐτὴ κατ' οὐδένα καιρὸν αὔξησιν εὕρηται καὶ προσθήκην εἰσδεδεγμένη, μένει δὲ μᾶλλον ἡ αὐτὴ καὶ ἴση καὶ κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ὡσαύτως, μήτε πρὸς τὸ πλέον παρατεινομένη, μήτε πρὸς τὸ ἔλαττον μειουμένη, πόθεν αὐτῇ τοῦτο πρόσεστι, καὶ δι' ἣν αἰτίαν ἀπαράδεκτος εὕρηται καὶ τῆς αὐξήσεως καὶ τῆς ἐλαττώσεως; ἢ δῆλον ἐκ τοῦ πειθαρχεῖν καὶ διαμένειν τοῖς ὅροις καὶ λόγοις τοῦ Κτίσαντος καὶ πρὸς αὐτὴν εἰρηκότος· « Μέχρι τούτου ἐλεύσῃ, καὶ οὐχ ὑπερβήσῃ, ἀλλ' ἐν ἑαυτῇ συντριβήσονταί σου τὰ κύματα. » Τὸ γὰρ πρόσταγμα τοῦτο τὸ θεῖον οἷόν τις χαλινὸς γέγονε τῇ ἀψύχῳ, καὶ γίνεται μὲν χωρητικὴ τῶν ἀφάτων ὑδάτων

(44) Epochen Suidas quamdam cœlestem memorat, quam sic definit: Ἐποχή ἐστιν ἡ μοῖρα, ἐν ᾗ καταλαμβάνεται ὅ τε ἥλιος καὶ ἡ σελήνη καὶ ἕκαστος τῶν πλανητῶν· id est: *Epoche pars illa est, quæ et solem et lunam et singulas erraticas stellas comprehendit*. At hic novus orbitarum ordo designatur, qui post certos annos ab eodem puncto inchoari putabatur. De sole hæc Tatius: Ἀπὸ δὲ σημείου ἐπὶ σημεῖον ἀποκαθίσταται ἐν ὀκτωκαιδεκαετηρίδι... κατὰ δέ τινας ἐν ἓξ καὶ ἑβδομήκοντα ἔτεσιν· ἧς δόξης ἐστὶ καὶ Κάλιππος· κατὰ δὲ Μέτωνα δι' ἐννεακαιδεκαετηρίδος. Nempe, *Ad idem vero punctum octodecim annis vertentibus redit. . . ut autem quidam putant, intra annum sexagesimum sextum, quæ Calippi etiam opinio fuit. E Metonis autem sententia annis novemdecim*. (Isag. ad Phæn. n. 19.) Horum annorum spatium veteres *Annum magnum* appellabant, ut videre licet apud Censorinum (*De die nat.* cap. 6), qui hæc quoque, apposite ad rem istam, refert: « Est præterea annus, quem Aristoteles *Maximum* potius, quam *Magnum* appellat: quem solis et lunæ vagarumque quinque stellarum orbes conficiunt, cum ad idem signum, ubi quondam simul fuerunt, una referuntur. » Hæc, opinor, est et Gregorii nostri et Suidæ Epoche, quanquam hic minus accurate locutus videtur. Pergit vero Censorinus: « Cujus anni hiems summa est κατακλυσμός, quam nostri *Diluvionem* vocant: æstas autem ἐκπύρωσις, quod est *mundi incendium*. Nam in his alternis temporibus mundus tum exignescere, tum exaquescere videtur. » Habes hic motiones binas periodicas; tertia autem erit anni illius maximi ver, quo scilicet omnia in melius immutentur.

(45) Apud LXX leges, καὶ ἡ θάλασσα οὐκ ἔστιν ἐμπιμπλαμένη.

(46) Job XXXVIII, 11, sed postrema apud LXX ita se habent, ἐν σεαυτῇ συντριβήσεταί σου τὰ κύματα.

A ἀρχῆθεν αὐτῇ προαποκληρωθέντων, καὶ ἰεν ἀεννάως παρεισκεχριμένων ἀναριθμή- κατ' οὐδεμίαν αὐξήσεως ἔμφασιν εὕρηται ιοῦσα καὶ τὴν ἀμμώδη καὶ γείτονα χέρσον ιένη ἂν πρὸς μικρόν. Τοῦτο ἄρ' αἰνιττόμε- λον δὲ παρεμφαίνων καὶ ὁ προφήτης Δαβὶδ ὸς τὸν τῶν ὅλων Θεὸν, « Ὅριον ἔθου ὃ οὐ ονται, οὐδὲ ἐπιστρέψουσι καλύψαι τὴν γῆν. » ιε·

initio accepit, et quæ aliunde perpetuo confluunt innumerabiles; nec tamen ullo augmenti indicio redundet, aut ultra arenas littoris et continentes terras vel minimum excurrat. Quod et David propheta attigit, vel potius ostendit, cum auctorem rerum omnium sic est allocutus: « Terminum posuisti, quem non transgredientur, neque revertentur operire terram [25]. » Tum ait:

§ IX.

ἴκον, οὗ οἱ χείμαῤῥοι πορεύονται, ἐκεῖ ιστρέφουσι τοῦ πορευθῆναι.

ιν αὖθις ἕτερον θαῦμα παρίστησιν, ὃ λαν- ι τοὺς πολλοὺς τῶν ἀνθρώπων· οὐ γὰρ ἴσα- B ὸ πάντες· μόνοις δὲ τοῖς ναυτιλλομένοις ι τοῖς τὰ μέγιστα πελάγη τῶν θαλασσῶν ιν· ἔτι δὲ καὶ τοῖς τὴν θείαν μεμνημένοις ιαὶ τοῦ προφήτου λέγοντος Ἀμμώς· « Ὁ ιύμενος τὸ ὕδωρ τῆς θαλάσσης, καὶ ἐκχέων πρόσωπον πάσης τῆς γῆς, » σημαίνοντος διὰ ιμένων τὴν ἀπὸ τῶν θαλαττίων ὑδάτων τῷ άμῳ βουλήματι τοῦ Θεοῦ γινομένην ἄνοδον ιεφέλας πολλάκις. Τὴν τοιαύτην οὖν μετάκλη- θαλαττίων ὑδάτων αἰνιττόμενος καὶ ὁ σοφὸς αστὴς ἔφησεν· « Εἰς τόπον οὗ οἱ χείμαῤῥοι αι, ἐκεῖ αὐτοὶ ἐπιστρέφουσι τοῦ πορευθῆναι. » αι μὲν γὰρ οἱ χείμαῤῥοι καὶ πάντες οἱ ποτα- ιῤῥέουσιν εἰς τὴν θάλασσαν· ἐκ δὲ τῶν ἀμυ- C ς θαλάσσης ὑδάτων, διὰ τῆς εἰρημένης προσ- αὐτῶν, οὐρανόθεν πλημμυροῦσι ταῖς βρο- ιοῖς ὄμβροις, καὶ πάλιν ἐπιστρέφουσιν εἰς τὴν ιτὸ ληφθὲν ἐξ αὐτῶν ὕδωρ. Καὶ τοῦτό ἐστιν ὡς ὅ φησιν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής· « Εἰς ὃ οἱ χείμαῤῥοι πορεύονται, ἐκεῖ αὐτοὶ ἐπι- ι τοῦ πορευθῆναι· » κἂν δοκῇ πως ἔχειν ιαν· φάναι γὰρ ἐχρῆν· « Εἰς τόπον, ὅθεν ῤῥοι δέχονται, ἐκεῖ αὐτοὶ ἐπιστρέφουσι τοῦ ιαι· » τοιῶσδε γὰρ εἰρημένον ἐκδηλότερον ιφέστερον εἶχε τοῦ ῥητοῦ τὸν νοῦν κατὰ τὸ ν. Ἀπὸ γὰρ τῆς θαλάσσης προσλαμβάνου- φέλαι τὸ ὕδωρ· ὕουσι δ' αὐτοῖς ποταμοῖς ῤῥοις· οὗτοι δὲ παλινδρομοῦσιν αὐτοὶ πρὸς σαν. Ἀλλ' οὐχ οὕτως αὐτὸ σαφῶς ὁ Ἐκ- D ῆς εἶπεν· ἀλλὰ τῷ ποιητικῷ τρόπῳ κατὰ ἣν ἠβουλήθη δι' ἑτέρου σημᾶναι τὸ ἕτερον, τὸ εἰρημένον τοιοῦτον, ὡς ἔφθημεν εἰπόν- ἰς τὸν τόπον, ὅθεν οἱ χείμαῤῥοι κιχρῶνται ται διὰ τῶν νεφελῶν τὸ ὕδωρ, καὶ πλημ- , ἐκεῖ αὐτοὶ ἐπιστρέφουσι τοῦ πορευθῆναι. » γὰρ οὕτως ἀναγινωσκόμενον τὸ ῥητὸν, ὡς ιίμαῤῥοι καὶ οἱ ποταμοὶ διὰ τῶν νεφελῶν λάσσης δεχόμενοι ὕδωρ, αὔξονται καὶ πλημ- · ἀντιπαρέχουσι δὲ πάλιν τῇ δανεισάσῃ τὸ

Ad locum, quo torrentes eunt, illuc ipsi revertuntur ad eundum (47).

Et nunc aliud rursus miraculum repræsentat, quod quidem plerosque **25** hominum latet: quippe cæteris ignorantibus, ii solum norunt, qui maxima Oceani æquora navigando permeant, et qui sacrarum Litterarum meminere atque Amos prophetæ dicentis: « Qui vocat aquam maris, et effundit eam super faciem terræ totius [26] (48); » quibus hoc verbis frequentem aquarum e mari ad nubes reditum designavit, ad quas Dei omnipotentis voluntate ascendunt. Hanc porro aquarum marinarum convocationem ipse etiam indicans sapiens Ecclesiastes dixit: « Ad locum, quo torrentes eunt, illuc ipsi revertuntur ad eumdem. » Nam pergunt sane torrentes amnesque omnes, et in mare confluunt: tum vero e cœlo, quo vim illam aquarum inexplicabilem convocari dixi, exundant pluviis atque imbribus, marique iterum, quas ab eo acceperunt, aquas refundunt. Atque hoc ipsum sine controversia est, quod sapiens Ecclesiastes enuntiat: « Ad locum, quo torrentes eunt, illuc ipsi revertuntur ad eundum; » quanquam in his verbis rem ille eamdem iterare quodammodo videtur. Oportebat enim dicere: « Ad locum, unde torrentes derivantur, eodem ipsi redeunt ut denuo fluant; » nam dicti sententiam hoc pacto manifestiorem deinceps atque clariorem reddidisset. A mari siquidem aquam nubes hauriunt, eædemque, cum pluit, torrentibus eam ac fluviis reddunt: hi demum iterato illam recursu ad mare deferunt. Sed hoc minus aperte dixit Ecclesiastes, et poetarum more per intellectionem alterum altero significare voluit, ut ea in verbis sententia insit, quam modo exposuimus: « Ad locum *nempe*, unde torrentes mutuantur desumuntque per nubes aquam, atque exundant, eo iidem revertuntur, ut iterum fluant. » Sic enim accipi dictum ostendit, ut torrentes fluviique, aqua a mari per nubes hausta, augeantur atque redundent; ac debitum feneranti rursus retribuant: non quod omnipotenti Domino ad terram irrigandam aliæ sint opus aquæ; sed quo ineffabilem in hoc quoque potentiam demonstret

[25] Psal. CIII, 9. [26] Amos v, 8 et IX, 6.

(47) Apud LXX scriptum εἰς τὸν τόπον . . . Eamdem sententiam sic reddidit Symmachus: τόπον, ἀφ' οὗ οἱ ποταμοὶ πορεύονται, καὶ ἀναστρέφουσιν· quæ optime respondent Latinorum exemplarium, quæ vidit Hieronymus; sunt enim hujusmodi: *De quo torrentes exeunt, illuc ipsi revertuntur, ut introeant.*

(48) Amos v, 8. Apud LXX deest πάσης, nec minus apud Olympiodorum, qui eodem utitur testimonio.

ad emendationem conformationemque vitæ, atque ad animorum nostrorum salutem conferre possit: velut si diceret: Cum animadvertas, o mortalis, quæcunque in cœlo sunt atque in terris, omnia ita esse, ut circumactione renovanda sint, et conversa ad epochen, quam mathematici (44) motionem periodicam tertiam esse dicunt, in melius immutentur; immutare tu quoque, deteriora converso cursu aversatus, vitæque rationem præstantiora seciando innova: ut quasi orbem relegens ad Conditorem et Dominum tuum revertare; quemadmodum sol ad horizontem, terra ad vitam, venti ipsi ad præscripta sibi divinitus loca redeunt. Ita fiet, ut pulchre admodum renovatus perennitatem ac consistentiam immortalem præclara apud posteros memoria adeptus videare. Jam vero hæc protinus subnectit, atque ait:

A διόρθωσιν τῆς ζωῆς ἡμῶν καὶ βελτίωσιν καὶ ψυχικὴν σωτηρίαν. Μονονουχὶ γάρ φησιν· Εἰ κατανοεῖς, ἄνθρωπε, κυκλικῶς ἀνακαινίζεσθαι καὶ συνίστασθαι τὰ κατ' οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, καὶ διὰ τῆς ἐπιστροφῆς πρὸς τὴν ἐποχὴν, ἣν τρίτην οἱ μαθηματικοὶ φασι περιοδικὴν εἶναι κίνησιν, ἀλλοιοῦσθαι πρὸς τὸ βέλτιον· ἀλλοιώθητι καὶ σὺ τῆς ἐπὶ τὰ χείρω παρατροπῆς καὶ κινήσεως, καὶ τὴν ἰδίαν ζωὴν διὰ τῆς ἐπιστροφῆς τῆς ἐπὶ τὰ κρείττω πάλιν ἀνακαίνισον, καὶ τρόπον τινὰ κυκλικῶς ἀνάκαμψον πρὸς τὸν ἴδιον Ποιητὴν καὶ Δεσπότην· καθὼς ὁ ἥλιος πρὸς τὸν ὁρίζοντα, καὶ ἡ γῆ πρὸς τὴν ἀναβίωσιν, καὶ τῶν ἀνέμων ἕκαστος πρὸς τοὺς ἀφορισμένους αὐτῷ τόπους θεόθεν. Οὕτω γὰρ ἂν τὴν καλὴν ἀλλοίωσιν ἀλλοιούμενος εὑρεθήσῃ καὶ τὴν διαμονὴν καὶ τὴν σύστασιν ἀκήρατον φυλάττων διὰ τῆς ἀγαθῆς μνήμης. B Ἀμέλει τοίνυν ἀμέσως ἐπήγαγε, καί φησι·

§ VIII.

Vers. 7. **24** *Omnes torrentes vadunt in mare, et mare non erit impletum* (45).

Πάντες οἱ χείμαῤῥοι πορεύονται εἰς τὴν θάλασσαν, καὶ ἡ θάλασσα οὐκ ἔσται ἐμπιπλαμένη.

Animadverte, quicunque ista curas, quomodo ineluctabile rerum conditarum obsequium atque irrequietum Conditoris Dominique sui causa famulatum sapiens Ecclesiastes perstringat. Nam cum omnes torrentes mare ingredi dicit, hoc vero nunquam redundare, quidnam inde demonstrat, nisi prodigium profecto opinione omni atque fide majus, de quo nemo satis miretur ac stupeat? Si enim torrentibus et tot tantisque fluminibus per omnes terræ plagas, ut nemo ignorat, in mare confluentibus, nullo id tempore auctum prolatumque deprehendimus; manetque idem, sibique perpetuo quam simillimum, ut neque ulterius porrigatur, neque inferius decrescat; undenam hoc illi obtigit, aut quam ob causam incrementi æque et decrementi expers visum est? sane liquet idcirco esse, quod præscriptis paret, et verba reveretur Conditoris sui, qui ei edixit: « Huc usque venies, nec transgredieris, at in te confringentur fluctus tui (46). » Divinum enim ejusmodi præceptum quasi frenum quoddam inanimi elemento fuit: ut immensarum quidem aquarum vim capiat, et quas nempe

Παρατηρεῖ πᾶς ὁ βουλόμενος, πῶς τῶν κτισμάτων τὴν ἀπαραίτητον ὑποταγὴν καὶ τὴν ἄπαυστον θητείαν πρὸς τὸν ἴδιον Ποιητὴν καὶ Δεσπότην διέξεισιν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής· πάντας γάρ φησι τοὺς χειμάῤῥους εἰς τὴν θάλασσαν εἰσπορεύεσθαι, καὶ ταύτην ἐμπίπλασθαι μηδαμῶς, τί παρεμφαίνων C ἐντεῦθεν; παράδοξον τῷ ὄντι καὶ πλῆρες πάσης ἐκπλήξεως. Εἰ γὰρ τῶν χειμάῤῥων καὶ τῶν τοσούτων καὶ τηλικούτων ποταμῶν ἀνὰ πᾶσαν τὴν ὑπ' οὐρανὸν εἰσρεόντων ἐν τῇ θαλάσσῃ, καθὼς ἅπαντες ἴσασιν, αὐτὴ κατ' οὐδένα καιρὸν αὔξησιν εὕρηται καὶ προσθήκην εἰσδεδεγμένη, μένει δὲ μᾶλλον ἡ αὐτὴ καὶ ἴση καὶ κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ὡσαύτως, μήτε πρὸς τὸ πλεῖον παρατεινομένη, μήτε πρὸς τὸ ἔλαττον μειουμένη, πόθεν αὐτῇ τοῦτο πρόσεστι, καὶ δι' ἣν αἰτίαν ἀπαράδεκτος εὕρηται καὶ τῆς αὐξήσεως καὶ τῆς ἐλαττώσεως; ἢ δῆλον ἐκ τοῦ πειθαρχεῖν καὶ διαμένειν τοῖς ὅροις καὶ λόγοις τοῦ Κτίσαντος καὶ πρὸς αὐτὴν εἰρηκότος· « Μέχρι τούτου ἐλεύσῃ, καὶ οὐχ ὑπερβήσῃ, ἀλλ' ἐν ἑαυτῇ συντριβήσονταί σου τὰ κύματα. » Τὸ γὰρ D πρόσταγμα τοῦτο τὸ θεῖον οἷόν τις χαλινὸς γέγονε τῇ ἀψύχῳ, καὶ γίνεται μὲν χωρητικὴ τῶν ἀφάτων ὑδάτων

(44) Epochen Suidas quamdam cœlestem memorat, quam sic definit: Ἐποχή ἐστιν ἡ μοῖρα, ἐν ᾗ καταλαμβάνεται ὅ τε ἥλιος καὶ ἡ σελήνη καὶ ἕκαστος τῶν πλανητῶν· id est: *Epoche pars illa est, quæ et solem et lunam et singulas erraticas stellas comprehendit.* At hic novus orbitarum ordo designatur, qui post certos annos ab eodem puncto inchoari putabatur. De sole hæc Tatius: Ἀπὸ δὲ σημείου ἐπὶ σημεῖον ἀποκαθίσταται ἐν ὀκτωκαιδεκαετηρίδι... κατὰ δέ τινας ἐν ἓξ καὶ ἑβδομήκοντα ἔτεσιν· ἧς δόξης ἐστὶ καὶ Κάλιππος· κατὰ δὲ Μέτωνα δι' ἐννεακαιδεκαετηρίδος. Nempe, *Ad idem vero punctum octodecim annis vertentibus redit... ut autem quidam putant, intra annum sexagesimum sextum, quæ Calippi etiam opinio fuit. E Metonis autem sententia annis novemdecim.* (Isag. ad Phæn. n. 19.) Horum annorum spatium veteres *Annum magnum* appellabant, ut videre licet apud Censorinum (*De die nat.* cap. 6), qui hæc quoque, apposite ad rem istam, refert: « Est præterea annus, quem Aristoteles *Maximum* potius, quam *Magnum* appellat: quem solis et lunæ vagarumque quinque stellarum orbes conficiunt, cum ad idem signum, ubi quondam simul fuerunt, una referuntur. » Hæc, opinor, est et Gregorii nostri et Suidæ Epoche, quanquam hic minus accurate locutus videtur. Pergit vero Censorinus: « Cujus anni hiems summa est κατακλυσμός, quam nostri *Diluvionem* vocant: æstas autem ἐκπύρωσις, quod est *mundi incendium*. Nam in his alternis temporibus mundus tum exignescere, tum exaquescere videtur. » Habes hic motiones binas periodicas; tertia autem erit anni illius maximi ver, quo scilicet omnia in melius immutentur.

(45) Apud LXX leges, καὶ ἡ θάλασσα οὐκ ἔστιν ἐμπιμπλαμένη.

(46) Job XXXVIII, 11, sed postrema apud LXX ita se habent, ἐν σεαυτῇ συντριβήσεταί σου τὰ κύματα.

ἀρχῆθεν αὐτῇ προαποκληρωθέντων, καὶ
ιν ἀεννάως παρεισκεκριμένων ἀναριθμή-
ιατ' οὐδεμίαν αὐξήσεως ἔμφασιν εὕρηται
ὅσα καὶ τὴν ἀμμώδη καὶ γείτονα χέρσον
ἵνη ἂν πρὸς μικρόν. Τοῦτο ἄρ' αἰνιττόμε-
ον δὲ παρεμφαίνων καὶ ὁ προφήτης Δαβὶδ
; τὸν τῶν ὅλων Θεὸν, « Ὅριον ἔθου ὃ οὐ
νται, οὐδὲ ἐπιστρέψουσι καλύψαι τὴν γῆν. »

§ IX.

*τον, οὗ οἱ χείμαῤῥοι πορεύονται, ἐκεῖ
στρέφουσι τοῦ πορευθῆναι.*

» αὖθις ἕτερον θαῦμα παρίστησιν, ὃ λαν-
τοὺς πολλοὺς τῶν ἀνθρώπων· οὐ γὰρ ἴσα-
πάντες· μόνοις δὲ τοῖς ναυτιλλομένοις
ι τοῖς τὰ μέγιστα πελάγη τῶν θαλασσῶν
:ν· ἔτι δὲ καὶ τοῖς τὴν θείαν μεμνημένοις
ιὶ τοῦ προφήτου λέγοντος Ἀμμώς· « Ὁ
ιμενος τὸ ὕδωρ τῆς θαλάσσης, καὶ ἐκχέων
:ρόσωπον πάσης τῆς γῆς, » σημαίνοντος διὰ
ιένων τὴν ἀπὸ τῶν θαλαττίων ὑδάτων τῷ
μῳ βουλήματι τοῦ Θεοῦ γινομένην ἄνοδον
:φέλας πολλάκις. Τὴν τοιαύτην οὖν μετάκλη-
ιλαττίων ὑδάτων αἰνιττόμενος καὶ ὁ σοφὸς
:στὴς ἔφησεν· « Εἰς τόπον οὗ οἱ χείμαῤῥοι
ι, ἐκεῖ αὐτοὶ ἐπιστρέφουσι τοῦ πορευθῆναι. »
:ι μὲν γὰρ οἱ χείμαῤῥοι καὶ πάντες οἱ ποτα-
ιῤῥέουσιν εἰς τὴν θάλασσαν· ἐκ δὲ τῶν ἀμυ-
θαλάσσης ὑδάτων, διὰ τῆς εἰρημένης προσ-
αὐτῶν, οὐρανόθεν πλημμυροῦσι ταῖς βρο-
ιῖς ὄμβροις, καὶ πάλιν ἐπιστρέφουσιν εἰς τὴν
τὸ ληφθὲν ἐξ αὐτῶν ὕδωρ. Καὶ τοῦτό ἐστιν
; ὅ φησιν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής· « Εἰς
οἱ χείμαῤῥοι πορεύονται, ἐκεῖ αὐτοὶ ἐπι-
τοῦ πορευθῆναι· » κἂν δοκῇ πως ἔχειν
ιν· φάναι γὰρ ἐχρῆν· « Εἰς τόπον, ὅθεν
ῤοι δέχονται, ἐκεῖ αὐτοὶ ἐπιστρέφουσι τοῦ
ι· » τοιῶσδε γὰρ εἰρημένον ἐκδηλότερον
ρέστερον εἶχε τοῦ ῥητοῦ τὸν νοῦν κατὰ τὸ
. Ἀπὸ γὰρ τῆς θαλάσσης προσλαμβάνου-
ρέλαι τὸ ὕδωρ· ὕουσι δ' αὐτοῖς ποταμοῖς
ῤῥοις· οὗτοι δὲ παλινδρομοῦσιν αὐτοὶ πρὸς
σαν. Ἀλλ' οὐχ οὕτως αὐτὸ σαφῶς ὁ Ἐκ-
ς εἶπεν· ἀλλὰ τῷ ποιητικῷ τρόπῳ κατὰ
ν ἠβουλήθη δι' ἑτέρου σημᾶναι τὸ ἕτερον,
:ὸ εἰρημένον τοιοῦτον, ὡς ἔφθημεν εἰπόν-
; τὸν τόπον, ὅθεν οἱ χείμαῤῥοι κιχρῶνται
αι διὰ τῶν νεφελῶν τὸ ὕδωρ, καὶ πλημ-
ἐκεῖ αὐτοὶ ἐπιστρέφουσι τοῦ πορευθῆναι. »
'ὰρ οὕτως ἀναγινωσκόμενον τὸ ῥητὸν, ὡς
:μαῤῥοι καὶ οἱ ποταμοὶ διὰ τῶν νεφελῶν
λάσσης δεχόμενοι ὕδωρ, αὔξονται καὶ πλημ-
ἀντιπαρέχουσι δὲ πάλιν τῇ δανεισάσῃ τὸ

A initio accepit, et quæ aliunde perpetuo confluunt innumerabiles; nec tamen ullo augmenti indicio redundet, aut ultra arenas littoris et continentes terras vel minimum excurrat. Quod et David propheta attigit, vel potius ostendit, cum auctorem rerum omnium sic est allocutus: « Terminum posuisti, quem non transgredientur, neque revertentur operire terram [45]. » Tum ait:

Ad locum, quo torrentes eunt, illuc ipsi revertuntur ad eundum (47).

Et nunc aliud rursus miraculum repræsentat, B quod quidem plerosque **25** hominum latet: quippe cæteris ignorantibus, ii solum norunt, qui maxima Oceani æquora navigando permeant, et qui sacrarum Litterarum meminere atque Amos prophetæ dicentis: « Qui vocat aquam maris, et effundit eam super faciem terræ totius [46] (48); » quibus hoc verbis frequentem aquarum e mari ad nubes reditum designavit, ad quas Dei omnipotentis voluntate ascendunt. Hanc porro aquarum marinarum convocationem ipse etiam indicans sapiens Ecclesiastes dixit: « Ad locum, quo torrentes eunt, illuc ipsi revertuntur ad eumdem. » Nam pergunt sane torrentes amnesque omnes, et in mare confluunt: tum vero e cœlo, quo vim illam aquarum inexplicabilem convocari dixi, exundant pluviis atque C imbribus, marique iterum, quas ab eo acceperunt, aquas refundunt. Atque hoc ipsum sine controversia est, quod sapiens Ecclesiastes enuntiat: « Ad locum, quo torrentes eunt, illuc ipsi revertuntur ad eundum; » quanquam in his verbis rem ille eamdem iterare quodammodo videtur. Oportebat enim dicere: « Ad locum, unde torrentes derivantur, eodem ipsi redeunt ut denuo fluant; » nam dicti sententiam hoc pacto manifestiorem deinceps atque clariorem reddidisset. A mari siquidem aquam nubes hauriunt, eædemque, cum pluit, torrentibus eam ac fluviis reddunt: hi demum iterato illam recursu ad mare deferunt. Sed hoc minus aperte dixit Ecclesiastes, et poetarum more per D intellectionem alterum altero significare voluit, ut ea in verbis sententia insit, quam modo exposuimus: « Ad locum *nempe*, unde torrentes mutuantur desumuntque per nubes aquam, atque exundant, eo iidem revertuntur, ut iterum fluant. » Sic enim accipi dictum ostendit, ut torrentes fluviique, aqua a mari per nubes hausta, augeantur atque redundent; ac debitum feneranti rursus retribuant: non quod omnipotenti Domino ad terram irrigandam aliæ sint opus aquæ; sed quo ineffabilem in hoc quoque potentiam demonstret

cIII, 9. [46] Amos v. 8 et IX, 6.

pud LXX scriptum εἰς τὸν τόπον . . .
em sententiam sic reddidit Symmachus:
όπον, ἀφ' οὗ οἱ ποταμοὶ πορεύονται, καὶ
ἀναστρέφουσιν· quæ optime respondent
tinorum exemplarium, quæ vidit Hiero-

nymus; sunt enim hujusmodi: *De quo torrentes exeunt, illuc ipsi revertuntur, ut introeant.*

(48) Amos v, 8. Apud LXX deest πάσης, nec minus apud Olympiodorum, qui eodem utitur testimonio.

mortalibus suam, qui non solum suspensis a A nubibus inclusum insideusque aquarum pondus in pluvias resolvit, utque terræ incolas beneficiis afficiat, naturali modo, qua gravitate ipsa fertur, in inferiora mundi demittit; sed ex imo etiam, contraria naturæ ratione convocare idem potest, **26** atque ad nubium altitudines attollere.

χρέος, οὐχ ὡς ἀποροῦντος δὲ τὸ παρ
ὑδάτων τοῦ πανσθενοῦς Δεσπότου πρὸς
ἐπὶ τὴν γῆν, ἀλλὰ τὴν ἄφατον αὐτοῦ κ
ναμιν τοῖς ἀνθρώποις δεικνύντος· ὡς οἱ
τῶν ἀπῃωρημένων νεφελῶν τὸ ἐναπειλη
ταῖς καὶ προσεφιζάνον βαρὺ καὶ κατω
τῶν ὑδάτων δύναται φυσικῶς ὕειν ἄνωθ
κάτω, καὶ ταύτῃ τοὺς τὴν γῆν κατοικοῦντας εὐεργετεῖν· ἀλλὰ καὶ κάτωθεν μετακαλεῖσθαι ναβιβάζειν πρὸς τὰ ὕψη τῶν νεφελῶν ἐναντίως τῷ λόγῳ τῆς φύσεως.

Porro quia ineluctabile illud rerum a Deo conditarum obsequium, et irrequietum Conditoris et Domini sui causa famulatum accuratius pleniusque indicare sapienti Ecclesiastæ in animo erat, ob eam rem de his singulis disseruit : minime vero, ut B quidam, qui ante nos fuerunt, interpretes opinati sunt, quæ de mari dixit, ad avarorum, et qui insatiabili animo sunt, reprehensionem referre voluit (49). Nam hoc sibi unum Ecclesiastes propositum habebat, ut ineffabilem Dei sapientiam et infinitam illam potentiam enuntiaret : per quam ipse et secundum quam ea, quæ non erant, ut essent, utque oculis usurparentur, effecit; inque naturalem redegit ordinem, et ad superiorem quoque extulit : quem et custodiunt et servant illæsum plane atque immutabilem : itaque fit, ut qui hæc percipiunt, omnes admirentur atque obstupescant; iidemque Dei gloriam et animo et lingua prosequantur. Idcirco hæc protinus sapiens Ecclesiastes adjecit.

Τὴν οὖν ἀπαραίτητον ὑποταγὴν, κα
στον θητείαν τῶν ποιημάτων τοῦ Θεοῦ π
Δημιουργὸν καὶ Δεσπότην διεξοδικωτέρ
βουλόμενος ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστὴς περ
των πάντων διείληφεν· ἀλλ' οὐχ, ὥς τι
τῶν προγενεστέρων ἐξηγητῶν, τοὺς πλε
τὴν γνώμην ἀκόρεστον ἔχοντας ἐξελέγχ
τῆς θαλάσσης εἰρημένον ἐξεῖπε. Σ
ἐστι τῷ Ἐκκλησιαστῇ μόνην διαγγεῖλαι
τοῦ Θεοῦ σοφίαν καὶ τὴν ἀνεξιχνίαστον
ἧς καὶ καθ' ἣν ἐξ οὐκ ὄντων ἕκαστον τῶ
φαινομένων παρήγαγε· καὶ τάξιν δὲ φ
πολλῷ μᾶλλον ὑπερφυῆ, πᾶσιν ἐνέθη
φυλάττουσι καὶ συντηροῦσιν ἀλώβητον κ
ἀμετάβλητον· ὡς ἐκθαμβεῖσθαι καὶ κατ
πάντας τοὺς συνιέντας, καὶ ταύτῃ τοι τ
Θεοῦ δόξαν καὶ τὴν καρδίαν, καὶ τὴν γλ
κινεῖν. Ἀμέλει τοίνυν ἀμέσως ἐπήγα
Ἐκκλησιαστής·

§ X.

VERS. 8. *Omnes sermones laboriosi : non poterit* C *vir loqui; et non satiabitur oculus videndo : et non implebitur auris ex auditu* (50).

*Πάντες οἱ λόγοι ἔγκοποι· οὐ δυνή
τοῦ λαλεῖν· καὶ οὐκ ἐμπλησθήσετα
τοῦ ὁρᾷν· καὶ οὐ πληρωθήσεται οὖς
σεως.*

Quales hic sermones commemorat? liquet plane non alios, quam qui **27** versantur in describenda designandaque immensa bonitate et infinita potentia ejus, a quo tanta rerum visibilium pulchritudine, utilitate, concordia, ordine sapientissime omnia et validissime constituta sunt. Qualiacunque enim et quantacunque ad ea, quæ singulis in rebus contemplari ac deprehendere liceat, declaranda

Ποίους λόγους φησίν; Ἀλλ' εὔδηλο
ἐπιχειροῦντας καθυπογράφειν καὶ χαρακ
ἄπειρον ἀγαθότητα, καὶ τὴν ἀνεξιχνία
τοῦ πάντα πανσόφως καὶ πανσθενῶς ὑ
διὰ τῆς τῶν ὄντων καὶ τῶν φαινομένων κ
χρησιμότητος, καὶ συμφωνίας, καὶ τάξε
ἄν τις καὶ ὅσα λαλήσει πρὸς διασάφησιν τῆ
τῶν ὄντων θεωρίας καὶ καταλήψεως,

(49) Rursum perstringit Nyssenum, qui ad hunc Ecclesiastæ locum hæc adnotarat : Εἰ δέ τις κεχηνὼς πρὸς τὴν πλεονεξίαν, καὶ καθάπερ τινὰ θάλασσαν D τὴν ἀμετρίαν τῆς ἐπιθυμίας ἁπλώσας πρὸς τὰ πανταχόθεν εἰσρέοντα κέρδη ἀπλήστως ἔχοι· οὗτος πρὸς τὴν ὄντως θάλασσαν βλέπων θεραπευέσθω τὴν νόσον· ὡς γὰρ ἐκείνη τὸ ἑαυτῆς οὐ παρέρχεται μέτρον ἐν ταῖς μυρίαις τῶν ὑδάτων ἐπιῤῥοαῖς, ἀλλ' ἐν τῷ ἴσῳ διαμένει πληρώματι, καθάπερ οὐδεμιᾶς αὐτῇ ἐξ ὑδάτων γινομένης προσθήκης, κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ἡ ἀνθρωπίνη φύσις ἰδίοις μέτροις ἐν τῇ ἀπολαύσει τῶν προσόντων διειλημμένη, συμπλατύναι τῷ πλήθει τῶν προσόδων τὴν ἀπολαυστικὴν λαιμάργως οὐ δύναται, ἀλλὰ τὸ μὲν εἰσρέον παύεται, ἡ δὲ τῆς ἀπολαύσεως δύναμις ἐν τῷ ἰδίῳ ὅρῳ φυλάσσεται· εἰ οὖν ἡ ἀπόλαυσις πλεονάσαι οὐ δύναται παρὰ τὸ μέτρον τῆς φύσεως, εἰς τί τὰς τῶν προσόδων ἐπιῤῥοὰς ἐφελκόμεθα, οὐδέποτε πρὸς εὐποιίαν ἄλλων ὑπὲρ τῶν ἐπεισιόντων ὑπερχεόμενοι; Id est : *Si quis autem avaritia laborans pluribus divitiis inhiat, et veluti quoddam mare immensam attendens cupi dique affluentibus lucris non potest s mare quod est hic, aspiciens, morbum modo enim illud in innumerabilibus aqu xionibus suum non transgreditur modum plenum semper remanet, perinde atque nulla fiat accessio; ita etiam humana na quæ adsunt, fruendis, suis modulis comp proventuum multitudinem non potest sin avidam præter naturæ modum fruendi sed cessat quidem id, quod influit; vis au servatur in proprio termino. Si ergo in potest redundare copia præter naturæ vectigalium attrahimus influxus, pro iis, diuntur, nunquam effusi ad benefacien* (Ibid.).

(50) Apud LXX leges, Καὶ οὐ πλησθήσ μός... Olympiodorus vero habet : Οὐ ἀνὴρ τούτους λαλεῖν.

τὴν κατάλληλον ἀφίκοιτο δόξαν· ἀλλ' ἰλιγγιάσει καὶ A κατοκλάσει· λέγων μὲν πολλάκις, οὐκ ἐξισχύων δὲ τὴν παντελῆ καὶ τελείαν διάγνωσιν καὶ κατάληψιν ἐξειπεῖν· κἂν εἰς τὸ ἀκρότατον ἔφθασε τῆς σοφίας καὶ τῆς γνώσεως, καὶ τῆς ἀνδρικῆς ὑπολήψεως πλήρης ἐστίν. Οὐκ ἐμπλησθήσεται μὲν γὰρ ὁ ὀφθαλμὸς τοῦ ὁρᾷν τὰ κάλλη καὶ τὰς τερπνότητας τῶν μεγάλων θαυμάτων τῶν κατ' οὐρανὸν βλεπομένων καὶ τὴν γῆν καὶ τὴν θάλασσαν· οὐδὲ πληρωθήσεται οὖς ἀπὸ ἀκροάσεως τῶν περὶ τὰ τοιαῦτα διηγουμένων. Πάντες μὲν γὰρ οἱ φιλόκαλον ἔχοντες καὶ φιλοθεάμονα γνώμην, τὰς ἐρωτικὰς διαθέσεις καὶ δυνάμεις τοῦ ἐντὸς καὶ τοῦ ἐκτὸς ἀνθρώπου κεκινημένας καὶ παρασκευασμένας ἕξουσι πρὸς ἀκρόασιν τῶν κηρυττόντων τὴν ἄῤῥητον μεγαλοσύνην τῆς θείας καὶ παναλκοῦς δυνάμεως, καὶ σοφίας τῆς τόδε τὸ πᾶν B ὑποστησαμένης, καὶ διεξαγούσης, καὶ συντηρούσης· καὶ τὸ παράπαν οὐ λήψονται κόρον ἐπαΐειν τῶν περὶ τὰ τοιαῦτα λόγων. Ἀλλ' ὁ ἐξηγητὴς συντετάχθαι τῇ παραδόξῳ συμφωνίᾳ καὶ τάξει τῶν ὑποκειμένων πραγμάτων οὐχ οἷός τε ὤν, τοῦ λαλεῖν μᾶλλον αἱρετώτερον ἡγήσατο τὸ σιγᾷν. Εἶτά φησιν ὁ Ἐκκλησιαστής·

quis proferat; minime tamen opinione sua rerum magnitudinem assequetur: quin vertigine attonitus succumbet; nec sæpe dicendo absolutam harum perfectamque cognitionem comprehensionemque explicare unquam poterit: esto, ad summum is sapientiæ intelligentiæque fastigium pervenerit, et acerrimi ingenii vi polleat. Neque enim exsaturetur oculus, pulchritudines jucunditatesque dum videt magnorum miraculorum, quæ cœlo, quæque terra et mari cernuntur: neque auris impleatur, de hisce disserentes dum audit. Nam quicunque honesto sunt animo et spectandi cupido, ii utique semper studio affectuque omni et mentis et corporis ferantur comparatique sint ad eos audiendos, qui ineffabilem divinæ invictæque potentiæ atque sapientiæ majestatem prædicant, cujus omnia numine et condita sunt et reguntur ac conservantur: iidemque nunquam audiendi satietate sermones tantis de rebus fastidiant. Cæterum interpres, cum admirandæ illi rerum subditarum concordiæ atque ordini par esse non posset, silendum sibi potius, quam loquendum existimavit. Jam addit Ecclesiastes:

§ XI.

Τί τὸ γεγονός; αὐτὸ τὸ γενησόμενον. Καὶ τί τὸ πεποιημένον; αὐτὸ τὸ ποιηθησόμενον. Καὶ οὐκ ἔστι πᾶν πρόσφατον ὑπὸ τὸν ἥλιον. Ὃς λαλήσει καὶ ἐρεῖ· Ἰδοὺ τοῦτο καινόν ἐστιν; ἤδη γέγονεν ἐν τοῖς αἰῶσι τοῖς γεγενημένοις ἀπὸ ἔμπροσθεν. C

VERS. 9, 10. *Quid est quod fuit? ipsum quod futurum est. Et quid est quod factum est? ipsum quod faciendum est. Et non est omne recens sub sole. Quis loquetur ac dicet: Ecce hoc novum est; jam fuit in sæculis, quæ fuerunt ante nos* (51).

Προϊὼν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστὴς αὔξει καὶ πρὸς ἐπιτατικωτέραν ὑπόληψιν, καὶ τὴν μεγαλωσύνην προάγει τῆς ἀπείρου σοφίας καὶ θείας δυνάμεως, καὶ τὴν τῶν κτισμάτων ὑποταγὴν καὶ θητείαν· παρίστησι γὰρ διὰ τῶν νῦν προκειμένων, ὡς οὐχὶ μόνον τῶν γεγονότων καὶ φαινομένων ἕκαστον τὴν δουλικὴν ὀνομασίαν καὶ σχέσιν καὶ θητείαν πρὸς τὸν ἴδιον ποιητὴν ἐπιδείκνυσιν· ἀλλὰ καὶ τὰ μήπω γεγονότα, γενησόμενα δὲ καὶ ποιηθησόμενα τοῖς προϋπάρξασιν ἐφέψεται καὶ συμπαρομαρτήσει, καὶ τῷ λόγῳ τῆς τάξεως, καὶ μέντοι καὶ τῆς ὑποταγῆς τῆς πρὸς τὸν ἴδιον Ποιητὴν καὶ Δεσπότην ὡς μηδὲν τῶν γενησομένων καὶ ποιηθησομένων ἀλλοῖον εὑρεθῆναι καὶ ἕτερον πρὸς τὰ προγενεστέρως ὑπάρξαντα. Κατὰ D δὲ τὴν ἀκολουθίαν τὴν ἐντεθειμένην τοῖς προτέροις παρὰ τῆς ποιητικῆς τῶν ὅλων καὶ προνοητικῆς ἐξουσίας καὶ δεσποτείας, οὕτω καὶ τὴν γένεσιν ἕξουσι καὶ τὴν κίνησιν καὶ συντήρησιν μέχρι τῆς ὁρισθείσης παντελοῦς ἀποπερατώσεως. Καὶ τὸ παράπαν οὐδὲν εὑρεθήσεται ἑτέραν γένεσιν ἔχον, ἢ τάξιν καὶ κίνησιν· ὡς λαβεῖν τινα πρόφασιν λαλῆσαι καὶ εἰπεῖν· Ἰδὲ τοῦτο καινόν ἐστιν. Εἴ τι γὰρ κατ' οὐρανὸν θεωρήσει τις παράδοξον καὶ ξένον ἐν ταῖς τῶν μεγάλων φωστήρων ἀνατολαῖς καὶ δυσμαῖς καὶ ταῖς ἐκλείψεσιν, ἢ τῶν ἄλλων ἀστέρων τῶν ἀπλανῶν καὶ

Progreditur sapiens Ecclesiastes majore gradu ad ampliorem quoque comprehensionem; simul infinitæ sapientiæ potentiæque divinæ majestatem, ac rerum conditarum obsequium et famulatum producit. Nam his, quæ modo proposuit, declarat, non solum ea, quæ jam **28** sunt et visuntur, singula servilem appellationem et habitum et famulatum erga auctorem suum præ se ferre; sed illa etiam, quæ nondum fuere, quæque futura et facienda sunt, iis, quæ jam exstiterunt, accessura esse eamdemque initura viam, cum ratione ordinis, tum vero Conditoris et Domini sui causa, cui parere debent: itaque quidquid futurum et faciendum est, nulla ex parte dissimile alterumve ab iis fore, quæ ætate majorum exstitere. Atque etiam ad eum tenorem, qui cæteris rebus, quæ jam præcesserunt, ab universorum effectore et Domino providentissimo præscriptus est, originem singula eamdem et motum et statum tandiu habebunt, dum definitos sibi terminos attingant. Nihil nempe inveniri usquam poterit, cui alia origo, alius ordo, alius sit motus; nullaque se cuiquam occasio offeret loquendi dicendique: Ecce hoc recens est. Nam si quid in cœlo quis viderit inopinatum ac novum in magnorum luminum aut in cæterarum stellarum, et quæ fixæ

(51) Apud LXX, est Ἴδε τοῦτο καινόν ἐστιν. Olympiodorus legit ἐν τοῖς αἰῶσι τοῖς γενομένοις ἀπὸ ἔμπροσθεν ἡμῶν, ut est in exempl. edit. Vatic.

et quæ errantes sunt, ortu, occasu, defectu; vel si quid ejusmodi in terra aut in mari deprehenderit tot inter animantium genera, tamque varias plantarum stirpes et pratorum amœnitates; multo id antea fuit, et nihil omnino diversum, sive ortum spectes, sive naturam, sive ordinem, sive motum; quippe res omnes, vel jam exsistant, vel futuræ sint, divinæ voluntati præscriptisque initio legibus necessario obsequuntur. Quapropter Oseas propheta Conditorem ipsum, qui sæculorum auctor est, idemque universorum constitutor, sic loquentem induxit: « Ego Dominus Deus tuus, firmans cœlum, et terram condens (52); » quibus verbis divinam significat potentiam, quæ provide utrumque fovet atque tuetur, ostenditque, qui cœlum ab initio firmavit fundavitque terram, per eum nunc etiam manere utrumque, et una ejus divina atque omnipotenti voluntate constare. Nihil igitur sub sole recens, nihil plane novum natum est: quandoquidem præsentia æque et futura eamdem omnia originem et motum habent: itaque et cœli sine intermissione gloriam Dei enarrant, ac dies diei, noxque nocti effectricis providæque sapientiæ infinitam potestatem enuntiat, **29** nec vero minus terra et mare terminationibus illis suis et ordinibus et mortis vitæque vicissitudine et concitatiore motu et summa quiete, tanquam vocibus quibusdam ineffabilibus Dominum suum celebrat: nihil ut posteritati nostræ relictum sit, quod novum ac recens videri debeat. Idcirco sapiens Ecclesiastes adjecit: « Jam fuit in sæculis, quæ fuerunt ante nos. » Quidquid enim faciendum sit, jam factum omnino repertum est, ait subinde:

A τῶν πλανητῶν· ἔτι δὲ καὶ κατὰ τὴν γῆ
τὴν θάλασσαν ἐν τοῖς ποικίλοις καὶ
ζώοις τε καὶ φυτοῖς καὶ λειμῶσι· τι
πρώην ὑπῆρξε κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ὡσαύ
γένεσιν ἐσχηκὸς, καὶ τὴν οὐσίωσιν, καὶ τ
κίνησιν, πάντων τῷ θείῳ βουλήματι καὶ
τὸ καταρχὰς ἐκτεθέντι πειθαρχούντων ἀ
καὶ τῶν ὄντων ἤδη καὶ τῶν γενησομένων
φησιν Ὠσηὲ ὁ προφήτης ἐξ αὐτοῦ πρ
κτίσαντος τοὺς αἰῶνας καὶ τὰ πάντα
σαντος· « Ἐγὼ Κύριος ὁ Θεός σου, στερε
καὶ κτίζων γῆν· » τὴν συνεκτικὴν καὶ
καὶ σωστικὴν ἑκατέρων θείαν δύναμ
παραινιττόμενος καὶ δεικνὺς, ὡς στερεώ
ρανὸν, καὶ θεμελιώσας τὴν γῆν καταρχ
B δίδωσι τοῖς ἀμφοτέροις μόνῳ τῷ θείῳ
δυνάμῳ βουλήματι τὴν διαμονὴν καὶ
Οὐδὲν οὖν πρόσφατον ὑπὸ τὸν ἥλιον,
σύνολον πέφυκε· πάντα γὰρ τὰ ὄντα κ
σόμενα τῆς αὐτῆς ἔχονται καὶ γενέσεως,
καὶ κινήσεως· καὶ διηγοῦνται μὲν οἱ
Θεοῦ τὴν δόξαν ἀπαύστως, καὶ ἡμέρα τῇ
νὺξ τῇ νυκτὶ διαγγέλλει τῆς ποιητικῆς
προνοητικῆς σοφίας τὴν ἄπειρον δύνα
πλησίως μέντοι καὶ ἡ γῆ καὶ ἡ θάλασσα
ὁροθεσίαις, καὶ τάξεσι, καὶ θνήξεσι, καὶ π
σεσι, καὶ σφοδροτέραις κινήσεσι, καὶ παν
μίαις διεγνωσμένη κατ' οὐδὲν ἧττον ἀλ
ναῖς ἀνυμνεῖ τὸν ἴδιον Δεσπότην· ὡς μη
C φθαι τοῖς μεταγενεστέρως γενησομένοι
καὶ πρόσφατον. Τούτου χάριν ἐπήγαγ
Ἐκκλησιαστής· « Ἤδη γέγονεν ἐν τοῖς
γεγενημένοις ἀπὸ ἔμπροσθεν ἡμῶν. »
γενησόμενον ἤδη γεγονὸς εὕρηται πά
φησιν·

§ XII.

VERS. 11. *Non est memoria primis, et quidem novissimis, cum facta fuerint, non erit ipsis memoria cum eis, qui futuri sunt in novissimo* (53).

Circularis temporis cursus in medio sui ipsius omnia complectens ac circumscribens, quasi rota quædam perpetuo acta motu, sic eos, qui modo utiles et clari, quique molesti atque inglorii sunt, manifestat, ut quæ primum contigerunt, oblivioni det: vel quod humana mens præteritorum facta tanquam prava et mala, inter ea, quæ commemoratione digna sunt, recensere ac ponere nolit; sive quod ægre eorum, quæ transierunt, memoriam consociare cum præsentibus possit. Verum non ita memoria eorum intermoritur, qui virtutem omni studio amplexi sic ad summum justitiæ fastigium pervenere, ut idonea vitæ documenta et salutaria sanctæ institutionis exempla posteritati relinquerent. Soli enim laborum suorum uberem fructum ceperunt, bonam scilicet memoriam: quemadmodum scriptum est: « Memoria justi cum laudi-

*Οὐκ ἔστι μνήμη τοῖς πρώτοις, καὶ γε
τοις γενομένοις οὐκ ἔσται αὐτοῖς μ
τῶν γενησομένων εἰς τὴν ἐσχάτην.*

Κυκλικὸς δρόμος τοῦ χρόνου μέσον ἑα
διαλαμβάνων καὶ περιγράφων, οἷόν τις τ
στον ἔχων τὴν κίνησιν ἐν τῇ φανερώ
χρηστῶν καὶ ἐνδόξων, ἢ λυπηρῶν καὶ
λήθῃ τὰ πρώην παρέπεμψεν· ἢ ὡς μηδα
σης τῆς ἀνθρωπίνης διανοίας ἐν τοῖς ἀξ
D τιθέναι τῶν παρῳχηκότων τὴν πρᾶξιν ὡ
καὶ φαύλην· ἢ ὡς οὐκ ἐφικνουμένης με
εστώτων συμπαρακατέχειν καὶ τὴν μ
παρεληλυθότων. Πλὴν τῆς μνήμης τῶν
ὁλικῶς ἀσκησάντων, καὶ πρὸς τὸ τῆς
ἄκρον ἀφικομένων· καὶ προγράμματα π
παραδείγματα ψυχωφελῆ καὶ σωτήρια
γενεστέροις καταλιπόντων. Οὗτοι γὰρ
περίσσειαν ἔσχον ἐν παντὶ μόχθῳ αὐτῶν,
δηλαδὴ μνήμην· καθὼς γέγραπται· «
καίου μετ' ἐγκωμίου· » καὶ πάλιν, « Εἰς

(52) Osee XIII, 4, quæ tamen desunt in ed. Compl.
(53) LXX habent... Οὐκ ἔσται αὐτῶν μνήμη. Cæterum et Hieronymus αὐτοῖς alicubi legi ut Nobilius adnotavit. Olympiod. εἰς τὰ

ἔσται δίκαιος· » οἱ καὶ ζῶσιν εἰς τὸν αἰῶνα γεγραμμένον, « Δίκαιοι εἰς τὸν αἰῶνα ζῶσι, καιρῷ ἐστιν ὁ μισθὸς αὐτῶν, » τὰς ὑπερ-ς καὶ θείας ἀνταμείψεις μισθὸν ἐκ μετα-ῶν ἐν ἀνθρώποις ἐργαζομένων ὀνομασάσης ς Γραφῆς. Εἶτά φησιν ὁ Ἐκκλησιαστής·

A bus (54), » et rursum : « In memoria æterna erit justus[57]; » qui etiam in sæculum vivunt, ut traditum legimus : « Justi in sæculum vivunt, et in tempore est merces ipsorum (55); » divina quippe cœlestium præmia sacris in Litteris merces appellantur, metaphora ab operis sumpta, quæ apud homines exercerentur. Addit deinde Ecclesiastes :

§ XIII.

όμην βασιλεὺς ἐν Ἰσραὴλ ἐπὶ Ἱερουσα-ὶ ἔδωκα τὴν καρδίαν μου τοῦ ἐκζητῆσαι κατασκέψασθαι ἐν τῇ σοφίᾳ περὶ πάν-· γινομένων ὑπὸ τὸν οὐρανόν.

30 VERS. 12. *Fui rex in Israel super Jerusalem, et dedi cor meum ad inquirendum et considerandum in sapientia de omnibus, quæ fiunt sub cœlo* (56).

αμβάνει καὶ πάλιν, καὶ προστίθησι τὰς ις, αἷς ἐχρήσατο καὶ καταρχὰς, καί φησιν ὁ ιαστής· « Ἐγενόμην βασιλεὺς ἐν Ἰσραὴλ ἐπὶ λήμ. » Πρὸς ὃν ἐρεῖ τις οὐκ ἀπεικότως· Καὶ κτέστησεν Ἐκκλησιαστήν; ὅτι μὲν γὰρ βα-πὶ Ἰσραὴλ ἐν Ἱερουσαλὴμ γέγονας, τοῦτο σι καταφανές· κλῆρον γὰρ πατρῷον ἔσχες Ἱερουσαλὴμ βασιλείαν· οὐκ ἔτι δὲ καὶ πα-λῆρονομίαν εἴληφα; τὸ Ἐκκλησιαστὴς ὑπ-Πῶς οὖν ὠνόμασας ἑαυτὸν Ἐκκλησιαστήν; οκριθήσεται θᾶττον ἀντ' αὐτοῦ τῆς ἀληθείας καὶ φήσειεν, ὡς ἡ θεία Σοφία, παρ' ἧς ἐκεκλ-ὑπογράψαι καὶ διορίσασθαι τῶν φαύλως καὶ ις πεπολιτευμένων ἀνθρώπων τὰς ματαιό-ἰ πονηροπραξίας, καὶ μέντοι τὴν διαιωνί-ποταγὴν ἀπαραίτητον καὶ θητείαν ἑκάστου ων καὶ φαινομένων· καὶ τοὺς ἀνὰ πᾶσαν τὸν οὐρανὸν συναγείρειν πρὸς τὴν τῶν ἰδίων ἀκρόασιν, καὶ τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ τὴν ὀνο-αὐτῷ παρέσχεν, ὡς ἀξίωμα καινὸν καὶ μεῖ-βασιλείας. Βασιλεῖς μὲν γὰρ καὶ πρὸ αὐτοῦ ιεγνώσθησαν ἀνὰ πάντα τὰ ἔθνη, μεθ' ὧν Ἰσραὴλ ἐπὶ Ἱερουσαλήμ. Ἐκκλησιαστὴς δὲ γνωρίσθη τὸ σύνολον, οὐδὲ τῆς ὑφ' ἥλιον δι-;. Οὐκοῦν ἄρα διὰ τῆς καινοτέρας ἀξίας ηγορίας ἀξιολογωτέραν καὶ πιστικωτέραν ράσαι τοῖς ἐντευξομένοις τὴν ἰδίαν εισ-

B Resumit denuo etiam, sibique apponit appellationes, quibus et initio usus est, aitque Ecclesiastes : « Fui rex in Israel super Jerusalem. » Cui haud inepte quis dixerit : Ecquis te Ecclesiasten constituit? nam te quidem regem Israel in Jerusalem fuisse, notum id omnibus; paternum enim Jerusalem regnum tibi hæreditate obvenit : at non etiam paterno tibi jure datum est, ut Ecclesiastes dicerere. Qui ergo tibi nomen Ecclesiastæ imposuisti? verum ipsius loco oraculum veritatis extemplo responsum dabit, ac dixerit : Divinam Sapientiam, cujus ille impulsu facinorosorum hominum vanitates et improba facta describere ac definire aggressus est, nec minus perpetuum atque immutabile rerum omnium, quæ sunt quæque visuntur, obsequium ac C famulatum; atque idem, quotquot universum ordinem terrarum incolunt, omnes ad sermonem ejus audiendum convocare : eam, inquam, sapientiam nomen huic dedisse Ecclesiastæ, novam veluti dignitatem, atque regno potiorem. Nam reges quidem vel ante ipsum multi per omnes nationes inclaruerunt, quos inter et qui rex Israel super Jerusalem. At neque Ecclesiastes quisquam omnino, neque orbis terrarum magister usquam auditus est. Quare ascita novæ dignitatis appellatione luculentam magis institutionem suam, magisque ad persuadendum idoneam fore existimavit.

ἀνακύπτει πάλιν ἐντεῦθεν ἕτερος ἀπορῶν ·αὶ φάσκων· Καὶ εἰ καινὸν αὐτὸς ὄνομα τὸ ιαστὴς εἴληφε, πῶς φησιν οὐδὲν πρόσφατον, ινὸν ὑπὸ τὸν ἥλιον; Ἔχει δὲ τοῦτο σύντομον τὴν λύσιν· οὐ γὰρ περὶ προαιρετικῶν σπου-ν ἢ γνωμικῶν προτερημάτων τὸ « πρόσ-ἢ τὸ « καινὸν » ἔφασκε πρώην· ἀλλὰ περὶ ιχῶν κινήσεων καὶ παρακολουθήσεων τῶν ἐν ι θεωρουμένων, ἐν οἷς οὐκ ἔστιν εὑρεῖν ἐπί-προσθήκην, ἢ μείωσιν καὶ ἀφαίρεσιν. Τί ιν; « Ἔδωκα τὴν καρδίαν μου τοῦ ἐκζητῆ-τοῦ κατασκέψασθαι· » δηλονότι σχολάσαι α καιρὸν πρὸς θεωρίαν τῶν ὄντων· καὶ κα-

Cæterum alia hinc rursum dubitandi exoritur D causa, rogandique, cum novum Ecclesiastes ipse nomen duxerit, quonam pacto affirmarit, nihil esse recens, nihil sub sole novum? at hoc brevem ex eodem loco solutionem habet. Neque enim ille superius de voluntariis studiis aut de mentis progressibus *recens* et *novum* usurpavit; sed ad naturales hæc retulit motus et successiones eorum, quæ exstant atque spectantur : in quibus nec incrementi quidquam aut decrementi, nec quod additum aut ablatum sit, invenire **31** liceat. Jam quid addit? « Dedi cor meum ad inquirendum et considerandum; » id est rerum contemplationi aliquandiu in-

l. CXI, 7.

Prov. x, 7; sed apud LXX invenies, Μνήμη μετ' ἐγκωμίων.

ap. v. 16. Verum LXX habent : Καὶ ἐν μισθὸς αὐτῶν, quemadmodum in Latinis *apud Dominum est merces eorum*, et ut in-fra habes lib. II, § 7.

(56) Sed apud LXX, initium ejus articuli est : Ἐγὼ Ἐκκλησιαστὴς ἐγενόμην βασιλεὺς ἐπὶ Ἰσραὴλ ἐν Ἱερουσαλήμ. Olymp. Βασιλεὺς Ἰσραὴλ ἐν Ἱερουσαλήμ.

cumbere institui, quo nvenirem, quantum fieri potest, ac deprehenderem quinam sit rerum concitarum, quas intuemur, motus atque ordo, quæ item desidum ac voluptariorum hominum facinora atque probra. Enimvero et didici et enuntiavi de sole ac terra, deque fluminibus et torrentibus et mari, quæ quidem ex parte exponens ad res universas referebam, nihil nempe ex iis esse, quod non pareat subditumque sit Conditori ac Domino suo, et naturales, quos ille præscripsit, terminos, vel si naturæ adversentur, sancte non servet : cum homines contra insania amentiaque acti vel designatos sibi naturæ fines transgressi sint, atque iis, quæ divina liberalitate atque indulgentia acceperant, in vias vanitatis delapsi, exciderint. De quibus etiam illa a me dicta sunt, « Vanitas vanitatum et omnia vanitas. » Nunc vero, postquam sapientia duce omnia, quæ sub cœlo fiunt, consideravi, ea nimirum, quæ ab hominibus geruntur, quicunque in hoc terrarum, quantus sub sole est, orbe versantur, deprehendi jam et cognovi.

θῶς οἷόν τέ ἐστιν, ἐξευρεῖν καὶ καταλαβεῖν τὴν κίνησιν καὶ τάξιν τῶν ὄντων καὶ φαινομένων, καὶ μέντοι καὶ τὰς κακοπραγίας καὶ τὰς φαυλότητας τῶν ῥᾳστώνῃ διαζῆν ἐθελόντων ἀνθρώπων. Καὶ μέντοι καὶ διέγνων καὶ διήγγειλα περὶ ἡλίου καὶ γῆς καὶ ποταμῶν καὶ χειμάῤῥων καὶ τῆς θαλάσσης, ἅπερ ἐξεῖπον ἀπὸ μέρους περὶ πάντων κατασημαίνων τῶν ὄντων, ὡς ἕκαστον αὐτῶν πειθαρχεῖ καὶ καθυποτάττεται τῷ ἰδίῳ Ποιητῇ καὶ Δεσπότῃ· καὶ τοὺς τεθειμένους ὅρους παρ' αὐτοῦ φυσικοὺς ἀλωβήτους διαφυλάττει, κἂν εἰσιν ἐναντίοι τῆς φύσεως. Οἱ δὲ παραπλῆγες καὶ παράφρονες ἄνθρωποι καὶ τοὺς δεδομένους αὐτοῖς φυσικοὺς παρεσπόνδησαν ὅρους, καὶ τῶν ἄνωθεν διὰ πολλὴν φιλοτιμίαν καὶ φιλανθρωπίαν χορηγηθέντων αὐτοῖς παρεξέκλιναν, καὶ πρὸς τὰς τῆς ματαιότητος ὁδοὺς κατωλίσθησαν· περὶ ὧν καὶ εἶπον, « Ματαιότης ματαιοτήτων καὶ πάντα ματαιότης. » Καὶ νῦν δὲ κατασκεψάμενος ἐν τῇ σοφίᾳ περὶ πάντων τῶν γενομένων ὑπὸ τὸν οὐρανὸν, δηλονότι τῶν πραττομένων παρὰ τῶν ἀνὰ πᾶσαν τὴν ὑφ' ἥλιον πολιτευομένων ἀνθρώπων, κατείληφα καὶ διέγνων.

§ XIV.

VERS. 13. *Quoniam distentionem malam dedit Deus filiis hominum ut distendantur in ea.*

Studia hominum et supervacuos conatus, ac varias multiplicesque vigilias atque concursationes, quorum nihil, principandi dominandique cupiditate, aut parandæ sibi gloriæ, et pecuniæ male partæ atque opum cogendarum causa, defugiunt; simul adeo quidquid ob detestandas corporis voluptates, et vetita libidinum stuprorumque commercia aggrediuntur, hæc omnia « Distentionem malam » appellavit : quippe quæ mala revera sunt, nec ullo in numero bonorum haberi possunt. Addit autem, « Dedit Deus filiis hominum, » non quasi simpliciter distentio ejusmodi a Deo sit, sed quod ille, liberæ mentis arbitriique eorum ratione habita, quidquid mallet, agere quemque permisit : ne si, quod in potestate
32 nostra est, eripuisset, illud quoque dignum ejus bonitate consilium subverteret, quo juris sui hominem fingens ita ratione atque intelligentia præditum esse voluit, ut ei, quod pejus quodque melius, ad eligendum dijudicandumque proposito, si bonum præoptaret, bonam utique mercedem ferret; sin vero malum amplecteretur, malam, ut par est, sive pœnam haberet (57).

Ὅτι περισπασμὸν πονηρὸν ἔδωκεν ὁ Θεὸς τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων τοῦ περισπᾶσθαι ἐν αὐτῷ.

Τὰς ἐπὶ ταῖς ἀνθρωπίναις ἀρχαῖς, καὶ δόξαις, καὶ καταδυναστείαις, καὶ συναθροίσεσι τῶν ἀδίκων κτημάτων καὶ χρημάτων φιλοπονίας καὶ περιεργίας, καὶ ποικίλας καὶ πολυτρόπους ἀγρυπνίας καὶ περιπολήσεις· καὶ μέντοι κατὰ τὸ ἀκόλουθον τὰς ἐπὶ ταῖς σαρκικαῖς καὶ βδελυκταῖς ἡδοναῖς καὶ παρανόμοις συνουσίαις καὶ μίξεσι, « περισπασμὸν » ὠνόμασε « πονηρὸν, » ὡς πονηρὰς τῷ ὄντι καὶ πάσης ἀπεστερημένας ἀγαθῆς ὑπολήψεως. Ὁ δέ φησι, « Ἔδωκεν ὁ Θεὸς τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων, » οὐχ ὡς ἁπλῶς τοῦ Θεοῦ τὸν τοιοῦτον περισπασμὸν δεδωκότος, ἀλλὰ τῷ λόγῳ τῆς αὐτεξουσίου γνώμης καὶ προαιρέσεως, συγχωρήσαντος πράττειν αὐτοὺς, ὅπερ ἂν βουληθεῖεν· ἵνα μήτε τὸ ἐφ' ἡμῖν ἀναιρῶν, ἀνατρέψῃ καὶ τὴν ἀγαθοπρεπῆ βουλὴν, καθ' ἣν διέπλασε τὸν ἄνθρωπον αὐτεξούσιον, καὶ δέδωκεν αὐτῷ ψυχὴν λογικήν τε καὶ νοερὰν πρὸς τὸ ταῖς ἰδίαις ἐκλογαῖς καὶ διακρίσεσι τοῦ χείρονος καὶ τοῦ κρείττονος πράττοντα τὸ ἀγαθὸν, εὑρεῖν καὶ τὰς ἀμοιβὰς ἀγαθάς· ὡς ἔμπαλιν πράττοντα τὸ πονηρὸν, εὑρεῖν κατὰ τὸ ἀκόλουθον πονηρὰς ἤτοι κολαστικάς.

(57) Egregia illa sunt in hanc rem Basilii Magni dicta : Ἀλλὰ καὶ διὰ τί οὐκ ἐν τῇ κατασκευῇ τὸ ἀναμάρτητον ἔσχομεν, φησὶν, ὥστε μηδὲ βουλομένοις ἡμῖν ὑπάρχειν τὸ ἁμαρτάνειν; ὅτι καὶ σὺ τοὺς οἰκέτας, οὐχ ὅταν δεσμίους ἔχῃς, εὔνους ὑπολαμβάνεις· ἀλλ' ὅταν ἑκουσίως ἴδῃ: ἀποπληροῦντάς σοι τὰ καθήκοντα. Καὶ Θεῷ τοίνυν οὐ τὸ ἠναγκασμένον φίλον, ἀλλὰ τὸ ἐξ ἀρετῆς κατορθούμενον. Ἀρετὴ δὲ ἐκ προαιρέσεως, καὶ οὐκ ἐξ ἀνάγκης γίνεται. Προαίρεσις δὲ τῶν ἐφ' ἡμῖν ἤρτηται· τὸ δὲ ἐφ' ἡμῖν ἐστι, τὸ αὐτεξούσιον. Ὁ τοίνυν μεμφόμενος τὸν ποιητὴν ὡς μὴ φυσικῶς κατασκευάσαντα ἡμᾶς ἀναμαρτήτους, οὐδὲν ἕτερον, ἢ τὴν ἄλογον φύσιν τῆς λογικῆς προτιμᾷ· καὶ τὴν ἀκίνητον καὶ ἀνόρμητον τῆς προαιρετικῆς καὶ ἐμπράκτου. Id est : *At cur, inquit, quispiam, non ita conditi comparatique sumus, ut peccare non possemus, atque adeo ne volentibus quidem delinquere fas esset? quia, inquam, tu quoque servos non quando vinctos in custodia retines, benevolos tibi esse existimas; sed cum sponte officia erga te sua implere videri. Ergo et Deo gratum est non id, quod necessitate expressum sit, sed quod a virtute perfectum. Virtus vero a voluntate oritur, non a necessitate, voluntas autem ab illis pendet, quæ in nobis sita sint. Quod vero in nobis situm est, idem liberum et nostræ est potestatis. Qui igitur de Conditore queritur, quod non tales natura nos fecerit, ut peccare nequiremus, is omnino naturam ratione carentem ei, quæ rationis particeps sit, anteponit; et quod immobile est nec se incitare potest, ei, quod et valendi et agendi*

, « Ἔδωκεν ὁ Θεὸς, » ἀντὶ τοῦ, « συνεχώ- A
ιφῆκε, » τέθεικεν ὁμολογουμένως ὁ σοφὸς
αστής · καθὼς καὶ Παῦλος ὁ μέγας ἀπό-
ησε περὶ τῶν ἐξοκειλάντων εἰς πᾶσαν ἀθε-
'ίαν καὶ πονηροπραξίαν · φησὶ γάρ · « Δι'
ρέδωκεν αὐτοὺς ὁ Θεὸς ἐν ταῖς ἐπιθυμίαις
ιῶν αὐτῶν εἰς ἀκαθαρσίαν τοῦ ἀτιμάζεσθαι

33 Itaque illud « Dedit Deus » sapiens Ecclesiastes pro, « concessit, permisit, » sine controversia usurpavit; quemadmodum magnus quoque apostolus Paulus de iis est locutus, qui in nefarium quodque opus improbumque facinus prolapsi sunt : ait enim : « Propter quod tradidit illos Deus in desideria cordis eorum, in immunditiam, ut contume-

t. (Hom. 9, e divers. *Quod Deus non est alorum*.)
im Gregorius quoque noster catholicam de libertate sententiam multis in locis sic ex-ihil ut planius aut luculentius optare pos-is ego verba, præsertim quod post dam-Pelagium scripserit, semel omnia repræ-ob oculos censeo, in eorum solatium, qui Ecclesiæ doctrinam labefactari dolent, quo licet studio ac summa fide tuentur. B
o paulo inferius (§ 15) ad illa Ecclesiastæ *Et præsumptio spiritus*, sic disserit : « Quasi Hæc omnia optio animi sunt arbitrio utend utrumque, bonum nempe et malum, in-facultate manifesto præditus est. » Et 13, prolata Moysis sententia : « Posuit Deus spectum tuum vitam et mortem; bonum et » addit : « Nam unicuique hominum au-tri generis et naturalibus et scriptis legi-l, ut quæ bona quæque meliora, et mala e essent quæque pejora, cognoscere pos-quemadmodum unam quisque rationalem itemque sortitus est animam, ita unam ffectionem haberet bonam honestique stu-seligeretque bona factu et potiora, unde uriret; contrariorum vero optionem et de-nquam mortiferum respueret, atque a vita testaretur. At homines, quanquam natu-i cum intrinsecus vi, potentia, affectibus, C
rinsecus conformatione habituque unam mdem, magna ex ignorantia honestatis et tate consilii in naturam, quæ una esset, m induxerunt absurdam, ut variam diver-mentis humanæ voluntatem demonstra-

ib. IV, § 9, postquam mirandum non esse ta ab hominibus contra jus et fas passim hæc subnectit : « Liberum enim suique mal super terram solus homo est, qui se que partem flectere potest : ut qualem vi-m voluerit, sive bonam nempe sive malam, eo remunerationes ac præmia sit relatu-

'ero lib. VI, § 13, præfatus, tempora et dies uiquam afferre vim posse : « At nequitiæ, t improbitatis pravitatisque effector dies mnino est : sed hominum voluntates ut que exsisterent, negligentia sua ac desidia D
it. » Et § 14, ostendens, quæ proborum doctrina esse debeat, « Simul et doceant, rtutem et vitium ab humano arbitrio pen-propterea tam pacatam serenamque ho-vitam, quam turbulentam eorumdem ac sam conditionem. » Rursum ut declaret, mini obesse, ne vitæ suæ exitum habeat atque beatum, § 17, sic loquitur : « Con-is intelligentis ac ratiocinantis animæ po-, deditque homini, quo deducere et emen-bonum omnia posset, ea etiam, quæ natu-rre contrariam viderentur : ut incompre-s divinæ bonitatis atque sapientiæ thesau-tiando, et gratias Deo in omnibus cum gendo, aliam homines causam invenirent cur quisque, bonam retinens mentem, ac num est præstans, melior fieret, quam opriam voluntatem, quæ a Deo potestatem mque accepit, ut se in quam vellet partem

inclinaret, hujus rei causa hominem conditor talem constituit, ut præter voluntarii consilii ac propensionis terminum et rationem et destinationem nulla alia reperiretur causa, quæ vel perseverantiæ in melius, vel mutationis in pejus socia esset ac comes. » Qua vero ratione homo in peccatum labatur, lib. VII, § 11, sic explicat : « Quippe rationalis intelligentisque animæ libertate in re mala abusus, potestatem suam exercet, voluntatis momentum inclinando, id est indulget, ut mentiatur, et calumnietur et vexet et ditescat alienis, et proximum multis et variis modis pessime afficiat. »

Simillima hæc, opinor, ac gemina iis, quæ in Historia Maffeiana a Patrum scriptis decerpta legimus. Ne vero quispiam illud objicere possit, dum Gregorius noster hominis libertatem extollit, suspicionis ansam præbere, ne Pelagianæ labis immunem eum habeamus, utque divini auxilii necessitatem vix agnoscere existimemus; præclara illa sunt, quæ hoc ipso in libro habet § 16, exposita enim illa Ecclesiastæ sententia : « Perversum non poterit adornari, et imminutio non poterit numerari; » hæc subjicit : « Ita plane humana voluntas, simul atque subversa sit, et ad pejora devenerit, non jam suis ipsa viribus emendet sese melioremque faciat, nisi alter providentia ejus curaque suscepta, gratiæ suæ ope et potentia medeatur, idemque ad virtutem atque ad absolutam perfectamque melioris vitæ rationem et viam sanando revocet. Id vero ille omnino præstabit, qui eam finxit, et ad suam ipsius expressit imaginem, cuncta ipse commutans in melius atque transformans : Dei scilicet Verbi, per divinam et bonitate ejus dignam naturæ nostræ assumptionem, omnium potente gratia. » Vide et lib. IV, § 1.

Nec vero divino auxilio egere minus hominem censet, ne delinquat : nam lib. VII, § 1, illa Ecclesiastæ verba : *Quia homo non est justus in terra, qui faciet bonum, et non peccabit*, sic interpretatur · « Id eo spectat, ut auditores ad animi demissionem adducat, et ad cœlestem sapientiam atque opem impensius inquirendam; cum peccati labem nequaquam in hac vita effugere homo valeat, nisi subsidium illi auxiliumque divinitus præsto sit. » Et lib. VIII, § 9 : « Nos vero, inquit, operam demus, ut sobriam semper et vigilantem et attentam vitam agamus, imploremusque supernam gratiam et opem in agendo adjutricem, qua insidiatorum et furum latronumque laqueos et dolos omnes et furorem effugere possimus : et virtute præstantiores facti, spiritali quodam sanctioris ac perfectioris vitæ nexu Deo plane conjungamur. » Vide etiam lib. IX, § 16.

Denique ipsum etiam omnium recte factorum initium a Deo item esse, diserte profitetur. Nam ad illa Ecclesiastæ verba : « Beata tu terra, cujus rex tuus filius liberi; » lib. IX, § 15 adnotata reperies : « Quidni etiam intellectum modo filium liberi significet, id est sancti divinique Spiritus, qui intellectum effingit sapientem ac purum, idemque obsignat et parit sanctum et omnino ingenuum ac nobilem? sui quippe juris Spiritus veritatis planeque liber, ubi vult spirat, atque ut voluerit, intellectum sui participem facit : qui virtute accepta sancti Spiritus, ordinat, regit, in officio continet principes suos, cæteras nempe rationalis animæ facultates. »

liis afficiant corpora sua in semetipsis [28]. » Et rursus : « Et sicut non probaverunt Deum habere in notitia, tradidit illos Deus in reprobum sensum, ut faciant ea quæ non conveniunt [29]; » arbitrio quemque suo, quod liberi sint, facere passus, quæ non conveniant, addit deinde sapiens Ecclesiastes :

A τὰ σώματα αὐτῶν ἐν ἑαυτοῖς· » καὶ πάλιν· « Καὶ καθὼς οὐκ ἐδοκίμασαν τὸν Θεὸν ἔχειν ἐν ἐπιγνώσει, παρέδωκεν αὐτοὺς ὁ Θεὸς εἰς ἀδόκιμον νοῦν, ποιεῖν τὰ μὴ καθήκοντα. » Τῇ σφῶν προαιρέσει, διὰ τὸ αὐτεξούσιον εἶναι, συγχωρήσας τὰ μὴ καθήκοντα δρᾷν. Εἶτά φησιν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής·

§ XV.

VERS. 14. *Vidi universa opera, quæ facta sunt sub sole; et ecce omnia vanitas et præsumptio spiritus.*

Non quæ in mundi fabrica ab eo sunt facta, qui omnia valde pulchra **34** construxit; nam cui hoc aut quomodo in mentem veniat, cum absurdum plane sit? Sed ea, quæ ab hominibus malis improbisque et gesta sunt et geruntur, quemadmodum paulo ante diximus. Id enim adjecta illa sententia confirmat dicentis : « Et præsumptio spiritus (58), » quasi diceret : Hæc omnia optio animi sunt arbitrio utentis, qui ad utrumque bonum nempe et malum, inclinandi facultate manifesto præditus est. Eum quippe nunc aperte *spiritum* appellavit. Humani porro animi præsumptioni non utique rerum natura subjecta est, ut de his ea verba prolata esse putare possis; sed ea sunt, quæ plerique hominum naturæ adversati facere solent. Nam quod in hominibus mala hæc distentio et pravorum operum vanitates minime secundum naturam sint, cum olim multi ostendere, qui Deo chari virtutum omnium splendore nituerunt; tum vero ii nunc etiam declarant, qui nobiscum ita versantur ac vivunt, ut eorum semper vestigiis insistant. Jam subdit :

Εἶδον σύμπαντα τὰ ποιήματα τὰ πεποιημένα ὑπὸ τὸν ἥλιον· καὶ ἰδοὺ τὰ πάντα ματαιότης καὶ προαίρεσις πνεύματος.

Οὐχὶ τὰ γεγονότα κατὰ τὴν κτίσιν ὑπὸ τοῦ κατασκευάσαντος τὰ πάντα καλὰ λίαν· μηδαμῶς οἰήσοιτο B τοῦτό τις, κἂν ὁπωσοῦν· ἄτοπον γάρ· ἀλλὰ τὰ παρὰ τῶν φαύλων καὶ πονηρῶν ἀνθρώπων πεποιημένα καὶ δρώμενα, καθὼς ἔφημεν προσεχῶς. Τοῦτο γὰρ ἐμπεδοῖ διὰ τῆς ἀποδόσεως τοῦ ῥητοῦ, φήσας, « καὶ προαίρεσις πνεύματος, » ἀντὶ τοῦ ταῦτα πάντα βούλησίς εἰσι τῆς ψυχῆς, τῆς ἐν τῇ αὐτεξουσιότητι τὴν ἐφ' ἑκάτερα ῥοπὴν, ἐπί τε τὸ ἀγαθὸν, ἐπί τε τὸ πονηρὸν, ἀριδήλως ἐχούσης. Ταύτην γὰρ πνεῦμα νῦν ὠνόμασε προφανῶς. Οὐ τοίνυν ἡ προαίρεσις τῆς ἀνθρωπίνης ψυχῆς τὴν τῶν ὄντων φύσιν ὑπέστησεν· ἵνα τις περὶ αὐτῶν οἰηθείη τὰ εἰρημένα λελέχθαι· περὶ δὲ ὧν ὁ πολὺς ἄνθρωπος παρὰ φύσιν κεκινημένος εἴωθε πράττειν. Ὅτι γὰρ οὐ κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ πονηρὸς περισπασμὸς καὶ τῶν φαύλων ἔργων αἱ ματαιότητες τοῖς ἀνθρώποις, ἔδειξαν καὶ πάλαι C πολλοὶ τῶν εὐαρεστησάντων τῷ Θεῷ καὶ διαλαμψάντων ταῖς αἴγλαις τῶν ἀρετῶν ἁπασῶν· καὶ νῦν δὲ οἱ κατὰ μίμησιν ἐκείνων πολιτεύεσθαι καὶ βιοῦν ἐσπουδακότες. Εἶτά φησιν·

§ XVI.

VERS. 15. *Perversum non poterit adornari, et imminutio non poterit numerari* (59).

Naturalia nobis exempla in mentem revocat, quibus illud demonstrare vult, liberam hominis voluntatem, quæ semel a veritatis justitiæque semita aberraverit atque deflexerit, corrigi jam atque ad meliorem frugem redire non posse. Nam quemadmodum, inquit, quæ arbor, aut res alia hujusmodi, distorta atque **35** in dexteram deflexa sit partem, ipsa per se vique sua attollere se, eamque induere nequit formam, quam recta cum aliis parem habebat; neque item imminutio numerari unquam potest, ut qui numerus decem erat, uno imminutus, et novem factus, decem dici queat; nisi nempe et peritissimus quispiam plantarum cultor arborem medendo reducat, atque

Διεστραμμένον οὐ δυνήσεται τοῦ ἐπικοσμηθῆναι καὶ ὑστέρημα οὐ δυνήσεται τοῦ ἀριθμηθῆναι.

Φυσικῶν παραδειγμάτων ἡμῖν εἰσάγει τὴν ἔννοιαν, δι' ὧν ἀποδεῖξαι βούλεται τὴν ἀνθρωπίνην προαίρεσιν ἅπαξ τῆς ἀληθείας καὶ τῆς δικαιοσύνης παρεκτραπεῖσαν καὶ παρεκκλίνασαν, ἀμηχανεῖν πρὸς τὴν διόρθωσιν καὶ βελτίωσιν. Ὡς πᾶν γὰρ, φησὶ, τὸ διεστραμμένον καὶ παρεκκλῖναν ἐπὶ θάτερον μέρος φυτὸν, ἤ τι D τῶν παραπλησίων οὐ δυνήσεται παρ' ἑαυτοῦ καὶ οἴκοθεν τὴν ἐπανόρθωσιν εὑρεῖν καὶ τὴν κοσμιότητα τὴν ἐπ' εὐθείας τοῖς ἄλλοις θεωρουμένην· οὔτε μὴν ὑστέρημα δυνήσεται τοῦ ἀριθμηθῆναι· τοῦ γὰρ ἀριθμοῦ τῶν δέκα λείποντος ἑνὸς αὐτῶν, καθ' ἑαυτὸν τὸν ἔννατον ἀριθμὸν οὐχ οἷόν τέ ἐστι καλεῖν δέκατον· εἰ μή τις ἐπιστημονικώτατος φυτοκόμος καὶ τὸ φυτὸν ἀνθελκύσει, καὶ πρὸς τὴν ἰθυτενῆ στάσιν καὶ θέσιν

[28] Rom. I, 24. [29] ibid. 28.

(58) « Septuaginta interpretes, » inquit Hieronymus, « non Hebræum sermonem expressere, sed Syrum, dicentes προαίρεσιν. » Nimirum Hebraice scriptum est רעות, quod Aquila et Theodotio νομὴν, Symmachus reddidit βόσκησιν· quare et a veteri scholiaste, ut auctor est Nobilius, explicatur νομὴ ἀνέμου, sive *pastio venti*. Neutra tamen interpretatio admodum Hieronymo probabatur. Addit enim : « Dicebat mihi Hebræus, quo Scripturas sanctas instituente perlegi, quod suprascriptum רעות verbum magis in hoc loco *afflictionem* et *malitiam*, quam *pastionem* et *voluntatem* significaret; non a *malo* quod est contrarium *bono*, sed ab eo, quod in Evangelio scribitur : *Sufficit diei malitia sua*, quam Græci significantius κακουχίαν vocant. » (*In Com. in Eccl.* c. I.)

(59) Olymp. οὐ δυνήσεται τοῦ κοσμηθῆναι. Nyssen. omittit τοῦ.

τήσει διὰ τῆς ἐμπειρίας· καὶ μέντοι τοῖς ἰσμασιν ἄλλος τις ἑτέρου ποιήσοιτο προσ- μίσματος· οὕτως οὐδὲ τῆς ἀνθρωπίνης ως ἅπαξ παρεκτραπείσης καὶ πρὸς τὰ στραφείσης δυνατὸν αὐτὴν παρ' ἑαυτῇ καὶ ιαλαβεῖν τὴν διόρθωσιν καὶ βελτίωσιν, εἰ λος προμηθούμενος αὐτῆς καὶ κηδόμενος ίας χάριτος καὶ δυνάμεως ἰάσοιτο, καὶ πρὸς ν ἀνθελκύσῃ καὶ τὴν παντελῆ καὶ τελείαν καὶ βελτίωσιν. Τοῦτο δὲ δράσει πάντως ὁ αὐτὴν καὶ ποιήσας κατ' εἰκόνα ἰδίαν, καὶ ι πάντα καὶ μετασκευάζων πρὸς τὸ βέλτιον· αμος τοῦ Θεοῦ Λόγου χάρις διὰ τῆς ἀγα- αὐτοῦ καὶ θείας ἐνσωματώσεως.

ἰεὶς παρέλκον ἡμᾶς καὶ περιττόν τι λέγειν ε δὴ τὸ μὴ λελεγμένον τῷ Ἐκκλησιαστῇ ισθήκην τῷ λόγῳ συμπαρεισκρίναντας. ɔ ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ τῷ λόγῳ τῆς ἐλλείψεως ιατὰ τὸν ποιητικὸν τρόπον, ἃ προσυπακουό- νται τὴν ἀναπλήρωσιν παρὰ τῶν εὐγνωμό- ιτῶν· καὶ μάλιστα τῆς τῶν πραγμάτων τὴν ἡμετέραν ἐκδοχὴν ἐμπεδούσης. Εἶτά κκλησιαστής·

A rectum in statum aspectumque arte restituat et novem quoque nummis alius quis alterum superaddat nummum (60); ita plane humana voluntas simul atque subversa sit, et ad pejora devenerit, non jam suis ipsa viribus emendet sese, melioremque faciat, nisi alter providentia ejus curaque suscepta, gratiæ suæ ope et potentia medeatur, idemque ad virtutem atque ad absolutam perfectamque melioris vitæ rationem et viam sanando revocet. Id vero ille omnino præstabit, qui eam finxit, et ad suam ipsius expressit imaginem, cuncta ipse commutans in melius atque transformans : Dei scilicet Verbi per divinam et bonitate ejus dignam naturæ nostræ assumptionem omnium potente gratia.

Neque hic quispiam superfluum aliquid et re-
B dundans a nobis induci existimet, quasi nos, quod ab Ecclesiaste dictum non est, sermoni ejus addendo adjudicemus. Multa enim divinis in Litteris, poetico quodam more, per præteritionem omissa invenimus, quæ æquitate interpretum, si subintellecta sint, sententiam apprime complent : ac tum maxime, cum explicatio **36** nostra ipso rerum exercitu comprobatur. Jam addit Ecclesiastes :

§ XVII.

σα ἐγὼ ἐν τῇ καρδίᾳ μου τῷ λέγειν· Ἰδοὺ λύνθην, καὶ προσέθηκα σοφίαν ἐπὶ ἐγένοντο ἔμπροσθέν μου ἐν Ἱερουσα- καρδία μου εἶδε πολλὰ σοφίαν καὶ γνῶ- ἔδωκα καρδίαν μου τοῦ γνῶναι σοφίαν ν, παραβολὰς καὶ ἐπιστήμην· ἔγνων τοῦτό ἐστι προαίρεσις πνεύματος.

VERS. 17, 18. *Locutus sum ego in corde meo dicens : Ecce ego magnificatus sum, et adjeci sapientiam super omnes, qui fuerunt ante me in Jerusalem : et cor meum vidit multa, sapientiam et scientiam : et dedi cor meum, ut noscerem sapientiam et scientiam, parabolas et scientiam; cognovi, et hoc esse præsumptionem spiritus* (61).

ιθέτῳ λόγῳ ποιήσασθαι τὴν διάλεξιν αἰνίτ- ἑαυτόν, ἥκιστα προφορικῷ λόγῳ χρησάμε- ν τοῖς διαβουλίοις ἐλάλησεν, ὡς Ἰδοὺ μεγα- ω βασιλικὴν ὑπὲρ τοὺς ἔμπροσθέν μου, οὺς προβεβασιλευκότας ἐν Ἱερουσαλὴμ, καὶ γνώσεως ἐπίτασιν. Καὶ γὰρ ἐπ' αὐτὸ ἔσπευσα τὴν καρδίαν μου τὸ πρὸς τὸ ἀφικέσθαι σοφίας καὶ γνώσεως, καὶ τῇ τῆς ἐμαυτοῦ διανοίας παραβολὰς καὶ πᾶ-

Interno hæc sermone apud se disserere significat,
C cum oratione ad neminem conversa, cum animo ipse suo in hunc veluti modum consultet : Ecce majestatem habeo regiam, quanta in majoribus non fuit, qui nempe ante me Jerosolymis regnaverunt : sapientiæ item et scientiæ plurimum ; nam huc animo contendi, ut ad summum sapientiæ scientiæque fastigium evectus, parabolas assequerer, et omnia scitu digna intellectu et cognitione compre-

ibata hæc e Nysseno, qui rem eamdem expressit atque amplificavit. Sic enim it : Τὸ οὖν ὑστέρημα, φησίν, οὐ δυνήσεται ηθῆναι. Τί τοῦτο σημαίνει διὰ τοῦ λόγου; ε καὶ τὸ καθ' ἡμᾶς τῷ παντὶ ἐναρίθμιον. εν γὰρ καὶ ἡμεῖς εἰς τὴν ἱερὰν τῶν λο- βάτων ἑκατοντάδα. Ἐπειδὴ δὲ ἀπεβουκο- ρείου διαγωγῆς τὸ ἓν πρόβατον, ἡ ἡμετέρα ι κακίας πρὸς τὸν ἁλμῶντα τοῦτον καὶ τόπον κατασπασθεῖσα, οὐκέτι ὁ αὐτὸς ἡ τοῦ ποιμνίου τῶν ἀπλανῶν μνημονεύεται, κοντα καὶ ἐννέα κατονομάζονται. Τὸ γὰρ ω τοῦ ἀριθμοῦ τῶν ὑφεστώτων γίνεται· ημα οὐ δυνήσεται τοῦ ἀριθμηθῆναι. Ἦλ- τῆσαι καὶ σῶσαι τὸ ἀπολωλὸς, καὶ ἐπὶ ἀναλαβὼν ἀποκαταστῆσαι τοῖς οὖσι τὸ τῇ ι τῶν ἀνυπάρκτων ἐναπολλύμενον, ἵνα πά- γένηται ὁ τῆς κτίσεως τοῦ Θεοῦ ἀριθμὸς, ος τοῦ ἀπολωλότος τοῖς μὴ ἀπολλυμένοις. *fectus igitur, inquit, non poterit numerari. to hujusmodi significatur? fuisse scilicet o nos quoque omnino ad numerum per- : nam et nos in sacro illo numero cente-*

nario rationalium ovium censebamur. Postquam autem a montanis pascuis aberravit ovis una, nempe nostra natura, vitio suo ad hunc aridum et incultum locum abstracta, non amplius commemoratur idem
D *numerus in grege earum, quæ non aberrarunt, sed nominantur nonaginta et novem. Vanum enim est, quod extra numerum subsistentium sit : quia defectus non poterit numerari. Venit ergo ad quærendum et servandum quod perierat, et cum in humeros sustulisset, ad restituendum iis, quæ sunt, id quod peribat in vanitate eorum, quæ non sunt, ut rursus fieret integer divinorum operum numerus, conservato eo, quod perierat iis, quæ non pereunt.* (Hom. 2 in Eccl.)

(61) Apud LXX, alio hæc verborum ordine scripta legimus, quæ ita se habent : Ἐλάλησα ἐγὼ ἐν καρδίᾳ μου..., καὶ ἔδωκα καρδίαν μου τοῦ γνῶναι σοφίαν καὶ γνῶσιν. Καὶ καρδία μου εἶδε πολλὰ, σοφίαν καὶ γνῶσιν, παραβολὰς καὶ ἐπιστήμην. Ἔγνων ἐγὼ, ὅτι καί γε τοῦτό ἐστι προαίρεσις πνεύματος. Olymp. non habet, καὶ ἔδωκα καρδίαν μου τοῦ γνῶναι σοφίαν καὶ γνῶσιν. Idem legit, καὶ καρδία μου εἶδε πολλὴν σοφίαν, etc.

henderem. Hisce omnibus postquam potitus sum, ultimosque humanæ felicitatis attigi fines; tum vero humanam magis vitam commiseratus sum, quæ nullam omnino utilitatem ex his omnibus referre possit. Qua demum de causa? Propterea, inquit, quod hoc etiam est præsumptio spiritus; tanquam si diceret: Animi quidem volentis negotium hæc sunt omnia; nam animum hic quoque spiritus appellatione designavit: at nihil profecto ad commodum salutemque animi iis prosunt, qui minus de virtutis adeptione laborantes, omne in eo studium ponunt, ut populo placeant, inanique gloria elati et fastum amant et plausus hominum aucupantur. Atque illud etiam accedit incommodi, ut qui ob animum ab intelligibilium bonorum cognitione alienum nullam inde utilitatem capiunt, iidem in his occupati defatigationem præterea et laborum molestias atque inutiles quoque vigilias vanasque curas subire debeant. Hoc namque iis confirmat, quæ protinus subnectit.

A σαν ἐπιστήμην συσχεῖν. Τούτων ἁπάν
πλήρης γέγονα, καὶ πρὸς τὴν ἀκροτάτην
ποις ἦλθον εὐετηρίαν· τότε μᾶλλον ἐτα
ἀνθρωπίνην ζωὴν, ὡς μηδὲν ἀπόνασθαι τ
των δυναμένην τὸ σύνολον. Τί δή ποτε; Δ
καίγε τοῦτό ἐστι προαίρεσις πνεύματος.
ψυχικῆς μὲν βουλήσεως ἔργον ταῦτα πάντα
Πνεῦμα γὰρ κἀνταῦθα τὴν ψυχὴν προσ
Οὐ μέντοι δ πρὸς τὴν ὠφέλειαν καὶ σω
ψυχῆς συντελοῦσι τοῖς μὴ περὶ πολλοῦ
τῆς ἀρετῆς τιθεμένοις, ἀλλὰ πρὸς μόνη
αρέσκειαν καὶ τὴν φυσίωσιν τῆς κενῆς
πρὸς τὸν τύφον καὶ τὸν ἀνθρώπινον ἀπ
ἔπαινον. Πρὸς δὲ τῷ μηδὲν ἀπόνασθαι τῶ
τοὺς μηδαμῶς ἔχοντας νοῦν πρὸς τὴν τ
B ἀγαθῶν ἀνατεινόμενον ἔφεσιν, καὶ περιπ
κόπον, καὶ πόνον τοῖς περὶ τὰ τοιαῦτα
πεφύκασι προξενεῖν, καὶ περιττὰς ἀγρυ
ματαίας φροντίδας. Τοῦτο γὰρ παρεμπεδ
ἀμέσως ἐπαγομένων·

§ XVIII.

37 VERS. 18. *Quia in multitudine sapientiæ multitudo cognitionis, et qui apponit scientiam apponit dolorem* (62).

Quibus manifesto declarat, quantum quis sapientiæ modum supergressus, animum suum uberiore doctrina compleverit, tantum huic ægritudinis accessurum et anxietatis, atque curarum, ut sublimiorem sapientiam majoremque rerum cognitionem assequatur. Nam animadverte, quæso, qua hæc ratione Ecclesiastes exponat. Quo, inquit, pacto multitudinem sapientiæ multitudo cognitionis consequitur, eodem scientiæ additamentum additio dolorum pone comitatur. Quare externam illam et superfluam multarum disciplinarum scientiam sectati, postquam eam, quæ annexa est, humanam sibi sapientiam et summam rerum cognitionem vigiliis et laboribus pepererunt, non modo diuturno ii studio necessarium nihil et utile, vitæque æternæ viam muniens auferre solent, sed dolorum etiam magnam sibi rursus factam accessionem esse sentiunt. Quando illud melius, si nos, his omnibus valere jussis, in Conditoris nostri et Dei et Domini laudibus, in precibus, in obsecrationibus occupati vigilias agamus! Si hæc colere, his operam dare incipiamus: atque per hæc animum ac mentem ad incomprehensibilem illam divinæ majestatis altitudinem attollentes, in ejus, qui gloriæ Sol est, pulchritudine oculos defigamus: ea ut luce perfusi ac ditati et quod intra in homine et quod extra est, illustrare possimus, cœlestiaque, quantum fieri potest, meditantibus contemplantibusque arcana frui gloria, et ineffabili plane divinoque gaudio compleri liceat. Minime jam erit metuendum, ne opera vanis in rebus posita, nos

Ὅτι ἐν πλήθει σοφίας πλῆθος γνώσ
προστιθεὶς γνῶσιν προστίθησιν ἄλγημ

Δεικνὺς ἐμφανῶς, ὡς καθ' ὅσον ἄν τι
θείη τῆς σοφίας τοῖς μέτροις, καὶ τῷ
γνώσεως, ἐνδαψιλευομένην ἕξει τὴν ἑαυτ
κατὰ τοσοῦτον τοῖς ἀλγήμασιν αὐτὴν περι
C φροντίδων καὶ μερίμνων τῆς ὑψηλοτέρας
νος σοφίας καὶ γνώσεως. Ὅρα γὰρ τὴν
κὴν ἀπόδοσιν τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ. Πῶς
πλήθει τῆς σοφίας ἀκολουθεῖ τὸ πλῆθος τῆ
καὶ τῇ προσθήκῃ τῆς γνώσεως ἡ προσθή
γημάτων συμπαρομαρτεῖ κατὰ τὸ ἀκόλου
πρὸς τὸ μηδὲν ἀναγκαῖον καὶ λυσιτελὲς
νον τῆς αἰωνίου ζωῆς ἐκ τῆς ἀναλήψεως
θεν πολλῶν καὶ περιττῶν μαθημάτων, κ
ἀγρυπνίαις καὶ κόποις προσγινομένης
σοφίας καὶ γνώσεως ἀκροτάτης ἀκολουθεῖ
τὰ τοιαῦτα λίαν ἐσπουδακόσιν, ἔμπαλιν
τασις συμβαίνει τῶν ἀλγημάτων· δέον, τ
χαίρειν εἰπόντας, διαγρυπνεῖν ἐν ὑμνῳδίαι
ευχαῖς καὶ δεήσεσι ταῖς πρὸς τὸν ἴδιον
D Θεὸν καὶ Δεσπότην· καὶ τούτοις ἐγκαρτ
τοις σχολάζειν, διὰ τῶν τοιούτων ἀνυψοῦ
δίαν καὶ τὸν νοῦν πρὸς τὸ ἀκατάληπτον ὕψο
μεγαλωσύνης, καὶ τῷ κάλλει τοῦ Ἡλίου
προσατενίζειν, καὶ ταῖς ἐκεῖθεν μεθέξεσι
σίαις καταλαμπρύνεσθαι καὶ τὸν ἐντὸς κα
ἄνθρωπον, καὶ τῆς ἀῤῥήτου δόξης κατα
ταῖς κατὰ τὸ δυνατὸν πρὸς αὐτὴν θεωρίαι
τασίαις, καὶ πληροῦσθαι τῆς ὄντως ἀνεκλ
θείας ἀγαλλιάσεως· ἵνα μὴ τῷ Ἐκκλησια
πλησίως τοῖς ἀσυμφόροις σχολάζοντες, εἰς
σιν ἔλθωμεν μικρὸν ὕστερον τῆς ἀνοήτο

(62) Sed LXX habent προσθήσει ἄλγημα.

ναι φάσκει καὶ διὰ τῶν ἑπομένων αὐτός· A
ρ καί φησιν·

etiam, quemadmodum Ecclesiastes, non multo post tempore inutile otium damnare debeamus : quod sibi ille contigisse, iis etiam, quæ sequuntur, affirmat. Addit enim atque ait :

§ XIX.

ἐγὼ ἐν τῇ καρδίᾳ μου· Δεῦρο δή, πειράσω
ροσύνῃ, καὶ ἴδε ἐν ἀγαθῷ· καὶ ἰδοὺ καὶ
ματαιότης.
γάρ τις ἐν ἑαυτῷ συναθροίσας καὶ περιλα-
σύνης ὑπόθεσιν, καὶ διημερεύσας ἐν τοῖς
οις ἀγαθοῖς ἀνθρωπίνοις, ἤγουν ἐν βρώμασι
ι τοῖς κεχαρυκευμένοις καὶ θελκτικοῖς, καὶ
λαμπρυσμέναις καὶ περιηνθισμέναις, καὶ
ἴδοις καὶ βδελυκταῖς τῆς σαρκὸς ἡδοναῖς,
ἴξοις καταστολαῖς· ὅταν εἰς τὸ πέρας ἔλθῃ B
κοῦ διαστήματος τῆς ἡμέρας, τηνικαῦτα
κατάλογον τῆς ποικίλης καὶ παντοδαποῦς
ις ἐκείνης εὑρήσει φροῦδον γενόμενον· ὡς
λελεῖφθαι τὸ σύνολον ἴνδαλμα καὶ λείψανον

38 CAP. II. VERS. 1. *Dixi ego in corde meo: Veni, nunc tentabo te in lætitia, et vide in bono. Et ecce etiam hoc vanitas* (63).

Nam si quis lætitiæ occasionem unde arripiat ac complectatur, inque **39** iis, quæ humana putantur bona, diem terat, exquisita quæque et suavia edendo ac potando, lectis purpura fulgentibus accubans, obscenis idem ac detestantis corporis voluptatibus deditus, et splendido cultu luxurians : jam is exacto diei spatio cum ad finem pervenerit, totum illum tam variæ multiplicisque lætitiæ elenchum sic evanuisse inveniet, nulla ut species omnino aut vestigium voluptatis relictum sit. Quin etiam homines hujusmodi morborum

ᵧmp. καὶ ἐν ἀγαθοῖς· καὶ ἰδού, etc. Cum
noster commentarium suum, contra at-
um Ecclesiastæ numerus poscere videba-
ros decem tribuerit atque adeo, ut hic
infra videre item potes, divisionem capi-
unnem in librorum suorum distributione
on sit ; quærendum putavi, num liber ille
tos aliquando eodem modo decem tantum
partes. Verum non modo Latina exempla,
in lucem emissa sunt, a vulgatis nihil
di; sed in Græcis etiam omnibus, nec mi-
, quæ Orientalium linguis scripta accepi- C
lesiasten passim duodecim pariter capi-
stare animadverti. Illud tamen subit,
s istas vetustissimæ ætatis inventum non
que primi de perpetua oratione dividenda
t, eos versuum sive articulorum numeris
ntentos fuisse. Nam hoc satis declarat
sacrorum librorum Στοιχομετρία in Pu-
iotheca, itemque apud monachos Germa-
venta, quam edidit Cotelerius ad calcem
is sive judicii sui de Epistola Barnabæ.
. t. I, pag. 8.) Nihil enim est aliud, quam
census, quot liber quisque constaret,
odum Origenes quoque apud Eusebium
. vi, c. 16) Hexapla sua partitus esse di-
; vero sententiam hanc parum confirmat,
nittam, Vaticanus ille codex optimæ notæ,
exemplar Xysti V. pont. max. auctoritate
X interpretum edita sunt. Capita enim
llos ille exhibet numeros : nisi quod in D
tuor prophetarum, ut in Præfatione legi-
Distinctio quædam apparet subobscura,
similis, quam describit sanctus Dorotheus
ui vixit sub Magno Constantino. » Ac me-
m, quæ de cura a se suscepta scripsit Eu-
piscopus Sulcensium, qui sæculo quinto
florebat : ipsum nempe, cum jam Epistolas
lior in versus plurimos dispertivisset, hor-
masii minoris archiepiscopi Alexandrini
deinde operam navasse, ut Acta apostolo-
pistolas catholicas eodem modo discrimi-
ie enim ille (in *Prol. Act. Ap.* ed. Zacagn.
Athanasium alloquitur : Ἔναγχος ἐμοί γε
ῶν Πράξεων βίβλον ἅμα καὶ καθολικῶν Ἐπι-
ιναγνῶναί τε κατὰ προσῳδίαν, καί πως ἀνα-
ύσασθαι, καὶ διελεῖν τούτων ἑκάστης τὸν νοῦν
ῶς προσέταξας, ἀδελφὲ Ἀθανάσιε προσφι-
κα. τοῦτο ὄκνως ἐγὼ καὶ προθύμως πε-

ποιηκώς, στοιχηδόν τε συνθεὶς τούτων τὸ ὕφος, κατὰ τὴν ἐμαυτοῦ συμμετρίαν, πρὸς εὔσημον ἀνάγνωσιν, διεπεμψάμην ἐν βραχεῖ τὰ ἕκαστά σοι... Id est : *Nuper mihi, Athanasi frater amicissime, mandasti, ut et Actuum apostolorum et Epistolarum Catholicarum librum in lectiones partirer, quæ cantari possent, atque in quædam capita dividerem, distinguere mque sententias singularum partium : idque ego impigre atque ex animo cum fecissem, horumque contextum per versus ordinassem, ut, quantum efficere ego possem, commode legeretur, brevi singula ad* C *te misi.* Quamobrem statui jam hoc posse visum est, Gregorium nostrum ideo super Ecclesiastæ libros fecisse pauciores, quam ejus modo libri capita numeramus, quod nempe, cum se ille ad commentarium scribendum contulit, codicem Ecclesiastæ præ manibus habuerit, qui nondum in capita duodecim divisus esset, sed aut decem tantum constaret, aut versuum numeris tantummodo distingueretur. Numeri quippe, ut diximus, in sacros libros prius inducti, quam capitum sectiones : quin Euthalii ætate erant etiamtum libri aliquot e Novo Testamento, quibus ne numeri quidem adjecti fuerant. Οὐδένα γάρ, inquit Euthalius, που τῶν, ὅσοι τὸν θεῖον ἐπρεσβεύσαντο λόγον, εἰς δεῦρο διέγνων περὶ τοῦτο τῆς γραφῆς ταύτης εἰς σπουδὴν πεποιημένον τὸ σχῆμα. Id est, *Neminem enim ex iis, qui divina eloquia tractarunt, hucusque agnovi a quo scriptionis hujus genus diligenter susceptum sit.* (Ibid. pag. 404.) Quibus verbis eas, opinor, Novi Testamenti partes de- D signat, quas ipse in lectiones et capita et versus dividere aggressus est. De antiquis vero sectionibus librorum Veteris Testamenti, quæ item capitibus, quæ nunc in usu sunt, minime respondebant, quasque Hebræi in Synagoga singulas singulis Sabbatis legere consueverant, multa apud Croium invenies (*Sacr. Observ.* c. 2) : illud hic a me tantum habeto. quod ad divisiones pertinet hodiernas, earum scilicet auctorem fuisse Stephanum Laughtonum cardinalem Anglum sæculi XIII initio clarum. De hoc enim Georgius Josephus Eggs in *Purpura docta* (lib. I, n. 61) : « Primus, inquit, sacrorum auctorum totam Bibliam in capitula et numeros distinxit : ordinemque ab eo constitutum omnes Ecclesiæ, quæ usquam jam inde ab eo tempore fuerunt secutæ sunt; quæ Ciacconius ante tradiderat ex Jongelini *Purpura S. Bernardi.* Hæc Morinus ignorasse videtur, quippe qui Hugoni cardinali inventum tribuit. (*Exerc. Bibl.* l. II, n. 17, c. 5.)

quoque cohors sæpenumero invasit : quemadmodum et Osee (64) propheta significavit, cum dixit : « Et infirmabuntur in corporibus suis a multitudine fornicationis. »

Ergo damnatis utique reprehensisque occupationibus ac studiis suis, pronuntiavit sapiens Ecclesiastes : « Et ecce etiam hoc vanitas ; » nam illud : « Et ecce » usurpans aperte ostendit, post summæ illius lætitiæ copiam omnem et satietatem, cum vestigium a se nullum voluptatis repertum, tum ipsam, quæ lætitia putatur, omnis vanitatis effectricem, stabilitatisque expertem inventam esse. Itaque rursus ait :

A ἡδονῆς. Ὅπου γε πολλάκις καὶ νοσημάτων ἑσμὸς τοῖς τοιούτοις συμβέβηκεν· ὅπερ αἰνιττόμενος καὶ Ὠσηὲ ὁ προφήτης φησί· « Καὶ ἀσθενήσουσιν ἐν τοῖς σώμασιν αὐτῶν ἀπὸ πλήθους πορνείας. »

Ἀμέλει τοίνυν κατεγνωκὼς καὶ καταμεμψάμενος τῶν ἰδίων ἐπιτηδευμάτων καὶ σπουδασμάτων ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστὴς, καὶ φήσας, « Καὶ ἰδοὺ καί γε τοῦτο ματαιότης· » τῷ γὰρ εἰπεῖν, « Καὶ ἰδοὺ, » προδήλως ἐσήμανεν, ὡς μετὰ τὴν πλησμονὴν καὶ τὸν κόρον τῆς ἀκροτάτης εὐφροσύνης ἐκείνης οὐδὲν εὗρε λείψανον ἡδονῆς· ἀλλ' ὡς ματαιότητα πᾶσαν εἰργασμένην καὶ παρελθοῦσαν τὴν νομισθεῖσαν εὐφροσύνην κατείληφε· καὶ τοῦ χάριν αὖθις φησι·

§ XX.

VERS. 2. *Risui dixi circumactionem ; et lætitiæ : Quid hoc facis* (65) ?

Assecutus sapiens Ecclesiastes, quam futilis res sit risus, vel potius quantam peccandi materiem, quantumque æternorum suppliciorum periculum importet, mutato nomine appellavit illum *circumactionem*, motum nempe inæqualem, conversionemque inordinatam, quæ a virtute revocat, bonorum contemplationi adversatur, eorum, quæ animum ridentis et deceant et juvare possint, usum intercipit (66).

40 Tum lætitiam increpare pergit, eamque sic interpellat : « Quid hoc facis ? » tanquam si diceret : Nihil tu mihi utilitatis attulisti, nec ulla profecto me ope ad beatum exitum adjuvisti. Quin tua opera evanui, et quasi compedibus astrictus sum, ne iis vero saluberrimoque consilio vacarem, quæ Deo placent, et homini conveniunt. Apage hinc procul, ne mecum verseris ac vivas, et ne redeas in posterum. Nunquam enim mihi in optatis adventus aspectusque erit tuus, semperque inutilis habebitur, cum malum ad exitum me compellas. Propterea subjecit :

B *Τῷ γέλωτι εἶπα περιφοράν· καὶ τῇ εὐφροσύνῃ· Τί τοῦτο ποιεῖς;*

Τὸ τοῦ γέλωτος ἀνόνητον, μᾶλλον δὲ ποιητικὸν ἁμαρτίας, καὶ πρόξενον διαιωνιζούσης καταδίκης καὶ κατακρίσεως συνιδὼν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστὴς, ἀντωνόμασεν αὐτὸ *περιφοράν*, ἤγουν κίνησιν ἀνώμαλον καὶ μεταβολὴν ἄτακτον, ἀποστεροῦσαν τοῦ κατ' ἀρετὴν καταστήματος, καὶ τῆς θεωρίας τῶν ἀγαθῶν καὶ σχολῆς τῶν καθηκόντων καὶ συμφερόντων τὴν τοῦ γελῶντος ψυχήν.

Εἶτα καὶ κατὰ τὸ ἀκόλουθον τῇ εὐφροσύνῃ προσεπετίμησεν εἰπών· « Τί τοῦτο ποιεῖς; » ἀντὶ τοῦ, μηδὲν ὄφελος προξενοῦσά μοι, μήτε μὴν λυσιτελοῦσα πρὸς τὸ μακάριον τέλος· ἀλλ' ἔμπαλιν διαχέουσά C με καὶ παρεμποδίζουσα πρὸς τὴν ἀληθινὴν καὶ σωτηριωδεστάτην σχολὴν τῶν ἁνδανόντων τῷ Θεῷ καὶ προσοικειουμένων. Τί τοῦτο ποιεῖς; Ἄπιθι πόῤῥω τῆς ἐμῆς καταστάσεως καὶ ζωῆς, μηκέτι μοι προσπελάσῃς. Ἀπροαίρετον γὰρ ἔχω καὶ παντελῶς ἀσύμφορον τὴν σὴν ἄφιξιν καὶ παρουσίαν, ὡς πρὸς πονηρὸν πέρας με συνωθοῦσαν. Διὸ καὶ ἐπήγαγε·

§ XXI.

VERS. 3. *Et consideravi, si cor meum trahet tanquam vinum carnem meam : et cor meum deduxit in*

Καὶ κατεσκεψάμην, εἰ ἡ καρδία μου ἑλκύσει ὡς οἶνον τὴν σάρκα μου, καὶ καρδία μου ὡδήγησεν

(64) Id vero μνημονικὸν ἁμάρτημα est : Nahum, opinor, dicere voluit, apud quem sententiam, quæ sequitur, leges c. III, ỳ 3, totidem plane verbis. Cæterum Oseæ illa sunt, Οἱ δὲ ἀσεβεῖς ἀσθενήσουσιν ἐν αὐτοῖς, c. XIV, ỳ. 10 ; quæ tamen eodem trahi non possunt. Sic in Matthæi Evangelio cap. XXII, ỳ. 9, pro Zachariam legimus Jeremiam, sic alia alibi immutata accepimus : quorum tamen magna pars menda librariorum habenda sunt.

(65) Olymp. τῷ γέλωτι εἶπον περιφοράν... quæ Petavius in præclara illa sua Paraphrasi sic extulit :

Τόφρα γέλως παρ' ἐμοὶ ἀπάτη κέκριτ' ἄντικρυς ἔμμεν·
Χάρματί τ' εἶπα· Τίη νῦν σε μάτην ἀπαφεῖς;

(66) Περιφορὰ quid hoc loco significet, paulo aliter exposuit Nyssenus ; ait enim : Καὶ περιφορὰν ὀνομάζει τὸ πάθος, ὅπερ ἴσον ἐστὶ κατὰ διάνοιαν τῇ παραφορᾷ τε καὶ παρανοίᾳ· εἴ τι γὰρ ἄλλο τις ὀνομάσειε κυρίως τὸν γέλωτα, ὃ μήτε λόγος ἐστὶ μήτε ἔργον ἐπί τινι σκοπῷ κατορθούμενον; Διάλυσις δὲ στόματος ἀπρεπὴς, καὶ πνεύματος κλόνος καὶ βρασμὸς ὅλου τοῦ σώματος καὶ διαστολὴ παρειῶν, καὶ γύμνωσις ὀδόντων τε καὶ οὔλων καὶ ὑπερῴας, αὐχένος τε λυγισμοὶ, καὶ φωνῆς παράλογος θρύψις συνεπικοπτομένη τῇ κλάσει τοῦ πνεύματος, τί ἂν ἄλλο D εἴη τοῦτο, φησὶ, καὶ οὐ παράνοια ; Διό φησι, Τῷ γέλωτι εἶπα παραφορὰν, ὡς ἂν εἰ ἔλεγε τῷ γέλωτι, Μαίνῃ καὶ παρεξέστηκας καὶ οὐχ ἐντὸς τοῦ καθεστῶτος μένεις, ἑκουσίως ἀσχημονῶν, καὶ διαστρέφων ἐν τῷ πάθει τὸ εἶδος, ἐπ' οὐδενὶ χρησίμῳ τὴν διαστροφὴν ἐργαζόμενον. Id est, *Et circumactionem morbum illum appellat, quod sensu idem est ac delirium et amentia : siquidem nil aliud quis proprie risum appellaverit, quam rem, quæ neque oratio est, neque opus consulto susceptum. Oris autem indecorus hiatus et anhelatio atque totius corporis concussio, tum genarum diductiones et dentium gingivarumque ac palati ostensio, et colli flexus et vocis interruptio inexspectata, qua fractus spiritus colliditur, quid aliud, inquit, hoc sit, nisi amentia ? propterea ait,* Risui dixi delirium *perinde ac si diceret risui : Insanus es, et emotæ mentis, neque manes intra constitutos fines, decorum sponte non servans, ac formam in affectu pervertens, quæ immutata nullam afferat utilitatem.* (Homil 2 in Eccle.).

ιι τοῦ κρατῆσαι ἐπ' εὐφροσύνῃ, ἕως A *ν τὸ ἀγαθὸν τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων, ιν ὑπὸ τὸν ἥλιον ἀριθμὸν ἡμερῶν*
.

;ς ποικίλαις καὶ παντοδαπαῖς ἡδοναῖς ιεσιτευούσης καὶ χορευούσης εὐφροσύοσιν, ἀντιταττομένης καὶ πάλιν ποιου·:ὴν ἔφεσιν τῆς καρδίας τῆς ζητούσης τὸ τλάσαντος αὐτὴν, καταμόνας τὸ ἀγαθὸν ον καὶ τέλειον· παρετηρησάμην, φησὶν, τοτάξει καὶ καταδουλώσει τὸ φρόνημα ὁ σκοπὸς τῆς καρδίας· καὶ δίκην οἴνου αὶ κατευφραίνοντος αὐτὴν, καταποθήσε-]ματι τοῦ πνεύματος ἡ τῶν σαρκικῶν άστασις. Ἀλλ' οὐδαμῶς, φησὶν, οὕτω B ν καὶ τὴν παρακολούθησιν πρὸς τὸ πνεῦμα κατείληφα καὶ διέγνων. Πιαινομένης γὰρ ιτασπαταλώσης, ἐξοιδαίνειν καὶ φλεγ- κραταιοῦσθαι πέφυκεν αὐτῆς τὸ φρόν. Διὰ τοῦτο τὴν θείαν σοφίαν κτησάμεrυνῆκα δι' αὐτῆς κρατῆσαι καὶ κατασχεῖν ις ἀναστεῖλαι τὰς ἐπ' εὐφροσύνῃ φαυλ- αὶ σωματικὰς ἡδονάς· ἵνα τὴν νικῶσαν ιύσω τῷ φρονήματι τῆς καρδίας μου, τῆς αὶ ζητούσης τὸν ἁγνὸν καὶ σώφρονα βίον, ιγμένην καὶ κατὰ τὸ δυνατὸν ἀναμάρτη- ν· ἕως καταλάβωμαι καὶ διαγνῶ δι' αὐιαγμάτων τῆς πείρας, ὡς τοῦτο μᾶλλόν ι τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων, ὃ ποιήσουσιν αῖς ἀριθμουμέναις ἡμέραις τῆς σφῶν C ἰρ φησιν ἀριθμὸν ἡμερῶν ζωῆς αὐτῶν, ἰον τῆς ἐνταῦθα παροικίας καὶ ζωῆς τῶν παραδηλοῦν ὑποληπτέον.

ιι τοίνυν, ὡς οὐκ ἄλλως ἐστὶ δυνατὸν τοῖς ἀρετὴν κατορθοῦν καὶ τὴν ἀναμαρτησίαν ἰθειαν καὶ τὴν ἁγιωσύνην, εἰ μὴ δι' ἐγ- ς ἀποχῆς τῶν εὐηδόνων καὶ λίχνων καὶ ωμάτων τῶν τῆς εὐρυχώρου καὶ πλα- τῆς πρὸς ἀπώλειαν ἀγούσης σημαντικῶν. τοῦ νοὸς εἰλικρινεῖς καὶ καθαραὶ θεω- ύσεις πρὸς τὴν τῶν νοητῶν καὶ θείων , καὶ προσευχαὶ συνεχεῖς καὶ πραότης ιοφροσύνη καὶ τὰ λοιπὰ προτερήματα ρετὴν ἰδιοτήτων μεγάλως συμβάλλονται ναμαρτησίαν καὶ τὴν ἀπάθειαν· ἀλλὰ D ἁπάντων προηγεῖται τῆς κατὰ τὸ δυναείας ὁ χαρακτὴρ, οἷόν τινα προδιαζωγρα- καρδίᾳ πνευματικῆς καὶ θεοφιλοῦς πο- ἶνα, κατὰ τὸ ἀκόλουθον ἐπιμορφούμενος τισιν ἀνθηροτέροις χρώμασι, ταῖς ὠνο-

sapientia, et ut obtinerem lætitiam, donec viderem quid sit bonum filiis hominum, quod facient sub sole numero dierum vitæ suæ (97).

Cum ea, quæ media inter varias multiplicesque corporis voluptates tripudiat, insipientium lætitia opponatur atque adversetur animi studio voluntatem Conditoris sui tanquam unicum bonum et jucundum et perfectum inquirentis; animadverti, inquit, si mens animi cupiditates corporis subegerit, et in servitutem adduxerit; fore, ut sequiores affectus in ipso exortu, quasi vinum haustu exhilarans, spiritus voluntate absorbeantur (67). Sed tamen non ita eas, **41** inquit, spiritui obtemperare atque obsequi, deprehendi planeque cognovi. Quippe luxuriante corpore et deliciis affluente, cupiditates ejus intumescere magis incendique et vires capere majores necesse est. Idcirco divinam sapientiam nactus viæ ducem, hujus ope subigere institui ac cohibere penitusque comprimere quæ in lætitia sunt prava desideria et corporis voluptates : ut quod animo proposui, victoriæ calculum ferrem ; unum id optans atque inquirens, puram honestamque vitam, in qua nihil inordinatum, et quantum fieri potest, nihil culpabile inveniatur : quo denique assequerer, et ipsa rerum experientia intelligerem, nihil hoc filios hominum facturos esse præstantius, quandiu illi vitæ suæ dies numerare pergent. Nam quod numerum appellat dierum vitæ eorum, id ad totum ævi, quod hic homines degunt, vitam referri, præsumendum est.

Monet igitur, nulla alia ratione fieri posse, ut virtutem homines et innocentiam et constantiam et sanctitatem adipiscantur, quam si animum a voluptariis rebus, ab helluationibus, a crapulis abstinere inducant, quæ nempe viam ad interitum deducentem, amplam illis latamque demonstrant. Si enim et perspicaces ac puræ mentis meditationes, et propensa rerum divinarum studia, et preces assiduæ et mansuetudo demissioque animi et cætera, quæ virtutis propria sunt munia, ad innocentiam atque constantiam magnopere conferunt; hæc sane omnia antecedit perfectæ continentiæ vis, quæ prima quamdam veluti imaginem in animo pingit spiritalis Deoque acceptæ institutionis, et eo subinde ornatu, qui egregiam probamque vitam maxime honestat, quasi floridioribus pigmentis colorat (68). Quam utinam ut omnino **42** assequamur,

l ὡς οἶνον ex Gregorii Neocæsariensis expositum videtur. Sic enim ille interst : Λογισάμενος δὲ, ὅτι ψυχὴ δύναται θύουσαν καὶ ῥέουσαν ὥσπερ οἶνον σώμαἐγκράτεια δὲ δουλοῦται ἐπιθυμίαν· προιατιδεῖν, τί ποτε εἴη προκείμενον ἀνθρώιῖον, καὶ τῷ ὄντι καλὸν, ὃ καταπράξονται ιὶ τὸν βίον. Id est : *Cum autem cogitasmimæ vim esse, ut temulentam corporis que instar vini diffluentem sistere possit, continentia cupiditatem subjici ac servitute premi; perspiciendum mihi esse constitui, quidnam tandem hominibus propositum sit serium vereque bonum et honestum, quod in hac vita conficiant.* Porro nec Olympiodori dissimilis interpretatio est : ut Neocæsariensem æque secutus videatur; nisi forte aut nostrum Olympiodorus, aut hunc noster imitatus sit : qua de re alio loco disseremus.

(68) Similia olim apud Methodium in Symposio Domnina virgo decuerat : Οὐδὲν οὕτως ὀνῆσαι δυνήσεται πρὸς τὸ καλὸν τὸν ἄνθρωπον, ὦ καλλιπάρθενοι, ὡς ἁγνεία. Τὸ γὰρ κάλλιστα καὶ ἄριστα διακυβερνη-

ille nobis indulgeat, qui bonorum omnium fons est Deus, a quo « Omnis donatio bona, et omne munus perfectum [30] » illis datur, qui spem in eo suam collocant : quo culpæ omnis immunes facti, gratiam ita apud eum ineamus, ut ad regni cœlestis hæreditatem vocati, cum sanctis cœlitibus eum perpetuo celebremus. Quippe ipsi omnis debetur gloria et honor et veneratio, Patri et Filio et sancto Spiritui nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen (69).

A μασμέναις ἰδιότησι τῆς φιλοκάλου καὶ ζωῆς · ἣν κατορθοῦν ἡμᾶς ὁ τῶν ἀγαθῶν των Θεὸς, παρ' οὗ « πᾶσα δόσις ἀγαθὴ, δώρημα τέλειον » δίδοται τοῖς ἐλπίζουσι διὰ παντὸς ἀξιῶσαι, πρὸς τὸ πάσης ἁμαρ τους ἀποφανθέντας εὐαρεστεῖν αὐτῷ καὶ μῆσαι τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν · καὶ αὐτὸν ἀκαταλήπτως μετὰ τῶν ἐξ αἰῶνος αὐτῷ πρέπει πᾶσα δόξα, τιμὴ καὶ προσκ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. 'Α

[30] Jac. I, 17.

ΛΟΓΟΣ ΔΕΥΤΕΡΟΣ.

LIBER SECUNDUS.

§ I.

43 VERS. 4-9. *Magnificavi opus meum, ædificavi mihi domus, plantavi mihi vineas, feci mihi hortos et pomaria, et plantavi in illis lignum omne fructus. Feci mihi piscinas aquarum ad irrigandum ex eis saltum germinum. Mercatus sum servos et ancillas, et vernaculi fuerunt mihi; et quidem possessio armenti et ovium multa fuit mihi super omnes, qui fuerunt ante me in Jerusalem. Congregavi mihi etiam argentum, etiam aurum, et opes regum et provincia-*

B *Ἐμεγάλυνα ποίημά μου, ᾠκοδόμησ κους, ἐφύτευσά μοι ἀμπελῶνας, ἐποίη πους καὶ παραδείσους, καὶ ἐφύτευσα ξύλον πᾶν καρποῦ, ἐποίησά μοι κολ ὑδάτων, τοῦ ποτίσαι ἀπ' αὐτῶν δρυ στῶν. Ἐκτησάμην δούλους καὶ παιδ οἰκογενεῖς ἐγένοντό μοι, καί γε κτῆσι λίου καὶ ποιμνίου πολλὴ ἐγένετό μοι τας τοὺς γενομένους ἔμπροσθέν μου ἐ*

θῆναι τὴν ψυχὴν, καὶ κηλίδων καὶ μιασμάτων καθαρὰν ἀπολυθῆναι τοῦ κόσμου, μόνη ποιεῖ τοῦτο, καὶ ἐργάζεται ἁγνεία. *Nihil est, quod ad bonum comparandum sic homini conducere possit, o pulchræ virgines, ut castimonia. Nam animam præclare atque optime regi, eamque a macula omni et labe immunem ac liberam esse, sola hoc facit et præstat castimonia.* (Method. Allat. p. 258.)

(69) Clausularum hujusmodi usum in Ecclesia vetustissimum reperias, formulam tamen haud semper unam. Apostoli nempe ac prisci illi Patres, qui proximi ab apostolis floruere, epistolas suas ac cætera scripta vix aliter, quam una Jesu Christi invocatione, quem cuique propitium optarent, concludere solebant. Raro certe *Patrem*, rarius *Spiritum sanctum* appellarunt. Atque hujus quidem semel tantum mentionem in clausula intulit Paulus, in secunda scilicet epistola ad Corinthios : ter solum Ignatius martyr, nempe ad Ephesios scribens, ad Smyrnenses et ad Philadelphienses : et qui ejus Acta scripserunt, semel. Nunquam vero in epistolis suis reliqui apostoli, nunquam in scriptis suis Patres ætatis primæ, non Barnabas, non Clemens, non Hermas, non Justinus, non Irenæus, non cæteri qui ea tempora attigerunt. Nam quod epistola Ecclesiæ Smyrnensis hanc habeat clausulam, Ἵνα καὶ μὲ συναγάγῃ ὁ Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς μετὰ τῶν
D
ἐκλεκτῶν αὐτοῦ · ᾧ ἡ δόξα σὺν Πατρὶ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν, posterioris ætatis additamentum hæc sunt ab eo, qui epistolam descripsit, cui nomen Pionio fuit, ut ipse testatur illis verbis : Ἐγὼ δὲ πάλιν Πιόνιος ἐκ τοῦ προγεγραμμένου ἔγραψα, nempe e Socratis nescio cujus exemplari, qui ab eo descripserat, quod Caius

Irenæi æqualis ex hujus codice desci liquerat. Clausula vero Ecclesiæ Smyrı nine ascripta hæc est : Διὰ παιδὸς αὐτοῦ γενοῦς Ἰησοῦ Χριστοῦ · ᾧ ἡ δόξα, τιμὴ, ı γαλωσύνη εἰς αἰῶνας. Ἀμήν.

At ex quo Macedonius hæresiarch
C
cœpit, et pravam impiamque illam de S cto doctrinam spargere, instituit ; reclamai que sanctis episcopis, in consuetudinem venit, ut catholicæ professionis instar li que suos et orationes homiliasque trium personarum appellatione concluderet. formula est : Δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ αὐτῷ τῷ αὐτῷ Υἱῷ ἐν ἁγίῳ Πνεύματι τιμὴ καὶ ı δόξα εἰς αὐτοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. 'Α αὐτοῦ ἐστιν ἡ βασιλεία τοῦ Πατρὸς καὶ τοι τοῦ ἁγίου Πνεύματος νῦν καὶ εἰς τοὺς αἰ rillus Hierosolymitanus hac utitur, Τῇ δι μονογενοῦς τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ καὶ Κυρίου σοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ δόξα τῷ Πατρὶ σὺ Πνεύματι καὶ νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς ı αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν. (In fin. C Gregorius Nazianzenus sic orationem 3 Προσκυνῶ Πατέρα, προσκυνῶ τὸν Υἱὸν, πρ Πνεῦμα τὸ ἅγιον · μᾶλλον δὲ προσκυνοῦμε πρὸ πάντων ὁ ταῦτα λέγων, ἐγὼ καὶ μετ
D
καὶ σὺν πᾶσιν ἐν αὐτῷ τῷ Κυρίῳ τῷ Χρι ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας. ' vero Basilius Cæsariensis homiliam 3(ταῦτα τῇ διανοίᾳ καταμαθὼν δόξαζε τὸν αὐτῷ πρέπει πᾶσα δόξα τῷ Πατρὶ καὶ τῷ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν Ἀμήν. Jam his similes clausulas passim ı cæteros Patres, qui hos consecuti sunt.

Συνήγαγόν μοι καί γε ἀργύριον καί γε A rum, feci mihi cantores et cantatrices et delicias filio-
καὶ περιουσιασμοὺς βασιλέων καὶ τῶν rum hominis, vini ministros et ministras. Magnificatus
ποίησά μοι ᾄδοντας καὶ ᾀδούσας καὶ sum et adjeci super omnes, qui fuerunt ante me in
κατα υἱῶν τοῦ ἀνθρώπου, οἰνοχόους καὶ Jerusalem : et quidem sapientia mea astitit mihi (70).
. Ἐμεγαλύνθην καὶ προσέθηκα παρὰ πάντας τοὺς γενομένους ἔμπροσθέν μου ἐν Ἰε-
μ· καί γε σοφία μου ἐστάθη μοι.

εὐφροσύνης ὡς γενικῷ χρησάμενος ὀνό-τερον, πᾶσαν τὴν ἀνθρωπίνην εὐετηρίαν κατεσήμανε· νῦν δὲ κατ' εἶδος ἰδιαζόντως ρεσιν ἕκαστον τῶν ὑπ' αὐτὴν τελούντων κατ-σαφῶς καὶ διέξεισιν, ἵνα μὴ δόξῃ κόμπου τοῦ καταψεύδεσθαι, καὶ μηδαμῶς ἐπὶ τῶν κων πραγμάτων πάσης ἀπολαυστικῆς καὶ ἐπιτηδεύσεως τὴν πεῖραν λαβεῖν· ἀλλὰ προτείνειν πραγμάτων κενούς. Βούλεται ώσασθαι πάντας τοὺς ἐντευξομένους τῷ B συντάγματι, διὰ πάσης ἡδονῆς καὶ ῥᾳστώ-ως καὶ πολυτελῶς πολιτεύσασθαι, καὶ κα-αι τῶν ἐμπαθῶν καὶ σαρκικῶν ἡδονῶν· ἐν ἀπόνασθαι τούτων, μήτε μὴν λυσιτελὲς εὑρεῖν· ἀλλ' ἐν ματαιότητι προσαναλῶσαι ζωήν, ἐφ' ᾧ χρονικῷ διαστήματι περι-ν ἡγεῖτο τὰς σαρκικὰς ἡδονὰς καὶ τὸν ἀπο-καὶ δουλοπρεπῆ βίον· ἵνα πείσῃ καὶ ὺς μεταγενεστέρους φευκτὴν ἡγεῖσθαι καὶ τὴν ὑπ' αὐτοῦ διαγραφομένην καὶ χαρα-νην ζωὴν καὶ πολιτείαν ὡς πρόξενον πολ-ητος.

Lætitiæ nomine tanquam generali antea usus, universam hominis prosperitatem appellatione illa designavit. Jam per partes separatim singula, quæ genus complectitur, discriminando clare denominat et pertexit, ne jactantia quadam de se ipse mentiri, et nulla earum rerum, quæ ad voluptaria omnis generis studia pertinent, experientia edoctus, sermones rerum vacuos proferre videatur. Illud enim iis, qui ad librum hunc legendum se conferent, omnibus confirmare vult, se quidem in voluptate qualibet atque desidia opipare sumptuoseque esse versatum, et corporis cupiditatibus large admodum indulsisse : at nihil inde commodi **44** sibi partum, nec illum in exitu compendium oblatum : ut tandiu ætatem suam in vanitate contriverit, quandiu corporis voluptates et desidiosam servilemque vitam amore et studio dignam putarit. Quo denique et posteris omnibus persuadeat, ut quod ipse vitæ genus describit atque notat, tanquam multarum ærumnarum fontem, fuga odioque omnino dignum arbitrentur.

ήσας γὰρ καὶ διασύρας καὶ στηλιτεύσας προαίρεσιν ὡς ἀπειροκαλίας εὑρεθεῖσαν C ν, ἐν οἷς καιροῖς περὶ τὰς φαυλοποιοὺς ὶ τρυφὰς τὸν ἑαυτοῦ κατηνάλωσε βίον, ι διαῤῥήδην, οἷόν τις μεγαλοφωνότατος ι καθ' ἑαυτοῦ παραδείγματι μηδαμῶς τοῖς ριπαρῆναι θελκτικοῖς τῶν ὀφθαλμῶν εἰ-ωρφώμασι, μηδὲ κατασχεθῆναι ταῖς ἀρ-ἀπολαυστικῶν τῆς ἀτιμίας παθῶν. Πάντα , παριππεύουσι, καὶ παρέρχονται καπνοῦ λλὰ μὲν δριμύξαντος τοὺς τοῦ σώματος ς, πολλαπλασίως δὲ ζοφώσαντος τοὺς νοε-ψυχῆς, καὶ μὴ συγχωρήσαντος ἀναβλέπειν ν πρὸς τὴν ἄχραντον ἡδονὴν τῆς θείας καὶ τῶν τῆς ἀρετῆς ἀγαθῶν. Τοῦτο γὰρ , φάσκων· « Καί γε σοφία μου ἐστάθη

Sic enim præsumptionem ille suam, quibus temporibus pravæ voluptati adhæsit, vitamque suam in deliciis consumpsit, quasi ineptiarum plenam carpit, exagitat, insectatur, ut veluti præco aliquis vocalissimus apertissime omnes admoneat, ne exemplum ejus imitati, eadem illa formarum specie avide oculos pascant, aut iisdem se corruptelarum illecebris irretiri unquam patiantur. Omnia enim, inquit, tanquam obequitando prætereunt, aut fumi instar dilabuntur : qui non tam oculos corporis mordeat, quam mentis lumina caligine obruat, ne suspiciant scilicet, et in divinæ charitatis incontaminatam voluptatem atque in virtutis bona aciem intendant. Hoc namque ille significat, cum ait : « Et quidem sapientia mea astitit mihi. »

D

χὶ γάρ φησι, Τῶν ἄλλων πάντων ἀπολαυ-ὶ θελκτικῶν, καὶ τερπνῶν, καὶ περικαλλῶν, ῶν ἐν ταῖς τῶν οἰκοδομημάτων κατασκευαῖς, ὶς ἀμπελῶσι καὶ κήποις καὶ παραδείσοις κολυμβήθραις τῶν ὑδάτων, καὶ τῷ ἐσμῷ ν, καὶ παιδισκῶν, καὶ τῶν ποιμνίων, καὶ

Quod perinde est, ac si diceret : Cætera quæcunque mihi ad voluptatem et solatium et oblectationem et luxum fuerunt, quæ nempe et ædificiorum moles præbebant et consitæ vineæ et horti ac pomaria et piscinæ aquarum, et servorum atque ancillarum examina (71) : greges **45** item atque

ud LXX leges... τοῦ ποτίσαι ἀπ' αὐτῶν ασπῶντα ξύλα.... καὶ ἐντρυφήματα υἱῶν , οἰνοχόον καὶ οἰνοχόας. Καὶ ἐμεγαλύνθην έθηκα παρὰ πάντας τοὺς. γενομένους ἀπὸ μου....

ι scholio editionis Romanæ priora illa μεγάλυνα τὸ ποίημά μου his explicantur, ποίησά μοι ἔργα, *opera* nempe *mihi exstruxi* , Ex iis porro etiam *Paradisi* fuere, de ari solet, quid revera essent. Ac primum vocem ipsam externam esse, putavit Pollux : Οἱ δὲ παράδεισοι βαρβαρικὸν εἶναι δοκοῦν τοὔνομα, ἥκει καὶ μετὰ συνήθειαν εἰς χρῆσιν Ἑλληνικήν, ὡς καὶ ἄλλα πολλὰ τῶν Περσικῶν. *Paradisi autem nomen barbaricum videtur, et consuetudine in usu esse cœpisse apud Græcos, quemadmodum alia Persarum multa.* Id tamen Alberto in Hesychio non arridet, qui rem quidem a Persis, vocabulum a Græcis esse existimat. Est autem Hesychio Παράδεισος· τόπος ἔνυδρος ἤτοι εὔυδρος, ἐν ᾧ περίπατοι : *locus* scili-

armenta, et auri argentique ingentes acervi; tum cantorum et pincernarum ex utroque genere deliciæ, marium utique feminarumque, hæc, inquam, omnia cum præterierint et evanuerint, una mihi solaque superest et relicta est consolatio, ea, quæ a Deo mihi data est sapientia : atque hæc animum excitavit meum, ut corruptibilia et caduca rerum oblectamenta damnarem ac detestarer; eademque impulit, unam ut virtutis possessionem respicerem, hanc optarem, hanc quærerem, in hac una consectando totis viribus exerceret (72).

Nam quæ humanæ voluntatis studio eminent, et cupidis oblata oculis magna cum jucunditate hauriuntur, ea quidem beare homines, et voluptates corpori afferre, visuque pulcherrima sensus permulcere putantur; at omnia non modo dilabuntur, et frondium more decidunt, sed etiam amatores cultoresque suos secum in perniciem raptos eo deducunt, ut penitus esse desinant. Qui enim conditionis suæ naturalisque facultatis tramite **46** deflectit, ipsa vitiorum inolescentium accessione et societate impetum quodammodo accipit, quo ultimum ad interitum feratur. Verum qui divinam sapientiam adjutricem et consiliariam habet, quandoquidem stat ipsa et perpetuo immota manet, virtutibus, tanquam columnis innixa septem, immotum eum planeque inflexibilem servat, nec quem auxilio

A βουχολίων, καὶ τῇ συναγωγῇ καὶ συναθρ
γυρίου καὶ χρυσίου, καὶ τοῖς ἐντρυφήμα
των καὶ οἰνοχόων ἐξ ἑκατέρου γένους,
δηλαδὴ καὶ τοῦ θήλεως, τούτων πάντω
νων καὶ φρούδων γεγενημένων, μία μοι
περίεστι καὶ ὑπελείφθη παράκλησις ἡ
μοι δεδομένη σοφία, ἥτις καὶ πρὸς κατά
διαβολὴν τῶν φθειρομένων καὶ προσκαίρ
σεων τὴν ἐμὴν καρδίαν ἐξήγειρε, καὶ
πρὸς μόνην ἀφορᾷν τὴν κτῆσιν τῆς ἀ
ταύτην αἱρεῖσθαι, ταύτην ζητεῖν, ταί
σθένει διώκειν καὶ δρᾷν.

Πάντα γὰρ τὰ συστατικὰ τῆς τρυφῆς
τικὰ τῶν σαρκικῶν ἡδονῶν, καὶ τῷ
καλλῇ, καὶ θελκτικὰ τῶν κατ' ἐπιτήδευ
B θρωπίνης προαιρέσεως φαινομένων, κα
σθητοὺς ὀφθαλμοὺς ἐξωραϊζόντων καὶ σ
τερπόντων, ἀποῤῥέουσιν καὶ πίπτουσι
λων, καὶ τοὺς ἐραστὰς αὐτῶν καὶ το
πρὸς τὴν ἰδίαν σύμπτωσιν ἐφέλκονται,
ἀνυπαρξίαν χωρεῖν ἀκολούθως παρασ
Πᾶς γὰρ ὁ τῆς κατ' οὐσίαν ὑπάρξεως
σικῆς ἐνεργείας παραῤῥυεὶς, διὰ τῆς
βηκότων τῆς κακίας ἰδιοτήτων παρεισ
παρυποστάσεως, τὴν πρὸς τὸ μὴ ὄν, τρ
δέχεται περιχώρησιν. Ὁ δὲ τὴν θείαν σ
γὸν καὶ σύμβουλον ἔχων, ἐπείπερ ἐστὶ
μένει διαπαντὸς ἀκράδαντος, ἐρηρεισμέν

cet *irriguus sive aquis abundans, ubi ambulationes sint.* Itaque a δεύω nomen ductum videtur, quod idem, ac δεύω *rigo*, ut Suidæ placet. At Olympiodoro ad hunc locum Παράδεισος ὁ δένδροις διαφόροις καταπεφυτευμένος. Quare Paradisos dicere cum Horatio possumus (l. I, od. 7). *Uda mobilibus pomaria rivis.* Apud Persas tamen plus aliquid fuisse videntur : Addit enim Hesychius, Καὶ ἡ βασιλέως κατάλυσις, *Et regis diversorium*, sive ut Diodorus Siculus ait, ἐν ᾧ τὰς καταλύσεις οἱ τῶν Περσῶν βασιλεῖς εἰώθεισαν ποιεῖσθαι, *quo divertere Persarum reges soliti.* (Lib. XVI.) Idcirco latius ea appellatio patere cœpit, ut vivaria etiam et roboraria significaret, loca scilicet septa, in quibus feræ pascerentur : hæc enim esse ait Gellius, quos παραδείσους Græci appellant. (*N. A.* lib. II, c. 20.)

Ad cantores et cantatrices quod attinet, pulchrum est, quod adnotavit Bochartus (Hieroz. P. II, lib. VI, c. 13, n. 6). Hæc enim ejus verba : « Dicit nempe Salomon, se sibi comparasse *cantores et cantatrices et delicias filiorum hominis*, id est, qui recrearent homines שדה ושדות, *cantu et cantationibus*. Nam שדה est pr בשדה. Ea voce verisimile est, non quasvis cantiones, sed proprie ὑμνῳδίας significari ab inventrice sic dictas : id est *Sido* muliere apud Phœnices magni nominis, de qua vetustissimus ille scriptor Sanchoniathon, Ἀπὸ δὲ τοῦ Πόντου γίνεται Σιδὼν, ἣ καθ' ὑπερβολὴν εὐφωνίας πρώτη ὕμνων ᾠδὴν εὗρε. *Ex* Ponto *autem* Sido *nata est, quæ propter canoræ vocis præstantiam hymnorum cantum prima reperit.* Nempe ut *a Sappho Sapphicum* carmen *Græci* dixere, sic a *Sido* ὑμνῳδίας Phœnices שדות *sidoth* vel *siddoth* appellasse verisimile est. »

(72) Non obscure indicat hoc loco Gregorius noster, se in eorum sententia esse, qui Salomonem non modo resipuisse aliquando, sed etiam postquam ad bonam frugem rediisset, ea mente ad librum hunc scribendum se contulisse censent, ut

C eumdem veluti pœnitentiæ suæ testi
relinqueret. Atque eodem pertinent qu
bet § 2, ubi damnari ab eo contendit, n
sed suam ipsius vanitatem, quam impr
tus, experientia demum non solum i
prehenderat, sed ab infausto etiam e
bandam cognoverat. Quæ omnia Chryso
simum verbis mire respondent, qui ait:
Σολομὼν, ἡνίκα μὲν τῇ τῶν βιωτικῶν ἐπιθ
μάτων κατείχετο, μεγάλα τε αὐτὰ ἐνό
καὶ θαυμαστὰ, καὶ πολλὴν περὶ αὐτὰ τὴν
ἐπεδείκνυτο, λαμπράς τε οἰκοδομούμενο
χρυσίον συνάγων ἄπειρον, μουσικῶν τε
τραπεζοποιῶν γένη παντοδαπὰ, καὶ μα
τοθεν συναθροίζων, καὶ τὴν τῶν κήπων
τὴν ἀπὸ τῶν λαμπρῶν σωμάτων ἡδονὴν δ
ρασκευάζων τῇ τῆς ψυχῆς ἐπιθυμίᾳ, καὶ
εἰπεῖν, ὁδὸν ψυχαγωγίας καὶ τέρψεως ἐαυ
Ἐπειδὴ δὲ μικρὸν ἐκεῖθεν ἀνήνεγκε, κα
ἐξ ἀβύσσου τινὸς ζοφερᾶς, ἀναβλέψαι π
D φιλοσοφίας ἴσχυσε φῶς, τὸ τηνικαῦτα
ἐκείνην καὶ τὴν τῶν οὐρανῶν ἀξίαν ἀφῆ
Ματαιότης ματαιοτήτων, λέγων, τὰ
ταιότης. Id est : *Etenim et Salomon*,
carum rerum cupiditate teneretur, magna
mirandas putabat, multumque in eis labo
citudinis insumebat, magnificas ædifica
immensum coacervando aurum, congrega
rum choros, varia genera ministrorum m
pinæ, quærendo animæ suæ voluptatem a
gratia, eorumque formosorum specie, qu
ditus posceret, atque omnem, ut ita dic
atque oblectationis viam sectando. At ver
que inde a se reversus, et quasi ex caligin
abysso ad lumen veræ sapientiæ respic
tunc sublimem illam et cælis dignam emi
Vanitas vanitatum, *dicens*, et omnia vanita
Orat. adversus eos, qui Synisact. habeba
Lege etiam, quæ infra habet noster § 9.

ῶν, ἀκλόνητον συντηρεῖ καὶ παντε- A καὶ τὸν ἔχειν αὐτὴν ἀξιωθέντα συλ- ς ἐῶσα κατολισθῆσαι πρὸς τὰς μο- ιότητος πράξεις.

οφὸς Ἐκκλησιαστὴς, τὰς κατ' εἶ- ς εὐφροσύνης διεξελθὼν, ἐμφιλο- ἔτι, καὶ διατείνεται μὴ μάτην των ἐσχηκέναι τὴν κτῆσιν· ἀλλὰ ·εσθαι καὶ καθωραΐζεσθαι ταῖς τού- καὶ καταπολαύειν καὶ κατατρυφᾷν ροσγινομένης ἡδονῆς τοῖς ἐθέλου- ι ἀμέσως, καί φησι·

dignata suo est, hunc ad improba vanitatis facta delabi unquam patitur (73).

Enimvero sapiens Ecclesiastes, lætitiæ nominibus sigillatim enuntiatis, libens in iisdem etiamnum immoratur, et illud inculcat, minime se ab eorum, quæ enumeravit, possessione frustratum esse : sed abunde omnia sibi præsto fuisse ad fruendum atque lætandum ; et quam inde voluptatem, si velit, capere quisque possit, ea se usque ad delicias oblectari potuisse. Hæc enim protinus subnectit :

§ II.

ησαν οἱ ὀφθαλμοί μου, οὐκ ἀφεῖ- Οὐκ ἀπεκώλυσα τὴν καρδίαν μου ροσύνης· ὅτι καρδία μου εὐφράν- ἴχθῳ μου. Καὶ τοῦτο ἐγένετο με- ντὸς μόχθου. Καὶ ἐπέβλεψα ἐγὼ σί μου, οἷς ἐποίησαν αἱ χεῖρές χθῳ, ᾧ ἐμόχθησα τοῦ ποιῆσαι. ντα ματαιότης, καὶ προαίρεσις οὐκ ἔστι περίσσεια ὑπὸ τὸν ἥλιον.

B

VERS. 10, 11. *Et omne, quod postulaverunt oculi mei, non abstuli ab eis : non prohibui cor meum ab omni lætitia; quia cor meum lætatum est in omni labore meo. Et hoc fuit portio mea ex omni labore. Et respexi ego ad omnia opera mea, quæ fecerunt manus meæ, et in laborem, quo laboraveram faciendo. Et ecce omnia vanitas et præsumptio spiritus ; et non est abundantia sub sole* (74).

ν διατείνεται καὶ διαβεβαιοῦται σα- λθεῖν τῶν πραγμάτων τῆς πείρας, φθαλμοὺς ἀποκωλῦσαι τῶν κατα- ς εὐηδόνων καὶ τερπνῶν θεαμάτων, ν ἀπεῖρξαι τῶν διὰ τῶν αἰσθητῶν πεμπομένων εἰς αὐτὴν καὶ παρεισ- ικῶν ἐπιθυμιῶν· ἵνα καὶ πᾶσιν ἀλ- ληθεύων λογισθείη καὶ πιστὸς ἐν τῷ C οὐ τὰ πάντα ματαιότης καὶ προαίρε- αὶ οὐκ ἔστι περίσσεια ὑπὸ τὸν ἥλιον. » άτην τινὲς ῥήθησαν καὶ κατήγγει- ιστέρων ἐξηγητῶν, ὡς οὐχὶ κατα- ῦ ταῦτα διέξεισιν ὁ σοφὸς Ἐκκλη- πλῶς τὴν ματαιότητα διασύρων, ὅπερ μὲν γὰρ ματαιότητα κωμῳδεῖ καὶ δην, ἀλλὰ τὴν δι' αὐτοῦ πεπραγμέ- ῆς τῆς πείρας κατεγνωσμένην ὡς πρὸς μηδὲν πέρας χρηστὸν ἀπαν- ιπαλιν καὶ τοὺς αἱρουμένους αὐτὴν ; πέταυρον ἀπωλείας. Εἶτά φησι·

Quæ cum dicit, illud urget aperteque confirmat, se res ipsa experientia explorasse, neque oculos cohibuisse, ne blandis jocundisque, quibus inhiabant, spectaculis fruerentur, neque animum continuisse voluptariis a desideriis, quæ per oculorum sensus immissa, usque ad ipsum se insinuant : quo et a cæteris omnibus mortalibus veridicus et fide dignus habeatur, cum ait : « Et ecce **47** omnia vanitas, et præsumptio spiritus ; et non est abundantia sub sole. »

Quare eorum, qui ante nos fuerunt, interpretum quidam non bene, opinor, existimarunt ac pronuntiarunt, quæ hic profert sapiens Ecclesiastes, non eo pertinere, ut seipsum damnet, sed ut vanitatem tantummodo insectetur (75) : quod non ita est. Nam vanitatem quidem manifesto objurgat et carpit, at eam, quam ipse secutus erat, quamque experientia edoctus ab inutilitate atque ab infausto exitu improbaverat, cum et amatores denique suos in laqueos interitus compellat. Addit deinde :

§ III.

'α ἐγὼ τοῦ ἰδεῖν σοφίαν καὶ πε- φροσύνην· ὅτι τίς ἄνθρωπος, ὃς ·ω τῆς βουλῆς ; σύν τε ὅσα ἐποίη-

D

VERS. 12. *Et respexi ego, ut viderem sapientiam et errorem et stultitiam : quia quis est homo, qui ingredietur post consilium ? et cum hoc singula fecerit* (76) ?

;, quas hic noster memorat, illæ ; sermo est in Proverbiis (IX, 1): όμησεν ἑαυτῇ οἶκον, καὶ ὑπήρεισε *Sapientia ædificavit sibi domum, et ι firmamento supposuit.* Latinus in- *Excidit columnas septem*, ut Aquila , ἐλατόμησε· noster vero LXX secu- interpretes in illa *domo* Ecclesiam, ιstolos maxime agnoscunt : quan- ti.iam significata putaverunt.

XX leges... Ἀπὸ πάσης εὐφροσύνης ία... Olymp. Ὧ ἐμόχθησα τοῦ ποιεῖν

(75) In codicis margine ascriptum erat Νῖλος. At nihil in eam sententiam invenias apud Ascetam, in iis scilicet operibus, quæ Suaresius et Allatius edidere. Nam alia quædam ejusdem Nili opuscula latitare in bibliothecis, adnotum est. Nec vero liquet, num hoc loco Nilus asceta, an alius quispiam designetur : cum in Allatii diatriba de Nilis (ad calc. tom. II) clari viri hoc nomine viginti numerentur, quorum plerique in scriptorum censu locum habent, quidam vero sine controversia Gregorio nostro antiquiores sunt.

(76) At extrema verba apud LXX ita se habent, Τὰ ὅσα ἐποίησεν αὐτήν· ad quæ Nobilius, *In uno,*

Ad rerum copiam eamque magnificentiam progressus, quæ summo studio in voluptatibus parandis expromitur, cum in his Ecclesiastes nihil homine, nihil animo ratione prædito dignum invenisset; contraque omnem vitam improbam et pravis in rebus exactam ipso ab exordio et celeriter aufugientem et ad interitum festinantem deprehendisset, illa pronuntiavit : « Et respexi ego ad omnia opera mea, quæ fecerunt manus meæ, et in laborem, quo laboraveram faciendo. Et ecce omnia vanitas et præsumptio spiritus; et non est abundantia sub sole, » quod levitate sua omne nequitiæ genus dispereat. Jam sobriam moderatamque sapientiæ vitam nunc confert, ejus scilicet, quam a Deo acceperat, ad priorem sanctæ institutionis formam revocantis; et ob bonitatis præstantiam tantum interesse discriminis reperit cognovitque, quantum est inter sapientiam sive prudentiam, et errorem ipsum **48** sive stultitiam. Nam idem utraque sonant atque designant : cum error mutabilitatem et transitum ad hoc et illud aperte significet, cujusmodi profecto sunt insipientiæ proprietates, ut illud divinarum Litterarum nos docet oraculum : « Stultus ut luna mutatur [31], » quo conversio ejus ad pejora aberrantis indicatur.

His igitur inter se collatis comparatisque, quanquam ejusmodi sunt, ut propter generis diversitatem componi vix possint; cum illud didicerit, in sapientia sive prudentia maximam inesse utilitatem, errorem vero sive insipientiam cum plane futilem et ineptiarum plenum, tum ad beatam probamque vitam nihil omnino conferre : quasi in magnam animi ægritudinem adductus, quod plerique hominum flagitiosam pravamque vitam optabiliorem putent, illa ob summam rei indignitatem subjecit : « Quia quis est homo, qui ingredietur post consilium? » Velut si diceret : Solus ille dignus est, ut homo appelletur, et hominum in numero habeatur, qui prius tanquam e specula aliqua atque edito sublimique loco rerum naturam clare ac distincte contemplatus, quæ eligenda sint et quæ relinquenda, quæ utilia et quæ inutilia, quæ salutem afferant et quæ ad interitum deducant, unus dijudicat : initoque consilio sic meliora præoptat, ut ea aversetur, quæ non solum utilitatis nihil habent, sed etiam æterna ad supplicia transmittunt.

Nam homo hujusmodi, qui mature vitam optimam amplectatur atque cognoscat, eamque sequiori anteponens, præterita quoque, sapientiæ prudentiæque opportuno usus consilio, egregie restituat perficiatque; is, inquam, felix ac revera beatus est : quippe qui studium suum in eorum bonorum possessione collocet impendatque, quæ vera et man-

A 'Αφικόμενος ὁ 'Εκκλησιαστὴς πρὸς τὴν
καὶ πολυτέλειαν τῶν καθ' ἡδονὴν ἐπιτη
καὶ σπουδασμάτων καὶ μηδὲν ἄξιον τῆς ἀν
καὶ νοερᾶς ψυχῆς ἐντεῦθεν εὑρὼν, ἀλλὰ πᾶ
μοχθηρὰν ζωὴν καὶ φαύλην πολιτείαν
γενέσθαι καὶ θᾶττον ἀπογινομένην, κ
ἀνυπαρξίαν χωροῦσαν κατειληφὼς καὶ φησι
ἐπέβλεψα ἐγὼ ἐν πᾶσι ποιήμασί μου, οἷς
αἱ χεῖρές μου, καὶ ἐν μόχθῳ, ᾧ ἐμόχθησα
σαι· καὶ ἰδοὺ τὰ πάντα ματαιότης καὶ π
πνεύματος· καὶ οὐκ ἔστι περίσσεια ὑπὸ τὸν
φρούδων γενομένων πάντων τῆς κακίας εἶ
συγκρίνει τὴν σώφρονα καὶ τεταγμένην τῆ
ζωὴν, τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ δηλονότι δεδομέν
καὶ πρὸς τοὺς χαρακτῆρας ἀνθελκυσάσης
B τέρας πνευματικῆς καταστάσεως· καὶ πολὶ
φορον καθ' ὑπεροχὴν τὴν πρὸς τὸ βέλτιον ε
κατειληφὼς τῆς σοφίας ἤτοι φρονήσεως, κα
καὶ τῆς περιφορᾶς ἤγουν ἀφροσύνης. Ταυ
ἑκάτερα δηλοῖ καὶ παρίστησιν. Ἥ τε γὰρ
μετακίνησιν καὶ μεταβολὴν πρὸς τοῦτο κἀκ
σημαίνει σαφῶς· ἃ δὴ τῆς ἀφροσύνης εἰσὶ
ματα, καθώς φησι τὸ λόγιον τῆς Θείας Γ
« Ὁ ἄφρων ὡς σελήνη ἀλλοιοῦται, » τὴν
χείρω περιφορὰν αὐτοῦ καὶ παρατροπὴν αἰνιτ

Ταῦτα τοίνυν ἀλλήλοις παραθεὶς καὶ συ
καίτοι γε συγκρίνεσθαι μὴ πεφυκότα διὰ
ἑτερογενὲς, καὶ σφόδρα τὴν σοφίαν ἤτοι
ὀνησιφόρον εὑρὼν καὶ λυσιτελεστάτην· τὴν
C ρὰν, ἤγουν ἀφροσύνην, ἀνόνητον καὶ παντελ
φορον, καὶ μηδαμῶς συμβαλλομένην πρὸς τὸ
ριον καὶ σπουδαῖον βίον· ὥσπερ εἰς μεγάλ
μίαν ἐλθὼν διὰ τὸ τοὺς πολλοὺς ἀνθρώπους
τέραν ἡγεῖσθαι τὴν μοχθηρὰν καὶ φαύλην
πολλῆς ἀμηχανίας ἐπήγαγεν, « Ὅτι τίς ἄ
ἐλεύσεται ὀπίσω τῆς βουλῆς; » ἀντὶ τοῦ, Μό
νός ἐστιν ἄξιος ἄνθρωπος καλεῖσθαι, καὶ
αὐτὴν ἔχειν ὀνομασίαν, ὃς πρότερον ἀπὸ τι
πιᾶς καὶ τόπου περιόπτου καὶ μεταρσίου
σιν τῶν πραγμάτων διαβλέψας τρανῶς καὶ σ
διακρίνει τὰ αἱρετὰ καὶ οὐχ αἱρετὰ, καὶ τὰ
ροντα καὶ ἀσύμφορα, καὶ τὰ πρόξενα σ
καὶ τὰ πρὸς ἀπώλειαν συνωθοῦντα· καὶ β
μενος ἕλοιτο τὴν αἵρεσιν τῶν κρειττόνων,
D ξοιτο τὰ μὴ μόνον ὠφελοῦντα μηδὲν, ἀλλὰ
ραπέμποντα πρὸς κολάσεις ἀτελευτήτους.

Ὁ γὰρ τοιοῦτος ἄνθρωπος, ὁ πρότερον βου
καὶ διαγινώσκων τὴν βελτίστην ζωὴν, καὶ πρ
ταύτην τῆς χείρονος, καὶ μέντοι καὶ κατὰ τὸ ἀ
πράττων τὰ παραλειφθέντα κρείττω καὶ βελτ
τῆς ἐν σοφίᾳ καὶ φρονήσει γεγενημένης βουλῆς
μων ἐστὶ καὶ τῷ ὄντι μακάριος· ὡς περὶ τὴν
τῶν ὄντων καὶ τῶν ἀληθῶς ἀγαθῶν θέμενος τ

[31] Eccli. xxvii, 12.

inqui, *libro pro* τά *est* σύν, *et utrumque nihil videtur ad sententiam facere, sed tantum respondere articulo Hebræo.* Tum in plerisque libris scriptum esse addit, Πάντα ὅσα ἐποίησεν ἐν αὐτῇ· quæ item satis obscura : ut Gregoriana lectio cæteris præstet, sententiamque absolvere videatur : v
scriptum esset : Καὶ σὺν αὐτῇ βουλῇ, ὅσα ἐπ
esto, tmesis illa poeticam sapiat licentiam. (
l. git : Ὅς ἐπελεύσεται ὀπίσω τῆς βουλῆς, ὅσα
σεν αὐτῇ.

ν μήτε τῇ ματαιότητι καὶ τῇ φθορᾷ καθ- A
ν, μήτε μὴν προξενούντων τοῖς πράτ-
οίστους κολάσεις, ἀλλ' ἔμπαλιν ἀκη-
.δῆ καὶ διαιωνίζουσαν ἀγαλλίασιν. Οἱ
ς δρῶντες τοῦτο κἀκεῖνο, μὴ προηγη-
ς ἐν φρονήσει καὶ σοφίᾳ βουλῆς, προσ-
υνεχῶς, πρὸς ἃ μὴ θέμις κατολισθή-
ὶ μεταβουλεύονται μὲν μεταμεληθέντες
ες, ἀνασκευάσαι δὲ τῆς ἀβουλίας τὴν
ἐξισχύουσιν, εἰ μὴ τοιοῦτον εὑρεθείη τὸ
, ὡς δέχεσθαι διὰ τῆς μετανοίας τὴν
πρὸς τὴν προτέραν κατάστασιν ἐπ-
Διὰ τοῦτό φησί που τὸ σοφώτατον λόγιον,
στεροβουλία μὴ δεχομένη βελτίωσιν. »
νυν ἐπήγαγε·

sura, non modo nunquam evanescunt aut corrumpuntur, neque sectatoribus suis intolerandos important cruciatus, sed etiam immortalis intaminatæque mercedis et perpetuorum gaudiorum spem faciunt. Nam cæteri quidem, qui hoc et illud inconsulte agunt, nec prudentiæ sapientiæque consilio reguntur, assidue offendunt, in ea prolapsi, quæ fieri nefas est : ac pœnitentia quidem et cognitione excitati consilium **49** mutant, sed temeritatis suæ supplere admissa non possunt, nisi animum ita habeant paratum, ut pœnitentiæ medicinam non respuat, seque ad pristinum statum emendatione revocari patiatur. Quo pertinet illud sapientissimi oraculi dictum : « Mala res pœnitentia, quæ emendationem excludit (77). » Jam vero addit :

§ IV.

ν ἐγὼ, ὅτι ἔστι περίσσεια τῇ σοφίᾳ B
ἀφροσύνην, ὡς περίσσεια τοῦ φωτὸς
ότος.

ὡς τῇ σοφίᾳ τὴν ἀφροσύνην ἀντιτιθεὶς,
νήσεως τίθησι τὴν σοφίαν. Ἡ γὰρ φρόνησις
καὶ βασίλισσα τῶν ἄλλων ἐστὶν ἀρετῶν
καὶ περίσσειαν πολλὴν ἔχειν ὁ σοφὸς
κκλησιαστής, ὡς τὸ φῶς πρὸς τὸ σκότος.
τῷ φωτὶ τὴν κρίσιν τῶν πραγμάτων
ιακρίνουσιν ἄνθρωποι πάντες, καὶ τὸν
θον, καὶ τὸν ἄρτον ὡς ἄρτον νῦν προσ-
ν δὲ τῷ σκότει πολλὴν πάσχουσιν ἐξαπά-
λλων ἄλλα δέρκειν νομίζοντες· οὕτω καὶ
σοφίας ἤτοι φρονήσεως καταυγαζόμενοι
ιστα διαμαρτάνομεν τῶν ἀνδανόντων τῷ
σιτελῶν. Ὅταν δὲ τῆς φρονήσεως ἤτοι τῆς C
δεδομένης σοφίας παραρυῶμεν, τηνι-
λύχνον οὐκ ἔχοντες τῆς ζωῆς, καὶ διὰ
ιακρίνοντες τῶν πραγμάτων τὴν φύσιν,
αργαριτῶν καὶ τῶν τιμίων λίθων, δηλον-
κεικασμένων τῷ κάλλει τῶν ἀρετῶν, τὴν
ρον αἱρούμεθα καὶ τὸν πατούμενον ὑπὸ
ταῖς πλατείαις πηλὸν, ἤγουν τὴν ἁμαρ-

Vers. 13. *Et vidi ego, quia abundantia est sapientiæ super stultitiam, sicut abundantia lucis super tenebras.*

Cum sapientiæ opponat stultitiam, manifestum est sapientiam ab eo prudentiæ loco usurpari. Maxima enim prudentiæ vis est, ut cæterarum virtutum omnium regina videatur : quam et sapiens Ecclesiastes longe copia præstare dicit, non secus ac lucem præ tenebris. Quemadmodum enim in luce rectissime quisque de rebus judicat, et qui lapis est, lapidem esse videt, qui panis, panem, in tenebris contra sæpe decipitur, alia pro aliis sibi videre visus : ita et nos, ubi sapientiæ sive prudentiæ lux menti affulserit, minime in eorum judicio fallimur, quæ Deo placent, et nobis utilia sunt. At vero cum prudentia sive sapientia a Deo tradita excidimus, quasi vitæ amissa face, jam rerum naturam minime dignoscimus, et tanquam margarita atque gemmas, quæ nempe virtutum pulchritudinem referunt, graveolentem fimum, atque omnium pedibus tritum per vias cœnum, peccatum scilicet eligimus.

ἄνθρωπος εὑρεθείη τῆς τοιαύτης κλήσεως
υλευσάμενος πρότερον καὶ κατειληφὼς τὰ
υμφέροντα, κατακολουθήσει τῇ βουλῇ, καὶ
ἀξει τῆς ἀληθείας καὶ τῆς δικαιοσύνης ; Τὸ
ῦτο καὶ Ὠσηὲ ὁ προφήτης κατὰ τὸ τέλος
τείας ὡς ἀπορῶν εἶπε· φησὶ γὰρ, « Τίς
συνήσει ταῦτα ; ἢ συνετὸς καὶ ἐπιγνώσεται D
εὐθεῖαι αἱ ὁδοὶ τοῦ Κυρίου, καὶ δίκαιοι
ι ἐν αὐταῖς· οἱ δὲ ἀσεβεῖς ἀσθενήσουσιν
Προδήλων γὰρ καὶ προφανῶν ὑπαρχόντων
ῶν ἐπιτηδευμάτων καὶ κατὰ λόγον καὶ
ν, ὡς ἔμπαλιν τῶν πρὸς ἀπώλειαν συν-
τῆς ματαιότητος σπουδασμάτων· ὁρῶντες
καὶ θεοσεβεῖς τὸν πολὺν ἄνθρωπον κατα-
μὲν τῶν κρειττόνων, ἀνθαιρούμενον δὲ

Ecquis igitur homo invenietur hac appellatione dignus, qui tempore sibi ad deliberandum sumpto, iisque perpensis, quæ deceant, quæque prosint, consilium sequatur, et quæ vera et justa sunt, in iis se exerceat ? Hoc vero idem et Oseas propheta in vaticinii sui fine velut animi pendens expressit ; ait enim : « Quis sapiens et intelliget ea ? aut intelligens et cognoscet ea ? propterea rectæ viæ Domini, et justi ambulabunt in eis : impii vero infirmabuntur in ipsis (78). » Cum enim perspicuum manifestumque sit et ex dictis **50** et ex factis, exercitationes illas salutares esse, atque e contrario vanitatis studia ad perniciem compellere ; hinc probitatis pietatisque cultores, qui plerosque hominum meliora negligere, et pejorum possessioni

e hæc sententia desumpta sit, invenire
Haustam quidem Gregorius sacris e Bi-
icare videtur, sed in exemplaribus, quæ

exstant, nullum vestigium est.

(78) Oseæ xiv, 10; at LXX habent ὅτι pro διότι
εὐθεῖαι...

inhiare videant, quodam quasi stupore oppressi, « Quis est homo, exclamant, qui ingredietur post consilium ? » et : « Quis sapiens, et intelliget ea? » Atque hunc hominem, quod ea in se uno complexus sit, quæ beatitudinis propria sunt, beatum denominant. Addit deinde Ecclesiastes :

A τῶν χειρόνων τὴν κτῆσιν, κἀντεῦθεν ὥς ἐν ἀμηχανίᾳ γενόμενοι, τὸ, « Τίς ἄνθρωπος, φασὶν, ὃς ἐλεύσεται ὀπίσω τῆς βουλῆς; » καὶ, « Τίς σοφὸς συνήσει ταῦτα; » μακάριον τὸν τοιοῦτον ὡς τὰ τῆς μακαριότητος ἐκδεξάμενον ὀνομάζοντες. Εἶτά φησιν ὁ Ἐκκλησιαστής·

§ V.

VERS. 14. *Sapientis oculi in capite ejus : et stultus in tenebris ambulat* (79).

Sapientia modo stultitiæ opposita, et prudentia, uti jam diximus, eo nomine designata, utramque inter se comparavit. Quanquam prudentiæ ea cum sit excellentia atque bonitas, quacum institui comparatio nulla possit, nostra quoque opinio est, non tam comparationem hanc esse, quam rerum disjunctissimarum oppositionem : quemadmodum lux etiam et tenebræ magno utique discrimine opponuntur. Nam cum ait, qualis sit lucis copia præ tenebris, talem esse in sapientia præstantiam supra stultitiam, ita rem enuntiavit, ut non alteram cum altera conferret, sed summam utriusque oppositionem demonstraret (80). Enimvero his prolatis, eos jam aggreditur, qui nomen inde ducunt, a sapientia sapientem, a stultitia stultum, palamque contendit, sapienti quidem oculos in capite esse, at stultum et oculis et omni videndi facultate ita carere, ut perpetuis in tenebris versetur, in iis nempe, quæ a peccato sunt.

At cur tandem hoc ille profert, et quasi cognitione dignum proponit? cum omnes homines ipsaque animantia, quæ hominis causa sunt condita, oculorum aciem in capite præ se ferant. Nam de quinque **51** illis sensibus, qui a rerum omnium auctore animantibus tributi sunt, quatuor manifesto caput ostentat, visum nempe et auditum et olfactum et gustum, ut nemo ignorat. Quod igitur omnes æque sciunt, quid, inquam, Ecclesiastes quasi præcipuum aliquid ac peregrinum proponit? Verum plane liquet, potiores rationalis intelligentisque animi hominis potentias ab eo esse oculos sapientis appellatos; quippe hi sunt, qui naturam cujusque rei dispiciunt atque intuentur. Nec vero eos habet stultus, qui prudentiam voluntaria privatione amisit. Itaque nec mentem acriter intendens, ad eorum, quæ subjecta sunt, cognitionem, aut ad eorum, quæ edoctus fuit, intelligentiam adhibet; et nulla ratiocinandi verique inveniendi exercitatione excultus, ipsam intelligendi facultatem quo pacto expromat, non tenet (81).

Τοῦ σοφοῦ οἱ ὀφθαλμοὶ ἐν κεφαλῇ αὐτοῦ· καὶ ὁ ἄφρων ἐν σκότει πορεύεται.

Προσεχῶς ἀντιπαραθεὶς τῇ σοφίᾳ τὴν ἀφροσύνην, διὰ τῆς σοφίας σημαίνων τὴν φρόνησιν, ὡς ἔφθημεν εἰπόντες, καὶ συγκρίνας ἑκάτερα. Καίτοιγε τῆς φρο-
B νήσεως ἀσύγκριτον τὴν πρὸς τὸ κρεῖττον ἐχούσης ὑπεροχήν· ὡς καὶ ἡμᾶς ὑπειληφέναι μὴ σύγκρισιν εἶναι τὸ εἰρημένον, ἀλλὰ τῶν ἄκρως ἐναντίων ἀντιπαράθεσιν, καθὼς πρὸς ἄλληλα πέφυκε τὸ φῶς δηλαδὴ καὶ τὸ σκότος. Εἰπὼν γὰρ, ὡς « Περίσσεια τοῦ φωτὸς ὑπὲρ τὸ σκότος, » οὕτως εἶναι περίσσειαν ὑπὲρ τὴν ἀφροσύνην τὴν σοφίαν κατήγγειλεν, οὐ συγκρίνων ἑκατέραν πρὸς ἑκατέραν, ἀλλὰ τὴν ἄκραν αὐτῶν ἐναντίωσιν ἐντεῦθεν διασημαίνων. Ταῦτα τοίνυν εἰπὼν νῦν ἀμέσως παραλαμβάνει τοὺς παρωνύμως ὀνομασθέντας, τὸν μὲν σοφὸν ἐκ τῆς σοφίας, ἀπὸ δὲ τῆς ἀφροσύνης τὸν ἄφρονα, καὶ καταγγέλλει καὶ διατείνεται τὸν μὲν σοφὸν ἐν τῇ κεφαλῇ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἔχειν, τὸν ἄφρονα δὲ μηδαμῶς· ἀλλ' ὡς ἀόμ-
C ματον καὶ πάσης ἀπεστερημένον ὁρατικῆς δυνάμεως ἐν τῷ σκότει πορεύεσθαι, δηλονότι τῆς ἁμαρτίας.

Τί δήποτε δὲ τοῦτό φησι καὶ τίθησιν ὡς ἄξιον διαγνώσεως; πάντων ἀνθρώπων ἐχόντων ἐν τῇ κεφαλῇ τὰς ὄψεις τῶν ὀφθαλμῶν, ἔτι καὶ τῶν ἄλλων ζώων τῶν πεφυκότων παρὰ τὸν ἄνθρωπον. Πέντε γὰρ οὐσῶν ἀφορισθεισῶν παρὰ τοῦ Δημιουργοῦ τοῖς ζώοις αἰσθήσεων, τὰς τέσσαρας ἡ κεφαλὴ σαφῶς ἐπιφέρεται, τὴν ὁρατικὴν δηλονότι καὶ τὴν ἀκουστικὴν καὶ τὴν ὀσφραντικὴν καὶ τὴν γευστικὴν, ὡς ἔστιν εὔδηλον πᾶσιν. Ὃ τοίνυν ἴσασι πάντες ἐξ ἴσου, τί δήποτε τίθησιν ὁ Ἐκκλησιαστὴς ὡς ἐξαίρετόν τι καὶ ξένον; Ἀλλὰ πρόδηλόν ἐστι καὶ καταφανὲς, ὡς τὰς κυριωτέρας δυνάμεις τῆς λογικῆς καὶ νοερᾶς ψυχῆς τοῦ ἀνθρώπου, τὸν νοῦν δηλονότι καὶ τὴν διάνοιαν ὀφθαλ-
D μοὺς τοῦ σοφοῦ προσηγόρευσεν, ἅτε διορατικῶν καὶ προβλεπτικῶν τῆς ἐφ' ἑκάστῳ φύσεως τῶν πραγμάτων προδήλως ὄντων· οὓς ὁ ἄφρων οὐκ ἔχει, τὴν στέρησιν πεπονθὼς ἑκούσιος τῆς φρονήσεως, καὶ διὰ τοῦτο μηδὲ τὸν νοῦν ὀξυδορκοῦντα καὶ πρὸς τὴν διάγνωσιν τῶν ὑποκειμένων ἀμέσως ἐπιβάλλοντα, καὶ τὴν τῶν δεδεγμένων κατάληψιν· οὔτε μὴν τὴν διάνοιαν ἀπὸ τῆς τοῦ νοῦ θεωρίας συλλογιζομένην καὶ τῆς ἀληθείας τὴν διάγνωσιν ἐξευρίσκουσαν.

(79) LXX habent, Οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ ἐν κεφαλῇ αὐτοῦ ...

(80) Gregorio Neocæsariensi astipulari videtur, qui presse, ut solet, locutus, sententiam eamdem verbis conclusit perpaucis : ait enim : Φρονήσεως γὰρ καὶ ἀφροσύνης πολὺ τὸ μέσον, διαφορὰ δὲ ἀμφοῖν τοσαύτη, ὅσηπερ ἡμέρας πρὸς νύκτα. Id est, *Prudentia enim et dementia magno intervallo disjunctæ sunt, nec minus inter utramque est discrimi*-*nis, quam inter diem et noctem*. (In *Metaph. Eccl.*)

(81) Nihil ab his discrepat Basilii Neocæsariensis interpretatio, cui *sapientis oculi* sunt προορατικὸν καὶ περιεσκεμμένον τὸ κρυπτὸν τοῦ σοφοῦ, sive *providentia circumspectioque occulta sapientis*. (Homil. in ps. XXXIII.) At Chrysostomus de studio potius rerum cœlestium, quo sapiens flagrat, accipere maluit : sic enim dictum explicat : Τουτέστι, τῶν κάτω πάντων ἀπήλλακται, καὶ οὐρανοπολεῖ, καὶ μ-

ῶως οὖν τὸ παρὸν ῥητὸν διεμόρφωσε καὶ A
ισεν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής, εἰπών, « Τοῦ
ρθαλμοὶ ἐν κεφαλῇ αὐτοῦ, » τοὺς νοητοὺς
; δηλαδὴ φάσκων, ὡς ἔφθημεν εἰπόντες,
ον τὰ λοιπὰ τῶν ἀλόγων ζώων οὐκ ἔχου-
ὐδ' οἱ πλεῖστοι τῶν ἀνθρώπων, ὡς αὐθαι-
σαντες αὐτούς, καὶ πρὸς τὰς ὁδοὺς τῆς
παρασυρέντες. Μόνοι δὲ σαφῶς ἔχουσιν
ἧς ἄνωθεν ἠξιωμένοι σοφίας, δι' ἧς τὴν
φρόνησιν ἀλώβητον διεφύλαξαν· ὡς καὶ
ὕτο καλεῖσθαι σοφοί, διὰ τὸ σοφῶς πο-
; καὶ ζῆν, καὶ μηδαμῶς προσκόπτειν ἐν
ἴαις αὐτῶν· καθὼς τοὺς τοιούτους αἰνιτ-
Κύριος ἔφησε, « Πᾶς ὁ φαῦλα πράσσων
ῶς, ἵνα μὴ ἐλεγχθῇ τὰ ἔργα αὐτοῦ. Ὁ
τὴν ἀλήθειαν ἔρχεται πρὸς τὸ φῶς, ἵνα B
αὐτοῦ τὰ ἔργα, ὅτι ἐν Θεῷ εἰσιν εἰργα-
Ὁ τοίνυν τοὺς τοιούτους ὀφθαλμοὺς καθα-
ἀπὸ πάσης ἐμπαθοῦς λήμης, ἀκυμάντως
ωρον ταύτην τοῦ βίου καὶ μεγάλην θάλασ-
εῖ, μήτε ταῖς εὐθηνίαις τοῦ βίου καὶ
μερίαις καὶ ταῖς ἀνθρωπίναις εὐφημίαις
; καὶ δόξαις ὑπεραιρόμενος καὶ καταφρυατ-
τῶν πλησίον, μήτε ταῖς δυστυχίαις καὶ
δεόντων ἀποστερήσεσι καὶ ταῖς δυσφη-
τοῖς ὀνειδισμοῖς καὶ φαυλισμοῖς τῶν ἀν-
πτόμενος, καὶ πρὸς τὰ μηδαμῶς ἀνδά-
Θεῷ καθελκόμενος· ἀλλ' ὁ αὐτὸς διαμένων
τὰ αὐτὰ καὶ ὡσαύτως διατιθέμενος ἐν ταῖς
ειμένων συμβάσεσιν, ἅτε δὴ τοὺς νοεροὺς
; ἀνατεινομένους ἔχων ἀεὶ πρὸς τὸν τῆς δόξης ἥλιον, καὶ ταῖς ἐκεῖθεν αἴγλαις καταυγαζο-
ὶ σοφῶς τὴν ζωὴν τοῦ σοφοῦ διιθύνοντας.
ις βουληθείη τὸ ῥητὸν ἐξειληφέναι καὶ κατ' C
δοχήν, γλαφυροτέραν εἶναι δοκοῦσαν, οὐχ
ι τῆς ἀληθείας. Εἰ γὰρ κεφαλὴ μέν ἐστι
λησίας ὁ Χριστὸς καὶ Θεὸς ἡμῶν, κατὰ
ν Ἀπόστολον, ἔχει δέ τις ἐπ' αὐτὸν καὶ
οὺς καὶ τοὺς αἰσθητοὺς ὀφθαλμοὺς διαπαν-
ὄντας καὶ τὴν παρ' αὐτοῦ ζητοῦντας ὁδ-
βοήθειαν καὶ συντήρησιν· ὑπέρτερος γί-
ν κοσμικῶν πειρατηρίων καὶ τῶν πολυπλό-
διαβόλου μηχανημάτων, καὶ τὰ σκῶλα καὶ
ματα παραβλέπει καὶ παρορᾷ τῆς ἀνθρω-
ῆς, ὡς ἐπ' ἀσφαλοῦς καὶ βεβαίας ἀγκύρας
ἕνος τῆς πρὸς τὴν ἰδίαν κεφαλὴν ἀγάπης
ος καὶ πίστεως. Ὁ δὲ ἄφρων ἐν τῷ σκότει

Quare effatum hoc, « Sapientis oculi in capite ejus, » tanquam paradoxum aliquod sapiens Ecclesiastes expressit aptavitque, oculos scilicet mentis significans, uti superius diximus, quos non solum cætera animantia rationis expertia, sed plerique etiam hominum non habent, cum in vias interitus pertracti, ultro ipsi claudant : at uni sine dubio ii habent sapientes, quibus data divinitus sapientia est, cujus ope naturalem prudentiam illæsam servaverunt ; hac ipsa de causa sapientes nuncupati, quod ævum suum sapienter agentes, nusquam in vitæ curriculo impingant. Quo pertinent quæ de hujusmodi hominibus dixit Dominus : « Omnis, qui male agit, odit lucem, et non venit ad lucem, ut non arguantur opera ejus : qui autem facit veritatem, venit ad lucem, ut manifestentur opera ejus, quia in Deo sunt facta [32]. » Ergo tales oculos qui habet, puros nempe atque ab omni cupiditatum lippitudine immunes, is vastum istud et ingens vitæ pelagus placide enavigat : non vitæ commodis et rerum prosperitate, non **52** populi favore aut honoribus aut gloria elatus sibi proximos despicit : calamitates idem, inopiam, obtrectationes, convicia, nequitiam hominum forti animo sustinet, nec ad ea se adduci patitur, quæ Deo displicent : sibi nempe perpetuo constans, et æque adversarum rerum eventibus par ; quippe qui mentis oculos in sole gloriæ semper defixos habeat, et radios inde hauriat, quibus sapientis vita illustratur, sapienterque dirigitur.

Quod si quis effatum hoc in aliam sententiam, quæ elegantior videatur, accipere voluerit, non is a veritate aberraverit. Cum enim, ut magnus Apostolus docuit [33], Christus Deus noster caput Ecclesiæ sit, si quis et mentis et corporis oculos in eum semper habeat intentos, quibus ab eo vitæ normam et auxilium et conservationem requirat ; mundana is pericula et dolosas diaboli artes eludit, et offendicula atque impedimenta humanæ vitæ despicatui habet, tanquam stabili solidaque anchora firmatus, anchora utique charitatis et spei et fidei erga caput suum (82). At vero stultus in tenebras detrusus incredulitatis suæ, cum ad veram mundi lucem et ad justitiæ solem oculos, quibus

[32] ...n. III, 20. [33] Ephes. v, 23.

ἐντάζεται : *Id est, liberatus est* (sapiens)
...us infimis rebus, per cælum vagatur, et
...atur sublimia. (Expos. in ps. cxx, 1.)
...ec noster a Nysseno mutuatus videtur ;
ille : Εἰ δὲ γνωρίσασα (τῆς ψυχῆς δύναμις)
...ειμένων τὸ μάταιον, ἀναγάγοι τὰς ὄψεις
...αυτῆς κεφαλήν, ἥτις ἐστὶν ὁ Χριστός, κα-
...μηνεύει ὁ Παῦλος, μακαριστὴ ἂν γένοιτο τῆς
..., ἐκεῖ ἔχουσα τοὺς ὀφθαλμούς. ὅπου οὐκ
τοῦ κακοῦ ἐπισκότησις. Παῦλος ὁ μέγας,
...ς ἄλλοι κατ' ἐκεῖνον μεγάλοι, ἐν τῇ κεφαλῇ
...λμοὺς εἶχον, καὶ πάντες οἱ ἐν Χριστῷ ζῶν
...νούμενοι καὶ ὄντες. Ὡς ἂν οὐκ ἔστι τὸν ἐν
...α σκότος ἰδεῖν, οὕτως οὐκ ἔστι τὸν ἐν τῷ
D Χριστῷ τὸν ὀφθαλμὸν ἔχοντα, πρός τι τῶν ματαίων ἐνατενίσαι. Id est : *Sin autem objectarum rerum vanitate cognita* (vis animi) *sustulerit oculos ad caput suum, quod est Christus, sicut interpretatur Paulus, beatissima ob acrem oculorum aciem censenda fuerit, cum ibi oculos habeat, ubi mali non est obscuritas. Magnus ille Paulus, et si qui sunt alii, sicut ille, magni, oculos habebant in capite, habentque omnes, qui vivunt et moventur et sunt in Christo. Quemadmodum nempe fieri non potest, ut is, qui in luce versetur, videat tenebras; ita non potest fieri ut qui oculum in Christo habet, eumdem in rem ullum vanam defigat.* (Hom. 5 in Eccl.)

respiciat, non habeat, neque in honorum ac divitiarum lætitia aut in magnificentia et dominatione, neque in illis, quæ contraria his sunt, utiliter se gerit : imo in utraque conditione æstu fertur, obruentium fluctuum procellis et tempestatibus in abyssum actus errorum et flagitiorum. Atque hac de causa sapiens Ecclesiastes subjecit protinus :

A καθειργμένος τῆς ἀπιστίας, οὐκ ἔχων ὀφθαλμοὺς ἀποβλέποντας πρὸς τὸ τοῦ κόσμου φῶς ἀληθινὸν καὶ τῆς δικαιοσύνης τὸν ἥλιον, οὔτε τὰ ἔνδοξα καὶ περιχαρῆ τοῦ πλούτου καὶ τῆς κοσμικῆς λαμπρότητος καὶ καταδυναστείας, οὔτε τὰ τούτοις ἐναντία διατίθησι συμφερόντως· ἀλλ' ἐφ' ἑκατέροις συμβάμασι κλύδωνα πάσχει καὶ σάλον καὶ τρικυμίας καὶ καταιγίδας τὰς καταβαπτιζούσας αὐτὸν καὶ παραπεμπούσας εἰς τὴν ἄβυσσον τῆς ἁμαρτίας καὶ πονηροπραξίας. Ἀμέλει τοίνυν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστὴς ἀμέσως ἐπήγαγε·

§ VI.

53 VERS. 15. *Et cognovi etiam ego, quia eventus unus omnibus eveniet ; et dixi ego in corde meo : Sicut eventus stulti, ita et mihi eveniet : et ut quid sapiens factus sum ego? tunc abundanter locutus sum in corde meo ; quoniam stultus ex abundantia loquitur : quia hoc item vanitas* (83).

Descriptis definitisque sapientis oculis, et tanta huic ad potiorum delectum cognitione attributa, quanta lucis præ tenebris præstantia est ; jam fore prævidit, ut quæstiones exorirentur repugnantium, qui rogarent, quonam modo fieri possit, uti lux melior est tenebris, ita stulto meliorem esse sapientem, cum tamen qui stulto eventus accidunt, iidem sapientem etiam intercipiant? Videmus enim, quemadmodum stultum, sic et sapientem succumbere morbis atque inopiæ, ac sæpe vel necessariis carere, et ab extraneis spoliari, et cæteras hujus vitæ vicissitudines subire. Quidni igitur quos eædem in vita aggressiones premunt, eædemque plane ærumnæ ac necessitates undique urgent, eadem eos numero habuisti, nec de his cum ageres, parem utrique laudem aut vituperationem es impartitus? Imo vero, quantum rerum maxime inter se pugnantium, lucis scilicet ac tenebrarum est, tantum sapientis et stulti discrimen esse dictitasti? Nam eadem certe utrique contingunt : atque a leo quo pacto demonstras, sapientis, cum stulto comparatur, in rerum meliorum præsumptione eamdem esse præstantiam, atque eam, quam præ tenebris in luce esse statuisti? Hac igitur de causa sapiens Ecclesiastes, tanquam providentissimus aliquis medicus, antevertit, et his, qui ægris sunt sensibus, et cogitatione verbisque impudentius efferuntur, salubre propinat poculum ; ait enim : « Et cognovi etiam, quia eventus unus his omnibus eveniet ; et dixi in corde meo : Sicut eventus stulti, ita et mihi eveniet : et ut quid sapiens factus sum ego? » Quibus verbis in se ipso plerosque hominum describit, qui minime **54** quæ sapientis quæque stulti verba et facta sint, distinguunt, et de utroque ex iis tantum judicant, quæ extrinsecus nobis et præter voluntatem contingunt.

Καὶ ἔγνων καὶ γε ἐγὼ, ὅτι ἓν συνάντημα τοῖς πᾶσιν ἀνθρώποις συναντήσεται· καὶ εἶπον ἐγὼ ἐν καρδίᾳ μου· Ὡς συνάντημα τοῦ ἄφρονος καὶ γε ἐμοὶ συναντήσεται· καὶ ἵνα τί ἐσοφισάμην B *ἐγώ; τότε περισσὸν ἐλάλησα ἐν καρδίᾳ μου· διότι ἄφρων ἐκ περισσεύματος λαλεῖ· ὅτι καὶ γε τοῦτο ματαιότης.*

Καθυπογράψας καὶ διορισάμενος τοὺς ὀφθαλμοὺς τοῦ σοφοῦ, καὶ τοσαύτην αὐτῷ τὴν πρὸς τὸ κρεῖττον ὑπόληψιν ἀποδοὺς, ὅσην ἔχει πρὸς τὸ σκότος τὸ φῶς, εἶτα προϋπειδόμενος ἀνακαλυπτούσας ἀντιῤῥήσεις τῶν λόγων καὶ μαχομένας καὶ λεγούσας, Πῶς οἶόν τέ ἐστιν, ὥσπερ ἐστὶ βέλτιον τοῦ σκότους τὸ φῶς, οὕτως εἶναι κρείττονα καὶ τοῦ ἄφρονος τὸν σοφὸν, ἐπ' ἂν αἱ συμπίπτουσαι συμβάσεις τῷ ἄφρονι καὶ τοῦ σοφοῦ διειλήφασιν; εὑρίσκεται γὰρ ὡς ἄφρων, οὕτω καὶ ὁ σοφὸς κεκρατημένος ἐν νόσοις καὶ πενίαις καὶ καθυστερήσεσι τῶν ἀναγκαίων πολλάκις καὶ ταῖς ἐξ ἀλλοφύλων ἀπαγωγαῖς καὶ ταῖς C ἄλλαις ἀνωμαλίαις τῆς παρούσης ζωῆς. Πῶς οὖν τοὺς τοῖς αὐτοῖς βιωτικοῖς πειρατηρίοις κατισχημένους, καὶ ταῖς ἴσαις καὶ ταῖς αὐταῖς θλίψεσι καὶ περιστατικαῖς ἀνάγκαις συνεχομένους, οὐχὶ καὶ ταῖς αὐταῖς ὑπολήψεσι καθυπέβαλες, καὶ τῆς ἴσης εὐφημίας ἢ δυσφημίας τοῖς λόγοις διωρίσω καὶ καθυπέγραψας, ἀλλ' ὡς τῶν ἄκρων ἐναντίων, τοῦ φωτὸς δηλαδὴ καὶ τοῦ σκότους, οὕτω καὶ τοῦ σοφοῦ καὶ τοῦ ἄφρονος κατήγγειλας τὴν διαφοράν; Καὶ μὴν τὰ αὐτὰ συμβαίνει τοῖς ἀμφοτέροις. Εἰ δὲ τοῦτο, πῶς ἀπεφήνω τοσαύτην ὑπεροχὴν εἶναι πρὸς τὸν ἄφρονα τοῦ σοφοῦ κατὰ τὰς ὑπολήψεις τὰς κρείττους, ὅσην ὑπείληφας τοῦ φωτὸς πρὸς τὸ σκότος; Διὰ τοῦτο τοίνυν οἷόν τις προμηθέστατος ἰατρὸς ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστὴς προφθάνει καὶ δίδωσι τὴν ἀλεξίκακον D κύλικα τοῖς τὰ τῆς ψυχῆς αἰσθητήρια πάσχουσι, καὶ διενθυμουμένοις καὶ φάσκουσιν, ἃ μὴ προσῆκε. Φησὶ γάρ· « Καὶ ἔγνων καί γε ὅτι συνάντημα ἓν τοῖς πᾶσιν αὐτοῖς συναντήσεται· καὶ εἶπον ἐν καρδίᾳ μου, Ὡς συνάντημα τοῦ ἄφρονος καί γε ἐμοὶ συναντήσεται· καὶ ἵνα τί ἐσοφισάμην ἐγώ; » τὸν πολὺν ἄνθρωπον ἐν ἑαυτῷ καθυπογράφων, μήτε μὴν διαστέλλοντα ποίοις ὁ σοφὸς καὶ ποίοις ὁ ἄφρων χαρακτηρίζεται λόγοις καὶ ἔργοις, ἵνα δὴ καὶ μόνοις τοῖς ἐφ' ἡμῖν καὶ τοῖς παρὰ προαίρεσιν συμβάμασι καὶ συμπτώμασιν.

(83) Verum ex his quædam apud LXX ordine variant, quædam desunt : sic enim Vulgata se habent : Καὶ ἔγνων καί γε ἐγὼ, ὅτι συνάντημα ἓν συναντήσεται τοῖς πᾶσιν αὐτοῖς. Καὶ εἶπα ἐγὼ ἐν καρδίᾳ μου· Ὡς συνάντημα τοῦ ἄφρονος καί γε ἐμοὶ συναντήσεταί μοι, καὶ ἵνα τί ἐσοφισάμην ἐγώ; Περισσὸν ἐλάλησα ἐν καρδίᾳ μου, ὅτι καί γε τοῦτο ματαιότης, διότι ὁ ἄφρων ἐκ περισσεύματος λαλεῖ.

'ὰρ φρόνιμος καὶ σοφὸς πάντων τῶν ἐφ' A
ιρείττω καὶ λυσιτελῆ καὶ σωστικὰ προκρί-
αιρούμενος δρᾷν, τὰ κατ' ἐναντίωσιν ἀν-
πόῤῥω τῆς ἰδίας ἐξορίζει καὶ παραπέμπει
ον τὴν ἀλήθειαν, τὴν δικαιοσύνην, τὴν
, τὴν πραότητα, τὴν ἀοργησίαν, τὴν ἐλεη-
καὶ τὴν πρὸς τὸν πλησίον ἀγάπην, καὶ
ν ἀρετῶν τὸν κατάλογον, καὶ πολλῷ δὲ
ι πρὸς τὸν ἴδιον ποιητὴν καὶ Θεὸν καὶ δε-
ιικρινῆ πίστιν καὶ βεβαίαν ἐλπίδα προτι-
καὶ φυλάττων, τῶν ἀντικειμένων τούτοις
ιξεις καὶ πράξεις φευκτὰς ἡγεῖται καὶ στυ-
ἄφρων δὲ πάντα τὰ τῷ σοφῷ φευκτὰ καὶ
ελογισμένα, παρὰ τὸν πρέποντα σκοπὸν καὶ
καὶ λόγον τῆς φρονήσεως καὶ σοφίας
α μᾶλλον ἡγούμενος, καὶ τούτοις ἐνασχο- B
καὶ θητεύων, ἀποστρέφεται καὶ φεύγει
ιέντων τῷ σοφῷ λυσιτελῶν καὶ σωστικῶν
ιν καὶ τὴν πρᾶξιν. Ἐν τοῖς τοιούτοις οὖν
ιρακτηρίζεται καὶ ὁ ἄφρων, ἀλλ' οὐχ ἐν τῷ
ἢ νοσηλεύεσθαι, καὶ πλουτεῖν ἢ πενητεύειν,
προσόντων πάσχειν τὴν στέρησιν· καὶ
ν τῆς ἀνθρωπίνης εὐετηρίας καὶ πολυτε-
ὶν δέχεσθαι τὰς συμβάσεις, ἢ τὸ ἔμπαλιν
καὶ κακώσεων καὶ τῶν βιωτικῶν πειρατη-
ἔτοχον εὑρίσκεσθαι παντελῶς καὶ καθ-

Nam prudens quidem sapiensque ex iis, quæ in potestate nostra sita sunt, præstantissima quæque et utilia et salubria præoptat, sibique ad agendum comparat; cætera, quæ his adversantur, procul a vita sua eliminat atque depellit. Veritatem nimirum amplectitur, justitiam, mansuetudinem, clementiam, comitatem, misericordiam, charitatem erga proximos, cæterarum virtutum seriem: maxime vero sinceram erga Deum et Dominum conditorem suum fidem firmamque spem antefert atque tuetur: quæque oppositarum rerum curæ occupationesque sunt, eas fuga odioque dignas existimat. At vero stultus, quæcunque sapiens fugienda odioque habenda censet, præpostere omnia et contra prudentiæ sapientiæque rationes eligenda sibi præ cæteris arbitratur, in his se exercet, his servilem in modum operam navat: quæ sapiens salubria sibi atque utilia vel delectus causa vel occupationis invenit, ea aversatur ac fugit. Porro in his sapiens ac stultus se produnt, non si bene valeant aut morbo tententur, non si divites sint aut pauperes, vel partas opes amittant: non si cæteris humanæ prosperitatis et opulentiæ bonis potiantur, aut e contrario calamitates, ærumnas, reliqua vitæ pericula sic effugiant, nihil ut sensisse, nihil succubuisse videantur.

γὰρ τῶν οὐκ ἐφ' ἡμῖν ὄντων, κατὰ τὴν
όντι βίῳ συγκεχυρημένην ἀνωμαλίαν, ἐκα-
βαίνουσιν ἐξ ἴσου πολλάκις, κἂν οὐχ ἑκά- C
ίως μεταχειρίζηται τὰς τοιαύτας συμβά-
'ὰρ σοφὸς καὶ τὰς ὑγείας καὶ τὰς νόσους,
λοῦτον καὶ τὴν πενίαν, καὶ τὴν τιμὴν καὶ
αν, καὶ τὴν δόξαν καὶ τὴν ἀδοξίαν, καὶ τὰς
; καὶ δηώσεις καὶ λεηλασίας τῶν ἀλλοφύ-
τὰς ἐπαγωγὰς καὶ τοὺς ἐμπρησμοὺς καὶ
καὶ τῆς ζωῆς τὴν εἰρηναίαν κατάστασιν,
ροσούσης αὐτῷ φρονήσεως καὶ σοφίας πρὸς
ν καὶ λυσιτελέστερον διατίθησιν, ἐν πᾶσιν
ὢν τῷ Θεῷ τῷ πάντα σοφῶς οἰκονομοῦντι
ερόντως, καὶ προσκαρτερῶν τοῖς δεινοῖς
λυπηροῖς, καὶ διὰ τῆς ὑπομονῆς ἀθλητικῷ
κατακοσμούμενος. Οὔτε γὰρ ἐν ταῖς συμ-
ὢν δοκούντων περιχαρῶν καὶ κρειττόνων
ται καὶ διαχέχυται τὴν ψυχὴν, καὶ ῥᾳστώναις D
ι, οὔτε ταῖς τῶν ἀνιώντων καὶ λυπούντων
εσιν ἡττᾶται καὶ κατακάμπτεται, καὶ τὸν
νοῦν εἰς ἀγεννεῖς ἐκτραπῆναι διενθυμήσεις
Ὁ δὲ ἄφρων μηδαμῶς ἔχων τὴν διακρι-
ς φρονήσεως ἐπιστήμην, ἐπὶ πάσαις ταῖς
; συμβάσεσιν αὔξει τὰς ἀλγηδόνας καὶ πολ-
ως ἑαυτῷ δίδωσι τὰς θλιπτικὰς περιστάσεις
ἐνυπομονησίας καὶ τῆς δυσφημίας καὶ τῆς
ίας.
οὖν οὐχ ἐν πᾶσι καὶ τοῖς ἐφ' ἡμῖν καὶ τοῖς
ιμῖν τὸ καθ' ὑπεροχὴν τὴν πρὸς τὸ κρεῖττον
τῷ σοφῷ καὶ φρονίμῳ διάφορον ὑπὲρ τὸν
ὸν κἂν τοῖς ἐφ' ἡμῖν καὶ τοῖς οὐκ ἐφ' ἡμῖν
διακείμενον καὶ διάττοντα τῇ ζοφώσει τῆς

Nam hæc, ut alia, quæ in potestate nostra minime sunt, quantum concessa viventibus inæqualitas patitur, utrique sæpe contingunt æqualiter: etsi iisdem in eventis haud eodem modo uterque se gerit. Nam sapiens bonam valetudinem et adversam, divitias et paupertatem, honorem et ignominiam, gloriam et infamiam, tum incursiones, vastationes, rapinas extraneorum, et hostiles impetus, incendia, terræ motus, nec minus pacata tranquillaque vitæ tempora ita duce sapientia prudentiaque complectitur, ut melior ipse fiat, et fructum aliquem capiat utilitatis: cum et Deo, quicunque sit rerum status, gratias agat sapienter omnia et utiliter gubernanti, et adversa ac tristia sic ferat, ut certaminis coronam **55** patientia adipiscatur. Neque enim vel in eventis eorum, quæ valde læta et potiora videntur, supra modum elatus, lætitiæ nimium indulget, animumque remittit; vel ingruentium curarum et molestiarum moli succumbit oppressus, et principantem animum ad ignobiles cogitationes converti patitur. At stultus contra, cui prudentiæ scientia ad dijudicandum deest, quæcunque illi contingant hujusmodi, dolores auget, plurimasque ipse sibi ægritudinis necit causas, impotentiæ, maledictioni, desperationi obnoxius.

Quomodo igitur, sive ea spectes, quæ nostra in potestate sunt, sive ea, quæ extrinsecus obveniunt, non tibi in potiorum studio sapiens prudensque longe stulto præstare videatur, qui et in his, quæ a nobis pendent, et in reliquis omnibus improbe

affectus, in peccati caligine insanit? Enimvero sapiens Ecclesiastes, quo maturius ratiocinationes eorum sermonesque inhiberet atque refelleret, quos, ut ipse in semet expressit, talia opinaturos videbat, verba illa usurpantes : « Et dixi ego in corde meo : Sicut eventus stulti ita et mihi eveniet : et ut quid sapiens factus sum ego ? » simul ut aperte ostenderet, se contra fas ac temere locutum, adjecit protinus : « Tunc abundanter locutus sum ego in corde meo. » Tunc, inquit ; quandonam? Eo nempe tempore, quo tales in cogitationes devenit, interiori sermone superflua, vana, a veritate aliena secum ipse meditatus atque locutus. Et quo hujusmodi cogitationes insignius notaret, subjecit statim : « Quoniam stultus ex abundantia loquitur ; et hoc item vanitas (84). »

Si ergo stultum esse pronuntiat, qui talia animo volvat, et vanitatem vocat **56** temerarium istum cogitatarum rerum motum, liquet jam, eo hæc animo ab eo prolata, ut vulgares illas et insanas plerorumque hominum altercationes compesceret. Interpretationem vero nostram iis etiam, quæ proxime sequuntur, confirmat, cum dicat :

A ἁμαρτίας; Τοὺς τοιούτους οὖν λογισμοὺς καὶ λόγους προαναστέλλων καὶ προανασκευάζων ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστὴς ἐξ αὐτοῦ προσώπου τῶν τὰ τοιαῦτα μελλόντων ὑπολαμβάνειν καὶ λέγειν· « Καὶ εἶπον ἐγὼ ἐν καρδίᾳ μου, Ὡς συνάντημα τοῦ ἄφρονος, καί γε ἐμοὶ συναντήσεται· καὶ ἵνα τί ἐσοφισάμην ἐγώ; » καὶ δεικνὺς ἐναργῶς, ὡς ἀδίκως ἔφη τοῦτο καὶ παραλόγως, ἀμέσως ἐπήγαγε· « Τότε περισσὸν ἐλάλησα ἐγὼ ἐν καρδίᾳ μου. » Τότε, πότε; Δηλονότι καθ' ὃν καιρὸν εἰς τὰς τοιαύτας ἦλθε διενθυμήσεις, τῷ ἐνδιαθέτῳ λόγῳ τὰ περιττὰ καὶ μάταια, καὶ μηδεμίαν ἀληθείας ἔχοντα δύναμιν ἐνθυμηθεὶς καὶ λαλήσας. Ἐκφαντικώτερον δὲ καθιστῶν τὸν ψόγον τῶν τοιούτων ἐνθυμημάτων, ἀμέσως ἐπήγαγε· « Διότι ἄφρων ἐκ περισσεύματος λαλεῖ· καί γε τοῦτο ματαιότης. »

B Εἰ τοίνυν ἄφρονα τὸν διενθυμηθέντα τὰ τοιαῦτα προσαγορεύει, καὶ ματαιότητα καλεῖ τὴν τῶν νοηθέντων παράλογον κίνησιν, πρόδηλον, ὡς προανασειράζων τῶν πολλῶν καὶ χυδαίων καὶ παραπλήγων ἀνθρώπων τὰς ἀντιῤῥήσεις ταῦτα προεῖπε. Πιστοῦται δὲ κἂν τοῖς ἀμέσως ἑπομένοις τὴν ἡμετέραν ἐκδοχὴν οὕτω φάσκων.

§ VII.

VERS. 16. *Quia non est memoria sapientis cum stulto in æternum, eo quod jam, diebus supervenientibus, omnia oblivio operuit : et quomodo morietur sapiens cum stulto* (85)?

Hæc enim in verbis sententia latet : Bene apposíteque dixi : « Quoniam stultus ex abundantia loquitur, et hoc item vanitas ; » temere enim omnino atque insipienter in ejusmodi cogitationes abit, falsas et absurdas, ut unum eumdemque esse statuat sapientis et stulti eventum. Sapientis sane memoria cum apud æquales jure quodam virtutis bonorumque studiorum proprio immortalis est, tum vero æternam apud posteros nominis claritatem habet. Nam « Memoria justi cum laudibus, » sapientissimi oraculi dictum est (86) ; ut illud alterum : « Justi in æternum vivunt, et in Domino merces eorum [34] ; » item illud : « In memoria æterna erit justus [35] ; » et hoc quoque : « Gloria et divitiæ in domo ejus, et justitia ejus manet in sæculum sæculi [36] ; » item hoc : « Dispersit, dedit pauperibus, justitia ejus manet in sæculum [37]. »

Ὅτι οὐκ ἔστι μνήμη τοῦ σοφοῦ μετὰ τοῦ ἄφρονος εἰς τὸν αἰῶνα, καθότι ἤδη ταῖς ἡμέραις ταῖς ἐπερχομέναις τὰ πάντα ἐπελήσθη· καὶ πῶς ἀποθανεῖται ὁ σοφὸς μετὰ τοῦ ἄφρονος;

C Μονονουχὶ γάρ φησι· Καλῶς καὶ προσηκόντως εἶπον· « Διότι ἄφρων ἐκ περισσεύματος λαλεῖ, ὅτι καί γε τοῦτο ματαιότης· » τῷ ὄντι γὰρ μάτην καὶ παραφρόνως ἦλθε πρὸς τὰς τοιαύτας ἐνθυμήσεις ψευδεῖς καὶ παραλόγους τὰς λεγούσας, ὡς ἕν ἐστι τοῦ σοφοῦ τὸ συνάντημα καὶ τοῦ ἄφρονος. Καὶ μὴν ἡ τοῦ σοφοῦ μνήμη διὰ τῶν προτερημάτων τῆς ἀρετῆς καὶ τῶν ἀγαθῶν σπουδασμάτων, ἐπί τε τοῖς ἐφ' ἡμῖν ἀθάνατός ἐστι, καὶ διαιωνίζουσαν ἔχει τὴν εὔκλειαν. « Μνήμη γὰρ δικαίου μετ' ἐγκωμίου, » φησί που τὸ σοφώτατον λόγιον· καὶ πάλιν· « Δίκαιοι εἰς τὸν αἰῶνα ζῶσι, καὶ ἐν Κυρίῳ ὁ μισθὸς αὐτῶν· » καὶ πάλιν· « Εἰς μνημόσυνον αἰώνιον ἔσται δίκαιος· » καὶ πάλιν, « Δόξα καὶ πλοῦτος ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ, καὶ ἡ δικαιοσύνη αὐτοῦ μένει εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος· » καὶ πάλιν, « Ἐσκόρπισεν, ἔδωκε τοῖς πένησιν, ἡ δι-
D καιοσύνη αὐτοῦ μένει εἰς τὸν αἰῶνα. »

[34] Sap. v, 16. [35] Psal. cxi, 7. [36] ibid. 3. [37] ibid. 9.

(84) Multa multis in locis ab Ecclesiaste proferri ex persona hominum perditorum, qui nihil de futura vita laborant, apposite admodum et magnus Gregorius adnotavit : cujus verba semel ascripsisse haud inutile fuerit : « Hic igitur liber idcirco, inquit, Concionator dicitur, quia Salomon in eo quasi tumultuantis turbæ suscepit sensum, ut ea per inquisitionem dicat, quæ fortasse per tentationem imperita mens sentiat. Nam quot sententias quasi per inquisitionem movet, quasi tot in se personas diversorum suscipit. Sed concionator verax velut extensa manu omnium tumultus sedat, eosque ad unam sententiam revocat, cum in ejusdem libri termino ait : *Finem loquendi omnes pariter audiamus : Deum time, et mandata ejus observa, hoc est enim omnis homo*. Si enim in libro eodem per locutionem suam multorum personas non susceperat, cur ad audiendum loquendi finem secum pariter omnes admonebat? Qui igitur in fine libri dicit, *Omnes pariter audiamus*, ipse tibi testis est, quia in se multorum personas suscipiens, quasi solus locutus non est. » (*Dial*. lib. IV, c. 4.)

(85) Leges apud LXX. καθότι ἤδη αἱ ἡμέραι ἐρχόμεναι τὰ πάντα ἐπελήσθη.....

(86) Prov. c. x, n. 7. Apud LXX scriptum est, ut ad lib. I, § 6 annotavimus, Μνήμη δικαίων μετ' ἐγκωμίων.

τοῦ ἄφρονος ἄκουσον αὖθις τί φησιν ὁ « Καὶ ἔτι ὀλίγον, καὶ μὴ ὑπάρξει ὁ καὶ ζητήσεις τὸν τόπον αὐτοῦ, καὶ οὐ μὴ αἱ πάλιν, « Εἶδον τὸν ἀσεβῆ ὑπερυψού-παιρόμενον ὡς τὰς κέδρους τοῦ Λιβάνου· θον, καὶ ἰδοὺ οὐκ ἦν· καὶ ἐζήτησα αὐτὸν, έθη ὁ τόπος αὐτοῦ· » καὶ πάλιν, « Ἀπ-νημόσυνον αὐτοῦ μετ' ἤχου· καὶ ὁ Κύριος να μένει. » Τὴν οὖν τοσαύτην τοῦ σοφοῦ ρονα διαφορὰν γινώσκων ὁ σοφὸς Ἐκκλη-ατείνεται μηδαμῶς εἶναι τοῦ σοφοῦ τὴν τὰ τοῦ ἄφρονος· « Καθότι, φησὶ, ἤδη ις ταῖς ἐπερχομέναις τὰ πάντα ἐπελή-σθη τὰ τοῦ ἄφρονος· καὶ τούτου χάριν « Καὶ πῶς ἀποθανεῖται ὁ σοφὸς μετὰ τοῦ τὸ « ἀποθανεῖται » φήσας ἀντὶ τοῦ, πῶς ται καὶ ὁ σοφὸς ὡς ἄφρων, μηδεμιᾶς παρ-ης αὐτῷ μνήμης ἐπ' εὐκλείᾳ καὶ δόξῃ, τῷ ἄφρονι παρακολουθεῖ τὸ παράπαν. Ὁ φὸς, « Εἰς μνημόσυνον αἰώνιον, » κατὰ τὸ ν « ἐστὶν, ὅτι ἔστιν ἐγκατάλειμμα ἀν-νικῷ· τὰ δὲ ἐγκαταλείμματα τῶν ἀσεβῶν ήσονται, » καθώς φησιν ὁ Προφήτης. Καὶ τι γινώσκει Κύριος ὁδὸν δικαίων· καὶ ν ἀπολεῖται. » Τὰς γὰρ πράξεις τῶν τῇ διαιωνιζούσῃ γνώσει τοῦ Θεοῦ σαφῶς τὰς δὲ τῶν μοχθηρῶν καὶ φαύλων πρὸς αραπέμπει.

A Jam vero de stulto audi rursus, quid dicat Propheta : « Et adhuc modicum, et non erit peccator, et inquires locum ejus, et non invenies (87). » Et iterum : « Vidi impium superexaltatum et elevatum sicut cedros Libani; et transivi, et ecce non erat : et quæsivi ipsum, et non inventus est locus ejus [38]. » Et rursum : « Periit memoria ejus cum sonitu; et Dominus in æternum manet [39]. » Cum igitur tantum esse discrimen cognoverit sapientem inter et stultum, hoc sapiens Ecclesiastes contendit, memoriam sapientis minime cum stulti memoria sociari : « Eo quod, inquit, jam 57 diebus supervenientibus oblivio omnia operuit, » stulti scilicet; itaque adjecit : « Et quomodo morietur sapiens cum stulto? » Quomodo, inquit, *morietur*,
B id est, quomodo ignorabitur sapiens, sicut stultus, quasi, non secus ac stultum, nulla eum quoque memoria, nulla nominis fama sequeretur? Nam sapiens quidem, quemadmodum sacræ habent Litteræ : « In memoria æterna est; quoniam sunt reliquiæ homini pacifico; reliquiæ vero impiorum exterminabuntur, » uti Propheta denuntiavit [40]. Et iterum : « Quia cognoscit Dominus viam justorum; et via impiorum peribit [41]. » Proborum quippe hominum facta æternæ Dei cognitioni diserte assignat, improborum contra et flagitiosorum destinat morti.

ν μεγαλωσύνην καὶ διαιωνίζουσαν δόξαν τροσμαρτυρήσας, τῷ δὲ ἄφρονι διὰ τῆς οῦ θανάτου τὴν ἀνυπαρξίαν καὶ τὸν ἀφα-ν ἦχεν εἰς κλέος μνήμης, ἐμφιλοχωρεῖ ῶν ἀφρόνων, καὶ κατασκευάζει καὶ δεί-ῶν τὴν ζωὴν στυγητὴν καὶ φευκτήν·

C Ergo amplitudinem atque immortalem gloriam sapienti futuram esse testatus, stulto autem mortis nomine, quantum ad memoriæ attinet decus, interitum et excessum; pergit proscribere stultos, vitamque eorum depingens, odio et fuga dignam ostendere; ait enim :

§ VIII.

σησα οὖν τὴν ζωὴν, ὅτι πονηρὸν ὁ ποίημα τὸ πεποιημένον ὑπὸ τὸν τὰ πάντα ματαιότης καὶ προαίρεσις . Καὶ ἐμίσησα ἐγὼ σύμπαντα τὸν μό-ὃν ἐγὼ μοχθῶ ὑπὸ τὸν ἥλιον· ὅτι ἀφίω ἀνθρώπῳ τῷ γενομένῳ μετ' ἐμέ· καὶ εἰ σοφὸς ἔσται ἢ ἄφρων; καὶ εἰ ἐξου-ν παντὶ μόχθῳ μου, ᾧ ἐμόχθησα, καὶ ν ὑπὸ τὸν ἥλιον; καί γε τοῦτο μα-

VERS. 17-19. *Et odivi vitam,* (88) *quia malum super me opus, quod factum est sub sole : quia omnia vanitas et præsumptio spiritus. Et odivi ego omnem laborem meum, quem ego laboro sub sole : quia dimitto illum homini, qui factus post me. Et quis novit, utrum sapiens fuerit, an stultus? et an potestatem habuerit in omni labore meo, quo laboravi; atque sapiens factus sum sub sole? etiam hoc vanitas* (89).

D

ν ἄνθρωπον κἀνταῦθα χαρακτηρίζων τὰ φησί. « Πονηρόν γε ἐπ' ἐμὲ τὸ ποίημα ένον ὑπὸ τὸν ἥλιον » ἔφησεν· οὐχὶ τὴν γενημένην κτίσιν ἐνδιαβάλλων, ἀλλὰ τὴν πρᾶξιν τοῦ ἄφρονος τοῦ κατοικοῦντος ἐπὶ γῆν τελοῦσαν ὑπὸ τὸν ἥλιον· διὰ τὸ μὴ

Plerosque hominum hic quoque, dicta iterans, describit. « Malum enim, inquit, super me opus, quod factum est sub sole : » quæ non eo pertinent, ut opus a Deo conditum, sed ut improba stulti facta redarguat, quicunque universam 58 hanc, quam sol ambit, terram habitat : quippe qui neque volunta-

xxxvi, 35 [39] Psal. ix, 7. [40] Psal. xxxvi, 38. [41] Psal. i, 6.

l. xxxvii, 10. LXX habent καὶ οὐ μὴ αρτωλός....
l σὺν ante τὴν ζωὴν ab Aquila est, qui Hebraicam את notam accusativi casus re ac reddere solebat : hæc, quanquam sterisco, quoties occurreret, indicaveratque, tamen in communem quoque editionem τῶν O' identidem irrepsit. Verum quia vacat omnino, nec sententiam juvat aut auget, recte, opinor, in translatione omittitur : ut Hieronymo etiam placuit.

(89) Apud LXX leges... Ὃν ἐγὼ κοπιῶ ὑπὸ τὸν ἥλιον.... item ἀνθρώπῳ τῷ γινομένῳ, et ἐξουσιάζεται, et καὶ ᾧ ἐσοφισάμην...

tis arbitrio neque naturæ motibus ad recta rationis præscripta usus, temere imprudenterque pejora melioribus mutat, et quæ ad perniciem compellunt, salutaribus anteponit. Nam hujusmodi hominibus « Bonum utique fuisset, si nec geniti omnino essent, » quemadmodum Dominus in Evangeliis locutus est [42]; illis nempe, qui in hanc vitam ingressi, vitam morte detestabiliorem vixerunt, quæ illos post tempus in mortem amandaret, cui nulla omnino allatura sit finem ætas. Propterea stultorum res omnes vanitas et præsumptio spiritus sunt, sive voluntaria animi temeritas atque impetus, quo in perpetua supplicia aguntur: cum autem dicat: « Et odivi ego omnem laborem, quem ego laboro hoc sub sole: quia dimitto illum homini, qui fiet post me, et quis novit, utrum sapiens fuerit, an stultus? » eos quoque perstringit, qui sapientes quidem videntur, at cum pernoverint vitæ cursum esse quam brevissimum, et magnam simul hominum partem vitiis adhærescere, opes tamen, quas mercaturis sive agrorum cultione aut via et solertia sibi peperere, in tenuiorum et pauperum commoda minime distribuunt: studiumque in eo suum collocant, ut divitias ad extremum vitæ diem ipsamque mortem servatas ac custoditas aliis denique hominibus, sive velint sive nolint, transmittant, nec prudenter eas nec sapienter administraturis: quibus integrum quidem erit, de iis, quæ nacti fuerint, inanima atque animata in egentium atque inopum subsidium erogare, et ex libero humani consilii judiciique arbitrio thesauros in cœlestem patriam præmittere; illud tamen continget, ut et vi ac tyrannide divitiarum in servitutem ipsi redigantur, et nullam iidem largiendo miserendoque utilitatem iis afferant, in quorum opes et copias successerunt (90).

A κεχρῆσθαι μήτε τοῖς προαιρετικοῖς βουλήμασι, μήτε ταῖς φυσικαῖς κινήσεσι λογικῶς καὶ πρεπόντως, ἀλλ' ἐξ ἀβουλίας πολλῆς καὶ ματαιοφροσύνης ἀνθαιρεῖσθαι τὰ χείρω τῶν κρειττόνων, καὶ τὰ πρὸς ἀπώλειαν συνωθοῦντα τῶν σωστικῶν. Τοῖς γὰρ τοιούτοις « Καλὸν ἦν, εἰ μηδὲ τὸ σύνολον ἐγεννήθησαν, » ὡς ὁ Κύριός φησιν ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις· οἳ πρὸς τὴν παροῦσαν ζωὴν εἰσελθόντες ἔζησαν θανάτου φευκτοτέραν ζωὴν, ἣ πρὸς θάνατον αὐτοὺς παραπέμψει μετὰ βραχὺ τὸν αἰώνιον καὶ τέλος οὐκ ἔχοντα τὸ παράπαν. Διὰ τοῦτο πάντα τὰ τῶν ἀφρόνων ματαιότης πέφυκε καὶ προαίρεσις πνεύματος, ἤτοι προαιρετικὴ τῆς ψυχῆς ἀβουλία καὶ κίνησις συνωθοῦσα πρὸς κολάσεις ἀτελευτήτους· εἰπὼν δὲ, « Καὶ ἐμίσησα ἐγὼ σύμπαντα τὸν μόχθον, ὃν ἐγὼ μοχθῶ ὑπὸ B τοῦτον τὸν ἥλιον· ὅτι ἀφίω αὐτὸν τῷ ἀνθρώπῳ τῷ γενησομένῳ μετ' ἐμέ· καὶ τίς οἶδεν, εἰ σοφὸς ἔσται, ἢ ἄφρων; » καὶ τῶν σοφῶν μὲν εἶναι δοκούντων καθάπτεται, διεγνωκότων δὲ τὸ τῆς ζωῆς ὠκύμορον καὶ τῶν πολλῶν ἀνθρώπων τὴν πρὸς τὰ φαῦλα ῥοπὴν, καὶ μὴ διανεμόντων καὶ κιχρώντων τοῖς ἐνδεέσι καὶ πένησι τὸν συναθροισθέντα πλοῦτον αὐτοῖς δι' ἐμπορικῶν ὑποθέσεων, ἢ διὰ κόπων γηπονικῶν, ἢ φιλεργίας ἑτέρας· ἀλλὰ συντηρούντων αὐτὸν καὶ φυλαττόντων μέχρι τῆς τελευταίας ἡμέρας καὶ τοῦ θανάτου, καὶ παραπεμπόντων ἑκουσίως καὶ ἀκουσίως εἰς ἄλλους ἀνθρώπους· τοὺς ἥκιστα φρονίμως καὶ σοφῶς αὐτὸν διοικήσοντας, καὶ τὴν ἐξουσίαν ἕξοντας κατὰ τῶν προσόντων τῷ πλούτῳ πραγμάτων ἀψύχων καὶ ἐμψύχων τοῦ διαδιδόναι τοῖς C δεομένοις καὶ πενητεύουσι καὶ πρὸς αὐτάρκειαν χρείας, καὶ θησαυρίζειν ἐν οὐρανοῖς, κατὰ τὸ αὐτεξούσιον τῆς ἀνθρωπίνης βουλῆς τε καὶ κρίσεως· ἀλλ' ἔμπαλιν ἐξουσιασθησομένους ὑπὸ τῆς τοῦ πλούτου δεσποτείας καὶ τυραννίδος, καὶ μηδὲν ὀφελος προξενήσοντας διὰ τῆς μεταδόσεως καὶ τῆς ἐλεημοσύνης ἐκείνοις, ὧν διεδέξαντο τὴν τοῦ πλούτου περιουσίαν.

[42] Matth. xxvi, 24.

(90) Parum hæc, opinor, Calvinianis arrideant. D Diserte enim constantem catholicæ Ecclesiæ sententiam designat docentis, viventium recte factis defunctorum animas allevari. Quod tamen Patres alii jam confirmant, Chrysostomus in primis, cujus ille potissimum insignis est locus, ubi rationem tradit, qua defuncto, qui crimina sua vivens non expiaverit, opitulari fas sit: Ἔστι γὰρ, ἔστιν, inquit, ἐὰν θέλωμεν, κούφην αὐτῷ γενέσθαι τὴν κόλασιν· ἂν οὖν εὐχὰς ὑπὲρ αὐτοῦ ποιῶμεν· ἂν ἐλεημοσύνην διδῶμεν· κἂν ἐκεῖνος ἀνάξιος ᾖ, ἡμᾶς ὁ Θεὸς δυσωπήσεται. Εἰ διὰ Παῦλον ἑτέρους διέσωσε, καὶ δι' ἄλλων φείδεται· πῶς οὐχὶ καὶ δι' ἡμᾶς τὸ αὐτὸ τοῦτο ἐργάσεται; ἐκ τῶν ἐκείνου χρημάτων, ἐκ τῶν σῶν, ὅθεν ἂν θέλῃς, βοήθησον· ἐπίσταξον ἔλαιον, μᾶλλον δὲ ὕδωρ. Οὐκ ἔχει ἐλεημοσύνας οἰκείας ἐπιδείξασθαι; κἂν συγγενικάς. Οὐκ ἔχει τὰς ὑπ' αὐτοῦ γεγενημένας; κἂν τὰς ὑπὲρ αὐτοῦ. Οὕτω μετὰ παῤῥησίας αὐτὸν παραιτήσεται τότε ἡ γυνὴ, λύτρον ὑπὲρ αὐτοῦ καταθεμένη. Ὅσῳ πλειόνων γέγονεν ἁμαρτημάτων ὑπεύθυνος, τοσούτῳ μείζονος αὐτῷ δεῖ τῆς ἐλεημοσύνης· οὐ διὰ τοῦτο δὲ μόνον, ἀλλ' ὅτι οὐδὲ ἴσην ἔχει τὴν ἰσχὺν νῦν, ἀλλ' ἐλάττω πολλῷ· οὐ γάρ ἐστιν ἴσον, αὐτόν τινα ποιῆσαι, καὶ ἕτερον ὑπὲρ αὐτοῦ. Ὡς οὖν ἐλάττονος οὔσης, οὕτω τῷ πλήθει μεγίστην ποιῶμεν αὐτήν. Μὴ περὶ σήματα, μὴ περὶ ἐντάφια ἀσχολώμεθα. Περίστησον χήρας· τοῦτο ἐντάφιον μέγιστον· εἰπὲ τοὔνομα· πάσας κέλευσον ὑπὲρ αὐτοῦ ποιεῖσθαι τὰς δεήσεις καὶ τὰς ἱκετηρίας· δυσωπήσει τοῦτο τὸν Θεὸν, εἰ καὶ μὴ ὑπ' αὐτοῦ, ἀλλὰ δι' αὐτὸν ἕτερος αἴτιος γίνεται τῆς ἐλεημοσύνης. Id est: *Possumus, certe possumus, si velimus, ejus supplicium levius efficere. Si preces frequenter pro illo fundamus, si quid ex misericordia largiamur: etiamsi non sit ille dignus, nos Deus exoratus audiet. Si propter Paulum alios servavit, et propter alios parcit, cur non id ipsum faciet? ex illius pecuniis, ex tuis, unde volueris juvato, instilla oleum, imo aquam. Non potest eleemosynas proprias exhibere? saltem cognatorum exhibeat: non potest a se factas? saltem pro se factas. Sic cum fiducia ipsum tunc deprecabitur uxor pretium redemptionis pro illo deponens. Quo pluribus fuit peccatis obnoxius, eo magis opus habet eleemosyna; nec propter hoc tantum, sed quia non parem nunc vim habet, imo multo minorem. Non par enim res est ipsum quædam facere, et alium pro ipso. Cum igitur minor sit, per copiam faciamus illam majorem. Ne circa monumenta, ne circa sepulcralia operam insumamus; patrocinare viduis, hoc sepulcrale officium est maximum: Dic nomen, omnes illas jube pro ipso preces et supplicationes peragere; hoc Deum placabit, etiamsi non per illum, at propter illum alius sit auctor eleemosynæ.* (In Act. Ap hom. 21, n. 3.)

ῦτο γὰρ ματαιότης ἐστίν· εἴτε γὰρ ἄφρων A
ε δοκεῖ σοφὸς ὑπάρχειν ὁ τὸν πλοῦτον κατ-
· μὴ διανέμων τοῖς δεομένοις, ἀλλὰ τα-
ς αὐτὸν τοῖς ἐχθροῖς καὶ τοῖς μισοῦσιν,
ἰκις συμβέβηκεν, ἄφρων εὕρηται τῷ ὄντι
ος, καὶ δικαίως ἀκούσει λέγοντος τοῦ Θεοῦ
ὄν· « Ἄφρον, ταύτῃ τῇ νυκτὶ τὴν ψυχήν
ιτοῦσιν ἀπὸ σοῦ· ἃ δὲ ἡτοίμασας, τίνι
τὸ γὰρ, « Τίνι ἔσται; » τὴν εἰς ἐχθροὺς
τῆς τοῦ πλούτου δεσποτείας μετάπτωσιν,
πολλάκις. Διὰ τοῦτο καὶ Δαβὶδ προφήτης
θησαυρίζει, καὶ οὐ γινώσκει τίνι συνάξει
ῷ Ἐκκλησιαστῇ λέγων συμφώνως, ὡς ἀν-
ὶ μισοῦντες τὸν τοῦ κεκοπιακότος καὶ διὰ
ἱδρώτων καὶ περισπασμῶν καὶ μεριμνῶν
ἱδων συναθροισθέντα πλοῦτον ἕξουσι, καὶ B
ιυ καμάτων καταπολαύσουσι. Τούτου χάριν
ιαστὴς καταγινώσκων καὶ καταμεμφόμε-
ιούτων ἐπήγαγε·

59 Nimirum et hoc vanitas est: sive enim stultus sit, sive sapiens videatur esse, qui pecuniam recondit neglectisque egenis, eam inimicis, ut plerumque fit, atque adversariis reservat; stultus revera ac demens inventus est: qui et merito Deum audiet sibi inclamantem: « Stulte, hac nocte animam tuam repetunt a te; quæ autem parasti, cujus erunt? » Nam illud, *Cujus erunt?* divitiarum et dominatus, quod sæpe contingit, translationem ad inimicos designat; itaque et David propheta dicit: « Thesauros parat, nec cognoscit, cui eos sit congregaturus, » idem cum Ecclesiaste affirmans, quas nempe is opes labore multo et sudore, atque contentione et angoribus et curis cumulaverit, ad inimicos eas et adversarios esse perventuras, ut illi hujus laboribus perfruantur. Idcirco Ecclesiastes ad hujusmodi hominum condemnationem reprehensionemque adjecit:

§ IX.

*ἐστρεψα ἐγὼ τοῦ ἀποτάξασθαι τῇ καρδίᾳ
αντὶ μόχθῳ, ᾧ ἐμόχθησα ὑπὸ τὸν ἥλιον,
ἄνθρωπος, ὅτι μόχθος αὐτοῦ ἐν σοφίᾳ
ώσει καὶ ἐν ἀνδρείᾳ· καὶ ἄνθρωπος,
μόχθησεν ἐν αὐτῷ, δώσει αὐτῷ μερίδα*

VERS. 20, 21. *Et conversus sum ego, ut renuntiarem cordi meo in omni labore, quo laboravi sub sole, quia est homo, quia labor ejus in sapientia et in cognitione et in virtute; et homo, qui non laboravit in eo, dabit illi partem suam* (91).

λιτευομένων τοῖς ἀνθρώποις καὶ συμβαινόν-
μάτων, ἀπειροκάλοις δηλαδὴ καὶ σπουδαίοις
παρεξετάσας τὴν φύσιν, καὶ τὴν ἄτακτον C
οὐδεμίαν ἀκολουθίαν τοῦ πλούτου παρα-
τὴν πρὸς ἑτέρους χρυσομανεῖς καὶ φει-
ι καὶ κιναίδους καὶ ταῖς τῆς σαρκὸς ἐπι-
εδουλωμένους τῇ διανοίᾳ κατοπτεύσας καὶ
ἀγαθὸν παράδειγμα τίθησιν ἑαυτὸν τοῖς
ιτέροις ἀλλοιώσεως τῆς πρὸς τὰ κρείττω
ϐολῆς βελτίστης καὶ λυσιτελεστάτης· ἵνα
ιὐτὸν μιμήσει καὶ πάντες ἄλλοι τῆς ἰδίας
καὶ πονηροπραξίας κατεγνωκότες, ἐπι-
ι ἀπὸ τῆς πρὸς τὰ χείρω κατολισθήσεως,
ἰαν ζωὴν ἀνακαλέσωνται τῆς πρὸς τὰ χείρω
ησὶ γάρ· « Καὶ ἐπέστρεψα ἐγὼ τοῦ ἀπο-
τῇ καρδίᾳ μου ἐπὶ παντὶ μόχθῳ, ᾧ ἐμό-
ὸ τὸν ἥλιον, ὅτι ἔστιν ἄνθρωπος, ὅτι ὁ μό-
ῦ ἐν σοφίᾳ καὶ ἐν γνώσει καὶ ἀνδρείᾳ, καὶ D
, ὃς οὐκ ἐμόχθησεν αὐτῷ, δώσει αὐτῷ με-
ῦ. » Ἀπὸ καρδίας καὶ διαθέσεως ἀληθοῦς
ι, φησὶ, παντὶ τῷ προσγεγονότι μοι πλούτῳ
ν μόχθων καὶ κόπων καὶ περισπασμῶν καὶ
χαίρειν εἰπεῖν καὶ διασκορπίσαι καὶ δια-
ς ἐνδεέσι. Δι' ἣν αἰτίαν; Ὅτι πᾶς ἄνθρω-
ν, ὁ βουληθεὶς καὶ μοχθήσας συναθροῖσαι
ιεριουσίαν, ὡς θαυμαστωθεὶς ἢ διὰ πλῆθος
τοι μεταρσίων θεωρημάτων ἀκρότητα καὶ
ιίων καὶ ἀνθρωπίνων πραγμάτων, ἢ διὰ
ι ἀνδρείαν, ἢ τὴν κατὰ τῶν ἀλλοφύλων καὶ
ν ἀντιπάλων, ἢ μᾶλλον εἰπεῖν τὴν κατὰ

Conditione perpensa rerum earum, quæ ab hominibus geruntur, quæque 60 inhonestis, sæpe et honestis contingunt, tum considerata cum animo suo cognitaque bonorum, quæ nullo ordine aut delectu fit, transmissione ad alios, qui auri amore insani, qui sordidi sunt, vel etiam pudore nullo præditi, corporisque cupiditatibus jamdiu dediti; præclarum in se ipso exemplum posteris proponit mutationis conversionisque ad meliora optimæ plane atque utilissimæ: quo cæteri quoque omnes ex imitatione ejus temeritatem suam nequitiamque perosi, inde, quo pejora sectantes prolapsi sunt, pedem sic referant, ut veterem vitæ suæ propensionem in melius reflectant. Ait enim: « Et conversus sum ego, ut renuntiarem cordi meo in omni labore, quo laboravi sub sole, quia est homo, quia labor ejus in sapientia et in cognitione et virtute; et homo qui non laboravit in eo, dabit illi partem suam. » Ex animo, inquit, ac libens volensque in eam deliberationem veni, ut divitiis, quas labore multo et molestia et contentione et cura comparatas habebam, universis valedicerem, easque in egentium opera distributas profunderem. Quam ob causam? Quia omnis, inquit, homo, qui operam suam magnis in opibus congerendis ponere maluit, quam admirandus fieri vel sapientiæ magnitudine, summaque sublimium intelligentia ac divinarum humanarumque rerum cognitione, vel bellica virtute ac fortitudine contra extraneos corporis adversarios, vel potius contra impetum domi-

(91) Apud LXX leges, τοῦ ἀποτάξασθαι τὴν
μου... inferius vero, καὶ ἄνθρωπος, ᾧ οὐκ ἐμόχθησεν ἐν αὐτῷ... Olymp. δώσει μερίδα αὐτοῦ.

natumque turpissimarum cupiditatum : cum denique ad ultimam uberrimamque omnis humanæ prosperitatis copiam et possessionem pervenerit, nisi hoc velit curetque, ut quæ Dei munere accepit, miseris egenisque large ditatis, Deo iterum retribuantur atque legentur ; ac nisi caveat, ne ipse divitiarum amore captus, intactis opibus ex hac vita discedat ; alter jam homo invenietur, qui laborem impenderit nullum, nullam tulerit molestiam, et partem tamen laborum ejus et molestiarum fructum recipiat. Quod ego miserrimum et magnæ infelicitatis plenissimum esse cum mecum ipse reputando nossem, animum induxi meum, ut mundum **61** universum et amicitiam atque illecebras ejus, et totam illam divitiarum cohortem plane repudiarem (92) : consiliumque cepi, nihil posthac de opibus congerendis laborare, quas hoc sub sole finem habituras tinea quoque et fures effodiunt atque compilant ; at eos contra thesauros in cœlum præmittere, qui æterni futuri sunt. Quapropter adjecit :

τῆς ἐπαναστάσεως καὶ τυραννίδος τῶν τῆς ἀτιμίας παθῶν· κἀντεῦθεν πρὸς ὑπερτάτην καὶ πολυτελεστάτην καὶ παντοδαπῆ τῆς κοσμικῆς εὐπορίας κτῆσιν γενόμενος, εἰ μὴ βουληθείη καὶ σπουδάσει ὡς παρὰ τοῦ Θεοῦ ταῦτα κεχαρισμένα καὶ δεδομένα πάλιν αὐτῷ προσαπονεῖμαι καὶ προσαποκληρῶσαι διὰ τῆς πρὸς τοὺς ἐνδεεῖς καὶ δεομένους δαψιλοῦς μεταδόσεως, ἀλλὰ τῇ προσπαθείᾳ τοῦ πλούτου κεκρατημένος ἐξέλθῃ τῆς παρούσης ζωῆς, τὸν πλοῦτον οὕτω καταλιπών· ἄνθρωπος ἄλλος εὑρεθήσεται μηδὲν μοχθήσας ἢ κεκοπιακὼς, καὶ λήψεται τὴν μερίδα τῶν ἐκείνου κόπων καὶ μόχθων. Ὅπερ ἐλεεινότατον καὶ πολλῆς ἀθλιότητος πλῆρες ὑπάρχον ἐννοήσας ἐγὼ καὶ διαγνοὺς, ἐπέστρεψα, φησὶ, τοῦ ἀποτάξασθαι παντὶ τῷ κόσμῳ καὶ τῇ φιλίᾳ καὶ προσπαθείᾳ τοῦ κόσμου καὶ πάσαις ταῖς ἀπὸ τοῦ πλούτου δορυφορίαις ἀπὸ καρδίας, καὶ μηκέτι μοχθεῖν τοῦ συναθροίζειν πλοῦτον τὸν ὑπὸ τοῦτον τελοῦντα τὸν ἥλιον· ὅπου σὴς καὶ κλέπται διορύσσουσι καὶ κλέπτουσιν· ἀλλὰ θησαυρίζειν θησαυροὺς αἰωνίους ἐν οὐρανοῖς· ἀμέλει τοίνυν ἐπήγαγε·

§ X.

Et quidem hoc vanitas et nequitia magna (93).

Si quis scilicet per labores, curas, molestias, omnis denique generis machinationes affluenti divitiarum copia potitus sit : nec tamen cogitet aut intelligat, quam utiliter hæc distribuantur ac dispensentur, cum egentibus ac mendicis benigne habitis, Deo dantur fenori, Deo, inquam, qui multo auctiora reddere præmia possit; itaque iis servare pergat quos neque ob sapientiam aut scientiam, neque ob fortitudinem aut quamcunque aliam virtutis laudem ullus exercuerit labor : hoc vero, inquit, « Vanitas est et nequitia magna » iis nempe hominibus, qui vitæ suæ res sic administrant ; cum ob id ipsum majorem illis pœnam et condemnationem importet. Quare et addidit :·

Καί γε τοῦτο ματαιότης, καὶ πονηρία μεγάλη.

Δηλονότι τὸ μετὰ τὴν συνάθροισιν τὴν ἐν κόποις καὶ μόχθοις καὶ κακουχίαις καὶ παντοδαπαῖς ἐπινοίαις τῆς κατὰ τὸν πλοῦτον περιουσίας, μὴ φρονῆσαι καὶ συνῆσαι τὴν ὀνησιφόρον διανομὴν αὐτοῦ καὶ διοίκησιν, καὶ δανεῖσαι τῷ Θεῷ διὰ τῆς πρὸς τοὺς ἐνδεεῖς καὶ πτωχεύοντας δαψιλοῦς ἐλεημοσύνης τῷ δυναμένῳ πολλαπλασίους ἀντιδοῦναι τὰς ἀμοιβάς· ἀλλὰ ταμιεύεσθαι τοῦτον τοῖς μηδὲν κεκοπηκόσιν ἐν σοφίᾳ καὶ γνώσει καὶ ἀνδρείᾳ καὶ τοῖς ἄλλοις τῶν ἀρετῶν προτερήμασι· τοῦτο, φησὶ, « Ματαιότης καὶ πονηρία μεγάλη » πέφυκε τοῖς οὕτω διοικοῦσιν ἀνθρώποις τὰ κατὰ τὸν ἴδιον βίον· καὶ διὰ τοῦτο καὶ καταδίκης καὶ κατακρίσεως μείζονος εὑρίσκεται πρόξενος. Διὸ καὶ ἐπήγαγε φάσκων·

§ XI.

Vers. 22, 23. *Quoniam fit in homine in omni labore suo et in voluntate cordis sui, quo ipse laborat sub sole ; quia omnes dies ejus dolorum et iracundiæ distentio ejus. Sed et hoc vanitas est* (94).

Ὅτι γίνεται τῷ ἀνθρώπῳ ἐν παντὶ μόχθῳ αὐτοῦ, καὶ ἐν τῇ προαιρέσει καρδίας αὐτοῦ, ᾧ αὐτὸς μοχθεῖ ὑπὸ τὸν ἥλιον· ὅτι πᾶσαι αἱ ἡμέραι αὐτοῦ ἀλγημάτων καὶ θυμοῦ περισπασμὸς αὐτοῦ· καί γε τοῦτο ματαιότης ἐστίν.

(92) Rursum hic noster aperit sententiam suam, et se de Salomonis pœnitentia nihil dubitare demonstrat. Inter eos autem, qui ante eum idem senserant, maxime eminet Bachiarius ille monachus ex Hispania, in libro *De Reparatione lapsi ad Januarium* (n. 12, pag. 72 ed. Rom, Florii) : « Salomon, inquit, ille mirabilis, qui meruit assistrici Dei, hoc est sapientiæ copulari, in alienigenarum mulierum incurrit amplexus, et vinculo libidinis illaqueatus, etiam sacrilegii errore se polluit, quando simulacrum Chamos Moabitico idolo fabricavit. Sed qui per prophetam culpam erroris agnovit, numquid misericordiæ cœlestis extorris est? At forsitan dicas : Nusquam eum in canone lego pœnituisse, neque misericordiam consecutum. Audi ergo, frater : Pœnitentiam ejus, quæ non scribitur publicis legibus, fortasse ideo acceptabilem aliqui dicant, quia non ad faciem populi, sed in secreto conscientiæ, Deo teste, pœnituit. Veniam autem ex hoc consecutum esse cognoscimus, quia cum solutus fuisset a corpore, sepultum illum inter regum Israelitarum corpora Scriptura commemorat ; quod tamen alibi peccatoribus regibus abnegatum esse cognoscimus, qui usque in finem vitæ suæ in propositi perversitate manserunt : et ideo quia inter reges justos meruit sepeliri, non fuit alienus a venia ; veniam autem ipsam sine pœnitentia non potuit promereri.

(93) At LXX non habent μεγάλη.

(94) Post ea verba καὶ θυμοῦ περισπασμὸς αὐτοῦ hæc alia apud LXX legimus : Καί γε ἐν νυκτὶ οὐ κοιμᾶται ἡ καρδία αὐτοῦ. Καί γε τοῦτο... quæ in vulgatis sic reddita . *Nec per noctem mente requiescit.* Hæc ipsa in Olymp. etiam sunt.

πτει καὶ διασύρει καὶ χακίζει τῶν φει- A
ώπων τὴν ἀβουλίαν, καθυπογράφων ἔτι
ηρίζων τὰς φροντίδας καὶ τὰς ἀγρυπνίας
κίλας τύρβας, ἃς ἐν τῷ θελήματι τῆς
ς ὑπήνεγκαν, ἵνα συνάξωσι τὸν πλοῦτον,
ως καὶ παραλόγως ἐπέσχον, καὶ τοῖς
οις ἐταμιεύσαντο, καὶ καθ' ἑκούσιον βού-
ύρισαν· μηδεμίαν αὐτοὶ τὸ παράπαν εὐ-
χὴν ὄνησιν, ἀλλ' ἢ μόνον τῆς ἐν τῇ ζωῇ
νυίας ῥᾳστώνης τὴν ἀπόλαυσιν· ὅπερ
; ἐστι σημαντικὸν καὶ πολλῆς ἀθλιότητος.
γαγεν·

Avarorum hominum perversum consilium deridere et exagitando vituperare **62** pergit, describens etiamnum atque depingens quas ultro curas et vigilias, quamque varios animo tumultus tulerint, quo eas congererent divitias, quas inutiliter inconsulteque reconditas pejoribus reservarent: thesauris quidem, ut expetiverant, potiti, at nullo sane animi sui bono, nec alia ex iis utilitate capta, quam ut ea sibi parata esse vitæ commoda gauderent: quod et vanitatis indicium est, et infelicitatis magnæ. Itaque etiam subjecit:

§ XII.

ιν ἀγαθὸν τῷ ἀνθρώπῳ πλὴν ὃ φάγε- B
ται, καὶ δείξει τῇ ψυχῇ αὐτοῦ ἀγαθὸν
αὐτοῦ. Καί γε τοῦτο εἶδον ἐγὼ, ὅτι
τοῦ Θεοῦ ἐστιν, ὅτι τίς φάγεται καὶ
ἐξ αὐτοῦ;

ιωνίων καὶ μελλόντων ἀγαθῶν καὶ τῶν
ων καὶ θείων ἀμοιβῶν παντελῶς ἀλογή-
διὰ τοῦτο πρὸς μόνην τὴν ἀπολαυστικὴν
ης ζωῆς σφᾶς αὐτοὺς ἐκδεδωκότες τρυ-
ν μόνην οἴονται καὶ νομίζουσιν ἀγαθὸν ἐν
ιόχθοις καὶ κόποις· οὓς αἰνιττόμενος καὶ
ον τὰ εἰρημένα φησὶν ὁ σοφὸς Ἐκκλη-
πῶν δὲ, « Καί γε τοῦτο εἶδον ἐγὼ, ὅτι
τοῦ Θεοῦ ἐστιν, » ἔδειξεν ἀριδήλως, ὅτι
ματικῆς αὐταρκείας ἡ χρεία καὶ ἡ πρόσ-
ἡ καὶ κατάλληλος ἥκιστα παρεμποδίζει C
ον πρὸς τὴν ἀποτελεσματικὴν ἐνέργειαν
ἔργων κρειττόνων, δι' ὧν εὐαρεστεῖται
ξάζεται παρὰ τῶν εὐφρόνως καὶ σοφῶς
μένων τὴν βρῶσιν καὶ τὴν πόσιν· « Εἴτε
ι, εἴτε πίνετε, πάντα εἰς δόξαν Θεοῦ
φησί που Παῦλος ὁ μέγας ἀπόστολος,
δὲ πρώην ὁ προφήτης Δαβὶδ πρὸς τὸν
εόν· « Ἀνοίγεις σὺ τὴν χεῖρά σου, καὶ
ᾶν ζῶον εὐδοκίας· » καὶ πάλιν, « Ὁ δι-

Vers. 24. *Non est bonum homini præterquam quod comedet et bibet, et ostendet animæ suæ bonum in labore suo, et quidem hoc vidi ego, quia de manu Dei est: quis enim comedet et bibet sine ipso* (95)?

Qui æterna ævi futuri bona et divina cœlestis patriæ præmia nullo in pretio habent, eaque de causa soli vitæ hujus voluptati totos se dediderunt, hanc unam in omni labore ac contentione sua bonum ducunt ac censent. Ex horum ingenio sigillatim sapiens Ecclesiastes pronuntiat quæ dicta sunt (96). Cum vero ait: « Et quidem hoc vidi ego, quia de manu Dei est, » manifesto declarat, justam victus rationem et tempestivum congruumque alimentum nunquam honesto **63** viro impedimento esse, ne cætera potioris ordinis opera absolvat, quibus placare Deum et honore prosequi illi solent, qui cibo et potu sobrie et sapienter utuntur: « Sive enim manducabitis sive bibetis, omnia in gloriam Dei facite (97), » ait alicubi Paulus magnus apostolus; multoque prius David propheta rerum omnium Deum appellans: « Aperis tu manum tuam, et imples omne animal benedictione (98). » Ac rursum: « Qui dat escam omni carni, et pullis corvorum invocantibus ipsum **. » Nam cum fluxam hominum naturam au-

ιxxv, 25.

ι LXX non legimus πλήν· sed tamen
ιvit Nobilius, minus cohærere illud:
let; nam est, inquit, Hebraismus, et
ιleri, *Nisi quod comedit*. Olymp. habet,
ϝεται.
ιm modo interpretatus hæc est Nysse-
ι, inquit, ὁ τῆς λαιμαργίας συνήγορος
ι τῷ διδασκάλῳ· nempe, *Hæc quispiam*
cinator objicit præceptori. (Hom. 6 in

ιequuntur, scripta a Gregorio videntur,
ιlos haberet *Constitutiones apostolicas*;
ipsis Eusebii temporibus exstabant et
ιa bis (lib. ιv, c. 5) scriptum est: Παρ-
ιν ταῖς χήραις καὶ τοῖς ὀρφανοῖς κατὰ
ιυ καὶ πάσης εὐλαβείας μεταλαμβάνειν
χορηγουμένων, καὶ εὐχαριστεῖν Θεῷ τῷ
πεινῶσι τροφήν, καὶ ἐπ' αὐτῷ τοὺς ὀφ-
αίνειν. Τίς γάρ, φησίν, ὑμῶν φάγεται,
παρὲξ αὐτοῦ; Αὐτὸς γὰρ ἀνοίγει τὴν
, καὶ ἐμπιπλᾷ πᾶν ζῶον εὐδοκίας· σῖτον

νεανίσκοις καὶ οἶνον παρθένοις καὶ ἔλαιον εἰς εὐφροσύνην τῶν ζώντων· χόρτον τοῖς κτήνεσι καὶ χλόαν D τῇ δουλείᾳ τῶν ἀνθρώπων· χρέα τοῖς θηρίοις, σπέρματα τοῖς ὀρνέοις, καὶ πᾶσι τὴν πρόσφορον τροφήν. Nempe: *Consilium igitur damus viduis et pupillis, ut cum summo metu et summa reverentia capiant quæ eis suppeditantur, utque Deo escam danti esurientibus gratias agant, et in eum oculos intendant. Quis enim, inquit, vestrum comedet, aut quis bibet sine ipso? Ipse enim aperit manum suam, et implet omne animal benedictione; tribuit frumentum juvenibus et vinum virginibus et oleum ad viventium hilaritatem; fenum jumentis et herbam servituti hominum, carnes belluis, semina avibus, et omnibus alimentum conveniens.*

(97) I Cor. X, 31. Sed verba ipsa Pauli sunt: Εἴτε οὖν ἐσθίετε, εἴτε πίνετε, εἴτε τι ποιεῖτε, πάντα εἰς δόξαν Θεοῦ ποιεῖτε.

(98) Psal. cxliv, 16, sed LXX habent τὰς χεῖράς σου.

ctor ejus sic formaverit ac constituerit, ut nisi alimentorum subsidio sustentari non possit, merito et Ecclesiastes a manu Dei esse dixit, quod manducemus, quodque bibamus.

Supremo igitur consilio, et singulari Dei erga homines providentia id nobis delatum est. At comessationibus, præter quam opus sit, indulgere, et naturæ plus concedere quam petat, seque in exquisitas omnis generis epulas ac potationes ingurgitare; consilium est insatiabilis voracisque cupiditatis: quemadmodum sordide avareque se gerere, et coactas omnis generis opes ita servare, ut pro portione copiæ, quæ domino suppetit, in eorum commoda non refundantur, quos necessitas premit, a Deo non est: utrumque enim ab una hominis voluntate atque perverso consilio ortum habet; quare cum id, quod in homine præcipuum est, mens atque ratio, tanquam in servitutem adducta, misere ob crapulam hebescit, nec renovari divinitus et cognitionibus ac ministeriis par esse potest; tum divitiæ in malorum et flagitiosorum hominum commoda sepositæ æterna supplicia possessoribus parant. Ut enim aliorum miserti non sunt, ita nulla ipsis misericordia tribuetur: quique nihil ulli commodaverunt, pari ratione a Deo, qui donata egenis sibi data putat, nullam mercedem ferent.

Sobrie ergo certoque tempore manducare **64** ac bibere, atque ea agere, quæ natura tanquam necessaria omnino requirit, et quibus si careat, nec incolumem vivere vitam, nec Conditori tuo, quæ debes, ministeria diurnis nocturnisque precibus præstare possis, divinæ utique dexteræ sive bonitatis et consilii opus est. At ultra modum et præter naturæ necessitatem hisce indulgere, rabidi insanique ventris et perversæ voluntatis, non divinæ dexteræ aut divini consilii opus dixeris. Atque hoc idem merito quis de divitiis pronuntiaverit. Ut enim eæ, quas sibi homines multo labore ac sudore, at tenaces veritatis et justitiæ pepererint, siquidem spe Dominum respiciant, et egenis illas pro sua quisque facultate distribuant, bona res sunt, et bona afferunt incorrupta atque perpetua; ita opes illæ, quas homines, quacunque ratione potuerint, congestas in sua commoda absumunt, neque in egentium ac mendicorum subsidium derivant, de quibus dixit Dominus: « Quandiu fecistis uni ex his fratribus meis minimis, mihi fecistis [44],» mala res sunt, et malam plane mercedem important.

Si quis vero mystico etiam sensu verba illa *comedere* et *bibere* velit interpretari, ut hoc proprie *bonum* ab Ecclesiaste denominatum contendat; non

A δοὺς τροφὴν πάσῃ σαρκὶ καὶ τοῖς νεοσσοῖς τῶν κοράκων τοῖς ἐπικαλουμένοις αὐτόν. » Τῆς γὰρ ῥευστῆς ἡμῶν φύσεως οὕτως ὑπὸ τοῦ διαπλάσαντος αὐτὴν ὁρισθείσης ἔχειν τὴν σύστασιν διὰ τῆς τῶν τροφῶν μεταλήψεως, εἰκότως ἀπὸ χειρὸς εἶναι τοῦ Θεοῦ καὶ ὁ Ἐκκλησιαστὴς ἔφησε καὶ τὸ φαγεῖν καὶ τὸ πιεῖν.

Τοῦτο οὖν ἐστι τῆς ἄνωθεν ἠρτημένον θείας συμβουλῆς καὶ φιλανθρώπου προνοίας· τὸ δὲ κεχρῆσθαι ταῖς παρὰ τὴν χρείαν ἀδδηφαγίαις, καὶ τῆς φύσεως τὴν αὐτάρκειαν ὑπερβαίνειν καὶ κατεμφορεῖσθαι τῶν καρυκευτικῶν καὶ παντοδαπῶν βρωμάτων καὶ πομάτων, ἐξ ἀκορέστου καὶ λαιμαργικῆς τοῦ σαρκικοῦ φρονήματος ἡδονῆς· ἢ τὸ φειδωλὸν εἶναι, καὶ φυλάττειν τὸν ποικίλον καὶ παντοδαπὸν πλοῦτον, καὶ μὴ διαδιδόναι τοῖς χρείαν ἔχουσι κατὰ τὴν ἀναλογίαν B τῆς προσούσης τῷ κεκτημένῳ περιουσίας, οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ Θεοῦ. Μόνης γὰρ τῆς ἀνθρωπίνης προαιρέσεως καὶ πονηροβουλίας ἐστὶν ἑκάτερον, δι' ἧς καὶ ταῖς κραιπάλαις καταδεδουλωμένος ὁ ταλαίπωρος ἄνθρωπος ἀμαυροῖ τὸ τῆς λογικῆς ψυχῆς ἡγεμονικὸν καὶ πρὸς τὰς θείας νεώσεις καὶ θεωρίας καὶ λειτουργίας καθίστησιν ἀνενέργητον. Καὶ ταμιευόμενος δὲ πρὸς ἑτέρους μοχθηροὺς καὶ φαύλους ὁ πλοῦτος προμνᾶται τοῖς ἔχουσιν αὐτὸν ἀτελευτήτους κολάσεις· ὡς γὰρ οὐκ ἠλέησαν, οὐδ' αὐτοὶ πάντως ἐλεηθήσονται· καὶ τοῖς μὴ δανείσασιν οὐκ ἀντιδοθήσεται παρὰ τοῦ λαβόντος Θεοῦ διὰ τῆς τῶν πενήτων λήψεως ἡ ἀντίδοσις.

Τὸ τοίνυν σωφρόνως καὶ τεταγμένως φαγεῖν καὶ C πιεῖν, καὶ τὰ παρὰ τῆς φύσεως ἀπαραιτήτως ἀναγκαῖα ζητούμενα δρᾷν, ὧν ἄνευ οὐχ οἷόν τέ ἐστιν ἐῤῥωμένως ζῆν πρὸς τῷ καὶ τῷ Δημιουργῷ τὰς κεχρεωστημένας ἀποδιδόναι λειτουργίας καὶ προσευχὰς ἡμερινὰς καὶ νυκτερινὰς, τῆς θείας χειρὸς, ἤγουν ἀγαθότητος καὶ βουλῆς, ἔργον ἐστί· τὸ δὲ περιττὸν καὶ τῆς ἀναγκαίας χρείας πόῤῥωθεν ὂν, τῆς λυττώσης καὶ μανιώδους γαστρὸς καὶ προαιρέσεως, ἀλλ' οὐχὶ τῆς θείας χειρὸς καὶ βουλῆς. Τὸ αὐτὸ δέ τις καὶ περὶ τοῦ πλούτου φήσειε προσηκόντως· ὡς ὁ μὲν ἀπὸ μόχθου καὶ κόπου καὶ τῶν ἰδίων ἱδρώτων τῷ ἀνθρώπῳ συναθροιζόμενος πλοῦτος μετὰ τῆς πρεπούσης ἀληθείας καὶ δικαιοσύνης τοῖς ἔχουσι τὰς ἐλπίδας ἐπὶ τὸν Κύριον, καὶ διανέμουσι καὶ τοῖς ἐνδεέσι κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῆς ἰδίας δυνάμεως, D ἀγαθόν ἐστι καὶ πρόξενος ἀγαθῶν ἀκηράτων καὶ διαιωνιζόντων· τὸ δὲ πλουτεῖν μὲν, ὡς ἄν τις καὶ δυνηθείη πλουτεῖν, εἰς ἑαυτὸν δὲ καὶ πρὸς τὰς ἰδίας χρείας τὰ τοῦ πλούτου προσαναλίσκειν· μὴ λαμβάνειν δὲ κοινωνοὺς κἂν τούτῳ τοὺς ἐνδεεῖς καὶ πτωχεύοντας περὶ ὧν εἶπεν ὁ Κύριος· « Ἐφ' ὅσον ἐποιήσατε ἑνὶ τούτων τῶν ἀδελφῶν μου τῶν ἐλαχίστων, ἐμοὶ ἐποιήσατε· » πονηρόν ἐστι καὶ πονηρῶν ἀνταποδόσεων πρόξενον.

Εἰ δέ τις βουληθείη καὶ μυστικώτερον ὑπολαβεῖν τὸ « φαγεῖν » καὶ « πιεῖν, » ἵνα τοῦτο καὶ κυρίως « ἀγαθὸν » ὀνομάζεσθαι τῷ Ἐκκλησιαστῇ καταγγείλῃ

[44] Matth. xxv, 40.

ως ἱρεῖ τῆς μυστικῆς τραπέζης τὸν ἄρ-
ιι τὸν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάντα, καὶ
ιδόντα ζωὴν, περὶ οὗ φησιν ὁ Κύριος,
άγετε, τοῦτό ἐστι τὸ σῶμά μου, τὸ ὑπὲρ
νον εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν· » καὶ μέντοι
λουθον τὸ μυστικὸν ποτήριον, ἐν ᾧ κέ-
μα τῆς καινῆς διαθήκης· περὶ οὗ φησιν
Πίετε ἐξ αὐτοῦ πάντες· τοῦτό ἐστι τὸ
ὸ ὑπὲρ ὑμῶν καὶ πολλῶν ἐκχυνόμενον
ἁμαρτιῶν. » Εἰκὸς δὲ τὸν σοφὸν Ἐκ-
ὑπὸ τῆς ἄνωθεν ἐμπνευσθέντα χάριτος
ξει τῶν αἰσθητῶν καὶ σωματικῶν ὑπο-
ραγμάτων διαλαβεῖν καὶ περὶ τῆς εἰρη-
ατικῆς καὶ νοητῆς ἀπολαύσεως, ἣν ἀπὸ
εοῦ μάλιστα καὶ διαφερόντως ἴσμεν γε-
Μήποτε γὰρ καὶ τὸ εἰρημένον ἐν τῇ βί-
αροιμιῶν παρὰ τῆς ἐνυποστάτου καὶ
οφίας· « Ἔλθετε, φάγετε τὸν ἐμὸν ἄρ-
τε οἶνον, ὃν κεκέρακα ὑμῖν, » τὴν τοιαύ-
ρίστησιν ἐκδοχήν; ἀμέλει τοίνυν ἐπ-
ὁ Ἐκκλησιαστής·

A ille immerito mysticæ mensæ panem significari dicat, qui de cœlo descendit, et mundo vitam impertit, de quo Dominus ait: « Accipite, comedite, hoc est corpus meum, quod pro vobis frangitur in remissionem peccatorum (98); » atque adeo mysticum quoque poculum indicari, in quo commistus est sanguis novi testamenti: de quo Dominus dicit: « Bibite ex eo omnes; hic est sanguis meus, qui pro vobis et multis effunditur in remissionem peccatorum [48]. » Veri autem simile est (99), sapientem Ecclesiastem **65** superno favore inspiratum, dum argumenta tractat rerum, quæ corporeis subjectæ sunt sensibus, hanc quoque attingere, quam diximus, spiritus et mentis voluptatem, quam a manu Dei potissime et singulari plane modo scimus B esse profectam. Nonne enim id quoque, quod in Proverbiorum libro divina illa ac per se ipsa subsistens Sapientia protulit: « Venite, comedite panem meum, et bibite vinum, quod miscui vobis (1), » sententiam nobis ejusmodi exhibet? enimvero adjecit sapiens Ecclesiastes:

§ XIII.

*νθρώπῳ τῷ ἀγαθῷ πρὸ προσώπου αὐ-
σοφίαν καὶ γνῶσιν καὶ εὐφροσύνην·
αρτάνοντι ἔδωκε περισπασμὸν τοῦ
καὶ τοῦ συναγαγεῖν, τοῦ δοῦναι τῷ
προσώπου τοῦ Θεοῦ.*

Vers. 26. *Quoniam homini bono coram se dedit sapientiam et scientiam et lætitiam; et peccanti dedit sollicitudinem, ut augeat et congreget ad dandum bono ante faciem Dei.*

. xxvi, 26; Luc. xxii, 20.

h. xxvi, 26; Lucas, xxii, 19, qui tamen
λώμενον, sed διδόμενον.
jam hic Gregorius noster ea verba tan-
lversario aliquo prolata explicat, sed
Ecclesiastæ dictum interpretatur: quod
a consideratissime factum videretur,
i opinioni hoc se dare ipse ostenderet,
juam exposuit, sententia quodammodo

autem, quas hoc loco recitat, quæque
ter occurrent, ex veteribus Græcorum
promptæ sunt. In ea quippe Liturgia,
appellatur, ita scriptum est: Ἔδωκε
αὐτοῦ μαθηταῖς καὶ ἀποστόλοις εἰπὼν,
ιγετε, τοῦτό μού ἐστι τὸ σῶμα, τὸ ὑπὲρ
ενον, εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν. Id est: *Dedit
pulis suis et apostolis, dicens: Accipite,
hoc est corpus meum, quod pro vobis
remissionem peccatorum.* Subinde vero,
ἁγίοις αὐτοῦ μαθηταῖς καὶ ἀποστόλοις
ε ἐξ αὐτοῦ πάντες, τοῦτό ἐστι τὸ αἷμά
καινῆς Διαθήκης, τὸ ὑπὲρ ὑμῶν καὶ πολ-
μενον εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν. Nempe *Dedit
cipulis suis et apostolis, dicens: Bibite
s; hic est sanguis meus novi Testamenti,
is et multis effunditur in remissionem*
. Similia porro invenies in Liturgia, quæ
i nomen habet, similia item in omnibus
s. Itaque Renaudotius (*Lit.* tom. I,
« Hæc, inquit, frequentissima verborum
nuntiandorum forma, qualiter legitur in
rcique Græcis Liturgiis, ut etiam Copti-
escimus, qua ratione Maronita interpres
ium librorum fidem verterit, *Quod pro
etur, et pro multis dabitur*: cum Ara-
nes vocem habeant, quæ τῷ κλώμενον
spondet, ut etiam Coptica; sed cujus
on habuit in toto interpretationis suæ

C decursu. » De iis autem verbis, quæ in consecratione omittuntur, hæc habet apposite Harduinus: « Quemadmodum ex traditione accepta a Christo Domino dicit Ecclesia *Mysterium fidei* in consecratione calicis; sic ex eadem omnino traditione prætermittit in consecratione panis hæc verba, *Quod pro vobis tradetur*, vel *Quod pro vobis datur*; tametsi prolata tunc ea fuisse a Domino, cum sacramentum institueret, testes sint Paulus et Lucas. Docente Domino nimirum post resurrectionem cum sacræ liturgiæ modum ritumque definiret, corpus ibi suum intelligi oportere esse per se venerabile, etiamsi pro nobis non traderetur: quamvis traditum illud fuisse, norint fideles, et forma ipsa consecrationis calicis aperte prodat. » (*De sacram. alt.* embol. 3, in fine.)

At unde, inquies, sunt Græcorum illa Τὸ ὑπὲρ ὑμῶν κλώμενον? Utique a Paulo apostolo; sic enim Corinthios in prima epistola (x, 16) interrogat: Τὸν D ἄρτον, ὃν κλῶμεν, οὐχὶ κοινωνία τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ ἐστιν; id est, *Panis, quem frangimus, nonne participatio corporis Domini est?* quæ sic explicat Chrysostomus: (Tom. X, hom. 24, n. 2 in I Corinth.) Διὰ τί δὲ προσέθηκεν, Ὃν κλῶμεν; τοῦτο γὰρ ἐπὶ μὲν τῆς εὐχαριστίας ἔστιν ἰδεῖν γινόμενον· ἐπὶ δὲ τοῦ σταυροῦ οὐκέτι, ἀλλὰ καὶ τοὐναντίον τούτῳ. Ὀστοῦν γὰρ αὐτοῦ, φησὶν, οὐ συντριβήσεται. Ἀλλ' ὅπερ οὐκ ἔπαθεν ἐπὶ τοῦ σταυροῦ, τοῦτο πάσχει ἐπὶ τῆς προσφορᾶς διὰ σὲ, καὶ ἀνέχεται διακλώμενος, ἵνα πάντας ἐμπλήσῃ. Nempe, *Cur autem addidit*, Quem frangimus? *hoc enim in Eucharistia fieri videre est, in cruce vero non item, imo contrarium. Ait enim*: Os non comminuetur. *Sed quod non passus est in cruce, hoc propter te patitur in oblatione, et frangi patitur, ut omnes impleat.*

(1) Proverb. ix, 5. Verum apud LXX leges, Ἔλθατε, φάγετε τῶν ἐμῶν ἄρτων, καὶ πίετε οἶνον, ὃν ἐκέρασα ὑμῖν.

66 Congruunt inter se hoc Ecclesiastæ effatum et Moysis theologi illius magni verba dicentis : « Posuit Deus ante conspectum tuum vitam et mortem, bonum et malum (2). » Nam unicuique hominum Auctor nostri generis et naturalibus et scriptis legibus dedit, ut quæ bona quæque meliora, et mala item quæ essent quæque pejora, cognoscere posset : ac quemadmodum unam quisque rationalem intelligentemque sortitus est animam, ita unam pariter affectionem haberet bonam honestique studiosam, seligeretque bona factu et potiora, unde vitam hauriret ; contrariorum vero optionem et delectum tanquam mortiferum respueret, atque a vita procul detestaretur. At homines, quanquam naturam nacti cum intrinsecus vi, potentia, affectibus, tum extrinsecus conformatione habituque unam atque eamdem, magna ex ignorantia honestatis, et ex pravitate consilii in naturam, quæ una esset, divisionem induxerunt absurdam, ut variam diversamque mentis humanæ voluntatem demonstrarent. Alii enim (3), quia honestati veritatique student, naturæ limites reveriti, ea, quæ naturalis prudentia præscripsit, sancte servant, nec quæ ab aliis ferre nolint, ipsi cuiquam inferre audent : quinimo quod sibi ab aliis præstari dignum putant, hoc et ipsi aliis præstant : itaque divinas leges et naturæ præscripta plane inter se consentire declarant. Cæteri vero, quæ ratio in primis et omnium virtutum domina et regina prudentia inter honesta et justa et utilia numerat, cum honestatem odio prosequantur, ultro prava interpretatione pervertunt : hoc enim, ut arbitror, verba significant illa : « Ad dandum bono ante faciem Dei ; » nimirum peccati avidus homo et vanarum cogitationum plenus, cum se in omnem perversitatem improbitatemque projecit, sapientiam, inquit, et scientiam, et quam hæc animis rationi obsequentibus lætitiam affert, et divinum **67** gaudium ac jucunditatem, quæ Deus volentibus dat omnibus, ego in votis non habeo, sint utique ante conspectum tuum, quando nempe Deus tibi dederit. Idcirco adjecit : « Quoniam et hoc vanitas et præsumptio spiritus [66]. » Usitatam sententiam rursum iterans, qua eos a se damnari significat, qui falsa et mala præoptant.

A quorum imitatione omnes procul abesse studeamus : ut et eorum, quæ mala ac fugienda sunt optionem totis viribus a nobis deprecemur ; et quæ digna omnino, ut eligantur, ac salutaria sint, ea nobis ad agendum et cogitandum præsu-

A Παράλληλόν ἐστι τὸ παρὸν ῥητὸν τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ τῷ φάσκοντι ῥητῷ τοῦ μεγάλου καὶ τοῦ θεοφάντορος Μωϋσέως· « Τέθεικεν ὁ Θεὸς πρὸ προσώπου σου τὴν ζωὴν καὶ τὸν θάνατον, τὸ καλὸν καὶ τὸ κακόν. » Παντὶ γὰρ ἀνθρώπῳ τὴν διάγνωσιν τῶν ἀγαθῶν καὶ κρειττόνων, καὶ τὸ ἔμπαλιν τῶν πονηρῶν καὶ χειρόνων δέδωκεν ὁ Δημιουργὸς, καὶ διὰ τῶν ἐμφύτων νόμων, καὶ διὰ τῶν γραπτῶν, ἵνα καθὼς μιᾶς ψυχῆς λογικῆς καὶ νοερᾶς λελό[γ]χασιν ἅπαντες, μίαν καὶ διάθεσιν ἔχωσιν ἀγαθὴν καὶ φιλόκαλον, καὶ τῶν ἀγαθῶν καὶ κρειττόνων καὶ προξένων τῆς ζωῆς ἐκλέγωνται τὰς πράξεις· τῶν ἀντικειμένων δὲ τούτοις τὴν αἵρεσιν καὶ τὴν ἐκλογὴν, ὡς θανάτου ποιητικὴν ἀποδιδράσκωσι καὶ πόῤῥω τῆς ἰδίας ζωῆς παραπέμπωσιν. Ἀλλὰ τὴν αὐτὴν καὶ μίαν φύσιν λαχόντες καὶ κατὰ B τὰς ἐνεργείας καὶ δυνάμεις καὶ διαθέσεις τοῦ ἔνδοθεν ἀνθρώπου, καὶ κατὰ τὴν διάπλασιν καὶ σχηματοθεσίαν τοῦ ἔξωθεν, διαίρεσιν παράλογον εἰς τὴν μίαν φύσιν παρεισκεκρίκασιν ἐκ πολλῆς ἀπειροκαλίας καὶ πονηροβουλίας, ἀλλοίαν καὶ διάφορον ἐπιδεικνύμενοι τῆς λογικῆς ψυχῆς τὴν προαίρεσιν. Οἱ μὲν γὰρ τῶν τῆς φύσεως ὅρων, οἷα δὴ φιλόκαλοι καὶ φιλαλήθεις, ἐντὸς βουλόμενοι διαμένειν, τὰ κεκριμένα τῇ φυσικῇ φρονήσει φυλάττουσιν, οὐκ ἐθέλοντες ἄλλοις ποιεῖν, ὃ μὴ βούλονται πάσχειν αὐτοὶ παρ' ἑτέρων· ἀλλ' ὅπερ ἀξιοῦσιν ἄλλους δρᾷν εἰς αὐτοὺς, τοῦτο καὶ αὐτοὶ δρῶσι τοῖς ἄλλοις· καὶ ταύτῃ τοι καὶ τοὺς τοῦ Θεοῦ νόμους συμφώνως τοῖς τῆς φύσεως ὅροις ἐναποφαίνουσιν. Ἕτεροι δὲ τὰ παρὰ τῶν ἐμφύτων λογισμῶν C καὶ τῆς κυριωτάτης καὶ βασιλίδος τῶν ἀρετῶν τῶν γενικῶν τῆς φρονήσεως, νοηθέντα καλὰ καὶ δίκαια καὶ συμφέροντα, διὰ μισόκαλον γνώμην αὐθαιρέτως παραλογίζονται. Καὶ τοῦτο γὰρ, ὡς οἶμαι, σημαίνει τὸ, « Δοῦναι τῷ ἀγαθῷ πρὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ· » τουτέστιν, Εἰς πᾶσαν ἐξοκείλας κακοβουλίαν καὶ πονηροπραξίαν τὴν σοφίαν καὶ τὴν γνῶσιν καὶ τὴν ἐκ' αὐτῶν ἐγγινομένην ταῖς λογικαῖς καρδίαις εὐφροσύνην καὶ θείαν ἀγαλλίασιν καὶ χαρὰν, ἣν ἔδωκεν ὁ Θεὸς πᾶσι τοῖς βουλομένοις, ἀβούλητον ἔχω, φησὶν ὁ φιλαμαρτήμων καὶ ματαιόφρων· ἔστωσαν δὲ πρὸ προσώπου σου, δηλαδὴ τοῦ Θεοῦ σοι δεδωκότος. Διὸ καὶ ἐπήγαγε· « Καί γε τοῦτο ματαιότης καὶ προαίρεσις πνεύματος· » τὸ σύνηθες ἀπόφθεγμα καὶ σημαντικὸν καταγνώσεως τῶν τὰ ψευδῆ καὶ φαῦλα D προαιρουμένων, καὶ νῦν αὖθις εἰπών.

Ὧν τῆς μιμήσεως πόῤῥω γενέσθαι σπουδάσωμεν ἅπαντες, καὶ τῶν φευκτῶν καὶ φαύλων τὴν αἵρεσιν παντὶ σθένει διαδρᾶναι προθυμηθῶμεν· τῶν αἱρετῶν δὲ τῷ ὄντι καὶ σωστικῶν προελώμεθα τὰς πράξεις καὶ τὰς ἐννοίας· ἵνα καὶ τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας

[66] Eccle. II, 26.

(2) Deuter. c. XXX, 15, n. 19, sed hæc sunt Moysis verba : Τὴν ζωὴν καὶ τὸν θάνατον δέδωκα πρὸ προσώπου ὑμῶν, τὴν εὐλογίαν καὶ τὴν κατάραν.

(3) Hæc ipsa paucis Eusebius : Καὶ αὐτὸς μὲν ὁμοίως τὴν φύσιν τοὺς πάντας ὑποστησάμενος, προαιρέσει οἰκείᾳ χρῆσθαι πρὸς τὴν τῶν κρειττόνων αἵρεσιν τοῖς πᾶσιν ὁμοίως συγκεχώρηκεν. Οἱ δὲ, ἅτε κύριοι ἑαυτῶν καθεστῶτες, ἄφετοί τε καὶ ἐλεύθεροι τὴν ὁρμὴν, αὐτοπροαιρέτῳ γνώμῃ διέστησαν οἱ μὲν τὴν εὐθεῖαν ὁδεύειν, οἱ δὲ τὴν διάστροφον ἑλόμενοι. Id est : *Et ipse quidem, cum universos natura similes constituisset, voluntate propria quemque meliora deligere pariter permisit. Illi vero, utpote qui sui ipsorum domini, sui juris ac liberi quoad motum essent, arbitratu suo disjuncti sunt, aliis rectam, obliquam aliis viam præoptantibus.* (In psalm. LVII, p. 258.)

μεν ἐν αὐτῷ Χριστῷ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δό- A τὸ κράτος σὺν τῷ παντοκράτορι Πατρὶ καὶ ἁγίῳ καὶ ἀγαθῷ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι νῦν καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

mamus : quo et cœlorum regnum per ipsum Christum Dominum nostrum adipiscamur. Cui gloria et imperium cum Patre omnipotente et sancto bonoque ac vitæ auctore Spiritu nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

ΛΟΓΟΣ ΤΡΙΤΟΣ.

LIBER TERTIUS.

§ I.

πᾶσιν ὁ χρόνος, καὶ καιρὸς τῷ παντὶ B *...ει ὑπὸ τὸν οὐρανόν.*

...ερὶ τῆς φύσεως τῶν ὄντων ὡς ἀπὸ μέρους δι-..., οἷον περὶ τῆς ἀνθρώπου παρελεύσεως καὶ ..., περὶ τῆς διαιωνιζούσης ἑδραστῆς γῆς, περὶ ...ακῆς φορᾶς καὶ κινήσεως, περὶ χειμάῤῥων καὶ ...ν καὶ θαλάσσης, καὶ διαγγείλας τὴν ὑποτα-...θητείαν τῶν κτισμάτων πρὸς τὸν ἴδιον κτί-...ὶ ποιητὴν ἀπαραιτήτως ἐνεργουμένην πάντοτε ...ὰ φύσιν, καὶ μέντοι καὶ κατὰ φυσικὴν ἐναν-...εἶτα διαλαλήσας περὶ τῶν παρακολουθούντων ...βαινόντων τοῖς φιληδόνοις ἀνθρώποις, καὶ ...ισμῶν μοχθηρῶν ἐξ ἀβουλίας, καὶ τῶν φαυ-...καὶ κακοπραγιῶν, περὶ ὧν καὶ εἶπε, « Μα-...ματαιοτήτων, τὰ πάντα ματαιότης· » καὶ ...ὺς καὶ καταμεμψάμενος τῶν ἐν εὐφροσύνῃ C ...ντι ζῆν τὴν ἰδίαν ἀφιέντων καρδίαν, καὶ τοῦ ...ισθέντος αὐτοῖς πλούτου τὰ εἴδη καὶ τὰς ὀνο-...εἰκὼν, καὶ στηλιτεύσας καὶ θριαμβεύσας καὶ πάντα ματαιότητα καλέσας καὶ προαίρεσιν ...ος, καὶ διὰ τοῦτο μᾶλλον ὑπερθεὶς τὴν σο-...; ἀφροσύνης οὐκ ἀσυγκρίτως οὖσαν κρείττονα ...οσαν ἔχουσαν ψῆφον ἐπὶ πᾶσι τοῖς κρατίστοις καὶ βελτίστοις, ὅσην ἔχει τὸ φῶς πρὸς τὸ κἀντεῦθεν τὴν ἰδίαν καρδίαν ἐπιστρέψας ...ὰ βελτίω, καὶ πείσας ἀποτάξασθαι παντὶ ...ῷ μόχθῳ καὶ τῇ φιλίᾳ τοῦ κόσμου· νῦν δια-...ι περὶ τοῦ χρόνου τοῦ ταῦτα πάντα περι-... καὶ συνέχοντος, καί φησι, « Τοῖς πᾶσιν ὁ ... καὶ καιρὸς τῷ παντὶ πράγματι ὑπὸ τὸν οὐ- D

...τὸν μὲν χρόνον ὡς γενικώτατον καὶ περι-...ατον καὶ τῶν φυσικῶν πραγμάτων καὶ τῶν ...μβασιν συμπιπτόντων· καὶ μέντοι καὶ τῶν ...οῖς καὶ ὡς εἴδεσι τοῦ χρόνου δευτέραν τάξιν, ...ν θέσιν τῶν ὀνομάτων ἀπένειμε, τῷ λόγῳ δι-...Εἴ τι μὲν γὰρ καιρὸς, τοῦτο καὶ χρόνος· ὥσ-...τι μὲν ἄνθρωπος, τοῦτο καὶ ζῶον· οὐκ εἴ ...ρόνος, τοῦτο καὶ καιρός· ὥσπερ οὐδ' εἴ τι ...οῦτο καὶ ἄνθρωπος. Χρόνος μὲν γάρ ἐστι τὸ

68 Cap. III, Vers. 1. *Omnibus tempus est, et tempestivitas omni rei sub cœlo* (4).

Postquam de rerum natura quasi per partes disseruit, nimirum de hominis transitu et cognitione, de perpetua terræ stabilitate, de solari gyro atque motu, de torrentibus et fluviis et mari : tum rerum conditarum obsequium illud et famulatum enuntiavit, quem auctori ac conditori suo constantissime et ad naturæ modum et præter ipsam quoque naturam semper exhibent : ac postquam verba de iis fecit, quæ voluptarios homines comitantur ac consequuntur, deque improbis et temere susceptis contentionibus ac flagitiosis pravisque factis, de quibus etiam dixit : « Vanitas vanitatum et omnia vanitas; » ac deinde eos damnavit et reprehendit, qui animum ad vitam lætitia risuque jucundam transtulerunt ; designatisque divitiarum, quas illi congessere, generibus ac nominibus, suam cuique rei notam inussit, quasique triumphans vanitatem omnia et spiritus præsumptionem appellavit : idemque sapientiam propterea magnificentius extulit, eamque stultitiæ quodammodo comparatam longe excellere, atque in iis, quæ præclarissima et optima habentur, lucis instar præ tenebris omnia superare ostendit : ac denique animo ad meliora converso, omnes hortatus est, ut labori cuique præpostero et mundanæ amicitiæ renuntient; de tempore jam sermonem instituit, quo hæc omnia complexa continentur, atque ait : « Omnibus tempus est, et tempestivitas omni rei sub cœlo. »

69 At tempus ita verbo distinxit quasi id, quod generatim lateque res omnes comprehendit, tam eas quæ natura fiunt, quam eas quæ eventu contingunt : atque adeo ipsas etiam tempestivitates, quibus et, tanquam formis ipsius temporis, ut ex nominum collocatione apparet, ordinem secundum attribuit. Nam quod tempestivitas sit, tempus etiam est, quemadmodum quod homo, idem et animal : at non quod sit tempus, idem et tempe-

(4) ...ymp. ὑπὸ τὸν ἥλιον.

stivitas est, ut nec quod animal, idem et homo. Etenim tempus quidem est intervallum, quod protenditur inter statum et motum eorum, quæ sunt, nec habet in semetipso distinctam circumscriptamque substantiam naturæ suæ atque motus: nisi quis præcidere maluerit, et præteritum a præsenti et futuro secernere, tripartitam illam divisionem secutus, quæ usu recepta a professoribus artium in cæteros homines manavit. Quippe naturam etiam et motum temporis inter continuas quantitates ii potissimum referunt atque censent, qui otium suum in ejusmodi studiis contriverunt (5). At vero tempestivitas definitum ac terminatum habet principium atque exitum. Nam æstatis tempestivitati proprium est initium ac finis: eodemque modo et autumni et hiemis, ipsiusque veris, quæ temporis sunt species, et temporis spatio comprehensa continentur. Itaque ait sapiens Ecclesiastes: « Omnibus tempus est; » velut si diceret: Per omnes res et naturales et accidentes permeat, omnia in se ipso discriminat, omnia comprehendit ac continet. Singulis autem in rebus, quæ natura aut eventu fiunt, sive eæ in potestate nostra sint, sive non sint, sua inest tempestivitas (6).

Sol etenim suam habet propriam terræ illustrandæ tempestivitatem, nempe diem, suam item occasus infra terram, id est noctem. Ac sua quoque cæteris astris tempestivitas est. Nec minus terra propriis tempestivitatibus respondens, fecunda animantium genitrix et frugum parens 70
ostenditur, fertque germina, et fetus edit innumerabilium ac diversorum generum; eademque rursus emoritur quodammodo ac cessat, minime jam ad fructus gignendos et prolem procreandam apta: donec iterum reviviscat, vitalemque vim pristinam vere resumat. Quare postquam pronuntiavit, tempus permeare per omnia, idemque omnia continere atque complecti; tum suam cuique rei tempestivitatem sive natura sive eventu contingenti attribuit: distincte jam rerum pleraque percurrit, atque ait:

συμπαρατεινόμενον διάστημα τῇ διαμονῇ καὶ κινήσει τῶν ὄντων, οὐκ ἔχων καθ' ἑαυτὸν διωρισμένην καὶ περιγεγραμμένην τὴν ὕπαρξιν τῆς ἰδίας φύσεως καὶ κινήσεως· εἰ μή τις ἀποτεμεῖν ἐθελήσει, καὶ διελεῖν τὸν παρεληλυθότα τοῦ ἐνεστῶτος καὶ μέλλοντος κατὰ παραληφθεῖσαν αὐτοῦ διαίρεσιν τριμερῆ, καὶ παραδοθεῖσαν τοῖς ἄλλοις ἀνθρώποις ὑπὸ τῶν τεχνικῶν. Μάλιστα γὰρ καὶ τοῦ χρόνου τὴν φύσιν καὶ κίνησιν ὑπὸ τὸ συνεχὲς ποσὸν ἀνάγουσι καὶ τιθέασιν οἱ περὶ τὰ τοιαῦτα τὴν σχολὴν ἐσχηκότες. Ὁ δὲ καιρὸς ὡρισμένην ἔχει καὶ περιωρισμένην τὴν ἰδίαν ἀρχὴν καὶ τὴν τελευτήν. Καιρὸς μὲν γὰρ θέρους ἰδιάζουσαν ἔχει τὴν ἀρχὴν καὶ τὴν τελευτήν· ὡσαύτως μὲν μετοπώρου καὶ χειμῶνος ἔτι γε μὴν καὶ τοῦ ἔαρος, ἃ τοῦ χρόνου πεφύκασιν εἴδη, καὶ τῷ χρονικῷ διαστήματι περιέχονται καὶ συνέχονται· καὶ διὰ τοῦτό φησιν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής, « Τοῖς πᾶσιν ὁ χρόνος, » ἀντὶ τοῦ, ἐν πᾶσι καὶ φυσικοῖς καὶ συμβεβηκόσι πράγμασι δίεισι καὶ πάντα διείληφεν ἐντὸς αὐτοῦ, καὶ πάντων ἐστὶ περιεκτικὸς καὶ συνεκτικός· ἐφ' ἑκάστῳ δὲ πράγματι καὶ τῶν φυσικῶν καὶ τῶν κατὰ σύμβασιν γινομένων ἐν τοῖς ἐφ' ἡμῖν καὶ τοῖς οὐκ ἐφ' ἡμῖν καιρὸς ἰδιάζων ἐστίν.

Ὁ μὲν γὰρ ἥλιος ἴδιον ἔχει καιρὸν τῆς ὑπὲρ γῆν λάμψεως αὐτοῦ τὴν ἡμέραν· ὁμοίως καὶ τὴν νύκτα τῆς ὑπὸ γῆν δύσεως. Ἔτι δὲ καὶ τῶν ἄλλων ἀστέρων ἕκαστος ἴδιον ἔχει καιρόν. Ἀλλὰ καὶ ἡ γῆ καιροῖς ἰδίοις διαιρουμένη δείκνυται ζωογόνος καὶ καρπογόνος, καὶ δίδωσι τὴν βλάστην καὶ τὸν τόκον τῶν μυρίων καὶ διαφόρων εἰδῶν· καὶ πάλιν τρόπον τινὰ θνήσκει καὶ τελευτᾷ, καὶ γίνεται παντελῶς ἀνενέργητος πρὸς καρπογονίαν καὶ γενεσιουργίαν· καὶ πάλιν ἀναβιοῖ, καὶ τὰς ζωτικὰς αὐτῆς ἐνεργείας ἀναλαμβάνει κατὰ τὸ ἔαρ. Εἰπὼν οὖν ὡς δίεισιν ἐν πᾶσιν ὁ χρόνος καὶ πάντα συνέχει καὶ πάντων ἐστὶ περιεκτικὸς, καὶ καιρὸν ἑκάστῳ πράγματι καὶ τῶν φυσικῶν καὶ τῶν κατὰ συμβεβηκὸς γινομένων ἀποκληρώσας, διέξεισι κατὰ διαίρεσιν τὰ πλεῖω τῶν πραγμάτων, καί φησι·

§ II.

VERS. 2. *Tempestivitas pariendi, et tempestivitas moriendi: tempestivitas plantandi, et tempestivitas evellendi quod plantatum est* (7).

Obvius quidem horum verborum sensus naturalem hominum, fortasse et cæterorum item animantium procreationem indicat atque exhibet, simulque naturæ progressum atque finem (8);

Καιρὸς τοῦ τεκεῖν, καὶ καιρὸς τοῦ ἀποθανεῖν· καιρὸς τοῦ φυτεῦσαι, καὶ καιρὸς τοῦ ἐκτῖλαι τὸ πεφυτευμένον.

Ὁ μὲν πρόχειρος νοῦς τῶν παρόντων ῥητῶν τὴν φυσικὴν γένεσιν τῶν ἀνθρώπων, τάχα δὲ καὶ τῶν ἄλλων ζώων, αἰνίττεται καὶ παρίστησι, καὶ τὴν ἀκολουθίαν τῆς φύσεως καὶ τὴν τελευτήν· ὡσαύτως γε

(5) Aristotelem, opinor; potissimum designat, cujus auctoritate infra etiam utitur. Sic autem hoc ipsum ille attigit: Ὅτι μὲν τοίνυν ὁ χρόνος ἀριθμὸς κινήσεώς ἐστι, κατὰ τὸ πρότερον καὶ ὕστερον, καὶ συνεχές· συνεχοῦς γάρ· φανερόν. Id est, *Tempus igitur esse numerum motus ratione prioris et posterioris, et esse continuum, cum continui sit, liquet.* (*De natur. princip.* l. IV, c. 18.)

(6) Illud τῷ παντὶ πράγματι, sive *omni rei* Hebraicam vocem חפץ reddere negat Drusius (*Quæst. Hebr.* lib. III, n. 81): « Cum sit, inquit, חפץ non res simpliciter, sed res cupita desideratave, aut quæ alicui oblectamento est. »

(7) In vulgatis τοῦ τεκεῖν redditur *nascendi*, cui sane melius respondet *moriendi*, itaque in Paraphrasi sua Petavius cecinit,

Ὥρη τοῦ τεχθέντα φόωσδ' ἐκ γαστρὸς ἰκέσθαι·
Ὥρη φθινούσης καὶ θανάτῳ βιοτῆς.

(8) Sic omnino totum hunc Ecclesiastæ locum de varia rerum tempestivitate accepit Gregorius Neo-

.λ τῆς φυτείας ἡ ὀνομασία καὶ τῆς ἐκκοπῆς καὶ τῆς καταβολῆς ἑκάστου φυτοῦ τῷ προσ- ιρῷ δηλαδὴ γινομένης. Καὶ πάλιν ἡ διὰ τὸ θῆναι καὶ καταγηράσαι, καὶ μηδὲν καρπογο- τάχα καὶ διὰ τὸ μηδέποτε χρήσιμον εὑρεθῆ- υτὸν, ἀλλὰ μόνον καὶ τὴν γῆν καταργεῖν, εὐκαί- :ίλλεσθαι σημαίνει παρὰ τῶν φυτοκόμων· τά- λόγου δεικνύντος ἐν τοῖς οὖσι καὶ φυσικὴν καὶ ιτικὴν, ἀλλ' οὐ συγκεχυμένως καὶ πεφυρμένως κὰ πράγματα καὶ τὰ γνωμικὰ τῶν νοῦν ἐχόν- τηδεύματα δεχόμενα τὴν διοίκησιν, ἀλλὰ κατὰ λουθίαν καὶ τὴν κατάλληλον καὶ συμφέρουσαν ἵνα κἀντεῦθεν ἐξελέγξῃ τοὺς ἀεὶ τὸν φιλήδο- ν προελομένους, καὶ τὰ φαῦλα καὶ μοχθηρὰ ιτηδεύοντας καὶ σπουδάζοντας, ἀλλ' οὐχὶ, ίμησιν τῶν φυσικῶν πραγμάτων ἢ τῶν γνω- ἐπιτηδευμάτων, ἐν πᾶσιν ἄλλοις καιρὸν ἀφ- ας ἴδιον ταῖς σαρκικαῖς ἡδοναῖς καὶ ταῖς είαις, καὶ πάλιν τῶν τοιούτων ἀπεχομέ-

A quemadmodum **71** ipsa etiam plantationis usurpata appellatio et excisionis ac dejectionis cujusque plantæ, quæ convenienti sane tempestivitate peraguntur. Ac rursum, quia forte arbor vel inveterata adeo consenuit, nullum ut fructum proferat, vel nullius jam usus esse, et solum inutile reddere videatur, hanc opportune a cultoribus evelli significat. Ordinem vero in his et naturalem et voluntarium ipsa verba designant, ne naturæ opera et cogitantium atque eligentium studia confuse potius atque promiscue, quam per gradus quæque suos et propria atque utili serie digerantur: quo hinc etiam eos redarguat, qui delicatam vitam præoptarunt, cumque vitiis flagitiisque se totos addixerint, minime, ex imitatione naturalium B operum vel ad rationem voluntariorum studiorum, opportunitatem corporeæ delectationis et voluptatis propriam inter reliquas alias distinguunt, nec rursum ab ejusmodi oblectamentis sibi temperare animum inducunt.

οτε δὲ τὰ τοιαῦτα πρὸς μόνον τὸν ἔμψυχον ντα τὸν ἄνθρωπον διέξεισι, δυσωπητικώτερον τικὰς προτείνων γενέσεις καὶ τοὺς θανάτους ; φυτείας τε καὶ τὰς σφῶν ἐκτομὰς καὶ τῶν , ὧν ἀπαριθμεῖται πρὸς τὸ ἑξῆς τὸν κατάλο- ονονουχὶ φάσκων; ὡς ἴδε καὶ γνῶθι σαφῶς, ε, τὰ πάντα πειθαρχοῦντα τῇ τάξει τῇ ιοῦ δημιουργήσαντος αὐτοῖς τεθειμένῃ, καὶ ἔξω τοῦ πρέποντος καιροῦ ποιεῖν ἢ πάσχειν ινα τὸ παράπαν· καὶ σύνες ὁ κατ' εἰκόνα

Num vero hæc homini, tantum ut spiranti simulacro (9), edisserit, cum, quæ eum majori pudore afficere possint, naturales generationes atque interitus ponat ob oculos (10), et arborum sationes exstirpationesque earum, cæterarumque rerum seriem, quas deinceps enumerat, sic prope compellans? Vide nempe ac manifesto agnosce, o mortalis, quam omnia ordinem illum servent, qui a Conditore ipsis præscriptus est! ut nihil omnino C extra tempestivitatem suam vel agant vel patian-

ensis : ut non tam quæ aptis temporibus fieri t, quam quæ fieri solent, hic designari puta- t enim : Χρόνος δὲ οὗτος πάντων γέμει τῶν τήτων, τοκετῶν, εἶτα θανάτων, βλαστήσεως εἶτα ἀνατροπῆς, ἰάσεων καὶ ἀναιρέσεων, οἰ- ἀνορθώσεως καὶ καταλύσεως, κλαυθμῶν καὶ ν, κοπετῶν καὶ ὀρχημάτων. Νῦν μὲν, συν- ις τὰ ἀπὸ γῆς, νῦν δὲ ἐξέβαλε· καὶ ποτὲ μὲν ηνε γυναικὶ, ποτὲ δὲ αὐτὴν ἀποστύγει· καὶ ν ἐζήτησέ τις ὁτιοῦν, νῦν δὲ ἀπώλεσε· καὶ ν ἐφύλαξε, νῦν δὲ προήκατο· ἄλλοτε ἀπέκτει- ἄλλοτε ἐφονεύθη· ἐλάλησεν, εἶτα ἡσύχασεν· σεν, εἶτα ἐμίσησε· τὰ γὰρ ἐν ἀνθρώποις πράγ- ποτὲ μὲν πολεμεῖται, ἄλλοτε δὲ εἰρηνεύεται, πως τῶν πραγμάτων ἐξ ἀγαθῶν εἶναι δοκούν- ς ὁμολογούμενα κακὰ μεταπιπτόντων. Παυ- ι τοίνυν ἐξ ἀνοήτων μόχθων. Id est : *Enim- r- tempus rebus inter se maxime contrariis D est, partus et mortis, ortus stirpium et ever- itque interitus, curationum et cædium, exstru- ædium et disturbationis, gemitus et risus, us et saltationum. Nunc quispiam terræ fru- olligit, nunc rursus ejicit; nunc mulierem de- itque insano amore complectitur, nunc eam odit et aversatur; nunc aliquid quærit, nunc ; nunc diligenter asservat, nunc projicit; nunc it, nunc obtruncatur; nunc loquitur, nunc si- acquiescit; nunc amat, nunc odio insectatur. im humanæ nunc bello afflictantur, nunc tran- et pacatæ sunt; tantaque est earum in- itia, ut quæ modo secundæ esse videbantur, momento in certissima mala delabuntur. Ac vanis laboribus exerceri desinamus.* (In Me- Eccles.)
ero « Hebræi, » inquit ad hunc locum Hiero- , « omne hoc, quod de contrarietate temporum scriptum est, usque ad illum locum, in quo ait : *Tempus belli et tempus pacis*, super Israel intelligunt.... Tempus fuit generandi et plantandi Israelem, tempus moriendi et ducendi in captivitatem; tempus occidendi eos in Ægypto, et tempus de Ægypto liberandi; tempus destruendi templi sub Nabuchodonosor, et tempus ædificandi sub Dario; tempus plangendi eversionem urbis, et tempus ridendi atque saltandi sub Zorobabel, Esdra et Neemia; tempus dispergendi Israel, et tempus in unum congregandi; tempus quasi cingulum et balteum circumdari Deo populum Judæorum, et tempus ducendi eos in Babyloniam captivitatem, et ibi computrescere trans Euphratem...; tempus quærendi illos et servandi, et tempus perdendi et tempus projiciendi; tempus scindendi Israel, et tempus iterum consuendi; tempus tacendi prophetas, nunc in captivitate Romana, et tempus loquendi eos, tunc quando etiam in hostili terra Dei consolatione et alloquio non carebant; tempus dilectionis, qua eos sub patribus ante dilexit, et tempus odii, quia in Christum intulerunt manus; tempus prælii, modo non agentibus eis pœnitentiam, et tempus pacis in futuro, quando intrante plenitudine gentium, omnis Israel salvus erit. »

(9) In cod. Sangerm. Τὸν ἔμψυχον καὶ λογικὸν ἀνδριάντα, et subinde καὶ τὰς φυτεύσεις καὶ τὰς σφῶν ἐκτομάς.

(10) Legendum fortasse in Græcis δυσωπητικώτερόν τι, id est *quod ad pudendum magis inducit*. Illud autem significare Gregorius voluisse mihi videtur, dicta Ecclesiastæ ea mente esse prolata, ut non ad aures solum, sed ad animum usque hominis perveniant, eumque de officio suo, comparatione quadam instituta, admoneant : quod ea declarant quæ sequuntur.

tur! jamque intelligas, qui ad imaginem Dei et similitudinem conditus, animum arbitrii compotem nactus es, quantum auctori tuo pro collati honoris portione debeas obsequium ac famulatum! Nam si omnia suam a Conditore ipso opportunitatem sortita sunt, quidni tribuas tu quoque separatum aliquod temporis **72** intervallum auctori tuo, ut meditere et agnoscas ipsum esse Deum, atque adeo ut præceptis ejus sancte obtemperes, et recte factis ad bonitatis ejus dignitatem accedas? cum te contra summa temeritas cæteris in rebus et a naturæ operibus aberrantem et a voluntariis hominum studiis transversum agat. Hæc nimirum, quæ dicta sunt, nisi sapiens Ecclesiastes in illis verbis spectasset, frustra plane ac sine causa ea protulisset, quæ omnes norunt. Cum vero et partui et morti suam esse horam constitutam nemo viventium ignoret, ad objurgationem eorum, qui semper in peccati sordibus misere versantur, ejusmodi dictis usus est.

Quanquam elegantior eorum verborum sensus et mystice sumptus talis est: Tempestivitas est sua timori Dei, tanquam in utero, in mente concipiendo, pariendisque recte factis divinam charitatem præ se ferentibus: quemadmodum Isaias propheta dixit: « Quia in utero concepimus et parturivimus atque genuimus spiritum salutis, quem gestavimus super terram (11); » ac subinde corporis protervitati opportune interimendæ, membrisque his, quibus premimur, perdomandis. Sua item opportunitas est, ut quicunque recti honestique studio tenetur, quasi in prato, serat in animo suo plantarum instar præclaras quasque et virtute præstantes actiones: et sua item tempestivitate consentaneam his quietem assignet, earumque vim et conatum convenienter imminuat, quasi otium naturæ impertitus: cum secus si fiat, in voluntaria ipsa boni appetitione humanæ vires diu contentioni pares esse non possint. Ita nos ejusmodi effata consideranda censuimus, ut et naturalis ordo et mystica ratio ferebat. Quam interpretationem ea quoque adjuvant, quæ sequuntur; addit enim, atque ait:

Θεοῦ καὶ ὁμοίωσιν γεγονὼς, καὶ ψυχὴν λαχὼν αὐτεξούσιον, ἡλίκην ὀφείλεις ἔχειν κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῆς δεδομένης σοι τιμῆς τὴν πρὸς τὸν ἴδιον ποιητὴν ὑποταγὴν καὶ θρησκείαν. Εἰ γὰρ πάντα τὸν ἴδιον ἔχει καιρὸν, ὃν ὁ Δημιουργὸς αὐτοῖς ἀπεκλήρωσεν, οὐ δίδως σὺ τῷ ποιητῇ σοῦ τινα καιρὸν ἀφωρισμένον πρὸς τὸ σχολάσαι καὶ γνῶναι, ὅτι ἔστι Θεὸς, καὶ κατὰ τὸ ἀκόλουθον τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ φυλάττειν, κἀντεῦθεν προσοικειοῦσθαι τῇ δόξῃ τῆς ἀγαθότητος αὐτοῦ διὰ σπουδαίων πράξεων; ἀλλὰ χείρων καὶ τῶν φυσικῶν ἐνεργειῶν καὶ τῶν γνωμικῶν ἐπιτηδευμάτων ἐν τοῖς ἄλλοις εὑρίσκῃ διὰ πολλὴν ἀβουλίαν. Εἰ μὴ γὰρ ἀποβλέπων πρὸς τὸν τοιοῦτον σκοπὸν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστὴς εἶπε τὰ εἰρημένα, μάτην ταῦτα καὶ περιττῶς εἶπεν, ὅπερ ἅπαντες ἴσασι. Καὶ τὸν τόκον γὰρ καὶ θάνατον οὐδεὶς ἀγνοεῖ τῶν μετασχόντων τοῦ βίου, καιρὸν ἴδιον ἔχειν· ἀλλὰ πρὸς ἔλεγχον τῶν ἀεὶ τῇ δυσωδίᾳ τῆς ἁμαρτίας ἐγκαλινδουμένων ἀθλίως, ἐχρήσατο τοῖς τοιούτοις ῥητοῖς.

Ὁ μέντοι γλαφυρώτερος νοῦς καὶ λαμβανόμενος ἀναγωγικῶς τῶν εἰρημένων τοιοῦτός ἐστι· Καιρός ἐστιν ἴδιος τοῦ συλλαβεῖν ἐν γαστρὶ, δηλονότι τῇ νοητῇ, φόβον Θεοῦ, καὶ τεκεῖν πράξεις ἀγάπης θείας σημαντικὰς, καθὼς φησιν ὁ προφήτης Ἡσαΐας· « Ὅτι ἐν γαστρὶ ἐλάβομεν καὶ ὠδινήσαμεν καὶ ἐτέκομεν πνεῦμα σωτηρίας, ὃ ἐκυήσαμεν ἐπὶ τῆς γῆς· » κἀντεῦθεν ἀκολούθως ἐν ἰδίῳ καιρῷ θανατῶσαι τὸ φρόνημα τῆς σαρκὸς, καὶ νεκρῶσαι τὰ μέλη τὰ ἐπὶ τῆς γῆς. Καιρός ἐστιν ἴδιος ᾧ πᾶς ὁ φιλόκαλον καὶ σπουδαίαν ἔχων προαίρεσιν φυτεύει τῷ λειμῶνι τῆς καρδίας τὰ παντοδαπὰ φυτὰ τῶν κατ' ἀρετὴν παραλαμβανομένων κατορθωμάτων· καὶ πάλιν ἐν ἰδίῳ καιρῷ τίθησιν ἐπ' αὐτοῖς τὴν κατάλληλον παῦλαν, καὶ τὴν σφῶν ἐκτίλλει προσφόρως ἐνέργειαν καὶ πρᾶξιν, ὡς ἀνάπαυσιν τῇ φύσει διδοὺς, διὰ τὸ μηδαμῶς ἰσχύειν συντετάσθαι ταῖς προαιρετικαῖς πρὸς τὸ ἀγαθὸν ἐφέσεσι καὶ βουλήσεσιν. Οὕτως ἡμεῖς τὰ παρόντα ῥητὰ νοεῖσθαι καλῶς ὑπειλήφαμεν, δηλονότι καὶ κατὰ φυσικὴν ἀκολουθίαν καὶ κατὰ τὸν ἀναγωγῆς λόγον. Παρεμπεδοῖ δὲ τὴν ἡμετέραν ἐκδοχὴν διὰ τῶν ἑπομένων· ἐπάγει γὰρ καὶ φησι·

§ III.

VERS. 30. *Tempestivitas occidendi, et tempestivitas sanandi.*

Nam si alium occidendi nulla unquam est tempestivitas, quod actionem ejusmodi Deus vetuerit, ac detestari quisque et odisse debeat; liquet jam, **73** ab ipso sapiente Ecclesiaste ansam hic nobis præberi mysticarum commentationum, cum et occidendi tempestivitatem esse dicit: eamque esse, in qua qui vitam agere spiritualem cupit, obscenis cupiditatibus pravisque voluptatum af-

Καιρὸς τοῦ ἀποκτεῖναι, καὶ καιρὸς τοῦ ἰάσασθαι.

Εἰ γὰρ οὐδεὶς καιρὸς πέφυκεν ἐπιτήδειος πρὸς τὸ ἀποκτεῖναί τινα, τῆς τοιαύτης πράξεως ἀπηγορευμένης θεόθεν, καὶ πᾶσιν ἀπευκταίας καὶ στυγητῆς, εὔδηλον, ὡς ἀναγωγικῶς δίδωσιν ἡμῖν ἐννοεῖν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστὴς τοῦ ἀποκτεῖναι τὸν καιρὸν, ἐν ᾧ πᾶς ὁ ζῆν ἐθέλων πνευματικῶς, τὰ σαρκικὰ φρονήματα καὶ τὰς φιληδόνους τῆς ἁμαρτίας ἀποκτείνας κινήσεις, λαμβάνει πρόσφορον καιρὸν ἰάσασθαι τὰ συν-

(11) Isaiæ XXVI, 18, sed apud LXX legimus.... Σωτηρίας σου, ὃ ἐποιήσαμεν ἐπὶ τῆς γῆς. Latina vero magis etiam discrepant.

ψυχῆς καὶ τὴν πνευματικὴν ῥῶσιν
ύτων χάριν ἐπήγαγε.

A fectibus sublatis, occasionem arripit medendi vulneribus animi sui, et vires ejus confirmare conatur. Propterea adjecit :

§ IV.

καθελεῖν, καὶ καιρὸς τοῦ οἰκοδομῆσαι.

ς τῆς ἀπιστίας καὶ τῆς κακίας ὀχυ- τῆς δυσμενοῦς ἡμῶν ἐν τοῖς ἔνδοθεν :αὶ τῆς σαρκὸς τοῖς μέλεσιν οἰκοδομη- μεσότοιχον καταστρέψαι τῆς ἁμαρ- ἀπροσεξίας καὶ ῥαστώνης ἡμῖν προ- ς, πρὸς τὸ λαβεῖν καιρὸν ἐπιτήδειον ῶν ἀρετῶν τὸν κατάλογον, καὶ ναὸν σασθαι τὴν ἰδίαν καρδίαν τοῦ εἰπόντος· :ν αὐτοῖς καὶ ἐμπεριπατήσω· » καὶ » καὶ ὁ Πατὴρ ἐλευσόμεθα καὶ μονὴν οιήσομεν. » Εἰ γὰρ καί ποτε τὸ πα- αρκωθὲν οἰκοδόμημα καθαιροῦσιν οἱ οὔπειδόμενοι τὴν βλεπομένην αὐτῷ τῆς B .λὴν, καὶ καινουργοῦσι καὶ καθεστῶσιν

Vers. 3. *Tempestivitas destruendi, et tempestivitas ædificandi* (12).

Infidelitatis scilicet improbitatisque munimenta demoliendi, quæ hostis noster in mentis penetralibus atque in ipsis corporis membris inædificavit; subvertendique intermedium parietem peccati, quod nos ipsi negligentia desidiaque nostra primi construximus (13); quo opportunitatem **74** nacti virtutum congeriem paremus, atque intus in animo templum sanctum constituamus illius, qui dixit : « Inhabitabo in illis, et inambulabo[47] ; » et rursum : (14) « Ego et Pater ad eum veniemus et mansionem apud eum faciemus ; » si quidem aliquando vetustum et tabidum ædificium homines repurgent, et comminationem ejus veriti, ruinæ impendenti reficiendo occurrant, firmumque constituant.

ι τοῦτό τις δηλοῦν τὸν Ἐκκλησιαστὴν τὸν ἐκδεξάμενος αἰσθητῶς καὶ προχεί- λὰ γὰρ ἀνάγεσθαι καὶ τοῦτο πρὸς τὴν οιαν φήσειεν ἐξ ἀνάγκης. Τὸ γὰρ αἰ- λαμβανόμενον, εἰ μή τι καὶ νοητὴν ίαν, οὐδὲν ἀξιόλογον ἔχει καὶ σοφίας ἢ πολλῷ μᾶλλον σημαντικὸν θείας,

Enimvero vel si quis ab Ecclesiaste id significari putet, quod ipse in verborum sono obvium deprehendit ; id tamen ad eam quoque sententiam, quam exposuimus, necessario referendum fateatur. Quod enim vulgari sensu accipitur, nisi in aliam sententiam intelligi possit, nihil existimatione dignum continet, nec humanæ sapientiæ, multoque

[47] vi, 12; II Cor. vi, 16.

ι Olymp. οἰκοδομεῖν.

lam hanc ab apostolo Paulo mutua- , quo significaret, homines, simul m admiserint, muro veluti per me- C a Deo sejungi : Paulus siquidem ad ibens (cap. ii, v. 14), de Jesu Αὐτὸς γάρ ἐστιν ἡ εἰρήνη ἡμῶν, ὁ μφότερα ἕν, καὶ τὸ μεσότοιχον τοῦ ις· id est : *Ipse enim est pax nostra, que unum, et medium parietem mace-* iæ idem ad legis discrimen retulisse os inter et ethnicos positum, quod stus sustulit, cum unum ex utroque ; noster vero ad ipsum peccatum, eparamur, quandiu pœnitendo non um unde ista intermedii parietis si- a sit, plerique omnes interpretes in- serunt. Est tamen de ea re Ludovici :ni theologi explicatio, meo quidem sima, existimantis, Apostolum re- npli Hierosolymitani structuram, et ;ebat, Judæorum sui temporis consue- e. « Templum nempe Hierosolymita- idem (ad eum Apostoli locum), « tem- D ita fuit constructum, teste Josepho b. viii, cap. 2 ; et lib. xv, cap. 14 ; et lib. vi, cap. 6), ut duplici constaret i septo amplissimo, quorum alterum ambitum, inque ejus medio situm idi autem sive interioris septi medio n proprie et stricte sic dictum, quod m Sanctumque sanctorum cum vesti- :tebatur, collocatum fuit. Utrumque xterius illud, tum interius istud un- or ex partibus latis et amplissimis rticibus, quibus populus excipiebatur. ue autem septum spatium fuit ὕπαι-θρον sub dio sive patente cœlo vacuum et apertum, latum circiter 40 vel 50 cubitos. In eo spatio ὑπαίθρῳ lorica fuit lapidea sive paries quidam humilis, altus tres cubitos, quo undique cingebatur septum interius, et ab exteriore separabatur. Jam vero ad prius istud et exterius septum admittebantur non Judæi modo, qui non usquequaque mundi erant secundum legem, sed et ipsi gentiles sive ethnici, qui adorandi gratia Hierosolymam veniebant, sed lorica illa lapidea discludebantur et arcebantur ab interioris septi aditu, quo solis Judæis, et quidem ex lege mundis, patebat ingressus. Quin et Josephus, *De bello Jud.* lib. vi, cap. 6, et alibi, notat diserte loricæ isti impositas fuisse et paribus intervallis dispositas columellas Græcis et Latinis litteris inscriptas, quibus significabatur, nemini licere alienigenæ sub capitis pœna transgredi loricam illam, et irrumpere in interius septum. Pariter et in interiori septo alia fuit isti similis lorica, qua populus a templi ingressu et atrio sacerdotum, qui sacris in eo operabantur, discludebatur... Apostolus hoc loco omnino alludit ad utramque illam loricam sive lapideum parietem, quo tum temporis populus Judæorum a templo et sacerdotibus in interiori templi septo separabatur, tum ethnici a Judæis in exteriori septo distinguebantur; illamque loricam vocat hic μεσότοιχον τοῦ φραγμοῦ· et μεσότοιχον quidem, quia revera fuit μέσος τοῖχος paries medius et intergerivus inter populum et sacerdotes, item inter Judæos et gentiles : φραγμὸν autem vocat, quia paries ille hos ab illis ἔφραττε arcebat, et quasi sepe qua lam separabat. »

(14) Joan. xiv, v. 23. At paulo diversa in Græcis exemplis legimus. Scriptum enim est, Καὶ ὁ Πατήρ μου ἀγαπήσει αὐτὸν, καὶ πρὸς αὐτὸν ἐλευσόμεθα, καὶ μονὴν παρ' αὐτῷ ποιήσομεν.

mnus divinæ respondet, cum illud omnibus, indoctis quoque, adnotum sit. Ait deinde Ecclesiastes:

ἅτε δὴ πᾶσι καὶ τοῖς ἀμαθέσι διεγνωσμένον. Εἶτά φησιν ὁ Ἐκκλησιαστής·

§ V.

VERS. 4. *Tempestivitas flendi, et tempestivitas ridendi: tempestivitas plangendi, et tempestivitas saltandi.*

Auctor optimus et virtuti tradendæ superna benignitate præpositus mortalibus universis præcepta dat, ne ob ea quæ in hoc vitæ ac tentationum curriculo adversa ac molesta contingunt, mœrorem unquam ægritudinemque suscipiant: cum illud probe noverint, præsentem vitam ex contrariis constare, id est, ex iis quæ humanum animum angunt ac cruciant, ut flere perdiu et vim lacrymarum ex oculis tanquam ex fontibus emittere cogamur; et ex iis quæ exhilarant ac lætandi gaudendique argumenta præbent. Nam hoc diserte significavit, cum dixit: « Tempestivitas ridendi. » Et oportet, eum, qui vitam suam prudenter moderatur, neque in illis desperare consolationis diem, neque in his adeo effundi ac lætitiæ voluptate efferri, quasi nihil jam triste evenire possit. Paratos potius in utrumque nos esse convenit, atque ita cogitare animoque perpendere temporum vices, ut post tristium et molestarum rerum **75** eventus læta præstolemur, iidemque post fausta atque jucunda oppositorum illapsus prospiciamus. Hac enim ratione qui se instruxerit ac præparaverit, vitam illum suam sapienter prudenterque traducere comperiemus: ut neque in lætis jucundisque exsultet audacius, atque ad inhonesta convertatur; neque in adversis ac tristibus plane animum abjiciat, et ad indecoras querimonias descendat.

Καιρὸς τοῦ κλαῦσαι, καὶ καιρὸς τοῦ γελᾶσαι· καιρὸς τοῦ κόψασθαι, καὶ καιρὸς τοῦ ὀρχήσασθαι.

Κράτιστος εἰσηγητὴς προχειρισθεὶς τῆς ἀρετῆς ὑπὸ τῆς ἄνωθεν χάριτος, τοὺς ἀνὰ τὴν ὑφ' ἥλιον πάντας διδάσκει μηδαμῶς ἀποκναίειν καὶ δυσχεραίνειν ἐν τοῖς συμβαίνουσι λυπηροῖς εἰς τὸ βιωτικὸν τοῦτο τῆς ζωῆς ἡμῶν πειρατήριον· ἅτε δὴ σαφῶς ἐπισταμένους ὡς ἐκ τῶν ἐναντίων ἔχει τὴν σύστασιν ὁ παρὼν βίος· B δηλονότι τῶν ἀλγούντων καὶ κατώδυνον ποιούντων τὴν ἀνθρωπίνην καρδίαν, ὡς ἐξ ἀνάγκης καὶ κατὰ τὸ ἀκόλουθον κλαίειν καὶ δακρύων ῥοὰς πηγάζειν ἀπὸ τῶν ὀφθαλμῶν· ἔκ τε τῶν εὐφραινόντων καὶ γάννυσθαι παρασκευαζόντων καὶ χαίρειν. Τοῦτο γὰρ ἐσήμανε προδήλως διὰ τοῦ φάναι, « Καιρὸς τοῦ γελάσαι. » Καὶ χρὴ τὸν φρονίμως διϊθύνοντα τὴν ἰδίαν ζωὴν, μήτε ἐπ' ἐκείνοις ἀπελπίζειν καιρὸν παρακλήσεως, μήτ' ἐπὶ τούτοις διακεχύσθαι τοσοῦτον ἐν τοῖς εὐφραίνουσι, καὶ δαψιλῶς κατεμφορεῖσθαι τῆς θυμηδίας, ὡς ἥκιστα συμβησομένων τῶν λυπηρῶν· ἀλλὰ σωφρόνως προσίεσθαι καὶ τούτων κἀκείνων τὴν σύμβασιν, ἐννοοῦντας καὶ διενθυμουμένους τὴν πρὸς ἀλλήλους μεταβολὴν τῶν καιρῶν, καὶ καραδοκοῦντας τὰ κεχαρμένα μετὰ τὴν σύμβασιν τῶν ἀνιώντων καὶ θλιβόντων· C καὶ πάλιν ἐκ τῶν εὐφραινόντων καὶ θυμηδίας ποιητικῶν, τὴν τῶν ἀντικειμένων σύμπτωσιν. Εἰ γὰρ τοιῶσδε διακεῖσθαί τις ἄνθρωπος βουληθείη, μετὰ συνέσεως καὶ φρονήσεως εὑρεθήσεται τὴν ἰδίαν διϊθύνων ζωὴν, οὔτε τοῖς εὐφραίνουσι καὶ χαροποιοῖς ὑπεραιρόμενος, καὶ πρὸς ἃ μὴ θέμις παρεκτρεπόμενος, οὔτε τοῖς ἀδικοῦσι καὶ θλίβουσιν ἀγεννῶς ταπεινούμενος καὶ πρὸς ἀπρεπεῖς ἐξελκόμενος λόγους.

Hoc igitur præcipue natura rerum suspicari nos cogit: deinceps vero persuadet, ut ad interpretationem etiam magis spiritualem transeamus. Nam quos hic ducimus, dies esse luctus dicit; itaque flendum hic esse ac plorandum ululandumque iis omnibus, qui in fletus loco etiamnum versantur: quo in futura vita, cum præmia eorum quæ gesserint, laturi sunt, ridere æterno possint; quemadmodum veri auctor Christus et Deus noster in Evangeliis ostendit, cum ait: « Beati qui nunc plorant, quia ridebunt (15); » et: « Beati qui lugent, quoniam ipsi consolabuntur [47]; » et rursus: « Gaudete et exsultate quoniam merces vestra copiosa est in cœlis [48]. »

Τοῦτο μὲν οὖν προηγουμένως ἡμᾶς ὑπειληφέναι καταναγκάζει τῶν πραγμάτων ἡ φύσις· ἔπειτα δὲ καὶ πρὸς πνευματικωτέραν ἐκδοχὴν τὸν λόγον μεταγαγεῖν εἰσηγεῖται. Καιρὸν γὰρ εἶναι κλαυθμοῦ τὸν τῆς ἐνταῦθα παροικίας φησὶ, καὶ χρὴ κλαίειν καὶ κατολοφύρεσθαι καὶ κατολολύζειν ἐν παντὶ καιρῷ τοὺς ἔτι ἐν τῷ τόπῳ τοῦ κλαυθμῶνος ὑπάρχοντας· ἵνα κατὰ τὴν μέλλουσαν ζωὴν ἐν τῷ καιρῷ τῆς τῶν βεβιωμένων ἀνταποδόσεως αἰωνίως γελάσωσι· καθὼς D ὁ ταυταληθὴς Χριστὸς καὶ Θεὸς ἡμῶν ἀπεφήνατο φάσκων ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις, « Μακάριοι οἱ κλαίοντες νῦν, ὅτι γελάσονται· » καὶ, « Μακάριοι οἱ πενθοῦντες, ὅτι αὐτοὶ παρακληθήσονται· » καὶ πάλιν, « Χαίρετε καὶ ἀγαλλιᾶσθε, ὅτι ὁ μισθὸς ὑμῶν πολὺς ἐν τοῖς οὐρανοῖς. »

Fortasse vero et alio sensu accipi ea verba par sit. Nam cum virtus quæque in medio stet, ac proximum sibi excessum æque ac defectum evitet; multi vero et in ploratibus et in lætitia gaudioque modum transeant: quidni eos,

Τάχα δὲ καὶ ἄλλως ἐκδέξασθαι τὰ εἰρημένα προσῆκε. Καὶ γὰρ ἐπειδὴ μεσότης ἐστὶν ἀρετὴ πᾶσα, τὴν συμπαρακειμένην ἑκατέρωθεν ὑπερβολὴν καὶ μείωσιν παρεκκλίνουσα· πολλοὶ δὲ τῇ ἀμετρίᾳ κέχρηνται καὶ τῇ ὑπερβολῇ κἂν τοῖς κλαυθμοῖς κἂν

[47] Matth. v, 5. [48] ibid. 12.

(15) Luc. vi, 25, nostris in exemplis est ὅτι γελάσετε.

σύναις καὶ θυμηδίαις· μήποτε τῶν ερβολῶν ἀπέχεσθαι τοὺς ἀρετῆς ἀντ-ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστὴς εἰσηγεῖται, καὶ ἴπον καὶ τὸν κοπετὸν ἐπιδείκνυσθαι καὶ σιν; Οὔτε γὰρ ἀναλγήτως πάντη διακεῖ-ιαμένειν ἐν τοῖς βιωτικοῖς πειρατηρίοις ἀλλ' εἰ μὴ δι' ἑαυτοὺς, διὰ τὰς συμφο-λας συνοδύνεσθαι καὶ συνθλίβεσθαι τού-καὶ πάλιν ἐν ταῖς εὐημερίαις γάννυσθαι ειν αὐτοῖς. Οὕτω γὰρ τῆς ἀποστολικῆς ουλαχθήσεται καὶ παρ' ἡμῶν ὁ φάσκων· ιετὰ κλαιόντων, καὶ χαίρειν μετὰ χαιρόν-μὴ καὶ τῆς εὐαγγελικῆς παραβολῆς ὁ πτόμενος ἡμῶν καὶ καταγινώσκων ῥη-μᾶς, « Ηὐλίσαμεν ὑμῖν, καὶ οὐκ ὠρχή-ηνήσαμεν ὑμῖν, καὶ οὐκ ἐκόψασθε, » τὰς ας καρδίας καὶ μηδαμῶς τοῖς ἀλγοῦσι ιένοις συλλυπουμένας καὶ συναλγούσας, ατά τινα τρόπον εὐημεροῦσιν ἀδελφοῖς υγχαιρούσας καὶ συνευφραινομένας, πρὸς ύσας διαθέσεις ἐπανορθούμενος. Εἶτά φησιν·

A qui virtutem profitentur, hortari sapiens Ecclesiastes videatur, fines ut servent, ipsumque luctum atque lætitiam cum dignitate præ se ferant? Neque enim in tot hujus vitæ tentationibus doloris expertes nos esse oportet: qui si minus nostra ipsorum causa, at certe ob proximorum calamitates dolere cum his angique debemus: quemadmodum et in secundis rebus lætari cum ipsis et gaudere nos convenit; ut illam Apostoli regulam nos quoque servemus, qua edocemur « flere cum flentibus, et gaudere cum gaudentibus (16); » ac ne adversus nos dicta ferantur illa evangelicæ parabolæ verba: « Cantavimus vobis 76 tibiis, et non saltastis; lamentati sumus, et non plorastis [17]; » quæ eo pertinent, ut præduros animos, qui neque alieno B luctu quidquam aut mœrore commoventur, neque faustis quadantenus prosperisque fratrum atque amicorum rebus consociare lætitiam solent, ad justos affectus deducant. Ait deinde:

§ VI.

ῦ βαλεῖν λίθους, καὶ καιρὸς τοῦ συν-αγαγεῖν λίθους.

λους ἐνταῦθα καλεῖν τοὺς ἀντιτύπους καὶ όγους, οὓς δεῖ βάλλειν κατὰ τῶν φρονη-προαιρέσεων τῶν δεῖσθαι τῶν τοιούτων νων· καὶ πάλιν ἀναστεῖλαι τούτους ἐκ ων, ὅταν τῆς ἐκείνων αὐθαδείας καταμα-ς, καὶ τῆς ἀγερωχίας καταβληθείσης, ἐλιν πρὸς ψυχαγωγίαν ἡμερωτέρας καὶ διδασκαλίας· ἵνα μὴ τῷ πολλῷ βάρει τῆς ς ἢ τῇ λύπῃ καταποθῶσιν, ἢ πρὸς χαλε-ρθῶσιν αὐθάδειαν. Οὕτω τὸ παρὸν ῥητὸν διασαφῆσαι προήχθημεν· οὐδεὶς γάρ ἐστι κατά τινος λίθους βάλλειν. Εἰ δὲ καὶ γέ-τοῦ βάλλειν λίθους κατὰ τῶν ἄξια πραττ-γα λιθοβολευστήσεως, κατὰ τοὺς πάλαι ῦ θεοφάντορος Μωϋσέως, ἀλλ' οὐδαμῶς ιως ἔχεται τὸ συναγαγεῖν τοὺς λίθους αὐ-αὐτῶν. Εἶτά φησιν·

Vers. 5. *Tempestivitas jaciendi lapides, et tempestivitas colligendi lapides.*

Lapides hoc loco appellari arbitror acres ac duros sermones, quos jacere oporteat adversus cogitationes atque consilia eorum qui egere his putantur; et quos continere item præstat, cum C pertinacia eorumdem edomita, depressaque superbia, jam animi solandi causa mansuetiorem mitioremque doctrinam requirunt: ne nimia objurgationis severitate aut doloris vi corruant, vel difficiliori assurgant audacia. Sic effatum hoc intelligere atque explicare necesse fuit: nulla quippe tempestivitas est, qua alium lapidibus petas; ac si fuit olim, qua lapides in eos jacerentur, qui dignum lapidatione facinus perpetrassent, ut veteres theologi Moysis leges ferebant (17), minime tamen ea quadrant, quæ de lapidibus rursum colligendis subinde adduntur. Protinus ait:

§ VII.

ῦ περιλαβεῖν, καὶ καιρὸς τοῦ μακρυν-θῆναι ἀπὸ περιλήμματος.

D 77 **Vers. 6.** *Tempestivitas amplexandi, et tempestivitas, qua procul ab amplexibus recedas* (18).

ι xi, 17; Luc. vii, 32.

m. xii, 15. Sed in nostris exemplis st, Χαίρειν μετὰ χαιρόντων, καὶ κλαίειν ὄντων.
pliciorum apud Hebræos quatuor fuisse notat Drusius (ad Levit. xx, 10), suffocombustionem, suspensionem, lapidatiosimum horum suffocationem, gravissilationem, itaque cum sacris in Litteris *Morte multabitur*, de suffocatione sermo-contra cum additur: *Sanguis ejus super* ationem designari. Tales autem formulæ tibi Levit. xx, et Deut. xxii.
stio est subobscura de adulterarum pœna, pe in Joannis Evangelio scriptum sit , v. 5): *In lege autem Moyses mandavit usmodi lapidare.* In Levitico autem ea adversus adulteras quascunque consti-tuta legitur, sed in novercam, quæ cum privigno adulterasset; item in Deuteronomio adversus sponsam tantum, quæ ab alieno compressa esset, nec cum vim ei adulter afferret, clamasset, siquidem in civitate versaretur. Quare quidam arbitrati sunt, sermonem in Evangelio esse de adultera, quæ sponsa etiamtum esset: alii vero Evangelii verba sic esse sumenda duxerunt, quasi dictum esset: *Moses tales præcipit morte puniri, quam mortem postremus usus fecit lapidationem.* Nimirum obtinuisse mos videtur aliquando, ut adultera quælibet ea morte afficeretur. Nam Ezechielis illæ confirmant minæ, cap. xvi, v. 38: *Et judicabo te judiciis adulterarum et effundentium sanguinem.... Et adducent super te multitudinem, et lapidabunt te lapidibus.*

(18) LXX habent ἀπὸ περιλήψεως.

A Hæc quoque si quis ad corpus referre maluerit, congruenter appositeque dixerit, aptas præscribi regulas iis qui conjugalem societatem præoptarunt : ne immoderati unquam sint, atque ut in ea quoque vita sciat vir, non modo quatenus uxore sua legitime, sobrie, ordinatim uti, sed etiam quatenus ab ea abstinere ac secubare maxime deceat. Hoc enim idem declarans Paulus magnus apostolus, « Mulier, inquit, sui corporis potestatem non habet, sed vir. Similiter autem et vir sui corporis potestatem non habet, sed mulier. Nolite fraudare invicem, nisi forte ex consensu ad tempus, ut vacetis jejunio et orationi; et iterum revertimini in id ipsum, ne tentet vos Satanas propter incontinentiam vestram[80]. »

At si effatum istud mystico magis sensu interpretari velimus, ita dicemus : tempestivitatem nempe esse suam assumendis amicis prensandisque et omni comitate excipiendis, quando ejusdem nobiscum animi sint, eademque de professionis nostræ veritate atque doctrina sentiant. Recte enim sentientes et salutare et amplecti et diligere solemus. Cum vero eos a recta doctrina recessisse, atque in hæreticorum opiniones pravasque sententias delapsos esse comperimus, tum ab eorum amplexibus, id est a familiari congressu et amoris officiis ac dextrarum conjunctione abstinemus (19). Quamobrem Christus et Deus **78** noster edixit : « Cavete a fermento Pharisæorum et Sadducæorum[81], » perversas eorum opiniones et prava documenta aversari nos edocens. Et Joannes (20) theologus maximusque evangelistes, « Si quis, inquit, venit ad vos, et hanc doctrinam non affert, nolite recipere eum in domum, nec Ave ei dixeritis. Qui enim dicit illi Ave, communicat operibus ejus malignis[82]. » Ait deinde sapiens Ecclesiastes :

A Καὶ τοῦτό τις εἴπερ σωματικώτερον ἐξειληφέναι θελήσοι, προσηκόντως φήσει καὶ προσφυῶς πρέποντα μέτρα νομοθετεῖν τοῖς βουλομένοις ἔχειν συνεύνους, καὶ μηδαμῶς κεχρῆσθαι τῇ ἀμετρίᾳ· ἀλλὰ καιρὸν εἰδέναι κἂν τοῖς τοιούτοις κατάλληλον, καθ' ὃν ὁ ἀνὴρ μετὰ τῆς ἰδίας κοιμηθήσεται γυναικὸς ἐννόμως καὶ σωφρόνως καὶ τεταγμένως· καὶ πάλιν καιρὸν εἰδέναι καθ' ὃν πόῤῥω τῆς τοιαύτης γενήσεται συνάφεσις συνουσίας. Τὸ γὰρ αὐτὸ τοῦτο παρεμπεδῶν καὶ Παῦλος ὁ μέγας ἀπόστολος οὕτω φησί· « Ἡ γυνὴ τοῦ ἰδίου σώματος οὐκ ἐξουσιάζει, ἀλλ' ὁ ἀνήρ· ὁμοίως δὲ καὶ ὁ ἀνὴρ τοῦ ἰδίου σώματος οὐκ ἐξουσιάζει, ἀλλ' ἡ γυνή. Μὴ ἀποστερεῖτε ἀλλήλους, εἰ μή τι ἂν ἐκ συμφώνου πρὸς καιρὸν, ἵνα σχολάζητε τῇ νηστείᾳ καὶ τῇ προσευχῇ, καὶ πάλιν B ἐπὶ τὸ αὐτὸ συνέρχεσθε, ἵνα μὴ πειράζῃ ὑμᾶς ὁ Σατανᾶς διὰ τὴν ἀκρασίαν ὑμῶν. »

Ἀναγωγικώτερον δὲ βουληθέντες νοεῖν τὸ εἰρημένον, οὕτω φαίημεν ἄν· ὡς καιρός ἐστι τοῦ περιλαβεῖν ἤγουν προσλαβεῖν φίλους καὶ δεξιώσασθαι, καὶ φιλοφρονεῖν, ὅταν εὑρεθῶσιν ὁμοφρονοῦντες καὶ συμφρονοῦντες ἡμῖν εἰς τὰ δόγματα τῆς εἰλικρινοῦς ἡμῶν πίστεως. Ὀρθοδοξοῦντας γὰρ καὶ περιλαμβάνομεν καὶ κατασπαζόμεθα καὶ φιλοῦμεν. Ὅταν δὲ τῶν ὀρθοδόξων δογμάτων τοὺς αὐτοὺς εὕρωμεν παραρυέντας καὶ κατολισθήσαντας εἰς αἱρετικὰς ὑπολήψεις καὶ κακοδόξους δόξας, τηνικαῦτα μακρύνομεν σφᾶς αὐτοὺς ἀπὸ τοῦ πρὸς αὐτοὺς περιλήμματος, ἤγουν τῆς ἀγαπητικῆς συμπλοκῆς καὶ C φιλικῆς συνουσίας καὶ δεξιώσεως. Διὰ τοῦτό φησιν ὁ Χριστὸς καὶ Θεὸς ἡμῶν· « Προσέχετε ἀπὸ τῆς ζύμης τῶν Φαρισαίων καὶ Σαδδουκαίων· » τὰς παρανόμους καὶ κακοδόξους εἰσηγήσεις αὐτῶν διδάσκων ἀποδιδράσκειν. Φησὶ δέ που καὶ Ἰωάννης ὁ θεολόγος καὶ μέγιστος εὐαγγελιστὴς, « Εἴ τις ἔρχεται πρὸς ὑμᾶς, καὶ ταύτην τὴν διδαχὴν οὐ φέρει, μὴ λαμβάνετε αὐτὸν εἰς οἰκίαν, καὶ χαίρειν αὐτῷ μὴ λέγετε· ὁ γὰρ λέγων αὐτῷ χαίρειν, τοῖς ἔργοις αὐτοῦ κοινωνεῖ τοῖς πονηροῖς. » Εἶτά φησιν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής·

[80] I Cor. VII, 4, 5. [81] Matth. XVI, 6. [82] II Joan. 10, 11.

(19) Recte, opinor, noster : at bella est atque lepida Didymi interpretatio hujus item, ut ego quidem arbitror, loci, quam Joannes Damascenus in *Sacra Parallela* retulit, et Quienus in codice Rupefucaldino invenit : Ἔνεστι, inquit, ποτὲ πρὸς ὀλίγον θίγοντα διὰ τὸ χρήσιμον ἀλλοτρίας διδασκαλίας, πάλιν τῆς ἰδίας εὐθέως ἔχεσθαι. Οἷον γραμματικὴ ἀλλοτρία γυνὴ τυγχάνει. Ταύτῃ πάλιν καλὸν πρὸς ὀλίγον ἐγγίσαι διὰ τὸ τεχνικὸν καὶ ὀξὺ τῆς ἀναγνώσεως· ὁμοίως ῥητορικὴν διὰ τὸ ἰσχυρὸν τοῦ λόγου καὶ τὴν ἀκολουθίαν· ἀλλὰ καὶ φιλοσοφίαν διὰ τὸ εὐαπόδεικτον τῶν φαινομένων ἐναντίων. Μετὰ δὲ τοῦτο, ὡς ἀπὸ τῆς Αἰγυπτίας Ἄγαρ τεκνώσαντες, παιδίσκης οὔσης τῆς ἐλευθέρας Σάῤῥας, τῆς ἀρχούσης καὶ αὐτοσοφίας οὔσης, πάλιν εἰς τὴν ἐκ νεότητος τραπῶμεν σοφίαν, ἥτις καὶ θεόδοτός ἐστιν, ὅπως καὶ ἐξ αὐτῆς τεκνώσωμεν, οὐκέτι ὡς ἀπὸ δούλης αἰσθητὰ μαθήματα, ἀλλ' ὡς ἐξ ἐλευθέρας καὶ τελείας φρόνησιν. Id est : *Licet nonnunquam utilitatis causa doctrinam alienam ad breve tempus attingere, atque ad propriam amplexandam statim se referre. Verbi gratia, grammatica mulier aliena est. Cum ea commercium aliquantisper habere commodum est, propter lectionis artificium et acumen : eodem modo cum rhetorica ob sermonis robur et seriem : atque item cum philosophica, quo fides iis astruatur, quæ videntur repugnare.* D *Posteaquam autem velut ex Ægyptia Agar ancilla Saræ, quæ libera est et ipsamet sapientia, liberos susceperimus, ad eam iterum, quæ a juvenili ætate sapientia est, ac divino munere concessa, nos convertamus, ut ex ea quoque liberos procreemus : hoc est non jam ut ab ancilla, sensibiles disciplinas, sed ut ab ingenua et perfecta, prudentiam.* (Ex *Sacr. Parall.* tit. IX, litt. Σ.)

(20) Familiare id Patribus Græcis est, ut Joannem evangelistam Θεολόγον appellent: sed tamen non antiquissimis. Nam, ut Bucherus contendit (*Antiq. evangel.* p. 817, § 15), vel ab Eusebio, vel certe Eusebii ætate initium ea appellatio duxit. Nimirum ne ipse quidem Apocalypseos titulus in Græcis exemplaribus, Ἀποκάλυψις Ἰωάννου τοῦ Θεολόγου, ab ipso auctore est, sed ab Ecclesiis, quæ divinum illum librum in cæterorum censum retulerunt : neque enim si ab Joanne esset, in vulgatis Latinis legeremus *Apocalypsis beati Joannis apostoli*, nec titulus in aliis exemplaribus Græcis modo

§ VIII.

τοῦ ζητῆσαι, καὶ καιρὸς τοῦ ἀπ- A

ται; Σοφίαν καὶ γνῶσιν παρὰ Θεοῦ, τὴν ν δηλαδὴ καὶ πολλῷ μᾶλλον τὴν θείαν, ίημεν καὶ τὴν τῶν ὄντων κατάληψιν· ὑμεν κατανοεῖν ἀπὸ τῆς καλλονῆς καὶ τοῦ ῶν ὁρωμένων κτισμάτων τὸν ὑπέρκαλον ν καὶ Θεὸν καὶ Δεσπότην· ἀλλὰ καὶ πρὸς θυομένους καὶ κομπάζοντας ἐπὶ τῇ κο-ίᾳ καὶ τῇ τῶν θύραθεν μαθημάτων δῆθεν καὶ λυττῶντας κατὰ τῆς ἀληθείας καὶ ίξων δογμάτων, ἐξισχύσομεν ποιεῖσθαι τὰς ς προσφόρους, καὶ τὰς ἀνασκευὰς τῶν προβλημάτων. Ὅταν γὰρ τοιαύτη τις ηται παρὰ τῶν συνηγόρων καὶ συνιστό-ιύδους, χρὴ καὶ ἡμᾶς ζητεῖν παρὰ Θεοῦ B ν σοφίαν· ἐπιμελεῖσθαι δὲ καὶ ζητεῖν καὶ θρωπίνης σοφίας ἀνάληψιν πρὸς τὸ παν-δοκιμεῖν, καὶ κρατεῖν τῶν ἀντιπάλων τῆς Ὅταν δὲ καιρὸς εἰρήνης καὶ γαλήνης νὸς ἀναῤῥιπίζοντος ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ τοῦ αραχὰς καὶ ζάλας ἢ κακοδοξίας ἢ παρα-ων τὰς φαυλότητας καὶ πονηροπραξίας, χρὴ τὴν μὲν ἀνθρωπίνην ἀπολέσαι σο-κιστα λυσιτελοῦσαν, καὶ παῦλαν ἐπιθεῖ-τ' αὐτὴν καὶ περὶ αὐτὴν ἀσχολίαις· προσ-ὶ καὶ σχολάζειν μόναις ταῖς προσευχαῖς ι, καὶ ζητεῖν κατορθῶσαι τὴν τοῦ Θεοῦ δικαιοσύνην, καὶ τὴν κληρονομίαν εὑρεῖν τῆς τῶν ασιλείας. Εἶτά φησι·

VERS. 6. *Tempestivitas acquirendi, et tempestivitas perdendi.*

Quid acquirendi? Sapientiam et cognitionem ex Deo, humanam utique, multoque magis divinam, quarum ope intelligentiam eorum, quæ sunt, assequamur, et ex pulchritudine ac magnitudine conditarum rerum, quas oculis usurpamus, Conditorem et Deum atque Dominum longe præstantissimum contemplari possimus: tum etiam eos qui fastu elati, mundanæ sapientiæ et disciplinarum externarum copia superbiunt, ac veram rectamque doctrinam insectantur, refellere opportune, et captiones ipsorum discutere valeamus. Quoties nimirum ab hisce erroris fautoribus ac patronis in certamen vocemur, cœlestem a Deo sapientiam inquirere, et humanæ quoque sapientiæ perceptioni operam dare necesse est, quo in omnibus probati, veritatis adversarios superemus. At cum pax erit atque serenitas, **79** ut Ecclesiam Christi nullæ exagitent turbæ, nullæ procellæ, non pravæ opiniones, non perversa atque improba hominum facinora; tum vero humanam perdere sapientiam oportet, tanquam minime proficientem, et modum exercitationibus iis ponere, quas ejus causa suscipimus, ut opportune precibus tantum et obsecrationibus vacemus, ac justitiam sancte colentes, cœlestis regni hæreditatem acquiramus. Ait deinde:

§ IX.

τοῦ φυλάξαι, καὶ καιρὸς τοῦ ἐκβα- C

ξαι; Τὰς ἐν τῷ ἀγαθῷ θησαυρῷ τῆς καρ-ιμένας ἀγαθὰς ἐννοίας καὶ σοφὰς εἰσηγή-ἀνεπιτήδειοι βλέπωνται πάντες οἱ τού-ντες ἐπαΐειν· καθὼς ὁ Κύριος παρεγ-ων, « Μὴ βάλητε τοὺς μαργαρίτας ὑμῶν τῶν χοίρων, ἵνα μὴ καταπατήσωσιν αὐ-στραφέντες ῥήξωσιν ὑμᾶς. » πάλιν καιρὸς προσφυὴς καὶ κατάλληλος, θὸς ἄνθρωπος ἐκ τοῦ ἀγαθοῦ θησαυροῦ

Tempestivitas custodiendi, et tempestivitas emittendi.

Quid custodiendi? Bonas scilicet, quas in bono mentis thesauro conditas habemus, cogitationes et plena sapientiæ documenta, quandiu qui hæc audituri sunt, nondum idonei videantur: quemadmodum et Christus præscripsit, cum ait: « Ne mittatis margaritas vestras ante porcos, ne conculcent eas, et conversi dirumpant vos (21). »

At est quoque sua probo viro tempestivitas, qua de bono mentis thesauro bona supernæ charitatis

odo brevior occurreret, sed unus idemnibus ad nos pervenisset. Cæterum ob n potissimum Θεολόγον dictum Joannem dem opinatur (ibid. p. 850, § 28). ratus s veteres ob tot illa mysteria nomen osuisse, quo apud veteres poetæ quanacerdotes et philosophi et epoptæ appel-. At illa communior doctorum sententia, a standis eam illi appellationem attributam. th. VII, 6. Sed hic omissa illa ἐν τοῖς πο-Similia nos docet Chrysostomus, ipsum i dictum præfatus. Ait enim: Ἀκουέτω-ῶς καὶ ἀδιαφόρως πρὸς ἅπαντας διαλεγό-ὶ γὰρ ἐκεῖ περὶ χοίρου αἰσθητοῦ ὁ Χρι-ἀλλὰ τοὺς χοιρώδεις τῶν ἀνθρώπων αἰνιτ-αὶ ὁμοίως τοῖς ἀλόγοις ἐγκυλινδουμένους αρτίας βορβόρῳ, παιδεύων ἡμᾶς εἰδέναι πων διαφορὰν, καὶ πολιτείας ἐπιζητεῖν ἡνίκα ἂν δέῃ τι τῶν θείων λογίων ἐκκα-α μὴ κἀκείνους καὶ ἑαυτοὺς λυμαινώμεθα· D οἱ γὰρ τοιοῦτοι οὐ μόνον οὐδὲν κερδαίνουσιν ἀπὸ τῶν λεγομένων, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἀνεξετάστως παραθέντας τοὺς καλοὺς τούτους μαργαρίτας, εἰς τὸ αὐτὸ αὐτοῖς βάραθρον τῆς ἀπωλείας πολλάκις κατήγαγον. Διὸ χρὴ μετὰ ἀκριβείας ταῦτα παραφυλάττεσθαι, ἵνα μὴ τὰ αὐτὰ τοῖς νῦν ἀπατηθεῖσιν ὑπομένωμεν. Id est: *Audiant, qui sine discrimine simpliciter cum omnibus colloquuntur. Neque enim ibi Christus de sensibili porco præcepit, sed homines porcinis moribus significat, qui sicut bruta illa in peccati luto involvuntur, docens nos, ut personarum diversitatem dignoscamus, et vitæ rationes inquiramus, quando aliquid divinorum eloquiorum exponere opus fuerit, ne et illos et nosmet ipsos lædamus. Nam qui tales sunt, non solum nihil lucri ex dictis capiunt, sed et eos, qui bonas illas margaritas absque disquisitione illis proposuerant, secum in suæ perditionis profundum sæpe pertraxerunt. Ideo cum diligentia observanda sunt hæc, ne eadem patiamur, quæ illi, qui hic decepti sunt.* (Tom. IV, hom. 16 in Gen., n. 2.)

documenta depromat; iis nempe inventis, qui hæc audientes atque discentes æqui bonique faciant: qui sane terræ bonæ manifesto comparantur, quæ postquam in ea sator præconium veritatis sevit, fructum protulit ad triginta et ad sexaginta atque etiam ad centum: cum cæteri contra petræ ac spinis assimilentur, **80** in quibus serere vetamur, in illa quidem propter siccitatem insitamque aritudinem, in his quod semen mundanis curis et intempestivis distractionibus suffocetur[83]. Hac igitur ratione prudens et cordatus homo atque cautus doctrinæ sapientiæque suæ bona apud se in opportunam diem custodire debet; itemque tempestive depromere, ac large cupidis dare et dispertiri. Ait deinde:

A τῆς καρδίας ἐκβάλλει τὰ ἀγαθὰ διδάγματα τῆς ἄνωθεν χάριτος, ὅταν εὑρεθῶσιν οἱ διδασκόμενοι μετ' εὐγνωμοσύνης καὶ προαιρέσεως ἀγαθῆς τούτων ἀκούοντες. Οἱ γὰρ τοιοῦτοι καὶ τῇ ἀγαθῇ γῇ σαφῶς ἀπεικάζονται, ἐφ' ᾗ σπείρας τὸ κήρυγμα τῆς ἀληθείας ὁ σπείρων ἐκαρποφόρησεν εἰς τριάκοντα καὶ εἰς ἑξήκοντα καὶ εἰς ἑκατόν· ὥσπερ ἔμπαλιν ἐοίκασιν ἐκεῖνοι τῇ πέτρᾳ καὶ ταῖς ἀκάνθαις, ἐν αἷς ἀπηγόρευται σπείρειν· ἐπ' ἐκείνῃ μὲν διὰ τὸ ἄνικμον καὶ κατάξηρον παντελῶς· ἐν ταύταις δὲ διὰ τὸ συμπνιγῆναι ταῖς βιωτικαῖς μερίμναις καὶ ταῖς ἀκαίροις περισπασμοῖς. Οὕτως οὖν καὶ φυλάττειν δεῖ τὸν ἔμφρονα καὶ νουνεχῆ καὶ περιεσκεμμένον ἄνθρωπον ἐν ἰδίῳ καιρῷ, καὶ παρ' ἑαυτῷ κατέχειν τὰς ἀγαθὰς καὶ σώφρονας εἰσηγήσεις, καὶ πάλιν ἐκ-
B βάλλειν εὐκαίρως, καὶ διδόναι καὶ διανέμειν τοῖς τούτων ἐφιεμένοις. Εἶτά φησι·

§ X.

Vers. 7. *Tempestivitas avellendi, et tempestivitas consuendi.*

Avellendi animum et cor et cogitationem a quacunque humana cupiditate atque omni amoris affectu, cum Deo propense vacandum est, atque præscriptis hymnorum divinorum laudibus, diurnisque ac nocturnis obsecrationibus (22): nulla ut cura dignos putemus, qui nos ad res suas gerendas pertrahere conantur; ac dum divina tractamus, ne iis, quæ ad hominis potissimum et corporis usum **81** pertinent, intercipiamur. Cum autem officio defuncti fuerimus, bonoque auctori nostro Deo atque Domino debiti cultus ministeria peregerimus; tum vero cum iis, quas diximus, et personis et rebus cor atque animum veluti consuere atque conjungere sic oportet, ut sobrie, studiose, caute susceptam earum curam ac diligentiam nostram providentiamque ostendamus. « Qui namque præ-

Καιρὸς τοῦ ῥῆξαι, καὶ καιρὸς τοῦ ῥάψαι.

Ῥῆξαι τὴν ψυχὴν καὶ τὴν καρδίαν, καὶ τὴν διάνοιαν ἀπὸ πάσης ἀνθρωπίνης προσπαθείας καὶ φιλικῆς διαθέσεως, ὅταν ἔστι καιρὸς τῆς πρὸς τὸν Θεὸν σχολῆς τε καὶ νεύσεως καὶ τῶν ὡρισμένων θείων ὑμνῳδιῶν καὶ δοξολογιῶν τε καὶ προσευχῶν ἡμερινῶν καὶ νυκτερινῶν, πρὸς τὸ μηδεμιᾶς ἀξιοῦν
C φροντίδος τοὺς ἀνθέλκειν ἡμᾶς πρὸς τὴν ἐκείνων πειρωμένους διοίκησιν· μήτε μὴν ἀντιλαμβάνεσθαι τῶν ἀνθρωπινωτέρων καὶ σωματικωτέρων πραγμάτων, ὅταν τοῖς θείοις σχολάζωμεν. Ἡνίκα δὲ τὰς κεχρεωστημένας ἀποπερατώσωμεν, καὶ χρεωστικῶς ἐκτελέσωμεν λειτουργίας πρὸς τὸν ἀγαθὸν ἡμῶν ποιητὴν καὶ Θεὸν καὶ Δεσπότην, τηνικαῦτα ῥάπτειν δεῖ καὶ συνάπτειν καὶ τοῖς εἰρημένοις προσώποις καὶ πράγμασι τὴν καρδίαν καὶ τὴν ψυχὴν, ἵνα νηφόντως καὶ μετὰ τῆς δεούσης προσεχείας καὶ περι-

[83] Matth. XIII, 19-23.

(22) Habes hic quoque haud obscurum testimonium, quam vetus in Ecclesia consuetudo sit diurna illa atque nocturna psalmodia, quam adhuc retinemus. Sic enim eam noster attingit, ut definita ejus tempora et statas horas agnoscere videatur. Nec vero dubitandi locus est ullus, multo ante Gregorii nostri ævum istam sacri cantus rationem apud monachos maxime obtinuisse. Basilius ille magnus, e cujus schola Gregorius prodiit, jam præscripserat, hymnis Deum et canticis placandum esse hora matutina et tertia et sexta et nona, vespere item et die jam exacto, et circa noctis dimidium, ut in *Regulis* ejus *fusius disputatis* legimus Responsione XXXVII; morem autem in monasteriis vigentem pluribus describit sanctus Chrysostomus: Εὐθέως, inquit, ἅπαντες μετὰ εὐλαβείας τὸν ὕπνον ἀποθέμενοι διανίστανται, τοῦ προεστῶτος αὐτοὺς διεγείροντος, καὶ ἑστήκασι τὸν ἅγιον στησάμενοι χορὸν, καὶ τὰς χεῖρας εὐθέως ἀνατείναντες, τοὺς ἱεροὺς ᾄδουσιν ὕμνους... ἐπειδὰν δὲ ἡμέρα μέλλῃ γίνεσθαι, διαναπαύονται λοιπόν· καὶ ὅταν ἡμεῖς ἀρξώμεθα τῶν ἔργων, ἐκεῖνοι καιρὸν ἔχουσι τῆς ἀναπαύσεως.... εἶτα τρίτην, ἕκτην, ἐννάτην καὶ τὰς ἑσπερινὰς εὐχὰς ἐπιτελοῦσι, καὶ εἰς τέσσαρα μέρη τὴν ἡμέραν διανείμαντες, καθ' ἕκαστον μέρος πληρούμενον ψαλμῳδίαις, ὕμνοις γεραίρουσι τὸν Θεόν. Id est: *Illico omnes* *cum pietate somnum deponentes surgunt, præposito illos excitante, stantque sacrum constituentes chorum, manusque statim extendentes, sacros hymnos canunt.... paulo ante lucem demum quiescunt, et cum nos opera aggredimur, illi quietis tempus habent.... deinde Tertiam, Sextam, Nonam et Vespertinas precationes absolvunt, atque in quatuor partes*
D *diem partiti, singulis in partibus psalmodiæ operam dantes, Deum hymnis honorant.* (Tom. XI, hom. 14 in I epist. ad Timoth., n. 4.)

De psalmodia illud hic adnotandum, alios antiquitus placuisse ritus, quam quibus nunc utimur: neque enim alterni ubique canebant, sed singuli etiam, idque dicebatur *Psalterium per ordinem canere.* Quem morem ex Cassiano potissimum discere licet. « Quotidianos, inquit, orationum ritus volentibus celebrare, unus in medio psalmos cantaturus exsurgit, sedentibus cunctis, ut moris est nunc quoque in Ægypti partibus, et in psallentis verba omni cordis intentione defixis. » (*De instit. cænob.* l. II, cap. 5.) Rursus: « Tantum a cunctis silentium præbetur, ut cum in unum tam numerosa fratrum multitudo conveniat, præter illum qui consurgens psalmum decantat in medio, nullus hominum prorsus adesse credatur. » (*Ibid.* cap. 20.)

ων καὶ τὴν ἀντίληψιν πρὸς αὐτὰ καὶ τὴν κη-
ίαν ἐπιδειξώμεθα καὶ τὴν πρόνοιαν· « Ὁ προ-
ενος » γάρ, « ἐν σπουδῇ, ὁ ἐλεῶν, ἐν ἱλαρό-
» φησί που Παῦλος ὁ μέγας ἀπόστολος. Εἶτά
Ἐκκλησιαστής·

A est, in sollicitudine; qui miseretur, in hilaritate [84], » dixit quodam in loco Paulus magnus apostolus. Addit deinde Ecclesiastes :

§ XI.

ρὸς τοῦ σιγᾷν, καὶ καιρὸς τοῦ λαλεῖν.

τα, τὸ *σιγᾷν* δηλονότι καὶ τὸ *λαλεῖν*, συμ-
ιμβάνονται καὶ συμπεριέχονται ταῖς διαιρέσεσι
ὶς ἀπαριθμήσεσι τῶν εἰρημένων ἀνόπιν. Πᾶν
φησιν ἐπ' ἐκείνοις, *Καιρὸς τοῦ ῥῆξαι*, καὶ
τοῦ φυλάξαι, καὶ *καιρὸς τοῦ ἐκβαλεῖν*,
ρὸς τοῦ ζητῆσαι, καὶ *καιρὸς τοῦ ἀπολέ-*
αὶ τὰ λελεγμένα τούτοις παραπλησίως, μετὰ
γᾶν ἢ τοῦ λαλεῖν γίνεσθαι προδήλως πεφύκα-
ὐδεὶς γὰρ οἷός τέ ἐστι δρᾷν ἢ διάῤῥηξιν ἢ
ιαν, ἢ φυλαχὴν ἢ ἐκβολὴν, ἢ ζήτησιν ἢ
ιαν, ἢ περίληψιν ἢ μακρυσμὸν ἀπὸ περιλήμ-
οὐδέ τι τῶν ἔτι προειρημένων, εἰ μὴ σιγήσας
ούσιον βούλησιν, ἢ μὴ λαλήσας πάλιν εὐκαί-
ίπερ γὰρ ἄνευ τοῦ σιγᾷν ἢ τοῦ λαλεῖν οὐ δι-
αί τι, τίς τὸ σύνολον ποιεῖν ἐρεῖ τι τῶν προ-
ένων συζυγιῶν; Εἰ δὲ τοῦτο, πῶς ἰδιάζοντα
τῷ σιγᾷν καὶ τῷ λαλεῖν ὁ σοφὸς ἀπένειμεν
ησιαστής; εἰ γὰρ ἕκαστον τῶν κατὰ συζυγίαν
τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ λελεγμένων οὐ πέφυκε
αι χωρὶς τοῦ σιγᾷν ἢ τοῦ λαλεῖν, τί δήποτε νῦν
τως φησί, « Καιρὸς τοῦ σιγᾷν καὶ καιρὸς τοῦ
; »

Tempestivitas tacendi, et tempestivitas loquendi.

Istud *tacere* atque istud *loqui* in superioribus divisionibus atque enumerationibus comprehensa utique inclusaque sunt : nam quæ verbis illis significantur, *tempestivitas avellendi*; et, *tempestivitas custodiendi*; et, *tempestivitas emittendi*; et, B *tempestivitas acquirendi*; et, *tempestivitas perdendi*, quæque his similia hactenus retulimus, omnia silentio aut loquela peragi manifestum est. Neque enim quisquam dare operam potest, ut avellat aut consuat, custodiat aut emittat, acquirat aut perdat, amplexetur aut ab amplexibus recedat, vel denique aliud quid agat eorum quæ huc usque dicta sunt, quin et silendi quam voluerit legem servet, et idem rursus ex opportunitate loquatur. Nimirum si nihil sine silentio et loquela factum novimus, quis hoc sibi tribuat, ut omnino aliquid ex iis quæ conjuncta recensuimus, præstare alia ratione possit? Id vero si ita est, quomodo suam silentio et loquelæ tempestivitatem sapiens Ecclesiastes attribuit? cumque nihil ex iis quæ ille commemoravit, C sine silentio et loquela fieri ullo modo possit, cur tamen hic sigillatim pronuntiat : « Tempestivitas tacendi et tempestivitas loquendi? »

' ἔχει λύσιν ἡ ἀπορία τοιαύτην· ὅτι ἕκαστον
ν προλελεγμένων συζυγιῶν, εἰ καὶ μὴ πέφυκε
τοῦ σιγᾷν ἢ τοῦ λαλεῖν, ἀλλ' ἐξ ἑτέρων ὑπο-
ων πραγμάτων λαμβάνον καὶ τὰς ἀρχάς, οὕτω
εὔλογον πρόφασιν τῷ ἀνθρώπῳ τοῦ σιγᾷν
αλεῖν· καὶ προηγεῖται μὲν ἡ πρὸς τὸ ὑποκεί-
πρᾶγμα κρίσις τῆς προαιρέσεως, ἕπεται δὲ
ὴν ἐν τῷ πράγματι βούλησιν τὸ σιγᾷν ἢ τὸ
· οἷον, καιρός ἐστι τοῦ ζητῆσαι· λαλῶν ποιεῖ-
προκειμένου τὴν ζήτησιν· καιρός ἐστι τοῦ
αι· σιγῶν καὶ παρασιωπῶν ποιεῖται διὰ τῆς
ψεως καὶ παρασιωπήσεως τοῦ πράγματος
πώλειαν. Ὁμοίως δὲ καὶ ἐφ' ἑκάστῳ τῶν ἄλ-
λοκρινεῖν τις τὰ τοιαῦτα βουλόμενος, εὑρή-
ἴσην καὶ τὴν αὐτὴν ἀπόδοσιν. Ἐνταῦθα δὲ,
ἄλλου τινὸς προϋποκειμένου πράγματος τοῦ
γκάζοντος σιγᾷν ἢ λαλεῖν, ἴδιον ἔχει καιρόν.
καὶ τοῦτό πως εἶναι καθολικώτατον πάντων
τῷ βίῳ πραγμάτων. Ἐνεργεῖται μὲν γὰρ
πάσαις ταῖς προειρημέναις συζυγίαις, ὡς
ν εἰπόντες, τοῖς νοῦν ἔχουσιν ἐῤῥωμένον, καὶ
ητικὰ τῆς διαλέξεως ὄργανα πάμπαν ἀλώβητα·
ιμβάνεται δὲ καὶ ἐπὶ πᾶσιν ἄλλοις καὶ πνευ-
ῖς καὶ σωματικοῖς, καὶ θείοις καὶ ἀνθρωπίνοις.
ι τοῦ καθευδῆσαι καιρός; ἀκολουθεῖ τηνι-
τὸ σιγᾷν πάντως. Ἐξανέστης τοῦ ὕπνου; τότε
ἐστι τοῦ λαλεῖν. Προσελήλυθας ἐν προσήκοντι

Atqui dubitationem istam tollas, si animadverteris, singula illa paria, quæ superius enuntiavimus, etsi hoc natura requirunt, ut omnino silentio aut loquela **82** fiant, sic tamen homini justam tacendi aut loquendi occasionem dare, ut ipsa hoc aut illud exordium aliis ex rebus capiant, quas subjectas habent : tum judicium quidem circa rem subjectam antecedere voluntati; ipsum autem tacere et loqui tum consequi, cum jam voluntas in re subjecta versatur : ut si tempestivitas sit acquirendi, loquens rei subjectæ inquisitionem instituit : si tempestivitas sit perdendi, silentio tacens per con- D niventiam ac reticentiam rei amissionem facit. Pari autem modo in aliorum singulis, si quis talia expendere voluerit, similem eamdemque convenire explanationem comperiet. Hic vero, quin alia res ulla subjecta sit, quæ necessitatem afferat tacendi aut loquendi, propria utrique rei tempestivitas assignatur. Atque hæc duo in hominum vita illud esse quodammodo videntur, quod ex omnibus rebus maxime pateat. Cum enim in paribus illis omnibus quæ antea recensuimus, siquidem et sana mens sit, et loquendi facultas innoxia, plurimum valent; tum et locum his esse cæteris in rebus apparet, sive spiritalibus sive corporeis, sive divinis sive humanis. Finge dormiendi horam adesse : jam et tibi penitus tacendum est. At si somno expergefactus

οm. xii, 8.

sis, jam loquendi est tempestivitas. Accessistine opportune ad divina mysteria participanda? Silentium te ac reticentia, humano quolibet sermone evitato, sacris peragendis paratum præstabit. Indulsistine pietati tuæ, ac nemine interpellante mysticis officiis et sancta libatione defunctus es? Jam tempestivitatem arripere potes, ut ea quæ decet et de humanis rebus et de hominum negotiis loquaris. Sic et in aliis multis reperies, tacere vel loqui, non aliena ex causa, sed suis e principiis exsistere (23).

Maxime autem ac præcipue tempestivitas est tacendi, cum impiorum hominum praveque sentientium corda adversus orthodoxam fidem et veritatem et justitiam furore efferri videmus. Tum enim prudens et cordatus doctrinæ evangelicæ mensarius veritatis verba parumper continet **83** ac silentio premit; quemadmodum et Paulus magnus apostolus illis verbis comprobavit (24): « Redimentes tempus, quoniam dies mali sunt [85]; » et rursum: « Ut sciatis, quomodo oporteat vos unicuique respondere [86]. » Multoque prius magnus Isaias: « Dominus dedit mihi linguam, ut sciam quando sermonem proferre oporteat [87]. »

Cum vero paululum ille furentis animi atque agitati rabidique cordis quasi maris æstus detumuerit, tum se tibi tempestivitas offert loquendi, et veritatis ac justitiæ prædicandæ, ut prophetæ Davidis sapiens consilium sequare dicentis: « Cum opportunitatem invenero, ego justitias judicabo (25). » Ut enim minime utile est, cum vehementi procella quam latissime mare vexatur, navigationem suscipere, quod nisi demens audeat nemo; ita cum justitia atque pietas injustitiæ et impietatis vi opprimitur, vel potentiæ ac tyrannidis violentia vastitatem atque incendium intentat, sermonem quis liberiorem tanquam gladium intempestive distringat, aut veritatis imbrem demittat. At contra recte omnino, postquam parumper seipsum silentio et taciturnitate ab objurgando continuerit, vocem denique, arrepta occasione, quasi tubam, contendet (26): quemadmodum magnus Isaias **84**

A καιρῷ πρὸς τὴν τῶν θείων μυστηρίων μετάληψιν; Ἡ σιγή σε καὶ ἡ παρασιώπησις παραλήψεται πρὸς τὰ θεῖα διατεθέντα εὐλαβείας ἀπὸ πάσης λαλιᾶς ἀνθρωπίνης. Ἐξετέλεσας ἐν τῇ σιγῇ τῇ πρὸς ἀνθρώπους τὴν πρὸς τὰ θεῖα νεῦσιν καὶ λειτουργίαν μυστικὴν καὶ μετάληψιν; Λαμβάνεις καιρὸν τοῦ λαλεῖν, ἃ δεῖ λαλεῖν, καὶ περὶ τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων καὶ διοικήσεων πρὸς ἀνθρώπους. Οὕτω κἀπὶ πολλοῖς ἄλλοις εὑρήσεις ἐξ ἀρχῶν ἰδίων, ἀλλ' οὐκ ἐξ ἑτέρων αἰτιῶν λαμβανόμενον τὸ σιγᾷν ἢ τὸ λαλεῖν.

Μάλιστα δὲ καὶ διαφερόντως καιρός ἐστι τοῦ σιγᾷν, ὅταν ὁρῶνται φλεγμαίνουσαι τῶν ἀσεβῶν καὶ κακοδόξων αἱ καρδίαι κατὰ τῆς ὀρθοδόξου πίστεως καὶ τῆς ἀληθείας καὶ τῆς δικαιοσύνης. Καθυφίησι γὰρ τηνικαῦτα καὶ παρασιωπᾷ καὶ σιγᾷ τὸν λόγον τῆς ἀληθείας πρὸς μικρὸν ὁ φρόνιμος καὶ νουνεχὴς τραπεζίτης B τῆς Εὐαγγελικῆς εἰσηγήσεως. Τοῦτο γὰρ ἐμπεδοῖ καὶ Παῦλος ὁ μέγας ἀπόστολος φάσκων· « Ἐξαγοραζόμενοι τὸν καιρὸν, ὅτι αἱ ἡμέραι πονηραί εἰσι. » Καὶ πάλιν, « Εἰδέναι, πῶς δεῖ ἑνὶ ἑκάστῳ ἀποκρίνεσθαι. » Καὶ πολλὰ δὲ πρώην ὁ μέγας Ἡσαΐας· « Κύριος δίδωσί μοι γλῶσσαν παιδείας, τοῦ γνῶναι ἡνίκα δεῖ εἰπεῖν λόγον. »

Ὅταν δὲ λωφήσῃ κἂν πρὸς βραχὺ τῆς φριμασσομένης καὶ ταραττομένης καὶ λυττώσης καρδίας καὶ προαιρέσεως, οἷόν τινος θαλάσσης ὁ σάλος, ἔχεις τηνικαῦτα καιρὸν τοῦ λαλεῖν καὶ κηρύττειν τὸν λόγον τῆς ἀληθείας καὶ τῆς δικαιοσύνης, τῷ προφήτῃ Δαβὶδ σοφῷ συμβούλῳ χρησάμενος· « Ὅταν » γὰρ, φησὶν, « εὕρω καιρὸν ἐγὼ εὐθύτητας κρίνω. » Ὡς C γὰρ οὐκ ἔστι λυσιτελὲς, τοῦ σφοδροτάτου κλύδωνος ἐν τῇ θαλάσσῃ καταχρατοῦντος, ἐν αὐτῇ διαπλεῖν· τοῦτο γὰρ τῶν ἀνοήτων ἐστὶν οὕτω οὐδὲ τῆς ἀδικίας καὶ τῆς ἀσεβείας παρευδοκιμούσης τὴν εὐσέβειαν καὶ τὴν δικαιοσύνην, καὶ σφοδροτάτην ἀναῤῥιπιζούσης τὴν πυρκαϊὰν καὶ τὴν φλόγα τῆς ἰδίας καταδυναστείας καὶ τυραννίδος, καιρός ἐστι πρόσφορος γυμνῶσαι τῆς παῤῥησίας τὴν μάχαιραν, καὶ τὸν ὄμβρον ὗσαι τῆς ἀληθείας· ἀλλὰ δεῖ πρὸς βραχὺ συσταλέντας ἐν τῇ σιγῇ καὶ παρασιωπήσει τῶν πρὸς αὐτοὺς ἐλέγχων, εὐκαίρως ἀνα-

[85] Ephes. v, 16. [86] Coloss. iv, 6. [87] Isa. l, 4.

(23) « Pythagoricos reor, inquit Hieronymus, quorum disciplina est tacere per quinquennium, et postea eruditos loqui, hinc originem sui traxisse decreti. »

(24) Non dissentit Chrysostomus, locum hunc Apostoli explicans: illud enim et ipse docet, cum ab adversariis premimur, id nos potissimum curare oportere, ne fide prodita, eam, qua animus vivit, vitam amittamus: Ἀσαφὲς, inquit, τὸ εἰρημένον. Φέρε οὖν, ἐπὶ ὑποδείγματος ποιήσω αὐτὸ φανερόν. Ἐννόησόν μοί τινα οἰκίαν ἔχοντα λαμπρὰν, εἶτά τινας ἐπεισερχομένους, ὥστε αὐτὸν ἀνελεῖν, κἀκεῖνον πολλὰ διδόντα, καὶ ἐξαιρούμενον ἑαυτόν· τότε λέγομεν, ὅτι ἐξηγόρασεν ἑαυτόν. Οὕτω καὶ σὺ οἰκίαν ἔχεις μεγάλην, καὶ πίστιν ἀληθῆ. Ἐπέρχονται ὥστε λαβεῖν πάντα. Δὸς ὁτιοῦν ἂν ἀπαιτήσῃ τις, μόνον τὸ κεφάλαιον διάσωσον, τὴν πίστιν λέγω· αἱ γὰρ ἡμέραι, φησὶ, πονηραί εἰσι. Nempe, *Obscurum est dictum: age vero, perspicuum exemplo faciam. Cogita mihi quempiam, qui domum habeat splendidam: deinde ingredi aliquos, ut eum interficiant, et illum multa dare itaque se eripere: tum dicimus cum se redemisse. Ita tu quoque domum habes magnam et* D *fidem veram: irrumpunt, ut omnia accipiant: da quodcunque exegerint: solum serva caput, fidem, inquam. Dies enim mali sunt.* (Tom. XI, in Epist. ad Eph. hom. xix, 1.)

(25) Psalm. lxxv, 2. Sed Græca exemplaria habent Ὅταν λάβω καιρόν, quibus respondent Latina: *Cum accepero tempus....* Psal. lxxiv, 2.

(26) Hoc Hilarius Pictaviensis præstiterat adversus Constantium, ab hoc ipso Ecclesiastæ dicto librum sic exorsus: « Tempus est loquendi, quia jam præteriit tempus tacendi. Christus exspectetur, quia obtinuit Antichristus; clament pastores, quia mercenarii fugerunt; ponamus animas pro ovibus, quia fures introierunt, et leo sæviens circuit. » Atque idem subinde tempore se loqui confirmat his verbis: « Si quis igitur prudens rationem silentii mei percipit, profecto me usque nunc recentis injuriæ acerbitatem moderatum, nunc demum, fideli in Christo libertate testante, non aliquo vitio humanæ perturbationis ad hæc scribenda arguet in

σάλπιγγα τὴν ἰδίαν φωνήν· καθώς φησιν A Ἡσαΐας· « Ὡς σάλπιγγα ὕψωσον τὴν φω- καὶ ἀνάγγειλον τῷ λαῷ τὰς ἁμαρτίας αὐ- τῷ οἴκῳ Ἰακὼβ τὰς ἀνομίας αὐτῶν. » ὁ Ἐκκλησιαστής·

§ XII.

τοῦ φιλῆσαι, καὶ καιρὸς τοῦ μισῆ-

συζυγίαν ἀντικειμένως εἰρημένα τῷ Ἐκ- πρὸς τὸ αὐτὸ νοεῖσθαι πρόσωπον ἢ πρᾶγ- ; ὀφείλουσιν· ἀλλ' οὐχὶ πρὸς ἄλλο καὶ ὥς τινες τῶν προγενεστέρων ἐξηγητῶν. ιρ οὐδεμίαν ἔχει ζήτησιν ἀξιόλογον· τινα καιρὸν ἰδιαζόντως ἔχει τὸ φιλεῖν μὲν ἴστους, μισεῖν δὲ τοὺς ἑτεροδόξους· πᾶς ; ἐπιτήδειος τοῦ κἀκείνους μὲν ὡς Θεοῦ B εἶν, καὶ τούτους μισεῖν ὡς ἐχθρούς. Ἀλλὰ ὑτοῦ καὶ ἑνὸς ὑποκειμένου καὶ τὸ φιλῆσαι ῆσαί φησιν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής. Πῶς τὸ αὐτὸ καὶ ἓν ὑποκείμενον τὸ εἰρημένον α καὶ διασαφήσομεν; Ἔστι τις ἄνθρωπος νος φιλόκαλος καὶ περὶ πολλοῦ τὴν ἀλή- τὴν δικαιοσύνην τιθείς, καὶ τοῖς ὀρθοδό- ισιν ἀκαπηλεύτως συνηγορῶν, καὶ προ- ς καὶ φροντίζων τῶν ἐν ἐξορίαις καὶ φυ-]παθούντων, ὡς συνιστόρων τῆς ἀληθείας· ῦτα τὸν τοιοῦτον φιλεῖν, καὶ ταῖς ἀνωτάτω ρειν εὐφημίαις τῶν λόγων. Εἶτα μετὰ μι- κισθεὶς ὑπὸ τῶν κακοδόξων καὶ κενῇ ρημάτων ἑσμῷ χειρωθεὶς καὶ παρατρα- C πεπονθὼς τὴν ἀλλοίωσιν, εὑρεθῇ βλάσφη- ώκτης τῆς ἀληθείας, καὶ τοὺς ἐραστὰς συνηγόρους καὶ συνίστορας κατακερτομῶν τῶς τιμωρούμενος· νῦν αὖθις μίσησον ν, παραιτούμενος τὴν πρὸς αὐτὸν ἀγά- νδιατριβὴν, ἵνα πληρώσῃς τοῦ Ἐκκλη-

dicit : « Quasi tubam extolle vocem tuam, et annun- tia populo peccata eorum, et domui Jacob iniqui- tates eorum (27). » Ait deinde Ecclesiastes :

VERS. 8 *Tempestivitas amandi, et tempestivitas odio habendi.*

Quæ Ecclesiastes inter se opposita conjunxit, ea de persona eadem vel re omnino dicta esse cen- sendum est, non utique, ut interpretes quidam ante nos, ad alia atque alia referre debemus (28). Hoc enim nullam habet investigationem pretio dignam : cum nihil in eo ad opportunitatem pecu- liare sit, si eadem tecum religione obstrictos ames, et ab ea alienos odio habeas ; quippe eadem sem- per opportunitas est, ut et illos tanquam Dei ami- cos adamemus, et hos tanquam inimicos odio pro- sequamur. Itaque ad unum aliquid atque idem et amare et odisse sapiens refert Ecclesiastes. Quo- nam igitur pacto quod ab eo de uno eodemque prolatum est, et accipiemus et explicabimus ? Sit vir aliquis, quem veritatis **85** justitiæque cultorem egregium agnoveris atque putaveris, qui doctrinæ orthodoxæ ex animo patrocinetur, exsulum ærum- nis et eorum, qui in custodiis degunt, inopiæ tan- quam veritatis testium provide opituletur : hunc sane virum et diligere oportet, et summis laudum præconiis celebrare. At hic idem paulo post per- versorum hominum fraude atque inanis gloriæ cu- piditate deceptus, et pecuniarum copia subactus atque immutatus eo devenit, ut veritatem verbis factisque insectetur, cultoresque ejus et patronos ac testes conviciis appetat, et gravibus molestiis afficiat ; hunc jam, qui talis evaserit, odio habue- ris, amicitia ejus ac societate rejecta, ut consilio

Ieque enim immature loquor, qui diu ta- ine modestia tacui, qui aliquando jam ıeque injuria queror, qui dissimulavi , et qui ne quid ex causa mea loqui exi- tantum adhibui ad silentium temporis. i non alia ad dicendum causa, quam t : cui et hoc debui, quod usque nunc ta- 'eliquo me intelligo debere, ne taceam. » . LVIII, 1. At LXX habent : Ὡς σάλπιγγι ι τῷ λαῷ μου τὰ ἁμαρτήματα αὐτῶν.... ympiodorum omnino Noster hoc loco re mihi videtur : sic enim ille Ecclesiastæ cepit, ut in alios amorem, in alios odium existimaret : Ἀεὶ, inquit, ὀφείλει ἡ ψυχὴ καὶ μισεῖν· τὸν μὲν ἑαυτῆς νυμφίον φιλεῖν ἔργων λέγουσα, Φιλησάτω με ἀπὸ φιλημά- τος αὐτοῦ· μισεῖν δὲ τὸν ἐχθρὸν καὶ ἐπι- ιβολον. Id est : *Semper anima et amare et it : amare quidem sponsum suum, illa 'a exprimens :* Osculetur me ab osculis *odisse vero inimicum et superseminatorem* (Apud Duceum *Auct. ad Bibl. PP.* tom. 1.)
ırro lux tandem nobis oboritur, quæ hujus ævum retegat. Nam si commen- ; a Gregorio nostro lectus est, Olympio- pus tribuendum jure dixeris, qui diaco- iæ Alexandrinæ fuit, et Anastasii Sinaitæ m in Olymp.) laudes promeruit. Frustra ntendisse jam patet, qui commentarii

hujus auctorem ad nonum aut undecimum sæcu- lum rejecerunt. Eum vero diaconum appellavi; sic enim audit, quanquam et monachus idem fuit. (V. Oudin. tom. II, pag. 514.) Nam quod apud Montfauconium Prælim. in *Hexapla* Origenis (tom. I, p. 76) hæc legantur : « Olympiodorus episcopus Tricces in Thessalia, ut in codice quodam Coisli- niano decimi circiter vel undecimi sæculi dicitur, Commentariis in Ecclesiasten, in Job et in Jere- miam nobilitatur ; » si te demum ad *Bibliothecam* D *Coislinianam*, quam ille subinde edidit, evolvendam referes, invenies codice 224, episcopum illum Tric- ces jam non Ὀλυμπιόδωρον esse, sed Οἰκουμέ- νιον, quem plerique sæculo decimo floruisse censent.
Diaconum autem factum esse Olympiodorum a Joanne Niciota archiepiscopo Alexandrino post an- num Christianum 506 et ante annum 518, disce ex subscriptione codicis 5 Barberiniani, in quo (pag. 224) hæc leguntur : Ἐπληρώθη σὺν Θεῷ τῶν κατὰ κεφάλαιον σχολίων εἰς τὸν μακάριον Ἱερεμίαν τὸ πονημάτιον τοῦ μακαρίου Ὀλυμπιοδώρου διακό- νου Ἀλεξανδρείας, χειροτονίας Ἰωάννου ἀρχιεπι- σκόπου Ἀλεξανδρείας Νικιώτου. Nempe, *Absolutum est, Deo favente, Commentariorum in singula capita beati Jeremiæ opusculum Olympiodori diaconi Alexan- driæ ex ordinatis a Joanne Niciota archiepiscopo Alexandriæ.* Hic enim pontificatum gessit annos 11, ac decessit XI Kal. Jun. anni Christiani 517, ut ex Theophane adnotatum a Sollerio reperias in *Hist. chron. patriarch. Alexandr.* n. 525.

pareas sapientis Ecclesiastæ, admonentis scilicet tempestivitatem esse amandi, et tempestivitatem odio habendi. In uno enim eodemque homine, qui bonis adhæreat, et veritatem justitiamque colat, ac rursum inversus traductusque sit ad opposita opiniones atque sententias, propria et distincta amandi atque odio habendi eminet tempestivitas. Addit deinde :

σιαστοῦ τὴν σοφὴν παραίνεσιν, δηλονότι τὴν λέγουσαν, Καιρὸς τοῦ φιλῆσαι, καὶ καιρὸς τοῦ μισῆσαι. Πρὸς γὰρ τὸν ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν ἱστάμενον ἐν τοῖς ἀγαθοῖς καὶ φρονοῦντα τὰ τῆς ἀληθείας καὶ τῆς δικαιοσύνης, καὶ πάλιν ἀλλοιωθέντα καὶ μεταβληθέντα πρὸς τὰς ἀντικειμένας ὑπολήψεις καὶ δόξας, ἔχεις καὶ τοῦ φιλεῖν καὶ τοῦ μισεῖν διῃρημένον καὶ πρόσφορον τὸν καιρόν. Εἶτά φησιν·

§ XIII.

Tempestivitas belli, tempestivitas pacis (29).

Hoc quoque sententiam habet eamdem. Obluctari enim nos, bellumque gerere cum adversariis atque hostibus pietatis par fuerit. At ubi resipiscere, piisque sermonibus aures præbere cœperint, jamque professionis nostræ præclara nota insignes, in vera doctrina et Dei supremi cultu nobiscum sentiant; tum pacem recte cum his et concordiam ineamus. Ecce vero hic etiam tempestivitas pacis et tempestivitas belli, pacis scilicet ac belli erga unam eamdemque personam. Innata quippe prudentia et divinarum legum præscripta ac multo magis gratia illa, quam singulari Dei benignitate ii accipiunt, a quibus « voluntas Dei bona et bene placens et perfecta [28] » inquiritur, opportune semper nos edocent, quales exhibere nos debeamus, et qua ratione meliora a pejoribus secernentes, salutaria Deoque accepta præoptare, contemptis iis, quæ quantum a Deo avertunt, tantum **86** ad perniciem compellunt. Addit subinde Ecclesiastes :

Καιρὸς πολέμου, καιρὸς εἰρήνης.

Καὶ τοῦτο τῆς αὐτῆς ἔχεται διανοίας· ἀνταγωνίζεσθαι γὰρ προσῆκε καὶ πολεμεῖν τοῖς ἀντιπάλοις καὶ πολεμίοις τῆς εὐσεβείας. Ἐὰν δὲ συνήσωσι καὶ παραδέξωνται τῆς εὐσεβείας τὸν λόγον, καὶ τῆς εἰλικρινοῦς ἡμῶν πίστεως μεταμορφωθῶσι τοῖς χαρακτῆρσι, καὶ συμφωνήσωσιν ἡμῖν εἰς τὰς ἀληθεῖς ὑπολήψεις τὰς πρὸς τὸν ἐπὶ πάντων Θεόν· τηνικαῦτα καὶ τὴν εἰρήνην ἀσπασώμεθα καὶ τὴν ἀγάπην τὴν πρὸς αὐτούς. Ἰδοὺ κἀνταῦθα καιρὸς εἰρήνης καὶ καιρὸς πολέμου, δηλονότι καὶ τῆς εἰρήνης καὶ τοῦ πολέμου πρὸς τὸ αὐτὸ καὶ ἓν ὑποκείμενον πρόσωπον. Ἡ γὰρ ἔμφυτος φρόνησις καὶ τῶν θείων νόμων αἱ ὑποθῆκαι, καὶ πολλῷ δὲ μᾶλλον ἡ παρὰ τῆς θεοπρεποῦς ἀγαθότητος δεξομένη χάρις τοῖς ἀπὸ καρδίας ἐκζητοῦσι « τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ τὸ ἀγαθὸν καὶ εὐάρεστον καὶ τέλειον, » ἐκδιδάσκουσιν ἡμᾶς ἐφ' ἑκάστῳ καιρῷ ποίαις ὀφείλομεν κεχρῆσθαι γνωμικαῖς διαθέσεσι ταῖς διαστελλούσαις τὸ κρεῖττον ἀπὸ τοῦ χείρονος, καὶ τὸ σωστικὸν καὶ πρόξενον τῆς πρὸς Θεὸν οἰκειότητος ἀπὸ τοῦ μακρύνοντος ἐκ Θεοῦ, καὶ πρὸς ἀπώλειαν συνωθοῦντος. Εἶτά φησιν ὁ Ἐκκλησιαστής·

§ XIV.

VERS. 9 10. ***Quæ abundantia est facientis, in quibus ipse laborat? Vidi omnem distentionem, quam dedit Deus filiis hominum, ut distendantur in ea. Universa quæ fecit bona in tempestivitate ipsius*** (30).

Erit fortasse, qui hæc reputans hæreat, et a sapiente Ecclesiaste iterari hoc loco dicat, quæ jam enuntiata sunt. Nam si hujusmodi effatis superius quoque usus est, cum ait : « Quid habet amplius homo de universo labore suo, quo laborat sub sole [29] ? » et rursum : « Quoniam distentionem malam dedit Deus filiis hominum, ut distendantur in ea [30] ; » quid nunc demum eadem usurpat? At nos judicii ejus defensione suscepta, dicemus apposite, iterata non videri, quæ eisdem appellationibus ac formulis rem plane diversam considerandam exhibeant. Tum si sententia etiam, quæ ipsis in verbis inest, vim quodammodo et significationem eamdem habere rursum videatur; non id absurdum esse, siquidem illis tum utaris, cum res, quæ tractantur et personæ requirunt; quemadmodum hoc loco factum est. Nam si superius etiam, cum similia his perpendenda proponeret, dictiones usurpavit easdem ; iis nunc ipsis potis-

Τίς περίσσεια τοῦ ποιοῦντος ἐν οἷς αὐτὸς μοχθεῖ; Εἶδον σὺν τὸν περισπασμὸν, ὃν ἔδωκεν ὁ Θεὸς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων τοῦ περισπᾶσθαι ἐν αὐτῷ. Σύμπαντα ἃ ἐποίησε καλὰ ἐν καιρῷ αὐτοῦ.

Τάχα τις ἀπορῶν λόγους οἰηθείη, καὶ φήσειε ταυτολογεῖν ἐν τοῖς ῥητοῖς τούτοις τὸν σοφὸν Ἐκκλησιαστήν. Εἰ γὰρ τοῖς παροῦσι ῥητοῖς ἐχρήσατο καὶ πρότερον, ὅταν ἔλεγε, « Τίς περίσσεια τῷ ἀνθρώπῳ ἐν παντὶ μόχθῳ αὐτοῦ, ᾧ μοχθεῖ ὑπὸ τὸν ἥλιον; » καὶ πάλιν, « Ὅτι περισπασμὸν πονηρὸν ἔδωκεν ὁ Θεὸς τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων τοῦ περισπᾶσθαι ἐν αὐτῷ· » τί δήποτε νῦν ἐχρήσατο τοῖς αὐτοῖς; Ἀλλ' ἡμεῖς ὑπεραπολογούμενοι τῆς ὑπολήψεως αὐτοῦ, φαίημεν ἂν τοῦτο χρεωστικῶς, ὡς οὐκ ἔστι ταυτολογία τὸ κεχρῆσθαι ταῖς αὐταῖς ὀνομασίαις καὶ λέξεσιν, ὅταν εὑρίσκηται διάφορος ἡ ἔννοια τῶν ῥητῶν. Εἰ δὲ καὶ τῆς αὐτῆς ἐννοίας ἐνυπαρχούσης τοῖς ῥητοῖς δόξει πως ἡ τῆς ταυτολογίας ὀνομασία τὸ κῦρος ἔχειν, ἀλλ' οὐδὲν ἄτοπον, εἰ γένηται χρεία πρὸς τὴν τῶν ὑποκειμένων πραγμάτων καὶ προσώπων ὑπόθεσιν, χρήσασθαι τοῖς αὐτοῖς, ὅπερ κἀνταῦθα συμβέβηκεν. Εἰ γὰρ καὶ πρότερον διὰ τῆς αὐτῆς ἐννοίας καὶ ταῖς αὐταῖς ἐχρήσατο λέξεσιν, ἀλλὰ νῦν

[28] Rom VII, 2. [29] Eccle. II, 22. [30] ibid. 26.

(29) Apud LXX, καὶ καιρὸς εἰρήνης.

(30) Apud LXX, τὰ σύμπαντα ἃ ἐποίησε... Olymp. τοῦ ποιοῦντος ἐν αὐτοῖς οἷς αὐτὸς μοχθεῖ;

τούτων ἐδεήθη καὶ χρείαν ἔσχε τῶν ἐννοιῶν A λέξεων. Περὶ γὰρ τοῦ χρόνου διειληφὼς καὶ ἡ συζυγίαν καιρῶν ἀντικειμένως παραλη-, καὶ θεασάμενος τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ἔνειαν, ὡς οὐκ ἐξικνουμένης τὸν τοσοῦτον]θεν ἀναλαμβάνειν, καὶ περισκοπεῖν ἑκά-ἰγματος τοῦ καλοῦ καὶ συμφέροντος ἀντιθέ-δανομένου καὶ ζητεῖν τὸν καιρὸν, ἀλλ' ἰλιγ-πρὸς τὰς γεγονυίας διαιρέσεις παρὰ τοῦ ιαστοῦ τῶν ἀντικειμένων καιρῶν, χρῆναι ιήθη συντόμως ἄγαν καὶ νῦν αὖθις συστεῖ-φρύαγμα τῆς οἰήσεως τῆς περισπωμένης |ν κτῆσιν τῶν ματαίων καὶ φθειρομένων :ρὸς ἀπράγμονα καὶ παντελῶς ἀπερίσπα-ἡν καὶ γαληνιῶσαν κατάστασιν συνωθῆσαι ὅπλουτον γνώμην. B

:οῦτό φησιν, « Τίς περίσσεια τοῦ ποιοῦντος ὑτὸς μοχθεῖ; » μονονουχὶ γάρ φησιν, Εἰ δὲ ντων τῶν κατὰ τὸν βίον ἀγαθῶν καὶ καλῶν ιτελῶν ἴδιον ἐγὼ καιρὸν ἔφην ὑπάρχειν· ὁ ς ἄνθρωπος, κατοκλάσας περὶ τὴν τούτων, οὐ βούλεται τιθέναι σπουδὴν ἐν τοῖς τοιού-ιλὰ μόνον ἐκεῖνον ἔχειν ἐθέλει τὸν περισπα-ὶ τὸν μόχθον, δι' οὗ συναθροίσει καὶ συνάξει ασίονα καὶ παντοδαπὸν τὸν φθειρόμενον, καὶ μηδεμίαν ὄνησιν προξενοῦντα τοῖς κτη-ς, πλὴν τοῦ φαγεῖν καὶ πιεῖν· εἰπάτω ποίαν ιαν ἐπελπίζων, καὶ πρὸς ποῖον ἀποβλέπων ὀνησιφόρον, οἷς αὐτὸς εὑρεθῇ μοχθῶν καὶ ιρούμενος, αἱρετώτερον οἴεται τοῦτον τὸν καὶ τὸν περισπασμὸν καὶ τὸν κόπον τῆς ἐπὶ C σει τῶν προσφόρων καιρῶν ἐπιμελείας καὶ ις καὶ νήψεως εὐτρεχοῦς καὶ νηφαλιότητος, ποτε διαμαρτήσῃ τῆς ἀγαθῆς καὶ λυσιτελοῦς ;;

εὔδηλον, ὡς οὐδεμίαν περίσσειαν ἐλπίζει ιῦσαν καὶ σωστικὴν, οὐδὲ κέρδος ὀνησιφόρον. ἐπίπαν ἢ φθονηθεὶς διὰ τὸν πλοῦτον ὁ κατ-τὸν παρ' ἑτέρων ἐπεβουλεύθη, καὶ διαβολαῖς καὶ συκοφαντίαις χαλεπωτάταις· καὶ μετὰ ιύτου καὶ τῆς ἰδίας ζωῆς ἐζημιώθη τὴν · ἢ πολλὰ μογήσας καὶ κακοπαθήσας καὶ]σας διὰ τὴν τοῦ πλούτου συνάθροισιν τὸν ; ἀπροσδοκήτως ἐπελθόντα θάνατον ἔσχε, καὶ ιπε τὸν πλοῦτον τοῖς ἐχθροῖς καὶ μισοῦσιν. Εἰ D περισσὸν καὶ σωστικὸν εὑρίσκεις, ἄνθρωπε, τοιούτου περισπασμοῦ καὶ μόχθου, τί δήποτε ῥῆξας καὶ καταλιπὼν τὰς ἄρκεις τὰς κατ-σε πρὸς τὴν τοῦ κόσμου φιλίαν καὶ τὴν τοῦ προσπάθειαν, μεταβαλεῖς καὶ μεταθήσεις τὴν ιαν καὶ τὸν μόχθον ἐν τῇ ἀνευρέσει τῶν ἀγαθῶν ιτελῶν τε καὶ σωστικῶν καὶ τῆς ψυχῆς καὶ ατος; « Πάντα γὰρ καλὰ ἐν καιρῷ αὐτῶν. » σε τὸν καιρὸν ἑκάστου πράγματος ζητεῖν, δενὶ τὸ παράπαν ἀκαίρως κεχρῆσθαι, ῥ φαγεῖν μηδὲ τῷ πιεῖν, μήτε τῷ κλαίειν

simum et sententiis et formulis opus fuit. Postquam enim de tempore ac de comparatis oppositarum rerum tempestivitatibus disseruit, humanæ naturæ imbecillitatem contemplatus, quæ tantum sibi laborem assumere non pergat, ut in illa oppositione cujusque rei bonæ atque utilis tempestivitatem distinguat atque perquirat, eademque ad contrarias potius tempestivitates, quas Ecclesiastes designavit, quasi vertigine delabatur; operæ pretium duxit, si vel obiter hic etiam insolentiam eorum rursus comprimeret, quorum cura in rebus vanis et animo perniciosis tota versatur, et simul eosdem a divitiarum cupiditate ad quietam vitam ac tutum **87** plane tranquillumque statum traduceret.

Idcirco ait: « Quæ abundantia facientis in quibus ipse laborat? » velut si diceret: Rerum equidem omnium quæ in vita sunt bona aut pulchra aut utilia, propriam esse tempestivitatem indicavi; cum tamen plerique hominum in eorum cura labantur, nec diligentiam ob ea ullam adhibere velint; atque unum illum magnæ sollicitudinis laborem subire ament, quo multas sibi omnis generis opes caducasque divitias comparent, unde, cum adepti fuerint, nullam præter cibum et potum utilitatem auferre possint; dicant, qua abundantiæ spe, quove sibi compendio iis e rebus proposito, quas duro miseroque studio prosecuti sunt, laborem istum et molestiam et curam potiorem putant, quam eam diligentiam, quæ in opportunitate rerum investiganda ponatur, aut quam illam sobrietatem ac solertem temperantiam, quæ perpetuo nos intra recti et utilis fines contineat?

Atqui liquet profecto, nullam his utilem copiam ac salutarem, nullum esse commodum aut compendium, quod sperent. Nam qui divitiis potitus fuerit, livori omnino et invidiæ obnoxius, et insidiis oppressus, et calumniis atque conviciis gravissimis appetitus est, ut divitiarum etiam cum ipsa vita substantiam amitteret: itaque multis opum congerendarum causa laboribus et ærumnis ægre exantlatis, mortem improviso ingruentem sensit, et divitias inimicis adversariisque suis transmisit. Quod si nihil, o mortalis, quod redundet, nihil quod salutem ferat, in labore curaque inest, quam divitiis parandis impenderis; cur aliquando retia ista, quæ te mundana amicitia et divitiarum amore captum impediunt, non conscindis ac deseris? cur, mutato studio, diligentiam atque laborem ad bonarum atque utilium rerum, quæ corpori et animæ prosint, investigationem non transfers? « Universa enim bona in tempestivitate sua (31). » Et oportet, ut cujusque rei tempestivitatem ipse inquiras, et nulla omnino utaris

ιnperius quidem legimus, ἐν καιρῷ αὐτοῦ· :riptum, ἐν καιρῷ αὐτῶν· ad Symmachi, opinor, sententiam, qui ea verba sic reddidit: Καλὸν ἕκαστον ἐν καιρῷ ἰδίῳ.

re intempestive, non cibo aut potu, non fletu aut risu, non somno aut **88** vigilia, non re alia quacunque earum simili, quas homines in hac vita præstare debeant.

Numquid Davidem non audisti, quibus verbis beatum hominem nobis designet atque depingat? « Sed in lege, inquit, Domini voluntas ejus; et in lege ejus meditabitur die ac nocte : et erit tanquam lignum quod plantatum est secus decursus aquarum, quod fructum suum dabit tempestivitate sua; et folium ejus non defluet [61]. » Cum arbor ipsa fructus tempestate sua proferat, age tu multo magis rei cujusque, o mortalis, tempestivitatem inquire : nihil ab eo quod decet, unquam aberrabis. Addit deinde Ecclesiastes :

μήτε τῷ γελᾷν, μήτε τῷ καθεύδειν μήτε τῷ ἀγρυπνεῖν, μήτε τινὶ τῶν παραπλησίως τούτοις καὶ τοῖς ἐν τῷ βίῳ πράττεσθαι κεχρεωστημένων παρὰ ἀνθρώπου.

Ἢ οὐκ ἤκουσας τοῦ προφήτου Δαβὶδ τὸν μακάριον ἄνθρωπον χαρακτηρίζοντος καὶ καθυπογράφοντός τε καὶ φάσκοντος; « Ἀλλ' ἐν τῷ νόμῳ Κυρίου θέλημα αὐτοῦ· καὶ ἐν τῷ νόμῳ αὐτοῦ μελετήσει ἡμέρας καὶ νυκτός. Καὶ ἔσται ὡς τὸ ξύλον τὸ πεφυτευμένον παρὰ τὰς διεξόδους τῶν ὑδάτων, ὃ τὸν καρπὸν αὐτοῦ δώσει ἐν καιρῷ αὐτοῦ, καὶ τὸ φύλλον αὐτοῦ οὐκ ἀποῤῥυήσεται. » Καθὼς τὸ αὐτὸ φυτὸν ἐν καιρῷ δίδωσι τὸν καρπὸν, οὕτω πολλῷ μᾶλλον, ἄνθρωπε, σὺ καιρὸν ἑκάστου πράγματος ἴδιον ἐπιζήτει· καὶ τὸ παράπαν οὐ διαμαρτήσεις τοῦ πρέποντος. Εἶτά φησιν ὁ Ἐκκλησιαστής·

§ XV.

VERS. 11. *Et quidem sæculum tradidit secundum cor eorum, ut non inveniat homo opus, quod fecit Deus ab initio, et usque in finem* (32).

Vim horum verborum in eos profert, qui tanquam vertigine laborantes, in oppositarum rerum opportunitate investiganda atque invenienda diligentiam et studium defugiunt : ut quæ nempe bellandi aut firmandæ pacis tempestivitas sit, quæ amandi aut odio habendi, quæ avellendi aut consuendi, quæ custodiendi aut emittendi, quæ acquirendi aut perdendi, quæ flendi aut ridendi, quæ destruendi aut ædificandi, et hujusmodi, minime assequantur. Nam cum operam, quam ad res quaslibet opportune agendas in propria cujusque tempestivitate inquirenda ponere debebant, in flagitiosis laboribus perdiderint, et intempestivas potius occupationes ac perturbatam atque præposteram vitam adamarint, quæ in deliciis ac pudendis corporis voluptatibus conteritur; eos etiamnum condemnat, et honestatis expertes coarguit : nec jam fore unquam sperans, ut mutatis moribus ad bonam redeant frugem, adjecit : « Et quidem sæculum tradidit in corde eorum, ut non inveniat homo opus, quod fecit Deus ab initio et usque in finem; » pro **89** *permisit* usus verbo *tradidit*, ut sacræ fere loquuntur Litteræ, et ut superius [62] alius nobis exemplum divina oracula suppeditarunt. Permisit igitur, ut haberent in corde suo, quemadmodum liberi arbitrii ratio poscebat, voluntatis ad utraque propensionem (33). porro hac ratione si quis ipsum illud *tradidit* per se acceperit, apposite usurpari deprehendat atque pernoscat. Homines nempe voluntatis arbitrio usi,

Καί γε σὺν τὸν αἰῶνα δέδωκε τὴν καρδίαν αὐτῶν· ὅπως μὴ εὕροι ἄνθρωπος τὸ ποίημα, ὃ ἐποίησεν ὁ Θεὸς ἀπ' ἀρχῆς καὶ μέχρι τέλους.

Πρὸς τοὺς ἰλιγγιῶντας καὶ κατοκλάζοντας πρὸς τὴν ἐπιμέλειαν καὶ σπουδὴν τῆς ζητήσεως καὶ τῆς ἐξευρέσεως τῶν ἀντιθέτως καιρῶν τῶν ἐφ' ἑκάστῳ πράγματι παραλαμβανομένων ἀντικειμένως, ἤτοι τοῦ πολεμεῖν ἢ πάλιν ἔχειν εἰρήνην, τοῦ φιλεῖν καὶ μισεῖν, τοῦ ῥηγνύειν καὶ ῥάπτειν, τοῦ φυλάττειν καὶ τοῦ ἐκβάλλειν, τοῦ ζητεῖν καὶ τοῦ ἀπολλεῖν, τοῦ κλαίειν καὶ τοῦ γελᾷν, τοῦ καθελεῖν καὶ τοῦ οἰκοδομεῖν, καὶ τὰ παραπλήσια τούτοις, προτείνει τῶν ῥητῶν τούτων τὴν δύναμιν. Καὶ γὰρ ἐπειδὴ τὴν ἐπὶ τῇ καταλήψει τῶν προσφόρων καιρῶν σπουδὴν παρῃτήσαντο πρὸς τὸ ποιεῖν ἕκαστον ἐν καιρῷ αὐτοῦ, καὶ μᾶλλον ᾑρετίσαντο τοὺς μοχθηροὺς μόχθους καὶ τοὺς ἀκαίρους περισπασμοὺς καὶ τὴν συγκεχυμένην καὶ πεφυρμένην ζωὴν, τὴν καταναλισκομένην ἐπὶ ταῖς τρυφαῖς καὶ κιναίδοις τῆς σαρκὸς ἡδοναῖς· καταγινώσκων ἔτι τούτων καὶ καταμεμφόμενος τῆς ἀπειροκαλίας, καὶ παντελῶς ἀπογνοὺς τῆς πρὸς διόρθωσιν καὶ βελτίωσιν ἀλλοιώσεως καὶ μεταβολῆς, ἐπήγαγε, « Καί γε σὺν τὸν αἰῶνα ἔδωκεν ἐν καρδίᾳ αὐτῶν· ὅπως μὴ εὕροι ἄνθρωπος τὸ ποίημα, ὃ ἐποίησεν ὁ Θεὸς ἀπ' ἀρχῆς καὶ μέχρι τέλους· » ἀντὶ τοῦ, *συνεχώρησε* φήσας τὸ *ἔδωκε*, κατὰ τὸ ἰδίωμα τῆς θείας Γραφῆς, ὡς κἀν τοῖς ἄνω πιν ἀπέδωκε τῆς ἀληθείας ὁ λόγος. Συνεχώρησεν οὖν ἔχειν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτῶν τῷ λόγῳ τῆς αὐτεξουσιότητος, τῆς ἐφ' ἑκάτερα προαιρέσεως τὴν ῥοπήν. Τῷ δὲ τοιούτῳ λόγῳ καὶ τὸ *ἔδωκε* καθ' αὑτό τις ἐξειληφὼς, προσηκόντως εἰρῆσθαι καταλήψαιτο καὶ διαγνοίη. Τῷ γὰρ αὐτεξουσίῳ τῆς προαιρέσεως

[61] Psal. I, 2, 3. [62] Lib. I, § 14.

(32) Apud LXX invenies : Καί γε σύμπαντα τὸν αἰῶνα ἔδωκεν ἐν καρδίᾳ αὐτῶν· ὅπως μὴ εὕρῃ ὁ ἄνθρωπος... Porro illud σύμπαντα in exemplaribus Hebraicis desideratur, nec ab Hieronymo redditum est : cætera ipse Gregorius infra immutat. Olymp. vero, τὸ *σὺν*, inquit, ἰδίωμα Ἑβραϊκὸν, παρεῤῥιμμένως κείμενον ἐν τῇ Ἑβραϊκῇ φωνῇ.

(33) Non hic noster *αἰῶνα* et ῥοπὴν idem putat : sed unum idemque habet « tradere sæculum secundum cor » aut « in corde eorum, et permittere, ut quisque voluntatis suæ arbitrio utatur, et cupiditates vel respuat vel sequatur. » Nec vero a dicti sententia discedit; nam alii quoque, quod adnotavit Munsterus, illud αἰῶνα sive, *sæculum* exposuere *concupiscentiam sæculi*, sive, ut ait Drusius, *curas sæculares et mundanas*; vel interpretati sunt, ut Vatablus. *cupiditatem cognoscendi res hujus mundi*; quod his magis respondet quæ sequuntur.

ἐκαίρους περισπασμοὺς καὶ τὰς φαύλας
ιὰς πράξεις σφᾶς αὐτοὺς ὁλοσχερῶς ἐκ-
.ἰν ἐσπούδασαν τὴν διαίρεσιν τῶν καιρῶν
ποιήμασι τοῦ Θεοῦ· τοῦ ἔαρος δηλαδὴ
ρους καὶ τοῦ μετοπώρου καὶ τοῦ χειμῶνος
ς πάντα καλὰ παρίστησι καὶ δείκνυσι
:α τοῦ Θεοῦ, βλεπόμενα καὶ παραλαμβα-
σφόρως καὶ προσφυῶς· ἵνα κἀκ τούτων
ὰ μίμησιν τῆς θείας καὶ ποιητικῆς τῶν
υλῆς κἀν τοῖς ἰδίοις ἔργοις διαστέλλων
ρον ἑκάστῳ πράγματι πρὸς τὴν πρᾶξιν
.λλ' ὡς ἔοικε, φησίν, ὡς ἀπ' ἀρχῆς, οὕτω
τέλους οἱ ἄνθρωποι διὰ πολλὴν ἀβουλίαν
ηρὰ παρεκκλίνοντες ἐκ νεότητος τῷ ἐξ
κῳ κατέχονται, καὶ καθάπερ ἐν νυκτομα-
B τῆς ἰδίας σωτηρίας παραπέμπουσι τὰς
ἁμαρτίας. Ἀμέλει τοίνυν ἐπήγαγεν·

A intempestivis occupationibus et pravis laboriosisque factis totos se dediderunt, ut tempestatum discrimina in Dei operibus invenirent: veris nimirum et æstatis, autumni atque hiemis, quarum singulæ pulchra omnia repræsentant ostenduntque Dei opera, siquidem scite illa atque idonea ratione et spectentur et assumantur; ut inde ad divinæ et omnia efficientis voluntatis imitationem humana mens congruam cujusque rei tempestivitatem ad agendum in suis quoque operibus distinguat. Cæterum ut apparet, inquit, quemadmodum ab initio, ita et usque in finem homines ob nimiam temeritatem ab ipsa adolescentia ad improba deflectentes, ignorantiæ tenebris obruuntur, et quasi nocturna in pugna, peccatorum tela in propriam perniciem convertunt. Idcirco utique adjecit:

§ XVI.

*ὅτι οὐκ ἔστιν ἀγαθὸν ἐν αὐτοῖς, εἰ μὴ
θῆναι καὶ τὸ ποιεῖν ἀγαθὸν ἐν ζωῇ αὐ-
ὁ πᾶς ἄνθρωπος, ὃς φάγεται καὶ πίε-
οι ἀγαθὸν ἐν παντὶ μόχθῳ αὐτοῦ, τοῦτο
ἐστιν.*

ρησί, τῶν νομιζομένων ἀγαθῶν, οὐκ ὄν-
οὕτων, κυρίως δρῶντες οἱ ἄνθρωποι, μά-
κονται ταῦτα ποιοῦντες· εἰς τέλος γὰρ
C οὺς παραπέμπουσιν. Ἐκ δὲ πάντων, ὧν
αἵρεσιν καὶ τὴν πρᾶξιν περισπούδαστον
δὲν ἀγαθὸν ἔγνων ἐγώ, φησί, πλὴν τῆς ἐξ
εχρεωστημένης δίδοσθαι τῇ φύσει τροφῆς,
δηλονότι καὶ τοῦ πιεῖν, καὶ τῆς ἐντεῦθεν
εὐφροσύνης τοῖς ζῶσιν ἐν τῇ ζωῇ αὐτῶν.
δὴ μόνον ὡς δώρημα Θεοῦ παρείληπται
ποις ἀκατακρίτως, διὰ τὸ ῥοῶδες τῆς φύ-
ἄντα γάρ, φησὶν ὁ προφήτης Δαβίδ, πρὸς
ῶσι, δοῦναι τὴν τροφὴν αὐτῶν εἰς εὔκαι-
ς σου αὐτοῖς συλλέξουσιν· ἀνοίξαντος δὲ
ῖρα, τὰ σύμπαντα πλησθήσονται χρηστό-
.αὶ πάλιν· « Οἱ ὀφθαλμοὶ πάντων εἰς σὲ
καὶ σὺ δίδως τὴν τροφὴν αὐτῶν ἐν εὐκαι-
D εις σὺ τὴν χεῖρά σου, καὶ ἐμπιπλᾷς πᾶν
ίας. »

το καὶ νῦν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστὴς τοῦτο
ι Θεοῦ κατήγγειλε, δηλονότι τὸ φαγεῖν καὶ
ρόνως καὶ τεταγμένως. Τὰ δὲ λοιπὰ τῶν
ον τοῖς ἀνθρώποις περισπουδάστων τῆς
τοῦ ἀγαθοῦ πόρρω διώρισεν, ὡς θᾶττον
α καὶ φθειρόμενα, καὶ πρὸς ἀνυπαρξίαν
ινα παντελῶς, καὶ μηδεμίαν προξενοῦντα

VERS. 12, 13. *Cognovi quia non est bonum in eis, nisi lætari, et facere bonum in vita sua. Et quidem omnis homo, qui comedit et bibit, et videat bonum in omni labore suo, hoc donum Dei est* (34).

Multa, inquit, eorum, quæ putantur bona, cum talia non sint, postquam magno homines studio aggressi fuerint, frustra operam in ea suam contulisse reperiuntur: quippe ad miserum illos exitum deducunt. Enimvero ex omnibus, quæ isti maxime optanda atque amplectenda censent: Nihil mihi, inquit, bonum **90** visum est præter alimenta quæ naturæ debentur, id est præter cibum et potum, et quam hæc afferunt in ista vitæ conditione lætitiam. Id enim unum homines tanquam Dei munus citra reprehensionem ob fluxas naturæ vires assumunt. « Omnia enim, inquit David propheta, a te exspectant, ut des escam ipsorum in tempore: dante te illis colligent; aperiente te manum, omnia implebuntur bonitate (35). » Et rursum: « Oculi omnium in te sperant, et tu das escam illorum in tempore opportuno: aperis tu manum tuam et imples omne animal benedictione (36). »

Propterea et hic sapiens Ecclesiastes hoc unum Dei munus appellavit, ut sobrie scilicet ac destinatis temporibus edamus atque bibamus: cætera vero quæ homines studio digna arbitrantur, a suspicione ipsa boni procul sejunxit (37); quippe quæ cito mutentur atque contabescant, cumque int ritum undique metuant, nullam penitus utilitatem suppe-

mp. καὶ ἴδῃ.
l. CIV, 27, 28. At LXX habent δοῦναι τὴν
τοῖς εὔκαιρον.
l. CXLV, 15. Leges apud LXX : Ἀνοίγεις
ράς σου....
ntentiam Ecclesiastæ totam, opinor, nec
es, paucis complexus fuerat Gregorius
ensis : Πέπεισμαι τοίνυν τὰ μέγιστα
ἀγαθὰ ἀνθρώπῳ εὐθυμίαν καὶ εὐποιίαν ὑπάρχειν, καὶ μέντοι καὶ τὴν πρόσκαιρον ταύτην ἀπόλαυσιν ἐκ Θεοῦ παραγένεσθαι μόνον, εἰ δικαιοσύνη τῶν πράξεων ἡγοῖτο. Id est : *Persuasum igitur habeo, animi hilaritatem et beneficentiam maxima homini bona esse, atque adeo brevem hanc solam voluptatem divinitus obvenire, si rebus gerendis justitia præeat.* (In Metaphr. Eccles.)

diteni. Porro interpretationem hujusmodi i.s etiam confirmat, quæ statim subjecit. Ait enim :

A τὸ παράπαν ὠφέλειαν. Πιστοῦται δ[...] την ἐκδοχὴν καὶ δι' ὧν ἀμέσως ἐπήγα[...]

§ XVII.

VERS. 14. *Cognovi, quia omnia, quæ fecit Deus, ipsa erunt in æternum. Ad illa fas non est addere, et ab illis fas non est demere. Et Deus fecit, ut timeant a facie sua* (38).

Ἔγνων, ὅτι πάντα, ὅσα ἐποίησεν [...] τὰ ἔσται εἰς τὸν αἰῶνα. Ἐπ' αὐτ[...] προσθεῖναι, καὶ ἀπ' αὐτῶν οὐκ ἔσ[...] Καὶ ὁ Θεὸς ἐποίησεν, ἵνα φοβηθῶσι[...]ώπου αὐτοῦ.

Quæ a flagitiosis pravisque hominibus geruntur ac fiunt, quorum nihil illico non disperit atque evanescit, ab iis distinguens, quæ ab universæ naturæ auctore et conditore Deo prodiere, illud proponit omnibus atque ostendit, cuncta hæc, nulli obnoxia varietati, permanere perpetuo statu, nec finem suum atque interitum præstolari, nisi postquam dies advenerit, quo extrema mundi hujus immutatio terminatioque peragatur. Atque hæc **91** ejusmodi esse affirmat, ut neque addi quidquam, neque demi ullo modo possit, ne ab eo quidem ipso, unde omnia esse cœperunt. Omnia enim ille jam fecit valde bona : ut quæ apto integroque numero atque ordine ab eo condita fuerint, detractionem singula atque additionem omnem æque respuant. Nam quæ Deus judicio suo definivit et valde bona pronuntiavit, quonam modo quasi aut defectu aut superfluitate laborantia vel tollendo ille minuat vel addendo augeat ? Id nimirum a prudentia alienum est et potentia et sapientia, quæ Deum decent : cum in prudenti etiam cordatoque viro dissentaneum plane atque absurdum videatur mutare consilium, et secundis curis ea corrigere, quæ jam inchoata fuerint.

Ἀντιδιαστέλλων τοῖς ὑπὸ τῶν μοχθη[...]λων ἀνθρώπων γινομένοις καὶ πεπρα[...] παραυτίκα διόλλυνται, καὶ φροῦδα γί[...]λῶς, τὰ παρὰ τοῦ πάντων γενεσιάρχο[...] B Θεοῦ προτίθησι τοῖς ἀνθρώποις, καὶ [...] ὡς πάντα διαμένουσιν ἀναλλοίωτα καὶ [...] καὶ μηδεμίαν ὑπομένοντα πρὸς τὸ μὴ [...]σιν, μέχρις ἂν ὁ καιρὸς ἔλθοι τῆς κοσ[...]σεως καὶ παντελοῦς ἀποπερατώσεως. [...] οὔτε τινὰ προσθήκην οὔτε μὴν ἀφαίρεσ[...] δυνατόν ἐστιν, οὐδ' αὐτὸν ἐκεῖνον τὸν [...]στήσαντα τὴν οὐσίωσιν. Ἤδη γὰρ π[...]ποίηκε λίαν · καὶ τῶν ἀμηχάνων ἐσ[...] καὶ τάξει τῇ πρεπούσῃ καὶ σωστικῇ [...]γονόσιν, ἀφαίρεσίν τινα ὑποστῆναι [...] προσθήκην τὸ ἔμπαλιν. Ἃ γὰρ ἤδη κ[...] καὶ διώρισε καὶ καλὰ λίαν ὠνόμασε, πῶς ἢ περιττῶς ἔχοντα δι' ἀφαιρέσεω[...] C προσθήκης αὐξήσει ; Τοῦτο γὰρ ἀλλό[...] θεοπρεποῦς συνέσεως καὶ δυνάμεως [...] Ὅπου γε κἀπὶ τῶν ἐμφρόνων καὶ συ[...]πων ἀπεοικὸς εὕρηται καὶ παντελῶς [...] μεταβουλεύεσθαι, καὶ πρὸς τὸ βέλτιον [...]ξιν ἐπανάγειν ὑστέρως.

Hæc vero o nia, quæ in cœlis scilicet et in terra et in mari sunt, ita Deus condidit, ut in tam miro eorum ordine ac conversione contemplantes homines immensum magnitudinum spectaculum et consonum illum motum ac statum, Conditorem rerum omnium animo cogitent, eumque veteri incipientes, potentiæ majestatisque ejus imperio se submittant. At hi contra obsequium et famulatum ejus tota mente aversati, fluxas potius res et caducas serviliter consectantur, atque abdomini suo et corporis voluptatibus indulgent ; non utique omnipotenti Deo : « Extendenti cœlum sicut pellem, et fundanti terram super stabilitatem suam, et abyssus atque immensam maris plenitudinem refrenanti (39), dominantique in virtute sua in æternum [62]. » Utique ergo adjecit statim :

Οὕτω δὲ ταῦτα πάντα πεποίηκεν [...] οὐρανὸν δηλονότι καὶ τὴν γῆν καὶ τὴν [...] διὰ τῆς παναρμονίου τάξεως αὐτῶν [...] βλέποντες οἱ ἄνθρωποι τῶν μεγεθῶ[ν] θέαν καὶ τὴν συμπεφωνημένην κίνησι[ν] ἐννοῶσι τὸν ποιητὴν αὐτῶν, καὶ τὸν φ[...] παντὸς ἐν ταῖς σφῶν καρδίαις ἀναλ[...] καθυποτάττωνται μετὰ φόβου τῷ κρ[...] D αὐτοῦ καὶ μεγαλειότητος. Οἱ δὲ πόρ[ρω] τὴν καρδίαν τῆς πρὸς αὐτὸν ὑποταγ[ῆς] τοῖς παρερχομένοις καὶ φθειρομένοι[ς] μᾶλλον, καὶ τῇ κοιλίᾳ καὶ ταῖς σαρκικ[αῖς] ἡδοναῖς, ἀλλ' οὐχὶ τῷ παναλκεῖ Θεῷ [...] τὸν οὐρανὸν ὡσεὶ δέῤῥιν, καὶ θεμελι[...] ἐπὶ τὴν ἀσφάλειαν αὐτῆς, καὶ τὰς ἀβ[...] ἄμετρον πληθὺν χαλινώσαντι τῆς θα[...] σπόζοντι ἐν τῇ δυναστείᾳ αὐτοῦ τοῦ [...]λει τοίνυν ἀμέσως ἐπήγαγε ·

[62] Lib. I, § 14 ; Psal. CIII, 2.

(38) Apud LXX invenies : Ἐπ' αὐτῷ οὐκ ἔστι προσθεῖναι, καὶ ἀπ' αὐτοῦ οὐκ ἔστιν ἀφελεῖν. . . . Olymp. Καὶ ὁ Θεὸς ἐποίησεν αὐτά, ἵνα φοβηθῶσιν.

(39) Psal. CIV, 2, verbis carptim d[...]

§ XVIII.

νόμενον, ἤδη ἐστι· καὶ ὅσα τοῦ γενέ- A
η γέγονε· καὶ ὁ Θεὸς ζητήσει τὸν διωκό-

ουχὶ γάρ φησιν· Ἀΐδιος μέν ἐστιν ὁ Θεὸς μό-
' ἀρχὴν ἔχων μήτε μὴν τέλος· ἀλλὰ καὶ
ἀκόλουθον ἀναλλοίωτος ἀεὶ διαμένων κατὰ
καὶ ὡσαύτως, ὡς μόνος καὶ πάσης τροπῆς
ιβολῆς ἀπαράδεκτος. Σὺ δὲ θνητὸς ὑπάρχεις,
, καὶ παρατροπαῖς μυρίαις καθυποκείμενος,
ύων πάντοτε καὶ κατὰ σῶμα καὶ κατὰ ψυχὴν
ὸς. Ταῦτα δέ σοι προσγίνονται διὰ τὸ τῆς
ὀλισθηρὸν, καὶ τὸ τῆς προαιρέσεως πρὸς
χειρίστων πρᾶξιν μετακίνητον. Οὐδὲ γὰρ ἐξ
τοῖς ὑπὸ Θεοῦ γεγονόσιν ἀψύχοις τὴν δια-
αὶ τὴν ἀμετάβλητον κίνησιν καὶ κατάστασιν
οτων ἠδυνήθης ἔχειν, διὰ τὴν ἐθελούσιον τῶν B
καταστάσεων μετακίνησιν καὶ παρέγκλισιν
ἔκτασιν· τῶν γὰρ ὑπὸ Θεοῦ γενομένων ἕκα-
ἔστι· καὶ ὅσα γίνεσθαι προέβλεψεν ὁ Δημι-
ὶς τὴν τοῦδε τοῦ κόσμου σύστασιν καὶ δια-
αὶ συντήρησιν, ἤδη γέγονε Σὺ δὲ τούτων
αὐθαιρέτως εὑρίσκῃ χείρων ὁ κατ' εἰκόνα
ις ἀϊδιότητος γεγονὼς, οὐδὲ ταῖς φυσικαῖς
κινήσεσιν, οὐδὲ ταῖς ἐντολαῖς τοῦ Θεοῦ
ῶν, καὶ τὰ καλὰ καὶ δίκαια καὶ πρέποντα
τικὰ φυλάττων ἀμεταβλήτως. Διὰ τοῦτο τοί-
ιεῤῥύης τῆς ζωῆς, καὶ τῷ θανάτῳ καὶ τῇ
αρεπέμφθης. Κἂν ὁ Θεὸς ὁ ποιήσας σε καὶ
καὶ πάντα τὸν ὁρώμενον κόσμον ὡς ἀγαθὸς
ας, ἀναζητήσῃ σε πάλιν τὸν ὑπὸ τοῦ φθο- C
αὶ μισανθρώπου διαβόλου πρὶν φθονηθέντα
ιχθέντα. καὶ πρὸς τὴν τοῦ θανάτου καὶ
ορᾶς παραπεμφθῆναι παρασκευάσαντα κατ-

δὲ προφητικῆς ἐστι χάριτος τῆς τῷ Ἐκκλη-
δεδομένης θεόθεν, τὸ φάναι τὸ παρὰ τοῦ Θε-
Λόγου καὶ Ποιητοῦ τῶν ἁπάντων γενησόμε-
τῆς ἀγαθοπρεποῦς αὐτοῦ καὶ φιλανθρώπου
ιβάσεως· αὐτὸς γάρ φησιν, « Ἦλθεν ὁ Υἱὸς
ρώπου ζητῆσαι καὶ σῶσαι τὸ ἀπολωλός. »
αι γὰρ τὴν τοιαύτην ἐκδοχὴν καὶ διὰ τῶν
ἑπομένων. Φησὶ γάρ·

VERS. 15. *Quod fuit, jam est; et quæ futura sunt, jam fuerunt: et Deus quæret eum, qui persecutione premitur* (40).

Velut si dicat: Æternus quidem est solus Deus[61], principii æque et finis expers: atque adeo immutabilis semper in omnibus, ac sibi plane constans, ut conversionem et varietatem unus omnem excludat. At tu, homo, et mortalis es, et **92** variationi passim mutationique obnoxius: nec minus corpore quam animo semper addictus plane in servitutem. Porro hæc tu subis propter lubricam istam mentis ac voluntatis tuæ ad pessima quæque facilitatem. Quippe qui eorum, quæ inanima a Deo condita sunt, perseverantiam constantemque motum aut immutabilem statum ob voluntariam naturalium constitutionum transmutationem et deflexum et productionem æquare non potueris. Nam rerum a Deo conditarum singulæ jam sunt, et quæcunque summus ille artifex ad mundi hujus compositionem et incolumitatem et tutelam facienda esse prævidit, jam exstitere. Tu vero hisce omnibus tua sponte pejorem te prodis, tu, inquam, ad divinæ æternitatis similitudinem conditus, qui neque naturalibus obsecundes motibus, neque divinis pareas mandatis, neque honesta quæ sint et justa et convenientia et salutaria constanter tuearis. Idcirco igitur vita amissa ad mortem corruptionemque deductus es: quanquam Deus, qui te condidit, et pro bonitate sua mundum hunc, quem intuemur, universum tua causa constituit, te iterum requirit, invidia jam et insectatione communis hostis subactum, diaboli, inquam, qui æternum tibi exitium perniciemque molitur (41).

At vero prophetica in eo facultas eminet, quæ divinitus Ecclesiastæ data est, quod ea enuntiarit, quæ a summo divinoque Verbo et omnium Conditore per dignum illum bonitate ejus atque humani tate descensum facienda erant: ipse enim ait: *Venit Filius hominis quærere et salvum facere quod periérat*[62]. » Et fidem interpretationi huic afferunt, quæ protinus subjiciuntur. Ait enim:

93 § XIX.

ἔτι εἶδον ὑπὸ τὸν ἥλιον τόπον τῆς κρί- D
ἐκεῖ ὁ ἀσεβής· καὶ τόπον τοῦ δικαίου· ἐκεῖ
βής.
ικὰς ἡμῖν δύο θεωρίας εἰσάγει καὶ προτίθη-
ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής· προκαταγγέλλει
οφητικῶς τὴν ὑπὸ τοῦτον τὸν ἥλιον γενησομέ-
Ἐμμανουὴλ καὶ Χριστοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν

VERS. 16. *Et adhuc vidi sub sole locum judicii; illic impius: et locum justi; illic pius.*

Mysticas nunc considerationes adducit binas, easque nobis proponit sapiens Ecclesiastes; prænuntiat enim vaticinans, quæ hoc sub sole fieri debebat, Emmanuelis et Christi ac Servatoris nostri

[61] ...sal. LXVI, 7. [62] Luc. XIX, 10.

(40) Olymp. καὶ ὅσα τοῦ γίνεσθαι.

(41) In alia abit Symmachus; hæc enim est ejus ...tatio: Ὁ δὲ Θεὸς ἐπιζητήσει ὑπὲρ τῶν ἐκ...ένων. Nempe, *Deus autem inquiret pro eis, ...secutionem patiuntur.* Nec ab eo dissentit Neocæsariensis Gregorius, qui locum hunc sic explanat: Θεῷ δὲ κέχρηται ὁ ἀδικούμενος βοηθῷ. Id est, *Deum vero is, qui injuste læsus est, auxiliatorem habet.* (Ibid.)

inhumanationem (42) : quemadmodum et David prophela prædixit, cum ait : « In sole posuit tabernaculum suum[64]; » illud declarans justitiæ Solem, qui in summis divinisque cœlestium altitudinum sedibus æternum sedet, natura humana assumpta, tabernaculum sibi hoc sub sole, quem oculis usurpamus, electurum, quomodo etiam Joannes evangelistes dicit : « Et habitavit in nobis[65], » ac simul judicium designat, quod is deinde subire necessario debebat, qui primus impium maxime se præbuit, diabolus, inquam, de quo Dominus ipse in Evangeliis ait : « De judicio autem, quia princeps hujus mundi jam judicatus est[66]; « et multo antea David propheta[67] : « Increpasti gentes, et periit impius; nomen ejus delevisti in æternum et in sæculum sæculi (43). »

Judicium igitur prænuntiat, quod adversus Satanam factum est, qui primus summæ impietatis reus, et contra Deum omnipotentem superbia elatus dixit : « Ponam thronum meum super nubes, et ero similis Altissimo (44); » tum etiam judicium
94 cæterorum omnium, qui comites ejus fuerunt et honestatis hostes dæmonum, atque hominum quoque malorum, qui Deum ac pietatem repudiaverunt, ut iterum Propheta memorat : « Paravit in judicio thronum suum, et ipse judicabit orbem terræ in æquitate, judicabit populos in justitia[67*]. » Jam vero locum, ubi diaboli et cæterorum, quos sub hoc sole esse aiebat, judicium peractum est, videre contendit, et Hierosolyma, ut opinor, potissimum indicat. Illic enim patibulo affixus auctor vitæ nostræ, salutiferis cruciatibus sponte toleratis, desertorem et hostem humani generis Satanam sociosque ejus transfugas cruce ipsa et dolorum perpessione judicavit et condemnavit. Consequitur autem, ut et terram universam, quæ sub hoc sole est, judicii locum appellet; quippe omnipotenti præcepto ejus et oraculo divinæ potestatis edicenti : « Euntes docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti[68], » cum paruissent sanctissimi ac laudatissimi discipuli ejus et apostoli, ita per totum orbem divisi sunt, ut ex Domini doctrina atque sermonibus impios omnes judicarent condemnarentque, atque idololatriam,

A ἐνανθρώπησιν· καθὼς καὶ Δαβὶδ ὁ προφήτης προείρηκε φάσκων, « Ἐν τῷ ἡλίῳ ἔθετο τὸ σκήνωμα αὐτοῦ· » τῆς δικαιοσύνης τὸν ἥλιον τὸν ἐν τοῖς ὑπερουρανίοις καὶ θείοις ὑψώμασι καὶ θώκοις ἀϊδίως καθήμενον, ὑπὸ τὸν ἥλιον τοῦτον τὸν αἰσθητὸν προελέσθαι διὰ τῆς προσληφθείσης αὐτῷ φύσεως ἀνθρωπίνης τὴν κατασκήνωσιν προδηλῶν, καθὼς φησι καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς Ἰωάννης· « Καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν· » κἀντεῦθεν τὴν ἐξ ἀνάγκης δι' αὐτῆς ἑπομένην κρίσιν τῷ ἀσεβεῖ γεγονότι προηγουμένως καὶ κατάρχως, δηλονότι τῷ διαβόλῳ, περὶ οὗ φησιν αὐτὸς ὁ Κύριος ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις, « Περὶ δὲ κρίσεως, ὅτι ὁ ἄρχων τοῦ κόσμου τούτου κέκριται. » Καὶ πολλῷ δὲ πρώην ὁ προφήτης Δαβίδ· « Ἐπετίμησας ἔθνεσι, καὶ ἀπώλετο ὁ ἀσεβής· τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἐξ-
B ήλειψας εἰς τὸν αἰῶνα καὶ εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος. »

Τὴν κρίσιν οὖν προκαταγγέλλει τὴν γεγονυῖαν τῷ πρώτως καὶ κυρίως ἀσεβεῖ φανέντι Σατᾶν, καὶ τραχηλιάσαντι κατὰ Θεοῦ παντοκράτορος καὶ εἰπόντι· « Θήσω θρόνον μου ἐπὶ τῶν νεφελῶν, καὶ ἔσομαι ὅμοιος τῷ Ὑψίστῳ. » Ἔπειτα δὲ καὶ τῶν ἄλλων ἁπάντων συνοπαδῶν αὐτοῦ καὶ μισοκάλων δαιμόνων, καὶ μέντοι καὶ τῶν ἀθέων καὶ δυσσεβῶν ἀνθρώπων καὶ φαύλων, καθὼς αὖθις ὁ προφήτης φησί· « Ἡτοίμασεν ἐν κρίσει τὸν θρόνον αὐτοῦ, καὶ αὐτὸς κρινεῖ τὴν οἰκουμένην ἐν δικαιοσύνῃ, κρινεῖ λαοὺς ἐν εὐθύτητι. » Τὸν τόπον οὖν τῆς κρίσεως ταύτης τῆς γεγονυίας τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἄλλοις, περὶ ὧν εἶπεν ὁ
C λόγος ὑπὸ τοῦτον τελεῖν τὸν ἥλιον, ἰδεῖν διατείνεται, δηλῶν, ὡς οἶμαι, προηγουμένως τὴν Ἱερουσαλήμ· ἐκεῖ γὰρ ἐν τῷ ἰκρίῳ προσηλωθεὶς, καὶ τὸ ζωηφόρον ἀνατλὰς πάθος ἐθελουσίως ὁ τῆς ζωῆς ἀρχηγὸς, διὰ τοῦ σταυροῦ καὶ τοῦ πάθους κέκρικε καὶ κατέκρινε τὸν ἀποστάτην καὶ μισάνθρωπον Σατανᾶν καὶ τοὺς συναποστάτας αὐτοῦ καὶ συνοπαδούς. Ἀκολούθως δὲ καὶ πᾶσαν τὴν γῆν τὴν οὖσαν ὑπὸ τοῦτον τὸν ἥλιον, τόπον ὀνομάζει τῆς κρίσεως· τῷ γὰρ παντοδυνάμῳ προστάγματι καὶ λόγῳ τῆς θεοπρεποῦς αὐτοῦ δυνάμεως (τῷ φάσκοντι· « Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ») πειθαρχήσαντες οἱ θεσπέσιοι καὶ πανεύφημοι μαθηταὶ καὶ ἀπόστολοι διῃρέθησαν εἰς πᾶσαν τὴν γῆν ἐν τοῖς τοῦ Κυρίου δόγμασι καὶ λόγοις κρίνοντες καὶ

[64] Psal. XVIII, 6. [65] Joan. I, 14. [66] Joan. XVI, 11. [67] Psal. IX, 7. [67*] Ibid. [68] Matth. XXVIII, 19.

(42) Ἐνανθρώπησιν, quam vocem Græci Patres a concilii Nicæni temporibus passim usurparunt, reddidi *inhumanationem* : id quippe vocabulum Græco apprime respondet, nec novum est, cum bis libro I Codicis legamus, l. V et VI, tit. 1. Cæterum Græcæ dictionis vim et significationem eludere olim conabantur Apollinarii sectatores, de quibus Gregorius Nazianzenus sic scribit : Τὸ δὲ αὐτὸ καὶ περὶ τὴν τῆς « ἐνανθρωπήσεως » κακουργοῦσι φωνὴν, τὸ Ἐνηνθρώπησεν, οὐχ ἐν ἀνθρώπῳ γέγονεν, ὃν ἑαυτῷ περιέπηξεν ἐξηγούμενοι κατὰ τὸ εἰρημένον· « Αὐτὸς γὰρ ἐγίνωσκε, τί ἦν ἐν τῷ ἀνθρώπῳ, » ἀλλ' ἀνθρώποις ὡμίλησε, καὶ συνεπολιτεύσατο λέγοντες καὶ διδάσκοντες, καὶ πρὸς ἐκείνην καταφεύγοντες τὴν φωνὴν, τὴν, « Μετὰ τοῦτο ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη, » λέγουσαν. Nempe, *Idem*
D *autem etiam circa* ἐνανθρωπήσεως *vocem improbe ac versute usurpant, hoc verbum* ἐνηνθρώπησεν *haud ita explicantes, ut idem sit, atque « In homine, quem sibi affixit, exstitit, » quemadmodum scriptum est, « Ipse enim sciebat quid esset in homine » (Evang. Joan.* II, 25) : *verum idem esse dicentes ac docentes, atque : « Cum hominibus consuetudinem habuit et versatus est, » et his se verbis tutantes : « Post hæc in terra visus est, et cum hominibus conversatus est » (Baruch,* III, 38). Vide, si lubet, reliqua orat. lib. LII, n. 9.

(43) At LXX habent : Τὸ ὄνομα αὐτῶν ἐξήλειψας....

(44) Isaias, XIV, 14. Sed apud LXX leges, Ἀναβήσομαι ἐπάνω τῶν νεφῶν, ἔσομαι ὅμοιος....

τες πάντας τοὺς ἀσεβεῖς καὶ τὴν κορυφω- υλολατρείαν καταράσσοντες εἰς τὴν γῆν ν ἀποδεικνύντες.

τόπον οὖν τῆς κρίσεως εἶδεν ὁ σοφὸς Ἐκ- ; τὸν ἀσεβῆ καταδεδικασμένον, καὶ κατα- , ὡς ἔφθημεν εἰπόντες, τὸν διάβολον, καὶ ὺς τῇ πονηρίᾳ καὶ δυσσεβείᾳ τῆς ἐκείνου ηκολουθηκότας. Εἶδε δὲ καὶ τόπον τοῦ δι- τέστι τοῦ μέλλοντος δικαιοῦσθαι παρὰ τοῦ ιὶ Σωτῆρος ἡμῶν διὰ τῆς πρὸς αὐτὸν κατ- εως καὶ τῆς πρὸς τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα κραιφνοῦς. Διὰ τοῦτό φησιν, « Ἐκεῖ ὁ εὐ- ὶ γὰρ εὐσεβής ἐστιν ὁ τὰς ὑπολήψεις ἀγα- πρὸς τὸν ἐπὶ πάντων Θεὸν, καὶ τῶν ὀρθο- ιάτων τὴν ἀσφάλειαν φυλάττων καὶ συν- λον, ὅτι καὶ πάντες οἱ πεπιστευκότες εἰς ὸν Σωτῆρα τοῦ κόσμου καὶ Λυτρωτὴν, καὶ παρ' αὐτοῦ δικαιωθέντες ἐκ πίστεως, τῇ ᾳ τοῦ προκαταγγελθέντος *δικαίου* παρὰ ησιαστοῦ παραληφθήσονται προσηκόντως.

ν οὖν αὕτη τῶν εἰρημένων ἡμῖν θεωριῶν ἑτέρα δὲ κατὰ τὸ ἀκόλουθον αὐτῇ καταγ- ι. Δῆλον γὰρ, ὡς τῆς ἐν τῇ δευτέρᾳ παρ- Χριστοῦ καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν γε- : κρίσεως καὶ τῆς τῶν βεβιωμένων ἀνταπο- ατείνεται τὸν τόπον ἰδεῖν ὁ σοφὸς Ἐκκλη- Ἔσται δὲ κἀκείνη πάντως ἐπὶ τῆς γῆς, ὡς καὶ πιστεύομεν, πρὸς ἣν ὁ κρίνων πᾶσαν αἱ δίκαιος κριτὴς ἐν δόξῃ τῇ πατρικῇ κα- νεῖ πάντας ἀνθρώπους, καὶ τοὺς προσηκα- τῆς σωτηρίας ἡμῶν Εὐαγγέλιον, καὶ τοὺς οῦ εὐαγγελικοῦ κηρύγματος τῇ σωτηρίῳ ιθυποταγέντας διὰ πολλὴν ἀβουλίαν· περὶ αὶ Δαβὶδ ὁ προφήτης· « Ἀποστραφήτωσαν υλοὶ εἰς τὸν ᾅδην, πάντα τὰ ἔθνη τὰ ἐπι- ενα τοῦ Θεοῦ. » Εἴτε τοίνυν ἀμφοτέρας ὀνο- ; κρίσεις, ὡς ἡμεῖς ὑπειλήφαμεν, εἴτε θα- ως, ἄνθρωπε, σὺ γνῶθι κρίσιν ὀνομάζεσθαι αταγγέλλεσθαι παρὰ τοῦ σοφοῦ προφανῶς αστοῦ, καὶ διάκρισιν καὶ διαστολὴν τόπου υ, καὶ ἀσεβοῦς καὶ εὐσεβοῦς πρὸς τὸ, ι διαφορὰν τῶν ὑπολήψεων ἑκατέρου καὶ ; καὶ πολιτείας, ἑκατέρῳ καὶ τὸν τόπον σθαι παρὰ τῶν θεοπρεπῶν καὶ θεοκρίτων

θεν οὖν ἀποδέδεικται κατὰ τὸ μᾶλλον καὶ ιστέρως μηδὲν ἐν ἀποδοχῆς μέρει τῶν ὑτῷ λελεγμένων, ἢ κατόπιν λεχθησομένων μοχθηρῶν μόχθων καὶ κόπων καὶ τῶν ἀλ- πονηρίας καὶ φαυλότητος ἐπιτηδευμάτων

A quæ ad summum sese fastigium extulerat, dejectam et humi afflictam, plane inanem demonstrarent.

Porro ad judicii locum vidit sapiens Ecclesiastes condemnatum impium, atque, ut modo diximus, perculsum diabolum, et omnes, qui improbitatem perversitatemque furoris illius consectati fuerunt. Vidit autem et locum justi, sive ejus, qui justi sanctimoniam a Christo et Servatore nostro hausturus erat, siquidem ipsi adhæreret, et Deum Patremque ejus sincera professione veneraretur. Itaque dicit : « Illic pius ; » si enim pius est, qui rectas de Deo universi opiniones habet, quique doctrinæ orthodoxæ sanctitatem custodit atque tuetur, profecto omnes quoque, qui Christum Servatorem B mundi Liberatoremque agnoverunt, et ob hanc professionem ab eo justitiæ sanctimoniam accepere, merito ab Ecclesiaste *Justi* appellatione designati censeantur (45).

95 Habes jam primam earum considerationum, quas initio memoravimus. Altera nunc, ut par est, proferetur. Liquet nimirum, sapientem Ecclesiasten contendere, ut locum videat judicii, quod in altero Christi et Dei ac Servatoris nostri adventu, non sine eorum quæ in vita peracta fuerint remuneratione, faciendum est. Erit vero et illud omnino in terra, uti speramus atque credimus : cujus causa, qui orbem universum judicat, justus judex paterna cum gloria delapsus, omnes homines in judicium C vocabit, tam eos qui salutis nostræ Evangelium admisere, quam illos, qui salutare evangelicæ prædicationis jugum temere inconsulteque detrectaverunt : de quibus et David propheta dicit : « Convertantur peccatores in infernum, omnes gentes, quæ obliviscuntur Deum [69]. » Sive igitur utrumque ille judicium appellat, uti nos opinamur, sive alterutrum ; illud tu interea agnosce, o mortalis, judicium a sapiente Ecclesiaste nominari, manifestoque prædici, ac secretionem simul distinctionemque loci a loco et impii a pio, ut pro ratione suscepti consilii et actæ vitæ cum habeat uterque locum, quem æquissimæ justissimæque Dei lances utrique attribuerint.

D Quæ cum ita sint, si potiorem manifestioremque sensum sequamur, jam in comperto est, nihil eorum quæ superius dicta sunt, quæve infra dicentur de flagitiosis laboribus et defatigationibus cæterisque pravitatis improbitatisque professionibus et

[69] l. ix, 17.

(45) æc quadrant, si cum LXX legimus καὶ τό- ικαίου ἐκεῖ ὁ εὐσεβής, quemadmodum et : Vaticano scriptum est, et aliis quibusdam ut in editione Romana adnotatur ; quin et Lucifer Caralit. lib. I pro sancto Athana- *locum justi ; illic pius :* nec aliter legisse Gregorius Neocæs. ; sic enim hunc locum it : Εἶδον ἐν τοῖς κάτω μέρεσι κολάσεως ιθρον τοὺς δυσσεβεῖς δεχόμενον, εὐσεβέσι δὲ χῶρον ἕτερον ἀνειμένον. Nempe, *Vidi porro in inferis partibus supplicii barathrum impios excipiens : piis contra sedem alteram patefactam.* At qui editionem Romanam curarunt, candide ascripsere : *In plerisque vero libris est*, Καὶ τόπον τοῦ δικαίου, ἐκεῖ ὁ ἀσεβής· tum et Hieronymum legisse, *Et locum justitiæ, ubi iniquitas*, quæ verior lectio videtur Drusio.

studiis, nihil, inquam, comprobandi gratia, sed obtrectandi potius et deprimendi et castigandi condemnandique causa prolatum esse, ut omnes illc homines, quantum ad desiderium ejus et studium pertinebat, institueret hoc pacto erudiretque, atque ad rectam potioris vitæ rationem traduceret. Propterea utique ait rursum :

A καὶ σπουδασμάτων ποιήσασθαι τὴν ἐξήγησιν· ἀλλ' ἐν διαβολῇ καὶ θριάμβῳ καὶ στήλῃ καὶ καταγνώσει, πρὸς τὸ πάντας ἀνθρώπους, ὅσον ἧκεν εἰς τὴν ἰδίαν ἔφεσιν καὶ σπουδὴν, παρασκευάσαι διατεθῆναι καὶ κατὰ [τ]αυτὰ καὶ ὡσαύτως, καὶ πρὸς ἐπιστροφὴν ἐπανάξαι καὶ διόρθωσιν καὶ βελτίωσιν. Ἀμέλει τοίνυν αὖθις φησιν·

§ XX.

86 Vers. 18. *Dixi ego in corde meo : Justum et impium judicabit Deus; quia tempestivitas omni rei, et super omne factum. Dixi ego in corde meo de loquela filiorum hominis, quia separabit illos Deus, et ut ostendat, quia ipsi jumenta sunt. Et quidem ipsis, quia eventus filiorum hominis, et eventus pecoris, eventus unus ipsis omnibus. Sicut mors hujus, ita mors illius ; et spiritus unus omnibus* (46).

Εἶπα ἐγὼ ἐν τῇ καρδίᾳ μου· Σὺν τὸν δίκαιον καὶ τὸν ἀσεβῆ κρινεῖ ὁ Θεός· ὅτι καιρὸς τῷ παντὶ πράγματι καὶ ἐπὶ παντὶ ποιήματι. Εἶπα ἐγὼ ἐν καρδίᾳ μου περὶ λαλιᾶς υἱῶν ἀνθρώπου, ὅτι B *διακρινεῖ αὐτοὺς ὁ Θεὸς, καὶ τοῦ δεῖξαι, ὅτι αὐτοὶ κτήνη εἰσί. Καί γε αὐτοῖς, ὅτι συνάντημα υἱῶν τοῦ ἀνθρώπου, καὶ συνάντημα τοῦ κτήνους, συνάντημα ἐν αὐτοῖς πᾶσιν. Ὡς ὁ θάνατος τούτου, οὕτως ὁ θάνατος τούτου· καὶ πνεῦμα ἐν τοῖς πᾶσιν.*

Locutus modo de judicii loco, sive illius, quod a primo coque benevolo summi ac divini Verbi Christi Servatoris nostri descensu peractum est; sive ejus, quod deinceps secundo adventu ipsius magno illustrique fieri debet : vel etiam de utroque, quemadmodum nos opinati sumus; tum impio quidem in judicii sive punitionis locum ablegato, contra vero sede justi sive sanctimoniæ attributâ pio, cum nempe de utriusque loco ait : « Illic impius, » ac rursum : « illic pius; » ampliorem jam et planiorem de hisce enarrationem instituit, illudque contendit, cum justo impium quoque a Deo universi in judicium vocatum iri, eo utique tempore, quod jam et divinæ inhumanationis ergo, et gloriosi adventus alterius causa definitum constitutumque esset : quo et cœlestium angelorum ad sanctos laudatosque apostolos verba pertinent, cum Emmanuele et Christo ac Servatore nostro cœlis recepto, dixere : « Viri Galilæi, quid statis aspicientes in cœlum ? Hic Jesus, qui assumptus est a vobis in cœlum, sic veniet, quemadmodum vidistis eum euntem in cœlum [79]. »

Εἰπὼν προσεχῶς περὶ τόπου τῆς κρίσεως, εἴτε τῆς κατὰ τὴν προτέραν καὶ φιλάνθρωπον συγκατάβασιν καὶ καταφοίτησιν τοῦ θεαρχικοῦ Λόγου καὶ Χριστοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν γεγενημένης, εἴτε περὶ τῆς ἔτι κατὰ τὴν δευτέραν ἔνδοξον παρουσίαν γενησομένης, εἴτε καὶ περὶ τῶν ἀμφοτέρων, ὡς ἡμεῖς ὑπειλήφαμεν· καὶ τῷ μὲν τόπῳ τῆς κρίσεως, ἤτοι κολάσεως, ἀποκληρώσας τὸν ἀσεβῆ, τῷ δὲ τόπῳ τοῦ δικαίου, τουτέστι τῆς δικαιώσεως, ἀποκληρώσας ἔμ- C παλιν τὸν εὐσεβῆ, διὰ τοῦ ἐφ' ἑκατέρων τόπων εἰπεῖν· « Ἐκεῖ ὁ ἀσεβής, » καὶ πάλιν, « Ἐκεῖ ὁ εὐσεβής· » διεξοδικωτέραν ἔτι ποιεῖται τὴν περὶ τῶν τοιούτων ἐξήγησιν, καὶ διατείνεται κριθήσεσθαι μετὰ τοῦ δικαίου καὶ τὸν ἀσεβῆ παρὰ τοῦ Θεοῦ τῶν ἁπάντων ἐν προδιωρισμένῳ καὶ τεταγμένῳ καιρῷ, δηλονότι καὶ τῷ κατὰ τὴν θείαν ἐνσωμάτωσιν παραλαμβανομένῳ· καὶ μέντοι καὶ τῷ κατὰ τὴν ἔνδοξον δευτέραν παρουσίαν· οὕτω καὶ τῶν οὐρανίων ἀγγέλων γέγονεν ἡ φωνὴ πρὸς τοὺς ἁγίους καὶ πανευφήμους ἀποστόλους ἐν τῷ καιρῷ τῆς εἰς οὐρανοὺς ἀναλήψεως τοῦ Ἐμμανουὴλ καὶ Χριστοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν, εἰπόντων, « Ἄνδρες Γαλιλαῖοι, τί ἑστήκατε ἐμβλέποντες εἰς τὸν οὐρανόν; Οὗτος ὁ Ἰησοῦς ὁ ἀναληφθεὶς ἀφ' ὑμῶν εἰς τοὺς οὐρανοὺς, οὕτως ἐλεύσεται, ὃν τρόπον ἐθεάσασθε αὐτὸν πορευόμενον εἰς τὸν οὐρανόν. »

Definitum igitur erat divinæ quoque inhumanationis tempus, per quam ille impium ac superbientem Satanam condemnavit : quem, cum propter defectionem impius exstitisset primus, et tenebras jam luce mutasset, cruce etiam et morte sepulturaque ac vivifica resurrectione, quasi novo quodam justoque judicio reum peregit. Nec vero minus definitum est 97 tempus, quo ad judicium coget quotquot condidit rationis et intellectus participes, arbitriique libertate divinitus honestatos; non utique et rationis expertes animantes, multoque minus vel plantas vel lapides : neque enim eorum quæ in mundo universo sunt, aliud quidquam præter hominem

D Ὡρισμένος οὖν ἦν ὁ καιρὸς καὶ τῆς θείας ἐνανθρωπήσεως, δι' ἧς τὸν ἀσεβῆ καὶ μεγάλαυχον ἔκρινε Σατανᾶν, τὸν διὰ τῆς ἀποστασίας ἀσεβῆ πρῶτον φανέντα, καὶ διὰ τοῦτο γεγονότα σκότος ἀντὶ φωτὸς, ἐν κρίσει καὶ δικαιοσύνῃ τὴν κατ' αὐτοῦ κατάκρισιν ποιησάμενος διὰ σταυροῦ καὶ θανάτου καὶ ταφῆς, καὶ τῆς ζωαρχικῆς ἀναστάσεως. Πάλιν ὡρισμένος ἐστὶν ὁ καιρὸς καθ' ὃν εἰς κρίσιν ἄξει πᾶν τὸ ποίημα, δηλονότι τὸ λογικὴν καὶ νοερὰν ψυχὴν, ὡς αὐτεξουσιότητι παρὰ τοῦ Δημιουργοῦ τιμηθέν· οὐχὶ δὲ καὶ τῶν ἀλόγων ζώων ἔτι πολλῷ μᾶλλον τῶν φυτῶν καὶ τῶν λίθων. Οὐδὲν ἄλλο τῶν παρὰ τὸν ἄνθρωπον ἀνὰ πάντα

[79] Act. I, 11.

(46) At LXX habent καὶ ἐπὶ παντὶ ποιήματι ἐκεῖ. Εἶπα...., et contra non habent ὅτι post καί γε αὐτοῖς, nec πᾶσιν post ἐν αὐτοῖς. Vid. infer. § 8

αὐτεξουσιότητι ψυχῆς λογικῆς καὶ νοερᾶς
, οὔτε πρὸς κρίσιν ἀχθήσεται τὸ παράπαν,
αμείψεις ἕξει πράξεων ἀγαθῶν ἢ φαύλων.
ὅ φησιν ὁ Ἐκκλησιαστής, « Ὅτι καιρὸς τῷ
τράγματι καὶ ἐπὶ παντὶ ποιήματι, » δηλοῖ
ὡς τὴν ὡρισμένην ἐν τῷδε τῷ βίῳ ζωὴν καὶ
ιν καὶ διαμονὴν καὶ τῶν ἀνθρώπων καὶ τῶν
ώων ἁπάντων· ἔτι δὲ καὶ τῆς οὐρανίας καὶ
ρουμένης κινήσεως καὶ τῆς γῆς δὲ καὶ τῆς
ης; Ὅταν δὲ πέρας δέξηται καὶ παῦλαν ἡ
ς τῆς ἐνεστώσης ζωῆς· τηνικαῦτα κρίσις δι-
νήσεται καὶ κατάλληλος ἀνταπόδοσις, μόνοις
τοῖς λαχοῦσι παρὰ τοῦ Δημιουργοῦ ψυχὴν λο-
ὴ καὶ νοεράν, ὡς τὴν ἐφ' ἑκάτερα κεκτημέ-
αίρεσιν. Τοῦτο γὰρ ἐμπεδοῖ φάσκων, « Σὺν
ιον καὶ τὸν ἀσεβῆ κρινεῖ ὁ Θεός. » Ἀσεβὴς
ι δίκαιος οὐδεὶς ἄλλος εὕρηται τὸ παράπαν, ἢ
ορεύεται τῶν πεφυκότων παρὰ τὸν ἄνθρωπον.
γὰρ αἰνίττεται κἀν τοῖς ἑπομένοις εἰπών,
ἐγὼ ἐν καρδίᾳ μου περὶ λαλιᾶς υἱῶν ἀνθρώ-
ι διακρινεῖ αὐτοὺς ὁ Θεός, » ἀνθρώπους εἰσ-
ανταχοῦ τοὺς εἰσπραχθησομένους τὰς δίκας,
θησομένους περὶ ὧν διεπράξαντο κατὰ τῆς
αὐθαίρετον.

φησι, « Περὶ λαλιᾶς, » τοῦ Κυρίου προδια-
τὸν λόγον τὸν ἀποφαινόμενον, καὶ περὶ ἀργοῦ
δοῦναι λόγον ἐν ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως τοὺς ἀν-
ς. Ὁ μέντοι προφήτης Δαβὶδ ἐν πνεύματι
αὶ πλεῖον εἶπε τῶν εἰρημένων· φησὶ γὰρ πρὸς
ὅλων Θεόν, « Ὅτι ἐνθύμιον ἀνθρώπου ἐξ-
ήσεταί σοι. » Παρίστησί γε μὴν καὶ τὰς περὶ
τῶν υἱῶν τοῦ ἀνθρώπου καταδίκας καὶ κα-
ως κἀν τοῖς Εὐαγγελίοις φάσκων ὁ Κύριος·
τῶν λόγων σου δικαιωθήσῃ, καὶ ἐκ τῶν λόγων
καταδικασθήσῃ. » Τὸ δέ, « Διακρινεῖ αὐτοὺς ὁ
» κατὰ μὲν τὸν καιρὸν τῆς ἐνανθρωπήσεως
ριστοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν, δείκνυσι καὶ ὁ
στὴς Ἰωάννης περὶ αὐτοῦ λέγων, « Οὗ τὸ
ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ, καὶ διακαθαριεῖ τὴν ἅλωνα
καὶ συνάξει τὸν σῖτον αὐτοῦ εἰς τὴν ἀποθή-
ὸ δὲ ἄχυρον κατακαύσει πυρὶ ἀσβέστῳ. »
δὲ τὸν καιρὸν τῆς ἐνδόξου καὶ φοβερᾶς δευτέ-
ὐτοῦ παρουσίας δείκνυσιν αὐτὸς ἐκεῖνος ὁ
κώτατος Λόγος καὶ Χριστὸς καὶ Σωτὴρ ἡμῶν
φάσκων· « Ὅταν δὲ ἔλθῃ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώ-
τῇ δόξῃ αὐτοῦ, καὶ πάντες οἱ ἅγιοι ἄγγελοι
τοῦ, τότε καθίσει ἐπὶ θρόνου δόξης αὐτοῦ·
αχθήσονται ἔμπροσθεν αὐτοῦ πάντα τὰ ἔθνη,
ριεῖ αὐτοὺς ἀπ' ἀλλήλων, ὥσπερ ὁ ποιμὴν

A libero rationalis intelligentisque animi arbitrio exornatum est, atque adeo nec judicii onus subibit, nec male aut recte factorum compensationes feret. Jam quod ait Ecclesiastes, « tempestivitatem omni rei esse, et super omne factum, » nonne manifesto declarat, definitam apud nos vitam et stationem et moram cum hominum tum cæterorum etiam animantium : insuper cœlestium item conversionum, ac terræ etiam et maris? porro ubi præsentis vitæ constitutio finem quietemque habuerit; tum justum fiet judicium et consentanea remuneratio (47), utique propter eos tantum, qui ab auctore suo rationalem et intelligentem animum nacti sunt; quippe qui libera eligendi, quod mallent, facultate præditi fuerunt. Nam id Ecclesiastes confirmat, cum ait : B « Justum et impium judicabit Deus. » Neque enim impius et justus inveniri alius quispiam potest, aut eo nomine præter hominem in rerum natura appellari. Quod iis etiam significat, quæ subjecit : « Dixi ego in corde meo de loquela filiorum hominis, quia separabit illos Deus, » homines inducens undique, qui pœnas solvere, et judicium subire de iis debent, quæ ex libero animi arbitrio admisere.

Quod vero dicit « De loquela, » ad Domini dictum pertinet admonentis, in illo judicii die homines vel de verbo otioso rationem esse reddituros. Quanquam David propheta sancto Spiritu afflatus his ipsis plus aliquid enuntiavit : sic enim Deum C universi alloquitur : « Quoniam cogitatio hominis confitebitur tibi [71]. » Enimvero ad pœnam et condemnationem *loquelæ* filiorum **98** hominis ea quoque spectant, quæ Dominus in Evangeliis ait : « Ex verbis tuis justificaberis, et ex verbis tuis condemnaberis [72]. » Tum illud : « Separabit illos Deus, » si ad tempus referas inhumanationis Christi et Servatoris nostri, ostendit etiam Joannes Baptista, cum de ipso dicit : « Cujus ventilabrum in manu ejus, et purgabit aream suam, et congregabit triticum suum in horreum, paleas autem comburet igne inexstinguibili [73]. » Sin vero tempus respicias gloriosi simul atque terribilis adventus ejus secundi, Verbum ipsum divinum æternumque Christus et Servator noster declarat, ubi ait : « Cum D autem venerit Filius hominis in majestate sua, et omnes sancti angeli cum eo, tunc sedebit super sedem majestatis suæ; et congregabuntur ante eum omnes gentes, et separabit eos ab invicem, sicut pastor segregat oves ab hædis : et statuet

[71] Psal. LXXV, 11. [72] Matth. XII, 37. [73] Luc. III, 17.

(47) Eadem hæc refert Hieronymus; sic enim Ecclesiasten inducit sensa sua explicantem : « Postea dixi in corde meo colloquens et reputans, intelligens per partes Deum et per singulos nunc judicare sed in futurum tempus reservare judicium, ut omnes pariter judicentur, et secundum ingenium et opera sua ibi recipiant. Hoc est enim quod ait : *Et tempus omni voluntati et super omne factum ibi*, id est in judicio, quando Dominus cœperit judicare, tunc futura est veritas, nunc injustitia dominatur in mundo. Tale quid et in Sapientia, quæ filii Sirach inscribitur (*Eccli.* XXXIX, 26) legimus : *Ne dixeris : Quid est hoc, aut quid est illud? omnia enim tempore suo requirentur.* »

oves quidem a dextris suis, hædos autem a sinistris (48). »

Maxime autem præcipueque illud « De loquela filiorum hominum, » accipi convenienter de infidelibus potest atque impiis omnibus, tam de iis, qui ob perversas opiniones hæretici exstitere, quam de illis qui eorum decepti fraude laqueisque irretiti, Dei majestatem maledictis vexarunt, aut Deum universi nusquam esse contenderunt, vel sic esse fassi sunt, quemadmodum et dæmones agnoverunt, ait enim quodam loco magnus Jacobus Dei frater (49) : « Et dæmones credunt et contremiscunt [74]; » iidemque erroneas opiniones mendacesque et falsas sententiàs de divina ejus bonitate et majestate et dominatione commenti sunt. Nam ejusmodi homines potissimum invictus ille et justus judex alios ab aliis separabit, impiæ loquelæ 99 pœna cuique et punitione, qualem quisque meruerit, definita : quos etiam ipsis e factis divina bonitas et majestas et justitia judicatrix redarguet atque revincet, gloriæ suæ veritate detecta, eaque palam dilucideque prolata, quæ ostendat, jumenta eos esse non secus, atque animantes rationis expertes, amentia depravatos atque stultitia, vanisque ac fallacibus opinionibus prave ac perperam adhæsisse, quas tum in illa divinæ majestatis gloria nequaquam intuebuntur, nec omnino invenient.

Istorum autem exitum, simul et eorum, qui detestandis corporis voluptatibus nefarie dediti fuerint, seque in peccati sordibus tanquam sues volutarint, cum jumenti exitu sapiens Ecclesiastes parem esse, nec plane dissimili morte vel hoc vel illos perituros pronuntiavit. Quemadmodum enim nulla prorsus jumentis æternæ vitæ spes est, et quandiu apud nos in dominorum commoda aluntur, tandiu solum vitam ducunt, atque ad interitum subinde sic deveniunt, quasi animus eorum nihil ab ipsorum sanguine distinguatur; ita, non secus ac pecudes, qui divinam gloriam aversati, Dei omnium conditoris majestatem infandis conviciis appetiverunt, quique etiam omnipotentis Providentiæ rationibus spretis, et pravi cujusque facti suscepta macula, obscenis maxime voluptati-

A τὰ πρόβατα ἀπὸ τῶν ἐρίφων· καὶ στήσει τὰ μὲν πρόβατα ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ, τὰ δὲ ἐρίφια ἐξ εὐωνύμων. »

Ἔστι δὲ μάλιστα καὶ διαφερόντως τὸ, « Περὶ λαλιᾶς υἱῶν ἀνθρώπου, » προσηκόντως ἐξειληφέναι περὶ πάντων τῶν ἀπίστων καὶ δυσσεβῶν, καὶ τῶν ἐν ταῖς αἱρετικαῖς κακοδοξίαις αἱρετικῶν εὑρεθέντων, καὶ τῶν ἄλλων τῶν ταῖς ἄρκυσι τῆς ἐκείνων ἐξαπάτης κατασχεθέντων, καὶ λαλησάντων εἰς τὸ ὕψος τοῦ Θεοῦ βλασφημίας, καὶ ἢ τὸν ἐπὶ πάντων Θεὸν παντελῶς ἀρνησαμένων, ἢ Θεὸν καθομολογησάντων παραπλησίως τοῖς δαίμοσι· καὶ γάρ πού φησιν ὁ ἀδελφόθεος καὶ μέγας Ἰάκωβος, « Καὶ τὰ δαιμόνια πιστεύουσι καὶ φρίσσουσιν· » ἐσφαλμένας δὲ δόξας καὶ ψευδεῖς ὑπολήψεις ἐχόντων περὶ τῆς B θεοπρεποῦς ἀγαθότητος καὶ μεγαλωσύνης καὶ κυριότητος. Τοὺς γὰρ τοιούτους μάλιστα καὶ διαφερόντως ὁ ἀπρωσοπόληπτος καὶ δίκαιος κριτὴς ἀπ' ἀλλήλων διακρινεῖ, τὴν ἀνάλογον ἀφορίζων αὐτοῖς τῆς σφῶν ἀσεβοῦς λαλιᾶς τιμωρίαν καὶ κόλασιν· οὓς καὶ σαφῶς ἐξελέγξει καὶ δείξει δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων ἡ θεοπρεπὴς ἀγαθότης καὶ μεγαλωσύνη καὶ δικαιοκρισία, τῆς ἰδίας ἀποκαλύψασα καὶ φανερώσασα δόξης ἐναργῶς καὶ τηλαυγῶς τὴν ἀλήθειαν· ὅτι αὐτοὶ κτήνη εἰσὶ, παραπλησίως τοῖς ἀλόγοις ζώοις, ἀνοήτως καὶ παραφρόνως διατεθέντες, καὶ κακῶς καὶ παραλόγως ὑπειληφότες τὰς ματαίας καὶ ψευδεῖς ὑπολήψεις, ἃς οὐδαμῶς τηνικαῦτα προσβλέψουσιν, ἢ τὸ παράπαν εὑρήσουσιν ἐν τῇ δόξῃ τῆς θείας μεγαλωσύνης.

C Τῶν δὲ τοιούτων τὸ συνάντημα καὶ μέντοι καὶ τῶν ταῖς σαρκικαῖς καὶ βδελυκταῖς ἡδοναῖς ἀθεμίτως ἐνδαψιλευσαμένων, καὶ τῷ βορβόρῳ τῆς ἁμαρτίας, χοίρων δίκην, ἐγκυλισθέντων, καὶ τὸ συνάντημα τοῦ κτήνους ἓν κατήγγειλεν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής· καὶ μέντοι καὶ τὸν θάνατον ἔσεσθαι τούτων, καθὼς ἐκείνων. Ὡς γὰρ οὐδεμίαν κέκτηνται τὰ κτήνη ζωῆς αἰωνίας ἐλπίδα τὸ σύνολον, ἀλλ' ὅσον ἂν οἰκονομηθῶσι κατὰ τὴν παροῦσαν ζωὴν ζῆσαι καὶ θητεῦσαι τοῖς κεκτημένοις δεσπόταις, τοσοῦτον μόνον καὶ ζῶσιν, ἔπειτα θνήσκουσι, καὶ πρὸς ἀνυπαρξίαν χωροῦσιν, ὡς τοῦ αἵματος αὐτῶν τῆς σφῶν ψυχῆς ὑπαρχούσης· οὕτως ἴσα καὶ τοῖς βοσκήμασιν οἱ τὴν D θείαν ἀρνησάμενοι δόξαν, καὶ κατὰ τῆς μεγαλωσύνης τοῦ τὰ πάντα κατασκευάσαντος Θεοῦ κακὰς λίαν βλασφημίας λαλήσαντες. Καὶ μέντοι καὶ οἱ τοὺς τῆς

[74] Jac. II, 19.

(48) Matth. XXV, 31. At Vulgata exemplaria habent. . . Καὶ συναχθήσεται ἔμπροσθεν. . . et : Ὥσπερ ὁ ποιμὴν ἀφορίζει τὰ πρόβατα. . .

(49) Haud temere quis suspicetur, nostrum quoque in eorum sententia fuisse, qui Jacobum episcopum Hierosolymorum, cujus est epistola catholica ad XII tribus, apostolum quidem agnoscunt, at in duodenario apostolorum numero non recensent. Quater enim noster Jacobum ciet, cumque alios ex eo ordine, apostolos fere nuncupet, quoties eos appellat, hunc unum non alio unquam titulo distinguit, quam hoc, ὁ ἀδελφόθεος καὶ μέγας Ἰάκωβος. Perantiqua nempe clarorum virorum opinio ea fuit, Hegesippi, Eusebii, Cyrilli Hierosol., Epiphanii, Joannis Chrysostomi, Gregorii Nysseni : quam et nuper post Florentinium, Henschenium, Combefisium, alios, Franc. Antonius Zaccaria defendit atque illustravit (Diss. 1, tom. I, edit. Fulgin. et alibi). Tres enim Jacobos hi numerant æquales : primum Zebedæi filium, alterum filium Alphæi, tertium filium Cleophæ, qui et Justus dictus est : atque duos priores apostolos faciunt primarios, tertium hunc apostolum secundarium, uti Barnabas fuit, ut Paulus, ut Silas. Vide vero, si vacat, Joannis Stiltingi dissertationem *De fratribus Domini*, t. VI Sept. Boland.

ικῆς Προνοίας λόγους ἠθετηκότες, καὶ A
ροπραξίαις ἐκδότους σφᾶς αὐτοὺς ἀπο-
ιὶ σφόδρα τῶν ἀκαθάρτων ἡδονῶν ἐμ-
ὡς ἀλόγως καὶ παραφρόνως διατεθέν-
ηδὲν ἄξιον λογικῆς ψυχῆς ἐννοήσαντες,
ὶν καὶ τὸ ψεῦδος ὡς ἀλήθειαν καταγγεί-
τὸ φῶς σκότος, καὶ τὸ καλὸν πονηρὸν
· ὁμοίως ἐκείνοις πρὸς τὸ τοῦ θανάτου
ι τέλος, οὐδεμίαν ἀγαθὴν ἐλπίδα χειρ-
ὐτοὺς ἔχοντες πρὸς τὴν ζωὴν τὴν αἰώ-
ς ἐξ ἴσου καὶ παραπλησίως τοῖς κτήνεσι
ὕτω καὶ θνήσκοντες. Ἐπειδὴ « καὶ
πᾶσι » πέφυκε τοῖς τοιούτοις. Εἴτε γὰρ
εῦμά φησι, δείκνυσιν, ὡς τοῦτον μόνον
ναπνέοντες τὸν ἀέρα καὶ οἱ ἄθεοι καὶ
αὶ οἱ φαῦλοι καὶ βέβηλοι, πρὸς ὃν καὶ B
ὁ κατάλογος, οὐδεμίαν φροντίδα περὶ
γμάτων ἀληθείας λαβόντες· εἴτε « πνεῦ-
ροαίρεσιν ὠνόμασε νῦν, καθώς φησιν
φήτης· « Ὅτι πνεύματι πορνείας ἐπλα-
αὶ πάλιν, « Ὅτι πνεῦμα πορνείας ἐστὶν
τὴν ἀνθρωπίνην προαίρεσιν καὶ γνώμην
γορεύσας· τὴν αὐτὴν τοῖς βοσκήμασιν
ίαν, ἔργοις αὐτοῖς παρεμπεδώσαντες,
θέντες τοῖς κτήνεσι τοῖς ἀνοήτοις, καὶ ὁμοιωθέντες αὐτοῖς. Ἀμέλει τοίνυν περὶ τῶν τοιού-
ε·

bus totos se addixerunt, ut non solum consilii ac mentis expertes nihil rationali dignum animo cogitent, sed etiam quod minime est et quod falsum, quasi verum efferant, lumenque tenebras et bonum denominent malum : utique ii æque ac jumenta, cum mortis exitum habebunt, bona ut spe, quæ æternam ad vitam deducat, omni ex parte careant; et quorum vivendo expressere vitam, eorumdem ut mortem decedendo imitentur. Quippe et « Spiritus bis unus omnibus est : » siquidem enim aerem *Spiritum* dicit, illud demonstrat, atheos istos et impios impurosque homines nihil aliud præstitisse, quam ut animantium omnium more aerem respirarent, nulla omnino veri agnoscendi cura suscepta (50). Sin autem *Spiritum* hic voluntatem vocavit, quemadmodum **100** Oseas propheta ait, « Spiritus enim fornicationis decepit eos [75]; » ac rursum : « Quia spiritus fornicationis in medio eorum est [76]; » humanum nempe propositum et voluntatem sic appellans; illud Ecclesiastes declarat, eos non minus quam pecudes inopia consilii laborasse, qui factis pares se atque similes irrationalibus jumentis esse confirmarint. Itaque de his utique ipsis adjecit :

§ XXI.

ερίσσευσεν ἄνθρωπος παρὰ τὸ κτῆ- C
·

ιτι μόνῳ παραλαμβανόμενον ἄνθρωπον,
τοιαύτης προσηγορίας διὰ τῶν ἔργων
ον ἄξιον, μηδὲν ἔχειν διατείνεται τοῦ
ισσὸν εἰς ὠφέλειαν καὶ σωτηρίαν ψυχῆς·
τὰ αὐτὰ καὶ ὡσαύτως ἐκείνῳ πολιτευ-
λὴν εἰ μή τις ἔμπαλιν περισσὸν εἴπῃ
ν τὸν τοιῶσδε ζήσαντα παραφρόνως τὴν
ν αὐτὸν ἐν τῇ τῶν βεβιωμένων ἀνταπο-
ίαν καὶ κόλασιν ἀτελεύτητον. Ἀμέλει
ίζων τοῦ τοιούτου ἀνθρώπου τὴν διαγω-
ὴν, ἀμέσως ἐπήγαγεν·

VERS. 19. *Et quid abundavit homo a pecude? nihil* (51).

Hominem nomine tenus acceptum, et qui factis se nullis tali dignum appellatione ostendat, si animi utilitatem salutemque spectes, nulla re potiorem esse contendit quam pecudem; postquam sane circa eadem, eodemque modo atque pecus, in vita versatus est : nisi contra quis pecudi præstare dicat, quod vita tam stulte acta, pœna illum subsequens ac supplicium æternum maneat, cum eorum quæ gesserimus, merces cuique sua tribuetur; propterea utique hominis ejusmodi conditionem vitamque commiseratus, adjecit protinus :

§ XXII.

άντα ματαιότης· τὰ πάντα πορεύεται D
ν ἕνα· τὰ πάντα ἐγένετο ἀπὸ τοῦ
ὰ πάντα ἐπιστρέφει πρὸς τὸν χοῦν.
ι, ποῖα; δηλονότι τὰ κακοβούλως καὶ
λεγόμενα καὶ διοικούμενα καὶ πραττό-
τῶν μισοκάλων ἀνθρώπων, τῶν κατ'
Θεοῦ καὶ ὁμοίωσιν γεγονότων, τῇ δὲ τῶν
ἀβουλίᾳ καὶ ζωῇ καὶ διαγωγῇ σφᾶς αὐ-
ωσάντων, καὶ παραπλησίως ἐκείνοις ζη-
λ διὰ τοῦτο σὺν αὐτοῖς ἀποστρεφομένων
ν μόνον, ἐξ οὗ καὶ γεγόνασιν· οὐ μέντοι
τὴν οὐρανίαν ζωὴν ἀνιόντων καὶ τῆς

VERS. 20. *Quia omnia vanitas : omnia pergunt ad locum unum; omnia facta sunt de pulvere, et omnia revertuntur in pulverem* (52).

Omnia, inquit; at quænam? Ea scilicet, quæ perverse insaneque dicuntur, administrantur, fiunt ab hominibus honestatem perosis, qui etsi ad imaginem similitudinemque Dei facti sunt, jumentorum tamen stupiditatem et vitam et conditionem in se ipsis exprimentes, eorumdem fere vestigiis insistunt. Itaque cum illis eum tantummodo in pulverem rediguntur, unde etiam exstiterunt : nec cœlestem ad vitam progressi, beatitatem æterni

[75] v, 12. [76] Osee v, 4.

in Vulgatis legimus, *Similiter spirant* Symmachus transtulit, καὶ ἀναπνοὴ, nempe *aerem omnia eodem modo accidunt.*

(51) Olymp. καὶ οὐδὲν περιέσσευσεν.

(52) Sed apud LXX desideratur πορεύεται. Item pro ἐπιστρέφει legitur ἐπιστρέψει. Olymp. εἰς τόπον ἕνα τὰ πάντα ἐγένοντο. . .

ævi cum cœlitibus immortalibus attingunt. De quibus hic idem in libro Proverbiorum dicit: « Justi in æternum vivunt, **101** et in tempore est merces illorum (53). » — « Visi sunt oculis insipientium mori; et æstimata est afflictio exitus illorum [77]. » « Spes autem illorum immortalitate plena est [78]. » Addit deinde sapiens Ecclesiastes:

A ἀκηράτου ζωῆς καὶ τῆς ἀθανασίας ἐπειλημμένων μετὰ τῶν ἐξ αἰῶνος ἁγίων. Περὶ ὧν φησιν ὁ αὐτὸς ἐν βίβλῳ τῶν Παροιμιῶν· « Δίκαιοι εἰς τὸν αἰῶνα ζῶσι, καὶ ἐν καιρῷ ἐστιν ὁ μισθὸς αὐτῶν. » — « Ἔδοξαν ἐν ὀφθαλμοῖς ἀφρόνων τεθνάναι, καὶ ἐλογίσθη κάκωσις ἡ ἔξοδος αὐτῶν. » — « Ἡ δὲ ἐλπὶς αὐτῶν ἐστιν ἀθανασίας πλήρης. » Εἶτά φησιν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής·

§ XXIII.

VERS. 21. *Et quis novit spiritus filiorum hominis si ascendat ipse sursum? et spiritus pecudis si descendat ipse deorsum in terram* (54)?

Diserte præfatus: « Omnia unum ad locum pergere, et omnia ex pulvere exstitisse, atque in pulverem omnia converti; » jam contradictioni occurrere vult, quam ad sententias ipsius labefactandas suboriri prævidet, atque hunc in modum proferri: quonam sensu omnia ex pulvere exstitisse dixisti? anne enim ut quadrupedes, ut belluas, ut repentes animantes, qui de terra procreati sunt, quemadmodum a Moyse accepimus: « Et dixit Deus: Producat terra animam viventem in genere suo, quadrupedes et reptilia, et bestias terræ secundum species suas, et jumenta in genere suo (55); » ita animam hominis e terra prognatam arbitraris, ut perinde ac jumenta in terram denique redigatur? nec tu Moysen audisti magnum illum theologum dicentem: « Formavit igitur Deus hominem de limo terræ, et inspiravit in faciem ejus spiraculum vitæ, et factus est homo in animam viventem (56). » Vides, opinor, inter animas jumentorum et animam hominis quantum intersit. Illæ quippe unde corpora esse cœperunt, inde originem duxere suam, ex pulvere scilicet, ut recte ac merito ad parentem propriam et nutricem iterum revertantur. At vero anima hominis, cum divinæ inspirationis gratia constituta sit, naturæque suæ substantiam habuerit, ita excellere dignitate videtur, ut comparationem omnem excedat. Quantum enim gratia ac potentia divinæ inspirationis terrestri naturæ ac potentiæ antecedit, tantum existimare debemus, rationalem intelligentemque hominis animam præstare animæ jumentorum: quemadmodum ipsa etiam rerum experientia edocti deprehendimus. **102** Homo siquidem, propter intelligentis ac ratiocinantis animi principatum, animalium omnium cæterorum princeps est ac rex appellatus: eique illa omnia non modo subjecta, sed etiam in servitutem addicta sunt.

Quomodo igitur indiscriminatim omnia unum ad

Καὶ τίς οἶδε πνεῦμα υἱῶν τοῦ ἀνθρώπου, εἰ ἀναβαίνει αὐτὸ εἰς ἄνω; καὶ τὸ πνεῦμα τοῦ κτήνους, εἰ καταβαίνει αὐτὸ κάτω εἰς τὴν γῆν;

Ἀποφηνάμενος καὶ εἰπών, « Τὰ πάντα πορεύεται B πρὸς τόπον ἕνα, καὶ τὰ πάντα ἐγένετο ἀπὸ τοῦ χοός, καὶ τὰ πάντα ἐπιστρέφει πρὸς τὸν χοῦν· » ἀντίρρησιν ἀνακύπτουσαν πρὸς ἀνασκευὴν τῶν ἀποφάσεων αὐτοῦ προϋπειδόμενος, βούλεται λῦσαι τὴν φάσκουσαν· Πῶς ἔφης, Τὰ πάντα ἐγένετο ἀπὸ τοῦ χοός; ἆρά γε ὡς τὰ τετράποδα καὶ τὰ θηρία καὶ τὰ ἑρπετὰ τῆς γῆς ἀποτεχθῆναι, καθώς φησι Μωϋσῆς· « Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Ἐξαγαγέτω ἡ γῆ ψυχὴν ζῶσαν κατὰ γένος, τετράποδα καὶ ἑρπετὰ καὶ θηρία τῆς γῆς κατὰ γένος αὐτῶν, καὶ τὰ κτήνη κατὰ γένος; » οὕτως οἴει καὶ δοξάζεις τῆς γῆς ἀποτεχθῆναι τοῦ ἀνθρώπου τὴν ψυχήν, ἵνα παραπλησίως τοῖς κτήνεσιν ἀποστραφῇ πρὸς τὸν χοῦν; Ἢ οὐκ ἐπέπυσο τοῦ μεγάλου καὶ θεοφάντορος Μωσέως εἰπόντος, ὅτι « Καὶ ἔπλασεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρω- C πον χοῦν λαβὼν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἐνεφύσησεν εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ πνοὴν ζωῆς, καὶ ἐγένετο ὁ ἄνθρωπος εἰς ψυχὴν ζῶσαν; » Ὁρᾷς οὖν τὸ διάφορον πρὸς τὰς κτηνώδεις ψυχὰς τῆς ἀνθρωπίνης ψυχῆς. Αἱ μὲν γὰρ ὅθεν τὰ σώματα τὴν ὑπόστασιν ἔσχον, ἐκεῖθεν καὶ τὴν γένεσιν ἔλαβον, ἤγουν ἐκ τοῦ χοός, καὶ καλῶς καὶ προσηκόντως ἐπιστρέφουσιν αὖθις εἰς τὴν σφῶν μητέρα καὶ τιθηνόν. Ἡ δὲ ψυχὴ τοῦ ἀνθρώπου παρὰ τῆς τοῦ θείου ἐμφυσήματος χάριτος οὐσιωθεῖσα καὶ λαβοῦσα τὴν ὑπόστασιν καὶ τὴν ὕπαρξιν, ἔοικεν ἀσύγκριτον ἔχουσα τὴν πρὸς τὸ κρεῖττον ὑπεροχήν. Καθ' ὅσον γὰρ διενήνοχε χάρις καὶ δύναμις ἐμφυσήματος Θεοῦ πρὸς τὴν τῆς γῆς φύσιν καὶ δύναμιν, κατὰ τοσοῦτον ὑπολαμβάνειν ὀφείλομεν τὴν λογικὴν καὶ νοερὰν τοῦ ἀνθρώπου D ψυχὴν ὑπερέχειν τῆς ψυχῆς τῶν κτηνῶν· ὡς καὶ δι' αὐτῆς τῶν πραγμάτων πείρας ἐκδιδασκόμεθα καὶ καταλαμβάνομεν. Ὁ μὲν γὰρ ἄνθρωπος διὰ τὸ τῆς νοερᾶς καὶ λογικῆς ψυχῆς ἀρχικὸν ἄρχων καὶ βασιλεὺς εἴρηται πάντων τῶν ἄλλων ζώων· ἐκεῖνα δὲ πάντα τῷ ἀνθρώπῳ καθυποτάττονται, καὶ δοῦλα πεφύκασι.

Πῶς οὖν ἀδιαστόλως ἀπεφήνω τὰ πάντα πορεύ-

[77] Sap. III, 2. [78] ibid. 4.

(53) Μνημονικὸν ἁμάρτημα, non in Proverbiis, sed in libro Sapientiæ hæc leguntur cap. V, 15. Ubi reperies ἐν Κυρίῳ ὁ μισθὸς αὐτῶν, ut supra l. II, § 7; non ἐν καιρῷ, ut hic et l. I, § 12.

(54) Olymp. αὐτὸ εἰς τὰ ἄνω.

(55) Genes. I, 24. At LXX non habent, καὶ τὰ κτήνη κατὰ γένος, quæ tantum in sequenti numero occurrunt.

(56) Genes. II, 7. Apud LXX sic leges: Καὶ ἔπλασεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ... In codice bibliothecæ Marcianæ Venetiis, Ἔπλασεν οὖν ὁ οντωτης (sic) ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς.

ἕνα τόπον, καὶ πρὸς τὸν χοῦν ἐπιστρέ-
μὲν γὰρ μετὰ διαστολῆς ἔφης, τὸ σῶμα
πίνης φύσεως μετὰ τῶν κτηνῶν πρὸς τὸν
ρέφειν, οὐδὲν οὖν ἀλλότριον καὶ ξένον τῆς
ρέθης ἀποφαινόμενος. Νῦν δὲ χωρὶς τῆς
ης διαστολῆς, τῷ καθόλου χρησάμενος
μῷ, πρὸς ἄτοπον ἐξενήνοχας τὸν λόγον
. Ταῦτα προϋπειδόμενος ὁ σοφὸς Ἐκκλη-
ροέφθασε τὴν δέουσαν ἀπολογίαν κατα-
, καί φησι, « Τίς οἶδεν πνεῦμα υἱῶν τοῦ
εἰ ἀναβαίνει αὐτὸ εἰς ἄνω, καὶ τὸ πνεῦμα
ς, εἰ καταβαίνει αὐτὸ κάτω εἰς τὴν γῆν; »
φάσκων· Οἶδα κἀγὼ σαφῶς τὸ διάφορον
ου ψυχῆς, ἀνθρώπου δηλαδὴ καὶ τοῦ κτή-
' ὡς ἀφωμοίωσαν σφᾶς αὐτοὺς τοῖς κτή-
ἄνθρωποι παντελῶς ταῖς ἐν τοῖς ἔργοις
καὶ ταῖς ἀθεμιτοπραγίαις, καὶ πολλῷ δὲ
ς παραφρονούσαις καὶ ταῖς ἀσεβέσι καὶ
; δόξαις τῶν ἐσφαλμένων περὶ Θεοῦ καὶ
ολήψεων· ὡς ἔκ τινος περιστατικῆς ἀνά-
; ἀμφιβολίαν με συνωθούσης, εἰς τὰς τοι-
ηνέχθην ἀποφάσεις τῶν λόγων. Ἄρα γὰρ
ιενεθυμήθην καὶ εἶπον· Τὸ πνεῦμα τῶν
ἀνθρώπου, τουτέστιν ἡ προαίρεσις μετὰ
ῆς ψυχῆς, τῷ πνεύματι τῶν κτηνῶν συμ-
ιν πᾶσι, καὶ κατὰ πάντα πρὸς αὐτὸ τὴν
ἔχον, ἀξιωθήσεται τῆς κατὰ φύσιν τιμῆς
ἀνελθεῖν εἰς τοὺς οὐρανούς, δηλαδὴ πρὸς
παρ' οὗ καὶ διὰ τῆς χάριτος τοῦ Θείου
τος οὐσιώθη καὶ γέγονε· μόνον δὲ τὸ
ῦ κτήνους καταβήσεται πρὸς τὴν γῆν, ὡς
ῆς δὲ τοιαύτης ἀμφισβητήσεως αἱ πονη-
καὶ κακοπραγίαι τῶν μοχθηρῶν καὶ φαύ-
πων παρέχονταί μοι τὰς αἰτίας. Ἀπορίας
προεβαλλόμην, ἀλλ' οὐχὶ δογματοποιίας
ἀληθοῦς καὶ κατὰ φύσιν οὔσης· ἐντρέπων

A locum pergere, ac in pulverem converti pronuntiasti? nam si discrimine inducto dixisses, humanæ naturæ corpus in pulverem cum jumentis reverti, nihil utique alienum, aut in natura peregrinum protulisse viderere. At quia hic distinctione, quæ opus erat, neglecta, præcise omnino locutus es, orationem ad absurda plane atque avia deduxisti. Hæc vero sapiens Ecclesiastes providerat. Itaque defensionem præmittit idoneam, atque ait: « Quis novit, spiritus filiorum hominis si ascendat ipse sursum, et spiritus pecudis si descendat ipse deorsum in terram? » Velut si diceret: Vidi et ego manifesto animæ utriusque, hominis nempe et pecudis differentiam (57). Sed cum se homines pecudum similes effecerint, tanta nempe temeritate B in facta quæque injusta prolapsi, et opiniones præterea insanas et impias et irrationabiles, ac fallacia et mendacia de Deo commenta amplexi; quasi quædam me circumstans necessitas ad ambigendum compelleret, ad ejusmodi verba usurpanda adductus sum. Nimirum hæc mecum cogitans dicebam: Spiritus filiorum hominis sive ipsa voluntas et rationalis anima, cum pecudum spiritum omnino imitetur, et in omnibus similitudinem ejus speciemque gerat, ille ne honore naturæ (58) suæ congruo dignabitur, **103** ut ad cœlos scilicet atque ad Deum ascendat, a quo per divinæ inspirationis gratiam exordium habuit et duxit naturam: solus vero pecudis spiritus, quippe terra genitus C infra terram descendet? Porro hanc mihi dubitationem improba consilia ac nefaria facta malorum ac perversorum hominum injecerunt. Ergo sermonem protuli dubitationis, non judicii aut sententiæ indicem, quam revera animo imbibissem: pudore potissimum et verecundia aliqua afficere si possem eos, qui jumentorum spiritum ac vitam in

idni illud *Quis novit?* explicare item
quam pauci noverunt? sæpe enim, ut ad-
ieronymus (in Comment. Nah. c. III.,
Quis? non tam pro difficili, quam pro
nus accipere. » Ita porro et Massoretas
subscribendis dictum interpretatos esse,
tit Amama.
mortales esse animos non φύσει sed χά-
i e Patribus docuere, quorum testimonia
Petavius (*De angel.* lib. I, c. 5); unum
i proferam, qui est Sophronii Hierosoly-
Synodicis ejus, quæ perlecta sunt act.
ii Constantinopolitani III (Apud Hard.
. p 1282): Πάντα γὰρ διὰ τοῦ Μονογενοῦς
ἁγίῳ πεποίηκε Πνεύματι, ἃ καὶ προνοίᾳ
ρατεῖ τῶν οἰκείων ἔργων ὡς Θεὸς προ-
ἀρχήν τε τοῖς πᾶσι χρονικὴν ὁριζάμενος,
σθητὰ τέλει χρονικῷ καθυπέβαλε, τὰ δὲ
ἀόρατα τούτων ἀξίας ἀξίωσε μείζονος·
ι μὲν οὐδαμῶς, οὐδὲ φθείρεται κατὰ τὸ τῶν
ἰευστὸν καὶ εὐπαροιστον. Οὐ μήν ἐστι τὴν
ατα, ἢ πρὸς οὐσίαν μετελήλυθεν ἄφθαρ-
χάριν αὐτοῖς ἐχαρίσατο, φθορᾶς αὐτὰ καὶ
εἴργουσαν. Οὕτως ἀνθρώπων ψυχαὶ δια-
φθαρτοι· οὕτως ἄγγελοι διατελοῦσιν ἀθά-
φύσιν ἀληθῶς, ὡς ἔφημεν, ἄφθαρτον, ἢ
ρίως ἀθάνατον ἔχοντες· ἀλλὰ χάριν ἐκ
ωσάμενοι ἀθανασίας χορηγόν, καὶ ἀφθαρ-
ς ὑπάρχουσαν πρόξενον. Id est: *Omnia*
enim Pater per Unigenitum in Spiritu sancto fecit, quæ et sapienti providentia continet, operibus suis ut Deus præsidens; principioque omnibus temporario constituto, ea quidem, quæ sub sensum cadunt, finiri voluit in tempore, intelligibilia vero et invisibilia majori, quam illa, honore voluit afficere, itaque nullo pacto moriuntur neque corrumpuntur uti sensibilibus accidit, quæ in fluxu posita sunt, et facile prætereunt. Neque tamen natura sunt immortalia, aut ad incorruptam substantiam transitum fecerunt: verum gratiam iis indulsit, quæ ab corruptela et in- D *teritu illa vindicat. Sic hominum animæ corruptionis expertes manent: sic immortales perseverant angeli; non quod naturam revera incorruptam habeant, ut diximus, aut substantia proprie immortali constent, sed quod gratiam divinitus sortiti sunt largitricem immortalitatis, et incorruptibilitatis conciliatricem.* Cæterum bene noster immortalitatem appellat *honorem naturæ hominis congruum*, postquam homini per inspirationis gratiam et exordium simul vitæ datum est, et natura immortalis. Patres nempe, cum animorum immortalitatem natura nullam esse dicunt, immortalitatem intelligunt quæ Dei propria est, et initium non habuit: Πᾶν γὰρ τὸ ἀρξάμενον, inquit Damascenus (*Orth. fid.* l. II, c. 3), καὶ τελευτᾷ κατὰ φύσιν. Itaque eam in animis immortalitatem, ob quam semper fuerint, merito non agnoscunt: at eam agnoscunt, ob quam semper erant; quæ, quia denegari animis

seipsis retulerunt. Hæc locutus, et ambiguo dicendi genere verborum suorum sententiam adversus obtrectatores ac percontatores tutatus, jam ad aliam justæ et spiritalis lætitiæ significationem divertit. Ait enim :

δὲ μᾶλλον καὶ καταισχύνων τοὺς ἀφομοιώσαντας ἑαυτοὺς τῷ πνεύματι καὶ τῇ ζωῇ τῶν κτηνῶν. Ταῦτ' εἰπὼν καὶ διὰ τῆς ἀμφιβόλου λέξεως καὶ τὸν ἐνδοιασμὸν ἐμφαινούσης, τὴν ὀφειλομένην ἀπολογίαν ποιησάμενος πρὸς τοὺς μέλλοντας αὐτὸν εὐθύνειν καὶ διαπυνθάνεσθαι λόγους, μέτεισιν ἐφ' ἑτέραν ἔμφασιν πρεπούσης καὶ πνευματικῆς εὐφροσύνης. Φησὶ γάρ·

§ XXIV.

VERS. 22. *Et vidi, quia non est bonum, nisi quod lætetur homo in operibus suis : quia hæc est pars ejus* (59).

Id est, ego vero, reprehensis jam damnatisque hominibus iis omnibus, qui stupidarum pecudum instar habiti sunt, seque illis persimiles prodiderunt, ut propterea indigni visi sint, quibus aditus ad cœlestia pateret, postquam nempe factis ipsis et stolida brutaque vivendi ratione ostendissent, societatem se cum jumentis **104** peculibusque iniisse ; nullum plane aliud bonum agnosco et filiis hominum reliquum esse denuntio, quod utile ac salutare sit, nisi ut, dum vivunt, justitiæ cultores sint, et ex recti judicii norma divitias quacunque ratione partas egenis et pauperibus distribuant ; quando « beatus vir ille dicitur, qui miseretur et commodat (60) ; » tum ut operam dent assiduam obsecrationibus et precibus et sacris hymnis Deo universorum supplicantes ; iidemque dextram hospitibus comes porrigant, domumque deducant. Ad hæc enim et Isaias propheta hortatus est illis verbis : « At solve omnem colligationem iniquitatis : dissolve laqueos violentorum contractuum, dimitte vulneratos in remissionem, et omnem Scripturam iniquam conscinde : frange esurienti panem tuum, et pauperes extorres deduc in domum tuam. Si videris nudum, amicito. Tunc erumpet matutinum lumen tuum, et remedia tua cito exorientur ; et præibit in conspectu tuo justitia tua, et gloria Dei circumdabit te [79]. » Quæ qui præstet, jam et dicere possit, quod magnus Isaias rursum ait : « Exsultet anima mea in Domino ; induit enim me pallio salutis, et tunica lætitiæ circumdedit me (61). »

Καὶ εἶδον, ὅτι οὐκ ἔστιν ἀγαθὸν, εἰ μὴ ὃ εὐφρανθήσεται ἄνθρωπος ἐν ποιήμασιν αὐτοῦ· ὅτι αὐτὸ μερὶς αὐτοῦ.

Τουτέστιν, Ἐγὼ δὲ πάντων καταμεμφόμενος καὶ καταγινώσκων ἀνθρώπων τῶν παρασυμβληθέντων τοῖς κτήνεσι τοῖς ἀνοήτοις, καὶ ὁμοιωθέντων αὐτοῖς, καὶ διὰ τοῦτο καὶ πρὸς τοὺς οὐρανοὺς ἀνόδου καὶ πορείας ἀναξίων ὑπειλημμένων (ἔργοις γὰρ αὐτοῖς ἐβεβαίωσαν, ὡς τὸν ἴδιον κλῆρον καὶ τὴν μερίδα μετὰ τῶν βοσκημάτων καὶ τῶν κτηνῶν ἔθεντο, ζήσαντες ἀλόγως παραπλησίως ἐκείνοις), οὐδὲν ἕτερον ἀγαθὸν διαγινώσκω καὶ καταγγέλλω τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων ὑπάρχειν ὡς ὀνησιφόρον καὶ σωτήριον, εἰ μὴ τὸ ποιεῖν δικαιοσύνην ἐπὶ τῆς γῆς καὶ κρῖμα κατευθύνειν, καὶ διανέμειν τοῖς ἐνδεέσι καὶ πενητεύουσι τὸν ὁπωσοῦν αὐτῷ συναθροισθέντα πλοῦτον· « Μακάριος » γὰρ, φησὶν, « ἀνὴρ ὁ οἰκτείρων καὶ κιχρῶν· » καὶ σχολάζειν καὶ προσκαρτερεῖν ταῖς προσευχαῖς καὶ δεήσεσι καὶ ταῖς ὑμνῳδίαις ταῖς πρὸς τὸν ἐπὶ πάντων Θεόν· καὶ δεξιοῦσθαι καὶ φιλοφρονεῖν τοὺς ἐπιξενουμένους. Ταῦτα γὰρ παρηγγύησε καὶ ὁ προφήτης Ἡσαΐας λέγων, « Ἀλλὰ λῦε πάντα σύνδεσμον ἀδικίας· διάλυε στραγγαλιὰς βιαίων συναλλαγμάτων, ἀπόστελλε τεθραυσμένους ἐν ἀφέσει, καὶ πᾶσαν συγγραφὴν ἄδικον διάσπα· διάθρυπτε πεινῶντι τὸν ἄρτον σου, καὶ πτωχοὺς ἀστέγους εἰσάγαγε εἰς τὸν οἶκόν σου. Ἐὰν ἴδῃς γυμνὸν περίβαλε. Τότε ῥαγήσεται πρώϊμον τὸ φῶς σου, καὶ τὰ ἰάματά σου ταχὺ ἀνατελεῖ καὶ προπορεύσεται ἔμπροσθέν σου ἡ δικαιοσύνη σου, καὶ ἡ δόξα τοῦ Θεοῦ περιστελεῖ σε. » Ταῦτα γὰρ ὁ ποιῶν ἐρεῖ κατὰ τὸ ἀκόλουθον, ὅ φησιν αὖθις ὁ μέγας Ἡσαΐας· « Ἀγαλλιάσθω ἡ ψυχή μου ἐπὶ τῷ Κυρίῳ· ἐνέδυσε γάρ με ἱμάτιον σωτηρίου, καὶ χιτῶνα εὐφροσύνης περιέθηκέ με. »

Eo igitur bono, quod homo talia gerendo assequatur, ipsum exhilarari sapiens Ecclesiastes significat, vel quod laudem et splendorem nominis ac gloriam ex rebus gestis viventi pariat, vel quod futuræ vitæ causa peregrinanti pro viatico large sufficiat. Id enim indicavit, illa subjiciens : « Quia hæc est pars ejus. » Sumit enim homo secum,

Τὸ τοίνυν τοῖς τοιούτοις ποιήμασι παρὰ ἀνθρώπου γινόμενον ἀγαθὸν, εὐφραίνειν τὸν ἄνθρωπον αἰνίττεται καὶ ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής, ὡς κἂν τῇ παρούσῃ ζωῇ προξενοῦν τῷ ποιοῦντι τὸν ἔπαινον καὶ τὴν εὔκλειαν καὶ τὴν δόξαν, καὶ πρὸς τὴν μέλλουσαν ἐκδημοῦντι ζωὴν καλὸν ἐφόδιον παραλαμβανόμενον. Τοῦτο γὰρ ἐνέφηνεν εἰπὼν, « Ὅτι αὐτὸ

[79] Isa. LVIII, 6.

potuit, iique, nisi Dei ope conservarentur, in nihilum redituri essent, χάριτι potius quam φύσει tribuitur. Est tamen eadem Dei dono naturalis, quia ab origine data, et quia, si cum cæteris Dei operibus, quæ inferioris sunt ordinis, animi comparentur, cum simplices omnino sint natura, non ratione ulla ab illis dissolvi, non ulla vi perimi exstinguique possunt.

(59) Olymp. Εἰ μὴ ᾧ εὐφρανθήσεται.

(60) Psal. CXII, 5. Sed apud LXX leges Χρηστὸς ἀνήρ. . .

(61) Isa. LXI, 10. Sed hic in utroque loco verba nonnulla desiderantur.

. » Λαμβάνει γὰρ ὁ ἄνθρωπος καὶ πρὸς A
πέρας ἐλθὼν οἷόν τινα μερίδα καὶ κλη-
ς ἰδίας πράξεις μεθ' ἑαυτοῦ· ταύτητοι
ύνης μεθίσταται τῆς πολυαμαρτήμονος
ιθεστάτης καὶ πολυθλίπτου ζωῆς, καὶ
ιν εὑρίσκει λῆξιν τῶν ἐξ αἰῶνος ἁγίων.
ἡ σπουδὴ τῷ Ἐκκλησιαστῇ πρόκειται
σαι τὸν ἀνθρώπινον νοῦν τῆς ὑλικῆς
; καὶ τῆς τοῦ κόσμου φιλίας, καὶ πόῤῥω
ἀποφῆναι τῶν ἐμπαθῶν σαρκικῶν καὶ
ἡδονῶν. Μονονουχὶ γάρ φησι· Σύνες,
ἰ ἀγαθὸν, καὶ ποίησον αὐτὸ, καὶ λάβε
το μερίδα φρονίμως ἐξ ὧν συνήθροισας
δαπῶν εἰδῶν τοῦ πλούτου διὰ τῶν ἰδίων
ιόχθων, ἵνα θησαυρίσας ἐν οὐρανοῖς τῶν
ι ποιημάτων καὶ ἔργων τὴν ἀγαθὴν με- B
αὐτὴν ἐν ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως καὶ τῆς
ἰνων ἀνταποδόσεως. Οὕτω δὴ καὶ ὁ Κύ-
γύησεν ἐν Εὐαγγελίοις εἰπών· « Ποιή-
εῖς φίλους ἐκ τοῦ Μαμωνᾶ τῆς ἀδικίας,
ιι ὑμᾶς εἰς τὰς σκηνὰς τῆς αἰωνίου
ά φησιν ὁ Ἐκκλησιαστής·

tum quoque, cum ad vitæ metam pervenerit, veluti partem quamdam sive hæreditatem facta sua : idcirco ex hac vita, quam multis obnoxiam erroribus et malis curisque compluribus refertam novit, cum lætitia transmigrat, beatamque invenit requiem, qua cœlites perpetua fruuntur. Totus enim in eo hic est sapiens Ecclesiastes, ut humanam mentem a caducarum rerum cupiditate et mundi amore abducat, atque ab omni immoderato affectu obscenisque corporis voluptatibus efficiat quam alienissimam. Hæc enim quodammodo effatur : intellige, o mortalis, quid sit bonum, atque **105** id urge, id tibi sapiens quasi partem sumito ex iismet omnis generis divitiis, quas curis et laboribus tuis coegisti : quo, postquam de recte factis ejusmodi bonam in cœlos partem præmiseris, eamdem in judicii et promeritæ remunerationis die recipias. Ita sane et Dominus in Evangeliis admonuit, cum ait : « Facite igitur vos de Mamona iniquitatis amicos, ut recipiant vos in tabernacula vitæ æternæ (62). » Addit deinde sapiens Ecclesiastes :

§ XXV.

ἄξει αὐτὸν τοῦ ἰδεῖν, ἐν ᾧ γένηται
;

, Τίς ἄξει τὸν πλούσιον μετὰ τὴν τελευ-
ἀποβίωσιν, ἐὰν μὴ συνήσῃ ζῶν ἔτι δια-
ιν τοῖς ἐνδεέσι καὶ πένησι, τοῦ ἰδεῖν ἐν
νθρώπῳ τῷ μετ' αὐτὸν διαδεξομένῳ τοὺς C
(θους καὶ κόπους, τί γενήσεται, καὶ
ιατάστασιν διοικήσεως; Ἆρα γὰρ ὁ πλοῦ-
ῦ κατὰ διαδοχὴν παραλαβόντος εἰς ἐλεη-
ὶ διανομὰς πτωχῶν καὶ χρείαν τῶν ἐν-
ν εὑρεθήσεται διοικούμενος; ἢ ταῦτα
ς ἔσται, μετὰ μεθύσων δὲ καὶ κραιπα-
πορνῶν καὶ πορνοβοσκῶν καταναλωθή-
πλείονα κατάκρισιν τοῦ πρώην αὐτὸν
μὴ διασκορπίσαντος φιλανθρώπως καὶ
ατὰ τὸ γεγραμμένον· « Ἐσκόρπισεν,
πένησιν· ἡ δικαιοσύνη αὐτοῦ μένει εἰς
τοῦ αἰῶνος, » ἀλλ' ἔμπαλιν αἰτίαν καὶ
ιρασχόντος καὶ τοῖς μεταγενεστέρως αὐ-
σι πρὸς ἀνοσιουργίας καὶ πονηροπρα-
ετρεπομένοις δὲ καὶ πρὸς ἁρπαγὰς καὶ D
ιαὶ συκοφαντίας ἔτι κατὰ τὸ μᾶλλον, ὡς
ὄντος τοῦ περιενεχθέντος εἰς αὐτοὺς
ραλόγως καὶ δυστυχῶς πρὸς ἐξυπηρέτη-
ηδόνου ζωῆς. Τοῦτο γὰρ αἰνίττεται διὰ
ων· φησὶ γάρ·

Vers. 22. *Quia quis adducet eum, ut videat in illud, quod futurum est post ipsum* (63)?

Quis scilicet divitem post finem interitumque ejus, nisi cum viveret, egenis ipse et pauperibus divitias distribuendas curaverit; quis, inquam, adducet ut eo in homine, qui post ipsum hæreditatem laboribus ejus et sudoribus partam adierit, illud videat, quod fiet, et quam is rerum administrationem instituet? Num enim iste quas divitias successionis jure accepit, eas in solatium egentium distribuisse, atque in usum miserorum administrasse invenietur? An nihil horum plane futurum, easque cum ebriis potius et comessatoribus, cum scortis lenonibusque ille absumet, ad graviorem ejus condemnationem, qui prius possedit, nec humaniter eas pieque dispersit, quemadmodum scriptum est : « Dispersit, dedit pauperibus; justitia ejus manet in sæculum sæculi**; » sed causam contra et occasionem posteris quoque præbuit, ad quos illæ pervenere, ut impiam pessimamque vitæ rationem inirent, nec rapiendi, concupiscendi, calumniandi ullum facerent finem : quasi opes, quæ temere illis infeliciterque obvenissent, ad voluptariæ vitæ ministeria plane non sufficerent. Hoc enim iis significat, quæ sequuntur; quippe ait :

106 § XXVI.

ρψα ἐγὼ, καὶ εἶδον συμπάσας τὰς
ς τὰς γινομένας ὑπὸ τὸν ἥλιον· καὶ
νον τῶν συκοφαντουμένων, καὶ οὐκ
ς ὁ παρακαλῶν· καὶ ἀπὸ χειρὸς συ-

Cap. IV. vers. 1-3. *Converti ego me, et vidi universas calumnias quæ fiunt sub sole; et vidi lacrymam eorum, qui calumniam sustinent, et non est qui consoletur eos : et de manu calumniantium eos for-*

xii, 9.

. xvi, 9. Sic tamen in Græcis exempla-
: Ποιήσατε ἑαυτοῖς φίλους ἐκ τοῦ Μα-
δικίας, ἵνα ὅταν ἐκλίπητε, δέξωνται ὑμᾶς

εἰς τὰς αἰωνίους σκηνάς.

(63) Olymp. ἐν ᾧ ἂν γένηται.

titudi, et non est consolator. Et laudavi ego qui mortui sunt super viventes, quicunque ipsi vivunt usque nunc. Et bonus super hos binos qui nondum factus est, qui non vidit opus malum, quod factum est sub sole (64).

Amor nempe divitiarum hominem avarum a susceptis consiliis avertit, et ad dementiæ vias traductum atque deflexum in præcipites et sinuosas et asperas protrudit errorum semitas, ut et mentiri et vario ac multiplici artificio calumniam instruere audeat innocentibus: huic, ut opes ab eo auferat, et plurimum lucri magno cum dedecore æternaque pernicie sua faciat: illi, ut apud invidum gratiam ineat; huic alteri, ut mortem etiam, quam cupit, maturet, et in ejus bona succedat; huic rursum, ut nefariis voluptatibus potiatur. Quæ et olim sæpenumero contigere, et nunc quoque contingunt. Plena enim hominum vita calumniis hujusmodi ab initio ad hæc usque tempora fuit, quemadmodum ab historiarum scriptoribus traditum accepimus (65). Enimvero recte omnino atque apposite *Converti ego me* dixit: nam quod oculos natura comparatos habeamus ad ea aspicienda, quæ ante nos sunt, convertit Ecclesiastes animi lumina in orbem ad homines, quotquot terram incolunt, et hoc utique sub sole ingrediuntur. Nam qui supra solem hunc vitam agunt, calumnia ad eos nulla jam pervenit, cum illic et stabilis veritas et omni numero absoluta justitia dominetur. Porro in hac vita plorant multi ac lamentantur, calumniarum oneri ferendo impares: ac plerumque vix invenitur, qui opportunum iis solatium afferat, **107** et defensione eorum suscepta, calumniatores redarguat, quæque adversus proximum moliuntur, sic falsa atque vana ostendat, ut eos tandem ex istorum manibus vi et potentia veritatis eripiat.

A *κοφαντούντων αὐτοῦ ἰσχύς, καὶ οὐκ ἔστιν ὁ παρακαλῶν. Καὶ ἐπῄνεσα ἐγὼ σὺν τοὺς τεθνηκότας ὑπὲρ τοὺς ζῶντας, ὅσοι αὐτοὶ ζῶσιν ἕως τοῦ νῦν. Καὶ ἀγαθὸς ὑπὲρ τοὺς δύο τούτους ὅστις οὔπω ἐγένετο, ὃς οὐκ εἶδε σὺν τὸ ποίημα τὸ πονηρὸν τὸ πεποιημένον ὑπὸ τὸν ἥλιον.*

Τῶν γὰρ χρημάτων ὁ ἔρως ἐξίστησι τῶν καθεστώτων φρονημάτων τὸν φιλόπλουτον ἄνθρωπον, καὶ πρὸς τὰς ὁδοὺς τῆς παραφροσύνης ἐκτρέπεσθαι καὶ παρεκκλίνειν παρασκευάζει, καὶ πορεύεσθαι τροχιὰς καμπύλας καὶ σκολιὰς καὶ διεστραμμένας, καὶ διαψεύδεσθαι καὶ συκοφαντεῖν πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως τοὺς ἀνευθύνους· ἄλλον μὲν διὰ τὸ χρήματα παρ' αὐτοῦ λαβεῖν, καὶ κερδᾶναι κέρδος αἰσχρὸν καὶ πρὸς αἰώνιον ἀπώλειαν παραπέμπον· B ἄλλον δὲ χάριν τῷ φθονοῦντι καταβαλλόμενος· ἕτερον δὲ καὶ θάνατον αὐτῷ προξενῆσαι βουλόμενος καὶ διαδέξασθαι τὴν ἐκείνου περιουσίαν· ἄλλον δ' αὖ καὶ δι' αἰσχρὰς ἡδονάς· ὡς πάλαι πολλάκις συμβέβηκε, καὶ νῦν δὲ συμβαίνουσι. Πλήρης γάρ ἐστιν ὁ βίος τῶν τοιούτων καὶ τῶν παραπλησίων τῆς συκοφαντίας εἰδῶν ἀρχῆθεν μέχρι καὶ δεῦρο, καθὼς ἴσμεν διὰ τῶν ἀναγραψαμένων τὰς ἱστορίας. « Ἐπέστρεψα δὲ ἐγὼ, » πρεπόντως καὶ λίαν καλῶς εἶπε· τὰ γὰρ ἔμπροσθεν ἡμῶν βλέπειν τῶν ὀφθαλμῶν πεφυκότων, ἐπέστρεψεν ὁ Ἐκκλησιαστὴς τὰς νοητὰς ὄψεις κύκλῳ πρὸς τοὺς ἀνὰ τὴν οἰκουμένην ἀνθρώπους, τοὺς τὴν γῆν πατοῦντας ὑπὸ τοῦτον τὸν ἥλιον· ἡ γὰρ κατάστασις τῶν ζώντων καὶ πολιτευομένων ὑπὲρ C τὸν ἥλιον τοῦτον ἀπαράδεκτός ἐστι πάσης συκοφαντίας, ὡς ἀλήθειαν σταθηρὰν καὶ δικαιοσύνην ἔχουσα παντελῆ καὶ τελείαν. Καὶ πολλοὶ μὲν ἐν τῇ παρούσῃ ζωῇ κατολολύζουσι καὶ κατολοφύρονται, τὰ βάρη τῶν συκοφαντιῶν φέρειν οὐκ ἐξισχυκότες· οὐδεὶς δὲ τὸ σύνολον εὕρηται σχεδὸν ὁ τὴν κατ' ἀξίαν αὐτοῖς ἀντεισφέρων παράκλησιν, καὶ τὸν ὑπὲρ αὐτῶν ἀναλαμβάνων ἀγῶνα, καὶ τοὺς συκοφάντας ἐξελέγχων, καὶ δεικνὺς συκοφάντας ὡς ψευδῆ καὶ μάταια κατὰ τοῦ πλησίον θηρεύσαντας, κἀντεῦθεν ἀκολούθως ἀπὸ χειρὸς αὐτῶν ἐν ἰσχύει καὶ δυνάμει τῆς ἀληθείας ἀπολυτρούμενος.

Cum igitur in hac vita omnis generis vitia et maledicta et mendacia tam varie lateque diffusa sint: Mihi, inquit, in mentem subit, eos potius commendare, qui humanis rebus relictis decesserunt, utpote vitæ periculis defunctos, et peccati immunes, quam eos qui etiamnum superstites vitam ducunt, ac tot humanæ nequitiæ genera necessario participant. Hoc nimirum obvius nobis sensus ut cogitemus, suppeditat.

Si quis vero mystice potius atque per allegoriam accipienda hæc censeat, is mortuos profecto vitaque carentes ab Ecclesiaste appellatos putaverit, qui mundo et mundi oblectamentis ac probris mortui

Ἀμέλει τοίνυν διὰ τὴν ἐκκεχυμένην τῷ παρόντι βίῳ παντοδαπῆ καὶ ποικίλην κακίαν καὶ πονηρολογίαν καὶ ψευδοῤῥημοσύνην, ἔπεισί μοι, φησὶ, τοὺς ἀποιχομένους καὶ μεταστάντας ἐπαινεῖν μᾶλλον, ὡς ἀπαλλαγέντας τῶν βιωτικῶν πειρατηρίων καὶ κακοD πραγημάτων, ἢ τοὺς ζῶντας καὶ μέχρι τοῦ νῦν περιόντας, καὶ τῶν τοσούτων τῆς ἀνθρωπίνης κακίας εἰδῶν ἐξ ἀνάγκης μετέχοντας. Τοῦτο μὲν οὖν ὁ πρόχειρος νοῦς δίδωσιν ἐννοεῖν.

Εἰ δέ τις ἀναγωγικώτερον τοῖς λόγοις τῆς ἀλληγορίας ἐξειληφέναι δόξῃ τὸ εἰρημένον, ἀποθανόντας μὲν καὶ τεθνηκότας οἰηθείη τὸν Ἐκκλησιαστὴν ὀνομάζειν τοὺς νεκρωθέντας τῷ κόσμῳ καὶ τοῖς τοῦ

(64) Apud LXX, Καὶ ἰδοὺ δάκρυον... Et infra, Ὃς οὐκ εἶδε σὺν πᾶν τὸ ποίημα... Olymp. Καὶ ἐπέστρεψα ἐγὼ, καὶ εἶδον σὺν τὰς συκοφαντίας... ἰσχὺς, καὶ οὐκ ἔστιν αὐτοὺς ὁ παρακαλῶν... ὃς οὔπω ἐγένετο...

(65) Num hoc loco Noster Procopii Ἀνέκδοτα in primis designat? quem librum Nicolaus Alemannus Procopii omnino esse contendit. Historia profecto alia eorum temporum nulla tum erat aut esse poterat omni fraudum, insidiarum, scelerum genere plenior: quam Gregorii nostri provecta ætate, cum jam sine periculo fieri posset, passim perlectam esse, credibile est. Decessit enim Justinianus Aug. anno 565, quo tempore Gregorius noster puer erat septennis.

:ρπνότησι καὶ κακίαις· καθώς φησι καὶ A μέγας ἀπόστολος· « Νεκροὺς μὲν εἶναι τῇ » καὶ πάλιν, « Οἵτινες ἀπεθάνομεν τῇ » καὶ πάλιν, « Ἐμοὶ δὲ μὴ γένοιτο καυχᾶ- ῇ ἐν τῷ σταυρῷ τοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ ἐμοὶ ταύρωται, κἀγὼ τῷ κόσμῳ. » Τοὺς γὰρ πάσης κακίας σφᾶς αὐτοὺς ἀλλοτριώσαν- ύναμις, καὶ τῆς ἀνθρωπίνης πολυπραγμο- τύρβης καὶ τῶν σαρκικῶν ἡδονῶν τὸ τῆς ιμονικὸν ὑπεράραντας, καὶ νεκρῶν καὶ ν οὐδὲν ἀπεοικότας, ἀλλ' ὡς μὴ μετέχον- θρωπίνης ζωῆς, τὸ δὲ πολίτευμα μᾶλλον ν τοῖς οὐρανοῖς, καὶ τὰ ἄνω φρονοῦντας, τοῦντας, καὶ μηδαμῶς πρὸς τὴν γῆν κε- πῄνεσεν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστὴς ὑπὲρ τοὺς B ιν φιλαμαρτήμονα καὶ πολυφρόντιδα καὶ ον ταύτην ζωήν. Ἔφησε δὲ, « Καὶ ἀγαθὸς ; δύο τούτους ὅστις οὔπω ἐγένετο, ὃς οὐκ ὸ ποίημα τὸ πονηρὸν τὸ πεποιημένον ὑπὸ , » οὐχὶ τὸν μηδαμῶς εἰς γένεσιν ἐλθόντα αθὸν, ἀλλὰ τὸν ἐκ βρέφους πεφευγότα τοῦ :ταιον, καὶ διαδράντα τὰς τῶν ἀνθρώπων ίας καὶ πονηροπραξίας, ὡς ἐντεῦθεν κατὰ θον ἐν ταῖς ἐρήμοις καὶ ταῖς ὀπαῖς τῆς γῆς γὴν καὶ τὴν διατριβὴν ποιησάμενον καὶ ξιν· μηδὲ κατιδεῖν τὸ σύνολον τὰς ὑπὸ τὸν ὰ τῶν ἀνθρώπων γενομένας κακοπραγίας, ημα πονηρὸν προσηγόρευσε.

δὲ τὴν ἐκδοχὴν ἐμπεδοῖ καὶ ὁ Σύμμαχος Ὃς οὐκ εἶδε τὰ ἔργα τὰ κακὰ τὰ πεποιη- C τὸν ἥλιον. » Ἐπῄνεσε τοίνυν τοὺς θεασα- ν ποικίλην τοῦ βίου φαυλότητα καὶ πονη-, εἶτα διαδράντας τὰς ἄρκυς τῆς κοσμικῆς ος, καὶ παντὶ τῷ κόσμῳ χαίρειν εἰπόντας, ώσαντας ἑαυτοὺς, καὶ τῇ ἁμαρτίᾳ νεκροὺς ντας. Ὑπὲρ δὲ τούτους, καὶ πολλῷ δὲ ὺς ἐν τῇ κοσμικῇ τύρβῃ καὶ ματαιότητι ὠνόμασεν ἀγαθὸν τὸν μηδὲ συγχωρηθέντα ινας συκοφαντίας καὶ τὰς ἄλλας κακο- λως ἰδεῖν· ἀλλ' ἐξ ἀκμῆς καὶ παιδικῆς

A sunt; quemadmodum et Paulus magnus apostolus ait: « Mortuos quidem esse peccato [81]; » et iterum: « Quicunque mortui sumus peccato [82]; » ac rursum: « Mihi autem absit gloriari, nisi in cruce Christi, per quem mihi mundus crucifixus est, et ego mundo (66). » Homines enim hujusmodi, qui semetipsos, quantum fas fuit, ab omni nequitia atque ab ipsis negotiorum curis et tumultu abstinuerunt, et corporis voluptatibus animo imperitantes, mortuorum instar atque humani sensus prope expertes, in cœlis quodammodo versati sunt, superna meditantes, superna quærentes, ac terrestrium curarum plane vacui; hos, inquam, sapiens Ecclesiastes præ illis laudavit, qui vitam hanc vivunt peccati avidam, et curarum turbarumque B plenissimam. Adjecit vero: « Et bonus super hos binos, qui nondum factus est, qui non vidit omne opus malum, quod factum est sub sole, » non eum, qui minime in lucem hanc venerit, bonum appellans, sed illum, qui a pueritia vanitatem defugerit, et vitia hominum ac facta improba evitarit: velut qui propterea desertam in solitudinem atque in montium latebras habitatum mature concessit, ibique inclusus nullum malorum illorum vidit, quæ sub sole ab hominibus **108** fiunt; quæ nempe opus malum nuncupavit.

Hanc vero interpretationem Symmachus quoque C confirmat, sententia sic reddita: « Qui non vidit opera mala, quæ facta sunt sub sole (67). » Itaque eos laudavit, qui varia vitæ improbitate et crebris hominum maleficiis consideratis, mundanæ vanitatis retia subinde effugerunt, et mundo, quantus est, valere jusso, se ipsos crucifixere, mundoque mortui visi sunt. Super hos vero, multoque magis super illos, qui vitam mundanos inter tumultus ac vanitates traducunt, bonum appellavit eum, qui ne cognoscendis quidem calumniantium fraudibus et cæteris improborum factis quidquam indulsit tem-

. vi, 10. [82] ibid. 2.

Galat. vi, 14. At in exemplis nostris le- Ἐν τῷ σταυρῷ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ .

mmachum ter ciet Noster: quæ tamen ex slatione delibat, non bene iis respondent, fauconius unde unde collegit, et in Origenis non aliter olim descripta existimavit. Nam m loco tanquam Symmachi verba, quæ edit. cod. Vatic. desumpserat, hæc po- ακὰ ἔργα τὰ γινόμενα· a quibus, ut vides, nostri manu excerpta differunt. Jam infra v, § 1: Τί γὰρ ἀνδραγάθημα τῷ ἔχοντι ὴ μόνον θεωρία ὀφθαλμῶν αὐτῶν; at vero tfauconium scriptum est: Τί γὰρ ἀνδρ- ῷ ἔχοντι αὐτὴν, εἰ μὴ μόνον θεωρία ὀφθαλ- ; denique Noster lib. vi, § 3 habet: Ἀμει- ἀγαθὸν μύρου εὐώδους· apud Montfauco- nies, Βέλτιον ὄνομα ἀγαθὸν ὑπὲρ μύρον uare non immerito dubitare quis possit, illis in Hexaplis hodie legimus modo modo Theodotioni, modo Symmachi distin- D cta nominibus, eorum semper sint, quibus tribuuntur, et dubitandi auget causam, præter communes codicum vices atque obviam librariorum vel imperitiam vel negligentiam, singularis quædam difficultas, quam olim in Tetraplis illis et Hexaplis atque Octaplis Origenianis describendis vel doctus ac diligens superare vix posset: quod alia ab aliis perpetuo distinguenda notis essent, et in ceras quæque suas revocanda, aut certo loco ad margines appingenda. Itaque, ut adnotavit Georg. Joannes Henckes, « conjunctis sic editionibus, præsertim postquam ipse Origenes LXX interpretum oram observationibus circumscripserat, ac postmodum LXX seorsum edebat cum asteriscis, obelis, lemniscis, episemis, quibus aliorum interpretum dissensionem vel additiones aut detrectationes notabat, factum est, ut a describentibus confunderentur, quæ distincte ab illo posita erant, aut ex ora in textum reciperentur » (*De usu LXX interpr. in N. Test.* c. 1, § 6).

poris; et quicunque ab ipso puerilis ætatis flore cælibis vitæ consilium secuti, suave Domini jugum toleravere, et ad solitarium Dei famulatum se contulerunt. Hos utique bonos ille dixit et cæteris omnibus virtute præstantes, qualis nempe fuit Joannes Baptista, multoque prius Elias Thesbites, et post illos agmen eorum innumerabile, qui cum summis cœlestium angelorum ordinibus vel in ipsa humanæ conditionis imbecillitate contenderunt. Eos autem dico, qui Pauli Thebani et magni Antonii tempore fuere, et qui pari cum his strenuitate adversarios atque hostes communes debellarunt (68). Rursum vero ad mundanorum **109** hominum et avarorum condemnationem revertitur, et inanes eorum labores singillatim perpendit. Hæc enim addit:

A ἡλικίας τὸν ἄζυγα βίον προελομένους, καὶ τὸν χρηστὸν ζυγὸν ἄραντας τοῦ Κυρίου, καὶ πορευθέντας καὶ καταμόνας τῷ Κυρίῳ δουλεύσαντας. Τούτους οὖν ἀγαθοὺς ὀνομάσας καὶ τῶν ἄλλων ἁπάντων ὑπερηρμένους κατ' ἀρετὴν (οἷος δηλονότι γέγονεν ὁ Βαπτιστὴς Ἰωάννης, καὶ πολλῷ δὲ πρώην ὁ Θεσβίτης Ἠλίας, καὶ τῶν μετ' ἐκείνους ἀναριθμήτων ὁ κατάλογος, τῶν ταῖς ὑπερουρανίαις τῶν ἀγγέλων τάξεσιν ἁμιλληθέντων ἐν τῇ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ἀσθενείᾳ· φημὶ δὲ τῶν περὶ τὸν Θηβαῖον Παῦλον καὶ τὸν μέγαν Ἀντώνιον, καὶ τῶν τούτοις ἰσοῤῥόπως καταγωνισαμένων τοὺς ἀντιπάλους καὶ κοινοὺς δυσμενεῖς), ἐπάνεισιν αὖθις πρὸς τὴν τῶν φιλοκόσμων καὶ φιλοπλούτων κατάγνωσιν ἐμφιλοχωρῶν ἔτι ταῖς κατ' εἶδος ματαιοπονίαις αὐτῶν. Φησὶ γάρ·

B

§ XXVII.

VERS. 4. *Et vidi ego universum laborem, et omnem virtutem operis; quia ipsum æmulatio viri a sodali ejus. Et quidem hoc vanitas, et præsumptio spiritus* (69).

Virtutem, inquit, atque vim omnem, quam natura habebat ab auctore datam suo, ut præscriptas ab eo leges servaret, homines mundi sectatores et corporis voluptatibus atque cupiditatibus addicti perdidere vanis in cogitationibus, ac malis in consiliis atque factis misere absumpserunt: alius alium laboribus et divitiarum congestione superare aggressi, id unum æmulatione atque studio urgentes, nullo contentionis modo, nullo consilio: ut eos neque noctis gelu, neque diei æstus retardaret: ausi quoque mari se profundo committere, et longissimorum itinerum labores mercaturæ faciendæ causa contemnere, nec ullam omnino defugere ærumnam, ac nullam non subire molestiam: defatigationis adeo et curarum patientes, ut dolos etiam et fallaciam et calumniam ferrent, dum opibus potirentur: quæ omnia summæ vanitatis indicia sunt. Addit enim: « Et quidem hoc vanitas et præsumptio spiritus, » studium nempe illud inutile atque inane, et cum ad animæ salutem ineptum, tum re ipsa flagitiosum, more suo *vanitatem* sive vanum laborem appellans, et *spiritus præsumptionem*, ut nempe humani arbitrii opus hæc esse significaret.

Καὶ εἶδον ἐγὼ σύμπαντα τὸν μόχθον, καὶ σύμπασαν ἀνδρείαν τοῦ ποιήματος· ὅτι αὐτὸ ζῆλος ἀνδρὸς ἀπὸ τοῦ ἑταίρου αὐτοῦ. Καί γε τοῦτο ματαιότης καὶ προαίρεσις πνεύματος.

Πᾶσαν, φησὶ, τὴν δεδομένην τῇ φύσει παρὰ τοῦ διαπλάσαντος αὐτὴν ἀνδρείαν καὶ δύναμιν εἰς φυλακὴν τῶν δοθέντων παρ' αὐτοῦ νόμων, οἱ φιλόκοσμοι καὶ φιλήδονοι καὶ φιλεμπαθεῖς ἐν ματαιοφροσύναις καὶ κακοβουλίαις καὶ πονηροπραξίαις κατεβάλοντο καὶ κακῶς κατηνάλωσαν· ἄλλος τὸν ἄλλον ὑπερβαλέσθαι καὶ τοῖς μόχθοις καὶ τῇ συναθροίσει τοῦ πλούτου κατερεθισθεὶς καὶ ζηλώσας καὶ σπουδάσας, καὶ πρὸς αὐτὸ τοῦτο πολλὴν τὴν ἅμιλλαν ἐπιδεδειγμένος διὰ πολλὴν ἀβουλίαν· καὶ μήτε τῷ παγετῷ
C τῆς νυκτὸς, μήτε τῷ καύσωνι τῆς ἡμέρας καθυφεῖς· ἀλλὰ καὶ πελαγῶν θαλαττίων κατατολμῶντες, καὶ μακροτάτων ὁδῶν τοὺς κόπους ἐν ταῖς ἐμπορικαῖς ὑποθέσεσι περιφρονοῦντες καὶ παραβλέποντες, καὶ πᾶσαν ἁπαξαπλῶς κάκωσιν καὶ ταλαιπωρίαν ἀναδεχόμενοι καὶ μογοῦντες καὶ σφοδρῶς ταλαιπωροῦντες· καὶ δολιότητα καὶ ψευδοῤῥημοσύνην καὶ συκοφαντίαν ἀναλαμβάνοντες διὰ μόνην τὴν τοῦ πλούτου συνάθροισιν· ἃ πάντα πάσης εἰσὶ σημαντικὰ ματαιότητος. Φησὶ γὰρ, « Καί γε τοῦτο ματαιότης καὶ προαίρεσις πνεύματος, » τὴν ἀνόνητον καὶ περιττὴν καὶ πρὸς μηδεμίαν σωτηρίαν ψυχικὴν συντελοῦσαν σπουδὴν μοχθηρὰν, *ματαιότητα*, τουτέστι ματαιοπονίαν ὀνομάσας, κατὰ τὸ σύνηθες, καὶ
D *προαίρεσιν πνεύματος*· ἀντὶ τοῦ, Βουλήσεως ἀνθρωπίνης ἔργον ταῦτα πεφύκασι.

Hos autem ipsos designans atque depingens Dei quoque frater magnus Jacobus, sic ait: « Agite nunc qui dicitis: Hodie aut crastino ibimus in illam civitatem, et faciemus ibi quidem annum, et mercabimur, et lucrum faciemus: qui ignoratis quid erit in crastino. Quæ est enim vita vestra? vapor

Τοὺς δὲ τοιούτους αἰνιττόμενος καὶ χαρακτηρίζων καὶ ὁ ἀδελφόθεος καὶ μέγας Ἰάκωβος οὑτωσί φησι· « Ἄγε νῦν, οἱ λέγοντες, Σήμερον καὶ αὔριον πορευσόμεθα εἰς τήνδε τὴν πόλιν, καὶ ποιήσομεν ἐκεῖ ἐνιαυτὸν ἕνα, καὶ ἐμπορευσόμεθα καὶ κερδήσομεν, οἵτινες οὐκ ἐπίστασθε τὸ τῆς αὔριον· ποία γὰρ

(68) Dum apud Græcos presbyteros castimonia lababat, et Trullanæ synodi licentiæ via muniebatur, ecce tibi Gregorius noster cælibatus præconium peragit, quem ipse etiam secutus fuerat, et cum singulari morum sanctitate conjunxerat. Simul autem post Eliam et Joannem, duo illa ascetarum lumina, duos præclarissimos cœlibis vitæ atque omnium virtutum magistros ac duces commendat, quos Oriens pariter Occidensque omnis miratus est, dignosque semper habuit, quorum memoriam anniversaria celebratione posteris traderet.

(69) Olymp. ὅτι αὐτὸ ζῆλος ἀνδρὶ, τοῦτο ματαιότης...

ἡ ὑμῶν; ἀτμὶς γάρ ἐστιν ἡ πρὸς ὀλίγον A
, ἔπειτα δὲ καὶ ἀφανιζομένη· ἀντὶ τοῦ
ἰς, ἐὰν ὁ Κύριος θελήσῃ, καὶ ζήσωμεν, καὶ
ι τοῦτο ἢ ἐκεῖνο. Νῦν δὲ καυχᾶσθε ἐν ταῖς
ις ὑμῶν. Πᾶσα καύχησις τοιαύτη πονηρά

οι σοφὸς Ἐκκλησιαστὴς ἐν ὀλίγαις λέξεσι, συνήθειαν αὐτῷ παραλαμβανομέναις, πᾶ-
ωγράφει τὴν ματαιοπονίαν τῶν ἐμματαια-
ἶς ἰδίοις μόχθοις καὶ κόποις, καὶ μηδὲν ιχικὸν σφίσιν αὐτοῖς προξενούντων· ἀλλὰ καὶ πρὸς αὐτὰς τὰς χρείας τῆς φύσεως, ιδωλίαν καὶ τὴν φιλοκτημοσύνην, ἐλλιπῶς πολλῆς ἐνδείας τοῖς πρὸς διατροφὴν ἀπο-
ν ἀβούλως. Ἀμέλει τοίνυν ἐπήγαγε·

110 est ad modicum parens, et deinceps exterminabitur. Pro eo ut dicatis: Si Dominus voluerit, et si vixerimus, faciemus hoc aut illud. Nunc autem exsultatis in superbiis vestris. Omnis exsultatio talis maligna est (70). »

Enimvero sapiens Ecclesiastes paucis, ut solet, verbis usus, vanam omnem eorum describit sollicitudinem, qui opera sua et contentione inania sectantes, nullum sibi ad animæ utilitatem subsidium parant: quin sæpe ad ipsa vitæ commoda, parcimoniæ studio atque avaritiæ causa, ne id quidem, quod satis sit, sumunt, et de alimentis quoque aliquid sibi misere inconsulteque decerpunt. Itaque adjecit:

§ XXVIII.

περιέλαβε τὰς χεῖρας αὐτοῦ, καὶ κατ- B
; σάρκας αὐτοῦ.

ρ ἀποτεύξεσι τῶν ἐλπισθέντων ταῖς κατὰ ν καὶ τὴν θάλασσαν ἐμπορίαις, εἰς τοσαύ-
παται θλῖψιν, καὶ τηλικαύταις ἀλγηδόσι ιxαῖς ἀθυμίαις καταβαπτίζεται τὴν διά-
κα μάλιστα πρὸς τῷ μηδὲν κερδᾶναι τὸ αὶ τὸ καταβληθὲν προσαπώλεσεν ἀργύριον ν, ὡς καὶ τὰς τρίχας τῆς ἰδίας κεφαλῆς ι πειρᾶσθαι καὶ τὰς σάρκας καταφαγεῖν. δὲ τοῦτο πέπονθεν; Ὅτι, φησὶ, κατεσφι-
ε τὰς χεῖρας πρὸς τὸ μηδεμίαν ποιεῖσθαι αὶ διανομὴν τοῖς πτωχοῖς καὶ τοῖς πένη-
ἔνδοθεν τῆς περιλήψεως τῶν ἰδίων χειρῶν ν καὶ περιγράφειν τὸν συναθροιζόμενον οὐδὲ πρὸς τὰς ἀναγκαίας χρείας τῆς φύ- C
ἰέρως αὐτῷ κεχρημένος καὶ δαψιλῶς, ἀλλὰ ιόχθους καὶ κόπους καταβαλλόμενος τοὺς αὶ περιττοὺς πρὸς τὴν τούτων συνάθροι-
αλεπῶς τληπαθῶν, καὶ διὰ τὸ τῆς προαι-
γεννὲς καὶ καταδεδουλωμένον ταῖς τοῦ προσθήκαις, ἥκιστα ταῖς τροφαῖς καὶ ς φύσεως τὴν ἐπιζητουμένην ἀνάπαυσιν ς. Οὐ γὰρ ᾔδει διὰ πολλὴν ἀποπληξίαν, ν αἱρετώτερόν ἐστι καὶ λυσιτελέστερον αὶ σκληροτέρα μετάληψις τροφῆς ἀκόπως ένη πρὸς ἀναγκαίαν χρείαν τῆς φύσεως, ιείας καὶ πολυτελείας καρυκευτικῶν βρωμάτων καὶ πομάτων μετὰ πολλῶν μόχθων καὶ κο-
κομένη τοῖς ζητοῦσιν αὐτήν. Τούτου χάριν ἐπήγαγε·

Vers. 5. *Stultus complexus est manus suas, et comedit carnes suas* (71).

Is quippe compendiorum spe frustratus, quæ terra marique speraverat, tanta animi tristitia opprimitur, et dolore tanto atque ægritudine obruitur, præsertim quod ad totius lucri detrimentum argenti etiam atque auri jam expensi jactura accesserit, ut capillos sibi evellat capitis, et carnem suam morsu petat. At quonam pacto ad hoc usque devenit? Quia, inquit, manus habuit astrictas, ne quid dono egenis atque pauperibus distribueret; idemque, quantum manibus capere suis posset, in collectis opibus concludendis circumscribendisque totus fuit: neque his ad quotidiana naturæ subsidia liberaliter ac benigne usus est, sed vanis potius laboribus curisque inanibus opum comparandarum causa susceptis ac toleratis, illiberali serviliquo animo in divitiarum augmentum alimenta sibi et commoda et necessariam naturæ quietem subduxit (72). Summa enim mentis stupiditate **111** ignoravit, quanto optabilior sit atque utilior brevis ac durior cibi gustatio sine ullo labore ad necessarium naturæ usum appositi, quam lautus magnificusque apparatus exquisitarum dapium atque potionum, quæ nisi labore multo ac sudore talium rerum studiosi comparare non possunt. Propterea subjecit:

§ XXIX.

πλήρωμα μετὰ δρακὸς ἀναπαύσεως, D
*ρώματα δύο δρακῶν μόχθου καὶ προ-
πνεύματος.*

Vers. 6. *Bona plenitudo cum pugillo requietis super plenitudines duorum pugillorum laboris et præsumptionis spiritus* (73).

. iv, 15. In nostris exemplis est... Ἀντὶ
ὑμᾶς...
LXX habent... Καὶ ἔφαγε τὰς σάρκας

d hic dicitur, *Complexus est manus suas*, dictum Drusio videtur ad pigritiam no-
Prov. II, lib. iii, n. 54). Ac bis sane in Salomonis dictionem hujusmodi co
rpatam invenies (vi, 10; et xxiv, 33).
go est, qui res suas negligat, ut fame subinde discrucietur. Sed nostri interpretatio æque constat, et acuminis plus habet. Has scilicet pœnas dare avaros ait, ut quanto in aliorum egestate levanda remissiores sint, tanto in se ipsos parcimoniæ studio crudeliores fiant. Quæ autem subjicit, ea sunt anticipatio quædam, ut responsum refellat eorum, qui divitiis se studere ea mente dicunt, ut aliquando sibi otiosis et lautis esse liceat.

(73) Sed apud LXX deest μετά, quæ præpositio apud Symmachum legitur post δρακός.

Non aliter et in Proverbiis hoc ipse diserte confirmavit. Ait enim : « Melior est parva pars cum timore Dei, quam thesauri magni sine timore (74). » Et rursum : « Melior hospitalitas olerum cum amicitia, quam appositio vitulorum cum inimicitia (75). » Atque hoc idem David quoque propheta asseruit, cum ait : « Melius est modicum justo super divitias peccatorum multas[83] (76). » Verum in alia abeuntes stolidi homines, immutabilis vitæ et a pœnæ etiam metu tempestatisve imminentis periculo vacuæ securitatem multis ac laboriosis occupationibus posthabuere : et onerariis navibus magnæ molis comparare, ab ortu ad occasum mercaturæ causa navigare instituerunt. Sæpe vero maris tempestatibus procellisque obruti, aut in prædonum et piratarum occursum manusque delati, una merces et vitam amiserunt. Idcirco quodam in loco ait Paulus magnus apostolus : « Nihil intulimus in hunc mundum, haud dubium, quod nec auferre **112** quid possumus : habentes autem alimenta et quibus tegamur, his contenti simus. Qui enim volunt divites fieri, incidunt in tentationem et laqueum diaboli, et desideria multa inutilia et nociva, quæ mergunt homines in interitum et perditionem. Radix enim malorum est avaritia, quam quidam appetentes erraverunt a fide, et inseruerunt se doloribus multis[84]. » Hac ipsa de causa addit Ecclesiastes :

A Οὕτω κἀν ταῖς Παροιμίαις ὁ αὐτὸς ἐπιστώσατο προφανῶς· φησὶ γάρ· « Κρείσσων μικρὰ μερὶς μετὰ φόβου Θεοῦ, ἢ θησαυροὶ μεγάλοι μετὰ ἀφοβίας. » Καὶ πάλιν· « Κρείσσων ξενισμὸς λαχάνων μετὰ φιλίας, ἢ παράθεσις μόσχων μετὰ ἔχθρας. » Τὸ αὐτὸ δὲ τοῦτο καὶ Δαβὶδ ὁ προφήτης ἐπιστώσατο φήσας· « Κρεῖσσον ὀλίγον τῷ δικαίῳ ὑπὲρ πλοῦτον ἁμαρτωλῶν πολύν. » Ἀλλ' ἔμπαλιν διατεθέντες οἱ παραπλῆγες τοῦ ἐν ἀπερισπάστῳ ζωῇ καὶ μηδένα κίνδυνον ἐχούσῃ, μήτε ζημίας ὑφισταμένης καὶ ζάλας, τὸν πολύμοχθον καὶ πολυπερίσπαστον ἀνθαιρούμενοι βίον, ταῖς μυριοφόροις ὁλκάσι κέχρηνται, καὶ τὰς ἐξ ἀνατολῶν πρὸς δυσμὰς στέλλονται πορείας ἐμπορικάς· οἳ πολλάκις καὶ θαλαττίαις ζάλαις καὶ τρικυμίαις ὑποβληθέντες, καὶ πειρατῶν καὶ λῃστῶν B ἐφόδοις καὶ λεηλασίαις κατηντηκότες μετὰ τῶν ἀγωγίμων καὶ τῆς παρούσης ζωῆς σφᾶς αὐτοὺς ἀπεστέρησαν. Διὰ τοῦτο φησί που Παῦλος ὁ μέγας ἀπόστολος· « Οὐδὲν γὰρ εἰσηνέγκαμεν εἰς τὸν κόσμον· δῆλον, ὅτι οὐδὲ ἐξενεγκεῖν τι δυνάμεθα· ἔχοντες δὲ διατροφὰς καὶ σκεπάσματα, τούτοις ἀρκεσθησόμεθα. Οἱ δὲ βουλόμενοι πλουτεῖν, ἐμπίπτουσιν εἰς πειρασμὸν, καὶ παγίδα, καὶ ἐπιθυμίας πολλὰς ἀνοήτους καὶ βλαβερὰς, αἵτινες βυθίζουσι τοὺς ἀνθρώπους εἰς ὄλεθρον καὶ ἀπώλειαν. Ῥίζα γὰρ πάντων τῶν κακῶν ἐστιν ἡ φιλαργυρία, ἧς τινες ὀρεγόμενοι ἀπεπλανήθησαν ἀπὸ τῆς πίστεως, καὶ ἑαυτοὺς περιέπειραν ὀδύναις πολλαῖς. » C Διὰ τοῦτό φησιν ὁ Ἐκκλησιαστής·

§ XXX.

VERS. 7, 8. *Et conversus sum ego, et vidi vanitatem sub sole. Est unus, et non est secundus, et quidem filius et frater non est ei : nec est finis in omni labore ejus. Et quidem oculus ejus non satiatur divitiis, et cui ego laboro et fraudo animam meam bonitate? sed et hoc vanitas, atque distentio pessima est* (77).

Καὶ ἐπέστρεψα ἐγὼ, καὶ εἶδον ματαιότητα ὑπὸ τὸν ἥλιον. Ἔστιν εἷς, καὶ οὐκ ἔστι δεύτερος, καί γε υἱὸς καί γε ἀδελφὸς οὐκ ἔστιν αὐτῷ· καὶ οὐκ ἔστι περασμὸς ἐν παντὶ μόχθῳ αὐτοῦ. Καί γε ὀφθαλμὸς αὐτοῦ οὐκ ἐμπίπλαται πλούτου. Καὶ τίνι μοχθῶ ἐγὼ καὶ στερίσκω τὴν ψυχήν μου ἀπὸ ἀγαθοσύνης; καί γε τοῦτο ματαιότης καὶ περισπασμὸς πονηρός ἐστιν.

Avarum hominem et sordidum depingit atque exprimit, qui nempe unus, ac jure et potestate solus divitiarum dominus, cum nulla ei naturæ propago sit (78), ac ne fratrem quidem habeat eo-

Ἐξεικονίζει καὶ χαρακτηρίζει τὸν χρυσομανῆ καὶ φειδωλὸν ἄνθρωπον· ἕνα μὲν ὄντα δηλονότι τὴν τὴν ἐξουσίαν καὶ δεσποτείαν τοῦ πλούτου κεκτημένον, καὶ μηδαμῶς ὄρπηκα τῆς φύσεως ἔχοντα, μηδ'

[83] Psal. XXXVI, 16. [84] I Tim. VI, 7, 8.

(74) Prov. XV, 16. At LXX habent, Μετὰ φόβου Κυρίου, ἢ θησαυροί...

(75) Ibid. 17. Sic tamen apud LXX legimus, Κρείσσων ξενισμὸς μετὰ λαχάνων πρὸς φιλίαν καὶ χάριν, ἢ παράθεσις... At in codice Bibl. Marc. Venet. scriptum est, Κρείττων ἐδωδὴ λαχάνου, ὅπου ἀγάπη δὲ ἐκεῖ, ὑπὲρ βοῦν φάτνης, μῖσος δ' ἐν αὐτῷ.

(76) Sententia igitur Ecclesiastæ ex Gregorii interpretatione hæc esse videtur : « Satis abundat qui paululum quietis nactus sit ; non ita qui dives quidem est, at animum habet ærumnis curisque obnoxium. » Quod Symmachus felicius extulit; ait enim : Ὑπὲρ πληρώματα ἀμφοτέρων χειρῶν καὶ κακώσεως πνεύματος, sive *quam divitiarum simul et curarum copia.* Cæterum vexatam hoc loco translationem τῶν Ο' recte duxeris, et post πληρώματα desiderari præpositionem μετά, aut hanc bis loco movendam inserendamque post δρακός et δρακῶν.

(77) At LXX habent, Καὶ οὐκ ἔστι περασμὸς τῷ D παντὶ μόχθῳ αὐτοῦ. Olymp. Οὐκ ἔστι πέρας τῷ παντὶ μόχθῳ αὐτοῦ.

(78) Symmachum hic sequi videtur noster; quippe ille non οὐκ ἔστι habet, sed οὐκ ἔσται δεύτερος, id est *et non erit secundus*, sive prolem is, quæ legitimo jure succedat, sperare non potest. Cæterum obvius ille sacris in Litteris loquendi modus est, ut ἓν διὰ δυοῖν exponatur. Hujusmodi sunt *Non moriar, sed vivam* (*Psal.* CXVII, 17). *Morieris enim tu, et non vives* (*IV Reg.* XX, 1). *Confessus est, et non negavit* (*Joan.* I, 20).

Fusius autem locum hunc interpretatur Nilus asceta in tractatu *De paupertate voluntaria* ad Magnam diaconissam cap. 36 (tom. I, p. 274 : Τοῖς μὲν γὰρ (γεγαμηκόσι) κἂν πωσῶς συγγνώμην ἔνειμεν ὁ Ἐκκλησιαστὴς τῆς ματαιοπονίας μόχθον ἀναδεχομένοις ὑπὲρ τοῦ παραπέμψαι τοῖς ἐξ αὐτῶν μικρὰν τῆς ζωῆς παραμυθίαν· ἄωρον ὑποστησομένην ἴσως ἐρημίᾳ καὶ τῶν ἀναγκαίων ἐνδείᾳ τρυχόμενοι

ἀδελφὸν τὸν τῆς αὐτῆς καὶ μήτρας ἀπο- A
καὶ τὴν πρὸς αὐτὸν ἐπιφερόμενον σχέσιν
ἀκολούθως, ἵνα καὶ πρὸς ἑκάτερον ἀπο-
πρὸς θάτερον ταμιεύηται τοῦ πλούτου τὴν
ιν πρὸς τὴν ἐφ' ἕκαστον αὐτῶν μετένεξιν
πομπήν· ἀλλ' οὐδ' ἑτέρωθεν ἀφορμὴν ἢ
ἔχων· μόνῃ δὲ τῇ δυσβουλίᾳ καὶ φειδωλίᾳ
τὰς ἀποθήκας, καὶ περικλείει τὰ ταμιεῖα,
φαλίζεται τοὺς θαλάμους τοὺς τὸν χρυσὸν
ἄργυρον καὶ τὰς ἐσθῆτας ἔχοντας ἔνδον·
πεινῶσι κιχρῶν, καὶ τοῖς ἐνδεῶς ἔχουσι
τὰ πρὸς αὐτάρκειαν, μήτε τῇ χρείᾳ τῆς
εως τὰ πρόσφορα παρεχόμενος· ἀλλὰ δίκην
ψυχὴν ἀκόρεστον ἔχων οὐκ ἐμφορεῖται τοῦ
τὴν ἀεὶ προσγινομένην αὔξησιν αὐτῷ καὶ
ν, ὑπόθεσιν ἐπιτατικωτέρας ἐφέσεως προσ- B
ι πρὸς τὸ μᾶλλον καὶ μᾶλλον αὔξειν αὐτὸν
ἰδίαν ἐπιθυμίαν ἐπ' ἄπειρον. Ὅπερ ὁ σο-
λησιαστὴς σημᾶναι βουλόμενος, ἔφησε·
κ ἔστι περασμὸς ἐν παντὶ μόχθῳ αὐτοῦ· »
ονότι τοῖς ἰδίοις μόχθοις καὶ κόποις ἥκιστα
τὸ σύνολον, διὰ τὸ βούλεσθαι τὸν πλοῦτον
ιν καὶ παρατείνειν ἐπ' ἄπειρον· ὃ πολλῆς
σημαντικόν ἐστι παραπληξίας. Διὰ τοῦτο
Ἐκκλησιαστής· « Καί γε τοῦτο ματαιότης
σπασμὸς πονηρός ἐστι. » Καὶ πῶς οὐχὶ πο-
ηχάτης ἔργον ὀνομασθείη τὸ κεκτῆσθαι μὲν
ῃ πλοῦτον τοῖς ἰδίοις συναθροισθέντα κό-
μόχθοις, μήτε δὲ τοῖς πτωχοῖς καὶ πένησιν
νέμειν, κἀντεῦθεν τὴν ἰδίαν ψυχὴν πληροῦν C
ης διὰ τὰς ἀντιδοθησομένας αὐτῇ παρὰ τοῦ
καὶ δικαίου Θεοῦ κατὰ τὴν μέλλουσαν ζωὴν
σίους καὶ δαψιλεῖς ἀντιδόσεις· μήτε δὲ τῇ φύσει τὴν πρόσφορον καὶ κατάλληλον ἐν ταῖς ἰδίαις
ιδόναι διατροφήν;

γὰρ τῶν τοιούτων τὸ ἀκόρεστον ἡμεῖς δια-
καὶ παντὶ σθένει τὴν μίμησιν ἡγησάμενοι
ν καὶ φευκτήν, βουληθῶμεν καὶ σπουδάσω-
μόνον ἐκ τοῦ περισσεύματος κατὰ τὴν παραί-
αύλου τοῦ ἀποστόλου τὴν λέγουσαν· « Τὸ
ερίσσευμα εἰς τὸ ἐκείνων ὑστέρημα, » τοῖς
ιχρῷν, ἀλλὰ καὶ ἐκ τοῦ ὑστερήματος μετὰ
υ καρδίας παραμυθεῖσθαι καὶ κοινωνοὺς

dem **113** ex utero genitum, qui propterea fraternam illi referat speciem, ut vel utriusque vel alterius causa præclaras opes custodire debeat, quas deinde ad unum aliquem eorum transferat transmittatque : nec vero alia ex parte occasionem aliam aut titulum jactare possit; stolide tamen avareque apothecas coarctat, cellas circumcludit, cubicula, in quibus aurum et argentum et vestes repositas habet, omnia munit; tum nihil esurientibus ad famem levandam suppeditat, nullo inopes subsidio solatur : sibi ipsi parcus et naturæ congrua invidens : at contra inferorum instar, insatiabilem gerens animum nullis saturatur opibus, has semper augere, has proferre pro cupiditatis suæ ratione etiam atque etiam pergens, quæ finem plane modumque nescit. Quod sapiens Ecclesiastes indicare cum vellet, adjecit : « Nec est finis in omni labore ejus; » quia finem scilicet laboribus hic suis atque curis nullum omnino imponit; cum divitias augere, et in immensum protendere semper velit, quod magnæ revera insaniæ indicium est. Itaque addit Ecclesiastes : « Sed et hoc vanitas et distentio pessima est. » Et sane cur non extremæ nequitiæ opus appellabitur, qui divitias omnis generis laboribus curisque suis comparatas possideant, nihil eos pauperibus et egenis de tanto cumulo dispertiri, quo animam ipsi suam bonitate adimpleant, larga nempe ac munifica a Deo et bono et justo laturi præmia, simul atque futuram vitam attigerint : eosdemque sibimetipsis, quæ natura poscit, commoda etiam atque alimenta detrahere?

Quæ cum ita sint, insatiabilem istorum cupiditatem et exempla odio fugaque digna totis viribus aversari, operam studiose libenterque in eo ponamus, non modo ut ex iis, quæ nobis supersint, juxta illud Pauli apostoli monitum : « Vestra abundantia illorum inopiam suppleat [83]; » **114** pauperibus subveniamus, sed etiam ut abjectos alacri animo consolemur, domumque nostram hospitibus

Cor. VIII, 14.

ἀντοθεν ὑπομένωσιν ὀδύνην, ἐν πᾶσι θλιβό-
ων δὲ προφανῆ κατεψηφίσατο ἄνοιαν εἰπών·
εἷς, καὶ οὐκ ἔστι δεύτερος, καίγε υἱὸς
ἀδελφὸς οὐκ ἔστιν αὐτῷ, καὶ τίνι μοχθεῖ
εἰς ἄνεμον; Εὐλόγως σφόδρα τῷ τοιούτῳ
ενος, ὅτι διαδόχων ἠλευθερωμένος, δι' οὓς τὸ
δίδωσιν ἀπολογίαν ἴσως εὐπρόσωπον, μὴ
ρηται τῇ εὐκαιρίᾳ εἰς δέον, τὸν παρὰ τοῖς
ἀπολλύμενον χρόνον χρήσιμον ἑαυτῷ ποιῶν
ρισμὸν τῶν τῆς ψυχῆς ἀγαθῶν. Id est : *Illis*
aritis) veniam aliquatenus saltem dedit Ec-
s, si vani laboris molestiam suscipiant, ut
s solatium vitæ aliquod transmittant : quod
empestive succumbentibus, illi fortasse orci-
rerum necessariarum inopia vexati, omnes
ærumnas tolerarent, omnibus opprimeren-
torum manifestam condemnavit dementiam
Unus est, et secundus non est ei, non filius
non frater, et cui laborat hic in ventum?
unc plurimum incusans, quia successoribus

D *liberatus, propter quos acquirendi cura excusationem habet fortasse honestam, opportunitate usus non est ad ea, quæ opus erant, tempus, quod multi perdunt, utile sibi efficiens ad animæ bona comparanda.* Enimvero in his etiam Nili lectionem attendito, καὶ τίνι μοχθεῖ οὗτος εἰς ἄνεμον; quæ expeditissima est. In vulgatis habemus : *Nec recogitat dicens, cui laboro et fraudo animam meam bonis :* quod æque planum; sed junctura illa tam in Græcis, quam in Hebraicis exemplaribus desideratur, uti jam admonuit Amama. Existimo autem Nilo prævisse Gregorium Neocæsariensem, qui locum eumdem sic explanavit : Ἡδέως οὖν ἂν αὐτὸν ἐροίμην, ὅτου χάριν ὁ τοιοῦτος μοχθεῖ, τὸ μὲν ἀγαθόν τι δρᾶσαι, προτροπάδην φεύγων, ποικίλαις δὲ τοῦ χρηματίσασθαί ποθεν ἐπιθυμίαις διασπώμενος. Id est : *Ex eo igitur lubens quæsierim, quam ob causam laboribus se conficiat, boni quidem aliquid facere summopere fugiens, multiplicibus autem quæstus alicunde faciendi cupiditatibus distractus.*

et egenis ac mendicis patere velimus : « Hilarem enim datorem diligit Deus, » ait idem Paulus [86]. Sic porro beatum illum exitum inveniemus, quem Domini designant verba : « Beati misericordes, quoniam ipsi misericordiam consequentur [87] ; » cum ipso Christo Deo nostro, cui gloria et potestas cum omnipotente Patre et sancto bonoque ac vitæ auctore Spiritu nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

παραλαμβάνειν τοὺς ἐπιξενουμένους καὶ πένητας καὶ πτωχούς. « Ἱλαρὸν γὰρ δότην ἀγαπᾷ ὁ Θεὸς, » φησὶν ὁ αὐτὸς Παῦλος. Οὕτω γὰρ καὶ τὸ μακάριον τέλος εὑρήσομεν, καθ' ἅ φησιν ὁ Κύριος· « Μακάριοι οἱ ἐλεήμονες, ὅτι αὐτοὶ ἐλεηθήσονται· » ἐν αὐτῷ Χριστῷ τῷ Θεῷ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ παντοκράτορι Πατρὶ καὶ τῷ παναγίῳ καὶ ἀγαθῷ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΤΕΤΑΡΤΟΣ.

LIBER QUARTUS.

§ I.

115 Vers. 9-12. *Boni duo super unum, quibus est merces bona in labore suo : quia si ciciderint, unus eriget participem suum : et væ ipsi uni, cum ceciderit, et non sit alter, qui erigat eum. Et quidem si dormient duo, etiam calor illis ; et unus quomodo calefiet ? et si invaluerit unus, duo stabunt adversus eum. Et funiculus triplex non cito rumpetur* (79).

Postquam eum expressit atque improbavit, qui solus de gente sua superstes, divitiarum potestati ac dominationi subest ; et cum nec fratrem nec filium habeat ; quorum nomine parcimoniam suam et insanum auri amorem ac ditescendi cupiditatem atque avaritiam excuset ; divitias tamen nullo titulo, nulla certe rationabili causa consectatur et cumulat, neque de cupiditate (80) quidquam ac desiderio remittit, ut rem novis incrementis majorem faciat : quod et vanitatem et dissentionem pessimam nuncupavit : binos jam probos viros in sermone inducit circa bonum concordes idemque sentientes, non utique binos simpliciter, eosque pravis perversisque opinionibus addictos, ut quidam putaverunt (81), sed bonis plane **116** atque honestis. Ait enim : « Quibus est merces bona in labore suo, » honestos utrosque et humanos atque unanimes repræsentans, eaque de causa pauperum

Ἀγαθοὶ οἱ δύο ὑπὲρ τὸν ἕνα, οἷς ἐστι μισθὸς ἀγαθὸς ἐν μόχθῳ αὐτῶν· ὅτι ἐὰν πέσωσιν, ὁ εἷς ἐγερεῖ τὸν μέτοχον αὐτοῦ· καὶ οὐαὶ αὐτῷ τῷ ἑνὶ, ὅταν πέσῃ, καὶ μὴ ᾖ δεύτερος τοῦ ἐγεῖραι αὐτόν. Καί γε ἐὰν κοιμηθῶσι δύο, καὶ θέρμη αὐτοῖς· καὶ ὁ εἷς πῶς θερμανθῇ; Καὶ ἐὰν ἐπικραταιωθῇ ὁ εἷς, οἱ δύο στήσονται κατέναντι αὐτοῦ. Καὶ τὸ σπαρτίον τὸ ἔντριτον οὐ ταχέως ἀποῤῥαγήσεται.

Προσεχῶς καθυπογράψας καὶ στηλιτεύσας τὸν ἕνα μὲν ὄντα τὸν ἐπειλημμένον τῆς ἐξουσίας τοῦ πλούτου καὶ δεσποτείας, καὶ μήτ' ἀδελφὸν μήτε μὴν υἱὸν ἔχοντα τὸ παράπαν· ὡς διά τινα τοῦτον κεκτῆσθαι τὴν φειδωλίαν καὶ τὸ τῆς γνώμης χρυσομανὲς καὶ πλεονεκτικὸν καὶ φιλάργυρον· ἀλλ' ἀπροφασίστως καὶ χωρίς τινος τῆς οἵας δήπουθεν αἰτίας εὐλόγου περιέποντα τὸν πλοῦτον καὶ προσαύξοντα, καὶ ταῖς ἀεὶ γενομέναις προσθήκαις αὔξησιν καὶ προσθήκην τῆς ἐπὶ τὸ μεῖζον αὐτοῦ παραστάσεως δεδεγμένον ἐν ταῖς ἰδίαις ἐπιθυμίαις καὶ ἐφέσεσιν· Ὃ καὶ ματαιότητα καὶ περισπασμὸν πονηρὸν προσηγόρευσε· νῦν εἰσάγει δύο τινὰς ἀγαθοὺς ἐν τῷ λόγῳ τὴν ἐπ' ἀγαθῷ συμφωνίαν ἔχοντας καὶ τὴν ὁμοφροσύνην, ἀλλ' οὐχ ἁπλῶς δύο παραλαμβανομένους ἐν φαύλαις καὶ μοχθηραῖς ὑπολήψεσιν, ὥς τινες ὑπειλήφασιν, ἀλλ' ἐν ἀγαθαῖς δηλαδὴ καὶ σπουδαίαις. Καὶ γάρ φησιν· « Οἷς ἐστι μισθὸς ἀγαθὸς ἐν μόχθῳ αὐτῶν, »

[86] II Cor. ix, 7. [87] Matth. v, 7.

(79) Olymp. Καὶ οὐαὶ τῷ ἑνὶ ὅταν πέσῃ... καίγε ἐὰν κοιμηθῶσιν οἱ δύο, καὶ...

(80) In cod. Sangerman. deest ἐπιθυμίαις καί.

(81) Quorum hic sententiam noster rejiciat, invenire non licuit. Nam Gregorius Neocæsariensis æque de probis hæc viris explicavit : Πολλῷ δὲ τούτου, inquit, βελτίους οἱ κοινωνίαν ἅμα βίου ἐστείλαντο, ἐξ ἧς καρποῖντο ἂν τὰ βέλτιστα· δύο γὰρ ἀνδρῶν τοῖς αὐτοῖς πράγμασιν ὀρθῶς προσκειμένων, εἰ καὶ θατέρῳ τινὶ προσπέσῃ τι· ἀλλὰ μὴν οὐ μικρὰν ἐπικουρίαν ἔχει τὸν αὐτῷ συνόντα. Id est : *Quanto tandem hoc meliores, qui vitæ societatem inierunt, ex qua optimos fructus decerpere queant ? duobus enim viris rebus iisdem recte incumbentibus, etiamsi alteri quidpiam adversi accidat, tamen haud leve subsidium in sodali et contubernali suo positum habet.* Nec vero Olympiodori diversa opinio est, qui concordiam duorum ab Ecclesiaste laudari dicit, quæ in recte factis versatur, et a Deo præmia meretur. Gregorius Nyssenus explanationem suam ultra capitis tertii numerum decimum tertium ulque produxisse creditur ; cum integrum ejus commentarium Possinus ex codice Romano se descripsisse testatus sit (in Prol. *Thes. ascet.*) ; sed nihil præterea editum hactenus est. Nec cæterorum, qui librum Ecclesiastæ ante Gregorium hunc nostrum exposuerunt, opera, si qua exstant, nec edita sunt, ad manus esse potuerunt.

A τοὺς ἀμφοτέρους παριστῶν φιλοκάλους καὶ φιλανθρώπους καὶ συμπαθεῖς, καὶ διὰ τοῦτο κιχρῶντας καὶ διανέμοντας τὰ κατὰ χρείαν τοῖς ἐνδεέσι καὶ πένησιν· ἅτε δὴ πρὸς τὴν μέλλουσαν δικαιοκρισίαν ἀποβλέποντας, καὶ τὴν παρὰ Θεοῦ μισθαποδοσίαν ἐλπίζοντας. Τοῦτο γὰρ ἐσήμανεν εἰπών· « Οἷς ἐστι μισθὸς ἀγαθὸς ἐν μόχθῳ αὐτῶν. » Οὐ γὰρ ὡς ὁ φειδωλὸς ἐκεῖνος πέρας οὐκ ἐπιτιθεὶς τοῖς ἑαυτοῦ μόχθοις καὶ πόνοις πρὸς τῷ μόνον ἐπαύξειν καὶ παρατείνειν τὸν πλοῦτον, καὶ μηδαμῶς τοῖς ἐνδεέσι διανέμων τὰ πρὸς αὐτάρκειαν· ἅτε δὴ τὴν προαίρεσιν ἀκόρεστον ἔχων πρὸς πλοῦτον, καὶ μηδόλως ἐμπιπλαμένην, οὕτως οὗ γε καθυπογράφει καὶ τοὺς παρόντας δύο φιλοπλούτους καὶ μισοκάλους καὶ φειδωλούς· ἀλλ' ἔμπαλιν ἐλεήμονας δηλονότι καὶ συμπαθεῖς. Τοῦτο γὰρ παρίστησιν ἐναργῶς φάσκων· « Οἷς ἐστι μισθὸς ἀγαθὸς ἐν μόχθῳ αὐτῶν, » ὡς ἔφθημεν εἰπόντες.

B Καίτοι γε καὶ μόνος ὁ εἷς ἀγαθὸς καὶ φιλάνθρωπος παρειλημμένος βελτίων εὑρίσκεται τοῦ ἑνὸς ἀσυμπαθοῦς δηλονότι καὶ φειδωλοῦ, καὶ τὸ ἀμετάδοτον τῆς προαιρέσεως ἔχοντος· πλὴν ἀλλὰ γὰρ ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστὴς δύο παραλαμβάνει φιλοκάλους καὶ συμπαθεῖς, τὸ ἀναντίῤῥητον τῇ συγκρίσει τῶν ἰδίων λόγων ἐντεῦθεν κατασκευάζων, ὅτι φησίν· « Ἐὰν πέσωσιν, ὁ εἷς ἐγερεῖ τὸν μέτοχον αὐτοῦ. » Ὡς εὐολίσθου τῆς ἀνθρωπίνης προαιρέσεως οὔσης, καὶ τὴν ἑτοιμοτάτην πρὸς τὰ φαῦλα ῥοπὴν ἐχούσης μᾶλλον, ἢ πρὸς τὴν αἵρεσιν τῶν ἀγαθῶν καὶ σπουδαίων, ἐν τῇ παρεγκλίσει καὶ παρεκτροπῇ τῇ πρὸς τὰ χείρω, θάτερον ὑπὸ θατέρου δεδέχθαι τὴν διόρθωσιν καὶ βελτίωσιν αἰνιττόμενος. Τοῦ γὰρ ἑνὸς εἰς ἃ μὴ θέμις κατολισθήσαντος, καὶ μηδαμῶς ἔχοντος C ἕτερον τὸν διαναστήσαντα αὐτὸν, καὶ πρὸς τὴν τῶν κρειττόνων κατάστασιν ἐπανάξοντα, μένει σαφῶς ἡ πτῶσις καὶ κατολίσθησις ἡ πρὸς τὴν ἁμαρτίαν ἀμετάβλητος καὶ παντελῶς ἀδιόρθωτος. Διὰ τοῦτο φησιν ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις ὁ Κύριος· « Ὅπου εἰσὶ δύο ἢ τρεῖς συνηγμένοι ἐν τῷ ἐμῷ ὀνόματι, ἐκεῖ εἰμι ἐν μέσῳ αὐτῶν· » τὴν ὁμοφροσύνην καὶ σύμπνοιαν τὴν ἐπ' ἀγαθῷ τῶν δύο καὶ τριῶν κρείττονα καὶ προτιμοτέραν τοῦ ἑνὸς καὶ μόνου σαφῶς εἰσηγούμενος. Εἰ γὰρ τὸ ἔλαττον ἀγαθὸν κατασεμνύνει τῆς ἀληθείας ὁ λόγος, πολλῷ μᾶλλον τὸ μεῖζον· ὥσπερ ἔμπαλιν εἰ τὸ βραχὺ κακὸν καὶ φαῦλον ἡγεῖται στυγητὸν καὶ φευκτὸν, πολλῷ μᾶλλον τὸ πλεῖον. Ὁ παρεμπεδῶν, φησὶ καὶ ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής· « Καί γε ἐὰν κοιμηθῶσι δύο, καὶ θέρμη αὐτοῖς· καὶ ὁ εἷς D πῶς θερμανθῇ; » Τὴν ἅμιλλαν καὶ τὸν ἐρεθισμὸν ἑκατέρου πρὸς ἑκάτερον τὴν ἐπὶ ταῖς σπουδαίαις πράξεσιν ἐντεῦθεν παραδηλῶν· καθὼς οὗτος αὐτὸς ἐν τῇ βίβλῳ τῶν Παροιμιῶν ἐμπεδοῖ φάσκων· « Σί-

A inopiæ opportune benigneque opitulantes : quod rectum illud judicium cogitent, quod futurum est, et præmia sperent, quæ a Deo distribuenda sunt. Nam hoc item significavit, cum dixit : « Quibus est merces bona in labore suo. » Neque enim ut sordidus ille, qui modum laboris ac defatigationis omnem ignorat, ut opes augeat ac proferat, nec quidquam egentibus, quod satis sit, elargitur, insatiabili semper animo, nec unquam divitiis saturo, sic et duo isti describuntur pecuniæ amatores, virtutis hostes, avari, sordidi; at contra misericordes scilicet atque unanimes : nam hoc aperte, ut jam diximus, illa significant : « Quibus est merces bona in labore suo. »

B Cæterum etsi vel unus tantum, quem bonum humanumque esse constet, melior altero invenitur, qui et humanitatis expers sit, et avaritiæ vitio ac cupiditate laboret; binos tamen sapiens Ecclesiastes assumit honestos viros et unanimes; atque omnem jam a verborum suorum comparatione contradictionem tollit, cum dicat : « Si ceciderint, unus eriget participem suum : » illud significans, cum humanum arbitrium facile labatur, et multo paratius ad mala, quam ad bonarum honestarumque rerum electionem sit, in declinandis ac effugiendis iis, quæ deteriora sunt, alterum alterius consilio et ope juvari. Nam si alter in illicita prolapsus, nusquam alterum reperiat, a quo erigatur, et in meliorem vitæ statum revocetur, C manifestum est, casum ejus et prolapsionem in peccatum manere eamdem, nec mutari quidquam aut corrigi. Propterea dicit in Evangeliis Dominus : « Ubi sunt duo aut tres congregati in nomine meo, ibi sum in medio eorum [88]. » Concordiam conspirationemque **117** circa bonum longe potiorem præstantioremque duorum aut trium esse, quam unius tantum, manifesto nos edocens. Si enim ab oraculo veritatis bono minori laus tribuitur, multo magis majori : ut e contrario si leve aliquod malum et peccatum odio fugaque dignum habeatur, multo magis quod gravius sit. Atque illud ipsum confirmans ait et sapiens Ecclesiastes : « Et quidem si dormierint duo, etiam calor D illis; et unus quomodo calefiet (82)? » Certamen inde contentionemque declarans alterius cum altero circa virtutem : quemadmodum in libro Proverbiorum ipse idem asseruit, cum ait : « Ferrum ferro exacuitur, et homo exacuit faciem alterius (83);

[88] Matth. XVIII, 20.

(82) Hæc Chrysostomus de mutua inter homines charitate accepit, quæ invicem et voluptatem affert, et vires auget. Sic enim Ecclesiastæ auctoritate usus est : Καὶ ἕτερος αἰνιγματωδῶς αἰνιττόμενος τὸ ἰσχυρὸν αὐτοῦ λέγει· *Ἐὰν κοιμηθῶσιν οἱ δύο, καὶ θέρμη αὐτοῖς, καὶ τὸ σπαρτίον τὸ ἔντριτον οὐ ταχὺ ἀποῤῥαγήσεται.* Καὶ γὰρ καὶ τὴν ἡδονὴν ἐνταῦθα καὶ τὴν ἰσχὺν ἐνδείκνυται, καὶ ἐμφάνει, ὅτι καὶ ἡσυχάζουσι πολλὴ ἔσται ἡ ἡδονὴ, καὶ ἐνεργοῦσι πολλὴ ἡ ἰσχύς. Id est : *Et alius vires ejus per ænigma significans, dicit :* Si duo dormierint, calor erit ipsis, et funiculus triplex non facile rumpetur. *Nam et voluptatem hic ostendit et vires, et magnam quiescentibus voluptatem, magnas operantibus vires fore declarat.* (Expos. in psal. CXXXIII, n. 1, tom. V.)

(83) Prov. XXVII, 17. At LXX habent... πρόσωπον ἑταίρου.

et quodam in loco etiam Paulus apostolus dixit : « Scio enim promptum animum vestrum, pro quo de vobis glorior apud Macedones : quoniam Achaia parata est ab anno præterito ; et vestra æmulatio provocavit plurimos [89]. » Ac rursum : « Æmulamini autem charismata meliora [90]. »

Nimirum animus hominis ut in rebus pravis proximum quodammodo æmulari solet, ita sane et in bonis honestisque eumdem imitatur, atque ad ea strenue referenda, quæ operum optima habentur, assurgit : qui si solus forte sit, minime divini amoris et honestæ probæque vitæ ardore incalescit : aut si quis est, cui hoc obtingat, tam rarus est, ut vix inveniatur ; et hic idem, si potentiores subverterint, dirigentem et ad optimam vitæ rationem revocantem habebit neminem. Quod autem addit sapiens Ecclesiastes : « Et si invaluerit unus, duo stabunt adversus eum ; » unum quidem a recta morum institutione descivisse significat ; duos vero adfuturos illi ex adverso, ut dirigant atque confirment, socium nempe contubernalem et cœlestem Dei opem, unde omnis emendatio repetenda est. Quare ait : « Et funiculus **118** triplex non cito rumpetur, » triplicis funiculi nexum infragilem potissimum proponens tanquam imaginem et exemplum, unde intelligas, plus quam unum aut duos, valere ad bonum sectandum tres simul concordes, ut in Evangelio pronuntiatum admonuimus.

Sic quidem hæc, uti sonant, interpretati, sententiam eorum non admittimus, qui de anima et corpore sermonem hic esse duxerunt (83') : quippe quæ labat, et stare non potest. Anima enim imperii jus omne habet, et cum sui ipsius, tum corporis regendi summam auctoritatem. Corpus vero mancipium est animæ, quæcunque huic arriserint præstans ac mercenarium exhibens famulatum. Itaque si anima ad malum ac scelus deflexerit, et a bonarum cogitationum ac meditationum consuetudine aberraverit, fieri non potest, ut corporis ope assurgat, et meliorem ad frugem redeat : neque enim illud ita comparatum est. Ac rursum, si corpus in peccatum decidere prolabique contingat, non a seipso et propria imbecillitate cadit, sed anima multo ante prava ob desideria collapsa, casum una subit eumdem, vel in fornicationem, vel in homici-

δηρος σίδηρον ὀξύνει· ἀνὴρ δὲ παροξύνει πρόσωπον ἑτέρου. » Φησὶ δέ που καὶ Παῦλος ὁ μέγας ἀπόστολος· « Οἶδα γὰρ τὴν προθυμίαν ὑμῶν, ἣν ὑπὲρ ὑμῶν καυχῶμαι Μακεδόσιν· ὅτι Ἀχαΐα παρεσκεύασται ἀπὸ πέρυσι· καὶ ὁ ἐξ ὑμῶν ζῆλος ἠρέθισε τοὺς πλείονας. » Καὶ πάλιν· « Ζηλοῦτε δὲ τὰ χαρίσματα τὰ κρείττονα. »

Πέφυκε γάρ πως ἡ ἀνθρωπίνη καρδία, ὥσπερ ἐπὶ τοῖς φαύλοις τὸν πλησίον ζηλοῦν, οὕτω δὴ μιμεῖσθαι κἀν τοῖς ἀγαθοῖς καὶ σπουδαίοις, καὶ διανίστασθαι πρὸς τὰς τῶν κρειττόνων ἔργων ἐνεργείας καὶ πράξεις· ἥκιστα δέ πως ὁ εἷς καὶ διαθερμαίνεται πρὸς τὴν θείαν ἀγάπησιν καὶ τὴν σπουδαίαν καὶ κρατίστην κατάστασιν· εἰ δὲ καί τις εὑρεθείη τοιοῦτος, μόγις εὑρεθήσεται καὶ σπανίως. Καὶ οὗτος δὲ παρατραπεὶς τῶν κρειττόνων, οὐχ ἕξει τὸν ἐπανορθούμενον καὶ πρὸς τὴν βελτίστην ἀνάγοντα σχέσιν. Ὃ δέ φησιν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής· « Καὶ ἐὰν ἐπικραταιωθῇ ὁ εἷς, οἱ δύο στήσονται κατέναντι αὐτοῦ, » ἕνα μὲν δηλοῖ τὸν παραῤῥυέντα τῆς κρείττονος ἕξεως· δύο δὲ τοὺς στησομένους εἰς ἐναντίωσιν αὐτοῦ πρὸς διόρθωσιν καὶ βελτίωσιν, καὶ τὸν συνόντα καὶ συνοικοῦντα, καὶ μέντοι καὶ τὴν ἄνωθεν τοῦ Θεοῦ χάριν, παρ' ἧς πᾶν ἀνθρώποις τὸ κατορθούμενον. Ὅθεν φησί· « Καὶ τὸ σπαρτίον τὸ ἔντριτον οὐ ταχέως ἀποῤῥαγήσεται, » τοῦ τριπλόκου σχοινίου τὸ ἄῤῥηκτον ἔτι καὶ μᾶλλον προβαλλόμενος εἰκόνα καὶ παράδειγμα τῆς ἀσφαλεστέρας πρὸς τὸν ἕνα καὶ τοὺς δύο τῶν τριῶν ἐπὶ τὸ ἀγαθὸν συμφωνίας, κατὰ τὴν εὐαγγελικὴν ὑποθήκην, ὡς ἔφθημεν εἰπόντες.

Ταῦτα μὲν οὕτω κατὰ τὸ γράμμα νοήσαντες, οὐ προσιέμεθα τοὺς ἐξειληφότας ἐπὶ τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος τὴν ἐκδοχὴν τῶν εἰρημένων, ὡς ἥκιστα σωζομένην. Ἡ μὲν γὰρ ψυχὴ τὸ κῦρος ἔχει τῆς ἡγεμονίας καὶ κυβερνήσεως ὅλης καὶ τῆς ἰδίας καὶ τῆς τοῦ σώματος. Τὸ δὲ σῶμα δοῦλόν ἐστι τῆς ψυχῆς ἐπὶ πᾶσι ταῖς κρίσεσιν αὐτῆς ἐξυπηρετούμενον καὶ θητεῦον. Ἐὰν οὖν ἡ ψυχὴ κατανεύσῃ πρὸς τὸ φαῦλον καὶ πονηρὸν, καὶ παραῤῥυῇ τῶν κρειττόνων ἐνθυμήσεων καὶ διαλογισμῶν, οὐχ οἷόν τέ ἐστιν αὐτὴν τὸ σῶμα διανιστᾷν, καὶ πρὸς τὸ βέλτιον ἐπανάγειν· οὐ γὰρ πέφυκε. Καὶ πάλιν, ἐὰν τὸ σῶμα καταπέσῃ καὶ συμπτωθῇ πρὸς τὴν πρᾶξιν τῆς ἁμαρτίας, οὐ παρ' ἑαυτοῦ καὶ οἴκοθεν πέπτωκεν, ἀλλ' ἐκ τῷ πολλῷ πρότερον συμπτωθείσης ψυχῆς ταῖς πρὸς τὸ χεῖρον ἐπιθυμίαις, τὴν τοιαύτην πέπονθε σύμπτωσιν, ἢ πρὸς πορνείαν, ἢ πρὸς μιαιφονίαν, ἤ τινα πρᾶξιν

[89] II Cor. IX, 2. [90] I Cor. XII, 31.

(83') Olympiodoro se non assentiri significat, qui nempe in eam quoque sententiam dictum Ecclesiastæ interpretatus est, tanquam si de animæ et corporis concordia accipi possit. Ait enim : Πῶς δὲ ἀγαθοὶ οἱ δύο ὑπὲρ τὸν ἕνα ; ἐὰν τὸ σῶμα σωφρονῇ, κενοδοξῇ δὲ ἡ ψυχὴ, ματαία τοῦ σώματος ἡ σωφροσύνη. Καὶ ἔμπαλιν, ἐὰν ἡ ψυχὴ ταπεινοφρονῇ, πορνεύῃ δὲ τὸ σῶμα, ματαία ἡ ταπεινοφροσύνη. Ἑνὸς γὰρ μέρους ἁμαρτάνοντος, ψυχῆς ἢ σώματος, ἀναγκαίως καὶ τὸ ἕτερον συμπεριλαμβάνεται. Ἀγαθὴ οὖν τῶν δύο ἡ συμφωνία, εἰς τὸν ἔμμισθον τῆς ἀρετῆς λόγον, ὅτι ἐὰν πέσωσιν, ὁ εἷς ἐγερεῖ τὸν μέτοχον αὐτοῦ. Id est : *At quomodo meliores duo, quam unus ? si corpus temperanter se gerat, anima inani gloria capiatur : vana fiat corporis temperantia. Rursus si anima demissionem amet, corpus contra libidinetur, vana erit demissio. Una enim parte delinquente, aut anima aut corpore, necesse est et partem alteram comprehendi. Bona igitur duorum concordia circa virtutem præmio dignam : quoniam si cadant, unus eriget participem suum* (Apud Duc. p. 629 E).

ἑτέραν ἀπειρημένην κατολισθῆσαν, ὡς ὑπενηνεγμένον A ταῖς ῥοπαῖς καὶ βουλήσεσι τῆς ψυχῆς. Ταύτης δὲ προπεπτωκυίας, καὶ τοῦ σώματος συμπτωθέντος, οὐκ ἔχει χώραν τὸν ἕνα λέγειν πεσεῖν, ἀλλὰ τοὺς ἀμφοτέρους· ἀμφοτέρων δὲ πεπτωκότων, πῶς ὁ πεπτωκὼς τὸν πεσόντα διαναστήσῃ κατὰ τὸν Ἐκκλησιαστήν; Τοίνυν ἑκατέρου πεσόντος οὐδέτερος διεγεῖραι τὸν ἕτερον οἷός τέ ἐστι πρὸς τὴν τῶν καλῶν στάσιν. Τὸ σῶμα γὰρ οὐ πέφυκεν· ἡ δὲ ψυχὴ κἂν πέφυκεν ἀλλὰ προηγουμένως ἑαυτὴν ἐξεγερεῖ τῆς ἁμαρτητικῆς συμπτώσεως διὰ τῆς μετανοίας· ἔπειτα δὲ καὶ τὸ σῶμα συνεγερθήσεται πάντως αὐτῇ τὰς ἡνίας ἐχούσῃ καὶ τὸ κράτος τῆς ἐπὶ τὸ κρεῖττον ἢ τὸ χεῖρον ῥοπῆς.

Εἰ δέ τις βουληθείη τῆς ἀναγωγῆς τοῖς λόγοις ἀλληγορικώτερον ἑρμηνεῦσαι τὸ εἰρημένον, τοῦτο B μᾶλλον προαχθήσεται καὶ νοῆσαι καὶ εἰπεῖν· ὡς τριμεροῦς τῆς ψυχῆς ὑπαρχούσης, ἅτε δὴ τὸ λογιστικὸν καὶ τὸ ἐπιθυμητικόν τε καὶ θυμικὸν σαφῶς ἐχούσης, ἀγαθοὶ παραληφθήσονται κατὰ τὸ μᾶλλον τοῦ ἑνὸς τούτων, οἱ δύο πρὸς τὸ ἀγαθὸν συμφωνήσαντες, καὶ τῷ λογιστικῷ μέρει τοῦ ἐπιθυμητικοῦ κατακολουθήσαντος ἐπὶ ταῖς τῶν βελτιόνων ἐκλογαῖς καὶ ῥοπαῖς· ἀλλὰ καὶ θατέρου τούτων, ἤτοι τοῦ ἐπιθυμητικοῦ πρὸς ἃ μὴ θέμις παρεκτραπέντος, ῥᾳδίως αὐτὸ πρὸς τὸ βέλτιον ἐπανάξει· τοῦ λογιστικοῦ πρὸς ἐνθυμήσεις ὑπενεχθέντος ἀτόπους, καὶ παραρυέντος τῆς ἀληθοῦς καταλήψεως τῶν πραγμάτων, τὸ ἐπιθυμητικὸν μέρος τῆς πρὸς τὸν ἐπὶ πάντων Θεὸν ἐφέσεως ἀντεχόμενον, καὶ τῆς ἀληθοῦς διαγνώσεως, ἀνασκευάσει C τοῦ λογιστικοῦ τὴν παρέγκλισιν καὶ παρεκτροπήν. Καὶ σώζεται τὸ ῥητὸν, ὡς ἑκατέρου παρ' ἑκατέρου διεγερθέντος. Οὐαὶ δὲ θατέρῳ τούτων ἤτοι τῷ ἐπιθυμητικῷ, ὅταν οὐκ ἔχῃ τὴν ἀπὸ τοῦ λογιστικοῦ μέρους βοήθειαν καὶ πρὸς τὰ κρείττω διέγερσιν. Κατολισθαίνει γὰρ πρὸς βλαπτικὰς ἐπιθυμίας καὶ ψυχοφθόρους μυρίας. Τοῦτο δὲ πάσχουσιν οἱ λωβησάμενοι καὶ διαφθείραντες αὐθαιρέτως τὴν κρίσιν τοῦ λογιστικοῦ μέρους, καὶ νεκρὸν καὶ παντελῶς ἀνενέργητον ἀποφήναντες. Ἀλλὰ καὶ τὸ ἔμπαλιν οὐαὶ τῷ λογιστικῷ μέρει τῆς ψυχῆς, ὅταν οὐκ ἔχῃ τὸ ἐπιθυμητικὸν τεταγμένον πρὸς τὴν θείαν ἀγάπησιν· ἅτε δὴ πυρπολούμενον τῇ συντόνῳ ἐφέσει τῆς πρὸς τὰ νοητὰ καὶ θεῖα βελτίστης προσνεύσεως. Πεσόντι γὰρ εἰς παραλόγους ἐνθυμήσεις τῷ λογιστικῷ μέρει, τὸ D ἐπιθυμητικὸν οὐδεμίαν ὠφέλειαν πρυτανεύσει· ἅτε δὴ τὴν ἰδίαν ἀπολέσαν ἐνέργειαν. Τὸ αὐτὸ δὲ τοῦτο θεώρημα ληφθήσεται κἀπὶ τῆς τῶν ἀμφοτέρων καθευδήσεως, καὶ τῆς τοῦ ἑνός· ὁ δέ φησι· « Καὶ ἐὰν ἐπικραταιωθῇ ὁ εἷς, οἱ δύο στήσονται κατέναντι αὐτοῦ, » καὶ τὸ θυμικὸν παρεισάγει τῆς ψυχῆς μέρος, εἰς βοήθειαν εὑρισκόμενον τοῦ λογιστικοῦ πολλάκις, ἢ τοῦ ἐπιθυμητικοῦ πρὸς τὴν τοῦ διαβόλου καὶ τῶν ἔργων αὐτοῦ κινουμένην ὀργὴν, ἢ παρὰ τοῦ λογιζομένου τὸ κρεῖττον, ἢ παρὰ τοῦ ἐπιθυμοῦντος τῶν ἀμεινόνων. Τῶν δὲ τριῶν τούτων τὴν συμφωνίαν

dium, vel in vetitam aliam actionem corruens tanquam animæ propensione ac voluntate delatum. Anima vero prælapsa, collapsoque una corpore, dici nequit, unum tantummodo cecidisse, sed utrumque dicendum est : utroque autem lapso, quomodo qui cecidit, ut Ecclesiastes ait, jacentem erigat? Quin etiam alterutro tantum lapso, neuter ad honestarum rerum statum revocare alterum potest. Corpus enim ineptum natura est : anima vero quanquam idonea est, semetipsam tamen prius a peccati lapsu pœnitentia excitabit. Tum denique et corpus erigetur omnino cum ipsa habenas regente, ac propensionem ad bonum et malum tanquam domina moderante.

119 Si quis autem orationem attollere, et dicta interpretando allegoriam sequi maluerit, illud potius cogitare atque dicere necesse sit; cum tripartito anima consideretur, quippe quæ manifesto et rationem, et appetitum, et irascentiam complectitur, multo validiores deprehendi binas ejus quasi partes in bono consentientes, quam unam tantum, cum nempe rationem in bonarum rerum delectu et consectatione appetitus subsequitur (84). Quinetiam alteram istarum, si se ad illicita converterit, appetitum scilicet, facile ratio ad meliora reducet; et si ratio ad absurdas cogitationes delata fuerit, et a vera rerum comprehensione deflexerit, appetitus, qui in Deum universi desiderio fertur verumque amat judicium, rationis declinationem erroremque emendabit. Atque adeo stat dictum, nempe alterum ab altero attolli. Væ autem alterutri earum, sive appetitui, quotiescunque illi rationis auxilium et incitamentum ad potiora defuerit. Ad noxia enim desideria et quaslibet animi corruptelas delabitur. Atque hæc iis contingunt, qui sponte sua rationis judicium contumelia illata perverterunt, ipsamque velut mortuam atque omnino inertem reddidere. At e contrario væ ipsi rationi, quotiescunque appetitum sibi addictum non habuerit, cujus ope ad divinam charitatem aspiret : cum is potissimum vehementi ardeat desiderio, et ad ea inclinatione optima tendat, quæ mente percipiuntur, et divina sunt. Rationi siquidem in irrationabiles cupiditates delapsæ nullam appetitus utilitatem suppeditabit, postquam vim suam virtutemque perdiderit. Enimvero consideratio hujusmodi in iis quoque locum habeat, quæ de dormitione amborum et unius prolata sunt. Quod autem dicat : « Et si invaluerit unus, duo stabunt adversus eum, » irascentiam quoque tanquam animæ partem introducit, quæ sæpe rationi vel appetitui auxilio venit ad iram adversus diabolum ejusque cœpta incitatam, sive quis, quid præstantius sit cogitet, sive ea, quæ potiora sunt, concupiscat. Harum autem trium veluti animæ partium **120** concordia et funiculo triplici designatur, qui difficile rumpitur : quippe

(84) Hic vero Olympiodori auctoritatem et doctrinam clanculum amplexatur, qui aliis verbis rem eamdem persequitur, atque e duarum quasi partium concordia ipse etiam fieri ait, ut tertia succumbat, ac penes priores illa victoria sit (Ibid. p. 630 F).

obviam verborum significationem exposuimus, aliquid jam per anagogen a similitudine desumptum addemus. Erat diabolus veluti rex quidam, qui cœlesti in regno imperitabat : a Conditore scilicet suo dux creatus angelici agminis, idemque senior, est enim « Initium operum divinorum (89), » uti Jobus athleta ille pietatis appellat (90). Sed innatam prudentiam **123** oblitus, negligentiæ inconsultæque temeritatis causa a superioribus ad inferiores projectus est sedes, et tenebras luce mutavit, angelis, quos habebat subjectos, parem in perniciem ac ruinam actis, atque in ejusdem pœnæ societatem perductis. Eodem modo princeps ille nostri generis Adam erat olim in paradiso velut rex quidam omnium irrationalium animantium, principatus quidem ratione atque honoris; quia vero etiam ante alios omnes effictus ac conditus, senior quoque ferebatur : cum inconsulte stulteque præceptum Conditoris sui contempsit, et quod invidus hominum hostis infestusque adversarius dabat, præstantius atque utilius arbitratus, fecit. Itaque ab innocua illa paradisi vita excidit, atque in mortem exitiumque prolapsus, universum hominum genus, qui ab eo orituri erant, ut parem simul eamdemque condemnationem subiret, effecit (91). Atque e contrario puer erat pauper, de quo dicit magnus Isaias : « Parvulus enim natus est nobis, et filius datus est nobis [91]; » ille, qui misericordia ineffabili humanam conditionem amplexus est, humanumque sibi corpus circumdedit, Unigenitus, inquam, Dei Filius et Verbum Patris; cumque, ut est in salutis nostræ Evangelio [92], et sapientia et gratia, quatenus nempe homo erat, profecisset, nequam veteratorem diabolum confecit, et cruce ac passione sepulturaque non modo superbientem evertit, et magna jactantem prostravit, sed etiam condemnatum cum sectatorum grege vinculis æternis addixit. At generis humani auctoribus, et qui ab iis prognati sunt, redemptionem

σθητῶς ἀπονείμαντες, εἴπωμέν τι καὶ κατὰ τὸν τῆς ἀναγωγῆς λόγον ἐξ ὁμοιότητος παραλαμβανόμενον. Ἦν ὁ διάβολος οἷόν τις βασιλεὺς ἐν τῇ τῶν οὐρανῶν βασιλείᾳ πολιτευόμενος· Ἅτε δὲ καὶ στρατηγὸς προχειρισθεὶς ὑπὸ τοῦ ποιήσαντος ἀγγελικοῦ τινος τάγματος, ἀλλὰ καὶ πρεσβύτερος· « Ἀρχὴ γάρ ἐστι πλάσματος Θεοῦ, » καθώς φησιν ἡ γραφὴ τοῦ ἀθλητοῦ τῆς εὐσεβείας Ἰώβ. Ἀλλὰ τῆς ἐμφύτου φρονήσεως παραῤῥυεὶς ἐξ ἀπροσεξίας καὶ δυσβουλίας ἀπεῤῥίφη τῶν ἄνω πρὸς τὰ κάτω, καὶ γέγονε σκότος ἀντὶ φωτὸς, συναπολέσας καὶ συνδιαφθείρας καὶ τοὺς ὑπ' αὐτῷ τεταγμένους ἀγγέλους, καὶ τῆς αὐτῆς ἐκείνῳ καταδίκης λελογχέναι παρασκευάσας. Καὶ πάλιν ἦν γεννάρχης Ἀδὰμ οἷόν τις βασιλεὺς ἐν παραδείσῳ τὸ πρὶν τῶν ἄλλων πάντων ζώων ἀλόγων, τῷ λόγῳ μὲν τῆς ἀρχῆς καὶ τῆς τιμῆς, ἔτι δὲ καὶ τῆς πρὸ τῶν ἄλλων πάντων διαπλάσεως καὶ γενέσεως ἐλελόγιστο καὶ πρεσβύτερος. Ἀλλὰ ἐξ ἀβουλίας καὶ πολλῆς ἀφροσύνης τὴν ἐντολὴν ἠθέτησε τοῦ ποιήσαντος, τοῦ δὲ φθονήσαντος μισανθρώπου καὶ δυσμενοῦς αἱρετωτέραν οἰηθεὶς καὶ λυσιτελεστέραν ἐποίησε· καὶ διὰ τοῦτο τῆς ἀπήμονος ἐν παραδείσῳ ζωῆς ἐξέπεσε, καὶ πρὸς τὸν θάνατον καὶ τὴν φθορὰν κατωλίσθησε, καὶ συμπαρεσκεύασεν ὅλον τὸ ἐξ αὐτοῦ γένος δέξασθαι τὴν ἴσην καὶ τὴν αὐτὴν καταδίκην. Καὶ τὸ ἔμπαλιν, ἦν παῖς πενητεύων, περὶ οὗ φησιν ὁ μέγας Ἡσαΐας, ὅτι « Παιδίον ἐγεννήθη ἡμῖν, υἱὸς καὶ ἐδόθη ἡμῖν, » ὃς δι' ἄφατον ἔλεον ἐνανθρωπήσας καὶ σωματωθεὶς ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς Λόγος, καὶ προκόψας σοφίᾳ καὶ χάριτι, καθώς φησι τὸ τῆς σωτηρίας ἡμῶν Εὐαγγέλιον, ᾗ δηλονότι πέφυκεν ἄνθρωπος, κατεσοφίσατο τὸν σοφιστὴν τῆς κακίας διάβολον, καὶ διὰ σταυροῦ, καὶ πάθους, καὶ ταφῆς κατέβαλε τὸν ὑψαύχενα καὶ κατέῤῥαξεν εἰς γῆν τὸν μεγαλοῤῥήμονα, καὶ κατέκρινε καὶ κατεδίκασε δεσμοῖς ἀϊδίοις μετὰ τῶν ὁμοφρονούντων αὐτῷ καὶ συνοπαδῶν. Τοῖς δὲ γεννάρχαις καὶ πᾶσι τοῖς ἐξ αὐτῶν ἐπρυτάνευσε τὴν ἀπολύτρωσιν διὰ τῆς ἰδίας καὶ ζωαρχικῆς ἀναστάσεως, καὶ πρὸς τὴν προτέραν εὔκλειαν

[91] Isa. IX, 6. [92] Luc. II, 52.

(89) Quæ noster in Satanam quadrare censet, alii de rege Nabuchodonosore acceperunt (Berr. t. V, l. V) : Itaque et Jobi ipsius ortum, qui ex Gregorii opinione, ut infra exponemus, multo ante fuit, ad Salmanasaris et Oseæ tempora rejecerunt. Quippe Deum ille sibi dicentem inducit : *Ecce Behemot, quem feci tecum, fenum quasi bos comedet* ; ut Behemot his Nabuchodonosor esse videatur. At qui sacras Litteras, ut sonant, interpretantur, ipsoque in limine consistunt, belluam describi elephantum aiunt, et verba illa *Initium operum divinorum*, sive ut in Vulgatis, *Principium viarum Dei* idem valere putant, atque quadrupedum ab origine primum, vel etiam inter animantia, quæ Deus condidit, præcipuum, quasique specimen viarum sive operum Dei : quemadmodum et mel in Ecclesiastico (c. XI, v. 3) Ἀρχὴ γλυκασμάτων, sive rerum dulcissimum dictum est.

(90) Job XL, 14. Apud LXX leges, Τουτέστιν ἀρχὴ πλάσματος Κυρίου. Cyrillus Hieros. Ἀρχὴ γάρ ἐστι πλάσματος Κυρίου. Catech. VI, n. 4.

(91) Doctrinam Catholicam de peccato originali præclare comprehendit, de quo Paulus (Rom. V, 12): *Per unum hominem peccatum in hunc mundum intravit, et per peccatum mors, et ita in omnes homines mors pertransiit, in quo omnes peccaverunt.* Nempe cum ex concilii Tridentini doctrina duo comprehendat Adæ lapsus, reatum et pœnam, atque ita comprehendat, ut nobis etiam omnibus, qui ab eo originem ducimus, commune utrumque sit; hæc noster optime designavit, primum quidem, cum ait, τῆς ἀπήμονος ἐν παραδείσῳ ζωῆς ἐξέπεσε, quibus amissam innocentiam ostendit : alterum vero, cum addidit, καὶ πρὸς θάνατον καὶ τὴν φθορὰν κατωλίσθησε, quibus peccati pœnam expressit. Atque idem ad nos hæc pariter pertinere docuit, illa subjiciens, καὶ συμπαρεσκεύασεν ὅλον τὸ ἐξ αὐτοῦ γένος δέξασθαι τὴν ἴσην καὶ τὴν αὐτὴν καταδίκην· cum enim condemnatio ejus fuerit, ut et sanctitatem, quam a Deo acceperat, ea macula suscepta perderet, et morti pœnisque corporis obnoxius fieret, jam ex illis verbis singula ea mala in humanum quoque genus transfusa esse, nemo non intelligit.

ε, μᾶλλον δὲ καὶ πρὸς τὴν ὑπερτάτην καὶ
πῆ δόξαν τῆς ἰδίας μεγαλωσύνης συναν-
καὶ τῆς κρείττονος ἠξίωσε λήξεως. Τὴν δὲ
ἐκδοχὴν παρεμπεδοῖ διὰ τῶν ἑπομένων ὁ
κλησιαστής· ἐπάγει γὰρ καί φησιν·

A omnibus attulit, novo vitæ initio resurrectione sua, eosque ad priscum decus revocavit, vel potius ad summam **124** præclarissimamque majestatis suæ gloriam secum evexit, atque ad multo præstantiorem transtulit dignitatem. Hanc vero interpretationem sapiens Ecclesiastes iis confirmat, quæ sequuntur. Hæc enim adnectit:

§ III.

*σύμπαντας τοὺς ζῶντας τοὺς περιπα-
ὑπὸ τὸν ἥλιον, μετὰ τοῦ νεανίσκου τοῦ
, ὃς ἀναστήσεται ἀντ' αὐτοῦ· οὐκ ἔστι
· τῷ παντὶ λαῷ, τοῖς πᾶσιν, ὅσοι ἐγέ-
προσθεν αὐτῶν. Καί γε οἱ ἔσχατοι οὐκ
σονται ἐν αὐτῷ· ὅτι καί γε τοῦτο μα-
αὶ προαίρεσις πνεύματος.*

Vers. 15. *Vidi universos viventes, qui ambulant sub sole cum adolescente secundo, qui exsistet pro ipso: non est finis omni populo, universis, qui fuerunt ante illos; et quidem novissimi non lætabuntur* B *in eo; quippe et hoc vanitas et præsumptio spiritus* (92).

:ένητα καὶ σοφὸν παραλαβὼν προσεχῶς καὶ
καὶ προφερέστερον καὶ μᾶλλον ἀγαθὸν
τοῦ πρεσβυτέρου βασιλέως καὶ ἄφρονος,
ιντιθέτοις ὀνομασίαις, κατὰ τὴν πρόχειρον
:ερισπούδαστον ἔχειν τὴν παίδευσιν καὶ τὴν
ντας εἰσηγησάμενος, διαδιδράσκειν δὲ τῆς
; καὶ τῆς ἀπαιδευσίας τὰς ἄρκυς· κατὰ δὲ
ιαγωγῆς λόγον, τὸν Διάβολον καὶ τὸν Ἀδὰμ
ύνης καὶ τῆς ἀβουλίας ἑαλωκότας καὶ περι-
τοῖς βρόχοις, καὶ κατακριθέντας ἐνδίκως
ίτως, καὶ τὴν ἔκπτωσιν τῆς ἰδίας πέπον-
πῆς, παῖδα πένητα καὶ σοφὸν τὸν προαιώ-
λεαρχικὸν Λόγον τοῦ παντοκράτορος Θεοῦ
ς ὑπερεκφήνας, ᾗ γέγονεν ἄνθρωπος διὰ
ίαν ἀνείκαστον, τὸν καταῤῥάξαντα τὸ
τοῦ Διαβόλου, καὶ τὴν μεγαλαύχησιν καὶ
καὶ καταδυναστείαν τὴν κατὰ τοῦ γεννάρ-
πάντων τῶν ἐξ αὐτοῦ φύντων, καὶ τούτοις
παντα καὶ παρασχόντα τὴν ἀπολύτρωσιν·
δοκεῖ) θεάσασθαι καὶ προβλέψαι προφητι-
μοῖς πάντας τοὺς ἀνὰ τὴν οἰκουμένην ἀν-
τὴν τελοῦσαν ὑπὸ τοῦτον τὸν ἥλιον, τῷ νεα-
δευτέρῳ συνόντας καὶ κατακολουθοῦντας,
αῖδα καὶ πένητα προσηγόρευσε καὶ σοφόν.
τῆς παιδικῆς ἡλικίας ἡ τοῦ νεανίσκου σο-
κεν ἀνίσχειν καὶ κατακολουθεῖν τῷ λόγῳ
ς. Δεύτερον δὲ τοῦτον ὠνόμασεν, ὡς γεγο-
προσαγορευόμενον δεύτερον ἄνθρωπον καὶ
Ἀδάμ· « Ὁ πρῶτος γὰρ ἄνθρωπος ἐκ γῆς
δεύτερος ἄνθρωπος ὁ Κύριος ἐξ οὐρανοῦ, »

Postquam puerum pauperem et sapientem induxit proposuitque, ac præstantiorem ac meliorem rege seniore et stulto pronuntiavit, commemoratisque, ut est omnium captus, oppositis appellationibus, hortatus est universos, ut eruditionem et sapientiam summa sibi diligentia comparandam, insipientiæ vero atque ignorantiæ retia effugienda putent: tum, si anagogen spectes, diabolum et Adam insipientiæ temeritatisque laqueis captos atque trajectos, divino judicio recte damnatos ostendit, et de dignitatis suæ gradu dejectos: puerum pauperem et sapientem, id est omnipotentis Dei et C Patris Verbum sæcula antecedens et principio divino præditum, per inhumanationem incomparabili erga homines amore susceptam, contrito frementis diaboli fastu, sublataque tyrannide ac dominatione, quam in primum parentem omnemque posteritatem exercebat, redemptionis pretium cuique comparasse atque attulisse: jam prophetarum more spectare *mihi videtur* (93) ac procul intueri homines universos, qui sub hoc sole terram incolunt, cum adolescente secundo conversantes, eumque sequentes, quem modo puerum et pauperem et sapientem appellavit. A puerili enim ætate adolescentis sapientia oriri solet, et naturæ rationem comitari. Hunc autem secundum dixit, quasi natum appellatumque secundum hominem et secundum Adam. D Nam: « Primus homo de terra terrenus, secundus **125** homo Dominus de cœlo, » ut ait Paulus [94] (94) magnus apostolus; qui et sine controversia pro

r. xv, 47.

md LXX est..... ὃς στήσεται ἀντ' αὐτοῦ.
ῖς πᾶσιν, οἳ ἐγένοντο. . .
ıo hæc verba in apographo desiderantur,
ographo aliquid ejusmodi scriptum fuisse,
m est. Nec ope codicis Sangerm. supplere
quo item mendum.
c ille est locus, quem Marcion, Tertul-
e, corrupit (lib. v, c. 10, *Adv. Marcion.*);
enim, inquit, et de ipso Christo præstruit,
*imus homo Adam in animam vivam; no-
Adam in spiritum vivificantem*; licet stul-
æreticus noluerit ita esse. Dominum enim
vissimum pro novissimo Adam; veritus
ne si et Dominum novissimum haberet
ejusdem Christum defenderemus in Adam

novissimo, cujus et primum. Sed falsum relucet. Cur enim primus Adam, nisi quia et novissimus Adam?.... *Primus*, inquit, *homo de humo terrenus; secundus, Dominus de* cœlo. Quare secundus, si non homo, quod et primus? etc.

At vero « In Græcum textum, » verba sunt Morini (exerc. 2 *De Hebr. Græcique textus sinc.* c. 1, n. 5), « irrepsit ab antiquo, ut ex sancto Chrysostomo, Theodoreto et Theophylacto colligitur, Marcionis falsatio, dictione relicta ex iis, quas Marcion eraserat. A Vulgata abest falsatio, istumque locum, ut refert Vulgata, citant SS. Ambrosius, Hieronymus, Beda, Sedulius Scotus, Primasius. » Meliorem igitur, quam Græci illi haberent, codicem Gregorius noster nactus erat.

ipso surrexit, pro primo scilicet Adam collapso, ut eum redemptum refingeret ac transformaret (95): quem et homines per orbem universum omnes fere secuti sunt, divine humaniterque persuasi, atque obtemperantes dicenti : « Qui amat patrem aut matrem plusquam me, non est me dignus : et qui non tollit crucem suam, et sequitur me, non est me dignus (96) : » qui etiam, cum vocem suam sanctis discipulis et apostolis vocem virtutis dedisset, quemadmodum David propheta prænuntiarat, cum ait : « Ecce dabit vocem suam vocem virtutis, date gloriam Deo (97) ; » terram per eos universam evangelica prædicatione cepit : ut neque numerari possint qui in eum crediderunt, neque ullus numero terminus futurus sit, cum singulis ætatibus multitudo per totum orbem in eum credentium infinita reperiatur. Quod vero dicat sapiens Ecclesiastes : « Universos viventes, qui ambulant sub sole, » non ideo a veritate aberrasse convincatur : quia quanquam vivere quidam et ambulare sub sole videntur, in infidelitatis versantur tenebris, nec eam profitentur fidem, quæ ad eum deducit. Nimirum *Viventes* hic eos denominavit, qui veram ad vitam festinaverint, ad Christum Deum nostrum aperte dicentem : « Ego sum vita et veritas (98) ; » et *ambulantes* dixit, qui vitæ viam certi percurrere, semitas sibi muniverunt ad immortalem divinamque vitam ducentes, quam idem demonstravit, cum ait : « **126** Ego sum via et ostium : per me si quis introiverit, salvabitur ; et ingredietur et egredietur, et pascua inveniet (99). » Hos utique et *ambulantes* et *viventes* appellavit. Nam qui hoc modo nec ambulant nec vivunt, esto vivere et ambulare videantur, in umbra tamen et morte peccati atque infidelitatis versari eos potius quam ambulare et vivere, ratiocinando reperias.

A καθώς φησι Παῦλος ὁ μέγας ἀπόστολος· ὃς καὶ ὁμολογουμένως ἀνέστη ἀντ' αὐτοῦ, τουτέστιν ἀντὶ τοῦ πρώτου τοῦ πεπτωκότος Ἀδὰμ, πρὸς ἀπολύτρωσιν ἐκείνου καὶ ἀνάπλασιν καὶ μεταστοιχείωσιν· ᾧ καὶ κατηκολούθησαν οἱ ἄνθρωποι πάντες σχεδὸν οἱ ἀνὰ πᾶσαν τὴν ὑφ' ἥλιον, φήσαντι θεοπρεπῶς καὶ φιλανθρώπως πεισθέντες καὶ πειθαρχήσαντες· « Ὅστις φιλεῖ πατέρα ἢ μητέρα ὑπὲρ ἐμὲ, οὐκ ἔστι μου ἄξιος· καὶ ὅστις οὐκ ἄρει τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, καὶ ἀκολουθεῖ ὀπίσω μου, οὐκ ἔστι μου ἄξιος· » ὃς καὶ τὴν φωνὴν αὐτοῦ δεδωκὼς τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ μαθηταῖς καὶ ἀποστόλοις φωνὴν δυνάμεως, καθὼς προκατήγγειλεν ὁ προφήτης Δαβὶδ, εἰπών· « Ἰδοὺ δώσει τὴν φωνὴν αὐτοῦ φωνὴν δυνάμεως, δότε δόξαν τῷ Θεῷ· » πᾶσαν τῷ εὐαγγελικῷ κηρύγματι δι' αὐτῶν ἐσαγήB νευσε τὴν ὑπ' οὐρανόν· ὡς μηδὲ τοὺς εἰς αὐτὸν πεπιστευκότας ἐξαριθμεῖσθαι, μήτε μὴν πέρας λαμβάνειν, διὰ τὸ κατὰ πᾶσαν γενεὰν ἄπειρον εὑρίσκεσθαι πλῆθος ἀνὰ πᾶσαν τὴν ὑφ' ἥλιον τῶν εἰς αὐτὸν πιστευόντων· ὃ δέ φησιν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστὴς, « σύμπαντας τοὺς ζῶντας τοὺς περιπατοῦντας ὑπὸ τὸν ἥλιον, » οὐκ ἐξελήλεγκται διαμαρτάνων τῆς ἀληθείας· ὡς καὶ τινων δοκούντων ζῆν καὶ περιπατεῖν ὑπὸ τὸν ἥλιον, παραλελημμένων εἰς τὸν ζόφον τῆς ἀπιστίας, καὶ μηδαμῶς τὴν πρὸς αὐτὸν πίστιν προῃρημένων. « Ζῶντας » γὰρ ἐνταῦθα τοὺς τῇ ἀληθινῇ ζωῇ προσδραμόντας Χριστῷ τῷ Θεῷ ἡμῶν τῷ εἰπόντι διαῤῥήδην· « Ἐγώ εἰμι ἡ ζωὴ καὶ ἡ ἀλήθεια, » προσηγόρευσε· καὶ « περιπατοῦντας » δὲ τοὺς προC ελομένους περιπατεῖν ἐν τῇ ὁδῷ τῆς ζωῆς, καὶ τὰς τρίβους διατάττοντας τὰς ἀγούσας εἰς τὴν ἀκήρατον καὶ θείαν ζωὴν, ἣν ὑπέδειξεν αὐτὸς εἰρηκώς· « Ἐγώ εἰμι ἡ ὁδὸς, καὶ ἡ θύρα· δι' ἐμοῦ ἐάν τις εἰσέλθῃ, σωθήσεται, καὶ εἰσελεύσεται καὶ ἐξελεύσεται, καὶ νομὴν εὑρήσει. » Τοὺς τοιούτους ὠνόμασε καὶ « περιπατοῦντας » καὶ « ζῶντας. » Οἱ γὰρ μὴ τοιῶσδε περιπατοῦντες ἢ ζῶντες, κἂν δοκῶσι ζῆν καὶ περιπατεῖν, ἀλλ' ἐν τῇ σκιᾷ καὶ τῷ θανάτῳ τῆς ἁμαρτίας καὶ τῆς ἀπιστίας εὑρίσκονται καὶ λογίζονται μᾶλλον, ἢ περιπατοῦντες καὶ ζῶντες.

Postquam vero eos, qui adolescentem et secundum Adam secuti sunt, in infinitum protendi, nec terminum unquam habere prædixit ; cum et multos e Judæis atque ex iis, qui ante inter gentes crediderant, ad infidelitatis mortem transmissos invenerit, et complures quidem post multitudinem eorum immensam, qui de Judæis item et gentibus spem in eo habuerunt, ultimos priorum imitatores esse, nec minus quam eos, durum habere animum atque obstinatum cognoverit, ut evangelicæ veritatis prædicationi acquiescere omnino nolint : hos quoque distinguit a credentibus et cum adolescente secundo Adam conjunctis, eosque propter infideli-

Ἐπειδὴ δὲ τοὺς τῷ νεανίσκῳ καὶ δευτέρῳ κατηκολουθηκότας Ἀδὰμ εἰς ἄπειρον ἀριθμὸν παρατείνεσθαι καὶ πέρας μηδαμῶς ἔχειν προεῖπεν· εὗρε δὲ πολλοὺς τῶν Ἰουδαίων καὶ πρὸ τῶν πεπιστευκότων D ἐξ ἐθνῶν τῷ θανάτῳ τῆς ἀπιστίας παραπεμφθέντας, καὶ πολλοὺς μὲν μετὰ τὴν ἄπειρον πληθὺν τῶν ἐξ Ἰουδαίων καὶ τῶν ἐξ ἐθνῶν τὰς ἐλπίδας εἰς αὐτὸν ἐσχηκότων, ἐσχάτως μιμησαμένους τοὺς ἔμπροσθεν, καὶ τῇ σκληρότητι τῆς ἐκείνων καρδίας παραπλησίως ἐμμείναντας, καὶ τὸ κήρυγμα τῆς εὐαγγελικῆς ἀληθείας παραδέξασθαι μὴ θελήσαντας· διαστέλλει καὶ τούτους ἀπὸ τῶν πεπιστευκότων, καὶ μετὰ τοῦ νεανίσκου τοῦ δευτέρου γεγονότων Ἀδὰμ, καὶ διαστέλλει λαμβάνει τὸν. . .

(95) Nempe, ut ait Irenæus, Ἐν μὲν γὰρ τῷ πρώτῳ Ἀδὰμ προσεκόψαμεν, μὴ ποιήσαντες αὐτοῦ τὴν ἐντολήν· ἐν δὲ τῷ δευτέρῳ Ἀδὰμ ἀποκατηλλάγημεν, ὑπήκοοι μέχρι θανάτου γενόμενοι. Id est : *In primo quidem Adam offendimus, non facientes ejus præceptum ; in secundo autem reconciliati sumus, obedientes usque ad mortem facti* (Lib. v *Adv. hær.* c. 16).

(96) Matth. x, 37. At in Vulgatis est... καὶ ὃς οὐ

(97) Psal. LXVII, 34. Verum LXX habent, Ἰδοὺ δώσει ἐν τῇ φωνῇ δυνάμεως . . .

(98) Joan. XIV, 6. Sed integra sententia est, Ἐγώ εἰμι ἡ ὁδὸς, καὶ ἡ ἀλήθεια, καὶ ἡ ζωή.

(99) Joan. x, 9. Sed illa huc aliunde translata ἡ ὁδὸς καί· nam sententia incipit : Ἐγώ εἰμι ἡ θύρα.....

ὠφεληθήσεσθαι παρ' αὐτοῦ διὰ τὴν σφῶν A Καὶ γάρ φησιν· « Ὅσοι ἐγένοντο ἔμπροσ-', » δηλονότι τῶν εἰς Χριστὸν πιστευσάν-ί γε οἱ ἔσχατοι οὐκ εὐφρανθήσονται ἐν λονότι τοὺς ἐσχάτως, καὶ μέχρι τῆς συν- αἰῶνος ἐν τῷ ζόφῳ τῆς ἀπιστίας ἐναπο- τῆς ἐπ' αὐτῷ κηρυττομένης καὶ προσδο-εὐφροσύνης καὶ θείας ἀγαλλιάσεως οὐκ αι διὰ τὴν σφῶν ἀβουλίαν καὶ τὴν αὐθαι-τίαν. Κἂν γὰρ οὐκ ἔχῃ τὸ ῥητὸν σαφεστέ-ροιαν, ἀλλὰ προσυπακουομένην κατὰ τὸ Γραφῆς· πλὴν ἡμεῖς ἀκραιφνῶς τὸν νοῦν ας, οὕτως ἔχειν τὴν ἀληθεστέραν ἐκδοχὴν ιν· ὡς εἶναι τοιοῦτον τὸ εἰρημένον· τοὺς ανίσκῳ καὶ δευτέρῳ κατηκολουθηκότας ρανθήσεσθαι σὺν αὐτῷ τὴν αἰώνιον εὐφρο- B καὶ λέγειν πρὸς αὐτόν· « Εὐφρανθήσομαι ἔσομαι ἐν σοὶ, ψαλῶ τῷ ὀνόματί σου, Ὕψι- πάλιν· « Ἐνέδυσε γάρ με ἱμάτιον σωτη-ιτῶνα εὐφροσύνης περιέθηκέ μοι. » Τοὺς ης ἀκολουθήσεως σφᾶς αὐτοὺς ἑκουσίως οντας, ἀναξίους εὑρεθῆναι καὶ παντελῶς τῆς εἰρημένης εὐφροσύνης καὶ τῆς θείας ς· ὃ καὶ τῆς ἐσχάτης ματαιοφροσύνης τικόν· καὶ διὰ τοῦτό φησιν ὁ σοφὸς Ἐκ-: « Καί γε τοῦτο ματαιότης καὶ προαίρε-τος, » δεικνὺς ἐμφανῶς, ὡς ἐκ πολλῆς ύνης καὶ προαιρέσεως αὐθαιρέτου τῆς φροσύνης ἑαυτοὺς ἀπεστέρησαν. Ἀμέλει εμπεδῶν τὴν εἰρημένην ἐκδοχήν τε καὶ C διὰ τῶν ἑπομένων, ἐπήγαγε φάσκων·

A tatem suam utilitatis nihil ab eo relaturos contendit. Ait enim : « Universis qui fuerunt ante illos, » eos nempe, qui in Christum crediderunt; « Et quidem novissimi non lætabuntur in eo; » illos utique, qui postremo, atque ad finem usque sæculi in caligine infidelitatis permanserint, promulgata speratāque in ipso lætitia et divina exsultatione dignos nunquam futuros, suamet dementia et voluntaria perfidia exclusos. Etsi enim verba ipsa sententiam hanc manifesto non produnt, sed quæ tantum subaudiri debeat, siquidem sacrarum Litterarum consuetudo spectetur; nos tamen sensum simpliciter scrutati, hanc potissimum inesse vim opinati sumus (1), **127** et hoc illis verbis enuntiari : eos quidem, qui adolescentem et secundum Adam secuti B fuerint, gavisuros cum ipso gaudio sempiterno, eique dicturos : « Lætabor et exsultabo in te, et psallam nomini tuo, Altissime [1]; » ac rursum : « Induit enim me pallio salutis, et tunica lætitiæ circumdedit me (2);» at vero illos, qui sponte sua alio conversi vestigia ejus sequi noluerint, indignos habitos esse, ad quos lætitiæ illius divinæque exsultationis pars ulla perveniat : quod extremæ dementiæ indicium cum sit, idcirco sapiens Ecclesiastes subjecit : « Quippe et hoc vanitas et præsumptio spiritus, » aperte declarans, magna illos imprudentia et voluntaria plane deliberatione tantæ lætitiæ expertes esse voluisse. Enimvero sententiam atque explanationem hujusmodi iis, quæ sequuntur, C confirmans, addidit et dixit :

§ IV.

τὸν πόδα σου, ἐν ᾧ ἂν πορεύῃ εἰς οἶ-σοῦ, καὶ ἔγγισον τοῦ ἀκούειν. Ὑπὲρ ἀφρόνων θυσία σου· ὅτι οὐκ εἰσὶν εἰ-ποιῆσαι καλόν.

νεανίσκου τοῦ δευτέρου Ἀδὰμ τοῦ ἀναμέλλοντος ἀντὶ τοῦ πρώτου διειληφὼς, καὶ των ἀπείρων ἀνθρώπων ἐν πᾶσι τοῖς ἔθνε-

VERS. 17. *Custodi pedem tuum, cum vadis in domum Dei, et accedito ad audiendum. Super donum insipientium sacrificium tuum : quia nesciunt quod faciunt bonum* (3).

Multa præfatus de adolescente secundo Adam, qui pro primo consurrecturus erat, ac de infinitis ex omni natione hominibus in eum credituris spemque

ıx, 3.

bat vero noster opinionis suæ assertorem rum, qui similia prior et senserat et scri- enim ejus verba sunt : Εἰδέναι λέγει τοὺς ν τῆς δικαιοσύνης, τουτέστι ἀληθινὴν ζωὴν τος δέ ἐστι ὁ νεανίσκος ὁ δεύτερος ἐξ οὐρα-τη ἀντὶ τοῦ πρώτου τοῦ ἐκ γῆς χοϊκοῦ. Φησὶ μ. Καὶ ἀπέραντοι, φησὶν, ἦσαν οἱ ὑπὸ τοῦ-ίσκον ἔμπροσθεν ἑαυτῶν ὁδεύοντες, τουτ-όπισθεν ἐπιλανθανόμενοι, τοῖς δὲ ἔμπροσ-τεινόμενοι· αὕτη γὰρ τῶν πιστῶν ἡ πο-ες δέ εἰσιν οἱ ἔσχατοι τούτων, οἱ μὴ εὐ- ἐπὶ τῷ Κυρίῳ Ἰησοῦ Χριστῷ; ἢ ὁ τῶν λαὸς, ὅστις πρῶτος ὢν γέγονε ἔσχατος· συντελείᾳ τῷ Ἀντιχρίστῳ πιστεύσοντες· ς, οἱ μετὰ τοὺς ἐναρέτους ἔσχατοι λεγό-ὸ τοῦ βίου χυδαῖον. Nempe, *Vidisse se ait sub sole justitiæ, id est veram vitam vivero est adolescens secundus e cœlo, qui primo de terra terreno, pro Adamo scinfiniti erant, inquit, qui sub hoc adolenteriora gradiebantur, præterita nempe proposita consectantes. Hæc enim Christianæ vitæ ratio est. At quinam sunt postremi eorum, qui in Domino Jesu Christo gaudere non debeant? Vel Judæorum populus, qui, cum esset primus, factus est novissimus : vel qui supremo rerum tempore Antichristo fidem habebunt; vel omnes etiam, qui post eos, qui virtutem colunt, ob vitæ* D *ignobilitatem novissimi appellantur.* (Ibid. p. 632 D).

Cæterum qui obvio sensu contenti, de mysticis non curant, regum hic vices ab Ecclesiaste designari aiunt, qui regni quidem sui initio populos habere solent studiosos et propensa voluntate faventes : cum senuerint, remissos jam sentiunt, animis et studiis in successores conversis, atque orientem potius quam occidentem solem spectare vident.

(2) Isa. LXI, 10. Sed apud LXX scriptum est, Ἐνέδυσε γάρ με ἱμάτιον σωτηρίου καὶ χιτῶνα εὐφροσύνης, ὡς νυμφίῳ περιέθηκέ μοι μίτραν.

(3) At LXX habent Φύλαξον τὸν πόδα σου, ἐν ᾧ ἐὰν πορεύῃ... καὶ ἐγγὺς τοῦ ἀκούειν... τοῦ ποιῆσαι κακόν.

que habituris, deque perfidia Judæorum, qui ante fuere, quique post, sive novissimorum, quos et in eo nunquam lætatum iri prænuntiavit : omnibus subinde volentibus auctor est, ut ad utilium rerum comparationem veritati obsequantur. Etenim, cum divinarum Litterarum documenta, quæ sacris in templis ubique terrarum exstructis leguntur, cogitationes **128** hominum illustrent, dicente Isaia propheta : « Quoniam lumen mandata tua super terram [95]; » ac rursum proverbiali oraculo pronuntiante : « Lucerna mandatum legis et lumen [96] : » consilium dat, ut qui Dei domum petunt atque ingrediuntur, pedem utique custodiant, quo vestigium faciunt, at æque spiritalem quasi gressum moderentur, ut neque citius digrediantur, ac divina, quæ leguntur, scripta contemnentes negligant; neque si intus in templo persistant, procul stationem habeant, et sacris in Litteris minime initiati reperiantur : quin accedant magis, et propinqui consistant, quo a legentibus divinorum prophetarum oracula hauriant ad adolescentem illum, quem commemoravimus, novumque Adam spectantia, quæ ipsum ex Virgine Deum hominem nasciturum prænuntiant, et vitam ejus moramque inter homines designant, ac Deo dignam doctrinam, et mira atque innumerabilia miracula, et voluntariam in cruce mortem , et sepulturam, et intra diem tertium resurrectionem, et ascensum ad cœlum, et descensum ejus secundum gloriæ plenum, cum de omnibus hominibus judicium habiturus est, tam de iis qui crediderunt, quam de iis qui non crediderunt, ac pro cujusque meritis justam est sententiam pronuntiaturus. Hos, inquit, sermones audire studeas, hos ames, his accedas, his advertas, his aures libenter præbeas (4).

« Super donum insipientium sacrificium tuum : » eorum scilicet, qui Judaica legis sacrificia stulte atque intempestive, atque ultra terminum et mentem et consilium ejus offerunt, qui hæc prius fieri opportune sancivit atque præscripsit : « Quia nesciunt quod faciunt bonum ; » id est, nullam **129** utilitatem, nulla commoda, nullam salutem sacrificia hujusmodi præbent iis, qui hæc nunc vel faciunt vel curant. Post adventum enim atque præsentiam prænuntiati adolescentis novique Adam danda opera est sacrificio laudis et rationabili cultui, de quibus divini prophetæ vaticinati sunt, quæ jam constituta exitum habuere suum : ita ut

A σιν εἰς αὐτὸν πιστεύειν, καὶ τὰς ἐλπίδας ἔχειν, καὶ τῆς ἀπιστίας τῶν Ἰουδαίων ἔμπροσθεν καὶ τῶν ὄπισθεν, ἤγουν ἐσχάτων, οὓς καὶ μηδαμῶς εὐφρανθήσεσθαι προκατήγγειλεν ἐπ' αὐτῷ· παρεγγυᾷ νῦν ἀκολούθως παντὶ τῷ βουλομένῳ τῇ ἀληθείᾳ πείθεσθαι πρὸς τὴν τῶν συμφερόντων ἀνάληψιν. Καὶ γὰρ ἐπειδὴ πᾶσαι διδασκαλίαι τῶν θεοπνεύστων Γραφῶν ἐπὶ τῶν ἀνὰ πᾶσαν τὴν ὑπὸ τὸν οὐρανὸν οἰκοδομηθέντων θείων σηκῶν ἀναγινωσκόμεναι φωτίζουσι τοὺς διαλογισμοὺς τῶν ἀνθρώπων, φησὶν ὁ προφήτης Ἡσαΐας· « Διότι φῶς τὰ προστάγματά σου ἐπὶ τῆς γῆς· » καὶ πάλιν ὁ παροιμιακὸς λόγος· « Λύχνος ἐντολὴ νόμου καὶ φῶς. » Ἀσφαλίζεσθαι συμβουλεύει τὸν πόδα, τὸν αἰσθητὸν δηλαδὴ καὶ νοητὸν, τοῖς εἰσιοῦσι καὶ πορευομένοις εἰς οἶκον τοῦ Θεοῦ πρὸς τὸ μὴ θᾶττον ἐξιέναι B καὶ παραβλέπειν καὶ παρορᾷν ἀναγινωσκομένας τὰς θείας Γραφάς· ἢ μένειν μὲν ἐντὸς τοῦ θείου σηκοῦ, πόῤῥωθεν δὲ τὴν στάσιν ποιούμενον, ἀμυσταγώγητον εὑρίσκεσθαι τῶν θείων Γραφῶν· ἀλλὰ προσεγγίζειν μᾶλλον καὶ προσπελάζειν καὶ σύνεγγυς ἵστασθαι τῶν ἀναγινωσκόντων τὰς προῤῥήσεις τῶν θείων ὑποφητῶν τὰς περὶ τοῦ ῥηθέντος νεανίσκου καὶ νέου Ἀδὰμ, προκαταγγελλούσας καὶ τὴν παρθενικὴν αὐτοῦ καὶ θεανδρικὴν γέννησιν, καὶ τὴν διατριβὴν αὐτοῦ καὶ ἀναγωγὴν, καὶ τὰς θεοπρεπεῖς εἰσηγήσεις καὶ θαυματοποιίας ἀπείρους καὶ παραδόξους, καὶ τὴν ἐθελούσιον σταύρωσιν, καὶ τὴν ταφὴν, καὶ τὴν τριήμερον ἔγερσιν, καὶ τὴν εἰς οὐρανοὺς ἀναφοίτησιν, καὶ τὴν δευτέραν ἔνδοξον αὐτοῦ καταφοίτησιν αὖθις, ἡνίκα C μέλλει κρίνειν πάντας ἀνθρώπους, καὶ τοὺς πιστεύσαντας καὶ τοὺς μὴ πιστεύσαντας εἰς αὐτὸν, καὶ τὴν ἑκάστῳ δικαίαν καὶ πρόσφορον ἀποδοῦναι κατ' ἀξίαν δίκην. Τούτων, φησὶ, σπούδασον ἐπαΐειν τῶν λόγων, τούτων ἐράσθητι, τούτοις πλησίαζε καὶ προσέγγιζε, καὶ βουλήθητι τούτων ἀκούειν.

« Ὑπὲρ δόμα τῶν ἀφρόνων θυσία σου· » τουτέστι τῶν τὰς Ἰουδαϊκὰς καὶ νομικὰς προσφερόντων θυσίας ἀφρόνως καὶ παρὰ τὸν καιρὸν, καὶ παρὰ τὸν ὅρον, καὶ παρὰ τὸν σκοπὸν καὶ τὴν βουλὴν τοῦ ταύτας πρὶν εὐκαίρως νομοθετήσαντος καὶ προστάξαντος θύειν. « Ὅτι οὐκ εἰσὶν εἰδότες τοῦ ποιεῖν καλόν· » τουτέστιν, οὐδὲν ὀνησιφόρον καὶ πρόξενον εὐεργεσίας καὶ σωτηρίας αἱ τοιαῦται θυσίαι παρέχουσι τοῖς προσφέρουσιν αὐτὰς, ἢ τοῖς προσέχουσι θύειν. Μετὰ γὰρ τὴν ἀρχὴν D καὶ τὴν παρουσίαν τοῦ προκαταγγελθέντος νεανίσκου καὶ νέου Ἀδὰμ δεῖ προσέχειν τῆς αἰνέσεως τῇ θυσίᾳ καὶ τῇ λογικῇ λατρείᾳ τῇ καταγγελθείσῃ παρὰ τῶν θείων πρὶν προφητῶν, τῇ ἐκβεβηκυίᾳ δὲ καὶ λαβούσῃ

[95] Isa. XXVI, 9. [96] Prov. VI, 23.

(4) Quæ fuerat apud Hebræos consuetudo, ut per festos dies sacri Libri in eorum conventibus legerentur, eam subinde apud Christianos omnes in ipsis Ecclesiæ exordiis inductam semperque retentam constat. De Epistola sua Paulus ad Colossenses scribit : *Et cum lecta fuerit apud vos Epistola hæc, facite, ut et in Laodicensium Ecclesia legatur : et eam, quæ Laodicensium est, vos legatis* (Coloss. IV, 16). Porro iteratam sæpius horum lectionem declarat Justinus sub finem Apologiæ suæ secundæ : Καὶ τὰ ἀπομνημονεύματα τῶν ἀποστόλων, ἢ τὰ συγγράμματα τῶν προφητῶν ἀναγινώσκεται, μέχρις ἐγχωρεῖ. Εἶτα παυσαμένου τοῦ ἀναγινώσκοντος, ὁ προεστὼς διὰ λόγου τὴν νουθεσίαν καὶ πρόκλησιν τῆς τῶν καλῶν τούτων μιμήσεως ποιεῖται. Id est, *Et commentaria apostolorum aut scripta prophetarum, quoad tempus fert, leguntur. Deinde lectore quiescente, præses orationem, qua admoneat, et ad præclaras eas res imitandas hortetur, habet.* Christianorum nempe conventus describit, qui sacrorum causa celebrabantur. Vide etiam Tertullianum in *Apolog.* n. 59.

τὸ κατάλληλον πέρας καὶ θυομένη μετὰ πίστεως ἀκραιφνοῦς ἀνὰ πᾶσαν ὑφ' ἥλιον, καθὼς ὁ προφήτης Μαλαχίας προκατήγγειλε φάσκων ἐξ αὐτοῦ τοῦ προσώπου τοῦ Θεοῦ τῶν ἁπάντων πρὸς Ἰουδαίους· « Οὐκ ἔτι μοι θέλημα ἐν ὑμῖν, καὶ θυσίαν οὐ προσδέξομαι ἐκ τῶν χειρῶν ὑμῶν. Διότι ἀπὸ ἀνατολῶν ἡλίου καὶ ἕως δυσμῶν αὐτοῦ θυμίαμα προσάγεται τῷ ὀνόματί μου, καὶ θυσία καθαρά. » Δι' ὧν γὰρ προείρηκε, καὶ τὰς Ἰουδαϊκὰς καὶ νομικὰς ἐξοστρακίζει θυσίας, καὶ τὰς ἀναιμάκτους καὶ λογικὰς ἀντεισάγει, τῷ τῆς καθαρότητος ὀνόματι ταύτας ἀντιδιαστείλας ἐκείνων· ὥσπερ καὶ πολλῷ πρώην ὁ προφήτης Δαβὶδ πρὸς τὸν τῶν ὅλων Θεὸν ἀνακέκραγε φάσκων· « Θυσίαν καὶ προσφορὰν οὐκ ἠθέλησας, σῶμα δὲ κατηρτίσω μοι. » Τὸ σῶμα δηλαδὴ τὸ κυριακὸν, περὶ οὗ φησιν ὁ Κύριος ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις· « Λάβετε, φάγετε, τοῦτό ἐστι τὸ σῶμά μου, τὸ ὑπὲρ ὑμῶν κλώμενον εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν. »

Φυλάξασθαι τοίνυν συμβουλεύει τὸν πόδα καὶ τὸν τοῦ σώματος καὶ τὸν τῆς ψυχῆς, ἵνα ὁπηνίκα τις εἰσέλθῃ εἰς τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ, μετὰ τῆς πρεπούσης ἀσφαλείας ἐρείσῃ καὶ τὸν νοῦν καὶ τὴν καρδίαν, ἔτι δὲ καὶ τοὺς πόδας πρὸς τὸ μὴ μετακινεῖσθαι ῥᾳδίως, μήτε μετὰ ῥᾳθύμου γνώμης ἔχεσθαι τῆς ἐκεῖ στάσεως καὶ προσεδρείας, ἀλλὰ προσεγγίζειν καὶ προσπελάζειν ἐξεπίτηδες καὶ μετὰ πολλῆς νουνεχείας ἀκούειν καὶ μυεῖσθαι τὰ περὶ τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ θεαρχικωτάτου Λόγου καὶ Χριστοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν, καὶ λαμβάνειν ἐκ τῶν θείων Γραφῶν τὴν πίστωσιν καὶ βεβαίωσιν ἐνσωματώσεως αὐτοῦ καὶ σταυρώσεως καὶ τῆς ἀναστάσεως, ὡς ἔφθημεν εἰπόντες. Δι' ὧν ἀπελυτρώσατο τοῦ θανάτου καὶ φθορᾶς τὸν παλαιὸν Ἀδὰμ, ὃν προσεχῶς πρεσβύτερον καὶ ἄφρονα προσηγόρευσε· πρεσβύτερον μὲν διὰ τὸ ἀρχαιότατον τῆς διαπλάσεως αὐτοῦ καὶ γενέσεως· ἄφρονα δὲ διὰ τὸ παραβλέψαι καὶ παριδεῖν τοῦ ἀγαθοῦ καὶ φιλανθρώπου καὶ ποιητοῦ καὶ Θεοῦ καὶ δεσπότου τὴν λυσιτελεστάτην καὶ σωστικὴν ἐντολήν· προελέσθαι δὲ τὴν συμβουλὴν τοῦ μισοκάλου καὶ

A sincera fide per orbem universum peragantur, quemadmodum Malachias propheta prædixit, cum rerum omnium Deum sic adversus Judæos loquentem induxit: « Non est mihi voluntas in vobis, et munus non suscipiam de manu vestra. Ab ortu enim solis usque ad occasum ejus thymiama offertur nomini meo et oblatio munda [97]. » Per ea enim, quæ prædixit, et Judaica legis sacrificia procul amandat, et incruenta eorum loco inducit ac rationalia, munditiarum nomine hæc ab illis distinguens, non aliter, atque David propheta multo prius ad Deum universi exclamans dixerat (5): « Sacrificium et oblationem noluisti; corpus autem perfecisti mihi [98]; » corpus nempe Dominicum, de quo dicit Dominus in Evangeliis: « Accipite, B comedite, hoc est corpus meum, quod pro vobis frangitur in remissionem peccatorum (6). »

Admonet igitur, uti pedem custodiamus, **130** et quo corpus incedit, et quo animus stat, ut quandocunque domum Dei quis ingreditur, caute ac reverenter mentem, animum, pedes etiam sic figat ut neque facile se loco dimoveat, neque segnis astet aut sedeat; at accedat potius et appropinquet, ut perattente audiat et ediscat quæcunque ad inhumanationem pertinent summi divinique Verbi et Christi Servatoris nostri; itaque sacris ex Litteris altius percipiat, ac firmius profiteatur, humanæ illum conditionis participem fuisse, ac mortem in cruce C tolerasse, resurrexisse a mortuis, uti jam recensuimus: per quæ a morte atque interitu veterem Adam redemit; quem protinus seniorem et stultum appellavit; seniorem quidem propter formationis atque originis antiquitatem; stultum vero propter neglectum atque contemptum Dei et Domini, auctoris sui optimi ac benignissimi, utilissimum saluberrimumque præceptum, tum ob præoptatum inimici virtutum omnium, et hominum æque ac Christi hostis atque adversarii consilium. Hæc

[97] Malach. I, 10. [98] Psal. XXXIX, 7.

(5) Hieronymus Hebraicum Psalmi contextum adamussim reddidit: *Victima et oblatione non indiges: aures autem fodisti mihi*: quæ iis plane respondent, quæ in exemplari Vaticano adnotata sunt. Σῶμα δὲ, in commentariis Græcis legitur, ὠτία δὲ κατηρτίσω. Scholion, Ὠτία δὲ ἔσκαψάς μοι. Ὠτία δὲ κατεσκεύασάς μοι, et aliud schol. Τὰ ὠτία δὲ κατηρτίσω μοι, ὁ μακάριος Παῦλος εἰς τὸ σῶμα μεταβαλὼν εἴρηκεν, οὐκ ἀγνοῶν τὸ Ἑβραϊκὸν, ἀλλὰ πρὸς τὸν οἰκεῖον σκοπὸν τούτῳ χρησάμενος. Cæterum Paulus LXX virorum interpretationem secutus est; qui habent σῶμα non ὠτία· hisque adhæret noster, et hunc Psalmi locum sic explicat, quemadmodum et Chrysostomus accepisse videtur. Nam hic commemoratis Pauli verbis: *Ideo ingrediens mundum dicit: Hostiam et oblationem noluisti, corpus autem aptasti mihi*, et quæ sequuntur (ad *Hebr.* x, 5), jam subnectit hæc: Ὁρᾷς πάλιν τὴν περιουσίαν; Μία, φησὶν, αὕτη ἡ θυσία, ἐκεῖναι δὲ πολλαί. Διὰ γὰρ τοῦτο οὐκ ἰσχυραὶ, ἐπειδὴ πολλαί; Τί γὰρ ἔδει πολλῶν, εἰπέ μοι, τῆς μιᾶς ἀρκούσης. Id est: *Vides ne rursum abundantiam? Una est, inquit, hæc hostia, illæ autem multæ. Nam ideo nec validæ, quia multæ. Quid enim, dic, quæso, opus erat multis cum una sufficiat?* Ac subinde occasionem arripit multa disserendi de religione ac puritate, qua quisque ad sancta Eucharistiæ mysteria accedere debet D (Hom. 17, in Ep. ad Hebr. x, in tom. XII).

At vero Drusius sic lectionem quodammodo coagmentat utramque: « Corpus, inquit, aptasti mihi aures perforando, quo ritu corpus aptum reddebatur ad obsequium vel servitium heri, cui perforatus aures inserviebat usque ad annum Jubilæum. Nam quin eo respexerit propheta, nullum omnino dubium est. » Designat nempe caput XXI Exodi, ubi n. 5, scriptum est: *Quod si dixerit servus, Diligo dominum meum et uxorem ac liberos, non egrediar liber: offeret eum dominus diis* (id est *judicibus*), *et applicabitur ad ostium et postes, perforabitque aurem ejus subula, et erit ei servus in sæculum*. Quod idem est atque in annum Jubilæum, qui quinquagesimo quoque anno recurrebat: id quippe temporis spatium Hebræis sæculum erat.

(6) Matth. XXVI, 26. At desunt in vulgatis, quæ habes post τὸ σῶμά μου, ut jam adnotavimus.

enim, inquit, edocti, his initiati mysteriis, atque in vera professione Deo universi constanter adhærentes, æterna apud eum lætitia perfruemini. Sicut e contrario qui minime crediderint, sive de primis, sive de novissimis, omni prorsus gaudio carebunt, quod et in ipso, et per ipsum dari debet, tam hic per mysticam participationem, quam in cœlorum regno vitaque futura. Itaque rursum adjecit statim :

A μισανθρώπου καὶ μισοχρίστου καὶ δυσμενοῦ
των γὰρ, φησὶν, ἐπαΐόντες, καὶ ταῖς τοιαύτα
αγωγίαις πιστωθέντες, καὶ βεβαιωθέντες
εἰλικρινῆ πίστιν τὴν πρὸς τὸν ἐπὶ πάντων Θ
φρανθήσεσθε ἐπ' αὐτῷ τὴν αἰώνιον εὐφροσύν
περ ἔμπαλιν οἱ μὴ πιστεύσαντες καὶ τῶν Ἐρ
καὶ τῶν ἐσχάτων, ἀποστερηθήσονται πάσης ι
νης τῆς ἐπ' αὐτῷ, καὶ δι' αὐτοῦ δοθησομ
νῦν διὰ τῆς μυστικῆς μεταλήψεως, καὶ κ
μέλλουσαν ζωὴν ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶ
λει τοίνυν ἀμέσως αὖθις ἐπήγαγε·

§ V.

Cap. V. Vers. 2, 3. ***Noli festinare in ore tuo, et cor tuum non properet ad proferendum verbum in conspectu Dei : quia Deus in cœlo, et tu super terram. Propter hoc sint verba tua pauca ; quia advenit somnium in multitudine sollicitudinis ; et vox stulti in multitudine sermonum*** **(7).**

B *Μὴ σπεῦδε ἐπὶ στόματί σου, καὶ καρ
μὴ ταχυνέτω ἐξενέγκαι λόγον πρὸ πρ
τοῦ Θεοῦ, ὅτι ὁ Θεὸς ἐν τῷ οὐρανῷ, καὶ
τῆς γῆς. Διὰ τοῦτο ἔστωσαν οἱ λόγ
ὀλίγοι· ὅτι παραγίνεται ἐνύπνιον ἐν
πειρασμοῦ· καὶ φωνὴ ἄφρονος ἐν πλ
γων.*

Hactenus sapiens Ecclesiastes eos cohortatus, qui domum Dei ingrediuntur, ne præpropere discedant, neve dum intus astant, divinas Litteras contemnendi animo aut cavillandi studio audiant, at omnem ut curam ac diligentiam 131 præseferant, concurrantque et accedant propius, ut quæ perleguntur, exaudiant, sive ex Novo sive ex Veteri Testamento, unde æternam vitam salutemque haurire possunt; ait quippe Dominus : « Scrutamini Scripturas, quia putatis in ipsis vitam æternam habere [69]; » nunc aliam rursus impietatis causam avertit, perpetuam « ori custodiam ponendam admonens, et labiis « ostium circumstantiæ [1], » quotiescunque sacras Litteras audiunt, divinam illam et charitate insignem, at minime indagabilem Unigeniti inhumanationem, vel antequam fieret, prænuntiantes, vel postquam perfecta est, enarrantes, ac divinitatis ejus et potentiæ magnificentiam prodentes : ne scilicet audacter ac temere, quos secum ipsi meditantur, infidelitatis sermones proferant labiis, ac rem Deo indignam esse dictitent, ipsum ineffabili erga homines amore hominem factum esse, qualis quisque nostrum est, qui supra hominem fuerit, ac *formam* ab eo *servi assumptam* [2], qui omnem excedit substantiam, omnemque supergreditur intelligentiam atque circumscriptionem, unus incomprehensibilis : at contra ut inde avocent animum, cumque cupidiorem ac studiosiorem ostendant institutionum, quæ sacris in Litteris continentur circa ea quæ et credi a nobis et parendo præstari oporteat : itaque multo magis caveant, ne sibi ex ore verbum excidat infidelitatis aut blasphemiæ adversus eum qui nos condidit atque formavit, et renovabit rursum restituetque ac in melius transformabit.

Ἀσφαλισάμενος ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστὴς
θρώπους, μὴ ταχέως ἐξιέναι τοῦ οἴκου τοῦ Θ
εἰς αὐτὸν εἰσιόντας· μήτε μὴν ἐν οἴκῳ Θ
ισταμένους καταφρονητικῶς καὶ παραλελ
πρὸς τὴν ἀκρόασιν διατίθεσθαι τῶν θείων Γ
ἀλλὰ πᾶσαν ἐπιμέλειαν καὶ σπουδὴν ἐπιδε
καὶ συντρέχειν καὶ προσεγγίζειν καὶ πλησιά
τὸ ἀκούειν τῶν ἀναγινωσκομένων Γραφῶν
C λαιᾶς καὶ Καινῆς Διαθήκης, δι' ὧν τὰ προ
τὴν αἰώνιον ζωὴν καὶ σωτηρίαν εὑρίσκου
γάρ φησιν ὁ Κύριος· « Ἐρευνᾶτε τὰς Γραφὰ
αὐταῖς δοκεῖτε ζωὴν αἰώνιον ἔχειν· » νῦν αὖ
ραν ἀσεβείας αἰτίαν προαναστέλλει, παρεγ
θέναι « φυλακὴν ἐν τῷ στόματι » πάντοτε,
χείλεσι « θύραν περιοχῆς, » ἡνίκα περὶ τῆ
ιχνιάστου καὶ φιλανθρώπου καὶ θείας σαρ
τοῦ Μονογενοῦς ἐπαΐουσιν, ἢ πρὸ τοῦ γενέσ
αγορευουσῶν τῶν θείων Γραφῶν, ἢ μετὰ τὸ
διηγουμένων, καὶ φανερουσῶν τὰ μεγαλεῖα
τητος αὐτοῦ καὶ δυνάμεως· ἀλλὰ μὴ με
αὐθαδείας καὶ ταχύτητος, τῆς ἀπιστίας
τοὺς λόγους διὰ τῶν χειλέων, οὓς ἐν τῇ σφῶ
διενθυμεῖσθαι λέγοντες, ἀνάξιον εἶναι Θεοῦ
D διὰ φιλανθρωπίαν ἄφατον, ἄνθρωπον ὡς ἕκα
θρωπον, κἂν ὑπεράνθρωπον γέγονε, καὶ
δούλου λαβεῖν τὸν ὑπερούσιον καὶ πάσης
καταλήψεως καὶ περιγραφῆς καὶ μόνον ἀπερ
ἀλλὰ καὶ τὴν καρδίαν ἀφιστάνειν καὶ προ
τέραν καὶ νουνεχεστέραν ἐπιδεικνύναι ταῖς
σεσι τῶν θείων Γραφῶν, πρὸς τὸ πᾶσι τοῖς
τῶν λεγομένοις καὶ πιστεύειν καὶ πειθαρχ
πολλῷ δὲ μᾶλλον μὴ προσφέρειν διὰ τοῦ σ
λόγον ἀπιστίας ἢ βλασφημίας κατὰ τοῦ κτ
ἡμᾶς καὶ διαμορφώσαντος, καὶ πάλιν ἀνακτ
καὶ μεταστοιχειώσοντος καὶ πρὸς τὸ κρεῖττ
μορφώσοντος.

[69] Joan. v, 39. [1] Psal. cxl, 3. [2] Philipp. ii, 7.

7) Olymp. ἐν τῷ οὐρανῷ ἄνω, καὶ σὺ ἐπὶ τῆς γῆς κάτω. . . ἐπὶ τούτων ἔστωσαν οἱ λόγοι
πλήθει πειρασμῶν.

Τοῦτο γὰρ σημαίνει σαφῶς ὅ φησι, « Πρὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ, » τουτέστι κατὰ βούλησιν καὶ ψῆφον ἀντικειμένην τῇ βουλῇ καὶ ψήφῳ τῆς τοῦ Θεοῦ βουλῆς καὶ κρίσεως ἀγαθοπρεποῦς. Ὁ γὰρ « Θεὸς, φησὶν, ἐν τῷ οὐρανῷ, καὶ σὺ ἐπὶ τῆς γῆς, » τὸ διάφορον ἑκατέρου παριστῶν διὰ τῶν εἰρημένων, ἀνθρώπου δηλαδὴ καὶ Θεοῦ. Καθάπερ γὰρ, φησὶν, ὁ οὐρανὸς ὑπερανέστηκε τῆς γῆς ἀσυγκρίτως, καὶ τὴν ὑπεροχὴν πρὸς τὴν γῆν ἔχει παντελῶς ὑπερβάλλουσαν, ὡς μηδὲ σοὶ καταλαμβανομένην· πολλῷ μᾶλλον ἀκατάληπτον ὄντα καὶ παντελῶς ἀνεξιχνίαστον τὸν Θεὸν, μηδαμῶς πειραθείης εὐθύνειν, ὡς οὐχὶ πρεπόντως ποιήσαντα καὶ τὸν ἴδιον Υἱὸν ἐξαποστείλαντα πρὸς τοῦτον δηλονότι τὸν κόσμον, « γενόμενον ἐκ γυναικὸς, γενόμενον ὑπὸ νόμον, ἵνα τοὺς ὑπὸ νόμον ἐξαγοράσῃ, ἵνα τὴν υἱοθεσίαν ἡμεῖς ἀπολαύωμεν. Ὅσοι γὰρ ἔλαβον αὐτὸν, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι, οἳ οὐκ ἐξ αἱμάτων, οὐδὲ ἐκ θελήματος σαρκὸς, οὐδὲ ἐκ θελήματος ἀνδρὸς, ἀλλ' ἐκ Θεοῦ ἐγεννήθησαν, » φησὶν Ἰωάννης ὁ μέγιστος εὐαγγελιστής.

Εἰσηγεῖται μέντοι καὶ βραχεῖς εἶναι καὶ συντόμους τοὺς λόγους, οὓς οἱ ἄνθρωποι λέγειν ὀφείλουσι περὶ τῆς φιλανθρώπου καὶ θείας ἐνσωματώσεως, καὶ τῷ τῆς πίστεως ὅρῳ τὴν περιγραφὴν ἔχοντας, ἀλλὰ μὴ φυσικοῖς λογισμοῖς καὶ παρεξετάσεσι καὶ παραθέσεσι καὶ συγκρίσεσιν ἀνθρωπίνων πραγμάτων τὴν ἀκατάληπτον τοῦ Θεοῦ βουλὴν καὶ κρίσιν καθυποβάλλειν. Ὥσπερ γὰρ, φησὶν, ἡνίκα περιπέσῃ τις ἄνθρωπος συμβάσεσι πειρασμῶν καὶ θλίψεων ἑσμῷ παντοδαπῶν καὶ ποικίλων, φαντασίας ὁρᾷ καθ' ὕπνον ματαίας, καὶ μηδεμίαν ἀληθείας ὕπαρξιν κεκτημένας, ἀλλὰ ταῖς φροντίσι καὶ μερίμναις ταῖς προσούσαις αὐτῷ διὰ τὴν περιστοιχίζουσαν καὶ συμπιέζουσαν θλίψιν, ἀναλόγως καὶ τῶν ἐνυπνίων δεδεγμένος τὴν φαντασίαν, μηδὲν ἐντεῦθεν καρπούμενος ὄφελος· ἅμα γὰρ τοῦ γενέσθαι τοῦ ἐνυπνίου τὴν ὄψιν καὶ μετὰ τὴν τοῦ ὕπνου παρέλευσιν ἀπελήλυθε τὸ φαντασθὲν μηδεμίαν ἔχον ὑπόστασιν ἐν τοῖς πράγμασιν· οὕτω καὶ τῶν ἀφρόνως πολυλογεῖν σπευδόντων ἐν τοῖς δόγμασι τοῖς περὶ θεολογίας ἢ τοῖς οἰκονομίας ὁ ἑσμὸς καὶ τὸ πλῆθος ἐνυπνίων ἔοικε φαντασίαις μηδαμῶς καταγγέλλων ἀλήθειαν, ἀλλ' ἐξαπάτην καὶ πλάνησιν παραπλησίως τοῖς ἐνυπνίοις. Διὰ τοῦτό φησιν ὁ αὐτὸς ἐν Παροιμίαις· « Ἐκ πολυλο-

A Nam hoc aperte indicant verba illa, « In conspectu Dei, » id est voluntate atque sententia, quæ divino consilio et sententiæ ejus ac judicio præstantissimo adversetur. « Deus enim, inquit, in cœlo, et tu super terram, » discrimen utriusque illis verbis significans, hominis utique et Dei (8). **132** Sicut enim, inquit, cœlum tellure multo sublimius est atque excelsius, quam ut tantum excessum comprehendere ipse ulla ratione possis; ita, cum multo minus comprehendi Deus atque investigari ab homine queat, ne tibi in mentem veniat tanquam minus convenientia emendare quæ ille fecerit, quod nempe Filium suum in hunc mundum miserit, « factum ex muliere, factum sub lege, ut eos, qui sub lege erant, redimeret, ut nos adoptionem filiorum

B reciperemus (9). Quotquot enim receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri, qui neque ex sanguinibus, neque ex voluntate carnis, neque ex voluntate viri, sed ex Deo nati sunt, » inquit Joannes maximus evangelistes.[a] (10).

Admonet nimirum, sermones de ineffabili ac benignissima Dei inhumanatione breves, concisos, fidei terminis circumscriptos esse oportere; nunquam vero Dei judicia atque decreta, quæ assequi nemo possit, naturalibus rationibus aut disceptationi ulli ac perquisitioni subjicienda esse, vel cum humanarum rerum exemplis comparanda. Ut enim, inquit, si quis magnam aliquam in ærumnam inci-

C derit, et multis plane variisque molestiis afflictetur; imagines quidem per somnum inanes animo videt, quæ a vero quam longissime absunt, at ægritudine et curis nunquam abeuntibus ob inhærentem urgentemque calamitatem, etsi idonea rebus insomnia videre sibi videatur, utilitatem tamen inde habet nullam: cum simul atque rerum illarum species animo insederint, avolante somno, id quoque, quod repræsentabatur, intereat, quod nempe nihil veri subesset: sic et iis, qui stulte multa agitare de theologicis ac de divinæ inhumanationis consilio aggrediuntur, magna velut somniorum obversatur cohors et imaginum multitudo, quæ veri quidem nihil affert, at non secus atque insomnia, errorem et deceptionem. Idcirco **133** ait idem in

D Proverbiis: « In multiloquio non effugies pecca-

[a] Joan. I, 12.

(8) Usurpavit hunc Ecclesiastæ locum Gregorius Nyssenus contra Apollinarem in Antirrhetico, quem primus vulgavit Zaccagnius. Cum enim ille Christi quidem humanitatem divinitatis hospitem faceret, ipsum vero Christum Deum esse negaret, ex hoc item loco sic in eum est argumentatus: Εἰ γὰρ, καθώς φησιν Ἀπολινάριος, οὐρανίου Θεοῦ δοχεῖόν ἐστιν· ὁ δὲ Θεὸς ἐν τῷ οὐρανῷ ἄνω, καθὼς ὁ Ἐκκλησιαστὴς λέγει· ἄρα ὁ χωρήσας ἐν ἑαυτῷ τὸν Θεὸν μετὰ τοῦ χωρηθέντος ἐστὶν, ἐπουράνιος ἀντὶ χοϊκοῦ κυρίως λεγόμενος, ὡς καὶ δι' ὧν φησιν ὁ λογογράφος, εἴπερ τὸ ἀκόλουθον τοῖς ἰδίοις λόγοις ἐπίστατο, σαφῶς τὸ δόγμα τῆς ἀληθείας κατασκευάζεται, τῇ σοφίᾳ τῶν ἐχθρῶν κρατυνόμενον. Id est: *Nam si juxta Apollinarem cœlestis Dei receptaculum (homo) est; Deus autem in cœlo sursum, quemadmodum Ecclesiastes ait: ergo qui in semetipso Deum recipit, uno eodemque in loco est in quo illi manet, quem recipit, et pro terrestri cœlestis proprie vocatur. Quamobrem, si cohærenter loqui velit Apollinaris, suismet dictis palam astruit verum dogma, quod vel ipsa adversariorum sapientia confirmatur* (l. c. n. 48).

(9) Ad Galat. c. IV, n. 4. Erasmus in codicibus nonnullis scriptum dicit γεννώμενον ἐκ γυναικὸς, *natum ex muliere*.

(10) Hæc Joannis verba opponere iis Noster videtur, qui aliena de Deo cogitarent, quo dubitationem omnem abjicerent, intelligerentque summo hominum bono, ac divino plane consilio humanam naturam a Dei Filio assumptam: cum nihil hic de dignitate sua amiserit, homines vero eo evexerit, ut Dei filii fierent.

tum [a]; » id autem de omni etiam argumento affirmavit, quod fusius tractare instituamus : at de eo maxime præcipueque, quod ad Deum divinamque doctrinam spectet, ne qui rudiores etiamnum, nec animo satis puro mundoque sint, quique nondum divinæ charitatis fastigium attigere, nec supernæ gratiæ dona cœlesti benignitate sunt consecuti, in divinarum disciplinarum explanatione verbosiores esse velint; utque traditam duntaxat ab Ecclesiæ magistris professionem ore enuntiare contenti sint. Ait deinde Ecclesiastes (11):

A γίας οὐκ ἐκφεύξῃ ἁμαρτίαν. » Εἶπε δὲ τοῦτο καὶ περὶ πάσης ἄλλης ὑποθέσεως κατὰ τὸν βίον παραλαμβανομένης· μάλιστα δὲ καὶ διαφερόντως περὶ Θεοῦ καὶ τῶν θείων δογμάτων, πρὸς τὸ μηδαμῶς τοὺς ἀτελεστέρους καὶ μήπω καθαρθέντας, καὶ πρὸς τὸ ἄκρον ἐληλακότας τῆς θείας ἀγάπης, μήτε μὴν καταξιωθέντας καὶ μετειληφότας τῆς ἄνωθεν χάριτος, πολυῤῥήμονας ὑπάρχειν ἐν ταῖς ὑφηγήσεσι τῶν θείων δογμάτων· ἀλλὰ μόνην τὴν ἀπὸ τῶν διδασκάλων τῆς Ἐκκλησίας παραδοθεῖσαν ὁμολογίαν προσφέρειν διὰ τοῦ στόματος. Εἶτά φησιν ὁ Ἐκκλησιαστής,

§ VI.

VERS. 4. *Prout voveris votum Deo, ne moreris reddere illud. Quia non est voluntas in insipientibus. Tu igitur quæcunque voveris, redde.*

Quasi aliud jam commodæ admonitionis caput instituere velit, hortatur nos sapiens Ecclesiastes, ut quæ quis promiserit vel ingruente morbo, vel alio periculo sive mari sive terra impendente, vel etiam ob prosperitatem quæ jam supervenerit, ut multis sæpe contingere solet, ea impleamus Deoque reddamus, ipsa illico offerentes, quemadmodum vovimus, nullo ut intervallo debitum distulisse videamur. Quin et cum Davide dicere libeat : « Reddam tibi vota mea, quæ distinxerunt labia mea, et locutum est **134** os meum in tribulatione mea [b]. » Cunctari enim in his vetat Deus: ne qua alia obveniente causa impediamur quominus voti liberemur, atque adeo Deum universi fraudasse ac fefellisse existimemur. Fieri enim facile potest, ut qui segnem se præbeat, et in voto reddendo moras nectat, hunc mors nec opinantem ac meliora sperantem occupet, vel certe alia premat calamitas, quæ votum ab eo solvi non patiatur. Ac tum porro votum antea susceptum multo gravioris condemnationis causa non reddentibus fit, quippe quia crimen nondum admissum in eos tamen rejicitur, ipsisque adhæret. Tu vero, inquit, o mortalis, ne similem te insipientibus fieri patiare, qui neque Deo votum vovent et faciunt libenter, neque, postquam voverint, de ipso voto reddendo quidquam laborant. Quin operam quamprimum dare velis,

B *Καθὼς ἂν εὔξῃ εὐχὴν τῷ Θεῷ, μὴ χρονίσῃς ἀποδοῦναι αὐτήν· ὅτι οὐκ ἔστι θέλημα ἐν ἄφροσι. Σὺ οὖν ὅσα ἂν εὔξῃ, ἀπόδος.*

Ὡς ἐφ' ἑτέραν ἀρχὴν ἀγαθῆς εἰσηγήσεως μετελθεῖν δόξας ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής, παρεγγυᾶται, τὰς γινομένας παρ' ἡμῶν ὑποσχέσεις, ἡνίκα τις ἡμᾶς περιστοιχίζει νόσος, ἢ τις ἄλλος περιστατικὸς πειρασμὸς κατὰ τὴν θάλασσαν ἢ τὴν ξηρὰν εὑρεθέντας, ἢ καὶ διά τινα συμβᾶσαν εὐημερίαν ὡς πολλοῖς πολλάκις γίνεσθαι πέφυκεν, ἀποπληροῦν καὶ διδόναι τῷ Θεῷ καὶ προσφέρειν, ἅπερ ἐπηγγειλάμεθα θᾶττον· ἀλλὰ μὴ διά τινος ἀναβολῆς ὑπερτίθεσθαι τὰ τῆς ἀποδόσεως· λέγειν δὲ μετὰ τοῦ προφήτου Δαβίδ, « Ἀποδώσω σοι τὰς εὐχάς μου, ἃς διέστειλε τὰ χείλη μου, καὶ ἐλάλησε τὸ στόμα μου ἐν τῇ θλίψει μου. »
C Τὸ γὰρ χρονίζειν ἐν τοῖς τοιούτοις ἀπαγορεύει· ἵνα μή τινος ἄλλης αἰτίας συμβάσης παρεμποδισθῶμεν ἀποπληρῶσαι τὰ τῆς εὐχῆς, καὶ λογισθῶμεν ἠπατηκέναι καὶ διαψεύσασθαι τὸν ἐπὶ πάντων Θεόν. Εἰκὸς γὰρ μέλλησιν ἐπιδεικνύμενον καὶ βραδύτητα πρὸς τὴν ἀπόδοσιν θάνατον ἀθρόως καὶ παρ' ἐλπίδα καταλαβεῖν, ἤ τινα βιωτικὴν συμφορὰν ἄλλην ἥκιστα παραχωροῦσαν ἀποπερατῶσαι τὰ τῆς ἐπαγγελίας. Καὶ τηνικαῦτα γίνεται μᾶλλον τοῖς ἀνθρώποις εἰς βαθυτέραν κατάκρισιν ἡ προεπηγγελμένη εὐχή, ἅτε δὴ τὴν μήπω πεπραγμένην ἁμαρτίαν αὐτοῖς ὑποστησαμένη καὶ προξενήσασα. Σὺ δέ, φησίν, ἄνθρωπε, μὴ τοῖς ἄφροσιν ὁμοιωθῆναι θελήσῃς, οἵτινες οὔτε τῷ Θεῷ τὴν εὐχὴν εὔχονται καὶ ποιοῦνται προθύμως, οὔτε δὲ μετὰ τὸ εὔξασθαι προαιροῦνται ποιήσα-

[a] Prov. x, 19. [b] Psal. LXV, 13, 14.

(11) Τὸ γάρ, inquit Chrysostomus, ἐπὶ τῶν τοιούτων περιεργάζεσθαι τὰς αἰτίας, καὶ ἀπαιτεῖν τὰς εὐθύνας, καὶ τὸν τρόπον ἐπιζητεῖν, τολμηροτάτης καὶ ῥιψοκινδύνου ψυχῆς. Id est : *De hujusmodi enim rebus curiose perquirere, et rationes exposcere, modumque sciscitari, audacissimi et temerarii animi est.* (Ser. 2 contra Anomœos, 2, tom. I.)

Formulam autem ipsam, quæ a doctoribus Ecclesiæ tradita est, retinendam, nec quidquam mutandum esse, admonebat olim magnus quoque Athanasius ad Jovianum Aug. περὶ πίστεως scribens : Nicænæ enim professionis formulæ hæc subjecta legimus : Ταύτῃ τῇ πίστει, Αὔγουστε, πάντας ἐπιμένειν ἀναγκαῖον, ὡς θείᾳ καὶ ἀποστολικῇ, καὶ μηδὲν μετακινεῖν αὐτὴν πιθανολογίαις καὶ λογομαχίαις. Nempe : *In hac fide, Auguste, omnes oportet manere utpote divina et apostolica, neque quidquam inde transmutare artificiis contentionibusque verborum.*

Enimvero totum hunc locum explicare Noster D videtur vel ex Hieronymi sententia, vel certe ex eorum interpretatione, quos Hieronymus secutus est ; hæc enim hujus sunt verba : « Alii vero melius intelligentes hoc præcipi affirmant, ne aut loquentes aut cogitantes plus de Deo, quam possumus, opinemur ; sed sciamus imbecillitatem nostram, quod quantum distat cœlum a terra, tantum nostra opinatio a natura illius separetur : et idcirco debere verba nostra esse moderata. Sicut enim qui in multis cogitationibus est, ea somniat frequenter, de quibus cogitat ; ita qui plura voluerit de divinitate disserere, incidit in stultitiam. Vel certe sic : Verba nostra pauca ideo esse debere, quod etiam ea, quæ nosse nos arbitramur, per speculum videmus et in ænigmate, et velut somnium comprehendimus, quod tenere nos æstimamus. Cumque plura, ut visum nobis fuerit, dixerimus, finem disputationis nostræ esse stultitiam ; ex multiloquio enim nos non effugere peccatum. »

σθαι τὴν ἀπόδοσιν· ἀλλὰ ταχεῖαν βουλήθητι ποιήσασθαι τὴν ἀπόδοσιν τῆς εὐχῆς· τοῦτο γὰρ ἐσήμανεν εἰπὼν, « Ὅτι οὐκ ἔστι θέλημα ἐν ἄφροσι, » τὸ καὶ πρὸς τὴν εὐχὴν ἐλθεῖν ἀβούλητον αὐτὸν καθυπογράφων καὶ πρὸς τὸ τὴν εὐχὴν ἀποδοῦναι, παντελῶς ἀθέλητον καὶ ἀπρόθυμον.

Διὰ τοῦτό φησιν ὁ προφήτης Δαβίδ· « Εὔξασθε καὶ ἀπόδοτε Κυρίῳ τῷ Θεῷ ἡμῶν. » Καὶ πάλιν, « Τὰς εὐχάς μου τῷ Κυρίῳ ἀποδώσω ἐναντίον παντὸς τοῦ λαοῦ αὐτοῦ ἐν αὐλαῖς οἴκου Κυρίου ἐν μέσῳ σου Ἱερουσαλήμ· » δι' ὧν εἰσηγεῖται σαφῶς, ἄμεινον εἶναι μηδαμῶς εὔξασθαι καὶ καθυποσχέσθαι τι τῷ Θεῷ δοῦναι καθ' οἱονδήποτε καιρὸν ἢ τρόπον, ἢ εὐξαμένους καὶ καθυποσχομένους μὴ ἐκπληρῶσαι τὰ τῆς εὐχῆς καὶ τὰ τῆς ὑποσχέσεως. Ὅπερ ἐναργεστέρως καὶ καταφανεστέρως δείκνυσι καὶ ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής· ἐπάγει γὰρ καί φησιν·

A ut te voto exsolvas. Id enim ille significavit, cùm dixit: « Quia non est voluntas in insipientibus, » et in suscipiendo scilicet et in reddendo voto istos demonstrans et consilio et voluntate et diligentia carere (12).

Propterea David propheta: « Vovete, ait, et reddite Domino Deo vestro [6]. » Et rursum: « Vota mea Domino reddam coram omni populo ejus, in atriis domus Domini, in medio tui, Jerusalem [7]. » Quibus luculenter declarat melius esse nihil vovisse Deoque promisisse, quocunque id tempore aut modo dandum sit, quam eos, qui voverint aliquid ac promiserint, votum non solvere et promissi fidem non præstare. Quod clarius atque apertius B sapiens quoque Ecclesiastes indicat, cum protinus addat:

§ VII.

Ἀγαθὸν τὸ μὴ εὔξασθαι, ἢ τὸ εὔξασθαι καὶ μὴ ἀποδοῦναι.

Τὰ γὰρ αὐθαιρέτου γνώμης καὶ καθ' ἑκούσιον βούλησιν γινόμενα παρ' ἡμῶν καὶ κατὰ πᾶσαν ἄλλην ὑπόθεσιν ἀποδοχῆς τῆς πρεπούσης ὁ Θεὸς ἀξιοῖ· κἂν νηστείαν εἴπῃς, κἂν προσευχὴν, κἂν ἀγρυπνίαν, κἂν ἐλεημοσύνην, κἂν δεξίωσιν καὶ φιλοφροσύνην τῶν ἐπιξενουμένων, ἀλλ' οὐκ ἀθελήτως καὶ παρὰ γνώμην καὶ βούλησιν ἡμετέραν. Οὕτω κἀπὶ τῷ λόγῳ τῆς εὐχῆς καὶ τῆς ὑποσχέσεως, τοὺς ἑκουσίως εὐξαμένους, καὶ προθύμως τὰ τῆς εὐχῆς ἀποπληροῦντας ἀξιοῖ δηλονότι καὶ τῆς ἀποδοχῆς. Τοὺς μέντοι μηδαμῶς τὰ τῆς εὐχῆς ἀποδόντας, ὡς ψευσαμένους τῷ Θεῷ καὶ οὐκ ἀνθρώποις, μεγάλαις κατακρίσεσιν ὑποδίκους εὑρίσκων, τῷ αἰωνίῳ παραπέμπει θανάτῳ, ὡς πάλαι τὸν Ἀνανίαν καὶ τὴν Σάπφειραν διὰ Πέτρου τοῦ κορυφαίου τῶν ἀποστόλων.

135 Vers. 5. *Bonum est non vovere te, quam vovere te et non reddere* (13).

Nam quæ ultro a nobis et voluntario quodam studio quamcunque aliam ob causam fiunt, ea Deus, ut merentur, et probat et recipit, sive jejunium dicas, sive preces, sive vigilias, sive largitiones, sive hospitalitatem; minime vero, si hæc sine voluntate fiant, ac præter mentem consensumque nostrum. Eodem modo, cum de voto et promissione agitur, qui libere aliquid vovent, et alacri animo, quæ voverint, solvunt, eos utique Deus etiam commendatione dignatur. At qui vota non reddunt, tanquam Deo et non hominibus mentientes, cum gravissimis dignos suppliciis reperiat, eos, ut olim C Ananiam et Sapphiram per apostolorum principem Petrum, ad æternam mortem transmittit (14).

[6] Psal. LXXV, 12. [7] Psal. CXV, 18, 19.

(12) Εὐχὴν δὲ, inquit Eusebius (in psal. LXIV, 3), σύνηθες τῇ θείᾳ Γραφῇ καλεῖν τὴν ἐπαγγελίαν, ἣν ἂν ἐπαγγέλληταί τις τῷ Θεῷ. Id est: *Votum autem divinæ Litteræ vocare promissa solent, quæ quis Deo dederit.* Olympiodorus vero ad hunc ipsum locum (apud Duc. p. 634. E): Προσευχή ἐστιν αἴτησις ἀγαθῶν παρὰ Θεοῦ· εὐχὴ δὲ ἡ ἐπαγγελία. Ἐπαγγέλλεταί τις Θεῷ οὐ μόνον χρήματα, ἀλλὰ καὶ νηστείαν καὶ ἁγνείαν καὶ ὅσα τοιαῦτα. Ἐπεὶ οὖν οἱ ἄφρονες μετὰ τὸ ἐπαγγείλασθαι μεταμέλονται, οὐ θέλοντες πληρῶσαι τὴν εὐχὴν, παραινεῖ μετὰ πολλοῦ τοῦ τάχους ἐκπληροῦν τὰς ἐπαγγελίας. Nempe: *Proseuche est bonorum a Deo petitio, euche vero promissio. Promittit quis Deo non solum pecuniam, sed etiam jejunium, et castitatem, et quæ sunt hujusmodi; quia vero stulti post promissa tergiversantur, quod votum implere nolint, hortatur, ut quæ polliciti simus, magna celeritate præstemus.* Enimvero Christianorum veterum in votis reddendis pietatem ac diligentiam quædam ostendunt eorum tabellæ votivæ quæ vetustatem pertulerunt; nec pauca ex historia exempla peti possunt.

(13) Apud LXX leges. . . τὸ μὴ εὔξασθαί σε, ἢ τὸ εὔξασθαί σε, καὶ . .

(14) Mitiora de his sentire Olympiodorus videtur qui nihil de æterna eorum pœna locutus, hæc tantummodo ad hunc ipsum Ecclesiastæ locum ascripsit: Ὅσον δὲ τὸ ἐπιτίμιον τῶν μὴ πληρωσάντων τὰς εὐχὰς, δηλῶσιν Ἀνανίας καὶ Σάπφειρα θανάτῳ καταδικασθέντες. Id est, *Quanta vero eorum pœna sit, qui promissa non impleverint, declarant Ananias et Sapphira morte multati.* (ibid. p. 635 B). At criminis genus alii designant apertius: Asterius, cum avaritiæ scelera recenseret, et Glezi pueri fraudem, perduellionem Absalonis, Judæ proditionem commemorasset, adjecit: Ἀνανίαν καὶ Σάπφειραν διὰ τί τραγῳδοῦσιν τῶν ἀποστόλων Πράξεις; οὐχ ἐπειδὰν τῶν ἰδίων ἐγένοντο κλέπται, καὶ τῶν οἰκείων ἀναθημάτων ἱερόσυλοι; Id est: *Unde Ananiæ et Sapphiræ tragicus ille in Actis apostolorum fuit exitus? nonne quia suarum furto rerum, et propriorum donariorum sacrilegio se contaminarunt?* (In Auct. Duc. tom. II, p. 581 B.) Similia etiam apud Chrysostomum invenies (hom. 12 in Act. ap., tom. VIII).

Quid autem Patres significare vellent, cum Petrum τὸν κορυφαῖον τῶν ἀποστόλων appellabant D Gregorii nostri ætati proximus Martinus I pont. max. declaravit in concilio Lateranensi coram centum et quinque episcopis, actione sive secretario 2. (Hard. t. III, p. 758.) Nam lecta Victoris episcopi Carthaginiensium synodica, subjecit, in causa illa Pauli patriarchæ Constantinopolitani non minus Victoris zelum enituisse, quam humilitatem, quod non præsumpsisset abrogatum eumdem Paulum habere, sed consacerdotem appellasset, « Donec, inquit, judicium de eo nostræ apostolicæ auctoritatis, hoc est principis apostolorum Petri co-

Melius i,itur est, inquit, non vovere, at non simpliciter; est enim hoc quoque superna condemnatione pœnaque dignum, cum vovere Deo possis, et hanc etiam amoris tui atque cultus significationem dare queas. At cum opponitur et comparatur cum voto suscepto nec reddito, tum **136** utique melius est omnino non vovisse. Propterea dicit Ecclesiastes: « Bonum est non vovere te, quam vovere et non reddere; » cum enim, inquit, utrumque incommodum sit ac prorsus fugiendum, existimare debemus, præ malo graviore quod levius est, rectius atque utilius eligi. Addit deinde:

A "Αμεινον οὖν τὸ μὴ εὔξασθαί φησιν, οὐχ ἁπλῶς· ἔστι γὰρ καὶ τοῦτο καταγνώσεως τῆς ἀνωτάτω καὶ κατακρίσεως ἄξιον τοῖς δυναμένοις εὔχεσθαι τῷ Θεῷ, καὶ τὰ σημαντικὰ τῆς πρὸς αὐτὸν ἀγάπης καὶ λατρείας προσφέρειν. Κατὰ πρόθεσιν δὲ καὶ σύγκρισιν τοῦ εὔξασθαι, καὶ μηδαμῶς ἀποδοῦναι, βέλτιόν ἐστι τὸ μηδαμῶς εὔξασθαι τὸ παράπαν. Διὰ τοῦτό φησιν ὁ Ἐκκλησιαστής, « Ἀγαθὸν τὸ μὴ εὔξασθαί σε, ἢ τὸ εὔξασθαι καὶ μὴ ἀποδοῦναι. » Τῶν ἀμφοτέρων φησὶν ἀλυσιτελῶν πεφυκότων καὶ πάντη φευκτῶν, αἱρετώτερον δὲ καὶ λυσιτελέστερον οἰητέον τοῦ βαρυτέρου κακοῦ τὸ κουφότερον. Εἶτά φησι,

§ VIII.

VERS. 6. *Ne des os tuum, ut peccare facias carnem tuam; et ne dixeris in conspectu Dei, quia ignorantia est; ne irascatur Deus super vocem tuam; et disperdat opera manuum tuarum. Quia in multitudine somniorum et vanitatum et verborum plurimorum: quare tu Deum time* (15).

B *Μὴ δὸς τὸ στόμα σου τοῦ ἐξαμαρτεῖν τὴν σάρκα σου· καὶ μὴ εἴπῃς πρὸς πρόσωπον τοῦ Θεοῦ, ὅτι ἄγνοιά ἐστιν· ἵνα μὴ ὀργισθῇ ὁ Θεὸς ἐπὶ φωνῇ σου, καὶ διαφθείρῃ τὰ ποιήματα χειρῶν σου. Ὅτι ἐν πλήθει ἐνυπνίων καὶ ματαιοτήτων καὶ λόγων πολλῶν· ὅτι σὺ τὸν Θεὸν φοβοῦ.*

Quod varia diversique generis peccata sunt, quæ ab ore proficiscuntur; nam et qui adversus Dei majestatem blasphemias loquuntur, aut falsas de eo opiniones disseminant, et qui ad iram et petulantiam celeres pronique sunt, ac proximos conviciis impudentibus petunt, et qui calumniis innocentes traducunt, et qui bene de se meritos per contemptum proscindunt, utique peccatum ore perficiunt. Quod et magnus Jacobus Dei frater illis verbis expressit: « Sic et lingua modicum quidem membrum est, et magna exaltat, ecce quantus ignis quam magnam silvam incendit, et lingua ignis est universitas iniquitatis [8]. » Quare ad procaces ejusmodi linguas cohibendas coercendasque ait: « Sit omnis homo velox ad audiendum, tardus autem ad loquendum, et tardus ad iram [9]. » Idcirco Ecclesiastes multorum maleficiorum causam os fecit. Verum cum idem hic addat: « Ut peccare facias carnem tuam, » amatoria hic colloquia quæ ore fiunt, et congressus cum alienis uxoribus inhibere mihi videtur. Facile omnino indulgent feminæ blandis sermonibus cum viris. Tu vero os tuum ab ejusmodi nefariis jocis et significationibus coerceto, tam iis, quæ per interpretem, quam iis, quæ recta et coram fiunt. Neque enim apud Deum excusare te poteris, quod talem in culpam ex ignorantia incideris. Audisti enim illum Mosaicis in legibus sine ambage dicentem: **137** « Non mœchaberis, non fornicaberis (16), » et peccatum utrum-

Ποικίλης καὶ παντοδαπῆς πεφυκυίας τῆς διὰ τοῦ στόματος ἁμαρτίας· οἵ τε γὰρ βλασφημίας λαλοῦντες εἰς τὸ ὕψος τοῦ Θεοῦ καὶ τὰς ψευδεῖς περὶ αὐτοῦ κηρύττοντες δόξας, οἵ τε προπετεῖς καὶ ταχεῖς εἰς ὀργὰς καὶ παροινίας ὑπάρχοντες καὶ τοὺς πλησίον ὕβρεσιν ἀπρεπέσι καθυποβάλλοντες, οἵ τε συκοφαντοῦντες τοὺς ἀνευθύνους καὶ διαβάλλοντες, οἵ τε διαλοιδορούμενοι καὶ καταλαλοῦντες τοὺς εὐπραγοῦντας, C διὰ τοῦ στόματος ἐκτελοῦσι τὴν ἁμαρτίαν. Ὅπερ αἰνιττόμενος καὶ ὁ ἀδελφόθεος καὶ μέγας Ἰάκωβος ὧδέ πού φησιν· « Οὕτως καὶ ἡ γλῶσσα μικρὸν μέλος ἐστὶ, καὶ μεγαλαυχεῖ· ἰδοὺ ὀλίγον πῦρ ἡλίκην φλόγα ἀνάπτει· καὶ ἡ γλῶσσα πῦρ ὁ κόσμος τῆς ἀδικίας. » Διὸ καὶ τὰς τοιαύτας προπετεῖς γλώσσας ἀναχαιτίζων καὶ ἀναστέλλων φησίν· « Ἔστω πᾶς ἄνθρωπος ταχὺς εἰς τὸ ἀκοῦσαι, καὶ βραδὺς εἰς τὸ λαλῆσαι, βραδὺς εἰς ὀργήν· » πολλῶν μὲν οὖν ἁμαρτημάτων τὸ στόμα καθέστηκεν αἴτιον. Πλὴν ἀλλὰ γὰρ νῦν εἰπὼν ὁ Ἐκκλησιαστής· « Τοῦ ἐξαμαρτεῖν τὴν σάρκα σου, » οἶμαι τὰς διὰ τοῦ στόματος φιλικὰς ὁμιλίας καὶ συντυχίας πρὸς τὰς ἀλλοτρίας γυναῖκας ἀπείργειν. Εὐόλισθον καὶ τὸ θῆλυ πέφυκε ταῖς θελκτικαῖς προσφωνήσεσι τῶν ἀρρένων. D Σὺ δὲ τὸ στόμα κώλυσον ἀπὸ τοιαύτης ἀθεμίτου δηλώσεως καὶ παρεμφάσεως ἐν μέσῳ γινομένης, ἢ πάλιν ἀμέσως καὶ κατὰ πρόσωπον. Οὐ γὰρ ἔχεις χώραν λέγειν πρὸς τὸν Θεὸν, ὅτι τοῦτο τὸ ἔργον ἐξ ἀγνοίας μοι γέγονεν. Ἤκουσας γὰρ αὐτοῦ τοῖς Μωσαϊκοῖς νόμοις φάσκοντος διαῤῥήδην, « Οὐ μοιχεύσεις, οὐ

[8] Jac. III, 5. [9] Jac. I, 19.

gnosceret: utpote quoniam solus atque præ omnibus creditus est atque accipere meruit a rege regum Christo Deo claves regni cœlorum, ad aperiendum recte credentibus in eumdem Dominum nostrum, et claudendum infidelibus hæreticis. » Quibus Græca plane respondent: Ταὐτὸν δὲ λέγειν Πέτρου τοῦ κορυφαίου τῶν ἀποστόλων, ὡς μόνου πιστευθῆναί τε καὶ λαβεῖν ὑπὲρ πάντας ἀξιωθέντος παρὰ τοῦ βασιλέως τῶν βασιλευόντων Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ τὰς κλεῖς τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας εἰς τὸ ἀνοίγειν αὐτὴν δικαίως τοῖς εἰς αὐτὸν τὸν Κύριον ὀρθοδόξως πιστεύουσιν, ἀποκλείειν δὲ πᾶσι τοῖς κακοδόξοις αἱρετικοῖς τῇ αὐτῶν αἱρέσει προσμένουσιν.

(15) Sed apud LXX scriptum est, Μὴ δῷς τὸ στόμα σου τοῦ ἐξαμαρτῆσαι τὴν σάρκα σου, καὶ μὴ εἴπῃς πρὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ ὅτι . . . Olymp. Μὴ δῷς τὸ στόμα σου ἐξαμαρτάνειν τὴν σάρκα σου...

(16) Exod. XX, 13. At LXX non habent οὐ πορνεύσεις.

ς, » καὶ τοσοῦτον ἑκατέραν ἁμαρτίαν κατα- A
ς, ὥστε προστάξαι καὶ λιθοβολεῖσθαι μὲν
ορνευκυῖαν ὑπὸ πάντων τῶν ἰδίων συμπο-
ν δὲ μοιχὸν θανατοῦσθαι μετὰ τῆς μοιχαλί-
ίνων οὐ δύνασαι φάναι, Τοῦτο τὸ ἔργον ἐξ
ιοι γέγονε, δηλονότι τὸ τῆς μοιχείας ἢ πορ-
ίστασαι γὰρ ἀπηγορευμένην ἑκατέραν ὑπὸ
τοῦ Μωσέως, τί δήποτε πρὸς τὴν γινωσκο-
αρτίαν κατολισθαίνεις, ὅτι πανταχόθεν ἀν-
ος εἶ, καὶ συγγνώμης ἀνάξιος; Εἰ γὰρ ἐν
οιεῖς τὴν ἁμαρτίαν, ἑπομένην ἔχεις πάντως
κατάκρισιν. Εἰ δὲ φάναι τολμήσεις πρὸς τὸν
Τοῦτό μοι γέγονεν ἐξ ἀγνοίας, ὁ Θεὸς,
ώσεων Κύριος ὢν, » διπλῆν σοι τὴν ὀργὴν
αὶ τὴν κατάκρισιν, ὅτι τὴν ἁμαρτίαν πε-
καὶ ὅτι ψευδῆ φωνὴν ἀφῆκας πρὸς τὸν B
γινώσκοντα καὶ τὰ ἀπόῤῥητα τῆς σῆς καρ-
το γὰρ σημαίνει σαφῶς ὅ φησιν, « Ἵνα μὴ
Θεὸς ἐπὶ φωνῇ σου, καὶ διαφθείρῃ τὰ ποιή-
χειρῶν σου· » δηλονότι τὰ λήϊα, τὰ οἰκή-
ὺς παραδείσους, τοὺς ἀμπελῶνας δι' ἀν-
καὶ ἐπομβρίας ὑπερβαλλούσης, ἢ δηώσεως
ως ἀλλοφύλων. Οὕτω γὰρ καὶ διὰ φωνῆς
φησὶν ὁ τῶν ὅλων Θεός· « Ἐὰν θέλητε καὶ
ητέ μου, τὰ ἀγαθὰ τῆς γῆς φάγεσθε· ἐὰν δὲ
τε, μηδὲ εἰσακούσητέ μου, μάχαιρα ὑμᾶς
. »

que adeo damnantem, ut feminam se prostituentem ab omnibus civibus ejus obrui lapidibus jusserit: mœchum vero cum adultera multandum morte sanxerit (17). Cum igitur nequeas dicere: Hoc a me facinus ex ignorantia admissum est, adulterium nempe aut fornicatio; quippe qui utrumque a Deo per Moysen vetitum fuisse scias: quomodo in scelus prolaberis, quod tibi plane cognitum est, ut excusationem habeas nullam, et venia indignus omnino sis? Si enim peccatum sciens facis, condemnationem tecum ipse plane adducis. Quod si Deum alloqui audeas, et rem tibi ex ignorantia contigisse prætexas; Deus, qui « omnis scientiæ Dominus est [10], » iram adversus te suam duplicabit ac pœnam, quod et peccatum patraveris, et mendacem ad eum vocem miseris, qui et secreta animi tui novit. Nam hoc diserte significant quæ subjecit: « Ne irascatur Deus super vocem tuam, et disperdat opera manuum tuarum, » segetes scilicet, domos, viridaria, vineta vel siccitate vel imbrium copia superveniente, aut hostili aliqua vastatione atque clade. Sic namque Isaiæ voce Deus universi effatur: « Si volueritis et audieritis me, bona terræ comedetis: sin vero nolueritis neque audieritis me, gladius vos devorabit [11]. »

C
κιναίδους πράξεις καὶ τὰς ἁμαρτικὰς καὶ
ους τῶν ἀνδρῶν μετὰ τῶν γυναικῶν συν-
ιαὶ τὰς θελκτικὰς ὁμιλίας καὶ συντυχίας
ἐσμῷ καὶ ματαιοτήτων ἀπείκασεν ὁ σοφὸς
αστὴς ἐν τῷ εἰπεῖν, « Ὅτι ἐν πλήθει ἐν-
αὶ ματαιοτήτων καὶ λόγων πολλῶν· » ἀν-
ίκην ἐνυπνίων συμπιπτόντων ταῖς νυκτερι-
τασίαις, καὶ μηδεμίαν ἐχόντων ὕπαρξιν ἐν
γμασιν, ἔτι δὲ καὶ τῶν ἄλλων ματαιοτήτων
σῶν λόγων, ἄνθρωπε, τῶν πολλῶν καὶ θελ-
ρὸς τὰς κιναίδους μίξεις καὶ παρανόμους
ς, ἡ δοκοῦσά σε καὶ νομιζομένη παρελεύ-
ιστον ἀπόλαυσις, ἔρημόν σε καταλιποῦσα
ομιζομένης ἡδονῆς τῆς ἐν τοῖς ἐνυπνίοις
ισθείσης. Ἅμα γὰρ τῷ γεγονέναι καὶ παρ- D
ταλιποῦσα μόνην τὴν ἁμαρτίαν ἐκκεντοῦ-
καταδαπανῶσαν τὴν ψυχήν σου καὶ τὴν
ὡς μάχαιραν. Εἶτά φησιν ὁ Ἐκκλησιαστής·

Obscenas autem actiones et lethalia ac vetita virorum cum feminis commercia, voluptariosque ad confabulandum congressus somniorum et vanitatum examini comparavit sapiens Ecclesiastes, cum ait: « Quia in multitudine somniorum et vanitatum et verborum plurimorum; » id est, Instar somniorum, quæ per noctem visuntur inania plane et rerum omnium vacua, et vanitatum cæterarum, ac tuorum quoque verborum, o mortalis, quæ multa et blanda adhibes turpium commerciorum et vetitæ consuetudinis causa, quidquid inesse voluptatis tibi videtur, totum celeriter præteribit, teque deseret, omni **138** illa voluptate carentem, quam somniando conceperas, et veram putabas. Simul enim atque nata est, evanuit, et unum relinquit crimen, quod animum et cor quasi cuspis pungat atque exedat. Addit deinde Ecclesiastes:

§ IX.

συκοφαντίαν πένητος καὶ ἁρπαγὴν κρί-
αὶ δικαιοσύνης εἴδῃς ἐν χώρᾳ, μὴ θαυ-
κὶ τῷ πράγματι· ὅτι ὑψηλὸς ἐπάνω τοῦ
φυλάσσῃ, καὶ ὑψηλοὶ ἐπ' αὐτοῖς· καὶ
ια γῆς. Ἐπὶ παντὶ αὐτός ἐστι βασιλεὺς
εἰργασμένῃ.

VERS. 7-9. *Si calumniam pauperis et direptionem judicii et justitiæ videris in regione, ne mireris super ea re: quia excelsus super excelsum custodiam agit, et excelsi super eos: et præstantia terræ. Super omne ipse est rex regioni cultæ* (18).

[10] g. II, 3. [11] Isa. I, 19.

Huc revoca, quæ superius ad § 6, lib. III. De sententiæ autem interpretatione conlympiodorus. Sed alii illa verba, *Ut peccare rnem tuam*, sic, inquit Isidorus Clarius eus, interpretantur: « Ut non solum super m et super filios tuos, qui sunt tua caro, divinam provoces. » Ipse hoc modo explicat: *Cave, ne linguæ futilitas totum te peccato involvat.*

(18) Apud LXX legimus... Τοῦ ὑψηλοῦ φυλάξαι... et Καὶ περίσσεια γῆς ἐπὶ παντί ἐστι βασιλεὺς τοῦ ἀγροῦ εἰργασμένου. Olymp. Ἐπάνω ὑψηλοῦ φυλάσσει... Athan. in Apol. ad Constant. Καὶ ὑψηλοὶ ἐπ' αὐτῆς.

Hortatur, ne attoniti perturbemur, neve detestandas cogitationes animo volvamus, cum pauperem videre contingat divitis ac potentis calumniis subverti, justasque de eo sententias prolatas supprimi, et legum jura vel ob accepta dona, vel ob principum virorum dignitatem, vel ob amicorum preces aut violentiam perfringi : vineas vero et agros et cætera hominum bona pessum ire : quæ vir admirabilis Habacum designabat, cum ait : « Contra me factum est judicium, et judex accipit. Propter hoc lacerata est lex, et non pervenit usque ad finem judicium : quia impius prævalet adversus justum. Propterea egredietur judicium perversum [11]. » Et rursum alter propheta, cum dixit : « Et rapina pauperis in domibus vestris [12]. » Cum igitur hæc, inquit, in regione videris, ne obstupescas, neve absurdum quidquam aut prudenti et cordato viro indignum animo cogites. Liberum enim suique juris animal super terram (19) solus homo est, qui se in utramque partem flectere potest : ut qualem vivere vitam voluerit, sive bonam nempe sive malam, tales a Deo remunerationes ac præmia sit relaturus.

139 Non igitur mirandum, si homines, cum sint arbitrio præditi libero, alii quidem injustitiam avaritiamque amplectantur, alii justitiam et æquitatem. Futurum enim est tempus, quo injustum hominem ac judicium pauperis pervertentem sublimior alter condemnet, et de pravis quibusque factis justas exigat pœnas. Id nimirum significavit, cum dixit : « Quia excelsus super excelsum custodiam agit (20). » Quod sane passim contingere videmus. Nam qui aliena rapiunt, et sententias ferunt iniquas, et alios calumniis circumveniunt, sæpe infaustum sectantes lucrum, ab iis, qui altiore sunt gradu, et potestatem habent majorem ac præstantiorem, examen judiciumque subire coguntur, et gravioribus affecti suppliciis pœnas luunt. Quanquam et illi rursum, nisi pro justitiæ ratione se gesserint, similem ferant sententiam : cum alii rursum, qui altiori atque excellentiori sunt potestate, cogituri de his ac sententiam laturi sint. Quod si ne pœnam quidem hujusmodi rependi ullam vide-

A Παραινεῖ μηδαμῶς ἐκθαμβεῖσθαι καὶ καταπλήττεσθαι καὶ ἐνδιενθυμεῖσθαί τινας λογισμοὺς ἀπευκταίους, ἡνίκα βλέπομεν συκοφαντούμενον πένητα παρὰ τοῦ πλουτοῦντος καὶ δυναστεύοντος, καὶ τὸ δίκαιον κρῖμα τοῦ κρινομένου καλύπτοντος, καὶ τὴν δικαιοσύνην τῶν νόμων διασκεδάζοντος διὰ δωροληψίαν, ἢ δυναστῶν ἀξίωσιν, ἢ φίλων παράκλησιν, καὶ τὴν ἁρπαγὴν, εἰς οὐδὲν τιθεμένου τῆς ἀμπέλου καὶ τῆς ἀρούρας καὶ τῶν ἄλλων τῶν τοῖς ἀνθρώποις προσόντων· ἅπερ αἰνιττόμενος καὶ ὁ θαυμάσιος Ἀββακοὺμ οὕτω φησί· « Ἐξ ἐναντίας μου γέγονε κρίσις, καὶ ὁ κριτὴς λαμβάνει. Διὰ τοῦτο διεσκέδασται νόμος, καὶ οὐ διεξάγεται εἰς τέλος κρῖμα· ὅτι ἀσεβὴς καταδυναστεύει τὸν δίκαιον. Ἕνεκεν τούτου ἐξελεύσεται κρῖμα διεστραμμένον. » Καὶ πάλιν ἄλ-B λος προφήτης φησίν· « Καὶ ἡ ἁρπαγὴ τοῦ πτωχοῦ ἐν τοῖς οἴκοις ὑμῶν. » Ὅταν οὖν ταῦτα, φησὶν, ἴδῃς ἐν χώρᾳ, μηδὲν ξενισθῇς, μηδ' ἄτοπον διενθυμηθῇς καὶ τῆς πρεπούσης ἐννοίας λογικοῖς ἀνθρώποις ἀνάξιον. Αὐτεξούσιον γὰρ καὶ αὐτοδέσποτον ζῶον ἐπὶ τῆς γῆς μόνος ὁ ἄνθρωπος πέφυκε, τὴν ἐφ' ἑκάτερα ῥοπὴν ἔχων, ἵνα καθὼς ἂν βουληθείη ζῆσαι καὶ πολιτεύσασθαι, δηλονότι σπουδαίως ἢ φαύλως, οὕτως εὕρῃ καὶ τὰς ἀμοιβὰς καὶ τὰς ἀντιδόσεις θεόθεν.

Οὐδὲν οὖν ξένον, εἰ τῶν ἀνθρώπων ὄντων αὐτεξουσίων, οἱ μὲν αἱροῦνται τὴν ἀδικίαν καὶ τὴν πλεονεξίαν, οἱ δὲ τὴν δικαιοσύνην καὶ τὴν ἀληθῆ κρίσιν. Ἔστι γὰρ ὅτε, καὶ τὸν ἀδικήσαντα καὶ διαστρέψαντα τὸ κρῖμα τοῦ πένητος ὑψηλότερος ἄλλος καταδικάσει, καὶ δίκας εἰσπράξεται τῶν κακοπραγημάτων. C Τοῦτο γὰρ ἐδήλωσεν εἰπὼν, « Ὅτι ὑψηλὸς ἐπάνω ὑψηλοῦ φυλάσσει· » καθὼς ὁρῶμεν τοῦτο γινόμενον συνεχῶς. Οἱ γὰρ ἁρπάζοντες τὰ ἀλλότρια, καὶ κρίσεις ἀδίκους ἐξενεγκόντες καὶ συκοφαντήσαντες ἄλλους, πολλάκις πρὸς κερδᾶναί τι κέρδος ἀσύμφορον ὑπὸ τῶν ἐχόντων ὑψηλοτέραν καὶ μείζονα καὶ κραταιοτέραν τὴν ἐξουσίαν, εὐθυνθέντες καὶ δίκας εἰσπραχθέντες, χαλεπωτέραις τιμωρίαις καθυπεβλήθησαν· ἀλλὰ καὶ τούτους αὐτοὺς αὖθις εἰ μὴ κατὰ λόγον δικαιοσύνης, ἀνάλογον ἐκείνοις ὑποίσουσι τὴν κατάκρισιν· ἄλλοι πάλιν ὑψηλοτέραν καὶ κραταιοτέραν ἔχοντες δυναστείαν δίκας εἰσπράξονται καὶ καταδικάζουσιν. Εἰ δὲ καὶ μηδὲν τοιοῦτον ἀνταποδόσεως ἔργον θεάσῃ, μηδ' οὕτως καταπέσῃς εἰς

D

[11] Habac. I, 3, 4. [12] Isa. III, 14.

(19) Facit ad hæc quod ait Philo in *Cosmopœiicis*, tract. 12 (p. 202, edit. Turneb.) : Τῶν μὲν γὰρ ἄλλων φυτῶν τε καὶ ζώων οὔτε αἱ εὐπορίαι ἐπαινεταὶ, οὔτε αἱ κακοπραγίαι ψεκταί· τὰς γὰρ ἐφ' ἑκάτερα κινήσεις καὶ μεταβολὰς ἀπροαιρέτους καὶ ἀκουσίους ἔλαβον. Id est : *Cæterorum enim, sive stirpium sive animalium, neque ubertas laudatur, neque vitium reprehenditur : quippe quæ motus in utramque partem et mutationes patiuntur nec quæsitas nec voluntarias.* Similia etiam illa apud Justinum (Apol. II, p. 81, ed. Sonn.) : Οὐ γὰρ ὥσπερ τὰ ἄλλα, οἷον δένδρα καὶ τετράποδα, μηδὲν δυνάμενα προαιρέσει πράττειν, ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον. Nempe : *Non enim sicut alia, arbores videlicet et quadrupedes, quæ nihil cum delectu et judicio facere possunt, hominem Deus condidit.* Quibus e locis apparet, quid veteres de vera germanaque hominis libertate sentirent.

(20) Hæc Salomonem a patre edoctum dicit Athanasius (*Apol.* ad Constant. tom. I, p. 713, ed Sonn.): Εἶχε, inquit, τὸν πατέρα ἑαυτοῦ τὸν Δαβὶδ, πεῖραν καὶ αὐτὸν μαθόντα τὰ ἐν τοῖς διωγμοῖς, καὶ ἀσφαλιζόμενον τοὺς πάσχοντας ἐν τῷ λέγειν· *Ἀνδρίζεσθε, καὶ κραταιούσθω ἡ καρδία ὑμῶν, πάντες οἱ ἐλπίζοντες ἐπὶ Κύριον.* Τοῖς γὰρ οὕτως ὑπομένουσιν, οὐκ ἄνθρωπος, ἀλλ' αὐτὸς, φησὶ, Κύριος βοηθήσει, καὶ ῥύσεται αὐτοὺς, ὅτι ἤλπισαν ἐπ' αὐτόν. Nempe : *Habebat parentem suum David, qui hæc in ærumnis suis ipsa etiam experientia didicerat, atque similia tolerantibus animos addebat, dicens:* Viriliter agite, et corroboretur cor vestrum, omnes, qui speratis in Dominum. *Sic enim sustinentibus, non homo, ait, sed Dominus ipse opitulabitur.*

A ἀθυμίαν, ὡς ἀνωμάλου καὶ συγκεχυμένης οὔσης τῆς ζωῆς τῶν ἀνθρώπων, καὶ μηδενὸς ὄντος τοῦ ἐφορῶντος ταῦτα καὶ κρίνοντος. Ἔστι γὰρ, ἔστιν ἁπάντων ἐπέκεινα καὶ πάντων ὁρατὴς τῶν ἀνθρωπίνων ἔργων καὶ πράξεων καὶ διοικήσεων, ὁ ἀΐδιος δηλαδὴ βασιλεὺς ἐπὶ παντὶ προσώπῳ τῷ δρῶντι τὸ καλὸν ἢ τὸ κακὸν, παρὼν καὶ βλέπων, καὶ μηδὲν παρορῶν μηδ' ἀτημέλητον ἀφιείς· ἀλλ' ἢ κατὰ τὸν παρόντα βίον ποιούμενος τὴν ἐκδίκησιν, ἅτε δὴ καὶ «τῶν ἐκδικήσεων Κύριος ὤν,» ἢ κατὰ τὴν μέλλουσαν ζωὴν ἀνταποδιδοὺς «Τοῖς καθ' ὑπομονὴν ἔργου ἀγαθοῦ δόξαν καὶ τιμὴν καὶ ἀφθαρσίαν ζητοῦσι, ζωὴν αἰώνιον· τοῖς δὲ ἐξ ἐριθείας καὶ ἀπειθοῦσι μὲν τῇ ἀληθείᾳ, πειθομένοις δὲ τῇ ἀδικίᾳ, θυμὸς καὶ ὀργὴ, θλίψις καὶ στενοχωρία ἐπὶ πᾶσαν ψυχὴν ἀνθρώπου τοῦ κατεργαζομένου τὸ κακόν.»

ris, ne tum quidem ita animo concidas, ut in tanta vitæ hominum inæqualitate ac confusione neminem esse putes, qui hæc inspiciat atque dijudicet. Est enim præterea omnium quoque humanorum operum et factorum rerumque gestarum inspector, sempiternus scilicet rex, qui homini cuique vel bonum vel malum patranti adest, ipsumque intuetur, nec quidquam inobservatum neglectumve prætermittit; verum aut in hac vita ultionem ex eo petit; ipse enim est «ultionum Dominus [14];» aut in futura mercedem reddit: «Iis, qui secundum patientiam boni operis gloriam et honorem et incorruptionem quærunt, vitam æternam: iis autem, qui sunt ex contentione, et qui non acquiescunt veritati, credunt autem iniquitati, ira et indignatio, tribulatio B et angustia in omnem animam hominis operantis malum [15].»

Ὁ δέ φησιν ὁ Ἐκκλησιαστὴς, «Καὶ περισσεία γῆς,» τὸ κατὰ τὸ μᾶλλον εἶναι τοὺς ὑψηλοτέρους ἐν ἐξουσίᾳ καὶ δυναστείᾳ τῶν προτέρως ἠδικηκότων καὶ συκοφαντησάντων τὸν πένητα, πρὸς τὴν κατ' αὐτῶν ἀνταπόδοσιν ὀργιλοτέρους, καὶ τὴν προαίρεσιν ἐξοιδαίνοντας καὶ τὴν καρδίαν φλεγμαίνοντας, ὡς γῆς ἐξογκωμένης, δι' ἣν ἔχει περισσείαν, πρὸς τοὺς χθαμαλωτέρους δηλαδὴ τόπους. *Εἰργασμένην δὲ χώραν* τόνδε τὸν κόσμον ὠνόμασε, ποίημα δεικνὺς αὐτὸν τῆς ἀγαθοπρεποῦς ἀγαθότητος καὶ βουλῆς, μονονουχὶ λέγων· ὡς ὁ ποιήσας τὸν κόσμον ἀΐδιος καὶ παντοδύναμος βασιλεὺς πεφυκὼς, οὐ παρόψεται τὰς ἐν αὐτῷ γινομένας κακοπραγίας C ἢ δικαιοπραγίας· ἀλλ' ἑκάστῳ κατὰ τὸ ἴδιον ἔργον ποιήσεται καὶ τὰς ἀμοιβάς· ᾧ λατρεύειν ἡμεῖς εἰλικρινῶς καὶ γνησίως σπουδάσωμεν, καὶ τὸ ἀρεστὸν ἐνώπιον αὐτοῦ ποιεῖν διαπαντὸς βουληθῶμεν· ἵνα καὶ τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν ἀξιωθῶμεν, καὶ τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν κληρονομήσωμεν ἐν αὐτῷ Χριστῷ τῷ Θεῷ ἡμῶν· ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ παντοκράτορι Πατρὶ καὶ τῷ παναγίῳ καὶ ἀγαθῷ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

140 Quod autem dicit Ecclesiastes: «Et præstantia terræ,» id significat, qui auctoritate et potestate sublimiores sunt iis, qui prius injuriam pauperi intulerunt calumniamque instruxerunt, in sumenda de his pœna multo iracundiores esse, ut animum tumefaciant, et corde excandescant, instar terræ intumescentis, quæ nempe ubi tractus depressior est, altius turgescit (21). *Excultam* vero *regionem* mundum hunc appellavit, ipsum summæ bonitatis et maximi consilii opus esse declarans, velut si diceret, qui mundum fecit, æternus atque omnipotens rex cum sit, minime illum quæ hic fiant mala vel bona, neglecturum; at unicuique ex æquo quæ meruerit, redditurum (22): quem nos puriter sincereque colere studeamus, demusque operam, ut quæ illi jucunda sunt, perpetua voluntate præstemus; ut æternis dignati bonis, cœlestis regni hæreditatem adeamus cum ipso Christo Deo nostro. Cui gloria et imperium cum omnipotente Patre et sancto bonoque ac vitæ auctore Spiritu, nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

[14] Psal. XCIII, 1. [15] Rom. II, 7, 8.

(21) Verba illa καὶ περίσσεια γῆς conjungit Noster cum præcedentibus, itaque interpretationem comminiscitur, quæ in magno interpretum dissensu probabilis plane est: præsertim quod orationem non abrumpat, ac sequentem sententiam adjuvet et connectat. Nam alii quidem sic explicarunt: *Nemo non abundanter vivere potest ex cultura terræ, etiamsi rex sit*; vel, *Eximia dignitas terræ super omnia* est. *Rex agro servit*; aut, *Rex propter agrum factus est*; et hujusmodi, quæ nimium profecto a proximo argumento abeunt.

(22) Hæc vero ex Olympiodori sententia dicta sunt, qui ait: Ὥσπερ τινὰ παράδεισον τὸν ἑαυτοῦ κόσμον ὁ Θεὸς καλλιτεχνήσας, τοῦ ἑαυτοῦ ἀγροῦ βασιλεύει καὶ προνοεῖ: Id est, *Quasi viridarium quoddam mundum suum Deus cum perfecerit, agri sui dominum agit et curam gerit.* (Ibid. p. 636 C.)

ΛΟΓΟΣ ΠΕΜΠΤΟΣ.

LIBER QUINTUS.

§ I.

Ἀγαπῶν ἀργύριον οὐ πλησθήσεται ἀργυρίου· καὶ τίς ἠγάπησεν ἐν πλήθει αὐτοῦ γέννημα, καὶ D

141 Vers. 10, 11. *Qui diligit argentum non implebitur argento: et quis dilexit in multitudine ejus*

fructum, et saturabitur fructu? sed et hoc vanitas. In multitudine bonitatis multiplicati sunt qui comedunt eam. Et quæ fortitudo ei, qui ab ea? num alia quam videre oculis suis (23)?

Sententia hæc geminam omnino interpretationem habere videtur: vel nempe argentum ab eo, qui amat, prorsus non inveniri, vel ab eo, qui invenit, tantum non inveniri, quantum et cupit et quærit: sed cum insatiabili ditescendi cupiditate teneatur, quo magis pecuniam auget ac cumulat, eo longius avaritiæ suæ fines proferre.

Jam et illa: « Quis dilexit in multitudine ejus fructum? » eadem fere ratione explicantur. Vel enim qui amat, non invenit, ut egentibus contingit; vel qui invenit, minus invenit quam cupiditas conquisiverat. Inexplebile enim habebat desiderium fructuum magno numero congerendorum, non ut famelicorum satiaret ventres, neque ut hospites liberaliter acciperet, neque ut pupillis ac viduis divisionem daret; verum ut copiam nactus, quantam concupiverat, cum divite illo, cujus ager exuberaverat, dicere posset: « Destruam horrea mea, et majora ædificabo, et congregabo illic omnes fructus meos et bona mea: et dicam animæ meæ: Anima, habes multa bona reposita in annos multos, quiesce, comede, bibe, lætare. » Cui Deus, qui omnia dignoscit, **142** etiam dixit: « Stulte, hac nocte animam tuam repetunt a te; quæ autem parasti, cujus erunt [16]? » Talem porro hic quoque designat sapiens Ecclesiastes, itaque ait: « Et quis dilexit in multitudine ejus fructus? » Id est inexplebili animo atque insaturabili cupiditate fructibus comparandis intentus, eaque de causa nunquam satur. Nam si ad hospites accipiendos fovendosque atque ad egenos et pauperes largitione juvandos pecuniam aut fructus amaret, et hos atque illam conjunctim aut separatim perquireret, multos utique haberet, qui secum utroque fruerentur. Quod indicans Ecclesiastes ait: « In multitudine bonitatis multiplicati sunt qui comedunt eam. » Amoris enim et charitatis ratio, cum multos ejusdem participes faciat, et quasi socios habeat, et pecuniæ et fructibus propitium Deum efficit atque munificum (24). Nunc vero avaritiæ morbus et habendi cupido, cum parcimoniam propositam habeat atque tenacitatem perpetuam, illos omnes, qui sic affecti sunt, in hoc duntaxat virtutis positam putare gloriam confirmat, ut pecuniæ tantum-

A *χορεσθήσεται γεννήματος; καί γε τοῦτο ματαιότης. Ἐν πλήθει ἀγαθωσύνης ἐπληθύνθησαν οἱ ἐσθίοντες αὐτήν. Καὶ τίς ἀνδρεία τῷ παρ' αὐτῆς; ὅτι ἀλλ', ἢ τὸ ὁρᾷν ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ;*

Τὸ ῥητὸν τοῦτο διττὴν ἔοικεν ἔχειν προδήλως τὴν ἐκδοχήν· ἢ ὅτι ἀγαπῶν οὐχ εὑρίσκει τὸ παράπαν ἀργύριον, ἢ εὑρίσκων οὐχ εὑρίσκει τοσοῦτον, ὅσον καὶ βούλεται κατὰ τὴν ἰδίαν ἐπιθυμίαν καὶ ζήτησιν· ἀλλ' ἀκόρεστον ἔφεσιν ἔχων πρὸς τὴν φιλαργυρίαν, ὅσον ἂν αὔξῃ καὶ προστίθετο τὸ ἀργύριον, τοσοῦτον ὑπεραυξάνει καὶ τῆς φιλαργυρίας τὸ πάθος.

Παραπλησίαν μέντοι δέχεται διασάφησιν καὶ τὸ, « Τίς ἠγάπησεν ἐν πλήθει αὐτοῦ γέννημα; ἢ γὰρ ἀγαπῶν οὐχ εὑρίσκει, καθὼς συμβαίνει τοῖς πένησιν· B ἢ εὑρίσκων οὐχ ὅσον ἡ τῆς ἐπιθυμίας ἀπῄτει ζήτησις, εὗρεν· ἀκόρεστον γὰρ εἶχεν ἔφεσιν ἐπὶ τῇ συναθροίσει τοῦ κατὰ γεννήματα πλήθους, οὐχ ἵνα χορτάσῃ τὰς τῶν πεινώντων κοιλίας, οὐδὲ πρὸς τὸ φιλοφρονεῖν τοὺς ἐπιξενουμένους, οὐδὲ πρὸς τὸ διανέμειν τοῖς ὀρφανοῖς καὶ ταῖς χήραις· ἀλλ' ἐν πλήθει τῆς ἰδίας ἐπιθυμίας λέγειν κατὰ τὸν πλούσιον ἐκεῖνον, οὗτινος εὐφόρησεν ἡ χώρα· « Καθελῶ μου τὰς ἀποθήκας καὶ μείζονας οἰκοδομήσω, καὶ συνάξω ἐκεῖ πάντα τὰ γεννήματά μου καὶ τὰ ἀγαθά μου· καὶ ἐρῶ τῇ ψυχῇ μου, Ψυχὴ, ἔχεις πολλὰ ἀγαθὰ κείμενα εἰς ἔτη πολλὰ, ἀναπαύου, φάγε, πίε, εὐφραίνου· » πρὸς ὃν καὶ εἶπεν ὁ πάντα διαγινώσκων Θεός· « Ἄφρων, ταύτῃ τῇ νυκτὶ τὴν ψυχήν σου ἀπαιτοῦσιν ἀπὸ σοῦ· ἃ δὲ ἡτοίμασας, τίνι ἔσται; » C Τοιοῦτον αἰνίττεται καὶ νῦν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής, καὶ διὰ τοῦτό φησι· « Καὶ τίς ἠγάπησεν ἐν πλήθει αὐτοῦ γεννήματα; » τουτέστιν, ἐν τῇ ἀκορέστῳ γνώμῃ καὶ τῇ ἀπλήστῳ ἐπιθυμίᾳ ποιούμενος τὴν τοῦ γεννήματος ζήτησιν, καὶ τούτου χάριν ἥκιστα κατεμφορούμενος. Εἰ μὲν γὰρ ἐπὶ δεξιώσει καὶ φιλοφροσύνῃ τῶν ἐπιξενουμένων, καὶ διανομῇ τῇ πρὸς τοὺς ἐνδεεῖς καὶ πτωχοὺς ὁ ἀγαπῶν τὸ ἀργύριον ἢ τὸ γέννημα, τὴν ζήτησιν εἶχε τούτου κἀκείνου συνημμένως ἢ διῃρημένως, πολλοὺς ἂν εἶχε τοὺς ἑκατέρου προσαπολαύοντας· ὅπερ αἰνιττόμενος ὁ Ἐκκλησιαστὴς ἔφησεν, « Ἐν πλήθει ἀγαθωσύνης ἐπληθύνθησαν ἐσθίοντες αὐτήν. » Ὁ γὰρ τῆς ἀγάπης λόγος καὶ τῆς ἀγαθωσύνης πολλοὺς αὐτῆς παραλαμ- D βάνων κοινωνοὺς καὶ μετόχους, εὐλογίας γίνεται πρόξενος τῆς παρὰ Θεοῦ καὶ τῷ ἀργυρίῳ καὶ τοῖς γεννήμασι. Νῦν δὲ τῆς φιλαργυρίας καὶ τῆς φιλοκτημοσύνης ἡ νόσος τὸ φειδωλὸν προβαλλομένη καὶ παντελῶς ἀμετάδοτον, ἐν τούτῳ μόνως προσμαρτυρεῖ

[16] Luc. XII, 18-20.

(23) Apud LXX scriptum est... Ἐν πλήθει αὐτῶν γέννημα· desiderantur vero, quæ hic subnexa vides, καὶ χορεσθήσεται γεννήματος. Postrema demum illic sunt, Ὅτι ἀρχὴ τοῦ ὁρᾷν ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ. Eadem porro in Olymp. quæ apud LXX sed quæ in Vulgatis nostris legimus, Gregorii lectioni apprime respondent, nempe: *Et qui amat divitias, fructum non capiet ex eis*; cui non minus congruunt quæ sunt in codice Bibl. Marc. Venet. Καὶ ὃς φιλεῖ ἐν ὄχλῳ, οὐκ εἰσορᾷ, ἔτι τόδε ματαιότης.

(24) Illud, opinor, docere nos voluit interpres noster, hanc esse Ecclesiastæ doctrinam, non congerendis, sed dividendis opibus fieri, ut voluptas animo et saturitas afferatur: quod nempe quantum aliorum subsidio impenditur, tantumdem partis accrescat; ut sit semper, quod largius etiam distribui erogarique possit. Amat quippe Deus misericordiam, et eum copiosius in dies locupletat, qui erga alios benignus est.

πᾶσι τοῖς κεκτημένοις ἔχειν τῆς ἀνδρείας τὴν καύχησιν, ἐν τῷ μόνον δέρκειν τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτῶν τὸ πλῆθος τοῦ ἀργυρίου καὶ τοῦ γεννήματος· τοῦτο γὰρ ἐδήλωσεν εἰπών· « Καὶ τίς ἀνδρεία παρ' αὐτῆς, ὅτι ἀλλ' ἢ τὸ ὁρᾷν ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ; »

Τὴν δὲ τοιαύτην ἐκδοχὴν παρεμπεδοῖ κατὰ τὸ μᾶλλον ὁ Σύμμαχος εἰπὼν, « Τί γὰρ ἀνδραγάθημα τῷ ἔχοντι αὐτὸν, εἰ μὴ μόνον θεωρία ὀφθαλμῶν αὐτῶν; τὴν ἐκ τοῦ τὰ τοιαῦτα βλέπειν τέρψιν ἔχειν οἰόμενος εἰς καύχησιν καὶ παράκλησιν τῆς ἀνηλεοῦς ψυχῆς αὐτοῦ καὶ φειδωλοῦ καρδίας· ἐκεῖ καὶ μόνος εὑρισκόμενος ἔχων τὴν ἀσχολίαν, ὅπου τῶν χρημάτων καὶ τῶν γεννημάτων ἐστὶν ὁ θησαυρὸς ἀποκείμενος, ὡς μηδὲ καθεύδειν χωρὶς ἀδολεσχίας τὸν λογισμὸν καὶ μοχθηρᾶς μερίμνης· καθὼς ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις κατήγγειλεν ὁ Κύριος φήσας· « Ὅπου γὰρ θησαυρὸς ὑμῶν, ἐκεῖ ἔσται καὶ ἡ καρδία ὑμῶν. » Διὰ τοῦτό φησιν ὁ Ἐκκλησιαστής· « Καί γε τοῦτο ματαιότης· » τὴν ἀνόνητον διάθεσιν καὶ μηδεμίαν λυσιτέλειαν ἔχουσαν παρεμφήνας διὰ τῆς ματαιότητος. Εἶτά φησιν·

A modo atque fructuum copiam oculis suis contemplentur. Id enim ostendit subjiciens: « Et quæ fortitudo ei, qui ab ea? num alia quam videre oculis suis? »

Talem vero interpretationem magis comprobat Symmachus, qui ait: « Ecquod enim virtutis specimen in eo, qui ista possidet, præterquam ut oculis suis spectet? » Cum is talia spectando hanc sibi paratam voluptatem putet, ut gloriari secum et immitem animum suum avarumque ingenium recreare possit: idemque occupationem nusquam habere videatur, nisi ubi sepositus est opum et proventuum thesaurus ut ne per somnum quidem quiescere mens possit sine sollicitudine malaque B cura; quemadmodum in Evangeliis Dominus enuntiavit, cum dixit: « Ubi enim thesaurus vester, ibi et cor vestrum erit [17]. » Propterea ait Ecclesiastes: « Sed et hoc vanitas; » inanem ejusmodi propensionem et omnis utilitatis **143** expertem appellatione vanitatis designans. Addit deinde:

§ II.

Γλυκὺς ὕπνος τοῦ δούλου, εἰ ὀλίγον, καὶ εἰ πολὺ φάγεται· καὶ τῷ ἐμπλησθέντι τοῦ πλουτῆσαι, οὐκ ἔστιν ὁ ἀφίων αὐτὸν τοῦ ὑπνῶσαι.

Ἐξελέγχει καὶ νῦν αὖθις, διὰ τῆς ὀνομασίας τοῦ δούλου καὶ τῆς συγκρίσεως, τῶν ἀγαπώντων τὸ ἀργύριον καὶ τὸ γέννημα κατ' ἐπιθυμίαν ἀκόρεστον, καὶ διὰ τοῦτο μηδαμῶς ἐμφορουμένων· ὡς τοῦ δούλου, κἂν βραχύ τι λάβῃ τροφῆς, κἂν εἰς πλησμονὴν κατά τινα σύμβασιν, ἡδέος ὄντος τοῦ ὕπνου· ἅτε δὴ πάσης ἀδολεσχίας ἀπηλλαγμένου καὶ περιττῆς φροντίδος. Οὐ γὰρ εἰς τοὺς ἐναποκειμένους ἐν τοῖς ταμιείοις τοῦ ἀργυρίου καὶ τοῦ χρυσίου θησαυροὺς καὶ τῶν ἄλλων τῶν πολυειδῶν κτήσεων τὴν ποσότητα καὶ πληθὺν ἀποβλέπει, ἵνα συμπιεζομένην ἐπιφερόμενος τὴν καρδίαν ταῖς τοιαύταις ἐνθυμήσεσι καὶ μερίμναις, ἐναγώνιός ἐστι, καὶ τοῦ ὕπνου παντελῶς ἀπαράδεκτος, τῷ πλουσίῳ παραπλησίως, ὃν χαρακτηρίζει καὶ Δαβὶδ ὁ προφήτης εἰπών· « Ἠδολέσχησα, καὶ ὠλιγοψύχησε τὸ πνεῦμά μου, προκατελάβοντο φύλακας οἱ ὀφθαλμοί μου. » Καὶ πάλιν· « Νυκτὸς μετὰ τῆς καρδίας μου ἠδολέσχουν, καὶ ἔσκαλλον τὸ πνεῦμά μου, » ταῖς περὶ τῶν ἀποκειμένων παντοδαπῶν καὶ ποικίλων εἰδῶν φροντίσι περιστοιχούμενος. Τοῦτο γὰρ ἐσήμανε καὶ νῦν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστὴς εἰπών· « Καὶ τῷ ἐμπλησθέντι τοῦ πλουτῆσαι οὐκ ἔστι ὁ ἀφίων αὐτὸν τοῦ ὑπνῶσαι. » Ἡ γὰρ τῆς καρδίας ἀδολεσχία καὶ τῶν διαλογισμῶν αἱ φροντίδες οὐ συγχωροῦσιν αὐτὸν καθεύδειν μετὰ τῆς πρεπούσης ἐλευθερίας. Ὥστε μᾶλλον τῶν δούλων οἱ τοιοῦτοι θητεύοντες εὕρηνται καὶ χείρους ὄντες ἐκείνων.

VERS. 12. *Dulcis somnus servi, sive paululum, sive multum comederit: et ei, qui saturatus est ditescendo, non est qui sinat ipsum dormire* (25).

Nunc quoque servi nomine et comparatione usus, reprehendit rursum qui cupiditate inexplebili pe- C cuniam et fructus amant, atque adeo nunquam satiantur: cum servus, sive raptim cibi aliquid sumpserit, sive quandoque ad satietatem, placide omnino dormiat, quippe qui sollicitudine omni ac superflua cura sit liber. Neque enim repositos in conclavibus argenti atque auri thesauros et cæterorum varii generis bonorum vim magnam et copiam tuetur, cujus rei causa animum gerat cogitationibus hujusmodi atque curis oppressum, et ob contentionem somnum capere nullum possit, diviti illi similis, quem et David propheta describit, ubi ait: « Exercitatus sum, et defecit spiritus meus: anticipaverunt vigilias oculi mei [18]. » Et iterum: « Nocte cum corde meo exercebar, et fodiebam spiritum meum [19]; » curis circumseptus rerum omnige- D narum, quas magna varietate sepositas habebam. Hoc enim significavit nunc etiam sapiens Ecclesiastes illis verbis: « Et ei, qui saturatus est ditescendo, non est qui sinat ipsum dormire. » Animi namque exercitationes, et meditationum curæ minime patiuntur, ut somno, quantum oporteat et velit, indulgeat. Quare deteriores hi sunt, quam servi ipsi, et servitutem serviunt miseriorem (26).

[17] Matth. VI, 21. [18] Psal. LXXVI, 5. [19] ibid. 7.

(25) Olymp. ὁ ἀφιεὶς τοῦ ὑπνῶσαι αὐτόν.
(26) Utitur eodem Ecclesiastæ dicto Chrysostomus, sed ad sobrietatem commendandam, atque ut divites servis miseriores ostendat, quibus scilicet, quia modum in rebus non servant, ipsa humanæ vitæ commoda nulli oblectamento sunt. Διὰ τί γὰρ, εἰπέ μοι, καὶ ὁ Σολομὼν τὸν ὕπνον τοῦ δούλου φησὶν εἶναι ἡδύν; ἆρα διὰ τὴν στρωμνὴν τὴν ἁπαλήν;

144 Si quis vero per anagogen explicare ista volueri, servum esse putaverit, qui suavi Domini jugo animum suum supposuerit, et leve onus ferens mandatorum ejus, omnes virtutis impleat partes, et vigiliis et precibus et supplicationibus operam det : quique, quantum vires patiuntur, temperantia atque jejuniis terrena omnia enecet membra; nec jam sibi vivens, Christum potius in scipso habeat et viventem et divina jam charitate perfectum : itaque cum iis, qui eadem et sentiunt et urgent, evangelicam usurpet sententiam : « Servi inutiles sumus: quod debuimus facere, fecimus [20]. » Nam hic quidem, sive parcum sumpserit cibum, sive multum, dulci fruatur somno, cum animum habeat a mundana omni perturbatione et perpetua divitum anxietate liberum, quippe qui sine civitate, sine domo sit, nullo inanis gloriæ studio, nulla cupiditate teneatur, non opes, non pecuniam appetat, et vitam ipsam quodammodo in cœlis agat. Quin et ad ævi sui metam cum venerit, beatum plane somnum dormiet, uti scriptum est: « In memoria æterna erit justus, ab auditione mala non timebit [21]. »

Εἰ δέ τις καὶ τῷ λόγῳ τῆς ἀναγωγῆς θελήσοι τὸ εἰρημένον διασαφῆσαι, δοῦλον μὲν ἡγήσαιτο τὸν ὑποζεύξαντα τὴν ἑαυτοῦ καρδίαν τῷ χρηστῷ ζυγῷ τοῦ Κυρίου, καὶ τὸ ἐλαφρὸν φορτίον ἀναλαβόντα τῶν ἐντολῶν αὐτοῦ, καὶ πᾶσαν ἐκπληροῦντα τῆς ἀρετῆς ἰδέαν, καὶ σχολάζοντα ταῖς ἀγρυπνίαις καὶ προσευχαῖς καὶ δεήσεσι· καὶ διὰ τῆς κατὰ τὸ δυνατὸν ἐγκρατείας καὶ νηστείας νεκρώσαντα πάντα τὰ μέλη τὰ ἐπὶ τῆς γῆς· καὶ ζῶντα μὲν οὐδαμῶς ἑαυτῷ, Χριστὸν δὲ μᾶλλον ἔχοντα ἐν ἑαυτῷ καὶ ζῶντα καὶ τελειωθέντα πρὸς τὴν θείαν ἀγάπησιν· ὡς καὶ λέγειν μετὰ τῶν ὁμοφρόνων καὶ συνεργῶν τὰ τῆς Εὐαγγελικῆς ὑποθήκης· « Ἀχρεῖοι δοῦλοί ἐσμεν, ὃ ὀφείλομεν ποιῆσαι, πεποιήκαμεν. » Ὁ γὰρ τοιοῦτος, κἂν βραχεῖαν λάβῃ τροφὴν, κἂν πολλὴν, γλυκὺν εὑρίσκῃ τὸν ὕπνον, ἐλευθέραν ἔχων τὴν ἰδίαν καρδίαν ἀπὸ πάσης παρενοχλήσεως κοσμικῆς, καὶ τῆς προσούσης τοῖς πλουσίοις ἀδολεσχίας, οἷάπερ ἄπολις καὶ ἄοικος, ἀκενόδοξος, ἀπροσπαθὴς, ἀφιλοκτήμων ἀφιλάργυρος, καὶ τὸ πολίτευμα ἔχων ἐν οὐρανοῖς. Ἀλλὰ καὶ κατὰ τὸ πέρας τῆς παρούσης ζωῆς ὕπνον ὑπνοῖ τὸν μακάριον ἀληθῶς κατὰ τὸ γεγραμμένον· « Εἰς μνημόσυνον αἰώνιον ἔσται ὁ δίκαιος, ἀπὸ ἀκοῆς πονηρᾶς οὐ φοβηθήσεται. »

Sic igitur, si anagogen sequaris, servus quoque designatur. Similiter vero et dives, quem oblectamentis refertum mundanis et detestandis corporis voluptatibus saturum tela scelerum confodiunt ac sauciant, ut neque in præsenti vita liberiorem unquam somnum capere possit, neque ubi ad exitum ejus pervenerit, dulcem usquam somnum sive mortem sit reperturus: sed præsenti vita abjecto afflictoque atque invito animo relicta, occursum mortis acerbissimum ac difficillimum habere debeat. Quippe, ut scriptum est: « Mors peccatorum pessima [22]. » Ait deinde Ecclesiastes :

Οὕτω μὲν οὖν χαρακτηρίζεται καὶ δοῦλος τοῖς ἀναγωγῆς λόγοις. Ὡσαύτως γε μὲν καὶ πλούσιος ὁ κατεμπλησθεὶς καὶ κατεμφορηθεὶς τῶν τοῦ κόσμου τρυφῶν καὶ τῶν σαρκικῶν καὶ βδελυκτῶν ἡδονῶν καὶ διὰ τοῦτο καταχεντούμενος καὶ τιτρωσκόμενος ὑπὸ τῶν τῆς ἁμαρτίας βελῶν, καὶ μὴ συγχωρούμενος μήτε κατὰ τὴν παροῦσαν ζωὴν καθευδῆσαι μετὰ ἐλευθερίας, μήτε πρὸς τὴν τελευτὴν ἀφικόμενος, γλυκὺν δεχόμενος ὕπνον, ἤτοι τὸν θάνατον· ἀλλ' ἐν ἀθυμίᾳ καὶ θλίψει καὶ μὴ θέλων τὴν παροῦσαν ζωὴν ἀφιεὶς, πικροτάτην καὶ χαλεπωτάτην ἡγεῖται τοῦ θανάτου τὴν ἄφιξιν. Διότι, καθὼς γέγραπται, « Θάνατος ἁμαρτωλῶν πονηρός. » Εἶτά φησιν ὁ Ἐκκλησιαστής·

§ III

145 VERS. 17. *Est languor, quem vidi ego sub sole, divitias custoditas in ejus malum, a quo custodiuntur : et peribunt divitiæ illæ in tentatione pessima. Et genuit filium, et non est in manu ejus quidquam : sicut exivit de utero matris suæ, nudus item revertetur, ut eat, quemadmodum venit, et nihil accipiet in labore suo, ut eat in manu sua. Sed et hoc languor pessimus. Sicut enim advenit, ita et abibit. Et quæ abundantia ejus, qua laborat in ventum? Et quidem om-*

Ἔστιν ἀῤῥωστία, ἣν εἶδον ἐγὼ ὑπὸ τὸν ἥλιον· πλοῦτον φυλασσόμενον παρ' αὐτοῦ εἰς κακίαν αὐτῷ· καὶ ἀπολεῖται ὁ πλοῦτος ἐκεῖνος ἐν πειρασμῷ τῷ πονηρῷ. Καὶ ἐγέννησεν υἱὸν, καὶ οὐκ ἔστιν ἐν χειρὶ αὐτοῦ οὐδέν· καθὼς ἐξῆλθεν ἀπὸ γαστρὸς μητρὸς αὐτοῦ, καὶ γυμνὸς ἐπιστρέψει τοῦ πορευθῆναι, ὡς εἰκῆ, καὶ οὐδὲν λήψεται ἐν μόχθῳ αὐτοῦ, ἵνα πορευθῇ ἐν χειρὶ αὐτοῦ. Καί γε τοῦτο πονηρὰ ἀῤῥωστία. Ὥσπερ γὰρ παρεγέ-

[20] Luc. XVII, 10. [21] Psal. CXI, 7. [22] Psal. XXXIII, 22.

καὶ μὴν ἐπὶ ἐδάφους, ἢ ἐπὶ στιβάδος οἱ πλείους καθεύδουσιν. Ἀλλὰ διὰ τὴν ἄδειαν; ἀλλ' οὐδὲ μικρᾶς καιροῦ ῥοπῆς εἰσι κύριοι. Ἀλλὰ διὰ τὴν ῥᾳστώνην; ἀλλ' οὐ διαλιμπάνουσι μόχθοις κοπτόμενοι καὶ ταλαιπωρίαις. Τί ποτ' οὖν ἐστι τὸ ποιοῦν τὸν ὕπνον ἡδὺν, ἢ τὸ πρότερον εἰς χρείαν καταστάντας οὕτως αὐτοῦ μεταλαμβάνειν; τοὺς δὲ πλουτοῦντας ἂν μὴ μέθῃ βαπτισθέντας ἡ νὺξ καταλάβῃ, ἀνάγκη διαπαντὸς ἀγρυπνεῖν καὶ ἐπιστρέφεσθαι καὶ ἀλύειν ἐπὶ τῶν μαλακῶν κειμένους στρωμάτων. Id est: *Nam dic, quæso, cur ipse Solomon servi somnum dulcem esse affirmat? an propter molle stratum? Atqui humi plerique aut super cespite dormiunt. An propter libertatem? At nec minimum temporis momentum habent liberum. An propter otium? At laboribus et ærumnis assidue afflictantur. Quid est igitur, quod somnum dulcem reddat, nisi tum demque somnum eos capere, cum necessitas urget. Porro divitibus, nisi ebriis nox ingruat, pervigilandum est, et in mollibus stragulis cum jaceant, æstuandum tamen atque indignandum.* (*De Virgin.* n. 70, tom. I.)

ὕτως καὶ παρελεύσεται. Καὶ τίς ἡ περισ- A *nes dies ejus in tenebris et in luctu et iracundia multa*
ἰτοῦ, ᾗ μοχθεῖ εἰς ἄνεμον; καί γε πᾶσαι *et languore et insania* (27).
ραι αὐτοῦ ἐν σκότει καὶ ἐν πένθει καὶ ἐν
τολλῷ καὶ ἀῤῥωστίᾳ καὶ χόλῳ.

ἀνθρωπίνην παραφροσύνην καὶ δυσβουλίαν, ἰ πλείους πρὸς ἃ μὴ θέμις ἐκτρέπονται, καὶ ; μοχθηροὺς ἀναδέχονται, καὶ κόπους ἀνα- παντελῶς ἀνονήτους, καὶ τληπαθοῦσιν ἀσυμ- καὶ περιττῶς πρὸς οὐδεμίαν ἀποβλέποντες ειαν, ἀῤῥωστίαν ἤτοι νόσον ψυχῆς προσαγό- Ὥσπερ γὰρ τὸ σῶμα τὸ ἀνθρώπινον ἀπό τερβολῆς ἢ ἐλλείψεως τῶν συνιστώντων αὐτῷ χαλεποῖς περιπίπτει νοσήμασι, καὶ διὰ τοῦτο ει τηνικαῦτα καὶ τροφαῖς ἀκαταλλήλοις· ἅτε : συνήθεις καὶ λυσιτελεῖς τροφὰς διὰ τὴν λὴν τῆς φυσικῆς ἕξεως ἥκιστα προσιέμενον, ἐν προσαύξει μᾶλλον καὶ προστίθησι τὰς τῶν νοσημάτων· οὕτω καὶ ψυχὴ παρεκτρα- ιαὶ παραῤῥυεῖσα τῶν καθεστηκυιῶν φρενῶν, ς πράττει τοῦτο κἀκεῖνο πρὸς οὐδὲν ἀποβλέ- τέλος ὀνησιφόρον. Εἰ γάρ, φησὶν, ἀποθησαυ- μὲν ὁ πλοῦτος ὑπὸ τοῦ συναθροίσαντος αὐ- ιὰ μυρίων μόχθων καὶ κόπων καὶ πολλῆς ίας, εὑρίσκεται δὲ ταμιευόμενος πολλάκις εἰς ν τοῦ φυλάσσοντος (κακίαν γὰρ τὴν κάκωσιν ως ὠνόμασεν)· εἶτα πειρασμοῦ τινος συμβάν- ώλετο δεξάμενος τὴν εἰς ἄλλους μετάπτωσιν, μνὸν τὸν κεκτημένον καταλιπὼν καὶ πάσης ρημένον παραμυθίας. Ἢ γὰρ ἐκείνου φθορη- καὶ συκοφαντηθέντος διὰ τὸν πλοῦτον, καὶ (άτην τιμωρίαν καταχριθέντος, ἐδημεύθη καὶ ισιλικοῖς ἐνεβλήθη ταμιείοις ὁ προσὼν αὐτῷ ;· ἢ πειρατῶν καὶ λῃστῶν ἐφόδοις καὶ λεηλα- ατηντηκότος, καὶ γεγονότος ἢ ἔργου αἰχμῆς του φευκτοτέρας ἀπαγωγῆς καὶ δουλείας, τῷ ιτι πειρασμῷ καὶ τῇ τοιαύτῃ συμφορᾷ καὶ τὸ ούτου πλεῖστον συναπῆλθε καὶ συμμετῆλθεν ἐκείνων χεῖρας. Τάχα δὲ καὶ κατά τινα σύμ- γεγονότος ἐμπρησμοῦ, κατ' οὐδὲν ἧττον ἀπ- συμφλεχθεὶς ἢ συληθεὶς, καὶ ὁ πλοῦτος πεφυ- ως εἰς κάκωσιν καὶ θλίψιν τοῦ κτησαμένου ντος κατὰ τὴν ἀῤῥωστίαν, ἣν εἶπεν ἰδεῖν ὑπὸ ον ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής.

Humanam insipientiam perversumque consilium, quorum causa plerique ad illicita convertuntur, laboresque pessimos suscipiunt, et molestias omnino inutiles tolerant, cumque nullum plane commodum spectent, inaniter ac supervacue affligantur, languorem sive animi morbum appellavit. Quemadmodum enim corpus humanum ex humorum, qui in eo insunt, excessu quodam vel defectu in difficiles incidit morbos, atque ob eos alimenta appetit minime idonea; quod nempe consuetos et utiles cibos affectæ valetudinis imbecillitate minime B admittit, atque adeo auget magis ac novas addit morborum causas: sic et animus transversum actus, ubi stabilem consilii firmitatem amiserit, temere hoc et illud aggreditur, neque utilitatem ullam propositam habet. Nam si opes, inquit, magnis ejus laboribus qui congerit, et sudore multo ac parcimonia comparantur: sæpe etiam in custodis perniciem sepositæ reperiuntur; *malum* enim manifesto pro *pernicie* usurpavit: tum tentatione aliqua oblata, repente dispereunt, transmissæ ad alios, eumque in cujus mancipio erant, nudum et omni solatio orbatum relinquunt. Aut enim, illo ob ipsas divitias circumvento et calumniis oppresso capitisque damnato, quantum habebat opum pro- C scribitur, et regios in fiscos infertur: aut eodem in piratarum insidias et prædonum incursionem prolapso, ac in pugna occiso, vel, **146** quod (28) morte deterius est, in servitutem abducto, in ipso periculo et calamitate pars opum maxima disperditur, et in illorum pervenit manus. Fortasse etiam casu aliquo exorto incendio, nihilo secius pereunt vel igne absumptæ vel direptæ divitiæ, quæcunque servatæ fuerant in perniciem et cruciatum ejus, qui possedit, et eo languore habuit, quem sapiens Ecclesiastes sub sole se vidisse affirmavit.

ὶ καὶ μηδὲν συμβαίη τοιοῦτον, ἀλλ' ἔστιν αὐτῷ ιγμένος ὁ πλοῦτος τοῖς ὑπ' αὐτοῦ γεννηθεῖ- ιαστος δὲ τῶν γεννηθέντων γυμνὸς εἴσεισιν

Quod si nihil tale contigerit, et servatæ domino D maneant opes, quas liberis posterisque tradat; hi tamen singuli et nudi in vitam veniunt, et nudi ab-

Apud LXX legimus . . . καὶ ἀπολεῖται ὁ ς ἐκεῖνος ἐν περισπασμῷ πονηρῷ...... καθὼς ν ἀπὸ γαστρὸς μητρὸς αὐτοῦ γυμνὸς, ἐπι- ι τοῦ πορευθῆναι, ὡς ἥκει, καὶ οὐδὲν οὐ λή- ἐν μόχθῳ αὐτοῦ...... Olymp. πλοῦτον φυλασ- ν τῷ παρ' αὐτῷ εἰς κακίαν αὐτοῦ.....

Cur, inquies, servitutem morte deteriorem cum nec vita careat, et libertatis quoque spem aliquam relinquat. Nota quidem illa Tullii atio (Philipp. III, 14): « Quod si jam, quod ien avertant, fatum extremum reipublicæ veuod gladiatores nobiles faciunt, ut honeste bant, faciamus nos, principes orbis terrarum mque, ut cum dignitate potius cadamus, cum ignominia serviamus. Nihil est detesta- dedecore, nihil fœdius servitute: ad decus et libertatem nati sumus: aut hæc teneamus, aut cum dignitate moriamur. » Sed ista ex Romana disciplina, et oratorio more prolata. Hoc potius designabat Gregorius, servitutem cita illa morte deteriorem esse, qua pugnantes occumbunt: quod in servitutem adductis ad dominorum arbitrium vivendum moriendumve esset, qui sibi in servos nihil non licere ducerent. Hæc enim tum erat conditio servorum: « Apud omnes peræque gentes, » ait Caius (L. 1 D, *De his qui sui vel al. jur.*), « animadvertere possumus, dominis in servos vitæ necisque potestatem fuisse. » Quare qui in prædonum venissent manus, bonis omnibus amissis, usuram quoque lucis nulla præstituta die datam in luctu et mœrore capiebant: quod vitæ genus cita illa morte jure gravius videbatur.

cunt e vita, eodem plane modo nihil omnino in manu sua ferentes, neque cum primum lucem aspiciunt, neque cum ex hac vita decedunt. Quod et multo prius asseruit Jobus, magnus ille pietatis athleta (29), cum ait: « Nudus egressus sum ex utero matris meæ, nudus scilicet et revertar (30). » Nihil enim ab hoc dissentit aut discrepat sapiens Ecclesiastes, qui et nativitatem a ventre matris nudam repræsentat, et reditum cognatam ad terram transitumque parem. Quod autem addat « Quemadmodum venit, » ostendit, sententiam suam esse, non omnium hominum nudum esse reditum, at eorum tantum, qui misericordiæ **147** expertes atque avaritiæ dediti, neque pauperum inopiam ulla largitione levaverint, neque peregrinos hospitio acceperint, neque sanctorum necessitatibus præsto fuerint, neque omnino quemquam abjectum ac miserum ullo vel humanitatis vel charitatis officio juverint; in reponendis autem opibus, quas congererent, toti fuerint, et in iis augendis ac cumulandis pravam simul in se ipsis cupiditatem auxerint ac cumularint. Hujus rei ergo ait: « Sed et hoc languor pessimus. » Quidni enim iste consilii talis et voluntatis pessimus quasi morbus sit? Cum totum vitæ suæ spatium immutabiles, inhumano semper atque immisericordi animo fuerint. Ut enim qui toto vitæ suæ tempore febri correptus est, aut renum vitio vel pedum morbo laborat, pessima uti valetudine dicitur, quod vitam suam inter perpetuos dolores assiduosque cruciatus absumat; sic multo magis qui voluntario animi morbo affectus fuerit, curamque nullam susceperit, ut, comparatis sibi in cœlo thesauris æternis, viam sibi ad bonorum perpetuorum beatitatem muniret, pessimo plane morbo laborasse existimabitur. Nam ille quidem, qui corpore æger sit, siquidem ea, qua par est, erga Deum universorum observantia languorem suum morbumque tulerit, ingentes capiet molestiarum suarum multoque ampliores remunerationes: « Non enim sunt condignæ passiones hujus temporis ad futuram gloriam, quæ iis revelabitur [23], » qui toleraverunt hic æstum diei et glaciem noctis. Porro ut is, qui languore voluntario oppressus fuerit, pessimum habuisse morbum dicitur; sic multo magis pœnas et supplicia inveniet pejora.

A εἰς τὸν βίον, καὶ γυμνὸς ἔξεισιν ἐκ τοῦ βίου, κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ὡσαύτως μηδὲν ἐπιφερόμενος ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ τὸ παράπαν, μήτε καθ' ὃν καιρὸν ἐγεννήθη, μήτε μὴν ἔτι καθ' ὃν ἔξεισι τῆς παρούσης ζωῆς. Ὅπερ ἐμπεδοῖ καὶ πολλῷ πρώην ὁ μέγας ἀθλητὴς τῆς εὐσεβείας Ἰὼβ λέγων, « Γυμνὸς ἐξῆλθον ἐκ κοιλίας μητρός μου, δηλονότι γυμνὸς καὶ ἀπελεύσομαι. » Τούτῳ γὰρ συνῳδεῖ καὶ συμφώνως καὶ ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής, καὶ τὴν ἀπὸ γαστρὸς μητρὸς γέννησιν παρεμφαίνει γυμνήν, καὶ τὴν πρὸς τὴν συγγενῆ γῆν ἐπιστροφὴν καὶ πορείαν. Ὁ δέ φησιν, « Ὡς εἰκῇ, » παρίστησιν, ὡς οὐχὶ περὶ παντὸς ἀνθρώπου τὴν πρὸς τὴν γῆν ἐπιστροφὴν γινομένην εἰσηγεῖται γυμνήν, ἀλλὰ περὶ τῶν ἀνελεημόνων καὶ φειδωλῶν μηδεμίαν μετάδοσιν ποιησαμένων πρὸς B τοὺς ἐνδεεῖς καὶ πτωχούς, μήτε μὴν ξενοδοχησάντων τοὺς ἐπιξενουμένους, μήτε τῶν ἁγίων ταῖς χρείαις κοινωνησάντων, μήτε μὴν ὅλως ἔργον ἐπιδειξαμένων φιλανθρωπίας καὶ συμπαθείας εἰς τοὺς ἀπεστερημένους ἀναγκαίων, ἀλλὰ μόνον ἀποθησαυριζόντων τὸν συναγόμενον πλοῦτον, καὶ τὴν προσθήκην αὐτοῦ καὶ τὴν αὔξησιν ποιησαμένων αὔξησιν καὶ προσθήκην ἐφέσεως πονηρᾶς. Τούτου χάριν φησί, « Καί γε τοῦτο πονηρὰ ἀῤῥωστία. » Καὶ πῶς γὰρ οὐχὶ πονηρὰ τῆς τοιαύτης διαθέσεως καὶ προαιρέσεως ἡ νόσος ἐστίν; Ἐπ' ἂν τὸν ἅπαντα χρόνον τῆς ζωῆς αὐτῶν ἀμετάβλητοι γεγόνασι τῆς ἀπανθρώπου καὶ παντελῶς ἀνελεήμονος γνώμης. Ὡς γὰρ ὁ τῷ παντὶ χρόνῳ τῆς ἰδίας ζωῆς πυρετῷ συνεχόμενος C ἢ νεφρικῷ ἢ ποδαγρικῷ νοσήματι, πονηρὰν λέγεται διελθεῖν νόσον, ὡς ἐν ἀλγηδόσιν ἀεὶ καὶ διηνεκέσιν ὀδύναις τὸν ἴδιον βίον καταναλώσας· οὕτω πολλῷ μᾶλλον ὁ τὴν ἀῤῥωστίαν τῆς ψυχῆς αὐθαιρέτως νοσήσας, καὶ μὴ φροντίσας ἐν οὐρανοῖς ἀποθησαυρίσαι θησαυροὺς αἰωνίους πρὸς τὴν τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν ἀπόλαυσιν ἀτελεύτητον, ἀῤῥωστίαν ἐσχηκέναι δοκιμασθήσεται πονηράν. Ὁ μὲν γὰρ σωματικῶς ἀῤῥωστήσας, ἐὰν μετὰ τῆς πρεπούσης εὐχαριστίας τῆς πρὸς τὸν ἐπὶ πάντων Θεόν, ὑποίσει τὴν ἀῤῥωστίαν καὶ νόσον, μεγάλας ἀπολήψεται καὶ πολλαπλασίους τῶν κόπων τὰς ἀμοιβάς. « Οὐ γὰρ ἄξια τὰ παθήματα τοῦ νῦν καιροῦ πρὸς τὴν μέλλουσαν δόξαν ἀποκαλύπτεσθαι » τοῖς ὑπομεμενηκόσιν ἐνταῦθα τὸν καύσωνα τῆς ἡμέρας καὶ τὸν παγετὸν D τῆς νυκτός. Ὁ δὲ τὴν προαιρετικὴν ἀῤῥωστίαν νοσήσας, ὡς πονηρὰν ἐσχηκέναι λέγεται νόσον, οὕτω πολλῷ μᾶλλον πονηροτέρας εὑρήσει τὰς κολάσεις καὶ τιμωρίας.

Quæ si ita sunt: « Quæ abundantia, inquit, huic

Εἰ δὲ τοῦτο, « Τίς περίσσεια, φησί, τῷ τοιούτῳ

[23] Rom. VIII, 18.

(29) Jobum Noster sic compellat, ut eum ad vetustissima tempora referre videatur. Ut enim hic multo ante Salomonem, sic infra, sub finem nempe libri IX ante ipsum Abrahamum collocat: quippe qui post Noemum recenseat, eique Abrahamum subnectat. Neque id tamen novum admodum aut absurdum: plerique enim veterum, ut eruditi norunt, vel æquidem cum patriarcharum faciunt, vel certe circa Moysis ætatem vixisse censent: itaque et omnium librorum canonicorum primum quem de eo habemus, numerant, atque a Moyse ipso scriptum existimant. Sed quia sunt in eo multa quæ Salomonis et stylum sapiant, et sententias imitentur; ab hoc potius, vel etiam ab Isaia aut ab altero posterioris ætatis scriptore compositum alii arbitrantur. Cæterum id si demus, non ideo ad Davidis ævum aut posterius etiam Jobus ipse retrahendus erit: cum afflatus Deo scriptor facile et citra erroris periculum vel antiquissimi temporis historiam scribere potuerit.

(30) Job I, 21. Sed apud LXX leges..... Μητρός μου, γυμνὸς καὶ ἀπελεύσομαι ἐκεῖ.

ιν, ὧν ἐμόχθησεν εἰς ἄνεμον; » ἤγουν A
ιάτην. Καθάπερ γὰρ ὁ τὸν ἀέρα δέῤῥων,
δακτύλοις κατέχειν ἐθέλων τὸν ἄνεμον,
ν εὕρηται δρῶν, ἢ κόπους ματαίους καὶ
οὕτω καὶ τῶν τοιούτων ὁ μόχθος χωρὶς
ῦς ἐλεημοσύνης καὶ τῆς πρὸς τοὺς ἐνδεεῖς
ας μεταδόσεως, εἰς ἄνεμον εὕρηται γινό-
ρανῶς, ἅτε δὴ κἀνταῦθα παρὰ πάντα τὸν
ον κατειργμένην ἐχόντων ἐν σκότει τὴν
ν, καὶ διὰ τοῦτο μὴ δυναμένην ἀποδλέ-
τὸ φῶς τῆς σωτηρίας καὶ τῆς ζωῆς, καὶ
πικρίᾳ καὶ πένθει διηνεκεῖ συνεχομένην
εύξει μάλιστα τῶν ἰδίων καταθυμίων· κἀν
ῃ ζωῇ παραπεμπομένην « εἰς τὸ ἐξώτε-
καὶ τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον τὸ ἡτοιμασμένον
ῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ. » Καὶ τοῦτό B
σαφῶς ὅ φησιν, « Εἶδον πλοῦτον ὑπὸ τὸν
σσόμενον εἰς κάκωσιν τοῦ συνάξαντος. »
τὸ *Εἶδον* ὑποληπτέον· δηλονότι τοῖς νοε-
λμοῖς καὶ τῇ καταλήψει τῶν γνωστικῶν
τῆς ψυχῆς· ὀφθαλμοῖς γὰρ αἰσθητοῖς τὴν
τὴν ὑφ' ἥλιον πολιτευομένην κακίαν, οὐχ
ιν ἰδεῖν ὁπωσοῦν· εἶτά φησιν·

a laboribus, quibus laborat in ventum? » Frustra nempe atque inaniter. Quemadmodum enim qui aerem verberat, etsi ventum digitis comprehendere velit, nihil aliud consecutus videatur, quam ut inani et supervacaneo labore delassaretur; sic et istorum contentio, quæ cum munifica misericordia et pauperum atque egentium subsidio conjuncta non sit, manifesto in ventum suscepta reperiatur: præsertim cum hic quoque toto vitæ tempore animum habuerint in tenebris clausum **148** ut neque salutis vitæque lumen aspicere posset, et rabie assidua et ægritudine et dolore premeretur, iis potissimum, quæ concupiverant, minime succedentibus; tum vero in futura vita transmittendum sciant « in tenebras exteriores et ignem æternum, qui paratus est diabolo et angelis ejus [30]. » Atque hoc profecto est, quod ait: « Vidi divitias sub sole custoditas in ejus perniciem, qui coegit. » Est autem illud, *Vidi*, de mentis visione intelligendum, sive de spiritalibus oculis et comprehensione, quæ ad animæ vim cognitionemque pertinet. Nam corporeis quidem oculis, quæ per universam terram versatur, hominum nequitiam unus videre quis possit? Addit deinde:

§ IV.

γὼ ἀγαθὸν, ὃ ἐστι καλὸν, τὸ φαγεῖν
ῖν, καὶ τὸ ἰδεῖν ἀγαθωσύνην ἐν παντὶ
τοῦ, ᾧ ἂν μοχθήσῃ ὑπὸ τὸν ἥλιον, ἐπ'
μερῶν ζωῆς αὐτοῦ, ὧν ἔδωκεν αὐτῷ ὁ
αὐτὸ μερὶς αὐτοῦ. Καί γε πᾶς ἄνθρω- C
ωκεν αὐτῷ ὁ Θεὸς πλοῦτον καὶ ὑπάρ-
αὶ ἐξουσίασεν αὐτὸν τοῦ φαγεῖν ἀπ'
ὶ λαβεῖν τὸ μέρος αὐτοῦ, καὶ τοῦ εὐ-
αι ἐν μόχθῳ αὐτοῦ, τοῦτο δόμα Θεοῦ
ι οὐ πολλὰς μνησθήσεται τὰς ἡμέρας
αὐτοῦ, ὅτι ὁ Θεὸς περισπᾷ αὐτὸν ἐν
ς καρδίας αὐτοῦ.

Vers. 18, 19. *Vidi ego bonum, quod est pulchrum, comedere atque bibere, et cernere bonitatem in omni labore suo, quocunque laboraverit sub sole per numerum dierum vitæ suæ, quos dedit ei Deus; hoc quippe est pars ejus. Et quidem omnis homo, cui dedit ipsi Deus divitias et substantiam, concessitque ei, ut ex ipsa vesceretur, et tolleret partem suam, et lætaretur in labore suo, hoc Dei donum est: non enim dierum multorum vitæ suæ recordabitur, quia Deus occupat eum in lætitia cordis ejus* (31).

ίαν τοῦ ἔνδοθεν ἡμῶν ἀνθρώπου πονηρὰν
τὸ θησαυρίζειν καὶ φυλάττειν τὸν συν-
α πλοῦτον ἐν πολλοῖς μόχθοις καὶ κόποις,
ὰς ἀντιπαρέχοντα τῷ φυλάττοντι τὰς διὰ
κὴν ἀνταμείψεις· εἰς γὰρ κάκωσιν εὑρί-
ησί, τοῦ φυλάττοντος· καὶ διεξοδικῶς καθ-
ς τὴν τῶν πολλῶν ἀνθρώπων ἐν τούτῳ
ίαν· ἀντιτίθησιν ἔτι πρὸς ἔλεγχον τούτων, D
προσυπηκουσμένον, καὶ *πλοῦτον ἀγα-*
ῷ δοκεῖν, ἀλλὰ καλὸν ὡς ἀληθῶς πεφυ-
ταραλαμβανόμενον, δηλονότι τὸν μετὰ τὴν
ρείαν τοῦτον πλοῦτον συναθροίσαντος καὶ
ο;, ἥνπερ ἐσήμανε διὰ τοῦ φάναι, « τὸ
ὶ τὸ πιεῖν· » ἀκολούθως καὶ τοῖς ἐνδεέσι
νον παρὰ τῶν χειρῶν τοῦ κατέχοντος· ὥστε
καὶ τοῖς ἰδίοις ὀφθαλμοῖς εἰς *ἀγαθω-*

Postquam ditescendi studium et laboriosam molestamque congestarum opum custodiam, unde acerba prorsus sollicitudinis merces custodi rependitur, pessimum animi nostri languorem appellavit: quippe quæ in perniciem, inquit, custodientis esse invenimus; ac postquam per digressionem hominum multorum hac in re insaniam descripsit, ad eorumdem reprehensionem opponit præterea, ut subaudiendum est, *divitias* quoque *bonus*, non utique visu, at revera pulchras et natura tales habendas, eas nempe, quas quis collegerit et custodiat moderatum in usum, quem illis verbis significavit; « comedere atque bibere: » et quæ non minus egenis quoque domini manibus distribuantur; ut et oculis ipse suis eas in *bonitatem* conversas videat, **149** quæ misericordiam designat et humani-

ttb. xxv, 41.

d apud LXX sic: Ἰδοὺ εἶδον ἐγὼ ἀγα-
ι καλὸν, τοῦ φαγεῖν καὶ τοῦ πιεῖν καὶ τοῦ
ωσύνην ἐν παντὶ μόχθῳ αὐτοῦ, ᾧ ἐὰν μο-
ὸν ἥλιον ἀριθμὸν ἡμερῶν..... καὶ ἐξουσία-
φαγεῖν ἀπ' αὐτοῦ..... ὅτι οὐ πολλὰ μνη-
σθήσεται τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς αὐτοῦ..... Olymp ... ὧν ἔδωκεν ὁ Θεὸς αὐτῷ· πλοῦτον καὶ ὑπάρχοντα καὶ ἐξουσίαν ἐν αὐτῷ τοῦ φαγεῖν ἀπ' αὐτοῦ, καὶ λαβεῖν τὸ μέρος αὐτοῦ, καὶ τοῦ εὐφρανθῆναι....

tatem et curam erga egenos atque calamitosos (32). A Hoc ille dicit « Videre bonum, quod est pulchrum, » dividere ac partiri in numerum vitæ suæ id nempe, quod pro toto vitæ curriculo tanquam hæreditatem homini Deus in præsentia assignavit, tam ad necessarios naturæ propriæ usus, quam ad sæculi futuri providentiam atque utilitatem. « Quippe hoc, inquit, pars ejus. »

Nam totum id, quod cum homine abit, et speratam ad vitam stabilemque sedem commigrat, hoc illi profecto vera hæreditas est. Idcirco David etiam ad Deum universi exclamavit : « Portio mea es, Domine, dixi, custodire legem tuam [24]; » quod futuram etiam ad vitam nobiscum perveniat divina- B rum legum acta custodia. Enimvero Dei lex misericordes nos esse jubet atque munificos. At avarus animus et divitiarum amator, qui varias cujusque generis opes in penetralibus suis stipat et concludit, dignus judicatur, qui audiat : « Thesaurizat, et ignorat cui congregabit ea [24*] : » et rursum : « Stulte, hac nocte animam tuam repetunt a te : quæ autem parasti, cujus erunt [25]? » Qui enim ditat et **150** pauperat Deus [26], non dedit homini divitias, quasi et daret, ut reconderet clauderetque, ac inopes et miseros necessariis naturæ subsidiis fraudaret : sed e contrario ad potestatem in eas exercendam, atque ut divisor esset et sapiens prudensque dissipator : qui et hic moderate viveret, nec plus inde sumeret, quam necessarius posceret C usus; et quod superesset de parte sua, futuram ad vitam transmitteret : quod potissimum *partem* ejus, hominis scilicet, appellavit; tanquam hæc una ex omnibus laboribus et curis, quæ divitiis impenduntur, causa sit effectrix veræ lætitiæ, et sola cum homine proficiscatur ipsumque comitetur. Namque id ipsum sapiens Ecclesiastes etiam « donum Dei »

A *σύνην* παραπεμπόμενον, ἡ σημαίνει τὴν ἐλεημοσύνην καὶ τὴν φιλανθρωπίαν καὶ κηδεμονίαν τὴν πρὸς τοὺς ἐνδεεῖς καὶ καθυστερουμένους. Τοῦτό φησιν « Ἰδεῖν ἀγαθὸν, ὅ ἐστι καλὸν, » τὸ διαιρεῖν καὶ μερίζειν ἐπ' ἀριθμὸν ἡμερῶν ζωῆς αὐτοῦ, δηλονότι παρὰ πάντα τὸν ἑαυτοῦ βίον ἀπεκλήρωσεν αὐτῷ κατὰ τὴν ἐνεστῶσαν ζωὴν ὁ Θεὸς, εἴς τε τὴν ἀναγκαίαν τῆς ἰδίας φύσεως χρείαν, καὶ εἰς τὴν τοῦ μέλλοντος αἰῶνος ἀποθησαύρισιν· « Ὅτι τοῦτο, » φησὶ, « μερὶς αὐτοῦ. »

Πᾶν γὰρ τὸ συναπιὸν τῷ ἀνθρώπῳ καὶ συναποιχόμενον πρὸς τὴν ἐλπιζομένην ζωὴν καὶ κατάστασιν, τοῦτο δὴ καὶ κλῆρος αὐτῷ πέφυκεν ἀληθής. Διὰ τοῦτο καὶ Δαβὶδ ἀνακέκραγε πρὸς τὸν τῶν ὅλων Θεόν· « Μερίς μου εἶ, Κύριε· εἶπα, τοῦ φυλάξασθαι B τὸν νόμον σου· » διὰ τὸ συναπέρχεσθαι καὶ πρὸς τὴν μέλλουσαν ζωὴν τῶν τοῦ Θεοῦ νόμων τὴν φυλακήν. Ὁ μὲν γὰρ τοῦ Θεοῦ νόμος ἐλεήμονας εἶναι ἡμᾶς θεσπίζεται καὶ μεταδοτικούς· ἡ δὲ φειδωλὸς καὶ φιλόπλουτος γνώμη συσφίγγουσα καὶ συγκατακλείουσα τοῖς ἐνδοτάτω ταμιείοις τὸν ποικίλον καὶ παντοδαπὸν πλοῦτον, ἀξία κρίνεται τοῦ ἀκούειν· « Θησαυρίζει, καὶ οὐ γινώσκει τίνι συνάξει αὐτά· » καὶ πάλιν, « Ἄφρων, ταύτῃ τῇ νυκτὶ τὴν ψυχήν σου ἀπαιτοῦσιν ἀπὸ σοῦ· ἃ δὲ ἡτοίμασας, τίνι ἔσται; » ὁ γὰρ πλουτίζων καὶ πτωχίζων Θεὸς οὐκ ἔδωκε τῷ ἀνθρώπῳ τὸν πλοῦτον ὡς ἂν καὶ δέδωκεν, ἵνα θησαυρίζῃ καὶ περικλείῃ, καὶ τοὺς πτωχεύοντας καὶ καθυστερουμένους ἀποστερῇ τῶν τῆς φύσεως ἀναγκαιῶν χρειῶν· ἀλλ' ἔμπαλιν τοῦ κατεξουσιάζειν C αὐτοῦ καὶ μεριστὴν καὶ διανομέα σοφὸν ὑπάρχειν καὶ φρόνιμον πρὸς τὸ κἀνταῦθα σωφρόνως βιοῦν καὶ τῶν ἀναγκαίων ἐξ αὐτοῦ μεταλαμβάνειν χρειῶν· τὸ δὲ περιττεῦον εἰς ἰδίαν μερίδα πρὸς τὴν μέλλουσαν παραπέμπειν ζωήν· ὃ καὶ μᾶλλον *μέρος* αὐτοῦ, δηλαδὴ τοῦ ἀνθρώπου προσηγόρευσεν· ὡς καὶ ποιητικὸν εὐφροσύνης ἀληθοῦς μόνον ὑπάρχον ἐν τοῖς ὑπὲρ τοῦ πλούτου μόχθοις καὶ κόποις· ὡς καὶ μόνον

[24] Psal. CXVIII, 57. [24*] Psal. XXXVIII, 7. [25] Luc. XII, 20. [26] I Reg. II, 7.

(32) Vulgata exemplaria habent : *Et fruatur lætitia ex labore suo :* ut pro ipsa bonitate effectum ejus et uberem veluti fructum designent. Nulla enim re magis lætari pii solent, quam benefactis. Quare Gregorii nostri explicatio Latinæ interpretationi æque convenit. Drusius tamen Ἀγαθωσύνην *bona fortunæ* esse vult : quod omnino probare non possum. Ter nimirum hac utitur voce Paulus apostolus, nec in aliam unquam sententiam, quam ut virtutem significet. Nam ad Romanos scribens (cap. XV, v. 14) : Πέπεισμαι δὲ, inquit, ἀδελφοί μου, καὶ αὐτὸς ἐγὼ περὶ ὑμῶν, ὅτι καὶ αὐτοὶ μεστοί ἐστε ἀγαθωσύνης, πεπληρωμένοι πάσης γνώσεως, δυνάμενοι καὶ ἀλλήλους νουθετεῖν. Id est : *Certus sum autem, fratres mei, et ego ipse de vobis, quoniam et ipsi pleni estis dilectione, repleti omni scientia, ita ut possitis alterutrum monere.* Idem vero ad Galatas scribit (cap. V, v. 22) : Ὁ δὲ καρπὸς τοῦ Πνεύματός ἐστιν ἀγάπη, χαρὰ, εἰρήνη, μακροθυμία, χρηστότης ἀγαθωσύνη, πίστις, πραότης, ἐγκράτεια. Nempe : *Fructus autem Spiritus est charitas, gaudium, pax, patientia, benignitas, bonitas, longanimitas, mansuetudo, fides, modestia, continentia, castitas.* Ad Thessalonicenses denique (cap. I, v. D 11), in Epistola secunda, Εἰς ὃ καὶ προσευχόμεθα πάντοτε περὶ ὑμῶν, ἵνα ὑμᾶς ἀξιώσῃ τῆς κλήσεως ὁ Θεὸς ἡμῶν, καὶ πληρώσῃ πᾶσαν εὐδοκίαν ἀγαθωσύνης, καὶ ἔργον πίστεως ἐν δυνάμει. Hoc est : *In quo etiam oramus semper pro vobis, ut dignetur vos vocatione sua Deus noster, et impleat omnem voluntatem bonitatis, et opus fidei in virtute.* Nec sane alio sensu hæc interpretati Patres sunt, qui Pauli Epistolas explanarunt. Theophylactus ad primum illud Apostoli dictum, hæc adnotavit, Μεστοί ἐστε ἀγαθωσύνης, τουτέστι ἀγαθῆς γνώμης καὶ φιλαδέλφου· ἢ καὶ ὁλόκληρον τὴν ἀρετὴν ἀγαθωσύνην καλεῖ. Id est : *Pleni estis bonitate, sive animum habetis erga fratres bonum atque benignum : vel universam virtutem bonitatem appellat.* Chrysostomus in Epist. ad Galat. legit ἀγαθοεργίαν, quod sane significationis vim auget. Et in Epist. I ad Thessal. illud πᾶσαν εὐδοκίαν ἀγαθωσύνης sic explicat : Ὡσεὶ ἔλεγεν· Ἵνα τὸ πεῖσμα τοῦ Θεοῦ γένηται, ἵνα μηδὲν ὑμῖν λείπῃ, ἵνα ὡς βούλεται οὕτως ἦτε. Id est : *Ac si diceret, ut fiat quod Deo certum est ac persuasum : ut nihil vobis desit, ut sitis ita ut vult.* Quæ omnia ad animum et virtutem pertinent, nec de opibus ac divitiis dici potuerunt, quas semper Apostolus contemnendas putavit.

υναπιὸν καὶ συναποιχόμενον. Τὸ γὰρ αὐτὸ A καὶ « Δόμα Θεοῦ » προσεῖπεν ὁ σοφὸς Ἐκ-στής· εἰπὼν γὰρ, « Καί γε πᾶς ἄνθρωπος, κεν αὐτῷ Θεὸς πλοῦτον καὶ ὑπάρχοντα, καὶ σεν αὐτὸν τοῦ φαγεῖν ἀπ' αὐτοῦ, καὶ λαβεῖν ς αὐτοῦ, καὶ τοῦ εὐφρανθῆναι ἐν μόχθῳ αὐ-παρευ'ὺς ἀμέσως ἐπήγαγε, « Τοῦτο δόμα τιν; » ἀντὶ τοῦ, Διὰ τοῦτό σοι ἔδωκεν, ἄν-τὸν πλοῦτον ὁ μεγαλόδωρος Κύριος καὶ Θεὸς, νείμῃς αὐτὸν τοῖς ἐνδεέσι, καὶ ψυχὰς ἐμπλήσῃς πεινώσας, καὶ κατευφράνῃς σου τὴν καρδίαν ἐλπίδι τῆς τῶν μελλόντων ἀνταποδόσεως.

nominavit. Cum enim dixisset : « Et quidem omnis homo, cui dedit ipsi Deus divitias et substantiam, concessitque ei, ut ex ipsa vesceretur, et tolleret partem suam, et lætaretur in labore suo, » adjecit protinus : « Hoc donum Dei est, » id est, propterea tibi, o mortalis, divitias dedit munificentissimus Dominus ac Deus, ut eas egentibus distribuas, atque animas repleas esurientes, et cor tuum spe futurorum præmiorum lætifices.

μπεδοῖ δὲ τοῦτο καὶ τὸ ἀμέσως ἑπόμενον· B ἀρ, ὅτι « Οὐ πολλὰς μνησθήσεται τὰς ἡμέρας ῆς αὐτοῦ, » ἀντὶ τοῦ, Βραχύς ἐστιν ὁ ἀνθρώ-ιος, καὶ τὸ στάδιον τῆς παρούσης ζωῆς ὠκύ-πέφυκε· καὶ τὴν ποσότητα τῶν ἡμερῶν τῆς ζωῆς ἕκαστος, εἰ βουληθείη ἐξαριθμεῖν, ὀλίγας καὶ οὐ πολλὰς εὑρήσει, καθώς πού φησιν ὁ της Δαβὶδ πρὸς αὐτὸν ἀνακεκραγώς· « Τὴν τα τῶν ἡμερῶν μου ἀνάγγειλόν μοι, ἵνα ὑστερῶ ἐγώ· » καὶ πολλῷ δὲ πλέον ὁ πα-ς καὶ θεοφιλὴς ὁ Ἰακώβ· « Αἱ ἡμέραι τῶν ου μικραὶ καὶ πονηραί· » τὰς ὀλίγας ὀνομά-κράς. Ὃ δέ φησιν, « Ὅτι ὁ Θεὸς περισπᾷ ν εὐφροσύνῃ καρδίας αὐτοῦ, » τοῦτο σημαί-ως, ὡς ἀγαθὸς καὶ φιλάνθρωπος πεφυκὼς ὁ τίθησιν εἰς τὰς ἀνθρωπίνας καρδίας τῶν C των τὴν ἔννοιαν, καὶ δίδωσιν αὐταῖς ἐν ἐλεη-ς καὶ οἰκτιρμοῖς πενήτων ζῆν βουλομέναις περισπασμὸν τῆς πρὸς τοὺς πενομένους ς· ἵνα καὶ πλείονος εὐφροσύνης ἐμφορηθῶ-τῇ ἐλπίδι τῆς ἀνταμείψεως τῶν μελλόντων. « κατακαυχᾶται ἔλεον κρίσεως, » ὥς φησιν θεος καὶ μέγας Ἰάκωβος· ἔστι δέ τις ποιού-δαψιλεῖς τὰς ἐλεημοσύνας, πῶς οὐχὶ πάσης ήσεται πνευματικῆς εὐφροσύνης; ὅταν εἰς σιν ἔλθῃ τῆς ἀπὸ τοῦ παρόντος βίου μετανα-ς, ἐλπίζων ἀπολαβεῖν, ἅπερ ἐσκόρπισε, παρὰ ντα ταλαντεύσης τὰ ἀνθρώπινα δικαιοκρισίας ποῦς, ὡς καὶ μετὰ τοῦ προφήτου λέγειν Δα-Οἴμοι ὅτι ἡ παροικία μου ἐμακρύνθη· κατ-σα μετὰ τῶν σκηνωμάτων Κηδάρ· » καὶ σὺν D ὅλῳ βοᾷν· « Ἐπιθυμῶ ἀναλῦσαι καὶ σὺν

Hoc vero ea etiam, quæ deinceps sequuntur, confirmant; ait namque : « Non enim dierum multorum vitæ suæ recordabitur, » velut si dicat : Brevis est hominis vita, ejusque stadium veloci plane cursu conficitur : ac numerum dierum vitæ suæ si numerare velit, paucos eos quisque, non multos inveniet, quemadmodum quodam in loco David propheta Deum alloquens dixit : « Paucitatem dierum meorum nuntia mihi [27], ut sciam quid desit mihi [28]; » ac multo prius dixerat Deo charus patriarcha Jacob : « Dies annorum meorum parvi et mali (33); » qui pauci essent, parvos appellans. Quod vero ait : « Quia Deus occupat eum in lætitia cordis sui, » manifeste hoc significat, a Deo, qui bonus natura est et hominum amantissimus, horum animis inditam futuræ vitæ cogitationem, datque iis, qui erga egenos benigni semper ac misericordes esse student, propensionem quamdam majorem, quo inopes **151** libentius foveant : ut spe futurorum præmiorum exhilarati, cumulatiore gaudio compleantur. Si enim « superexaltat misericordia judicium [29], » quemadmodum ait magnus Jacobus Dei frater, quomodo qui se misericordem ac liberalem præbuerit, non omni lætitia spiritali cumuletur? Cum jam proximam ex hac vita transmigrationem lætus præsentiat, et recepturum se speret, quæ disperserit, judicio ejus divino justissimoque, qui cuncta hominum facta ponderat : itaque cum Davide propheta dicat : « Hei mihi, quia incolatus meus prolongatus est : habitavi cum tabernaculis Cedar [30]; » et cum Paulo clamet (34) : « Cupio dissolvi, et esse cum Christo (35). » Qui enim in

al. CI, 24. [28] Psal. XXXVIII, 5. [29] Jac. II, 13. [30] Psal. CXIX, 5.

Genes. XLVII, 9. Sed apud LXX leges : Αἱ τῶν ἐτῶν τῆς ζωῆς μου, ἃς παροικῶ, ἑκατὸν τα ἔτη· μικραὶ καὶ πονηραὶ γεγόνασιν αἱ τῶν ἐτῶν τῆς ζωῆς μου.

Illud *dissolvi* non perinde accipi solet, ab divisio significata proprie creditur, atque in sermone sonat. Nam corporis cum tropus erbum totum nauticum, ut propterea *funem* iri oporteat, et sic explicari : *Cupio funem ectionem dissolvi*, sive religari, ut apud Ca-(Carm. 63, v. 174).

dus in Cretam religasset navita funem.

nymus sane hunc locum attingens (lib. I *Con*-. n. 22), reddidit *reverti*, quod Ruffinus etiam *ogia)* lib. I, n. 26) retinuit. Nam hoc est ἀνα-ve ἀναλῦσαι, ut habet Paulus, nempe redi-sa solvere ex hac vita, tanquam ex periculo-tione : quibus respondent quæ sequuntur, τὸ δὲ ἐπιμένειν ἐν τῇ σαρκί. Itaque Chrysostomus Pauli verba illustrans (hom. 4 in Ep. ad Philipp. n. 1), sic ipsum Apostolum affatur : Τί λέγεις; μέλλων ἐντεῦθεν πρὸς τὸν οὐρανὸν μεθίστασθαι, καὶ μετὰ Χριστοῦ εἶναι, οὐ γνωρίζεις τί αἱρήσῃ; id est, *Quid ais? cum hinc abiens ad cœlum sis migraturus, et cum Christo futurus, ignoras quid eligas?* Tum infra apertius : Οὐκ ἐχρῆν τὸ ἄδηλον τοῦ μέλλοντος δεδοικότα πρός τινα λιμένα σπεύδειν; Τίς ἔμπορος, εἰπέ μοι, θησαυρῶν μυρίων πλήρη τὴν ὁλκάδα ἔχων, παρὸν εἰς λιμένα καταδραμεῖν καὶ ἀναπαύεσθαι, ἕλοιτο θαλαττεύειν ἔτι; Nempe, *Nonne oportebat incerta futuri temporis pertimescentem ad portum aliquem contendere? ecquis mercator navi vectus innumerabilium thesaurorum plena, si liceat confugere in portum ac requiescere, mari diutius jactari malit?*

(35) Philipp. I, 23. Sed verba Pauli sunt, Τὴν ἐπιθυμίαν ἔχων εἰς τὸ ἀναλῦσαι, καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι.

hac vita ad Pauli et Davidis normam versati sint, nihil utique absurdum est, iisdem atque illos vocibus uti, cum eamdem futurorum bonorum spem foveant. Ait deinde sapiens Ecclesiastes :

Χριστῷ εἶναι. » Τοὺς γὰρ ἐν τῇ παρούσῃ ζωῇ πολιτευσαμένους κατὰ τὸν Παῦλον καὶ τὸν Δαβίδ, οὐδὲν ἀπεικὸς καὶ τὰς αὐτὰς ἐκείνοις φάσκειν φωνὰς ἐπὶ ταῖς αὐταῖς τῶν μελλόντων ἐλπίσιν. Εἶτά φησιν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής ·

§ V.

Cap. VI. Vers. 1-6. *Est malum, quod vidi sub sole, et multum est super hominem : vir, cui dabit ipsi Deus divitias et substantiam et gloriam, et non est deficiens in anima sua ex omnibus, quæ desideravit, nec dat ei potestatem Deus manducandi ex eo : quia vir alienus comedet ex eo. Et hoc quidem vanitas et languor est pessimus. Si genuerit vir centum, et annis multis vixerit, et multitudo quæcunque fuerint dies annorum ejus, et anima ejus non repleatur ex bonitate, nec sepulcrnm fuerit illi : dixi bonum super eum abortivum. In vanitate quippe venit, et in tenebris vadit; et in tenebris nomen ejus abscondetur. Et quidem solem non vidit, neque cognovit : requies huic super hunc, et vixit mille annorum reditus, et bonitatem non cognovit* (36).

Ἔστι πονηρία, ἣν εἶδον ὑπὸ τὸν ἥλιον, καὶ πολλή ἐστιν ἐπὶ τὸν ἄνθρωπον · ἀνήρ, ᾧ δώσει αὐτῷ ὁ Θεὸς πλοῦτον καὶ ὑπάρχοντα καὶ δόξαν, καὶ οὐκ ἔστιν ὑστερῶν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἀπὸ πάντων, ὧν ἐπεθύμησε, καὶ οὐκ ἐξουσιάζει αὐτῷ ὁ Θεὸς τοῦ φαγεῖν ἀπ' αὐτοῦ · ὅτι ἀνὴρ ξένος φάγεται ἀπ' αὐτοῦ. Καί γε τοῦτο ματαιότης καὶ ἀῤῥωστία πονηρά ἐστιν. Ἐὰν γεννήσῃ ἀνὴρ ἑκατὸν, καὶ ἔτη πολλὰ ζήσεται, καὶ πλῆθος, ὅτι ἔσονται αἱ ἡμέραι τῶν ἐτῶν αὐτοῦ, καὶ ψυχὴ αὐτοῦ οὐκ ἐμπλησθήσεται ἀπὸ ἀγαθωσύνης, καί γε ταφὴ οὐκ ἐγένετο αὐτῷ · εἶπα, ἀγαθὸν ὑπὲρ αὐτὸν τὸ ἔκτρωμα · ὅτι ἐν ματαιότητι ἦλθε, καὶ ἐν σκότει πορεύεται · καὶ ἐν σκότει ὄνομα αὐτοῦ καλυφθήσεται. Καί γε ἥλιον οὐκ εἶδε, καί γε οὐκ ἔγνω · ἀνάπαυσις τούτῳ ὑπὲρ τοῦτον, καὶ ἔζησε χιλίων ἐτῶν καθόδους · καὶ ἀγαθωσύνην οὐκ ἔγνω.

Adversus pecuniæ cupiditatem ac plura habendi studium, vehementioremque **152** avaritiam, quæ in hominum animis maxime dominatur, eosque a divina charitate retrahit, quasi gladio districto, reprehensionem potissimum profert rationis plenam, et vitium hoc undique eliminare, atque ex hominum animis penitus evellere conatur. Quare nunc etiam varios eorum mores ac vices persequitur, qui omni ratione ditescere volunt, et quæ adepti sunt, hic in terris recondunt, ubi tinea et fures effodiunt atque furantur : nec tam varias opes tamque amplas in cœlum remittunt, cœlestibusque thesauris inferunt, ubi non tinea edit, non fures effodiunt aut furantur : atque adeo horum temeritatem dementiamque insectatur, qui omnia quodammodo ad adversarios suos hostesque transmittant. Nam cum ait : « Est malum, quod vidi sub sole, et multum est super hominem, » insanam illam avaræ mentis propensionem, quæ per orbem universum diffusa est, hominum esse multorum diserte indicat (37). Istud enim illis verbis significatur : « Et

Πρὸς τὸ μάλιστα κατακρατῆσαν τῶν ἀνθρωπίνων γνωμῶν καὶ τῆς θείας ἀγαπήσεως ἀνθελκύσαν τὴν φιλοχρηματίαν καὶ τὴν φιλοκτημοσύνην καὶ τὴν πλεονεξίαν ἐπιτατικωτέραν, μάλιστα προβάλλεται τὴν λογικὴν μάχαιραν τῶν ἐλέγχων, πανταχόθεν ἀναστεῖλαι, καὶ παντελῶς ἐκριζῶσαι πειρώμενος τὸ πάθος τῶν ἀνθρωπίνων ψυχῶν. Διὰ τοῦτο καὶ νῦν ἐμφιλοχωρεῖ ταῖς ἑτερότησι καὶ διαφοραῖς τῶν κατὰ πᾶσαν αἰτίαν πλουτεῖν βουλομένων καὶ θησαυριζόντων ἐπὶ τῆς γῆς, ὅπου σὴς καὶ κλέπται διορύσσουσι καὶ κλέπτουσιν · ἀλλ' οὐχὶ πρὸς οὐρανοὺς ἀνατεινομένων καὶ ταῖς νοηταῖς ἀποθήκαις ἀποθησαυριζόντων τὸν ποικίλον καὶ παντοδαπὸν πλοῦτον, ὅπου σὴς οὐκ ἐσθίει, οὔτε κλέπται διορύσσουσι καὶ κλέπτουσιν · ἀλλὰ παραπεμπόντων αὐτὸν ὅσον οὔπω πρὸς ἀντιπάλους καὶ δυσμενεῖς ἐξελέγχων αὐτῶν τὴν ἀβουλίαν καὶ ματαιοφροσύνην. Τὸ γὰρ εἰπεῖν, « Ἔστι πονηρία, ἣν εἶδον ὑπὸ τὸν ἥλιον, καὶ πολλή ἐστιν ἐπὶ τὸν ἄνθρωπον, » τὴν ἀνὰ πᾶσαν τὴν ὑφ' ἥλιον πολιτευομένην χρυσομανῆ καὶ φιλοκτήμονα διάθεσιν καὶ γνώμην αἰνίττεται τῶν πολλῶν ἀνθρώπων εἶ-

(36) Sed apud LXX quædam variant : leges enim... καὶ πολλή ἐστιν ὑπὸ τὸν ἄνθρωπον .... ἀπὸ πάντων, ὧν ἐπιθυμήσει, καὶ οὐκ ἐξουσιάσει αὐτῷ ὁ Θεὸς τοῦ φαγεῖν ἀπ' αὐτοῦ, ὅτι ἀνὴρ ξένος φάγεται αὐτόν..... Καί γε ἥλιον οὐκ εἶδε, καὶ οὐκ ἔγνω ἀναπαύσεις, τούτῳ ὑπὲρ τοῦτον..... καὶ ἀγαθωσύνην οὐκ εἶδε. Olymp. vero habet..... καὶ πολλή ἐστι ἐπὶ τῶν ἀνθρώπων..... καὶ οὐκ ἔστι ὑστεροῦν τῇ ψυχῇ αὐτοῦ ἀπὸ παντὸς, οὗ ἐπιθυμήσει..... καὶ εἰ ἔζησε χιλίων ἐτῶν, καθόδους ἀγαθωσύνης οὐκ εἶδε.

(37) Vatablus ex Hebraicis verbum verbo reddit : *Et multum est apud homines.* Sic et in Vulgatis legimus : *Et quidem frequens apud homines*; nec discrepat Symmachus, qui habet παρὰ τοῖς ἀνθρώποις. Sanctos autem monachos designare subinde noster mihi videtur, qui ut Gregorius Nazianzenus aiebat (orat. 12, p. 191, edit. Morell.) opes in paupertate ponunt, possessionem in perigrinatione, gloriam in contemptu, potentiam in infirmitate, fecunditatem in cælibatu : Οἱ τρυφῶντες τῷ μὴ τρυφᾷν, οἱ ταπεινοὶ ὑπὲρ τῶν οὐρανίων · οἷς μηδὲν ἐν κόσμῳ καὶ ὑπὲρ τὸν κόσμον, οἱ σαρκὸς ἔξω καὶ ἐν σαρκὶ, ὧν μερὶς Κύριος, οἱ πτωχοὶ διὰ βασιλείαν, καὶ διὰ πτωχείαν βασιλεύοντες. Id est : *Qui delicias minime studere pro deliciis habent, qui regni cœlestis causa humiles sunt, qui in mundo nihil habent, et supra mundum sunt, qui etiam in carne extra carnem vivunt, qui pro portione Dominum habent, qui propter regnum inopia laborant, et propter inopiam regnant.*

ῦτο γὰρ ἐσήμανεν εἰπὼν, « Καὶ πολλή ἐστιν ἄνθρωπον, » δηλῶν ὡς οὐχὶ πάντες ἄνθρω- τοιαύτην ἔχουσι πονηρὰν νόσον. Εἰσὶ γὰρ, τινες οἱ τῆς προσπαθείας τῶν παρόντων ὑπεράραντες, καὶ τὸν ἀκτήμονα προελόμενοι ε δὴ καὶ τὸ πολίτευμα ἔχοντες ἐν οὐρανοῖς, μόνον ἐκ τοῦ περισσεύματος τῶν ὁπωσοῦν εδομένων ὑπὸ τῆς θείας προνοίας, ἀλλὰ κἀκ ρήματος κοινωνοὺς λαμβάνοντες τοὺς ἐνδεεῖς χούς. Τὸν πολὺν οὖν ἄνθρωπον αἰνιττόμενος « Καὶ πολλή ἐστιν ἐπὶ τὸν ἄνθρωπον. » Εἰ- « Ἀνὴρ, ᾧ δώσει αὐτῷ Θεὸς πλοῦτον καὶ τα καὶ δόξαν, » δείκνυσιν, ὡς πάντα τῆς ήρτηνται προνοίας, καὶ πάντα θεόθεν πρυ- αι τοῖς ἀνθρώποις, κἂν πλοῦτον εἴπῃς, κἂν ρουρῶν, κἂν ἀμπελώνων μυρίων, κἂν δυ- B καὶ δόξαν, πάντα τῆς ἀπειροδυνάμου ἐξήρ- είας κρίσεως καὶ βουλῆς, καὶ καθ' οὓς ἂν ίπους κριμάτων ἀκαταλήπτους ἡμῖν ὄντας, δίδωσιν, οἷς δὲ οὐδαμῶς.

A multum est super hominem, » quæ declarant, non omnes homines tali morbo affectos esse. Sunt enim, sunt et quidam, qui superatis præsentium bonorum illecebris, et paupere vita præoptata, tanquam in cœlis ævum agentes, non solum in eorum, quæ sibi a divina providentia quomodocunque **153** data sunt, sed in communionem demensi quoque sui egenos et mendicos accipiunt. Plerosque igitur hominum designans dixit : « Et multum est super hominem. » Illa vero subjiciens : « Vir, cui dabit ipsi Deus divitias et substantiam et gloriam, » ostendit, omnia a divina Providentia appendi, et divinitus singula hominibus administrari, sive divitias dixeris, sive agrorum possessiones, sive vincta magno numero, sive dominatum, sive gloriam, universa, B inquam, omnipotenti Dei judicio et voluntate appendi, eumque secundum consilii sui rationes, quas ipse novit, nos ignoramus, aliis quidem tribuere, aliis non tribuere.

ιαμβάνων, φησὶν, ἐκ Θεοῦ τὴν δαψίλειαν τῶν ων καὶ πολυτέλειαν ἄνθρωπος, καὶ τὴν μὲν ψυχὴν ἐμπιπλῶν τῶν ἰδίων ἐπιθυμιῶν ἀπα- διανέμων δὲ καὶ διδοὺς τοῖς δεομένοις καὶ , εὑρίσκεται σαφῶς ὁ τοιοῦτος ὡς οὐδαμῶς ιας τῶν δεδομένων αὐτῷ θεόθεν « πρὸς τὸ ἐξ αὐτῶν. » Δι' ἣν αἰτίαν ; Ὅτι, φησὶν, αἱ υμίαι παρῆλθον, καὶ τῶν σαρκικῶν ἡδονῶν η τὸ πλῆθος, αὐτὸς δὲ λιμῷ τακήσεται χα- τὰ τὴν μέλλουσαν ζωὴν, μηδαμῶς ἀποθη- C ς ἐκεῖσε διὰ τῆς μεταδόσεως τῶν πενήτων αἰωνίου καὶ διαιωνιζούσης διατροφῆς · ξένος ρ ἕτερος διαδεξάμενος αὐτοῦ τὸν πλοῦτον, φάγεται καὶ καταναλώσει πάντα ταῖς αὐτοῦ ς ἡδοναῖς καὶ πράξεσι κιναίδοις τε καὶ ῖς. Τοῦτο δὲ σημαντικὸν τῆς ἄκρας ἐστὶ ητος καὶ τῆς πονηρᾶς ἀῤῥωστίας τῆς κα- ης τοὺς λογισμοὺς αὐτοῦ, καὶ καθελκυσάσης πέταυρον καὶ θανάτου φθοράν. Τοῦτο δὲ, εἶδος τῆς ματαιότητος καὶ τῆς πονηρᾶς ας, οὐχὶ μόνον τῶν βραχὺν βίον λαχόντων, ἡμέρας τῆς ζωῆς ἐσχηκότων ὀλίγας ἐστὶν, ι παραταθήσεται τῆς ζωῆς αὐτοῦ τὸ μέτρον πολλὰ, κἂν πληθυνθήσονται τῆς ἐνταῦθα ις αἱ ἡμέραι τῶν ἐτῶν αὐτοῦ καθ' ὑπερβο- D ιστερήσῃ δὲ τῆς ἐν ἐλεημοσύναις καὶ διανο- ῶν πενήτων παραλαμβανομένης ἀγαθωσύνης ψυχὴν, τὴν ἴσην καὶ τὴν αὐτὴν εὑρεθή- ματαιότητα καὶ πονηρὰν ἀῤῥωστίαν ἐπιφε- · οὐ γὰρ συνῆκεν, ὅτι θνητός ἐστι, καὶ πάν- ῤῥαγήσεται τῆς παρούσης ζωῆς, καὶ τῶν ημάτων καὶ χρημάτων ἄλλοι διαδέξονται λαυσιν, πολλάκις ὄντες καὶ δυσμενεῖς, ὡς οντίσαι τῆς προσηκούσης ἐκείνῳ ταφῆς · ρευραμένον καταλιπεῖν καὶ παντελῶς ἀπρο-

Jam vero cum homo, inquit, bonorum, quæ recensuimus, copiam et varietatem accipiat a Deo, si animo suo, quæ appetit, omnia sic indulgeat, nihil ut egenis et pauperibus distribuat atque impartiatur; is profecto potestate usus nulla videtur in iis, quæ illi a Deo data sunt « ad comedendum ex ipsis. » Quam ob causam ? Quia, inquit, desideria præterierunt, et voluptatum corporis evanuit multitudo; ipse vero, cum futuram attigerit vitam, C dura fame contabescet, nullis illic thesauris benignitate erga pauperes comparatis, unde æterna illi et perpetua alimenta suppeditentur. Vir enim externus alter in ejus opes succedet, qui edat omnia, et corporis voluptatibus ac pudendis improbisque rebus impendens absumat. Id porro summæ vanitatis indicium est et pessimi languoris, qui mentem ejus rationemque occupavit, quique in inferni laqueos et in mortis perniciem traxit. Atque hæc, inquit, vanitatis et pessimi languoris species non eorum solum est, qui brevem nacti vitam, paucos ævi dies habuere; sed etsi producatur vitæ hominis mensura in annos plures, et dies annorum ejus et terrestris hujus habitationis in immensum multiplicentur, siquidem animam ipse suam bonitate D fraudarit, quam misericordia et largitate erga pauperes comparare sibi posset, pari utique vanitatis pessimique languoris morbo laborare perget. Neque enim mortalem se esse in animum induxit, seque ex hac vita avulsum iri; res vero suas omnesque opes ad alios, sæpe et hostes transituras, qui sic bonis ejus fruantur, ut ne de justo quidem ipsius **154** sepulcro cura suscepta, neglectum plane, atque inglorium ignotumque derelinquant.

δὲ πολλοῖς πολλάκις συμβέβηκεν, οὐκ ἐν ῳχημέναις γενεαῖς μόνον, ἀλλὰ κἀν τῇ καθ'

Quod multis profecto sæpe contigit, nec transactis tantum ætatibus, sed etiam nostra, ut omnes

norunt (38). De eo igitur, qui sic affectus sit, atque in hunc modum vixerit, seque gesserit, quemadmodum ipse sapiens Ecclesiastes descripsit, qualia, inquit, judicia faciemus? Enim vero justam ipse sententiam per se profert : « Dixi bonum super eum abortivum; in vanitate quippe venit, et in tenebris vadit, et in tenebris nomen ejus abscondetur; et quidem solem non vidit neque cognovit; » notas scilicet abortus eum in hominem transferens, qui in divitiarum vanitate atque in tenebris avaritiæ et aviditatis et sordium versatus sit; quique sub hujus vitæ exitum, in caligine mortis atque inferni, æterna supplicia subierit : de quo constat, neque solem vidisse, neque seipsum nosse, tanquam hominem, qui ex Dei voluntate **155** in hanc vitam inductus, ex eadem rursum exire debuerit. Quod autem ait : « Requies huic super hunc, » proximam explicat ejusdem sententiam, quæ illis inest in verbis : « Dixi bonum super eum abortivum. » Is enim, neque bono neque malo ulla ratione cognito, ad interitum redigitur denuo, nec habet quæ emendanda sint, aut in quibus ullo modo deliquerit. At hic pœnas eorum daturus, quæ improbo consilio gesserit, quomodo non illo pejor habebitur, simul atque ad intolerabiles cruciatus et supplicia sempiterna transmissus fuerit (39)?

ἡμᾶς, ὡς ἅπαντες ἴσασι. Τὸν οὖν οὕτως διατεθέντα καὶ ζήσαντα καὶ πολιτευσάμενον, ὡς καθυπέγραψεν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής, ποίαις, φησὶ, καθυποβάλωμεν ὑπολήψεσιν; Ἀλλ' αὐτὸς παρ' ἑαυτοῦ τὴν δικαίαν ψῆφον ἐκφέρει, καί φησιν· « Εἶπα ἀγαθὸν ὑπὲρ αὐτὸν τὸ ἔκτρωμα, ὅτι ἐν ματαιότητι ἦλθε, καὶ ἐν σκότει πορεύεται, καὶ ἐν σκότει ὄνομα αὐτοῦ καλυφθήσεται· καί γε ἥλιον οὐκ εἶδε, καί γε οὐκ ἔγνω. » Τὰ χαρακτηριστικὰ τοῦ ἐκτρώματος ἀνατιθεὶς εἰς ἐκεῖνον τὸν ἄνδρα τὸν ἐν ματαιότητι τοῦ πλούτου καὶ τῷ σκότει τῆς φιλαργυρίας καὶ φιλοκτημοσύνης καὶ φειδωλίας πεπορευμένον· καὶ μέντοι καὶ καλυφθέντα κατὰ τὸ τέλος τῆς παρούσης ζωῆς ἐν τῷ σκότει τοῦ θανάτου καὶ τοῦ ᾅδου τῆς αἰωνίου καταδίκης καὶ κατακρίσεως· ὃς εὑρέθη μήτε ἥλιον θεασάμενος, μήτε γνοὺς ἑαυτὸν, ὡς ἄνθρωπος ἐν βουλήσει Θεοῦ τὴν εἰς τὸν βίον πάροδον ἐσχηκὼς, καὶ μέλλων αὖθις ἐξιέναι τῆς ἐνταῦθα ζωῆς. Ὃ δέ φησιν, « Ἀνάπαυσις τούτῳ ὑπὲρ τοῦτον, » ἀπόδειξιν ἔχει τῆς προσεχοῦς αὐτοῦ δόξης τῆς λεγούσης, « Εἶπα ἀγαθὸν ὑπὲρ αὐτὸν τὸ ἔκτρωμα. » Τὸ γὰρ ἔκτρωμα μήτ' ἀγαθὸν μήτε πονηρὸν τὸ παράπαν διεγνωκὸς εἰς ἀνυπαρξίαν περιΐσταται πάλιν, μηδαμῶς εὐθυνθησόμενον, περὶ ὧν ἐπλημμέλησεν. Οὗτος δὲ δίκας εἰσπραχθησόμενος τῶν ὧνπερ ἔπραξεν ἐκ πονηροβουλίας, πῶς οὐχὶ μᾶλλον ἐκείνου χείρων λογισθήσεται, παραπεμφθεὶς εἰς τὰς ἀνυποίστους τιμωρίας καὶ κολάσεις ἀτελευτήτους;

(38) Qui locum hunc diligenter examinaverit, facile in eam veniet sententiam, ut publicum aliquod facinus, idque recens planeque insigne a Gregorio attingi putet : quippe notum illud omnibus dicit, atque ejusmodi esse, ut inde ediscere quisque possit, qui misericordes erga alios non fuerint, alienam ipsis misericordiam defuturam. Quid autem potius indicari arbitremur, quam Mauritii Aug. casum, qui anno duodecimo pontificatus Gregorii nostri, Phoca rebellante, graves omnino pœnas dedit immitis animi sui erga captivos illos, qui ab Illyricis Avarisque in Istria ob negatum pretium internecione deleti sunt. Audi enim, post cædem ejus miseram, totiusque domus excidium, quid ipsa cadavera Augustorum Constantinopoli passa sint : nam quæ subjiciam, æqualis eorum temporum scriptor Theophylactus Simocatta memoriæ prodidit : Τὰ μὲν οὖν σώματα τῶν τεθνεώτων ἐπίδακρυ παίγνιον τοῖς τῆς θαλάσσης ἀκοντίζονται κύμασι. Καὶ ἦν ἰδεῖν τὸ ῥεῖθρον, ὡς ἔπος εἰπεῖν, τὸ θαλάττιόν ποτὲ τῇ χέρσῳ τὰ νεοσφαγῆ φιλοτιμούμενον σώματα, ποτὲ φιλυποστρόφοις τισὶν ἀντωθήμασι, πρὸς τὴν ὑποδεξαμένην ἐναγκαλιζόμενον θάλατταν. Θεατρίζεται τοίνυν τοῖς ὄχλοις τὰ τῆς βασιλικῆς συμφορᾶς, εἰπεῖν δὲ μᾶλλον οἰκειότερον, τὰ περὶ τὴν οἰκουμένην συμπτώματα. Οἵ τε τῆς Χαλκηδόνος αἰγιαλοὶ ἐπληροῦντο τῶν ὄχλων, καὶ τῆς ἑαυτοῦ ἀνοίας τὴν ἱστορίαν ἐλάμβανον, πίνακας δυστυχημάτων τινὰς τὰ τῆς θαλάττης ἀτενίζοντες κύματα, γυμνὰ τὰ τῶν βασιλέων σώματα θεατρίζοντα. Nempe : *Occisorum corpora, flebile ludibrium, fluctibus maris objecta sunt. Licebatque videre recens neci data nunc ad littus quasi ex contentione quadam appelli, nunc reciproco fluxu complexa, rursum in mare abripi. Casus igitur imperatoriæ calamitatis, sive, ut verius dicam, totius orbis, tanquam in theatro spectandi argumentum populo præbuerunt. Complebantur Chalcedonis littora spectantium turbis, cognoscebantque ibi quid eorum effecisset amentia, fluctus marinos contemplando, qui nuda imperatorum corpora, quasdam veluti infortuniorum tabulas, ostentabant.* (*Histor.* lib. VIII, c. 12.)

Illud tamen non dissimulabo, si qua fides habenda est Catalogo sepulcrorum Augustorum, quem ex Codice Originum Constantinopolitanarum primus edidit Cangius (*CP. Chr.* l. IV, p. 109), inventum denique esse, qui Mauritii et filiorum ossa tumulo mandaret, quanquam procul a templo apostolorum, ubi cæteri Augusti condi solebant. Hæc nimirum sub finem ejus Catalogi leges : Ἰστέον, ὅτι ἐν τῇ μονῇ τοῦ ἁγίου Μάμαντος ἐν τῷ Ξυλοκέρκῳ ἐν τῷ νάρθηκι τῆς ἐκκλησίας ἐξ ἀριστεροῦ μέρους ἵσταται λάρναξ ἀπὸ λίθου ἑκατονταλίθου, ἐν ᾗ ἀπόκειται Κωνσταντῖνα ἡ τοῦ Μαυρικίου γυνὴ μετὰ τῶν τέκνων αὐτῶν. Ἐν δὲ τῇ καταφυγῇ τῆς αὐτῆς μονῆς πρὸς ἀνατολὰς ἐξ ἀριστεροῦ, ἐν ᾗ ἵσταται λάρναξ, καὶ ἀπετέθειτο τὸ σῶμα Μαυρικίου σφαγέντος ὑπὸ Φωκᾶ. Id est : *Nosse oportet, in monasterio sancti Mamantis ad circum ligneum, in templi abside ad lævam loculum esse e marmore hecatontalitho, in quo jacet Constantina Mauricii uxor cum utriusque liberis. In recessu vero monasterii ejusdem versus Orientem a læva parte, ubi loculus est, corpus quoque Mauricii, quem Phoca sustulit, relatum fuisse.*

(39) Apparet, opinor, quid noster de infantium puerorum exitu sentiat, quicunque vitam nascendo amiserint. Neque enim hos ad æterna supplicia amandat, quibus fortasse non liberat Augustinus; quanquam eosdem *in damnatione omnium levissima futuros* affirmat (lib. V *Contra Julian.* c. 11). Et quia noster illud subjicit ex Evangelio : *Bonum erat homini illi, si natus non fuisset;* idque ita interpretari videtur, ut melius sit, hominem non nasci, hoc est non perennare, quemadmodum abortivo contingit, quam natum sic adolescere, ut in scelera pœnis digna perpetuis prolabatur : ex hoc item argumentari licet, immunes iterum æterni supplicii a Gregorio haberi infantes, quos in partu ipso ante bap-

A Ταύτην δὲ παρεμπεδοῖ τὴν ἐκδοχὴν κἀν τοῖς Εὐαγγελίοις ὁ Κύριος φάσκων· « Καλὸν ἦν τῷ ἀνθρώπῳ ἐκείνῳ, εἰ οὐκ ἐγεννήθη, » τὸν προδότην Ἰούδαν ἐντεῦθεν δηλῶν. Ὁ δὲ σοφὸς Ἐκκλησιαστὴς ἀμέσως εἰπὼν, « Καὶ ἔζησε χιλίων ἐτῶν καθόδους, καὶ ἀγαθωσύνην οὐκ ἔγνω, » τῶν πολλῶν καὶ παραπλήγων ἀνθρώπων ἐξελέγχει τὴν ἀβουλίαν καὶ ματαιοφροσύνην, οἵτινες ἀναιδῶς παῤῥησιάζονται, καί φασιν· Ἐγὼ τὰ ἔτη τῆς ζωῆς μου θέλω γενέσθαι πολλὰ, καὶ καταπολαῦσαι τῶν ἐπιθυμιῶν, καὶ πᾶσαν ἔχειν ἀνάπαυσιν καὶ τρυφήν· καὶ μετὰ τοῦτο τὰ τοῖς ἄλλοις ἀπαντήσοντα κἂν ἐμοὶ συναντήσωσιν, οὐ φροντίζω. Κἀγὼ γὰρ σὺν ἐκείνοις πᾶσιν ἕπομαι δεξόμενος τὰς μὴ βλεπομένας κολάσεις, ἐὰν ἄρα λοιπὸν καὶ γενήσονται. Ποῖον γὰρ ὄφελος εὑρήσεις, ἄνθρωπε, κἂν καθόδους ζήσεις χιλίων ἐτῶν, B οὐδὲν δὲ σεαυτῷ διὰ τῆς ἐλεημοσύνης καὶ τῆς πρὸς πένητας μεταδόσεως ἀποθησαυρίσῃς πρὸς τὴν μέλλουσαν ζωὴν καὶ κατάστασιν; εὑρεθήσονται γάρ σοι τὰ χίλια ἔτη κατὰ τὸ τέλος τῆς παρούσης ζωῆς ὡς ἔτος ἓν, ἢ καὶ μία ἡμέρα. Τί γὰρ ὠφέλησε τὸν γενάρχην Ἀδὰμ ὑπερβάντα τὸ ἐνναχοσιοστὸν ἔτος, καὶ κατὰ τὴν χιλιοστὴν κάθοδον τῆς ζωῆς τεθνηκότα μετὰ τὴν παράβασιν καὶ παράπτωσιν; Ἄρ' οὐχὶ μία ἡμέρα τὸ πλῆθος τῶν ἐτῶν αὐτοῦ προφανῶς ἐλογίσθη, εἰ μὴ διὰ φιλανθρωπίαν ἀνείκαστον ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ νέος Ἀδὰμ γεγονὼς ἐξῆρεν αὐτὸν τοῦ ᾅδου καὶ τοῦ θανάτου καὶ τῆς φθορᾶς; Εἶτά φησιν ὁ Ἐκκλησιαστής·

Hanc vero interpretationem Dominus quoque in Evangeliis confirmat, ubi ait : « Bonum erat homini illi, si natus non fuisset[31], » Judam proditorem eo loco designans. Cum autem sapiens Ecclesiastes protinus addat : « Et vixit mille annorum reditus, et bonitatem non cognovit, » hominum multorum vecordium temeritatem redarguit atque amentiam, qui hæc jactant impudenter atque aiunt : Annos ego vitæ meæ multos esse volo, et cupiditatibus indulgere, et omni otio ac voluptatibus frui : ac mihi post hæc si ea contigerint quæ aliis contigere, non curo. Nam et ego cum illis omnibus pergam, ut pœnas subeam illas invisibiles, si quid nempe superest, et illæ futuræ sunt. At ecquam utilitatem, o mortalis, invenies, vel cum ad annum millesimum vitam produxeris, si nihil tibi, misericordia et liberalitate erga pauperes, futurum in ævum mansuramque sedem seposueris? Nam tibi mille anni sub exitum vitæ hujus tanquam annus unus aut dies unus videbuntur. Quid enim progenitori Adamo profuit, quod annum nongentesimum supergressus sit, et millesimo vertente post lapsum ejus et excessum occubuerit? Nonne unus plane
156 dies tot annorum ejus multitudo æstimata esset, nisi unigenitus Dei Filius ob incomparabilem erga genus hominum charitatem novus Adam factus, ipsum ex inferni faucibus et morte et corruptione eripuisset? Addit deinde Ecclesiastes :

§ VI.

C *Μὴ οὐκ εἰς τόπον ἕνα πάντα πορεύεται; Πᾶς μόχθος τοῦ ἀνθρώπου εἰς τὸ στόμα αὐτοῦ· καί γε ψυχὴ οὐ πληρωθήσεται· ὅτι περίσσεια τῷ σοφῷ ὑπὲρ τὸν ἄφρονα, διότι πένης οἶδε πορευθῆναι κατέναντι τῆς ζωῆς. Ἀγαθὸν ὅραμα ὀφθαλμῶν ὑπὲρ πορευόμενον ψυχῇ. Καί γε τοῦτο ματαιότης καὶ προαίρεσις πνεύματος.*

Ἀνόνητον ἀποφηνάμενος καὶ πᾶσαν τὴν ζωὴν τοῦ καὶ πολλὴν αὐτῆς δεξαμένου παράτασιν, καὶ χιλίων ἐτῶν καθόδους ζήσαντος χωρὶς ἀγαθωσύνης, ἤγουν ἐλεημοσύνης καὶ διανομῆς καὶ διαδόσεως τῆς πρὸς τοὺς ἐνδεεῖς καὶ πτωχούς· ἀκολούθως καὶ διὰ τῶν ἑπομένων τὴν ἰδίαν δόξαν παρεμπεδοῖ, ταῖς τῶν πραγμάτων ἐναργεστάταις ἀποδείξεσιν εἰς βεβαίωσιν κεχρημένος. « Μὴ γάρ, φησὶν, οὐκ εἰς τόπον ἕνα τὰ πάντα πορεύεται; » δηλαδὴ πρὸς τὸν D χοῦν, ἐξ οὗπερ ἐλήφθημεν κατ' ἀρχάς; Εἰ δὲ καὶ τὸν ὠκύμορον καὶ τὸν μακρόβιον τὸ αὐτὸ πέρας ἐνδέχεται, καὶ τόπος ὁ αὐτὸς ὑποδέχεται, τί πλεῖον ἔχει οὗτος ἐκείνου, τὸ αὐτὸ τέλος εὑρίσκων καὶ τῷ αὐτῷ καλυπτόμενος τάφῳ τῆς γῆς, ἀλλ' ἢ μόνον τῶν πολλαπλασίων μόχθων καὶ πόνων τε καὶ κόπων κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῆς χρονικῆς παρατάσεως τὴν ταλαιπωρίαν καὶ κακουχίαν καὶ σύνθλιψιν; ὥστε μᾶλλόν ἐστι κατεγνωσμένος καὶ καταχεκριμένος ὁ πλείω ζήσας τοῦ ζήσαντος ἐλάττω, καὶ μηδὲν ἔργον

VERS. 7-9. *Nonne ad locum unum vadunt omnia? Omnis labor hominis ob os ipsius : et quidem anima non implebitur ; quoniam abundantia sapienti super insipientem, eo quod pauper novit ire ad faciem vitæ. Bonum est aspectus oculorum super ambulantem anima. Hoc etiam vanitas et præsumptio spiritus* (40).

Cum inutilem ostenderit vel omnem vitam ejus, qui longum in ævum producere potuerit, et mille annorum orbem impleverit, siquidem bonitatis expers fuerit, misericordiæ scilicet ac liberalitatis erga egentes atque mendicos : jam et iis, quæ sequuntur, sententiam confirmat suam, et præclarissimis usus rerum demonstrationibus comprobat. « Nonne enim, inquit, unum ad locum vadunt omnia? » id est, eam ad terram, unde ab origine desumpti fuimus? Si autem et brevis et diuturnæ vitæ hominem idem terminus manet, idemque excipit locus, quid amplius hic habet, quam ille, cum eumdem ad finem recidat, et eodem terræ sepulcro contegatur, nisi hoc unum, quod majores pro vitæ diuturnitate labores tulerit, ac plures et graviores molestias ægro afflictoque animo exantlaverit? adeo ut severiore sit judicio damnandus qui plus vixerit, quam qui minus vixit, et nullum bonitatis protulit opus; quod illi longius quoque

[31] Matth. XXVI, 24.

tisma mors oppresserit : cum eos potiori esse conditione agnoscat, quam qui vitam ad multos annos in flagitiis produxerint. Vide, si vacat, Gregorium Nazianzenum eadem sentientem in orat. 40 (p. 653).

(40) Olymp.,... ὅτι τις περισσεία τῷ σοφῷ...

temporis spatium ad majorem reprehensionem sit, A ob pertinacem et saxo duriorem animum, qui vitæ cursu tandiu prolato, bonitatis exercendæ curam non susceperit. Nam etsi « omnis, » inquit, « labor hominis, » ejus scilicet, qui non ex sanctitatis Spiritu, sed juxta hominem tantum se gerit, « ob os ipsius (41), » nihilo tamen **157** minus oportebat, ut multo etiam magis, vel certe pari studio, vel saltem secundo loco interiorem hominem, animam nempe, cura et providentia dignaretur, et egenis ab inopia defensis, bonitate omni compleret. Sic enim abundantiam habere aliquam visus esset, veluti sapiens super stultum (42), in laboribus utique curisque suis. Nunc autem, omnibus laborum fructibus in os suum inditis atque conjectis, nec interiore homine in ullam salutaris bonitatis B partem vocato, pejor inventus est, quam egenus quisque ac mendicus, cum nihil ille habeat, quod aliis dividat et largiatur, ac propterea nulla hic damnatione dignus fiat. Quod indicare sapiens Ecclesiastes cum vellet, ait : « Eo quod pauper novit ire ad faciem vitæ. » Quid vero id est? Non aliud plane, quam quod pauper iis edoctus, quæ ipse patitur, egentium ac mendicorum ærumnas et angustias et necessitates quasi proprias ducit, eosdemque sæpe ad frugales et inopes mensas accipit socios, aut paupertatis incommoda sic ferens, ut etiam Deo universi gratias agat, futuram respicit vitam, illic a Domino optimo atque amantissimo se auditurum sperans (43), quæ in Evangeliis C diviti illi dicta legimus : « Recepisti bona tua in vita tua, nunc vero cruciaris : similiter et Lazarus mala; nunc autem **158** hic consolatur (44). »

Hanc enim interpretationem iis tuetur, quæ pro-

ἀγαθωσύνης ἐπιδειξαμένου, διὰ τὸ καὶ τὸ δόλιχον τοῦ χρόνου διάστημα μᾶλλον ἔχειν εἰς ἔλεγχον πλείονα τῆς ἀντιτύπου καρδίας καὶ σκληροτέρας λίθου, καθ' ὃ καθ' ὑπερβολὴν τῆς ζωῆς αὐτοῦ παραταθείσης, ἀγαθωσύνην οὐκ ἔγνω ποιεῖν. Εἰ γὰρ καὶ « πᾶς, φησὶ, μόχθος τοῦ ἀνθρώπου, » δηλονότι τοῦ κατὰ ἄνθρωπον ἁπλῶς περιπατοῦντος, ἀλλ' οὐχὶ κατὰ πνεῦμα ἁγιωσύνης, « εἰς τὸ στόμα αὐτοῦ, » πλὴν ἀλλὰ γὰρ ἐχρῆν καὶ πολλῷ μᾶλλον, ἢ κἂν ἐπ' ἴσης, ἢ καὶ δευτέρως, ἀξιῶσαι κηδεμονίας καὶ προμηθείας τὸν ἔνδοθεν ἄνθρωπον, δηλαδὴ τὴν ψυχὴν, καὶ πληρῶσαι πάσης ἀγαθωσύνης διὰ τῆς πρὸς τοὺς πένητας μεταδόσεως καὶ διανομῆς. Οὕτω γὰρ ἂν εὑρέθη τινὰ περίσσειαν ἔχων, οἷα σοφὸς ὑπὲρ τὸν ἄφρονα κατὰ τοὺς μόχθους αὐτοῦ καὶ τοὺς κόπους. Νῦν δὲ πάντας τοὺς καρποὺς τῶν μόχθων εἰς τὸ στόμα αὐτοῦ δοὺς καὶ καταβαλόμενος, καὶ μηδεμιᾶς ἀξιώσας σωστικῆς ἀγαθωσύνης τὸν ἔνδοθεν ἄνθρωπον, χείρων εὕρηται καὶ τοῦ πενητεύοντος καὶ πτωχεύοντος, ὡς τούτου μὲν οὐδὲν ἔχοντος πρὸς διανομὴν καὶ διάδοσιν, καὶ διὰ τοῦτο μηδὲ τὴν ἐντεῦθεν κατάκρισιν ἔχοντος. Ὅπερ αἰνιττόμενος ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστὴς ἔφησε, « Διότι ὁ πένης οἶδε πορευθῆναι κατέναντι τῆς ζωῆς. » Τί δὲ τοῦτό ἐστιν; Ἀλλ' εὔδηλον, ὅτι ἐξ ὧν πάσχει πειραζόμενος, συνίστησι τὰ πάθη καὶ τὴν θλῖψιν καὶ τὴν ἀνάγκην τῶν πενητευόντων καὶ πτωχευόντων, καὶ κοινωνοὺς αὐτοὺς λαμβάνει πολλάκις ἐπὶ ταῖς ἀπόροις καὶ πενιχραῖς τραπέζαις, ἢ μετ' εὐχαριστίας τῆς πρὸς τὸν ἐπὶ πάντων Θεὸν ὑπομένων τὰ τῆς πενίας, πρὸς τὴν μέλλουσαν ἀποβλέπει ζωὴν, ἐκεῖ πυθέσθαι καραδοκῶν παρὰ τοῦ ἀγαθοῦ καὶ φιλανθρώπου Δεσπότου τὸ πρὸς τὸν πλούσιον ἐκεῖνον εἰρημένον ἐν Εὐαγγελίοις· « Ἀπέλαβες τὰ ἀγαθά σου ἐν τῇ ζωῇ σου, νῦν δὲ ὀδυνᾶσαι· ὁμοίως καὶ Λάζαρος τὰ κακά· νῦν δὲ ὧδε παρακαλεῖται. »

Παρίστησι γὰρ τὴν τοιαύτην ἐκδοχὴν δι' ὧν ἀμέ-

(41) Nilus asceta ita hæc accepisse videtur, tanquam si homini præscriptum tradant, ne majorem humanis rebus curam impendat, quam quæ corpori alendo tuendoque sufficiat. Ait enim : Τί γὰρ ἡμῖν εἰς τὴν ζωὴν ἐκ τῆς περὶ ταῦτα ματαιοπονίας ἐπιγίνεται; « Οὐχ ἅπας μόχθος ἀνθρώπου, » κατὰ τὸν Ἐκκλησιαστὴν, « εἰς τὸ στόμα αὐτοῦ; » διατροφὴ δὲ καὶ σκεπάσματα, κατὰ τὸν Ἀπόστολον, ἱκανὰ πρὸς τὴν σύστασιν τῆς δυστήνου σαρκός; Τί οὖν ἀπέραντα πονοῦμεν καὶ μοχθοῦμεν εἰς ἄνεμον, D ὥς φησι Σολομὼν, ἐκ τῆς περὶ τὰ γήϊνα σπουδῆς ἐμποδίζοντες τὴν ψυχὴν πρὸς τὴν τῶν θείων ἀγαθῶν ἀπόλαυσιν, καὶ τὴν σάρκα περιέποντες, καὶ θάλποντες πλέον, ἢ καλῶς ἔχοι; Id est : *Quid enim nobis ad vitam e tam stulto labore circa hæc provenit?* nonne omnis labor hominis, *secundum Ecclesiasten*, propter os ejus? *victus autem et vestimenta, juxta Apostolum, satis sunt ad miseræ hujus carnis sustentationem? cur igitur infinitis laboribus et ærumnis, ut loquitur Solomon, incumbimus ad ventum, rerum terrenarum studio animam præpedientes, ne bonis divinis perfruatur, et carnem curantes et foventes, plusquam honestum est?* (*De Monast. exercit.* c. 16.)

(42) De eo Ecclesiastæ loco, quem hic noster attingit, hæc a Drusio adnotata inveni : LXX, Ὅτι περισσεία τῷ σοφῷ, Quoniam præstantia est sapienti. *Omittunt particulam* מה, *quæ apud Hebræos interrogat, idem significans, quod apud Latinos* quid? *hinc emergit sensus contrarius. Symm. propius se ad Hebraicam veritatem vertit*, Τί οὖν περισσόν; Quid igitur amplius? *Ne quid celem, fefellit me Rom. editio, in qua errore operarum* ὅτι περίσσεια, *cum legi debeat* ὅτι τίς περίσσεια. *Nihil adeo verum.* Jure porro Drusius de mendo suspicatus est. Nam in fine capitis, ubi lectiones variæ designantur, ad Symmachi interpretationem indicandam scriptum leges, ὁ (ὅτι τίς περίσσεια) S. τί οὖν περισσόν; ut illud τις superius in contextu negligentia operarum excidisse videatur. Cæterum lectionem ejusmodi, quam et Olympiodorus sequitur, noster, ut vides, non agnoscit, cum non solum omiserit illud τις in verbis Ecclesiastæ, verum etiam sic eam sententiam explicaverit, velut si hoc tradi pro certo haberet, sapientem scilicet abundare magis quam stultum.

(43) Divino nempe judicio se adfuturum pauperculus ille Lazari similis pro certo habet, in quo dives luxuriosus æternis suppliciis damnetur; ipse contra ad beatorum sedes transmissus, omnes denique anteactæ vitæ molestias abstergeat.

(44) Luc. XVI, 25, sed paulo aliter : sic enim in nostris exemplaribus scriptum est : Εἶπε δὲ Ἀβραάμ· Τέκνον, μνήσθητι, ὅτι ἀπέλαβες σὺ τὰ ἀγαθά σου ἐν τῇ ζωῇ σου, καὶ Λάζαρος ὁμοίως τὰ κακά· νῦν δὲ ὧδε παρακαλεῖται, σὺ δὲ ὀδυνᾶσαι.

σως διέξεισιν εἰπών· « Ἀγαθὸν ὅραμα ὀφθαλμῶν A ὑπὲρ πορευόμενον ψυχῇ, καί γε τοῦτο ματαιότης καὶ προαίρεσις πνεύματος· » τὴν ἐν ἐλπίσι τῆς μελλούσης ζωῆς πρόβλεψιν τῶν νοερῶν ὀφθαλμῶν ἐντεῦθεν παραινιττόμενος, καθ' ἣν καὶ πρὸς ἣν πάντες « οἱ ἐξ αἰῶνος τὸν Κύριον ὑπομείναντες, » ἐν πολυτρόποις κακουχίαις καὶ θλίψεσι διήνυσαν τὸ στάδιον τῆς παρούσης ζωῆς· οἳ καὶ βελτίους εὑρέθησαν ἀριδήλως τῶν πορευομένων ἐν ταῖς ὁρμαῖς τῶν ψυχικῶν αὐτῶν βουλημάτων πρὸς μόνα τὰ παρόντα καὶ φθειρόμενα κεχηνότες, καὶ μηδεμίαν ὀπτικὴν κτησάμενοι τῶν νοερῶν ὀφθαλμῶν δύναμιν διὰ πίστεως πρὸς τὴν τῶν ἐλπιζομένων ἀγαθῶν πραγμάτων ὑπόστασιν· ἀλλ' οἷα δὴ ψυχικοὶ μὴ δεξαμένοι τὰ τοῦ πνεύματος, ταῖς βιωτικαῖς καὶ κοσμικαῖς τύρβαις καὶ τέρψεσι καὶ ῥᾳ- B στώναις παρὰ πάντα τὸν ἑαυτῶν βίον ἀθλίως ἔζησαν, ἐν ματαιότητι καταναλώσαντες τὸ δολιχὸν τοῦ χρόνου διάστημα. Τοῦτο γὰρ αἰνιττόμενος ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστὴς αὖθίς φησι, « Καί γε τοῦτο ματαιότης καὶ προαίρεσις πνεύματος. » Ὧν ἡμεῖς ἐκφυγόντες τὴν μίμησιν, τὴν προβλεπτικὴν τῶν νοερῶν ὀφθαλμῶν ἡμῶν ὀξυδερκίαν κατέναντι τῆς μελλούσης ζωῆς ἀνατείνωμεν, πρὸς τὸ βραβεῖον τῆς ἄνω κλήσεως τοῦ Θεοῦ πορευόμενοι, καὶ τοὺς πτωχοὺς οἰκτείροντες καὶ κιχρῶντες τοῖς πένησιν, ὅση δύναμις, ἵνα πολλαπλασίους ἀντιδεξώμεθα Χριστόθεν τὰς ἀμοιβάς· « Ὁ γὰρ ἐλεῶν πτωχὸν δανείζει Θεῷ, » φησί που τὸ λόγιον τῆς θείας Γραφῆς· καὶ τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν κληρονομήσομεν ἐν αὐτῷ Χριστῷ τῷ Θεῷ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος σὺν C τῷ παντοκράτορι Πατρὶ καὶ τῷ παναγίῳ καὶ ἀγαθῷ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

tinus sic edisserit : « Bonum est aspectus oculorum super ambulantem anima, hoc etiam vanitas et præsumptio spiritus; » prospectum his designans spiritalium oculorum, dum futuram vitam speramus, propter quam et ad quam omnes, qui « a sæculo Dominum sustinuere [32], » per ærumnas multas atque angustias præsentis vitæ stadium absolverunt (45) : qui et præstantiores sine dubio inventi sunt, quam ii, qui appetitui et cupiditatibus suis perpetuo indulgentes, ac præsentia solum et caduca inhiantes, tum nulla præditi facultate ad videndum spiritalibus oculis per fidem vera illa, quæ speramus bona, sed veluti plane animales quæ spiritus sunt, minime perceptis, vitam omnem suam in quotidiano mundi tumultu atque in voluptatibus et desidiis misere exegerunt, diuturno temporis spatio in vanitate consumpto. Nam hoc ut significaret, sapiens Ecclesiastes iterum ait : « Hoc etiam vanitas et præsumptio spiritus. » Quorum nos imitationem aversati, perspicacem mentis aciem et totam spiritalium oculorum vim ad futuram vitam intendamus, victoriæ præmium, ad quod Deus nos vocat, petentes, et quantum quisque potest, misericordia et largitate mendicis atque egentibus opitulantes : quo amplissimas a Christo remunerationes referamus : « Qui enim pauperis miseretur, feneratur Deo [33], » ut est in oraculis divinarum Litterarum : et regni cœlestis hæreditatem adeamus cum ipso Christo Deo nostro, cui gloria et imperium cum omnipotente Patre et sancto bonoque ac vitæ auctore Spiritu nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

ΛΟΓΟΣ ΕΚΤΟΣ.

LIBER SEXTUS.

§ I.

Εἴ τι ἐγένετο, ἤδη κέκληται ὄνομα αὐτοῦ, καὶ D *ἐγνώσθη ὅ ἐστιν ἄνθρωπος, καὶ οὐ δυνήσεται τοῦ κριθῆναι μετὰ τοῦ ἰσχυροτέρου ὑπὲρ αὐτόν, ὅτι εἰσὶ λόγοι πολλοὶ πληθύνοντες ματαιότητα.*

Καθυπογράψας καὶ κωμῳδήσας τὸν ἀνελεήμονα καὶ φειδωλὸν πλούσιον παντοδαπῶς καὶ ποικίλως, καὶ μέντοι τὸν πορευόμενον ἁπλῶς ταῖς ὁρμαῖς τῶν ψυχικῶν βουλημάτων, καὶ μηδαμῶς στοιχειοῦντα

159 VERS. 10. *Si quid fuit, jam vocatum est nomen ejus, et cognitum quod est homo, et non poterit contendere cum fortiore super se, quia sunt verba multa multiplicantia vanitatem* (46).

Divite jam, qui et immisericors sit et avarus, omnifariam multisque modis descripto ac notato, nec minus eo, qui non alium vitæ ducem habet, quam appetitum animalesque cupiditates, ac nihil

[32] Psal. XXVI, 14. [33] Prov. XIX, 17.

(45) Symmachum sine dubio noster hic sequitur, quippe hæc ille sic reddidit : Βέλτιον προβλέπειν, ἢ ὁδεύειν αὐταρεσκίᾳ. Id est, *Præstat providere, quam ambulare prout libet*, sive secundum vana animi desideria. Nam ψυχὴ etiam est τὸ ἐπιθυμητικόν· ut cum ait Psalmista sanctus, Μὴ παραδῷς με εἰς ψυχὰς θλιβόντων με· id est, *Ne tradideris me in animas tribulantium me.* (*Psal.* XXVI, 12.)

(46) Apud LXX.... καὶ οὐ δυνήσεται κριθῆναι.

de morum suorum emendatione animique cultura A laborat; transit nunc ad alterum argumentum, in eoque versatur atque ait, nihil in iis, quæ facta sunt, relictum usquam, quod sine appellatione sit: et quidquid factum sit aut esse cœperit, aptum nomen propriumque vocabulum accepisse: quippe omnia rerum Conditor ante novit, et futurum sciebat, ut homines dividerentur, et pluribus variisque linguarum ac dialectorum differentiis distinguerentur. Itaque vel si quis rem aliquam pro linguarum ac dialectorum discrimine aliter diverseque denominare conetur; non ideo ipsam non esse eamdem, aut non talem manere atque agnosci, qualis a Conditore facta est: ut subjectum quidem ipsum appellationibus denominetur pluribus, at B immutabile, ob dialectorum varietatem nihil variet, et una ejus eademque natura sit, quæ nomina plura et vocabula multis e linguis inter se diversis admittat, ad rem unam designandam pertinentia: quemadmodum in auro et in igne atque in similibus videre licet (47). Nec vero, si quis hominum
160 aliquid eorum, quæ facta sunt, contrario nomine appellare audeat, idcirco quam Conditor ab origine indidit nomenclaturam mutare is possit, tanquam si melius aliquid excogitasset. Novit enim Conditor, quam gloriæ avidum, quam contentiosum animal homo futurus erat, et quantum certare inter se debebant de inventione nominum recentiorum. At « Non poterit, inquit, contendere cum fortiore super se, » id est, nequaquam is poterit C certando cum sapientissimo atque omnipotente rerum omnium Conditore melius quidquam extundere et magis accommodatum: sed unum profecto illud multis diversisque in sermonibus variarum omnis generis cogitationum, qui hoc faciunt, assecuti videantur, ut vanitatem suam augeant, et a veritate ac natura rerum aberrent: quod sapiens Ecclesiastes declaravit, cum dixit: « Quia sunt verba multa multiplicantia vanitatem. »

Dum enim multi inter se contendunt, et linguas litigiosa disputatione exacuunt, ut appellationem aliquam magis novam imponant rebus, sequitur necessario, ut a convenienti veritate deflectentes, D vim magnam inducant falsarum opinionum vanorumque commentorum, et in peccatum prolabantur. Quod designans externorum quoque philosophorum princeps sic ait: « Definire autem et peccata oportet, quæ in problematis admittuntur, et gemina sunt; cum nempe quis mentitur: vel cum a recepto vocabulo discedit: tam enim ii peccant, qui mentiuntur: et quod non est, esse

A καὶ ῥυθμίζοντα τὴν ζωὴν ταῖς πνευματικαῖς καταστάσεσι· νῦν ἐφ' ἑτέραν ὑπόθεσιν μέτεισι καὶ διατείνεται καί φησι, μηδὲν ἐν τοῖς γεγονόσιν ἀκατονόμαστον ἐαθῆναι τὸ σύνολον· ἀλλὰ πᾶν, ὃ γέγονε, καὶ πρὸς τὸ εἶναι παρήχθη, τὴν πρόσφορον καὶ κατάλληλον λαβεῖν ὀνομασίαν καὶ κλῆσιν· ὡς προεγνωκότος τοῦ Κτίσαντος τὰ πάντα καὶ τὸν ἄνθρωπον, ὡς διαιρεθήσεται καὶ μερισθήσεται μυρίαις καὶ ποικίλαις γλωσσῶν καὶ διαλέκτων διαφοραῖς. Καὶ διὰ τοῦτο κἂν πειραθείη τις καὶ τῶν πραγμάτων ἕκαστον κατονομάζειν ἀλλοίως καὶ ἑτεροίως κατὰ τὴν γλωσσῶν καὶ διαλέκτων διαφοράν· πλὴν ἀλλὰ γὰρ εἶναι καὶ διαμένειν καὶ διεγνῶσθαι τὸ πρᾶγμα τοιοῦτον, οἷον καὶ γέγονε παρὰ τοῦ Ποιήσαντος· ὡς τὸ αὐτὸ ὑποκείμενον ὀνομάζεσθαι μὲν B μυρίαις προσηγορίαις, μὴ συναλλοιοῦσθαι δὲ καὶ συνεξαλλάττεσθαι ταῖς τῶν διαλέκτων ἑτερότησι καὶ διαφοραῖς· ἀλλ' εἶναι μὲν αὐτοῦ τὴν φύσιν μίαν καὶ τὴν αὐτήν, πολλὰς δὲ καὶ διαφόρους δέχεσθαι τὰς παρὰ τῶν πολλῶν καὶ διαφόρων γλωσσῶν προσηγορίας καὶ κλήσεις πρὸς τὸ αὐτὸ σημαινόμενον συνιούσας, ὡς ἐπὶ τοῦ χρυσοῦ καὶ τοῦ πυρὸς καὶ τῶν παραπλησίων ῥᾴδιόν ἐστι κατιδεῖν. Καὶ κἂν πειράσοιτό τις ἀνθρώπων ἀντονομάσαι τι τῶν γεγονότων, ἥκιστα δυνήσεται μεταβαλεῖν τὴν ἀρχῆθεν αὐτῷ παρὰ τοῦ Δημιουργοῦ δεδομένην ὀνομασίαν, ὡς βέλτιόν τι δῆθεν ἐπινοήσας. Ἔγνω γὰρ ὁ Δημιουργός, ὡς φιλόδοξον καὶ φιλόνεικον ζῶον ὁ ἄνθρωπος ἔσται, καὶ πολλὴν ἅμιλλαν ἕξουσι πρὸς ἀλλήλους ἐπὶ καινοτέρων ὀνομάτων εὑρέσεσιν. Ἀλλ' « οὐδὲ δυνήσεται C φησί, τοῦ κριθῆναι μετὰ τοῦ ἰσχυροτέρου ὑπὲρ αὐτόν, » τουτέστι, οὐδαμῶς ἐξισχύσει τῷ πανσόφῳ καὶ πανσθενεῖ Δημιουργῷ τῶν ἁπάντων ἁμιλλώμενος ἄμεινόν τι νοῆσαι καὶ προσφυέστερον· ἀλλ' ἢ μόνον ἐν τοῖς πολλοῖς καὶ διαφόροις λόγοις τῶν ποικίλων καὶ παντοδαπῶν νοημάτων, οἱ τοῦτο δρῶντες ματαιότητα πληθύνοντες εὑρεθήσονται, καταψευδόμενοι τῆς ἀληθείας καὶ τῆς φύσεως τῶν πραγμάτων· ὅπερ ὁ σοφὸς ἐδήλωσεν Ἐκκλησιαστὴς εἰπών· « Ὅτι εἰσὶ λόγοι πολλοὶ πληθύνοντες ματαιότητα. »

Πολλῶν γὰρ ἁμιλλωμένων ἀλλήλοις καὶ τὰς γλώττας ἐριστικῶς παραθηγόντων πρὸς ἐξεύρεσιν καινοτέρας τινὸς ὀνομασίας ἐπὶ τοῖς πράγμασιν, ἐξ ἀνάγκης ἕπεται τῆς προσφυοῦς ἀληθείας παρεγκλινόντων ψευδῶν ὑπολήψεων καὶ ματαιολογιῶν D συνάγειν αὐτοὺς τὸν ἑσμόν, καὶ κατολισθαίνειν εἰς ἁμαρτίαν· ὅπερ σημαίνων καὶ τῶν θύραθεν φιλοσόφων ὁ κορυφαῖος οὕτω φησί· « Διορίσασθαι δὲ δεῖ καὶ τὰς ἁμαρτίας τὰς ἐν τοῖς προβλήμασιν, ὅτι εἰσὶ διτταί, ἢ τῷ ψεύδεσθαι, ἢ τῷ παραβαίνειν κειμένην λέξιν. Οἵ τε γὰρ ψευδόμενοι καὶ τὸ μὴ ὑπάρχον ὑπάρχειν τινὶ λέγοντες ἁμαρτάνουσι, καὶ οἱ τοῖς

(47) Placet Amamæ interpretatio: « Quodcunque est, jam vocatum est nomen ejus, et constat quod sit homo, et non poterit contendere cum eo, qui fortior est se; » quam subinde sic explicat. « Vult ostendere vanitatem hominis ab ipsa notatione vocis. Ac præmittit generale quid, quidquid est in rerum natura, habet suum nomen, et quidem tale nomen, quod ejus naturam exprimit. Ac talia sunt nomina Hebraica bestiis et rebus singulis ab Adamo instinctu Dei indita. (*Gen.* II, 19.) Si omnia suis vocibus sunt insignita, etiam homo suam habebit; jam notum est illud nomen esse אדם, *quod sit ex luto, et non Deus*, ait Salomo Jarhi. »

ἀλλοτρίοις ὀνόμασι τὰ πράγματα προσαγορεύοντες, A οἷον οἱ τὴν πλάτανον ἄνθρωπον, παραβαίνουσι τὴν κειμένην ὀνομασίαν. » Παρεμπεδοῖ δὲ τὴν τοιαύτην ἐκδοχὴν καὶ διὰ τῶν ἀμέσως ἑπομένων ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής· φησὶ γάρ·

alicui confirmant, quam qui alienis nominibus res appellantes, velut qui platanum hominis appellatione designent, consuetam denominationem transgrediuntur [34]. » Talem vero interpretationem iis etiam quæ protinus sequuntur, sapiens Ecclesiastes confirmat; ait enim :

§ II.

Τί περισσὸν τῷ ἀνθρώπῳ; ὅτι τίς οἶδε τί ἀγαθὸν τῷ ἀνθρώπῳ ἐν τῇ ζωῇ αὐτοῦ ἀριθμὸν ἡμερῶν ζωῆς ματαιότητος αὐτοῦ; καὶ ἐποίησεν αὐτὰ ἐν σκιᾷ· ὅτι τίς ἀπαγγελεῖ τῷ ἀνθρώπῳ, τί ἔσται ὀπίσω αὐτοῦ ὑπὸ τὸν ἥλιον; B

Μονονουχὶ γάρ φησιν· Εἰ γὰρ τοσοῦτον ἀπολειπόμενος σοφίας καὶ φρονήσεως ὁ ἄνθρωπος εὕρηται πρὸς τὴν ἰδίαν γνῶσιν, ὡς μηδὲ τὰ κατ' αὐτὸν διατιθέναι πρεπόντως καὶ συμφερόντως, ἀγνοεῖν δὲ καὶ τὸ κυρίως ἀγαθὸν, καὶ διὰ τοῦτο τὸ κακὸν καὶ φαῦλον ἀνθαιρεῖσθαι καὶ πράττειν· πῶς μηδέν τι πλέον ἔχων καὶ περισσὸν πρὸς διάγνωσιν τῶν ὑψηλοτέρων καὶ μειζόνων καὶ βελτιόνων, ἐριστικὴν ἅμιλλαν ἐξισχύσει ποιεῖσθαι πρὸς τὸν πάντων ἐπέκεινα καὶ μόνον ἀπειροδύναμον Κύριον, τὸν καὶ μόνῃ βουλήσει τῶν γεγονότων ἕκαστον οὐσιώσαντα καὶ παραγαγόντα πρὸς ὕπαρξιν, καὶ ταῖς προσφυέσι καὶ προσφόροις ὀνομασίαις χαρακτηρίσαντα παρευθύς; Τοῦτο δὲ σημαίνων καὶ ὁ προφήτης Ἡσαΐας φησίν· « Ὁ ἐκφέρων κατ' ἀριθμὸν τὸν κόσμον αὐτοῦ, καὶ πάντα C καλῶν ἐξ ὀνόματος, » δηλῶν ἐντεῦθεν, ὡς ἅμα τῷ γεγονέναι καὶ τὴν πρόσφορον ἔλαχεν ἕκαστον προσηγορίαν παρὰ τοῦ Κτίσαντος, ἣν οὐδεὶς ἀνθρώπων ἀλλοιῶσαι τὸ παράπαν ἰσχύσειεν· ἀλλ' ὥσπερ ἕκαστον τῶν γεγονότων εὕρηται διαμένον κατὰ τὴν φύσιν ἀμετάβλητον, μηδεμίαν παραλλαγὴν προσιέμενον ἔν τε τοῖς ἀψύχοις καὶ τοῖς ἐμψύχοις· καὶ τὸ παράπαν οὐδεὶς ἀνθρώπων εὕρηται δυνηθεὶς ἐναλλάξαι τινὰ καὶ μεταβαλεῖν φύσιν πρὸς ὅπερ οὐ γέγονε· τοῦτο γὰρ ἐσήμανε καὶ τοῖς ἀνόπιν λόγοις εἰπὼν, « Τί τὸ γεγονός; Αὐτὸ τὸ γενησόμενον· » οὕτως οὐδέ τινος τῶν ὄντων ἀλλοιῶσαί τινα δυνηθείη προσηγορίαν. Πάντα γὰρ, φησὶν, ὅσα ἐποίησεν ὁ Θεὸς, αὐτὰ ἔστιν εἰς τὸν αἰῶνα· ἀπ' αὐτῶν οὐκ ἔστιν ἀφελεῖν. Νῦν οὖν φησι, « Τίς οἶδε τί ἀγαθὸν τῷ ἀνθρώπῳ ἐν τῇ D ζωῇ αὐτοῦ ἀριθμὸν ἡμερῶν ζωῆς ματαιότητος αὐτοῦ; καὶ ἐποίησεν αὐτὰ ἐν σκιᾷ· » τουτέστιν, ἀγνοοῦντι τῷ ἀνθρώπῳ τοῦ κυρίως ἀγαθοῦ τὴν κτῆσιν, καὶ διὰ τοῦτο πορευομένῳ ταῖς ματαιοπραξίαις παρὰ πάντα τὸν ἑαυτοῦ βίον, αἳ καὶ παρελεύσονται δίκην σκιᾶς, τίς αὐτῷ διαγγελεῖ τὰς συμβησομένας βιωτικὰς περιπετείας καὶ συμφορὰς ὑπὸ τοῦτον τὸν ἥλιον; Μηδὲν γὰρ ἀπευκταῖον ἐλπίζων ἀπὸ τοῦ εἶναι περίβλεπτος καὶ περιφανὴς, καὶ μυρίαις περιστοιχεῖσθαι τῆς προσούσης αὐτῷ καταδυναστείας λαμπρότησιν,

VERS. 11. **161** *Quid plus homini? quis namque cognovit, quid sit bonum homini in vita ipsius secundum numerum dierum vitæ vanitatis ejus? Et fecit ea in umbra : quia quis annuntiabit homini, quid erit post eum sub sole* (48)?

Tanquam si hunc in modum loqueretur : Nam si adeo sapientiæ prudentiæque expers inventus est homo in iis, quæ ad cognitionem ipsius pertinerent, ut nec res suas recte atque utiliter ordinaret, et quod præcipue bonum esset, nesciret, itaque malum atque inhonestum præferret ac sectaretur : quomodo is plus aliquid valeat instructusque sit ad ea cognoscenda, quæ altiora sunt et majora atque potiora, inque certamen cum eo venire possit, qui summus omnium Dominus est et unus omnipotens, qui sola voluntate, quæ facta sunt, ut essent exsisterentque, perfecit, et aptis ac convenientibus appellationibus statim designavit? Hoc vero et Isaias propheta indicans ait : « Qui educit in numero mundum ejus, et omnia vocat ex nomine (49). » Quibus ostendit, singula, quo tempore condita sunt, eodem et nomen a Conditore congruum nacta esse, quod nemo hominum commutare ulla ratione posset : ut quemadmodum singula, quæ facta sunt, eadem natura atque immutata manere vides, varietate omni, sive inanima sint, sive animam habeant, rejecta; ac nemo hominum inventus unquam est, qui vel unius rei mutare naturam posset, atque ad id transferre, ad quod facta non esset; hoc enim et superius significavit, cum dixit : « Quid est quod fuit? Ipsum quod futurum est [35]; » sic nullam rei ullius appellationem invertere potuerit. Omnia enim, inquit, quæ fecit Deus, ea sunt in sæculum, nec de his demere quidquam licet. Nunc igitur addit : « Quis cognovit, quid sit bonum homini in vita ipsius secundum numerum dierum vitæ vanitatis ipsius? et fecit ea in umbra; » id est, homini, qui boni præcipui adipiscendi rationem ignorat, ac propterea totam impendit vitam **162** vanis in rebus, quæ umbræ instar pertransibunt, quis futuras hoc sub sole vicissitudines vitæque ærumnas prænuntiabit? Cum enim funesti nihil sibi metueret, quod conspicuus esset atque spectabilis, multoque dominationis

[34] Arist. *Topic.* lib. II, 1. [35] Eccles. I, 9.

(48) Olymp..... Τῷ ἀνθρώπῳ; τί ἔσται αὐτῷ; καὶ ἐποίησε αὐτὰ ἐν σκιᾷ..... omissis, quæ intermedia sunt. In edit. Vatic. inde incipit caput VII.
(49) Isa. XL, 26. Sed apud LXX legimus, Ὁ ἐκφέρων κατ' ἀριθμὸν τὸν κόσμον αὐτοῦ, πάντας ἐπ' ὀνόματι καλέσει ἀπὸ πολλῆς δόξης, καὶ ἐν κράτει ἰσχύος αὐτοῦ.

suæ splendore ornatus incederet, in ultimam recidit ignominiam, ac ludibrio esse cœpit et omnibus in miseriis versari. Quod si eorum, quæ sibi impendent, nihil prænoscit, nec quæ secutura sit conversio rerum atque ruina, quomodo certamen inibit cum virtutum Domino, qui et rerum exsistentium naturas produxit, et scite his apteque nomina imposuit?

Notato igitur improbatoque etiam illo, qui superbia elatus multa, ad conditarum rerum denominationes melius aliquid comminisci sibi videatur, quod reliquum est, hortatur atque suadet, ut honestis recteque factis partam appellationem pluris æstimemus, argutasque et leves de novorum nominum inventionibus, quæ rebus magis conveniant, cavillationes relinquamus: unam vero hanc, ut decet, curam suscipiendam arbitremur, ut honesta vitæ ratione illud nobis nomen adipiscamur, quod laudabiles ac beatos facere potest; ait enim:

A εἰς τὴν ἐσχάτην ἀδοξίαν παρεῤῥύη, καὶ καταγέλαστος ὤφθη καὶ πάσης ἀθλιότητος πλήρης. Εἰ δὲ μηδὲν τῶν ἑπομένων αὐτῷ προγινώσκει καὶ συμβησομένων πρὸς τὴν ἐπὶ τὰ χείρω μεταβολὴν καὶ μετάπτωσιν, πῶς ἁμιλληθήσεται τῷ Κυρίῳ τῶν δυνάμεων, τῷ καὶ τὰς φύσεις παράγοντι τῶν γεγονότων, καὶ τεθεικότι καὶ τὰς σφῶν ὀνομασίας προσφυῶς καὶ προσφόρως;

Κωμῳδήσας οὖν καὶ φαυλίσας καὶ τὸν διὰ πολλὴν ὑπεροψίαν οἰόμενον βέλτιόν τι ταῖς τῶν γεγονότων ὀνομασίαις ἐπινοεῖν, εἰσηγεῖται λοιπὸν καὶ παρεγγυᾷ τὴν διὰ τῶν πράξεων τῶν ἀγαθῶν καὶ σπουδαίων προσηγορίαν περὶ πολλοῦ ποιεῖσθαι, καὶ τὰς μὲν ἐρεσχελίας καὶ λέσχας τὰς ἐν ταῖς καινοτέραις ἐξευρέσεσι τῶν ὀνομάτων τῶν ἐν τοῖς γεγονόσι
B καταλιπεῖν· μίαν δὲ ταύτην φροντίδα προσηκόντως ἀναλαβεῖν τοῦ διὰ τῶν σπουδαίων πράξεων ὀνομασίαν ἑαυτῷ περιποιήσασθαι τὸ ἐπαινετὸν καὶ μακάριον κεκτημένην· φησὶ γάρ·

§ III.

Cap. VII. Vers. 1. *Bonum est nomen super oleum bonum, et dies mortis super diem nativitatis ejus* (50).

Olei proprium est exhilarare ac lenire, et doloribus, qui ex inæqualitate aliqua obveniant, hominum naturam liberare: olei utique, quod externo plane careat vitio, nec ob vetustatem productionemque temporis, naturalem sinceritatem puritatemque qualitatis suæ propriam immutarit, aut aliqua deterioris permistione corruptum vitiatumque sit; quodque et odorem servet suum, et propriam puramque in ipso gustu suavitatem exhibeat. Enimvero hujusmodi oleo, quod ad excellentiæ significationem bonum nuncupatur, melius multo atque præstantius **163** bonum nomen est, quod ex recte factis atque ex virtute, tanquam ex oleis, exprimitur ac generatur. Nam oleum quidem, cum eduliis inspersum fuerit, ea esui jucundiora facit ac suaviora. Quo illud Davidis prophetæ pertinet dictum: « Exhilaret faciem in oleo [36]; » pinguefacit nempe ac lætificat quodammodo naturam, quod ciborum humores diluat ac temperet. Bonum autem nomen, quod arbor veluti misericordiæ et temperantiæ et patientiæ et mansuetudinis, atque pudicitiæ etiam ac virginitatis producere solet, non eum solum, qui adeptus est, hilarem efficit et omnibus plane amabilem; sed etiam ad alios omnes bonæ qualitatis suæ odorem ac suavitatem diffundit, ac eos etiam et exhilarat et tranquillat, superbis acerbisque moribus exuens, atque immitibus et illiberalibus animi affectionibus,

Ἀγαθὸν ὄνομα ὑπὲρ ἔλαιον ἀγαθόν· καὶ ἡμέρα θανάτου ὑπὲρ ἡμέραν γεννήσεως αὐτοῦ.

Τὸ ἔλαιον ἱλαρύνειν πέφυκε καὶ προσημεροῦν, καὶ τῶν παρεμπιπτουσῶν ἀχθηδόνων ἔκ τινος ἀνωμαλίας τὴν φύσιν τῶν ἀνθρώπων ἐλευθεροῦν· ἔλαιον δηλαδὴ τὸ πάσης ἀπηλλαγμένον κακίας τῆς ἔξωθεν· καὶ μήθ' ὑπὸ παλαιότητος καὶ χρονικῆς παρατάσεως παρεκτραπὲν τῆς κατὰ τὴν ἰδίαν ποιότητα φυσικῆς
C εἰλικρινείας καὶ καθαρότητος, μήθ' ὑπό τινος ἐπιμιξίας χείρονος προσδιαφθαρὲν καὶ παραβλαβέν· ἀλλὰ διασῶζον τὸ εὐῶδες καὶ τὸ ἡδὺ τῆς γευστικῆς ποιότητος ἄκρατον. Τούτου τοίνυν τοῦ κατ' ἐξαίρετον ἀγαθοῦ παραληφθέντος ἐλαίου πολλῷ μᾶλλον τὸ ἀγαθὸν ὄνομα τὸ ἐκ τῶν ἀγαθῶν ἔργων καὶ τῶν κατ' ἀρετὴν ἐλαίων ἐκπιεζόμενον καὶ γεννώμενον, ἄμεινόν ἐστι καὶ κρεῖττον. Τὸ μὲν γὰρ προσεπιβεβλημένον τοῖς ἐδωδίμοις ἱλαρωτέραν καὶ προσφυεστέραν αὐτῶν καθίστησι τὴν μετάληψιν· ὅπερ αἰνιττόμενος ὁ προφήτης Δαβὶδ ἔφησε· « Τοῦ ἱλαρύναι πρόσωπον ἐν ἐλαίῳ· » πιαίνει καὶ προσιλαρύνει πως τὴν φύσιν, ἅτε δὴ τοὺς χυμοὺς τῶν βρωμάτων πρὸς τὸ βέλτιον καθιστῶν. Τὸ δὲ ἀγαθὸν ὄνομα, ὃ γεννᾷν οἶδε τὸ
D δένδρον τῆς ἐλεημοσύνης καὶ τῆς σωφροσύνης καὶ τῆς μακροθυμίας καὶ τῆς πραότητος, ἢ καὶ τῆς ἁγνείας καὶ παρθενίας, οὐ τὸν ἔχοντα μόνον αὐτὸ δείκνυσιν ἱλαρὸν καὶ πᾶσιν ἐπέραστον· ἀλλὰ καὶ πρὸς ἄλλους πάντας ἀφίησι τὸ εὐῶδες καὶ τὸ ἡδὺ τῆς ἀγαθῆς ποιότητος, καὶ προσιλαρύνει καὶ προσημεροῖ κἀκείνους, καὶ τῶν ὑπεροπτικῶν καὶ πικρῶν ἠθῶν καὶ τῶν ἀνελεημόνων καὶ φειδωλῶν διαθέσεων,

[36] Psal. CIII, 15.

(50) Ne hic quidem noster discedit a Symmacho, qui τὸ ἀγαθὸν reddidit ὃ συμφέρει· ait enim: Τίς γὰρ οἶδεν ὃ συμφέρει; *Quis enim novit, quid expediat?* at quæ sequuntur: *Et fecit ea in umbra*, in Vulgatis ad vitæ dies referuntur: *Numero dierum peregrinationis suæ, et tempore, quod velut umbra præterit.* Isidorus vero nostras sic explicavit: *Fecit enim dies hominis Deus similes umbræ.* Sed apud LXX desideratur αὐτοῦ.

ὤλων ἰδιωμάτων τῆς ἀγριωτέρας καὶ θη-
ας ζωῆς ἀπαλλάττει, διὰ τῆς ἀγαθῆς φή-
τὴν ἰδίαν ζήτησιν καὶ κτῆσιν προσεφελ-

ιδοῖ δὲ τὴν τοιαύτην ἐκδοχὴν μᾶλλον ὁ
ειπὼν, « Ἄμεινον ὄνομα ἀγαθὸν μύρου
δεικνὺς ἐμφανῶς, ὡς τὸ κατασκευαζό-
ιον ἐκ πολλῶν καὶ διαφόρων εἰδῶν ἀρω-
ὐ τοὺς πλησιάζοντας μόνον εὐωδιάζει καὶ
; ἰδίας τερπνότητος, ἀλλὰ καὶ πρὸς τοὺς
ραπέμπει τῆς εὐωδίας τὴν ὀσφρασίαν·
συντιθέμενον ἐκ τῶν κατ' ἀρετὴν ἰδιοτή-
ἀγαθὸν, οἷον ὀχήματί τινι τῷ ἀέρι χρη-
διὰ τῆς ἀγαθῆς φήμης καὶ πρὸς τοὺς
ο παραπέμπει τὴν εὐωδίαν· καθώς φησι
ς ὁ μέγας ἀπόστολος· « Χριστοῦ εὐωδία
τῷ Θεῷ ἐν τοῖς σωζομένοις καὶ ἐν τοῖς
οις, οἷς μὲν ὀσμὴ ζωῆς εἰς ζωὴν, οἷς δὲ
του εἰς θάνατον. »

ισι· « Καὶ ἡμέρα θανάτου ὑπὲρ ἡμέραν
αὐτοῦ. » Τίνος; Δηλαδὴ τοῦ σπουδαίου
ρετὴν διαζῶντος, καὶ τὸ ἀγαθὸν ὄνομα
σαντος ἑαυτῷ καὶ συνθέντος ἐκ τῶν ποι-
παντοδαπῶν ἔργων τῆς εὐαγγελικῆς καὶ
ῆς πολιτείας καὶ καταστάσεως. Ὁ γὰρ
ῦ τοιούτου τῶν ὑπὲρ ἀρετῆς ἀγώνων καὶ
ας ἐστὶ, καὶ διὰ τοῦτο καὶ πρὸς τὸ μακά-
αὐτὸν παραπέμπον, τιμιωτέραν καὶ προσ-
δείκνυσι τῆς τελευτῆς τὴν ἡμέραν, τῆς
γέννησιν καὶ τὴν εἰς τὸν βίον πάροδον
ίσης ἡμέρας. Ἐκείνη μὲν γὰρ πολλῶν
ων καὶ δεινῶν καὶ θλίψεων καὶ περιστά-
σχεται πρόξενος· οὐ μόνον τῶν ἀπὸ τῶν
αρεισκεκριμένων συμφορῶν ἀδοκήτων,
ολλῷ πρώην ἐκ τῶν κατὰ τὴν φύσιν εἰω-
σθαι συμπτωμάτων. Νόσοι γὰρ ἀλλεπάλ-
ιαφόρων καὶ ποικίλων παθῶν ἐπαναστά-
τοιχοῦσαι τὴν ἀνθρωπίνην ζωὴν, καὶ τοῦ
ευκτοτέραν πολλάκις ἀπέδειξαν, καθὼς
καὶ τὸ λόγιον τῆς γραφῆς τοῦ Ἰὼβ τὸ
Ἵνα τί γὰρ δέδοται τοῖς ἐν πικρίᾳ φῶς,
ς ἐν ὀδύναις ψυχαῖς; Οἳ ἱμείρονται τοῦ
αὶ οὐ τυγχάνουσιν. » Ἡ δὲ τῆς τελευτῆς
σπουδαίου καὶ κατ' ἀρετὴν διαλάμψαντος
ται μὲν κἀκείνων ἁπάντων, ἅτε δὴ τῶν
πειρατηρίων ἐπιφερομένη τὴν παῦλαν·
δίδωσι τῷ καλῶς ἀγωνισαμένῳ, καὶ τὸν κατ' ἀρετὴν τελειώσαντι δρόμον, καὶ τὴν πίστιν τη-
τῶν μακαρίων ἐπάθλων καὶ τῶν τῆς δικαιοσύνης στεφάνων.

A cæterisque feræ atque agrestis vitæ vitiis, simul et, bona fama proposita, ad sui ipsius pervestigationem atque adeptionem perducit.

Porro interpretationem hujusmodi Symmachus potissimum confirmat, qui ait : « Melius nomen bonum unguento fragrante(51-2), » non obscure declarans, quemadmodum unguentum, quod e multis variisque aromatis componitur, non vicinos tantum odore perfundit ac suavitate complet sua, verum etiam ad longinquos non minus gratam fragrantiam transmittit; sic nomen bonum, quod ex virtutis proprietatibus constat, tanquam aeris ope ad vehendum utatur bona utique fama ad remotiores etiam diffundere odorem suum. Quare et Paulus B magnus Apostolus : « Christi, inquit, bonus odor sumus in Deo in iis, qui salvi fiunt, et in iis, qui pereunt, aliis quidem odor vitæ in vitam, aliis autem odor mortis in mortem (53). »

Ait deinde Ecclesiastes : « Et dies mortis super diem nativitatis ejus. » Cujusnam? Probi omnino et ad virtutis normam viventis, bonumque sibi nomen adepti, ac multis **164** variisque evangelicæ et spiritualis institutionis operibus promeriti. Hujus enim mors susceptorum pro virtute certaminum laborumque terminus est, qui cum eum ad beatum transferat finem, pretio atque amore dignum magis ostendit mortis diem, quam eum, qui genitis aditum in hanc vitam patefecit (54). C Nam ille quidem periculorum multorum et ærumnarum et dolorum et necessitatum vim nobis ingentem attulit; nec solum calamitatibus objecit, quæ præter opinionem adrepunt extrinsecus, sed etiam casibus iis, qui jamdiu natura incidere consueverunt. Morbi enim ita alternant, et tot animi affectiones ac motus humanam obsident vitam, ut sæpe morte tristiorem ostendant : quod et divino Jobi oraculo designatur, ubi ait : « Quare misero data est lux, et vita his, qui in amaritudine animæ sunt? qui exspectant mortem, et non venit[37]? » Dies autem mortis ejus, qui probe vixit et virtute enituit, illis quidem omnibus liberat, cum periculorum vitæ finem afferat, et ei, qui bonum certamen certavit, et cum virtute cursum consummavit, D fidemque servavit, exordium adducat beatorum præmiorum, et justitiæ coronam imponat[38].

ιι, 20. [38] II Tim. iv, 7.

ipsum ex Symmacho protulerat Olympio-
644 E in *Auct.* Duc.). Cæterum et ipsa
sæpe pro unguento usurpatur : ut
m, *Oleo caput meum non unxisti* (c. vii,
que id Latinis familiare fuit : *Nemon'
ocius?* dixit Horatius (*Sat.* VII, l. ii,
oleo ad unctionem in balneis : et *oleum*
in thermis datum sæpe exhibent inscri-
ntiquæ, ut alias adnotavimus (*De ss.*
1), quod Apuleius *oleum balsamum* ap-

(53) II ad Cor. ii, 15. In Vulgatis legimus.... ἐσμὲν τῷ Θεῷ..... et οἷς μὲν ὀσμὴ θανάτου εἰς θάνατον· οἷς δὲ ὀσμὴ ζωῆς εἰς ζωήν.

(54) Hunc Ecclesiastæ locum Christiani veteres ob oculos habuisse videntur Mazochio, quando transitum ex hac vita vocarunt *Natalem* aut Γενέθλια seu Γενέσια (*Spic. Bibl.* t. II, p 224). Velut cum ait Augustinus : « *Digne Natalem istorum colimus, quos beatius æternæ vitæ mundus edidit, quam mundo maternorum viscerum partus effudit.* » (Serm. 10 *De Sanctis.*)

Plus igitur honoris et commodi dies mortis ejus, qui probus fuit, et virtute inclaruit, quam dies nativitatis habet. Nam illud profecto omnes norunt, nunquam contingere, ut dies nativitatis diem mortis honore afficiat. At contra dies mortis, vitæque supremus innumerabilium hominum natalem diem illustravit : quemadmodum ex iis perfacile est cognoscere, qui per omnes ætates sanctitate floruerunt : de quibus ait Propheta : « Dinumerabo eos, et super arenam multiplicabuntur [39]. » Quippe beatus horum omnium exitus ortum quoque beatum declaravit. Ait deinde Ecclesiastes :

A Πλεῖον οὖν τὸ τίμιον ἔχει καὶ προφερέστερον ἡ τῆς τελευτῆς ἡμέρα τοῦ σπουδαίου καὶ κατ' ἀρετὴν διαλάμψαντος τῆς κατὰ τὴν γέννησιν παραλαμβανομένης ἡμέρας· ἴσασι γὰρ ἅπαντες ἀληθῶς, ὡς ἡμέρα γεννήσεως οὐδέποτε πέφυκε τοῦ θανάτου τὴν ἡμέραν τιμᾷν· ἀλλ' ἔμπαλιν τοῦ θανάτου καὶ τῆς τελευτῆς ἡ ἡμέρα τὰς τῆς γεννήσεως ἡμέρας ἐτίμησεν ἀναριθμήτων ἀνθρώπων· ὡς ἐπὶ τῶν ἀπὸ τοῦ παντὸς αἰῶνος ἀποφανθέντων ἁγίων κατιδεῖν ἐστιν εὐπετές, περὶ ὧν φησιν ὁ Προφήτης, « Ἐξαριθμήσομαι αὐτοὺς, καὶ ὑπὲρ ἄμμον πληθυνθήσονται. » Τῶν γὰρ τοιούτων ἁπάντων τὸ μακάριον τέλος μακαρίας καὶ τὰς γεννήσεις ἀπέφηνεν. Εἶτά φησιν ὁ Ἐκκλησιαστής·

165 § IV.

VERS. 3. *Bonum ire ad domum luctus, quam ire ad domum convivii : eo quod hic est finis omnis hominis.*

Finem rerum quarumque contemplatus sapiens Ecclesiastes, cujus quidem exitum laudabilem agnoscit atque beatum, hanc et utiliorem ac honore digniorem scite denominat, et contrariis ad comparationem opponit. Etenim postquam in domo luctus dolorem versari vidit et fletum et caducæ hujus hominum vitæ, tanquam multis fere acerbisque lacrymis et planctibus plenissimæ condemnationem : quæ hoc nempe homini præstant, ut ad futuræ vitæ æternitatem considerandam, vel si animo obduruerit, excitetur, atque adeo contracto fastu compressoque superbarum cogitationum fremitu, se a corporis voluptatibus atque a pravis obscenisque factis contineat (55) : contra vero convivii domus ei visa sit homines ad rerum potiorum oblivionem deducere, et ad pejora atque temporaria plane et caduca amplectenda pellicere : idcirco ait : « Bonum ire ad domum luctus magis quam ad domum convivii. » Quam ob causam? Quia illic quidem argumentum invenit et fontem beatitatis : « Beati enim, dictum est, qui lugent, quia ipsi consolabuntur [40] ; » hic vero miseriarum : « Væ enim ridentibus [41], » evangelica interminatur sententia. Domum autem luctus appellavit vel ab iis, qui defunctum plorant : « Super mortuo enim educ lacrymas [42], » sacris alicubi in Litteris legimus : vel ab iis, qui peccata sua lugent, et confessione (56)

B *Ἀγαθὸν πορευθῆναι εἰς οἶκον πένθους, ἢ πορευθῆναι εἰς οἶκον πότου· καθ' ὅτι τοῦτο τέλος παντὸς ἀνθρώπου.*

Πρὸς τὸ τέλος ἀποβλέπων ἑκάστου τῶν πραγμάτων ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστὴς, οὗ μὲν βλέπει τὸ τέλος ἐπαινετὸν καὶ μακαριστὸν, τοῦτο καὶ προφερέστερον καὶ τιμιώτερον προσφυῶς ὀνομάζει, καὶ τίθησιν ἐν τῇ συγκρίσει τῶν ἀντιθέτων. Καὶ γὰρ ἐπειδὴ τὸν μὲν οἶκον τοῦ πένθους εἶδεν ἔχοντα κατάνυξιν καὶ κλαυθμὸν καὶ τῆς παρούσης καὶ φθειρομένης τῶν ἀνθρώπων ζωῆς κατάγνωσιν, ὡς ἀναμέστου πεφυκυίας πολυσχεδῶν λυπηρῶν καὶ δακρύων καὶ κοπετῶν, δι' ὧν εἰς ἔννοιαν ἔρχεται τῆς ἀκηράτου καὶ μελλούσης ζωῆς ὁ καὶ λιθώδη καρδίαν ἐπιφερόμενος ἄνθρωπος, κἀντεῦθεν συστέλλεται καὶ καταστέλλει καὶ C καθυφίησιν ἀπὸ τοῦ φυσήματος καὶ φρυάγματος τῶν ἀλαζονικῶν ἐνθυμήσεων καὶ τῶν σαρκικῶν ἐπιθυμιῶν καὶ τῶν φαύλων καὶ κιναίδων ἀναστέλλεται πράξεων· ὁ οἶκος δὲ τοῦ πότου τοὐναντίον παρασκευάζει τῶν κρειττόνων λήθην λαμβάνειν, τοῖς δὲ χείροσι προσαρμόττειν καὶ τοῖς προσκαίροις καὶ φθειρομένοις· τούτου χάριν φησὶν, « Ἀγαθὸν πορευθῆναι εἰς οἶκον πένθους, ἢ εἰς οἶκον πότου. » Δι' ἣν αἰτίαν; Ὅτι ἐκεῖ μὲν ὑπόθεσιν εὑρίσκει μακαριότητος πρόξενον· « Μακάριοι » γὰρ, φησὶν, « οἱ πενθοῦντες, ὅτι αὐτοὶ παρακληθήσονται· » ἐνταῦθα δὲ ἀθλιότητος· « Οὐαὶ » γὰρ « τοῖς γελῶσιν, » ἐπήρτηται παρὰ τῆς εὐαγγελικῆς ἀποφάσεως. Οἶκον δὲ πένθους ὠνόμασεν ἢ τῶν ἐπὶ τῇ τελευτῇ τοῦ D τεθνηκότος πενθούντων· « Ἐπὶ » γὰρ « τῷ νεκρῷ

[39] Psal. cxxxviii, 18. [40] Matth. v, 5. [41] Luc. vi, 25. [42] Eccli, xxxviii, 16.

(55) Eodem pertinent, quæ habet Chrysostomus, eadem Ecclesiastæ verba explicans : Ἅμα γάρ τις ἐπιβῇ τῶν προθύρων τῆς οἰκίας τῆς τὸν νεκρὸν ἐχούσης, καὶ τὸν τετελευτηκότα εἶδεν ἄφωνον κείμενον, καὶ τὴν γυναῖκα τὰς τρίχας τίλλουσαν, τὰς παρειὰς καταξαίνουσαν, τοὺς βραχίονας κατατέμνουσαν, καταστέλλεται, σκυθρωπάζει· καὶ τῶν συγκαθημένων ἕκαστος πρὸς τὸν πλησίον οὐδὲν ἕτερον φθέγγεται, ἀλλ' ἢ ὅτι Οὐδέν ἐσμεν, καὶ ἡ κακία ἡμῶν ἄφατος. Τί τούτων φιλοσοφώτερον τῶν ῥημάτων γένοιτ' ἂν, ὅταν καὶ τῆς φύσεως τὴν εὐτέλειαν ἐπιγινώσκωμεν, καὶ τὴν πονηρίαν διαβάλλωμεν, καὶ μηδὲν εἶναι τὰ παρόντα νομίζωμεν; Id est : *Simul enim ac quispiam domus mortuum habentis vestibulum ascenderit, defunctum intuitus mutum jacentem, et uxorem vellentem crines, lacerantem genas, brachia incidentem, componitur, vultum dejicit; et considentium quisque ad proximum nihil aliud loquitur, quam illa, nihil nos esse, et ineffabilem nostram esse malitiam. Quid his verbis sapientius esse possit, cum et naturæ vilitatem agnoscamus, et nostram accusemus improbitatem, et præsentia nihil esse cogitemus.* (N. 2, hom. 15, ad pop. Antioch.)

(56) Non hic solum, sed infra etiam confessionem sive ἐξαγόρευσιν memorat noster : ait enim, (§ 5 hujus libri), qui in domum luctus venerit, in illud consilium sensim venturum, « *ut peccata quæ admiserit, pœnitentia plane detestetur, veniamque*

ζγε δάκρυα, » φησί που τὸ λόγιον τῆς θείας A ac pœnitentia veniam 166 eorum efflagitant, ς · ἢ τῶν ἐπὶ ταῖς ἰδίαις ἁμαρτίαις θρηνούν-καὶ διὰ τῆς ἐξαγορεύσεως καὶ τῆς μετανοίας συγχώρησιν αὐτῶν ἐξαιτούντων· ἀλλ' οὐχὶ τῶν ἐπὶ ταῖς δυστυχίαις τῶν ἐμπορικῶν ὑποθέσεων, ἢ κοτεύξεσι τῶν ἀνθρωπίνων ἀρχῶν καὶ δυνα- καὶ δοξῶν. Τῶν γὰρ τοιούτων ὁ οἶκος οὐχ ;, κἂν πλήρης ὀλοφυρμῶν εὑρεθείη καὶ πέν-ἅτε δὴ τὸ πένθος καὶ τὸ θρῆνος οὐκ ἐπὶ ταῖς ς καὶ ταῖς ἐφέσεσι τῶν κρειττόνων καὶ τῶν μένων ἀγαθῶν ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν ένων, ἀλλ' ἔμπαλιν ἐν τῇ ζητήσει τῶν ἀν-νων καὶ προσκαίρων καὶ φθειρομένων, καὶ αρτίας ὡς ἐπίπαν ποιητικῶν.

nequaquam vero ab iis, qui de adversa fortuna et mercium jactura queruntur, aut de interversis magistratibus et dominatione atque gloria subrepta. Horum enim domus non bona, lamentorum quamvis plena inveniatur atque luctus: quippe quod luctus ille et lamenta non eorum sunt, qui cogitent et desiderent potiora ea bona, quæ in cœlorum regno sperantibus obveniunt, sed eorum potius, qui humana quærunt et temporaria et caduca, unde originem plerumque peccatum ducit.

ο γὰρ ἐμπεδοῖ δι' ὧν εἶπεν ἀμέσως· φησὶ Καθ' ὅτι τοῦτο τέλος παντὸς ἀνθρώπου. » B ποῖον; Ἢ δηλονότι τὸ τελευτᾶν καὶ θνή- ἐφ' ᾧ καὶ τὴν μελέτην τῆς καρδίας ἔχειν μεν ἅπαντες, θανάτου μελέτην τὸν ἴδιον ἐπι-μενοι βίον· ἢ τὸ μεταγινώσκειν καὶ μετανοεῖν αἰεὶν ἐπὶ ταῖς ἁμαρτίαις ἡμῶν. Διὰ γὰρ τῶν ν καὶ δαψιλῶν δακρύων, ὡς ἐν λουτρῷ τὸν ὃν ἀποκαθαίρομεν ῥύπον, οὕτως ἀπολουόμεθα ; ψυχικὰς ἀποπλύνομεν κηλῖδας καὶ βεβηλώ-Ἐκ δὲ τοῦ προσφοιτᾶν εἰς τὸν οἶκον τοῦ πέν-προσγίνεται τῷ προσφοιτῶντι κατανύξεως ἡ καὶ πρόφασις μετανοίας, ἐφ' οἷς ἐπλημμέ-κἀντεῦθεν παρεκκλίνει μὲν τῶν χειρόνων, καὶ βάλλεται πρὸς τὴν πρᾶξιν τῶν ἀγαθῶν καὶ ὄνων. Τούτου χάριν ἐπήγαγε·

Nam hoc ille confirmat iis, quæ protinus subjecit; ait enim: « Eo quod hic est finis omnis hominis [43]. » Hic, inquit; at quis? nimirum excessus et mors: in qua utique reputanda curam animi ponere debemus, et hanc vitæ nostræ summam putare, ut resipiscentes admissorum pœnitentiam agamus, et peccata nostra ploremus. Perpetuis enim uberibusque lacrymis, sicut in lavacro fœditates abluimus corporis, ita maculas animæ sordesque detergimus. Adeunti porro domum luctus in ipso accessu resipiscendi ansa præbetur et pœnitentiæ occasio se offert super iis, quæ deliquerit: itaque se a noxiis avertitur, et ad ea præstanda, quæ bona ac potiora sunt, traducitur. Hac de causa adjecit:

C

§ V.

ὁ ζῶν δώσει ἀγαθὸν εἰς καρδίαν αὐτοῦ.

Et qui vivit, dabit bonum ad cor suum.

πουχὶ γάρ φησιν· Ὅταν εἰς τὸν οἶκον τοῦ ς πορευθῇ καὶ τῶν ὀλοφυρμῶν καὶ κοπετῶν ἄνθρωπος ἀκούσῃ τῶν συγγενῶν καὶ φίλων, παθήσεται πάντως ταῖς σφῶν διαθέσεσι, καὶ κλαυθμὸν καὶ δάκρυα κινηθεὶς εἰς ἀγαθὰς προελθεῖν παρασκευάσει τὴν ἰδίαν καρδίαν· ν ἁμαρτίας εὑρεθείη πεποιηκώς, μετανοήσει ;, καὶ δι' ἐξαγορεύσεως καὶ δαψιλοῦς ἐλεη-ς τὴν συγχώρησιν αὐτῶν λαβεῖν ἐπιζητήσει, μετὰ τοῦ προφήτου Δαβίδ, « Ὅτι τὴν ἀνομίαν γὼ ἀναγγελῶ, καὶ μεριμνήσω ὑπὲρ τῆς ας μου. » Κἂν ἐξοιδαίνων ἐστὶ καὶ φλεγμαί-ην καρδίαν, καὶ πεφυσιωμένος τοὺς λο-ς τῷ πάθει τῆς ὑπερηφανείας καὶ τῆς ἀλα- D

Nam hic verborum horum sensus est, cum in domum luctus vivens etiamnum homo pervenerit, ibique cognatorum 167 atque amicorum fletus gemitusque audierit, fore omnino, ut eorum induat affectus, et ad mœrorem ac lacrymas commotus, seria tandem ac recta meditari animum inducat: atque ut peccata, quæ admiserit, pœnitentia plane detestetur, veniamque eorum confessione et largis inopum subsidiis impetrare contendat, Davidis prophetæ usurpans verba: « Quoniam iniquitatem meam ego annuntiabo, et cogitabo pro peccato meo [44]. » Idem vel si tumidus sit et animo elatus, superbisque assuetam cogitationibus mentem gerat, et fastu insolenter se jactet, ad pudorem ac de-

[43] Eccle. VII, 3. [44] Psal. XXXVII, 19.

confessione et largis inopum subsidiis impe- contendat. » Est autem ἐξαγόρευσις indi- rei arcanæ, ut grammatici explicant, quo illo veteres Patres salutarem criminum con-nem, quæ sacerdoti secreto fit, designare quanquam eamdem passim ἐξομολόγησιν appellant. Cæterum quia utraque voce nonnunquam Patres sunt ad pœnitentiæ etiam cationem, quam Deo in obsecrationibus prostarique debemus; nec minus ad arcanam atam, quam manifestam ac publicam confessionem, quæ aliquandiu in Ecclesia celebrata est, indicandam: mirum est quantum allaborent hæretici ætatum nostrarum cum suo illo Kemnitio et Dallæo, ut Patrum auctoritates alio trahant, nec ullam ex iis ad arcanam unquam et privatam confessionem pertinere concedant. In quorum quidem manus, quando alia contemnunt, maxime velim perveniant egregiæ Jacobi Scheffmacheri epistolæ, ut quartam potissimum partis primæ attente legant.

missas affectiones pertrahetur, humanæ vitæ brevitatem reputabit, præclara mutatione alius esse incipiet : jamque potiora amplexus consilia, ad optima quæque facinora animum referet, ac vias salutis inibit. Hoc igitur illa designant verba : « Et qui vivit dabit bonum ad cor suum ; » pessimæ quippe vitæ damnatio, et deliberatio susceptioque melioris animum hominis ad bonum beatumque finem deducunt. Ait deinde :

A ζονείας ἐξογκώμενος, ἀνθελκυσθήσεται πρὸς πικρὰς διαθέσεις, καὶ τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς ἐνθυμηθήσεται τὸ ὠκύμορον, καὶ τὴν καλὴν ἀλλοίωσιν ἀλλοιωθήσεται· καὶ βελτίους ἀναλαβὼν ἐννοίας, εἰς ἀγαθὰς ἐκδώσει πράξεις τὴν ἰδίαν γνώμην, καὶ πορεύσεται τῆς σωτηρίας τὰς τρίβους. Τοῦτο οὖν φησι, « Καὶ ὁ ζῶν δώσει ἀγαθὸν εἰς καρδίαν αὐτοῦ. » Τῆς γὰρ χειρίστης ζωῆς ἡ κατάγνωσις, καὶ τῆς κρείττονος αἱ διενθυμήσεις καὶ ἀναλήψεις πρὸς τὸ ἀγαθὸν καὶ μακάριον τέλος ἐφέλκονται τὴν ἀνθρωπίνην καρδίαν. Εἶτά φησιν·

§ VI.

VERS. 4. *Bonum est ira super risum ; quia in malo vultus fiet bonum cor.*

Iram decentem ac justam omni risu meliorem esse pronuntiat. Nam divinis quidem in Litteris locum reperies nullum, ubi risus tanquam res bona commendatus, et aliqua ex causa probabilis habitus sit : cum ira e contrario, quæ deceat, et indignatio justa ac tempestiva ad delinquentium emendationem et improborum utilitatem, in laude ponatur, et magno favore celebretur. Itaque et Deo sæpe ira tribuitur, atque etiam furor. Nam de gentibus adversus Hierosolymam frementibus ait Deus universi : « Quoniam ira magna ego irascor super gentes, quæ superimpositæ sunt ei : propterea quod ego quidem iratus sum parum, illi vero superimpositi multum (56*). » Et longe antea : « Et iratus furore Dominus in Moysen, ait : Nonne ecce frater tuus Levites [45] ? » Et multa alia hujusmodi de Deo quis Deique famulis scripta **168** inveniet, quemadmodum et de Moyse relatum est : « Et iratus indignatione Moyses projecit de manibus suis tabulas ambas, et confregit eas sub monte [46]. » Quapropter optabilior atque utilior esse justa ira videtur, tanquam bona adversus improbitatem et improbos homines, quam risus ridentium, id est, quam incuria et dissimulatio et lenitas minime tempestiva.

B Ἀγαθὸν θυμὸς ὑπὲρ γέλωτα· ὅτι ἐν κακίᾳ προσώπου ἀγαθυνθήσεται καρδία.

Τὸν προσήκοντα καὶ δίκαιον θυμὸν ἀποφαίνεται κρείττονα παντὸς γέλωτος πεφυκέναι· γέλως μὲν γὰρ οὐχ εὕρηταί που παρὰ τῇ θείᾳ Γραφῇ μεμαρτυρημένος ὡς ἀγαθὸν, ἢ τινος ἀποδοχῆς ἀξιούμενος· ὀργὴ μέντοι πρέπουσα καὶ θυμὸς κατάλληλος καὶ προσήκων πρὸς διόρθωσιν τῶν πλημμελούντων καὶ τῶν ἁμαρτανόντων βελτίωσιν, ἐπαινετός ἐστι καὶ μεγάλης ἄξιος εὐφημίας. Διὰ τοῦτο καὶ ἐπὶ Θεοῦ λαμβάνεται πολλάκις ἡ ὀργὴ καὶ μέντοι καὶ ὁ θυμός· φησὶ γὰρ ἐπὶ τῶν κατὰ τῆς Ἱερουσαλὴμ λυττώντων ἐθνῶν ὁ τῶν ὅλων Θεός· « Διότι ὀργῇ μεγάλῃ ἐγὼ ὀργίζομαι ἐπὶ τὰ ἔθνη τὰ συνεπιτιθέμενα αὐτῇ· ἀνθ' ὧν ἐγὼ μὲν ὠργίσθην εἰς ὀλίγα, αὐτοὶ δὲ συνεπέθεντο εἰς πολλά. » Καὶ πολλῷ πρώην, « Καὶ

C θυμωθεὶς ὀργῇ Κύριος ἐπὶ Μωϋσῆν, εἶπεν· Οὐκ ἰδοὺ ὁ ἀδελφός σου ὁ Λευΐτης ; » καὶ πολλὰ τοιαῦτά τις εὑρήσει γεγραμμένα περὶ Θεοῦ καὶ τῶν τοῦ Θεοῦ θεραπόντων, ὡς γέγραπται καὶ περὶ τοῦ Μωϋσέως· « Καὶ ὀργισθεὶς θυμῷ Μωϋσῆς ἔρριψεν ἀπὸ τῶν χειρῶν αὐτοῦ τὰς δύο πλάκας, καὶ συνέτριψεν αὐτὰς εἰς τὸ ὄρος. » Τοιγαροῦν αἱρετώτερος εὕρηται καὶ λυσιτελέστερος ὡς ἀγαθὸς ὁ προσήκων θυμὸς ὁ κατὰ τῆς πονηρίας καὶ τῶν πονηρευομένων ἀνθρώπων ὑπὲρ τοὺς γέλωτας τῶν γελώντων, ἤγουν ὑπὲρ τὴν ἀνοχὴν καὶ παρασιώπησιν καὶ τὴν μὴ πρέπουσαν μακροθυμίαν.

Quanam de causa ? « Quia, inquit, in malo vultus fiet bonum cor. » Severum scilicet obtutum et truculentiorem aspectum appellavit *malum*. Nam et qui in ludo discunt, si semper placidum magistrorum vultum aspiciant, in præceptis addiscendis negligentius se gerunt, nec de penso suo quidquam ac præcipuis exercitationibus laborant. At cum acerbitatem torvitatemque vultus intuiti fuerint, excussa remissi animi ac negligentis segnitie, ad ea studiose recolenda, quæ in magistrorum institutionibus proposita habent, alacrius se conferunt ; jamque animo a perversis studiis revocato, bonam vitæ rationem præferunt, et mores suos emendare nituntur (57). Hoc igitur est, quod Ec-

Τί δήποτε ; « Ὅτι, » φησὶ, « [ἐν] κακίᾳ προσώπου

D ἀγαθυνθήσεται καρδία. » Τὴν γὰρ αὐστηρὰν καὶ βλοσυρωτέραν τῆς ὄψεως ἐπιφάνειαν *κακίαν* ὠνόμασε. Τῶν γὰρ διδασκάλων οἱ μαθητευόμενοι τὴν ἐπιμένειαν ἀεὶ καθορῶντες, καταφρονητικότερον διατίθενται πρὸς τὰς ἀναλήψεις τῶν μαθημάτων, καὶ τῶν βελτίστων διατριβῶν καὶ πράξεων τὰς αἱρέσεις καὶ διαθέσεις· ὅταν δὲ πικρίαν καὶ βλοσυρότητα προσώπου θεάσωνται, τῆς διακεχυμένης καὶ προημελημένης ἠλευθέρωνται γνώμης καὶ διαθέσεως, καὶ πρὸς ἐπιμέλειαν καὶ σπουδὴν τὴν ἐπὶ τοῖς προκειμένοις ταῖς εἰσηγήσεσι τῶν προεστώτων διατίστανται προθυμότερον, καὶ τῶν πονηρῶν ἐπιτηδευμάτων ἀπαλλατόμενοι, τὴν ἀγαθὴν ἀνθαιροῦνται

[45] Exod. IV, 14. [46] Exod. XXXII, 19.

(56*) Zachar. I, 15. Sed apud LXX leges : .... αὐτοὶ δὲ συνεπέθεντο εἰς κακά. Nec habent αὐτῇ aut διότι.

(57) Paucis hæc eadem expresserat Olympiodorus : Ἐν γὰρ τῇ τοῦ προσώπου αὐστηρίᾳ, ἣν δὴ κακίαν φησὶ, αὐτός τε ἀγαθυνθήσεται, καὶ τοὺς ὑπὸ χεῖρα ἀγαθοὺς ἀπεργάσεται. Id est : *Qui præest*, sive magister sive dominus, *severitate vultus, quam nempe*

ίαν, καὶ τὴν σπουδαίαν κατορθοῦσι κατάστα-
οὕτω οὖν ἐστιν ὅ φησιν, « Ὅτι ἐν κακίᾳ προσ-
ἀγαθυνθήσεται καρδία. » Τῇ γὰρ πικρίᾳ τῆς
αὶ τῇ βλοσυρότητι τοῦ προσώπου μᾶλλον ἡ
τῶν ἀρχομένων αἰσθητικώτερον καὶ νηφαλιώ-
ἀναλαμβάνουσα λογισμὸν, τῆς κατ' ἀρετὴν
σύνης γίνεται πλήρης· καὶ μᾶλλον ἀπόναται
τοῦ προσώπου κακίας, » ἢ τῆς εὐμενείας καὶ
ιοσηνεστέρας θέας. Ἀμέλει τοίνυν τοῖς αὐτοῖς
ιχωρῶν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστὴς ἐπήγαγε·

§ VII.

δία σοφῶν ἐν οἴκῳ πένθους· καρδία δὲ ων ἐν οἴκῳ εὐφροσύνης.

λῶς ἀποφηνάμενος ἀγαθὸν τοῦ προσφοιτᾷν
ν πένθους, ἢ εἰς οἶκον πότου, διὰ τὸ διάφορον
ιων τῶν οἴκων, νῦν προστίθησι, καὶ διεσταλ-
ὀνομάζει σοφοὺς τοὺς ἔχοντας τὴν καρδίαν
οἶκον τοῦ πένθους, ἄφρονας δὲ τοὺς τὴν καρ-
ἰοντας ἔμπαλιν εἰς τὸν οἶκον τῆς εὐφροσύνης·
ς διὰ τοῦ καλέσαι σοφοὺς κατασεμνύνων καὶ
ωτάτω καταξιῶν εὐφημίας· ὁ γὰρ σοφὸς ἄν-
; πανταχόθεν ἐπιφέρεται τὸ ἐπαινετόν· ἔμ-
δὲ τούτους κατακωμῳδῶν διὰ τῆς ὀνομασίας
ρονος· ὁ γὰρ ἄφρων κατεγνωσμένως καὶ ψε-
άντα διανοεῖται καὶ λέγει καὶ δρᾷ, πρὸς μη-
ιτελὲς ἀποτεινόμενος πέρας.

ιῦν ἄρα τὴν εὐαγγελικὴν πολιτείαν προδια-
καὶ χαρακτηρίζει σαφῶς διὰ τῶν εἰρημένων.
ρ τὸ τῆς σωτηρίας ἡμῶν Εὐαγγέλιον ἐπαινε-
γεῖται καὶ μακαρίους τοὺς πενθοῦντας παρὰ
τὸν ἑαυτῶν βίον καὶ κατολοφυρομένους, καὶ
ενὴν καὶ τεθλιμμένην πορευομένους ὁδόν·
ν δὲ τοὺς κατασπαταλῶντας καὶ τὴν εὐρύχω-
ι πλατεῖαν τρίβον ὁδεύοντας, καὶ πρὸς μόνην
ιροῦσαν ζωὴν κεχηνότας, ἀθλίους· οὕτω καὶ
πρώην ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστὴς κατὰ τὰ αὐτὰ
αύτως τοὺς ἔχοντας τὴν καρδίαν εἰς πενθικὰς
ἰὰς κατασεμνύνει καὶ σοφοὺς ὀνομάζει, διὰ
ἀνθρωπίνης εὐετηρίας καταφρονεῖν, καὶ τῶν
ῶν ἡδονῶν καὶ τῆς ἀπολαυστικῆς ζωῆς ἀνω-
εὑρίσκεσθαι καὶ βελτίους· τοὺς δὲ τὴν καρ-
οντας εἰς τοὺς οἴκους τῆς εὐφροσύνης, κατα-
ς καὶ μέμψεως ἀποφαίνεται πλήρεις, ὡς
ς πολιτευομένους, καὶ δίκην ἀλόγων χορεν-
ς τῶν σαρκικῶν καὶ βδελυκτῶν ἡδονῶν, καὶ
ρωπίνης ἡμέρας ὅλως εὑρισκομένους, καὶ μη-
ἔχοντας φροντίδα τῆς μελλούσης ζωῆς καὶ
ιοπρεποῦς καταστάσεως, καὶ τῶν ἐν ἐπαγ-
ἀποκειμένων οὐρανίων ἀγαθῶν τοῖς ἀξίοις.
δὲ τῆς εὐαγγελικῆς ὁσιότητος οὐδὲν ἀπο-
τὸν ἴσον καὶ τὸν αὐτὸν προβάλλονται καὶ καθυπογράφονται βίον. Ἀμέλει τοίνυν αὖθις ἐπ-

A clesiastes ait : *Quia in malo vultus fiet bonum cor;* aspectus enim acerbitate ac torvitate vultus multo acrius percellitur subditorum animus, sobriaque cogitatione suscepta, virtutis adipiscendæ desiderio et studio completur : itaque multo majorem capit utilitatem « ex malo vultus, » quam ex benignitate et comi nimium blandoque aspectu (59). Hæc igitur ipsa retractans sapiens Ecclesiastes, utique subjecit :

VERS. 5. **169** *Cor sapientum in domo luctus; cor insipientium in domo lætitiæ.*

Rem bonam simpliciter dixit superius, ire potius in domum luctus, quam in domum convivii, ob ipsum
B nempe domus utriusque discrimen. Pergit nunc, et distincte sapientes appellat, qui in domo luctus animo versantur, insipientes e contrario, qui animo versantur in domo lætitiæ. Atque illos quidem dum sapientes vocat, honorat maxime, ac summis laudibus dignos declarat. Vir enim sapiens jure quodam suo omne sibi præconium vindicat. Hos vero appellatione insipientis e contrario plane deprimit : nam insipiens in iis omnibus, quæ cogitat et loquitur et facit, cum ad nullum utilitatis terminum tendat, vituperationem subit ac notam.

Aperte igitur per hæc verba evangelicam vitæ rationem tanto ante describit atque designat. Nam sicuti salutis nostræ Evangelium laudabiles beatosque ducit, qui vitam suam in luctu totam et fletu
C exigunt, viamque ingrediuntur angustam atque ærumnosam, contra vero deliciis affluentes et spatiosa lataque via progressos, qui nihil aliud, quam hanc vitam spectant, miseros appellat : ita et sapiens Ecclesiastes multo prius, qui luctuosis occupationibus animum addixerint eadem plane ratione honorat, et sapientes denominat, quod humanæ vitæ faustos successus contemnant, et majore atque excelsiore animo sint, quam ut voluptatum illecebris et vitæ commodis capiantur, qui vero lætitiæ domos animo incolunt, eos ignominiæ plenos declarat atque dedecoris, quod vita stulte instituta, obscenis corporis voluptatibus pecudum instar ad satietatem indulgeant, totamque humanæ vitæ curam impendere, nullam futuræ videantur, sancto-
D rum felicitate, et quæ dignis promissa sunt, cœlestibus bonis neglectis. Quæ cum nihil ab evangelica sanctitate dissentiant, simile plane atque idem vitæ institutum ob oculos ponunt nobisque describunt. Propterea utique adjecit rursum :

appellat, et ipse plus proficiet, et subditos s faciet. (In *Auct.* Duc. p. 645 E.)
Aliter hæc Nilus in epistolio ad Æmilianum orem (n. 231) interpretatus, de utilitate cistimavit, quæ in eum ipsum redundat, qui ecenset. Ait enim : « Ἐν κακίᾳ προσώπου, ολομῶν, ἀγαθυνθήσεται καρδία· » ἐὰν γὰρ ιμεν καὶ πικρανθῶμεν καθ' ἑαυτῶν κινουμένων πρὸς τὴν ἄτοπον πρᾶξιν, πάντως ὅτι ἀγαθυνθήσεται ἡ ψυχὴ ἡμῶν τερπομένη καὶ ἀγαλλιωμένη τῷ κάλλει τῶν ἀρετῶν. Id est : « *In malo vultus, inquit Salomon, fiet bonum cor.* » *Quippe quia, si contra nos ipsos, cum ad absurda facta convertimur, succensuerimus, amaritudine quadam affecti; bonus utique fiet omnino animus noster, quem virtutum pulchritudo exhilarando delectabit.*

§ VIII.

170 VERS. 6-7. *Bonum est audire increpationem sapientis super virum audientem carmen stultorum, quia sicut vox spinarum sub olla, ita risus stultorum* (59).

Persequitur etiamnum quæ inter se opposita protulit, ac scite mala a bonis sejungens, sententiam statuit veram, quod juvat bonum appellans, atque adeo quod in contrarium fertur, malum. Etsi enim dicendo : « super virum audientem carmen stultorum », per comparationem quodammodo « bonum » appellare videtur, minime tamen præpositione illa « super » usus est, velut si etiam hoc habendum sit bonum; sed quod bona per se ipsa sit increpatio sapientis, carmen vero insipientium malum. Nam hoc quidem ad omnem mollitiem ac voluptatem pellicere solet, audientium fascinans aures, et animum adducens ac pertrahens absurda ad facta, quæ a Deo avertunt, viamque ad eum ferentem intercludunt. At vero illa istorum omnium cogitationes inhibet, ac incitatos libidinisque plenos corporis motus odio habere, atque fuga dignos putare docet. Rursus carmen stultorum effusos nimium animos audientium facit, et effeminat atque emollit cogitandi vim, ut immoderatos ament risus, et insanis clamoribus delectentur. At contra sapientis increpatio animi motus comprimit, et corde stimulis puncto, ad lacrymarum fontes ex oculis ciendos adducit. Hoc porro per seipsum omnino bonum est, cum utilitatem afferat et salutem : illud vero malum, cum saluti adversetur, atque ad interitum trahat. Propterea dixit : « Quia sicut vox spinarum sub olla, ita risus stultorum. » Quippe risus stultorum index est desidiæ, quæ ipsis inhæret, et effusi animi ac nihil de iis laborantis, quæ prodesse solent, et saluti esse possunt : quemadmodum et spinarum sonitus iis quoque, qui eas minime vident, si strepitum duntaxat exaudiant, ipsas comburi significat. Nam strepitus earum subjectæ materiæ indicat speciem non minus, quam stultorum risus vel sine ulla alia cognitione ridentium dementiam manifestat. Propterea **171** divinum item oraculum est : « Amictus hominis et gressus pedis et risus dentium annuntiabunt de eo (60). » Fit enim quodammodo, ut interiorem hominis habitum, mores scilicet cujusque et affectiones, externus quibusdam veluti figuris atque notis designet. Enimvero subjecit sapiens Ecclesiastes :

Ἀγαθὸν τὸ ἀκοῦσαι ἐπιτίμησιν σοφοῦ, ὑπὲρ ἄνδρα ἀκούσοντα ᾆσμα ἀφρόνων· ὅτι ὡς φωνὴ τῶν ἀκανθῶν ὑπὸ τὸν λέβητα, οὕτως ὁ γέλως τῶν ἀφρόνων.

Τῶν ἀντιθετικῶς ἐκφερομένων ἐχόμενος ἔτι, πρεπόντως ἀποδιαστέλλει τῶν χειρόνων τὰ κρείττω, καὶ τίθησιν ἀληθῆ δόξαν, καὶ προσαγορεύει τὸ λυσιτελὲς ἀγαθὸν, καὶ κατὰ τὸ ἀκόλουθον τὸ ἀντιδιαστελλόμενον πονηρόν. Εἰ γὰρ καὶ δοκεῖ πως κατὰ σύγκρισιν « τὸ ἀγαθὸν » ὀνομάζειν, ἐν τῷ φάσκειν, « ὑπὲρ ἄνδρα ἀκούοντα ᾆσμα ἀφρόνων, » ἀλλ' οὐχ ὡς ἀγαθοῦ καὶ τούτου παραλαμβανομένου, τὴν « ὑπὲρ » τίθησι πρόθεσιν· ἀλλ' ὡς κατ' αὐτὸ μὲν ἀγαθοῦ πεφυκυίας τῆς ἐπιτιμήσεως τοῦ σοφοῦ, πονηροῦ δὲ τοῦ ᾄσματος τῶν ἀφρόνων. Τοῦτο μὲν γὰρ πρὸς πᾶσαν πέφυκε καταθέλγειν ἡδυπάθειαν σαρκικὴν, καταγοητεῦον τῶν ἀκουόντων τὰς ἀκοὰς, καὶ παρασύρον καὶ κατασπῶν τὴν ψυχὴν εἰς τὰς ἀναιρετικὰς καὶ φθαρτικὰς τῆς πρὸς Θεὸν φερούσης ὁδοῦ πράξεις ἀτόπους. Ἐκείνη δὲ τούτων ἁπάντων ἀναστέλλει τοὺς λογισμοὺς, καὶ στυγητὰς καὶ φευκτὰς ἡγεῖσθαι παρασκευάζει τὰς ἐμπαθεῖς καὶ φιληδόνους κινήσεις τοῦ σώματος. Τὸ ᾆσμα τῶν ἀφρόνων διακεχυμένας ποιεῖ τὰς τῶν πεπυσμένων καρδίας, καὶ καταθηλύνει καὶ καταμαλακίζει τοὺς λογισμοὺς, καὶ πρὸς γέλωτας ἀτάκτους καὶ μεγαλοφώνους μετακαλεῖται καὶ διατίθησιν. Ἡ δὲ τοῦ σοφοῦ ἐπιτίμησις ἔμπαλιν συστέλλει τῆς ψυχῆς τὰς κινήσεις, καὶ κατανύσσει τὴν καρδίαν, καὶ δακρύων ῥοὰς ἀναπέμπειν εἰσηγεῖται διὰ τῶν ὀφθαλμῶν. Τοῦτο δὲ κατ' αὐτὸ πέφυκεν ἀγαθὸν πάντως, ὡς ὀνησιφόρον καὶ σωστικὸν, ἐκεῖνο δὲ πονηρὸν, ὡς βλαπτικὸν τῆς σωτηρίας καὶ φθαρτικόν. Διὰ τοῦτό φησιν, « Ὅτι ὡς φωνὴ τῶν ἀκανθῶν ὑπὸ τὸν λέβητα, οὕτως ὁ γέλως ὁ τῶν ἀφρόνων. » Σημαντικὸς γάρ ἐστιν ὁ τῶν ἀφρόνων γέλως τῆς προσούσης αὐτοῖς ἀπροσεξίας καὶ διακεχυμένης καρδίας καὶ μηδαμῶς νηφούσης ἐν τοῖς ὀνησιφόροις καὶ σωστικοῖς, ὃν τρόπον ἐστὶ σημαντικὴ καὶ τῶν ἀκανθῶν ἡ φωνὴ καὶ τοῖς μὴ βλέπουσιν αὐτὰς ἐκ τοῦ μόνον τὸν ψόφον ἀκούεσθαι τῆς σφῶν κατακαύσεως· ὁ γὰρ ψόφος αὐτῶν χαρακτηρίζει τῆς ὑποκειμένης ὕλης τὸ εἶδος, καθὼς ὁ γέλως τῶν ἀφρόνων χαρακτηρίζει καὶ χωρὶς ἄλλης τινὸς διαγνώσεως τὴν τῶν γελώντων ἀσυνεσίαν. Διὰ τοῦτο πάλιν τὸ λόγιον· « Στολισμὸς ἀνδρὸς καὶ βῆμα ποδὸς καὶ γέλως ὀδόντων ἀγγέλλουσι τὰ περὶ αὐτοῦ. » Πέφυκε γάρ πως τὴν κατάστασιν τοῦ ἐντὸς ἀνθρώπου χαρακτηρίζειν ὁ ἔξωθεν ὡς διά τινων εἰκονικῶν χαρακτήρων καὶ σχημάτων τῶν ἰδίων ἠθῶν δηλονότι καὶ κινημάτων. Ἀμέλει τοίνυν ἐπήγαγεν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής·

§ IX.

VERS. 7-8. *Etiam hoc vanitas : quoniam calumnia circumfert sapientem, et perdit cor vigoris ejus* (61).

Καί γε τοῦτο ματαιότης· ὅτι ἡ συκοφαντία περιφέρει σοφὸν, καὶ ἀπολλύει τὴν καρδίαν εὐτονίας αὐτοῦ.

(59) Apud LXX legitur ἀκούοντα ᾆσμα, et desideratur ὅτι ante ὡς φωνή.

(60) Ecclesiastic. XIX, 27, sed apud LXX sic legimus, Στολισμὸς ἀνδρὸς καὶ γέλως ὀδόντων καὶ βῆματα ἀνθρώπου ἀναγγέλλει τὰ περὶ αὐτοῦ.

(61) At LXX habent τὴν καρδίαν εὐγενείας αὐτοῦ, in exemplaribus utique tantum, quæ nos versamus : nam quæ vidit Hieronymus, εὐτονίας exhibebant.

δέ τις ἐν τούτοις ἀπορήσειε λόγος, καὶ φή- A
ὡς καλῶς μὲν εἶπε καὶ προσηκόντως ματαιό-
ὸν ἀφρόνων τὸν γέλωτα· ματαιότης γὰρ ὄν-
ὶν, ὡς μάτην γενόμενος, ἀλλ' οὐκ ἐπ' ὀνη-
τινὶ καὶ λυσιτελεῖ τὴν ἡδονικὴν διάθεσιν τῆς
ἐνδεικνύμενος. Τί δήποτε δὲ περὶ συκοφαν-
ιέσως διείληφε, τῆς τὸν σοφὸν περιφερούσης
λυούσης τῆς καρδίας αὐτοῦ τὴν εὐτονίαν;
ἀκολουθίας ἔχεται τοῦτο μετὰ τὸ φάναι, « Καί
το ματαιότης; » Περὶ τοῦ γέλωτος δηλαδὴ
ρρόνων, ὡς αἰτιολογικὴν ἀπόδοσιν προβάλ-
καὶ εἰπεῖν, « Ὅτι ἡ συκοφαντία περιφέρει
καὶ ἀπολλύει τὴν καρδίαν εὐτονίας αὐτοῦ. »
οκεῖ πως ἀσυνάρτητον εἶναι καὶ πόῤῥω τῆς
ίας τῶν εἰρημένων. Ἀποκριθήσεται δὲ τῆς
ς λόγος καὶ φήσειεν· ὡς αἱ μυστικαὶ θεω- B
ν θεοπνεύστων Γραφῶν μυστικωτέρας ἔχουσι
ἐννοίας καὶ τὰς ἀποδόσεις τῶν λόγων· καὶ διὰ
ἄλλον εὕρηται πᾶσαν ἀκολουθίαν τὸ προκεί-
ἐποσῶζον. Εἰπὼν γὰρ, « Ὡς φωνὴ τῶν ἀκαν-
ὸ τὸν λέβητα, οὕτως ὁ γέλως τῶν ἀφρόνων·
τοῦτο ματαιότης· » καὶ διενθυμηθεὶς, οἷα
ὡς οἱ ταῖς ἀνθρωπίναις εὐετηρίαις καὶ χαρ-
καὶ φιληδονίαις καὶ γελωτοποιοῖς θέαις καὶ
ἑκουσίως ὑπενεχθέντες, καὶ μηδεμίαν φρον-
θέμενοι τοῦ μέλλοντος αἰῶνος, ἀποβλέποντες
ὴν σοφῶν ἀνθρώπων κατάστασιν καὶ τὴν πά-
ιαβείας ἀνάμεστον ζωὴν καὶ πολιτείαν, κα-
σιν αὐτῶν τῆς προσεκτικωτέρας καὶ νηφα-
ς καὶ πνευματικῆς διαγωγῆς καὶ διατριβῆς, C
ς αὐτῶν καταχέοντες ἀκρατεῖς, καὶ συκοφαν-
ατάγοντες, καὶ διαβολὰς ῥαψῳδοῦντες, καὶ
ς, ὡς Μάτην τὰ μὲν ὁρώμενα παρορῶσι, καὶ
βλεπομένην ζωὴν παραβλέπουσι· τῶν οὐχ
ων δὲ καὶ μὴ βλεπομένων ἀντέχονται διὰ
ι, καὶ ταλαιπωροῦσι, καὶ λύπας καὶ θλίψεις καὶ

A Erit fortasse, qui ad hæc anceps hæreat, ac dicat: Recte quidem ac merito risum stultorum appellavit vanitatem. Est enim revera vanitas, cum temere erumpat, neque illam animi voluptatem in re aliqua utili conducibilique positam ostendat. At cur illa protinus de calumnia subtexuit, quæ sapientem circumfert, et cordis ejus vigorem dissolvit (61')? Quo enim hæc pacto ab iis pendent, quæ modo dixit, « Etiam hoc vanitas? » de risu nempe stultorum locutus, quasi causam effectricem demonstrare velit, et addat: « Quoniam calumnia circumfert sapientem, et perdit cor vigoris ejus. » Hæc nimirum haud **172** connexa videntur esse, et longe ab iis abire, quæ dicta sunt. At responsum huic ex vero dabit, qui dicat, mysticas Litterarum divi- B narum contemplationes iis esse verbis abditas, quæ et ad intelligendum et ad interpretandum paulo difficiliora sint: itaque qui hoc noverit, inventurum, quam tota sibi sententia constet. Nam cum ait: « Sicut vox spinarum sub olla, ita risus stultorum: etiam hoc vanitas (62), » illud quoque, ut par erat, animadvertit, qui humanas prosperitates secundasque res et jucunda spectacula ac suaves voces studiose consectantur, nec ullam futuri ævi curam suscipiunt, eosdem, cum ad sapientium virorum instituta oculos convertunt, et vitam eorum pudoris plenam vident, deridere tantam tamque impensam ac sobriam animi occupationem, et convicia in eos jacere nullo ludibrii modo, calum- C niasque instruere ac dolos, dictitare etiam, temere ab iis, quæ apparent negligi, et quam usurpant vitam contemni: quæ vero non apparent nec spectantur, ea fide præsumi, eorumque causa ærumnosam duci vitam, et dolores, angustias, cruciatus optari inutiles strenueque perferri, quorum nihil profuturum iis sit, cum nulla futurorum bonorum, quæ spera-

Sic olim Gregorius Nazianzenus, cum Athe-
annum novisset, et cum eo congressus esset,
n nihil ab illo boni reipublicæ causa speran-
ultum mali timendum, ex habitu ejus as-
e cognovit: Οὐδενὸς γὰρ, inquit, ἐδόκει
μεῖον εἶναι χρηστοῦ, αὐχὴν ἀπαγὴς, ὦμοι
νοι καὶ ἀνασηκούμενοι, ὀφθαλμὸς σοβούμενος
φερόμενος καὶ μανικὸν βλέπων, πόδες ἀστα-
καὶ μετοκλάζοντες, μυκτὴρ ὕβριν πνέων
ριφρόνησιν, προσώπου σχηματισμοὶ κατα-
κ τὸ αὐτὸ φέροντες, γέλωτες, ἀκρατεῖς τε
ισματώδεις, νεύσεις καὶ ἀνανεύσεις σὺν οὐ-
γῳ, λόγος ἱστάμενος καὶ κοπτόμενος πνεύ-
ωτήσεις ἄτακτοι καὶ ἀσύνετοι, ἀποκρίσεις
ούτων ἀμείνους, ἀλλήλαις ἐπεμβαίνουσαι καὶ
σταθεῖς, οὐδὲ τάξει προϊοῦσαι παιδεύσεως.
ὰ καθ' ἕκαστον γράφοιμι; τοῦτον πρὸ τῶν
θεασάμην, ὃν καὶ ἐπὶ τῶν ἔργων ἐγνώρισα.
μοι παρῆσάν τινες τῶν τηνικαῦτα συνόντων
υσάντων, οὐ χαλεπῶς ἂν ἐμαρτύρησαν. Οἷς
ταῦτα ἐθεασάμην, εὐθὺς ἐφθεγξάμην, Οἷον
Ῥωμαίων τρέφει! καὶ προαγορεύσας καὶ
ψευδόμαντις ἐμαυτοῦ κατευξάμενος. Id est:
enim mihi boni quidquam significare videban-
ix minime firma, humeri agitati sublatique,
agus et oberrans ac furiosum quiddam in-
pedes instabiles et titubantes, nasus contu-
spirans, vultus lineamenta ridicula idem si- *gnificantia, risus protervi et exæstuantes, nutus et renutus omni ratione carentes, sermo hærens spirituque intercisus, interrogationes præcipites et imperitæ, responsiones his nihilo meliores, aliæ in alias insultantes, non autem graves et constantes, nec eruditionis ordine progredientes. Quid singula describere opus est? talem ante opera dispexi, qualem operibus postea cognovi. Quod si quidem ex iis, qui tum simul erant atque audiebant, nunc mihi præsto essent, haud* D *ægre testarentur. Ad quos, ut hæc conspexi, statim his verbis usus sum: Quale Romanorum res alit malum! præfatus licet, ac mihi, ut falsus essem vates, imprecatus.* (Orat. quarta adv. Julian.)

(62) Non multum ab his abiit Amama, cum illa ad hunc locum ascripsit: « Hæc videtur esse ratio connexionis: Quia de stultis dixerat, vitandas eorum blanditias et quantumvis amœnum et suave vitæ genus, quod cum aliorum oppressione conjunctum est, subdit: Propterea te plane a toto vitæ genere stultorum revocatum velim, quia si illos sectabere, iniquus quæstus, quem illi sectantur, ut placidius vivant, etiam sapientem insanum efficiet, et corruptela, mentem perdet. Sic Mercerus. Kimchius et alii aliter. Vide Mercerum. Sunt qui כי per *sane*, *certe*, reddunt, et nullam hic esse connexionem volunt, ut solet fieri istis locis, ubi sententiæ et proverbia congeruntur. »

verant, præmia inventuri sint. Enimvero dum hæc insipientes garriunt, sæpe qui sapiens esse videtur, cum ea crebro perpetuoque audiat, despondet animum, atque in virtutis studio et recte factis virilem constantiam ac robur remittit; tanquam qui ob stultorum contumelias gravi nimium tristitia ac dolore oppressus fuerit.

A κακοπαθείας ἀνονήτους ἀνθαιροῦνται καὶ φέρουσι γενναίως, ἐξ ὧν οὐδὲν ὠφεληθήσονται, μηδεμίαν τῶν ἐλπιζομένων αὐτοῖς μελλόντων ἀγαθῶν εὑρήσοντες ἀμοιβήν. Ταῦτα δὲ λεγόντων τῶν ἀφρόνων, ὁ σοφὸς εἶναι δοκῶν, ἀκούων ἀλλεπαλλήλως καὶ συνεχῶς, πάσχει πολλάκις ἀγεννὲς πάθος, καὶ τῆς ἀῤῥενωποῦ καρδίας τὴν συντονίαν τὴν ἐπὶ τοῖς ἀγαθοῖς καὶ σπουδαίοις ἔργοις χαθυφίησιν· οἷα δὴ πληρωθεὶς ἀχθηδόνος καὶ λύπης ἐπὶ τῷ τῶν ἀφρόνων ὀνειδισμῷ.

Hinc enim cum Davide propheta in eos etiam questus prorumpit: « Ecce isti peccatores et abundantes in sæculum obtinuerunt divitias [47]. » Et iterum: « Mei autem pene moti sunt pedes, pene effusi sunt gressus mei; quia zelavi super peccatores, pacem peccatorum videns [48]. » Ac rursum: « Usquequo **173** peccatores, Domine, usquequo peccatores gloriabuntur: effabuntur et loquentur iniquitatem, loquentur omnes, qui operantur injustitiam [49]? » Atque etiam cum Jeremia: « Quare via impiorum prosperatur [50]? » et cum athleta illo pietatis Jobo: « Gemens dimittam adversum eum eloquium meum, loquar in amaritudine animæ meæ, et dicam Domino, Ne me impium esse doceas; et quare me sic judicasti? an bonum est tibi, si inique egero, quia repudiasti opera manuum mearum, et ad consilium impiorum animadvertisti? num ut homo videt, tu despectas (63)? »

Πρόεισι γὰρ ἐντεῦθεν καὶ εἰς τὸ φάσκειν μετὰ τοῦ προφήτου Δαβίδ· « Ἰδοὺ οὗτοι ἁμαρτωλοὶ καὶ εὐθηνοῦντες εἰς τὸν αἰῶνα, κατέσχον πλούτου· » καὶ πάλιν, « Ἐμοῦ δὲ παρὰ μικρὸν ἐσαλεύθησαν οἱ πόδες· παρ' ὀλίγον ἐξεχύθησαν τὰ διαβήματά B μου· ὅτι ἐζήλωσα ἐπὶ τοῖς ἀνόμοις εἰρήνην ἁμαρτωλῶν θεωρῶν. » Καὶ πάλιν, « Ἕως πότε ἁμαρτωλοὶ, Κύριε, ἕως πότε ἁμαρτωλοὶ καυχήσονται· φθέγξονται καὶ λαλήσουσιν ἀδικίαν· λαλήσουσι πάντες οἱ ἐργαζόμενοι τὴν ἀνομίαν; » Καὶ μέντοι καὶ μετὰ τοῦ Ἱερεμίου· « Τί ὅτι ὁδὸς ἀσεβῶν εὐοδοῦται; » καὶ πάλιν μετὰ τοῦ ἀθλητοῦ τῆς εὐσεβείας Ἰώβ· « Στένων ἀφήσω ἐπ' αὐτὸν τὰ ῥήματά μου· λαλήσω δὲ πικρίᾳ ψυχῆς συνεχόμενος, καὶ ἐρῶ πρὸς Κύριον· Μή με ἀσεβεῖν δίδασκε· καὶ διὰ τί με οὕτως ἔκρινας; ἢ καλόν σοι, ἐὰν ἀδικήσω, ὅτι ἀπεῖπας ἔργα χειρῶν μου, βουλῇ δὲ ἀσεβῶν προσέσχες; ἢ ὥσπερ ὁ βροτὸς ὁρᾷ, καθορᾷς; »

Hujusmodi ergo in sermones sapiente etiam prolapso ob instructas sibi a stultis calumnias et perpetuas eorumdem obtrectationes et convicia et ludibria; cum ille subinde ad se cito redeat, et supervenientibus ipsi facile, ut humana imbecillitas fert, cogitationibus, quæ virum non deceant, animum item ac linguam ad gratiarum actionem rursum convertat, atque ad laudem optimi Conditoris nostri Dei ac Domini, qui omnia divinitus ponderat, et justa lance hominum res amdinistrat, sapienter omnino atque utiliter; idcirco sapiens Ecclesiastes subjecit protinus:

Πρὸς τοὺς τοιούτους οὖν λόγους ὑπενεχθέντος καὶ C τοῦ σοφοῦ διὰ τὴν τῶν ἀφρόνων γενομένην εἰς αὐτὸν συκοφαντίαν καὶ διαβολὴν συνεχῆ, καὶ τὸν κατάγελωτα καὶ τὴν παροινίαν· εἶτα πάλιν θᾶττον πρὸς ἑαυτὸν ἐπανιόντος, καὶ τῶν πρὸς μικρὸν ἐπανελθουσῶν αὐτῷ μὴ προσηκουσῶν ἐνθυμήσεων ἐξ ἀνθρωπίνης μικροψυχίας, καὶ πάλιν πρὸς εὐχάριστον αἴνεσιν καὶ δοξολογίαν καὶ τὴν καρδίαν καὶ τὴν γλῶτταν κινήσαντος τὴν πρὸς τὸν ἀγαθὸν ἡμῶν Ποιητὴν καὶ Θεὸν καὶ Δεσπότην, τὸ τὰ πάντα θεοπρεπῶς ταλαντεύοντα, καὶ δικαίᾳ τρυτάνῃ τὰ ἀνθρώπινα πανσόφως διοικοῦντα καὶ συμφερόντως· ἀμέσως ἐπήγαγεν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής·

§ X.

VERS. 9. *Bonum est novissimum sermonum super principium ejus.*

D *Ἀγαθὴ ἐσχάτη λόγων ὑπὲρ ἀρχὴν αὐτοῦ.*

Sermones, qui primum ex humana infirmitate, atque in ipsa mentis perturbatione adversus Deum supremum prolati sunt, ut ut a servo prodierint pio atque benevolo, ac Domini tantum causas ignorante, si cum eo sermone compares, qui a sapiente scilicet sub finem pronuntiatus est, quique laudem continet et gratiarum actionem de omnibus, quæ per orbem administrantur, hic utique multo melior et conveniens ac consentaneus reperiatur. Nam qui revera sapiens sit, quidquid circa hominum vitam constitutum videat ac noscat, ita debet admittere,

Τῶν ἐξ ἀνθρωπίνης μικροψυχίας κατ' ἀρχὰς καὶ τοῦ σάλου τῶν λογισμῶν προελθόντων λόγων πρὸς τὸν ἐπὶ πάντων Θεὸν, ἁγιοπρεπῶς μὲν καὶ δίκην εὐγνώμονος οἰκέτου, τὰς αἰτίας δὲ οὐ γινώσκοντος τῶν ὑπὸ τοῦ Δεσπότου διοικουμένων· ὑπὸ τοῦ σοφοῦ δηλαδὴ προσαγορευθέντος ἡ ἐπ' ἐσχάτων γινομένη τῶν λόγων εὐχαριστήριος αἴνεσις ὑπὲρ πάντων τῶν κατὰ κόσμον διοικουμένων, ἀγαθὴ μᾶλλον εὕρηται καὶ πρέπουσα καὶ κατάλληλος. Ὁ γὰρ σοφὸς τῷ ὄντι πᾶν ὃ βλέπει καὶ διαγινώσκει διοικούμενον εἰς τὴν ἀνθρωπίνην ζωὴν, μετ' εὐχαριστίας ὀφείλει προσ-

[47] Psal. LXXII, 12. [48] ibid. 2. [49] Psal. XCIII, 3. [50] Jerem. XII, 1.

(63) Job X, 1 seqq. Sed apud LXX legimus, ὅτι ἀπεῖπω ἔργα χειρῶν σου......

ἐ πρὸς λυσιτελεστέραν ἐκδοχὴν αἰχμ-
ιαὶ διορίζειν. Ἀμέλει τοίνυν ἐπήγαγεν·

§ XI.

μακρόθυμος ὑπὲρ ὑψηλὸν πνεύ-

τῆς μακροθυμίας κατόρθωμα καὶ πᾶς
ι προφητῶν καὶ τῶν πανευφήμων ἀπο-
όλογος ταῖς ἀνωτάτω κατεσήμηνεν εὐ-
ς μακρὸν ἂν εἴη πρὸς τὸ παρὸν ἀνελίτ-
ισκειν. Ἀλλὰ γὰρ καὶ τὸν Θεὸν αὐτὸν οἱ
κρόθυμον ὀνομάζουσι. Φησὶ γὰρ ὁ προ-
ύμ· « Κύριος μακρόθυμος, καὶ μεγάλη
τοῦ, καὶ ἀθῷον οὐκ ἀθωώσει Κύριος. »
δὲ πρώην ὁ προφήτης Δαβίδ· « Ὁ Θεὸς
ιος καὶ ἰσχυρὸς καὶ μακρόθυμος, καὶ μὴ
ων καθ' ἑκάστην ἡμέραν. » Καὶ προσέτι
Μωϋσῆς ὁ θεοφάντωρ· « Κύριος ὁ Θεὸς
ς καὶ πολυέλεος καὶ ἀληθινός. » Εἰ δὲ καὶ
ἰδιότητος εὕρηται ἔχων κατόρθωμα πᾶς
τὴν μακροθυμίαν κτησάμενος· ἀραρότως
ροσηκόντως καὶ νῦν φησιν ὁ σοφὸς Ἐκ-
· « Ἀγαθὸν μακρόθυμος ὑπὲρ ὑψηλὸν
» μιμητὴν τὸν τοιοῦτον τῆς θείας ἀγα-
ὶ μακροθυμίας παριστὰς ἀριδήλως· οὐχὶ
ρισιν οὕτως ὀνομασθέντα « τοῦ ὑψηλοῦ
τι, » κἂν οὕτω τὴν λέξιν διεσχημάτισεν.
» γὰρ « τῷ πνεύματι » νῦν τὸν ὑπεραι-
ὶ μετεωριζόμενον ταῖς ἰδίαις φλεγμοναῖς
ς καὶ τοῖς τῆς ὑπερηφανίας ἱστίοις ὑπερ-
οῦντα τῶν ἀνθρωπίνων μέτρων, καὶ πάν-
οἰόμενον ἀφιέναι κατόπιν.

ὶ καθ' αὑτὸ πονηρόν ἐστιν· ὥσπερ καθ'
κεν ἀγαθὸν τὸ εἶναι μακρόθυμον· τὰ δὲ
ἴωσιν ἄκραν τὴν ἀντίθεσιν ἔχοντα, τῇ συν-
λόγων τὴν διαφορὰν ἀσύγκριτον ἔχουσιν.
κατὰ σύγκρισιν ἀγαθὸν ὠνόμασε τὸν μα-
ἀλλ' ὡς ἐν τοῖς ἄλλοις πᾶσι τοῖς προσ-
ἴγῳ τῆς ἀντιθέσεως εἰρημένοις, οὕτω καὶ
ὄντως οὖσαν ἀληθῆ δόξαν ἐπὶ τῷ μακρο-
ήγγειλεν, ὡς ἔμπαλιν ἐπὶ « τὸν ὑψηλὸν
τι, » τὴν ἐναντίαν ὀνομασίαν κατὰ τὸ προσ-
νον ἐν τῇ συνακολουθήσει τῆς ἐναντίας
τέθεικε. Διὰ τοῦτο φησί που Παῦλος ὁ
στολος· « Μὴ τὰ ὑψηλὰ φρονοῦντες, ἀλλὰ
ινοῖς συναπαγόμενοι. » Μακρόθυμον δὲ
ὸν τὸν μὴ διὰ μικροψυχίαν ὑπερβάλλου-
τοῖς τυχοῦσι μάτην παροργιζόμενον καὶ
εθηριωμένον καὶ πάσης ἀγριότητος πλή-
ρούμενον· ἀλλ' ἐπὶ μὲν τῶν ἀναφερομένων
παροινιῶν καὶ πλημμελειῶν ὑπό τινων
αττόνων, ἢ καὶ μειζόνων ἀποσώζοντα τὸ
καὶ μηδαμῶς παροξυνόμενον τοῖς τοιού-

A ut et gratias agat, et judicio addicto nihil utilius habendum censeat (64). Jam vero addit :

174 *Bonum est sapiens super excelsum animo.*

Eximium patientiæ propositum omnis et sanctorum prophetarum et clarissimorum apostolorum chorus summis plane ornavit præconiis, quæ longum esset hoc loco explicare ac referre. Quin etiam Deum ipsum theologi *patientem* appellant. Naum enim propheta dixit : « Dominus patiens, et magna virtus ejus; et mundans non faciet innocentem Do-
B minus [51]. » Ac multo antea propheta David : « Deus judex justus et fortis et patiens, nec iram inducens per singulos dies [52]. » Tum et longe prius Moyses theologorum princeps : « Dominus Deus patiens et multæ misericordiæ et verax (65). » Jam si quicunque hominum patientiam sibi comparaverit, is proprietatem habere videtur, quæ Deo ipsi convenit; apte nunc etiam congruenterque ait sapiens Ecclesiastes : « Bonum patiens super excelsum animo; » divinæ hunc bonitatis atque patientiæ imitatorem non obscure constituens : nec tamen sic appellans, quasi cum eo comparet, quem « excelsum animo » nominavit : esto, id dictio præ se ferre videatur. Nam hic « excelsus animo » est,
C qui animo elatus et superbia fastuque alta petens, velis quodammodo viam hominibus negatam tenuisse sibi videtur, et unus cæteros omnes post se reliquisse.

Hoc vero ipsum per se malum est; quemadmodum per se bonum est, esse patientem. Tum quæ inter se summam habent oppositionem, si conferantur, omnis comparatio discrimine tollitur. Non igitur patientem ex comparatione bonum appellavit, sed ut in reliquis omnibus, quæ secundum quamdam oppositionis rationem efferre voluit, ita et nunc veram et solidam gloriam patienti attribuit; sicut e contrario appellationem adversam, **175** quæ ex opposito judicio oritur ac subaudienda est, im-
D posuit illi, quem « excelsum animo » nominavit. Propterea ait quodam in loco Paulus magnus apostolus : « Non alta sapientes, sed humilibus consentientes [53]. » Bonum autem appellat patientem, non qui ex nimia animi imbecillitate, ob ea etiam, quæ temere contingunt, ira accenditur, ac ferinos mores et agrestem plane ferociam ostentat : sed qui aliorum contumeliis atque conviciis sive minorum sive majorum appetitus, pacatum servat animum, nec ullis earum rerum stimulis commovetur. Cæterum si quis se virum et honestum et veritatis studio-

[51] ...m I, 3. [52] Psal. VII, 11. [53] Rom. XII, 16.

...o pertinent illa Chrysostomi (in psal. ...ἰ τοίνυν ἐν ἅπασι μὲν μὴ φιλονεικεῖν μαν- ...Θεοῦ τὴν διοίκησιν· ἀμηχάνοις γὰρ φι- ...ν πράγμασι, καὶ σφόδρα ὑπερβαίνουσι ...ιν κτιστήν. Id est : *Non oportet ergo nitendere, ut in omnibus discas Dei administrationem : de rebus enim immensis contendimus, et quæ creatam omnem naturam longe superant.*

(65) Exod. XXXIV, 6. At LXX habent, Κύριος ὁ Θεὸς οἰκτίρμων, καὶ ἐλεήμων, μακρόθυμος καὶ πολυέλεος καὶ ἀληθινός...

sum et Deo charum ac virtuti deditum præstet, et quosdam viderit injusta loquentes atque impia adversus summam Dei bonitatem ac majestatem, vel tyrannidem exercentes in pupillos et viduas et pauperes, ac nullo jure et per vim proximum quemque rebus suis spoliantes : tum is profecto qua decet ira et indignatione succenseat, oportet, contra improbos et veritatis adversarios ac mendacii conscios. Sed enimvero singula considerare diligenter, et caute tam opera quam sermones perpendere eorum qui vitam nobiscum agunt, necesse est. ut neque superbiæ vitio aut animi imbecillitate iis irascamur, qui nihil a pietate discesserunt; neque rursum taciti feramus et patienter eos toleremus, qui contrariam vitæ rationem iniere. Sic enim mansuetudo nostra et patientia, sic ira etiam atque indignatio Domino et bono et justo hominumque amanti grata sine dubio futura est, nam hoc ipsum confirmans sapiens Ecclesiastes iis, quæ sequuntur, adjecit protinus :

A τοῖς. Ὅταν δέ τις ἄνθρωπος σπουδαῖος καὶ φιλαλήθης καὶ θεοφιλὴς καὶ φιλόκαλος θεάσηταί τινας ἀδικίας λαλοῦντας καὶ βλασφημίας εἰς τὸ ὕψος τῆς θεοπρεποῦς ἀγαθότητος καὶ μεγαλωσύνης, ἢ καταδυναστεύοντας τῶν ὀρφανῶν καὶ τῶν χηρῶν καὶ τῶν πτωχῶν, καὶ τὰ τῶν πλησίων ἀφαιρουμένους κατὰ μόνην τυραννικὴν ἐξουσίαν καὶ κατὰ δυναστείαν· τηνικαῦτα καὶ τὸν προσήκοντα θυμὸν καὶ τὴν δικαίαν ὀργὴν ἐξ ἀνάγκης κινεῖν ὀφείλει κατὰ τῶν πονηρευομένων καὶ τῆς ἀληθείας ἀντιπάλων καὶ συνιστόρων τοῦ ψεύδους. Χρὴ τοίνυν ἐπὶ πᾶσι προσέχειν ἀκριβῶς καὶ νήφειν τοῖς ἔργοις καὶ λόγοις τῶν τὰς διατριβὰς μεθ' ἡμῶν ποιουμένων· καὶ μήτε δι' ὑπερηφανείας ὄγκον ἢ πάθος μικροψυχίας παροργίζεσθαι κατὰ τῶν μηδαμῶς ἠσεβηκότων· μήτ' αὖ B πάλιν ἀνέχεσθαι καὶ παρασιωπᾷν καὶ μακροθυμεῖν ἐπὶ τῶν τὰ κατ' ἐναντίωσιν ἐκφερόμενα δρώντων. Οὕτω γὰρ καὶ τὸ πρᾶον ἡμῶν καὶ μακρόθυμον, καὶ μέντοι καὶ ὁ θυμὸς καὶ ἡ ὀργὴ παρὰ τῷ ἀγαθῷ καὶ δικαίῳ καὶ φιλανθρώπῳ Κυρίῳ τὴν ἀποδοχὴν ἕξουσιν ἀριδήλως. Τοῦτο γὰρ καὶ ἐμπεδῶν καὶ τοῖς ἑπομένοις ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστὴς ἀμέσως ἐπήγαγε·

§ XII.

VERS. 9. *Ne festinaveris in spiritu tuo irasci; quia furor in sinu stultorum requiescit* (66).

Idem enim id est, ac si diceret : Cave ne levi de causa indigneris, ac temere vel ex mentis superbia vel ex animi imbecillitate iis succenseas, qui nihil adversus Deum deliquerunt, aut quos in crimen voluntate lapsos esse non constat. Quin etiam, quantum fas est, cura, ut **176** patiens sis atque indulgens, cum iis etiam, qui minimis in rebus delinquunt : et omni studio enitere, ut vir sis mansuetus atque magnanimus; ne te quoque sacræ Litteræ stultum appellent. Ait enim : « Quia furor in sinu stultorum requiescit. » Idcirco et Paulus magnus apostolus quodam in loco dicit : « Modestia vestra nota sit omnibus hominibus [84]. » Illa enim rerum omnium tolerantia ac patientia, quæ modestiam morum præ se fert et affectionum tranquillitatem, quorum in animis viget, in iis reginam dominamque virtutum omnium inesse testatur, prudentiam scilicet. Quamobrem oportet, ut qui prudentia regitur, is ne improbis quidem et impiis et avaris et homicidis properantius succenseat, et facile indignetur. At ubi nec auctoritate quidquam, nec mitioribus conciliis aut ulla sacrarum Litterarum adhortatione deliniti, in eadem illi voluntate se manere ostendant, et emendationem respuere; tum vero justæ iræ atque indignationis acutiorem expediat gladium, quo callum obductum exscindat, et animi duritiem ad medicorum rationes sanet : qui primum quidem unctionibus quibusdam atque malagmatis tumores vulnerum et inflammationem mitigare conantur, et ad sanitatem perducere. At cum morbus difficilis est, et leniora atque molliora artis medicamenta longe superat, tum severioribus quoque pharmacis et

Μὴ σπεύσῃς ἐν πνεύματί σου τοῦ θυμοῦσθαι· ὅτι θυμὸς ἐν κόλπῳ ἀφρόνων ἀναπαύεται.

Μονονουχὶ γάρ φησι· Μηδαμῶς ἀνάσχου θυμοῦσθαι ῥᾳδίως καὶ παροργίζεσθαι μάτην ἐξ ὑπερηφάνου καρδίας ἢ καὶ μικροψυχίας κατὰ τῶν μηδὲν C εἰς Θεὸν ἠσεβηκότων, ἢ τοσαύτῃ πλημμελείᾳ καθ' ἑκούσιον γνώμην ἑαλωκότων· ἀλλ' ὅσον οἷόν τέ ἐστι, μακρόθυμος εὑρέθητι καὶ συγγνωμονικὸς, καὶ πρὸς αὐτοὺς τοὺς τὰ ἐλάχιστα πλημμελοῦντας, καὶ πάσῃ δυνάμει πρᾶος εὑρίσκου καὶ μεγαλόψυχος ἄνθρωπος· ἵνα μὴ καὶ σὺ παρὰ τῆς θείας Γραφῆς ἄφρων ὀνομασθῇς. Φησὶ γὰρ, « Ὅτι θυμὸς ἐν κόλπῳ ἀφρόνων ἀναπαύεται. » Διὰ τοῦτό φησί που καὶ Παῦλος ὁ μέγας ἀπόστολος· « Τὸ ἐπιεικὲς ὑμῶν γνωσθήτω πᾶσιν ἀνθρώποις. » Ἡ γὰρ ἐν πᾶσιν ἀνοχὴ καὶ μακροθυμία, τὴν ἐπιείκειαν ἐνδεικνυμένη τῶν ἠθῶν καὶ καταστάσεων τῆς ψυχῆς, τὴν βασιλικωτάτην καὶ τὴν κυριωτάτην τῶν γενικῶν ἀρετῶν ἐνυπάρχειν τοῖς τοιούτοις κηρύττει, δηλονότι τὴν φρόνησιν. Ὥστε D προσήκει τὸν ὑπὸ φρονήσεως ἰθυνόμενον, μηδὲ πρὸς τοὺς πονηρευομένους καὶ δυσσεβεῖς καὶ πλεονέκτας καὶ μιαιφόνους, εὐχερῶς παροργίζεσθαι, καὶ θυμοῦσθαι ῥᾳδίως· ἀλλ' ὅταν διὰ τῆς ἐπιεικεστέρας ἀξιώσεως καὶ συμβουλῆς, καὶ τῆς πραοτέρας τῶν Γραφῶν εἰσηγήσεως οὐδεμίαν ἐκεῖνοι μεταβολὴν ἐπιδείκνυνται πρὸς τὸ κρεῖττον· τηνικαῦτα τὴν τομωτέραν τοῦ θυμοῦ καὶ τῆς δικαίας ὀργῆς μεταχειρίζεσθαι μάχαιραν εἰς ἐκτομὴν τῆς ἐκείνων πωρώσεως καὶ λάξευσιν τῆς λιθώδους καρδίας κατὰ τὴν ἐπιστήμην τῶν ἰατρῶν· οἳ πρότερον ἀλοιφαῖς τισι καὶ μαλάγμασι τὰς οἰδήσεις καὶ φλεγμονὰς τῶν τραυμάτων καταπραΰνειν πειρῶνται καὶ μεταφέρειν πρὸς ῥῶσιν. Ὅταν δὲ χαλεπὸν τὸ πάθος ὑπάρχον ὑπερβαίνῃ τὰς ἁπαλωτέρας καὶ πραοτέρας ἰατρείας

[84] Philipp. IV, 5.

(66) At LXX [illegible] ἀναπαύσεται.

τῆς τέχνης, τότε κέχρηνται καὶ τοῖς αὐστηροτέροις φαρμάκοις καὶ πυρὶ καὶ ξίφει πρὸς ἀναίρεσιν τῆς τοῦ πάθους ἐπαναστάσεως. Εἶτά φησιν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής·

A igne et ferro utuntur, ne vim morbo ullam ad repullulandum relinquant. Ait deinde sapiens Ecclesiastes :

§ XIII.

Μὴ εἴπῃς, Τί ἐγένετο; ὅτι αἱ ἡμέραι αἱ πρότεραι ἀγαθαὶ ἦσαν ὑπὲρ ταύτας; ὅτι οὐκ ἐν σοφίᾳ ἐπηρώτησας περὶ τούτου.

Τῶν χρόνων ὁ ποιητὴς καὶ τῶν καιρῶν καὶ τῶν ἡμερῶν κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ὡσαύτως ὑφίστασθαι πᾶσαν ἡμέραν καὶ πάντα καιρὸν καὶ χρόνον διὰ τῆς ἡλιακῆς φορᾶς καὶ κινήσεως ἠβουλήθη καὶ κέκρικε· καὶ κατ' οὐδεμίαν ἑτερότητα καὶ διαφορὰν εὑρεθήσεταί τις ἡμέρα πρὸ αὐτῆς ἢ τῆς μετ' αὐτὴν, ὅσον ἧκεν εἰς γένεσιν καὶ φυσικὴν ὕπαρξιν· εἰ μή τις τῶν ἀνέμων τὰς βίας προβαλέσθαι θελήσειε καὶ τῶν τεττάρων καιρῶν, δι' ὧν τὸν κύκλον τοῦ ἐνιαυτοῦ κατ' ἀρχὰς ὁ Δημιουργὸς ἐστεφάνωσε τὴν ἑτερότητα καὶ τὴν διαφοράν. Κακίας δὲ καὶ πονηρίας καὶ φαυλότητος οὐδεμία πέφυκεν ἡμέρα ποιητικὴ τὸ παράπαν· ἀλλ' αἱ τῶν ἀνθρώπων προαιρέσεις παρυφίστασθαι καὶ ταύτας διὰ τῆς ἰδίας ἀπροσεξίας καὶ ῥᾳστώνης παρασκευάζουσιν. Εἰ δὲ τοῦτο, πῶς ἀγαθὰς, φησὶ, τὰς προτέρας ὀνομάζεις ἡμέρας ὑπὲρ τὰς ἐνεστώσας, τῆς ταυτότητος ὡσαύτως ἐπὶ πάσαις εὑρισκομένης; Τοῦτο τοίνυν οὐκ ἐν σοφίᾳ κατήγγειλας, ἀλλ' ἐξ ἀφροσύνης εἶπας. Δέον μᾶλλον τῶν προγενεστέρων ἀνθρώπων τὰς σπουδαίας καὶ φιλοκάλους προαιρέσεις κατασεμνύνειν, ἢ τὸ ἔμπαλιν καταμέμφεσθαι τῶν μισοκάλων καὶ φαύλων γνωμῶν τὸ ἄβουλον· καὶ τοὺς μὲν ἀγαθοὺς καὶ σπουδαίους μιμεῖσθαι, τῶν πονηρῶν δὲ καὶ φαύλων ἀπομακρύνεσθαι πάντη τὰς ἐμφερείας· ἡμερῶν δὲ διαφορὰν μηδαμῶς καταγγέλλειν, μηδὲ « προφασίζεσθαι προφάσεις ἐν ἁμαρτίαις· » καὶ τῶν ἐφ' ἡμῖν καὶ τῶν ἡμετέρων προαιρέσεων ἠρτημένων τὰς αἰτίας ἀνατίθεσθαι τοῖς ἀψύχοις. Εἶτά φησιν·

VERS. 10. *Ne dixeris : Quid factum est ? quia dies priores erant boni super hos ? quippe non in sapientia interrogasti de hoc.*

Temporum et tempestatum et dierum auctor ad solis cursum ac motum ea, quam dedit, lege et diem omnem et omnem tempestatem ac tempus perpetuo fluere voluit atque decrevit ; neque varietate ulla differre dies quilibet a priore aut a posteriore invenietur, quatenus in lucem venerit exactusque
B sit ; nisi quis ventorum objicere vim voluerit, et quatuor tempestatum varietatem atque discrimina,
177 quibus Conditor ab initio anni circulum coronavit. At nequitiæ et improbitatis pravitatisque effector dies nullus omnino est : sed hominum voluntates, ut hæc quoque exsisterent, negligentia sua ac desidia effecerunt. Quæ si ita se habent, quomodo, inquit, dies priores bonos appellas præ iis, qui nunc sunt, cum iidem omnes plane esse reperiantur? Profecto non ex sapientia hoc pronuntiasti, at ex stultitia locutus es (67). Illud referat magis, honesta majorum studia ac virtutes honore prosequi, aut e contrario temeritatem pravarum mentium, quæ virtutem aversantur, reprehendere : tum bonos honestosque imitari, improborum vero et malorum
C omnem a se similitudinem detestari ; nullum denique dierum jactare discrimen, neque « excusare excusationes in peccatis [88]; » aut eorum, quæ in nobis sunt, et a nostris voluntatibus pendent, causas transferre ad inanima. Ait deinde :

§ XIV.

Ἀγαθὴ σοφία μετὰ κληροδοσίας, καὶ περισσεία τοῖς θεωροῦσι τὸν ἥλιον· ὅτι ἐν σκιᾷ αὐτῆς ἡ σοφία ὡς σκιὰ τοῦ ἀργυρίου, καὶ περισσεία γνώσεως τῆς σοφίας ζωοποιήσει τὸν παρ' αὐτῆς.

Ἀποφηνάμενος πρὸ βραχέος, οὐκ ἐν σοφίᾳ φάναι τὸν ἀγαθὰς εἰπόντα τὰς προγενεστέρας ἡμέρας τῶν νῦν· καὶ δείξας τῷ λόγῳ τῆς ἀντιδιαστολῆς, καί τινας εἶναι σοφοὺς ἀνθρώπους τοὺς τοῦτο μὴ καταγγέλλον-

VERS. 11, 12. *Bona est sapientia cum hæreditate et amplius videntibus solem : quia in umbra ejus sapientia, sicut umbra argenti, et abundantia scientiæ sapientiæ vivificabit eum, qui ab ea* (68).

Præfatus modo, non ex sapientia locutum esse,
D qui dixit, dies, qui ante nos fuerunt, bonos præ iis esse, qui nunc sunt; atque adeo testatus, ut ipsa oppositionis fert ratio, quosdam etiam

[88] Psal. CXL, 4.

(67) Non aliter Basilius sive ejus nomine alius nescio quis, proximus tamen eorum temporum : nam Commentarium in Isaiam, qui Basilio tribuitur, Basilii Magni non esse, Julianus Garnierus mihi omnino probavit (Præf. § 10) : non aliter, inquam, hæc ipsa Ecclesiastæ usurpans verba, omnem in homines culpam rejicit, si in pejus ruant, et annis succedentibus deteriores fiant : quanquam *dies priores* non eos interpretari videtur, qui antiquius fuerunt, sed quos quisque primos vixerit. Sic enim (ad Is. cap. I, n. 4) locutus est : Οὕτως οὖν βιώσωμεν ὡς μηδέποτε τὰ παρελθόντα κρείττονα εἶναι τῶν μελλόντων ἢ τῶν ἐνεστηκότων. Τοῦτο γὰρ καὶ ὁ Ἐκκλησιαστὴς ἀπαγορεύει· « Μὴ εἴπῃς ὅτι ἡμέραι αἱ πρότεραι ἀγαθαὶ ἦσαν ὑπὲρ ταύτας· ὅτι οὐκ ἐν σοφίᾳ ἐπηρώτησας περὶ τούτου. » Ἐὰν γὰρ αἱ προάγουσαι ἡμέραι βελτίους ὦσι τῶν μετὰ ταῦτα, λεχθήσεται ὑμῖν, Τοσαῦτα ἐπάθετε εἰκῆ, ἀμαυρουμένων τῶν καλῶν ὑπὸ τῆς ἐν τοῖς ὕστερον ἀμελείας. Nempe : *Ad hunc igitur modum vitam nostram instituamus, ut quæ præterierunt, nunquam præstantiora esse censeamus futuris aut præsentibus. Nam hoc Ecclesiastes quoque vetat,* Ne dixeris quoniam dies priores boni erant præ his : quia non in sapientia interrogasti de hoc. *Si enim qui præcesserunt dies meliores fuerint, merito nobis dicitur : Tanta passi estis frustra ; bonis operibus vestris ad nihilum redactis, quod quæ secuta sunt, neglexeritis.*

(68) Olymp. ὅτι ἐν σκιᾷ αὐτοῦ ἡ σοφία. . . . ζωοποιήσει τοὺς παρ' αὐτῆς.

178 esse sapientes homines, qui minime hoc affirment, aut inanima culpantes, eos absolvant, qui liberam habent voluntatem, et quo malint inclinandi arbitrium; addit nunc: « Bona est sapientia cum hæreditate: » iis, qui supernam divinamque sapientiam nacti sunt, præcepta tradens, ut et alios omnes edoceant, vanum nihil cogitare aut loqui, nec vitiatas ac tortuosas opiniones amplecti, et quæ nusquam sunt, sibi fingere: at recto animo naturam rerum contemplantes, veritati sinceræ ac minime fucatæ adhærere, et diebus omnibus gloriam Domino tribuere, qui dies universos pares constituit, quotquot hactenus exstitere, et mensuram iis ordinemque præscripsit: tum neque primos neque postremos distinctione inducta bonos appellare, sed omnes simpliciter, tanquam ex bono profluentes, et cursu solis ac motu circumscriptos: simul et virtutem et vitium ab humano arbitrio pendere, ac propterea tam pacatam serenamque hominum vitam, quam turbulentam eorumdem ac tumultuosam conditionem: ut virtutem magni facientes, improbitatem tanquam detestabilem aversentur.

Qui igitur sapientiam a Deo accepit, non eam sibi uni attribuere debet ac circumscribere, sed veluti diligens quidam paterfamilias et liberorum amans, eam cæteris quoque hominibus, quanta menti indita fuerit, singulis distribuere, ut manifesto *bona* et habeatur et nominetur. Nam habere sapientiam, et hanc quasi hæreditatem non transmittere ad alios, bonorum utique non est. Nam qui hoc facit, similis est et plane comparandus ei, qui unum, quod acceperat, talentum ob segnitiem et ignaviam sub terra condidit. Qui vero eam multis aliis dividit et tanquam hæreditatem tradit, illum imitatur, qui talenta quinque, quique duo accepit, et sedulo honestoque consilio lucrum eorum auxit ac duplicavit. Quod sapiens Ecclesiastes significare cum vellet, ait: « Et amplius videntibus solem. » Qui enim datam sibi divinitus sapientiam dispertit, is bonum quoque acceptum amplificat, talentum adaugens, quippe qui erudit multos, et dum plures eorum, qui solem hunc aspectabilem intuentur, ad veras sententias et spiritalem vitam perducit, **179** simul Dei gloriam eorum salute adauget. Nam veluti umbra quadam sive tegumento sapientiæ suæ ab externorum captionibus tuetur, et ab æstu peccati atque impiarum cogitationum immunes præstat. Et hoc utique sine controversia est, quod addit: « Quia in umbra ejus sapientia, sicut umbra argenti; » quemadmodum enim qui dona afferunt et argentum dant iis a quibus lædi possunt, vel periculum est ne lædantur, vel a quibus captivi habentur et male vexantur at pejora in dies metuunt, quasi umbra protecti, nequitiæ eorum æstum evitant, et periculorum fluctus effugiunt: sic et divinæ sapientiæ distributio et tanquam hæreditatis divisio, cum umbræ instar ab æstu protegat tentatæ mentis et allicientium vi-

A τας μηδὲ τῶν ἀψύχων καταψευδομένους, ἀφιέντας τοὺς αὐτεξούσιον προαίρεσιν ἔχοντας, καὶ τὴν ἐφ' ἑκάτερα ῥοπὴν κεκτημένους· νῦν φησι, « Ἀγαθὴ σοφία μετὰ κληροδοσίας· » εἰσηγούμενος τοὺς τῆς ἄνωθεν καὶ θείας καταξιωθέντας σοφίας, καὶ πάντας ἄλλους διδάσκειν μὴ μάταια διενθυμεῖσθαι καὶ λέγειν, μηδὲ τὰς ἐσφαλμένας καὶ καμπύλας δόξας ὑπολαμβάνειν καὶ τὰ μὴ ὄντα δοξάζειν· ἀλλ' ἐν εὐθύτητι καρδίας πρὸς τὴν φύσιν τῶν πραγμάτων ἀποβλέποντας, ἔχεσθαι τῆς ὄντως οὔσης ἀληθείας, καὶ δοξάζειν μὲν ἐν πάσαις ταῖς ἡμέραις τὸν Κύριον τὸν ἐν ἰσότητι πάσας ὑποστήσαντα τὰς ἡμέρας, ὅσον ἧκεν εἰς γένεσιν καὶ φυσικὴν ὕπαρξιν, καὶ τὸ μέτρον τῆς τάξεως καὶ μήτε τὰς πρώην μήτε τὰς ἐσχάτας διῃρημένως· ἀγαθὰς ὀνομάζειν, ἀλλὰ πάσας ἁπλῶς, ὡς ἐξ ἀγα-B θοῦ γεγονυίας, καὶ γινομένας διὰ τῆς ἡλιακῆς φορᾶς καὶ κινήσεως· ἀρετὴν δὲ καὶ κακίαν ἐξηρτῆσθαι τῆς ἀνθρωπίνης γνώμης, καὶ κατὰ τὸ ἀκόλουθον, εἰρηναίαν καὶ γαληνιῶσαν κατάστασιν, καὶ μέντοι καὶ ταραχώδη καὶ πολεμικὴν πολιτείαν· ἵνα περὶ πολλοῦ ποιῶνται τὴν ἀρετὴν, φεύγωσι δὲ τὴν κακίαν ὡς στυγητήν.

Ὁ τοίνυν ἐκ Θεοῦ σοφίαν λαβὼν, ἥκιστα ταύτην ὀφείλει διορίζειν καὶ περιγράφειν εἰς ἑαυτὸν καὶ μόνον, ἀλλ' οἷόν τις φιλότεκνος πατὴρ καὶ φιλόστοργος, διανέμειν αὐτὴν καὶ πᾶσιν ἄλλοις ἀνθρώποις ὅσον ἧκεν εἰς γνώμην, ἵνα λογίζοιτο καὶ κατονομάζοιτο σαφῶς ἀγαθή. Τὸ γὰρ ἔχειν σοφίαν, καὶ μὴ κατα-C κληροδοτεῖν αὐτὴν καί τισιν ἄλλοις, οὐκ ἔστι τῶν ἀγαθῶν. Ἀπεικάζεται γὰρ ὁ τοιοῦτος καὶ προφανῶς ἐξωμοίωται τῷ λαβόντι τὸ ἓν τάλαντον καὶ καταχώσαντι διὰ ῥᾳστώνης καὶ ῥᾳθυμίας εἰς γῆν. Ὁ δὲ διανέμων αὐτὴν καὶ κατακληροδοτῶν καὶ πολλοῖς ἄλλοις, ἔοικε τῷ λαβόντι πέντε τάλαντα καὶ τὰ δύο, καὶ διὰ φιλοπόνου καὶ φιλοκάλου προαιρέσεως αὐξήσαντι καὶ διπλασιάσαντι τὸ κέρδος αὐτῶν. Ὅπερ αἰνιττόμενος ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστὴς, εἶπε· « Καὶ περισσεία τοῖς θεωροῦσι τὸν ἥλιον. » Ὁ γὰρ κληροδοτῶν τὴν δεδομένην αὐτῷ σοφίαν θεόθεν καὶ περισσείαν εἰς τὸ ἀγαθὸν ἀπεργάζεται, πολλαπλασιάζων τὸ τάλαντον, ἅτε δὴ συνετίζων πολλοὺς, καὶ πρὸς ἀληθεῖς δόξας καὶ πνευματικὰς καταστάσεις ἐφελκόμενος τῶν βλεπόντων τὸν αἰσθητὸν ἥλιον τοῦτον, καὶ τὴν δόξαν D τοῦ Θεοῦ διὰ τῆς σφῶν σωτηρίας ἐπαύξων. Οἷον γάρ τινι σκιᾷ ἤτοι τῇ σκέπῃ τῆς σοφίας αὐτοῦ τῶν ἀλλοφύλων ἐνθυμημάτων ἐξαιρεῖ, καὶ τοῦ καύσωνος ἀπολυτροῦται τῆς ἁμαρτίας, καὶ τῶν ἀσεβῶν ἐνθυμήσεων. Καὶ τοῦτό ἐστιν ἄρα σαφῶς ὅ φησιν, « Ὅτι ἐν σκιᾷ αὐτῆς ἡ σοφία, ὡς σκιὰ τοῦ ἀργυρίου· » καθάπερ γὰρ οἱ προσφέροντες δῶρα καὶ διδόντες τὸ ἀργύριον τοῖς δυναμένοις καὶ πειρωμένοις αὐτοὺς παραβλάπτειν, ἢ καὶ κατέχουσιν ὡς αἰχμαλώτους καὶ συνθλίβουσιν καὶ τὰ χείρω προσαπειλοῦσιν, ὡς ἐν σκιᾷ φυλαττόμενοι τοῦ καύσωνος τῆς κακίας αὐτῶν ἐκλυτροῦνται, καὶ τῶν πειρασμῶν διαδιδράσκουσι τὸ κλυδώνιον· οὕτω καὶ τῆς θείας σοφίας ἡ διανομὴ καὶ κληροδοσία δίκην σκιᾶς περισκέπουσα τοῦ καύσωνος τῶν νοητῶν πειρασμῶν

καὶ τῆς ἁμαρτίας, τὰς σφῶν ἀπολυτροῦται ψυχὰς, οὐ μόνον δὲ τῆς νοητῆς αἰχμαλωσίας ἀπαλλάττει τοὺς μυσταγωγουμένους, ἀλλὰ καὶ τῆς αἰωνίου παρασκευάζει καταξιωθῆναι ζωῆς.

Τοῦτο γὰρ ἐσήμανεν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστὴς αὖθις εἰπών· « Καὶ περισσεία γνώσεως τῆς σοφίας ζωοποιήσει τὸν παρ' αὐτῆς· » ἀντὶ τοῦ, καθ' ὅσον ἂν τις ἐν τῇ σοφίᾳ τῆς γνώσεως ποιήσηται τὴν κληροδοσίαν εἰς ἄλλους, κατὰ τοσοῦτον εὑρήσει ζωοποιούμενος ὑπ' αὐτῆς καὶ τὸ πλῆθος τῶν μυσταγωγουμένων καὶ δεχομένων τῶν νοημάτων αὐτῆς τὸ κάλλος καὶ φῶς. Μὴ τοίνυν εἰς ἑαυτοὺς περιγράψωμεν, οἱ λαβόντες ὁπωσοῦν μέτρον θείας σοφίας τὴν τούτου χάριν, ἀλλὰ παντὶ σθένει καὶ πολλοῖς ἄλλοις κατακληροδοτεῖν αὐτὴν προθυμηθῶμεν, ἵνα μὴ τῷ λαβόντι τὸ ἓν τάλαντον ἀφομοιωθῶμεν, καὶ πρὸς τὸ πῦρ τῆς γεέννης παραπεμφθῶμεν· ἀλλ' ἔμπαλιν ἐοικότες εὑρεθῶμεν τοῖς τὰ δύο καὶ τὰ πέντε τάλαντα λαβοῦσι, καὶ τὰ δεδομένα διπλασιάσασι· καὶ καταξιωθῶμεν ἀκοῦσαι παρὰ τοῦ δικαίου καὶ φιλανθρώπου Δεσπότου καὶ νῦν καὶ κατὰ τὴν ἡμέραν τῆς τῶν βεβιωμένων ἀνταποδόσεως, « Εὖ, δοῦλε ἀγαθὲ καὶ πιστὲ, ἐπὶ ὀλίγα ἦς πιστὸς, ἐπὶ πολλῶν σε καταστήσω, εἴσελθε εἰς τὴν χαρὰν τοῦ Κυρίου σου. » Τοιγαροῦν τῆς ἀκολούθου διανοίας ἐχόμενος ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστὴς ἐπήγαγε καί φησιν·

A tiorum, animos eorum servat; nec solum, quotquot initiatos habet, a spiritali captivitate eximit, sed dignos quoque efficit, ut æterna vita potiantur.

Nam hoc significavit sapiens Ecclesiastes, cum rursum ait: « Et abundantia scientiæ sapientiæ vivificabit eum, qui ab ea (69); » id est, quo plus scientiæ quis de sapientia sua tanquam hæreditatem ad alios transmittet; eo majorem illius ope reviviscentem inveniet multitudinem initiatorum, quos illa scientiæ suæ pulchritudine ac splendore compleverit. Ne igitur, qui divinæ sapientiæ donum accepimus, quocunque id modo datum fuerit, nostra solum in commoda contrahamus, sed omni studio conemur, ut hæreditatem ejus ad multos B alios prorogemus: quo minime illi similes, qui unum talentum accepit, gehennæ ignem effugiamus; atque iis potius comparandi videamur qui duo et quinque talenta nacti, hæc ipsa geminaverunt: itaque digni habeamur, qui et nunc et supremo remunerationis die ab justo ac misericorde Domino audiamus: « Euge, serve bone et fidelis, quia super pauca fuisti fidelis, super multa te constituam, intra in gaudium Domini tui [86]. » Quare in connexo argumento perseverans sapiens Ecclesiastes adjecit atque ait:

§ XV.

Ἴδε τὰ ποιήματα τοῦ Θεοῦ, ὅτι τίς δυνήσεται τοῦ κοσμῆσαι ὃν ἂν ὁ Θεὸς διαστρέψῃ αὐτόν;

Κωμῳδήσας τὸν ἀποφαινόμενον καὶ δοξάζοντα τὰς προγενεστέρας ἡμέρας ἀγαθὰς εἶναι μᾶλλον τῶν νῦν, ὡς πασῶν δηλονότι τὴν ταυτότητα τῆς ὑπάρξεως ἐχουσῶν παρὰ τῆς ἀγαθῆς τῶν ἁπάντων ποιητικῆς αἰτίας, παρακελεύεται τοῖς ἐπαΐουσιν ἀποβλέψαι πρὸς τὴν ποικιλίαν τῶν τοῦ Θεοῦ ποιημάτων, καὶ παρεξετάσαι καὶ διαγνῶναι σαφῶς, ὡς οὐδεὶς ἀνθρώπων δύναταί τι τῶν παρὰ τοῦ Δημιουργοῦ γεγονότων ἢ βέλτιον ἀποφῆναι καὶ κρείττονα ὑπὲρ ὃ πέφυκεν, ἢ τὸ ἔμπαλιν χεῖρον. Ὡς οὖν τὸν ἑτερόφθαλμον ἢ χωλὸν γεγονότα, καὶ στρεβλὰς ἔχοντα βάσεις, καὶ τοῖς παραπλησίοις πάθεσιν εὑρισκομένους, καὶ πρὸς τὴν ἀρτιότητα καὶ τελείωσιν τῆς φύσεως ἐλλιπῶς ἔχοντας οὐδεὶς ἕτερος δύναται, πλὴν τοῦ ποιήσαντος καὶ τὰ πάντα κατασκευάσαντος, ἀνακαλέσασθαι καὶ μετοχετεῦσαι πρὸς τὴν φυσικὴν τελειότητα καὶ διόρθωσιν· οὕτως οὐδὲ τὰς τῆς αὐτῆς καὶ μιᾶς ὑπάρξεως καὶ γενέσεως δύναται διαιρεῖν, καὶ τὰς μὲν ἀγαθὰς, τὰς δὲ πονηρὰς ὀνομάζειν. Πᾶσα γὰρ ἡμέρα τὴν ἴσην ὑπόληψιν ἔχει καὶ τὴν αὐτὴν, ἀγαθὴ πεφυκυῖα παρὰ τοῦ ἀγαθοῦ Δημιουρ-

C **180** Vers. 13. *Vide opera Dei, quoniam quis poterit adornare, quem Deus perverterit ipsum* (70)?

Postquam cum perstrinxit, qui jactet atque opinetur dies, qui ante nos fuerunt, iis meliores esse, qui nunc sunt, quod nempe a bona illa omnium effectrice causa eamdem omnes originem et naturam sortiantur: auditores jam cohortatur, ut ad divinorum operum varietatem oculos attollant, iisque attente consideratis, clare dignoscant, neminem ex hominibus esse, qui de iis quidquam, quæ a conditore facta sunt, vel melius atque præstantius vel contra pejus reddere possit. Quemadmodum igitur qui altero oculo aut membro captus sit, vel plantas habeat distortas, quique similibus laborent corporis vitiis, et membrorum integritate careant, D alius hos nemo, præter eum, qui condidit et omnia constituit, ad naturalem perfectionem emendationemque revocare ac transferre potest (71); sic nemo quæ ejusdem prorsus substantiæ ac naturæ sunt, dividere ullo modo valet, atque alios quidem dies bonos, alios malos denominare. Quilibet enim dies parem eamdemque habet æstimationem, et bonus a bono Conditore atque Domino æque

[86] Matth. xxv, 23.

(69) Supple *eum, qui ab ea dives est*, sive, ut in Hebraicis, *qui ea præditus est*. In Vulgatis leges, *Hoc autem plus habet eruditio et sapientia, quod vitam tribuunt possessori suo.* (Cap. vii, v. 13). Cæterum Noster ita hæc interpretari subinde videtur, ut *eum qui ab ea*, non ipsum sapientem veteranum esse putet, sed eum, qui hujus magisterio sapientiam tiro ediscit, et ab ea dives fit. Habet vero hæc interpretatio acuminis non parum, et iis optime respondet, quæ proxime præcedunt.

(70) Olymp. διαστρέψῃ αὐτὸν ἐν ἡμέρᾳ ἀγαθωσύνης.

(71) Ex interpretatione Chaldaica suam hanc Noster expressit: sic enim se habet illa Paraphrasis: « Contemplare opus Dei et fortitudinem ejus, qui fecit cæcum et claudum, ut sint mirabilia in sæculo: quis enim est, qui poterit corrigere unum ex iis, nisi Dominus mundi, qui creavit eum? »

prodiit. His, inquit, o mortales, omissis, quæcunque fiant res atque contingant, gratias Deo universi reddite ac meritas laudes : ut neque iis, quæ bona videantur, tumidi elatique fastu superbiatis, et magna cum aliorum contemptu jactetis; neque iis, quæ tristia apparent atque molesta, perculsi, ad ignobilem humilitatem et summam animi abjectionem recidatis. Utrumque enim indecorum est, et cordato utique viro atque intelligente minime dignum. Idcirco subjecit :

A γοῦ καὶ Δεσπότου· ταῦτα, φησὶν, παρέντες, ἄνθρωποι, τὴν ἐπὶ πᾶσι τοῖς γεγονόσι καὶ συμβαίνουσι πράγμασι τὴν εὐχάριστον ἀναπέμπετε τῷ Θεῷ τῶν ὅλων δοξολογίαν χρεωστικῶς· καὶ μήτε τοῖς δοκοῦσι χρηστοῖς προσεξογκοῦσθε, καὶ πρὸς ὑπερηφάνειαν ἐπάρθητε καὶ μεγαλοῤῥημοσύνην καὶ καταφρόνησιν, μήτε τοῖς ἀνιᾷν δοκοῦσι καὶ λυπηροῖς πρὸς ἀγενῆ ταπεινότητα, καὶ πολλὴν ἀθυμίαν καρδίας καταβιβάζεσθε. Τούτων γὰρ ἑκάτερον ἀπρεπὲς καὶ διανοίας ἀνάξιον ἔμφρονος δηλονότι καὶ συνετῆς. Ἀμέλει τοίνυν ἐπήγαγεν·

§ XVI.

181 VERS. 14. *In die bonitatis vive in bono, et in die mali vide bonitatem : vide etiam hoc congruum huic* (72).

Diem bonitatis appellat tempus auris atque imbribus placidis moderatisque temperatum, quæ terræ ad fruges ferendas prosint, et eorum, quæ hominibus ad esum necessaria sunt, copiam gignant : idemque pacatum et hostili incursione ac prædationibus liberum. Contra vero *diem mali* tempus, quo contraria his dominari videamus, velut aeris intemperiem, aut penuriam aquarum aut pluvias ingentes nimium ac graves, aut hostium irruptiones ac latrocinia, atque his similia. Hortatur porro, ne prioribus sic efferamur, ut rationis ac mentis vim in desidiam relaxemus, et præclara boni intelligentisque judicii conditione posthabita, ab animi vigilantia atque a recto laborum studio decidamus : sed ut non minori cura et consilia eadem bona et spem fidemque ac perfectam charitatem erga summum Deum tueamur, bonitatem sectantes eam, quæ illi omnino charos, aut certe, quantum fieri potest, acceptos efficiat. Simili autem modo et in posterioribus hortatur, ut eamdem vitæ æquabilitatem servemus ac custodiamus, nunquam de virtutis gradu dejecti : nihil ut moleste feramus, aut mentem ad nefarias cogitationes et noxios errores delabi patiamur : sed in his etiam, laudibus summo Deo tributis et gratiis actis, stabilitatem animi constantiamque præstemus. Nam si, inquit, eumdem afferes animum ad adversa atque contraria, scito et pro comperto habeto, contrariorum eventuum utrumque eumdem exitum planeque similem futurum, id est bonum : quod animum æque ad utrumque paratum habueris, et tam secundarum rerum, quam adversarum occursu immotum semper, ac boni consilii propositique tenacem. Nam hoc indicavit, cum dixit : « Vide etiam hoc congruum huic, » pro ratione scilicet humanæ affectionis, cum ea etiam, quæ ex adverso contingunt, bonum ad terminum consensu quodam **182** concordiaque ferantur. Ait deinde Ecclesiastes :

B *Ἐν ἡμέρᾳ ἀγαθωσύνης ζῆθι ἐν ἀγαθῷ, καὶ ἐν ἡμέρᾳ κακίας ἴδε ἀγαθωσύνην· ἴδε καί γε τοῦτο σύμφωνον τούτῳ.*

Τῆς ἀγαθωσύνης ἡμέραν τὸν καιρὸν ὀνομάζει τὸν ἐν τῇ εὐκρασίᾳ τῶν ἀέρων καὶ τῶν εἰρηνικῶν ὄμβρων καὶ συμμέτρων, καὶ πρὸς καρποφορίαν τῆς γῆς συμβαλλομένων, καὶ τῆς τῶν ἐδωδίμων τοῖς ἀνθρώποις εὐθηνίας ποιητικῶν· καὶ μέντοι τῆς δῃώσεως καὶ λῃΐσεως τῶν ἀλλοφύλων ἀπηλλαγμένον· *ἡμέραν* δὲ *κακίας* ἔμπαλιν τὸν καιρὸν τὸν διαγνωσθέντα τῶν τούτοις ἀντικειμένων πλήρη· οἷον ἀέρων δυσκρασίας ἢ παντελοῦς ἀνομβρίας ἢ σφοδροτάτων καὶ καθ' ὑπερβολὴν ὑετῶν, ἢ πολεμικῶν καταδρομῶν καὶ λῃΐσεων, καὶ τῶν τούτοις παραπλησίων. Παρεγγυᾶται τοίνυν μήτε τοῖς προτέροις ἐπαίρεσθαι, καὶ πρὸς ῥᾳθυμίαν ὑποχαλᾷν τοὺς τῆς C ψυχῆς λογισμοὺς, καὶ καταφρονεῖν τῆς ἀγαθῆς καὶ πρεπούσης λογικῆς καταστάσεως, καὶ τῆς νηφούσης διανοίας καὶ φιλοπόνου γνώμης κατολισθαίνειν· ἀλλ' οὐδὲν ἧττον ἐν ταυτότητι διαμένειν τῶν ἀγαθῶν ἐννοιῶν καὶ τῆς πρὸς τὸν ἐπὶ πάντων Θεὸν ἐλπίδος καὶ πίστεως καὶ τελείας ἀγάπης, καὶ ἀγαθωσύνης τῆς πρὸς αὐτὸν εὐαρεστήσεως παντελοῦς ἢ κἄν γε τῆς κατὰ δύναμιν. Ὡσαύτως δὲ κἀν τοῖς δευτέροις τὴν ἴσην καὶ τὴν αὐτὴν διατηρεῖν καὶ φυλάττειν διάθεσιν καὶ κατάστασιν, καὶ μηδαμῶς τοῦ ἀγαθοῦ παρεξίστασθαι· μήτε μὴν δυσχεραίνειν, καὶ πρὸς ἃ μὴ θέμις ἐνθυμήματα τῆς πονηρίας καὶ τοῦ ψεύδους καταβιβάζεσθαι τὸν νοῦν συγχωρεῖν. Ἀλλ' ἐν ὑμνῳδίᾳ καὶ δοξολογίᾳ κἀν τούτοις τῇ πρὸς τὸν ἐπὶ πάντων Θεὸν τὸ κατάστημα συντηρεῖν τῆς ψυχῆς. D Εἰ γὰρ οὕτως διατεθείης ἐπὶ τοῖς ἀντικειμένοις καὶ ἀντιθέτοις, ἴδε καὶ γνῶθι σαφῶς, ὡς ἑκατέρων τῶν ἐναντίων συμβάσεων τὸ πέρας ἑκάτερον σύμφωνον εὕρηται, τουτέστιν ἀγαθὸν, διὰ τὸ τὴν καρδίαν ἐφ' ἑκατέροις διατίθεσθαι κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ὡσαύτως, καὶ οὔτε ταῖς τῶν δοκούντων χαροποιῶν, οὔτε ταῖς τῶν λυπηρῶν συναντήσεσι τῆς ἀγαθῆς ἐννοίας καὶ δόξης καὶ καταστάσεως παρεξισταμένην τὸ σύνολον. Τοῦτο γὰρ ἐσήμανεν εἰπών· « Ἴδε καί γε τοῦτο σύμφωνον τούτῳ, » τῇ ταυτότητι τῆς ἀνθρωπίνης διαθέσεως, εἰς ταυτὸν καὶ σύμφωνον πέρας ἀγαθὸν συνιόντων καὶ τῶν κατ' ἐναντίον συμβαινόντων. Εἶτά φησιν ὁ Ἐκκλησιαστής·

(72) Apud LXX legimus.... Ἐν ἀγαθῷ, καὶ ἴδε ἐν ἡμέρᾳ κακίας, ἴδε. Καί γε σὺν τούτῳ συμφώνως τοῦτο ἐποίησεν ὁ Θεός... Olymp. καί γε τοῦτο σύμφωνον τούτῳ ἐποίησεν ὁ Θεός, etc.

§ XVII.

ποίησεν ὁ Θεὸς περὶ λαλιᾶς, ἵνα μὴ A
ωπος ὀπίσω τούτου μηδέν.

ποῖον; τὸ σύμφωνον γίνεσθαι πέρας, καὶ ς ἀγαθὸν καὶ μακάριον ἐπὶ τῶν ἐναντιθέτων διὰ τῆς ἀγαθῆς διαθέσεως καὶ ως καὶ φιλοκάλου γνώμης καὶ προαι- Θεὸς ἐποίησεν ἐξουσίαν νοερᾶς καὶ λοῆς, δεδωκὼς τῷ ἀνθρώπῳ πρὸς τὸ πάντα ῦντα τὴν ἐναντίαν ἐπιφέρεσθαι φύσιν, ν καὶ μεταρυθμίζειν εἰς ἀγαθόν· ἵνα ες οἱ ἄνθρωποι τὸν ἀκατάληπτον πλοῦτον τοῦς ἀγαθότητος καὶ σοφίας, καὶ τὴν αὐτῷ δοξολογίαν ἐν πᾶσι προσαναπέμἐν εὕρωσιν ἕτερον αἴτιον τοῦ βελτίονα ἄνθρωπον διαμένοντα ταῖς ἀγαθαῖς ἐνοιοῦντα τὸ ἀγαθὸν, εἰ μὴ μόνην τὴν ἰδίαν B τὴν λαβοῦσαν ἐκ Θεοῦ τῆς ἐφ' ἑκάτερα ξουσίαν καὶ δεσποτείαν. Τούτου χάριν ὸν ὁ Δημιουργὸς κατεσκεύασεν, ἵνα πακαὶ λόγον καὶ σκοπὸν τῆς προαιρετικαὶ ῥοπῆς μηδὲν εὑρεθείη συμπαρομαρρακολουθοῦν αἴτιον ἕτερον τῆς πρὸς τὸ μονῆς, ἢ τῆς πρὸς τὸ χεῖρον μεταβολῆς. εξιὼν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστὴς, καὶ συνρυροτάτων νοημάτων ἡμῖν ὑφηγήσατο σως ἐπήγαγε·

Vers. 15. *Hoc fecit Deus ob loquelam, ut non inveniat homo post hoc quidquam.*

Hoc, inquit, at ecquam rem? nempe ut concors sit exitus, et bonus æque ac beatus rerum contrarium atque oppositarum terminus, boni utique consilii et sedulæ mentis honestæque voluntatis arbitrio (73). Condidit Deus intelligentis ac ratiocinantis animæ potestatem, deditque homini, quo deducere et emendare in bonum omnia posset, ea etiam, quæ naturam afferre contrariam viderentur: ut incomprehensibiles divinæ bonitatis atque sapientiæ thesauros enuntiando, et gratias Deo in omnibus, cum laude agendo, aliam homines causam invenirent nullam, cur quisque, bonam retinens mentem, ac quod bonum est præstans, melior fieret, quam unam propriam voluntatem, quæ a Deo potestatem libertatemque accepit, ut se in quam vellet partem inclinaret. Hujus rei causa hominem Conditor talem constituit, ut præter voluntarii consilii ac propensionis terminum et rationem et destinationem nulla alia reperiretur causa, quæ vel perseverantiæ ejus ad melius, vel mutationis in pejus socia esset ac comes. His jam delibatis, conscius sibi sapiens Ecclesiastes, se pulcherrimarum sententiarum rationes nobis proposuisse, adjecit protinus:

§ XVIII.

ι εἶδον ἐν ἡμέρᾳ ματαιότητός μου. C
καὶ τὰ πρότερον καὶ τὰ νῦν παρ' ἐμοῦ οἷς νοεροῖς ὀφθαλμοῖς ἐθεώρησα, καὶ ῷ χρονικῷ διαστήματι τῆς ἰδίας διαταιότητα γὰρ τὴν ἐν τῷ βίῳ τούτῳ ζωὴν σεν, διὰ τὸ πολυτάραχον αὐτῆς καὶ πο- ον καὶ πολύθλιπτον. Εἶτά φησιν·

Vers. 16. *Omnia vidi in die vanitatis meæ* (74).

Id est, et quæ prius et quæ nunc a me prolata sunt, mentis oculis ipse spectavi, ac labente vitæ meæ tempore **183** agnovi. Vanitatem enim, quam hic homines vitam ducimus, appellavit propter multas ejus perturbationes et angores et ægritudines. Tum ait:

§ XIX.

αιος ἀπολλύμενος ἐν δικαίῳ αὐτοῦ ἰσεβὴς μένων ἐν κακίᾳ αὐτοῦ.

πολλοῦ ποιουμένους κατορθοῦν τὴν ἀληην αἱ τῶν θείων Γραφῶν ἐξηγήσεις κατ- ι μηδαμῶς ὑπεραίρεσθαι, καὶ κατὰ ὑπαυχενεῖν, καὶ δικαιοῦν ἑαυτοὺς καὶ D ν κατὰ τὸν Φαρισαῖον ἐκεῖνον τὸν εὐχαῆθεν ὕμνους ἀναπέμποντα τῷ Θεῷ καὶ διὰ τὸ μηδαμῶς εἶναι καθάπερ ἕνα τῶν ώπων, ἢ καὶ παραπλήσιον ἐκείνῳ τῷ τεοῦ φησι τὸ τῆς σωτηρίας ἡμῶν Εὐαγγέ- ἔβη οὗτος δεδικαιωμένος, ἤπερ ἐκεῖνος.» πάντα τὰ τῶν ἀρετῶν εἴδη διαπράξωνται πρὸς τὸ ἄκρον ἀφίκωνται τῆς ὑπὸ Θεοῦ

Est justus periens in justo suo, et est impius manens in malitia sua (75).

Qui veram justitiam summo studio sibi comparare enituntur, his divinarum Litterarum exhortationes viam hanc esse munitissimam ostendunt, si nec fastu superbiant, nec alios despiciant, nec se justos jactent, et Pharisæi illius more commendent, qui laudes Deo tribuebat et gratias agebat, quod minime ipse esset quasi unus hominum cæterorum; ac ne publicano quidem illi similis: de quo nempe ait salutis nostræ Evangelium: « Descendit hic justificatus præ illo [57]. » Tum postquam etiam in omnibus se virtutum generibus exercuerint, et ad summum quoque justitiæ a Deo præ-

viii, 14.

ulgatis una est articuli hujus et prætentia hoc modo: *Sicut enim hanc, sic eus, ut non inveniat homo contra eum juniar* (cap. vii, v. 15); quæ ad Symmachi nem accedunt quam maxime: sic enim Καὶ γὰρ ἀνάλογον τούτου τοῦτο ἐποίησεν μὴ εὑρεῖν ἄνθρωπον κατ' αὐτοῦ μέμψιν. Noster multum inde abire videtur, cum et ipse humanis a rebus vim omnem tollat, et ereptam homini peccanti excusationem contendat, ne criminum suorum causam vel in dies malos vel in aliud quidpiam externum atque innocuum rejicere posset.

(74) At LXX habent, Σύμπαντα εἶδον ἐν ἡμέραις ματαιότητός μου. Olympiodorus ἐν ἡμέρᾳ.

(75) At hæc apud Olymp. desiderantur.

scriptæ fastigium pervenerint, si demisse sentiant, et ex monito item Evangelico dicant: « Servi inutiles sumus, quod debuimus facere, fecimus [88]. » Quod si quis ob recte facta superbiæ aut etiam arrogantiæ morbo correptus fuerit, et animo elatus sibi jam propter virtutem magnus atque spectabilis videatur; is Domino non solum minime acceptus, sed etiam detestabilis futurus est, atque adeo pœnas daturus sempiternas.

Idcirco Moyses, magnus ille theologus, ait: « Juste quod justum est persequeris (76), » id est terminis atque rationibus virtutis et justitiæ servatis: quod in justitia persequenda qui præstat, merito in Dei familiaritatem venit. At si justus sine hoc esse contendit, ingrata justitia ejus ac repudianda videatur: ob eamque causam ipsum justitiæ opus perniciem illi potius afferat, quam salutem. Divinum enim oraculum est: « Dominus superbis resistit, humilibus autem dat gratiam [89]. » Adde quod virtutis ac justitiæ ea ratio est, ut medium vitiorum sint atque utrinque reductum: ut si quis virtutem assequi conetur, nisi inter fines ejus incesserit, et quam ipsa servat, mediam sine ulla declinatione **184** viam triverit; simul atque in alterutram adjacentis præcipitii partem deflexerit, in ignaviam aut in audaciam decidat, virtute, quæ medium est, relicta, ac repente se ad perniciem magis quam ad salutem compulsum esse comperiat. Propterea rursum divinæ nos Litteræ admonent: « Ne declines ad dexteram, neque ad sinistram (77): » sed via regia incede. Dexteræ nempe atque sinistræ nomine adjacens vitium designavit. Id vero in omni virtute spectari potest.

Sic igitur: « Justus periens in justo suo » duplici modo deprehenditur, quemadmodum nos existimavimus. Cum vero ait: « Et est impius manens in malitia sua, » eum, qui infidelis et plane atheus sit, diserte indicavit; summa divinæ bonitatis patientia atque lenitate abutentem, atque obstinato plerumque animo in impietatis opinionibus et nequitiæ factis perseverantem: quem hic impietatis ejus et nefariorum scelerum vindex pœna non premit, futuramque in vitam reservat, ut præsenti Dei patientia usus, ad veras sententias, et honestas actiones pœnitendo convertatur. Qui nisi ad meliorem frugem redierit, cum rerum in vita gestarum merces cuique sua tribuetur, defensionem profecto nullam habiturus est, ac judicio quod futurum est damnatus, jure ac merito in gehennæ ignem transmittetur. Neque enim omnes impii in hac vita scelerum suorum subeunt pœnas, neque rursus omnes judicio illi et sententiæ reservantur: verum alii quidem et hic et futuro post ævo, alii autem illic tantum pœnas persolvent, cum illa quisque eorum audierit: « Cessavit impius omnis, qui nec justitiam didicerit,

διορισθείσης δικαιοσύνης, ταπεινοφρονεῖν καὶ λέγειν κατὰ τὴν εὐαγγελικὴν αὖθις εἰσήγησιν, « Ἀχρεῖοι δοῦλοί ἐσμεν· ὃ ὠφείλομεν ποιῆσαι, πεποιήκαμεν. » Εἰ δέ τις τὸ δίκαιον δρῶν, ὑπερηφανίας ἢ καὶ περιαυτίας πάθει κατασχεθῇ, καὶ τοῖς τῆς καρδίας ὑψώμασι λογίζοιτο μέγας τίς εἶναι κατ' ἀρετὴν καὶ περίοπτος· ἀπρόσδεκτος εὕρηται τῷ Κυρίῳ καὶ βδελυκτὸς, καὶ διὰ τοῦτο καὶ πρὸς ἀπώλειαν παραπεμπόμενος τὴν αἰώνιον.

Διὰ τοῦτό φησιν ὁ θεοφάντωρ Μωϋσῆς, « Δικαίως τὸ δίκαιον διώξεις, » τουτέστι μετὰ τῶν ὅρων καὶ λόγων τῆς ἀρετῆς καὶ τῆς δικαιοσύνης· δι' ὧν τις πράττων τὰ δίκαια, τὴν πρὸς τὸν Θεὸν εὑρίσκει δικαίως οἰκείωσιν. Εἰ δὲ χωρὶς τούτων διώκει τὸ δίκαιον, ἀπαράδεκτον αὐτοῦ τὸ δίκαιον εὕρηται καὶ φευκτόν. Καὶ τούτου χάριν ἀπόλλυσιν ἑαυτὸν ἐν τούτῳ τὸ δικαίωμα, μᾶλλον ἢ σώζει. Φησὶ γάρ που τὸ λόγιον· « Κύριος ὑπερηφάνοις ἀντιτάσσεται, ταπεινοῖς δὲ δίδωσι χάριν. » Ἢ καὶ ἄλλως· Τῆς ἀρετῆς καὶ τῆς δικαιοσύνης ὁ λόγος μεσότης ἐστὶ τὴν ἐφ' ἑκάτερα παρεκτροπὴν παρεκκλίνων· οἷον πειρᾶταί τις κατορθοῦν τὴν ἀνδρείαν, εἰ μὴ στοιχοίη τοῖς ὅροις αὐτῆς, καὶ τῆς μεσότητος τῆς κατ' αὐτὴν ἐχόμενος, ἀπαρέγκλιτος εὑρεθείη, ἀλλὰ πρὸς τὴν παρακειμένην ἑκατέρωθεν κατολισθήσει μετάπτωσιν, πρὸς δειλίαν ἢ θρασύτητα παρεμπέσῃ, τὴν ἀρετὴν, ἥτις ἐστὶν ἡ μεσότης, καταλιπὼν, καὶ διὰ τοῦτο λανθάνων εὑρεθήσεται πρὸς ἀπώλειαν μᾶλλον ἢ σωτηρίαν συνωθισθείς. Τούτου χάριν αὖθις ἡ θεία Γραφή· « Μὴ ἐκκλίνῃς δεξιᾷ ἢ ἀριστερᾷ, » ἀλλ' ὁδῷ βασιλικῇ βάδιζε. Διὰ γὰρ τοῦ ἀριστεροῦ καὶ μέντοι καὶ τοῦ δεξιοῦ τὴν παρακειμένην κακίαν ἐσήμανε. Τὸ αὐτὸ δὲ κἀπὶ πάσης ἀρετῆς θεάσοιτο πᾶς ὁ βουλόμενος.

Οὕτω μὲν οὖν, « ὁ δίκαιος ἀπολλύμενος ἐν δικαίῳ αὐτοῦ » κατείληπται διττῶς, ὡς ἡμεῖς ὑπειλήφαμεν. Εἰπὼν δὲ, « Καὶ ἔστιν ἀσεβὴς μένων ἐν κακίᾳ αὐτοῦ, τὸν ἄπιστον καὶ παντελῶς ἄθεον ἀριδήλως ἐσήμανεν· ὃς ἀνοχῆς καὶ μακροθυμίας πολλῆς ἀπολαύων παρὰ τῆς θεοπρεποῦς ἀγαθότητος ἐπιπλεῖον καταφρονεῖ καὶ προσμένει ταῖς ὑπολήψεσι τῆς ἀσεβείας καὶ ταῖς πράξεσιν τῆς κακίας, οὐ δίκας εἰσπραττόμενος ἐνταῦθα τῶν ἀσεβημάτων αὐτοῦ καὶ κακοπραγημάτων, ἀλλὰ ταμιευόμενος πρὸς τὴν μέλλουσαν δίκην· ἵνα καὶ διὰ τῆς ἐνταῦθα μακροθυμίας ἀλλοιωθῇ διὰ μετανοίας πρὸς τὰς ἀληθεῖς δόξας καὶ τὰς σπουδαίας πράξεις. Ὃς εἰ μὴ μεταβληθῇ πρὸς τὸ κρεῖττον, ἀναπολόγητος γένηται παντελῶς ἐν τῇ τῶν βεβιωμένων ἀνταποδόσει, καὶ διὰ τῆς πρὸς τὸ μέλλον δίκης καὶ κατακρίσεως δικαίως παραπεμφθῇ καὶ προσηκόντως εἰς τὸ πῦρ τῆς γεέννης· οὐδὲ γὰρ πάντες οἱ ἀσεβεῖς κατὰ τὸν παρόντα βίον εἰσπράττονται τὰ τῆς ἰδίας κακίας, οὐδὲ πάντες ἐκεῖ ταμιεύονται πάλιν· ἀλλ' οἱ μὲν γὰρ κἀνταῦθα καὶ πρὸς τὸ μέλλον, οἱ δὲ μόνον ἐκεῖ τίσουσι δίκην, ὅταν ἕκαστος αὐτῶν ἀκούσῃ, « Πέπαυται ὁ ἀσεβὴς πᾶς, ὃς οὐ μὴ μάθῃ δικαιοσύνην,

[88] Luc. xvii, 10. [89] Jac. iv, 6.

(76) Deuter. xvi, 20. At LXX habent διώξῃς.

(77) Prov. iv, 27. Apud LXX desunt cætera.

ῆθειαν οὐ μὴ ποιήσῃ. Ἀρθήτω ὁ ἀσε- A
| τὴν δόξαν Κυρίου. Κύριε, ὑψηλὸς
καὶ οὐκ ᾔδεισαν· γνόντες δὲ αἰσχυν-
μὲν γὰρ πεπαῦσθαι τὸν ἀσεβῆ τοῦ
ιοσύνην ἐπὶ τῆς γῆς, τὸ μένειν ἐν
ι δηλοῖ, κατὰ τὸν σοφὸν Ἐκκλησια-
Ἀρθήτω ὁ ἀσεβὴς, ἵνα μὴ ἴδῃ τὴν
» καὶ τὰ ἐφεξῆς, τὴν ἀπόφασιν ση-
ρίζουσαν αὐτοὺς κατὰ τὴν μέλλουσαν
ῶν πιστῶν κληρουχίας.

ίκαιος ἐλέγχεται κἀνταῦθα πολλάκις
; ἀπ' αὐτοῦ τοῦ πάντα θεοπρεπεῖ
τεύοντος, ἡνίκα, καθὼς ἔφθημεν εἰ-
εθῇ τῷ πάθει τῆς ὑπερηφανίας ἢ
, ἢ πέρα τῆς κατ' ἀρετὴν μεσότητος
αρασιωπώμενος εἰς πειρασμοὺς παρ- B
ι ποικίλας καὶ παντοδαπὰς θλίψεις·
καὶ διὰ ταπεινοφροσύνης ἐξευμενί-
ὸν Δεσπότην καὶ Κύριον, κἂν τῷ παρ-
τῷ μέλλοντι τὴν καταδίκην εὑρίσκει
ιαν. Ὡσαύτως γε μὴν καὶ τὸ εἰρη-
ῦ ἀσεβοῦς ἤγουν ἀπίστου διεσάφησε
ὁ λόγος. Παρεμπεδῶν δὲ τὴν τοιαύτην
ι σοφὸς Ἐκκλησιαστὴς ἀμέσως ἐπ-

nec veritatem in terra fecerit : auferatur impius, ne videat gloriam Domini. Domine, excelsum est brachium tuum, et non cognoverunt : qui autem novere, confundantur (78). » Nam cessasse impium ne justitiam in terra disceret, idem est ac « manere in malitia sua, » ut loquitur sapiens Ecclesiastes : illud vero : « Auferatur impius, ne videat gloriam Domini, » et quæ deinceps, supremam sententiam significant, quæ in futuro judicio impios a fidelium hæreditate excludet.

Enimvero justus sæpe hic etiam coercetur, **185** silentio nempe ab eo præteritus, qui omnia lance justissima ponderat, quandocunque, ut paulo ante dicebamus, superbiæ aut arrogantiæ quoque morbo correptus fuerit, sive ultra virtutis medium processerit : utque præteritus est, in tentationes incidit et varias omnis generis ægritudines : ac nisi resipuerit, et misericordem Regem ac Dominum de missione placaverit, et in hac vita et in futura damnationem atque exitium inveniat. Eodem certe modo id etiam, quod de impio sive infideli dictum est, sermo veritatis exposuit. Atque interpretationem hujusmodi sapiens quoque Ecclesiastes confirmans, adjecit protinus :

§ XX.

ίκαιος πολὺ, καὶ μὴ σοφίζου πε- C
ότε ἐκπλαγῇς. Μὴ ἀσεβήσῃς πολὺ,
σκληρὸς, ἵνα μὴ ἀποθάνῃς ἐν οὐ

ρωνα τοῖς προσεχῶς εἰρημένοις εἰσὶν,
ευσε τῆς ἀληθείας ὁ λόγος καὶ τὴν
ἀρετὴν μεσότητος παρεκτροπὴν καὶ
καὶ πολλῷ δὲ μᾶλλον τὸν κατορθοῦντα
ηδαμῶς ὑπεραίρεσθαι καὶ περιαυτίαν
καὶ μετριοφρονεῖν, καὶ μᾶλλον κατ-
ῦ, κατὰ τὸ γεγραμμένον· « Ὅσον μέ-
των ταπεινοῦ σεαυτὸν, καὶ ἔναντι Κυ-
ί σου εὑρήσεις χάριν· » καὶ πάλιν,
πρωτολογίᾳ ἑαυτοῦ κατήγορος· » τοι-
ὸν φησι· « Μὴ γίνου δίκαιος πολύ· » D
ι γὰρ μὴ παρ' ἑτέρῳ τῶν τῆς δικαιο-
ροβαίνειν, μηδὲ τῆς κατ' ἀρετὴν με-

Vers. 17. *Noli esse justus multum, et noli argumentari plusquam oportet, ne quando obstupescas. Ne impie agas multum, et noli esse durus, ne moriaris in tempore non tuo.*

Hæc iis respondent quæ modo dicta sunt, in quibus sermo veritatis præscripsit ne quisquam a virtutis medio recedat atque deflectat : multoque magis ne qui justitiam profitetur, animos tollat, et arrogantiæ laboret vitio ; sed ut modestiam amet, ac se ipsum potius accuset, juxta id, quod scriptum est : « Quantum magnus es, tantum humilia te ipsum, et coram Domino Deo invenies gratiam (79). » Ac rursum : « Justus prior est accusator sui [**]. » Itaque et hic ait : « Noli esse justus multum (80). » Cohortatur enim, ne alterum e justitiæ terminis transgrediamur, neve a virtutis medio deflectentes, ad malitiam recidamus.

ιιι, 17.

:xvi, 10. Sed apud LXX legimus, ὁ ἀσεβής. Πᾶς, ὃς οὐ μὴ μάθῃ δι- ὶ τῆς γῆς, ἀλήθειαν οὐ μὴ ποιήσει· σχυνθήσονται.

ιιι, 18. Sed apud LXX scriptum est, ῖ. τοσούτῳ ταπεινοῦ σεαυτὸν, καὶ ἔναν- ρήσεις χάριν.

ire Gregorius Nazianzenus ad hoc iastæ dictum : Τὸ γὰρ αὐτὸ καὶ περὶ καὶ περὶ σοφίαν πάθος, θερμότης περὶ γον, ἔξω τοῦ καλοῦ καὶ τῆς ἀρετῆς δι' πτουσα, ἢ καὶ τὸ ἐνδέον καὶ τὸ ὑπερ- ς λυμαίνεται, ὥσπερ καὶ τῷ κανόνι ὑφαίρεσις. Μηδεὶς οὖν ἔστω πλέον ἢ σοφὸς, μηδὲ τοῦ νόμου νομιμώτερος, ότερος τοῦ φωτὸς, μηδὲ τοῦ κανόνος εὐθύτερος, μηδὲ τῆς ἐντολῆς ὑψηλότερος. Ἔσται δὲ τοῦτο πῶς; ἐὰν εἰδῶμεν κόσμον, καὶ ἐπαινῶμεν φύσεως νόμον, καὶ ἑπώμεθα λόγῳ, καὶ μὴ ἀτιμάζωμεν εὐταξίαν. Nempe : *Par etenim justitiæ atque sapientiæ detrimentum affert acris tam in actione quam in sermone impetus animi, a bono nempe et a virtute propter excessum excidens. Hunc enim defectus et excessus peræque labefactant, non secus ac regulam additio aliqua aut subtractio. Nemo igitur sapientior sit, quam conveniat, nec lege exactior, nec luce splendidior, nec norma rectior, nec præcepto divino sublimior. Id vero qua tandem ratione consequemur? nempe si modesti et compositi esse curemus, naturæ leges comprobemus, rationem ducem sequamur, ordinem et disciplinam non aspernemur.* (*Orat.* 26.)

Nam hoc proverbiali quoque **186** illo oraculo comprobatur, quod ait : « Comedere mel multum, non bonum est (81) : » manifesto nos edocens, suavissimam rerum virtutem non sine modo et ordine appetendam.

Quod autem ait : « Et noli argumentari plus quam oportet, » vehementiores contentiones atque perquisitiones sine dubio prohibet tam de iis, quæ in mundi initio condita spectamus, quam quæ in vita contingunt, quod inutiles eæ sint et supervacaneæ, nec bonum ad exitum tendant. Nam quid homini prodest, eniti omni cura et conari, ut assequatur, quot stadiis terræ ambitus et mensura conficiatur, vel quot partes cœlestem, quæ circumvolvitur, molem distinguant, quemadmodum qui superfluam et vanam astrologiam exercent, dividere ac temere enumerare aggressi sunt. Hæc igitur investigare curiosius perinde habetur, atque hominem *argumentari plusquam oportet*, quod nihil inde utilitatis ferat ac commodi : nec minus scrutari diligentius atque perquirere, cur pietatis alumni inopia laborent, et divinæ justitiæ cultores vim alienam non effugiant, et periculis quamplurimis atque calamitatibus omnis generis objecti sint : mali autem atque impii homines opibus affluant, et vitam plerumque incolumem planeque innoxiam traducant. In his quippe omnibus gratiæ agendæ sunt bono auctori et sapienti omnium moderatori, nec investigandum quidquam ex his aut studiosius tentandum, tanquam inutile ac superfluum. Nam si hujusmodi meditationibus te, o mortalis, addixeris, ac fines virtutis transgressus fueris, cave, ne aliquando in verba malitiæ declines, atque ad vitii recidas viam.

Quod vero dicit : « Ne impie agas multum, et noli esse durus, ne moriaris in tempore non tuo, » apertam cohortationem continet, ne vitam nostram in impiis atque indecoris de Deo quæstionibus insumamus, neve obduratum animum habeamus, ac mutationis conversionisque in melius omnino impatientem, neve tempus ullum vel in rapinis vel in avaritiæ sordibus vel in pupillorum ac viduarum tyrannica vexatione impendamus : ut ne, inquit, Dominum Deum tuum acrius ad **187** iram a te incitatum exinde sentias, et angelum ille tibi tanquam præceps fulmen immittat, atque alieno plane tempore vitam auferat. Nam hoc et David propheta confirmat cum ait : « Viri sanguinum ac dolosi non dimidiabunt dies suos (82). » Ita subjecit illico :

σότητος ἐξολισθαίνειν, καὶ πρὸς κακίαν ἐκπίπτειν. Τοῦτο γὰρ ἐμπεδοῖ καὶ τὸ παροιμιακὸν ἐκεῖνο λόγιον, δηλονότι τὸ φάσκον· « Φαγεῖν μέλι πολὺ, οὐ καλὸν, » τὴν γλυκυτάτην ἀρετὴν μεμετρημένως καὶ τεταγμένως μεταδιώκειν σαφῶς εἰσηγούμενος.

Ὁ δέ φησι· « Καὶ μὴ σοφίζου περισσὰ, » τὰς περιεργοτέρας πολυπραγμοσύνας καὶ παρεξετάσεις τῶν ἐν τῇ κτίσει θεωρουμένων, καὶ μέντοι καὶ τῶν ἐν τῷ βίῳ συμβαινόντων πραγμάτων ἀπαγορεύει προδήλως, ὡς ἀνονήτους καὶ περιττὰς καὶ πρὸς μηδὲν τέλος ἀγαθὸν καταντώσας. Τί γὰρ ὄφελός ἐστι τῷ ἀνθρώπῳ τὸ δι' ἀκριβείας πολυπραγμονεῖν καὶ πειρᾶσθαι γινώσκειν, πόσα τῆς γῆς ἐστι στάδια κατὰ τὴν περιφέρειαν αὐτῆς, ἢ τὴν περίμετρον, ἢ πόσαι μοῖραι τὸ οὐράνιον καὶ κυκλοφορούμενον διειλήφασι σῶμα, καθὼς οἱ τὴν περιττὴν καὶ ματαίαν ἀστρολογίαν ἀσκήσαντες διαιρεῖν, καὶ μέντοι καὶ παραλόγως ἀπαριθμεῖν ὑπειλήφασι. Τὸ τοίνυν τοιαῦτα παρεξετάζειν, « περισσὰ σοφίζεσθαι » τῷ ἀνθρώπῳ λελόγισται, διὰ τὸ μηδὲν εὑρίσκειν ἐντεῦθεν λυσιτελές. Ἀλλὰ καὶ τὸ πολυπραγμονεῖν καὶ διερωτᾷν διὰ τί τῆς εὐσεβείας οἱ τρόφιμοι πένονται, καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ δικαιοσύνην οἱ κατορθοῦντες εἰς ἀλλοτρίας χεῖρας κεχήνασι, καὶ πειρασμοῖς μυρίοις καὶ παντοδαποῖς καθυποβέβληνται θλίψεσιν· ἁμαρτωλοὶ δὲ καὶ δυσσεβεῖς εὐθηνοῦσι, καὶ τὸν παρόντα βίον ἄνοσον ὡς ἐπίπαν καὶ παντελῶς ἀπείραστον διαμείβουσι. Δέον ἐπὶ πᾶσι τούτοις εὐχαριστεῖν τῷ ἀγαθῷ ποιητῇ καὶ πανσόφῳ κυβερνήτῃ τῶν ὅλων, καὶ μηδὲν παρεξετάζειν τοιοῦτον καὶ πολυπραγμονεῖν, ὡς ἀνόνητον ὑπάρχον καὶ περιττόν. Εἰ γὰρ τοῖς τοιούτοις ὑπενεχθῇς, ἄνθρωπε, λογισμοῖς, ἢ τοὺς τῆς ἀρετῆς ὑπερβῇς ὅρους, πρόσεχε, μή ποτε καὶ πρὸς λόγους πονηρίας ἐκκλίνῃς, καὶ πρὸς τὴν ὁδὸν τῆς κακίας ἐκπέσῃς.

Ὁ δέ φησι, « Μὴ ἀσεβήσῃς πολὺ, καὶ μὴ γίνου σκληρὸς, ἵνα μὴ ἀποθάνῃς ἐν οὐ καιρῷ σου, » μὴ συμπαρατείνεσθαι τὴν ἰδίαν ζωὴν ταῖς ἀσεβέσι περὶ Θεοῦ καὶ μὴ προσηκούσαις ὑπολήψεσι, μηδὲ τὴν καρδίαν ἔχειν ἀπεσκληκυῖαν, καὶ μηδεμίαν ἀλλοίωσιν ἢ μεταβολὴν ἐπιδεχομένην τὴν πρὸς τὸ κρεῖττον, μηδὲ ταῖς ἁρπαγαῖς καὶ ταῖς πλεονεξίαις καὶ καταδυναστείαις τῶν ὀρφανῶν καὶ χηρῶν ἐπιμένειν χρονίως, εἰσηγεῖται σαφῶς, ἵνα μὴ, φησὶ, κἀντεῦθεν εὑρεθῇς ἐπὶ πολὺ παροργίζων Κύριον τὸν Θεόν σου, καὶ καθάπερ τινὰ κεραυνὸν ἀπότομον ἄγγελον ἐξαποστελεῖ σοι, καὶ παρὰ τὸν πρόσφορον καιρὸν καὶ προσήκοντα μεταστήσῃ τῆς παρούσης ζωῆς. Τοῦτο γὰρ ἐμπεδοῖ καὶ Δαβὶδ ὁ προφήτης εἰπών· « Ἄνδρες αἱμάτων καὶ δολιότητος οὐ μὴ ἡμισεύσουσι τὰς ἡμέρας αὐτῶν. » Ἀμέλει τοίνυν ἀμέσως ἐπήγαγεν·

§ XXI.

Vers. *Bonum est inhærere in hoc, et quidem ab hoc ne contamines manum tuam : quoniam qui timet Deum egredietur omnia* (83).

Ἀγαθὸν τὸ ἀντέχεσθαι ἐν τούτῳ, καί γε ἀπὸ τούτου μὴ μιάνῃς τὴν χεῖρά σου· ὅτι φοβούμενος τὸν Θεὸν ἐξελεύσεται τὰ πάντα.

(81) Prov. xxv, 27. At LXX pro φαγεῖν habent ἐσθίειν.

(82) Psal. liv, 23. At LXX habent ἡμισεύσωσι.

(83) At LXX habent Ἀγαθὸν τὸ ἀντέχεσθαί σε ἐν τούτῳ... et ὅτι φοβουμένοις τὸν Θεὸν ἐξελεύσεται τὰ πάντα. In Scholiis legitur μὴ ἀνῇς pro μὴ μιάνῃς.

ντέχεσθαι, φησὶν, ἐν τούτῳ. » Τούτῳ, A ι τῷ μὴ συμπαρατετάσθαι τὴν προαιɜιν τῷ παντὶ χρονικῷ διαστήματι τῆς μένειν ἐν ἀσεβείᾳ τῶν πρὸς τὸν Θεὸν ἰ σκληρότητι καρδίας τῶν ἀνηλεῶν τῶν ἰταμῶν καὶ πλεονεκτικῶν κατα- λλὰ θᾶττον ἀναστεῖλαι τὴν φιλοπόνητῶν ψευδῶν ὑπολήψεων καὶ τῶν ἐρ- ;ρίας, ἵνα μὴ παρεμπέσῃς ἐντεῦθεν . μιαιφονίας μολύσματι. Τὸ γὰρ αὐ- ρὸν εἶναι τὸν ἄνθρωπον, καὶ καταδυ- συνθλίβειν ὀρφανὸν καὶ χήραν, καὶ ι ἀφαιρεῖσθαι τὰς κτήσεις, ἐνίοτε τρὸς μιαιφονίας μολυσμὸν καὶ βεβή-

« Bonum est, inquit, inhærere in hoc ; » in quonam ? In eo utique, ut ne liberam voluntatem temporario isto totius vitæ spatio proroges ac detineas in quæstionum impietate adversus Deum, neque in duritie animi et crudelium rapinarum atque audacis avaræque dominationis : sed ocius perversum illum remittas impetum, quem falsæ opiniones et prava facta intenderunt ; ne jam eo etiam devenias, ut aliena te cæde cruentes. Nam audacia et duritia et dominatio vexatioque pupilli ac viduæ et alienorum bonorum rapinæ hominem eo interdum deducunt, ut humano etiam sanguine contaminetur.

σι, φοβούμενος τὸν Θεὸν ἐξελεύσε- B » τουτέστιν, ὁ δὲ τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ λμῶν ἔχων, παρελεύσεται πάντα τὰ εἴδη καὶ πονηροπραξίας, ὑπ' οὐδενὸς ἧς κακίας κατασχεθεὶς· ἀλλ' οἷόν τι όμενον ἄνωθεν, καὶ προβλέπον τὴν άγην πρὸς ἄγραν, ὑπερίπταται καὶ σύμπτωμα τῆς ἀδικίας καὶ τῆς κα- ξ ὧν ῥυσθείημεν ἅπαντες πάντοτε ειούμενοι φόβῳ, καὶ σκεπόμενοι τῇ ίγων τῆς θεοπρεποῦς ἀγαθότητος· ἐν τῷ Θεῷ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κρά- αντοκράτορι Πατρὶ καὶ τῷ παναγίῳ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ ς τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

« Quoniam, inquit, qui timet Deum, egredietur omnia ; » id est, qui timorem Dei ob oculos habeat, omnia impietatis nequitiæque genera præteribit, nullis vitii retibus impeditus : qualis scilicet volucris ab alto irruit, et paratum ad prædam laqueum prævidet, sic ipse supervolat, et injustitiæ ac sceleris casus evitat (84). A quibus **188** utinam omnes perpetuo liberemur, divino stipati metu, et superna bonitate quasi alarum umbra protecti : per ipsum Christum Deum nostrum, cui gloria et potestas cum omnipotente Patre et sancto bonoque ac vitæ auctore Spiritu, nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

ΛΟΓΟΣ ΕΒΔΟΜΟΣ.

LIBER SEPTIMUS.

189 § I.

οηθήσει τῷ σοφῷ ὑπὲρ δέκα ἐξου- C ις ἐν τῇ πόλει· ὅτι ἄνθρωπος οὐκ ἐν τῇ γῇ, ὃς ποιήσει ἀγαθὸν καὶ ται.

Vers. 19, 20. *Sapientia adjuvabit sapientem super decem potestatem habentes, qui sint in civitate : quia homo non est justus in terra, qui faciet bonum, et non peccabit* (85).

c Noster similitudinem posuit struisseris marini, ut Latine appellatur, em quamlibet ex iis quæ laqueo canavit. Sic et Homerus de aviculis a atis ait, Iliad. l. II, v. 311 :
ἂν στρουθοῖο νεοσσοὶ νήπια τέκνα.
e Hesychius, Ἀκανθυλλίς στρουθοῦ ud LXX interpretes aliud plerumque στρουθίον, quam ὄρνις. Psal. LXXXIII, τρουθίον εὗρεν ἑαυτῷ οἰκίαν. Vulgata u passer invenit sibi domum; at Aquila γε ὄρνεον εὗρε. Jerem. VIII, 7 : Τρυὸν ἀγροῦ, στρουθία ἐφύλαξαν καιροὺς v. In Vulgatis : *Turtur et hirundo et ierunt tempus adventus sui*. Sed in m fuisse Ἀγροῦ pro Ἀγροῦ suspicanius, velut si Hebraicum nomen interpretes retinuissent (*V.* Bochart. *De anim.* præf. p. 3) : quod Latina translatione comprobatur ; tres enim numerantur aves sive στρουθία, nec χελιδὼν ἀγροῦ recte dicitur, cum in muris et parietinis fere nidificet, in Thren. III, 52 : Θηρεύοντες ἐθήρευσάν με ὡς στρουθίον πάντες οἱ ἐχθροί μου. In Vulgatis : *Venatione ceperunt me quasi avem inimici mei gratis*. Inde porro haustam a Gregorio similitudinem recte duxeris, στρουθὸς aut στρουθίον, quod veteres interpretes sæpe reddant *struthocamelum* aut *struthiocamelum*, bellua potius est, quam avis : solo ingreditur, nec alis utitur, nisi ad pedum perniciitatem augendam : neque enim a terra tollitur. Plura de hac apud Bochartum in Hieroz. invenies (lib. II, a c. 14.)

(85) LXX habent..... τοὺς ὄντας ἐν τῇ πόλει.... Olymp. καὶ οὐχ ἁμαρτήσει.

Clare modo præfatus, qui Deum timeat, hunc impedimenta omnia supervolare, et impiarum opinionum offendicula ac mala peccati retia effugere; merito nunc a divino timore, qui hominem regit, et in veri justique semitas deductum, sapientiæ iter addocet; est enim, ut ait propheta: « Initium sapientiæ timor Domini [61]: » transit ad auxilium, quod sapientia ipsa præbet, et: « Sapientia, inquit, adjuvabit sapientem super decem potestatem habentes, qui sint in civitate; » illam designans sapientiam, quæ divinitus data est iis, qui bonæ perpetuo orbitæ institerunt, de qua magnus Jacobus Dei frater dixit: « Quæ autem desursum est sapientia, primum quidem pudica est, deinde pacifica, modesta, suadibilis, plena misericordia et fructibus bonis, non judicans, sine simulatione. Fructus autem justitiæ in pace seminatur facientibus pacem [62]. » Hanc igitur sapientiam auxilio fore ait illi, qui adeptus sit, nomenque sibi sapientis pepererit, ut vitæ pericula evadat et insidias ab occultis hostibus animæ instructas et impiarum opinionum malignarumque sententiarum laqueos, melius quam decem, qui in civitate potestatem gerant. Nam decem illi civitatis principes, qui magistratus dignitate exornati dominantur, et rerum copia ac varietate abundant, multas quidem et diversas cogitationes atque consilia suscipient **190** et conserent et comminiscentur, quæ civitatis, in qua versantur, salutem omnia unice spectent: at si eam quandoque servabunt, et machinis ingeniose inventis et passim hosti objectis, ac ministerio atque opera incolarum et stipendiariorum adhibita, ab hostili obsidentium incursu defendent; quandoque etiam spe omni salutis excident, obsessorum vineis turribusque oppugnati ac subacti (86), atque in servitutem et mortem abducentur. Sapientia e contrario auxilia sua mittens, nunquam patitur, quam quis teneat spiritalem animæ civitatem, ut ea ab hostibus mentem ipsius obsidentibus, aut ab infestis malignisque hominibus in captivitatem et peccati mortem dedatur: verum septem summi divinique Spiritus columnis innixa, sic tuetur, ut occultorum simul et manifestorum hostium machinamenta ac propugnacula evertat ac destruat.

A Προσεχῶς ἀποφηνάμενος καὶ φήσας τὸν φοβούμενον τὸν Θεὸν ὑπερίπτασθαι καὶ διαδιδράσκειν πάντα τὰ σκῶλα καὶ προσκόμματα τῶν ἀσεβῶν ὑπολήψεων καὶ τῶν πονηρῶν ἀρκύων τῆς ἁμαρτίας, ἀκολούθως νῦν ἀπὸ τοῦ θείου φόβου τοῦ στοιχειοῦντος τὸν ἄνθρωπον καὶ ῥυθμίζοντος εἰς τὰς ἀληθεῖς ἀτραποὺς καὶ δικαίας, καὶ παρασκευάζοντος ἐν σοφίᾳ περιπατεῖν,· ἐπειδὴ καὶ καθώς φησιν ὁ προφήτης, « Ἀρχὴ σοφίας φόβος Κυρίου· » πρὸς τὴν ἀπ' αὐτῆς τῆς σοφίας μέτεισιν ἀῤῥωγὴν, φάσκων· « Ἡ σοφία βοηθήσει τῷ σοφῷ ὑπὲρ δέκα ἐξουσιάζοντας τοὺς ἐν τῇ πόλει· » σοφίαν δηλῶν τὴν ἄνωθεν δεδομένην τοῖς κατορθοῦσι πάντας ἄξονας ἀγαθοὺς, περὶ ἧς φησιν ὁ ἀδελφόθεος καὶ μέγας Ἰάκωβος· « Ἡ δὲ ἄνωθεν σοφία πρῶτον μὲν ἁγνή ἐστιν, ἔπειτα εἰρηνική, B ἐπιεικὴς, εὐπειθὴς, μεστὴ ἐλέους καὶ καρπῶν ἀγαθῶν, ἀδιάκριτος, ἀνυπόκριτος· καρπὸς δὲ δικαιοσύνης ἐν εἰρήνῃ σπείρεται τοῖς ποιοῦσιν εἰρήνην. » Τὴν τοιαύτην οὖν σοφίαν βοηθήσειν τῷ κεκτημένῳ φησὶ καὶ παρωνύμως ὀνομασθέντι σοφῷ πρὸς τὸ τὰ πειρατήρια τοῦ βίου διεκφυγεῖν καὶ τὰς ἐκ τῶν νοητῶν ἐφέδρων ἐπιβουλὰς καὶ τὰς πάγας τῶν ἀσεβῶν ὑπολήψεων καὶ κακοδόξων δογμάτων ὑπὲρ δέκα ἐξουσιάζοντας τοὺς ἐν τῇ πόλει. Δέκα γὰρ ἐξουσιάζοντες ἐν πόλει καὶ δυναστεύοντες ἐν ἀξιωμάτων ὑπεροχαῖς καὶ περιουσίᾳ καὶ πολυτελείᾳ τῶν ὑπαρχόντων, πολλὰ μὲν καὶ ποικίλα νοήματα καὶ βουλεύματα διενθυμηθῶσι καὶ βουλεύσονται καὶ νοήσουσι συνιέντα πάντως πρὸς ἕνα σκοπὸν σωστικὸν τῆς πόλεως, ἐν ᾗπέρ εἰσι. C Ἀλλ' ἐνίοτε μὲν σώσουσιν αὐτὴν, καὶ τῶν πολιορκούντων ἀντιπάλων καὶ δυσμενῶν ἐκλυτρώσονται καὶ διὰ τῶν ἐξευρισκομένων ὑπὸ τῆς σφῶν φροντίσεως μηχανημάτων παντοδαπῶν πρὸς ἀντιπαράταξιν, καὶ διὰ τῆς ἐξυπηρετήσεως καὶ συνεργείας τῶν τὴν πόλιν κατοικούντων ὑποχειρίων· ἐνίοτε δὲ καὶ παντελοῦς ἀποτεύξονται σωτηρίας, τῶν πολιορκούντων ταῖς ἑλεπόλεσιν ἡττηθέντες καὶ καταδυναστευθέντες, καὶ πρὸς ἀπαγωγὴν καὶ θάνατον ἐκδοθέντες. Ἡ δὲ σοφία τὴν ἰδίαν παρεχομένη βοήθειαν, οὐδέποτε συγχωρεῖ τὴν νοητὴν τῆς ψυχῆς πόλιν τοῦ ἔχοντος ὑπὸ τῶν πολιορκούντων αὐτὴν νοητῶν ἀντιπάλων ἢ δυσμενῶν καὶ κακοδόξων ἀνθρώπων εἰς ἅλωσιν ἐκδοθῆναι καὶ τῆς ἁμαρτίας τὸν θάνατον· ἀλλὰ τοῖς ἑπτὰ στύλοις ἐρηρεισμένη τοῦ Θεαρχικοῦ Πνεύματος, ἀποσώζει, καὶ καταργεῖ τὰς ἑλεπόλεις καὶ πυργοβάρεις τῶν αἰσθητῶν ἐφέδρων καὶ νοητῶν.

[61] Psal. cx, 10. [62] Jac. III, 18.

(86) *Vineis turribusque* reddidi quod Græce dicitur ἑλεπόλεσιν, neque, ut arbitror, male: utrisque enim, vineis nempe et turribus constabat ἑλεπόλις, tam quæ a Vitruvio describitur (lib. x, c. 25), quam quæ ab Appiano (in Mithrid.), ut Plutarchum, Diodorum, alios mittam: ac Vitruvius quidem ejus helepolis, qua Demetrius Poliorcetes contra Rhodios usus est, altitudinem facit pedum 125: Appianus vero ejus, qua Mithridates Cyzicum oppugnavit, ἑκατὸν πήχεων, sive centum cubitorum: atque idem addit, Ἐξ ἧς ἕτερος πύργος ἐπῇρτο, καταπέλτας καὶ λίθους καὶ βέλη ποικίλα ἀφιείς· id est, D *E qua alia turris surgebat, catapultas, lapides et varia tela emittens.* Ipsa demum helepolis tegumenta, quæ vinearum item propria fuerunt, memorat Ammianus (lib. XXIII, c. 4): « Testudo, inquit, compaginatur immanis, axibus roborata longissimis, ferreisque clavis aptata, et contegitur coriis bubulis virgarumque recenti textura, atque limo asperguntur ejus suprema, ut flammeos detrectet et missiles casus. » Usitata porro Latinorum ea formula est: « Vineas turresque agere; vineis, turribus oppugnare. »

ὃν τὸ παρὸν ῥητὸν διεσάφησεν ὁ λό- A
κὸ τῆς θείας σοφίας βοήθειαν ὑπερτέ-
ς ἀῤῥωγῆς καὶ τοῦ συνασπισμοῦ τῶν
κα ἐξουσιαστῶν τε καὶ τῶν δυναστῶν,
παραληφθέντων αἰσθητῶς κατὰ τὸν
γράμματος νοῦν. Εἰ δὲ βουληθείημεν
τῆς ἀναγωγῆς λόγον διασαφῆσαι τὸ εἰ-
.ν μὲν ἐκληψόμεθα τοῦ ἀνθρώπου τὴν
ὑπόστασιν, ἐν ᾗ δέκα εἰσὶν οἱ ἐξου-
λονότι τῆς ψυχῆς αἱ πέντε δυνάμεις,
φαντασία καὶ δόξα καὶ αἴσθησις, καὶ
ματος, ὅρασις, ἀκοή, ὄσφρησις, γεῦσις
ν εὕρηται ζῶν καὶ πολιτευόμενος καὶ
ὁ ἐντὸς καὶ ἐκτὸς ἡμῶν ἄνθρωπος·
θεν σοφίας ἀπούσης, οὐδὲν ἀπόνασθαι
τοιούτων ἡ παραληφθεῖσα νῦν πόλις· B
λῳ καὶ κλύδωνι τῶν παρὰ τῶν νοητῶν
ητῶν δυσμενῶν ἀναῤῥιπιζομένων τρι-
καταιγίδων καταβαπτίζεται, καὶ τῷ
λαίνει τῆς ἁμαρτίας. Οἷς δὲ πρόσεστιν
φία, βοήθειαν δίδωσιν ἀλκιμωτάτην
ημένους δέκα τοὺς ἐξουσιάζοντας ἐν
ίσῃ πόλει, καὶ μηδαμῶς αὐτὴν διασώ-

A Sic igitur sententiam hanc sermone nostro exposuimus, divinæque sapientiæ auxilium ope illa et defensione præstantius ostendimus, quam habere civitas possit a decemviris in ipsa dominantibus: verba nempe simpliciter atque, ut sonant, planissime interpretati. Si vero dictum illud etiam ad anagoges rationes explicare velimus, naturam conditionemque hominis constituemus, in qua decem sunt, qui potestatem exercent, quinque scilicet animæ facultates, intelligentia, cogitatio, imaginatio, opinio, sensus, et quinque corporis, visus, auditus, odoratus, gustus, tactus, quæ hominem intra pariter atque extra vivere et vice sua fungi declarant: at si cœlestis sapientia abfuerit, nihil inde utilitatis ea, de qua nunc agimus, civitas percipere potest. B Totius enim maris æstu ac procellis et fluctibus internorum **191** externorumque hostium furore concitatis obruitur, et in peccati gurgite demergitur. Quibus autem superna adsit sapientia, iis multo firmius auxilium præbet, quam decem illi, quos in hac civitate potestatem exercere diximus, nec tamen servare potuerunt.

ἰ τὸ πλεῖον ἔχειν ἡ σοφία δοξασθήσε-
ψεως καὶ βοηθείας, δι' ἧς ἀπόρθητον
ἀπροσμάχητον τοῖς ἀντιπάλοις ἐναπ-
.ιν, ἐν ἧπέρ ἐστι; διὰ τοῦτό φησι καὶ
ας ἀπόστολος, « Ἐν σοφίᾳ περιπα-
οὺς ἔξωθεν· » σοφίαν ὀνομάζων, οὐχὶ C
αλήψει τῶν θύραθεν μαθημάτων λαμ-
λὰ τὴν διὰ τῶν ἀγαθῶν καὶ σπουδαίων
τηριζομένην, ἥτις κατοικεῖ ἐν παντὶ
ι τὴν ἁγνείαν καὶ τὴν εἰρηναίαν κα-
τὴν ἐπιείκειαν καὶ τὴν εὐπείθειαν καὶ
ην καὶ τοὺς ἄλλους τοὺς ἀγαθοὺς καρ-
το καί πού φησιν ἡ βίβλος τοῦ ἀθλητοῦ
Ἰώβ· « Εἶπεν ὁ Θεὸς τῷ ἀνθρώπῳ·
εια ἐστὶ σοφία, τὸ δὲ ἀπέχεσθαι ἀπὸ
ἐπιστήμη. » Τὴν τοιαύτην οὖν ἔχειν
μεῖς πάσῃ δυνάμει σπουδάσωμεν, ἵνα
ἕκαστος τὴν ἰδίαν πόλιν ἀπὸ τῶν πο-
ιύτην αἰσθητῶν καὶ νοητῶν ἐφέδρων

Quidni ergo majus in sapientia præsidium auxiliumque positum videatur, cujus ope inexpugnabilis et hostibus omnino impervia civitas fiat, in qua ipsa versetur? propterea et Paulus magnus apostolus ait: « In sapientia ambulate ad eos, qui C foris sunt [63]; » sapientiam appellans non eam quæ externarum disciplinarum subsidio comparatur, sed quæ virtutibus et recte factis se prodit, et in unoquoque habitat, qui pudicitiam et mansuetudinem et æquitatem et obedientiam et misericordiam et cæteros bonos fructus consectetur. Idcirco Jobi quoque athletæ pietatis liber quodam in loco hæc habet: « Dixit Deus homini: Ecce timor Domini ipsa est sapientia, et recedere a malo intelligentia [64]. » Porro sapientiam hujusmodi nos etiam omni contentione habere studeamus, ut propriam quisque civitatem ab oppugnatorum telis et hostium corporis atque animi obsidione vindicemus.

ι, « Ὅτι ἄνθρωπος οὐκ ἔστι δίκαιος D
ποιήσει ἀγαθὸν, καὶ οὐχ ἁμαρτήσε-
λείονα ταπεινοφροσύνην ἕλκεται τοὺς
ρὸς τὸ κατὰ τὸ μᾶλλον ἐπιζητεῖν τὴν
ι καὶ τὴν ἐκεῖθεν βοήθειαν, ὡς οὐδα-
τος τοῦ ἀνθρώπου κατορθῶσαι τὴν
ιν ἐπὶ τῆς γῆς, οὐκ ἔχοντος τὴν ἄνωθεν
συνεργίαν. Ποιεῖ μὲν τὸ ἀγαθὸν ἄν-
ταῖς φυσικαῖς ἐπιμένων καὶ στοιχειού-

D Quod autem addit: « Quia homo non est justus in terra, qui faciet bonum, et non peccabit, » ideo spectat, ut auditores ad animi demissionem adducat, et ad cœlestem sapientiam atque opem impensius inquirendam; cum peccati labem nequaquam in hac vita effugere homo valeat, nisi subsidium illi auxiliumque divinitus præsto sit. Bonum quidem agit homo, naturam quoque secutus ducem (87): verum facile admodum mutatur, et ad

v, 5. [64] Job xxviii, 28.

hic Noster interpretatur Ecclesiastæ
a est, qua Calviniani abutuntur, ut
m facta omnia non modo non bona,
cata plane esse contendant. Quibus
eo adversatur, ut ab eorum etiam
ntiat, qui ethnico homini, et cuique
ritate divina careat, quidquid agit,
culpæ vertunt. Quippe diserte affirmat, bonum agi ab eo quoque, qui vel unis naturæ præscriptis obsequitur et insistit: Καὶ ταῖς φυσικαῖς ἐπιμένων καὶ στοιχειούμενος καταστάσεσιν, quamvis divina sapientia sive cœlesti gratia nondum auctus sit, ut nempe ex iis liquet, quæ protinus sequuntur.

peccatum pronus convertitur : quippe qui ex omni A parte varietatibus innumeris et vicissitudinibus subjectus sit. Quod si, animo **192** ad Deum perfecte planeque sublato, dignus fiat, qui supernam sapientiam hospitantem accipiat, quæ Christus est, de quo Paulus magnus apostolus ait : « Christus est Dei sapientia et virtus [65], » ut in Proverbiorum quoque libro ipsa dicit : « Ego sapientia inhabitavi consilium et scientiam, et cogitationem ego invocavi [66]; » tum vero aditum adversariis omnem intercludit. Ait deinde Ecclesiastes :

μενος καταστάσεσιν· ἀλλ' εὐχερῶς ἀλλοιοῦται καὶ παρατρέπεται ῥᾳδίως πρὸς ἁμαρτίαν, ἅτε δὴ μυρίαις ἀλλοιώσεσι καὶ μεταβολαῖς καθυποκείμενος ἀμφοτέρωθεν. Εἰ δὲ καταξιωθείη διὰ τῆς τοῦ νοὸς ἐνδελεχοῦς πρὸς Θεὸν νεύσεως τὴν ἄνωθεν σοφίαν λαβεῖν ἔνοικον, ἥτις ἐστὶν ὁ Χριστὸς, περὶ οὗ φησιν Παῦλος ὁ μέγας ἀπόστολος· « Χριστός ἐστι Θεοῦ σοφία καὶ δύναμις, » ὡς κἀν τῇ τῶν Παροιμιῶν βίβλῳ φησίν· « Ἐγὼ ἡ σοφία κατεσκήνωσα βουλὴν καὶ γνῶσιν, καὶ ἔννοιαν ἐγὼ ἐπεκαλεσάμην· » τηνικαῦτα γίνεται παντελῶς τοῖς ὑπεναντίοις ἀπρόσιτος. Εἶτά φησιν ὁ Ἐκκλησιαστής·

§ II.

VERS. 21, 22. *Et quidem in omnes sermones, quos B loquentur impii, ne dederis cor tuum, ut non audias servum tuum maledicentem tibi ; etenim frequenter aget tecum maligne, et multis modis male afficiet cor tuum, quia utique et tu maledixisti aliis* (88).

Καί γε εἰς πάντας λόγους, οὓς λαλήσουσιν ἀσεβεῖς, μὴ δὸς καρδίαν σου, ὅπως μὴ ἀκούσῃς τὸν δοῦλόν σου καταρώμενόν σε· ὅτι πλειστάκις πονηρεύσεταί σε, καὶ καθ' ὁδοὺς πολλὰς κακώσει καρδίαν σου, ὅτι καί γε ὡς σὺ κατηράσω ἑτέρους.

Postquam ostendit eximiam atque ingentem supernæ sapientiæ vim esse ad eorum, qui ipsam adepti sint, liberationem atque salutem ; transfert sermonem ad hominem quoque ipsum sapientiæ comparandæ studio maxime incensum, excitans eumdem atque urgens, ut animos tollat, et solertem agat vitam, nec omnia in sapientiæ præsidio atque ope sic collocet, ut ipse diligentiam remittat, et securus otiosusque desidiæ se dedat atque socordiæ ; itaque impiorum sive dæmonum sive C perversorum hominum suasiones facile admittat : quin imo illis succenseat, et vehementer indignetur, quotiescunque alloquentes consilium dant, ut impietatis et erroris opiniones amplectatur. « Ne dederis » enim, inquit, « cor tuum » sermonibus, quos illi inducunt. Est autem genus hoc contumaciæ et fastidii et aversationis et contemptus bonum utique ac beatum. Verum et si quidam inveniantur, qui te conviciis petant et despiciant et irrideant, non ideo animum his advertas, nec, ut illis, ita et his iram atque indignationem ostentes : mansuete potius et patienter proximorum petulantiam feras, et servorum ipsorum mussitationes ; quo flagellis ejusmodi et plagis sapientem ac for- D tem animum objiciens, ad meliorem eos frugem transferre facilius possis. Ne dederis igitur cor tuum, ut impios audias consiliarios, **193** sive externos sive internos, neve eos attendas, qui tibi quomodocunque conviciantur ac maledicunt : sed quasi nihil audieris, sic te cum his æque ac cum illis geras, ut neque illos ullo modo sequaris, aut in eorum sententiam venias ; neque dum hos retundere conaris, ludibria eorumdem ac rabiem adversas te cumules, et contumelias multiplices, quas ab ipsis in vita reliqua perferre debeas : tanquam si sermonibus eorum, quibus te quasi jaculis confodere conati sunt, animo vulnerato concidisse

Κραταιὰν καὶ μεγάλην ἔχειν ἰσχὺν τὴν ἄνωθεν σοφίαν ἀποφηνάμενος πρὸς ἀπολύτρωσιν καὶ σωτηρίαν τῶν ἐχόντων αὐτὴν, μετοχετεύει τὸν λόγον καὶ πρὸς αὐτὸν τὸν ἄνθρωπον τὸν περὶ πολλοῦ τὴν κτῆσιν τῆς σοφίας πεποιημένον, διανιστῶν αὐτὸν καὶ παρορμῶν, θαῤῥαλεοῦσθαι καὶ προσεκτικῶς ζῆν, καὶ μὴ τὸ πᾶν εἰς τὴν ἀντίληψιν ἀνατιθέναι καὶ βοήθειαν τῆς σοφίας, αὐτὸν δὲ διατίθεσθαι ῥᾳθύμως, καὶ γνώμην ἀτημέλητον ἐπιφέρεσθαι, καὶ μετὰ ῥᾳστώνης καὶ καταφρονητικῶς ζῆν, ὥστε καὶ τὰς εἰσηγήσεις τῶν ἀσεβῶν ἤτοι δαιμόνων ἢ κακοδόξων ἀνθρώπων προσίεσθαι ῥᾳδίως· ἀλλ' ὀργίζεσθαι κατ' αὐτῶν καὶ χαλεπαίνειν σφοδρῶς, ἡνίκα προσλαλῶσι καὶ συμβουλεύωνται τὰς ὑπολήψεις τῆς ἀσεβείας καὶ τοῦ ψεύδους προσήκασθαι. « Μὴ δὸς » γὰρ, φησὶ, « τὴν καρδίαν σου » εἰς οὓς ἂν ἐροῦσιν ἐκεῖνοι λόγους. Τοῦτο δὲ τὸ εἶδος τῆς ἀπειθείας καὶ τῆς ἀνηκοΐας καὶ τῆς ἀποστροφῆς καὶ παρακοῆς, ἀγαθόν ἐστι καὶ μακάριον. Ἀλλὰ κἂν τινες εὑρεθῶσιν ἐπισκώπτοντές σε καὶ διαλοιδορούμενοι καὶ καταχωμῳδοῦντες, μὴ προσέξῃς αὐτοῖς, οὐχὶ καθὼς ἐκείνοις, οὕτω κἀν τούτοις ὀργὴν ἐνδεικνύμενος καὶ φλεγμονὴν καρδίας· ἀλλὰ πρᾴως καὶ μακροθύμως φέρων τὰς παροινίας τῶν πέλας, ἢ καὶ τῶν ἐξυπηρετουμένων τοὺς γογγυσμοὺς, ἵνα τὸ φιλόσοφον τῆς ψυχῆς καὶ καρτερικὸν ἀντὶ μαστίγων καὶ πληγῶν προβαλλόμενος, μᾶλλον ἕξεις αὐτοὺς πρὸς τὸ κρεῖττον ἀλλοιουμένους. Μὴ δῷς οὖν τὴν καρδίαν σου πρὸς ὑπακοὴν τῶν ἀσεβῶν συμβούλων, αἰσθητῶν δηλονότι καὶ νοητῶν, μηδὲ πρόσχῃς τοῖς ὁπωσοῦν σε κατακερτομοῦσι καὶ δυσφημοῦσιν· ἀλλ' ὡς μηδὲν ἀκούσας, οὕτως διατέθητι πρὸς τούτους καὶ πρὸς ἐκείνους, ἵνα μήτε τὸ παράπαν ἐκείνοις ἀκολουθήσῃς καὶ συμφωνήσῃς· μήτε τούτους πειρώμενος ἀνταπλήττειν, μᾶλλον αὐξήσεις κατὰ σοῦ λοιδορίας καὶ λύττας καὶ πολλαπλασιάσῃς τὰς παρ' αὐτῶν ἐπαχθησομένας τῇ ζωῇ σου κακώσεις· ἅτε δὴ τιτρωσκόμε-

[65] I Cor. I, 24. [66] Prov. VIII, 12.

(88) LXX habent ὅπως μὴ ἀκούσῃς τοῦ δούλου σου καταρωμένου σε. Olymp. μὴ θῇς τὴν καρδίαν σου....

νος τὴν καρδίαν τοῖς ἐκείνων λόγοις ὡς ἐν βολίσιν A ἐν τῷ πειρᾶσθαι τιτρώσκειν· ἀλλ' ἄφες αὐτοὺς, καὶ παρασιώπησον, ὡς ἐννοῶν καὶ διενθυμούμενος, ὡς καὶ σὺ κατηράσω πολλάκις ἑτέρους, ἤγουν ἐκωμῴδησας καὶ κατεκερτόμησας· ἀλλ' οὐκ ἠβούλου παρ' ἐκείνων αὖθις ἀντικωμῳδεῖσθαι καὶ δέχεσθαι τὰς ἴσας παροινίας.

Ταύτην δὲ τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ τὴν εἰσήγησιν ἥκιστα διενηνοχέναι τῶν ἀποστολικῶν τε καὶ τῶν ἀγγελικῶν παραγγελμάτων ὑπειληφώς τις, οὐχ ἁμαρτήσει τῆς ἀληθείας. Ἐκεῖ μὲν γάρ φησι· « Λοιδορούμενοι εὐλογοῦμεν, διωκόμενοι ἀνεχόμεθα. » Καὶ πάλιν· « Εὔχεσθε ὑπὲρ τῶν ἐπηρεαζόντων καὶ διωκόντων ὑμᾶς. » Καὶ πάλιν· « Ἀγαπᾶτε τοὺς ἐχθροὺς ὑμῶν, καλῶς ποιεῖτε τοῖς μισοῦσιν ὑμᾶς. » Εἶτά φησιν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής· B

§ III.

Πάντα ταῦτα ἐπείρασα ἐν τῇ σοφίᾳ· εἶπα, Σοφισθήσομαι· καὶ αὕτη ἐμακρύνθη ἀπ' ἐμοῦ, μακρὰν ὑπὲρ ὃ ἦν· καὶ βαθὺ βάθος, τίς εὑρήσει αὐτήν;

« Πάντα ταῦτα, » ποῖα; δηλονότι τῶν τοῦ Θεοῦ κτισμάτων τὴν εὔτακτον κίνησιν καὶ τὴν ὑποταγὴν καὶ θητείαν τὴν πρὸς τὸν ἴδιον ποιητὴν καὶ δεσπότην· τῶν φιληδόνων καὶ φιλαμαρτημόνων ἀνθρώπων καὶ φιλοπλούτων καὶ φειδωλῶν τὴν ματαιοπονίαν, τὴν τῶν ὑφεστηκότων καὶ γεγονότων ἀλλοίωσιν ἀναλλοίωτον καὶ μεταβολὴν ἀμετάβλητον, τὸν πονηρὸν πειρασμὸν, ὃν συνεχώρησεν ὁ Θεὸς, ἤγουν ἔδωκε τῷ λόγῳ τῆς αὐτεξουσιότητος τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων· τὴν περισσείαν τῆς σοφίας, ἤγουν ὑπεροχὴν, ἣν ἔχει πρὸς τὸ κρεῖττον ὑπὲρ τὴν ἀφροσύνην· τὴν ἐφ' ἑκάστῳ καιρῷ πρόσφορον ἀποκλήρωσιν τῶν ἀντιθέτων C πραγμάτων· καὶ τῶν λοιπῶν τὸν κατάλογον, ὅσον διείληφεν ὁ λόγος. Ἐπεὶ τοίνυν ταῦτα πάντα διέγνων διὰ τῆς ἄνωθέν μοι δεδομένης σοφίας, ἀκολούθως ἠβουλήθην ἐξ ἀγαπητικῆς διαθέσεως τὴν καρδίαν μου πυρπολούσης, καὶ πρὸς τοιαύτην ἔφεσιν παρορμώσης, σοφισθῆναι κατὰ τὸ μᾶλλον ἔτι καὶ πολλαπλασίαν τῆς σοφίας τὴν ἐνέργειαν καὶ χάριν λαβεῖν· ὡς καὶ τὸ κάλλος αὐτῆς τῆς σοφίας καὶ τὴν λαμπρότητα τῆς φύσεως κατιδεῖν καὶ καταλαβεῖν· αὕτη δὲ πολλῷ μᾶλλον ἀπεμακρύνθη μου, καὶ τῆς ἐμῆς καταλήψεως καὶ διαγνώσεως ὑπερανέστη καὶ ὑπερήρθη. Πέφυκε

A videaris (89). Mitte potius eos, et silentium serva: illud cogitans ac mente reputans, te quoque aliis sæpe conviciatum esse, sive alios derisisse, aliis maledixisse, quin velles ab illis rideri invicem, et paria ferre convicia.

Hanc vero Ecclesiastæ admonitionem si quis nihil ab apostolicis et evangelicis præceptis differre duxerit, non is profecto a veritate aberrabit. Ex illis enim hæc sunt: « Cum maledicimur, benedicimus; cum persecutionem patimur, sustinemus [67]. » Et rursum: « Orate pro calumniantibus et persequentibus vos [68]. » Et iterum: « Diligite inimicos vestros, benefacite his, qui oderunt vos [69]. » Ait deinde B sapiens Ecclesiastes:

§ III.

Vers. 23, 24. *Omnia hæc tentavi in sapientia. Dixi: Sapiens efficiar; et ipsa procul a me discessit, longe super id quod erat; et alta profunditas, quis inveniet eam* (90)?

« Omnia hæc. » Quænam? primum rerum a Deo conditarum ordinatam motionem, et quod auctori dominoque suo præstant obsequium ac famulatum: deinde inanes hominum labores, qui voluptatem et scelus amant, ac divitias appetunt **194** et recondunt: rerum etiam, quæ continua successione fuerunt, constantem vicem, mutabilitatemque immutabilem, tum tentationem malam, quam Deus permisit sive dedit hominum filiis, arbitrii quo pollent, ratione habita: et excessum sapientiæ, sive præstan-C tiam, quam præ stultitia hæc habet ad melius: et utilem in sua cujusque tempestivitate electionem rerum oppositarum: ac reliqua omnia, quæ superius oratio complexa est. Postquam igitur hæc omnia sapientiæ illius ope, quæ mihi divinitus data est, cognovi, subinde ardore quodam amoris animum incendente atque ad ejusmodi desiderium incitante, in sapientia proficere magis ac magis volui, et multiplicem vim ejus et gratiam assequi: ut et ipsius sapientiæ pulchritudinem naturæque splendorem perspicerem ac deprehenderem. At illa multo magis a me recessit, et captum cognitionemque meam longe supergressa est (91). Est enim

[67] I Cor. IV, 12. [68] Matth. V, 44. [69] Luc. VI, 27.

(89) Quæ hic Noster explicat, ex gemina translatione coaluerunt. Verterant LXX, Ὅτι πλειστάκις πονηρεύσεταί σε καρδιά σου· alter interpres, quem Aquilam fuisse censet Montfauconius, hoc modo: Ὅτι καὶ καθόδους πολλὰς κακώσει καρδία σου. Librarii utraque conjunxerunt, et sententiam immutarunt, quæ recepta est. Latinus interpres habet: *Scit enim conscientia tua, quia et tu crebro maledixisti aliis*; quæ Hebraicis plane respondent, nec minus Hieronymi ejusdem scholio, qui scribit: *Quomodo novit conscientia tua, quod tu de multis locutus es, et sæpe aliis detraxisti: sic et aliis debes ignoscere detrahentibus*. Eadem porro in LXX et in Aquilæ verbis sententia inerat, antequam pro καρδία scriberetur καρδίαν, et servo tribuerentur, quæ de *corde* dicta erant. Sic enim illud verti poterant: *Quia te sæpe cor tuum vexabit*, admonendo scilicet D de iis, quæ in alios ipse protuleris.

(90) Apud LXX leges, τίς εὑρήσει αὐτό;

(91) Apposite Basilius in oratione altera περὶ πίστεως cum præfatus esset, quam homini arduum sit divina investigare, subjecit: Ταύτην δὲ ἡμῖν τὴν ἔννοιαν σαφῶς παρίστησι καὶ ὁ σοφώτατος Σολομὼν λέγων· *Εἶπα, Σοφισθήσομαι, καὶ αὕτη ἐμακρύνθη ἀπ' ἐμοῦ μακρὰν ὑπὲρ ὃ ἦν*· οὐ τῷ φεύγειν, ἀλλὰ τῷ ἐκείνοις μάλιστα φανεροῦσθαι αὐτῆς τὸ ἀκατάληπτον, οἷς Θεοῦ χάριτι περισσοτέρως προσγέγονεν ἡ γνῶσις. Id est: *Hanc vero nobis sententiam sapientissimus quoque Salomon diserte exponit, cum ait:* Dixi: Sapiens efficiar, et ipsa longius recessit a me, quam erat. *Non quidem, quod illa fugeret, sed quod ii maxime intelligunt, quantum ea hominis captum exsuperet, qui Dei beneficio ampliorem quam cæteri cognitionem sunt consecuti.* Hæc porro ipsa in eum-

natura incomprehensibilis, et quæ investigari non possit; habet qui pe « tenebras latibulum suum [79]. » Neque illam prorsus cognitione comprehendere quisquam potuit, ne is quidem, qui ad fastigium pervenerit scientiæ ac puritatis. Nam id significavit, cum tanquam stupens dixit : « Et alta profunditas, quis inveniet eam? » incomprehensibilem naturam ejus, et a nemine investigandam designans. Ait deinde sapiens Ecclesiastes :

γὰρ ἀκατάληπτος καὶ πᾶσιν ἀνεξιχνίαστος· Ἔχει γὰρ « σκότος ἀποκρυφὴν αὐτῆς· » καὶ τὸ παράπαν οὐδ' ἐν περινοίᾳ ταύτης γενέσθαι τις ἐξισχύσει, κἂν εἰς ἄκρον ἀφίκοιτο γνώσεως καὶ καθάρσεως. Τοῦτο γὰρ ἐσήμανεν ὡς μετά τινος ἐκπλήξεως εἰπών· « Καὶ βαθὺ βάθος, τίς εὑρήσει αὐτήν; » τὴν ἀκατάληπτον καὶ παντελῶς ἀνεξιχνίαστον φύσιν αὐτῆς αἰνιττόμενος. Εἶτά φησιν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής·

§ IV.

195 Vers. 25. *Circuivi ego et cor meum, ut cognoscerem et considerarem et quærerem sapientiam et calculum, et ut cognoscerem impii stultitiam et turbulentiam et circumactionem. Et invenio ego eam morte amariorem* (92).

Ἐκύκλωσα ἐγὼ καὶ ἡ καρδία μου τοῦ γνῶναι καὶ τοῦ κατασκέψασθαι, καὶ τοῦ ζητῆσαι σοφίαν καὶ ψῆφον, καὶ τοῦ γνῶναι ἀσεβοῦς ἀφροσύνην καὶ σκληρίαν καὶ περιφοράν· καὶ εὑρίσκω ἐγὼ αὐτὴν πικροτέραν ὑπὲρ θάνατον.

Post investigationem considerationemque ac comprehensionem operum universi et rerum cæterarum, quæ a filiis hominum vel natura vel voluntate fiunt, cum ad sapientiæ quoque illius, qua hæc ipsa perceperat, cognitionem intelligentiamque pervenire optasset ac voluisset; nec tamen majus quidquam invenire potuisset, sed quasi vertigine correptus, quod ante majestatis ejus celsitudinem consistere non valeret, rursum et ad seipsum et ad terrestria reversus se retulisset; ob nimiam consilii inopiam, in eam venit cogitationem, ut astrologorum artem edisceret, quo pernosceret, quibus freti rationibus ex astrorum motu profiteantur, se futurorum eventus prænuntiare, et eorum positionibus et progressibus et concentibus hominum nativitates attribuere, atque iisdem humanam virtutem ac vitia, nec minus alia omnia, quæ in mundo administrantur, transferre et ascribere : minime tamen ut secundum illos opiniones absurdas et falsas admitteret, quibus rationalis intelligentisque animæ libertas evertitur, et utraque humanæ voluntatis quoad virtutem et vitium tollitur optio, quæ optima scilicet, et quæ pessima (93).

Ἀπὸ τῆς ἐξετάσεως καὶ τῆς διασκέψεως καὶ καταλήψεως τῶν ἐν τῇ δημιουργίᾳ κτισμάτων καὶ τῶν ἄλλων τῶν φυσικῶς καὶ προαιρετικῶς πολιτευομένων τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων καὶ πρὸς αὐτῆς ἐκείνης τῆς σοφίας, παρ' ἧς ἔσχε τῶν εἰρημένων τὴν γνῶσιν, τὴν θεωρίαν καὶ κατάληψιν ἀνελθεῖν ἐπιθυμήσας καὶ βουληθείς· καὶ μηδαμῶς τι πλεῖον εὑρεῖν οἷός τε γεγονὼς, ἀλλ' ἰλιγγιάσας, ὡς ἥκιστα συντετάσθαι τῷ ὕψει τῆς μεγαλοσύνης αὐτῆς δυνηθεὶς, καὶ πρὸς ἑαυτὸν καὶ τὰ κάτω πάλιν ἐπιστρέψας καὶ περιενεχθεὶς· ἐξ ἀμηχανίας ὑπερβαλλούσης εἰς ἐνθύμησιν ἦλθε τοῦ καταμαθεῖν τῶν ἀστρολόγων τὴν τέχνην, ἵνα διαγνῷ ποίοις ἐπερειδόμενοι λόγοις ἐπαγγέλλονται διὰ τῆς τῶν ἀστέρων κινήσεως, καὶ τὰς τῶν μελλόντων ἐκβάσεις προκαταγγέλλειν, καὶ τὰς γενέσεις τῶν ἀνθρώπων ταῖς ἐκείνων διαθέσεσι καὶ φοραῖς καὶ συμφωνίαις ἀποκληροῦν, καὶ τὴν ἀνθρωπίνην ἀρετὴν αὐτοῖς καὶ κακίαν ἀνατιθέναι καὶ ἐπιγράφειν, καὶ πάντα τὰ ἄλλα τὰ διοικούμενα κατὰ τόνδε τὸν κόσμον· οὐχ ἵνα, καθάπερ ἐκεῖνοι, δοξάσῃ τὰς μὴ προσηκούσας καὶ ψευδεῖς ὑπολήψεις, δι' ὧν ἀναιρεῖται καὶ τὸ τῆς λογικῆς καὶ νοερᾶς ψυχῆς αὐτεξούσιον, καὶ τῆς ἀνθρωπίνης προαιρέσεως ἡ πρὸς ἀρετὴν καὶ κακίαν ῥοπὴ ἑκατέρα, βελτίστη δηλαδὴ καὶ χειρίστη.

[79] Psal. xvii, 12.

dem sensum magnus ipse Athanasius usurparat, cum ad solitariam vitam agentes scriberet, et de Verbi divinitate dicere instituisset : hæc et Gregorius Nazianzenus in oratione prima, cum sublimia quædam et mira attingere aggressus esset. Vide etiam, si vacat, Origenem in Jerem. hom. 9.

(92) Apud LXX invenies, Καὶ εὑρίσκω ἐγὼ αὐτὴν, καὶ ἐρῶ πικρότερον ὑπὲρ θάνατον. Olympiodorus legit, Καὶ εὑρίσκω αὐτὴν ἐγὼ πικροτέραν ὑπὲρ θάνατον τὴν γυναῖκα, ἥτις ἐστὶ θήρευμα, etc.

(93) Eorum amentiam sic perstrinxerat Cyrillus Alexandrinus hom. 6, de fest. Paschal. : Τί γὰρ δὴ καὶ ποιοῦσιν οἱ παράφρονες; ἀποστεροῦσι τῶν καλλίστων τὸν ἄνθρωπον, καὶ τὸ μέγα τῆς φύσεως γέρας πληροῦντες ἀφανίζουσιν. Οὐ γὰρ δή φασιν, οὐδὲ βούλονται τῆς ἑαυτοῦ προαιρέσεως εἶναι κάτοχον· οὐδὲ ἐλευθέραν ἐν τοῖς πρακτέοις ποιεῖσθαι τὴν αἵρεσιν, ὡς τὴν ἐφ' ἑκάστῳ τῶν ἔργων ῥοπὴν μὴ τοῖς αὐτοῦ κεῖσθαι θελήμασιν, ἀλλὰ ταῖς ἑτέρων ἀπονενεμῆσθαι ψήφοις. Εἱμαρμένη γάρ τις καὶ γένεσις, ὥς φασι, κατὰ τὸ αὐτῇ δοκοῦν, τὸν ἑκάστου βίον ζυγοστατεῖ, καὶ ἀπονέμει μέν τισι τὰ κάλλιστα, καὶ οἷς ἂν εὔξαιτό τις δικαίως προσομιλεῖν· ἀντορέγει δὲ πάλιν ἑτέροις, ὧν οὐκ ἂν ἕλοιτό τις εἰσπαρανελθεῖν. Ὡς αὐτόκλητον μὲν ἐν μηδενὶ βαδίζειν, μήτε τὴν ἐπ' ἀγαθοῖς ἐξουσίαν ἔχοντα, μήτε μὴν τὴν ἐπὶ θάτερα· σειραῖς δὲ ὥσπερ καὶ τοῖς ἐξ ἀνάγκης, ἵν' οὕτως εἴπω, χαλεῖσθαι σχοινίοις πρὸς ἄμφω· ἵνα μηδὲν ἔτι τῶν ἀλόγων διαφέρῃ ζώων ὁ πάντων ἄνωθεν τὴν ἡγεμονίαν λαχών. Id est : *Nam quid præterea insani homines aggressi sunt? quid est in homine omnium præstantissimum, id homini eripiunt, ac magnum naturæ munus vanis commentis auferunt. Voluntatis enim suæ potentem esse negant, ac libertatis suæ compotem nolunt, quæcunque agat : quippe qui ad quamcunque actionem feratur, non sua voluntate quidquam faciat, sed ex aliorum sententia præscriptum habeat. Fatum siquidem et genitura quædam, ut aiunt, vitam uniuscujusque pro arbitrio suo moderatur, ac aliis quidem optima tribuit, et quæ et vitam recte agendam optare quis possit : aliis contra cupiditates immittit eorum, quæ nunquam attingere quisquam optasset. Itaque homo sua sponte nihil aggreditur, nulla bene vel male agendi facultate*

ι δὲ καὶ πολλῷ δὲ πρώην ὁ ἀγαθὸς Ποιητὴς A
ν αἴτιος τῶν κακῶν, ἅτε δὴ τῶν ὑπ' αὐ-
των ἀστέρων κακοποιῶν πεφυκότων, καὶ
ὄντων αἰτίων. Οὐ τοίνυν τῶν ἀστρολόγων
καταμαθεῖν ἐζήτησε πρὸς τὸ τοιαῦτα δο-
α καὶ παλίμφημα καὶ πάντως ἄξια κατα-
λλ' ἵνα μᾶλλον ἔμπαλιν δι' αὐτῆς τῆς
ν πείρας διαγνῷ τὴν ἀφροσύνην τῶν ἀσε-
ὀχληρίαν καὶ περιφοράν. Ὀνομάσας γὰρ
ι ψῆφον, » τὴν τῶν ἀστρολόγων τέχνην
νως ἐδήλωσεν· αὕτη γὰρ μάλιστα διὰ
; τὴν ἰδίαν δοκεῖ σύστασιν ἔχειν. Σημαίνε-
ιὰ τῶν ὀνομασιῶν, *τῆς ὀχληρίας* λέγω
ριφορᾶς, ἡ τέχνη τῶν ἀστρολόγων, ἅτε
ιοῦσιν αὐτὴν, ἐνδελεχῆ, μᾶλλον δὲ διηνεχῆ
ιν ἐμποιοῦσα, καὶ τοῖς κατακολουθοῦσιν B
πιστεύουσιν ἀπαγγελλομένη καὶ προκατ-
τοῦτο κἀκεῖνο· πρὸς τὴν ἐναντίαν δὲ
περιφοράν, ὡς προσδοκᾶν μὲν ἀεὶ τοὺς
λίας τῆς εἰσηγήσεως αὐτῶν δεδεγμένους,
ν τῶν εὐφραινόντων, ἢ τῶν λυπούντων,
ῦτο μηδέποτε τὴν ἰδίαν καρδίαν ἀπηλ-
ρίσκοντες λύπης, διὰ τὴν τῶν τοιούτων
ἢ περιττῆς θυμηδίας, τῆς μηδεμίαν αὐ-
ούσης χαράν· ἀλλ' ὡς ἀτημελήτως δι
ῦτο διατεθέντας, ἐν ταῖς ἰδίαις ἀπροσ-
ρὸς χαλεπότητας περιενεχθέντας καὶ συμ-
το γὰρ ἐδήλωσεν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστὴς
αὶ εὑρίσκω ἐγὼ αὐτὴν πικροτέραν ὑπὲρ

C

εῖνα; Δηλαδὴ « τὴν σοφίαν καὶ τὴν ψῆ-
τέχνην τῶν ἀστρολόγων, ὡς ἀεὶ μυρίοις
θυποβάλλουσαν τοὺς κατακολουθεῖν αὐτῇ
;· καὶ διὰ τὴν προσδοκίαν τῶν λυπηρῶν,
ἀπότευξιν τῶν χαροποιῶν. Ἅπαξ μὲν γὰρ
θρωπος πέφυκεν· ἅτε δὴ καὶ θνητὸς ὤν.
ταις πολλαῖς καὶ διηνεκέσι καὶ χρονίαις
ῆσθαι τῶν δυσχερῶν καὶ λυπηρῶν προσ-
μέντοι τῶν δῆθεν ἀγαθῶν καὶ χαροποιῶν
, πῶς οὐχὶ καὶ θανάτου πικροτέραν τὴν
ἰκνυσι ψηφοφορίαν καὶ τέχνην; Ὁ δέ φη-
ησιαστής· « Ἐκύκλωσα ἐγὼ καὶ ἡ καρδία
ις οἰηθείη δηλοῦν τὸ ἐγὼ ἄλλο, καὶ τὴν
λλο· ἀδιαίρετος γάρ ἐστιν ὁ ἄνθρωπος,
ι ταῖς σημασίαις τῶν ὀνομάτων· ἀλλὰ D
ὴν ἀπὸ καρδίας ἐπὶ τῷ πράγματι ζήτησιν
ν δηλοῦν. Παρεμπεδοῖ δὲ καὶ κατακωμῳ-
ύτων τὴν ἐξαπάτην καὶ διὰ τῶν ἀμέσως
ιπῶν. Φησὶ γάρ·

196 Manifestum porro est, multo prius bonum rerum omnium Conditorem, malarum quoque causam exstitisse, cum ab eo astra condita sint, quæ mala afferre et vitiorum causæ esse feruntur, non igitur astrologorum artem ediscere studuit, ut talia opinaretur, quæ importuna sunt et infamia, ac plane deridicula : sed ut potius e contrario impiorum stultitiam et turbulentiam et circumactionem ipsa scientiæ experientia detegeret. Cum enim appellarit « sapientiam et calculum, » astrologorum artem diserte designavit; quippe quæ in calculorum rationibus ineundis maxime consistere videtur. Nec minus astrologorum artem illæ significant appellationes, *turbulentiæ*, inquam, et *circumactionis*; cum iis, qui eam colunt, assiduam, vel potius perpetuam afferat perturbationem, et sectatoribus eorum fidemque habentibus hoc et illud denuntiet ac polliceatur, eosdemque in contrariam retorqueat circumactionem, ut semper exspectent, dum promissa accipiant, quæ illi dedere, faustos scilicet exitus aut tristes : itaque nunquam animum cura vacuum inveniant, talium rerum exspectatione et vanis illecti blanditiis, quæ nullum ipsis gaudium allaturæ sint : ac propterea negligentius se gerant, et in suamet desidia undique difficultatibus ærumnisque conflictentur. Nam hoc ipsum sapiens Ecclesiastes indicavit, cum dixit : « Et invenio ego eam morte amariorem. »

Eam, quamnam? nisi « Sapientiam et calculum, » sive artem astrologorum; cum hæc millies eos mori quodammodo cogat, qui se illi dediderunt : partim ob tristium formidinem, partim ob faustorum frustrationem. Semel enim homini moriendum est, ut mortalis ejus natura fert. At vero ea esse conditione, ut funesta atque tristia diuturna perpetuaque trepidatione timere debeas, bona atque læta nunquam adventare videas, quomodo supputationem **197** ejusmodi atque artem non ipsa morte amariorem declarat? Quod autem dicat Ecclesiastes : « Circuivi ego et cor meum, » nemo putet, aliud voce *Ego*, aliud voce *Cor* significari. Individuus enim est homo, nominum licet significationibus dividatur. Verum sic accipe, ut rei inquisitionem a corde pendere illis verbis significetur. Pergit porro præstigias istorum et fallacias perstringere iis etiam, quæ protinus sequuntur. Ait enim :

§ V.

*γυναῖκα, ἥτις ἐστὶ θηρεύματα, καὶ
γῆνα αὐτῆς, δεσμὸς εἰς χεῖρας αὐτῆς.
ὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ ἐξαιρεθήσεται
, καὶ ἁμαρτάνων συλληφθήσεται ἐν*

VERS. 26. *Mulierem quæ est laquei venatorum, et sagenæ cor ejus, vinculum in manibus ejus. Bonus coram Deo eruetur ab ea, et qui peccat, capietur in illa* (94).

t; sed veluti vinculis quibusdam, ac ne- t ita dicam, nexibus constrictus ad utrum- ur : nihil ut reliquum sit, quo a bestiis i omnium earum imperium divinitus na-

(94) LXX habent θήρευμα pro θηρεύματα. At vero in *Constitutionibus apostolicis* sententia tota sic affertur (lib. I, c. 9): Ἐμίσησα ὑπὲρ τὸν θάνατον σὺν τὴν γυναῖκα, ἥτις ἐστὶ θήρευμα καὶ σαγήνη καρδίας, δεσμοὶ δὲ χεῖρες αὐτῆς.

Amariorem morte cum dixerit calculum astrologorum, ob vanam scilicet occupationem et labores inutiles, quos secum affert, eamdem jam artem adulteræ improbæque feminæ comparat, quæ homines incautos demulcet ac fascinat, et venatorum ac piscatorum more retibus impedit, specie ejus et colloquiis captos, atque in peccati laqueos mortemque transmittit. Nam dolos animo meditata, et corruptelarum instructa illecebris, tanquam marinus polypus quasdam veluti manus, floridos ac suaveolentes explicat crines, subdolisque usa sermonibus, quasi funiculis, illigat venaturque simpliciores: qui quidem e nefariis corporis voluptatibus paulisper dulcedinem aliquam experiri sibi videntur; subinde autem atque intra breve tempus ejusmodi dulcedinem felle amariorem, et ferro ancipiti acutiorem inveniunt. Enimvero simile quidpiam in astrologorum etiam arte quis aperte reperiat (95). Demulcentes enim ac pertrahentes initiatorum animum voluptate illa atque dulcedine, quam promissis aiunt sublimibus et **198** ingentibus, tanquam qui cognitionem rerum omnium habeant, et futura prævideant, et abdita quæque deprehendant, in erroris atque interitus sagenam impellunt, et inutili plane vanæque occupationi ac inanibus laboribus subjiciunt. Elabitur vero atque avolat unus certo *ab ea*, id est ab utraque (nam illud *ab ea* Ecclesiastes communi significatione usurpavit) vir nempe probus et diligens, honesti amator Deoque charus. Hoc enim indicat illis verbis « coram Deo, » Amicum veritatis designans, et qui Deo potissimum placere studeat. Quemadmodum e contrario qui pravo animo et inhonesto in ea versetur, hunc superari, ut par est, atque comprehendi dixit. Ait enim: « Et qui peccat, capietur in illa; » id est tam ab adultera malaque femina, quam ab ipsa arte calcularia astrologorum. Nam qui spem in Domino suam non collocavit, nec ipsum unum credit ac profitetur auctorem sæculorum, et omnia, quæ sunt, et complectentem et gubernantem et conservantem; is infidelitatis suæ ac desperationis vinculis catenisque constringitur.

At ubi nunc sunt, qui astrologiæ exercitationibus atque supputationibus, quantum est, vitæ præsentis spatium insumunt, et in sidereis motibus atque aspectibus contemplandis atque inter se comparandis occupati, humanam ab his vitam atque administrationem regi jactant, eoque impietatis morbo laborant, quem disertissime sapiens quoque Ecclesiastes demonstrare cum vellet, dixit: « Ut considerarem et quærerem sapientiam et calculum, et ut cognoscerem impii stultitiam et turbulentiam et circumactionem. » Videsne, appellationem impii a divinis Litteris astrologiæ studiosis attributam

A Πικροτέραν θανάτου τὴν ψῆφον τῶν ἀστρολόγων κατονομάσας διὰ τὸ ματαίαν ἀσχολίαν ἔχειν καὶ φιλοπονίαν ἀνόνητον, ἀπείκασεν αὐτὴν νῦν μοιχαλίδι καὶ πονηρᾷ γυναικὶ καταθελγούσῃ καὶ καταγοητευούσῃ καὶ θηρευούσῃ καὶ σαγηνευούσῃ ταῖς ἄρκυσι τῶν λόγων αὐτῆς καὶ σχημάτων τοὺς ἀπροσεξίᾳ συζῶντας, καὶ πρὸς πάγην παραπεμπούσῃ τῆς ἁμαρτίας καὶ θάνατον. Μελετῶσα γὰρ ἐν τῇ καρδίᾳ καὶ διενθυμουμένη συλλογισμοὺς τῆς ἐξαπάτης καὶ βεβηλώσεως, ὥσπερ ὁ θαλάσσιος πολύπους, οἱόν τινας χεῖρας ἐφαπλώσασα τοὺς πλοκάμους τῶν ἀνθηροτέρων βαμμάτων καὶ τοὺς κάλως τῶν ἀπατηλῶν λόγων, δεσμοῖ καὶ θηρεύει τοὺς ἀκεραιοτέρους· οἳ δοκοῦσι γλυκαίνεσθαι πρὸς βραχὺ ταῖς σαρκικαῖς καὶ βδελυκταῖς ἡδοναῖς, ὕστερον δὲ καὶ μετὰ μικρὸν πικροτέραν χολῆς εὑρήσουσι τὴν B τοιαύτην γλυκύτητα, καὶ μᾶλλον διστόμου μαχαίρας ἠκονημένην. Παραπλήσιον δέ τις εὑρίσκει σαφῶς κἀπὶ τῇ τέχνῃ τῶν ἀστρολόγων. Καταθέλγοντες γὰρ καὶ παρασύροντες τῶν εἰσαγομένων τὸν νοῦν διὰ τῆς ἡδονῆς καὶ γλυκύτητος τῶν ὑψηλῶν καὶ μεγάλων ἐπαγγελιῶν τῶν ἐπὶ τῇ παντελεῖ γνώσει τῶν ὄντων, καὶ τῇ τῶν μελλόντων προῤῥήσει καὶ καταλήψει τῶν ἀφανῶν, εἰς τὴν τῆς ἐξαπάτης καὶ τὴν τῆς ἀπωλείας ἐμβάλλουσι σαγήνην, πρὸς ἀνόνητον καὶ περιττὴν ἀσχολίαν καὶ ματαιοπονίαν καθυποβάλλοντες. Ἀποδιδράσκει δὲ καὶ ὑπερίπταται μόνος σαφῶς « ἀπ' αὐτῆς, » δηλονότι τῆς ἑκατέρας· κατὰ κοινοῦ γὰρ ἐλήφθη τῷ Ἐκκλησιαστῇ δηλονότι τὸ *ἀπ' αὐτῆς*· ὁ ἀγαθὸς καὶ σπουδαῖος εὑρισκόμενος ἄνθρωπος καὶ φι- C λόκαλος καὶ θεοφιλής. Τοῦτο γὰρ σημαίνει, « πρὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ, » τὸν ἐραστὴν τῆς ἀληθείας, καὶ περὶ πολλοῦ ποιούμενον τὴν θείαν ἀρέσκειαν εἰπὼν τόμενος. Ὥσπερ καὶ τὸ ἔμπαλιν τὸν ἔχοντα φαύλην καὶ μισόκαλον γνώμην ἐν αὐτῇ, κεκρατῆσθαι καὶ συλλαμβάνεσθαι κατὰ τὸ ἀκόλουθον εἶπε. Φησὶ γάρ· « Καὶ ἁμαρτάνων συλληφθήσεται ἐν αὐτῇ· » δηλονότι καὶ τῇ μοιχαλίδι καὶ πονηρᾷ γυναικὶ, καὶ μέντοι καὶ τῇ ψηφοφορίᾳ τῶν ἀστρολόγων. Ὁ γὰρ οὐκ ἔχων ἐπὶ Κύριον τὰς ἐλπίδας, καὶ μόνον αὐτὸν πιστεύων καὶ καταγγέλλων ποιητὴν τῶν αἰωνίων καὶ συνεκτικὸν πάντων τῶν ὄντων, καὶ κυβερνήτην καὶ σωστικὸν, ταῖς σειραῖς συσφίγγεται τῆς ἰδίας ἀπιστίας καὶ τῆς ἀνελπιστίας

Ἀλλὰ ποῦ νῦν εἰσιν οἱ ταῖς ἀστρολογικαῖς ἀσχο- D λίαις καὶ ψηφοφορίαις τὸ χρονικὸν διάστημα τῆς παρούσης ζωῆς ἀναλίσκοντες, καὶ ταῖς παρατηρήσεσι τῶν ἀστρῴων κινήσεων καὶ σχέσεων τῶν πρὸς ἀλλήλους τὸν νοῦν ἐφιστάνοντες, καὶ τούτων ἐξηρτῆσθαι τὴν ἀνθρωπίνην ζωὴν καὶ διοίκησιν διαγγέλλοντες, καὶ τοσαύτην νοσοῦντες ἀσέβειαν, ἣν ἐκφαντικώτατα παριστῶν καὶ ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστὴς ἔφη, « Κατασκέψασθαι καὶ ζητῆσαι σοφίαν καὶ ψῆφον, καὶ τοῦ γνῶναι ἀσεβοῦς ἀφροσύνην καὶ ὀχληρίαν καὶ περιφοράν. » Ὁρᾷς τὴν ὀνομασίαν τοῦ ἀσεβοῦς τοῖς ἀστρολογοῦσιν ἀποκεκληρωμένην παρὰ τῆς θείας

(95) Rem camdem Olympiodorus brevissime complexus, ait: Ὥσπερ γὰρ ἐκείνη θηρεύει τοὺς νέους λόγοις ἀπατηλοῖς· οὕτω καὶ αὕτη τοὺς ἄφρονας, συλλογισμῶν σαγήνας πλέκουσα. Nempe: *Sicut enim illa blandis sermonibus juvenes, ita hæc ars stultos venatur, syllogismorum implicans retibus.* (In Auct. Duc. p. 651 B.)

Γραφῆς; Καὶ πῶς οὐ θᾶττον ἀποδιδράσκεις τὸ κα- A λεῖσθαι προφανῶς ἀσεβής, ἀλλ' ἔτι καὶ μᾶλλον ἐνησχόλησαι ταῖς ματαιοπονίαις, ἃς ἀφροσύνην καὶ ὀχληρίαν καὶ περιφορὰν ὠνόμασεν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής; Ἀλλὰ γὰρ ἄκουσον ἔτι καὶ τοῦ μεγαλοφωνοτάτου τῶν προφητῶν Ἡσαΐου διαγγέλλοντος καὶ μυκτηρίζοντος καὶ κωμῳδοῦντος τοὺς τῇ κινήσει τῶν ἀστέρων κομπάζοντας τὰ μέλλοντα γινώσκειν, καὶ τῆς ἀνθρωπίνης εὐετηρίας ἢ δυσπραγίας τὰς αἰτίας τούτοις ἀνατιθέντας. Φησὶ γάρ· « Ποῦ εἰσιν οἱ γραμματικοί σου; ποῦ εἰσιν οἱ συμβουλεύοντες; ποῦ ἐστιν ὁ ἀριθμῶν τοὺς συστρεφομένους; λαὸς πεφαυλισμένος, καὶ οὐκ ἔστι τῷ ἀκούοντι σύνεσις. » — « Ἀναστήτωσαν καὶ σωσάτωσάν σε οἱ ἀστρολόγοι τοῦ οὐρανοῦ, οἱ ὁρῶντες τοὺς ἀστέρας, καὶ ἀπαγγειλάτωσάν σοι, τί μέλλει ἐπὶ σὲ ἔρχεσθαι. Ἰδοὺ πάντες ὡς φρύγανα B ἐν πυρὶ κατακαυθήσονται, καὶ οὐ μὴ ἐξέλωνται τὰς ψυχὰς αὐτῶν. » Εἰ δὲ παρὰ τῆς θείας Γραφῆς οὕτως ἐξελήλεγκται καὶ κωμῳδεῖται τῶν ἀστρολόγων ἡ τέχνη, πῶς οὐχὶ παραπλῆγες εὕρηνται καὶ δυσσεβεῖς οἱ τὴν πολυάσχολον ταύτην ματαιότητα μετιόντες; Εἶτά φησιν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής·

esse? quid tu vero, operam quamprimum non dederis, ne impius palam appellere? sed vanis adhuc in laboribus te exerceas, quos sapiens Ecclesiastes stultitiam et turbulentiam et circumactionem nominarit? Verum enimvero vocalissimum quoque prophetarum Isaiam audito indicantem et cum irrisione perstringentem, qui gloriantur se futura nosse ex astrorum motu, et his humanæ felicitatis aut rerum adversarum causas assignant. Ait enim : « Ubi sunt litterati tui? ubi sunt consiliarii? ubi est qui numerat coactos? Populus depravatus, et non est audienti **199** intelligentia (96). » — « Stent et servent te augures cœli, qui contemplantur sidera, et annuntient tibi quid super te venturum sit. Ecce omnes ut stipulæ in igne comburentur, nec liberabunt animas suas (97) » Quod si astrologorum ars divinis in Litteris sic reprehenditur atque notatur; quomodo non stulti omnino atque impii sint, qui tam laboriosam tamque inanem rem persequantur (98)? Ait deinde sapiens Ecclesiastes :

§ VI.

Ἰδὲ τοῦτο εὗρον, εἶπεν ὁ Ἐκκλησιαστής, μιᾷ τῇ μιᾷ τοῦ εὑρεῖν λογισμόν, ὃν ἐπεζήτησεν ἡ ψυχή μου, καὶ οὐχ εὗρον. Καὶ ἄνθρωπον ἕνα ἀπὸ χιλίων εὗρον, καὶ γυναῖκα ἐν πᾶσι τούτοις οὐχ εὗρον. Πλὴν ἴδε τοῦτο εὗρον, ὃ ἐποίησεν ὁ Θεὸς σὺν τὸν ἄνθρωπον εὐθῆ, καὶ αὐτοὶ ἐζήτησαν λογισμοὺς πολλούς.

VERS. 27, 28. *Ecce hoc inveni, dixit Ecclesiastes, una ad unam ut invenirem rationem, quam quæsivit anima mea, et non inveni. Et hominem unum de mille inveni, et mulierem in omnibus his non inveni. Solummodo ecce hoc inveni, quod fecit Deus hominem rectum, et ipsi quæsierunt ratiocinationes multas* (99).

C

Πρὸ βραχέος εἰπών· « Ἐκύκλωσα ἐγὼ καὶ ἡ καρδία μου τοῦ κατασκέψασθαι καὶ τοῦ ζητῆσαι σοφίαν καὶ ψῆφον, » τὴν ἀστρολογικὴν δηλαδὴ τέχνην· οὐχ ἵνα δοξάσῃ κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ὡσαύτως ἐκείνοις, ἀλλ' ἵνα κατακωμῳδήσῃ καὶ μᾶλλον ἐξελέγξῃ καὶ δείξῃ ματαιοπονίαν καὶ πλήρη πολλῆς ἀσεβείας. Εἶτα φήσας· « Καὶ εὑρίσκω ἐγὼ αὐτὴν πικροτέραν ὑπὲρ θάνατον· » μετὰ τὴν αὐτὴν ἀπόφασιν παρακελεύεται παντὶ τῷ ἐντευξομένῳ τῷ παρόντι βιβλίῳ συνιέναι καὶ διαγνῶναι σαφῶς, ὡς εὗρεν ὅπερ ἐζήτησε καὶ διέγνω· καὶ πρεπόντως ἐξήλεγξε τῆς ἀστρολογίας τὴν ματαιοπονίαν. Καὶ γάρ φησι· « Ἴδε τοῦτο εὗρον, εἶπεν ὁ Ἐκκλησιαστής· » ἀντὶ τοῦ, Τέως ταύτην

Cum paulo ante dixerit : « Circuivi ego et cor meum ut considerarem et quærerem sapientiam et calculum; » id est artem astrologorum : non ut in eorum sententiam veniret, sed ut derideret magis ac reprehenderet, vanumque cum laborem et multæ tantum impietatis plenum demonstraret; cumque deinde addiderit : « Et invenio ego eam morte amariorem; » hac jam prolata sententia, eos omnes, in quorum manus hic liber venturus sit, cohortatur, id ut discant probeque intelligant, se quod quæsivit, invenisse **200** atque cognosse : ac merito inanes astrologiæ labores improbasse. Namque ait : « Ecce hoc inveni, dixit Ecclesiastes, »

(96) Isa. XXXIII, 18. At LXX habent, ὁ ἀριθμῶν τοὺς τρεφομένους μικρὸν καὶ μέγαν λαόν; ᾧ οὐ συνεβουλεύσατο, οὐδὲ ᾔδει βαθύφωνον, ὥστε μὴ ἀκοῦσαι λαὸς πεφαυλισμένος...

(97) Idem XLVIII, 13. Porro LXX reddidere, Στήτωσαν δὴ καὶ σωσάτωσάν σε οἱ ἀστρολόγοι τοῦ οὐρανοῦ, οἱ ὁρῶντες τοὺς ἀστέρας ἀναγγειλάτωσάν σοι, τί μέλλει...

(98) Huc pertinent quæ Cyrillus Alexandrinus habet hom. 14, de fest. Pasch. : Ἅγιοι προφῆται γεγόνασι παρ' ἡμῶν, οὐκ ἀστέρων κίνησιν καταμετρεῖν εἰωθότες, οὐ τὴν τῶν στοιχείων πολυπραγμονοῦντες χρείαν, καὶ εἰς ἃ μὴ προσῆκεν, ἐκβιαζόμενοι τῶν ἀνθρώπων τὴν φύσιν, οὐ φεναχισμοῖς ἀθώλοις ἐπιθαρσήσαντες· ἐξ ἀποκαλύψεως δὲ θείου Πνεύματος προαναθροῦντες τὰ μέλλοντα, καὶ ἐκ μακρῶν ἄνωθεν ἡμῖν διηγορευκότες καιρῶν. Διημάρτηκε δὲ τῶν εἰρημένων οὐδὲν, ἀλλ' ἕρπει κατὰ καιροὺς τῶν πραγμάτων ἡ φύσις ἐπὶ τὸ λίαν ἐγγύς· μᾶλλον δὲ κατ' ἴχνος τὸ ἀκριβὲς τῶν ἤδη προηγγελ- D μένων. Θεὸς γὰρ ἦν ὁ λαλῶν. Ἔστι τοίνυν ἐκείνων αὐτῶν ἐπαΐειν σαφῶς, ὡς ὀλέθριον ἐκκεχυκότων τὴν φιλοψευδῆ καὶ ἀργυροκάπηλον ἀστρογοητείαν. Id est : *Sancti prophetæ apud nos exstiterunt, non astrorum motus dimetiri soliti, non in elementorum usu curiose inquirendo occupati, nec ad ea, quæ minime decuit, humanam naturam pertrahentes, non præstigiis futilibus præfidentes : sed cum ex manifestatione divini Spiritus futura prænoscerent, ea nobis multo antequam fierent, indicarunt. Nihil eorum porro, quæ prædixerunt, irritum fuit; sed per temporum vices natura rerum quam proxime consequitur, vel potius iisdem plane vestigiis insistit eorum quæ prænuntiata sunt. Deus enim erat, qui loquebatur. Licet igitur, jam manifesto intelligas, quanta cum pernicie menduces illi suas et argenti illices astrologiæ nomine præstigias effundant.*

(99) Olymp., Ἰδοὺ καὶ τοῦτο εὗρον... Cyrill. Hieros... Τὸν ἄνθρωπον εὐθύν...

velut si diceret : Hanc interea vani laboris fallaciam deprehendi. Volo autem post unam hanc quæsiti deprehensionem, subinde aliam rursum nancisci, id est : « Rationem, quam quæsivit anima mea, et non inveni. » Hæc autem est, quam eosdem docere velim, quænam utilitatis causa astrologos in tantam tamque vanam occupationem demergat, ut Conditoris sui Dei ac Domini assiduum obsequium et cultum et venerationem plane negligant. « Et non inveni, » inquit : quippe quia plerique hominum multo proniores sunt ad inutiles verborum perscrutationes atque quæstiones, et vias contemnunt veritatis atque justitiæ, quæ una similitudinem cum auctore Dominoque suo, cujus et ad imaginem conditi sunt, servare potest, et ad majestatis ejus sublimitatem provehere ; iidemque ad calles divertunt tortuosos anfractusque difficiles, ut vix de millibus unus inveniatur, qui multo studio veritati atque justitiæ addictus sit. Insuper vero et mulierem quæsivi, quæ bonis omnibus præstaret, at minime inveni (1).

Cæterum illud, o mortalis, clare agnoscas, omnes homines ab auctore nostro atque artifice rectos esse conditos, cum naturali ratione atque appetitu minime perverso, nec prorsus a veritate alieno (2). At ipsos pessimo consilio et stulta temeritate simplicitatem naturæ in multas easque inconsideratas et perversas ratiocinationes **201** divisisse ac distraxisse, ea quærentes, quæ nefas est quærere, et iis vacantes, e quibus nullam omnino utilitatem parere sibi possent. Idcirco nempe adjecit :

A κατείληφα τῆς ματαιοπονίας τὴν ἐξαπάτην. Βούλομαι δὲ τῇ μιᾷ ταύτῃ καταλήψει τοῦ ζητηθέντος, ἀκολούθως ἄλλην πάλιν εὑρεῖν, ἤτοι « Λογισμὸν, ὃν ἐπεζήτησεν ἡ ψυχή μου, καὶ οὐχ εὗρον. » Οὗτος δέ ἐστιν ὃ διδάξαι μέλλων αὐτὸν διὰ ποίαν ὀνησιφόρον αἰτίαν εἰς τοσαύτην ἐξώκειλαν ματαίαν ἀσχολίαν οἱ ἀστρολόγοι καταλιπόντες τὴν πρὸς τὸν ἴδιον Κτίστην καὶ Θεὸν καὶ Δεσπότην ἐνδελεχῆ λατρείαν καὶ θεραπείαν καὶ νεῦσιν. « Καὶ οὐχ εὗρον, » φησίν· ἅτε δὴ τῶν πολλῶν ἀνθρώπων ἐπιῤῥεπῶς μᾶλλον ἐχόντων πρὸς τὰς ἀλυσιτελεῖς ἐρεύνας καὶ ζητήσεις τῶν λόγων, καὶ παρορώντων μὲν τὰς τῆς ἀληθείας τρίβους καὶ τῆς δικαιοσύνης τῆς φυλαττούσης τὴν πρὸς τὸν ἴδιον ποιητὴν καὶ Δεσπότην ἐμφέρειαν, οὗ καὶ κατ' εἰκόνα γεγόνασι, καὶ μέντοι καὶ πρὸς τὸ ὕψος ἀναγούσης
B τῆς ἐκείνου μεγαλωσύνης· εἰς ἀτραποὺς δὲ παρεκκλινόντων διεστραμμένας καὶ σκολιὰς, ὡς μόγις ἀπὸ χιλίων εὑρίσκεσθαι ἕνα τὸν περὶ πολλοῦ τιθέμενον τὴν ἀλήθειαν καὶ τὴν δικαιοσύνην. Ἔτι γε μὴν ἐζήτησα καὶ γυναῖκα ἐν πᾶσι τοῖς καλοῖς διαπρέπουσαν, ἀλλ' οὐχ εὗρον.

Πλὴν, ἄνθρωπε, γνῶθι σαφῶς, ὡς ὁ μὲν πλάστης ἡμῶν καὶ δημιουργὸς εὐθεῖς ἐποίησε πάντας ἀνθρώπους τῷ λόγῳ τῆς φύσεως, ἀδιάστροφον καὶ παντελῶς ἀπαρέγκλιτον ἔχοντας τὴν πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἔφεσιν. Αὐτοὶ δὲ, διὰ πολλὴν πονηροβουλίαν καὶ ματαιοφροσύνην, τὴν ἁπλότητα τῆς φύσεως εἰς πολλοὺς καὶ πολυσχεδεῖς διεῖλον καὶ διέστρεψαν λογισμοὺς σκολιοὺς, ζητοῦντες ἃ μὴ θέμις ζητεῖν, καὶ σχολάζοντες ἐκείνοις, ἀφ' ὧν οὐδεμίαν πορίζονται τὸ παράπαν
C ὠφέλειαν. Ἀμέλει τοίνυν ἐπήγαγε·

§ VII.

CAP. VIII. VERS. 1. *Quis novit sapientes, aut quis novit solutionem verbi? sapientia hominis illuminabit vultum ejus, et impudens ex vultu suo odio habebitur* (3).

Τίς οἶδε σοφοὺς, ἢ τίς οἶδε λύσιν ῥήματος; σοφία ἀνθρώπου φωτιεῖ πρόσωπον αὐτοῦ, καὶ ἀναιδὴς ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ μισηθήσεται.

Tanquam si diceret : Sic igitur homines in ratiocinationes prolapsi inconsideratas atque perversas, simplicitatem rectæ rationis, quæ homini a Deo data est, perniciose confuderunt, et ad perscrutationem inquisitionemque rerum inutilium delati sunt. At si quis voluerit retia effugere ambagum humanarum, viros quærat sapientes atque pruden-

Μονονουχὶ γάρ φησιν· Οὕτω μὲν οὖν οἱ ἄνθρωποι πρὸς τοὺς πολυσχεδεῖς καὶ σκολιοὺς λογισμοὺς ἐξοκείλαντες, τὴν ἁπλότητα τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ τῷ ἀνθρώπῳ δεδομένης εὐθύτητος, ἀσυμφόρως συνέχεον, καὶ πρὸς τὴν ἔρευναν καὶ ζήτησιν τῶν ἀνοήτων περιηνέχθησαν. Εἰ δέ τις βουληθείη διαδρᾶναι τῶν ἀνθρωπίνων καμπυλοτήτων τὰς ἄρκυς, ἐκζη-

(1) Cum scriptum legamus, καὶ γυναῖκα ἐν πᾶσι τούτοις οὐχ εὗρον, hæc quidam apte, opinor, congruenter ita sunt interpretati : *In mille mulieribus, quas mihi ascivi, nullam inveni sincere probam ;* tanquam si rex Salomon eas designare mulieres videatur, quas domi habebat, septingentas scilicet principes feminas, et concubinas trecentas : ut est in libro III Reg. XI, 3.

(2) In eamdem sententiam Cyrillus Hierosolymitanus hunc locum exposuerat his verbis : Ἐποίησε γὰρ ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον εὐθὺν κατὰ τὸν Ἐκκλησιαστὴν, καὶ αὐτοὶ ἐζήτησαν λογισμοὺς πολλούς. Αὐτοῦ γάρ ἐσμεν ποίημα κτισθέντες ἐπὶ ἔργοις ἀγαθοῖς, φησὶν ὁ Ἀπόστολος. Ὁ μὲν οὖν Κτίστης ἀγαθὸς ὢν, ἐπὶ ἔργοις ἀγαθοῖς ἔκτισεν. Τὸ δὲ κτισθὲν ἐξ οἰκείας προαιρέσεως εἰς πονηρίαν ἐτράπη. Id est, *Fecit namque Deus hominem rectum juxta Ecclesiasten, et ipsi multas quæsivere ratiocinationes. Ipsius enim sumus factura, creati ad opera bona, inquit* D *Apostolus.* (Ephes. II, 10.) *Creator igitur cum sit bonus, ad bona creavit opera : creata vero res ex proprio arbitratu in malitiam conversa est.* (Catech. II, n. 1.)

Athanasius vero illud Εὐθῆ multo etiam felicius erat interpretatus. Ait enim, Γέγονε μὲν γὰρ εἰς τὸ ὁρᾷν τὸν Θεὸν καὶ ὑπ' αὐτοῦ φωτίζεσθαι (ἡ ψυχὴ τῶν ἀνθρώπων)· αὕτη δὲ ἀντὶ τοῦ Θεοῦ τὰ φθαρτὰ καὶ τὸ σκότος ἐζήτησεν, ὥς που καὶ τὸ Πνεῦμα ἐγγράφως φησίν· *Ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον ἐποίησεν εὐθῆ, αὐτοὶ δὲ ἐζήτησαν λογισμοὺς πολλούς.* Nempe : *Nam condita est* (mens humana), *ut Deum spectet, et ab eo illustretur : ipsa vero pro Deo mortalia et tenebras exquisivit, ut alicubi Spiritus scripto prodit :* Deus hominem rectum fecit, ipsi autem multas quæsivere ratiocinationes. (Orat. 1 contra gentes.)

(3) LXX habent... Καὶ ἀναιδὴς προσώπῳ αὐτοῦ.... Olymp. τιμωρηθήσεται.

A τείτω σοφοὺς ἄνδρας καὶ συνετοὺς, τοὺς τὸ θεωρητικὸν τῆς ψυχῆς, καὶ τὸ πρακτικὸν ἀνεπιβούλευτον διασώσαντας, καὶ διὰ τοῦτο δυναμένους τὴν ἀλήθειαν ἀποκρίνειν τοῦ ψεύδους, καὶ τῶν ἐσφαλμένων ὑπολήψεων ἀπαλλάττειν τοὺς προσφοιτῶντας αὐτοῖς, καὶ πρὸς τὰς ἀτραποὺς τῆς σωτηρίας καθοδηγεῖν. Οἱ τοιοῦτοι γὰρ ἴσασι καὶ λύσιν ῥήματος δοῦναι παντὸς προβληθέντος ἐξ ἀπορίας, καὶ φωτίσαι τοῦ μαθητιῶντος τὸ νοητὸν πρόσωπον, ὡς καὶ πάλιν αὐτὸν διὰ τῆς ἐκεῖθεν αὐτῷ προσγεγονυίας λύσεως καὶ σοφίας ἄλλους φωτίζειν. Οἱ γὰρ ἐν μετριοφροσύνῃ καὶ πραότητι καὶ διαθέσει καρδίας ἀπεριέργως τοῖς σοφοῖς προσιόντες, καὶ διδασκόμενοι παρ' αὐτῶν τῶν ἀσυμφόρων καὶ τῶν λυσιτελῶν τὴν γνῶσιν, ἀπρόσκοπον καθιστῶσι τὴν ἰδίαν ζωήν. Ὥσπερ ὁ ἀναιδὴς καὶ B ὑπερήφανος καὶ μεγάλαυχος, μηδαμῶς τῷ διδασκαλείῳ τοῦ πνεύματος προσιέναι βουλόμενος, στυγητὸς εὕρηται καὶ φευκτὸς τοῖς συνετοῖς καὶ σοφοῖς τῆς ἰδίας μεγαλαυχίας ταύτην εὑρίσκων τὴν ἀμοιβήν. Τὰ πρέποντα γὰρ καὶ συμφέροντα μαθεῖν ὑπὸ τῶν σοφῶν οὐκ ἐθελήσας, ἀλλ' ἐν πονηρολογίαις καὶ ψευδοῤῥημοσύναις παῤῥησιαζόμενος ἀναισχύντως, αὐτὸς ἑαυτὸν καθίστησι μισητόν. Εἶτά φησιν ὁ Ἐκκλησιαστής·

tes, qui nativam animi ad dispiciendum agendumque facultatem intactam integramque servarint, itaque vera a falsis secernere possint, et ventitantes ad se non modo ab errore revocare, sed etiam in semitas salutis deducere. Viri enim hujusmodi dissolutionem quoque verbi cujusque ex ambiguitate propositi reddere norunt, et discendi cupido mentis vultum tanta luce perfundere, ut ipse etiam non minus, ob enodatum quæsitum et partam inde sapientiam, aliis lucem afferre possit. Nam qui moderate pacateque et animo parato ac composito ad sapientes accedunt, atque ab ipsis cognitionem hauriunt eorum, quæ noceant, quæque prosint, ii vitam suam omnis plane offensionis expertem immunemque constituant : cum e contrario impudens et superbia fastuque elatus, qui ad animi scholam itare nolit, hunc ostentationis suæ fructum capiat, ut in prudentium sapientiumque odium et alienationem incurrat. Is enim, qui a sapientibus quæ deceant, quæque utilia sint, ediscere noluerit, et in pravis potius falsisque sermonibus libere impudenterque se exerceat, semetipse ad commune odium exponit. Addit deinde Ecclesiastes :

§ VIII.

Στόμα βασιλέως φύλαξον, καὶ περὶ λόγου ὅρκου Θεοῦ μὴ σπούδαζε· ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ πορεύσῃ· μὴ στῇς ἐν λόγῳ πονηρῷ, ὅτι πᾶν ὃ ἐὰν θελήσῃ ποιήσει, καθὼς λαλεῖ βασιλεὺς ἐξουσιάζων· καὶ τίς ἐρεῖ αὐτῷ, Τί ἐποίησας;

C Εἰσηγησάμενος τὰς ἀληθεῖς περὶ Θεοῦ φυλάττειν ὑπολήψεις, καὶ μηδαμῶς παραχαράττειν τὴν εἰκόνα τῆς εὐσεβείας τοῖς ἀκαλλέσι καὶ ψευδοδόξοις χρώμασι τῶν ἐν ταῖς ἀστρολογικαῖς ψήφοις ἀσχολουμένων, ἀλλὰ μίαν οἴεσθαι καὶ καταγγέλλειν ἀρχικὴν φύσιν τὴν τότε τὸ πᾶν διεξάγουσαν πανσόφως καὶ συμφερόντως, καὶ τὴν ἑκάστου προαίρεσιν τῆς ἐφ' ἑκάτερα ῥοπῆς, δηλονότι τῶν ἐφ' ἡμῖν καὶ τῶν οὐκ ἐφ' ἡμῖν ἔχειν τὴν ἐξουσίαν· νῦν ἐφ' ἑτέραν εἰσήγησιν μέτεισι, καὶ κατασφαλίζεται, μηδαμῶς τὰ λελεγμένα παρὰ βασιλέως δημοσιεύειν, ἵνα μὴ πρόσκομμα καὶ σκῶλον εὕρῃ καὶ πειρασμὸν ἀνόνητον ὁ τοῦτο ποιῶν. Διότι καί πού φησι τὸ λόγιον τῆς θείας Γραφῆς· « Μυστήριον βασιλέως φυλάττειν καλόν. »

D Ἔπειτα παρεγγυᾶται, καὶ μὴ πρόχειρον εἶναι πρὸς ὅρκον, μηδὲ τὴν γλῶτταν εὐόλισθον οὖσαν συγχωρεῖν ὄνομα Θεοῦ προάγειν εἰς τὰς ὁμιλίας τὰς πρὸς τοὺς πέλας. Τοῦτο δὲ διττὴν ἔχει τὴν ἔμφασιν· ἢ τὸ μηδαμῶς ἐπ' ὀνόματι Θεοῦ διά τινα προκειμένην

202 VERS. 2-4. *Os regis custodi, et de verbo juramenti Dei ne satagas : a facie ejus ambulabis : ne stes in verbo malo, quoniam omne, quod voluerit, faciet, sicut loquitur rex potestatem habens ; et quis dicet ei : Quid facis* (4)?

Postquam admonuit, ut veras de Deo sententias tueamur, ac ne pietatis imaginem indecoris fucatisque eorum coloribus deformemus, qui se astrologiæ calculis dediderunt, utique sentiamus ac profiteamur unam esse principem naturam, quæ initio omnia sapienter atque utiliter ordinarit, et voluntati cujusque datum, ut in utramque partem inclinare se posset, tam ad ea nempe quæ in nobis sunt, quam quæ in nobis non sunt : jam ad alteram admonitionem transit, et cavendum præscribit, ne unquam regis dicta vulgemus : ne qui hoc fecerit, offendat, magnum nulla utilitate periculum subeat. Quamobrem quodam in loco divinarum Litterarum id quoque exstat oraculum : « Mysterium regis custodire bonum est (5). »

Hortatur deinde, ne quisquam facilis sit ad jusjurandum, neve ferat, ut lingua in proximis alloquendis Dei nomen temere ciere assuescat (6). Id autem geminam habet significationem, ne scilicet in Dei nomine, quicunque se prætextus offerat,

(4) At LXX habent... μὴ σπουδάσῃς.... et καθὼς βασιλεὺς ἐξουσιάζων, καὶ τίς.... Adnotat vero Olympiodorus, Ἄλλα δὲ βιβλία ἔχουσι *πορευθῆναι*.

(5) Tob. XII, 7. Sed apud LXX legimus Μυστήριον βασιλέως καλὸν κρύψαι. Ephræmus in *Encom.* Basil. κρύπτειν μὲν γὰρ τὰς βουλὰς τῶν βασιλέων, καλὸν (apud Cotel. *Mon. E. Gr.* t. III, p. 54.)

(6) In Vulgatis habemus : *Ego os regis observo et præcepta juramenti Dei :* quæ melius Hebraicis respondent, et hanc sententiam continere videatur : *Equidem tam præceptum regis servandum censeo, quam quod Deo juravimus.* Vel etiam docent sancte servandum regis præceptum, cum subditorum fides jurejurando obligata regi sit. At Noster LXX interpretes sequitur, et quæ in eorum verbis eminet, sententiam exponit. Symmachus habet : Μὴ σπεύσῃς, quod eodem recidit. Sive enim legas μὴ σπουδάσῃς, sive μὴ σπεύσῃς, illud monemur, ne ad jurandum proclives simus.

jurejurando unquam utamur, neve alios ad jusjurandum adigamus, quod par in utroque sit crimen. Cum autem ait : « A facie ejus ambulabis, ne stes in verbo malo, » auctor est, ne, auditis quæ a rege prolata sint, cogitationem digrediens suscipias aliquam nec pudentem nec probam, neve tecum perniciosam rationem constituas, quæ id vulgare aliis persuadeat, quod secreto ipse audieris, velut si nemo **203** de sermonum ejusmodi enuntiatione nomen tuum sit delaturus : ne si quando rex noverit, vitam tuam, ut libuerit, vexet; cum nemo sit, qui adversari illi possit, aut qui indignationem ejus atque impetum cohibere, reumque post prolatam sententiam a pœna suppliciоque valeat eripere. Ait deinde

A πρόφασιν οἴκῳ κεχρῆσθαι τὸ σύνολον, μήτε μὴν ὅρκον ἄλλοις προτείνειν ὡς ἑκατέρου τὴν ἴσην ἔχοντος ἁμαρτίαν. Ὁ δέ φησιν· « Ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ πορεύσῃ, μὴ στῇς ἐν λόγῳ πονηρῷ » παρεγγυᾶται μηδαμῶς μετὰ τοῦ πυθέσθαι τῶν λαληθέντων ὑπὸ τοῦ βασιλέως, ἐξιὼν οἰηθῇς τι καταφρονήσεως καὶ πονηρίας ἐνθύμημα· μηδὲ κραταιώσας ἐν σεαυτῷ λόγον ἀσύμφορον τὸν συμβουλεύοντα ποιεῖν ἔκφορα καὶ τοῖς ἄλλοις τὰ ἀκουσθέντα σοι μυστικῶς, ὡς οὐ καταφωρᾶσθαί σου μέλλοντος ἐν τῇ τοιαύτῃ τῶν λόγων ἐξαγγέλσει· μή ποτε γὰρ μάθῃ καὶ κακώσει σου τὴν ζωήν, καθὼς ἂν βουληθείη, μηδένα τῶν ἀντιταττομένων ἔχων, ἢ τῆς κατὰ σοῦ παρ' αὐτοῦ κεκινημένης ὀργῆς ἀναστέλλοντα, καὶ λυτρούμενόν σε τῆς ἐξενεχθείσης ἀποφάσεως πρὸς καταδίκην καὶ B τιμωρίαν. Εἶτά φησιν·

§ IX.

Vers. 5. *Qui custodit mandatum, non cognoscet verbum malum. Et tempus judicii cognoscit cor sapientis; quia omni negotio est tempus et judicium* (7).

Quanquam dixit indiscriminatim *mandatum*, non simplicem tamen *mandati* intulit significationem, sed multiplicem atque variam. Sive enim præceptum Dei quis custodierit, mandatum scilicet dominantis in æterno regno suo, sive ejus, qui regnum in terris nactus sit, aut naturalis patris vel matris vel magistri : quod item multimodis dividitur atque usurpatur, et qua nos de sincera fide nostra deque divinis legibus admonet, et qua puerilem institutionem doctrinamque comprehendit, et qua cognitionem spectat cæterarum omnium artium mechanicarum ; ille utique : « Non cognoscet verbum malum, » quo reus fiat, et de contempto violatoque mandato condemnetur (8). Verum si discriminis multum est in mandatis ipsis, ubi separatim singula considerentur; pœnæ quoque et animadversiones violationi eorum respondebunt.

204 Cæterum qui mandatum, quomodocunque datum ei sit, custodierit, vindictam prorsus effugiet, sicut mandati et pœnæ irrogandæ fert ratio. Sciant enim, oportet, et senex et adolescens et puer cui jam cor sapiat, id enim *sapientis* appella-

Ὁ φυλάσσων ἐντολὴν οὐ γνώσεται ῥῆμα πονηρόν· καὶ καιρὸν κρίσεως γινώσκει καρδία σοφοῦ· ὅτι παντὶ πράγματί ἐστι καιρὸς καὶ κρίσις.

Ἀδιαστόλως μὲν ἔφησεν *ἐντολήν*, οὐχ ἁπλῆν δὲ τὴν τῆς *ἐντολῆς* ἔφησεν ἔννοιαν, ἀλλὰ πολυσχεδῆ καὶ ποικίλην. Εἴτε τὴν ἐντολὴν γὰρ τοῦ Θεοῦ τις φυλάξει, τὴν ἐντολὴν τοῦ δεσπόζοντος ἐν τῇ δυναστείᾳ αὐτοῦ τοῦ αἰῶνος· εἴτε τοῦ βασιλεύειν ἐπὶ τῆς γῆς λελοχότος, ἢ φυσικοῦ πατρὸς ἢ μητρὸς ἢ διδασκάλου· καὶ τούτου διαιρουμένου καὶ παραλαμβανομένου πολλαχῶς, εἴς τε τὴν τῆς εἰλικρινοῦς ἡμῶν πίστεως καὶ θείων δογμάτων εἰσήγησιν, εἴς τε τὴν τῶν εἰσαγωγικῶν καὶ παιδικῶν διδαγμάτων ἀνάλη- C ψιν, εἴτε τῶν ἄλλων ἁπασῶν βαναυσικῶν τεχνῶν τὴν διάγνωσιν· « Οὐ γνώσεται ῥῆμα πονηρὸν » τὸ καταδικάζον αὐτὸν καὶ κατακρῖνον διὰ τὴν ἀθέτησιν τῆς ἐντολῆς καὶ παράβασιν. Ἀλλ' εἰ καὶ πολὺ τὸ διάφορον καὶ τῶν ἐν τῇ διαιρέσει ληφθεισῶν ἐντολῶν, καὶ μέντοι καὶ τῶν ἐν τῇ παραβάσει τούτων τιμωριῶν καὶ κολάσεων.

Πλὴν ἀλλὰ γὰρ ὁ φυλάξας τὴν ὁπωσοῦν αὐτῷ δεδομένην ἐντολήν, ἀτιμώρητος εὑρεθήσεται πάντως, κατὰ τὸ ἀνάλογον τῆς ἐντολῆς καὶ τῆς τιμωρίας ἐκηρτημένης. Εἰδέναι γὰρ ὀφείλει καὶ πρεσβύτης καὶ νέος καὶ παῖς αἰσθητικὴν ἔχων καρδίαν, ἣν διὰ τῆς

(7) Symmachus habet... Ὅτι παντὶ πράγματί ἐστι καιρὸς χρείας καὶ τρόπος.

(8) Paulo aliter hæc est verba interpretatus Eusebius, cum psalmum xxxiii, 2, exponeret : prolata quippe Ecclesiastæ sententia, adjecit : Καὶ ἐνταῦθα γὰρ τό· *Οὐ γνώσεται*, οὐ πεποίηται οὐδὲ ἀνακέκραται κατὰ ῥῆμα πονηρόν. Ψεῦδος γὰρ τὸ νομίζειν μὴ ἐπίστασθαι ῥῆμα πονηρὸν τὸν φυλάττοντα τὴν θείαν ἐντολήν. Διάκρισιν γὰρ ἔχων πονηροῦ καὶ ἀγαθοῦ, τ' ἄλλα πάντα ἀποστραφεὶς ῥήματα, ἐπιτηρεῖν τὴν ἐντολὴν ἦλθεν. Id est, *Namque hic etiam illud :* Non cognoscet *valet* non fecit neque pravo se operi admiscuit. *Allucinatio nempe est putare, qui divinum servat mandatum, eum malam rem haud nosse. Cum enim boni et mali discretionem habeat, cætera omnia aversatus, ad præceptum servandum accedit.*

Longius vero abiit Nilus; sic enim Thaumasio monacho scribens explicavit (lib. iii, epist. 33) : Δεῖ δὲ εἰς τὴν τῶν ἁγίων ἐντολῶν τήρησιν ἀπασχολεῖσθαι, καὶ εἰς βαθεῖαν μνήμην τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ τῆς δόξης. *Ὁ γὰρ φυλάσσων*, φησίν, D *ἐντολήν, οὐ γνώσεται ῥῆμα πονηρόν*, τουτέστιν, εἰς λόγους πονηροὺς καὶ φαύλους οὐκ ἐκτραπήσεται. Id est : *In sanctorum vero mandatorum observatione occupari nos oportet, atque in profunda Domini Jesu gloriæ memoria.* Qui enim, *ait*, præceptum custodit, non cognoscet verbum pravum, *ad sermones scilicet improbos et noxios non deflectet.*

Eusebio nimirum τὸ ῥῆμα est *res* sive *factum*, Nilo contra *verbum* sive *sermo*. Cæterum Eusebio favet Symmachus, qui reddidit οὐ πειρασθήσεται πράγματος πονηροῦ, nec opponitur interpres Latinus, qui transtulit : *Non experietur quidquam mali.* Nilus habere pro se videtur τοὺς Ο'. Verum illud ῥῆμα, ut Hebraicum item דבר tam *verbum* quam *rem* sive *factum* aut *negotium* significat.

τοῦ σοφοῦ δεδήλωκεν ὀνομασίας, ὡς ἡ δοθεῖσα παρά A τινος ἐντολὴ καιρὸν ἴδιον ἕξει τῆς κρίσεως, ἐν ᾧ λήψεται τὰς ἐξετάσεις καὶ τὰς ἐρεύνας τῆς κατὰ τὴν ἐντολὴν δηλονότι φυλακῆς ἢ παραβάσεως. Ὅτι παντὶ πράγματι πληρουμένῳ δι' ἐντολῆς ἐξ ἀνάγκης ἀκολουθεῖ καιρὸς ἐξετάσεως καὶ κρίσεως πρὸς ἀντάληψιν ἀποδοχῆς ἢ καταδίκης.

Παρεγγυᾶται τοίνυν τὰς δεδομένας ἐντολὰς, ὅθεν ἂν εὑρεθῶσι διδόμεναι, φυλάττειν ἐξ ἅπαντος, διὰ τὸ μένειν τὴν ζωὴν τοῦ λαβόντος τὴν ἐντολὴν, ἀπείραστον καὶ πάσης λώβης καὶ τιμωρίας ἀμέτοχον. Ὁ γὰρ ἐντελλόμενός τισι μείζων εὕρηται πάντως καὶ κρείττων τῶν δεδεγμένων καὶ λαβόντων αὐτὴν, εἰ καὶ τῶν ἐντελλομένων πολὺ πρὸς ἀλλήλους εὕρηται τὸ διάφορον· καὶ πάντως εἰσπραχθήσονται δίκας εὐκαίρως ὑπὸ τῶν δεδωκότων τὰς ἐντολὰς οἱ λαβόντες. B Καὶ διὰ τοῦτο σπουδάζειν χρὴ καὶ τῶν δεδωκότων ἀρχόντων καὶ βασιλέων καὶ γονέων καὶ διδασκάλων τὰ θεσπίσματα φυλάττειν ἐξ ἅπαντος, καὶ πολλῷ δὲ μᾶλλον τοῦ ποιητοῦ καὶ Θεοῦ καὶ δεσπότου τῶν ὅλων· ἵνα καὶ τὴν εὐμάρειαν τοῦ βίου σφίσιν αὐτοῖς οἱ φυλάσσοντες πρυτανεύσωσι, καὶ τεύξονται δὲ καὶ τῶν ἐπουρανίων καὶ θεοπρεπῶν ἀντιδόσεων. Ἐντολὴν δέ φησιν ὁ λόγος τὴν ἔχουσαν τὸ φῶς τῆς ἀληθείας καὶ τῆς δικαιοσύνης, οὐχὶ τὴν ἐπὶ τοῖς χειρίστοις ὑπό τινων φαύλων καὶ μοχθηρῶν γινομένην. Εἶτά φησιν ὁ Ἐκκλησιαστής·

tione significavit : Sciant, inquam, de mandato, quod quis ab aliquo acceperit, judicium idoneo tempore futurum, in quo inquiretur atque investigabitur, quatenus mandatum custoditum violatumve fuerit. Quippe rem quamlibet ex præcepto perfectam necessario tempus consequitur quæstionis et judicii, ut præmium feratur aut pœna.

Hortatur igitur, ut accepta mandata, undecunque data sint, omnino servemus, quo vita ejus, qui mandatum acceperit, intacta maneat, et dedecoris atque pœnæ immunis sit. Nam qui aliis mandatum dat, major plane atque præstantior iis est, qui datum acceperunt : esto, inter eos quoque, qui præcipiunt, discriminis non parum inveniatur : itaque qui mandata accepere iis, qui dederunt, opportuno tempore omnino pœnas dabunt; propterea curæ esse debet, ut quæ a magistratibus aut regibus aut parentibus aut magistris præscripta fuerint, ad amussim servemus; multo vero magis quæ ab auctore et Deo Dominoque universi : ut iis custoditis, vitæ facilitatem nobis comparemus, et cœlestia simul ac divina præmia assequamur. Est autem hic sermo de mandato lucem habente veritatis atque justitiæ, non de eo, quod pessimarum rerum causa a malis quibusdam et improbis profectum sit. Ait deinde Ecclesiastes :

§ X.

Ὅτι γνῶσις τοῦ ἀνθρώπου πολλὴ ἐπ' αὐτόν· ὅτι οὐκ ἔστι γινώσκων τί τὸ ἐσόμενον, ὅτι καθὼς ἔσται, τίς ἀναγγελεῖ αὐτῷ; C

Τὰς προφασιστικὰς αἰτίας ἀναιρεῖ τῶν λαμβανόντων τὰς ἐντολὰς, παρ' ὧν ἂν καὶ λάβωσι, καὶ μηδαμῶς τηρούντων καὶ φυλαττόντων· καὶ τῷ καιρῷ τῆς κρίσεως καὶ τῆς ἐξετάσεως τὴν ἀνάλογον κατάκρισιν δεδεγμένων, τῆς ἀθετήσεως καὶ παραβάσεως ἄγνοιαν, ἢ τῆς ἑαυτῶν διανοίας ἀφέλειαν, ἢ ἄλλο τι τῶν παραπλησίων εἰωθότων λέγειν, τῶν τὰς ἀπολογίας ἐν τῷ κατακρίνεσθαι ποιουμένων. Μὴ γὰρ προφασίσῃ, φησὶν, ἄγνοιαν ἐν τῷ μὴ φυλάξαι τὴν ἐντολὴν, ἣν παρὰ τοῦ μείζονος καὶ κρείττονος εἴληφας· εὑρεθήσῃ γὰρ τῆς ἀληθείας καταψευδόμενος. Δι' ἣν αἰτίαν; « Ὅτι γνῶσις τοῦ ἀνθρώπου πολλὴ ἐπ' αὐτὸν, » τουτέστι εἰς τὰ συμφέροντα καὶ λυσιτελῆ τῆς D ἰδίας ζωῆς. Καὶ μάτην ἐρεῖ τις· Οὐκ ᾔδειν, ὡς κατακριθήσομαι μὴ φυλάξας τὴν ἐντολήν. Ἐξελέγχεται γὰρ γινώσκων, ὡς πᾶς ἄνθρωπος τὴν δεδομένην αὐτῷ μὴ φυλάξας ἐντολὴν, ἀναλόγως τῇ ταύτης παραβάσει τὴν δίκην ἕξει καὶ τὴν κατάκρισιν.

VERS. 6. *Quia scientia hominis multa super eum, quia non est, qui cognoscat, quid futurum sit : quippe sicut erit, quis annuntiabit ei* (9)?

Prætextus et excusationes evertit eorum, qui accepta mandata, quicunque ea dederint, minime servant aut custodiunt; cumque judicii et inquisitionis tempus advenerit, quo merita pœna affecti sint, neglecti violatique officii ignorantiam aut mentis suæ simplicitatem vel **205** aliud quid hujusmodi proferre solent, quo se, dum condemnantur, aliqua ratione defendant. Ne enim, inquit, ignorantiam prætexas ad patrocinium non custoditi mandati, quod a majore et præstantiore accepisti : veritatem enim minime a te stare, constabit. Quam ob causam? « Quia scientia hominis multa super eum, » id est, ad ea cognoscenda quæ vitæ suæ prosint atque conducant. Ac frustra quis dicat : Nesciebam me condemnatum iri, nisi mandatum servassem. Illud enim ipse nosse convincitur, homini cuique, qui datum sibi mandatum non custodierit, judicium et condemnationem paratam esse, quæ delicto respondeat (10).

(9) Olymp.... Ὅτι οὐκ ἔστι γινώσκων ἐσόμενον.

(10) Diversam plane sententiam exhibet Symmachus, qui locum hunc sic transtulit : Ἡ γὰρ κάκωσις τοῦ ἀνθρώπου πολλὴ κατ' αὐτοῦ· id est, *Vexatio enim hominis multa est contra ipsum*; et hanc amplexus item est Latinus interpres, qui habet : *Et multa hominis afflictio*, quanquam Theodotioni ea placuit interpretatio, quam apud LXX viros legimus; reddidit enim, Ὅτι γνῶσις τοῦ ἀνθρώπου ἐστὶ πολλὴ ἐπ' αὐτόν. Horum autem discordiam, quia vocalia puncta nondum apud Hebræos recepta erant, una omnino intulit littera : Symmachus enim legit רעת, quod est *afflictio* sive *Rahat*, cum LXX interpretes legissent דעת, quod est *cognitio* sive *Dehat*, rati scilicet esse Daleth, quod Symmacho Resch visum est; quippe utriusque litteræ una prope forma est, eaque, ut lectorem fallere sæpe possit.

Super ipsum igitur hominem, sive circa vitæ suæ rationes, multa homini scientia est : eum enim utilium latet nihil. Atque eniti quisque debet, ne quid eorum, quæ sibi præscripta atque indicta fuerint, per segnitiem aut contemptum aut animi remissionem prætergrediatur ac negligat : etsi enim ignorat, quanta damnationis suæ pœna futura sit, ac num gravis et vehemens, an levis ac mitis; illud certe novit ac bene firmeque cognitum habet, qui mandatum custodierit, ab eo, qui dedit, dignum judicatum iri, ut mercedem et præmia ferat : qui vero non custodierit, e contrario dignum, ut judicium et condemnationem et pœnam pro meritis subeat.

Quod autem ait : « Quippe sicut erit, quis annuntiabit ei? » ignorantiam similiter designat vindictæ atque judicii. Neque enim quisquam hominum modum novit iræ regis aut parentum aut magistrorum, multoque minus judiciorum consiliorumque Dei, cujus justitiam assequi nemo potest. Nam homines quidem, cum minimum se deliquisse existimarent, persæpe a judicibus plurimum peccasse convicti sunt : multo magis ab eo, qui et corda scrutatur, et hominum cogitationes novit, **206** de quo et Joannes theologus quodam in loco ait [71] : « Quoniam major est Deus corde nostro. »

Tu igitur, o mortalis, mandatum, quodcunque tibi Dominator rerum omnium Deus dederit, aut alius quisquam eorum, qui quomodocunque supereminent ac majores sunt, capessere totis viribus gestias, operamque des, ut custodias ac serves : nec ad excusationes et prætextus confugere cogites, ob eamque rem ad illud prætereundum pertraharis ; sed custodiendo servandoque præmium et laudem tibi obventura certo speres. Idcirco utique adjecit protinus :

A Ἐπ' αὐτὸν οὖν τὸν ἄνθρωπον, ἤγουν εἰς τὰ τῆς ἰδίας διεξαγωγῆς καὶ ζωῆς, ἔστιν ἡ γνῶσις αὐτῷ πολλή· λανθάνει γὰρ αὐτὸν τῶν συμφερόντων οὐδέν. Καὶ δεῖ κατασφαλίζεσθαι μηδαμῶς παρεξελθεῖν καὶ παρεκκλίνειν τῶν ἐντεταλμένων αὐτῷ καὶ θεσπισθέντων ἐξ ἀπροσεξίας καὶ καταφρονήσεως καὶ γνωμικῆς ῥᾳθυμίας· ὅτι κἂν οὐκ ἔστι γινώσκων, ὁπηλίκον ἔσται τὸ δοθησόμενον αὐτῷ κρῖμα τῆς καταδίκης, εἴτε χαλεπὸν καὶ σφοδρὸν, εἴτε ῥᾴδιον καὶ κοῦφον· πλὴν ἀλλὰ γὰρ οἶδεν ἀσφαλῶς καὶ βεβαίως, ὡς ὁ φυλάττων ἐντολὴν, ἀποδοχῆς ἄξιος κρίνεται καὶ γερῶν παρὰ τοῦ δεδωκότος· ὁ δὲ μὴ φυλάττων, ἔμπαλιν μέμψεως καὶ τῆς ἀναλόγου καταδίκης καὶ κατακρίσεως.

Ὁ δέ φησιν· « Ὅτι καθὼς ἔσται, τίς ἀναγγελεῖ B αὐτῷ; » ὡσαύτως τὴν ἄγνοιαν σημαίνει τῆς καταληψομένης αὐτὸν δίκης καὶ κρίσεως. Οὐδεὶς γὰρ οἶδεν ἀνθρώπων οὔτε μέτρον βασιλέως ὀργῆς, ἢ γονέων, ἢ διδασκάλων, ἢ πολλῷ μᾶλλον τῶν ἀνεφίκτων τοῦ Θεοῦ δικαστικῶν κριμάτων καὶ βουλευμάτων. Ἐλαχίστην γὰρ οἱ ἄνθρωποι πολλάκις οἰόμενοι τὴν ἰδίαν πλημμέλειαν, μεγίστην ἐξηλέγχθησαν ἔχειν ὑπὸ τῶν δικαζόντων· πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ τοῦ καὶ τὰς καρδίας ἐρευνῶντος, καὶ τὰ ἐνθυμήματα τῶν ἀνθρώπων γινώσκοντος, περὶ οὗ φησί που καὶ Ἰωάννης ὁ θεολόγος· « Ὅτι ὁ Θεὸς μείζων τῆς καρδίας ἡμῶν. »

Σὺ τοίνυν, ἄνθρωπε, πᾶσάν σοι δοθεῖσαν ἐντολὴν παρὰ τοῦ Δεσπότου καὶ Θεοῦ τῶν ἁπάντων, ἢ παρ' ἄλλου τινὸς τῶν ὁπωσοῦν ὑπερεχόντων καὶ μειζόνων, C παραλαμβάνειν παντὶ σθένει προθυμήθητι, καὶ σπούδασον φυλάττειν καὶ συντηρεῖν· μηδαμῶς εἰς ἀπολογίας προφασιστικὰς διενθυμούμενος προελθεῖν, καὶ διὰ τοῦτο πρὸς τὴν παράβασιν καθελκόμενος· ἀλλ' ἐν τῇ φυλακῇ καὶ συντηρήσει τὴν ἀποδοχὴν καὶ τὸν ἔπαινον ὁμολογουμένως ἐλπίζων. Ἀμέλει τοίνυν ἀμέσως ἐπήγαγε·

§ XI.

VERS. 8, 9. *Non est homo potestatem habens in spiritum, ut prohibeat spiritum. Et non est potestas in die mortis, et non est emissio in die belli : et non salvabit impietas eum qui est ab ea. Et omne hoc vidi, et dedi cor meum in omne opus, quod factum est sub sole, quæ pro potestate fecit homo in hominem, ut affligeret eum* (11).

Οὐκ ἔστιν ἄνθρωπος ἐξουσιάζων ἐν τῷ πνεύματι τοῦ κωλῦσαι σὺν τὸ πνεῦμα. Καὶ οὐκ ἔστιν ἐξουσία ἐν ἡμέρᾳ θανάτου, καὶ οὐκ ἔστιν ἀποστολὴ ἐν ἡμέρᾳ πολέμου· καὶ οὐ διασώσει ἀσέβεια τὸν παρ' αὐτῆς. Καὶ σύμπαν τοῦτο εἶδον, καὶ ἔδωκα τὴν καρδίαν μου εἰς πᾶν ποίημα τὸ πεποιημένον ὑπὸ τὸν ἥλιον, ὅσα ἐξουσιά- D *σατο ὁ ἄνθρωπος ἐν ἀνθρώπῳ τοῦ κακῶσαι αὐτόν.*

Diligentiorem atque accuratiorem quemque ex auditoribus reddit sapiens Ecclesiastes in vita sua ad mandata bona quæ acceperit, semper ordinanda, et in moribus secundum potiorum institutiones conformandis, ratione habita eorum, quæ sæpe contingunt, nec ante apparent aut prospiciuntur : adventantis nempe diei illius supremi, quo homo ex humanæ conditionis periculis ac sede luctus, sive ex hac vita ad futuram, quam sperat, transfertur. Neque enim in spiritus humani, sive pro-

Προσεκτικώτερον καὶ νηφαλιώτερον ἕκαστον τῶν πεπυσμένων καθίστησιν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστὴς πρὸς τὸ πάντοτε ταῖς δεδομέναις ἀγαθαῖς ἐντολαῖς τὸν ἴδιον στοιχειοῦν βίον, καὶ ταῖς τῶν κρειττόνων εἰσηγήσεσι ῥυθμίζειν τὴν ἰδίαν ζωὴν, διὰ τὸ ἀσυμφανὲς καὶ ἀπρόοπτον τῶν συμβαινόντων πολλάκις· καὶ μέντοι καὶ τὴν ἄφιξιν τῆς ἡμέρας τοῦ θανάτου τοῦ μεθιστῶντος τὸν ἄνθρωπον ἀπὸ τοῦ βιωτικοῦ πειρατηρίου καὶ τοῦ τόπου τοῦ κλαυθμῶνος, δηλονότι τῆς παρούσης ζωῆς, εἰς τὴν ἐλπιζομένην καὶ μέλλουσαν

[71] Epist. I, cap. 3, n. 20.

(11) Olympiodor. καὶ οὐκ ἔστιν ἐξουσιάζων ἐν ἡμέρᾳ.

τῇ ἐξουσίᾳ τοῦ ἀνθρωπίνου πνεύματος, A
ης προαιρέσεως (ταύτην γὰρ διὰ τῆς ὀνο-
πνεύματος ἐδήλωσε νῦν), ὑπάρχει τὸ
ιστῆναι τὴν ψυχὴν ἐκ τοῦ σώματος, καὶ
τοῦ θανάτου παραγινομένην ἀμεῖψαι καὶ
Ἀλλ' ἐν τῇ ἐξουσίᾳ τοῦ καὶ συνδήσαντος
ιάτερον καὶ θεμένου λύσεως ὅρον, καθ'
ιαιρὸν ἠβουλήθη καὶ κέκρικε καὶ προ-

ίνυν σπουδῇ φυλάττειν τὰς θείας χρεὼν
ιὶ τὰς ὑποθήκας καὶ διδασκαλίας τῶν
ιραληφθέντων ἡμῶν εἰσηγητῶν καὶ σο-
τῶν, ἵνα προετοιμασθέντες καὶ προκαταρ-
ταῖς τῶν ἀρετῶν τελειότησι, φήσωμεν
οφήτου Δαβὶδ καὶ ἡμεῖς· « Ἡτοιμάσθην,
ράχθην· » καὶ μηδαμῶς θορυβηθῶμεν καὶ B
ν, ἡνίκα τὸ πνεῦμα ἡμῶν, ἤγουν ἡ ψυχή,
μέλλει τοῦ σώματος· τηνικαῦτα γὰρ οὐκ
; τῷ ἀνθρώπῳ μετὰ τὴν ἄνωθεν δοθεῖσαν
αρὰ τῆς θείας βουλῆς, κἂν μυρία προσ-
Καθὼς γὰρ οὐκ ἔστιν ἐν ἡμέρᾳ πολεμικῆς
ς ἐνεργεῖν τι δυναμένη πρὸς διαλλαγὴν
ν εἰρηνικήν, ἀποστολὴ πρεσβείας προβε-
πολλῷ γὰρ πρώην δρᾶσαι ταύτην ὤφειλον
α δρῶντες· οὕτως ἐφεστηκότος τοῦ θανά-
ν ψυχὴν ἡμῶν χωρίζοντος ἐκ τοῦ σώμα-
ία πρόσεστιν ὄνησις τῷ τελευτῶντι, κἂν
τείνῃ ἱκετηρίας καὶ δεήσεις πρὸς μέλλη-
ινικὴν ὑπέρθεσιν, καὶ πρὸς τὸ παρὸν ἀπο-

ἐν οὖν τὸ τῆς ὡρισμένης ἡμέρας ἐπὶ τῇ C
τῆς ψυχῆς ἐκ τοῦ σώματος ἀπαραίτητον,
καὶ πᾶσιν ἀνθρώποις. Πλὴν ἀλλὰ γὰρ οἱ
ὐσεβῶς καὶ δικαίως ἐν τῷ παρόντι βίῳ,
ῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἀντάμειψιν διὰ τῆς
θείας ἐλπίδος χειραγωγούμενοι, σωτηρίαν
τὴν αἰώνιον. Ὁ μέντοι πονηρῶς καὶ δυσ-
φαύλως πολιτευσάμενος ἐν τῇ παρούσῃ
αὐτὴν καταλιπών, πρὸς ἀνυποίστους καὶ
ους παραπεμφθήσεται τιμωρίας, πρὸς μη-
ίδα σωτηρίας χειραγωγούμενος. Τοῦτο γὰρ
ιπών· « Καὶ οὐ διασώσει ἀσέβεια τὸν παρ'
τοι τὸν ἐραστὴν αὐτῆς καὶ τρόφιμον καὶ
μᾶλλον μὲν οὖν εἰς ἔλεγχον αὐτοῦ γενή-
ιατηγορίαν ἐνδικωτάτην.
ν ἐν τῇ κατὰ νῦν θεωρίᾳ σύμπαντα προ- D
ς Ἐκκλησιαστὴς ἐπήγαγε· « Καὶ σύμπαν
, καὶ ἔδωκα τὴν καρδίαν μου εἰς πᾶν
πεποιημένον ὑπὸ τὸν ἥλιον· » οὐχὶ τῶν
τῆς ποιητικῆς δηλονότι τῶν ἁπάντων αἰ-
ημένων, ἀλλ' ὑπὸ τῶν φαύλων καὶ μισο-
ρώπων, τῶν ἀδικίας καὶ πλεονεξίας καὶ

priæ voluntatis, (nam id hoc loco *spiritus* nomina designat) potestate est prohibere, ne anima a corpore separetur, et diem mortis appropinquantem permutare atque prætergredi : sed id arbitrio ejus vertitur, qui et utrumque colligavit invicem. Et dissolutionis terminum statuit, quo ipse tempore voluit et decrevit et præfinivit.

Omni igitur cura custodienda nobis sunt divina mandata, et monita ac præcepta rectorum, quoscunque delegerimus, ac **207** sapientium moderatorum, ut præparati et summis instructi virtutibus, cum propheta Davide nos etiam dicamus : « Paratus sum, et non sum turbatus[11]; » neque percellamur ac perturbemur, cum spiritus noster sive anima profectionem a corpore parabit. Tum enim, post prænuntiatam divini consilii sententiam, nihil jam homini prodesse potest, vel si in lacrymas effundamur. Quemadmodum enim quo die acies ad pugnandum instructæ sunt, nihil ad conciliandam constituendamque pacem valere oblata legatio potest : quippe multo prius eam mittere debebant, qui tunc mittunt; sic imminente jam morte et animam nostram a corpore separante, nihil morienti prosit, vel si preces et obsecrationes adhibeat innumerabiles, ad cunctationem et inducias impetrandas, atque ad illud redimendum, quod jam ingruit.

Inexorabile igitur id est, et commune omnibus hominibus, ut animæ a corpore discessio definito die fiat. Verumenimvero qui pie ac juste in hac vita versati sint, ad futurorum bonorum præmia bonæ divinæque spei ope deducti, salutem invenient sempiternam. At qui malam et impiam perversamque duxerit vitam, ita hanc deseret, ut ad intolerabiles æternosque cruciatus transmittatur, nec spem ullam salutis, cui fidat, sociam inveniat. Hoc enim significavit, cum dixit : « Et non salvabit impietas eum, qui ab ea, » id est, amatorem ejus et alumnum et asseclam : quæ potius reprehensioni ejus justissimæque condemnationi pondus est additura (12).

Porro hæc omnia sapiens Ecclesiastes tanquam præsentia jamdiu contemplatus, adjicit : « Et omne hoc vidi, et dedi cor meum in omne opus, quod factum est sub sole; » minime quidem eorum, quæ a Deo, id est, a prima illa universorum effectrice causa facta sunt; sed quæ improbi scelestique **208** homines moliuntur, quibus propositum est quid-

CXVIII, 60.

Vulgatis habemus : *Neque salvabit impie-s* : quod plane respondet Hebraicis, quæ possis : *Neque liberat improbitas domi-* Itaque Symmachus reddidit ἔχοντα αὐ-idem est. Nec aliter Olympiodorus, quan-nificantius; sic enim explicat : Καὶ οὐ διασώσει ἀσέβεια τὸν παρ' αὐτῆς· ἀντὶ τοῦ, τὸν ὑπὸ τῆς ἀσεβείας τυραννούμενον καὶ κρατούμενον. Id est : *Et non salvabit impietas eum, qui ab ea, nempe illum, qui tyrannidi ejus subjectus est, imperiumque accepit*

quid injustitia et avaritia et calumnia afferre possit, nec tamen peccandi unquam et nocendi ulla est satietas. Id enim expressit, cum dixit: « Quæ pro potestate fecit homo in hominem, ut affligeret eum; » quippe rationalis intelligentisque animæ libertate in re mala abusus, potestatem suam exercet, voluntatis momentum ad peccandum inclinando, id est indulget, ut mentiatur et calumnietur et vexet et ditescat alienis, et proximum multis et variis modis pessime afficiat. Propterea utique adjecit protinus:

A συκοφαντίας πορευομένων εἰς τέλος, καὶ μηδαμῶς κορεννυμένων ἐν ταῖς κακοπραγίαις καὶ πονηροπραξίαις. Τοῦτο γὰρ ἐδήλωσεν εἰπών· « Ὅσα ἐξουσιάσατο ὁ ἄνθρωπος ἐν ἀνθρώπῳ τοῦ κακῶσαι αὐτόν. » Τῷ γὰρ αὐτεξουσίῳ τῆς λογικῆς καὶ νοερᾶς ψυχῆς ἐπὶ τοῖς φαύλοις ἀποχρησάμενος, ὁ τὴν ῥοπὴν τῆς προαιρέσεως πρὸς τὸ ἀδικεῖν ἀποκλίνας ἐξουσιάζει, τουτέστι συγκεχώρηται καὶ διαψεύσασθαι καὶ συκοφαντεῖν καὶ διαβάλλειν καὶ πλεονεκτεῖν, καὶ πολυτρόπως καὶ ποικίλως τὸν πλησίον κακοῦν. Ἀμέλει τοίνυν ἀμέσως ἐπήγαγε·

§ XII.

VERS. 10. *Et tunc vidi impios in sepulcra introductos* (13).

B *Καὶ τότε εἶδον ἀσεβεῖς εἰς τάφους ἀχθέντας.*

Quando scilicet adversus imbecillimos quosque sævire cœperunt, et ad nequitiæ et improbitatis et rapinarum et avaritiæ summum venere: tum, inquit, improviso ac præter spem supergressa mors eos in terram prostravit, sepulcrisque contexit. Id autem ipsum et David propheta clare repræsentat, cum ait: « Defecerunt, perierunt propter iniquitatem suam [73]. » Et rursum: « Vidi impium superexaltatum et elevatum sicut cedros Libani. Et transivi, et ecce non erat, et quæsivi eum, et non est inventus locus ejus [74]; » mortis nimirum repente ingruentis adventu, in perniciem sempiternam amandati sunt. Hoc enim ostendit iis, quæ proxime subjecit:

Ἡνίκα δηλονότι κατεφρυάξαντο τῶν ἀδυνατωτέρων, καὶ πρὸς τὴν ἀκρότητα τῆς κακίας καὶ τῆς φαυλότητος, καὶ τῶν ἁρπακτικῶν καὶ τῶν πλεονεκτικῶν ἐπιτηδευμάτων ἀφίκοντο, τότε, φησὶν, ἀπροόπτως καὶ παρ' ἐλπίδας ἐπελθὼν ὁ θάνατος, κατέῤῥαξε πρὸς τὴν γῆν, καὶ τοῖς τάφοις ἐκάλυψε. Τὸ αὐτὸ δὲ τοῦτο παρίστησι σαφῶς καὶ Δαβὶδ ὁ προφήτης εἰπών· « Ἐξέλιπον, ἀπώλοντο διὰ τὴν ἀνομίαν αὐτῶν. » Καὶ πάλιν· « Εἶδον τὸν ἀσεβῆ ὑπεραιρόμενον καὶ ὑπερυψούμενον ὡς τὰς κέδρους τοῦ Λιβάνου, καὶ παρῆλθον, καὶ ἰδοὺ οὐκ ἦν, καὶ ἐζήτησα αὐτὸν, καὶ οὐχ εὑρέθη ὁ τόπος αὐτοῦ· » ὑπὸ τῆς ἐξάπινα τοίνυν ἐπελθούσης αὐτοῖς τοῦ θανάτου φορᾶς, πρὸς τὴν διαιω-
C νίζουσαν ἀπώλειαν παρεπέμφθησαν. Τοῦτο γὰρ ἐδήλωσε ἀμέσως εἰπών·

§ XIII.

Et de Sancto iverunt, et laudati sunt in civitate, quia sic fecerant. At hæc quoque vanitas (14).

Καὶ ἐκ τοῦ Ἁγίου ἐπορεύθησαν, καὶ ἐπῃνέθησαν ἐν τῇ πόλει, ὅτι οὕτως ἐποίησαν. Καί γε τοῦτο ματαιότης.

Impii quidem, inquit, in sepulcrum illati, a Deo sejuncti sunt. Nam id *Sancti* appellatio hoc loco designat, quemadmodum scriptum est: « Auferatur impius, ne videat gloriam Domini [74*]. » At qui cum illis parem operam ad impietatem et scelera contulerunt, eorumque vestigiis **209** in hac vita institere, præconio illos celebrare atque exornare non desinunt ob ea ipsa, quæ improbe atque impie gesserunt. Multos enim tales civitas habet: sæpius quippe inter improbos consensio est, quam inter probos et honestos: ut propterea, qui eadem opinantur ac sentiunt, illis laudem vel mortuis tribuere, mirandum non sit Ideo sapiens Ecclesiastes ait: « At hoc quoque vanitas, » usitatam iterans formulam ad condemnandas improbandasque fallaces et malas opiniones atque facta. Jamvero ut causam quoque demonstraret, ob quam ad impios vel mortuos commendandos adducti sunt, adjecit protinus:

Οἱ μὲν ἀσεβεῖς, φησὶν, εἰς τάφον ἀχθέντες, ἀφωρίσθησαν ἐκ τοῦ Θεοῦ. Τοῦτο γὰρ τοῦ Ἁγίου τὸ ὄνομα δηλοῖ νῦν, κατὰ τὸ γεγραμμένον· « Ἀρθήτω ὁ ἀσεβὴς, ἵνα μὴ ἴδῃ τὴν δόξαν Κυρίου. » Οἱ δὲ τῶν αὐτῶν ἐκείνοις ἀσεβημάτων καὶ κακοπραγημάτων ἐργάται ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ προσαπαμείβοντες, προσεπῄνεσαν αὐτοὺς ἀνευφημοῦντες καὶ γεραίροντες ἐφ' οἷς ἔπραττον φαύλως καὶ δυσσεβῶς. Πολλοὺς γὰρ ἔχουσα τοιούτους ἡ πόλις· ἐπὶ πλεῖον γάρ ἐστιν ἡ τῶν φαύλων ὁμοφροσύνη τῆς τῶν σπουδαίων καὶ φιλοκάλων· ἀκόλουθον ἦν τοὺς ὁμοδόξους καὶ ταυτό-
D φρονας καὶ τεθνηκότας ἀνευφημεῖν. Διὰ τοῦτό φησιν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής· « Καί γε τοῦτο ματαιότης, » τὸ σύνηθες πρόσρημα τῆς καταγνώσεως, καὶ τῆς ἀπαγορεύσεως τῶν ἐσφαλμένων καὶ πονηρῶν ὑπολήψεων καὶ πράξεων ἐπειπών. Εἶτα δεικνὺς καὶ τὴν αἰτίαν, δι' ἣν προήχθησαν καὶ τοὺς ἀποιχομένους ἀσεβεῖς ἐπαινεῖν, ἀμέσως ἐπήγαγεν·

[73] Psal. LXXII, 19. [74] Psal. XXXVI, 35. [74*] Isa. XXVI, 10.

(13) Olymp. εἰς τάφους εἰσαχθέντας.

(14) At LXX referunt ad superiora καὶ ἐκ τοῦ ἁγίου, et addunt καὶ ἐπορεύθησαν καὶ....

§ XIV.

οὐκ ἔστι γινομένη ἀντίῤῥησις ἀπὸ τῶν ποιούντων τὸ πονηρὸν, ταχὺ διὰ τοῦτο ἐπληροφορήθη καρδία υἱῶν τοῦ ἀνθρώπου ἐν αὐτοῖς τοῦ ποιῆσαι τὸ πονηρὸν, ὅσον ἥμαρτεν ἀπὸ τότε καὶ ἀπὸ μακρότητος αὐτῶν. A

Vers. 11. *Quia non est facta contradictio de facientibus malum, cito propterea repletum est cor filiorum hominis in eis, ut faceret malum quantum peccavit ex tunc et ex longitudine eorum* (15).

... τοίνυν· Οὐδείς ἐστιν ὁ τοὺς ἀσεβεῖς ἐξελέγχων τῶν ἀσεβημάτων αὐτοὺς καὶ κακοπραγημάτων ἀναστέλλων, καὶ διδοὺς παῦλαν διὰ τῶν ... ... καὶ συνεχῶν εἰσηγήσεων ταῖς προαιρε... αὐτῶν ὁρμαῖς, ταῖς πρὸς τὸ ψεῦδος καὶ τὸ ... καὶ πονηρόν· ἀλλ' ἀδεῶς καὶ μετὰ πάσης ...ας δρῶντες τὰ πονηρὰ, διὰ τὸ μηδαμόθεν ...εσθαι τὸ παράπαν, ἐντεῦθεν καὶ πολλοὺς λαμβάνουσιν ὀπαδοὺς καὶ μιμητὰς καὶ συν...ς τῆς ἐκείνων κακίας. Τῷ γὰρ ἀνεξελέγκτῳ ...ίνων ἀσεβείας καὶ πονηροπραξίας, καὶ τῶν B ἀνθρώπων ὁ ἑσμὸς βεβαίωσιν καὶ πληροφο... ...χόμενος, ὡς οὐκ ἄτοπα πράττουσι, καὶ διὰ ...ατευημεροῦσι τῶν ἄλλων, ζηλοῖ τὸ κακὸν καὶ ...ίζεται πρὸς τὴν ἴσην καὶ τὴν αὐτὴν φαυ... καὶ πονηρίαν, καὶ διατίθεται κατὰ τὰ αὐ... ὡσαύτως ἐκείνοις καὶ πράττει τὸ πονη...

Ait igitur: Nemo est, qui impios reprehendat, atque impietatem eorum et scelera inhibeat: nec qui contradictionibus ac monitis assiduis moram aliquam afferat voluntarie in errorem ruentibus et flagitium et omne nefas, ut intrepide atque omni facilitate facinus quodlibet suspicientes, cum nulla ex parte impedimentum inferatur, jam et alios sibi multos ejusdem sceleris socios et imitatores et administros adjungant. Nam cum illorum impietas improbitasque a reprehensione immunis sit, cæterorum hominum turba animos sumit, sibique persuadet non adeo absurda esse quæ ab illis fiunt, eaque de causa feliciores esse quam alii sint. Itaque nequitiam eorum æmulatur, et ad parem improbitatem et similia scelera contendit, eodem studio atque iisdem in flagitiis occupata (16).

...ο γὰρ ἐσήμανεν εἰπών· « Διὰ τοῦτο ἐπληροφορήθη καρδία υἱῶν τοῦ ἀνθρώπου ἐν αὐτοῖς τοῦ ... τὸ πονηρόν. » Εἶτα δεικνὺς τί ἐστι τὸ πονη..., ...ναμέσως ἐπήγαγεν· « Ὅσον ἥμαρτε τοῦ ... τὸ πονηρὸν ἀπὸ τότε καὶ ἀπὸ μακρότητος; » Ἡ γὰρ « ἁμαρτία » περιεκτικόν ἐστι καὶ ...ὸν ὄνομα προδήλως καὶ γενικὸν, καὶ κἂν ...ξους εἴπῃ τις ἀνθρώπους ὑπάρχειν, κἂν ἅρ... C

210 Id enim significavit, cum dixit: « Propterea repletum est cor filiorum hominis in eis, ut faceret malum. » Deinde ostendens, quid sit malum, addidit protinus: « Quantum peccavit ex tunc et ex longitudine eorum, ut faceret malum (17). » Nam *peccatum* appellatio est sine dubio multa complectens et universalis generalisque ac si quis homines esse dixerit perversa sentientes, aut rapaces,

...At LXX habent.... Τοῦ ποιῆσαι τὸ πονηρόν. ...αρτεν ἐποίησε τὸ πονηρὸν ἀπὸ..... Olympio... vero legit, ἀπὸ τότε, καὶ ἀπὸ νεότητος αὐ...

...Parum his congruere videntur, quæ in Vul...gimus; sunt enim hujusmodi: *Etenim quia ...fertur cito contra malos sententia, absque ...ullo filii hominum perpetrant mala.* Quibus ...ra scripsit Symmachus: Διὰ γὰρ τὸ μὴ γί...την ἀπόφασιν· nam ἀπόφασις sæpe est sen...judicis; sic enim Hesychius explicat, Ἀπό... κρίσις, ψῆφος, δίκη. Cæterum decretorium ...erbum habendum est ἀντίῤῥησις, quod hic ...nterpretes prætulerunt. Quanquam enim, si ...species: ἀντίῤῥησις idem fere sonat, ac *re...accusationis;* ab origine tamen *interdictum* ...e significat, quippe ex eodem fonte etiam ῥῆ... ...; est sive *edictum* (V. Mazoch. *Tab. Heracl.*, D ...); et ῥήτωρ, ut apud Suidam invenies, ...ἰδίαν ἀποφαίνων γνώμην κριτής· tum ῥητὸν ...tio auctore τὸ τεταγμένον, et ῥήσεις νόμοι, ...α, ψηφίσματα, ut idem tradit, nec alio sensu ...ocem LXX interpretes usurpare potuerunt, ...eddere Græce debuerint, quod Hebræis est ...ive *sententia* aut *decretum*.

...ero Noster, quanquam de judicio aut inter...nominatim non meminit, ipsorum tamen ver... sententiam satis retinet, cum hoc signifi...oceat, propterea hominum peccata crescere, ...mnes sileant, atque adeo magistratus etiam ...ices, qui potissimum de improborum emen...e laborare debent. Grotius tamen hæc ita ...ebat, velut si Ecclesiastes ex diuturna impu... quam Deus interdum facinorosis hominibus

concedit, fieri doleret, ut malorum numerus augeretur: quæ Latinæ interpretationis perpulchra mihi explicatio esse videtur.

Quod verba τῶν Ο' sic verterim: « Quia non est facta contradictio, » ne mirere; satis causæ fuit: nempe apud Latinos etiam *contradicere* vetandi verbum aliquando est, ut cum de Augusto scripsit Suetonius (in Aug. c. 56): *Contradixit edicto*, et cum Livius ad postulata Samnitium de senatus sententia responsum ait (lib. VIII, c. 2): *Nec contradici, quin.... amicitia de integro reconcilietur.*

(17) Hieronymus hæc a prioribus dividit, et cum sequentibus conjungit hoc modo: « Quia peccator facit malum centies, et elongat ei; ex hoc cognosco ego, quod erit bonum timentibus Deum, qui timebunt a facie ejus. » Tum sic explicat: « Ex eo, quod peccanti plurimum, hoc quippe significat *centies*, dat Deus locum pœnitentiæ, et non eum statim punit in scelere, sed exspectat, ut convertatur ab iniquitate sua: ego intelligo, quam benignus et misericors super eos futurus sit Deus, qui habent timorem ejus, et ad verbum illius contremiscunt. » Mirum autem, quod in Hebræo est מאת sive *centies*, id a Septuaginta redditum ἀπὸ τότε, a Symmacho contra et Aquila et Theodotione ἀπέθανεν, quanquam Hieronymus utramque interpretationem explicari sic posse censet, ut hujus quidem sit sensus « Qui peccavit et fecit malum, » mortuus est; « in eo enim quod peccavit, statim mortuus est; » illius vero hic alter, « juxta quosdam, » ut ipse ait, non ex ipsius sententia, id est « Peccator non tunc primum peccat, quando videtur facere peccatum, sed jam ante peccavit. »

aut avaros, aut delatores malignos atque calumniatores, aut scortatores et impudicos, hi omnes peccati nomine tanquam generis appellatione comprehenduntur. At ut ostenderet diversum esse utrorumque exitum, alium nempe eorum, qui pietatem amant, et rectam doctrinam retinent, ac in recte factis sinceram prudentemque operam ponunt; alium vero eorum, qui contraria his et præoptant et faciunt ideo addidit protinus:

§ XV.

211 Vers. 12, 13. *Quare et cognosco ego, quia erit bonum timentibus Deum, ut timeant a facie ejus; et bonum non erit impio, et non prolongabit dies in umbra, qui non est timens a facie Dei* (18).

Tanquam si diceret, exploratum equidem habeo, et verissimum esse scio, qui Dei timorem in oculis ferant, eumque illis verbis alloquantur: « Confige timore tuo carnes meas (19), » ne unquam a virtutis excidam dignitate; quippe orthodoxam fidem puriter servant, nec minus ad justitiæ rationes vitam suam regunt, præclara his præmia justissimo Dei judicio datum iri, id est gloriam ipsam et beatitatem angelorum cœlestium ac spiritalium ordinum atque cohortium divini Solis splendorem perpetuo contemplantium, et ineffabile inde gaudium divinamque jucunditatem haurientium: at vero impios et flagitiosos ac divinorum mandatorum contemptores nihil omnino de illo præmiorum genere delibaturos, animæque facienti malum paratas esse ærumnas et angustias et iram et indignationem [75].

Id autem et David propheta confirmat, ubi ait: « Semel locutus est Deus, duo hæc audivi, quia potestas est Dei, et tui, Domine, misericordia: quia tu reddes unicuique juxta opera sua [76]. » Id vero magis etiam exhibetur in salutis nostræ Evangelio, ubi dicitur: « Et resurgent qui bona egerunt in resurrectionem vitæ; qui vero mala fecerunt, in resurrectionem judicii (20). » Ac multo prius Daniel propheta in eamdem plane sententiam locutus est. « Et multi de his, qui dormiunt in terræ pulvere, resurgent, alii in vitam æternam, alii in pœnam perpetuam (21). »

Quod autem additur: « Et non prolongabit dies in umbra, qui non est timens a facie Dei, » justam iram in hac quoque vita præproperam manifesto significavit. **212** Umbram enim præsentem cujusque hominis vitam dixit, quod velocissime prætergrediatur, et umbræ instar dispereat, simul atque

A παγας καὶ πλεονέκτας, κἂν πονηροὺς συκοφάντας καὶ διαβόλους, κἂν πόρνους καὶ βεβήλους, ὑπὸ τὴν ἁμαρτίαν πάντες ὡς ὑπὸ γένος ἴδιον εὑρίσκονται τελοῦντες· ἀλλὰ δεικνὺς τὸ διάφορον τέλος τῶν ἑκατέρων, δηλονότι τῶν τῆς εὐσεβείας ἐραστῶν, καὶ συνιστόρων τῶν ὀρθοδόξων δογμάτων, καὶ τῶν σπουδαίων πράξεων ἀκαπηλεύτων καὶ συνετῶν ἐργατῶν, καὶ μέντοι τῶν τἀναντία τούτοις προαιρουμένων καὶ δρώντων, ἀμέσως ἐπήγαγεν·

Ὅτι καί γε γινώσκω ἐγὼ, ὅτι ἔσται ἀγαθὸν τοῖς φοβουμένοις τὸν Θεὸν, ὅπως φοβῶνται ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ· καὶ ἀγαθὸν οὐκ ἔσται τῷ ἀσεβεῖ, B *καὶ οὐ μακρυνεῖ ἡμέρας ἐν σκιᾷ, ὃς οὐκ ἔστι φοβούμενος ἀπὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ.*

Μονονουχὶ γάρ φησι· Πεπληροφόρημαι ἐγὼ, καὶ πᾶσαν ἀληθεστάτην ἔχω βεβαίωσιν, ὡς τοῖς μὲν ἔχουσι τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν, καὶ λέγουσι πρὸς αὐτὸν, « Καθήλωσον ἀπὸ τοῦ φόβου σου τὰς σάρκας μου, » πρὸς τὸ μηδαμῶς παρακινεῖσθαι τῆς πρεπούσης καὶ κατ' ἀρετὴν καταστάσεως, καὶ κατορθοῦσι καὶ τὴν ὀρθόδοξον πίστιν εἰλικρινῶς, καὶ μέντοι καὶ τῆς δικαιοσύνης τὸν λόγον κατὰ τὸν ἴδιον βίον, ἀνταμείψεις ἀγαθαὶ δοθήσονται παρὰ τῆς τοῦ Θεοῦ δικαιοκρισίας· ἤγουν ἡ δόξα καὶ μακαριότης τῶν ὑπερουρανίων ἀγγέλων καὶ νοερῶν διακοσμων καὶ τάξεων, τῶν ταῖς αἴγλαις τοῦ ἡλίου τῆς δόξης καταυγαζομένων ἀεὶ, καὶ τῆς ἐκεῖθεν κληρουμένων ἀῤῥήτου καὶ θείας ἀγαλλιάσεως καὶ C τερπνότητος· τοῖς ἀσεβέσι δὲ καὶ πονηροῖς καὶ καταφρονηταῖς τῶν θείων δικαιωμάτων, οὐδὲν τοιούτου ἀνταμείψεως εἶδος δοθήσεται τὸ παράπαν· ἀλλὰ θλίψις καὶ στενοχωρία καὶ θυμὸς καὶ ὀργὴ ἐπὶ πᾶσαν ψυχὴν τὴν κατεργαζομένην τὸ πονηρόν.

Τοῦτο δὲ παρεμπεδοῖ καὶ Δαβὶδ ὁ προφήτης εἰπὼν, « Ἅπαξ ἐλάλησεν ὁ Θεὸς, δύο ταῦτα ἤκουσα, ὅτι τὸ κράτος τοῦ Θεοῦ, καὶ σοῦ, Κύριε, τὸ ἔλεος· ὅτι σὺ ἀποδώσεις ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ. » Παρίστησι δὲ τοῦτο πολλῷ μᾶλλον καὶ τὸ τῆς σωτηρίας ἡμῶν Εὐαγγέλιον φάσκον· « Καὶ ἀναστήσονται οἱ τὰ ἀγαθὰ ποιήσαντες εἰς ἀνάστασιν ζωῆς, οἱ δὲ τὰ φαῦλα πράξαντες εἰς ἀνάστασιν κρίσεως. » Καὶ πολλῷ δὲ πρώην κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ὡσαύτως Δανιὴλ ὁ προφή- D της φησὶν, « Καὶ πολλοὶ τῶν καθευδόντων ἐν γῆς χώματι ἀναστήσονται, οὗτοι μὲν εἰς ζωὴν αἰώνιον, οὗτοι δὲ εἰς κόλασιν ἀτελεύτητον. »

Ὃ δέ φησιν· « Καὶ οὐ μακρυνεῖ ἡμέρας ἐν σκιᾷ, ὃς οὐκ ἔστι φοβούμενος ἀπὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ, » σύντομον καὶ δίκαιον ὀργὴν κἂν τῇ παρούσῃ ζωῇ δηλοῖ προφανῶς. Σκιὰν γὰρ τὸν παρόντα βίον ἑκάστου ἀνθρώπου ὠνόμασεν, ὡς παρερχόμενον ὠκυτάτως, καὶ δίκην σκιᾶς περιιστάμενον εἰς ἀνυπαρ-

[75] Rom. II, 9. [76] Psal. LXI, 12, 13.

(18) Olymp. non habet ἡμέρας.
(19) Psal. CXVIII, 120. At LXX (Psal. CXIX, 120) habent, ἐκ τοῦ φόβου....
(20) Joan. V, 29. Sed in Vulg. exempl. leges: Καὶ ἐκπορεύσονται οἱ τὰ ἀγαθὰ ποιήσαντες....
(21) Dan. XII, 2. Sed ipsa Danielis verba apud LXX hæc sunt: Καὶ πολλοὶ τῶν καθευδόντων ἐν γῆς χώματι ἐξεγερθήσονται, οὗτοι εἰς αἰώνιον, καὶ οὗτοι εἰς ὀνειδισμὸν καὶ εἰς αἰσχύνην αἰώνιον.

σον ἧκεν εἰς τὴν πρόχειρον θέαν καὶ φαινό- Εἰ γὰρ καὶ μὴ πάντας τοὺς ἀσεβεῖς ὠκυμό- μεν καὶ καρπαλίμως δεχομένους τὴν ἀπὸ ῥούσης ζωῆς ἔκπτωσιν καὶ περιτροπήν· ἀλλ' τῶν διαγνωσθέντων ἡμῖν τοιούτων ἐφ' ἑκά- κᾷ δηλονότι καὶ γενεᾷ, τῷ Ἐκκλησιαστῇ παρ- κι τὸ εἰρημένον καὶ νῦν. Εἶτά φησιν ὁ Ἐκ- στής·

A osteuderit sese, et in conspectum hominum venerit. Nam etsi non omnes impios brevis ævi fuisse scimus, et ex hac vita medio in cursu correptos celerius migrasse; non ideo, si ratio habeatur eorum quæ singulis ætatibus contigisse accepimus, quod hic dictum est, temere ab Ecclesiaste prolatum videri debet (22). Ait deinde Ecclesiastes:

§ XVI.

:ι ματαιότης, ἣ πεποίηται ἐπὶ τῆς γῆς, ὅτι καιοι, ὅτι φθάνει πρὸς αὐτοὺς, ὡς ποίημα ·εβῶν· καὶ εἰσὶν ἀσεβεῖς, ὅτι φθάνει πρὸς ·ὡς ποίημα τῶν δικαίων. Καὶ εἶπα· Καί το ματαιότης.

ἰλογος εὕρηται φορὰ καὶ δόξα διεφθαρμένη ιτη ψευδής, ἡ παρὰ τῶν μισοκάλων καὶ κακο- ἰνθρώπων καὶ δυσσεβῶν γινομένη τοῖς εὐσε- ὶ δικαίοις, καὶ τῆς ἀρετῆς ἐρασταῖς, καὶ τὸ ν τοῖς ἀσεβέσι καὶ πονηροῖς ἡ καὶ τὰς τῶν ων ὑπολήψεις ἀμείβουσα, καὶ μέντοι καὶ τὰς ούσας καὶ καταλλήλους ἀνταμείψεις ἐναλλάτ- καὶ τὰς μὲν ὀφειλομένας τοῖς ἀγαθοῖς καὶ ; ἀπονέμουσα τοῖς ἀσεβέσι καὶ πονηροῖς· καὶ ιλιν τὰς ἐπηρτημένας ἐκείνοις ἀντιπαρέχουσα , κατ' ἐναντίωσιν τῆς θεοπρεποῦς ἀγαθότητος :αιοκρισίας. Ὁ μὲν γὰρ Θεὸς τοῖς ἀγαθοῖς δίδωσιν ἀντιδόσεις, ὡσαύτως γε μὴν καὶ νηροῖς πονηράς· ἅτε δὴ θεοπρεπεῖ τρυτάνη :ύων, καὶ διανέμων ἑκάστῳ τὰ κατ' ἀξίαν. κριτήριον τῆς ἀνθρωπίνης γνώμης ἔμπαλιν αθοῖς πονηράς, τοῖς δὲ πονηροῖς ἀγαθάς, υς μὲν κολάσεσι καθυποβάλλει καὶ τιμωρίαις, ις ἐξορίαις παραπέμπουσα, καὶ καθείργουσα ; εἱρκταῖς· ἐνίοτε δὲ καὶ λιμῷ καὶ μάστιγι ὶ καὶ σιδήρῳ, καὶ βορὰν θηρίοις παραπέμ- δίδωσιν ἀκρίτως καὶ παραφρόνως· τούτους γεραίρει, καὶ τρυφῶν ἀξιοῖ καὶ δυναστειῶν ὧν.

ι τοίνυν πάσης παραλόγου κρίσεως ἀνάμε- ρηται καὶ τῆς ἐσχάτης παραπληξίας σημαν- καὶ καταγνώσεως ἄξιον. Διὰ τοῦτό φησι· 'ε τοῦτο ματαιότης, » τὸ σύνηθες πρόσρημα ραυλίσεως τῶν τοιούτων εἰπών. Διὸ τὴν ι καταχερτομήσας καὶ κατακωμῳδήσας ἀκατ- ἀντιστροφὴν καὶ παράλογον, ὡσαύτως ἐπὶ ἢ δόξαν τῶν ἐν τῷ βίῳ πολιτευομένων πραγ- ἐχώρησεν, ὡς τῆς διεστραμμένης γνώμης ηροπραξίας ἀμέτοχοι, καὶ κρείττους ἀπο- ες, τὰς ἀληθεῖς ὑπολήψεις καὶ τὰς εὐθεῖς ὰ τοῖς ἀγαθοῖς καὶ θεοσεβέσι καὶ σπουδαίοις ιις, καὶ τὸ ἔμπαλιν τοῖς ἀσεβέσι καὶ πονη- φαύλοις διαφυλάξαι σπουδάσωμεν· ἵνα πε-

Vers. 14. *Est vanitas, quæ facta est super terram, quia sunt justi, quia venit ad eos, quasi factum impiorum; et sunt impii, quia venit ad eos, quasi factum justorum. Et dixi: Hoc etiam vanitas est* (23).

B Absurdam distributionem et corruptum judicium ac plane falsum induxere homines inhonesti, perversique atque impii, tam quoad pios et justos ac virtutis amatores, quam quoad impios e contrario et flagitiosos, quo nempe utrorumque opiniones permutant, et convenientes propriasque remunerationes invertunt, ut quæ bonis ac justis debentur, ea impiis et flagitiosis assignent; et e contrario quæ istis impendent, in eos reflectant, divinæ bonitati et justo judicio plane adversati. Nam Deus quidem bonis bonas dat remunerationes, et eodem utique modo malis malas quippe qui lance æquissima ponderat et distribuit singulis quæ quisque meritus est. At humanæ mentis judicium e C contrario bonis malas, et malis bonas illosque pœnis suppliciisque subjicit, et modo varia exsilia tolerare jubet, modo carceribus in diuturnum tempus includit: interdum vero et fame et flagris et igne et ferro excruciat, aut escam destinat traditque belluis, indicta **213** causa et amenti consilio; at hos præmiis afficit, et deliciis, imperiis, gloria dignatur.

Id porro est, quod perversi judicii plenum videtur, et dementiam indicat summam atque omnium damnatione dignissimam. Idcirco ait: « Hoc etiam vanitas est, » consuetum usurpans dictum, quo talia improbaret. Jamque objurgata reprehensaque D perversione ejusmodi absurda atque præpostera, ad rerum itidem, quæ in hac vita geruntur, rectam existimationem devenit, quo male sentiendi praveque agendi licentiam perosi, et potioribus rebus addicti, non minus de bonis et piis honestisque hominibus, quam de impiis et malis improbisque veras sententias et rectas opiniones tueri studeamus: ut quisque nostrum fidenti animo Deum universi cum Davide propheta alloquatur et dicat: « Parti-

ιlia est Hieronymi interpretatio: « Non enim, hi, qui multo tempore vivunt, prolongant os; sed qui grandes eos faciunt bonorum magnitudine: unde et Jacob quasi se pec- confitens dicit: *Parvi et mali dies mei* ʟᴠɪɪ,9); et in Psalmo confitens, *Dies*, in- *ei sicut umbra inclinati sunt, et ego sicut rui* (*Psal.* ci, 12); non quod longam vitam quæsierit in præsenti, in quo omne, quod vivimus, breve et umbra est et imago: *In imagine enim perambulat homo* (*Ps.* xxxviii, 7); sed quod de futuro timeat, ne longitudo vitæ ipsius, ubi vera est vita, brevietur. »

(23) Apud LXX leges... Ὅτι εἰσὶ δίκαιοι, ὅτι φθάνει ἐπ' αὐτούς.... Olymp. Ὅτι φθάνει πρὸς αὐτοὺς ὡς ποίημα τῶν ἀδίκων..

ceps ego sum omnium timentium te et custodientium A mandata tua [77]; » et rursum: « Mihi autem nimis honorificati sunt amici tui, Deus, valde confirmatus est principatus eorum [78]. » Atque e contrario: « Nonne odientes te, Domine, odio habui et super inimicos tuos tabescebam [79]? » Itaque regni cœlestis hæreditatem adeamus cum ipso Christo Deo nostro, cui gloria et imperium cum omnipotente Patre et sancto bonoque vitæque auctore Spiritu, nunc et semper et in perpetua sæcula sæculorum. Amen.

παῤῥησιασμένως ἕκαστος ἡμῶν λέγῃ μετὰ τοῦ προφήτου Δαβὶδ πρὸς τὸν τῶν ὅλων Θεόν· « Μέτοχος ἐγώ εἰμι πάντων τῶν φοβουμένων σε καὶ τῶν φυλασσόντων τὰς ἐντολάς σου. » Καὶ πάλιν· « Ἐμοὶ δὲ λίαν ἐτιμήθησαν οἱ φίλοι σου, ὁ Θεός, λίαν ἐκραταιώθησαν αἱ ἀρχαὶ αὐτῶν. » Καὶ τὸ ἔμπαλιν· « Οὐχὶ τοὺς μισοῦντάς σε, Κύριε, ἐμίσησα, καὶ ἐπὶ τοὺς ἐχθρούς σου ἐξετηκόμην; » Καὶ τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν κληρονομήσωμεν ἐν αὐτῷ Χριστῷ τῷ Θεῷ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ παντοκράτορι Πατρὶ καὶ τῷ παναγίῳ καὶ ἀγαθῷ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς ἀτελευτήτους αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[77] Psal. CXVIII, 63. [78] Psal. CXXXVIII, 17. [79] ibid. 21.

ΛΟΓΟΣ ΟΓΔΟΟΣ.

LIBER OCTAVUS.

214 § I.

Vers. 15-17. *Et laudavi ego lætitiam, quia non* B *est bonum homini sub sole, nisi comedere et bibere et lætari. Et ipsum simul aderit ei in labore ejus per dies vitæ ipsius, quos dedit ei Deus sub sole. In quibus dedi cor meum, ut cognoscerem sapientiam, et viderem distensionem, quæ facta est super terram, quia et in die et in nocte somnum oculis suis non est videns. Et vidi omnia opera Dei, quia non poterit homo invenire opus, quod factum est sub sole. Quæcunque laborabit homo quærere, et non inveniet. Etiam quæcunque dixerit sapiens se nosse, non poterit invenire. Quare omne hoc dedi in corde meo; et cor meum vidit omne hoc: quomodo justi et sapientes et facta eorum coram Deo* (24).

Καὶ ἐπῄνεσα ἐγὼ σὺν τὴν εὐφροσύνην, ὅτι οὐκ ἔστιν ἀγαθὸν τῷ ἀνθρώπῳ ὑπὸ τὸν ἥλιον, εἰ μὴ τὸ φαγεῖν καὶ τὸ πιεῖν, καὶ τὸ εὐφρανθῆναι· καὶ αὐτὸ συμπροσέσται αὐτῷ ἐν μόχθῳ αὐτοῦ ἡμέρας ζωῆς αὐτοῦ, ἃς ἔδωκεν αὐτῷ ὁ Θεὸς ὑπὸ τὸν ἥλιον. Ἐν οἷς ἔδωκα τὴν καρδίαν μου τοῦ γνῶναι τὴν σοφίαν, καὶ τοῦ ἰδεῖν τὸν περισπασμὸν τὸν πεποιημένον ἐπὶ τῆς γῆς, ὅτι καὶ ἐν ἡμέρᾳ καὶ ἐν νυκτὶ ὕπνον ἐν ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ οὐκ ἔστι βλέπων. Καὶ εἶδον σύμπαντα τὰ ποιήματα τοῦ Θεοῦ, ὅτι οὐ δυνήσεται ἄνθρωπος εὑρεῖν σὺν τὸ ποίημα τὸ πεποιημένον ὑπὸ τὸν ἥλιον· ὅσα ἂν μοχθήσῃ ἄνθρωπος τοῦ ζητῆσαι, καὶ οὐχ εὑρήσῃ. Καί γε ὅσα ἂν εἴπῃ σοφὸς τοῦ γνῶναι, οὐ δυνήσεται τοῦ εὑρεῖν· ὅτι σύμπαν τοῦτο ἔδωκα εἰς καρδίαν μου, καὶ καρδία μου εἶδε σύμπαν τοῦτο· ὡς οἱ δίκαιοι καὶ οἱ σοφοὶ καὶ αἱ ἐργασίαι αὐτῶν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ.

Postquam rejecit præposteram et absurdam ju- C dicii perversionem de utrisque, tam bonis scilicet ac piis, quam impiis ac malis; atque itidem commutationes traductionesque remunerationum, quas horum ipsorum causa ex convenienti et justo judicio dandas esse, cordatus quisque et honestus homo sentiat; quippe quæ contra Dei decretum justamque sententiam inductæ sunt; ac postquam nihil in impiorum ac dementium, quos notavit, hominum studiis dignum inesse commendatione invenit; per appositionem comparationemque cum reliquis omnibus eorum factis impiis et flagitiosis ad laudem 215 transit humanioris eorumdem lætitiæ, quam sibi in edendo bibendoque constituunt; et unicum talium

Τὴν ἀκατάλληλον καὶ παράλογον ἀντιστροφὴν τῆς ὑπολήψεως ἑκατέρων, δηλαδὴ τῶν ἀγαθῶν καὶ τῶν εὐσεβῶν, καὶ μέντοι τῶν ἀσεβῶν καὶ τῶν πονηρῶν· ὡσαύτως δὲ καὶ τὰς ἀλλοιώσεις καὶ μεταβολὰς τῶν ἐπ' αὐτοῖς τούτοις ὀφειλομένων δοθήσεσθαι μετὰ τῆς πρεπούσης δικαιοκρισίας παρὰ λογικοῖς καὶ φιλοκάλοις ἀνθρώποις καὶ συνετοῖς ἀντιδόσεων, ἐκφαυλίσας, ὡς παρὰ τὴν τοῦ Θεοῦ ψῆφον καὶ τὴν δικαίαν κρίσιν γεγενημένας· καὶ μηδὲν ἄξιον ἀποδοχῆς ἐν τοῖς ἐπιτηδεύμασι τῶν χαρακτηριζομένων τοιούτων ἀσεβῶν ἀνθρώπων καὶ παραπλήγων εὑρών· πρόεισι κατὰ παράθεσιν καὶ σύγκρισιν τῶν ἄλλων πάντων αὐτῶν ἀσεβημάτων καὶ κακοπραγημάτων εἰς ἔπαινον τῆς ἀνθρωπινωτέρας αὐτῶν εὐφροσύνης τῆς ἐν

(24) At LXX habent... Ὑπὸ τὸν ἥλιον, ὅτι εἰ μὴ φαγεῖν καὶ τοῦ πιεῖν καὶ τοῦ εὐφρανθῆναι..... et: Καὶ αἱ ἐργασίαι αὐτῶν ἐν χειρὶ τοῦ Θεοῦ. Ubi nos: Καὶ ἐπῄνεσα ἐγὼ σὺν τῇ εὐφροσύνῃ.....

ι καὶ πόμασι κατασκευαζομένης ἐπ' αὐτοῖς, A
ν ἀφορίζων καὶ προσαποκληρῶν τῶν τοιού-
θρώπων τὸ ἀγαθὸν, ὡς οὐδὲν ἄλλο δυνηθέν-
μᾶλλον εἰπεῖν βουληθέντων κτήσασθαι κα-
ι τὸν παρόντα βίον· ἀλλ' οὐδὲ πρὸς τὴν μέλ-
ζωὴν αὐτοῖς εὑρεθήσεται τὸ παράπαν, ἀλλ'
ἡ κατὰ τὸν παρόντα βίον εὐετηρία καὶ θυμ-
ὶ τέρψις ἡ διὰ τῆς βρώσεως καὶ τῆς πόσεως.
χὶ γάρ φησι· Πάντων ἀπεστέρηνται τῶν
καὶ κατὰ τὴν παροῦσαν ζωὴν καὶ κατὰ τὴν
ν, ἅτε δὴ σφᾶς αὐτοὺς αὐθαιρέτως πρὸς
ιδικον πρᾶξιν καὶ δόξαν κατάλληλον καὶ
ον ἐπιῤῥίψαντες, ὡς εὐλόγως καὶ προσηκόν-
ῦσαι καὶ δι' αὐτὸ τοῦτο παρὰ τῆς θείας
καὶ δικαιοκρισίας· « Ἀπελάβετε τὰ ἀγαθὰ
τῇ ζωῇ ὑμῶν, καὶ διὰ τοῦτο νῦν ὀδυνᾶσθε. » B
γὰρ ὑπὸ τὸν αἰσθητὸν ἥλιον, καὶ μήπω κα-
ες ὑπὸ τῆς γῆς, οὐδεμιᾶς ἠξιώσατε φροντί-
τοῦ μέλλοντος αἰῶνος. Διὰ τοῦτο νῦν ἀμειφθέντες εἰς τοῦτον, τῶν ἰδίων ἀσεβημάτων καὶ κα-
μμάτων ἀξίας εὑρήκατε καὶ τὰς ἀμοιβάς.

hominum bonum designat ac separat, quia bonum aliud in hac vita nullum potuerint, seu potius noluerint comparare: quod quidem in futura vita minime illis præsto erit; ut tota, dum vivunt, felicitas eorum et lætitia et jucunditas edendi et bibendi voluptate circumscripta sit. Velut si diceret: Omnibus bonis illi caruere et quoad præsentem vitam, et quoad futuram; cum seipsos sponte in omne flagitium atque in similes planeque absurdas opiniones projecerint, ut jure meritoque vel ob id ipsum in divino consilio judicioque addituri sint: « Recepistis bona vestra in vita vestra: ac propterea nunc cruciamini (25). » Dum enim sub sole illo aspectabili vitam duceretis, nec vos etiamnum terra obtegisset, nullam de ævo futuro curam suscepistis. Idcirco nunc ad hoc translati, impietatis, ut par erat, et scelerum vestrorum justam mercedem invenistis.

ι γάρ, φησὶν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής, ἐννοή-
Ἔδωκα τὴν καρδίαν μου τοῦ γνῶναι τὴν
καὶ τοῦ ἰδεῖν τὸν περισπασμὸν τὸν πεποιη-
ὶ τῆς γῆς· » ὃν οἱ πονηροὶ καὶ μισόκαλοι
ἔνοικον ἔχοντες, οὐ διδόασιν ὕπνον τοῖς
ὶς ἢ νυσταγμὸν τοῖς βλεφάροις· ἀλλ' ἐν ἡμέ-
ᾳ καὶ νυκτὶ τὰς κατὰ τῶν εὐσεβῶν καὶ δι-
νθρώπων τίθενται μελέτας ἀδίκους καὶ πο-
ς τὸ ἐξᾶραι καὶ τὸ μνημόσυνον αὐτῶν ἀπὸ
ποικίλων καὶ παντοδαπῶν τιμωριῶν καὶ C
. Καὶ γὰρ ἐπειδὴ προηγουμένως ἔφησεν,
ινώσκω ἐγὼ ἀγαθὸν εἶναι τοῖς φοβουμένοις
ν, ὅπερ οὐκ ἔσται τοῖς ἀσεβέσι· » προκατ-
ν ἐντεῦθεν, ὡς οἶμαι, προφητικῶς τὴν τῶν
ποστόλων καὶ μαρτύρων ἀγαθὴν θεόθεν
ψιν ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν, ἐφ' οἷς
νεγκαν πόνοις καὶ κόποις διὰ μυρίων τελειω-
ασάνων· εἶτα παρευθὺς ἐπαγαγὼν καὶ φή-
ἶναι ματαιότητα πεποιημένην ἐπὶ τῆς γῆς, »
παρὰ τῶν ἀδίκων ἀνθρώπων καὶ δυσσεβῶν,
λλάττει τὰς ὑπολήψεις τῶν δικαίων εἰς τοὺς
, καὶ τῶν ἀσεβῶν εἰς τοὺς εὐσεβεῖς· καὶ προ-
λλων διὰ τῶν εἰρημένων τὴν τῶν ἀσεβῶν
ανόμων βασιλέων καὶ τυράννων ἀντίστροφον
αὶ διεστραμμένην καὶ σκολιὰν, ἣν ἐποίουν D
ς ἀθλητὰς τῆς εὐσεβείας καὶ τῆς ἀληθείας
ους καὶ τῆς εἰλικρινοῦς ἡμῶν πίστεως μάρ-
καὶ μέντοι τοὺς καταμαλακιζομένους καὶ
οῦντας ταῖς σφῶν ἀξιώσεσιν, καὶ γινομένους
ς, καὶ ταῦτα πάντα ταῖς ἀνωτάτω μέμψεσι
ιαλὼν καὶ κατακωμῳδήσας· ἀκολούθως
ν εἰπεῖν καὶ σημᾶναι καὶ τὸν ἄτακτον περι-
, ὃν καὶ ἐν ἡμέρᾳ καὶ ἐν νυκτὶ κατὰ τῶν
υττῶντες εἶχον πρὸς τὸ καθελκύσαι καὶ κα-
ι τὸν ἀξιεπαίνετον τόνον τῆς γενναιότητος
αὶ θεοφιλοῦς προαιρέσεως.

Hæc enim, inquit sapiens Ecclesiastes, cum cogitassem: « Dedi cor meum, ut cognoscerem sapientiam, et viderem distensionem, quæ facta est super terram; » quam improbi homines et virtutes hostes, cum intus in animo patiantur, non oculis somnum, non palpebris dormitionem concedunt: sed diem totum ac noctem in eo traducunt, ut piis ac justis hominibus perniciem moliantur, et omni suppliciorum ac tormentorum genere vel ipsam eorum memoriam e medio tollendam curent. Etenim cum superius dixisset: « Quare et cognosco ego, bonum esse timentibus Deum, quod non erit impiis ** : » et exinde prophetarum, ut reor, more sanctorum apostolorum atque martyrum præmia prænuntiasset, quæ in cœlestiregno propter toleratos labores cruciatusque plurimos consummata vita a Deo accepere: jam subjiciens protinus; « esse vanitatem, quæ facta est super terram, » ab injustis nempe atque impiis hominibus, quæ justos tanquam injustos, et pios tanquam impios traducit; ac oratione designans impiorum regum et scelestorum tyrannorum **216** perversum illud ac perturbatum inordinatumque judicium, quo usi sunt in pietatis athletas et veritatis propugnatores sinceræque professionis nostræ martyres: iis quoque, qui deliniti atque illecti, eorum auctoritati paruerunt, et proditores facti sunt, cæterisque hujusmodi rebus gravissime improbatis ac reprehensis, eo demum devenit, ut irrequietam illam distensionem indicaret, quæ dies noctesque adversus sanctos exercuit eorum furorem, si qua ratione germanam horum virtutem e Deo gratissimæ voluntatis constantiam nunquam satis laudandam labefactare ac dissolvere ullo modo possent.

cle. VIII, 12.

Luc. XVI, 25. At ipsa Evangelii verba sunt: , μνήσθητι ὅτι ἀπέλαβες σὺ τὰ ἀγαθά σου ἐν τῇ ζωῇ σου, καὶ Λάζαρος ὁμοίως τὰ κακά· νῦν δὲ ὧδε παρακαλεῖται, σὺ δὲ ὀδυνᾶσαι.

Itaque ut tenebras istorum et cæcitatem significaret, dixit rursum : « Et vidi omnia opera Dei, quia non poterit homo invenire opus, quod factum est sub sole. » Neque enim quidquam cognoverunt aut intellexerunt, sed in cæcitatis suæ tenebris progressi sunt, dicentes lapidi : « Tu me fecisti, » et aureo simulacro vel ligneo : « Deus meus es tu. » Nam cum ob summam consilii inopiam intelligere non potuerint, materiem universam a Deo conditam et cætera omnia, quæ spectamus, opera hominum ministerio ab auctore destinata esse ; in falsas hujusmodi et insanas opiniones prolapsi sunt (26). Atque hac de causa qui apud Græcos sapientes esse videntur, quantacunque cura unum verum Deum investigare atque invenire conati sint, minime repererunt, sed evanuere in cogitationibus suis, et insipiens cor eorum tenebris obductum est : professi se esse sapientes, insanierunt. Ego vero, inquit, cum hæc omnia animo explorata haberem planeque cognossem, accurate deprehendi atque assecutus sum : « Quomodo justi, et sapientes, et facta eorum coram Deo ; » ac licet visi sint oculis insipientium **217** occubuisse, et ærumna exitus eorum habitus fuerit, spes tamen eorumdem immortalitate plena sit.

Hæc profecto vaticinans sapiens Ecclesiastes occupavit atque prædixit de impiorum regum ac tyrannorum furore atque rabie adversus pietatis athletas ac triumphales martyres ; quorum præclara certamina, et omnis generis cruciatus et supplicia et dolores tanquam fragrantissimum suffimentum ad sublime ac sanctum Dei altare pervenerunt, atque illic descripta prostant, et nobilem athletarum virtutem atque amorem erga illum, qui unus natura solusque verus est Deus, commendant atque testantur, ac simul odium declarant, quo diaboli fraudes et idolorum cultum detestati sunt : quæ omnia sine discrimine delectuque, vel potius in contrariam partem insani homines atque impii, novis nominibus atque opinionibus inductis, immutant, ac rerum naturam invertunt, bonum rati, quod malum, atque e contrario malum, quod bonum est ; et tenebras pro luce habentes, lucemque pro tenebris ; quodque dulce est, amarum appellantes, et quod amarum, dulce, longe aliter, ac sacræ nos Litteræ docuerunt [81]. Quod sapiens Ecclesiastes ut ostenderet, adjecit protinus et ait :

A Τὴν οὖν ἀβλεψίαν τῶν τοιούτων καὶ τύφλωσιν αἰνιττόμενος, ἔφησεν αὖθις· « Καὶ εἶδον σύμπαντα τὰ ποιήματα τοῦ Θεοῦ, ὅτι οὐ δυνήσεται ἄνθρωπος τοῦ εὑρεῖν σὺν τὸ ποίημα τὸ πεποιημένον ὑπὸ τὸν ἥλιον. » Οὐδὲ γὰρ ἔγνωσαν, οὐδὲ συνῆκαν, ἀλλ' ἐν σκότει τῆς ἰδίας τυφλότητος ἐπορεύθησαν, λέγοντες τῷ λίθῳ, « Σύ με ἐποίησας, » καὶ τῷ χρυσοτεύκτῳ ξοάνῳ, καὶ μέντοι τῷ ξυλοτεύκτῳ, « Θεός μου εἶ σύ. » Μὴ δυνηθέντες γὰρ νοῆσαι διὰ πολλὴν ἀβουλίαν, ὡς ὕλη πᾶσα παρὰ τοῦ Θεοῦ γεγονυῖα, καὶ πᾶν ἄλλο κτίσμα τῶν ὁρωμένων πρὸς τὴν τῶν ἀνθρώπων ἐξυπηρέτησιν γέγονε παρὰ τοῦ ποιήσαντος, εἰς τὰς τοιαύτας ἐσφαλμένας καὶ μωρὰς ὑπολήψεις ἐξώκειλαν. Καὶ τούτου χάριν ὅσην ἂν ἐπιμέλειαν ἔσχον οἱ δοκοῦντες εἶναι σοφοὶ τῶν Ἑλλήνων πρὸς
B τὸ ζητῆσαι καὶ ἐφευρεῖν τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεὸν, οὐχ εὗρον, ἀλλ' ἐματαιώθησαν ἐν τοῖς διαλογισμοῖς αὐτῶν, καὶ ἐσκοτίσθη ἡ ἀσύνετος αὐτῶν καρδία, φάσκοντες εἶναι σοφοὶ, ἐμωράνθησαν. Ἐγὼ δὲ, φησὶ, ταῦτα πάντα τῇ καρδίᾳ μου παρεξετάσας καὶ διαγνοὺς, κατελαβόμην ἀκριβῶς καὶ διέγνων, « ὡς οἱ δίκαιοι καὶ οἱ σοφοὶ, καὶ αἱ ἐργασίαι αὐτῶν ἐνώπιον εἰσι τοῦ Θεοῦ· » καὶ κἂν ἔδοξαν ἐν ὀφθαλμοῖς ἀφρόνων τεθνάναι, καὶ ἐλογίσθη κάκωσις ἡ ἔξοδος αὐτῶν ἡ δὲ ἐλπὶς αὐτῶν ἀθανασίας πλήρης ἐστί.

Ταῦτα προφητικῶς ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστὴς προείληφε σαφῶς καὶ κατήγγειλε περὶ τῆς τῶν ἀσεβῶν βασιλέων καὶ τυράννων δυσμενείας καὶ λύττης, τῆς κατὰ τῶν ἀθλητῶν τῆς εὐσεβείας καὶ τροπαιοφόρων μαρτύρων, ὧν αἱ τῶν ἀθλητικῶν παλαισμάτων ἐρ-
C γασίαι καὶ ποικίλαι καὶ παντοδαπαὶ κολάσεις καὶ τιμωρίαι καὶ ἀλγηδόνες εἰς τὸ ἄνω καὶ νοερὸν τοῦ Θεοῦ θυσιαστήριον ὡς εὐῶδες ἀνῆλθον θυμίαμα, κἀκεῖ γεγόνασιν ἀπογεγραμμέναι καὶ παριστάμεναι καὶ κηρύττουσαι καὶ μαρτυροῦσαι τὴν γενναιότητα τῶν ἀθλητῶν, καὶ τὴν πρὸς αὐτὸν ἀγάπην, δηλονότι τὸν ὄντως ὄντα καὶ μόνον ἀληθινὸν Θεόν. Καὶ μέντοι καὶ τὸ μῖσος καὶ τὴν ἀπέχθειαν τὴν κατὰ τοῦ διαβόλου καὶ τῆς εἰδωλικῆς ἐξαπάτης, ὧν ἁπάντων ἀδιακρίτως καὶ συγκεχυμένως μᾶλλον δ' εἰπεῖν ἀντιστρόφως οἱ ματαιόφρονες καὶ παραπλῆγες καὶ δυσσεβεῖς, τὰς ὀνομασίας καὶ τὰς ὑπολήψεις δοξάζοντες, ἀμείβουσι καὶ προσεναλλάττονται τῶν πραγμάτων τὴν φύσιν· καὶ δοξάζουσι τὸ καλὸν, πονη-
D ρόν· καὶ τὸ ἔμπαλιν τὸ πονηρὸν, καλόν· καὶ τιθέασι τὸ σκότος, φῶς, καὶ τὸ φῶς, σκότος· καὶ λέγουσι τὸ γλυκὺ, πικρὸν, καὶ τὸ πικρὸν, γλυκὺ, παρὰ τὴν εἰσήγησιν τῆς θείας Γραφῆς. Ὅπερ παρεμφαίνων ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστὴς, ἀμέσως ἐπήγαγε καί φησιν·

[81] Isa. v, 20.

(26) In *Synopsi* divinarum Litterarum, quæ Athanasio tribuitur, hæc ipsa Ecclesiastæ verba auctor refert, quibus declarari ostendat, quam vanæ jamtum essent Ægyptiorum artes, quamque futiles futuræ deinde essent Græcorum contentiones. Ἐν τούτῳ δὲ, inquit, τῷ βιβλίῳ περὶ τῆς φυσικῆς θεωρίας φιλοσοφῶν φαίνεται. Ἐπειδὴ γὰρ Αἰγύπτιοι μὲν ἐφαντάζοντο, Ἕλληνες δὲ ἔμελλον περὶ τούτων μυθολογεῖν· διὰ τοῦτο οὗτος Πνεύματι ἁγίῳ κινούμενος, παύει μὲν τοὺς ἐπιχειροῦντας περὶ τούτων ζητεῖν, φάσκων· *Οὐ δυνήσεται ἄνθρωπος τοῦ εὑρεῖν τὸ ποίημα τὸ πεποιημένον ὑπὸ τὸν ἥλιον, ὅσα ἂν μοχθήσῃ ἄνθρωπος τοῦ ζητῆσαι, καὶ οὐχ εὑρήσει.* Id est : *Hoc autem in libro De naturæ contemplatione philosophari videtur. Cum enim Ægyptii jam opinionum commentis dediti essent, Græci vero multa de his fabulaturi essent ; idcirco divino ille Spiritu impulsus, qui de istis inquirere conantur, compescit inquiens :* Non poterit homo invenire opus, quod sub sole factum est : nec quamvis quærendo fatigetur, inveniet. (*Synops.* lib. XV.)

§ II.

A *Καί γε ἀγάπην καί γε μῖσος οὐκ ἔστιν εἰδὼς ὁ ἄνθρωπος. Τὰ πάντα πρὸ προσώπου αὐτῶν. Ματαιότης ἐν τοῖς πᾶσι.*

Δηλονότι τοῖς ματαιόφροσι· καὶ τὸν μὲν εὐσεβῆ καὶ δίκαιον, ἄδικον ὀνομάζουσι, καὶ τὸ ἔμπαλιν τὸν ἄδικον, εὐσεβῆ καὶ δίκαιον· καίτοι γε τοῦτο τῆς θείας ἀπαγορευούσης Γραφῆς οὕτω λεγούσης· « Ὃς δίκαιον εἴπῃ τὸν ἄδικον, ἄδικον δὲ τὸν δίκαιον, ἀκάθαρτος καὶ βδελυκτὸς παρὰ Θεῷ. » Ταῦτα δὲ κἀπὶ παντὶ χρόνῳ καὶ καιρῷ, καὶ κατὰ γενεὰν καὶ γενεὰν τοῖς ἀσυνέτοις ἀνθρώποις καὶ παράπληξιν ἁρμόττουσιν. Ἀεὶ γὰρ πλήρης οὗτος ὁ βίος εὕρηται τῶν τοιαύτας σκολιὰς κρίσεις καὶ διεψευσμένας τῇ φύσει τῶν πραγμάτων παρεισαγόντων. Μάλιστα δὲ καὶ διαφερόντως ἐκείνοις ἐοίκασι τοῖς καιροῖς, οἷς B παρευδοκιμεῖ τὴν ἀλήθειαν τὸ ψεῦδος, καὶ ἡ ἀσέβεια καὶ ἡ ἀδικία κατευημερεῖ τῆς εὐσεβείας καὶ τῆς δικαιοσύνης. Ἀμέλει τοίνυν ἀμέσως ἐπήγαγεν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής·

CAP. IX. VERS. 1. *Et quidem charitatem et quidem odium non est cognoscens homo. Omnia ante faciem eorum. Vanitas in omnibus* (27).

Id est in amentibus illis, qui quod pium est et justum, appellant iniquum; et contra quod iniquum est, pium ac justum (28). Etsi hoc ipsum divinæ Litteræ **218** his verbis vetant: « Qui justum dixerit iniquum, et iniquum justum, immundus et abominandus apud Deum (29). » Atque hæc quidem insanis ac stolidis omnium temporum atque omnium ætatum hominibus apte conveniunt. Semper enim in hac vita magnam constat fuisse copiam eorum, qui judicia hujusmodi perversa et falsa de rerum natura induxerunt. Præcipue vero ac potissimum in ea quadrant tempora, quibus veritas mendacio succumbit, et impietas atque injustitia pietate atque justitia felicior est. Idcirco utique sapiens Ecclesiastes adjecit protinus:

§ III.

Ὡς συνάντημα ἐν τῷ δικαίῳ καὶ τῷ ἀσεβεῖ, τῷ ἀγαθῷ καὶ τῷ κακῷ, καὶ τῷ καθαρῷ καὶ τῷ ἀκαθάρτῳ, καὶ τῷ θυσιάζοντι καὶ τῷ μὴ θυσιάζοντι· ὡς ἀγαθὸς, ὡς ὁ ἁμαρτάνων· ὡς ὁ ὀμνύων, καθὼς ὁ τὸν ὅρκον φοβούμενος. Τοῦτο πονηρὸν ἐν παντὶ τὸ πεποιημένον ὑπὸ τὸν ἥλιον, ὅτι συνάντημα ἐν τοῖς πᾶσιν. Καί γε καρδία υἱῶν τοῦ ἀνθρώπου ἐπληρώθη πονηροῦ, καὶ περιφέρεια ἐν καρδίᾳ αὐτῶν ἐν ζωῇ αὐτῶν, καὶ ὀπίσω αὐτῶν πρὸς τοὺς νεκρούς.

C Τοῖς ἀγύμναστα τὰ τῆς ψυχῆς αἰσθητήρια κεκτημένοις πρὸς διάκρισιν τοῦ καλοῦ καὶ τοῦ κακοῦ, καὶ τοῦ ὠφελίμου καὶ βλάπτοντος· παρ' οἷς οὐδεμία διαφορὰ τῆς πρὸς Θεὸν ἀγάπης ἢ τῆς ἔχθρας νενόμισται διὰ τὸ καμπύλας ἔχειν τὰς τροχιὰς τῶν ἰδίων βουλευμάτων καὶ λογισμῶν, ἓν εἶναι συνάντημα δοκεῖ· τουτέστι τέλος καὶ πέρας τοῖς ἐναντίως διατεθεῖσι καὶ νοήσασι καὶ φρονήσασι καὶ πολιτευσαμένοις· ὡς καὶ τοὺς πᾶσαν ἰδέαν εὐσεβείας καὶ δικαιοσύνης κατορθωκότας, τὴν αὐτὴν καὶ μίαν λῆξιν εὑρίσκειν, τοῖς ἔμπαλιν πᾶσαν ἀσέβειαν καὶ κακοπραγίαν ἐργασαμένοις· ὅπερ τῷ ὄντι πονηρὸν τοῖς ἔμφροσιν ἔοικε, καὶ πάσης παραπληξίας σημαντικόν. Εἰ γὰρ ὁ τῆς ἀληθείας καὶ τῆς εὐσεβείας ὑπεραθλῶν, καὶ δικαιοσύνῃ συζῶν, καὶ ταῖς πρὸς Θεὸν ἐντελεχέσι καὶ μυστικαῖς θυσίαις καὶ λειτουργίαις D

VERS. 2, 3. *Quasi eventus unus justo et impio, bono et malo, et mundo et immundo, et sacrificanti et non sacrificanti: sic bonus, ut qui peccat; sic jurans, ut qui juramentum veretur. Hoc est pessimum in omni quod factum est sub sole; quia eventus unus omnibus. Et quidem cor filiorum hominis repletum est malo, et circumactio in corde eorum in vita eorum, et post hæc ad mortuos* (30).

Qui animæ sensus in bonis et malis atque in utilibus et noxiis dijudicandis minime exercitatos habent: et quia in obliquas consilii ac rationis orbitas deflexerunt, nullum inter amicitiam Dei et inimicitiam discrimen esse arbitrantur; iis unus esse eventus videtur: id est finis ac terminus illorum qui, contraria omnino amplexi, alia, atque ipsi, et cogitarunt et senserunt et egerunt; ut ii etiam qui omnes pietatis et justitiæ partes impleverint, unum eumdemque exitum reperire debeant, atque illi qui e contrario omnem impietatem ac scelus admiserunt: quod sane improbum sapientibus ac summæ dementiæ indicium videatur. Si enim qui pro veritate atque pietate pugnat, et justitiam colit, ac mysticis **219** sacrificiis Deo rite factis, et supplicationibus et precibus assiduis vitam suam illustrem

(27) Addit Olymp. Σύμμαχος, ἀντὶ τοῦ, Ἐν τοῖς πᾶσι ματαιότης, *Τὰ πάντα ἔμπροσθεν αὐτῶν ἄδηλα ἐκδέδωκε.*

(28) Interpretari hæc Noster in eam sententiam videtur, quasi judicare perversi homines nesciant, quid amore, quid odio dignum sit. Qua in re Symmachum, opinor, auctorem sequitur, cujus hæc est interpretatio: Πρός τε δὲ οὐ φιλίαν οὐδὲ ἔχθραν ἐπίσταται ὁ ἄνθρωπος. Nam Latinus quidem interpres habet: *Et tamen nescit homo, utrum amore an odio dignus sit.* Et hæc est Hieronymi explicatio, quam a verbis præcedentibus inchoat: « Etiam in hoc dedi cor meum, et scire volui, quos Deus diligeret, et quos odisset; et inveni justorum quidem opera in manu Dei esse, et tamen utrum amentur a Deo, annon, nunc eos scire non posse, et ambiguum fluctuare, utrum ad probationem sustineant quod sustinent, an ad supplicium. » Cæterum hanc etiam interpretationem Gregorius noster infra delibat § 3, init.), cum ait: « Et quia in obliquas consilii ac rationis orbitas deflexerunt, nullum inter amicitiam Dei et inimicitiam discrimen esse arbitrantur; » nisi quod hæc non tam ab iis ignorari, quam susque deque haberi significat.

(29) Prov. XVII, 15. At LXX habent, Ὃς δίκαιον κρίνει τὸν ἄδικον...

(30) Apud LXX non legitur initio Ὡς. Olymp. ὡς ὀμνύων, ὡς ὁ τὸν ὅρκον φοβούμενος... καὶ περιφέρεια ἐν καρδίᾳ αὐτῶν, καὶ ὀπίσω αὐτοῦ πρὸς τοὺς νεκρούς.

reddit, eumdem habiturus est exitum, atque ille qui ne cogitationem quidem ullam de his rebus susceperit, quomodo iis omnibus, qui sub sole conditi sunt, ac mentem ad naturam rerum dijudicandam acceperunt, non hoc injustum prorsus esse videatur? Sed tamen cor filiorum hominis, cum extrema nequitia et inconstanti atque absurda hallucinatione plenum sit, ad injustas et falsas opiniones toto vitæ eorum spatio devolvitur atque deprimitur: ac improbas sententias atque commenta e malo nequitiæ thesauro expromit. Cum vero ex hac vita abeunt qui malum hujusmodi cor habuere, et, ut mortales, post eos proficiscuntur, qui ante ipsos defuncti exstinctique sunt, reliquias perversæ doctrinæ suæ sectatorum studio atque cura mansuras augurantur. Verum, quemadmodum Propheta ait: « Reliquiæ impiorum dissipabuntur[31], » a verbo veritatis, quam cæteris omnibus fortiorem esse divinæ Litteræ testantur. Ac deinde Ecclesiastes:

καὶ προσευχαῖς καὶ δεήσεσι τὸν ἴδιον βίον καταλαμπρύνων, τὸ αὐτὸ τέλος ἕξει τῷ μηδὲν τοιοῦτον κἂν ἐν διανοίᾳ λαβόντι· πῶς οὐκ ἂν εἴη τοῦτο πᾶσι τοῖς ὑπὸ τὸν ἥλιον πεποιημένοις, καὶ νοῦν διακριτικὸν εἰληχόσι τῆς φύσεως τῶν πραγμάτων, πάσης ἀδικίας σημαντικόν; Ἀλλ' ὅμως ἡ καρδία τῶν υἱῶν τοῦ ἀνθρώπου πληρωθεῖσα πονηρίας ἐσχάτης καὶ τῆς ἀσυστάτου καὶ παραλόγου περιφερείας, ἐκκυλίεται καὶ καταβιβάζεται πρὸς ἀθεμίτους καὶ ψευδεῖς δόξας παρὰ πᾶσαν τὴν σφῶν ζωὴν, ἐκ τοῦ πονηροῦ θησαυροῦ τῆς κακίας προσφέρουσα τὰς πονηρὰς ὑπολήψεις καὶ δόξας. Ἀλλὰ καὶ τῆς ζωῆς ἐξιστάμενοι τῆς παρούσης οἱ τοιαύτην πονηρὰν κεκτημένοι καρδίαν, καὶ πρὸς τοὺς πρὸ αὐτῶν τεθνηκότας καὶ νεκροὺς ὄντας ὡς θνητοὶ πορευθέντες ὄπισθεν αὐτῶν, τὰ ἐγκαταλείμματα τῶν κακοδόξων αὐτῶν δογμάτων κρατύνεσθαι καὶ φυλάττεσθαι θεσπίζουσι παρὰ τοῖς ὁμόφροσι· καὶ καθώς φησιν ὁ Προφήτης, « Τὰ ἐγκαταλείμματα τῶν ἀσεβῶν ἐξολοθρευθήσονται, » παρὰ τοῦ λόγου τῆς ἀληθείας· πάντων ἀλκιμωτέρας τῶν ἄλλων μαρτυρουμένης παρὰ τῆς θείας Γραφῆς. Εἶτά φησιν ὁ Ἐκκλησιαστής·

§ IV.

Vers. 4. *Quia quis est qui communicet in omnes viventes* (31)?

Nam qui vitam vivunt veritati addictam, ac Dei justitiam rectamque naturæ rationem in cogitando et agendo illæsam servant, ii singulos ad se adeuntes et in veræ ac salutaris doctrinæ communionem partemque ascitos e fallaciis expediunt pravisque moribus, quibus temere ab illis imbuti fuerint (32). Ait deinde:

Ὅτι τίς ὃς κοινωνεῖ πρὸς πάντας τοὺς ζῶντας;

Οἱ γὰρ ἐν ἀληθείᾳ ζῶντες, καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ δικαιοσύνην καὶ τὴν εὐθύτητα τῶν φυσικῶν λογισμῶν καὶ πραγμάτων ἀκαπήλευτον συντηροῦντες, τοὺς προσφοιτῶντας αὐτοῖς καὶ γινομένους κοινωνοὺς καὶ μετόχους τῶν ἀληθινῶν αὐτῶν δογμάτων καὶ ποιητικῶν καὶ προξένων τῆς αἰωνίου ζωῆς, ἐξαιροῦνται τῆς ἐξαπάτης καὶ πονηροπραξίας τῶν παρ' ἐκείνοις ἀλογίστως εἰσηγηθέντων. Εἶτά φησιν·

§ V.

220 Vers. 5, 6. *Est spes, quoniam canis adhuc vivens, ipse bonus super leonem mortuum. Quia viventes scient, quod morientur: et mortui non sunt cognoscentes quidquam; et non est eis amplius merces; in oblivionem enim venit memoria eorum. Etiam dilectio eorum, etiam odium eorum, etiam zelus eorum jam periit: et pars non erit eis ultra in sæculum, in omni quod factum est sub sole* (33).

Profligatis jam notatisque iis, qui falsa opinati sunt de summi Dei amatoribus vitam suam pie religioseque traducentibus, et qui impiam ac flagitiosam ipsi vitam cum agant, perversas de utroque vitæ genere opiniones inducunt; post ea demum verba: « Et post hæc ad mortuos; quia quis est, qui communicet in omnes viventes? » comparationem instituit inter eos qui ex hac vita abiere, et eos qui etiamnum in vita versantur; atque illud ostendit,

Ἔστιν ἐλπὶς, ὅτι ὁ κύων ἔτι ζῶν, αὐτὸς ἀγαθὸς ὑπὲρ τὸν λέοντα τὸν νεκρόν. Ὅτι οἱ ζῶντες γνώσονται ὅτι ἀποθανοῦνται· καὶ οἱ νεκροὶ οὐκ εἰσὶ γινώσκοντες οὐδέν· καὶ οὐκ ἔστιν αὐτοῖς ἔτι μισθός· ὅτι ἐπελήσθη ἡ μνήμη αὐτῶν. Καί γε ἀγάπη αὐτῶν, καί γε μῖσος αὐτῶν, καί γε ζῆλος αὐτῶν ἤδη ἀπώλετο. Καὶ μερὶς οὐκ ἔστιν αὐτοῖς ἔτι εἰς αἰῶνα ἐν παντὶ τῷ πεποιημένῳ ὑπὸ τὸν ἥλιον.

Προθριαμβεύσας καὶ προστηλιτεύσας τοὺς ἐσφαλμένας δόξας ἐσχηκότας ἐπὶ τοῖς ἀγαπῶσι τὸν ἐπὶ πάντων Θεὸν, καὶ μετὰ πάσης εὐσεβείας καὶ θεοσεβοῦς καταστάσεως τοῦ βίου τὸ στάδιον περαιουμένους, καὶ μέντοι τοὺς ἀσεβεῖς καὶ πονηρευομένους καὶ φαύλους καὶ τὰς ἀντιστρόφους ἑκατέρου ὑπολήψεις παρέχοντας· καὶ φήσας, « Καὶ ὀπίσω αὐτῶν πρὸς τοὺς νεκρούς, ὅτι τίς ὃς κοινωνεῖ πρὸς πάντας τοὺς ζῶντας; » σύγκρισιν ἀκολούθως ποιεῖται τῶν

[31] Psal. xxxvi, 38.

(31) Olymp. Ὅτι τίς κοινωνεῖ...

(32) Proxima Ecclesiastæ verba sic reddit Symmachus, Τίς γὰρ εἰς ἀεὶ διατελέσει ζῶν; *Quis enim semper perseverabit vivens?* Idem porro sensus latet in ipsa interpretatione τῶν Ο', quem Gregorius etiam amplectitur, esto significationem verborum proferat, et præclaram inde sententiam eliciat. Fore enim negat, ut qui vivi multos falsæ doctrinæ labe infecerint, iidem post mortem, tanquam si etiamnum viverent, aliis nocere pergant. Neque etiam defuturos ait, qui vere vivant, et deceptos errore liberent ac depravatos bonam ad frugem deducant.

(33) At LXX habent... καί γε μερὶς οὐκ ἔστιν αὐτοῖς ἔτι... Olymp. Ὅτι ὁ κύων ὁ ζῶν αὐτὸς ἀγαθὸς ὑπὲρ τὸν λέοντα τὸν τεθνηκότα... ὅτι ἐπελήσθη ἡ μνήμη αὐτῶν.

ἀποιχομένων ἐκ τῆς παρούσης ζωῆς, καὶ τῶν ἔτι περιόντων ἐν αὐτῇ· καὶ δείκνυσιν, ὡς οἱ μὲν ἀσεβήσαντες καὶ τεθνηκότες ἐν τῇ σφῶν ἀσεβείᾳ μηδεμίαν ἀλλοίωσιν ἐπιδειξάμενοι καὶ μεταμέλειαν πρὸς τὸ κρεῖττον, οὐκ ἔτι μεταβληθήσονται τῶν ἀσεβῶν ὑπολήψεων καὶ κακοπραγημάτων· οὐδέ τί γε μὴν τῶν ἐντεῦθεν ἐπηρτημένων αὐτοῖς ἀπολυτρωθήσονται τιμωριῶν καὶ κολάσεων αἰωνίων. Οἱ περιόντες δὲ καὶ ζῶντες ἔτι κατὰ τοῦτον τὸν βίον, εὐχερῶς καὶ ῥᾳδίως ταῖς τῶν κρειττόνων καὶ σοφῶν καὶ συνετῶν ἀνθρώπων τῶν ἀληθῶς τῷ Θεῷ ζώντων εἰσηγήσεσιν, ὡς ἐπ' ἀγαθῇ ζύμῃ μεταφυραθήσονται, καὶ τῷ ἅλατι τῶν ἀληθινῶν δογμάτων ἁλισθήσονται, καὶ τῶν κακοδόξων ἐκστήσονται δογμάτων, κἂν ὦσιν εὐτελεῖς τινες καὶ μικροὶ καὶ πάμπαν ἠτιμωμένοι καὶ παρεωραμένοι δίκην κυνῶν. Οἱ δὲ συναποθανόντες ταῖς σφῶν ἀσεβείαις, καὶ πρὸς τοὺς ἤδη προκατοιχομένους ἀπελθόντες μετὰ τῶν ἀσεβῶν ὑπολήψεων καὶ τῶν ἀνοσιουργημάτων, οὐκ ἔτι τεύξονταί τινος ἀπαλλαγῆς τῶν τοιούτων διὰ τῆς πρὸς τὰ βελτίω μεταβολῆς, κἂν ὦσιν ἄρχοντές τινες, κἂν πλούσιοι καὶ δυνάσται καὶ βασιλεῖς, ὡς καὶ τῷ φρυάγματι τῆς παρούσης αὐτοῖς ἀρχῆς καὶ δυναστείας ἐοικέναι τοῖς λέουσιν. Ἤδη γὰρ ἐνεκρώθησαν, καὶ κατὰ τὸ γεγραμμένον, « Ἀπέκλεισεν ὁ Θεὸς κατ' αὐτῶν. »

A qui impie se gesserint, et nulla data pœnitentiæ significatione, nulla morum emendandorum cura suscepta, impietate sua obligati occubuerint, nihil jam illos de impiis opinionibus ac sceleribus suis deposituros: nec quidquam de pœnis suppliciisque æternis, quæ exinde imminebant, evitaturos. Qui vero superstites vitam etiamnum ducunt, eos expedite atque facile proborum et sapientium hominum, qui Deum ex animo colunt, institutionibus quasi bono fermento subactum iri, et veræ doctrinæ quodam veluti sale conspersos, perversæ vim non sensuros: sint licet tenues quidam et parvuli, et sine honore omnino ac despicatui habiti, tanquam canes (34): cum ii contra, qui cum impietate sua obierunt, et ad eos qui priores decessere, **221** B impias opiniones et scelesta facta pertulerunt, nihil jam horum, versis in melius moribus, immutaturi sint: vel si magistratus gesserint, vel si divites et dynastæ et reges fuerint, atque adeo propter adepti principatus ac dominationis ferociam leonibus comparari potuerint. Jam enim interempti sunt, et, ut scriptum est: « Eos Deus interclusit (35). »

Τοῦτο οὖν, ὅ φησιν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής, « Ἔστιν ἐλπὶς, ὅτι ὁ κύων ὁ ζῶν, αὐτὸς ἀγαθὸς ὑπὲρ τὸν λέοντα τὸν νεκρὸν, » τὸν ἠτιμωμένον καὶ λελογισμένον ὡς κύνα, διὰ τὴν ἀφάνειαν καὶ τὴν προσοῦσαν αὐτῷ πενίαν καὶ πτωχείαν, *ἀγαθὸς* εἰπὼν διὰ τὴν πρὸς τὰ κρείττω μεταβολὴν, ὑπὲρ τὸν λέοντα τὸν ὑπεραιρόμενον καὶ μεγαλαυχούμενον πάλαι ποτὲ τῇ πορφυρίδι καὶ τῷ διαδήματι τῷ διαλίθῳ καὶ μεμαργαρωμένῳ· τεθνηκότα δὴ νῦν καὶ γεγονότα νεκρὸν, καὶ διὰ τοῦτο μηδεμίαν δέξασθαι δεδυνημένον διόρθωσιν καὶ βελτίωσιν. Τοῦτο γὰρ ἐμπεδοῖ καὶ τὸ ἑπόμενον ἀμέσως καὶ φάσκον, « Ὅτι οἱ ζῶντες γνώσονται ὅτι ἀποθανοῦνται, καὶ οἱ νεκροὶ οὐκ εἰσὶ γινώσκοντες οὐδὲν, καὶ οὐκ ἔστιν αὐτοῖς ἔτι μισθὸς, ὅτι ἐπελήσθη ἡ μνήμη αὐτῶν· καί γε ἀγάπη αὐτῶν, καί γε μῖσος αὐτῶν, καί γε ζῆλος αὐτῶν ἤδη ἀπώλετο, καὶ μερὶς οὐκ ἔσται αὐτοῖς εἰς αἰῶνα ἐν παντὶ τῷ πεποιημένῳ ὑπὸ τὸν ἥλιον. » Ὁ γὰρ συναποθανὼν ταῖς ἰδίαις δυσσεβείαις καὶ πλημμελείαις καὶ πονηροπραξίαις, κἂν περιφανὴς καὶ περίδοξος ἦν, καὶ λελαμπρυσμένος καὶ κατηγλαϊσμένος τῷ πλούτῳ καὶ κόμπῳ τῆς περικυκλούσης αὐτὸν πανταχόθεν εὐετηρίας, χείρων εὕρηται καὶ τοῦ ταπεινοτάτου καὶ πενεστάτου καὶ πτωχοτάτου, καὶ περιεσχισμένοις ῥακκίοις ἠμφιεσμένου καὶ προσαιτοῦντος, καὶ μή πω τεθνηκότος, ἀλλ' ἐλπίζοντος

Id igitur est, quod ait sapiens Ecclesiastes: « Est spes, quoniam canis vivens ipse bonus super leonem mortuum, » contemptum et quasi canem habitum, C propter inhærentem ignobilitatem et inopiam et paupertatem; et cum mutari ille in melius possit, *bonus* audit præ leone, qui olim fastu superbiaque elatus, purpuram et diadema e gemmis ac margaritis ostentabat; nunc vero exstinctus, et mortuis annumeratus, nullo propterea modo corrigi et meliorem ad frugem redire potest. Hoc enim ea quoque confirmant, quæ proxime sequuntur: « Quia viventes scient quod morientur; et mortui non sunt cognoscentes quidquam, et non est eis amplius merces; in oblivionem enim venit memoria eorum. Etiam dilectio eorum, etiam odium eorum, etiam zelus eorum jam periit: et pars non erit eis ultra in sæculum, in omni quod factum est sub sole. » Nam qui cum impietate et vitiis ac sceleribus suis D mortuus est, quanquam illustris antea erat et gloria elatus, ac splendore divitiarum et affluente undique rerum copia enitebat seque jactabat, pejor jam factus est humillimo quoque et pauperrimo et egentissimo, qui pannosus mendicet, sed vitam tamen trahat, cui etiamnum spes est, se ad emendationem sui potioremque vivendi rationem perventurum. Illorum enim omnia abiere ac disjecta sunt,

(34) Proverbium nempe illud fuisse censet Drusius (*Prov. cl.* I, lib. II, n. 35), quo declararetur, omnibus partibus meliorem esse conditionem vivorum, quam mortuorum: cæterum id ex hominum voluptariorum sententia usurpatum aliis videri, quod illi in morte nihil hominis superesse crederent, itaque ei præferrent vitam quamtumvis abjectissimam et contemptissimam. Addit tamen ipse, quod Gregorii nostri interpretationi maxime congruit; ait enim: « Verba illa *Huic spes est*, commode accipi possent de eo qui vitiis deditus est: cui vivo ad meliorem mentem et sententiam redire licet, mortuo nullus relictus honestioris vitæ initium exordiendi locus. » Porro interpretatio illa prior Gregorii Neocæsariensis est (in *Metaphr.*): hæc altera, quam Drusius amplectitur, Hieronymum auctorem habet (in Comment. Eccles.).

(35) Davidis verba indicari videntur psal. XXXIV, 3: Σύγκλεισον ἐξ ἐναντίας τῶν καταδιωκόντων με.

nec jam usui esse ea possunt, per quæ ad bonam frugem redire licet: cum neque animæ affectus, sive amor aut odium, neque corporis instrumenta ad morum correctionem et pœnitentiam conferre quidquam possint. Ait deinde sapiens Ecclesiastes:

A ἔτι πρὸς διόρθωσιν ἐπανελθεῖν καὶ βελτίωσιν. Ἐκείνων γὰρ συναπέψυχοντο πάντα καὶ συναπελήλανται, καὶ φροῦδα γεγόνασιν ἤδη τὰ δι' ὧν ἡ πρὸς τὸ κρεῖττον ἐπάνοδος γίνεσθαι πέφυκε· μήτε τῶν ψυχικῶν διαθέσεων, ἤγουν ἀγάπης ἢ μίσους, μηδὲ τῶν σωματικῶν ὀργάνων ἐνεργεῖν τι δυναμένων πρὸς ἐπιστροφὴν καὶ μετάγνωσιν. Εἶτά φησιν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής·

§ VI-VII.

222 VERS. 7, 8. *Veni, comede in lætitia panem tuum, et bibe in corde bono vinum tuum, quoniam jam complacuerunt Deo opera tua. In omni tempore sint vestimenta tua candida, et oleum supra caput tuum non desit.*

Si dictum hoc obvio vulgatoque sensu declarare velimus, haud improprie dicamus justam videri cohortationem, qua nos Ecclesiastes admonet, ut obliquas ac flexuosas hominum improborum et veritatis hostium orbitas derelinquamus ac declinemus: utque, simplicem vivendi rationem amplexi, ac sinceræ erga Deum fidei doctrinis addicti, panem in lætitia manducemus, et vinum bibamus in corde bono; ut neque in verba malitiæ prolabamur, nec ullo in anfractu versemur; sed potius et recta semper cogitemus, et, quantum fas est, misericordia et liberalitate egentibus et mendicis subveniamus: iis nimirum et studiis dediti et factis, quibus Deus ipse delectatur. In iis enim, quæ homines gerunt ejusmodi, simplicitatis sectatores et ad obtemperandum semper parati, candida utique vestimenta quocunque tempore inveniuntur, sive bonæ splendidæque actiones, nec oleum in capite eorum unquam deest (36). Cum enim quod egentibus commodant, Deo mutuum dent, **223** sanctissimi Spiritus a Deo vim recipiunt et gratiam, quæ caput eorum vitamque omnem tueatur ac foveat.

Δεῦρο, φάγε ἐν εὐφροσύνῃ ἄρτον σου, καὶ πίε ἐν καρδίᾳ ἀγαθῇ οἶνόν σου, ὅτι ἤδη ηὐδόκησεν ὁ Θεὸς τὰ ποιήματά σου. Ἐν παντὶ καιρῷ ἔστωσαν τὰ ἱμάτιά σου λευκὰ, καὶ ἔλαιον ἐπὶ κεφαλῇ σου μὴ ὑστερησάτω.

B Ταῖς μὲν αἰσθηταῖς καὶ προχείροις ἐννοίαις τὸ παρὸν διασαφοῦντες ῥητὸν, φαίημεν ἂν οὐκ ἀπεικότως σημαίνειν παραίνεσιν πρέπουσαν, δι' ἧς ὁ Ἐκκλησιαστὴς εἰσηγεῖται καταλιμπάνειν καὶ παραβλέπειν τὰς σκολιὰς καὶ καμπύλας τροχιὰς τῶν πονηρευομένων ἀνθρώπων καὶ πολεμίων τῆς ἀληθείας. Ἐν ἁπλότητι δὲ καρδίας διαζῆν, καὶ τοῦ λόγου τῆς εἰλικρινοῦς πρὸς Θεὸν πίστεως ἔχεσθαι, καὶ τὸν ἄρτον ἐσθίειν ἐν εὐφροσύνῃ, καὶ τὸν οἶνον πίνειν ἐν ἀγαθῇ καρδίᾳ, καὶ μηδαμῶς παρεκκλίνειν εἰς λόγους πονηρίας, καὶ πολιτεύεσθαι μετὰ σκολιότητος· ἀλλ' ἐν εὐθύτητι μᾶλλον τῶν διαλογισμῶν, καὶ ταῖς κατὰ τὸ δυνατὸν ἐλεημοσύναις καὶ μεταδόσεσι ταῖς πρὸς τοὺς ἐνδεεῖς καὶ πτωχούς· ἤγουν καὶ τοῖς C ἐπιτηδεύμασι καὶ τοῖς ἔργοις εὐδοκεῖ δηλονότι καὶ ὁ Θεός. Ἐν γὰρ τοῖς ποιήμασι τῶν τοιούτων καὶ τῶν ἁπλῶς πορευομένων, ἤγουν βιούντων καὶ πεποιθότως πολιτευομένων, εὑρίσκονται λευκὰ καὶ τὰ ἱμάτια ἐν παντὶ καιρῷ, ἤγουν αἱ ἀγαθαὶ καὶ φωτοειδεῖς πράξεις, καὶ μηδέ ποτε καθυστεροῦν τὸ ἔλαιον ἐπὶ τῆς κεφαλῆς αὐτῶν. Κιχρῶντες γὰρ αὐτοὶ τοῖς ἐνδεέσι, καὶ τῷ Θεῷ δανείζοντες, τοῦ παναγίου Πνεύματος ἀντιλαμβάνουσι παρὰ Θεοῦ τὴν ἐνέργειαν καὶ τὴν χάριν περιέπουσαν τὴν σφῶν κεφαλὴν καὶ τὴν ὅλην ζωήν.

At vero anagoges ratio ad altiorem cogitationem nos evehit, et cœlestem ac mysticum panem reputare docet, qui de cœlo descendit, et vitam attulit

Ὁ δὲ λόγος τῆς ἀναγωγῆς εἰς ὑψηλοτέραν ἀναβιβάζει διάνοιαν, εἰσηγούμενος νοεῖν τὸν οὐράνιον ἄρτον καὶ μυστικὸν, τὸν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάντα

(36) Proverbia hic quoque bina agnoscit Drusius (*Prov. cl.* II, lib. II, n. 28, 29), primum: *Sint vestimenta tua semper candida*; alterum: *Habe caput tuum semper unguento delibutum*; utroque autem nil aliud nos doceri contendit, quam ut hilaritatem amemus, lætitiamque animi perpetuam expetamus. Atqui non ita hæc veteres Patres interpretati erant. Audi enim quid Cyrillus Alexandrinus in primis senserit: Γράφει δέ που, inquit, καὶ Σολομών· *Ἐν παντὶ καιρῷ ἔστωσαν ἱμάτιά σου λαμπρά*. Φαίην δ' ἂν, ὅτι καὶ μάλα ὀρθῶς ἐννενοηκὼς, οὐκ ἂν εἰς τοῦτο προήκοι τερθρείας ὁ σοφὸς ἡμῖν Σολομὼν, ὡς ἱματίων ἡμᾶς ἀναπείθειν μειρακιωδῶς ἐντρυφᾷν λαμπρότησιν· ἀμφίῳ δὲ ὥσπερ παρεικάζει λαμπρᾷ τὴν οἱονεί πως ἐκνενιμμένην καὶ ῥύπου παντὸς ἐλευθέραν ζωήν. Id est: *Scribit vero alicubi Salomon quoque*: Omni tempore vestimenta tua splendida sint; *puto autem, et quidem recte, nunquam virum sapientissimum Salomonem ad has nugas devenire voluisse, ut suaderet nobis vestium splendore pueriliter oblectari: sed vesti splendidæ vitam veluti ablutam et ab omnibus sordibus liberam comparat.* (Tom. I, *De ador. in sp. et verit.* lib. XIV, pag. 515.) D

Idem igitur et de olei sive unguenti usu, quem assiduum vult esse, recte sentiemus: ut hæc verborum illorum sit vis, quemadmodum qui corporis voluptatibus serviunt, oleo balsamo caput ungere in deliciis habent, sic homini cœlestia persequenti curæ esse oportere, ut mens ejus suave aliquid semper et Deo jucundum spiret. Sumpta autem similitudo est a conviviis Hebræorum et omnium Orientalium, quos delibuto capillo accumbere solitos novimus. Eo pertinent illa Domini nostri dicta: *Oleo caput meum non unxisti* (*Luc.* VII, 46); et: *Tu autem cum jejunas, unge caput tuum* (*Matth.* VI, 17); tum quod Maria Magdalene fecit: quæ in domo Simonis leprosi super caput Jesu recumbentis alabastrum unguenti pretiosi effudit (*Matth.* XXVI, 7). De his, si vacat, lege Frider. Bucherum in *Antiq. evang. in Matth.* c. XXVI, § 33.

καὶ διδόντα τῷ κόσμῳ ζωήν· καὶ μέντοι τὸν νοητὸν A οἶνον πίνειν ἐν ἀγαθῇ καρδίᾳ, δηλονότι τὸν ἐκ τῆς πλευρᾶς τῆς ἀληθινῆς ἀμπέλου βλύσαντα κατὰ τὸν καιρὸν τοῦ ζωηφόρου πάθους. Περὶ ὧν φησι τὸ τῆς σωτηρίας ἡμῶν Εὐαγγέλιον, « Καὶ λαβὼν τὸν ἄρτον, εὐλόγησεν ὁ Ἰησοῦς, καὶ εἶπεν τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ μαθηταῖς καὶ ἀποστόλοις, Λάβετε, φάγετε, τοῦτό ἐστι τὸ σῶμά μου τὸ ὑπὲρ ὑμῶν κλώμενον εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν· ὡσαύτως καὶ τὸ ποτήριον, καὶ εἶπε· Πίετε ἐξ αὐτοῦ πάντες, τοῦτό ἐστι τὸ αἷμά μου τὸ τῆς Καινῆς Διαθήκης, τὸ ὑπὲρ ὑμῶν καὶ πολλῶν ἐκχυνόμενον εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν. » Οἱ γὰρ τὸν τοιοῦτον ἄρτον ἐσθίοντες καὶ πίνοντες τὸν μυστικὸν οἶνον, ἀγαθύνονται τῷ ὄντι καὶ κατευφραίνονται, καὶ μονονουχὶ βοῶσιν, « Ἔδωκας εὐφροσύνην εἰς τὴν καρδίαν ἡμῶν. » Οἶμαι δὲ, τὸν τοιοῦτον ἄρτον καὶ B τὸν τοιοῦτον οἶνον κἀν τῇ Παροιμιακῇ βίβλῳ δεδήλωκεν ἡ ἐνυπόστατος σοφία τοῦ Θεοῦ, Χριστὸς ὁ Σωτὴρ ἡμῶν, λέγουσα, « Ἔλθετε, φάγετε τὸν ἐμὸν ἄρτον, καὶ πίετε οἶνον ὃν κεκέρακα ὑμῖν· » τὴν μυστικὴν αἰνιττόμενος τοῦ Λόγου μετάληψιν. Τῶν γὰρ ἀξίως αὐτῆς μετεχόντων ἐν παντὶ καιρῷ καὶ τὰ ἱμάτια, ἤγουν τὰ ἔργα τοῦ φωτὸς, εὑρίσκονται λευκὰ καθάπερ τὸ φῶς· καθώς φησι κἀν τοῖς Εὐαγγελίοις ὁ Κύριος· « Οὕτως λαμψάτω τὸ φῶς ὑμῶν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὅπως ἴδωσι τὰ καλὰ ὑμῶν ἔργα, καὶ δοξάσωσι τὸν Πατέρα ὑμῶν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » Ἀλλὰ καὶ τὸ ἔλαιον ἐπὶ τῆς κεφαλῆς αὐτῶν εὕρηται διηνεκῶς ἐπιπολάζον· ἤτοι τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας περιέπον καὶ πάσης ἁμαρτητικῆς ἐξαιρούμενον ἐπηρείας. Εἶτά φησιν ὁ Ἐκκλησιαστής·

mundo: et spiritale item vinum bibere in corde bono, illud scilicet, quod e latere profluit veræ vitis sub salutiferæ Passionis tempus (37). De quibus ait salutis nostræ Evangelium: « Et cum accepisset Jesus panem, ac benedixisset, dixit sanctis discipulis et apostolis suis: Accipite, manducate, hoc est corpus meum, quod pro vobis frangitur in remissionem peccatorum; similiter et calicem, et dixit: Bibite ex eo omnes, hic est sanguis meus Novi Testamenti, qui pro vobis et multis effunditur in remissionem peccatorum (38). » Qui enim hunc panem manducant, et mysticum bibunt vinum, lætantur revera et exsultant, atque inclamare possunt: « Dedisti lætitiam in cor nostrum [83]. » Porro hunc, ut arbitror, panem atque hoc vinum in Proverbiorum quoque libro designavit Dei sapientia per se ipsa subsistens, Christus Servator noster, cum ait: « Venite, comedite panem meum, et bibite vinum, quod miscui vobis (39): » mysticam indicans Verbi participationem. **224** Ad quos enim hæc pro dignitate pertineat, eorum omni tempore vestimenta, sive lucis opera, non minus, quam lux candida inveniuntur, quemadmodum et in Evangeliis Dominus ait: « Sic luceat lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona, et glorificent Patrem vestrum, qui in cœlis est [84]. » Quin et oleum in capite eorum perpetuo redundare videbitur, Spiritus nempe veritatis, qui protegat, et ab omni peccati injuria vindicet. Ait deinde Ecclesiastes:

Καὶ ἴδε ζωὴν μετὰ γυναικὸς ἧς ἠγάπησας πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς ματαιότητός σου, αἱ ἐδόθησάν σοι ὑπὸ τὸν ἥλιον· ὅτι αὐτὸ μερίς σου ἐν τῇ ζωῇ σου, καὶ ἐν τῷ μόχθῳ σου, ᾧ σὺ προσεμόχθησας ὑπὸ τὸν ἥλιον. C

VERS. 9. *Et vide vitam cum muliere, quam dilexisti omnibus diebus vitæ vanitatis tuæ, qui dati sunt tibi sub sole: quia hoc est pars tua in vita tua, et in labore tuo, quo jam tu laborasti sub sole* (40).

Παρακελευσάμενος προσεχῶς ἐσθίειν τὸν ἄρτον, καὶ πίνειν ἐν ἁπλότητι καρδίας τὸν οἶνον, καὶ μὴ

Hortatus modo, ut panem edas, et vinum bibas in simplicitate cordis, neve ad flexuosas ratioci-

[83] Psal. IV, 7. [84] Matth. V, 16.

(37) Hæc ipsa animo volvisse Salomon, cum ista scriberet, Olympiodoro etiam visum erat, qui de illo sic est locutus: Καὶ εὐδοκεῖ καὶ συγχαίρει τοῖς τῆς Ἐκκλησίας ποιήμασιν· nempe *Et favet et plaudit mysteriis Ecclesiæ.* (in *Auct. Duc.* p. 659 D). Quin totum hunc locum prior occupaverat Cyrillus Hierosolymitanus in Catechesi mystagogica IV, de corpore et sanguine Jesu Christi, n. 8: Διὰ τοῦτο, inquit, καὶ ὁ Σολομὼν ταύτην αἰνιττόμενος τὴν χάριν, ἐν τῷ Ἐκκλησιαστῇ λέγει· *Δεῦρο, φάγε ἐν εὐφροσύνῃ τὸν ἄρτον σου* (τὸν πνευματικὸν ἄρτον. Δεῦρο, καλεῖ τὴν σωτήριον καὶ μακαριοποιὸν κλῆσιν). *Καὶ πίε τὸν οἶνόν σου ἐν καρδίᾳ ἀγαθῇ* (τὸν πνευματικὸν οἶνον). *Καὶ ἔλαιον ὑπὲρ κεφαλῆς σου ἐκχείσθω.* (ὁρᾷς αὐτὸν καὶ τὸ μυστικὸν αἰνιττόμενον χρίσμα;) *Καὶ διὰ παντὸς ἔστω σου τὰ ἱμάτια λευκὰ, ὅτι εὐδόκησε Κύριος τὰ ποιήματά σου.* Πρὶν γὰρ προσέλθῃς τῇ χάριτι, ματαιότης ματαιοτήτων ἦν τὰ ποιήματά σου. Ἀποδυσάμενον δὲ τὰ παλαιὰ ἱμάτια, καὶ ἐνδυσάμενον τὰ πνευματικῶς λευκὰ, χρὴ λευχειμονεῖν διαπαντός. Οὐ πάντως τοῦτο λέγομεν, ὅτι σε δεῖ λευκὰ ἱμάτια προβεβλῆσθαι ἀεί· ἀλλὰ τὰ ὄντως λευκὰ καὶ λαμπρὰ καὶ πνευματικὰ ἀναγκαῖόν ἐστι περιβεβλῆσθαι, ἵνα λέγῃς κατὰ τὸν μακάριον Ἠσαΐαν· *Ἀγαλλιάσθω ἡ ψυχή μου ἐπὶ τῷ Κυρίῳ· ἐνέδυσε γάρ με ἱμάτιον σωτηρίου, καὶ χιτῶνα εὐφροσύνης περιέθηκέ μοι.* Id est: *Idcirco et Salomon eam gratiam in Ecclesiaste significans ait:* Veni, comede in lætitia panem tuum (*spiritalem panem. Veni: salutari nempe et quæ beatos facit vocatione vocat*); et bibe vinum tuum in corde bono (*spiritale vinum*); et oleum super caput tuum effundatur. (*Videsne quomodo etiam mysticam unctionem designet?*) Et omni tempore sint tua vestimenta candida, quia Deo accepta sunt D opera tua. *Prius enim quam ad gratiam accederes, vanitas vanitatum erant opera tua: postquam vero exuisti vetera vestimenta, et ea quæ sunt spiritali modo candida induisti, semper te candidis vestitum esse oportet. Non hoc dicimus, albis te vestibus semper indutum esse oportere: sed quæ vere albæ sunt et splendidæ et spiritales, his necesse esse, ut indutus sis. Quo beati Isaiæ usurpare verba possis:* Exsultet anima mea in Domino; induit enim me vestimento salutaris, et tunicam lætitiæ circumposuit mihi. (*Isa.* LXI, 10.)

(38) Matth. XXVI, 26. Sed quædam discrepant, ut superius lib. II, § 12; et lib. IV, § 4.

(39) Prov. IX, 5, superius lib. II, § 13.

(40) Sed apud LXX leges... Πάσας τὰς ἡμέρας ζωῆς ματαιότητός σου τὰς δοθείσας σοι... et ἐν τῷ μόχθῳ σου, ᾧ σὺ μοχθεῖς ὑπὸ τὸν ἥλιον.

rationes deflectas; illud subinde virum edocet, ut una quisque uxore contentus sit, ea nempe quam primam amavit ac sibi duxit; utque in omnes vitæ suæ dies ab alia quacunque prorsus abstineat; et uni una sit satis, quemadmodum præscripsit edixitque Conditor, cum ait: « Non est bonum esse hominem solum, faciamus ei adjutorium simile sibi [85]; » qui et una de costis ejus sumpta, « carnem replevit pro ea [86], » costamque quam sumpsit in mulieris speciem formamque adornavit. Pars igitur homini data ipsa est; aperte enim costa una de illius natura fuit. Hanc igitur vide, inquit, et omnibus vitæ hujus et varietatis diebus cognoscito (41): aliam vero nunquam omnino cognoscas. Vanitatem autem vitæ appellavit varietatem et conversionem mutationemque arbitrii voluntatum humanarum: ob quæ sæpe infelix homo ex negligentia quadam et remissione ad ea animo volvenda delabitur, **225** quæ ad peccatum adducant. Ait deinde:

παρεκτρέπεσθαι πρὸς τὰς τῶν λογισμῶν σκολιότητας, ἀκολούθως καὶ μίαν ἔχειν γυναῖκα τὸν ἕνα ἄνδρα διδάσκει, τὴν ἐξ ἀρχῆς ἀγαπηθεῖσαν αὐτῷ καὶ προσληφθεῖσαν· καὶ μηδαμῶς ἐν πάσαις ταῖς ἡμέραις τῆς ἐνταῦθα παροικίας ἄλλην ποτὲ διαγνῶναι τὸ σύνολον· ἀλλ' ἀρκεῖσθαι τὸν ἕνα τῇ μιᾷ, κατὰ τὸν ὅρον καὶ λόγον τοῦ Δημιουργήσαντος καὶ εἰπόντος, « Οὐ καλὸν εἶναι τὸν ἄνθρωπον μόνον, ποιήσωμεν αὐτῷ βοηθὸν κατ' αὐτόν· » ὃς καὶ μίαν λαβὼν τῶν πλευρῶν αὐτοῦ, « σάρκα ἀνεπλήρωσεν ἀντ' αὐτῆς, » καὶ τὴν πλευρὰν, ἣν ἔλαβεν, εἰς γυναικὸς εἶδος καὶ μορφὴν κατεσκεύασεν. Αὕτη οὖν ἐστι ἡ δοθεῖσα τῷ ἀνθρώπῳ μερίς· πλευρὰ γὰρ μία τῆς ἐκείνου φύσεως ὑπῆρχε σαφῶς. Ταύτην οὖν ἰδὲ καὶ γνώριζε, φησὶ, πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ἐνταῦθα ζωῆς καὶ ματαιότητος· ἑτέραν δὲ μηδέποτε γνοίης τὸ σύνολον. Ματαιότητα δὲ ζωῆς ὠνόμασε τὴν ἀλλοίωσιν καὶ περιτροπὴν καὶ μεταβολὴν τῆς ἐφ' ἑκάτερα ῥοπῆς τῶν ἀνθρωπίνων γνωμῶν· ἐν αἷς πολλάκις καὶ πρὸς ἁμαρτητικὰς ἐνθυμήσεις ὁ ταλαίπωρος ἄνθρωπος ἔκ τινος ἀπροσεξίας κατολισθαίνει καὶ ῥᾳθυμίας. Εἶτά φησι·

§ VIII.

VERS. 10. *Omnia quæ invenerit manus tua facere, prout virtus tua, fac: quia non est opus, et cogitatio, et scientia, et sapientia in inferno, quo tu vades illuc* (42).

Egregium vitæ hominum institutorem ac sapientem consiliarium se prodit Ecclesiastes. Auditoribus enim suis inculpatæ vitæ et a peccato, quantum fieri potest, alienæ notas proponit, ac nihil eorum quæ humana natura præstare possit, negligendum esse docet, nec quidquam prætermittendum eorum quæ Deo grata sunt, et ad honorem ejus atque ad divinarum legum observantiam conducunt: verum si cui vel brevis temporis otium offeratur ad hymnorum cantum et obsecrationes, vel ad meditationem contemplationemque rerum cœlestium, atque ad temperantiam et jejunium, sive opportunam ciborum multorum ac variorum deductionem, vel ad misericordiam et largitatem erga inopes et mendicos, vel ad justitiæ cognitionem ac manifestiorem veritatis illustrationem, vel ad calamitosorum solatium, et patrocinium eorum qui ab judicibus perversis et a dynastis immitibus atque inhumanis injusta patiuntur; hæc omnia, cæteraque his similia, quæ in virtutis choro recensentur, sine mora et toto animo suscipienda esse: cum præsens utique tempus ad bona et honesta peragenda idoneum sit, futurum vero nullum abeuntibus det locum, ut tale aliquid præstare possint. Quod declaravit, cum addidit: « Quia non est opus, et cogitatio, et scientia, et sapientia in

Πάντα ὅσα ἂν εὕρῃ ἡ χείρ σου τοῦ ποιῆσαι, ὡς ἡ δύναμίς σου, ποίησον· ὅτι οὐκ ἔστι ποίημα καὶ λογισμὸς καὶ γνῶσις καὶ σοφία ἐν ᾅδῃ, ὅπου σὺ πορεύσῃ ἐκεῖ.

Ἀγαθὸς εἰσηγητὴς καὶ σοφὸς σύμβουλος εὕρηται τῇ ζωῇ τῶν ἀνθρώπων ὁ Ἐκκλησιαστής. Τῆς γὰρ ἀκαταγνώστου καὶ κατὰ τὸ δυνατὸν ἀναμαρτήτου πολιτείας ὑποτίθησι τοὺς χαρακτῆρας τοῖς ἐπαΐουσι, καὶ διδάσκει μηδὲν τῶν εἰς δύναμιν ἀνθρωπίνης φύσεως ἀνηκόντων παραλογίζεσθαι, καὶ παραλιμπάνειν τῶν ἀνδανόντων τῷ Θεῷ καὶ συντελούντων εἰς δόξαν αὐτοῦ καὶ τῶν θείων ἐντολῶν ἀποπλήρωσιν. Ἀλλὰ κἂν πρὸς μικρὸν εὕρῃ τις σχολὴν εἰς ὑμνῳδίαν καὶ προσευχὴν, κἂν πρὸς νεῦσιν καὶ θεωρίαν τῶν ἄνω καὶ νοητῶν, καὶ πρὸς ἐγκράτειαν καὶ νηστείαν, τῶν πολλῶν καὶ διαφόρων σιτίων εὔκαιρον ἀποδοχήν· κἂν πρὸς ἐλεημοσύνην καὶ διαμονὴν καὶ διάδοσιν τὴν πρὸς τοὺς ἐνδεεῖς καὶ πένητας καὶ πτωχούς· κἂν πρὸς κρίσιν δικαιοσύνης καὶ τῆς ἀληθείας ἀριδηλοτέραν φανέρωσιν· κἂν πρὸς τὴν τῶν ἀδικουμένων καὶ παραλόγως πασχόντων ὑπό τινων ἀκρίτων κριτῶν ἢ δυναστῶν ἀσυμπαθῶν καὶ ἀνελεημόνων ἀντίληψιν καὶ προστασίαν, πάντα ταῦτα μετὰ τῶν ἄλλων τῶν παραπλησίως τούτοις εἰς τὸν κατάλογον παραλαμβανομένων τῆς ἀρετῆς, ἀνυπερθέτως ποιεῖν μετὰ προθυμίας ἁπάσης· ὡς τοῦ παρόντος καιροῦ τῆς ἐργασίας ὑπάρχοντος τῶν ἀγαθῶν καὶ καλῶν, τοῦ δὲ μετ' αὐτὸν ἥκιστα χώραν διδόντος τοῖς ἀποιχομένοις τοιοῦτόν τι δρᾷν. Ὅπερ ἐνέφηνεν εἰπὼν, « Ὅτι οὐκ ἔστι ποίημα καὶ λογισμὸς καὶ γνῶσις καὶ

[85] Gen. II, 18. [86] ibid. 21.

(41) Illud ἰδὲ refert Noster ad maritalia jura et conjugalem societatem: omnino recte; idem enim Hebræis *vitam videre*, ac vitam jucunde traducere; quemadmodum alibi legimus: *Videre somnum, videre bonum* et similia; ubi *videre* est frui. Itaque Symmachus locum hunc reddidit Ἀπόλαυσον ζωῆς, et Latinus interpres: *Perfruere vita cum uxore, quam diligis.*

(42) At LXX habent... ὅπου σὺ πορεύῃ ἐκεῖ.

σοφία ἐν ᾅδῃ, ὅπου σὺ πορεύσῃ ἐκεῖ· » οὐχ ὡς ἀποθεμένης καὶ παντελῶς ἀποβαλλομένης τοὺς ἐμφύτους λογισμοὺς τῆς ψυχῆς καὶ τὴν οὐσιώδη γνῶσίν τε καὶ σοφίαν, ἀλλ' ὡς οὐδαμῶς δυναμένης μετὰ τὴν ἀποβίωσιν τὴν ἐνταῦθα ἐξομολόγησιν ποιεῖσθαι τῶν ὧνπερ μετὰ τοῦ σώματος ἐπλημμέλησε, καὶ τὴν ἐπανάληψιν τῶν κρειττόνων καὶ συμφερόντων. Τὸ γὰρ συναμφότερόν ἐστιν ὁ ἄνθρωπος, ἡ ψυχὴ δηλαδὴ καὶ τὸ σῶμα, καὶ πᾶν κατόρθωμα καὶ πλημμέλημα διὰ τῶν ἀμφοτέρων ἐνταῦθα γινομένων, παρ' ἑκατέρου καὶ τὴν ἴασιν δέχεσθαι πέφυκε. Κἂν δόξῃ δέ τις προβαλέσθαι τὰς ἀσεβεῖς καὶ πονηρὰς ἐνθυμήσεις, ὡς διὰ μόνον ἐνεργεῖσθαι τῶν λογικῶν δυνάμεων τῆς ψυχῆς, μηδαμῶς ἐπικοινωνοῦντος τοῦ σώματος, ὡς μή πω πρὸς πρᾶξιν ἐκβεβηκυίας· ἀλλ' οὖν συνεζευγμένη τῷ σώματι, διὰ τῆς μετ' αὐτοῦ συναφείας καὶ ταύτας ὠδίνησεν.

Οὐκ ἔστιν οὖν, « ἐν τῷ ᾅδῃ σοφία καὶ γνῶσις καὶ λογισμὸς, ὅπου σὺ πορεύσῃ ἐκεῖ, » δηλονότι πρὸς ἐπανόρθωσιν καὶ βελτίωσιν. Καὶ διὰ τοῦτο παρεγγυᾶται μηδὲν τῶν λυσιτελῶν καὶ ψυχῆς σωστικῶν ἐν τῷ παρόντι βίῳ παραβλέπειν καὶ παρορᾷν, ἀλλὰ πάσῃ δυνάμει καρπαλίμως ποιεῖν. Εἶτά φησιν·

A inferno, quo tu vades illuc; » haud quia anima deponat et omnino exuat insitas cogitationes aut cognitionem et sapientiam naturæ propriam, sed quod, postquam hinc e vita excessit, non jam eorum quæ cum corpore admisit, criminum confessionem peragere possit, nec se ad honesta atque utilia referre. Est enim homo utrumque conjunctum, anima scilicet atque corpus, et cum omne facinus ac scelus, dum hic **226** simul degunt, ab utroque sit, utrumque item sanitatem recipere necesse est. Nisi quod objiciendas quis censeat impias malasque cogitationes, velut quæ solis animæ facultatibus perficiantur, cui nulla cum corpore communio tum sit, quod ad facinus ipsum nondum pervenerit. Verum quia corpori conjuncta est, B eas quoque non sine ejusdem commercio peperit (43).

Non est igitur « in inferno sapientia, et scientia, et cogitatio, quo tu vades illuc, » id est ad correctionem atque profectum, ac propterea hortatur ut, re nulla quæ utilis et salutaris animæ sit, dum vivimus, neglecta aut contempta, illud mature atque omni contentione urgeamus. Addit deinde:

§ IX.

Ἐπέστρεψα, καὶ εἶδον ὑπὸ τὸν ἥλιον, ὅτι οὐ τοῖς κούφοις ὁ δρόμος, καὶ οὐ τοῖς δυνατοῖς ὁ πόλεμος, καί γε οὐ τῷ σοφῷ ὁ ἄρτος· καί γε οὐ τοῖς συνετοῖς πλοῦτος, καί γε οὐ τοῖς γινώσκουσι χάρις· ὅτι καιρὸς καὶ ἀπάντημα συναντήσεται τοῖς πᾶσιν αὐτοῖς. Ὅτι οὐκ ἔγνω ὁ ἄνθρωπος τὸν καιρὸν αὐτοῦ. Ὡς οἱ ἰχθύες οἱ θηρευόμενοι ἐν ἀμφιβλήστρῳ κακῷ, καὶ ὡς ὄρνεα τὰ θηρευόμενα ἐν παγίδι, ὡς αὐτὰ παγιδεύονται οἱ υἱοὶ τοῦ ἀνθρώπου ἐν καιρῷ πονηρῷ, ὅταν ἐπιπέσῃ ἐπ' αὐτοὺς ἄφνω.

VERS. 12. *Converti me, et vidi sub sole, quoniam non est velocibus cursus, nec potentibus prælium, nec quidem sapienti panis, nec quidem intelli-* C *gentibus divitiæ, nec quidem scientibus gratia, quoniam tempus et eventus occurret omnibus illis. Quia nescit homo tempus suum. Quasi pisces, qui tenentur in retiaculo malo, et sicut volucres, quæ capiuntur in laqueo: sicut ea illaqueantur filii hominis in tempore malo, cum ceciderit super ipsos subito* (44).

Πόθεν ἐπιστρέψαι φησίν; Ἐκ τῶν περιστοιχιζουσῶν αὐτὸν φροντίδων καὶ μεριμνῶν πολλῶν καὶ παντοδαπῶν, ὡς βασιλέα καὶ κριτὴν καὶ κυβερνήτην τῆς ἐγκεχειρισμένης αὐτῷ θεόθεν μεγάλης ὁλκάδος τοῦ δυσαριθμήτου πλήθους τῶν Ἰσραηλιτῶν. Εἰκὸς γὰρ ἦν αὐτῷ ταῖς ἀναφυομέναις ἀσχολεῖσθαι διοικήσεσι τῆς βασιλικῆς προμηθείας. Ἐντεῦθεν οὖν ἐπιστρέψας, φησὶν, ἀντὶ τοῦ, προκειμένων καὶ προσβλεπομένων πραγμάτων τὴν ἀσχολίαν καταλιπὼν, ἀνθείλκυσα πρὸς τὴν προκειμένην θεωρίαν τὸν νοῦν, καὶ εἶδον, δηλονότι τοῖς νοεροῖς ὀφθαλμοῖς, ὡς οὐχὶ πᾶς ὁ χρώμενος ὠκυτάτοις ποσὶ, καὶ πρὸς σύντονον καὶ κουφοτάτην πορείαν ἄγαν εὐφυῶς ἔχων, τῆς νίκης τὸ βραβεῖον ἀπείληφε. Πολλάκις γὰρ διολισθήσας ἢ συμποδισθεὶς, ἥττων ἀπεφάνθη τῶν ἀντιπάλων. Ἀλλ' οὐδὲ τοῖς ἀλκιμωτάτοις ὁ πόλεμος κατορθοῦσθαί πως πέφυκε· καὶ τὴν κατὰ τῶν ἐναντίων καὶ πολεμίων ἡ φυσικὴ δυναστεία ἐπικράτειαν προεξένη-

Unde tandem se conversum ait? A curis nempe, quibus circumseptus erat, negotiisque multis ac variis; quippe qui rex et judex et rector creditam sibi divinitus immensi Israelitarum populi navim moderabatur. Eum enim oborientibus regiæ providentiæ curis distineri oportebat. Hinc igitur conversus, inquit, sive præsentium atque occurren- D tium rerum occupatione posthabita, ad rei propositæ contemplationem animum adduxi, ac vidi, mentis utique oculis, non unumquemque, cui velocissimi sint pedes, et habitus corporis ad concitatum pernicemque cursum aptissimus, victoriæ laurea potiri; sæpe enim prolapsus aut impeditus, **227** inferior adversariis est renuntiatus; quin et robustissimis quibusque non semper bellum succedere e sententia; nec naturæ vires, vel si superiores essent, contra hostes pugnantes semper valuisse. Aliquando enim potentes ab imbecillioribus

(43) Ἐπανατέλλουσι γὰρ, inquit Basilius (in psal. I, 1), λογισμοὶ πονηροὶ ἐκ τῶν παθῶν τῆς σαρκὸς ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν ἐντικτόμενοι. Id est: *Oriuntur enim pravæ cogitationes e carnis affectibus, et animis nostris ingenerantur.*

(44) Olymp..... καί γε οὐ τοῖς σοφοῖς ὁ ἄρτος.... ὡς αὔτως παγιδεύονται οἱ υἱοὶ τοῦ ἀνθρώπου εἰς καιρὸν πονηρὸν, ὅταν ἐμπέσῃ ἐπ' αὐτοὺς ἄφνω.

atque humilioribus victi superatique sunt; quemadmodum David puer testatur, qui de Goliathe gigante triumphavit: « Non enim in fortitudine equi voluntatem habebit, nec in tibiis viri beneplacitum est ei; sed beneplacitum est Domino super timentes eum, et in eis, qui sperant super misericordia ejus (44*), » ut ipse David nos docuit.

Quid vero de alimentis quis dixerit, quæ quotidie naturæ debentur, de pane scilicet ac id genus cæteris? Num doctis et sapientibus plus attributum est, quam iis qui e contrario sapientia carent? Atqui manifestum est, aratoribus et nauticis, apud quos ne suspicio quidem ulla sapientiæ est, nec panem defuisse nec cæterorum quidquam, quod alendæ vitæ satis esset: quemadmodum et reliquis qui ad nullum scientiæ gradum pervenissent, secus atque sapientibus, divitiæ sæpe contigerunt. Ingeniosi enim viri atque sapientes, cum otium suum ad sublimiora ac præstantiora conferant, his quandoque posthabiti etiam sunt, ut ad rudium et indoctorum manus hianti ore respiciant. Neque enim qui divinarum humanarumque rerum cognitione præstant, eorum semper a dynastis ac regibus ratio habetur. Nam hi plerumque imperitiorum moribus et sermonibus gaudent ac delectantur, cumque his tempus terunt. Jam vero cur hæc et qua de causa? « Quoniam tempus, inquit, et eventus occurret omnibus illis, » tempus et eventum appellans incidentes casus et humanæ vitæ inæqualitates. Quæ quibus de causis fiant, unus ille certo novit, « qui tempestivitates et tempora in sua posuit potestate[87], » quique « pauperat et ditat, atque suscitat de terra egenum, et de stercore elevat pauperem[88], » illis divinæ bonitatis suæ judiciis, ad quæ pervenire non licet (45).

228 Si vero pro modulo humanæ cognitionis, et ut captus est noster, causam quoque aliquam afferre vellemus, hæc nobis esse videretur, quare

A σεν. Ἐνίοτε γὰρ ὑπὸ τῶν ἀσθενεστέρων καὶ ταπεινοτέρων οἱ δυνατοὶ καταπολεμηθέντες καὶ νικηθέντες εὑρέθησαν· ὡς μαρτυρεῖ Δαβὶδ ὁ παῖς τὸν γίγαντα Γολιὰθ τροπωσάμενος. « Οὐ γὰρ ἐν τῇ δυναστείᾳ τοῦ ἵππου θελήσει, οὐδὲ ἐν ταῖς κνήμαις τοῦ ἀνδρὸς εὐδοκεῖ, ἀλλ' εὐδοκεῖ Κύριος ἐν τοῖς φοβουμένοις αὐτὸν, καὶ ἐν τοῖς ἐλπίζουσιν ἐπὶ τὸ ἔλεος αὐτοῦ, » καθὼς αὐτὸς οὕτως φησί.

Τί δέ τις φαίη περὶ τῶν ἐφ' ἑκάστης ἡμέρας κεχρεωστημένων τῇ φύσει τροφῶν, ἄρτου δηλονότι καὶ τῶν παραπλησίων; Ἆρά γε τοῖς πολυμαθέσι καὶ σοφοῖς ἀποκεκλήρωνται μᾶλλον, ἢ τὸ ἔμπαλιν τοῖς ἀσόφοις; Ἀλλ' εὔδηλον, ὡς τοῖς ἀρόταις καὶ ναυτιλλομένοις καὶ μηδεμίαν σοφίας ὑπόληψιν ἔχουσιν, ὁ ἄρτος εὕρηται καὶ τῶν ἄλλων ἕκαστον τῆς αὐταρκείας B εἰδῶν. Ὥσπερ καὶ τοῖς ἐν οὐδεμιᾷ συνέσεως καταστάσει συνέσεως, ἀλλ' οὐχὶ τοῖς συνετοῖς, καθορᾶται πολλάκις ὁ πλοῦτος. Οἱ γὰρ σοφοὶ καὶ συνετοὶ σχολὴν ἄγοντες ἐν τοῖς πνευματικωτέροις καὶ κρείττοσιν, ἐνίοτε καὶ καθυστέρηνται τούτων, καὶ πρὸς τὰς τῶν ἀσόφων καὶ ἀσυνέτων ἀποβλέπουσι καὶ κεχήνασι χεῖρας. Ἀλλὰ γὰρ οὐδὲ τοῖς γνῶσιν ἔχουσι θείων καὶ ἀνθρωπίνων πραγμάτων, δίδοται χάρις ἐξ ἅπαντος παρὰ τῶν δυναστῶν ἢ καὶ βασιλέων τῆς γῆς. Εὑρηνται γὰρ ὡς ἐπὶ πολὺ τοῖς τῶν ἀμαθεστέρων ἤθεσι καὶ λόγοις ἐνηδόμενοι καὶ κατατερπόμενοι, καὶ σὺν αὐτοῖς ποιούμενοι τὰς διατριβάς. Τί δή ποτε καὶ ὅτου χάριν; « Ὅτι καιρὸς, φησὶ, καὶ ἀπάντημα συναντήσεται τοῖς πᾶσιν αὐτοῖς, » καιρὸν καὶ συνάντημα τῶν συμβαινουσῶν περιπτώσεων ταῖς ἀνθρωπίναις καὶ βιωτικαῖς ἀνωμαλίαις C προσαγορεύσας. Καθ' ἃς αἰτίας μόνος ἀκριβῶς οἶδεν « ὁ καιροὺς καὶ χρόνους ἐν τῇ ἰδίᾳ θέμενος ἐξουσίᾳ, » καὶ « πτωχίζων καὶ πλουτίζων, καὶ ἀπὸ γῆς ἐγείρων πτωχὸν, καὶ ἀπὸ κοπρίας ἀνυψῶν πένητα, » τοῖς ἀνεφίκτοις αὐτοῦ τῆς θεοπρεποῦς ἀγαθότητος κρίμασιν.

Εἰ δὲ καί τινα δοῦναι βουληθείημεν αἰτίαν ἡμεῖς κατὰ τὸ δεδομένον μέτρον ἡμῖν τῆς ἀνθρωπίνης διαγνώσεώς τε καὶ καταλήψεως, ταύτην φαίημεν ἄν,

[87] Act. I, 7. [88] I Reg. II, 7.

(44*) Psal. CXLVII, 10. Deest ἀλλ' apud LXX.

(45) Gregorius Neocæsariensis, cum superiora tanquam hominum perditorum dicta explicasset, eosque induxisset illud quoque dictitantes; Ἅδης δὲ, ὅτι ποτὲ καὶ ἔστιν εἰς ὃν ἀπιέναι λεγόμεθα, σοφίας καὶ αἰσθήσεως ἀμοιρεῖ. Id est, *Orcus vero, quicunque tandem ille est, ad quem abire dicimur, sapientiæ et sensus est expers*; jam totum hunc articulum summatim attingens, paulo aliter exposuit. Ait enim: Ταῦτα μὲν μάταιοι· ἐγὼ δὲ εὖ οἶδα, ὡς οὔτε οἱ κουφότατοι δοκοῦντες τὸν μέγαν δρόμον ἐκεῖνον ἀνύσουσιν, οὔτε οἱ δυνατοὶ καὶ φοβεροὶ παρὰ ἀνθρώποις δεδοξασμένοι, τὸν φοβερὸν πόλεμον νικήσουσιν. Ἀλλ' οὐδὲ ἐν ἐδωδῆς πλήθει φρόνησις δοκιμάζεται, οὐδὲ σύνεσις πλούτῳ κοινωνεῖν εἴωθεν· οὐδὲ συγχαίρω τοῖς οἰομένοις ἅπαντας τῶν ὁμοίων τεύξεσθαι. Πάνυ δὲ ὑπνώττειν ἐοίκασιν οἱ τὰ τοιαῦτα ἐνθυμούμενοι, καὶ μὴ λογιζόμενοι, ὡς δίκην ἰχθύων καὶ ὀρνέων ἀνάρπαστοι γινόμενοι, ἐν κακοῖς κατατριβήσονται, ἄφνω τῆς ἀξίας λαχόντες ἐπιτιμίας. Id est: *Atque hæc vani homines loquuntur. Ego vero certum habeo, nec eos, qui pedum levitate præstare videntur, magnum illum cursum peracturos: nec eos, qui potentes et formidabiles apud homines habiti fuerint, bellum illud formidabile confecturos. Nec vero prudentia in ciborum copia exploratur, nec sagacitas quidquam commune habere cum opibus consuevit. Nec iis gratulandum puto, qui omnes ad eadem perventuros esse arbitrantur. Gravi enim sopore oppressi mihi videntur, qui res hujusmodi cogitant, nec secum reputant fore, ut piscium aviumque instar abrepti, in malis versentur, ac subito pro scelerum merito pœnas luant.*

D Hoc Dei consilium fuisse in supremo vitæ nostræ die occultando, Patres consentiunt. Οὕτω καὶ ὁ Θεὸς, inquit unus e multis Chrysostomus, τὴν ἡμέραν ἡμῶν τῆς τελευτῆς ἄδηλον ἐποίησε· καὶ οὔτε εἰ σήμερον, οὔτε εἰ αὔριον, οὔτε εἰ μετὰ ἐνιαυτὸν ὅλον, οὔτε εἰ μετὰ πλείονα ἔτη ἐπιστήσεται, δῆλον ἡμῖν ἀφῆκεν εἶναι· ἵνα τῷ τῆς προσδοκίας ἀδήλῳ διαπαντὸς ἐν ἀρετῇ κατέχωμεν ἑαυτούς. Id est: *Sic etiam diem mortis nobis Deus fecit incertum: neque nobis aperuit, an hodie, an cras, an post totum annum, an post multos annos sit affuturus: ut propter incertam exspectationem, nos in virtute perpetuo contineamus.* (Hom. 4, n. 1, in Epist. ad Hebr. c. II.)

ὡς συγκεχώρηται τἀναντία πολλάκις τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων, ἵνα μηδεὶς ἐπερειδόμενος καὶ προσελπίζων ἢ ταῖς ταχύτησι τῶν ἰδίων ποδῶν, ἢ ταῖς ἄλλαις τῶν βραχιόνων, ἢ τῇ περιουσίᾳ τῆς σοφίας ἢ συνέσεως ἢ γνώσεως, ὑπερόπτης εὑρεθείη καὶ καταφρονητὴς τῆς πρὸς τὸν ἴδιον ποιητὴν καὶ Θεὸν καὶ Δεσπότην προσνεύσεως καὶ προσεδρείας καὶ προσευχῆς καὶ δεήσεως, ἀλλὰ πάντες ἐπ' αὐτὸν ἔχωσι τὰς ἐλπίδας, καὶ παρὰ τῆς ἀγαθοπρεποῦς αὐτοῦ καὶ φιλανθρώπου προνοίας ἐξαιτῶνται τὴν κατευόδωσιν καὶ τὴν ἀπολύτρωσιν καὶ σωτηρίαν καὶ νίκην κατὰ τῶν σφῶν ἀντιπάλων. Τούτου χάριν ἀπρόοπτον καὶ τοῦ θανάτου τὴν ὥραν ᾠκονόμησε τοῖς ἀνθρώποις ὑπάρχειν· ἵνα τῷ ἀσυμφανεῖ καὶ ἀδιαγνώστῳ τῆς ὥρας νήφωμεν ἀεὶ καὶ διαγρηγορῶμεν, μὴ κλαπῆναι τὸν οἶκον τῆς ἡμετέρας ψυχῆς, καὶ τοὺς θησαυροὺς τῆς πρὸς Θεὸν ἐλπίδος καὶ πίστεως ἀπολέσωμεν.

A filiis hominum sæpe contraria contingere permittantur, ut nemo scilicet subnixo animo, ac spe in pedum suorum pernicitate aut brachiorum robore, vel in sapientiæ præstantia et ingenii et scientiæ collocata, superbiat, ac debitum Deo auctori et domino suo cultum et assiduitatem et obsecrationes et preces negligat: utque omnes spem suam in eo positam habeant, atque ab optima ejus et benignissima providentia prosperitatem et redemptionem et salutem deque hostibus suis victoriam petant. Hac de causa ipsam mortis horam ne homines prænoscere possent, constituit: quo propter ejus temporis obscuritatem et ignorationem sobrii semper simus, ac vigilemus ne animæ nostræ domus diripiatur, et spei in Deo positæ ac fidei thesauros amittamus (46). B

Διὰ τοῦτό φησιν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής, « Ὅτι οὐκ ἔγνω ὁ ἄνθρωπος τὸν καιρὸν αὐτοῦ, » ἀλλὰ δίκην ἰχθύων « θηρευομένων ἐν ἀμφιβλήστρῳ κακῷ » καὶ πιπτόντων ὀρνέων ἐν πάγῃ, θηρεύονται καὶ παγιδεύονται πολλάκις καὶ οἱ ἄνθρωποι, ταῖς ἁμαρτητικαῖς δηλαδὴ πάγαις καὶ τῷ ἀμφιβλήστρῳ τῶν κακῶν βουλευμάτων τοῦ μισοκάλου διαβόλου καὶ δυσμενοῦς ἡμῶν, ὅταν ἐξάπινα καὶ παρ' ἐλπίδα ἐπέλθῃ τοῖς μὴ προσέχουσιν.

Propterea ait sapiens Ecclesiastes: « Quia nescit homo tempus suum, » sed piscium more, « qui tenentur in retiaculo malo, » et sicut volucres, quæ incidunt in laqueum, homines utique ipsi capiuntur sæpe atque illaqueantur, peccati scilicet laqueis, et consiliorum malorum retiaculo, quo malignus nostri generis hostis diabolus utitur, cum improviso qui minus seduli sunt, nec opinantes invadit.

Ἀλλ' ἡμεῖς ἀεὶ νήφοντες εὑρεθῶμεν καὶ γρηγοροῦντες καὶ προσεκτικῶς διαζῶντες, καὶ τὴν ἄνωθεν ἐπικαλούμενοι χάριν καὶ συνέργειαν· δι' ἧς δυνησώμεθα τῶν ἐπιβουλευόντων ἐφέδρων καὶ κλεπτῶν καὶ λῃστῶν ὑπεραναπτῆναι τῆς πάγης καὶ πάσης ἐπιβουλῆς καὶ λύττης αὐτῶν, εὑρεθῆναι δὲ βελτίους, καὶ παντελῶς οἰκειωθῆναι τῷ Θεῷ διὰ τελείας ἁγιοπρεποῦς καὶ πνευματικῆς καταστάσεως· ἵνα καὶ τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν κληρονομήσωμεν, ἐν αὐτῷ Χριστῷ τῷ Θεῷ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ παντοκράτορι Πατρὶ καὶ τῷ παναγίῳ καὶ ἀγαθῷ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

229 Nos vero operam demus, ut sobriam semper et vigilantem et attentam vitam agamus, imploremusque supernam gratiam et opem in agendo C adjutricem; qua insidiatorum et furum latronumque laqueos et dolos omnes et furorem effugere possimus, et virtute præstantiores facti, spiritali quodam sanctioris ac perfectioris vitæ nexu Deo plane conjungamur, itaque cœlestis quoque regni hæreditatem adeamus, cum ipso Christo Deo nostro, cui gloria et imperium cum omnipotente Patre et sancto bonoque ac vitæ auctore Spiritu, nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

ΛΟΓΟΣ ΕΝΝΑΤΟΣ.

LIBER NONUS.

§ I.

Καί γε εἶδον τοῦτο, σοφίαν ὑπὸ τὸν ἥλιον, καὶ μεγάλη ἐστὶ πρός με· πόλις μικρὰ, καὶ ἄνδρες ἐν αὐτῇ ὀλίγοι. Καὶ ἐπέλθῃ ἐπ' αὐτὴν βασιλεὺς μέγας, καὶ κυκλώσει αὐτὴν, καὶ οἰκοδομήσει ἐπ' αὐτὴν χάρακας μεγάλους· καὶ εὕρῃ ἐν αὐτῇ ἄνδρα πένητα σοφὸν, καὶ διασώσει αὐτὸς

D **230** Vers. 13-16. *Et hoc quoque vidi, sapientiam sub sole, et magna est ad me; civitas parva, et viri pauci in ea. Et venit super eam rex magnus, et circumdabit eam, et ædificabit adversus eam aggeres magnos. Et invenit in ea virum pauperem sapientem, et servabit is civitatem in sapientia sua. Et*

homo non recordatus est viri pauperis illius. Et dixi ego: Bona sapientia super potentiam : et sapientia pauperis pro nihilo habita, et verba ejus non sunt audita (46).

Cum paulo ante affirmavit filios hominum capi et illaqueari, piscium atque avium instar, retibus laqueisque venatorum et animo et corpori insidiantium, quod nempe homo proprium mortis tempus ignoret, tam naturalis, quam ejus quæ a peccato infertur; sapientiæ jam atque gratiæ, quæ divinitus homini data est ad insidias superandas, scientiam ostendit: et exempli causa assumit ac proponit parvam urbem et paucis a viris habitatam, quam rex potens, castris ad mœnia positis, obsideat, et machinas omnis generis admoveat, quo urbe illa potiatur: simul et virum pauperem at sapientem, et qui sapientiæ suæ ope urbem ab insidiatoribus atque hostibus servare possit. Porro, si obvium sensum spectemus, enixe commendare videtur sapientiæ studium, ejus nempe, quæ a Deo datur ad avertendos externos hostes, qui urbes utique aspectabiles obsident, ac diuturna obsidione expugnant **231** et capiunt, incolasque omnes captivos ducunt, aut ferro interimunt (47). At si anageges ratio habeatur, parvam urbem denominat rationalem hominis animam, cui viri sunt pauci, id est facultates ejus, intellectus, cogitatio, opinio, imaginatio, vis sentiendi: quam obsidione cinctam quiescere non patitur superbus Satanas, per abusionem rex appellatus, tanquam qui peccati et mortis imperium habet; quemadmodum et leo et princeps mundi hujus dictus est, quo hi vecordes opprimat, et omnes adhibeat machinas, ut urbe potiatur de qua nunc loquimur. Qui si hominis intellectum sedulum sobriumque invenerit, et superna sapientia atque gratia munitum, fractus concidit, fugamque capit, viri unius pauperis machinis consiliisque perculsus et cum dedecore profligatus.

Virum autem humanum intellectum dixit : quem unum masculini generis appellatione efferri puto, cum cæteræ animæ facultates feminini omnes generis sint: fortasse vero ea etiam de causa, quod aeris instar nullo impedimento levis attollitur, et

A *τὴν πόλιν ἐν τῇ σοφίᾳ αὐτοῦ. καὶ ἄνθρωπος οὐκ ἐμνήσθη τοῦ ἀνδρὸς τοῦ πένητος ἐκείνου. Καὶ εἶπα ἐγώ· Ἀγαθὴ σοφία ὑπὲρ δύναμιν· καὶ σοφία τοῦ πένητος ἐξουθενημένη, καὶ λόγοι αὐτοῦ οὐκ εἰσὶν ἀκουόμενοι.*

Μικρὸν ἄνοπιν εἰπὼν θηρεύεσθαι καὶ παγιδεύεσθαι τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων δίκην ἰχθύων καὶ πετεινῶν ταῖς ἄρκυσι καὶ ταῖς πάγαις τῶν νοητῶν καὶ τῶν αἰσθητῶν θηρευτῶν, ὡς ἥκιστα τοῦ ἀνθρώπου τὸν ἴδιον καιρὸν τοῦ θανάτου γινώσκοντος, τὸν φυσικὸν δηλονότι καὶ τὸν τῆς ἁμαρτίας· καθυποδείκνυσιν ἤδη τὴν ἐπιστήμην τῆς δεδομένης ἄνωθεν τῷ ἀνθρώπῳ σοφίας καὶ χάριτος, δι' ἧς εὕρηται τῶν ἐπιβουλευόντων βελτίων· καὶ παραλαμβάνει καὶ προτίθησιν ὡς ἐν παραδείγματι πόλιν μικρὰν ἔχουσαν ἄνδρας B ὀλίγους, καὶ πολιορκουμένην ὑπὸ βασιλέως ἰσχυροῦ μετὰ τῶν στρατοπέδων αὐτοῦ, καὶ παντοδαπὰς ἑλεπόλεις προβαλλομένου πρὸς τὴν τῆς τοιαύτης πόλεως ἅλωσιν· ἄνδρα δέ τινα πένητα, σοφόν γε μὴν ὄντα, περισῶσαι τὴν πόλιν ἐκ τῶν ἐπιβουλευόντων καὶ πολεμούντων διὰ τῆς ἰδίας σοφίας. Καὶ δοκεῖ μὲν, κατὰ τὸν πρόχειρον νοῦν, πάντας τοὺς ἐπαΐοντας εἰσηγεῖσθαι περὶ πολλοῦ τὴν σοφίαν, δηλαδὴ τὴν ἐκ Θεοῦ διδομένην πρὸς ἀποτροπὴν τῶν ἀλλοφύλων καὶ πολεμίων τῶν ταῖς αἰσθηταῖς πόλεσι προσεδρευόντων, καὶ τῇ χρονίᾳ πολυορκίᾳ καταβαλλόντων αὐτὰς καὶ παραλαμβανόντων, καὶ τοὺς ἐν αὐταῖς οἰκοῦντας αἰχμαλωτιζόντων ἢ καὶ δρώντων ἔργον αἰχμῆς. Τῷ λόγῳ δὲ τῆς ἀναγωγῆς πόλιν ὀνομάζει μικρὰν C τὴν λογικὴν τοῦ ἀνθρώπου ψυχὴν ἔχουσαν ἄνδρας ὀλίγους, ἤγουν τὰς δυνάμεις αὐτῆς, νοῦν, διάνοιαν, δόξαν, φαντασίαν καὶ αἴσθησιν· ἣν οὐ παύεται πολιορκῶν ὁ μεγάλαυχος Σατανᾶς, βασιλεὺς καταχρηστικῶς ὀνομαζόμενος, ὡς τὸ κράτος ἔχων τῆς ἁμαρτίας καὶ τοῦ θανάτου. Καθάπερ δὴ καὶ λέων καὶ ἄρχων τοῦ κόσμου τούτου διὰ τὸ κεκρατηκέναι τῶν ἀβελτέρων, καὶ προβαλλόμενος παντοδαπὰς ἑλεπόλεις πρὸς ἅλωσιν τῆς παραληφθείσης νῦν ἡμῖν πόλεως. Ὃς ἐὰν εὕρῃ τὸν τοῦ ἀνθρώπου νοῦν προσεκτικὸν καὶ νηφάλιον, καὶ τὴν ἄνωθεν ἔχοντα σοφίαν καὶ χάριν, καταργεῖται καὶ δραπετεύει, τοῦ ἑνὸς ἀνδρὸς πένητος τοῖς μηχανήμασι καὶ σοφίσμασι τιτρωσκόμενος καὶ μετ' αἰσχύνης ἀπελαυνόμενος.

D *Ἄνδρα* δὲ τὸν ἀνθρώπινον νοῦν προσαγόρευσεν οἶμαι καὶ διὰ τοῦ γένους ἀῤῥενικοῦ μόνον ἐπιφέρεσθαι κλῆσιν, τῶν ἄλλων ὁμογενῶν δυνάμεων ἁπασῶν θηλυκοῦ γένους ὑπαρχουσῶν· τάχα δὲ καὶ διὰ τὸ δίκην ἀέρος ἀκωλύτως καὶ κούφως αἰρεσθαι καὶ ἀν-

(46) Sed apud LXX legimus.... Καὶ κυκλώσῃ αὐτὴν, οἰκοδομήσῃ ἐπ' αὐτήν. .. καὶ διασώσῃ αὐτὸς τὴν πόλιν.... καὶ σοφία τοῦ πένητος ἐξουδενωμένη, καὶ οἱ λόγοι αὐτοῦ οὐκ εἰσακουόμενοι. Olympiodorus, Καὶ λόγοι αὐτοῦ οὐκ εἰσὶν ἀκουόμενοι.

(47) Hunc item articulum, nec diversa sententia, Gregorius Neocæsariensis sic est paucis complexus: Ἐγὼ δὲ σοφίαν οὕτω τι μέγα ἡγοῦμαι, ὡς καὶ πόλιν μικρὰν ὑπ' ὀλίγων μὲν οἰκουμένην, ὑπὸ δὲ μεγάλου πολιορκουμένην βασιλέως χειρὶ, πολλὴν καὶ μεγάλην ἡγοῦμαι, εἰ καὶ ἕνα σοφὸν ἄνδρα πολίτην ἔχοι πένητα. Δύναιτο γὰρ ἂν οὗτος καὶ ἐκ τῶν πολεμίων καὶ ἐκ τῶν χαρακωμάτων τὴν ἑαυτοῦ διασῶσαι πόλιν. Καὶ ἄλλοι μὲν τὸν σοφὸν ἐκεῖνον οὐ γινώσκουσι πένητα· ἐγὼ δὲ καὶ πάνυ προκρίνω τὴν ἐν σοφίᾳ ἰσχὺν ταύτης τῆς δημώδους δυνάμεως. Ἀλλ' ἐνθάδε μὲν ἀτιμάζεται σοφία πενίᾳ συνοικοῦσα. Id est : *Ego vero sapientiam tanti facio, ut parvam etiam civitatem a paucis habitatam, atque adeo a magno rege cum exercitu circumsessam, magnam et frequentem existimem, si vel pauperem unum sapientem virum civem habeat. Hic enim tum ab hostium impetu, tum ab aggeribus et cuniculis civitatem suam incolumem tueri possit. Et quamvis alii pauperem illum sapientem non agnoscant, ego tamen sapientiæ vires populari huic potentiæ longe antepono. Verum hic quidem jacet et contemnitur sapientia, quæ cum paupertate conjuncta est.*

πρὸς τὰς ἄνω καὶ νοητὰς θεωρίας· *πένητα* ητεύειν τοῖς τοῦ σώματος ὅπλοις καὶ ταῖς ὸς τὰς τῶν νοητῶν ἐφέδρων καὶ δυσμενῶν ὅτος οὖν ὁ κληθεὶς *ἀνὴρ πένης*, ἤγουν ὁ ἡ δεδομένῃ αὐτῷ θεόθεν σοφίᾳ καὶ χάριτι ἱει καὶ καταβάλλει τοὺς ἀλλοφύλους καὶ πο- καὶ περισώζει τὴν πόλιν τῆς ψυχῆς, ἧς μις κυριωτάτη, καὶ ἐν ᾗ καταμένει, τῆς ἐκ ειμένων ἁλώσεως, αἰσθητῶν δηλονότι καὶ Ο γὰρ θείαν σοφίαν καὶ χάριν ἄνωθεν οὐ μόνον τὰς διαβολικὰς καὶ δαιμονικὰς τῶν πονηρῶν ἐνθυμήσεων, ἀλλὰ καὶ τὰς ἱργων καὶ πανούργων καὶ βασκάνων ἀνθρώ- ἀτας προϋπειδόμενος καὶ προκαταλαμβά- ήγνυσι, καὶ παντελῶς ἀπράκτους καθίστησι ρων τὰς μηχανάς.

B πόλις ἡ λογικὴ ψυχὴ προσηγόρευται, δεί- ροφήτης Δαβὶδ λέγων· « Τοῦ ποταμοῦ τὰ εὐφραίνουσι τὴν πόλιν τοῦ Θεοῦ· », τὰς ίου Πνεύματος ἐνεργείας καὶ χάριτας κα- ρμήματα ποταμοῦ, » τὰ κατευφραίνοντα , τὴν ἐπὶ Θεὸν ἔχουσαν τὰς ἐλπίδας. Ἀμέ- τὴν τοιαύτην ἐκδοχὴν, παρεμπεδῶν καὶ ὁ κλησιαστὴς ἐπήγαγε· « Καὶ ἄνθρωπος οὐκ οῦ ἀνδρὸς τοῦ πένητος ἐκείνου. » Οὐδὲ γὰρ αι τῶν ἄλλων ἀνθρώπων ἁπάντων τὴν άλην καὶ νίκην εἰδὼς, καθ' ὃν καιρὸν ἡ τῆς ψυχῆς, ἤτοι τῆς πόλεως γέγονεν· μὴν « εἰσιν ἀκουόμενοι » παρά τισιν ἄλ- λόγοι αὐτοῦ, » δηλονότι τοῦ νοῦ, καθ' οὓς ὺς ἀντιπάλους. Καὶ διὰ τοῦτο καὶ κατα- ι καὶ κατεξουδένωται πολλάκις ἡ σοφία τοῦ πένητος, ὡς ἀγνοουμένη, πηλίκον παγκρά- ήσατο, καὶ τρόπαιον ἤγειρεν.

C σοφὸς Ἐκκλησιαστὴς ἀνακηρύττει τὸν ὰ τὴν παρὰ τοῦ ἀθλοθέτου δεδομένην αὐτῷ ὶ χάριν, καί φησι, « Καὶ εἶπα ἐγὼ, Ἀγαθὴ ρ δύναμιν. » Τοῦτο δὲ σαφῶς ἔοικε τὸ ῥητὸν ντι λόγῳ τοῦ προφήτου Δαβὶδ, « Οὐκ ἐν τῇ τοῦ ἵππου θελήσει, οὐδὲ ἐν ταῖς κνήμαις ς εὐδοκεῖ, ἀλλ' εὐδοκεῖ Κύριος ἐν τοῖς φο- αὐτὸν, καὶ ἐν τοῖς ἐλπίζουσιν ἐπὶ τὸ ἔλεος ίαταπαλαίονται γὰρ καὶ τροποῦνται μᾶλλον τῶν ἀντιστατῶν δαιμόνων, ἔτι γε μὴν καὶ ἰνων καὶ μισοκάλων ἀνθρώπων ὑπὸ σοφίας ος καὶ φρονήσεως, ἢ δυνάμεως φυσικῆς.

D ἐμπεδῶν, ἀμέσως ἐπήγαγεν ὁ σοφὸς Ἐκ- ης·

A ad supernas ac spiritales contemplationes avolat: *pauperem* autem, quod corporis careat armis atque subsidiis ad spiritalium insidiatorum atque hostium luctas. Hic igitur, qui *vir pauper* appellatur, id est intellectus, ea, quam divinitus accepit, sapientia atque gratia externos hostes luctando prosternit, et urbem animæ, cujus potissima facultas est, et in qua manet, ab adversariorum tam sensibilium quam spiritalium captivitate salvam tuetur. Qui enim divinam sapientiam atque gratiam de cœlo accepit, non solum diaboli fraudes et malarum cogitationum **232** insidias, sed etiam improborum hominum calliditatem et invidiam et dolos providendo præoccupat dissipatque, ac utrorumque artificia inutilia prorsus atque inania reddit.

B Quod vero rationalis anima urbis nomine appellata sit, David propheta ostendit, cum ait: « Fluminis impetus lætificant civitatem Dei [89]; » sancti Spiritus virtutes ac dona appellans *fluminis impetus*, quibus anima exhilaratur, quæcunque spem suam in Deo collocarit. Itaque ut interpretationem hujusmodi confirmaret, sapiens quoque Ecclesiastes adjecit: « Et homo non est recordatus viri illius pauperis. » Neque enim ex omnibus aliis hominibus inventus est quispiam, qui, quo tempore anima sive urbs obsidione premebatur, luctam illius et victoriam noverit; neque ab aliis ullis « exaudita sunt verba ejus, » ipsius nempe intellectus, quibus adversarios exclusit. Idcirco sæpe pauperis

C ejusmodi sapientia contempta est, ac pro nihilo habita, quod ignoraretur, quantum ille certamen sustinuisset, et quantum tropæum excitasset.

At sapiens Ecclesiastes athletam hunc extollit ab data illi a certaminis constitutore sapientia atque gratia, et ait: « Et dixi ego: Bona sapientia super potentiam. » Quod dictum plane respondet Davidis prophetæ verbis dicentis: « Non in fortitudine equi voluntatem habebit, neque in tibiis viri beneplacitum est Deo, sed beneplacitum est Domino super timentes eum, et in eis qui sperant super misericordia ejus [90]. » Turmæ enim infensorum dæmonum, ac invidorum improborumque hominum

D multo magis a sapientia et gratia et prudentia, quam a naturæ virtute propelluntur ac superantur. Id enim ut confirmaret, adjecit protinus sapiens Ecclesiastes:

§ II.

σοφῶν ἐν ἀναπαύσει ἀκούονται ὑπὲρ ἐξουσιαζόντων ἐν ἀφροσύναις.

ὐχὶ γάρ, φησὶν, οἱ λογισμοὶ καὶ λόγοι τοῦ ἔντος σοφοῦ τοῖς ἄλλοις πᾶσιν ἀφανεῖς κρυφίαν ἔχουσι καὶ μυστικὴν τὴν ἀντι- καὶ κατασχολήν· τοῖς ἐθέλουσιν αὐτοὺς

VERS. 17. *Verba sapientum in quiete audiuntur, super clamorem eorum, qui potestatem habent in stultitiis* (48).

Tanquam si diceret: Cogitationes et verba sapientis, de quo loquimur, **233** cæteris omnibus occulta sunt, atque arcanam et mysticam continent pugnandi seque exercendi artem: qui ediscere

[89] Psal. XLV, 5. [90] Psal. CXLVI, 10.

ymp. λόγοι σοφοῦ.

velint, ab his audiuntur, cum ille ipse declaret omnia atque enuntiet iis qui benevolo animo accedunt et exquirunt, atque idem in corda eorum perducat majore sono, quam quo theatra resonent apud eos, qui suis legibus vivunt, cum puerorum more inter se clamoribus contendunt (49). Id enim illa significant : « super clamorem eorum, qui potestatem habent in stultitiis. » Ait deinde :

καταμανθάνειν ἀκούονται, φανεροῦντος αὐτοὺς καὶ διαγγέλλοντος τοῖς μετ' εὐλαβείας προσιοῦσι καὶ διαπυνθανομένοις, καὶ ταῖς σφῶν καρδίαις εἰσκρίνοντος ὑπὲρ πᾶσαν μεγαλοφωνίαν γινομένην ἐν τοῖς θεάτροις παρὰ τῶν αὐτονομίᾳ συζώντων, καὶ προσφωνούντων ἀλλήλοις τὰ τῶν παιγνίων μετὰ κραυγῆς. Τοῦτο γὰρ ἐσήμανεν εἰπὼν, « ὑπὲρ κραυγὴν ἐξουσιαζόντων ἐν ἀφροσύναις. » Εἶτά φησιν·

§ III.

VERS. 18. *Bona sapientia super vasa belli, et peccans unus perdet bonitatem multam.*

Ut obvius fert sensus, supernam sapientiam atque gratiam machinis instrumentisque bellicis pari modo anteponit. Ubi enim prudentia desit, omnis eorum apparatus et copia inutilis est (50). At si vim anagoges attendas, declarat, nequaquam opus esse machinis ullis sensibilibus ad aciem adversus diabolum et socios ejus malos dæmones instruendam : sed solertia tantum et sobrietate, quam iis qui spem suam in Deo posuerunt, superna sapientia largitur. Ipsa enim vel sola humanum intellectum imbuit ac roborat, **234** ut machinamenta eorum et propugnacula omnino eluat.

Quod autem ait, « Et peccans unus perdet bonitatem multam, » indicat quidem et proditionem in bellis, ubi ferro res geritur, minime raram, quæ omnium tribulium studia in perniciem vertit, cum proditoris indicio ad obsessos in ipsa pugna opprimendos hostes deducantur. At ex interiore sensu illud addocet atque demonstrat, ubi intellectus voluntaria negligentia langueat, aciemque claudat, atque adeo improvisæ cogitationum impiarum oppugnationi aditum pate faciat ; priorem ab eo multam bonitatem amitti, virtutem scilicet, et quæ in piis concertationibus victoriæ comes est, luctam contra spiritales adversarios atque hostes. Sobrios enim perpetuo nos esse oportet, ac vigilare et sedulo circumspicere spiritalium inimicorum aggressiones : ne quando intellectus, veritatis tuendæ ra-

Ἀγαθὴ σοφία ὑπὲρ σκεύη πολέμου, καὶ ἁμαρτάνων εἷς ἀπολέσει ἀγαθωσύνην πολλήν.

Πρὸς μὲν τὴν πρόχειρον ἔννοιαν, ὑπερτίθησιν ὡσαύτως τὴν ἄνωθεν σοφίαν καὶ χάριν τῶν πολεμικῶν μηχανημάτων καὶ κατασκευασμάτων· φρονήσεως γὰρ μὴ παρούσης, ματαία τούτων εὕρηται παντελῶς ἡ παρασκευὴ καὶ κατασκευή. Πρὸς δὲ τὸν νοῦν τῆς ἀναγωγῆς, παρεμφαίνει, καὶ μηδαμῶς δεῖσθαι τινῶν αἰσθητῶν μηχανημάτων εἰς τὴν κατὰ τοῦ Διαβόλου καὶ τῶν συνοπαδῶν αὐτοῦ καὶ μιαρῶν δαιμόνων ἀντιπαράταξιν· ἀλλὰ μόνης προσοχῆς καὶ νηφαλιότητος, ἣν ἡ ἄνωθεν σοφία χαρίζεται τοῖς ἐπὶ τὸν Θεὸν ἠλπικόσιν· αὕτη γὰρ καὶ μόνη συνετίζει καὶ κραταιοῖ τὸν ἀνθρώπινον νοῦν καταργεῖν τὰς ἑλεπόλεις καὶ πυργοβάρεις αὐτῶν.

Ὃ δέ φησι, « Καὶ ἁμαρτάνων εἷς ἀπολέσει ἀγαθωσύνην πολλὴν, » δηλοῖ μὲν καὶ τὴν ἐπὶ τοῖς αἰσθητοῖς πολέμοις γινομένην παρά τινος προδοσίαν πολλάκις· ἥτις ἀπόλλυσι πάντων τῶν συμφυλετῶν τὴν σπουδὴν, ταῖς ὑποθήκαις αὐτοῦ χειραγωγηθέντων τῶν ἀλλοφύλων πρὸς ἅλωσιν τῶν πολιορκουμένων καὶ μαχομένων. Πρὸς δὲ διάνοιαν, εἰσηγεῖται καὶ δείκνυσιν, ὡς ὁπηνίκα καταραθυμήσει καὶ μύσει τὸ ἴδιον ὀπτικὸν ἑκουσίως ὁ νοῦς, καὶ διὰ τοῦτο πρὸς συγκατάθεσιν ἔλθῃ τῆς ἀπροόπτου προσβολῆς τῶν τῆς ἀσεβείας ἐνθυμημάτων· ἀπόλλυσι τὴν προτέραν πολλὴν ἀγαθωσύνην, ἤγουν ἀρετὴν, καὶ τὴν ἐπὶ ταῖς εὐσεβέσιν ὑπολήψεσι τροπαιοφόρον πάλην, τὴν κατὰ τῶν νοητῶν ἀντιπάλων καὶ δυσμενῶν. Νήφειν γὰρ ἀεὶ χρὴ καὶ διεγρηγορέναι καὶ προσεκτικῶς περισκοπεῖν τὰς προσβολὰς τῶν νοητῶν ἀλι-

(49) Urbs αὐτονομουμένη Suidæ est ἡ τοῖς αὐτῆς νόμοις χρωμένη, καὶ οὐχ ὑπακούουσα ἑτέροις, quæ suis utitur legibus, nec aliis paret. Αὐτονομίαν autem esse docet Strabo, μὴ ὑπακούειν τῶν εἰς τὴν ὑπαρχίαν πεμπομένων στρατηγῶν, μήτ' αὐτὴν, μήτε τοὺς ὑπηκόους, ut neque urbs ipsa, neque ejus subditi missis in provinciam rectoribus parere necesse habeant (lib. IV, p. 181). Porro hanc immunitatem sæpe Græcorum urbibus a senatu atque ab ipsis Augustis concessam aut ademptam pro cujusque civitatis meritis adnotum est. Diu autem ea jura retenta esse ac conservata, satis indicat Noster, qui temporum suorum consuetudinem se describere, ostendit.

De concionum licentia et magnis theatrorum clamoribus, cum eo populus comitiorum causa conveniebat, similia habet Tullius in orat. *Pro Flacco* (cap. 7) : « Græcorum autem totæ respublicæ sedentis concionis temeritate administrantur... cum in theatro imperiti homines, rerum omnium rudes ignarique consederant ; tum bella inutilia suscipiebant, tum seditiosos homines reipublicæ præficiebant, tum optime meritos cives e civitate ejiciebant. » Et paulo superius : « Sic sunt expressa ista præclara, quæ recitantur, psephismata, non sententiis neque auctoritatibus declarata, nec jurejurando constricta, sed porrigenda manu profundendoque clamore multitudinis concitatæ.

(50) Illustrant hunc locum quæ Tullius habet, lib. I *De offic.* c. 22. « Vere autem si volumus judicare, multæ res exstiterunt urbanæ majores clarioresque, quam bellicæ. Quamvis enim Themistocles jure laudetur, et sit ejus nomen, quam Solonis, illustrius, citeturque Salamis clarissimæ testis victoriæ, quæ anteponatur consilio Solonis ei, quo primum constituit Areopagitas; non minus præclarum hoc, quam illud judicandum est. Illud enim semel profuit, hoc semper proderit civitati; hoc consilio leges Atheniensium, hoc majorum instituta servantur. Et Themistocles quidem nihil dixerit, ut in quo ipse Areopagum adjuverit; at ille vere, a se adjutum Themistoclem. Est enim bellum gestum consilio senatus ejus, qui a Solone erat constitutus. »

ἵνα μηδέποτε διαμαρτήσας ὁ νοῦς τῶν ἀλη- A
ήψεων, παραῤῥυῇ τῆς νίκης, καὶ πᾶσαν ἀπο-
προτέραν εὔκλειαν καὶ σπουδήν. Εἶτά φη-
:κλησιαστής·

tionem oblitus, victoria excidat, et omnem qua florebat, gloriam navatamque operam perdat. Ait deinde sapiens Ecclesiastes :

§ IV.

θανοῦσαι σαπριοῦσι σκευασίαν ἐλαίου
ος.

:ῶς μὲν τὸ παρὸν ῥητὸν σημαίνει τὰ μικρὰ
ιθφια τὰ διΐπτάμενα καὶ νύσσοντα καὶ παρ-
:α μετὰ τῶν ἄλλων ζώων ἁπάντων καὶ τοὺς
υς, ἃ καὶ πρὸς τὸ κατασκευασθὲν χάριν
ς ἔλαιον ἐμπεσόντα, συναποπνίγονται καὶ
ται τῇ τῆς ὕλης παχύτητι, καὶ διὰ τοῦ
νάτου σαπρὸν ἤτοι δυσῶδες ἀπεργάζονται B
τόν. Ἀναγωγικῶς δὲ μυίας θανατούσας ὀνο-
:οὺς μισοκάλους δαίμονας ὑπειλήφαμεν, οἳ
ιῶν τοῖς μώλωψιν ἐπιτρέχουσι τῶν ἀνθρω-
υχῶν, καὶ πρὸς τὸ κέντρον συνωθοῦσι τῆς
;, ὅπερ ἐστὶ πάντως ὁ θάνατος· κἀντεῦθεν
ασκευὴν τοῦ νοητοῦ τῆς ψυχῆς ἐλαίου, διὰ
:' ἀρετὴν ἀρωμάτων γίνεσθαι πεφυκυῖαν
υσμα τῆς θείας ἀρεσκείας καὶ θεοπρεποῦς
τος, σαπριοῦσι διὰ τοῦ θανάτου τῆς ἁμαρ-
:ταῖς ὀσφραντικαῖς τοῦ Θεοῦ δυνάμεσιν εὐ-
ι δυσώδη παρασκευάζουσιν· ὡς μηδαμῶς
ν εὐωδίας ὀσφρανθῆναι τὸν Κύριον τῆς τοιαύτης τοῦ ἐλαίου τοῦ κατ' ἀρετὴν παραλαμβανομέ-
:σκευῆς.

Cap. X. Vers. 1. *Muscæ mortuæ putrefaciunt compositionem olei suavitatis* (51).

Dictum hoc, ut sonat, parvas hasce bestiolas designat pervolantes atque pungentes, nec omnibus solum animalibus molestas, sed etiam hominibus, quæ in oleum quoque suavitatis causa paratum incidentes suffocantur, materiæ illius crassitudine enectæ, ibique immortuæ putre illud et graveolens reddunt planeque aversabile. Juxta anagogen vero muscas mortiferas nominari arbitramur malignos dæmones, qui, muscarum more, animarum hominum vibicibus insident, et stimulum præterea infigunt peccati, qui omnino mors est, itaque spiritalis animæ olei compositionem, e virtutum veluti aromatis conflati ad divinæ oblectationis et summæ bonitatis delicias, peccati morte corrumpunt, efficiuntque, ut eam Deus graveolentem sibique ingratam inveniat, nec ullo modo oleum ejusmodi ex virtutibus **235** compositum Dominus tanquam odore suavitatis fragrantem odoretur (52).

Ἰδ προσφυῶς τὸ παράδειγμα προήγαγε τῶν C
αὐταῖς ἀπεικάζων τοὺς δαίμονας, καὶ διὰ τὸ
υιῶν ἀερίως περιίπτασθαι πανταχόσε καὶ
τοὺς ἀνθρώπους καὶ πλήττειν, καὶ διὰ τὸ
ιαιδὲς καὶ ἴταμὸν καὶ ἀναίσχυντον, ὅπερ
αὶ ταῖς μυίαις παραπλησίως. Καὶ γὰρ ἐπειδὴ
ιὐόπιν εἶπε, « Καὶ ἁμαρτάνων εἷς ἀπολέσει
ίνην πολλήν, » ἀκολούθως καὶ τὰς μυίας
ἔκρικε τὰς θανατούσας καὶ σαπριούσας· ἵνα
φῶς, ὡς μάλιστα τὸν τῆς ἁμαρτίας αἰνίττε-
τον, ὃς ὁπηνίκα γένηταί τινι διὰ τὴν τοῦ
ροσεξίαν καὶ ῥαθυμίαν, ἀπόλλυσι χρονίων
καὶ παντοδαπῶν ἀγώνων πολλὴν ἀρετήν.
τοίνυν ἐπήγαγε·

Enimvero apposite omnino exemplum intulit muscarum, iisque dæmones comparavit, tum quia tanquam muscæ undique per aerem feruntur, et homines pungunt ac sauciant; tum quia impudentiam habent et audaciam et licentiam non dissimilem. Quoniam autem paulo ante dixit, « Et peccans unus perdet bonitatem multam, » merito induxit muscas et mortem inferentes et putredine contaminantes : ut luculenter ostenderet se maxime peccati mortem significare, quæ simul atque hominem ob intellectus socordiam et remissionem oppresserit, multam virtutem diuturnis sudoribus et omnis generis certaminibus partam disperdit. Idcirco utique adjecit :

§ V.

ὀλίγον σοφίας ὑπὲρ δόξαν ἀφροσύνης D
.

τησι γὰρ ἐντεῦθεν, ὡς καὶ τὸ μικρὸν μέτρον
θεν δεδωρημένης παρὰ Θεοῦ σοφίας καὶ χά-
ρετώτερον καὶ λυσιτελέστερόν ἐστι μᾶλλον
ν τῶν ἐν τοῖς ἐπιτηδεύμασι καὶ τοῖς ἔργοις
οσύνης ἤτοι φαυλότητος δόξαν μεγάλην λαμ-
ν παρὰ τῶν ὁμοφρόνων, περὶ ὧν φησιν ὁ
λος. « Ὧν ἡ δόξα ἐν τῇ αἰσχύνῃ αὐτῶν. »

Pretiosum paulu'um sapientiæ super gloriam insipientiæ magnam (53).

Hinc enim statuit, vel exiguam partem ejus, quæ a Deo datur, sapientiæ atque gratiæ, optabiliorem multo esse et utiliorem, quam honores eorum, qui studiis factisque amentiæ atque nequitiæ plenis apud asseclas suos magnam sibi comparant gloriam (54) ; de quibus ait Apostolus : « Quorum gloria in confusione ipsorum [91]. » Nam qui se exer-

ilipp. III, 19.

Olymp. Μυῖαι θανατοῦσαι.... quod LXX habent. Quin et Noster in contextu θανα-
icit. At vetus Scholiastes explicat, Μυιῶν
σήψει ἔλαιον εὐῶδες μυρεψοῦ. *Muscarum
trefaciet unguentum bene olens aromatarii.*
Muscæ mortis.
eneseos alludit verbis, quibus acceptum
se Noemi a diluvio sacrificium docemur (cap. VIII, v. 21) : Καὶ ὠσφράνθη Κύριος ὁ Θεὸς ὀσμὴν εὐωδίας, *Odoratusque est Dominus Deus odorem suavitatis.* In quo Paulum apostolum imitatus est, qui dictionem eamdem nec diversa sententia bis usurpavit. (*Ephes.* v, 2 ; *Philip.* IV, 18.)

(53) Olymp. μεγάλης.

(54) At germanam hujus loci lectionem, quæ in codicibus Latinis plurimum variat, hanc esse Lucas

cent ut gymnicis in ludis psalmam ferant, vel ut plures in equos apte junctos insiliant, ac veluti alati volitent (55), quique nil quærunt **236** magis, quam ut comessationibus ac perpotationibus alios vincant, et obscœnis commerciis latius indulgeant; hi gloriam hinc se habere putant apud eos qui similis vitæ flagitiis adhæserunt, quos ut perstringeret derideretque, rursum sapiens Ecclesiastes subjecit :

A Οἱ μὲν γὰρ γυμνικοὺς ἀγῶνας κατορθοῦν ἐξασκήσαντες, ἢ πλείους ἵππους ἐφαρμοσθέντας ἐφάλλεσθαι καὶ ἵπτασθαι πτηνῶν δίκην, ἢ ταῖς ἀδδηφαγίαις καὶ ταῖς οἰνοφλυγίαις κατευημερεῖν τῶν ἄλλων, καὶ ταῖς κιναίδοις συνουσίαις ἐξαρκεῖν ἐπιπλέον, οἴονται δόξαν ἔχειν ἐντεῦθεν παρὰ τῶν τὰς αὐτὰς τοῦ βίου κακοπραγίας ἐξηλωκότων· οὓς ἐκφαυλίζων καὶ κατακωμῳδῶν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής, αὖθις ἐπήγαγε·

§ VI

VERS. 2. *Cor sapientis in dextro ejus, et cor stulti in sinistro ejus.*

Quibus significat, prudentium hominum et honestorum voluntariam propensionem in ea ferri, quæ bona et utilia et Deo grata sunt; imprudentium vero et vecordium in ea, quæ damnum et perniciem important. Nam partis dextræ nomine boni omnis et honesti electio designatur; atque e contrario lævæ appellatione eorum optio, quæ prorsus opposita habentur (56). Idcirco statim adjecit :

Καρδία σοφοῦ εἰς δεξιὸν αὐτοῦ, καὶ καρδία ἄφρονος εἰς ἀριστερὸν αὐτοῦ.

Τὴν τῶν συνετῶν καὶ φιλοκάλων ἀνθρώπων πρὸς τὰ καλὰ καὶ λυσιτελῆ καὶ τῷ Θεῷ ἀνδάνοντα ῥοπὴν τῆς προαιρέσεως αἰνιττόμενος, καὶ μέντοι καὶ τῶν B ἀσυνέτων καὶ παραπλήγων ἀνθρώπων τὴν πρὸς τὰ βλαπτικὰ καὶ ἀπολλύντα παρέγκλισιν. Διὰ γὰρ τοῦ δεξιοῦ μέρους τὴν πρὸς πᾶν ἀγαθὸν καὶ σπουδαῖον αἵρεσιν ὑπεξέφηνε, καὶ τὸ ἔμπαλιν διὰ τοῦ ἀριστεροῦ τὴν πρὸς πᾶν τὸ κατ' ἀντίθεσιν παραλαμβανόμενον. Ἀμέλει τοίνυν ἐπήγαγε·

§ VII.

VERS. 3. *Etiam in via, cum stultus ambulat, cor ejus deficiet, et quæ cogitaverit omnia stultitia sunt.*

Cum nulla stulto sit cura ut Deo placeat, quantum domi desidiosam agit vitam atque improbam, tantum foris utilia atque honesta post se relinquit. Neque enim domo egressurus, supernam opem implorat, neque ut divinum subsidium impetret, sospitatorem sibi Deum universi precatur (57);

Καί γε ἐν ὁδῷ, ὅταν ἄφρων πορεύηται, καρδία αὐτοῦ ὑστερήσει, καὶ ἃ λογιεῖται πάντα ἀφροσύνη ἐστίν.

Ἀτημέλητον ἔχων ὁ ἄφρων τὴν πρὸς Θεὸν εὐαρέστησιν, ὥσπερ κατ' οἶκον ῥᾳστώναις διαζῇ καὶ φαυλότησιν, οὕτω καὶ ταῖς προόδοις, καθυστερεῖται τῶν ὀφειλόντων καὶ προσηκόντων. Οὐδὲ γὰρ μέλλων ἐξιέναι τοῦ δωματίου, τὴν ἄνωθεν ἐπικαλεῖται βοήθειαν, C οὐδὲ τὴν θείαν ἀντίληψιν εὑρεῖν ἀρωγὸν κατανεύει

Brugensis contendit : *Pretiosior est sapientia et gloria parva ad tempus stultitia*; qualis nempe Latini interpretis vulgata lectio est; nisi quod hic interserit *et* post *parva*. « Hæc enim, inquit, et emendatiorum est codicum, et Hebraicæ conformis veritati. » Tum comparationem quoque inesse arbitratur hujusmodi, quæ Isidoro etiam et Grotio probata est : « Sicut muscæ mortis fetere faciunt et exhalare fetorem unguentum aromatarii; sic hominem pretiosum ob sapientiam et gloriam stultitia parva fetere facit. » At vero Noster translationem τῶν Ο' sequitur, ex qua sententiam, ut vides, plane commodam et moratam expressit.

(55) Palæstram etiamtum vigentem indicat, nec minus certamina illa desultorum Circensia, quæ ante missum sive ante quadrigarum cursum spectabantur. De his Cassiodorus (*Var.* l. III, ep. 51) : « Equi desultatorii, per quos Circensium ministri missos denuntiant exituros, Luciferi præcursorias velocitates imitantur. » Ipsam autem desultoris artem descripsit Manilius (*Astronom.* lib. V, 85) :

Nec non alterno desultor fidere dorso
Quadrupedum, et stabiles poterit defigere plantas
Per quos vadit equos : ludet per terga volantum;
Aut solo vectatus equo, nunc arma movebit,
Nunc, licet in longo per cursus præmia Circo,
Quidquid de tali studio formatur, habebit.

(56) *Lævum* utique idem quandoque ac prosperum, et *lævam* partem tanquam faustorum ominum sedem habuere veteres : itaque εὐώνυμον dixerunt Græci, quod Latinis *lævum* est, sive faustum sive sinistrum significet. Sed hoc loco Noster divinarum Litterarum consuetudinem sequitur, in quibus *dextera* virtutis, *sinistra* vitiorum via est : ut cum ait Deus Jonæ (cap. IV, v. 11) : *Et ego non parcam Ninive civitati magnæ, in qua sunt plus quam centum viginti millia hominum, qui nesciunt quid sit inter dexteram et sinistram suam.* » Id est, qui nondum quid bonum quidve malum sit, norunt, sive ut in Deuteronomio legimus (cap. I, v. 39) *Qui hodie boni ac mali ignorant distantiam.*

(57) In more positum apud veteres Christianos fuisse, nihil ut ante inchoarent quam Deum prece aliqua et obsecratione placassent, locus quoque ille Tertulliani declarat de crucis figura, quam sibi quisque in fronte designabat. « Ad omnem, inquit, progressum atque promotum, ad omnem aditum et D exitum, ad vestitum et calceatum, ad lavacra, ad mensas, ad lumina, ad cubilia, ad sedilia, quæcumque nos conversatio exercet, frontem crucis signaculo terimus. » (*De cor. mil.* c. 3.) Ipsæ autem preces cur præcedere debeant, quamque utiliter usurpentur, sic nos docet Chrysostomus (tom. IV, serm. 4 de Anna, n. 5) : Ὁ διαθερμάνας αὐτοῦ τὴν διάνοιαν, καὶ τὴν ψυχὴν ἀναστήσας, καὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν ἑαυτὸν μετοικίσας, καὶ οὕτω τὸν Δεσπότην τὸν ἑαυτοῦ καλέσας, καὶ τῶν ἁμαρτημάτων ἀναμνησθείς, καὶ περὶ τῆς συγχωρήσεως τούτων αὐτῷ διαλεχθείς, καὶ παρακαλέσας ἵλεων γενέσθαι καὶ ἥμερον, ἀπὸ τῆς ἐν τοῖς λόγοις τούτοις διατριβῆς πᾶσαν ἀποτίθεται βιωτικὴν φροντίδα, καὶ πτεροῦται, καὶ τῶν ἀνθρωπίνων παθῶν ὑψηλότερος γίνεται. Κἂν ἐχθρὸν ἴδῃ μετὰ τὴν εὐχήν, οὐκ ἔτι ὡς ἐχθρὸν ὄψεται. Κἂν γυναῖκα εὔμορφον, οὐ κατακνισθήσεται πρὸς τὴν ὄψιν, τοῦ πυρὸς τοῦ κατὰ τὴν εὐχὴν ἔνδον μένοντος, καὶ πάντα ἄτοπον λογισμὸν ἀπ-

ι πάντων Θεόν· ἀλλ' ἔξεισι τοῖς ἀλόγοις
ιλησίως, μηδὲν διενθυμούμενος τῶν λογι-
:οις πρεπόντων, ἀλλὰ πᾶν ὃ λογίζεται τῆς
ἔκγονον προδήλως ἐστί· μελετῶν μὲν μά-
ευδῆ κατὰ τῶν πέλας, ἐλπίζων δὲ καὶ
κερδῶν καὶ ζωῆς ἀπήμονος ἔκβασιν·
τ' ἀναντία τῶν ἐλπισθέντων καὶ μελε-
:λ βουληθέντων· ἐνίοτε γὰρ ἔκ τινος βιω-
ετείας κατηντηκὼς ἀσυμφόροις συμβάσε-
νέτλη δυσχερείας καὶ χαλεπότητας. Ἀλλ' ὁ
ιησιαστὴς δι' αὐτό γε τοῦτο μάλιστα τὴν
ινεύουσαν ἔχειν ἀεὶ πρὸς τὸν ἴδιον ποιη-
καὶ δεσπότην ἐκδιδάσκει τοὺς ἐπαΐοντας,
ιτεῖν τῶν συμφερόντων καὶ σωστικῶν
ιν, ἵνα μηδέποτε παρασιωπηθέντες ὑπὸ
τοῖς καταβαίνουσιν εἰς λάκκον ὁμοιωθῶ-
ησι·

A sed stupidarum **237** pecudum more prodit, nihil eorum animo reputans, quæ homines ratione præditos decent, cum quidquid cogitat, e stultitia omnino natum videatur. Vana quippe et falsa adversus proximos meditari solet, et futuros quæstus ac faustum innocuæ vitæ exitum sperat, idemque contraria offendit iis, quæ speraverat et meditatus fuerat et voluerat. Interdum enim, ut humanæ vitæ sunt vices, calamitates repente obvias habuit, et ærumnas multas atque angustias tulit. Porro sapiens Ecclesiastes hac maxime de causa auditoribus suis præcipit, ut animum semper ad conditorem suum Deum ac dominum habeant intentum, ab eoque quærant utilium et salutarium rerum cognitionem: ne si nos Dominus silentio prætermiserit,
B descendentibus in lacum assimilemur [92]. Ait deinde:

§ VIII.

εῦμα τοῦ ἐξουσιάζοντος ἀναβῇ ἐπὶ σέ, μὴ ἀφῇς· ὅτι ἴαμα καταπαύσει ἁμαρ-ας.

ἴται μηδαμῶς τόπον διδόναι ταῖς σατανι-
:ίαις, ἐπειδὴ νῦν « ἐξουσιάζοντα » τὸν
ροσηγόρευσεν· ὡς καὶ Παῦλος ὁ μέγας
Ἐφεσίοις ἐπιστέλλων φησί· « Κατὰ τὸν
; ἐξουσίας τοῦ ἀέρος τοῦ πνεύματος τοῦ
ντος ἐν τοῖς υἱοῖς τῆς ἀπειθείας. » Καὶ
μικρὸν ἀνόπιν καὶ προσεχῶς τοῦ σοφοῦ
ήνεσε καὶ τὴν νίκην τὴν κατὰ τῶν νοη-
λων· ἀκολούθως παρακελεύεται νῦν, μὴ
αι τὰς προσβολὰς τῶν ἀσεβῶν ἐνθυμή-
αἰσχρῶν καὶ βδελυκτῶν ἡδονῶν· ὡς ἐκεί-
υσίαν ἔχειν συγχωρηθέντος προσεπιβάλ-
ιρεισκρίνειν τῇ λογικῇ καὶ νοερᾷ ψυχῇ
ἀθεμίτους· οὐ μέντοι δὲ καὶ καταῤῥι-
, καὶ προσεπιπλᾶν καὶ κρατύνειν, εἰ μὴ
προσεξίας τοῦ νοῦ καὶ ῥαθυμίας παραδε-
τοῖς τῆς καρδίας ταμείοις ἐγκυμονήσου-

VERS. 4. *Si spiritus potestatem habentis ascenderit super te, locum tuum ne dimiseris: quia curatio requiescere faciet peccata magna* (58).

Hortatur ne Satanæ insidiis locum demus; nam « potestatem habens » hoc loco diabolus est appellatus (59); quemadmodum **238** et Paulus magnus apostolus ad Ephesios cum scriberet, ait: « Secundum principem potestatis aeris hujus, spiritus, qui nunc operatur in filios diffidentiæ [93]. » Enimvero, cum paulo ante sapientis urbem et victoriam de spiritalibus adversariis commendarit; merito nunc præscribit ne aditum præbeamus assultibus impiarum cogitationum, aut turpium et abominandarum voluptatum; quandoquidem permissum est illi ut
C potestate utatur, et rationali intelligentique animæ nefarias cogitationes objectet atque immittat: quin etiam ut eas exstirpemus, atque ut nosmet ad ignando muniamus, ne illæ per intellectus segnitiem ac ignaviam recipiantur, et in animi penetralibus conceptæ gestentur (60). Nam si ea, quæ pruden-

ιxxxvii, 5. [93] Ephes. ii, 2.

Id est, *Qui mentem suam accendit, et erit atque ad cœlestia transtulit, et ita num invocavit, peccatisque in memoriam : eorum remissione cum illo collocutus ns, ut placatus ac propitius sibi esse di-ost tales obsecrationes omnem præsentis abjicit, spe erigitur, ac supra cunctas ffectiones extollitur. Ac sive inimicum : viderit, jam non tanquam inimicum ive mulierem formosam, ejus aspectu ur, durante adhuc igne per precationem io, et omnem absurdam cogitationem de-*

ιm. ὅτι σωφροσύνη παύσει.

Cyrilli Hierosolymitani interpretatio est: : οὐ καθέστηκας, inquit, τοῦ πράγματος ιλλὰ καὶ ἄλλος τίς ἐστι κάκιστος ὑπο-ιάβολος. Ὑποβάλλει πᾶσιν ἐκεῖνος, ἀλλ' τεῖ τῶν μὴ πειθομένων. Διὰ τοῦτο λέγει χστής· *Ἐὰν πνεῦμα τοῦ ἐξουσιάζον-ἐπὶ σέ, τόπον σου μὴ ἀφῇς·* ἀπό-θύραν σου, καὶ μάκρυνον ἀπὸ σοῦ, καὶ οὐ Id est, *Neque vero tu solus facti dux es; st quidam pessimus instinctor, diabolus. Ille omnibus suggerit, sed non vi superat eos, qui non acquiescunt. Quamobrem dicit Ecclesiastes :* Si spiritus potestatem habentis ascenderit super te, locum tuum ne dimiseris; *ostium tuum claude, et illum procul a te fugato, nec tibi nocebit.* (Catech. 2, n. 3.)

Cæterum qui obviam sequuntur sententiam, sic explicant : *Si ira dominantis sæviat adversum te, ne commovearis.* Quidam etiam sic : *Si regiam dignitatem adipiscaris, statum pristinum ne deseras.* id est, opinor, veteris conditionis tuæ memor
D esto.

(60) Similia virgines discipulas docebat Syncletice sancta illa Deoque devota virgo, cujus vitam Athanasius ipse scripsisse putatur (Coter. *Mon. Eccl. Græc.* tom. I, p. 218. Vide not. p. 754) : Ὅρα πόσων ἀπέστης, καὶ οὐχ ὀλιγωρήσεις πρὸς τὰ παρόντα. Τὴν ὑλικὴν καὶ ἔμπρακτον ἐνίκησας πορνείαν; Τὴν διὰ τῶν αἰσθήσεών σοι προστίθησιν ὁ ἐχθρός. Ὅταν δὲ καὶ ταύτης σαυτὴν κωλύσῃς, ὅτι τὸ πρῶτον ἐν κακοῖς πορνεία, καὶ ἐν τοῖς κατὰ διάνοιαν χωρίοις ἐμφωλεύει, τὸν ἄυλόν σοι κινῶν πόλεμον. Πρόσωπα γὰρ εὐπρεπῆ καὶ σχήματα ἀπρεπῆ, καὶ ὁμιλίας ἀρχαίας ταῖς ἡσυχαζούσαις παρεισφέρει.

tes et cordatos decet, animadversione ac sobrietate dividere intellectus ac secernere voluerit impias cogitationes ab opinionibus piis, nullum profecto aditum spiritalibus nequitiæ commentis in animorum thalamos ac penetralia patuisse comperiemus; quod si aliquando repentina oppugnatione non prævisa, intellectus tardior occurrerit, ut vel ad breve illud tempus malas cogitationes prohibeamus ac repellamus. Nam et ille se ipsum revocans, ad ea reputanda convertetur, quæ dolori suo medeantur, et adversarii violentiam retundet ac dissipabit.

A σιν. Εἰ γὰρ διὰ τῆς πρεπούσης ταῖς ἔμφροσι καὶ συνεταῖς καρδίαις προσοχῆς καὶ νηφαλιότητος ἀποδιαστέλλειν καὶ διακρίνειν ὁ νοῦς βουληθείη τὰς ἀσεβεῖς ἐνθυμήσεις ἀπὸ τῶν εὐσεβῶν ὑπολήψεων, ἀπαράδεκτα παντελῶς εὑρεθήσονται τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας ἐνθυμήματα τοῖς θαλάμοις τῶν καρδιῶν καὶ ταμείοις. Εἰ δὲ καί ποτε τὴν ἀπρόοπτον προσβολὴν μὴ προϋπειδόμενος ὁ νοῦς καθυστερήσει, κἂν πρὸς μικρὸν ἀπεῖρξαι καὶ διώσασθαι τῆς πονηρίας τὰς ἐνθυμήσεις· πλὴν ἀλλὰ γὰρ καὶ πάλιν ἀνακαλούμενος ἑαυτὸν, ἀκεσώδυνον ἐνθυμηθήσεται λογισμὸν, καὶ καταργήσει καὶ διολέσει τοῦ ἀντικειμένου τὰς προσβολάς.

Hoc enim significavit, cum addidit : « Quia curatio requiescere faciet peccata magna. » **239** Ait vero Dominus in Evangeliis : « Venit princeps mundi hujus, et in me non inveniet quidquam (61) ; » intactum scilicet planeque immunem ab omni mala cogitatione declarans animum suum immaculatum atque divinum. Is enim cum esset, ac baptismate jam suscepto, quod naturam nostram mundabat, in desertis perseveraret, accessit ad eum diabolus, voluptatis cogitationes et inanis gloriæ atque avaritiæ impudentissime ingerens : at cum nullo usquam modo locum sibi invenisset, repulsus est penitusque disperiit, nunquam in posterum cum eo decertare ausus, a quo idoneis oppositisque responsis victus, non aliter aufugerat, quam servus flagellis cæsus ac vulneratus. Addit deinde sapiens Ecclesiastes :

Τοῦτο γὰρ ᾐνίξατο φήσας, « Ὅτι ἴαμα καταπαύσει ἁμαρτίας μεγάλας. » Ὁ μὲν οὖν Κύριός φησιν
B ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις· « Ἔρχεται ὁ ἄρχων τοῦ κόσμου τούτου, καὶ ἐν ἐμοὶ εὑρήσει οὐδέν· » ἀπαράδεκτον καὶ παντελῶς ἀπροσπέλαστον πάσης ἁμαρτητικῆς ἐνθυμήσεως παρεμφαίνων τὸν ἄχραντον καὶ θεοφόρον αὐτοῦ νοῦν. Οὕτω γὰρ καὶ μετὰ τὸ βαπτισθῆναι τὸ καθαρτικὸν τῆς ἡμετέρας φύσεως βάπτισμα προσκαρτεροῦντι κατὰ τὴν ἔρημον, ὁ Διάβολος αὐτῷ προσελήλυθε, τοὺς τῆς ἡδονῆς λογισμοὺς καὶ τοὺς τῆς κενοδοξίας καὶ φιλοχρηματίας παρεισκρίνων μετὰ πολλῆς ἀναιδείας· ἀλλὰ μηδαμῇ μηδαμῶς εὑρηκὼς αὐτῷ τόπον, ἀπεκρούσθη καὶ διώλωλε παντελῶς, μηκέτι προσπαλαῖσαι κατατολμήσας τῷ ὑφ' οὗ νικηθεὶς ταῖς καταλλήλοις τῶν ἀντιῤῥήσεων ἀντιπαρατάξεσιν, ἐδραπέτευσεν οἷά τις δοῦλος μαστιγίας καὶ τραυματίας. Εἶτά φησιν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής·

§ IX.

Vers. 5-7. *Est malum, quod vidi sub sole, quasi non spontaneum quod exivit a facie potestatem habentis. Datus est stultus in sublimitatibus magnis, et divites in humili ponentur. Vidi servos in equis, et principes ambulantes quasi servos super terram* (62).

C *Ἔστι πονηρία, ἣν εἶδον ὑπὸ τὸν ἥλιον, ὡς ἀκούσιον ὃ ἐξῆλθεν ἀπὸ προσώπου τοῦ ἐξουσιάζοντος. Ἐδόθη ὁ ἄφρων ἐν ὕψεσι μεγάλοις, καὶ πλούσιοι ἐν ταπεινῷ τεθήσονται. Εἶδον δούλους ἐφ' ἵππους, καὶ ἄρχοντας πορευομένους ὡς δούλους ἐπὶ τῆς γῆς.*

Ut obvius verborum est sensus, hic quoque designari videntur nec opinati favores potentum et absurdæ promotiones, ob quas sæpe fit ut homo stultus militares gradus magnasque dignitates obtineat, ac plurimum potestate valeat vel ob morum similitudinem vel ob veterem diuturnamque amicitiam vel ineptam aliam aliquam ob causam ex iis, quas falsa hominum judicia sequi solent. Cum enim ejusmodi homines summis magistratuum dignitatibus potiti fuerint, mox vice versa, qui divites erant, ad obscuram et abjectam et humilem vitam translatos invenias (63) : cumque principatum

Αἰσθητῶς μὲν ὑποληπτέον, κἀνταῦθα δηλοῦσθαι τὰς ἀπερισκέπτους καὶ παραλόγους προχειρίσεις καὶ προβολὰς τῶν κρατούντων, αἷς εὕρηται πολλάκις ἄφρων ἀνὴρ ἐν στρατηγικοῖς καὶ μεγάλοις ὑψώμασιν ὑπεραρθεὶς, καὶ μεγαλυνθεὶς ἢ διὰ τρόπον συγγενικὸν ἢ φιλίαν ἀρχαϊκὴν καὶ χρονίαν ἤ τινα παράλογον ἄλλην αἰτίαν τῶν παρεπομένων ταῖς ἀνθρωπίναις κρίσεσιν ἐσφαλμέναις. Τῶν γὰρ τοιούτων ὑπηργμένων ἐν ὑψώμασιν ἀξιωμάτων ἀρχοντικῶν, εὕρηνται
D πλούσιοι τὸ ἔμπαλιν ἐν ἀφανείᾳ καὶ ταπεινότητι καὶ χαμαιζηλίᾳ τεθειμένοι· καὶ δεσποζόντων καὶ κυριευόντων τῶν πρὶν δούλων, ἄρχοντες καθορῶνται τοῖς

Δεῖ οὖν μὴ συγκατατίθεσθαι τοῖς φαντάσμασι. Γέγραπται γὰρ, ὡς *Ἐὰν πνεῦμα τοῦ ἐξουσιάζοντος ἀναβῇ ἐπὶ σὲ, τόπον σου μὴ ἀφῇς.* Ἡ γὰρ πρὸς ταῦτα συγκατάθεσις ἀντίζηλός ἐστι τῇ κοσμικῇ πορνείᾳ. Id est : *Vide undenam evaseris, nec te negligenter geres circa præsentia. Ipsumne fornicationis facinus victrix rejecisti? Eam, quæ per sensus exercetur, tibi objicit inimicus. Cumque ab hac etiam te cohibueris, quia malorum primum fornicatio est ; etiamtum in cogitationum domicilio latet hostis, ac materiæ expers in te concitat bellum. Decoras enim facies ac indecoras figuras et vetera colloquia suggerit eis, quæ solitariam agunt vitam. At non oportet phantasmatis assentiri; quia scriptum est :* Si spiritus potestatem habentis ascenderit super te, locum tuum ne dimiseris. *Quippe consensus circa hæc ipsum fornicationis crimen æmulatur.*

(61) Joan. xiv, 30. At in Vulgatis est.... Οὐκ ἔχει οὐδέν.

(62) At LXX habent.... Καὶ πλούσιοι ἐν ταπεινῷ καθήσονται....

(63) Hunc olim locum in memoriam revocavit Nilus Pompeio diacono, miranti nempe ac stupenti, quod impius homo honores nactus esset magnos atque præclaros (Epist. 74) : Μνήσθητι, inquit, τῆς Γραφῆς ἐμβοώσης, ὅτι *Ἐδόθη ὁ ἀσεβὴς ἐν ὕψεσι*

αῖς ὑπολήψεσι διαζῶντες ἐπὶ τῆς γῆς. Ἄρχον- A
φημι καὶ πλουσίους τοὺς ἀρχικῆς τῷ ὄντι φρο-
ς ἀναμέστους, καὶ πλοῦτον ἔχοντας φυσικῶν
ν ἄγαν ἐπιτηδείων πρὸς μεταχείρησιν ἡγεμο-
ἐξουσίας.
το τοίνυν φησὶν ὡς ἀκούσιον πονηρίαν ὑπὸ τὸν
ἰδεῖν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής· ἢ διὰ τὸ ἀγνοεῖ-
καὶ λανθάνειν τοὺς προχειρισμένους τοῖς
ιρίζουσιν· ἢ διὰ τὸ φενακισθῆναί τισιν ἐλπίσι
όνων ἐκβάσεων. Τοῦτο γὰρ σημαίνειν οἰητέον
ιν « ὡς ἀκούσιον· » οὐ γὰρ « παντελῶς ἀκού-
» τοῦτό φησιν, ἀλλ' « ὡς ἀκούσιον, » ἤγουν
ητά τινα φέρει διοικήσεως ἀθελήτου· διὸ καὶ
κις οἱ κρατοῦντες, μεταμεληθέντες ἐν ταῖς
τοις ἐκβάσεσι, μεθιστῶσι τοὺς τοιούτους ὧν
ισιν ἀρχικῶν καὶ μεγάλων ἀξιωμάτων· « ἐξου- B
ντα » γὰρ νῦν τὸν κατὰ καιροὺς κρατεῖν καὶ
εύειν λελαχότα φησί. Καταγινώσκει τοίνυν τῶν
τ' ἐκλογὴν προχειριζομένων τοὺς ἡγεμονικὴν
αν ἔχειν διεγνωσμένους, καὶ τῆς δουλείας τῶν
ῶν καὶ σαρκικῶν παθῶν ἐλευθέρους, καὶ πλου-
ις ἐν φυσικοῖς καὶ προαιρετικοῖς ἀγαθοῖς.

δέ τις ἀναγωγικῶς ἐξειληφέναι τὸ παρὸν ῥητὸν
τοι, τὴν ἀμειψιν καὶ μετάθεσιν δηλοῦν οἰηθείη
ὄντως τῶν ἑκατέρων λαῶν, τοῦ Ἰουδαίων δη-
καὶ τοῦ ἐξ ἐθνῶν. Ὁ γὰρ πρὶν ἄφρων διεγνω-
ς ὁ ἐξ ἐθνῶν, καὶ λέγων ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ, « Οὐκ
θεός, » ἢ καὶ τῷ λίθῳ, « Θεός μου εἶ σύ, » καὶ C
λῳ, « Σύ με ἐποίησας, » οὗτος ἀντεισῆλθεν
ς ὑψηλὰς καὶ μεγάλας τῶν θεοπρεπῶν ἀγαθῶν
ν καὶ χαρίτων πνευματικὰς καὶ σωστικὰς
ύσεις. Οἱ δὲ πλουτοῦντες ἔμπαλιν ἐν τοῖς τοι-
, ἤγουν τῷ Μωσαϊκῷ νόμῳ καὶ τοῖς προφήταις
ις πρὸς τὸν ἐπὶ πάντων Θεὸν οἰκειότησι καὶ
ιν, ἐκενώθησαν καὶ παντελῶς ἐταπεινώθησαν·
αθορῶνται πορευόμενοι νῦν δίκην δούλων ἐπὶ
ῆς ἀνὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην κατὰ τὸ γεγραμ-
· « Κύριος πτωχίζει καὶ πλουτίζει, ταπεινοῖ
ψοῖ, ἀνιστᾷ ἀπὸ γῆς πένητα, καὶ ἀπὸ κοπρίας
ι πτωχόν. » Οὕτω γὰρ εὕρηται προφανῶς ἡ
κατέρων ἄμειψις καὶ μετάθεσις γεγονυῖα, διὰ
ίαν ἀπιστίαν ἐκβληθέντων τῶν Ἰουδαίων, καὶ
παλιν ἀντεισαχθέντων τῶν ἐξ ἐθνῶν, διὰ τὴν D
ι καὶ πίστιν τὴν πρὸς Χριστὸν τὸν ἐπὶ πάντων

ίλει τοίνυν καὶ κατακωμῳδῶν καὶ φαυλίζων
πιστίαν καὶ πονηροβουλίαν τῶν Ἰουδαίων, « ὡς
ιον, » πονηρίαν ταύτην προσφόρως ὠνόμασε.
ἐν γὰρ ἀπιστίας ταῖς ἄρκυσιν ἑκόντες κατώλι-
τὴν ἔκπτωσιν δὲ καὶ μετάθεσιν τὴν ἐκ Θεοῦ
ῶν θείων πεπόνθασι καὶ μὴ θέλοντες, οὕτω τῆς

240 dominationemque tenuerint qui ante servi erant, principes servili animo vitam agere videas. Principes porro ac divites appello, qui principali prudentia reapse præditi sint, et naturæ opes habeant, idonea nempe gerendæ potestati consilia.

Id igitur illud est malum, quod sapiens Ecclesiastes sub sole se vidisse ait tanquam non spontaneum, vel quod qui alios promovent, ignorant ac minime dispiciunt quos evehant; vel quod spe quadam melioris exitus decipiuntur. Nam hanc habere significationem videtur quod ait: « Tanquam non spontaneum. » Neque enim dicit: « Omnino non spontaneum, » sed « tanquam non spontaneum, » atque adeo similitudinem exhibet quamdam administrationis minime voluntariæ. Propterea etiam, qui summæ rei præsunt, sæpe ob inopinatos exitus pœnitentes, iis, quos gerunt, magistratibus summisque honoribus tales homines abire cogunt. Hic nimirum « potestatem habens » ille dicitur, qui ad tempus imperium regnumque nactus est. Itaque eos condemnat, qui in mandandis magistratibus delectum non habent illorum qui spectata in imvirtute sunt, et animo minime servili atque a cupiditatibus libero, ac bonis et naturalibus et divites.

At si quis dictum hoc secundum anagogen accipere voluerit, merito existimaverit, vicissitudinem ac transmutationem significari populi utriusque, Judæorum scilicet atque gentium. Nam qui de gentibus stultus antea habebatur, et secum ipse dicebat: « Non est Deus; » aut et saxo: « Deus meus es tu; » et ligno: « Tu me fecisti, » hic alterius loco ad sublimes magnasque bonorum divinorum donationes, ac munerum spiritalium et salutarium possessionem pervenit. Qui vero e contrario hisce locupletes erant, lege nempe Mosaica et prophetis ac Dei universorum familiaritate ac promissis, exinaniti sunt, atque abjecti penitus conciderunt: itaque nunc servorum instar universam terram obire conspiciuntur, quemadmodum scriptum est: « Dominus pauperat et ditat, humiliat et sublevat, suscitat de pulvere egenum, et de stercore erigit pauperem [94]. » Sic enim utriusque populi mutatas esse vices aperte constat, rejectis ob infidelitatem suam Judæis, et in eorum locum introductis, qui **241** ex gentibus erant, per spem atque fidem, quam in Christo universorum Deo posuerunt.

Quare irridens nimirum atque perstringens Judæorum infidelitatem perversumque consilium, malum illud apposite « tanquam non voluntarium » appellavit. Nam volentes quidem in infidelitatis retia inciderunt: at casum suum et Dei rerumque divinarum amissionem translationemque passi sunt

[94] Reg. II, 7.

ίοις, τουτέστι συνεχωρήθη ὑψωθῆναι κατὰ τὸν ν τοῦτον. Συγκεχώρηται δὲ οὐκ ἀκρίτως, ἀλλ' αν μετάρσιος ἐκφανθείς, κἀκεῖθεν καταπεσών, ν συντριβὴν ὑπομείνῃ. Id est, *Recordare Scri- inclamantis :* Datus est impius in sublimitatibus magnis; *permissum scilicet illi est ut secundum hunc mundum exaltetur. Neque hæc facultas sine judicio data est, sed ut ille in sublime evectus, indeque in præceps actus, excidium subeat immedicabile.*

vel inviti, divino consilio et decreto suo juste sic statuente Deo, qui in omnes potestatem exercet. Qua ratione e contrario qui eunuchus natura est, cum nec volens diabolum fugiat, exaltatur; dum qui Deum gestabant, debellati humi repunt (64). Ait deinde Ecclesiastes:

θείας βουλῆς καὶ ψήφου τοῦ πάντων ἐξουσιάζοντος Θεοῦ δικαίως κεχρικυίας. Ἢ τὸ ἔμπαλιν ὁ εὐνοῦχος φύσει, ἀκουσίως διαδρὰς τὸν διάβολον, ὑψοῦται, καὶ οἱ θεοφόροι πολεμούμενοι, ταπεινοὶ πορεύονται. Εἶτά φησιν ὁ Ἐκκλησιαστής·

§ X.

VERS. 8-10. *Qui fodit foveam, in ipsam incidet, et qui dissipat sepem, mordebit eum serpens; qui subtrahit lapides, dolebit in eis. Scindens ligna, periclitabitur in eis. Si exciderit ferrum, et ipse faciem turbavit. Et fortitudo confirmabit, et abundantia fortis sapientia* (65).

Ὁ ὀρύσσων βόθρον ἐν αὐτῷ ἐμπεσεῖται, καὶ καθαιροῦντα φραγμὸν δήξεται αὐτὸν ὄφις. Ἐξαίρων λίθους διαπονηθήσεται ἐν αὐτοῖς. Σχίζων ξύλα κινδυνεύσει ἐν αὐτοῖς· ἐὰν ἐκπέσῃ τὸ σιδήριον, καὶ αὐτὸς πρόσωπον ἐτάραξε. Καὶ δύναμις δυναμώσει· καὶ περισσεία τοῦ ἀνδρείου σοφία.

Qui clam subdoleque fraudem nectunt ac perniciem struunt proximis, quo nec opinantes incautique in magnas ærumnarum voragines obripiantur, eos nunc sapiens Ecclesiastes deterrere nititur, ne quid tale unquam vel moliantur vel faciant; quippe qui in eas ipsas angustias merito casuri sint, in quas alios compulerint, et eorum omnium, quæ aggressi fuerint, pœnas daturi: quemadmodum et David propheta ait: « Lacum aperuit, et effodit eum; et incidet in foveam quam fecit. Convertetur labor ejus in caput ejus, et in verticem ipsius iniquitas ejus descendet [25]. » Nam hoc ipsum illa significant: « Qui dissipat sepem, mordebit eum serpens; » qui sepem scilicet dissipat non in proximi commoda, sed ad expeditum facilemque furum introitum. Serpens enim, **242** inquit, hunc mordebit, qui nempe damnum perniciemque proximo infert: inde tentatio exsistet veneni plena, quæ ipsum tanquam serpens invadet atque mordebit. Et « qui subtrahit lapides, » eos scilicet, qui ad insidiatores prohibendos aggesti sint, in quos illi offendentes aditum sibi ad insidias interclusum reperissent, hunc dolore affectum iri dicit, id est vehementer laboraturum.

Τοὺς κεκρυμμένως καὶ λανθανόντως καττύοντας καὶ ῥαψῳδοῦντας τὰ πρὸς ἐπιβουλὴν καὶ διαφθορὰν τῶν πλησίον, δι' ὧν ἀσυμφανῶς καὶ ἀπροόπτως περιπίπτουσιν εἰς βάραθρα βιωτικῶν συμφορῶν, ἀσφαλίζεται νῦν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστὴς πρὸς τὸ μηδέποτε τοιοῦτόν τι μελετᾷν καὶ ποιεῖν· ἅτε δὴ πάντως ἐν τοῖς αὐτοῖς χαλεποῖς, τοῖς παρ' αὐτῶν καττυθεῖσιν, ἐνδίκως πεσοῦντας, καὶ τῶν ἰδίων ἐπιχειρημάτων τὴν δίκην εὑρήσοντας, καθώς φησι καὶ Δαβὶδ ὁ προφήτης· « Λάκκον ὤρυξε καὶ ἀνέσκαψεν αὐτόν· καὶ ἐμπεσεῖται εἰς βόθρον, ὃν εἰργάσατο. Ἐπιστρέψει ὁ πόνος αὐτοῦ εἰς κεφαλὴν αὐτοῦ, καὶ ἐπὶ κορυφὴν αὐτοῦ ἡ ἀδικία αὐτοῦ καταβήσεται. » Τοῦτο γὰρ αὐτὸ σημαίνει καὶ τὸ « καθαιροῦντα φραγμὸν δήξεται αὐτὸν ὄφις. » Καθαιροῦντα φραγμὸν οὐχὶ πρὸς ὠφέλειαν τοῦ πλησίον, ἀλλὰ πρὸς ἀπαρεμπόδιστον καὶ ῥᾳδίαν εἴσοδον τῶν κλεπτόντων. Ὄφις γὰρ δήξεται, φησὶ, τοιοῦτον, δηλονότι τὸν τὰ βλαπτικὰ καὶ φθαρτικὰ δρῶντα τοῦ πέλας· ἐξ αὐτῶν ἀναφυήσεται καὶ καταλήψεται καὶ δήξεται δίκην ὄφεως πειρασμὸς ἰοβόλος. Καὶ, « Τὸν ἐξαίροντα λίθους, » κωλυτικοὺς δηλονότι τῶν ἐπιβούλων, ἐν οἷς ἔμελλον ἐκεῖνοι προσκόπτοντες ἄπρακτον τὴν ἐπιβουλὴν ἕξειν, διαπονηθήσεσθαι, τουτέστι σφόδρα μογῆσαί φησι.

Idem vero, cum similia sint, illa quoque ostendunt: « Scindens ligna periclitabitur in eis: si exciderit ferrum, et ipse; » nam qui scindit cæditque ligna, non ut exquisitorum edulium aliquid coquat ad hospites humaniter accipiendos, sed ut exstinctas antea curas et pravas cogitationes accendat, huic quandoque contingat, ut ferro prolapso, id est mente mala in perniciosum sermonem effusa, ipse potius periculum in his inveniat: quæ et millies contigisse nos quoque scimus, malo consilio in ipsius auctores converso, et omnem in

Τὸ αὐτὸ δὲ τοῦτο δηλοῖ παραπλήσιον ὂν καὶ τὸ « Σχίζων ξύλα κινδυνεύσει ἐν αὐτοῖς· ἐὰν ἐκπέσῃ τὸ σιδήριον, καὶ αὐτός· » ὁ γὰρ σχίζων ξύλα καὶ διαιρῶν, οὐχ ἵνα προσεψήσῃ τι τῶν προσφυῶν ἐδωδίμων, εἰς φιλοφροσύνην καὶ δεξίωσιν τῶν ἐπιξενουμένων, ἀλλ' εἰς ἔκκαυσιν τῶν ἐσβεσμένων τέως ἐνθυμημάτων καὶ λογισμῶν τῆς κακίας, ἔστιν ὅτε τοῦ σιδηρίου διολισθήσαντος, ἤτοι τῆς κακοβούλου διανοίας πρὸς ἀσύμφορον λόγον, αὐτὸς μᾶλλον ἐν τούτοις εὑρήσει τὸν κίνδυνον· ἃ καὶ συμβάντα μυριάκις καὶ ἡμεῖς ἴσμεν, στραφείσης τῆς πονηροβουλίας

[25] Psal. VII, 16.

(64) Isaiæ verba (LVI, 3) præ oculis habuisse Noster mihi videtur, ubi ille ait: « Et non dicat eunuchus: Ecce ego lignum aridum; quia hæc dicit Dominus eunuchis: *Qui custodierint Sabbata mea, et elegerint quæ ego volui, et tenuerint fœdus meum; dabo eis in domo mea et in muris meis locum et nomen melius a filiis et filiabus: nomen sempiternum dabo eis, quod non peribit.* » Hæc vero Forerius de eunuchis evangelicis potissimum prædicta esse, non immerito existimavit.

(65) Sed apud LXX leges.. .. καὶ περισσεία τῷ ἀνδρὶ οὐ σοφία· quam tamen veram lectionem esse negat Drusius.

ι γεννητόρων αὐτῆς, καὶ τὴν πανωλεθρίαν A
ροξενησάσης· ὡς εὑρίσκεσθαι τὸν σχίζοντα
ιάτην ταράττοντα τὸ ἐπιβουλευόμενον πρόσ-
.ἄλλον μὲν οὖν καὶ τὰς δυνάμεις αὐτοῦ
τα κατὰ τὸ μᾶλλον, ἤγουν ἀσφαλέστερον
ιοῦντα διὰ τῆς κατὰ τὴν ἐπιβουλὴν πείρας·
ιὶ περισσείαν σοφίας,„ἤγουν ἐπιστήμην καὶ
ν ἐπὶ τῇ προτέρᾳ ἀνδρείᾳ σαφῶς προσλα-

ην δὲ καὶ τὴν αὐτὴν ἐκδοχὴν ἐξειληφώς τις
: τὸν τῆς ἀναγωγῆς λόγον, οὐχ ἁμαρτήσει
ιείας. Ὁ γὰρ Ἰουδαϊκαῖς κεκινημένος ἰτα-
ιαὶ πονηροβουλίαις, ἢ τισιν αἱρετικαῖς καὶ
ις ὑπολήψεσι παρατεθιγμένην ἔχων τὴν
, καὶ διὰ τοῦτο τὸν τοῦ νόμου φραγμὸν
ι καὶ τὸν πύργον τῆς ἀληθείας ταῖς ἑτεροδι- B
ις καὶ παρερμηνείαις καὶ καμπύλαις καὶ
μέναις διασαφήσεσιν, εὑρίσκει τὸν ὄφιν τὸν
δηλαδὴ τὸν ἀρχέκακον διάβολον, ταῖς ἰδίαις
ιὐτὸν ἀναλίσκοντα καὶ συνωθοῦντα πρὸς τὸν
ῆς ἀπωλείας. Ἔτι δὲ καὶ ἄλλων ἕκαστον πα-
των τῆς αὐτῆς θεωρίας ἐχόμενον, καὶ τούτου
άρχον εὔληπτον πᾶσι τοῖς βουλομένοις, ὡς
ιι κἂν τούτοις ἀνὰ μέρος τῆς προσφυοῦς παρ'
μηνείας, ἵνα μὴ ταυτολογοῦντες ἁλῶμεν.
ϐοῖ δὲ τὰ φθάσαντα διὰ τῶν ἑπομένων.

A eos perniciem congerente: ut qui ligna scindit, vultum insidiatoris nequidquam turbare videatur, at vires ejus potius confirmare magis, sive ad tentandas insidias multo eum reddere valentiorem: quippe qui sapientiæ copiam majorem, id est scientiam et cognitionem ampliorem ausis prioribus sine dubio acquisierit (66).

Qui vero et anagoges rationem secutus in eamdem hæc sententiam interpretanda duxerit, minime a veritate aberrabit. Nam qui Judaica temeritate perversisque consiliis correptus est, aut aliqua hæreticorum labe et pestiferis opinionibus linguam habet infectam, atque adeo legis sepem ac veri- B tatis turrim alienis doctrinis et interpretationibus atque explanationibus obliquis et detortis labefactat, **243** is flexuosum offendit serpentem, malorum scilicet auctorem diabolum, qui morsibus suis ipsum perimat, et in exitialem foveam impellat. Enimvero et cætera item exempla eodem singula spectant, et cuique captu facilia sunt, ut in his interpretatione nostra opus non sit, quæ partes singulas persequatur: ne eadem iterare arguamur. His autem quæ sequuntur, jam dicta confirmat.

§ XI.

δάκῃ ὁ ὄφις ἐν οὐ ψιθυρισμῷ, καὶ οὐκ C
ισσεία τῷ ἐπᾴδοντι.
ωγικῶς ἐκδέχεσθαι χρὴ καὶ μόνον τοῦτο
ὸ ῥητόν. Ὄφιν γὰρ ἐνταῦθα σημαίνει, περὶ
Μωσῆς ὁ θεοφάντωρ, « Ὁ δὲ ὄφις φρονι-
ἦν πάντων τῶν θηρίων τῶν ἐπὶ τῆς γῆς· »
ν ἀνθρωποκτόνον διάβολον τὸν ψιθυρίσαντα
; ταῖς ἀκοαῖς, καὶ φεναχίσαντα δι' αὐτῆς
ἀρχην Ἀδὰμ ἐν ταῖς ψευδέσιν ἐπαγγελίαις.
οίνυν ὁ ὄφις « ἐὰν δάκῃ » τινὸς ἀνθρώπου
ἐν οὐ ψιθυρισμῷ, » τουτέστιν ἐν βραχέσι
οτάταις καὶ ψιλαῖς προσβολαῖς τῶν ἀτόπων
άτων, ἀλλ' ἐν σφοδραῖς καὶ μεγάλαις καὶ
ι ἐξαπάταις τῆς πονηρίας, χαλεπὴν καὶ
ιτην αὐτῷ ποιήσει πληγήν· ὡς μηδὲν ὀφε-
λοιπὸν « τῷ ἐπᾴδοντι, » δηλονότι τῷ διδα- D
χειρωμένῳ τὸν ἰὸν τῆς ἐκείνου κακίας αὖθις
:, καὶ παρασχεῖν γλυκασμὸν τῇ δηχθείσῃ
γείσῃ ψυχῇ τῆς ἀληθείας καὶ τῆς δικαιο-

C VERS. 11. *Si momorderit serpens in non susurro, et non est amplius incantanti* (67).

Dictum hoc secundum anagogen tantummodo accipiendum est. Serpentem enim eum hic designat, de quo Moyses ille theologus ait: « Sed et serpens erat callidior cunctis animantibus terræ [96]; » homicidam diabolum demonstrans ad Evæ aures insusurrantem, ac per ipsam progenitorem Adam falsis promissis decipientem. Hic igitur serpens, si cujus hominis animam « momorderit in non susurro, » id est, brevibus et exiguis levissimisque petitionibus absurdarum cogitationum, gravibus tamen et magnis atque multis nequitiæ fallaciis perniciosum illi ac vehementissimum inferet ictum; nihil ut *incantanti* relinquatur, quo D juvare possit, præceptori nempe, qui malitiæ illius venenum rursus depellere conetur, et sauciæ perculsæque animæ veritatis atque justitiæ lenimenta præbere (68).

ι. III, 1.

ι Nilus hæc alio trahebat: nam de peri-
ι ageret, in quo ii versantur, qui alios do-
stituunt, cum ingenio magis, quam doctrina
, hæc subjecit: Καὶ ἡ παροιμία δὲ τὸ
νον τοῦ πράγματος αἰνίττεται λέγουσα·
ι ξύλα κινδυνεύσει ἐν αὐτοῖς, ἐὰν ἐκπέσῃ
ιον. » Ὁ γὰρ διαιρῶν τῷ λόγῳ τὰ πρά-
καὶ τὰ νομιζόμενα ἡνῶσθαι χωρίζων τῆς
;, καὶ ξένα πάντη ἀλλήλων δείκνυται·
ως τὰ ὄντως ἀγαθὰ τῶν νομιζομένων τοιού-
ι μὴ πάντοθεν ἔχῃ ἠσφαλισμένον τὸν λόγον,
ιι ἐν τοῖς ἀκούουσι, τοῦ ἐκπεσόντος τῆς ἀσφα-
ου σκανδάλου ἀφορμὴν τοῖς μαθητευομένοις
ος. Id est, *Quantum vero in ea re periculum sit, proverbiali quoque dicto significatur:* Qui scindit ligna, periclitabitur in illis, si exciderit ferrum. *Qui enim res ratiocinando dividit, et eorum, quæ unita censentur, compagem dissolvit, etiam extranea invicem plane esse ostendit. Qui ex his, quæ putantur bona, vult ea quæ vere talia sint, nisi undique tutus ratiocinetur, apud auditores periculum subit, quod ratio, ubi a veritate deciderit, offensionis præbeat causam iis, qui instituuntur.* (*De monast. exerc.* c. 29.)

(67) Olymp. ἐὰν δὲ δάκῃ.

(68) Hanc Ecclesiastæ sententiam Latinus interpres vertit: *Si mordeat serpens in silentio, nihil eo minus habet, qui occulte detrahit.* Velut si compa-

Quare sapiens Ecclesiastes nos monet, cavendum esse, ne serpens ille malorum auctor pessimum consilium in animi penetralia quasi dentes immittat, et rationalibus animæ facultatibus potiatur: ipsa vero initia impiarum cogitationum consideranda, et illico prohibenda, atque ab **244** interioris hominis aula solerter sobrieque amandanda, quemadmodum in rerum exordio dictum a Deo esse testatur Moyses: « Ipse tuum observabit caput, et tu observabis ejus calcaneum (69); » initium malignæ petitionis cavere nos jubens, et statim ipsum veluti caput jam tabidum frangere atque conterere fidei virga, atque spiritus gladio, « quod est verbum Dei, » ut ait Paulus magnus apostolus[67], amputare atque confodere (70): quod propheta Habacum, Christum Deum nostrum compellans vaticinansque expressit, cum ait: « Projecisti in capita impiorum mortem, excitasti vincula usque ad collum in finem: amputasti in excessu capita potentum (71). Nam si caput sive initium malignæ petitionis minime caveris, nec mentis solertiam adhibueris (72), sed eam in intima cogitationum penetralia intumescentem et nequitiæ veneno plenam libere subire passus fueris; jam illæ efficient, ut anima nullo modo aut certe non sine summa difficultate revocari ad valetudinem possit. Ait deinde:

A Εἰσηγεῖται τοίνυν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής, μὴ παραχωρεῖν τὸν ἀρχέκακον ὄφιν ἐγχαλᾷν τοὺς ὀδόντας τῆς πονηροβουλίας αὐτοῦ τοῖς τῆς καρδίας ταμείοις, καὶ καταχρατεῖν τῶν λογιστικῶν δυνάμεων τῆς ψυχῆς· ἀλλὰ τὰς ἀρχὰς τῶν ἀσεβῶν ἐνθυμημάτων περισκοπεῖν, καὶ θᾶττον ἀπείργειν καὶ πόῤῥω διώκειν τῆς αὐλῆς τοῦ ἔνδοθεν ἀνθρώπου διὰ τῆς τοῦ νοῦ προσοχῆς καὶ νηφαλιότητος κατὰ τὸ εἰρημένον ἀρχῆθεν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ διὰ τοῦ Μωσέως· « Αὐτός σου τηρήσει κεφαλὴν, καὶ σὺ τηρήσεις αὐτοῦ πτέρναν· » τὴν ἀρχὴν τῆς πονηρᾶς προσβολῆς κελεύων παρατηρεῖν, καὶ θᾶττον αὐτὴν οἱόν τινα σεσαθρωμένην κεφαλὴν συνθλᾷν καὶ συντρίβειν τῇ ῥάβδῳ τῆς πίστεως, καὶ τῇ μαχαίρᾳ τοῦ πνεύματος, « ὅ ἐστι ῥῆμα Θεοῦ, καθώς φησι Παῦλος ὁ μέγας B ἀπόστολος, διακόπτειν καὶ κατασφάζειν· ὃ πρὸς τὸν Χριστὸν καὶ Θεὸν ἡμῶν προφητικῶς ἀνακέκραγεν ὁ θεσπέσιος Ἀββακοὺμ φάσκων· « Ἔβαλες εἰς κεφαλὰς ἀνόμων θάνατον, ἐξήγειρας δεσμοὺς ἕως τραχήλου εἰς τέλος· διέκοψας ἐν ἐκστάσει κεφαλὰς δυναστῶν. » Εἰ γὰρ μὴ τὴν κεφαλὴν, ἤτοι τὴν ἀρχὴν τῆς πονηρᾶς προσβολῆς παρατηρήσῃς διὰ τῆς τοῦ νοὸς προσοχῆς, ἀλλ' ἀφήσεις αὐτὴν εἰσδῦναι τοῖς ἐνδοτάτω θαλάμοις τῶν λογισμῶν ἐξοιδαίνουσαν καὶ φλεγμαίνουσαν παντελῶς τῷ ἰῷ τῆς κακίας· ἀπεργάσονται, τὴν ψυχὴν ὡς ἀδύνατον ἢ δυσχερὲς εἶναι λοιπὸν ἀνακληθῆναι πρὸς ῥῶσιν. Εἶτά φησι·

§ XII.

VERS. 12. *Verba oris sapientis gratia, et labia insipientis demergent eum.*

Veneratur hic quoque iterumque extollit qui in ore sapientiam habent, ac sermones sapienter proferunt; quos *gratiam* appellat, tanquam qui auditoribus **245** plures ac varias afferant utilitates. Sic enim et in Proverbiorum libro dixit: « De ore justi distillant gratiæ (73). » Nam qui ea, quæ veri-

C *Λόγοι στόματος σοφοῦ χάρις, καὶ χείλη ἄφρονος καταποντιοῦσι αὐτόν.*

Ἐκθειάζει καὶ κατασεμνύνει καὶ νῦν αὖθις τοὺς ἀποφθεγγομένους ἐν σοφίᾳ, καὶ σοφῶς τοὺς λόγους προφέροντας, *χάριν* ὀνομάζων αὐτοὺς, ὡς τοὺς ἀκούοντας ὠφελοῦντας, πολυμερῶς δηλονότι καὶ πολυτρόπως. Οὕτω γὰρ κἀν τῇ βίβλῳ τῶν Παροιμιῶν ἔφησε, « Στόμα δικαίου ἀποστάζει χάριτας. » Ὁ

[67] Ephes. vi, 17.

ratio instituatur inter serpentem et maledicum. Nam quod redditur ἐπᾴδων, reddi etiam poterat γλωσσώδης, sive qui lingua valet. At vero si verba τῶν O' spectemus, illud significari nonnulli censent, debere scilicet, qui serpentes venatur, virtute sua maturius uti, ne serpens improvidum mordeat, et artem ejus inutilem reddat. Quare eo nos exemplo moneri, ut quæ muneris nostri sunt partes, iis tempore fungamur.

(69) Gen. III, 15, sed in exempl. Complut. leges, αὐτός σου τηρήσει κεφαλὴν, καὶ σὺ τηρήσεις αὐτοῦ πτέρναν: quam tamen lectionem veteres Patres non agnoscunt.

(70) Explanationis, qua memoratus Genesis locus exponitur, gemina prope videtur, quæ in Augustino legitur (lib. II, *de Genesi contra Manichæos*, cap. 38): « Observat, inquit, ipse plantam mulieris, ut si quando illicita labitur delectatione, tunc illam capiat· et illa observat caput ejus, ut eum in ipso initio malæ suasionis excludat. »

Cæterum Hebraicis melius respondent quæ in Vulgatis habemus: « Ipsa conteret caput tuum, et tu insidiaberis calcaneo ejus. » Nisi quod *ipse* sive *ipsum*, nempe *semen mulieris*, in Hebraicis est: quod et in Latinis quibusdam exemplaribus aliquando fuisse videtur: cum hunc locum Leo Magnus (serm. 2, *De Nat. Dom.*) sic explicet:

« Denuntians serpenti, futurum semen mulieris, quod noxii capitis elationem sua virtute contereret. Christum scilicet in carne venturum Deum hominemque signans, qui natus ex Virgine *violatorem humanæ propaginis incorrupta nativitate damnaret.* » Quin Isidorus legit plane: Ipsum conteret caput D tuum; et addit: « Ipsum semen mulieris Christus Dominus contrivit caput serpentis, hoc est regnum peccati. » Vulgatam tamen lectionem defendit Lucas Brugensis.

(71) Habac. III, 13. At LXX habent, Βαλεῖς εἰς κεφαλάς..... ἕως τραχήλου. διάψαλμα· διέκοψας....

(72) Hæc vero paulo longius petita fortasse dixeris, nec multum rei, de qua agitur, convenire. Nam capita illa potentum, quæ Deus amputavit, tyranni sunt, quos Deo auctore populus Israelis in finibus Palæstinæ debellavit, cum promissam sibi terram reciperet. Et tamen in iis aliqua similitudo: quod nempe, ut sublatis capitibus sive ducibus hostes Hebræorum conciderunt; sic primo quoque diaboli impetu represso, mens in tuto ponitur, et periculo amoto pax animæ et tranquillitas redditur.

(73) Prov. x, 31. At LXX reddidere, ἀποστάζει σοφίαν. Infra vero leges, v. 32, Χείλη ἀνδρῶν δικαίων ἀποστάζει χάριτας.

ιῶν τὰ τῆς ἀληθείας, καὶ ταῖς εὐθύτησιν
ιν καὶ κανονιζόμενον ἔχων τὸ ἴδιον στόμα,
ιβλύζει κατὰ τὸ ἀκόλουθον ἀγαθοὺς καὶ χά-
·παΐουσιν ἐμποιοῦντας, καὶ τῆς μὲν περι-
ις αὐτοὺς ἐπαναστάσεως τῶν παθῶν ἢ τι-
ίας καὶ λύπης τοῦ ἔνδοθεν ἀνθρώπου κατα-
ς ἐξαιροῦσαν, καὶ μετοχετεύουσαν πρὸς
ιν καὶ ψυχαγωγίαν καὶ θυμηδίαν.

ἱ βάσκανον καὶ μισόκαλον ἔχοντες γνώμην,
ιδήλωκε διὰ τῆς ὀνομασίας « τοῦ ἄφρονος, »
ντες τοῖς σοφῶς εἰσηγηθεῖσι καὶ συνετῶς
, μετὰ ῥαγδαιοτάτης τῶν παραφρόνων λό-
σεως, δίκην θαλαττίων κυμάτων συγχέουσιν
ιὶ καταβαπτίζουσι, καθὼς ἐμπεδοῖ κἀν τῇ
ι Παροιμιῶν, φάσκων· « Σοφίαν καὶ παιδίαν
ξουθενήσουσιν. » Ἢ μήποτε τὰ χείλη τοῦ
ὐτὸν ἐκεῖνον καταποντίζειν φησὶν, ἀλλ' οὐχ
Ἐκ γὰρ τῶν λόγων σου δικαιωθήσῃ, καὶ
ἰγων σου καταδικασθήσῃ, » φησὶν ἐν τοῖς
ις ὁ Κύριος· καθάπου φησὶ καὶ τὸ λόγιον
οῦ τῆς εὐσεβείας Ἰώβ· « Ἐλέγξαι σε τὸ
, τὰ δὲ χείλη σου καταμαρτυρήσουσί σου· »
ὐτὸν ἐκεῖνον τὸν ἄφρονα γενομένην κατά-
ιὶ τοῖς ἰδίοις λόγοις σαφῶς αἰνιττόμενον.
ιναι πολλάκις οἱ παράφρονες λόγοι τῶν
ν ἀνθρώπων, καὶ τῶν σοφῶν τοὺς λόγους
ς, καὶ δεικνύντες ἀνενεργήτους διὰ τὴν
σιν καὶ τὴν ἀντίῤῥησιν τῶν ἀσόφων· οὓς
ιος αὖθις ἐπήγαγε·

A tatis sunt, sentit, et os habet ad recti regulam exactum ac conformatum, sermones, ut par est, bonos effundit et eam audientibus ingerentes gratiam, quæ non solum insurgentium cupiditatum impetum et desperationem ac dolorem animo infixum tollat, sed etiam in solatii et oblectationis et lætitiæ communionem partemque vocet.

At vero qui maligno sunt animo et honesti inimico, quos etiam *insipientis* appellatione designavit, iis adversati, quæ sapienter proposita, prudenterque tradita sunt, violentissimo stultorum verborum impetu, tanquam marinis fluctibus obruunt illos atque demergunt : ut in Proverbiorum quoque libro confirmat, cum ait : « Sapientiam
B atque doctrinam impii despicient [98]. » Quid si labia insipientis illum ipsum demergere dicit, non alium? « Ex verbis enim tuis justificaberis, et ex verbis tuis condemnaberis [99], » inquit Dominus in Evangeliis; sicut quodam in loco athleta ille pietatis Jobus oraculum edidit hujusmodi : « Arguat te os tuum, et labia tua testificabuntur contra te (74) : » diserte significans contra illum ipsum insipientem in ejusdem verbis inesse condemnationem. Nec rari sunt stulti improborum hominum sermones, qui sapientium sermonibus tenebras offundant, eosque insipientium comparatione et contradictione infirment atque elevent; quos ut indicaret, adjecit rursum :

§ XIII.

λόγων στόματος αὐτοῦ ἀφροσύνη· καὶ
στόματος αὐτοῦ περιφέρεια πονηρά· καὶ
πληθυνεῖ λόγους.

ἐν ἀρχῇ καὶ τῶν ἐσχάτως παρὰ τοῦ ἀφρο-
ένων πᾶσαν τὴν τῶν λόγων αὐτοῦ προφο-
βάλλων καὶ κατασκώπτων, καθὼς καὶ ὁ
Ἱερεμίας τοῖς τοιούτοις παραινιττόμενος
ιί· « Μεμάθηκεν ἡ γλῶσσα αὐτῶν λαλεῖν
δίκησαν, καὶ οὐ διέλιπον ἐπιστρέψαι. »
ιτρώσκουσα ἡ γλῶσσα αὐτῶν, δόλια τὰ
οῦ στόματος αὐτῶν, τῷ πλησίον λαλεῖ εἰ-
ιὶ ἐν αὐτῷ ἔχει τὴν ἔχθραν. » Τὸ αὐτὸ δὲ
ὶ Δαβὶδ ὁ προφήτης ἐμπεδοῖ φάσκων·
νθησαν οἱ λόγοι αὐτῶν ὑπὲρ ἔλαιον, καὶ
ι βολίδες. » Καὶ τὸ δὲ χαλεπώτερον, ὅτι
φρόνως φθεγγόμενοι καὶ παραλόγως λα-
ιχ ἴσασιν ὡς εἰς κατάγνωσιν καὶ κατάκρι-
ἀποφθέγγονται καὶ λαλοῦσι, καὶ διὰ τοῦτο
ιν αὐτῶν καὶ τοὺς λόγους· τοῦτο γὰρ ᾐνί-
ις· « Καὶ ὁ ἄφρων πληθυνεῖ λόγους. » Οὐ
σε τῆς παραινέσεως τοῦ λαλοῦντος· « Ἐκ
ς οὐκ ἐκφεύξῃ ἁμαρτίαν. »
ται τοίνυν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστὴς, καὶ
ίζεται πάντας τοὺς ἐπαΐοντας, μὴ τὸ

C Vers. 13. *Initium verborum oris ejus insipientia, et novissimum oris ejus circumactio pessima. Et stultus multiplicat verba* (75).

Iis nempe, quæ insipiens in sermonis exordio atque in fine loquitur, universam orationis ejus summam perstringens ac notans, quemadmodum et propheta Jeremias homines ejusmodi designans sic ait : « Didicit lingua eorum loqui mendacia, inique egerunt, et non intermiserunt, **246** ut converterentur [1]. » — « Sagitta vulnerans lingua eorum, dolosa verba in ore eorum, proximo loquitur pacifica, et in se habet inimicitiam [2]. » Id vero ipsum et David propheta confirmat, cum ait. « Molliti sunt sermones eorum super oleum, et ipsi sunt jacula (76). » Illud vero gravius, quod temere gar-
D rientes et absurda blaterantes non intelligunt, se in reprehensionem et condemnationem suam garrire ac blaterare, itaque verba sua multiplicant. Nam hoc indicavit, cum dixit. « Et stultus multiplicat verba. » Neque enim admonitionem percepit ejus, qui ait : « In multiloquio non effugies peccatum [3]. »

Præscribit igitur sapiens Ecclesiastes, omnibusque auditoribus auctor est, ne os habeant præceps,

[98] ... ı, 7. [99] Matth. xii, 37. [1] Jerem. ix, 5. [2] ibid. 8. [3] Prov. x, 19.

... b xv, 6. Sed apud LXX leges, Ἐλέγξαι ... στόμα, καὶ μὴ ἐγώ. τὰ δὲ χείλη..... ... γωρ. καὶ ἐσχάτη αὐτοῦ.....

(76) Psal. LIV, 22, verum LXX habent οἱ λόγοι αὐτοῦ.

neve verba proferant insipientia, ac ne improbis et nimium crebris sermonibus se dementia laborare demonstrent : sed ut « ostium circumstantiæ labiis ponant et ori custodiam [a], » quemadmodum David vates sibi a Deo universi precabatur. Ait deinde Ecclesiastes :

§ XIV.

VERS. 11. *Ignorat homo quid sit, quod factum est, et quid quod futurum est, quia post eum quis annuntiabit ei? Labor stultorum affliget eum, qui nescit ire in civitatem* (77).

Magnæ variæque utilitatis monita sapiens Ecclesiastes auditoribus proponit. Arbitror enim, vel potius aperte intelligo atque contendo, illum hoc loco designare impudentissimos superbissimosque impiarum sectarum duces, et insolentiam eorum atque jactantiam deprimere, evertere, perterrere: ipsum nempe insolentissimum Eunomium ejusque præclarum deductorem Aetium nomen suum mentientem (78), atque frugis ejusmodi **247** homines, qui eo usque amentiæ atque impietatis processerunt, ut dicere auderent, se Dei essentiam compertam habere, quæ et naturali intelligentiæ et theologicis doctrinis impervia et arcana habetur ac prædicatur, unaque omnibus omnino incomprehensibilis est. Nam « Ignorat, inquit, homo quid sit quod factum est, et quid quod futurum est. » Nimirum Eunomius essentiæ suæ rationem non agnovit; nec assecutus est, quo pacto quatuor simplicia elementa, contraria invicem et pugnantia, ad humanæ naturæ atque ad cæterorum animantium substantiæ constitutionem coierint atque consenserint : multoque magis ignoravit, quid postea futurum sit; id est quomodo anima sejuncta a corpore ac divisa, secum ipsa maneat usque ad communem omnium resurrectionem, cum iterum in altero Christi adventu glorioso, ex Dei decreto, illud assumet; itaque cum nec quod olim factum est, nec quod futurum sit cognosceret, tantam ad amentiam furoremque pervenit, ut per summam impudentiam diceret, etiam incomprehensibilis Dei essentiam sibi cognitam esse. Hunc (79) igitur, **248** ut

στόμα προπετὲς ἔχειν, μηδὲ λόγους ἀσυνέτους προφέρειν, μηδέ τι γε μὴν ἐν τῷ πονηρολογεῖν καὶ πολυλογεῖν δεικνύναι παραφροσύνην ἔχειν· ἀλλὰ « θύραν περιοχῆς τιθέναι τοῖς χείλεσι καὶ στόματι φυλακὴν, » ὡς προσηύχετο Δαβὶδ ὁ ὑμνογράφος πρὸς τὸν ἐπὶ πάντων Θεόν. Εἶτά φησιν ὁ Ἐκκλησιαστής·

Οὐκ ἔγνω ἄνθρωπος τί τὸ γενόμενον, καὶ τί τὸ ἐσόμενον, ὅτι ὀπίσω αὐτοῦ τίς ἐπαγγελεῖ αὐτῷ; μόχθος τῶν ἀφρόνων κακώσει αὐτὸν, ὃς οὐκ ἔγνω τοῦ πορευθῆναι εἰς πόλιν.

Μεγάλης καὶ ποικίλης ὠφελείας εἰσηγήσεις προτίθησι τοῖς ἐπαΐουσιν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής. Οἶμαι γὰρ νῦν, μᾶλλον δὲ καὶ σαφῶς οἶδα καὶ διατείνομαι, τοὺς ἀλαζόνας καὶ μεγαλαύχους καὶ μεγαλοῤῥήμονας τῶν δυσσεβῶν αἱρεσιαρχῶν αἰνίττεσθαι, καὶ ταπεινοῦν καὶ καταβάλλειν καὶ ταράττειν τὸ σφῶν φρύαγμα καὶ τὴν μεγαλοῤῥημοσύνην· δηλονότι τοὺς περὶ τὸν ἐκνομώτατον Εὐνόμιον καὶ τὸν ψευδώνυμον Ἀέτιον τὸν τούτου μυσταγωγὸν, καὶ τοὺς παραπλησίους, οἳ πρὸς τοσαύτην ὑπερβολὴν ἤλασαν παραπληξίας καὶ δυσσεβείας, ὡς εἰπεῖν τολμῆσαι καὶ τὴν οὐσίαν τοῦ Θεοῦ διαγινώσκειν, τὴν καὶ ταῖς φυσικαῖς ἐννοίαις καὶ ταῖς θεολογικαῖς εἰσηγήσεσιν εὑρισκομένην καὶ κηρυττομένην ἀνεξιχνίαστον καὶ παντελῶς ἀκατάληπτον, καὶ μόνην ὄντως οὖσαν πᾶσιν ἀπερινόητον. « Οὐκ ἔγνω » γὰρ, φησὶν, « ἄνθρωπος τί τὸ γενόμενον καὶ τί τὸ ἐσόμενον. » Μὴ διαγνοὺς γὰρ ὁ Εὐνόμιος τῆς ἰδίας οὐσίας τὸν λόγον, μηδὲ κατειληφὼς, πῶς ἐγένετο τῶν τεττάρων ἁπλῶν στοιχείων ἡ συνθήκη καὶ συμφωνία τῶν ἀντικειμένων ἀλλήλοις καὶ πολεμίων πρὸς σύστασιν τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως καὶ τῆς τῶν ἄλλων ζώων ἀλόγων ὑπάρξεως, μηδέ τι πολλῷ μᾶλλον τὸ ἐσόμενον αὐτῇ· τουτέστι πῶς ἡ ψυχὴ διαστᾶσα καὶ διαιρεθεῖσα τοῦ σώματος μένει καθ' ἑαυτὴν μέχρι τῆς κοινῆς καὶ καθολικῆς ἀναστάσεως, ὁπηνίκα τῷ θείῳ βουλήματι πάλιν ἀπολήψεται τοῦτο κατὰ τὴν ἔνδοξον καὶ δεύτερον τοῦ Χριστοῦ παρουσίαν· μήτε τοίνυν τὸ πάλαι γινόμενον γινώσκων, μήτε μὴν τὸ ἐσόμενον, εἰς τοσαύτην ἤλασεν ἀποπληξίαν καὶ λύτταν, ὡς ἐξ ὑπερβαλλούσης ἀλαζονείας φάναι καὶ τὴν οὐσίαν τοῦ

[a] Psal. CXL, 3.

(77) At LXX habent..... τίς ἀναγγελεῖ αὐτῷ..... Olymp..... κακώσει αὐτούς· οὐκ ἔγνω τοῦ..... Bos autem (in Proleg. ad psal.) codicis Alexandrini lectionem affert hujusmodi, Μόχθος τοῦ ἄφρονος σκοτώσει αὐτόν. Addit deinde : « Pro σκοτώσει *obscurabit* legendum κοπώσει *fatigabit*, ut recte habet Ald. et Comp. et convenit cum Hebr.; sed librarius ille Alexandrinus oscitanter ex præcedente voce repetiit litteram C et dein pro Π legit T. »

(78) Aetium vocat Noster ψευδώνυμον, ut inscitiam et stuporem hæretici hominis notet, qui veritatem errori non prætulit, et Arianorum commenta novorum portentorum adjectione cumulavit. Est enim ἀετὸς Græcis *aquila*, unde ille Ἀέτιος dictus. Quo sane nomine indignus fuit, cum excellens quædam mentis vis, et præclara ingenii laus appellatione illa designari soleat. Nam idcirco Aquila tanquam insigne data est Joanni apostolo, qui divina tractare pro dignitate potuit, et Theologus dici meruit. Quin erat in proverbio Ἀετὸν ἵπτασθαι διδάσκεις. Si quis peritiores se docere conaretur, ut leges apud Suidam.

Habuit autem Aetius pro notario aut scriba ταχυγράφῳ Eunomium : quem et hæresin suam docuit; ut μυσταγωγὸς jure illi fuisse dicatur, quod nempe, tanquam qui hospites per urbem visendi causa deducit, errores illi suos et portenta monstraverit.

(79) Multis plane modis amentem hunc hæresiarcham exagitarunt veteres Patres, Basilius in primis. Hic vesano homini glorianti nihil sibi de Dei virtute ignotum, nihil abditum esse, epistolam etiam scripsit, in qua plures de formica quæstiones proposuit, ut eodem scilicet, quo Noster utitur, argumento superbiam ejus furoremque retunderet. Οὐκοῦν, inquit, ὁ τὴν περὶ τῶν ὄντων εἴδησιν κατειληφέναι μεγαλαυχούμενος, τὸ σμικρότατον τῶν προφαινομένων, ὅπως ἔχει φύσεως, ἑρμηνευσάτω, καὶ τίς ἡ τοῦ μύρμηκος φύσις, εἰπάτω· εἰ πνεύματι

ἀπερινοήτου Θεοῦ διαγινώσκειν. Τοῦτον οὖν, ὡς A ἔφθην εἰπὼν, καὶ τοὺς περὶ αὐτὸν προφητικοῖς ὄμμασι διαβλέψας ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστὴς, κατασπᾷ τῆς μεγαλαυχίας καὶ τῆς μεγαλοῤῥημοσύνης, καὶ καταβιβάζει πρὸς τὴν σύμμετρον τοῖς ἀνθρώποις ταπείνωσιν· ἵνα μηδὲν τοιοῦτον ἐννοῶσιν ἢ λέγωσιν, ἀλλὰ γινώσκωσιν ἀσφαλῶς καὶ βοῶσι μετὰ τοῦ χρυσοστόμου Παύλου, Νῦν γινώσκω « ἐν ἐσόπτρῳ καὶ ἐν αἰνίγματι, τότε δὲ » γνώσομαι « πρόσωπον πρὸς πρόσωπον. »

Καὶ μηδεὶς οἰέσθω με τὴν τοιαύτην ὑπόληψιν πεπλασμένως καὶ κενοπρεπῶς παρεισάγειν, ὡς τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ μηδὲν τοιοῦτον ὑπειληφότος. Εἰ γὰρ μὴ τοῖς τοιούτοις προσώποις τὸ παρὸν ῥητὸν ἀποκληρώσομεν καθ' ἣν αἰτίαν εἰρήκαμεν, παρέλκον ἂν εὑρεθείη καὶ περιττόν. Καὶ γάρ φησιν, « Οὐκ B ἔγνω ἄνθρωπος τί τὸ γενόμενον καὶ τί τὸ ἐσόμενον. » Καὶ μὴν ἐγνώκαμεν ἄνθρωποι πάντες σχεδὸν, ὡς ὑπὸ τοῦ πάντων δημιουργοῦ καὶ τεχνουργοῦ γέγονε τὸ οὐράνιον εὖρος καὶ τὸ βάρος τῆς γῆς παραχθὲν ἐξ οὐκ ὄντων ἀπῃωρήθη μόνῳ τῷ παντοδυνάμῳ βουλήματι τοῦ ποιήσαντος, καὶ ἄβυσσοι καὶ ὄρη καὶ νάπαι καὶ ἥλιος καὶ σελήνη καὶ πᾶς ὁ τῶν ἀστέρων ἐσμὸς καὶ πάντων ἄλλων ζώων σαφῶς ὁ κατάλογος. Ἴσμεν δὲ καὶ τὸ ἐσόμενον, ἀπὸ τῶν θεοπνεύστων Γραφῶν διδασκόμενοι καὶ παραλαμβάνοντες διὰ πίστεως, ὡς ἀλλαγήσονται μὲν οὐρανοὶ καὶ ἡ γῆ καὶ τὰ ἐν αὐτοῖς, καὶ πρὸς κρείττονα μεταστοιχειωθήσονται λῆξιν. Πῶς οὖν « οὐκ ἔγνω ἄνθρωπος τί τὸ γενόμενον, καὶ τί τὸ ἐσόμενον, ὅτι ὀπίσω αὐτοῦ τις ἐπαγγελεῖ αὐτῷ; » Ἰδοὺ γὰρ καὶ τὰ γενόμενα καὶ τὰ C ἐσόμενα διὰ τῶν θείων ὑποφητῶν ἐδιδάχθημεν καὶ γινώσκομεν. Ἀλλ' εὔδηλον, ὡς τὴν ὑπερηφανίαν καὶ βλάσφημον οἴησιν, καὶ δυσσεβεστάτην μεγαλοῤῥημοσύνην τῶν εἰρημένων, καὶ τῶν παραπλησίων αὐτοῖς αἱρεσιαρχῶν παραινιττόμενος, πρὸς τὴν σύμμετρον

modo aiebam, et sectatores ejus sapiens Ecclesiastes oculis propheticis intuitus, a superbia et jactantia revocat, atque ad eam, quæ homines decet, animi demissionem deducit: ut nihil tale cogitent aut loquantur, sed certo cognoscant, et cum aureo illo Pauli ore clament: Nunc cognosco « in speculo et in ænigmate; tum vero cognoscam facie ad faciem (80). »

Nec quispiam putet, sententiam hujusmodi confictam a me ac citra decorum inductam, quasi Ecclesiastes nihil tale fuerit suspicatus. Nisi enim dictum istud ex ea, quam diximus, causa personis illis assignemus, ascitum extrinsecus ac supervacaneum videatur. Etenim ait: « Ignorat homo quid sit quod factum est, et quid quod futurum est. » Atqui omnes fere homines novimus, totum, quantum patet, cœlum a summo omnium auctore atque artifice conditum esse, ipsamque telluris molem ex iis, quæ non erant, eductam, uno Conditoris omnipotenti consilio esse suspensam; ac simul abyssos et montes et valles, et solem item ac lunam et omne astrorum agmen, nec minus cætera omnia animantia eodem modo exstitisse. Scimus porro et futurum, divinis Litteris edocti, ac per fidem tenemus, cœlos quidem et terram, quæque in his sunt, mutatum iri, ac meliorem in statum transitura [a]. Quomodo igitur « ignorat homo quid sit quod factum est, et quid quod futurum est, quia post eum quis annuntiabit ei? » Ecce enim et quæ facta sunt, et quæ futura sunt, a divinis vatibus edocti didicimus. At manifestum est, sic eum superbam ac maledicam opinionem et impietatis plenam jactantiam in his, quos diximus, atque in similibus sectarum ducibus perstringere, ut ad

[a] II Petr. III, 12, 13.

καὶ ἄσθματι συνέχεται αὐτοῦ ἡ ζωή· εἰ ὀστέοις τὸ σῶμα διείληπται· εἰ νεύροις καὶ συνδέσμοις τὰς ἁρμονίας τετόνωται· εἰ μυῶν περιβολῇ καὶ ἀδένων ἡ τῶν νεύρων περικρατεῖται φύσις· εἰ τοῖς νωτιαίοις σπονδύλοις ἐκ τοῦ βρέγματος ἐπὶ τὸ οὐραῖον ὁ μυελὸς συμπαρατείνεται· εἰ ἡ περιοχὴ τοῦ νευρώδους ὑμένος τοῖς κινουμένοις μέλεσι τὴν ὁρμητικὴν ἐνδίδωσι δύναμιν· εἰ ἔστιν ἐν αὐτῷ τὸ ἧπαρ καὶ D τὸ χοληδόχον ἀγγεῖον, ἐπὶ τοῦ ἥπατος, νεφροί τε καὶ καρδία καὶ ἀρτηρίαι καὶ φλέβες, ὑμένες καὶ διαφράγματα· εἰ ψιλόν ἐστιν, ἢ τετρίχωται μονώνυχόν ἐστιν, ἢ πολυσχιδεῖς ἔχει τὰς βάσεις· πόσον δὲ βιοῖ τὸν χρόνον, καὶ τίς αὐτοῖς ὁ τρόπος τῆς ἐξ ἀλλήλων γεννήσεως· ἐπὶ πόσον δὲ κυΐσκεται τὸ τικτόμενον καὶ πῶς οὔτε πεζοὶ πάντες οἱ μύρμηκες, οὔτε ὑπόπτεροι πάντες, ἀλλ' οἱ μὲν τῶν χαμαὶ ἐρχομένων εἰσὶν, οἱ δὲ διαέριοι φέρονται. Ὁ τοίνυν τῶν ὄντων τὴν γνῶσιν ἐπικομπάζων, τέως τὴν τοῦ μύρμηκος φύσιν εἰπάτω· εἶθ' οὕτως φυσιολογείτω τὴν πάντα νοῦν ὑπερέχουσαν δύναμιν· εἰ δὲ τοῦ βραχυτάτου μύρμηκος οὔπω περιέλαβες τῇ γνώσει τὴν φύσιν, πῶς τὴν ἀκατάληπτον τοῦ Θεοῦ δύναμιν μεγαλαυχεῖς φαντάζεσθαι; Id est, *Itaque qui se exsistentium scientiam esse assecutum gloriatur, exponat nobis, quomodo quod minimum est eorum, quæ in lucem prodierunt, vitam habeat, et quæ formicæ natura sit, dicat: Num spiritu et anhelitu vita ejus contineatur; num corpus habeat compactum ossibus; nervisne ac juncturis compages explicet; an musculorum et glandularum complexu nervorum natura conservetur; an a sincipite per dorsales vertebras ad caudam usque medulla producatur; utrum ex nervosæ pelliculæ complexione motis membris sit progrediendi facultas; num habeat hepar, num sub jecore sit flavæ bilis folliculus; utrum renes habeat, et cor, et arterias, et venas, et membranas, et sepimenta; nudane sit an crinita; unguemne unum an plures in pedibus habeat; quandiu vivat, et quæ sit illi propagandæ sobolis ratio; sin minus, quotuplex ab ea fetus in utero gestatur; et quomodo nec pedestres omnes sint formicæ, nec alatæ omnes, sed aliæ humi repant, aliæ vero per aera volitent. Dicat igitur formicarum nobis naturam, qui eorum, quæ in natura sunt, scientiam cum fastu se prædicat assecutum, atque ita demum de potentia illa omnium intellectum superante disputet. Si vero scientia minutissimæ formicæ naturam nondum tenes; quomodo incomprehensibilem Dei potentiam imaginatione tua comprehensam esse gloriaris?* (Epist. 163.)

(80) I Cor. XIII, 12. Sed in vulgatis leges, Δι' ἐσόπτρου ἐν αἰνίγματι, τότε δὲ πρόσωπον πρὸς πρόσωπον.

eam, quæ homines decet, modestiam animique demissionem revocet, ut ante dixi.

249 Nam hoc iis etiam ostendit, quæ proxime sequuntur. Ait enim: « Labor stultorum affliget eum qui nescit ire in civitatem. » Excellens enim et plane eximium nacti ingenium, labore multo et contentione assidua illud ii de quibus loquimur, effecerunt, ut per eos conatus tantasque curas perniciem sibi pararent, vitamque æternam amitterent. Neque enim noverunt quo pacto ad supernam civitatem eundum esset, spiritalem scilicet Jerusalem Petri et Pauli parentem (81), et cæterorum, qui parem cum illis vivendi rationem studiose inierunt: sed fastu atque ostentatione arbitrati et jactare ausi, quæ supra naturam atque ultra omnem hominum captum sunt, se dignoscere, ob falsas sententias et perversas opiniones regno exclusi exciderunt. Addit deinde sapiens Ecclesiastes:

A ἀνθρώποις ἀνακαλεῖται μετριότητα καὶ ταπεινοφροσύνην, ὡς ἔφθην εἰπών.

Τοῦτο γὰρ δηλοῖ καὶ διὰ τῶν ἀμέσως ἑπομένων· φησὶ γὰρ, « Μόχθος τῶν ἀφρόνων κακώσει αὐτὸν, ὃς οὐκ ἔγνω τοῦ πορευθῆναι εἰς πόλιν. » Μετέωρον γὰρ δῆθεν κτησάμενοι τὸν νοῦν, διὰ πολλῶν μόχθων καὶ πόνων καὶ φιλοπονιῶν, ὑπὲρ ὧν ὁ λόγος, εἰς κάκωσιν αὐτῶν καὶ στέρησιν τῆς αἰωνίου ζωῆς, τὸν τοιοῦτον μόχθον καὶ τὴν τοσαύτην ἔσχον μελέτην. Οὐ γὰρ ἔγνωσαν πῶς δεῖ πορευθῆναι πρὸς τὴν ἄνω πόλιν, δηλονότι τὴν νοητὴν Ἱερουσαλὴμ, τὴν μητέρα Πέτρου καὶ Παύλου καὶ τῶν παραπλησίως ἐκείνοις ζῆν καὶ πολιτεύεσθαι σπουδασάντων· ἀλλ' ἐν τῷ κόμπῳ τῆς ἰδίας ἀλαζονείας οἱ τὰ μετέωρα καὶ τὰ ὑπὲρ τὴν φύσιν καὶ πᾶσαν ἀνθρωπίνην κατάληψιν B διαγινώσκειν οἰόμενοι καὶ μεγαλαυχήσαντες, ἔξω τῆς βασιλείας ἐναπεκλείσθησαν διὰ τῶν ψευδῶν ὑπολήψεων καὶ κακοδόξων δοξῶν. Εἶτά φησιν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής·

§ XV.

VERS. 16, 17. *Væ tibi, civitas, cujus rex tuus junior, et principes tui mane comedunt. Beata tu, terra, cujus rex tuus filius liberi, et principes tui ad tempus comedunt in fortitudine, et non confundentur* (82).

Οὐαί σοι, πόλις, ἧς ὁ βασιλεύς σου νεώτερος, καὶ οἱ ἄρχοντές σου ἐν πρωΐᾳ ἐσθίουσι. Μακαρία γῆ, σὺ, ἧς ὁ βασιλεύς σου υἱὸς ἐλευθέρου, καὶ οἱ ἄρχοντές σου πρὸς καιρὸν φάγονται ἐν δυνάμει, καὶ οὐκ αἰσχυνθήσονται.

Obvium ipsorum verborum sensum explicantes dicimus, regem juniorem hoc loco minime eum qui vitæ tempore atque ætatis flore juvenis sit, necessario juniorem esse appellatum. Multi enim sæpe inventi sunt natura juniores atque ætate florentes, qui prudentia essent ac maturitate senili, et cum inculpata vita longævum consilium rerumque gerendarum scientiam conjungerent: ut Daniel, ut Jeremias, ut David, ut Salomon, qui et solus extremis temporibus in ea quæ nefas prolapsus est. Atque id in aliis libris idem ipse sapientissimus Salomon ostendit inquiens: « Senectus venerabilis est, non diuturna neque annorum numero **250** computata: canities autem est prudentia in hominibus, et ætas senectutis vita immaculata (83). »

Τὴν μὲν κατὰ τὸ γράμμα καὶ πρόχειρον διάνοιαν διασαφοῦντές φαμεν, ὡς βασιλέα νεώτερον νῦν, οὐχὶ τὸν χρονικῷ διαστήματι καὶ τῇ καθ' ἡλικίαν ἀκμῇ νέον πεφυκότα, νεώτερον προσηγόρευσεν ἐξ ἀνάγκης· C πολλοὶ γὰρ πολλάκις εὕρηνται νεώτεροι κατὰ φύσιν καὶ τὴν ἡλικίαν ἀκμάζοντες, καὶ γηραλέον ἔχοντες φρόνημα καὶ κατάστημα καὶ πρεσβυτικὴν διάνοιαν καὶ πολιτείαν καὶ ζωὴν ἀκατάγνωστον· ὡς ὁ Δανιὴλ, ὡς ὁ Ἱερεμίας, ὡς ὁ Δαβὶδ, ὡς ὁ Σολομὼν, ὃς καὶ μόνος ἐν τοῖς ἐσχάτοις καιροῖς πρὸς ἃ μὴ θέμις κατώλισθε. Καὶ τοῦτο δείκνυσιν ἐν ἄλλοις αὐτοῦ λόγοις οὗτος αὐτὸς ὁ σοφώτατος Σολομὼν φάσκων, « Γῆρας τίμιον, οὐ τὸ πολυχρόνιον, οὐδὲ ἀριθμῷ ἐτῶν μεμέτρηται· πολιὰ δὲ φρόνησις ἐν ἀνθρώποις, καὶ ἡλικία γήρως, ἀκηλίδωτος βίος. »

Non igitur omnino vigentem ætate ac juvenescentem « regem juniorem » hic appellat, sed qui juvenilibus corporis cupiditatibus serviat, ac turpes et abominandas voluptates sibi imperitantes ferat, mancipii more ab dominante peccato in omne flagitium pertractus, vel si ætatem habeat provectam ac senescentem, et canitiem jam et in capite et in mento præferat. Hujusmodi utique homini, qui corruptelarum illecebris deditus sit, si regnum ad-

Οὐ τοίνυν ἐξάπαντος τὸν καθ' ἡλικίαν ἀκμάζοντα καὶ νέον πεφυκότα, « βασιλέα νεώτερον » νῦν φησιν, D ἀλλὰ τὸν ταῖς νεωτερικαῖς ἐπαναστάσεσι τοῦ φρονήματος τῆς σαρκὸς καὶ ταῖς κιναίδοις καὶ βδελυκταῖς ἡδοναῖς δεδουλωμένον καὶ καθυποτεταγμένον, καὶ δίκην ἀνδραπόδου πρὸς πᾶσαν κακοπραγίαν ὑπὸ τῆς δεσποίνης ἁμαρτίας ἑλκόμενον, κἂν γεροντικὴν ἔχῃ τὴν ἡλικίαν καὶ τὸν χρόνον πρεσβυτικὸν καὶ κατηλιωμένος ταῖς θριξὶ τῆς κεφαλῆς καὶ τῆς γενειάδος

(81) Mentionem Petri et Pauli cur hoc loco injecisse Noster putetur, nisi ut indicaret, quibuscum sentire, quos sequi debeamus, quicunque æterni ævi felicitate potiri cupimus? Omnes nimirum, qui hæresin amplexi sunt, de via decesserunt, et, apostolorum vestigiis relictis, procul a cœlesti, quam illi tenuere, civitate aberrarunt. Nam, ut olim Cyprianus scripsit ad plebem suam, « Deus unus est, et Christus unus, et una Ecclesia, et cathedra una super petram Domini voce fundata. Aliud altare constitui, aut sacerdotium novum fieri præter unum altare et unum sacerdotium non potest. Quisquis alibi collegerit, spargit. » (Epist. 40.)

(82) At LXX habent..... Καὶ οἱ ἄρχοντές σου πρωῒ ἐσθίουσι. Μακαρία σὺ, γῆ, ἧς ὁ βασιλεύς σου υἱὸς ἐλευθέρων....... Symm. Οὐαί σοι, γῆ.....

(83) Sap. IV, 8. Apud LXX leges..... Πολιὰ δέ ἐστιν φρόνησις ἀνθρώποις, καὶ ἡλικία γήρως βίος ἀκηλίδωτος.

φαινόμενος. Τοῦ τοιούτου γὰρ βασιλεύειν λαχόντος, A καὶ ταῖς ἡδυπαθείαις σχολάζοντος, καὶ τῇ πόλει καὶ τοῖς πολίταις, ὧν αὐτὸς λέλογχε βασιλεύειν.

Ἀναγωγικωτέραν δὲ βουληθέντες ἀποδοῦναι καὶ φάναι τὴν ἐκδοχὴν, φαίημεν ἄν, ὡς παραληφθήσεται μὲν ὁ νοῦς βασιλεύς· ἅτε δὴ προκαθεζόμενος καὶ κατάρχων τῶν ἄλλων δυνάμεων τῆς ψυχῆς καὶ πάσης τῆς φύσεως. Πόλις γε μὴν αὐτὴ δήπουθεν ἡ ψυχὴ, ἧς δύναμίς ἐστιν ὁ νοῦς ἡγεμονικωτέρα καὶ πρωτεύουσα καὶ κατάρχουσα τῶν ἄλλων πασῶν. Ἐὰν οὖν διά τινος ἀπροσεξίας καὶ ῥᾳθυμίας τῶν ἐνθυμωτέρων καὶ φωτοειδεστέρων ἐφέσεων καὶ προσνεύσεων τύχεσθαι κατοκλάσας, ἀπολέσει τὴν λευκότητα καὶ καθαρότητα τῆς φυσικῆς ἀπαθείας καὶ καταστάσεως ἁγιοπρεποῦς· εὑρίσκεται τρόπον τινὰ νεώτερος, καὶ τῆς πρεσβυτικῆς ὀνομασίας ἀνάξιος, B ἅτε δὴ νεωτερικαῖς ἀσωτίαις καὶ τρυφαῖς γενόμενος ἔκδοτος, καὶ νεωτερικοῖς ῥεμβασμοῖς ἠτιμωμένος ἀποφανθείς. Τῇ πόλει τοίνυν ἤτοι τῇ ψυχῇ τοῦ ποιῶσδε νεωτερικῶς παραληφθέντος ζῆν βασιλέως τὸ Οὐαὶ προσεφώνησεν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστὴς, ὡς οὐκ ἐχούσῃ τὸν διιθύνοντα καὶ διέποντα μεγαλοπρεπῶς καὶ βασιλικῶς. Ἄρχοντάς γε μὴν ὀνομάζειν κατὰ τὸ ἀκόλουθον οἰητέον τὰς ἄλλας δυνάμεις τῆς λογικῆς ψυχῆς, αἳ τοῦ βασιλέως ἀπρακτοῦντος πρὸς τὰ κρείττω καὶ φωτοειδῆ καὶ θεοειδέστερα, καὶ καταδουλωθέντος καὶ σχολάζοντος τοῖς ἀσυμφόροις καὶ χείροσι, σύμφωνον ἐπιδείκνυνται τὴν πρὸς τὰ τοιαῦτα ῥοπὴν, ἀκαίρως ἐμπιπλάμεναι τῶν ἐμπαθῶν ἐνθυμήσεων, καὶ παρὰ καιρὸν κορρεννύμεναι τῶν ἀθεμίτων φαντασιῶν· C ὥσπερ κἀπὶ τῆς αἰσθητῆς διανοίας ἄρχοντας ἀκολούθως παραλαμβάνειν οἶδεν ὁ λόγος τοὺς οὐδεμιᾷ τάξει κεχρημένους ταῖς ἐδωδαῖς ἐν προσφόροις καιροῖς· ἀλλ' ἕωθεν πρὸς τὰς ἀπολαυστικὰς καὶ Συβαριτικὰς αὐτομολοῦντας τραπέζας, καὶ γαστριζομένους καὶ κραιπαλῶντας, καὶ μηδεμιᾶς προμηθείας ἀξιοῦντας τοὺς τῆς πόλεως ἢ τῶν ὑπὸ χεῖρα συμπολιτῶν.

A ministrandum obtigerit, væ civitati atque civibus, in quos ille imperium nactus sit (84).

At si proferre interpretationem libeat, quæ magis ad anagogen accedat, dicendum erit, regem hic interpretandum esse intellectum, cum is cæteris animæ totiusque naturæ facultatibus præfectus imperet. Ac civitas quidem habebitur ipsamet anima, cujus virtus præcipua atque præstantior est intellectus aliis omnibus imperans (85). Si igitur ex incuria quadam atque desidia, præsentioribus ac illustrioribus, quæ nactus erat, desideriis et affectibus destitutus, candorem amittat ac puritatem naturalis sanctæque tranquillitatis; jam quodammodo junior invenitur **251** ac senis appellatione B indignus, quippe qui se juvenili luxuriæ et voluptatibus dediderit, et adolescentiorum erroribus dehonestatus videatur. Igitur civitati sive animæ, cujus rex juvenili ejusmodi vitæ addictus fuerit, væ inclamavit sapiens Ecclesiastes tanquam non habenti, a quo rectam ad normam digne ac regie dirigatur. Principes porro appellare eodem modo putandus est reliquas rationalis animæ facultates, quæ, rege nihil se in bonis præclarisque rebus ac Deo magis acceptis exercente, ac servilem in modum noxiis pravisque dedito, parem ad talia quæque propensionem præ se ferunt, voluptatem intempestivis cogitationibus arripientes, et importune se in improbas imaginationes ingurgitantes. Quemadmodum si obviam sententiam species, eos indi- C cari principes liquet, qui nullum justi temporis ordinem in cibis sumendis servant, sed mane ad voluptarias et Sybariticas convolant mensas (86), ac ventri large comissando indulgent, rei publicæ civiumque sibi creditorum administratione omni curaque posthabita.

(84) Similis huic est interpretatio, quam legimus in veteri commentario ad Isaiam, quod majores non bene Basilio Magno adjudicarunt. Ad ea enim prophetæ verba (cap. 3, n. 4), *Et dabo pueros principes eorum, et effeminati dominabuntur eis*, hæc ille subjicit : Οὐ γὰρ ὁ τῷ χρόνῳ ἐλλείπων πάντως ψεκτὸς, ἀλλ' ὁ κατὰ πάθος ζῶν· ὁποῖος ἦν ὁ Ῥοβοὰμ, περὶ οὗ γέγραπται, ὅτι *καὶ Ῥοβοὰμ ἦν νεώτερος, καὶ δειλὸς τῇ καρδίᾳ*. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Ἐκκλησιαστής· *Οὐαί σοι, πόλις*, φησὶν, *ἧς ὁ βασιλεύς σου νεώτερος, καὶ οἱ ἄρχοντές σου πρωῒ ἐσθίουσιν*. Οὐ γὰρ ὁ τὴν ἡλικίαν νέος, ἀλλ' ὁ τὴν ψυχὴν ἀτελὴς, νεώτερος καὶ ἐνταῦθα λέγεται. Ἐπεὶ τόγε τῆς ἡλικίας ὅτι οὐκ ἐμπόδιον τῷ βουλομένῳ ζῆν κατ' ἀρετὴν, ἐν τοῖς πρὸς Ἱερεμίαν λόγοις ὁ Κύριος ἔδειξεν εἰπών· *Μὴ λέγε ὅτι νεώτερος εἰμί*. Οὐ γὰρ ἠρνήσατο αὐτὸν εἶναι νεώτερον, ἀλλ' ἔφη μὴ εἶναι ἐμπόδιον αὐτῷ τὴν νεότητα διὰ τὴν τελείωσιν τῆς ψυχῆς· ὅτι πάντας πρὸς οὓς ἐὰν ἐξαποστελῶ σε, πορεύσῃ· τῷ γὰρ φρονήματι ἑώρακα πρεσβυτικῷ τυγχάνοντι, ὁ βλέπων τὴν σεμνότητα τῆς ἐν τῷ κρυπτῷ πολιᾶς. Id est, *Non enim is, qui ætate junior sit, prorsus vituperatur, sed qui vitiis deditus vivat, qualis erat Roboam, de quo scriptum est :* Et Roboam erat junior et corde pavido. (II Paral. XIII, 7.) *Quare et Ecclesiastes*, Væ, *inquit*, tibi, civitas, cujus rex junior, et principes tui mane comedunt. *Non enim qui ætate juvenis, sed qui secundum animam est imperfectus, hoc etiam loco* D *junior appellatur. Nam quod id ætatis ei, qui ad virtutis normam vivere velit, impedimento non sit, Dominus in iis, quos ad Jeremiam habuit, sermonibus ostendit, inquiens :* Noli dicere quia junior sum (Jerem. I, 7); *Neque enim negavit esse juniorem; sed dixit non esse illi impedimento juvenilem ætatem, ob animæ perfectionem. Quia ad omnes, ad quoscunque te misero, ibis. Vidi enim, consilio te esse seniorem, quippe qui abditam canitiem et gravitatem perspicio.*

(85) Hæc ipsa leviter perstrinxerat Olympiodorus; ait enim : Πρὸς δὲ διάνοιαν πόλις τροπικῶς ἡ ψυχὴ, ἧς ὁ βασιλεὺς νοῦς. Id est : *Si sensum species, civitas immutatione verbi est anima, cujus rex intellectus.* (In Auct. Duc. p. 667 E.)

(86) Scribit Noster Συμβαριτικάς, quod minus quidem usitatum, at novum plane dici non potest. Habet enim Hesychius, qui etiam sic explicat, Συμβαριτικαῖς· Περσικαῖς, ὑπερηφάνοις, πολυτελέσι; nempe *Symbariticis*, id est *Persicis, superbis, sumptuosis*. Porro nomen a Sybari ductum, quæ urbs fuit Magnæ Græciæ, Ἀχαιῶν κτίσμα, ut ait Strabo (lib. VI, p. 182), δυοῖν ποταμῶν μεταξὺ, Κράθιδος καὶ Συβάριδος· quam a Crotoniatibus deletam Athenienses in proximo restituerunt, et Thurios a

Eam vero interpretationem confirmat atque declarat iis, quæ sequuntur: ut dictum illud secundum anagogen multo magis, quam ex obvio sensu et verborum significatione explicari par sit. Ait enim: « Beata tu, terra, cujus rex tuus filius liberi, et principes tui ad tempus comedunt in fortitudine, et non confundentur. » Nam cum filium liberi regem dixerit, intellectum indicavit cupiditatum dominum regemque voluptatum, ramum scilicet ac germen animæ liberæ, quæ nunquam servierit aut subjecta fuerit ignominiæ passionibus et corporis voluptatibus. Quidni etiam intellectum modo filium liberi significet, id est sancti divinique Spiritus, qui intellectum **252** effingit sapientem ac purum, idemque obsignat et parit sanctum et omnino ingenuum ac nobilem? Sui quippe juris spiritus veritatis planeque liber, « ubi vult, spirat [a], » atque ut voluerit, intellectum sui participem facit: qui virtute accepta sancti Spiritus, ordinat, regit, in officio continet principes suos, cæteras nempe rationalis animæ facultates, ut statis horis ac tempestivis alimenta mentis ac spiritus in omni *fortitudine* sumant, ne *confundantur* in passionum ignominiæ servitutem adducti: sed potiora sectantes et divinarum rerum meditationi studioque dediti, omnem plane confusionem effugiant.

Si vero quispiam vulgarem quoque sensum intelligere velit illius terræ, quam Ecclesiastes beatam prædicat, hunc sumat ab explicatione super deplorata civitate, quæ ad verba ipsa, ut sonant, contracta est (87). Ubi enim hanc civitatem versa vice intellexerit, interpretationem habebit facilem et expeditam. Cæterum sapiens Ecclesiastes ex iis, quæ proxime rursum adjecit, secundum anagogen potius hæc accipienda docet, ut jam dixi. Addit enim aitque:

A Παρεμπεδοῖ δὲ τὴν αὐτὴν ἐκδοχὴν καὶ δείκνυσι διὰ τῶν ἑπομένων· ὡς ἀναγωγικώτερον μᾶλλον ἐξειληφέναι τὸ εἰρημένον προσῆκεν, ἀλλ' οὐκ αἰσθητῶς κατὰ τὴν πρόχειρον τοῦ γράμματος ἔννοιαν. Φησὶ γάρ, « Μακαρία σὺ, γῆ, ἧς ὁ βασιλεύς σου υἱὸς ἐλευθέρου, καὶ οἱ ἄρχοντές σου πρὸς καιρὸν φάγονται ἐν δυνάμει, καὶ οὐκ αἰσχυνθήσονται. » Φήσας γὰρ υἱὸν ἐλευθέρου τὸν βασιλέα, τὸν αὐτοκράτορα τῶν παθῶν καὶ βασιλέα τῶν ἡδονῶν ἐνέφηνε νοῦν ὄντα ψυχῆς ἐλευθέρας ὄρπηκα καὶ βλαστὸν τῆς μήπω καταδουλωθείσης καὶ καθυποταγείσης τῆς ἀτιμίας τοῖς πάθεσι καὶ ταῖς ἡδοναῖς τῆς σαρκός. Ἢ μήποτε νοῦν αἰνίττεται νῦν υἱὸν ὑπάρχοντα ἐλευθέρου, τοῦ παναγίου καὶ θεαρχικοῦ Πνεύματος τοῦ διαμορφοῦντος τὸν ἔμφρονα καὶ καθαρὸν νοῦν, καὶ σφραγίζοντος καὶ τίκτοντος B ἁγιοπρεπῆ καὶ παντελῶς ἀδούλωτον καὶ μετάρσιον; αὐτεξούσιον γὰρ πεφυκὸς τὸ πνεῦμα τῆς ἀληθείας καὶ παντελεύθερον, « ὅπου θέλει, πνεῖ, » καὶ καθὼς ἂν βουληθείη, διαμορφοῖ τὸν μέτοχον αὐτοῦ γενόμενον νοῦν, ὃς ἐν τῇ δυνάμει τῆς μετουσίας τοῦ παναγίου Πνεύματος τάττει καὶ καθίστησιν ἐν καταστάσει τελείᾳ καὶ τοὺς ἄρχοντας αὐτοῦ, τὰς ἄλλας δηλονότι δυνάμεις τῆς λογικῆς ψυχῆς πρὸς τὸ λαμβάνειν πρὸς καιρὸν ἤτοι εὐκαίρως τὰς νοητὰς τροφὰς καὶ πνευματικὰς ἐν πάσῃ *δυνάμει*, πρὸς τὸ μὴ *καταισχυνθῆναι* διὰ τῆς πρὸς τὰ πάθη τῆς ἀτιμίας καταδουλώσεως· ἀλλὰ διὰ τῆς ἀσχολίας τῆς πρὸς τὰς κρείττους καὶ θειοτέρας φαντασίας καὶ θεωρίας ἀκαταίσχυντοι διαμένωσιν.

Εἰ δὲ καὶ τὴν αἰσθητὴν διάνοιαν νοῆσαί τις βουληθείη τῆς μακαριζομένης ὑπὸ τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ γῆς, C λήψοιτο ταύτην ἐκ τῆς διασαφήσεως τῆς ἐπὶ τῇ ταλανισθείσῃ πόλει κατὰ τὸ γράμμα τὴν ἀπόδοσιν εὑρηφυίας. Ἔμπαλιν γὰρ ταύτην ἐξειληφώς, εὐχερῶς καὶ ῥᾳδίως ἕξει τὴν ἐκδοχήν. Ὁ δέ τοι σοφὸς Ἐκκλησιαστής, ἐξ ὧν ἀμέσως αὖθις ἐπήγαγεν, εἰσηγεῖται μᾶλλον ἀναγωγικῶς ἐκδέχεσθαι τὰ τοιαῦτα, καθὼς ἔφθην εἰπών. Ἐπάγει γὰρ καί φησιν·

§ XVI.

VERS. 18. *In pigritiis humiliabitur contignatio, et in segnitie manuum stillabit domus* (88).

Nam quæ intellectum, bonis sanctisque meditationibus relictis, plane cessantem tuebatur ac custodiebat, virtus Spiritus sancti, in illius tutela succubuit; non utique viribus ejus imminutis, et naturali ejusdem gratia ac divina potestate atque

Ἐν ὀκνηρίαις ταπεινωθήσεται ἡ δόκωσις, καὶ ἐν ἀργίᾳ χειρῶν στάξει ἡ οἰκία.

Τὸν γὰρ ἀπρακτοῦντα νοῦν καὶ παντελῶς ἀργοῦντα καὶ πρὸς τὰς ἀγαθὰς καὶ καλὰς καὶ νοητὰς θεωρίας D ἡ συντηροῦσα καὶ φυλάττουσα δύναμις αὐτὸν τοῦ παναγίου Πνεύματος τεταπείνωται πρὸς τὴν ἐκείνου συντήρησιν· οὐχὶ τὴν ἰδίαν ἰσχὺν ἐλαττωθεῖσα, καὶ

[a] Joan. III, 8.

fonte ibidem reperto appellavere. Idcirco Stephanus *De urbibus* ait: Θούριοι πόλις Ἰταλίας ἡ πρότερον Σύβαρις. (Vide Diod. Sic. l. XII, c. 10.) Sybaritarum vero mensæ ferculis omnis generis infames erant; unde apud Romanos inductus nescio quis Sybariticus missus, quem Helagabalus semper exhibuisse dicitur ex oleo et garo. (Lampr. in *Helag.* c. 30.) Itaque Συβαρίζειν apud Græcos idem atque *luxuriari genioque indulgere*. Sybaritæ enim, inquit Suidas, γάστριες ἦσαν καὶ τρυφηταί.

(87) Quemadmodum scilicet superiora Ecclesiastæ verba ita primum explicavit, tanquam hoc nos docentis, infelicem fore civitatem, quæ regem nacta sit consilio et prudentia juvenem, atque adolescentium more cupiditatibus servientem; eodem modo sumi hæc posse ait, ut beatam fore civitatem declaret, cui rex ingenuus et nobilis, cui sobrii moderatique magistratus obtigerint. Cæterum in Hebraicis utroque loco non *civitas*, sed *terra* scriptum est, nempe ארץ, quæ vox regionem designat, ut apud Latinos: *Terra Italia;* itaque Symmachus vertit: Οὐαί σοι, γῆ, et Latinus interpres: *Væ tibi, terra.*

(88) Olympiodor. Ἐν ὀλοκληρίαις ταπεινωθήσεται....

κενωθεῖσα τῆς ἰδίας χάριτος φυσικῆς καὶ θεαρχικῆς ἀρχῆς καὶ περιωπῆς, ἀλλὰ πρὸς τὴν φυλακὴν καὶ συντήρησιν τοῦ ταῖς ὀκνηρίαις ὑποχαλάσαντος ἑαυτὸν νοῦ πρὸς τὴν ἀργίαν τῶν ὑψηλῶν καὶ νοητῶν θεαμάτων· κἀντεῦθεν ἀνάξιον ἑαυτὸν ἀποφήναντος τῆς ἐκεῖθεν *δοκώσεως*, ἤγουν σκέπης καὶ συντηρήσεως.

Εἰ καὶ κατὰ τὴν αἰσθητὴν διάνοιαν ἀρίδηλον ἔχει τὴν διασάφησιν· πᾶσι γὰρ τοῖς κατοκνήσασιν ἀνακαινῆσαι τὴν ὀροφὴν τῆς αἰσθητῆς οἰκείας ἤδη παλαιωθείσης εὕρηται πάντως ἀσθενεστέρα, τὴν ἀσφάλειαν ἥκιστα παρεχομένη τοῖς κατοικοῦσι. Μὴ γὰρ καλλιεργηθεῖσα καὶ δεξαμένη τῇ φιλεργίᾳ καὶ φιλοπονίᾳ τῶν χειρῶν τὰ πρὸς ἐπανόρθωσιν καὶ βελτίωσιν, σταλαγμοὺς ἐκ τῶν ὑετῶν ἄνωθεν παραπέμπει, καὶ καιρῷ τῷ προσφόρῳ χιόνας. Εἶτά φησιν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής·

A cura exhausta : sed laxata custodia tutelaque intellectus, qui scipsum desidiæ dederit, sublimium ac spiritalium rerum **253** contemplatione otio atque inertiæ posthabita, atque adeo indignum se præbuerit, quem ille *contignatione*, sive tegumento et tutela, defendat (89).

Quanquam, si sententiam species, quæ in promptu est, explanationem hæc habent plane manifestam. Omnes enim, qui domus suæ vix jam vetustatem ferentis mature tectum reficiendum non curaverint, eam infirmiorem in dies invenient, et habitantibus minime tutam. Nisi enim apte restituta, multo fabrum labore atque opera stabilitatem ac robur acceperit, cum pluet, guttas demittat, ac suo tempore nives (90). Ait deinde sapiens Eccle-
B siastes :

§ XVII.

Εἰς γέλωτα ποιοῦσιν ἄρτον, καὶ οἶνος εὐφραίνει τοὺς ζῶντας, καὶ τοῦ ἀργυρίου ὑπακούσεται τὰ σύμπαντα.

Ἄφατον ἔχει τὸν πλοῦτον ἡ θεία χάρις τῆς πρὸς τὸ ἀνθρώπινον γένος κηδεμονίας, ὡς ἐκπλήττεσθαι πάντας τοὺς συνετῶς ἐπαΐοντας, πῶς συνέζευξε τῷ γράμματι τὰς ὑψηλὰς θεωρίας, καὶ ταῖς αἰσθηταῖς ἐννοίαις ὡς ἔν τισιν ἐσόπτροις καὶ παραπετάσμασι κατεκάλυψε τῆς πνευματικωτέρας διανοίας τὴν ἐκδοχήν· ἵνα μήτε τοὺς κατ' ἐκείνου καιροῦ σκληροκαρδίους καὶ φιλονείκους Ἰουδαίους διὰ τὴν ἀριδηλοτάτην προκατάγγελσιν τῶν μελλόντων παρασκευάσῃ

Vers. 19. *In risu faciunt panem, et vinum exhilarat viventes, et argento obedient omnia* (91).

Ineffabiles divinæ gratiæ in humani generis cura divitiæ sunt, ut qui hæc **254** audiunt ac percipiunt, mirari omnes debeant, quomodo cum vulgari verborum sono sublimes meditationes copulaverit, ac sensibilibus sententiis tanquam in speculis et aulæis spiritalis intelligentiæ expositionem velarit : ut neque Judæis illius ætatis pervicacibus et contentiosis ob apertissimam futurorum prædictionem, legis Mosaicæ, quod aliquando finem habitura

(89) Gregorius Nyssenus, cum illa Cantici explanaret : *Tigna domorum nostrarum cedrina, laquearia nostra cupressina* (cap. I, 16); idemque adnotasset, *imbrem* in Evangeliis (Matth. VII, 27; Luc. VI, 48) vocari a Domino varias tentationum petitiones, quas ille solum rejicere et contemnere possit, qui domum habeat in petra ædificatam, ac præclaris virtutibus, quasi robustis trabibus firmatam et tectam; hæc deinde addidit : Μάθοιμεν δ' ἂν τὸ λεγόμενον, τὴν ἐν τῷ Ἐκκλησιαστῇ ῥῆσιν τῷ προκειμένῳ συνεξετάσαντες. Ἐκεῖ γάρ φησιν· *Ἐν ὀκνηρίαις ταπεινωθήσεται ἡ δόκωσις, καὶ ἐν ἀργίᾳ χειρῶν στάζει ἡ οἰκία.* Ὥσπερ γὰρ εἰ ἀσθενῆ τε καὶ ἄτονα ὑπὸ λεπτότητος εἴη τὰ ξύλα τὰ διειληφότα τὸν ὄροφον, ὀκνηρὸς δὲ ἔχῃ πρὸς τὴν τοῦ δώματος ἐπιμέλειαν ὁ τοῦ οἴκου δεσπότης, οὐδὲν ἀπώνατο, τῆς στέγης τοῦ ὄμβρου διὰ σταγόνων εἰσρέοντος· κοιλαίνεται γὰρ ἐξ ἀνάγκης ὁ ὄροφος, εἴκων τῷ βάρει τοῦ ὕδατος, καὶ οὐκ ἀντέχει τῶν ξύλων ἡ ἀτονία πρὸς τὴν τοῦ βάρους προσβολὴν ὑποκλάζουσα. Διὰ τοῦτο ἐπὶ τὰ ἐντὸς διαδίδοται τὸ ἐναπειλημμένον τῇ κοιλότητι ὕδωρ, καὶ αἱ σταγόνες αὗται κατὰ τὸν παροιμιώδη λόγον ἐμβάλλουσιν ἐκ τοῦ ἰδίου οἴκου τὸν ἄνθρωπον ἐν τῇ ἡμέρᾳ τοῦ ὑετοῦ. Οὕτως τῷ τῆς παραβολῆς αἰνίγματι διακελεύεται διὰ τῆς τῶν ἀρετῶν εὐτονίας ἀνενδότους εἶναι πρὸς τὰς τῶν πειρασμῶν ἐπιῤῥοάς, μήποτε μαλακισθέντες διὰ τῆς τῶν παθημάτων συμπτώσεως κοῖλοι γενώμεθα, καὶ τὴν ἐπιῤῥούντων τοιούτων ὑδάτων ἔξωθεν ἐπὶ τὴν καρδίαν εἰσρέουσαν ἐντὸς τῶν ταμιείων παραδεξώμεθα, δι' ὧν φθείρεται ἡμῖν τὰ ἀπόθετα. Id est : *Dictum autem intelligemus, si cum eo, quod est propositum simul examinaverimus Ecclesiastæ effatum. Illic enim dicit :* In pigritiis humiliabitur contignatio, et in segnitie manuum stillat domus. *Quemadmodum enim si ligna, quæ tectum continent, infirma sint et ob tenuitatem imbecilla, piger autem sit paterfamilias ad domus curam gerendam, nihil tectum profuerit, imbre stillatim immeante : quippe excavari tectum necesse est, et aquæ ponderi cedere, nec lignorum imbecillitas resistit, ponderis oppressa vi : propterea subit interna, quæ in concavitatibus intercipitur aqua, ipsæque stillæ, ut est in Proverbiis* (XXVII, 15), *hominem domo expellunt in tempore pluviæ; ita nobis per illas ambages præcipit, ut virtutum robore ac firmitate tentationum impetum sustineamus : ne quando ærumnarum vexatione debilitati aditum patefaciamus, et aquas ejusmodi ad animum usque extrinsecus influentes intra penetralia admittamus, ob quas ea nobis pereant, quæ reposita habemus.* (Hom. 4, in Cant. cantic.)

(90) Observavit ad hunc locum Mazochius (*Spic. Bibl.* tom. II, p. 221), sententiam totam sic accipi posse, velut si duabus constet partibus, et in protasi similitudo sit, in apodosi documentum; non aliter, opinor, ac si scriptum esset : *Quemadmodum ex negligentia incuriaque contignatio labefit; ita domus ex remissione utriusque manus detrimentum faciet*; Salomonem nempe ambiguitate verborum usum esse; cum ea, quæ vertimus *ex remissione utriusque manus*, tam de inflexu lateris utriusque in tecto, quam de segnitie utriusque manus in homine intelligi possint : *manus* certe sacris in Litteris sæpe idem, ac *pars* sive *latus*. Itaque ab Ecclesiaste damna etiam indicari, quæ familiis a socordia inferuntur.

(91) Sed apud LXX legimus, Εἰς γέλωτα ποιοῦσιν ἄρτον, καὶ οἶνον καὶ ἔλαιον τοῦ εὐφρανθῆναι ζῶντας, καὶ τοῦ ἀργυρίου ταπεινώσει ἐπακούσεται τὰ πάντα. Olymp. Καὶ τοῦ ἀργυρίου ἐπακούσεται σὺν τὰ πάντα.

esset, contemnendæ ansam præberet; et initiatos evangelicæ sanctitati post eorum eventum, quæ tanto antea prædicta essent, omni utilitate ac lætitia cumularet : cum ante oculos eorum denique versarentur, quæ longe prius prophetæ prænuntiavissent. Plura porro sic enuntiata invenies tam in legibus oraculisque Mosaicis, quam in aliorum prophetarum monitis et vaticiniis. Igitur eodem modo in hoc quoque Ecclesiastæ dicto geminum invenimus interpretationis sensum, et spiritalem expositionem sub sensibili latitantem. Nam cum ait, « In risu faciunt panem, et vinum exhilarat viventes, » panem sensibilem iis, qui hunc fingunt, gaudio esse significavit. Risum enim hic appellavit gaudium, velut quodam in loco beata Sara (91*), cum Isaacum peperisset, dixit : « Risum fecit mihi Dominus; quicunque enim audierit, corridebit mihi [7]. » Panis quippe cum sit, esurientibus et alimenti indigis gaudium quodammodo afferre solet. Exhilarat autem et vinum viventes, ut ait David : « Et vinum lætificat cor hominis [8]. » Ac bene Ecclesiastes *viventes* dixit : omnino enim ab iis **255** bibitur, non utique a cæteris, qui jam ad patres abierunt (92).

At vero iisdem verbis prædictum maxime ac prænuntiatum invenies mysticum panem, qui de cœlo descendit, et mundo dat vitam; de quo ait Dominus : « Accipite, manducate, hoc est corpus meum, quod pro vobis frangitur in remissionem peccatorum [9]. » Nec minus mysticum vinum de germine vitis desumptum, quod maxime ac præcipue exhilarat viventes : de quo dicit Dominus : « Bibite ex eo omnes, hic est sanguis meus, qui pro vobis et pro multis effunditur in remissionem peccatorum [10]; » ac rursum : « Ego sum panis vitæ qui de cœlo descendi; si quis manducaverit ex hoc pane, vivet in æternum (93); » et iterum : « Qui manducat meam carnem, et bibit meum sanguinem, habet vitam æternam [11]. » Enimvero et argentum pari modo, qui animadverterit, geminam habere interpretationem inveniet, ab obvio scilicet sensu atque ab anagoge desumptam. Sen-

καταφρονεῖν τῶν Μωσαϊκῶν νόμων, ὥς ποτε καὶ πάλαν δεξομένων, καὶ τοὺς μύστας δὲ τῆς εὐαγγελικῆς τελειότητος ἐν τῇ ἐμβάσει τῶν προῤῥηθέντων πάσης ὠφελείας πληρώσῃ καὶ θυμηδίας· ἅτε δὴ πόῤῥωθεν προφητευθέντων καὶ προῤῥηθέντων τῶν προκειμένων νῦν τοῖς σφῶν ὀφθαλμοῖς. Οὕτως εὑρήσεις τὰ πλεῖω κἀπὶ τῶν Μωσαϊκῶν νόμων καὶ θεσπισμάτων, κἀπὶ τῶν ἄλλων προφητικῶν εἰσηγήσεων καὶ προῤῥήσεων. Ὡσαύτως τοίνυν κἀπὶ τῷ παρόντι ῥητῷ τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ διττὸν εὑρίσκομεν τῆς ἑρμηνείας τὸν νοῦν, καὶ ταῖς αἰσθηταῖς ἀποδόσεσι κεκαλυμμένην τὴν νοητήν. Εἰπὼν γὰρ, « Εἰς γέλωτα ποιοῦσιν ἄρτον, καὶ οἶνος εὐφραίνει τοὺς ζῶντας, » τὸν αἰσθητὸν ἄρτον γίνεσθαι παρὰ τῶν ποιούντων αὐτὸν ἐνέφηνεν εἰς χαράν. Γέλωτα γὰρ νῦν ὠνόμασε τὴν χαρὰν, ὥσπερ δὴ καί πού φησιν, ἡ μακαρία Σάῤῥα τετοκυῖα τὸν Ἰσαάκ· « Γέλωτά μοι ἐποίησεν ὁ Κύριος· ὃς γὰρ ἂν ἀκούσῃ, συγχαρεῖταί μοι. » Πέφυκε γάρ πως τοῖς πεινῶσι καὶ δεομένοις τροφῆς ποιηθεὶς ὁ ἄρτος χαρὰν ἐμποιεῖν. Εὐφραίνει δὲ καὶ ὁ οἶνος τοὺς ζῶντας, καθώς φησι καὶ Δαβίδ· « Καὶ οἶνος εὐφραίνει καρδίαν ἀνθρώπου. » Καὶ καλῶς ἔφη τοὺς ζῶντας ὁ Ἐκκλησιαστής· ὑπὸ γὰρ τῶν τοιούτων πίνεται πάντως, ἀλλ' οὐχὶ τῶν ἀποιχομένων καὶ τετελευτηκότων.

Εὑρήσεις δὲ τοῖς εἰρημένοις μάλιστα προειρημένον καὶ προκατηγγελμένον καὶ τὸν μυστικὸν ἄρτον τὸν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάντα καὶ διδόντα τῷ κόσμῳ ζωήν· περὶ οὗ φησιν ὁ Κύριος, « Λάβετε, φάγετε, τοῦτό ἐστι τὸ σῶμά μου τὸ ὑπὲρ ὑμῶν κλώμενον εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν. » Καὶ μέντοι τὸν μυστικὸν οἶνον τὸν ἐκ τοῦ γεννήματος τῆς ἀμπέλου παραλαμβανόμενον, τὸν μάλιστα καὶ διαφερόντως κατευφραίνοντα τοὺς ζῶντας· περὶ οὗ φησιν ὁ Κύριος· « Πίετε ἐξ αὐτοῦ πάντες, τοῦτό ἐστι τὸ αἷμά μου τὸ ὑπὲρ ὑμῶν καὶ πολλῶν ἐκχυνόμενον εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν. » Καὶ πάλιν, « Ἐγώ εἰμι ὁ ἄρτος τῆς ζωῆς, ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς. Ἐάν τις φάγῃ ἐκ τούτου τοῦ ἄρτου, ζήσεται εἰς τὸν αἰῶνα. » Καὶ πάλιν, « Ὁ τρώγων μου τὴν σάρκα, καὶ πίνων μου τὸ αἷμα, ἔχει ζωὴν αἰώνιον. » Ὡσαύτως γε μὴν καὶ τὸ ἀργύριον διχῶς ἑρμηνευόμενον εὑρήσει πᾶς ὁ βουλόμενος, αἰσθητῶς δηλονότι καὶ ἀναγωγικῶς· τῷ γὰρ αἰσθητῷ ἀργυρίῳ

[7] Gen. xxi, 6. [8] Psal. ciii, 15. [9] Matth. xxvi, 26. [10] ibid. 27. [11] Joan. vi, 55.

(91*) Græci Patres Σάῤῥαν scribunt, ut Abrahami uxorem nomine illo appellent, quod ei Deus, priore mutato, imposuit. Nec mirum : quanquam enim in Vulgatis legimus : *Dixit quoque Deus ad Abraham : Saraï uxorem tuam non vocabis Sarai, sed Saram* (Gen. xvii, 15); sic tamen LXX interpretes eumdem locum reddidere : Καὶ εἶπεν ὁ Θεὸς τῷ Ἀβραάμ· Σάρα ἡ γυνή σου οὐ κληθήσεται τὸ ὄνομα αὐτῆς Σάρα· Σάῤῥα ἔσται τὸ ὄνομα αὐτῆς. Propterea alludens Chrysostomus secundum eos scripsit : Ὁ τὸν Ἄβραμ Ἀβραὰμ καλέσας, καὶ τὴν Σάραν Σάῤῥαν, καὶ τὸν Ἰακὼβ Ἰσραήλ. (Tom. VIII, hom. 19 in Joan. n. 2.) De nominis vero significatione hæc Hieronymus : « Causa ita nominis immutati hæc est, quod antea dicebatur *princeps mea*, unius tantum domus materfamilias, postea vero dicitur absolute *princeps*, id est ἄρχουσα.... omnium quippe gentium futura jam princeps est. »

(92) At hic quoque adverbia similitudinis subaudiunt quidam, ut adnotavit Vatablus, et sententiam sic reddunt : *Ut propter lætitiam faciunt panem, et vinum lætificare solet vitam; sic pecunia præstat omnia.* Tum alii de convivio intelligunt : quod nempe etiam rex Baltassar (Dan. v, 1) *panem* sive [illegible] fecisse dicatur, quam vocem interpretes *convivium* reddidere. Nec vero aliter sensisse videtur Gregorius Neocæsariensis, qui superiora Ecclesiastæ verba cum iis, quæ hic habes, hoc modo connectit : Ὀκνηρὸς δὲ καὶ ἀργὸς οἶκον ἐλαττοῦσι, χλευασταὶ γενόμενοι, καὶ εἰς τὴν ἑαυτῶν λαιμαργίαν τοῖς πᾶσι καταχρώμενοι, ἀργυρίῳ εὐάγιμοι, ἕνεκα ὀλίγου τιμήματος, πάντα αἰσχρῶς καὶ ταπεινῶς πράσσειν ὑπομένοντες· id est : *At piger et ignavus domum minuunt, scurræ facti, atque ad ingluviem suam rebus omnibus abutentes, argento ductiles, exigui pretii causa turpiter et abjecte quidvis facere sustinentes* (In Metaphr. eccl.)

(93) Joan. vi, 50. In vulgatis est..... ὁ ἄρτος ὁ ζῶν...

πείθονται πάντες σχεδὸν καὶ θητεύειν καὶ παραστάναι καὶ κατακολουθεῖν τοῖς παρέχουσι, καὶ πλοῖα κατασκευάζειν, καὶ οἰκίας οἰκοδομεῖν, καὶ τὴν διάφορον καὶ ποικίλην τῶν ἄλλων ἀνθρωπίνων χρειῶν ἐκτελεῖν ἐργασίαν. Ἐπειδὴ δὲ καὶ νοητὸν ἀργύριον ὠνομασμένον εὕρηται ταῖς θείαις Γραφαῖς, ὅπερ ἐστὶν ὁ εὐαγγελικὸς καὶ διδασκαλικὸς λόγος· καθώς φησιν ὁ Κύριος, « Ἔδει σε βαλεῖν τὸ ἀργύριόν μου τοῖς τραπεζίταις· » καὶ πολλῷ πρώην ὁ προφήτης Δαβίδ· « Τὰ λόγια Κυρίου λόγια ἁγνὰ, ἀργύριον πεπυρωμένον, δοκίμιον τῇ γῇ, κεκαθαρισμένον ἑπταπλασίως· » χρὴ νοεῖν, ὡς προαγγέλλει προφητικῶς τὴν ἐπὶ τῷ κηρύγματι τῷ εὐαγγελικῷ προδηλότατον ὑπακοὴν καὶ κατακολούθησιν τῆς ἀνὰ πᾶσαν τὴν ὑπ' οὐρανὸν ἁγίας τοῦ Θεοῦ καθολικῆς καὶ ἀποστολικῆς Ἐκκλησίας. Ὁ μέντοι σοφὸς Ἐκκλησιαστὴς τῆς αὐτῆς ἐννοίας ἐχόμενος ἐπήγαγε καί φησι·

sibili enim argento omnes fere obediunt, ut illud præbentibus famulentur, appareant, pedisequos se adjungant, eoque navigia construant, domos ædificent, multa et varia, quæ aliis vitæ usibus prosunt, opera perficiant. Quoniam vero spiritale etiam argentum divinis in Litteris nominatum reperitur, quod est evangelicus institutionis sermo, sicut ait Dominus: « Oportuit te committere argentum meum nummulariis [12]; » ac multo prius propheta David: « Eloquia Domini eloquia casta, argentum igne examinatum, probatum terræ, purgatum septies [13]; » existimandum est manifesto vaticinio ab eo prænuntiari obedientiam atque obsequium, quod evangelicæ prædicationi exhibitura erat omnis, quæ sub cœlo est, sancta Dei catholica **256** et apostolica Ecclesia. Certe sapiens Ecclesiastes huic inhærens sententiæ adjecit dixitque:

§ XVIII.

Καὶ ἐν συνειδήσει σου βασιλέα μὴ καταράσῃ· καί γε ἐν ταμείοις κοιτώνων σου μὴ καταράσῃ πλούσιον· ὅτι πετεινὸν τοῦ οὐρανοῦ ἀποίσει τὴν φωνήν σου, καὶ ὁ τὰς πτέρυγας ἔχων ἀπαγγελεῖ λόγους σου.

Διττὴν ἔχει καὶ τοῦτο τὴν διασάφησιν, αἰσθητὴν δηλονότι καὶ νοητήν· παραγγέλλει γὰρ καὶ παρεγγυᾶται μηδαμῶς καταρᾶσθαι καθοιονδήποτε καιρὸν ἢ τρόπον, ἤτοι διαλοιδορεῖσθαι καὶ κατασκώπτειν τὸν λαχόντα βασιλεύειν ἐπὶ τῆς γῆς, μήτε μὴν ἄρχοντά τινα καὶ δυνάστην· τοῦτον γὰρ ἐδήλωσε διὰ τοῦ φάναι, « καὶ μὴ καταράσῃ πλούσιον· » ἵνα μὴ πειθόμενος ὁπωσοῦν τὰς τῆς κακοῤῥοθήσεως εἰσπράξηταί σε δίκας, καὶ χαλεπὰς ὑποίσεις κολάσεις ἐπὶ τῇ προπετείᾳ τῶν λόγων, καὶ διαλοιδορήσει τῶν ὑπερτέρων καὶ βελτιόνων. Τοῦτο δὲ καὶ πολλῷ πρώην ὁ μέγας προκατησφαλίσατο Μωϋσῆς λέγων· « Θεούς σου μὴ κακολογήσεις, καὶ ἄρχοντα τοῦ λαοῦ σου οὐκ ἐρεῖς κακῶς· » εἰσηγούμενος ἥκιστα βασιλέα καὶ δυνάστην ἐκφαυλίζειν καὶ διαλοιδορεῖσθαι καὶ κατασκώπτειν· ἀλλ' ἐντὸς τῶν τῆς καρδίας θαλάμων ἐν ὑπομονῇ καὶ μακροθυμίᾳ περιορίζειν τοὺς ἰδίους λογισμοὺς καὶ τοὺς λόγους. « Ὅτι πετεινὸν τοῦ οὐρανοῦ, » φησὶν, « ἀποίσει τὴν φωνήν σου, καὶ ὁ τὰς πτέρυγας ἔχων ἀπαγγελεῖ λόγους σου. » Διὰ τῆς ὀνομασίας τοῦ πετεινοῦ καὶ τοῦ τὰς πτέρυγας ἔχοντος τὴν ἀπρόοπτον καὶ παντελῶς ἀνέλπιστον καὶ μηδέποτέ σοι προσδοκηθεῖσαν ἐξάγγελσιν καὶ διαπόρθμευσιν καὶ δήλωσιν τῶν ὑπὸ σοῦ λαληθέντων παραινιττόμενος· μονονουχὶ γάρ φησι, Μὴ καταράσῃ βασιλέα καὶ δυνάστην· ὅτι ὅθεν οὐχ ὑποπτεύεις, ἐκεῖθεν ὁ λόγος σου μηνυθήσεται καὶ προξενήσει σοι πειρασμοὺς καὶ θλίψεις οὐ τὰς τυχούσας. Τοιαύτην οὖν κατὰ τὸ γράμμα τὴν διασάφησιν ἔχει τὸ εἰρημένον.

VERS. 20. *Et in conscientia tua regi ne maledixeris. Et in penetralibus cubilium tuorum ne maledixeris diviti: quia volucris cœli efferet vocem tuam, et habens pennas renuntiabit verba tua* (94).

Duplicem hoc etiam habet explanationem, sensibilem nempe ac spiritalem. Admonet enim ac mandat, ne quis ullo unquam tempore aut modo exsecretur aut contemnat et conviciis petat illum cui regnum obtigerit super terra, nec magistratum quemquam aut dynastam; quem significavit dicens: « Et ne maledixeris diviti; » ne hic quomodocunque edoctus pœnas imprecationis repetat, et loquendi temeritas ac superiorum et præstantiorum contemptus gravibus suppliciis stet. Id vero multo etiam prius cavendum monuerat magnus Moyses, cum ait: « De diis tuis non detrahes: et principi populi tui non maledices (95); » præscribens, ne quis regem aut principem spernat, vel reprehendat, vel insectetur; sed intus in animi penetralibus patienter atque constanter cogitationes suas et verba contineat. « Quia, inquit, volucris cœli efferet vocem tuam, et habens pennas renuntiabit verba tua; » volucris nomine et ejus qui pennas habet, improvisam significans ac inopinatam et inexspectatam enuntiationem et relationem ac manifestationem eorum, quæ ipse locutus fueris. Velut si diceret, Cave, ne regi et principi impreceris: quia unde minime suspicaris, inde sermo tuus indicabitur, et pericula tibi ac ærumnas afferet non vulgares. Talis igitur, si verba spectentur, dicti hujus explanatio est (96).

[12] Matth. xxv, 27. [13] Psal. xi, 7.

(94) Eccles. x, 20. Apud LXX est λόγον σου.
(95) Exod. xxii, 28. At LXX habent θεοὺς οὐ κακολογήσεις.....
(96) Proverbiis annumerat Drusius hoc etiam, *Aves efferent vocem*; ejusque usum esse ait, cum significare volumus, id quod dictum est, diu latere non posse. (Cl. II, lib. iii, n. 59.)

Quæ vero ab anagoge pendet, et tota spiritalis A est, jam exponamus. Denuntians enim, ne quis regi aut diviti imprecetur, **257** Christum significat Deum universi ac regem gloriæ, quem compellans Propheta dixit : « Regnum tuum regnum omnium sæculorum, et dominatio tua in omni generatione et generatione [14]. » Fuit enim quoad utramque naturam et rex et dives revera sive Dominus : tanquam princeps pacis et regis Filius unigenitus omnipotentis Dei Patris. qua Deus natura est ; ac præterea per humanæ naturæ assumptionem, tanquam filius regis, nempe David, quemadmodum et in Evangeliis scriptum est, Judæos ipsi interroganti, cujus filius esset, dixisse, utique *Davidis :* ipso deinde objectante illis ac dicente : « Quomodo ergo ait David : Dixit Dominus Domino meo : Sede B a dextris meis? Si ergo Dominus Davidis est, quomodo et filius ejus est [15]? » Non ut se filium Davidis esse inficiaretur, sed ut geminæ naturæ, divinæ, inquam, et humanæ, in eum concurrentis veritatem confirmaret. Quare de eodem ait rursus quodam in loco propheta David : « Dominus virtutum ipse est rex gloriæ [16]. » Huic igitur regi nequaquam, inquit, imprecere, id est, cave tu, popule Judæorum, cui obstinatum est cor nec circumcisum ; cavete vos, cæteri ex infidelibus gentibus, ne hunc contumelia afficiatis, neve irrisione aut convicio objurgetis, pro quibus præoptavit singulari erga homines voluntate in humanam conditionem a se quam remotissimam descendere, humi- C lemque operum suorum naturam induere, eam ut refingeret, ac beatiorem ad finem atque statum transferret. Neque vero tecum ipse cogitando, inhumanationem tali rege indignam esse putaveris ; neque contempseris aut improbaveris, quod corpore assumpto voluntariam in cruce mortem obierit, atque in tertium diem in sepulcro clausus fuerit : per quæ in judicio et justitia, ut scriptum est [17], homicidam ac superbum Satanam profligavit, teque ex illius, a quo fueras deceptus, tyrannide crudelique dominatu humanissime liberatum ad majestatis suæ fastigium evexit.

258 Quod autem addit : « Quia volucris cœli efferet vocem tuam, et habens pennas renuntiabit verba tua, » diabolum manifesto significat et socios ejus D malignos dæmones quæ loquaris, et quæ etiam cogites observantes : qui tanquam aeriæ volucres insidias struunt et circumvolant, sine ulla quiete vigilantes : et iis, qui Deum amant, infensi semper atque terribiles ; ubi dignoverint, verba impia adversus regem, de quo agimus, ab aliquo prolata esse, aut malas cogitationes in animi penetralibus receptas, exemplo ad accusandum prosiliunt, quidquid is vel locutus fuerit vel mente conceperit : non quia invisibiles animi cogitationes illi inspiciant atque cognoscant : id enim nemo putare omnino debet (97) ; sed quia admissæ necne sint,

Οὐκοῦν εἴπομεν καὶ τὴν ἀναγωγικήν τε καὶ νοητήν. Βασιλέα γὰρ μὴ καταρᾶσθαι μήτε πλούσιον καταγγέλλων, τὸν Χριστὸν αἰνίττεται καὶ Θεὸν τῶν ὅλων καὶ βασιλέα τῆς δόξης, πρὸς ὃν φησιν ὁ Προφήτης, « Ἡ βασιλεία σου βασιλεία πάντων τῶν αἰώνων, καὶ ἡ δεσποτεία σου ἐν πάσῃ γενεᾷ καὶ γενεᾷ. » Πέφυκε γὰρ καθ' ἑκατέραν οὐσίαν καὶ βασιλεὺς καὶ πλούσιος ἀληθῶς ἤτοι δυνάστης· ὡς ἄρχων τῆς εἰρήνης καὶ βασιλέως υἱὸς μονογενὴς τοῦ παντοκράτορος Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἢ Θεός ἐστι κατ' οὐσίαν· ἔτι γε μὴν καὶ κατὰ τὴν πρόληψιν τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως, ὡς υἱὸς βασιλέως, δηλαδὴ τοῦ Δαβὶδ, καθὼς κἀν τοῖς Εὐαγγελίοις γέγραπται τοὺς Ἰουδαίους εἰπεῖν πρὸς αὐτὸν ἐρωτήσαντα, τίνος υἱός ἐστιν; ὅτι *τοῦ Δαβίδ*· τοῦ δὲ πρὸς αὐτοὺς ἀνθυπενεγκόντος καὶ φήσαντος, « Πῶς οὖν φησὶν ὁ Δαβὶδ, » εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου, Κάθου ἐκ δεξιῶν μου; « εἰ οὖν Κύριος τοῦ Δαβίδ ἐστιν, πῶς ἐστιν αὐτοῦ καὶ υἱός; » Οὐχὶ τὸ υἱὸς εἶναι τοῦ Δαβὶδ ἀνατρέπων, ἀλλὰ τῶν συνδραμουσῶν ἑκατέρων αὐτῷ φύσεων, τῆς θείας φημὶ καὶ τῆς ἀνθρωπίνης πιστούμενος τὴν ἀλήθειαν. Διὰ τοῦτο περὶ αὐτοῦ φησί που πάλιν ὁ προφήτης Δαβὶδ, « Κύριος τῶν δυνάμεων αὐτός ἐστιν ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης. » Τοῦτον τοίνυν τὸν βασιλέα μηδαμῶς καταράσῃ, φησὶ, τουτέστιν μὴ διαλοιδορήσῃς μηδὲ καταμωμήσῃ καὶ κατασκώψῃς ὁ Ἰουδαϊκὸς λαὸς καὶ ἀπερίτμητος τὴν καρδίαν καὶ σκληροκάρδιος, μηδέ τις ἄλλος τῶν ἀπίστων ἐθνῶν, ἀνθ' ὧν εἵλετο πρὸς τὴν ἀνθρωπίνην ἐσχατιὰν κατελθεῖν καὶ φορέσαι τὴν ταπεινὴν τοῦ ἰδίου πλάσματος φύσιν αὐθαιρέτως καὶ φιλανθρώπως, πρὸς ἀνάπλασιν αὐτῆς καὶ πρὸς κρείττονα λῆξιν καὶ ἀποκατάστασιν. Μηδὲ γὰρ ἀναξίαν τοῦ τοιούτου βασιλέως διενθυμηθῇς ἐν τοῖς ταμείοις τῆς σῆς καρδίας εἶναι τὴν ἐνανθρώπησιν· μηδὲ διαλοιδορήσῃς ἤτοι δυσφημήσῃς τὴν ἐνσωμάτωσιν αὐτοῦ καὶ τὴν ἐθελούσιον ἀνάρτησιν ἐπὶ τοῦ σταυροῦ καὶ τὴν τριήμερον ταφήν· δι' ὧν τὸν ἀνθρωποκτόνον καὶ μεγάλαυχον κατέῤῥαξε Σατανᾶν ἐν κρίσει καὶ δικαιοσύνῃ κατὰ τὸ γεγραμμένον, καὶ τῆς ἐκείνου τυραννίδος καὶ λύττης καὶ καταδυναστείας σε τὸν ὑπ' αὐτοῦ φενακισθέντα φιλανθρώπως ἀπελυτρώσατο, καὶ πρὸς τὸ ὕψος τῆς ἰδίας μεγαλωσύνης ἀνήγαγεν.

Ὃ δέ φησιν, « Ὅτι πετεινὸν τοῦ οὐρανοῦ ἀποίσει τὴν φωνήν σου, καὶ ὁ τὰς πτέρυγας ἔχων ἀπαγγελεῖ λόγον σου, » τοῦ διαβόλου καὶ τῶν συνοπαδῶν αὐτοῦ καὶ μισοκάλων δαιμόνων τὴν παρατήρησιν τῶν εἰρημένων λόγων, ἔτι γε μὴν καὶ τῶν ἐνθυμημάτων αἰνίττεται προφανῶς, οἳ δίκην πετεινῶν ἀερίων ἐφεδρεύουσι καὶ περιίπτανται, διαγρυπνοῦντες ἀπαύστως καὶ τὴν πρὸς τοὺς ἀγαπῶντας τὸν Κύριον ἐπιβουλὴν καὶ παρενόχλησιν ἔχοντες· ἡνίκα διαγνῶσι κατὰ τοῦ παραληφθέντος ἡμῖν βασιλέως λόγους δυσφήμους εἰρημένους παρά τινος, ἢ πονηρὰς ἐνθυμήσεις ἐν τοῖς ταμείοις τῆς καρδίας παραδεχθέντας, εἰς κατηγορίαν παραυτίκα προβάλλονται κατὰ τῶν λαλησάντων ἢ παραδεξομένων· οὐχ ὡς τῶν ἀφανῶν νοημάτων τῆς καρδίας ὄντες ἐπόπται καὶ γνῶσται·

[14] Psal. CXLV, 13. [15] Matth. XXII, 42. [16] Psal. XXIV, 10. [17] Psal. CXIX, 4.

(97) Hæc sane veterum Patrum doctrina est. *Diabolus,* inquit Hieronymus (in psal. XVI), in animo intrinsecus nescit, quod cogitet homo, nisi per exteriores motus intelligat. » Similia Gennadius

μηδαμῶς τοῦτό τις οἰηθείη τὸ σύνολον· ἀλλὰ διά A τινων συμβόλων καὶ σημείων τὰς ὑπ' ἐκείνων παρεισκεκριμένας βλασφήμους ἐνθυμήσεις καταλαμβάνοντες, ἢ παρεδέχθησαν, ἢ μηδαμῶς· εἶτά φησιν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής.

quas ipsi objecere, impiæ cogitationes, ex indiciis quibusdam atque signis assequuntur. Ait deinde sapiens Ecclesiastes:

§ XIX.

Ἀπόστειλον τὸν ἄρτον σου ἐπὶ πρόσωπον τοῦ ὕδατος, ὅτι ἐν πλήθει ἡμερῶν εὑρήσεις αὐτόν.

Ὡς οἶμαι, καὶ τοῦτο διττὴν ἔχει τὴν ἐκδοχὴν, αἰσθητὴν δηλονότι καὶ νοητήν. Εἰσηγεῖται γὰρ μηδαμῶς ἀδδηφάγους εἶναι καὶ παντοφάγους τοὺς ἐπαΐοντας, ἀλλὰ πειρᾶσθαι παντὶ σθένει πᾶσαν ἐγκράτειαν, ὡς δυνατὸν, κατορθοῦν, καὶ κατὰ τὸν καιρὸν B τῆς τροφῆς παραπέμπειν ὕδατι αἰσθητῷ τὸν ἄρτον, ἀλλὰ μὴ καταβρίθειν τὸν νοῦν διὰ τῶν πολυτελεστέρων βρωμάτων καὶ τῆς οἰνοποσίας· ἵνα μὴ παρεμποδίζηται καὶ πρὸς τὰς ὑψηλὰς ἀνιέναι καὶ νοητὰς θεωρίας. Ἀλλ' ἐλαφρῶς καὶ κούφως διακειμένης καὶ τῆς τοῦ σώματος φύσεως, ἀδιαλείπτως σχολάζει ταῖς προσευχαῖς καὶ ταῖς δεήσεσι ταῖς πρὸς τὸν ἐπὶ πάντων Θεόν. Ὁ γὰρ οὕτως διαπλέων ἀβαρῶς καὶ κούφως τοῦ βίου τὸ πέλαγος, τῆς τοιαύτης ἀπερίττου διαίτης εὑρήσει τὸν ὀνησιφόρον καρπὸν ἐν πλήθει τῶν ἁπασῶν ἡμερῶν τῆς ἰδίας ζωῆς. Τοῦτο γὰρ ἐσήμανεν εἰπὼν, « Ὅτι ἐν πλήθει ἡμερῶν εὑρήσεις αὐτόν. »

Cap. XI. Vers. 1. *Mitte panem tuum super faciem aquæ, quia in multitudine dierum invenies illum.*

Hæc quoque duplicem, ut arbitror, in sententiam accipi possunt, in sensibilem nempe ac spiritalem. Suadet enim auditoribus suis, ne voraces atque helluones esse velint, sed omnem in eo operam ponant ut, quantum fieri potest, abstinentes sint, et quum edendi tempus est, panem cum aquæ potu conjungant, nec mentem exquisitis epulis et multo vino deprimant: ne impedimento sint, quominus ad sublimes ac spiritales contemplationes intendant. Quippe quia, si natura ipsa corporis levis sit et onere vacua, in precibus atque obsecrationibus erga Deum universi sine intermissione se exercet. Enimvero qui vitæ hujus mare sic navigat expeditus atque agilis, justæ ejusmodi frugalitatis 259 utilem inveniet fructum in multitudine omnium dierum vitæ suæ; id enim ea verba significant: « Quia in multitudine dierum invenies illum (98). »

Ἀναγωγικῶς δὲ τὴν τοῦ ῥητοῦ διασάφησιν ἀποδοῦ- C ναι βουλόμενοι, φαίημεν ἂν, ὡς παραπέμπειν καὶ διδόναι τῷ πεινῶντι τὸν ἄρτον, ἤγουν ἐλεημοσύνην δαψιλῆ ποιεῖν πρὸς τοὺς ἐνδεεῖς μεμιγμένην τῷ ὕδατι τῶν προχεομένων δακρύων ἀπὸ τῶν ὀφθαλμῶν, ἐν τῷ καιρῷ τῶν αἰνέσεων καὶ δοξολογιῶν καὶ προσευχῶν πρὸς τὸν ἐπὶ πάντων Θεόν· ὃ καὶ μᾶλλον αἰνίξατο φήσας, « Ἐπὶ πρόσωπον τοῦ ὕδατος. » Σημαίνει γὰρ τὸ διὰ τῶν παρειῶν τοῦ προσώπου διερχόμενον ὕδωρ τῶν ῥεόντων δακρύων. Οὕτω γὰρ τῶν ἀμφοτέρων συναπτομένων ἀλλήλοις, ἐφέλκονται τῷ κατορθοῦντι τὴν ἄνωθεν καὶ θείαν εὐμένειαν, ὡς ἀκοῦσαι δικαίως αὐτὸν, ὅπερ ὁ Κορνήλιος ἤκουσεν, « Αἱ προσευχαὶ καὶ αἱ ἐλεημοσύναι σου ἀνέβησαν εἰς μνημόσυνον ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. » Εὑρήσει δὲ πάντως ὁ τοιοῦτος τὸν ὠφελοῦντα μάλιστα καὶ σωτι- D κὸν καρπὸν τῆς τοιαύτης ἐνεργείας καὶ πράξεως

At si dictum secundum anagogen explicare velimus, idem esse dicemus mittere sive dare esurienti panem, ac large egentibus suppeditare opem cum aqua conjunctam profluentium ex oculis lacrymarum, quando in summi Dei laudibus et præconiis atque obsecrationibus occupamur: quod magis etiam expressit cum ait: « Super faciem aquæ. » Aquam enim significat fluentium lacrymarum per vultus genas decurrentem. Nam si utraque invicem conjuncta sint, supernam divinamque benignitatem recte agenti conciliant, ut merito ipse etiam auditurus sit, quod Cornelius audivit: « Orationes et eleemosynæ tuæ ascenderunt in memoriam in conspectu Dei (99). » Invenietque idem omnino contentionis hujus et operæ fructum perutilem ac salutarem in multitudine dierum vitæ suæ; nam, « Qui seminant in lacrymis, in exsultatione me-

scribit (*De Eccl. dogm.*, cap. 81): « Internas animi cogitationes diabolum non videre, certi scimus: sed motibus eas corporis ab illo et affectionum indiciis colligi, experimento didicimus. Secreta autem cordis solus ille novit, ad quem dicitur: Tu solus nosti corda filiorum hominum. » Ac ne Græcos omittam, sic Isidorum Pelusiotam sensisse, ex ejus epistola 56, libri III, compertum est: Οὐ τὰ κατὰ διάνοιαν οἶδεν, ὦ πραότατε, ὁ διάβολος. Τῆς γὰρ θείας μόνης ἐστὶ τοῦτο ἐξαίρετον δυνάμεως, τῆς καὶ πλασάσης καταμόνας τὰς καρδίας ἡμῶν· ἀλλ' ἀπὸ τοῦ σώματος κινημάτων τὰ τῆς ψυχῆς θηρεύει βουλεύματα. Id est: *Quæ mente volvuntur, ea, o bone, diabolus minime novit. Hoc enim divinæ duntaxat potentiæ, quæ corda nostra singillatim finxit, peculiare est: verum ex corporis motibus animi consilia venatur.*

(98) Gregorius Neocæsariensis eo ista pertinere putavit, ut nos docerent, bene semper collocari beneficium, quando egenis opem afferimus. Sic enim Ecclesiastæ dictum exposuit: Κοινωνεῖν γε μὴν ἄρτου καὶ τῶν ἀναγκαίων, ἃ πρὸς τὸν βίον ἀνθρώποις δίκαιον. Εἰ γὰρ καὶ παραυτίκα τισὶ δόξεις ἀπολλύναι, ὥσπερ ὕδατι τὸν ἄρτον παραδιδοὺς, ἀλλ' οὖν προϊόντος τοῦ χρόνου, οὐκ ἀνόνητός σοι φανεῖται ἡ φιλανθρωπία. Id est, *Justum est autem egenti panem, et ea quæ ad vitam tuendam necessaria sunt, impertiri. Quamvis enim id statim perdidisse quibusdam videaris, quemadmodum si panem in aquam conjecisses; tamen temporis progressu beneficentiam tibi haudquaquam infructuosam fuisse comperies* (l. c.). At hoc ipsum subinde Noster quoque attingit, nisi quod ad anagogen refert, et contra alio explicat modo.

(99) Act. ap. c. x, v. 4. In vulgatis legimus, Αἱ προσευχαί σου καὶ αἱ ἐλεημοσύναι σου....

tent [18]; atque beatum denique exitum assequetur, quem Dominus illis indicat verbis: « Beati qui flent, quia ipsi ridebunt (1), » ineffabilem et perpetuam per hæc exsultationem significans atque gaudium. Ait deinde Ecclesiastes:

ἐν τῷ πλήθει τῶν ἡμερῶν τῆς ἰδίας ζωῆς· « Οἱ σπείροντες » γὰρ « ἐν δάκρυσιν, ἐν ἀγαλλιάσει θεριοῦσι. » Καὶ τὸ μακάριον ἀπολήψεται τέλος, καθώς φησιν ὁ Κύριος, « Μακάριοι οἱ κλαίοντες, ὅτι αὐτοὶ γελάσονται, » τὴν ἄῤῥητον καὶ διαιωνίζουσαν ἐντεῦθεν ἀγαλλίασιν καὶ χαρὰν αἰνιττόμενος. Εἶτά φησιν ὁ Ἐκκλησιαστής·

§ XX.

VERS. 2. *Da partem septem atque octo, quia nescis, quid sit malum super terram* (2).

Præscribit, ut partem des septenis, huic vitæ scilicet septenariæ et diebus et sæculis. A septem enim dierum, qui a Deo conditi sunt, iterata sæpius, vel potius perpetua conversione omne sæculum, sive dicere malis sæcula mundanæ 260 hujus productionis essentiam et constitutionem habent suam. « Da igitur, inquit, partem bis septem: » humanioribus nempe, dum vivis, naturæ usibus; cibum utique et indumenta et cubile et tectum, ac cætera omnia, quibus præsens vita constare designarique solet. Jam vero da partem et ipsis *octo*, sive sæculo venturo, quod septimum post sæculum futurum est; de quo et David propheta dicit, « Psalmus pro octava (3), futuram vitam appellans *octavam*, quippe quam homines post septimam hanc traducturi sint. Resurgent enim homines omnes a mortuis, hi quidem in vitam æternam, illi vero in pœnam et supplicium perpetuum. At tu, inquit, o mortalis, da partem et ipsis *octo*, id est benignus et largus esto cum egenis omnibus, et frange esurientibus panem tuum, et nudos vagosque induc in domum tuam. Effunde uberes lacrymas, precesque assiduas et hymnos et obsecrationes ad eum qui et in præsentem sive septenariam induxit vitam, et rursum ex hac educet, atque in octavam recipiet, quæ futuri sæculi status est: ne, dum hac etiamnum in vita versaris terramque incolis, mali quidpiam offendas, improbum nempe facinus ac perniciosum, vel ærumnosam aliquam et gravem tentationum calamitatem. Ignoras enim ecquod tibi terram habitanti malum impendeat, ac num post discessum hinc et transmigrationem pœna te aliqua punitioque omnino maneat. Nam si non unice te septenariæ huic vitæ addixeris, sed modum in hoc ordinemque servaveris; et præsenti quidem vitæ, quæ natura maxime necessaria sunt vitamque ipsam tuentur, concesseris, ævo autem futuro plura et meliora ac præstantiora, quippe quod multo illa præstantius sit: malum omnem eventum et pœnam et condemnationem tam in præsenti vita quam in futura prorsus effugies (4). Ait deinde:

Δὸς μερίδα τοῖς ἑπτὰ, καί γε τοῖς ὀκτώ· ὅτι οὐ γινώσκεις τί ἐστι πονηρὸν ἐπὶ τὴν γῆν.

Παρακελεύεται διδόναι μερίδα τοῖς ἑπτὰ, τῷ βίῳ τούτῳ δηλονότι τῷ ἑβδοματικῷ καὶ ταῖς ἡμέραις καὶ τοῖς αἰῶσι. Διὰ γὰρ τῶν ἑπτὰ παρὰ τοῦ Δημιουργοῦ γεγονυιῶν ἡμερῶν ἐπανακυκλουμένων πολλάκις, μᾶλλον δὲ διὰ παντὸς ὁ πᾶς αἰὼν, ἢ μᾶλλον εἰπεῖν οἱ αἰῶνες τῆς κοσμικῆς παρατάσεως τὴν ἰδίαν ὕπαρξιν καὶ σύστασιν ἔχουσι. « Δὸς » οὖν, φησὶ, « μερίδα τοῖς ἑπτὰ, » ταῖς ἀνθρωπινωτέραις δηλονότι κατὰ τὸν βίον χρείαις τῆς φύσεως· οἷον τροφὴν, περιβόλαιον, κλίνην, ὀροφὴν καὶ τὰ ἄλλα πάντα, δι' ὧν ὁ παρὼν συνίστασθαι καὶ χαρακτηρίζεσθαι πέφυκε βίος. Ἔπειτά γε μὴν δὸς μερίδα καὶ τοῖς *ὀκτὼ*, δηλονότι τῷ αἰῶνι τῷ μέλλοντι, τῷ μετὰ τὸν ἕβδομον αἰῶνα φανησομένῳ· περὶ οὗ φησι καὶ Δαβὶδ ὁ προφήτης, « Ψαλμὸς περὶ τῆς ὀγδόης, » τὴν μέλλουσαν ζωὴν ὀνομάσας *ὀγδόην*, ἅτε δὴ μετὰ τὴν ἑβδοματικὴν ταύτην πολιτευθησομένην ἐν τοῖς ἀνθρώποις. Ἀναστήσονται γὰρ ἄνθρωποι πάντες ἐκ τῶν νεκρῶν, οἱ μὲν εἰς ζωὴν αἰώνιον, οἱ δὲ πρὸς τιμωρίαν καὶ κόλασιν ἀτελεύτητον. Ἀλλὰ σὺ, φησὶν, ἄνθρωπε, δὸς μερίδα καὶ τοῖς *ὀκτὼ*, τουτέστιν ἐλεημοσύνας ποίει πρὸς πάντας ἐνδεεῖς, καὶ διάθρυπτε πεινῶσι τὸν ἄρτον σου, καὶ γυμνοὺς ἀστέγους εἰσάγαγε εἰς τὸν οἶκόν σου· καταβαλοῦ δάκρυον δαψιλὲς, προσευχὰς ἐκτενεῖς, ὑμνῳδίας καὶ δεήσεις πρὸς τὸν εἰς τὴν παροῦσαν ζωὴν εἰσάγοντά σε, δηλονότι τὴν ἑβδοματικήν· καὶ πάλιν ἐξάξοντα ταύτης καὶ προσληψόμενον εἰς τὴν ὀγδόην τοῦ μέλλοντος αἰῶνος κατάστασιν. Ἵνα μήτε κατὰ τὴν παροῦσαν ζωὴν ἔτι παρὼν καὶ τὴν γῆν παροικῶν εὑρήσεις τι πονηρὸν, ἤγουν ἁμαρτικὸν ἔργον καὶ μοχθηρὸν, ἢ δυσχερές τι καὶ χαλεπὸν συνάντημα πειρασμῶν. Οὐ γὰρ γινώσκεις, τί σοι συμβήσεται πονηρὸν οἰκοῦντι τὴν γῆν, εἴτε μὴν μετὰ τὴν ἐντεῦθεν μετάστασιν καὶ μετάβασιν, τιμωρίαν τινὰ καὶ κόλασιν εὑρήσεις τὸ σύνολον. Εἰ γὰρ οὐ μονομερῶς τῇ ἑβδοματικῇ ταύτῃ ζωῇ χαρίσεις σεαυτὸν, ἀλλὰ μεμετρημένην καὶ τεταγμένην ποιήσεις διαίρεσιν· καὶ δώσεις μὲν τῇ παρούσῃ ζωῇ μόνα τὰ κατὰ φύσιν ἀναγκαιότατα καὶ συνεκτικὰ τῆς ζωῆς, τῷ δὲ μέλλοντι αἰῶνι τὰ πλείω καὶ κρείττω καὶ τιμιώτερα· διότι καὶ τιμιώτερος

[18] Psal. CXXVI, 5.

(1) Luc. c. VI, v. 21. Sed in Vulgatis scriptum est, Μακάριοι οἱ κλαίοντες νῦν, ὅτι γελάσετε.

(2) Apud LXX leges.... Τί ἔσται πονηρὸν....

(3) Psal. III titulus, qui apud LXX est hujusmodi: Εἰς τὸ τέλος ὑπὲρ τῆς ὀγδόης, ψαλμὸς τῷ Δαυΐδ.

(4) At vero, si obvium verborum sensum consideremus, hoc præcipere Ecclesiastes videtur, ut qua quis munificentia convivas excipit, eadem et egenos soletur. Quod sane apud divites Hebræos in more positum erat, quotiescunque convivia solemnia instruebant. Huc enim pertinent quæ legimus in libro Esther (cap. IX, 22): *Essentque dies isti epularum atque lætitiæ, et mitterent sibi invicem*

λῷ μᾶλλον ἐκεῖνός ἐστι· πάσης ἐλεύθερος εὑρεθήσῃ πονηρᾶς συμβάσεως καὶ καταδίκης καὶ
ως, καὶ κατὰ τὴν παροῦσαν ζωὴν καὶ κατὰ τὴν μέλλουσαν. Εἶτά φησιν·

§ XXI.

ληρωθῶσι τὰ νέφη ὑετοῦ, ἐπὶ τὴν γῆν A
καὶ ἐὰν πέσῃ ξύλον ἐν τῷ νότῳ, καὶ
ῷ βοῤῥᾷ, τόπῳ οὗ πεσεῖται τὸ ξύλον,
ι.

γμασιν αἰσθητοῖς καὶ φυσικοῖς κεχρημέ-
σοφῶς παραινίττεται δι' αὐτῶν τὰς πνευ-
ιαὶ μυστικὰς θεωρίας. Μονονουχὶ γάρ
περ ὅταν τὰ νέφη τὰ αἰσθητὰ πληρωθῶσι
ῶν ἀναθυμιάσεων τῆς γῆς καὶ τῶν λήψεων
σης ὑδάτων, τηνικαῦτα παρευθὺς τὸν ὑε-
ν γῆν ἀφιᾶσιν· οὕτω δὴ καὶ τὰ πνευμα-
, ἤτοι αἱ νεφέλαι, περὶ ὧν φησι διὰ τῆς
ωνῆς ὁ τῶν ὅλων Θεός, « Καὶ ταῖς νεφέ-
ιοῦμαι τοῦ μὴ βρέξαι εἰς αὐτὸν ὑετόν, »
Ἰουδαϊκὸν λαόν· αἳ ὅταν πληρωθῶσι τῶν
ὁ παναγίου Πνεύματος ὑδάτων, τηνικαῦτα B
ὀμβρίζουσι καὶ ῥαίνουσι νοητὸν ὄμβρον
ν, ἤγουν ἐπὶ τοὺς κατοικοῦντας τὴν γῆν·
ίέλλων ἐντεῦθεν καὶ προσημαίνων τὴν ἐπὶ
ς καὶ πανευφήμους ἀποστόλους γεγονυῖαν
ίου Πνεύματος παρουσίαν καὶ κάθοδον κατὰ
ν τῆς ἁγίας Πεντηκοστῆς· οὗ πληρωθέν-
ιρισμάτων καὶ δωρεῶν οὐρανίων, ἐπὶ πᾶ-
αν τὴν γῆν τοῦ Εὐαγγελίου τὸ σωτήριον
καὶ καταρδεύσαντες πάντας τοὺς κατοι-
ὴν γῆν, τὸν αὐχμὸν τῆς ἀθεΐας καὶ τῆς
διέλυσαν· καὶ λειμῶνα πνευματικὸν καὶ
ράδεισον, τὴν πρὶν κεχερσωμένην καὶ παν-
ιρπον γῆν ἐναπέφηναν. Καὶ καθ' ὃν ἂν
ντεύθη παρ' αὐτῶν τοῦ σταυροῦ τὸ σωτή- C
, εἴτε κατὰ νότον, εἴτε κατὰ βοῤῥᾶν· ἐκεῖ
ιριζώθη τὸ τοιοῦτον ξύλον, καὶ ἐκεῖ ἔσται
ῶν τὴν ἀπώλειαν τῆς ἀπιστίας καὶ τῆς
ιείας καὶ τοῦ διαβόλου τὴν συντριβὴν καὶ

261 VERS. 3. *Si repletæ fuerint nubes, pluvias super terram effundunt. Et si ceciderit lignum ad austrum, et si ad aquilonem, loco, ubi ceciderit lignum, ibi erit* (4*).

Obviis ac naturalibus exemplis usus, valde sapienter per ea spiritales ac mysticas contemplationes designat, tanquam si diceret: Ut aeriæ nubes, cum terræ vaporibus et aquis e mari haustis impletæ fuerint, illico jam pluviam in terram demittunt (5); non aliter spiritales nubes, sive nebulæ illæ, de quibus per Isaiæ vocem ait Deus universi: « Et nubibus mandabo ne pluant super eum imbrem[19], » id est super populum Judaicum; cum spiritalibus sancti Spiritus aquis impletæ fuerint, tum subito diffluunt, et spiritali imbre terram, sive eos, qui terram habitant, large perfundunt. Quibus prænuntiat significatque divini Spiritus adventum sacræ Pentecostes die in beatissimos apostolos allapsi; cujus illi donis et cœlestibus repleti opibus, per omnem terram salutare Evangelii præconium diffuderunt: **262** irrigatisque omnibus, qui terram habitabant, et dissoluta ariditate atheorum atque infidelium, terram, quæ ante inculta erat planeque sterilis, spiritale pratum et cœleste veluti viridarium effecerunt. Ubicunque vero salutare crucis lignum ab ipsis consitum est, sive ad austrum, sive ad aquilonem, ibidem omnino lignum illud radices egit, et ibidem fructus feret in infidelitatis atque idololatriæ exitium, in diaboli contritionem, in Christi gloriam, qui misericordia ineffabili, ut hominum genus redimeret servaretque, cruci affixus est. Hoc modo sapiens Ecclesiastes arcanas res atque admirabiles sensibilibus appellationibus aperte nimium expri-

, 6.

ırtes, et pauperibus munuscula largirentur.
› II Esdræ (cap. VIII, v. 10): *Et dixit eis:*
ite pinguia et bibite mulsum, et mittite par-
i non præparaverunt sibi. Nimirum illi
illi *octo* non aliud sunt, quam numerus
incerto, ut apud Michæam (cap. V, v. 5):
bimus super eum septem pastores et octo
homines. Nova tamen Gregorii nostri in-
› non est, cum eam adumbrarit vetus
nmentarii in Isaiam, de quo superius his
n injecimus. Ait enim, Καὶ ψαλμοὶ ὑπὲρ
ς, ἀντὶ τοῦ, οἱ περὶ τοῦ μετὰ τὸν χρόνον D
ωνος. Id est, ***Et psalmi pro octava, sive***
, quod post hoc tempus futurum est. Sed
troque etiam Veteris et Novi Testamenti
elligi posse existimavit; nam hæc adjecit,
δὲ καὶ οἱ ἐν τῷ φανερῷ Ἰουδαῖοι, καὶ ἡ
ς πολιτεία ἐπὶ τοῦ Ἑπτὰ λαμβάνονται.
α, φησὶ, *τοῖς ἑπτὰ, καί γε τοῖς ὀκτώ.*
ῆς Παλαιᾶς Διαθήκης ὀφειλούσης λαβεῖν
υρίαν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ ἥκειν, καὶ τῆς Καινῆς,
ιν ἀλλήλαις ἐλθεῖν συμφωνίαν. Nempe
: *porro et Judæi ipsi et eorum respublica*
numero continentur. Da, *inquit,* partem
, et hisce octo, *tanquam si et Vetus Te-*
: *et Novum a Deo esse, testimonio aliquo*
confirmari oporteret, ut mutuam concordiam inirent. (In cap. IV Isa. vis. 4.)

(4*) At LXX habent Ἐὰν πλησθῶσι τὰ νέφη... Olymp. καὶ ἐὰν ἐπὶ τῷ βοῤῥᾷ.

(5) Similitudinis causa hæc ab Ecclesiaste prolata, censuit etiam Gregorius Neocæsariensis, sed prioribus conjunxit, et humanas vicissitudines designare existimavit. Δίδου δὲ, inquit, ἀφειδῶς, καὶ μέριζε τὰ σαυτοῦ πλείοσιν. Οὐ γὰρ ἐπίστασαι, τί ποτε ἡ ἐπιοῦσα ἐποίησεν ἡμέρα. Κατέχουσι δὲ οὐδὲ νεφέλαι τὸν ἑαυτῶν πολὺν ὑετόν, ἀλλὰ τὸν ὄμβρον ἐπὶ γῆν ἀφιᾶσι. Καὶ οὐδὲ δένδρον εἰς ἀεὶ ἕστηκεν, ἀλλὰ κἂν ἄνδρες αὐτοῦ φείσωνται, ἀνέμῳ γοῦν ἀνατραπήσεται. Id est: ***Munifice autem largire, ac pluribus tua divide. Non enim tibi notum est, quid tandem postera dies efficiet. Num nec nubes copiosam suam pluviam retinent, sed imbrem in terram fundunt: nec arbor perpetuo stat, verum, ut homines ei parcant, a vento certe convellitur*** (l. c.). Sed hæc postrema de arborum fructibus interpretati alii sunt, quod eos nempe qui colligant, nunquam deerunt. Itaque significari putant, non periturum beneficium, in quemcunque tandem conferatur. Symmachus vero habet, δένδρα, nec ἐκεῖ ἔσται sed ἐκεῖ παρατεύξονται legit, id est *apparabunt*, in usum scilicet domus aut belli.

mens, quæ longissime distabant, in prudentium auditorum utilitatem atque salutem prænuntiavit. Ait deinde:

τὴν δόξαν τοῦ προσηλωθέντος ἐν τῷ σταυρικῷ ξύλῳ Χριστοῦ δι' ἄφατον ἔλεον καὶ τὴν ἀπολύτρωσιν καὶ τὴν σωτηρίαν τοῦ γένους τῶν ἀνθρώπων. Οὕτως σαφῶς ἄγαν τὰ μυστικὰ καὶ παράδοξα τῶν πραγμάτων ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστὴς ταῖς αἰσθηταῖς ὀνομασίαις ἐξεικονίζων, πόῤῥωθεν τὰ μέλλοντα προκατήγγειλεν εἰς ὠφέλειαν καὶ σωτηρίαν τῶν συνετῶς ἀκουόντων. Εἶτά φησι·

§ XXII.

VERS. 4, 5. *Qui observat ventos, non seminat; et qui aspicit nubes, non metet. In quibus non est cognoscens, quæ sit via spiritus, sicut ossa in utero prægnantis, sic non cognosces opera Dei, qui fecit omnia* (6).

Hic quoque rursum in vulgari verborum sono obvioque sensu moralem doctrinam exprimit atque exhibet. Quemadmodum enim qui ventos observat, si adversos dispexerit, serere non vult, vel si tempestivitas urgeat; et qui nubes prospicit assiduas et vario motu invicem discurrentes, segnis est ad metendum, cum haud bene norit, quem denique exitum cœli tempestas sit habitura: nam hoc significavit, illa adjiciens: « In quibus non est cognoscens, quæ sit via spiritus; » atque adeo talia spectantes, atque indiciis et signis fidem habentes, ob vanas et stultas observationes, neque serere neque metere potuerunt; et hoc nacti sunt, ut fame ac siti contabescerent: neque enim sationis et messis tempestivitatem negligere debebant; sed spe atque fide in Deo posita animum confirmare, atque ab eo, rejectis observationibus, fidenter exquirere **263** et seminis successum et messis ubertatem: Sic, inquit, o mortalis, tu quoque insitis prudentiæ terminis fultus, et rationalium facultatum, quæ tibi a Conditore obtigerunt judicio et cognitione, quæ idonea sunt et utilia et salutaria, reputans atque cogitans, nec de ventis quidquam aut nubibus laborans, varium virtutis semen perpetuo serere paratus sis; nec minus metere, supernas remunerationes divinamque benevolentiam tibi concilians, misericordi nempe liberalitate et obsecrationibus largisque lacrymis, tum rectis judiciis et longa patientia patrocinioque eorum qui, propter imbecillitatem atque inopiam, subsidio et tutela egent potentiorum: itaque optimas quasque virtutes tibi compara. Habes enim vel sine spiritalibus ventis ac nubibus, scriptis scilicet legibus et oraculis et documentis, naturalem potentiam vimque ad utilia a noxiis discernenda. Et oportet, nihil ut eorum quæ circa te sunt, negligens, sine fructu nunquam maneas; sed ut bonus palmes ac ferax, atque ut pinguis terra ac frugifera, ex ipsa domo tua atque a temetipso multa refundas, et racemos feras maturos nullaque aliorum opera indigos, ut justus Abel, ut Enos, ut Enoch, ut Noe, ut beatus et patiens Jobus, ut sanctus Abraham. Nisi enim sponte atque a te ipso incitatus ad recte facta, fructum te attulisse osten-

Τηρῶν ἀνέμους, οὐ σπείρει· καὶ βλέπων ἐν ταῖς νεφέλαις, οὐ θερίσει. Ἐν οἷς οὐκ ἔστι γινώσκων τίς ἡ ὁδὸς τοῦ πνεύματος, ὡς ὀστᾶ ἐν γαστρὶ τῆς κυοφορούσης, οὕτως οὐ γνώσῃ τὰ ποιήματα τοῦ Θεοῦ, ὃς ἐποίησε τὰ σύμπαντα.

Καὶ νῦν αὖθις ἐν τῷ γράμματι καὶ τῷ προχείρῳ νοήματι τὴν τροπικὴν αἰνίττεται καὶ παρεμφαίνει διδασκαλίαν. Ὥσπερ γὰρ ὁ τὴν τῶν ἀνέμων παρατήρησιν ἔχων, ἐναντιότητας καθορῶν, οὐ βούλεται σπείρειν, καίτοιγε τοῦ καιροῦ κατεπείγοντος· καὶ τὰς νεφέλας δὲ προσβλέπων συνεχεῖς οὔσας, καὶ κινήσεις ἀλλεπαλλήλους πεποιημένας, ἀπρόθυμος γίνεται τοῦ θερίζειν, καίτοιγε μὴ γινώσκων σαφῶς, ποίαν ὁ ἀὴρ τοῦ ἰδίου καταστήματος ἕξει τὴν ἔκβασιν· τοῦτο γὰρ ἐσήμανεν εἰπὼν, « Ἐν οἷς οὐκ ἔστι γινώσκων, τίς ἡ ὁδὸς τοῦ πνεύματος. » Οἱ δὲ ταῦτα παρατηροῦντες, καὶ σημείοις καὶ συμβόλοις προσέχοντες, οὔτε σπείρειν οὔτε θερίζειν ἠδυνήθησαν διὰ τὴν ματαίαν καὶ παράλογον παρατήρησιν· καὶ κατὰ τὸ ἀκόλουθον λιμῷ καὶ δίψῃ κακῶς διεφθάρησαν. Ἔδει γὰρ ἥκιστα παριδεῖν τὸν τοῦ σπόρου καιρὸν καὶ τοῦ θέρους, ἅτε δὴ τῇ πρὸς Θεὸν ἐλπίδι καὶ πίστει κεκραταιωμένην ἔχοντας τὴν καρδίαν, καὶ παρ' αὐτοῦ ζητοῦντας ἐν ἀπαρατηρήτῳ προαιρέσει τεθαῤῥηκότως τοῦ σπόρου τὴν κατευόδωσιν καὶ τὴν τοῦ θέρους ἐπίτευξιν. Οὕτως, ἄνθρωπε, καὶ σὺ τοῖς ἐμφύτοις τῆς φρονήσεως ὅροις ἐπερειδόμενος, καὶ ταῖς διακριτικαῖς ἐπιστήμαις τῶν ἀποκληρωθεισῶν σοι δυνάμεων λογικῶν παρὰ τοῦ ποιήσαντος τὰ κατάλληλα καὶ συμφέροντα καὶ σωστικὰ διανοούμενος καὶ φρονῶν, καὶ τῶν ἀνέμων καὶ τῶν νεφελῶν ἄτερ, σπείρειν ἀεὶ προθυμήθητι τὸν ποικίλον σπόρον τῆς ἀρετῆς· ὡσαύτως δὲ καὶ θερίζειν, τὴν ἄνωθεν ἀποδοχὴν καὶ θείαν εὐμένειαν ἐφελκόμενος, ἐν ἐλεημοσύναις δηλονότι καὶ προσευχαῖς καὶ δάκρυσι δαψιλέσι καὶ δικαιοκρισίαις καὶ μακροθυμίαις καὶ προστασίαις ταῖς πρὸς τοὺς ἀδυνάτους καὶ δεομένους τῆς ἀντιληπτικῆς χειραγωγίας τῶν ὑπερτέρων· καὶ πορίζου τὰς κρατίστας τῶν ἀρετῶν. Ἔχεις γὰρ καὶ χωρὶς τῶν νοητῶν ἀνέμων καὶ νεφελῶν, ἤγουν τῶν γραπτῶν νόμων καὶ θεσπισμάτων καὶ διδαγμάτων, φυσικὰς δυνάμεις καὶ διακρίσεις τοῦ συμφέροντος καὶ τοῦ βλάπτοντος. Καὶ δεῖ σε μηδαμῶς ἀμελοῦντα τῶν προσεχῶν τε καὶ σύνεγγυς ἄκαρπον διαμένειν· ἀλλ' ὡς ἀγαθὸν κλῆμα καὶ πολυφόρον, καὶ γῆ πίων καὶ καρποφόρος, οἴκοθεν καὶ παρ' ἑαυτῷ πολύχουν εὑρίσκεσθαι, καὶ βότρυας βαστάζειν πεπείρους, καὶ μηδαμῶς τῆς παρ' ἑτέρων καλιεργίας ἠξιωμένους, ὡς ὁ δίκαιος Ἄβελ, ὡς ὁ Ἐνὼς, ὡς ὁ Ἐνὼχ, ὡς ὁ

(6) At LXX habent, Τηρῶν ἄνεμον.... ὅσα ποιήσει τὰ σύμπαντα.

Νῶε, ὡς ὁ μακάριος καὶ πολύτλας Ἰὼβ, ὡς ὁ ἅγιος A Ἀβραάμ. Εἰ γὰρ οὐκ οἴκοθεν καὶ παρ' ἑαυτῷ κεκινημένος πρὸς τὴν τῶν ἀγαθῶν ἐργασίαν, εὑρίσκει καρποφορῶν εἰς τριάκοντα καὶ ἑξήκοντα καὶ ἑκατὸν, ἀλλ' ἐκδέχῃ τὰς παρ' ἑτέρων διδασκαλίας καὶ παραδείξεις καὶ παρορμήσεις, ἀποφανθήσῃ μάτην ἄνθρωπος προσαγορευόμενος, ἅτε δὴ παραβλέπων τὰς φυσικὰς δυνάμεις, καὶ πρὸς τὰς ἄλλων ἀφορῶν εἰσηγήσεις· καθάπερ οἱ παρατηροῦντες τοὺς ἀνέμους καὶ τὰς νεφέλας, ἄσποροι πολλάκις ἐναπομείναντες, οὐδὲ θέρος ἐπιτευξάμενοι· καὶ διὰ τοῦτο καὶ λιμῷ κατετάκησαν.

Ὡς γὰρ ἀδύνατόν ἐστιν ἀνθρώπῳ τὰ ὀστᾶ τοῦ μήπω τεχθέντος παιδὸς, ἀλλ' ἐν γαστρὶ τῆς κυοφορούσης ὑπάρχοντος ἐξερευνᾷν, καὶ διὰ τῆς ἀφῆς κρατεῖν, καὶ διαγινώσκειν· οὕτως οὐδὲ τὰ ποιήματα τοῦ Θεοῦ καταλαμβάνειν ἐστὶ δυνατὸν ἀκριβῶς. Ἴσ- B μεν γὰρ ὡς αὐτὸς ἐποίησε τὰ πάντα, καὶ ποιητής ἐστι τῶν ἄνω καὶ τῶν κάτω, καὶ πάντων τῶν αἰώνων· οὐκ ἴσμεν δὲ, κατὰ τὸν ἀληθῆ λόγον, οὐδὲ τοῦ οὐρανίου ὕψους καὶ εὔρους τὴν διαμέτρησιν ἢ τῆς γῆς ἢ τῆς θαλάσσης, ἢ τὰς τῶν νεφῶν καὶ τῶν ἀνέμων μεταβολάς. Ἐν γὰρ βραχείᾳ καιροῦ ῥοπῇ παρ' ἐλπίδας αἱ σφῶν ἀλλοιώσεις καὶ μεταβολαὶ καὶ μεταθέσεις πολλάκις ὡράθησαν. Ὥστε καὶ σπείρειν δεῖ καθ' ὃν ἐφέστηκεν ὁ τοῦ σπόρου καιρός· εἶτα καὶ θερίζειν ἀπαρατηρήτως καὶ πεποιθότως διὰ τῆς πρὸς τὸν παντοδύναμον Κύριον ἐλπίδος καὶ πίστεως, καὶ τὸν αἰσθητὸν δηλονότι σπόρον, καὶ πολλῷ δὲ μᾶλλον τὸν νοητόν· καὶ μηδέπω τῆς ἐμφύτου καρποφορίας ἐναπομένειν ἀργούς· ἵνα καὶ τῷ παντουργῷ Θεῷ καὶ πάντων τῶν ἀγαθῶν αἰτίῳ ζωὴν εὐ- C άρεστον καὶ δόξαν διὰ παντὸς ἀναφέροντες εὑρεθῶ-

A deris ad triginta et sexaginta et centum (7), neque documenta ab aliis et stimulos atque impulsus expectasse; utique homo immerito appellatus videaris, quippe qui naturalibus facultatibus neglectis, alienas respicis institutiones: quemadmodum qui ventos et nubes observant, eaque de causa sæpe a satione abstinent, nec messem peragunt: **264** itaque fame etiam contabescunt.

Nam sicut fieri non potest, ut hominum quisquam ossa scrutetur infantis nondum geniti, et in matris utero etiamtum clausi, nec ut tactu apprehendat atque dignoscat, sic opera Dei accurate B comprehendere minime fas est (8). Nam scimus quidem omnia ab eo perfecta esse, ipsumque conditorem fuisse supernarum rerum et infernarum, atque omnium sæculorum; at ignoramus, quæ revera sit cœlestis altitudinis ac latitudinis dimensio, quæ terræ aut maris, quæque nubium ac ventorum vicissitudines. Brevi enim temporis momento præter spem conversiones eorum ac mutationes vicesque sæpe spectantur. Quare et serendum est, cum sationis advenit tempus: ac deinde metendum audacter fidenterque, spe scilicet atque fide in omnipotenti Domino collocata, etiam cum de sensibili agitur satione, sed multo magis, cum de spiritali, nec sic otio indulgendum, ut unquam a ferendo fructu desistamus: quo et Deus omnium C conditor et universorum bonorum auctor gratam sibi vitam nostram oblatumque honorem depre-

(7) Delibat hic Noster evangelicam illam de *verbo regni* parabolam, ubi Dominus ait: *Qui vero in terram bonam seminatus est, hic est, qui audit verbum, et intelligit, et fructum affert, et facit aliud quidem centesimum, aliud autem sexagesimum, aliud vero tricesimum.* (*Matth.* XIII, 23.) Illud *Qui* homo est, qui semen divinum recepit, ut *terra sata, ager consitus*: idemque fructum ferre dicitur pro vario soli ingenio et culturæ industria majorem aut minorem. In *Opere imperfecto*, quod temere olim Chrysostomo tribuebatur, legimus: « Terra autem bona sunt qui abstinent se a divitiis malis, et secundum vires suas faciunt bona, et est fructus eorum tricesimus. Si autem omnia bona sua contemnant, et accedant ad serviendum Deo, habent sexagesimum. Si autem et infirmitas corporis eis contigerit, et fideliter sustinuerint, habent centesimum. » (Montf. *Op. Chr.* tom. IV, hom. 31.) At germanus Chrysostomus variis hominum conditionibus hæc aptare videtur. Ait enim de Deo: φιλάνθρωπος γὰρ ὢν, οὐ μίαν ἔτεμεν ὁδὸν, οὐδὲ εἶπεν, Ἐὰν μή τις ἑκατὸν ποιήσῃ, ἐξέπεσεν, ἀλλὰ καὶ ὁ τὰ ἑξήκοντα ποιῶν σώζεται· καὶ οὐχ οὗτος μόνος, ἀλλὰ καὶ ὁ τὰ τριάκοντα. Τοῦτο δὲ ἐποίησεν εὔκολον κατασκευάζων τὴν σωτηρίαν. Καὶ σὺ τοίνυν οὐ δύνασαι παρθενίαν ἀσκῆσαι; γάμησον σωφρόνως. Οὐ δύνασαι γενέσθαι ἀκτήμων; δὸς ἐκ τῶν ὄντων. Οὐ φέρεις ἐκεῖνο τὸ φορτίον; μέρισαι μετὰ τοῦ Χριστοῦ τὰ ὑπάρχοντα. Οὐ βούλει αὐτῷ παραχωρῆσαι ἁπάντων; κἂν τὴν ἡμίσειαν, κἂν τὴν τρίτην ἐπίδος μοῖραν. Ἀδελφός σου ἐστὶ καὶ συγκληρονόμος; ποίησον αὐτὸν καὶ ἐνταῦθα συγκληρονόμον. Ὅσα ἂν ἐκείνῳ δῷς, σαυτῷ δώσεις. Id est: *Nam misericors cum sit, non unam aperuit viam, neque dixit: Nisi quis centesimum fructum fecerit, is decidit; sed qui sexagesimum, imo qui tricesimum fecerit, salvus erit. Illud autem sic disposuit, ut facilior via ad salutem esset. Et tu ergo non potes virginitatem servare? connubium caste ineas. Non potes esse sine possessione? de bonis tuis largire. Non potes hoc onus ferre? cum Christo bona divide. Non vis ipsi dare omnia? vel dimidiam vel tertiam partem dato. Frater tuus est etiam cohæres tuus? fac illum hic etiam cohæredem. Quæcunque illi dederis, tibi ipsi dabis.* (Tom. VII, hom. 45, in Matth. n. 2.) Porro sacris in Litteris frugem omnium maximam appellari *centesimam*, constat, ut cum Isaac sevisse in Geraris dicitur, et invenisse in ipso anno centuplex, sive frugem centesimam (*Gen.* XXVI, 12); ut ait Plinius de Libyphœnicum regione eximiæ fertilitatis, « cum centesima fruge agricolis fenus reddente terra. » (*H. N.* lib. V, c. 4.)

(8) In *Synopsi* sacrorum Librorum, quæ inter opera Athanasii edita est, adnotatum reperies: Δια- D βάλλει δὲ καὶ τὴν Αἰγυπτίων περὶ γενεθλιαλογίαν πτόησιν, λέγων· *Τηρῶν ἄνεμον, οὐ σπείρει, καὶ βλέπων ἐν ταῖς νεφέλαις, οὐ θερίσει, ἐν οἷς οὐκ ἔστι γινώσκων, τί ἡ ὁδὸς τοῦ πνεύματος. Ὡς ὀστᾶ ἐν γαστρὶ κυοφορούσης, οὕτως οὐ γνώσῃ καὶ ποιήματα τοῦ Θεοῦ, ὅσα ποιήσει τὰ σύμπαντα.* Id est: *Damnat vero et Ægyptiorum superstitionem circa divinationem ex hominis nativitate, dicens*: Qui observat ventos, non seret, et qui aspicit nubes, non metet. In quibus non est cognoscens, quæ sit via spiritus. Sicut ossa in utero prægnantis, sic non cognosces opera Dei universa quæcunque faciet. (*Synops. eccl.* init.) Cæterum Montfauconii opinio est, *Synopseos* hujus auctorem post Chrysostomum scripsisse. (Tom. VI *Diatr. in Synops. Chrysost.*)

hendat perpetuum, et nos cœlestis regni hæreditatem adeamus, cum ipso Christo Deo nostro, cui gloria et imperium cum omnipotente Patre et sancto bonoque ac vitæ auctore Spiritu, nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

A μεν, καὶ τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν κληρονομήσωμεν, ἐν αὐτῷ Χριστῷ τῷ Θεῷ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ παντοκράτορι Πατρὶ καὶ τῷ παναγίῳ καὶ ἀγαθῷ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΔΕΚΑΤΟΣ.

—

265 LIBER DECIMUS.

—

§ I.

VERS. 6. *In matutino semina semen tuum, et ad vesperum ne remittat manus tua. Quoniam nescis quid recte procedet, idne, an illud. Et si duo in idipsum, bonum* (9).

Sensibili imagine desumpta illius, qui semen suum primo mane serere solet, frumentum forte aut hordeum, eos, quos instituit, hortatur sapiens Ecclesiastes, ut intelligibile ac spiritale semen projiciant, quandiu vitæ hujus lumen videbunt, ac bona a malis et utilia a noxiis judicio scientiaque discernent: atque ut per omnes vitæ dies totumque ævi sui spatium remundent ac renovent animæ sulcos, neve ad vesperum sive ad metas ejus et occasum sic deveniant, ut inducias concedere aliquas debeant ejusmodi semini virtutis, non aliter, atque aratores solent: itaque ut illi vespere advenienle domum proficiscuntur, et necessariam naturæ quietem capiunt, sic et qui spiritale semen serunt, de quo ait Christus: « Exiit qui seminat seminare semen suum [20], » bonum opus intermittentes sine cura vitam exigant otiosam: tanquam si in adolescentia magnos labores exantlassent, et sementem fecissent tantam, quanta sufficere possit ad æternam perpetuæ vitæ felicitatem: ac propterea in ipsa senectute et bonorum studiorum et rectorum operum sationem differant (10).

B *Ἐν πρωΐᾳ σπεῖρον τὸ σπέρμα σου, καὶ ἐν ἑσπέρᾳ μὴ ἀφιέτω ἡ χείρ σου. Ὅτι οὐ γινώσκεις, ποῖον στοιχήσει, τοῦτο ἢ τοῦτο· καὶ ἐὰν τὰ δύο ἐπὶ τὸ αὐτὸ, ἀγαθόν.*

Εἰκόνα παραλαβὼν αἰσθητὴν τοῦ σπείρειν εἰωθότος ἕωθεν τὸ ἴδιον σπέρμα, σῖτον τυχὸν ἢ κριθὴν, τὸν νοητὸν καὶ πνευματικὸν καταβάλλεσθαι σπόρον εἰσηγεῖται τοῖς μυσταγωγουμένοις ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστὴς, ἐξότε τῆς βιωτικῆς ἡμέρας θεάσονται τὸ φῶς, καὶ τὴν διακριτικὴν λάβωσιν ἐπιστήμην τῶν κρειττόνων καὶ τῶν χειρόνων, καὶ τῶν ὠφελίμων τε καὶ τῶν βλαπτικῶν· καὶ καθ' ὅλην μὲν τὴν ἡμέραν τῆς παρούσης ζωῆς, ἤτοι παρὰ πάντα τὸν βίον, ἀνακαθαίρειν καὶ νεάζειν τοὺς αὔλακας τῆς ψυχῆς, καὶ μηδὲ πρὸς ἑσπέραν γενομένους, ἤτοι πρὸς τὰ C τέλη καὶ τὰς δυσμὰς αὐτῆς, ἀνακωχήν τινα δοῦναι τῷ τοιούτῳ σπόρῳ τῆς ἀρετῆς, παραπλησίως τοῖς αἰσθητοῖς ἀροτῆρσι· μηδὲ καθὼς ἐκεῖνοι τῆς ἑσπέρας καταλαβούσης οἴκαδε πορεύονται, καὶ πρὸς ἀνάπαυλαν χωροῦσι τῆς φύσεως, οὕτω καὶ τοὺς τὸν νοητὸν σπείροντας σπόρον· περὶ οὗ φησιν ὁ Χριστὸς, « Ἐξῆλθεν ὁ σπείρων τοῦ σπεῖραι τὸν σπόρον αὐτοῦ· » καθυφέντας τῆς ἀγαθῆς ἐργασίας ἀμελῶς διαζῆν καὶ ῥᾳθύμως· ὡς δῆθεν ἐν τῇ νεότητι πολλὰ μογήσαντας, καὶ πολὺν σπόρον καταβαλόντας, τὸν ἐξαρκοῦντα πρὸς αἰώνιον ἀπόλαυσιν καὶ ζωὴν ἀτελεύτητον. Ἀλλὰ καὶ πρὸς τὸ γῆρας ἀφικομένους συμπαρατείνειν καὶ τῶν θεωρητικῶν σπουδασμάτων καὶ τῶν πρακτικῶν ἔργων τὸν σπόρον.

266 « Quoniam, inquit, nescis, o mortalis, quid recte procedet. » Humanos enim animos ultra omnem comparationem superat Deus, ac fortasse semen illud virtutis, quod prima aut altera ætate

D « Ὅτι, φησὶν, οὐ γινώσκεις, » ἄνθρωπε, « ποῖον στοιχήσει. » Μείζων γάρ ἐστιν ὁ Θεὸς τῶν ἀνθρωπίνων καρδιῶν ἀσυγκρίτως, καὶ μήποτε τὸν κατὰ τὴν πρώτην ἡλικίαν ἢ τὴν δευτέραν καταβληθέντα σπό-

[20] Luc. VIII, 5.

(9) Apud LXX quædam variant; sic enim scriptum est: Ἐν τῷ πρωῒ σπεῖρον τὸ σπέρμα σου, καὶ ἐν ἑσπέρᾳ μὴ ἀφέτω ἡ χείρ σου, ὅτι οὐ γινώσκεις ποῖον στοιχήσει, ἢ τοῦτο, ἢ τοῦτο, καὶ ἐὰν τὰ δύο ἐπιτοαυτὸ ἀγαθά. Olymp. nihil discrepat.

(10) In Ecclesiastæ verbis allegoriam inesse, plerique consentiunt interpretes: sed eo trahunt, ut hoc præcipi dicant, *semper benefaciendum esse*; quemadmodum Apostolus quoque simili dictione idem commendavit, cum scripsit: *Qui parce seminat, parce et metet.* (II Cor. IX, 6.) At Gregorius Neocæsariensis nihil in his mysticum agnoscere videtur: Σπείρας δὲ, inquit, ἐν καιρῷ, συγκόμιζε τοὺς καρποὺς, ὁπότ' ἂν τούτου καιρὸς ἐνστῇ. Ἄδηλον γὰρ, ὁποῖα αὐτῶν ἔσται ἀμείνω τῶν φυέντων. Γένοιτο δὲ ἅπαντα εἰς ἀγαθόν. Id est: *Cum autem sementem tempestive feceris, fructus collige: atque comporta, cum hujus rei tempus advenerit. Incertum est enim, quænam ex his, quæ consita sunt, meliora futura sint. Utinam autem omnia bene succedant.* (Ibid.)

γον τῆς ἀρετῆς οὐ προσήκατο, διὰ τὸ μετά τινος ἐπιμιξίας χορτώδους, ἤγουν ἐμπαθοῦς διαθέσεως καταβληθῆναι, καὶ μηδαμῶς τοῦ καθαροῦ σπόρου τὴν ἀπάθειαν ἔχειν· ἤγουν ὡς μὴ δι' αὐτὸ τὸ καλὸν γινόμενον τὸ καλὸν θεασάμενος, ἀλλ' ἐπιφερόμενός τι καὶ ζιζάνιον ἀνθρωπίνης ἀρεσκείας ἢ κενοδοξίας ἢ τινος ἄλλης κοσμικῆς ἐμπαθείας. Χρὴ τοίνυν, φησὶ, μηδέποτε λαμβάνειν παῦλαν τῆς κατασπορᾶς τῶν ἀγαθῶν καὶ σπουδαίων νοημάτων καὶ λόγων καὶ πράξεων, ἀλλ' ἐκ παιδόθεν καὶ μέχρι γήρως. Ταῦτα γὰρ σημαίνεται σαφῶς διὰ τῆς *πρωΐας* καὶ τῆς *ἑσπέρας*· καὶ προσευχὰς καὶ δοξολογίας πρὸς τὸν ἐπὶ πάντων Θεὸν, καὶ νηστείας τὰς κατὰ δύναμιν, καὶ τὴν πραότητα καὶ τὴν ἀγάπην καὶ τὴν ἐλεημοσύνην τὴν πρὸς τοὺς ἐνδεεῖς καὶ πτωχοὺς ἐργάζεσθαι φιλοτίμως καὶ δαψιλῶς· ἵνα κἂν μὴ τὰ πρῶτα παρὰ τοῦ ποιητοῦ καὶ δεσπότου παραδεχθῶσι καὶ στοιχειθῶσι, τὰ πρὸς ἑσπέραν, ἤγουν τὰ τέλη τῆς ζωῆς, τὴν ἀποδοχὴν ἕξουσι καὶ τὸν ἔπαινον· ἢ εἰ μὴ ταῦτα πάντως, ἐκεῖνα. Εἰ δ' ἀμφότερα τοῖς παντεφόροις ὀφθαλμοῖς τοῦ Κυρίου τῶν γνώσεων ἕξουσι τὴν ἀποδοχὴν, ἔσται τῷ σπείροντι μᾶλλον τὸ ἀγαθὸν, ἀγαθὸν, καὶ πολύχουν θερίσει θεόθεν τὴν ἀμοιβήν. Εἶτά φησιν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής·

§ II.

Καὶ γλυκὺ τὸ φῶς, καὶ ἀγαθὸν τοῖς ὀφθαλμοῖς τὸ βλέπειν σὺν τὸν ἥλιον· ὅτι καὶ ἐὰν ἔτη πολλὰ ζήσεται ἄνθρωπος, ἐν πᾶσιν αὐτοῖς εὐφρανθήσεται, καὶ μνησθήσεται τὰς ἡμέρας τοῦ σκότους, ὅτι πολλαὶ ἔσονται.

Ἀκολούθως ἔχεται τῶν αἰσθητῶν εἰκόνων, ἵνα δι' αὐτῶν, ὡς δι' ἐσόπτρων τῶν ἀρχετύπων καὶ κρειττόνων ἀσυγκρίτως παραδείξῃ τὸ κάλλος. Γλυκὺ γὰρ, φησὶ, τοῦτο τὸ φῶς καὶ λίαν ἀγαθὸν τὸ δέρκειν τὸν αἰσθητὸν ἥλιον ταῖς ὄψεσι τῶν αἰσθητῶν ὀφθαλμῶν. Τοῦτο δὲ φάσκειν καὶ διδάσκειν παρέλκον ἐστὶ καὶ περιττὸν, εἰ μὴ πρὸς ἄλλο τι κρεῖττον φῶς ἀποβλέπει, καὶ πρὸς τὸν νοητὸν τῆς δικαιοσύνης ἥλιον βούλεται τοὺς ἀκροατὰς παραπέμπειν. Ἴσασι γὰρ πάντες ἄνθρωποι, καὶ χωρὶς τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ, καὶ γλυκὺ τοῦτο τὸ φῶς ὑπάρχειν, καὶ τὸ βλέπειν τὸν ἥλιον, ἀγαθόν. Ἐντεῦθεν γὰρ ἡ ζωὴ τῶν ἀνθρώπων ἔχει τὴν σύστασιν, καὶ τὰ τοῦ βίου διιθύνεται πάντα, καὶ τῶν πραγμάτων αἱ φύσεις τὴν διαστολὴν λαμβάνουσι καὶ διάκρισιν ἀπ' ἀλλήλων. Φωτὸς γὰρ ἀπόντος, ἄκοσμος ἦν ὁ κόσμος, καὶ ἄβιος ὁ βίος· καὶ διὰ τοῦτο προφθάσας ὁ θεόπτης Μωϋσῆς ἔφησε· « Καὶ ἴδεν ὁ Θεὸς τὸ φῶς, καὶ εἶπεν, ὅτι καλόν. »

Ἵνα τοίνυν μὴ παρέλκοντα καὶ περιττὰ καὶ μάταια λέγειν τις οἰηθείη τὸν σοφὸν Ἐκκλησιαστὴν, ὡς τὸ πᾶσιν ἀριδηλότατον καὶ διεγνωσμένον πειραθέντα διδάσκειν· νοεῖν ἡμᾶς ἐξ ἀνάγκης προσῆκεν, ὡς διὰ τῆς ὀνομασίας τοῦ αἰσθητοῦ φωτὸς τὸ μέγα καὶ ἀληθινὸν καὶ ἀΐδιον φῶς, « Ὃ φωτίζει πάντα ἄνθρωπον εἰς τὸν κόσμον ἐρχόμενον, » δηλονότι Χριστὸν τὸν Σωτῆρα τοῦ κόσμου καὶ Λυτρωτὴν, προφη-

jactum est, non admisit; quippe cui gramen admistum esset, id est affectus atque cupiditas, nec vitio omni plane careret : sive quia minime tanquam bonum spectaveris, quod revera bonum erat, sed alieni aliquid superinduxeris, et lolium humanæ levitatis, inanisve gloriæ studii, aut alicujus de cæteris hujus vitæ cupiditatibus. Itaque oportet, inquit, nunquam ut cessemus a bonarum honestarumque cogitationum, et sermonum, et operum satione, cum ab ipsa pueritia, tum usque ad senium, hæc enim manifesto indicantur per *Matutinum* et *Vesperum :* utque nos in obsecrationibus exerceamus ac summi Dei laudibus, et in jejuniis, quantum vires ferunt, et in mansuetudine et amore et misericordia erga egenos et pauperes studiose omnino ac benigne : quo, si minus auctori nostro et domino grata atque accepta fuerint, quæ prima fecimus, ea præmium ac laudem habeant, quæ sub vesperum sive extremis vitæ diebus fecerimus : vel si non hæc omnino, saltem illa. Quod si utraque divinis oculis omnia lustrantibus et cognoscentibus accepta erunt, bene illi erit, qui plus seminaverit, et a Deo fructus metet uberiores. Ait deinde sapiens Ecclesiastes :

VERS. 7. *Et dulce lumen et bonum oculis videre solem : quia etsi annis multis vixerit homo, in omnibus his lætabitur, et recordabitur dierum tenebrarum, qui multi erunt* (11).

Protinus sensibiles imagines persequitur, ut illis tanquam speculis pulchritudinem **267** repræsentet earum rerum quæ præcipuæ sunt, et extra omnem comparationem potiores. Dulce enim, inquit, est hoc lumen, et valde bonum acie oculorum nostrorum solem hunc aspectabilem intueri. Hæc autem proferre ac docere supervacaneum est atque inutile, nisi lumen aliud præstantius respiciat, et auditores ad spiritalem justitiæ solem traducere velit. Nam et sine Ecclesiaste omnes homines norunt, dulce esse hoc lumen, et solem videre bonum. Inde enim vita hominum constitutionem habet, et omnia illius munia diriguntur, rerumque naturæ discrimen capiunt et mutuam distinctionem. Luce enim sublata, sine specie mundus esset, vitaque sine vita. Quare ille Dei contemplator Moyses prævertens dixit : « Et vidit Deus lucem, et ait, quia bonum (12). »

Ne igitur sapientem Ecclesiastem supervacuo quis et inaniter leviterque locutum arbitretur, perinde quasi, quod omnibus manifestissimum atque cognitum est, docere contenderit; cogitare nos necessario convenit, illum prophetarum more, cum sensibile lumen nominavit, ob oculos habuisse magnum et verum æternumque lumen, quod « illuminat omnem hominem venientem in hunc mun-

(11) Olymp. καὶ μνησθήσεται τὰ ἔργα τοῦ σκότους....
(12) Sed apud LXX desideratur καὶ εἶπεν.

dum [21], » Christum scilicet mundi Servatorem ac Redemptorem, qui, homo factus, ad humanæ conditionis extrema devenit : de quo dicit propheta David : « Cantate Deo, psallite nomini ejus, iter facite ei, qui ascendit ad occidentem : Dominus nomen illi : et exsultate in conspectu ejus [22]. » Ac rursum vocalissimus Isaias : « Regio Zabulon et terra Nephthalim, et reliqui juxta mare habitantes et trans Jordanem, Galilæa gentium, populus, qui sedebas in tenebris, videte lumen magnum; vobis, qui habitatis in regione et umbra mortis, lux affulgebit (13). »

Dulce appellavit lumen, ac bonum prænuntiavit videre oculis suis solem gloriæ, cum nempe, qui divinæ inhumanationis tempore ait : « Ego sum lux mundi ; qui sequitur me, non ambulaverit in tenebris, sed habebit lumen vitæ (14). » Et iterum : « Hoc est judicium, quia lux venit in mundum [23]. » Sic igitur solari hoc, quod **268** corporis oculis usurpamus, lumine spiritalem justitiæ Solem prænuntiavit, qui revera dulcissimus iis fuit, qui digni habiti fuere, ut ab eo instituerentur, utque ipsum inter homines degentem atque versantem oculis suis aspicerent tanquam hominem quemque, cum tamen non ut quisque hominum esset. Erat enim et Deus verus, ac propterea ut cæci viderent, et claudi ambularent, et surdi audirent, effecit, lepris obsitos mundavit, mortuos solo jussu ad vitam revocavit. Porro nunc etiam dulcissimum revera est spiritales oculos in ipsum intendere, et simplicem ejus divinamque pulchritudinem contemplari atque animo reputare : tum ex ipsa communicatione atque consortio illustrari exornarique et animi dulcedine perfundi ac sanctitatem induere, intelligentiam acquirere, divina denique exsultatione compleri, quæ ad omnes præsentis vitæ dies producatur.

τικοῖς ὀφθαλμοῖς θεασάμενος ἐνανθρωπήσαντα, καὶ πρὸς τὰς δυσμὰς ἐλθόντα τῆς ἀνθρωπίνης ἐσχατιᾶς. Περὶ οὗ φησιν ὁ προφήτης Δαβίδ· « Ἄσατε τῷ Θεῷ, ψάλατε τῷ ὀνόματι αὐτοῦ, ὁδοποιήσατε τῷ ἐπιβεβηκότι ἐπὶ δυσμῶν· Κύριος ὄνομα αὐτῷ, καὶ ἀγαλλιᾶσθε ἐνώπιον αὐτοῦ. » Καὶ πάλιν ὁ μεγαλοφωνότατος Ἡσαΐας· « Χώρα Ζαβουλὼν καὶ γῆ τοῦ Νεφθαλεὶμ, καὶ οἱ λοιποὶ οἱ τὴν παραλίαν οἰκοῦντες καὶ πέραν τοῦ Ἰορδάνου, Γαλιλαία τῶν ἐθνῶν, ὁ λαὸς ὁ καθήμενος ἐν σκότει, ἴδετε φῶς μέγα· οἱ κατοικοῦντες ἐν χώρᾳ καὶ σκιᾷ θανάτου, φῶς λάμψει ἐφ' ὑμᾶς. »

Γλυκὺ προσηγόρευσε φῶς, καὶ τὸν τῆς δόξης ἥλιον ἀγαθὸν βλέπειν τοῖς ὀφθαλμοῖς προκατήγγειλε, τὸν εἰπόντα κατὰ τὸν καιρὸν τῆς θείας ἐνσωματώσεως· « Ἐγώ εἰμι τὸ φῶς τοῦ κόσμου· ὁ ἀκολουθῶν ἐμοὶ, οὐ μὴ περιπατήσῃ ἐν σκοτίᾳ, ἀλλ' ἕξει τὸ φῶς τῆς ζωῆς. » Καὶ πάλιν, « Αὕτη ἐστὶν ἡ κρίσις, ὅτι τὸ φῶς ἐλήλυθεν εἰς τὸν κόσμον. » Οὕτω τοίνυν διὰ τοῦ ἡλιακοῦ τούτου καὶ βλεπομένου φωτὸς τοῖς αἰσθητοῖς ὀφθαλμοῖς ἡμῶν τὸν νοητὸν τῆς δικαιοσύνης προκατήγγειλεν ἥλιον, γλυκύτατον πεφυκότα τῷ ὄντι καὶ τοῖς κατ' ἐκεῖνο καιροῦ καταξιωθεῖσιν αὐτῷ μαθητευθῆναι, καὶ προσβλέπειν καὶ τοῖς αἰσθητοῖς ὀφθαλμοῖς διατρίβοντα καὶ συστρεφόμενον τοῖς ἀνθρώποις, ὡς ἕκαστον ἄνθρωπον, κἂν οὐχ ὡς ἕκαστος ἄνθρωπος ἦν. Ἐπεφύκει γὰρ καὶ Θεὸς ἀληθινὸς, καὶ διὰ τοῦτο καὶ τοὺς πηροὺς παρεσκεύαζε βλέπειν, καὶ τοὺς χωλοὺς περιπατεῖν, καὶ τοὺς κωφοὺς ἀκούειν, καὶ τοὺς λεπροὺς ἐκαθάριζε, καὶ τοὺς νεκροὺς προστάγματι μόνῳ πρὸς τὴν ζωὴν ἐπανήγαγε. Καὶ νῦν δὲ γλυκύτατόν ἐστι τῷ ὄντι τὸ πρὸς αὐτὸν ἀτενίζειν τοῖς νοεροῖς ὀφθαλμοῖς, καὶ τὸ ἀμήχανον αὐτοῦ καὶ θεοπρεπὲς προσβλέπειν καὶ φαντάζεσθαι κάλλος, καὶ ταῖς ἐκεῖθεν μεθέξεσι καὶ μετουσίαις φωτίζεσθαι καὶ καλλύνεσθαι, καὶ γλυκαίνεσθαι τὴν καρδίαν, καὶ τὴν ψυχὴν ἁγιάζεσθαι, καὶ συνετίζεσθαι τὴν διάνοιαν, καὶ πληροῦσθαι θείας ἀγαλλιάσεως ἐν πάσαις ταῖς ἡμέραις τῆς ἐνεστώσης ζωῆς.

Id enim sapiens Ecclesiastes indicavit, cum dixit : « Quia etsi annis multis vixerit homo, in omnibus his lætabitur. » Omnis namque lætitiæ plane auctor est ille justitiæ Sol ipsum intuentibus : de quo ait David propheta : « Exsultent in conspectu Dei, delectentur in lætitia [23*]; » ac rursum : « Exsultate, justi, in Domino, rectos decet collaudatio [24]. » Enimvero cum dixerit : « Et recordabitur dierum tenebrarum, qui multi erunt, » tenebrarum dies utique appellavit primos infidelitatis dies, quibus homo Solem gloriæ amictum corpore in terra non videbat neque lumen verum, de quo dicit vocalissimus Isaias : « Qui sedetis in tenebris et umbra mortis, videte lumen magnum, et lux affulgebit vobis. » Eos nimirum dies, qui Solis justitiæ ortum præces-

Τοῦτο γὰρ ᾐνίξατο φήσας ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής, « Ὅτι καὶ ἐὰν ἔτη πολλὰ ζήσεται ὁ ἄνθρωπος, ἐν πᾶσιν αὐτοῖς εὐφρανθήσεται. » Τῷ ὄντι γὰρ πάσης εὐφροσύνης γίνεται πρόξενος τοῖς πρὸς αὐτὸν ἀποβλέπουσι τῆς δικαιοσύνης ὁ Ἥλιος· περὶ οὗ φησι Δαβὶδ ὁ προφήτης· « Ἀγαλλιάσθωσαν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, τερφθήτωσαν ἐν εὐφροσύνῃ. » Καὶ πάλιν, « Ἀγαλλιᾶσθε, δίκαιοι, ἐν Κυρίῳ, τοῖς εὐθέσι πρέπει αἴνεσις. » Εἰπὼν μέντοι, « Καὶ μνησθήσεται τὰς ἡμέρας τοῦ σκότους, ὅτι πολλαὶ ἔσονται, » τοῦ σκότους ἡμέρας ὠνόμασε, δηλονότι τὰς προτέρας τῆς ἀπιστίας, ἐν αἷς οὐκ ἦν ὁ ἄνθρωπος βλέψας ἐπὶ τῆς γῆς σεσωματωμένον τῆς δόξης τὸν Ἥλιον, οὐδὲ τὸ φῶς τὸ ἀληθινὸν, περὶ οὗ φησιν ὁ μεγαλοφωνότατος Ἡσαΐας, « Οἱ καθήμενοι ἐν σκότει καὶ σκιᾷ θανά-

[21] Joan. I, 9. [22] Psal. LXVII, 5, 6. [23] Joan. VIII, 12; III, 19. [23*] Psal. LXVII, 4. [24] Psal. XXXI 1.

(13) At LXX habent.... Ὁ λαὸς ὁ πορευόμενος ἐν σκότει, ἴδετε φῶς μέγα.

(14) In Vulgatis est.... Οὐ μὴ περιπατήσει ἐν τῇ σκοτίᾳ...

του, ἴδετε φῶς μέγα, καὶ φῶς λάμψει ἐφ' ὑμᾶς. » Τὰς τοιαύτας τοίνυν ἡμέρας τὰς πρὸ τῆς ἀνατολῆς τοῦ τῆς δικαιοσύνης Ἡλίου, σκότους ἡμέρας ὠνόμασε. Πολλαὶ γὰρ ἀριθμούμεναι προδήλως εὑρεθήσονται· καθ' ἃς ἐν τῷ σκότει τῆς εἰδωλολατρείας καὶ τῆς ἀθεΐας ὑπῆρχε τῶν ἀνθρώπων τὸ γένος, ὧν μετὰ τὴν πρόσβλεψιν τοῦ ἀληθινοῦ καὶ γλυκυτάτου φωτὸς μνησθήσεται πάντως ὁ ἄνθρωπος, καί φησι προσηκόντως, Πῶς ἐν σκότει πορευομένη τῶν ἀνθρώπων ἡ φύσις, ταῖς προτέραις ἡμέραις οὐκ ἐγίνωσκε τὸν ἴδιον Ποιητὴν καὶ Δεσπότην καὶ Δημιουργὸν τοῦ φωτὸς, ἀλλ' ἐλάτρευε τῇ κτίσει παρὰ τὸν Κτίσαντα, καὶ τῇ αὐθαιρέτῳ τῆς διανοίας τυφλότητι διαγινώσκειν καὶ προσκυνεῖν ἀναλόγως ἐκ τοῦ μεγέθους καὶ τῆς καλλονῆς τῶν κτισμάτων τῶν πάντων Ἀριστοτέχνην καὶ Κτίστην οὐκ ἠβουλήθη τὸ σύνολον; τὸ αὐτὸ δὲ τοῦτο καὶ Δαβὶδ ὁ προφήτης σημαίνων φησὶν, « Οὐκ ἔγνωσαν οὐδὲ συνῆκαν · » ἀλλ' ἐν σκότει τῆς διαβολικῆς ἐπορεύθησαν ἐξαπάτης. Εἶτά φησιν ὁ Ἐκκλησιαστής·

serunt, tenebrarum dies nominavit: quos, inito numero, plures fuisse, aperte constabit; quo tempore hominum genus in idololatriæ caligine et Dei ignoratione versabatur: quorum dierum homo, postquam verum ac suavissimum lumen aspexit, omnino recordabitur, ut merito dicat: Quomodo humanum genus in tenebris ambulans, superioribus diebus auctorem ac Dominum suum et lucis Conditorem non agnoscebat? sed pro Conditore **269** rem conditam venerabatur, et voluntaria mentis cæcitate ex rerum magnitudine atque specie, ut par erat, optimum omnium Artificem et Conditorem cognoscere atque adorare omnino noluit? Id autem ipsum et David propheta significans ait: « Non cognoverunt neque intellexerunt [25], » sed in tenebris perrexerunt diaboli fraude decepti. Addit deinde Ecclesiastes:

§ III.

Πᾶν τὸ ἐρχόμενον ματαιότης.

« Πᾶν τὸ ἐρχόμενον · » ποῖον; οὐδὲ γὰρ ἀπροσδιορίστως οὐδὲ πάμπαν ἀδιαστόλως ἐκδέχεσθαι χρὴ τὸ λελεγμένον. Ἦ γὰρ ἂν εὑρίσκετο μᾶλλον ὁ τοῦτο φήσας ματαιολόγος, ὡς τὰ συνεκτικώτατα καὶ κράτιστα τῶν ἀγαθῶν ματαιότητα κεκληκώς. Ὁ γὰρ τῆς δόξης Ἥλιος, ἤτοι τὸ μέγα καὶ ἀληθινὸν φῶς, περὶ οὗ προσεχῶς εἶπε, « Γλυκὺ τὸ φῶς, καὶ ἀγαθὸν τοῖς ὀφθαλμοῖς τὸ βλέπειν τὸν ἥλιον, » ἐπὶ συντελείᾳ τῶν αἰώνων ἀνατείλας σεσωματωμένος ἐπὶ τῆς γῆς, οὐχ ἵνα κρίνῃ τὸν κόσμον, ἀλλ' ἵνα σώσῃ, πάλιν ἐλεύσεται πρὸς τὸ κρῖναι. Καὶ γὰρ ἔφασαν οἱ οὐράνιοι ἄγγελοι πρὸς τοὺς μαθητὰς αὐτοῦ καὶ ἀποστόλους, « Ἄνδρες Γαλιλαῖοι, τί ἑστήκατε ἐμβλέποντες εἰς τὸν οὐρανόν; Οὗτος ὁ Ἰησοῦς ὁ ἀναληφθεὶς ἀφ' ὑμῶν εἰς τὸν οὐρανὸν, οὕτως ἐλεύσεται, ὃν τρόπον ἐθεάσασθε αὐτὸν πορευόμενον εἰς τὸν οὐρανόν. » Ἀλλὰ καὶ τὸ τῆς σωτηρίας ἡμῶν Εὐαγγέλιον οὕτω φησίν· « Ὅταν ἔλθῃ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ δόξῃ αὐτοῦ, καὶ πάντες οἱ ἅγιοι ἄγγελοι μετ' αὐτοῦ. » Ὡς ἐντεῦθεν ἀκολούθως ἐλπίζεσθαι καὶ τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν, καὶ τῶν τοῖς ἁγίοις ἐπηγγελμένων ἀποῤῥήτων ἀγαθῶν τὴν κληρονομίαν σαφῶς καὶ ἀντάμειψιν. Ἆρ' οὖν ἐλθεῖν ἐλπιζόμενον τούτων ἕκαστον, ματαιότης ἐστίν; Ἄπαγε τῆς ἀτοπίας! Οὐκοῦν προσδιωρισμένως καὶ μετὰ τῆς πρεπούσης διαστολῆς ἐκδέχεσθαι προσῆκε ἡμᾶς τὸ εἰρημένον.

Καὶ γὰρ ἐπειδὴ *γλυκὺ τὸ φῶς* ἐκάλεσε καὶ *τὸν ἥλιον τὸ βλέπειν τοῖς ὀφθαλμοῖς ἀγαθὸν*, τῆς ἐξ ὕψους ἐπιφανείσης ἀνατολῆς Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν τὴν ἐνανθρώπησιν καὶ παρουσίαν προκαταγγέλλων, ἀκολούθως προφητεύει καὶ τὴν κατ' αὐτοῦ τῶν ἀτα-

VERS. 8. *Omne veniens est vanitas* (15).

« Omne veniens; » ecquod? Neque enim indefinite omnino atque indistincte accipiendum est hujusmodi dictum. Qui enim hoc affirmaret, sane plurimum desipere videretur, quippe qui vanitatem appellasset amplissima quæque bonorum ac præstantissima. Sol enim gloriæ, sive magnum verumque lumen, de quo modo dixit: « Dulce lumen, et bonum oculis videre solem, » qui sub finem sæculorum corpore amictus super terram exortus est, non ut mundum judicaret, sed ut servaret, rursum veniet, ut judicet. Nam et cœlestes angeli discipulis ejus et apostolis dixere: « Viri Galilæi, quid statis aspicientes in cœlum? hic Jesus, qui assumptus est a vobis in cœlum, sic veniet, quemadmodum vidistis eum euntem in cœlum [26]. » Quin et Evangelium salutis nostræ sic ait: « Quando venerit Filius hominis in gloria sua, et omnes sancti angeli cum eo (16) [27]; » ut inde propterea et regnum cœlorum et ineffabilium bonorum, quæ sanctis promissa sunt, hæreditatem atque mercedem manifesto sperare debeamus. Num igitur singula hæc, quæ ventura sperantur, vanitas sunt? absit res tam absurda. Definite igitur, ac non sine justo discrimine dictum istud a nobis accipi decet (17).

270 Et sane, postquam *dulce* vocavit *lumen*, et *bonum* dixit *solem oculis intueri*, inhumanationem et adventum prænuntians ex alto apparentis ortus Christi Dei nostri, consequens est, ut vaticinetur et scelestorum Judæorum adversus eum temulen-

[25] Psal. LXXXI, 5. [26] Act. I, 11. [27] Marc. VIII, 38.

(15) Olymp. καὶ πᾶν τὸ....

(16) Luc. IX, 26. At in Vulgatis exemplaribus leges: Ὅταν ἔλθῃ ἐν τῇ δόξῃ αὐτοῦ καὶ τοῦ Πατρὸς καὶ τῶν ἁγίων ἀγγέλων.

(17) Hæc in Vulgatis superiori sententiæ conjuncta legimus: *Si annis multis vixerit homo, et in his omnibus lætatus fuerit, meminisse debet tenebrosi temporis et dierum multorum: qui cum venerint, vanitatis arguentur præterita.* Quæ hoc nos docere videntur, utilem esse homini memoriam supremi diei, quippe quia sub mortem denique rerum vanitas sese manifestat.

tiam ac rabiem, uno brevique dicto omnem eorum conspirationem et cruentum consilium ac furorem ipsamque Christi mortem designans, quæ molli sunt contra suavissimum Solis justitiæ lumen, qui inhumanatione sua hominum genus servavit. Idcirco utique adjecit protinus;

σθάλων Ἰουδαίων παροινίαν καὶ λύτταν, ἐν ἑνὶ βραχυλόγῳ τὸ πᾶν τῆς ἐπαναστάσεως αὐτῶν καὶ μιαιφόνου γνώμης καὶ λύττης καὶ Χριστοκτονίας προαινιττόμενος, δηλονότι κατὰ τοῦ γλυκυτάτου φωτὸς τοῦ τῆς δικαιοσύνης Ἡλίου, τοῦ διὰ τῆς ἰδίας ἐνσωματώσεως σώσαντος τῶν ἀνθρώπων τὸ γένος. Ἀμέλει τοίνυν ἀμέσως ἐπήγαγεν·

§ IV.

VERS. 9. *Lætare ergo, adolescens, ab juventute tua, et bonum faciat te cor tuum in die adolescentiæ tuæ* (18).

Εὐφραίνου οὖν, νεανίσκε, ἐκ νεότητός σου, καὶ ἀγαθυνάτω σε ἡ καρδία σου ἐν ἡμέρᾳ νεότητός σου.

Tanquam si hoc diceret: Illi quidem, Judæi scilicet, vana atque inania meditabuntur, allatrantes Christum ac Servatorem, clamantes: «Tolle, tolle, crucifige eum[27*];» tu vero, adolescens, qui nuper ad Christum certa et stabili fide accessisti, validam tene anchoram spei, quam in illo posuisti, neve amoris ejus et fidei, qua illum amplexus es, quidquam remittas; at lætare, atque vitam tuam animus tuus impleat omni bonitate, quandoquidem dignus effectus es, qui speres in Deum viventem et verum in diebus adolescentiæ tuæ, in iis nempe, quibus renatus es ex aqua et spiritu superno, et tuæ apud summum Deum adoptionis sigillum ac pignus divino baptismate accepisti (19).

Μονονουχὶ γάρ φησιν· Ἐκεῖνοι μὲν οὖν, ἤγουν οἱ Ἰουδαῖοι, κενὰ καὶ μάταια μελετήσουσι καθυλακτοῦντες τοῦ Χριστοῦ καὶ Σωτῆρος, φάσκοντες, «Ἆρον, ἆρον σταύρωσον αὐτόν.» Σὺ δὲ, νεανίσκε, ὁ νεωστὶ τὴν πρὸς Χριστὸν προσηκάμενος πίστιν ἀσφαλῆ καὶ βεβαίαν, κράτει τὴν κραταιὰν ἄγκυραν τῆς πρὸς αὐτὸν ἐλπίδος, καὶ μηδαμῶς κατοκλάσῃς ἀντέχεσθαι τῆς πρὸς αὐτὸν ἀγάπης καὶ πίστεως· ἀλλ' εὐφραίνου, καὶ πάσης ἀγαθωσύνης ἡ καρδία σου πληρούτω τὴν σὴν ζωὴν, ὅτι κατηξιώθης ἐλπίζειν ἐπὶ Θεὸν ζῶντα καὶ ἀληθινὸν, ἐν ἡμέραις νεότητός σου, τουτέστιν ἐν αἷς ἀνεγεννήθης ἐξ ὕδατος καὶ πνεύματος ἄνωθεν, καὶ τῆς πρὸς τὸν ἐπὶ πάντων Θεὸν υἱοθεσίας εἴληφας τὴν σφραγῖδα καὶ τὸν ἀῤῥαβῶνα διὰ τοῦ θείου βαπτίσματος.

271 His autem Ecclesiastæ dictis similia atque affinia scribens Joannes theologus et maximus evangelistes, sic ait: «Scribo vobis, adolescentes, quoniam vicistis malignum: scribo vobis, infantes, quoniam cognovistis patrem. Scribo vobis, patres, quoniam cognovistis eum qui ab initio est. Scribo vobis, juvenes, quoniam fortes estis, et verbum Dei manet in vobis, et vicistis malignum[28].» Adolescentem igitur dum et hic nominat sapiens Ecclesiastes, fide vigentem designat, quique spiritali quodam animi robore charitatem suam et spem et fidem erga Christum Servatorem Redemptoremque mundi solide constanterque profitetur, et veterem peccati exuens hominem, et novum induens Adam, a quo mortis potentia et corruptionis vis deleta est (20). Idcirco nempe adjecit sapiens Ecclesiastes, et ait;

Ἐοικότα δὲ καὶ παραπλήσια τοῖς τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ ῥητοῖς ἐπιστέλλων Ἰωάννης ὁ θεολόγος καὶ μέγιστος εὐαγγελιστὴς οὕτω φησί· «Γράφω ὑμῖν, νεανίσκοι, ὅτι νενικήκατε τὸν πονηρόν. Γράφω ὑμῖν, παιδία, ὅτι ἐγνώκατε τὸν πατέρα. Ἔγραψα ὑμῖν, πατέρες, ὅτι ἐγνώκατε τὸν ἀπ' ἀρχῆς. Ἔγραψα ὑμῖν, νεανίσκοι, ὅτι ἰσχυροί ἐστε, καὶ ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ ἐν ὑμῖν μένει, καὶ νενικήκατε τὸν πονηρόν.» Νεανίσκον τοίνυν ὀνομάζων καὶ νῦν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστὴς, τὸν ἀκμάζοντα κατὰ πίστιν δηλοῖ καὶ μετὰ τῆς πνευματικῆς καὶ νοητῆς ἀλκῆς κραταιῶς ἀντεχόμενον τῆς πρὸς Χριστὸν τὸν Σωτῆρα τοῦ κόσμου καὶ Λυτρωτὴν ἀγάπης καὶ ἐλπίδος καὶ πίστεως, καὶ τὸν παλαιὸν τῆς ἁμαρτίας ἀποδυσάμενον ἄνθρωπον, καὶ ἐνδυσάμενον τὸν νέον Ἀδὰμ τὸν καταργήσαντα τὸ κράτος τοῦ θανάτου καὶ τῆς φθορᾶς. Ἀμέλει τοίνυν ἐπήγαγεν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστὴς καί φησι·

[27*] Joan. XIX, 15. [28] I Joan. II, 13, 14.

(18) Apud LXX desideratur οὖν, et scriptum est: Ἐν ἡμέραις νεότητός σου.

(19) In his Ecclesiastæ verbis plerique eorum, qui anagogen seponunt, ironiam fictamque quamdam indulgentiam contineri existimant: quæ sæpe vim habet non minorem, quam seria dissuasio et severa reprehensio. Hujusmodi illa sunt in Evangelio Matthæi (XXVI, 45): *Dormite jam et requiescite: ecce appropinquat hora, et Filius hominis tradetur in manus peccatorum.*

Contra Hebræi serio hæc dicta, atque, ut auctor est Hieronymus: «Ad Israel æstimant pertinere mandatum, cui præcipitur, ut fruatur divitiis suis, ante quam ei captivitatis tempus adveniat, et adolescentiam senectute commutet: quidquid delectabile vel jucundum tam cordi quam oculis, apparuerit, eo, dum in promptu est, abutatur: ita tamen, ut se noverit in omnibus judicandum, et tam cogitationes malas, quam libidines fugiat, sciens stultitiam adolescentiæ copulatam: recordeturque semper Creatoris sui, antequam dies Babyloniæ ac Romanæ captivitatis adveniant, in quibus non poterit habere voluntatem. Et totum hunc locum ab eo, quod ait, *Antequam tenebrescat sol et luna et stellæ*, usque ad eum locum, in quo Scriptura commemorat: *Et convertetur pulvis in terram suam sicut erat, et spiritus revertetur ad Dominum, qui dedit illum, super statu suæ conditionis explanant.*» Porro explanationis hujus summam, si vacat, apud Hieronymum legito.

(20) Apostoli designat dictum: *Et sicut in Adam omnes moriuntur, ita et in Christo omnes vivificabuntur* (*I Cor.* XV, 22). Vel cum ait: *Nolite mentiri invicem, exspoliantes vos veterem hominem cum*

§ V.

εριπάτει ἐν ὁδοῖς καρδίας σου ἄμωμος, ἐ A *ὁράσει ὀφθαλμῶν σου· καὶ γνῶθι, ὅτι ι τούτοις ἄξει σε ὁ Θεὸς εἰς κρίσιν· καὶ τον θυμὸν ἀπὸ καρδίας σου, καὶ παρά- νηρίαν ἀπὸ σαρκός σου, ὅτι ἡ νεότης νοια ματαιότης. Καὶ μνήσθητι τοῦ Κτί- σε ἐν ἡμέρᾳ νεότητός σου, ἕως οὗ μὴ ἡμέραι τῆς σκιᾶς, καὶ φθάσωσιν ἔτη, ἐν · Οὐκ ἔστι μοι ἐν αὐτοῖς θέλημα.*

ν ἄρα μάτην τινὲς καὶ παραφρόνως ψήθη- εγγυᾶσθαι τὸν σοφὸν Ἐκκλησιαστὴν τῷ ι ἐν ταῖς ὁδοῖς τῶν ἰδίων θελημάτων περι- καὶ ταῖς θελκτικαῖς ὁράσεσι καὶ τέρψεσι λμῶν κατακολουθεῖν. Ἀνεῖλε γὰρ πάντη ὀτην ὑπόληψιν ἐν τῷ φάναι, « Καὶ γνῶθι, B τᾶσι τούτοις ἄξει σε ὁ Θεὸς εἰς κρίσιν· καὶ ον θυμὸν ἀπὸ καρδίας σου, καὶ παράγαγε ι ἀπὸ σαρκός σου, ὅτι ἡ νεότης καὶ ἡ ἄνοια ης. » Εἰ γὰρ τὸν τῆς κρίσεως λόγον καὶ τὸν ιποδόσεως πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν τοῦ νεανί- ησιν ἀριδήλως, δι' αὐτῶν τῶν ῥητῶν καὶ ἆται τὸν θυμὸν ἀπὸ τῆς καρδίας ἐξορίζειν κω ποιεῖν, καὶ τῆς σαρκὸς τὰς βδελυκτὰς ς πονηρίαν παραβλέπειν καὶ συμπατεῖν· ὡς τῶν ἐμπαθῶν διαθέσεων καὶ πράξεων ικῶν καὶ τῶν σαρκικῶν φαυλοτήτων τὸν ν ἀλλοτριῶν, τὴν πνευματικὴν εὐφροσύνην σηγεῖται καὶ τὴν ἀγαθωσύνην ἐν τοῖς τα- ῆς καρδίας τῆς ἐπὶ τὸν Χριστὸν καὶ Θεὸν C ὶ Σωτῆρα τοῦ κόσμου καὶ Λυτρωτὴν εἰλι- ἀγάπης καὶ πίστεως, ὃν καὶ γλυκύτατον, τῆς δικαιοσύνης ὠνόμασεν Ἥλιον, ταῖς αἰ- εἰκόσι καὶ τοῖς ὁρωμένοις καὶ προχείροις γμασι τῶν ὑπερουρανίων καὶ θείων ἀρχετύ-

VERS. 9, 10. *Et ambula in viis cordis tui immaculatus, et in visione oculorum tuorum; et scito, quia super omnibus his adducet te Deus in judicium: et repelle iram a corde tuo, et aufer malitiam a carne tua, quia adolescentia et stultitia vanitas est. Et memento Conditoris tui in diebus juventutis tuæ, usquequo non veniant dies umbræ, et appropinquent anni, in quibus dices: Non est mihi in illis voluntas* (21).

Temere profecto atque insipienter putarunt quidam, sapientem Ecclesiasten adolescenti auctorem esse, ut eas ineat vias, quas maxime velit, atque spectaculorum illecebras et oculorum voluptates consectetur (22). Nam suspicionem **272** hujusmodi omnino sustulit, cum ait: « Et scito, quia super omnibus his adducet te Deus in judicium: et repelle iram a corde tuo, et aufer malitiam a carne tua, quia adolescentia et stultitia vanitas est. » Nam si judicii atque remunerationis sermonem ante oculos adolescentis manifesto proponit, iisdemque verbis cohortatur, ut iram ab animo prohibeat ac procul amandet, utque detestabiles corporis voluptates, tanquam nefas, despiciat ac proterat; plane liquet, eo ipsum spectare, ut adolescentem a pravis affectibus et malis actibus et corruptelis avertat, utque spiritalem lætitiam suadeat et interiorem animi bonitatem, quæ in charitate consistit ac fide erga Christum et Deum nostrum Servatorem ac Redemptorem mundi, quem et dulcissimum, ut item justitiæ Solem appellavit, quo imaginibus obviis exemplisque vulgaribus ac paratis appellationes indicaret exemplarium cœlestium ac divinorum et effectricium causarum. Illud enim dulce lumen, ille gloriæ Sol hanc quoque lucem atque aspectabilem

ιnis, *et induentes novum, eum, qui renovatur ionem, secundum imaginem ejus, qui creavit oloss.* III. 9): his nempe et similibus Apo- mulis uti solemne est Patribus, sive de ıumano generi divinitus parta sermonem , sive nos ad pravos veteris vitæ mores ndos novamque vitam sancte instituendam ır.

ι LXX habent... Καὶ μὴ ἐν ὁράσει... ὁ Θεὸς ι.

Quos hic noster accuset, plane ignoramus. ıi hæc Gregorius Neocæsariensis ita inter- D ; est, quasi cohortatio sint quædam ad vo- n atque ad omnia vitæ oblectamenta et so- on ille tamen ab Ecclesiaste talium magi- ıfecta duxit, sed veluti hominum volupta- pessima documenta explicavit, quæ dein le Ecclesiaste damnentur ac rejiciantur. Sic isserit: Λογιζόμενος δέ τις, ὡς καλὸς μὲν ἡδὺς δὲ οὗτος ὁ βίος, ἀγαθὸν δὲ καὶ τὸ πο- ον γενέσθαι διαπαντὸς εὐφραινόμενον, καὶ ρὸν ὁ θάνατος, καὶ ἀΐδιον κακὸν, καὶ εἰς τὸ ἴγων, οἴεται χρῆναι, πάντων μὲν ἀπολαύειν ρόντων καὶ δοκούντων ἡδέων. Συμβουλεύει τοῖς νέοις, τῇ ἑαυτῶν ὥρᾳ καταχρῆσθαι, ἀν- ς ἑαυτῶν ψυχὰς εἰς πᾶσαν ἡδονὴν, καὶ χα- ι μὲν ἐπιθυμίαις, πράττειν δὲ τὰ αὐτοῖς δο- καὶ βλέπειν τὰ τέρποντα, καὶ ἀποστρέφε- μὴ οὕτως ἔχοντα. Πρὸς ὃν τοσοῦτον λέξω, ὅτι Ἀνοηταίνεις, ὦ οὗτος, μὴ προσδοκῶν τὴν ἐφ' ἅπασι τούτοις ἐκ Θεοῦ κρίσιν ἐσομένην. Πονηρὸν δὲ ἀσωτία καὶ ἀσέλγεια, καὶ ῥυπαρὰ σωμάτων ἡμετέρων ὕβρις ὀλέθριος. Νεότητι μὲν γὰρ ἄνοια παρέπεται· ἄνοια δὲ ἄγει εἰς ὄλεθρον. Χρὴ δὲ ἔτι νέον ὄντα φοβεῖσθαι Θεὸν, πρὶν ἢ ἑαυτὸν παραδοῦναι κακοῖς, πρὶν ἐλθεῖν τὴν τοῦ Θεοῦ μεγάλην ἡμέραν καὶ φοβερὰν.... Id est: *At vero quispiam animo reputans, et solem pulchrum esse, et hanc vitam suavem, ac bonum longa tempora in perpetuis voluptatibus explere, contraque rem horrendam esse mortem et malum sempiternum atque in nihilum adducens; faciendum sibi censet, ut præsentibus vitæ commodis speciemque jucunditatis habentibus perfruatur. Atque etiam juvenes admonet, ut ætatis flore abutantur, animos suos ad omne voluptatis genus remittentes, atque ut cupiditatibus suis obsequantur, et quæ ipsis visa fuerint, faciant, et quæ oblectationem afferunt spectent, et quæ aliter se habent, aversentur. Cui ego hoc tantum dixerim: Desipis, o homo, qui Dei horum omnium vindicis judicium non expectas. Sed et flagitiosa est comessatio et libido, et impura corporum nostrorum contumelia pestilens. Juventutis enim assecla est stultitia: stultitia autem ad exitium ducit. Opere vero pretium est, dum juvenili adhuc ætate flores, Dei timore affici, priusquam malis teipsum tradas, priusquam veniat dies Domini magnus et horrendus.....* (Ibid.)

hunc solem, cum nusquam essent, constituit, imo duo magna luminaria et omnes stellas condidit, ac sola voluntate perfecit. Hanc nimirum interpretationem confirmat, illa statim subjiciens : « Et memento Conditoris tui in diebus juventutis tuæ; » auctorem humanæ naturæ eum, de quo loquimur, Solem appellans, qui hominem ad imaginem similitudinemque suam **273** formavit, et terrestrium omnium regem instituit.

A πων καὶ ποιητικῶν αἰτιῶν τῆς ὀνομασίας παραινιττόμενης. Τὸ γὰρ γλυκὺ φῶς ἐκεῖνο καὶ τῆς δόξης ὁ Ἥλιος καὶ τοῦτο τὸ φῶς ἐξ οὐκ ὄντων ὑπέστησε καὶ τὸν φαινόμενον ἥλιον, μᾶλλον δὲ τοὺς μεγάλους δύο φωστῆρας καὶ πάντας τοὺς ἀστέρας οὐσίωσε, καὶ μόνῳ βουλεύματι κατεσκεύασε. Παρεμπεδοῖ γὰρ τὴν τοιαύτην ὑπόληψιν ἀμέσως εἰπών, « Καὶ μνήσθητι τοῦ κτίσαντός σε ἐν ἡμέραις νεότητός σου · » κτίστην τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως τὸν παραληφθέντα νῦν ἥλιον ὀνομάζων τὸν κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν αὐτοῦ τὸν ἄνθρωπον διαπλάσαντα, καὶ βασιλέα προχειρισάμενον πάντων τῶν ἐπὶ γῆς.

Hujus, inquit, memento cunctis diebus juventutis tuæ : ac simul beneficiorum quibus ab eo affectus es, magnorum atque multorum : perime « membra quæ sunt super terram [29], » ac dele consilia carnis, et mortis ignominiosas comprimens cupiditates memoria et contemplatione atque cogitatione illius, qui tua causa in crucem sublatus mortem obiit sepultusque est, ac rursum intra triduum a mortuis resurrexit, et vitæ auctor fuit. Hujus igitur assidue, inquit, memento in juventute tua, quandiu vires pares erunt temperantiæ colendæ, et jejunio tolerando, et obsecrationibus peragendis, manusque tuas ad cœlum protendere poteris ; quibuscum utique attollas et conjungas animum mentemque ad divinæ ejus majestatis ac gloriæ celsitudinem : ut, cum umbræ dies advenerint, et anni senectutis anteverterint, quibus non eodem modo integrum erit voluntatem ac studium in te excitare probæ vitæ et spiritalium institutorum, animum ne despondeas, memoria repetens quos tibi seposueris spiritalium certaminum fructus, et quantos in vita quamque varios pro virtute labores tuleris. Ait deinde sapiens Ecclesiastes :

Τούτου, φησί, μνήσθητι ἐν πάσαις ταῖς ἡμέραις τῆς νεότητός σου, καὶ τῶν παρ' αὐτοῦ δεδωρημένων σοι μεγάλων καὶ πολλῶν εὐεργεσιῶν · καὶ νέκρου « τὰ μέλη τὰ ἐπὶ τῆς γῆς · » καὶ κατάργει τὸ
B φρόνημα τῆς σαρκὸς, καὶ θανάτου τὰ πάθη τῆς ἀτιμίας διὰ τῆς μνήμης καὶ νεύσεως καὶ διενθυμήσεως τῆς πρὸς τὸν ἀναρτηθέντα διὰ σὲ τῷ ξύλῳ τῷ σταυρικῷ καὶ νεκρωθέντα καὶ ταφέντα, καὶ πάλιν ἐκ τῶν νεκρῶν ἀναστάντα τριήμερον, καὶ γεγονότα τῆς ζωῆς ἀρχηγόν. Συνεχῶς οὖν αὐτοῦ μιμνήσκου, φησὶν, ἐν τῇ νεότητί σου, μέχρις ἂν ἐξισχύῃς ἐγκρατεύεσθαι, καὶ νηστεύειν καὶ προσεύχεσθαι καὶ τὰς αἰσθητὰς χεῖρας διαπετάσειν πρὸς οὐρανὸν, συναειρομένας καὶ συντεταγμένας ἔχων δηλαδὴ καὶ τὰς τῆς καρδίας καὶ νοητὰς πρὸς τὸ ὕψος τῆς θεοπρεποῦς αὐτοῦ μεγαλωσύνης καὶ δόξης · ἵνα ὅταν ἔλθωσιν αἱ τῆς σκιᾶς ἡμέραι, καὶ φθάσωσιν ἔτη τοῦ γήρως, ἐν οἷς οὐχ οὕτω δυνήσῃ τὸ θέλημα τῆς σῆς προαιρέσεως πρὸς τὴν σπουδαίαν ζωὴν καὶ πνευ-
C ματικὴν κατάστασιν ἐνεργεῖν, μηδαμῶς ἀθυμήσῃς, ἐννοῶν καὶ διενθυμούμενος τοὺς ἀποθησαυρισθέντας σοι πνευματικοὺς ἀγῶνας καὶ κόπους παντοδαποὺς καὶ ποικίλους ὑπὲρ τῆς ἐναρέτου ζωῆς. Εἶτά φησιν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής·

§ VI.

Cap. XII, vers. 2. *Usquequo non obtenebrescat sol, et lumen, et luna, et stellæ, et revertantur nubes post pluviam* (23).

Ἕως οὗ μὴ σκοτάσῃ ὁ ἥλιος καὶ τὸ φῶς καὶ ἡ σελήνη καὶ οἱ ἀστέρες, καὶ ἐπιστρέψωσι τὰ νέφη ὀπίσω τοῦ ὑετοῦ.

Quæ hic ab Ecclesiaste prolata sunt, signa sunt consummationis, quæ et in Evangeliis auctor sæculorum proponit. Ait enim : « Statim post tribulationem dierum illorum sol obscurabitur, et luna non dabit lumen suum, et stellæ cadent de cœlo, et virtutes cœlorum commovebuntur [30]; » quibus denuntiat ac repræsentat septenariæ hujus vitæ finem, et gloriosum ipsius adventum secundum demonstrat (24). Quæ igitur Dominus dixit, ut osten-

Τὰ λελεγμένα νῦν τῷ Ἐκκλησιαστῇ τὰ σημεῖα τῆς συντελείας εἰσὶν, ἃ τίθησι κἀν τοῖς Εὐαγγελίοις ὁ ποιητὴς τῶν αἰώνων. Φησὶ γάρ · « Εὐθέως μετὰ τὴν θλῖψιν τῶν ἡμερῶν ἐκείνων ὁ ἥλιος σκοτισθή-
D σεται, καὶ ἡ σελήνη οὐ δώσει τὸ φέγγος αὐτῆς, καὶ οἱ ἀστέρες πεσοῦνται ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ αἱ δυνάμεις τῶν οὐρανῶν σαλευθήσονται, » δι' ὧν προκαταγγέλλει καὶ παρίστησι τῆς ἑβδοματικῆς ταύτης ζωῆς τὴν ἀποπεράτωσιν, καὶ τὴν ἔνδοξον

[29] Coloss. III, 5. [30] Matth. XXIV, 29.

(23) At LXX habent : Ἕως οὗ μὴ σκοτισθῇ ὁ ἥλιος...

(24) Ita hæc sane, et quæ adnexa sequuntur, interpretatus jam erat Cyrillus Hierosolymitanus: Ἤδει, inquit, ταύτην τοῦ Κυρίου παρουσίαν, καὶ τὴν τοῦ κόσμου συντέλειαν ὁ Ἐκκλησιαστής, λέγων *Εὐφραίνου, νεανίσκε, ἐκ νεότητός σου*, καὶ ἑξῆς · *Καὶ ἀπόστησον θυμὸν ἀπὸ καρδίας σου, καὶ παράγαγε πονηρίαν ἀπὸ σαρκός σου, καὶ μνήσθητι τοῦ κτίσαντός σε · ἕως οὗ μὴ ἔλθωσιν αἱ ἡμέραι τῆς κακίας · ἕως οὗ μὴ σκοτισθῇ ὁ ἥλιος καὶ τὸ φῶς καὶ ἡ σελήνη καὶ οἱ ἀστέρες* · καὶ *σκοτάσουσιν αἱ βλέπουσαι ἐν ταῖς ὀπαῖς* · τὴν ὁρατικὴν δύναμιν αἰνισσόμενος *ἕως οὗ μὴ ἀνατραπῇ τὸ σχοινίον τοῦ ἀργυρίου* · τῶν ἀστέρων τὴν συμπλοκὴν διδάσκων · ἀργυροειδὴς γὰρ ἡ ὄψις, καὶ *συντριβῇ τὸ ἀνθέμιον τοῦ χρυσίου* · τὸν χρυσοειδῆ οὕτως ἥλιον αἰνισσόμενος · ἡ γὰρ ἄνθεμις γνώριμός ἐστι βοτάνη πολλὰς ἔχουσα πέριξ ἀκτινοειδεῖς φυλλάδων ἐκφύσεις. *Καὶ ἀναστήσονται εἰς φωνὴν*

αἰ δευτέραν παρουσίαν παρίστησιν. Ἃ τοί- A
Κύριο; ἔφησεν εἰς ἔνδειξιν καὶ σημασίαν
τέλους καὶ καθολικῆς συντελείας, ταῦτα νῦν
Ἐκκλησιαστὴς καὶ τῷ τέλει καὶ συμπεράτῆς ἑκάστου ζωῆς λυσιτελῶς καὶ χρησίμως μόττειν ὑπείληφεν· ἅτε δὴ πάντως ἐννοήσας νθυμηθείς, ὡς ἐπειδὴ παράτασιν ἕκαστος ῶν ἀνθρώπων οὐ λήψεται τοῦ ζῆν μέχρι τῆς ίας τοῦ παρόντος αἰῶνος· ἀλλὰ κατὰ τὴν ινεὰν τῷ βίῳ τούτῳ λειτουργήσας καὶ τῷ, πολλῷ πρώην τῆς συντελείας ἦρται καὶ μεθτῆς ἐνεστώσης ζωῆς. Διὰ δὲ τῆς ἰδίας τεἀφίσταται τοῦ βλέπειν τοῦτον τὸν ἥλιον, καὶ ἠτὸν φῶς καὶ τοὺς ἀστέρας· τρόπον τινὰ ιασεν ὁ ἥλιος ἐπ' αὐτῷ, καὶ ἡ σελήνη καὶ ρες ἔδυσαν, καὶ συνεστάλη τὸ φῶς, καὶ τό B
τῷ τεθνηκότι, τούτων ἕκαστον ἀνενέργητόν
ιδεμίαν τῷ τελευτήσαντι παρεχόμενον λάμψιν. ς οὖν τὰ κατὰ τὴν παντελῆ καὶ καθολικὴν ιαν προκατηγγελμένα γενέσθαι, καὶ προσνα, κἂν ταῖς μερικαῖς τελευταῖς καὶ συντετῆς ἑκάστου ζωῆς, χρῆναι καλῶς ᾠήθη προσ. Διὰ τοῦτό φησιν, « Ἕως οὗ μὴ σκοτάσῃ ὁ αἱ τὸ φῶς καὶ ἡ σελήνη καὶ οἱ ἀστέρες, » ι πρὸ τοῦ ἐλθεῖν ἐπὶ σὲ τὴν ἀποπεράτωσιν όντος βίου, μιμνήσκου τοῦ κτίσαντός σε, ιαττε τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ, καὶ πρᾶττε τὸ ἀγαὶ τὴν ἐνάρετον κατόρθου ζωήν· ἵνα μεταστῇς ς κατὰ τὴν ἀρετὴν εὐφροσύνης εἰς τὴν ἀνεκν ἀγαλλίασιν τῶν ἁγίων.

C
ἵ φησι· « Καὶ ἐπιστρέψωσι τὰ νέφη ὀπίσω οῦ, » σημαίνειν οἰητέον, ὡς οὐκ ἔτι τὸν ὑετὸν τήσας ὄψεται παρὰ τῶν νεφῶν ὑόμενον ἐπὶ ; · ὥσπερ οὐδὲ σέλας ἡλιακὸν ἢ σελήνης ἢ τέρων. Εἰ δὲ καὶ τροπικώτερόν τις ἐξειλη-

A derct **274** ac significaret integram universalemque consummationem, hæc nunc sapiens Ecclesiastes uniuscujusque vitæ fini ac termino bene atque utiliter convenire judicavit : quippe qui plane nosset ac mente reputaret, quandoquidem nemini hominum datum sit, ut vitam suam producat usque ad sæculi præsentis consummationem, sed unusquisque ea, quæ sibi obtigit, ætate, cum vitæ munus corpori junctus impleverit, multo ante consummationem tollatur, et ex hac vita transferatur : itaque ob interitum suum videre desinat solem hunc et sensibile lumen et stellas : huic quodammodo solem obscuratum esse, et lunam ac stellas occidisse, lucemque subductam, et quantum ad mortuum pertinet, omnia hæc vi carere, nec ullum B defuncto splendorem dare.

275 Sic igitur quæ in summa et universali consummatione fore prænuntiantur atque exspectantur, in singularibus quoque mortibus et vitæ cujusque consummationibus aptanda esse recte existimavit. Idcirco ait : *Usquequo non obtenebrescat sol, et lumen, et luna, et stellæ*, id est, dum tibi præsentis vitæ finis adventat, memento Conditoris tui, et præcepta ejus servato, ac quæ bona sunt agito, vitamque virtute regito : ut ex ea, quæ inde oritur lætitia, ad ineffabilem sanctorum exsultationem traducaris.

C Quod autem ait, *Et revertentur nubes post pluviam*, significare putandum est, qui defunctus sit, non jam visurum pluviam e nubibus defluentem in terras, quemadmodum nec solare lumen aut lunæ aut astrorum (25). Quod si quis dictum ex figura

ρουθίου, *καί γε ἀπὸ τοῦ ὕψους ὄψονται, μβοὶ ἐν τῇ ὁδῷ*. Τί ὄψονται; *Τότε ὄψονται ὃν τοῦ ἀνθρώπου ἐρχόμενον ἐπὶ τῶν νετοῦ οὐρανοῦ. Καὶ κόψονται φυλαὶ κατὰ*. Καὶ τί γίνεται, ἐλθόντος τοῦ Κυρίου; *Ἀντὸ ἀμύγδαλον, καὶ παχυνθήσεται ἡ ἀκρὶς, ισκεδασθήσεται ἡ κάππαρις*. Ὡς δὲ οἱ ἐξηφασιν, ἀμύγδαλον ἀνθοῦν δηλοῖ τοῦ χειμῶνος ελθόν. Μέλλει δὲ τὰ σώματα ἡμῶν μετὰ τὸν ια τότε ἀνθεῖν ἐπουράνιον ἄνθος. *Καὶ παχυνι ἡ ἀκρὶς*, ἡ πτερωτὴ ψυχὴ τὸ σῶμα πεομένη *καὶ διασκεδασθήσεται ἡ κάππαρις*· νθώδεις παράνομοι διασκορπισθῶσι. Id est : *ιt hunc Domini adventum et mundi hujus Ecclesiastes dicens :* Lætare, adolescens, ab ute tua. *Et deinceps :* Et repelle iram a corde aufer malitiam a carne tua, et memento oris tui, usquequo non veniant dies mali : juo non obscuratus fuerit sol, et lumen, et it stellæ, ac in tenebris sint, quæ vident in nibus (*cernendi facultatem significans*), usqueon evertatur funiculus argenti (*astrorum is complexum, horum enim species argento si-* : et conteratur anthemium auri. *Ita solem ns auro similem ; anthemis enim nota herba ιllos habens in ambitu, tanquam radios, fosurculos*. Et resurgent ad vocem passeris, lem de sublimi aspicient, et terrores in via. *idebunt ?* Tunc videbunt Filium hominis vem in nubibus cœli, Et lamentabuntur tribus

contra tribus. (Matth. xxiv, 30 ; Zachar. xii, 12). *Et quid fiet adveniente Domino ?* Florebit amygdalus, et pinguescet locusta, et dissipabitur capparis. *Ut vero interpretes aiunt, amygdalus florens hiemem præteritum significat. Futurum autem est, ut illo tempore post hiemem corpora nostra cœlesti flore florescant*. Et pinguescet locusta (*pennigera scilicet anima corpore se induens*), et dissipabitur capparis (*hoc est iniqui spinis similes dispergentur.*) Catech. xv, n. 20.

Est etiam senioris Epiphanii opusculum, nec D editum hactenus, quod servat bibliotheca Albana, inscriptum, Μαρτυρίαι τῶν θεοπνεύστων Γραφῶν καὶ ἁγίων περὶ τῆς ἐξ οὐρανοῦ ἐπὶ τῆς γῆς μονογενοῦς Θεοῦ Λόγου παρουσίας, καὶ τῶν δι' αὐτοῦ γενομένων θαυμάτων, καὶ τοῦ πάθους καὶ τῆς ἀναστάσεως καὶ τῆς δευτέρας καὶ μελλούσης ἐπιφανείας. In hoc ad caput 95 cujus titulus est, Ὅτι ὁ ἥλιος καὶ ἡ σελήνη σκοτισθήσονται, in secundo scilicet Domini nostri adventu, post alias auctoritates verba quoque Ecclesiastæ in eamdem sententiam sic affert Epiphanius, totum hunc locum carptim delibans : Καὶ ὁ Ἐκκλησιαστὴς λέγει· « Εὐφραίνου, νεανίσκε, ἐκ νεότητός σου, καὶ ἀπόστησον θυμὸν ἀπὸ καρδίας σου, καὶ μνήσθητι τοῦ κτίσαντός σε, ἕως οὗ μὴ ἔλθωσιν αἱ ἡμέραι κακίας σου, ἕως οὗ μὴ σκοτασθῇ ὁ ἥλιος καὶ ἡ σελήνη καὶ οἱ ἀστέρες, καὶ σκοτάσουσιν αἱ βλέπουσαι ἐν ταῖς ὀπαῖς. »

(25) At alii de senectutis incommodis hæc dicta censent ; quod senis oculi caligantes, cœlum tum

potius accipiendum existimet, omnino dixerit, nubes, id est doctores Ecclesiæ non jam tibi imbrem demissuros spiritalis vitæ ac virtutis bonæque institutionis; sed quantum ad te pertinet, qui ex hac vita migraveris, reversuros post talem pluviam, sive nihil amplius in tua commoda effusuros. Itaque oportet, inquit, ut antequam hæc contingant, bonum certamen certes, ac virtutis curriculum elabores, eorumque nihil prætermittas, quæ amoris ac fidei tuæ erga Deum sinceræ ac perfectæ indicia sint. Ait deinde sapiens Ecclesiastes :

A φέναι οἰηθείη τὸ εἰρημένον, φήσεις πάντως, ὡς Τὰ νέφη, τουτέστιν οἱ διδάσκαλοι τῆς Ἐκκλησίας, οὐκ ἔτι σοι τὰς περὶ τῆς πνευματικῆς καταστάσεως καὶ τῆς ἀρετῆς καὶ διδασκαλίας ὀμβρήσουσιν· ἀλλ' ὅσον ἧκεν εἰς σὲ τὸν μεταστάντα τῆς παρούσης ζωῆς, ἐπιστρέψουσιν ὀπίσω τοῦ τοιούτου ὑετοῦ, τουτέστι καθυστερήσουσι, μηδαμῶς αὐτόν σοι προχέοντες. Χρὴ τοίνυν πρὸ τοῦ ταῦτα πάντα γενέσθαι, φησὶ, τὸν ἀγῶνα τὸν καλὸν ἀγωνίζεσθαι καὶ τρέχειν τὸν δρόμον τῆς ἀρετῆς καὶ πάντα τὰ σημαντικὰ διαπράττεσθαι τῆς πρὸς Θεὸν εἰλικρινοῦς καὶ τελείας ἀγάπης καὶ πίστεως. Εἶτά φησιν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής·

§ VII.

276 Vers. 3, 4. *In die, quo commoti fuerint custodes domus, et perversi fuerint viri fortitudinis, et cessaverint molentes, et imminutæ fuerint ; et in tenebris sint quæ vident in foraminibus, et clauserint ostia in foro, in infirmitate vocis molentis. Et consurget ad vocem volucris, et humiliabuntur omnes filiæ carminis, et de sublimi aspicient, et terrores in via ; et florebit amygdalum, et pinguescet locusta, et dissipabitur capparis* (26).

B *Ἐν ἡμέρᾳ, ἐν ᾗ ἂν σαλευθῶσι φύλακες τῆς οἰκίας, καὶ διαστραφῶσιν ἄνδρες τῆς δυνάμεως καὶ ἀργήσωσιν αἱ ἀλήθουσαι, καὶ ὀλιγωθήσονται· καὶ σκοτάσωσιν αἱ βλέπουσαι ἐν ταῖς ὀπαῖς, καὶ κλείσωσι θύρας ἐν ἀγορᾷ, ἐν ἀσθενείᾳ φωνῆς τῆς ἀληθούσης. Καὶ ἀναστήσεται εἰς φωνὴν τοῦ στρουθίου, καὶ ταπεινωθήσονται πᾶσαι αἱ θυγατέρες τοῦ ᾄσματος, καί γε ἀπὸ ὕψους ὄψονται, καὶ θαμβοῖ ἐν τῇ ὁδῷ· καὶ ἀνθήσει τὸ ἀμύγδαλον, καὶ παχυνθήσεται ἡ ἀκρὶς* καὶ διασκεδασθήσεται ἡ *κάππαρις.*

Dum in describenda atque designanda cujusque morte et transmigratione talia profert sapiens Ecclesiastes, auditores incitare vult atque impellere, ut ante mortis extremique diei et horæ adventum assiduam Conditoris sui memoriam habeant, atque ad ipsum mentem animumque intendant, omnemque illi cultum, qui debetur, et pios homines decet, sancte exhibeant, ac vitam, quantum fieri potest, labis immunem agant, præbeantque seipsos omni recte factorum genere locupletes et justitiæ fructibus plenos. Ait enim : « In die, quo commoti fuerint custodes domus, et perversi fuerint viri fortitudinis. » Existimo autem, significari ab eo rationales animæ facultates, intellectum potissimum et cogitandi vim, quibus ratiocinamur, et quæ potiora sunt, et salutifera, corporeis usi membris, tanquam instrumentis, sic suscipere possumus, ut Deo grata sint (27). Igitur ante, inquit, quam dies ejusmodi adveniat, qua die commovebuntur naturalis domicilii custodes, id est imbecilles fient, **277** ac viribus destituentur, quæ virtutis facta præstare pos-

Προδιαγράφων καὶ χαρακτηρίζων τὴν τελευτὴν ἑκάστου καὶ τὴν μετάστασιν, ταῦτά φησιν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής, διαναστῆσαι καὶ παρορμῆσαι βουλόμενος τοὺς ἀκροατὰς πρὸ τῆς ἀφίξεως τοῦ θανάτου καὶ τῆς τελευταίας ἡμέρας καὶ ὥρας, τὴν τοῦ C κτίσαντος ἡμᾶς ἔχειν μνήμην ἐνδελεχῶς, καὶ πρὸς αὐτὸν ἀνατείνειν τὸν νοῦν καὶ τὴν καρδίαν, καὶ πᾶσαν τὴν κεχρεωστημένην καὶ πρέπουσαν ἀνθρώποις θεοσεβέσι λατρείαν αὐτῷ προσάγειν, καὶ ζωὴν κατὰ τὸ δυνατὸν ἀναμάρτητον κατορθοῦν, καὶ παριστᾷν ἑαυτοὺς πάσης ἀγαθοπραγίας μεστοὺς καὶ πλήρεις καρπῶν δικαιοσύνης. Φησὶ γὰρ, « Ἐν ἡμέρᾳ, ἐν ᾗ ἂν σαλευθῶσι φύλακες τῆς οἰκίας, καὶ διαστραφῶσιν ἄνδρες τῆς δυνάμεως. » Οἶμαι δὲ δηλοῦν τὰς λογικὰς τῆς ψυχῆς δυνάμεις, νοῦν καὶ διάνοιαν μάλιστα, δι' ὧν λογιζόμεθα, καὶ τὰ κρείττω καὶ σωτηρίας ἐχόμενα καὶ διὰ τῶν σωματικῶν μελῶν, ὡς δι' ὀργάνων, τὰ ἁνδάνοντα τῷ Θεῷ πράττειν δυνάμεθα. Πρὶν οὖν D ἐλθεῖν, φησὶ, τὴν τοιαύτην ἡμέραν, ᾗ σαλευθήσονται τῆς φυσικῆς οἰκίας οἱ φύλακες, ἤγουν ἐξασθενήσουσι καὶ κατοκλάσουσι πρὸς τὸ ποιεῖν τὰ ἔργα

quoque, cum post pluviam serenum fit, nubibus obductum videant. Drusius vero tropum esse putabat, velut si scriptum esset : *Et mala malis succedunt ;* quam explicationem Grotius quoque amplexus est. Iidem quæ de sole et luna et stellis prolata sunt, allegoriam esse opinantur, quæ senectutis tristitiam mœroremque designat. Nam sæpe sacris in Litteris per ortum occasumque solis ac siderum læta et tristia adumbrantur. Ut cum ait Isaias : *Non occidet ultra sol tuus, et luna tua non minuetur* (Isa. LX, 20). Vel cum Ezechiel vaticinatus est : *Et operiam, cum exstinctus fueris, cœlum, et nigrescere faciam stellas ejus, solem nube tegam, et luna non dabit lumen suum.* (Ezech. XXXII, 7).

(26) At multa variant apud LXX : habent enim Ἐν ἡμέρᾳ ᾗ ἐὰν σαλευθῶσι ... καὶ ἤργησαν αἱ ἀλήθουσαι, ὅτι ὠλιγώθησαν, καὶ σκοτάσουσιν αἱ βλέπουσαι ἐν ταῖς ὀπαῖς· καὶ κλείσουσι . . . καὶ εἰς τὸ ὕψος ὄψονται . . . καὶ ἀνθήσῃ τὸ ἀμύγδαλον, καὶ παχυνθῇ ἡ ἀκρὶς, καὶ διασκεδασθῇ ἡ κάππαρις. Adnotat vero Olympiodorus ab alio interprete reddi. Ὅτι τότε ἀνθεῖ τὸ ἀμύγδαλον, καὶ παχύνεται ἡ ἀκρὶς, καὶ διανοίγεται ἡ κάππαρις.

(27) Corpora nostra sacris in Litteris domus quandoque appellari constat ; ut cum ait Job : *Quanto magis hi, qui habitant domos luteas, qui terrenum habent fundamentum, consumentur velut a tinea* (Job IV, 19). Et cum Paulus scripsit : *Scimus enim, quoniam si terrestris domus nostra hujus*

:ῆς, καὶ « διαστραφῶσιν οἱ ἄνδρες τῆς δυ- » (σημαίνει δὲ τὰς αὐτὰς δυνάμεις τῆς του ἀνθρώπου ψυχῆς· αἳ πρὶν διαστραφῶσιν, ποστραφῶσι τὰ τῆς αἰσθητῆς καὶ παρούσης αὶ προσνεύουσι καὶ ἐπικλίνουσι τὰς σφῶν ις πρὸς τὴν μέλλουσαν καὶ νοητὴν, πρὸς ἣν πορεύεσθαι μέλλουσιν), ἐναγώνιος εὑρέθη- ντε, καὶ διαλογίζου καὶ διεννοοῦ καὶ λέγε καὶ τὸ ἀγαθόν· ἵν' ὅταν εἰς τὴν τοιαύτην ἔλθῃς ἕτοιμος εὑρέθῃς πρὸς τὴν ἔξοδον, καὶ φήσῃς ησιασμένως μετὰ τοῦ προφήτου Δαβὶδ, « Ἡτοι- καὶ οὐκ ἐταράχθην, » καὶ πορευθῇς ἐν ἀγαθαῖς :ρὸς τὸν ἴδιον Κτίστην καὶ κριτὴν δίκαιον καὶ πόληπτον, ὃς ἀποδώσει ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔρ- ῦ πρὸς ἃ ἔπραξεν, εἴτε ἀγαθὸν, εἴτε κακόν.

B ακας » μὲν οὖν καὶ « τῆς δυνάμεως ἄνδρας, » ἡμεῖς ὑπειλήφαμεν, τὰς δυνάμεις ὠνόμασε ῆς· αὗται γάρ εἰσιν αἱ φυλάττουσαι καὶ τὴν ἡμῶν καὶ πηλίνην οἰκίαν καὶ τὴν ἐντὸς ἀν- :άμεναι διὰ τῶν ἐμπόνων λογισμῶν τοῖς ἡμῶν ἀντιπάλοις καὶ δυσμενέσι· καὶ μετα- ιεναι τὴν μάχαιραν τοῦ πνεύματος, ὅ ἐστι εοῦ, καὶ « Ταῖς πρωΐαις ἀποκτείνουσαι πάν- ; ἁμαρτωλοὺς τῆς γῆς, » ἤγουν τὰς ἁμαρ- ἐνθυμήσεις. Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ « τῆς δυ- » ὠνομάσθησαν « ἄνδρες. » Φυλάττουσι δὲ πηλίνην οἰκίαν τοῦ σώματος, διακρίνουσαι τέλλουσαι τῶν ἀρετῶν, καὶ οὐχ αἱρετῶν ν τὰς μεταλήψεις, καὶ τὰς σωστικὰς τῶν ν ἀπὸ τῶν φθαρτικῶν. Εἰπὼν δὲ, « Καὶ ἀρ- C γαὶ ἀλήθουσαι καὶ ὀλιγωθήσωνται, καὶ σκο- αἱ βλέπουσαι ἐν ταῖς ὀπαῖς, » τῶν σωμα- ργάνων τὰς ὀνομασίας ἐδήλωσε, φάσκων τοὺς ὀδόντας, ἤτοι τὰς μύλας, δι' ὧν τὴν

A sint, jamque « viri fortitudinis perversi fuerint » (significat autem easdem facultates intelligentis animæ hominis, quæ priusquam perversæ fuerint, sive antequam sensibilis hæc vita immutetur, ad futuram et spiritalem, ad quam transituræ sunt, convertunt et inclinant vim suam); fac, semper in certamine inveniaris, cogita, meditare, loquere, age quod bonum est : ut cum ad eam diem perveneris, paratum te ad exeundum exhibeas, et cum Davide propheta dicas fidenti animo : « Paratus sum, et non sum turbatus [31], » ac bona spe fretus ad Conditorem tuum et justum æquumque judicem pergas, qui singulis, pro iis quæ gesserint, vel bonum vel malum reddet.

B « Custodes » igitur et « fortitudinis viros, » ut nos interpretati sumus, facultates animæ appellavit; ipsæ enim sunt, quæ externum hoc nostrum et luteum domicilium tuentur, quæque laboriosa cogitatione contra spiritales adversarios hostesque nostros internum defendunt : educentesque spiritus gladium, quod est verbum Dei [32], « in matutino interficiunt omnes peccatores terræ [33], » mortiferas scilicet cogitationes. Idcirco enim et « viri fortitudinis » dictæ sunt. Custodiunt autem luteum quoque corporis domicilium, secernentes separantesque ex edulibus quæ edendi causa legenda sunt, ab iis quæ repudiare oporteat, et semitas quæ ad salutem, ab iis quæ ad perniciem ducunt. Cum autem ait : « Et cessaverint molentes et imminutæ fuerint, et in tenebris sint quæ vident in foraminibus, » C corporeorum scilicet instrumentorum appellationes indicavit, cessare dicens dentes sive molas, quibus cibum molimus (28); sicut et David propheta osten-

[31] ...l. CXVIII, 60. [32] Ephes. VI, 17. [33] Psal. C, 8.

...onis *dissolvatur quod ædificationem ex Deo* ... *Domum non manufactam, æternam in* ... II Cor. V, 1.) Idcirco *custodes domus* viden... esse manus et brachia, *Viri* vero *fortitu*...ura pedesque : quorum nempe vires in se... franguntur, et vicinam corporis dissolu... demonstrant. Sed Gregorio Neocæsariensi, ... omnia de supremi judicii die prolata cen... *...stodes* angeli sunt cœlestes, in quorum tu...is est : Κινηθήσονται δὲ αἱ ὑπέρτεροι δυνά... ἐκείνῳ τῷ τῶν ὅλων χειμῶνι καὶ ταράχῳ, ...οφύλακες ἄγγελοι. Id est : *Commovebun*... *in illa rerum omnium tempestate ac tumul*... *...iores virtutes, orbis custodes angeli.* (*Ibid.*) ...æc vero et recentiores interpretes plerique ...odem explicant modo : non bene tamen, ...chium audiamus. « Apud Græcos, inquit, ...ουσαι sunt feminæ molitrices, participio, ...pe fit, pro verbali nomine usurpato, ut ...XIV, 41, Δύο ἀλήθουσαι ἐν τῷ μυλῶνι· μία ...λαμβάνεται, καὶ μία ἀφίεται. » Tum alias pro...rum auctoritates, quibus tritici molendi ...d ancillas pertinuisse ostendat. Addit de... Hæc eo dixi, ut appareat, inscite facere ...ue illud *molentes* non ad feminas, sed ad (Heb. fem. שׁנים scinnaim) referunt, aut ...c aliter interpretantur. » Porro Mazochii ...tationem confirmat Gregorius Neocæsarien...nquam ille hujus auctoritate usus non

est. (*Spic. Bibl.* tom. II, p. 222.) Sic nempe Gregorius hunc Ecclesiastæ locum exponit : Ὡς παύσασθαι μὲν ἄνδρας δυνάστας, παύσασθαι δὲ καὶ γυναῖκας ἐργαζομένας φευγούσας εἰς τὰ σκοτεινὰ τῶν οἰκημάτων, κεκλεισμένων ἁπασῶν τῶν θυρῶν, καί τις γυνὴ τοῦ ἀλήθειν ἀποσχομένη διὰ τὸ δέος, ἰσχνοτάτῃ φωνῇ χρήσεται, ὥσπερ λεπτότατον ὄρνεον, ἅπασαι δὲ ἄναγνοι γυναῖκες εἰς γῆν πεσοῦνται, καὶ πόλεις καὶ αἱ τούτων ἀρχαὶ αἱ μιαιφόνοι, περιμένουσαι τὴν ἄνωθεν κόλασιν, ἐνστάντος καιροῦ πικροτάD του καὶ αἱματώδους, ὥσπερ, ἀνθοῦντος ἀμυγδάλου, καὶ συνεχῶν ἐπικειμένων κολάσεων ὥσπερ πλήθους ἐφιπταμένων ἀκρίδων καὶ ἐκποδὼν ῥιπτουμένων τῶν παρανόμων, ὥσπερ μελαίνης καὶ εὐκαταφρονήτου καππάρεως. Id est : *Ut et viri præpotentes conquiescant, et mulieres operandi finem faciant, in obscuras et caliginosas ædium partes fugientes, januis omnibus clausis ; ac mulier quædam, molæ operam dare ob metum desinens, perexili voce, instar tenuissimæ aviculæ, utetur, atque omnes impuræ mulieres in terram corruent, et urbes et earum magistratus immanes et sanguinarii supernum supplicium exspectantes, ingruente acerbissimo et cruento tempore, quasi florente amygdala, continuisque pœnis incumbentibus, velut numeroso quodam volantium locustarum agmine, ac de medio ejectis et sublatis flagitiosis hominibus; haud secus ac nigra quadam et despicabili cappare.* (*Ibid.*)

dit, **278** cum ait : « Deus conteret dentes eorum in ore ipsorum : molas leonum confregit Dominus (29) ; » atque pupillas etiam oculorum imminutum iri, extenuata quæ prius inerat, videndi facultate, easque demum otiosas plane futuras in foraminibus. Nam in orbibus oculorum tanquam in foraminibus sedem suam pupillæ circumscriptam habent ac septam, atque inde videndi vim exserunt ad subjectas res percipiendas ac dijudicandas. Et propterea qua hora naturæ vires infirmatæ fuerint, ipsæ etiam simul debilitantur, ac primum quidem livere incipiunt ac prorsus caligant : deinde omnino obscurantur, ostia sua in reliquum claudentes, quæ et foramina nominavit, ut non jam videant aut dignoscant quemquam ex iis quæ in foro, sive in hac vita sunt.

Quamobrem utique adjecit : « In infirmitate vocis molentis (30). « Vix enim et oris labia movens, vocem emittit infirmissimam lingua et dentibus. Porro hæc indicia sunt et signa mortis cujusque sive consummationis. Enimvero quod ait : « Et humiliabuntur omnes filiæ carminis, » camdem item **279** naturalium instrumentorum infirmitatem sub horam extremam repræsentat. Nam ubi vocis instrumenta infirmata fuerint, quæ nempe filias carminis appellavit (31), nullam effundunt loquelam sive ad Dei gloriam celebrandam, sive ad sermones cum hominibus serendos. Astantibus vero ex alto sanctis angelis eo demissis, ut animam a corpore abducant ac dividant, aspiciunt eos pupillæ, sensibilia prius videntes sensibili modo, at nunc spirituali : easque stupor invadit ob vicinam migrationem, quam nondum ad hoc usque tempus noverunt. Nam hoc significavit dicens : « Et de sublimi aspicient, et terrores in via, » id est, videbunt qui ab alto missi aderunt, et stupore ac terrore corripientur ob insuetum illud et inopinatum spectaculum.

A βρῶσιν ἀλήθομεν· καθὼς παρεμφαίνει καὶ Δαβὶδ ὁ προφήτης εἰπών· « Ὁ Θεὸς συντρίψει τοὺς ὀδόντας αὐτῶν ἐν τῷ στόματι αὐτῶν, τὰς μύλας τῶν λεόντων συνέθλασεν ὁ Κύριος. » Καὶ μέντοι τὰς κόρας ὀλιγωθήσεσθαι τῶν ὀφθαλμῶν πρὸς τὴν ὁρατικὴν ἐνέργειαν προηγουμένως, ἔπειτα δὲ καὶ σχολάσαι παντελῶς ἐν ταῖς ὀπαῖς. Ἐν μὲν γὰρ τοῖς κύκλοις τῶν ὀφθαλμῶν, ὡς ἐν ὀπαῖς αἱ κόραι περιγεγραμμένην οἷον ἐν περιοπῇ τὴν ἰδίαν ἵδρυσιν ἔχουσαι, τὴν ὁρατικὴν ἐκεῖθεν δύναμιν ἀφιᾶσι πρὸς τὴν τῶν ὑποκειμένων πραγμάτων ἀντίληψιν καὶ διάκρισιν. Καὶ διὰ τοῦτο καθ' ἣν ἂν ὥραν τῆς φύσεως ἐξασθενήσωσιν αἱ δυνάμεις, συνασθενοῦσι καὶ αὗται· καὶ πρῶτον μὲν πελιδνὰ καὶ παντελῶς ἀμυδρὰ δέρκουσιν· ἔπειτα καὶ σκοτίζονται παντελῶς, B κλείσασαι λοιπὸν τὰς ἰδίας θύρας, ἃς ὠνόμασε καὶ ὀπὰς, ὡς μηκέτι βλέπειν ἢ διαγινώσκειν τινὰ τῶν ἐν τῇ ἀγορᾷ, ἐν τῇ παρούσῃ ζωῇ.

Ἀμέλει τοίνυν ἐπήγαγεν, « Ἐν ἀσθενείᾳ φωνῆς τῆς ἀληθούσης· » μόγις γὰρ καὶ τὰ χείλη κινῶν τοῦ στόματος, ἀσθενεστάτην φωνὴν προβάλλεται διὰ τῆς γλώττης καὶ τῶν ὀδόντων. Ταῦτα δὲ χαρακτηριστικὰ καὶ σημαντικὰ τῆς ἑκάστου τελευτῆς ἤτοι συντελείας εἰσίν. Ἔτι γε μὴν καὶ ὅ φησι· « Καὶ ταπεινωθήσονται πᾶσαι αἱ θυγατέρες τοῦ ᾄσματος, » τὴν αὐτὴν παρίστησι κατὰ τὴν τελευταίαν ὥραν ἀσθένειαν τῶν φυσικῶν ὀργάνων. Τῶν γὰρ φωνητικῶν ὀργάνων ἠσθενηκότων, ἅτε δὴ καὶ θυγατέρας τοῦ ᾄσματος προσηγόρευσεν, οὐδεμίαν προβάλλεται λαλιὰν ἢ πρὸς Θεοῦ δοξολογίαν ἢ πρὸς C ὁμιλίαν ἀνθρώπων. Ἀλλ' ἐφεστηκότων ἐξ ὕψους τῶν ἀπεσταλμένων ἁγίων ἀγγέλων ποιήσασθαι τὴν ἔξοδον καὶ τὴν διάστασιν τῆς ψυχῆς ἐκ τοῦ σώματος ὁρῶσιν αὐτοὺς αἱ βλέπουσαι κόραι τὰ αἰσθητὰ πρὶν αἰσθητῶς, νῦν νοητῶς· καὶ θάμβος αὐτὰς λαμβάνει διὰ τὴν προκειμένην πορείαν, ἣν οὔπω καὶ μέχρι τότε διέγνωσαν. Τοῦτο γὰρ ἐσήμανεν εἰπὼν, « Καί γε ἀπὸ ὕψους ὄψονται, καὶ θαμβοὶ ἐν τῇ ὁδῷ. » τουτέστιν ὄψονται τοὺς ἀπεσταλμένους καὶ κατεληλυθότας ἐξ ὕψους, καὶ θάμβει καὶ δείματι συσχεθήσονται διὰ τὴν ἀσυνήθη καὶ παράδοξον θέαν.

(29) Psal. LVII, 7. At LXX habent συνέτριψε.

(30) Rursus ad hunc locum adnotat Mazochius (*ibid.*), *ex molitricis*, ut ipse ait, *voce omen captasse antiquos*. Exemplum autem ex Homero petit, ubi Ulyssem inducit omen sibi duplex ab Jove petentem (*Odyss.* l. XX, a v. 98) ; ibi enim legimus peracta obsecratione mulierem pistrinensem statim cantasse :

Φήμην δ' ἐξ οἴκοιο γυνὴ προέηκεν ἀλετρὶς
Πλησίον, ἔνθ' ἄρα οἱ μύλαι εἵατο ποιμένι λαῶν.
Τῇσι δὲ δώδεκα πᾶσαι ἐπεῤῥώοντο γυναῖκες,
Ἄλφιτα τεύχουσαι καὶ ἀλείατα, μυελὸν ἀνδρῶν.
Αἱ μὲν ἄρ' ἄλλαι εὗδον, ἐπεὶ κατὰ πυρὸν ἄλεσσαν.
Ἡ δὲ μί' οὔπω παύετ', ἀφαυροτάτη δ' ἐτέτυκτο.
Ἥ ῥα μύλην στήσασα, ἔπος φάτο, σῆμα ἄνακτι·
Ζεῦ πάτερ, etc.

id est, ut verbis utar veteris sodalis et contubernalis mei, culti doctique viri Bernardi Zamagnæ :

D *Nec minus et vocem mulier captiva repente*
Sustulit inclamans penetrali in sede, ubi stabant
Marmoreæ moles tundendis frugibus aptæ.
Quas famulæ urgebant bissenæ, frangere semper
Et cererem jussæ, baccas et pinguis olivi.
Jamque aliæ pensis defunctæ corpora somno
Fessa dabant ; sociis tantum hæc ex omnibus una
Ægra magis, necdum cessans, revolubile saxum
Continuit, lætumque omen sic edidit ore :
O regis, etc.

Vides, opinor, quam parum hæc ab iis discrepent quæ modo ex Gregorii Neocæsariensis interpretatione retulimus : ut suspicari liceat, Salomonem atque Homerum, qui æquales fuisse putantur, in communium temporum consuetudine delibanda consensisse.

(31) Aquilam Noster sequi videtur, cum sententiam Hebraicam ille sic reddat : Καὶ κλιθήσονται πάντα τὰ τῆς ᾠδῆς· sive : *Et inclinabuntur omnia quæ ad cantum faciunt*. At plerique recentiorum puellas cantrices designari putaverunt, neque secus Neocæsariensis Gregorius, cujus paulo ante verba retulimus.

ησι, « Καὶ ἀνθήσει τὸ ἀμύγδαλον, καὶ πα-
χι ἡ ἀκρὶς, καὶ διασκεδασθήσεται ἡ κάπ-
τὴν ἁμαρτητικὴν τοῦ βίου τούτου πικρίαν
αἰνίττεται διὰ τῆς καππάρεως. Φύσει γὰρ
τοῦτο πικρὸν καὶ ἀκανθῶδές ἐστι καὶ πλῆ-
ις, εἰ καί τισι κατασκευαῖς μεταβέβληται
δὴν αὖθις τοῖς ἀσθενοῦσιν. Ἀνθήσειν δὲ τὸ
ν, καὶ παχυνθήσεσθαι τὴν ἀκρίδα φήσας,
ατικὸν καὶ νοητὸν ἔαρ καταλαμβάνειν τὰς
ίων ψυχὰς μετὰ τῆς παρούσης ζωῆς ἐξ-
ατήγγειλεν, παρεικάσας αὐτὰς ταῖς ἀκρίσι
ῦ ζώου πτηνὸν καὶ σφοδρὸν πρὸς ἀναιρε-
ργειαν τῶν ὧνπερ ἂν ὁ Δημιουργὸς βουλη-
αύτη δὲ καὶ πᾶσα ψυχὴ τῶν δικαίων ἐστὶν
α, καὶ καταργοῦσα πάσας τὰς ἀσυμφόρους
τῆς κακίας μετὰ τὴν ἐκ τῶν ἐνταῦθα με-
. Καὶ τῇ ἀνθήσει δὲ τοῦ ἀμυγδάλου παρεί-
καθαρὰς ψυχὰς καὶ φωτοειδεῖς· λευκὸν γὰρ
δάλου τὸ ἄνθος, καὶ πρῶτον γινόμενον,
καιρὸν δηλονότι τοῦ ἔαρος. Ὁ δὲ παρεισ-
διὰ μέσου τῶν στίχων, « Καὶ ἀναστήσεται
ν τοῦ στρουθίου, » οἶμαι τὴν νέκρωσιν τῆς
νης φύσεως ἐν ταυτῷ καθυπογράφειν ἅμα
ημμένως προκαταγγέλλειν καὶ τὴν ἀνάστα-
νήσεται κατὰ τὸν καιρὸν τῆς ἐσχάτης καὶ
ας ἡμέρας· ὅταν ἡ ἀρχαγγελικὴ σάλπιγξ φω-
καὶ οἱ νεκροὶ ἐγερθῶσιν ἄφθαρτοι » πάντες
ῶνος. Στρουθίου γὰρ φωνὴν τοῦ ἀρχαγγέλου
ατηγγελμένην καὶ προκηρυττομένην σάλπιγ-
γόρευσε διὰ τὸ κοῦφον τῆς ἴσως πτήσεως καὶ
ἐν διαίταις. Παρεμπεδοῖ δὲ τὴν τοιαύτην ἐκ-
ιὶ διὰ τῶν ἀμέσως ἑπομένων. Φησὶ γάρ·

Quod autem ait : « Et florebit amygdalum, et pinguescet locusta, et dissipabitur capparis, » *capparis* quidem nomine flagitiosam vitæ hujus acerbitatem præteritaram significat. Natura enim frutex ille acerbus et spinis obsitus est atque molestiæ plenus, quanquam compositionibus quibusdam ægrotis paratur postea in esum (32). Cum autem fore dixit, ut amygdalum floreat et locusta pinguescat, futurum prænuntiavit, ut justorum animæ post præsentis vitæ exitum vere potiantur spiritali ac cœlesti ; easque locustis comparavit, quod animal volucre sit, et magna violentia feratur ad ea destruenda, quæcunque summus auctor voluerit (33). Talis **280** vero et omnis anima justorum est, quæ postquam inde discesserit, noxias omnes nequitiæ affectiones perimit atque abolet. Amygdalo autem efflorescenti assimilavit puras animas et luce splendentes. Albus enim amygdali flos est, et primus, veris scilicet tempore, apparet. At vero quod mediis versibus interseruit : « Et consurget ad vocem volucris, » eo mihi videtur simul humanæ naturæ interitum describere, et resurrectionem conjunctim prænuntiare, quæ ultimi et supremi diei tempore futura est, cum archangeli tuba inclamaverit, « et mortui resurgent incorrupti [34], » omnes qui a sæculo fuerint. Volucris enim vocem appellavit prænuntiatam illam et prædicatam archangeli tubam ob levitatem, opinor, volatus et puritatem vitæ (34). Hujusmodi autem interpretationem iis etiam confirmat, quæ protinus sequuntur. Ait enim :

§ VIII.

πορεύθη ἄνθρωπος εἰς οἶκον αἰῶνος αὐ-
ἐκύκλωσαν ἐν ἀγοραῖς οἱ κοπτόμενοι,
μὴ ἀνατραπῇ σχοινίον τοῦ ἀργυρίου, καὶ
ῇ τὸ ἀνθέμιον τοῦ χρυσίου, καὶ συντρι-

Vers. 5. *Quoniam ivit homo in domum æternitatis suæ, et circuierunt per fora plangentes : usquequo non evertatur funiculus argenti, et conteratur flosculus auri, et conteratur hydria super terram : et*

or. xv, 52.

arios capparis parandi modos et magnos
cina usus enumerat Plinius (*H. N.* lib. xx,
« Dentium, inquit, dolores sedat tritum
semen decoctum vel manducata radix.
ur et aurium dolori decoctum oleo. Ulce-
phagedænas vocant, folia et radix recens
lle sanant. Sic et strumas discutit radix
s verminiculosque cocta in aqua. Jecinoris
malis medetur. Dant et ad tænias in
melle. » Alia hujusmodi, si tanti est, ibi-
enies : quædam et Celsus suppeditabit.
ræci Dioscorides et Galenus.
Athanasius ad Matthæi cap. iii, v. 4. In eo
commentario, qui a Montfauconio editus
llect. nov. tom. II, p. 27), cum de Joannis
silvestri victu ageret, cujus esca erat Ἀκρί-
μέλι ἄγριον, sive ut est in vulgatis, *locustæ*
silvestre hæc addit : Ὅτι δὲ καὶ [ἡ] βοτάνη
ἀκρὶς λεγομένη, ὁ Σολομῶν ἡμᾶς διδά-
ων· Ἀνθήσει τὸ ἀμύγδαλον, καὶ παχυνθή-
ἀκρίς. Id est : *Quod vero et herbæ genus*
sit Acris dictum, hoc Salomon edocet his
Florebit amygdalum et pinguescet acris.
ec Salomoni Hebraice est חגב *locusta* sci-
n *herba* : quidquid demum de Joannis cibo
m sit, qua de re variæ Patrum, variæ re-
m sententiæ : quas egregie exposuit Bochartus, et ex eo Svicerus. Sed tamen Bochartus idem alias pertractans (*Hieroz.* p. ii, cap. 8), cum hunc Ecclesiastæ locum attigisset; et Arabibus se didicisse ait istud חגב significare etiam geminum femoris caput, quod anatomici appellant Ἀμφικέφαλον : inde vero cum ingredientis incipiat motus, merito de sene dictum esse, *et pinguescet*, id est, *ingravescet locusta*, nempe senis femur, ut ægre vestigium facere possit. At lege sis et Hieronymi explanationem. Totam contra Ecclesiastæ sententiam tropo explicato, sic reddunt recentiores interpretes : *Et canescet caput, et debilitabitur corpus, ut locusta ipsa insiliens oneri illi sit : et appetitus exstinguetur.* Quæ senectutis incommoda recensuerat ille Davidis hospes Berzellaius Galaadites, cum Hierosolymam concedere juberetur : *Quot sunt*, inquiens, *dies annorum vitæ meæ, ut ascendum cum rege in Jerusalem? Octogenarius sum hodie : nunquid vigent sensus mei ad discernendum suave aut amarum? aut delectare potest servum tuum cibus et potus? vel audire possum ultra vocem cantorum atque cantatricum?* (*II Reg.* xix, 34.)

(34) Qui vulgarem sensum sequuntur, volucris voce gallicinium significari arbitrantur, sive quartam veterum vigiliam, quo tempore senes jam expergefacti, cum longiorem capere somnum non possint, quietis impatientes a lecto surgunt.

convolvetur rota ad cister nam, et revertetur pulvis in terram sicut erat, et spiritus revertitur ad Deum, qui dedit illum (35).

Clarissimum est et omnibus manifestum, domum hominis æternam, in quam is perrexit sepulchrum appellari : **281** ac merito post descripta definitaque signa ægrotanti et animam agenti et emorienti additum esse sepulcrum, in quo excipiatur hospitio, vel potius ubi inhabitet usque ad communem et universalem resurrectionem, ut David propheta expressit, cum ait : « Hæc requies mea in sæculum sæculi, hic habitabo, quoniam elegi eam [35]; » domicilium significans subterraneum, in quod ubi defunctus homo pervenit compositusque est, concursant qui lamentantur et lugent eum in foro, id est qui in hac vita superstites sunt, quod ipsum non amplius oculis suis inter viventes visuri sint. Id autem quidnam faciunt ob generis affinitatem charitatemque naturæ ac quemdam amoris ardorem, aut ob beneficiorum multorum memoriam, quibus jam sibi carendum intelligunt, aut ob universalem virtutem vel nequitiam defuncti. Atque hi utique ob ejusmodi causam : alii vero ob hanc plorant defunctos ac lamentantur, hunc quidem, quod e vita in mortem æternam abierit; illum quod præclarorum factorum ejus lumen occiderit, nec jam eos, a quibus colebatur, virtutum suarum splendore illustret.

Neque hæc raro contingunt, quique superstites fuerint, tandiu defunctos plorare ac deflere pergent, quamdiu mundus hic exsistat, nec consummationem subierit rerum conversione mutatus in melius. Nam hoc significavit cum dixit : « Usquequo non avertatur funiculus argenti, et conteratur flosculus auri. » Argenti enim funiculus præsens vita est, cui pars et sors argentum est, cui vitæ consociatur aurum veluti rosa quædam florens, et auri argentique cupidos demulcens : nam dictionem hanc etiam Moyses ille Dei contemplator sic accepit, cum ait : « Quando dividebat Altissimus gentes, qui dispersit filios Adam, constituit terminos gentium juxta numerum angelorum Dei, et factus est pars Domini, populus ejus Jacob, funiculus hæreditatis ejus Israel [36]. » Nec minus Sophonias divinus propheta de ea, quæ hic indicatur, parte funiculum diserte intellexit ; ait enim : « Væ qui habitatis funiculum maris, incolæ Cretensium [37] (36). »

A *δῆ ἡ ὑδρία ἐπὶ τὴν γῆν· καὶ συντροχάσει ὁ τροχὸς ἐπὶ τὸν λάκκον, καὶ ἐπιστρέψει ὁ χοῦς ἐπὶ τὴν γῆν, ὡς ἦν, καὶ τὸ πνεῦμα ἐπιστρέψει πρὸς τὸν Θεὸν, ὃς ἔδωκεν αὐτό.*

Ἀριδηλότατόν ἐστι καὶ πᾶσι καταφανὲς, ὡς οἶκον τοῦ ἀνθρώπου αἰώνιον, πρὸς ὃν ἐπορεύθη, τὸν τάφον ὠνόμασεν. Ἀκολούθως τοῖς προδιαγραφεῖσι καὶ ὁρισθεῖσιν ὑπ' αὐτοῦ τῷ νοσηλευομένῳ καὶ ψυχοῤῥαγοῦντι καὶ θνήσκοντι σημείοις καὶ τὸν τάφον, ἐν ᾧ ξεναγεῖται, μᾶλλον δὲ κατοικεῖ μέχρι τῆς κοινῆς καὶ καθολικῆς ἀναστάσεως· καθὼς ἐνέφηνε καὶ Δαβὶδ ὁ προφήτης εἰπὼν, « Αὕτη ἡ κατάπαυσίς μου εἰς αἰῶνα αἰῶνος, ὧδε κατοικήσω, ὅτι ᾑρετισάμην αὐτήν· » τὴν ὑπὸ γῆν κατοικίαν παραινιττόμενος, πρὸς ἣν τοῦ τετελευτηκότος ἀνθρώπου
B πορευθέντος τε καὶ τεθέντος, κυκλοῦσιν οἱ κατολοφυρόμενοι καὶ θρηνοῦντες αὐτὸν ἐν τῇ ἀγορᾷ, τουτέστιν οἱ κατὰ τὴν παροῦσαν ζωὴν ἐναφεθέντες, ὡς οὐκ ἔστι θεαθησόμενον τοῖς σφῶν ὀφθαλμοῖς ἐν τοῖς ζῶσι κατὰ τόνδε τὸν βίον. Τοῦτο δὲ δρῶσιν οἱ διὰ συγγενικὴν οἰκειότητα καὶ φυσικὴν ἀγάπην καὶ φιλοστοργίαν διάπυρον, ἢ διὰ μνήμην πολλῶν εὐεργεσιῶν, ὡς τηνικαῦτα τὴν στέρησιν αὐτῶν πεπονθότες, ἢ διὰ καθολικὴν ἀρετὴν ἢ κακίαν τοῦ τετελευτηκότος. Ἀλλ' οἱ μὲν γὰρ δι' ἐκείνην, ἕτεροι δὲ διὰ ταύτην τοὺς ἀποιχομένους ἀποκλαίονται καὶ κατολολύζουσι, τοῦτον μὲν ὡς ἀπὸ ζωῆς πορευθέντα πρὸς θάνατον τὸν αἰώνιον, ἐκεῖνον δὲ διὰ τὸ δύνειν τὸ φῶς τῶν σπουδαίων αὐτοῦ πράξεων, καὶ μηκέτι ταῖς αἴγλαις τῶν ἰδίων κατορθωμάτων καταυγάζειν
C τοὺς πρὸς αὐτὸν ἀποβλέποντας.

Γίνεσθαι δὲ ταῦτα πεφύκασι, καὶ τοὺς ἀποιχομένους οἱ προσμένοντες ἔτι τῷ βίῳ κατολοφύρονται καὶ θρηνοῦσι, μέχρις ἂν οὗτος ὁ κόσμος ἀνίσταται καὶ μὴ δέξηται τὴν συντέλειαν καὶ τὴν πρὸς τὸ κρεῖττον ἀλλοίωσιν καὶ μεταστοιχείωσιν. Τοῦτο γὰρ ἐσήμανεν εἰπὼν, « Ἕως οὗ μὴ ἀνατραπῇ τὸ σχοινίον τοῦ ἀργυρίου, καὶ συντριβῇ τὸ ἀνθέμιον τοῦ χρυσίου. » Τοῦ γὰρ ἀργυρίου σχοινίον ὁ παρὼν ἐστι βίος, ᾧ μερὶς καὶ κλῆρός ἐστι τὸ ἀργύριον, ᾧ βίῳ συμπολιτεύεται τὸ χρυσίον, οἷόν τι ῥόδον ἀνθοῦν καὶ καταθέλγον τοὺς φιλοχρύσους καὶ φιλαργύρους. Οὕτω γὰρ τὴν λέξιν ταύτην καὶ Μωσῆς ὁ θεόπτης ἐξείληφεν εἰπών· « Ὅτε διεμέριζεν ὁ Ὕψιστος ἔθνη
D οὓς διέσπειρεν υἱοὺς Ἀδὰμ, ἔστησεν ὅρια ἐθνῶν κατὰ ἀριθμὸν ἀγγέλων Θεοῦ, καὶ ἐγενήθη μερὶς Κυρίου λαὸς αὐτοῦ Ἰακὼβ, σχοίνισμα κληρονομίας αὐτοῦ Ἰσραήλ. » Ἀλλὰ καὶ Σοφονίας ὁ θεσπέσιος προφήτης ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ σημαινομένου δηλαδὴ τῆς μερίδος, ἐξείληφε τὸ σχοίνισμα προφανῶς· φησὶ γὰρ, « Οὐαὶ οἱ κατοικοῦντες τὸ σχοίνισμα τῆς θαλάσσης πάροικοι Κρητῶν. »

[35] Psal. CXXXI, 14. [36] Deut. XXII, 8. [37] Sophon. II, 5.

(35) Sed apud LXX invenies . . . καὶ συντριβῇ ὑδρία ἐπὶ τῇ πηγῇ, καὶ συντροχάσῃ ὁ τροχὸς ἐπὶ τὸν λάκκον, καὶ ἐπιστρέψῃ ὁ χοῦς ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ τὸ πνεῦμα ἐπιστρέψῃ πρὸς . . .

(36) Scite Noster vitam hominum, cujus limites Deus cuique suos descripsit, ob quamdam similitudinem funiculo sive schœno designari contendit : quod nempe apud Hebræos portio hæreditaria, quæ cui ex divisione obtigisset, item ager ipse aut regio fune metata eo nomine appellaretur. Cujus formulæ alia multa sacris in Libris exempla suppetunt (*Jos.* XVII, 5) : *Et ceciderunt funiculi Manasse decem absque terra Galaad et Basan trans Jordanem* (*Ibid.* 14). Filii Joseph cum Josue queruntur : *Quare de-*

Εἶτά φησιν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής· « Καὶ συν- A τριβῇ ἡ ὑδρία ἐπὶ τὴν γῆν· καὶ συντροχάσει ὁ τροχὸς ἐπὶ τὸν λάκκον, καὶ ἐπιστρέψει ὁ χοῦς ἐπὶ τὴν γῆν, ὡς ἦν. » Τῇ συντριβῇ γὰρ τῆς ὑδρίας τῆς ἐπὶ τὴν γῆν τὴν ὀστρακίνην φύσιν τοῦ ἀνθρωπίνου σώματος ἐδήλωσε προφανῶς, περὶ οὗ φησι καὶ Παῦλος ὁ μέγας ἀπόστολος· « Ἔχομεν δὲ τὸν θησαυρὸν τοῦτον ἐν ὀστρακίνοις σκεύεσι. » Καὶ πάλιν· « Οἴδαμεν, ὅτι ἐὰν ἡ ἐπίγειος ἡμῶν οἰκία τοῦ σκεύους καταλυθῇ, οἰκοδομὴν ἐκ Θεοῦ ἔχομεν οἰκίαν ἀχειροποίητον αἰώνιον ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » Ἀλλὰ καὶ συντροχάσαι τὸν τροχὸν ἐπὶ τὸν λάκκον εἰπὼν, τὸ πᾶν χρονικὸν διάστημα τῆς ἑκάστου σαφῶς ᾐνίξατο ζωῆς συναποπερατωθῆναι καὶ πληρωθῆναι, τροχοῦ δίκην κυλίεσθαι πεφυκὸς, ὡς ἀπὸ τῶν αὐτῶν εἰς τὰ αὐτὰ πάλιν ἐπανιὸν, εἶτα καὶ κατιὸν ἐπὶ τὸν B λάκκον, ἤτοι τὸν θάνατον. Ὡς ἐπίπαν γὰρ παρὰ τῇ θείᾳ Γραφῇ θάνατον ὁ λάκκος σημαίνει· καὶ διὰ τοῦτό φησιν ὁ προφήτης Δαβὶδ, « Μή ποτε παρασιωπήσῃς ἀπ' ἐμοῦ, καὶ ὁμοιωθήσομαι τοῖς καταβαίνουσιν εἰς λάκκον. » Καὶ πάλιν ὁ προφήτης Ζαχαρίας φησί που πρὸς τὸν Χριστὸν καὶ Σωτῆρα τοῦ κόσμου καὶ Λυτρωτὴν, « Ἐξαπέστειλας δεσμίους σου ἐκ λάκκου οὐκ ἔχοντος ὕδωρ. Καὶ ἐπιστρέψει ὁ χοῦς ἐπὶ τὴν γῆν, ὡς ἦν, καὶ τὸ πνεῦμα ἐπιστρέφει πρὸς τὸν Θεὸν, ὃς ἔδωκεν αὐτό· » *χοῦν* τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν ἐναργῶς ὀνομάζων, ὃ καὶ πρὸς τὴν γῆν ἐπιστρέφων εἴρηκε, ὡς καὶ γίνεσθαι πέφυκε.

282 Ait deinde sapiens Ecclesiastes : Et conteratur hydria super terram : et convolvetur rota ad cisternam, et revertetur pulvis in terram, sicut erat. » Hydriæ porro contritione super terram haud obscure fictilem humani corporis naturam expressit, de quo ait et Paulus magnus apostolus : « Habemus autem thesaurum hunc in vasis fictilibus [38]. » Ac rursum : « Scimus, quoniam si terrestris domus nostra hujus habitationis dissolvatur, quod ædificationem ex Deo habemus non manufactam æternam in cœlis [39]. » At cum ait rotam quoque convolvendam esse ad cisternam, omne vitæ cujusque temporarium spatium aperte indicavit consummandum complendumque esse, cum natura sua rotæ instar volvatur, quasi ab iisdem ad eadem regrediatur, deinde et descendat in cisternam sive mortem. Nam plerumque divinis in Litteris cisterna mortem designat. Ac propterea inquit propheta David : « Ne unquam sileas a me, et assimilabor descendentibus **283** in cisternam (37). » Et iterum Zacharias propheta ait alicubi ad Christum Servatorem ac Redemptorem mundi : « Emisisti vinctos tuos de cisterna, in qua non est aqua [40]. » Addit Ecclesiastes : « Et revertetur pulvis in terram, sicut erat, et spiritus revertitur ad Deum, qui dedit illum ; » apertissime *pulverem* appellans corpus humilitatis nostræ, quod sic in terram reverti dixit, quemadmodum inde initium habuit (38).

[38] II Cor. IV, 7. [39] II Cor. V, 1. [40] Zachar. IX, 11.

C *disti mihi possessionem sortis et funiculi unius, cum sit tantæ multitudinis?* Similia vero alibi. Quin et Persæ atque Ægyptii, cum schœnis pro continuorum mensura uterentur, eodem modo locuti sunt : unde Græci habent Σχοίνισμα μέτρον ὁδοῦ, ut ait Hesychius, ἢ μέρος, et Σχοινίζειν terminare, sive circumscribere. Nam Σχοίνισμα, inquit Suidas, μέτρου μέρος, κληρουχία, ἡ τῆς γῆς δεσποτεία· ἴδιον γὰρ τῶν κεκτημένων μέτρῳ τὴν γῆν ὑποβάλλειν. Id est, *Mensuræ pars, portio assignata, agri possessio. Proprium enim est dominorum, agrum mensuræ subjicere.* Sed tamen hoc loco, si Vuasero assentimur (*De mensur. contin.* lib. I, c. 8), non aliud quidem est Ecclesiastæ : *Funem argenti evertere*, quam *vitam abrumpere*; verum alia omnino ratione; sic enim explicat : « Ut abrumpitur iis, quibus abbreviatur medulla in dorsi spina, quæ alba ut argentum, unde et argentum dicta, ac a cerebro descendit per spinam dorsi instar funis, ut senibus accidit, qui in senectute propterea breviantur, quia D medulla illis breviatur. » Atque in hac fere sententia recentiores consistunt, quicunque de anagoge non laborant. Gregorius Neocæsariensis inutilia divitum studia et frustra paratas opes designari censuit; in hunc enim modum disserit : Καὶ ὁ μὲν ἀγαθὸς ἀνὴρ εἰς αἰώνιον οἶκον τὸν ἑαυτοῦ χαίρων πορεύσεται· οἱ δέ γε φαῦλοι, πάντα τὰ αὐτῶν ἐμπλήσουσι κοπτόμενοι, καὶ οὔτε ἀργύριον ἀποτεθησαυρισμένον, οὔτε χρυσίον δόκιμον ἐπωφελὲς ἔτι. Id est : *Ac vir quidem probus in domum suam sempiternam lætus proficiscetur : improbi autem sua omnia planctibus implebunt, nec jam argentum reconditum, nec aurum probum utilitatis quidquam habiturum est.* (Ibid.) Porro illa, καὶ συντριβῇ τὸ ἀνθέμιον τοῦ χρυσίου, reddidi *et conteratur flosculus auri;* quo nihil discederem ab interpretatione Nostri, qui sic explicavit, οἷόν τι ῥόδον ἀνθοῦν. Et est sane *anthemium*, quæ et *anthemis* dicta, herbæ genus parvis ornatæ floribus, quæ, ut ait Plinius : « Colligitur vere, et in coronamenta reponitur. » (*H. N.* l. XXII, c. 21); sed ab Hesychio dicitur τὸ ἐκλεκτὸν χρυσίον, nisi potius cum Salmasio (*Exerc. Plin.* p. 1081, ἤλεκτρον χρυσίου, legendum sit. Nam, ut ipse ait : « Aliud Lexicon nondum editum, Ἀνθέμιον, τὸ κάθαρμα ἐκ τοῦ χρυσίου, τὸ ἤλεκτρον. Florem hunc auri sive spumam Græci etiam ἀδάμαντα vocavere : ratio in promptu est; spuma auri electrum, quod auro et argento mistum est; » quod, quia durius, ἀδάμαντα dictum ait.

Cæterum in Hebraico exemplari scriptum est גלת הזהב, *lecythus auri;* et in Vulgatis habemus *vitta aurea.* Ut autem in *lecytho* cerebrum significari volunt, sic *vittam auream* μήνιγγα esse aiunt, quæ cerebrum ambit, et auri colorem refert.

(37) Psal. XXVII, 1. At LXX habent... Παρασιωπήσῃς ἐπ' ἐμοί.

(38) Reliquæ demum corporis partes hic recenseri putantur, ut *hydria* sint venæ, *fons* jecur, *rota* caput, *cisterna* cor : quæ simul omnia jungantur, ut corporis dissolutio describatur. Digna autem est, quam legas Joannis Smithi medici Londinensis : *Pictura Senii Salomonica*, quo in opere singula hæc ad anatomicas rationes revocantur.

Corpore in terram converso, *redire* Spiritus ad Deum dicitur, qui dedit illum. Hunc animæ reditum ad Deum David quoque indicabat, cum caneret : *Ne revoces me in dimidio dierum meorum.* (Psal. CI, 25.) Nec aliud significare Paulus voluit, cum scripsit ad Philippenses (cap. I, v. 23) : Τὴν ἐπιθυμίαν ἔχων εἰς τὸ ἀναλῦσαι, καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι· *Cupiens* scilicet *religare*, sive hinc solvere, et ad Deum redire, atque adeo *cum Christo esse;* neque enim scriptum est ἀναλύεσθαι, sed ἀναλῦσαι, ut superius adnotatum est.

Egregie vero aptavit verba inquiens : « In terram, sicut erat, » id est, quemadmodum item ante erat, quam tale corpus a Conditore fingeretur. Nam et magnus Moyses ait : « Et formavit Deus hominem, pulverem accipiens de terra (39). » Enimvero observasis, quomodo corpus quidem sive pulverem distincte in terram reverti dixit : spiritum autem ad Deum, immortalitatem animæ manifestissime hinc demonstrans. Etenim inquit : « Et spiritus revertitur ad Deum, qui dedit illum; » theologi Moysis doctrinam de anima confirmans dicentis nempe : « Et formavit Deus hominem pulverem de terra, et inspiravit in faciem ejus spiramen vitæ, et factus est homo in animam viventem. » Quare spiratum sive vitam ex divinæ spirationis gratia ortam, quæ progenitori nostro, primo homini a pulvere formato data est, *spiritum* modo Ecclesiastes appellavit, quem plane distinxit a pulvere, qui in terram revertitur, cum ad Deum, a quo datus est, illum remeare enuntiaverit.

A Θαυμασίως δὲ τὸν λόγον διεσχημάτισεν εἰπών· « Ἐπὶ τὴν γῆν, ὡς ἦν, » τουτέστι καθὸ καὶ πρότερον ἦν πρὸ τοῦ διαπλασθῆναι παρὰ τοῦ Δημιουργοῦ σῶμα τοιοῦτον. Καὶ γάρ φησιν Μωσῆς ὁ μέγας, « Καὶ ἔπλασεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον χοῦν λαβὼν ἀπὸ τῆς γῆς. » Παρατηρεῖ δὲ πᾶς ὁ βουλόμενος, πῶς τὸ σῶμα μὲν, ἤτοι τὸν χοῦν ἐπὶ τὴν γῆν ἐπιστρέφειν, διεσταλμένως εἶπε· « Τὸ δὲ πνεῦμα πρὸς τὸν Θεόν· » τὴν ἀθανασίαν τῆς ψυχῆς ἐντεῦθεν προδήλως παρεμφαίνων. Καὶ γάρ φησι· « Καὶ τὸ πνεῦμα ἐπιστρέφει πρὸς τὸν Θεὸν, ὃς ἔδωκεν αὐτό· » τοῦ θεοφάντορος Μωϋσέως τὸ περὶ ψυχῆς δόγμα παρεμπεδῶν δηλονότι τὸ φάσκον, « Καὶ ἔπλασεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἐνεφύσησεν εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ πνοὴν ζωῆς, καὶ ἐγένετο ὁ ἄνθρωB πος εἰς ψυχὴν ζῶσαν. » Τὴν οὖν ἀπὸ τῆς χάριτος τοῦ ἐμφυσήματος τοῦ παρὰ τοῦ Θεοῦ γεγονότος, εἰς τὸν ἀπὸ τοῦ χοὸς διαπλασθέντα γεννάρχην ἡμῶν καὶ πρωτόπλαστον ἄνθρωπον δεδομένην πνοὴν, ἤτοι ζωὴν, *πνεῦμα* νῦν ὁ Ἐκκλησιαστὴς προσηγόρευσεν, ὅπερ ἀντεδιέστειλε τῷ χοῒ τῷ ἐπιστρέφοντι πρὸς τὴν γῆν· καὶ πρὸς τὸν Θεὸν ἐπιστρέφειν τὸν δεδωκότα κατήγγειλε.

Adnotare igitur maxime præstat, quam temere atque insipienter omnino existimarint quidam, in superioribus sermonibus hanc sapientis Ecclesiastæ opinionem fuisse **284** eamdem esse hominis et jumenti animam, cum ait : « Et quidem eventus filiorum hominis, et eventus pecudis, eventus unus ipsis ; ut mors hujus, ita mors illius, et spiritus unus omnibus. Et quid abundavit homo a pecude? Nihil. Quia omnia vanitas ; omnia pergunt ad locum unum : omnia facta sunt de pulvere, et omnia revertuntur in pulverem. Et quis novit, spiritus filiorum hominis si ascendat ipse sursum, et spiritus pecudis si descendat ipse deorsum in terram (40). » Hic enim omnem ejusmodi suspicionem sustulit, et stultitiæ arguit ac perversæ opinionis, qui quocunque modo tale in eo commentum suspicati sunt, cum hic maxime dicat : « Revertetur pulvis in terram, sicut erat. Et spiritus revertitur ad Deum, qui dedit illum. » Utrumque enim mire atque egregie distinxit ac dijudicavit : pulverem in terram reverti declarans, spiritum vero sive animam, nequaquam sicut pulverem in terram, sed ad Deum reverti, qui condidit, et simulacro sensu carenti atque inanimi et e pulvere ficto indidit inspirationis suæ gratia (41).

Παρασημαντέον τοίνυν ὀφειλομένως, ὡς μάτην καὶ πάντη παραλόγως ᾠήθησάν τινες, ἐν τοῖς ἀνόπιν λόγοις ταυτὸν εἶναι τὴν τοῦ ἀνθρώπου ψυχὴν καὶ τοῦ κτήνους δοξάζειν τὸν σοφὸν Ἐκκλησιαστὴν ἐν τῷ φάσκειν, « Καί γε συνάντημα υἱῶν ἀνθρώπου, καὶ συνάντημα τοῦ κτήνους, συνάντημα ἓν αὐτοῖς· ὡς ὁ θάνατος τούτου, οὕτως ὁ θάνατος τούC του, καὶ πνεῦμα ἓν τοῖς πᾶσι. Καὶ τί ἐπερίσσευσεν ὁ ἄνθρωπος παρὰ τὸ κτῆνος; Οὐδέν· ὅτι τὰ πάντα ματαιότης· τὰ πάντα πορεύεται εἰς τόπον ἕνα· τὰ πάντα ἐγένετο ἀπὸ τοῦ χοὸς, καὶ τὰ πάντα ὑποστρέφει εἰς τὸν χοῦν. Καὶ τίς οἶδε τὸ πνεῦμα υἱῶν τοῦ ἀνθρώπου, εἰ ἀναβαίνει αὐτὸ εἰς ἄνω, καὶ τοῦ κτήνους, εἰ καταβαίνει αὐτὸ κάτω εἰς γῆν. » Νῦν γὰρ πᾶσαν ὑπόληψιν τοιαύτην ἀνεῖλε, καὶ ματαιόφρονας ἐλέγχει καὶ κακοδόξους τοὺς ὁπωσοῦν τὸ τοιοῦτον ψεῦδος ὑπειληφότας, ἐν τῷ νῦν μάλιστα λέγειν, « Ἐπιστρέψει ὁ χοῦς ἐπὶ τὴν γῆν, ὡς ἦν· καὶ τὸ πνεῦμα ἐπιστρέφει πρὸς τὸν Θεὸν, ὃς ἔδωκεν αὐτό. » Παράδοξον γὰρ καὶ θαυμασίαν τῶν ἑκατέρων ἐποιήσατο τὴν διαστολὴν καὶ διάκρισιν· τὸν μὲν χοῦν ἐπὶ τὴν γῆν ἐπιστρέφειν D ἀποφηνάμενος, τὸ δὲ πνεῦμα, τουτέστι τὴν ψυχὴν, οὐκ ἔτι καθάπερ ὁ χοῦς πρὸς τὴν γῆν, ἀλλὰ πρὸς τὸν Θεὸν ἐπιστρέφειν τὸν ποιήσαντα αὐτὸ καὶ δεδωκότα τῷ ἀναισθήτῳ καὶ ἀψύχῳ ἀνδριάντι διαπλασθέντι ἐκ τοῦ χοὸς, διὰ τῆς τοῦ ἰδίου ἐμφυσήματος χάριτος.

Erubescant denique veritatis adulteratores, vultusque eorum ignominia impleantur, cum videant,

Αἰσχυνέσθωσαν τὰ νῦν οἱ παραχαράκται τῆς ἀληθείας, καὶ τὰ πρόσωπα αὐτῶν πληρωθήτωσαν ἐπι-

(39) Verum apud LXX deest λαβών.
(40) Eccle. III, a v. 19. V. hic lib. III, a § 20.
(41) Hæc in veteres Judæos dicta videntur. Nam ut est a multis jamdiu adnotatum, in eorum commentariis, qui magistri inter Hebræos audiunt, scriptum accepimus, magnam apud majores suos de libri Ecclesiastæ auctoritate controversiam fuisse. « Quærebant, inquiunt, sapientes occultare librum Ecclesiasten, quia inveniebant in eo verba inclinantia ad hæresin. » Vide Mellif. Hebr. Christoph. Cartwrighti cap. 12.

ρῶντες τὸν σοφὸν Ἐκκλησιαστὴν τὸν μὲν
:οι τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν, ἐπὶ τὴν
ιστρέφειν, ἐξ ἧς ἐλήφθη, μόνον ἀποφηνάμε-
δὲ ψυχὴν πρὸς κρείττονα λῆξιν μεταβαίνειν
:ίλαντα διαῤῥήδην. Παρατηρείτω γὰρ πᾶς ὁ
νος, πῶς ἕκαστον ἀντιδιαστείλας, τὸν μὲν
συγγενεῖ γῇ προσφόρως καὶ προσφυῶς ἀπ-
ιεν εἰπὼν, « Καὶ ἐπέστρεψεν ὁ χοῦς ἐπὶ τὴν
ἣν· » διὰ τὸ καὶ ἐξ αὐτῆς ληφθῆναι, καὶ τὴν
λαβεῖν καὶ τὴν ὕπαρξιν· τὸ δὲ πνεῦμα, τουτ-
ι ψυχὴν, οὐκ ἔτι τῷ χοῒ παραπλησίως πρὸς
ἐπιστρέφειν, ἀλλὰ πρὸς τὸν ὑφ' οὗ καὶ κατ'
γέγονε τὴν αὐτοῦ καὶ ὁμοίωσιν διὰ τῆς τοῦ
ιφυσήματος χάριτος. Εἶτά φησιν ὁ σοφὸς
ιαστής·

A sapientem Ecclesiasten declarantem pulverem sive corpus humilitatis nostræ solum in terram reverti, ex qua sumptum est: denuntiantem vero luculentissime animam transmigrare potiorem ad finem. Observet enim quisque, cui hæc curæ sunt, quomodo singula distinguens, pulverem scite apteque cognatæ terræ addixit, inquiens: « Et revertetur pulvis in terram, sicut erat; » propterea quod et ex ipsa sumptus sit, atque originem habuerit et essentiam; spiritum autem, id est animam, minime ut pulverem in terram reverti, verum ad illum, a quo et factus est ad imaginem et similitudinem suam divinæ inspirationis gratia. Ait deinde sapiens Ecclesiastes:

§ IX.

ιότης ματαιοτήτων, εἶπεν ὁ Ἐκκλησια-
:ὰ πάντα ματαιότης.
ὅτι τὰ πρότερον ὀνομασθέντα ταῖς αὐταῖς
καθυπέλαβε κλήσεσιν, ἅπερ εἰσὶν, ὡς ἔφθη-
ὄντες, τὰ τῆς πονηρᾶς καὶ φαύλης καὶ μι-
προαιρέσεως ἔκγονα πάντα τὰ τὴν μοχθη-
ιακτηρίζοντα τῶν κακοτρόπων ἀνθρώπων
ἶτά φησι·

B **285** VERS. 8. *Vanitas vanitatum, dixit Ecclesiastes, omnia vanitas.*

Scilicet quæ superius denominata sunt, iisdem nunc etiam appellationibus insectatur (42); sunt autem, ut modo diximus, omnia malæ improbæque ac perversæ voluntatis germina, quæ pessimam flagitiosorum hominum vitam designant. Ait deinde:

§ X.

ερισσότερον, ὅτι ἐγένετο Ἐκκλησιαστὴς
καὶ ἐδίδασκε γνῶσιν σὺν τὸν ἄνθρωπον,
ἐξιχνιάσεται κόσμιον παραβολῶν.

VERS. 9. *Et amplius, quia factus est Ecclesiastes sapiens, et docebat scientiam hominem, et non scrutabitur ornatum parabolarum* (43).

ικροτάτην καὶ τελειοτάτην σοφίαν, ἣν αὐτῷ
ὁ Θεὸς διὰ τῆς ὀνομασίας τοῦ *περισσοῦ*
ς αἰνίττεται, καθὼς ἐν ταῖς Βασιλείαις φη-
ἰοὺ πεποίηκα κατὰ τὸ ῥῆμά σου· ἰδοὺ δέδω-
αρδίαν φρονίμην καὶ σοφὴν, πρὸ σοῦ οὐκ ἦν
ιου, καὶ μετὰ σὲ οὐκ ἀναστήσεται ὅμοιός
αὶ πάλιν, « Ἔδωκε Κύριος φρόνησιν τῷ Σα-
αὶ σοφίαν πολλὴν σφόδρα καὶ χύμα σοφίας,
μος ἡ παρὰ τὴν θάλασσαν, καὶ ἐπληθύνθη
ιλομῶν σφόδρα ὑπὲρ τὴν φρόνησιν πάντων
ἀνθρώπων, καὶ ὑπὲρ πάντας φρονίμους
υ, καὶ ἐσοφίσατο ὑπὲρ πάντας ἀνθρώπους. »
ῶς δὲ τοῦτό φησιν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστὴς,
μᾶλλον ἀξιοπιστοτέρας ἐγκαταστήσῃ τὰς
ηγήσεις τοῖς πυθομένοις, καὶ πιστώσηται
μὴ διὰ τὴν ἐκείνου μόνον ὠφέλειαν, τῆς το-
αρὰ τοῦ Θεοῦ τῶν ὅλων ἀξιωθῆναι σοφίας, ἀλ-
ὸς τὸ πολλῷ μᾶλλον διδάξαι τοὺς ἀνθρώπους
καὶ σοφίαν καὶ σύνεσιν, πρὸς τὸ πάντας ἐν

C Summam perfectamque sapientiam, quam illi Deus dedit, *amplitudinis* appellatione manifesto significat, quemadmodum in Regum libris legimus: « Ecce feci secundum sermones tuos: ecce dedi tibi cor sapiens et intelligens in tantum, ut nullus ante te similis tui fuerit, nec post te surrecturus sit (44). » Et rursus: « Dedit Dominus prudentiam Salomoni et sapientiam multam nimis et amplitudinem sapientiæ, quasi arenam, quæ est in littore maris, et completus est sapientia Salomon nimis super prudentiam omnium antiquorum, et super omnes sapientes Ægypti, et sapientia præstitit omnibus hominibus (45). » Nec vero hæc sine causa profert sapiens Ecclesiastes, sed ut monita sua auditoribus fide majore digna
D efficiat, et hoc sibi quisque persuadeat, non propter solam illius utilitatem tantum ei sapientiæ a summo Deo esse impertitum, sed etiam ut scientiam et sapientiam prudentiamque impensius homines do-

Aquila, ut solet, vertit, ἀτμὸς ἀτμίδων,
empe *et fumus merus*, eadem significatione.
ero ad hunc locum de Ecclesiaste Hiero-
« Post descriptionem interitus humani,
exordium libri sui repetens, ait: *Vanitas*
m, dixit Ecclesiastes, omnia vanitas. Cum
nctus mortalium labor, de quo in toto vo-
lisputatum est, huc perveniat, ut reverta-
is in terram suam, et anima illuc redeat,
mpta est, magnæ vanitatis est in hoc sæ-
orare, et nihil profutura conquirere. »
ed apud LXX legimus, Καὶ περισσὸν ὅτι

ἐγένετο Ἐκκλησιαστὴς σοφὸς, ὅτι ἐδίδαξε γνῶσιν σὺν τὸν ἄνθρωπον, καὶ οὓς ἐξιχνιάσεται...

(44) III Reg. III, 12. At LXX habent... Καὶ σοφήν· ὡς σὺ οὐ γέγονεν ἔμπροσθέν σου, καὶ μετὰ σέ...

(45) III Reg. IV, 29. Apud LXX invenies... καὶ πλάτος καρδίας, ὡς ἡ ἄμμος... καὶ ἐπληθύνθη ἡ φρόνησις Σαλομὼν σφόδρα ὑπὲρ τὴν φρόνησιν πάντων υἱῶν ἀρχαίων, καὶ ὑπὲρ πάντας φρονίμους Αἰγύπτου. Reliqua desunt. Hæc enim sequuntur, καὶ ἔλαβε τὴν θυγατέρα Φαραώ...

ceret : quo sapienter omnes gererent **286** se, vitamque prudenter regerent, et caute sermones e labiis proferrent, ac ea denique omnia peragerent, quæ Deo auctori et conditori suo accepta essent (46).

Quod autem ait : « Et non scrutabitur ornatum parabolarum, » exemplorum ejus et sententiarum et sermonum in rebus significandis vim ubertatemque declarat : quibus evangelicæ veritatis nota exhibetur et intelligentibus indicatur. Tam enim in hoc, quam aliis in libris per obvia ænigmata et signa, ac potissimum per vulgares appellationes et res naturales descensum adventumque Unigeniti Dei Verbi, ac voluntariam ejus in cruce mortem, triumque dierum sepulturam atque resurrectionem aperte prænuntiavit. De his igitur ait : « Et non scrutabitur ornatum parabolarum. » Callosis enim ac duris Judæorum cordibus ille figurarum et signorum sensibilium sermo quidam veluti ornatus esse solebat, qui eos in obvia verborum interpretatione occuparet, et in sensibilibus atque perspicuis Mosaicæ legis observationibus stulte contineret; quin ad altiores meditationes animum referrent, et cogitationem attollerent producerentque usque ad ineffabiles et reconditas sententias, quæ figuris et parabolis illustrabantur. Nam sapiens quidem Ecclesiastes omnia ad captum evangelicæ veritatis eloqui instituit, et parabolis ejusmodi ad sublimiores meditationes, qui perspicaci mente essent, adducere. Durum vero et pertinax Judæorum genus, cui Deus universi dicit : « Scio ego, quia durus es tu, et nervus ferreus cervix tua [41.42], » in eo pervicacius perstitit, ut obvias tantum verborum significationes et attenderet et proferret (47),

A σοφίᾳ περιπατεῖν, καὶ φρονήσει τὸν ἴδιον βίον ῥυθμίζειν, καὶ συνέσει τοὺς λόγους διὰ τῶν χειλέων προάγειν, καὶ πάντα τὰ πρὸς ἀρέσκειαν τοῦ πεποιηκότος Θεοῦ καὶ Δημιουργοῦ δρᾷν.

Ὃ δέ φησι, « Καὶ οὐκ ἐξιχνιάσεται κόσμιον παραβολῶν, » τῶν εἰκονικῶν αὐτοῦ παραδειγμάτων καὶ νοημάτων καὶ λόγων παρεμφαίνει τὸ πλῆθος· δι' ὧν τῆς εὐαγγελικῆς ἀληθείας ὁ χαρακτὴρ συνεισφέρεται καὶ σημαίνεται τοῖς συνιοῦσι. Κἀν τῇ παρούσῃ γὰρ βίβλῳ, κἀπὶ ταῖς ἄλλαις δι' αἰνιγμάτων αἰσθητῶν καὶ συμβόλων, μᾶλλον δὲ προσηγοριῶν ἀνθρωπίνων καὶ φυσικῶν πραγμάτων τοῦ μονογενοῦς τοῦ Θεοῦ Λόγου τὴν κάθοδον καὶ παρουσίαν σαφῶς προκατήγγειλε, καὶ τὴν ἐθελούσιον ἀνάρτησιν τὴν ἐπὶ B τῷ ξύλῳ τῷ σταυρικῷ καὶ τὴν τριήμερον ταφὴν καὶ τὴν ἔγερσιν. Περὶ τῶν τοιούτων οὖν φησι, « Καὶ οὐκ ἐξιχνιάσεται κόσμιον παραβολῶν. » Οἷον γάρ τις κόσμος ταῖς πεπωρωμέναις καὶ σκληραῖς τῶν Ἰουδαίων καρδίαις ὁ τῶν εἰκονικῶν ὀνομάτων καὶ συμβόλων αἰσθητῶν λόγος εὑρίσκετο, πρὸς τὴν πρόχειρον τοῦ γράμματος αὐτοὺς ἀπόδοσιν ἐνασχολεῖσθαι παρασκευάζων, καὶ ταῖς αἰσθηταῖς καὶ νοηταῖς τοῦ Μωσαϊκοῦ νόμου παρατηρήσεσιν ἀσυνέτως ἐμμένειν· μὴ μέντοι γε καὶ πρὸς τὰς ὑψηλοτέρας ἐννοίας ἀποσκοπεῖν, καὶ τὰς διὰ τῶν εἰκονικῶν καὶ παραβολικῶν ὀνομάτων ἐμφαινομένας ὑπολήψεις ἀποῤῥήτους καὶ κεκρυμμένας συμμετεωρίζεσθαι, καὶ συνανυψοῦν τὴν διάνοιαν. Ὁ μὲν γὰρ σοφὸς Ἐκκλησιαστὴς πρὸς κατάληψιν τῆς εὐαγγελικῆς ἀληθείας C λαλῆσαι πάντα προήχθη, καὶ διὰ τῶν τοιούτων παραβολῶν πρὸς τὰς ἀναγωγικωτέρας ἐννοίας ἀνυψοῦν τοὺς συνετούς. Τὸ δὲ σκληρὸν καὶ δυσπειθὲς τῶν Ἰουδαίων γένος, πρὸς ὃ φησιν ὁ τῶν ὅλων Θεὸς,

[41.42] Isa XLVIII, 4.

(46) Præclare vero delato sibi docendi munere functus est Ecclesiastes, qui tot nobis præcepta ad vitam recte instituendam in iis, qui adhuc exstant, libris proposuit : in quibus, ut verbis utar Hieronymi (epist. 35, ad Paulin.) : « Salomon pacificus et amabilis Domini mores corrigit, naturam docet, Ecclesiam jungit et Christum, sanctarumque nuptiarum dulce canit epithalamium. » De quo scriptum est (*III Reg.* IV, 32) : *Locutus est quoque Salomon tria millia parabolas; et fuerunt carmina ejus quinque et mille; et disputavit super lignis a cedro, quæ est in Libano, usque ad hyssopum, quæ egreditur de pariete; et disseruit de jumentis et volucribus et reptilibus et piscibus.* Ἤσκει τε, inquit Suidas, πᾶσαν σοφίαν θείας χάριτος γέμουσαν, καὶ τῆς διδασκαλίας ἀκροατὰς πλείστους ἐποιεῖτο. Id est : *Exercebat porro sese in omni genere sapientiæ, quæ cum Dei gratia conjuncta est, et complures habebat auditores doctrinæ suæ.* De operibus Salomoni attributis vide, si vacat, *Codicem Pseudepigraphum* (a num. 187), quem Hamburgi edidit Joan. Albertus Fabricius (1715).

(47) Hæc sæpe de Hebræis a Justino notata reperies in *Dialogo cum Tryphone.* Unum ut locum afferam, cum de Moyse mentionem intulisset, qui Dei jussu serpentem æneum fecerat, posueratque pro signo (Num. XXI, 9), adjecit : Οὐ γὰρ καταλιπὼν τὸν Θεὸν, ἐπὶ θηρίον, δι' οὗ ἡ παράβασις καὶ παρακοὴ τὴν ἀρχὴν ἔλαβεν, ἔπειθε τὸν λαὸν ἐλπίζειν. Καὶ ταῦτα μετὰ πολλοῦ νοῦ καὶ μυστηρίου γέγονε, καὶ ἐῤῥέθη διὰ τοῦ μακαρίου προφήτου· καὶ οὐδέν ἐστιν ὅ τις μέμψασθαι δικαίως ἔχει τῶν λελεγμένων ἢ γεγενημένων ὑπὸ πάντων ἁπλῶς τῶν προφητῶν, ἐὰν τὴν γνῶσιν τὴν ἐν αὐτοῖς ἔχητε. Ἐὰν δὲ ὡς οἱ διδάσκαλοι ὑμῶν διὰ τί κάμηλοι μὲν θήλειαι ἐν τῷδε τῷ τόπῳ οὐ λέγονται, ἢ τί εἰσιν αἱ λεγόμεναι κάμηλοι θήλειαι, ἢ διὰ τί σεμιδάλεως μέτρα τόσα, καὶ ἐλαίου μέτρα τόσα ἐν ταῖς προσφοραῖς μόνα ἐξηγοῦνται ὑμῖν, καὶ ταῦτα ταπεινῶς καὶ χαμερπῶς· τὰ δὲ μεγάλα καὶ ἄξια ζητήσεως μηδέποτε τολμῶσι D λέγειν, μηδὲ ἐξηγεῖσθαι· ἢ καὶ ἡμῶν ἐξηγουμένων παραγγέλλουσιν ὑμῖν μηδὲ ὅλως ἐπαΐειν, μηδὲ εἰς κοινωνίαν λόγων ἐλθεῖν· οὐχὶ δικαίως ἀκούσονται ἅπερ πρὸς αὐτοὺς ἔφη ὁ ἡμέτερος Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, Τάφοι κεκονιαμένοι, ἔξωθεν φαινόμενοι ὡραῖοι, καὶ ἔσωθεν γέμοντες ὀστέων νεκρῶν· τὸ ἡδύοσμον ἀποδεκατοῦντες, καὶ διυλίζοντες τὸν κώνωπα, τὴν δὲ κάμηλον καταπίνοντες, τυφλοὶ ὁδηγοί. Id est : *Non enim ille, Deo relicto, auctor populo fuit, ut in fera, cujus ductu transgressio atque inobedientia initium sumpsit, spem collocaret. Magno hæc et consilio et mysterio facta atque enuntiata a beato propheta sunt : neque quidquam est ex iis, quæ ab omnibus plane prophetis dicta aut gesta sint, quod merito ab ullo reprehendi possit, siquidem notionem eorum teneatis. At si fere magistri vestri illa vobis explicant, cur cameli hoc in loco feminæ non dicantur, aut quid sint, quæ dicuntur cameli feminæ; vel quam ob causam similæ mensuræ tot, et olei mensuræ tot tantummodo in oblationibus sint, atque*

« Γινώσκω ἐγὼ, ὅτι σκληρὸς εἶ σὺ, καὶ νεῦρον σιδηροῦν ὁ τράχηλός σου, » φιλονεικότερον ἐνίστατο, μόνα τὰ πρόχειρα νοήματα τοῦ γράμματος καὶ νοεῖν καὶ λαλεῖν· ὅπερ αἰνιττόμενος καὶ παρεμπεδῶν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστὴς ἀμέσως ἐπήγαγε·

A **287** quod attingit atque confirmat sapiens Ecclesiastes, adjiciens protinus:

§ XI.

Πολλὰ ἐζήτησεν ὁ Ἐκκλησιαστὴς τοῦ εὑρεῖν λόγους θελήματος καὶ γεγραμμένον εὐθύτητος, λόγους ἀληθείας.

« Λόγους ἀληθείας, » ἀντὶ τοῦ, Σφόδρα καὶ μετὰ πολλῆς ἐπιτάσεως τὴν κατάληψιν ἐζήτησε τοῦ θείου θελήματος· περὶ οὗ φησι καὶ Παῦλος ὁ μέγας ἀπόστολος, Ζητοῦντες « τί τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ τὸ ἀγαθὸν καὶ εὐάρεστον καὶ τέλειον· » καὶ μέντοι καὶ τῆς εὐθύτητος καὶ τῆς ἀληθείας τοὺς λόγους, οὓς ἔγραψε δηλαδὴ Μωσῆς περὶ τοῦ Χριστοῦ καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν. Αὐτὸς γάρ φησιν ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις· « Ἐγώ εἰμι ἡ ζωὴ καὶ ἀλήθεια. » Φησὶ δὲ κἀν τοῖς Ἄσμασι τῶν ᾀσμάτων οὕτως αὐτὸς ὁ σοφώτατος Σολομὼν, ὡς πρὸς αὐτὸν ἀνακέκραγεν, « Εὐθύτης ἠγάπησέ σε. » Τοὺς οὖν λόγους τοῦ θελήματος αὐτοῦ σωστικοὺς ὄντας πάντων ἀνθρώπων ἄγαν ἐζήτησεν εὑρεῖν ὁ Ἐκκλησιαστὴς, καὶ μέντοι καὶ εὗρε, καὶ τοῖς μετ' αὐτὸν παρεγγύησεν. Ἀλλ' οἱ τὴν καρδίαν ἀτίθασσον ἔχοντες, καὶ πεπωρωμένους τοὺς νοεροὺς ὀφθαλμοὺς, οὐδὲ τὴν ἀλήθειαν τῶν ὑπ' αὐτοῦ λαληθέντων ἐπέγνωσαν, οὔτε τὸ φῶς αὐτῆς κατιδεῖν ἠδυνήθησαν. « Οὐ γὰρ ἔγνωσαν, οὐδὲ συνῆκαν, » ἀλλ' ἐν σκότει τῆς ἰδίας ἀλαζονείας ἀβούλως καὶ δυσσεβῶς ἐπορεύθησαν· ὡς καὶ σφόδρα χαλεπαίνειν καὶ δυσχεραίνειν κατὰ τῶν λόγων τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ καὶ τῶν ἄλλων τῶν παραπλησίως αὐτῷ περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ Λόγου παρουσίας καταγγειλάντων· ἅτε δὴ καὶ καθάπερ ὑπό τινων βελῶν, ὑπ' αὐτῶν τιτρωσκόμενοι καὶ πληττόμενοι τὰς σφῶν ἀσυνέτους καρδίας. Τούτου χάριν ἀμέσως ἐπήγαγεν·

VERS. 10. *Multum quæsivit Ecclesiastes, ut inveniret verba voluntatis, et scriptum rectitudinis, verba veritatis* (48).

« Verba veritatis, » id est divinæ voluntatis cognitionem multo vehementique conatu perquisivit: de qua et Paulus magnus apostolus dicit, Studiose quærentes, « quæ sit voluntas Dei bona et beneplacens et perfecta [43]; » tum et sermones B rectos ac veros, quos Moyses scilicet scripsit de Christo et Deo et Servatore nostro. Ait enim ipse in Evangeliis: « Ego sum vita et veritas (49); » et in Canticis canticorum idem sapientissimus Salomon sic, tanquam ipsum compellans, inquit: « Rectitudo dilexit te [44]. » Sermones igitur voluntatis ejus cunctis hominibus salutares ut assequeretur, multam operam posuit Ecclesiastes, eosque assecutus cum **288** posteris communicavit. Sed qui infenso erant animo, et oculos mentis stupidos habebant, neque eorum, quæ ab ipso prolata essent, veritatem agnoverunt, neque hujus lumen dispicere potuere. Etenim, « nescierunt neque intellexerunt [45], » sed in ostentationis suæ tenebris stulte atque impie progressi sunt: ut plane aversarentur C et ægre ferrent tam Ecclesiastæ sermones, quam aliorum, qui similia de Dei Verbi adventu prænuntiarent: quod nempe quibusdam veluti jaculis insipientes eorum animi ab his vulnerati percellerentur. Quamobrem adjecit protinus:

§ XII.

Λόγοι σοφῶν ὡς τὰ βούκεντρα, καὶ ὡς ἧλοι πεπυρωμένοι, οἳ παρὰ τῶν συνταγμάτων ἐδόθησαν ἐκ ποιμένος· καὶ περισσὸν ἐξ αὐτῶν.

Ποίων *σοφῶν*; δηλονότι τῶν ἀπὸ τοῦ Μωσέως καὶ μέχρι τῆς ἐνανθρωπήσεως καὶ παρουσίας τοῦ Θεοῦ Λόγου προκαταγγειλάντων μυστικῶς δι' αἰσθητῶν ὀνομάτων καὶ παραβολικῶν ὁμοιοτήτων τὸ κεκρυμμένον ἀπὸ τοῦ αἰῶνος μυστήριον τῆς θείας ἐνανθρωπήσεως· οἱ γὰρ τοιοῦτοι λόγοι καὶ παρὰ τῶν συνταγμάτων ἐδόθησαν, ἤγουν ἐξεφωνήθησαν τοῖς συνιοῦσι τῶν ὑπὸ τοῦ θεοφάντορος Μωσέως, καὶ μέντοι καὶ τοῦ προφήτου καὶ βασιλέως Δαβὶδ, καὶ

VERS. 11. *Sermones sapientum tanquam stimuli, et quasi clavi igniti, qui ab ordinibus dati sunt ex pastore: et amplius ex ipsis* (50).

Quorumnam *sapientum?* Eorum utique, qui a D Moyse usque ad inhumanationem adventumque Dei Verbi, mysterium divinæ inhumanationis a sæculo absconditum per sensibiles appellationes ac translatitias similitudines mystice prænuntiaverunt. Ejusmodi enim sermones ab ordinibus prodierunt, sive ab iis prolati sunt, qui cum theologo illo Moysi versabantur, tum a propheta et rege Davide, atque ab hoc ipso Ecclesiaste, qui hæc sa-

[43] Rom. XII, 2. [44] Cant. I, 4. [45] Psal. LXXXI, 5.

hæc ipsa exiliter humiliterque: res vero magnas et quæstione dignas nunquam proferre aut explicare audent, quinetiam, hæc enarrantibus nobis, edicunt vobis, ne quis nos audiat, vel in sermonum consuetudinem veniat: nonne merito appellentur, ut eos Dominus noster Jesus Christus dixit, tumuli dealbati, pleni intrinsecus ossibus mortuorum, extrinsecus speciem præ se ferentes: qui mentam decimant, et culicem percolant, camelum vero deglutiunt: cæci viarum ductores. (*Dial. cum Tryph.* p. 339 ed. Sonn.)

(48) Olymp. καὶ γεγραμμένους...

(49) Joan. XIV, 6. Ἐγώ εἰμι ἡ ὁδὸς, καὶ ἡ ἀλήθεια καὶ ἡ ζωή.

(50) At LXX habent... ὡς ἧλοι πεφυτευμένοι, οἳ παρὰ τῶν συνθεμάτων ἐκ ποιμένος ἑνός. Καὶ περισσὸν ἐξ αὐτῶν, υἱέ μου, φύλαξαι. Olympiodorus vero,... Οἱ παρὰ τῶν συνταγμάτων ἐδόθησαν ἐκ ποιμένος ἑνός.

pienter enuntiavit. Ad horum enim aliorumque sanctorum prophetarum concilia sapientes illi sermones de Sapientia per se ipsa subsistente, quæ omnem intellectum ante consilium ex iis, quæ non erant evocavit, a pastore uno pervenerunt (51), id est, a summo divinoque **289** Verbo et Christo ac Servatore nostro. Ipse enim ait : « Ego sum pastor bonus [46]; » de quo et Zacharias propheta : « Percutiam, inquit, pastorem, et dispergentur oves (52); » ad quem multo prius David quoque propheta exclamavit : « Qui pascis Israel, intende, qui deducis velut ovem Joseph (53). » Quare hujus veri pastoris gratia atque dono omnes de eo elocuti sunt sapientes sermones, et qui hos percipiunt, copiam in ipsis inveniunt, vitam scilicet æternam et ineffabilem exsultationem. Ait deinde Ecclesiastes :

τούτου δὴ τοῦ σοφῶς ταῦτα διαγγείλαντος Ἐκκλησιαστοῦ. Τοῖς γὰρ συντάγμασι τούτων καὶ τῶν ἄλλων ἁγίων προφητῶν οἱ σοφοὶ λόγοι περὶ τῆς ἐνυποστάτου Σοφίας τῆς πᾶσαν ἔννοιαν καὶ βουλὴν ἐξ οὐκ ὄντων ἐπικαλεσαμένης προήχθησαν ἐκ ποιμένος ἑνὸς, ἤγουν ἐξ αὐτοῦ τοῦ Θεαρχικωτάτου Λόγου καὶ Χριστοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν. Αὐτὸς γάρ φησιν· « Ἐγώ εἰμι ὁ ποιμὴν ὁ καλός· » περὶ οὗ φησι καὶ Ζαχαρίας ὁ προφήτης· « Πατάξω τὸν ποιμένα, καὶ διασκορπισθήσονται τὰ πρόβατα. » Πρὸς ὃν ἀνακέκραγε καὶ πολλῷ πρώην ὁ προφήτης Δαβίδ· « Ὁ ποιμαίνων τὸν Ἰσραὴλ, πρόσχες, ὁ ὁδηγῶν ὡσεὶ πρόβατον τὸν Ἰωσήφ. » Ἐκ τῆς οὖν τοῦ τοιούτου ποιμένος ἀληθινοῦ χάριτος καὶ δωρεᾶς πάντες τοὺς σοφοὺς ἀπεφθέγξαντο περὶ αὐτοῦ λόγους, καὶ περισσὸν ἐξ αὐτῶν εὑρίσκουσιν οἱ συνιέντες αὐτοὺς τὴν αἰώνιον ζωὴν καὶ τὴν ἄρρητον ἀγαλλίασιν. Εἶτά φησιν ὁ Ἐκκλησιαστής·

§ XIII.

VERS. 12. *Fili mi, cave ne facias libros multos. Non est finis, et meditatio multa labor est carnis* (54).

Υἱέ μου, φυλάσσου τοῦ ποιῆσαι βιβλία πολλά· οὐκ ἔστι περασμὸς, καὶ μελέτη πολλὴ κόπωσις σαρκός.

Propositis paternæ curæ ac benevolentiæ providentiæque sermonibus, merito Ecclesiastes *filium* appellat, qui eos **290** audit (55), eumdemque

Πατρικῆς κηδεμονίας καὶ φιλοστοργίας καὶ προμηθίας ὁ Ἐκκλησιαστὴς προβαλλόμενος λόγους, ἀξίως *υἱὸν* ὀνομάζει τὸν πεπυσμένον αὐτοὺς, καὶ

[46] Joan. x, 11.

(51) Paulo diversa est Origenis lectio; ab his tamen interpretatio ejus non multum abludit : Καὶ γάρ, inquit, πᾶσαί εἰσι, κατὰ τὸν Ἐκκλησιαστὴν, αἱ Γραφαὶ λόγοι σοφῶν, ὡς βούκεντρα καὶ ὡς ἧλοι πεφυτευμένοι, οἳ παρὰ τῶν συνθεμάτων ἐδόθησαν ἐκ ποιμένος ἑνὸς, καὶ οὐδὲν περισσὸν ἐξ αὐτῶν. Εἷς δὲ ποιμὴν τῶν λογικῶν ὁ Λόγος, δόξαν μὲν ἐχόντων διαφωνίας τοῖς μὴ ἔχουσιν ὦτα εἰς τὸ ἀκούειν, τὸ δὲ ἀληθὲς συμφωνότατα. Id est : *Namque omnes Scripturæ secundum Ecclesiasten sermones sapientum sunt quasi stimuli et clavi defixi, qui de compacto dati ab uno pastore : et nihil superfluum ex ipsis. Unus autem pastor eorum, quæ rationi congruunt, Verbum est; quæ quidem discrepantiam habere videntur iis, qui aures non habent ad audiendum, re autem maxime consentiunt.* (Ex tomo II in Evang. Matth. ad v. 9.)

At illa, καὶ περισσὸν ἐξ αὐτῶν, quibus Origenes interserit εἶδεν, Noster vero ad copiam refert cœlestis doctrinæ, unde haurire salutem omnes possint, qui divinos sermones intelligant, si verba, ut sonant sequamur, nihil aliud sunt, quam transitio quædam et nexus proximæ sententiæ; ut si scribas : *Jam præter hæc* : vel, *Quod reliquum est.*

(52) Zach. XIII, 7. Sed apud LXX scriptum invenies, Πατάξατε τοὺς ποιμένας, καὶ ἐκσπάσατε τὰ πρόβατα. Cæterum in Evangelio Matthæi legimus, Γέγραπται γάρ· Πατάξω τὸν ποιμένα, καὶ διασκορπισθήσεται τὰ πρόβατα. XXVI, 31. — Istud Zachariæ vaticinium recitat Noster non ex ipsius prophetia, sed ex Matthæi Evangelio : in quo Hieronymus aliquando discrepantiam inesse putavit non exiguam; nam in epistola ad Pammachium, quæ est *De optimo genere interpretandi* (n. 57 ed. Vallars.), sic scribit : « In Matthæo quoque legimus Dominum prædicentem apostolis fugam, et hoc ipsum Zachariæ testimonio confirmantem. *Scriptum est*, ait; *Percutiam pastorem, et dispergentur oves*. At in Septuaginta et in Hebræo multo aliter; non enim ex persona Dei dicitur, ut evangelista vult, sed ex prophetæ Deum Patrem rogantis : *Percute pastorem, et dispergentur oves*. In hoc, ut arbitror, loco, juxta quorumdam prudentiam, evangelista piaculi reus est, quod ausus sit prophetæ verba ad Dei referre personam. » Idem tamen, cum in Matthæum scriberet, subdubitare se ostendit, et in hunc modum locutus est : « Hoc aliis verbis in Zacharia propheta scriptum est, et, ni fallor, ex persona prophetæ ad Deum dicitur : *Percute pastorem, et dispergentur oves gregis*. (In cap. XXVI *Matth.*, v. 31.) » Nec sane dubitandi nulla erat causa; cum propheta, si totum orationis contextum considerare velimus, Deum Patrem gladio suo imperantem induxisse videatur; hæc enim ejus verba : *Et dicet : His plagatus sum in domo eorum, qui diligebant me. Framea, suscitare super pastorem meum, et super virum cohærentem mihi, dicit Dominus exercituum : Percute pastorem, et dispergentur oves : et convertam manum meam ad parvulos* (*Zach.* XIII, 6, 7). Hæc vero, si prophetica detrahas ornamenta, idem sunt, ac *Percutiam*, ut verba quidem utriusque discrepare, at sententia una esse dicenda sit. Nam quod Septuaginta interpretes habent, Πατάξατε τοὺς ποιμένας, καὶ ἐκσπάσατε τὰ πρόβατα, id in omnibus exemplaribus non apparet; et Romanæ editionis curatores admonent, in cæteris libris scriptum esse, Πάταξον τὸν ποιμένα, καὶ διασκορπισθήτωσαν τὰ πρόβατα· quemadmodum vulgatus quoque interpres reddidit. Est autem *Framea*, si Augustinum audias (epist. 120, cap. 16), *gladius*, ut in Græco ῥομφαία· sin Tacitum, *hasta*. Nam *De Germ.* c. 7, scribit : « Hastas vel ipsorum vocabulo frameas gerunt, angusto et brevi ferro, sed ita acri et ad usum habili, ut eodem telo, prout ratio poscit, vel cominus vel eminus pugnent. » Cæterum ῥομφαία etiam Hesychio est Θρᾴκιον aut δοράτιον ἀμυντήριον, μάχαιρα, ξίφος, ἢ ἀκόντιον μακρόν.

(53) Psal. LXXIX, 2. At LXX habent, ὡσεὶ πρόβατα.

(54) Verum LXX sententiam inchoant ab τοῦ ποιῆσαι βιβλία... priora conjungunt cum præcedentibus. Olymp. contra : Υἱὲ φυλάσσου τοῦ ποιῆσαι βιβλία πολλὰ, ὅτι οὐκ ἔστι περασμὸς, καὶ...

(55) Eodem, quo Noster, modo Origenes quoque verba hæc a superioribus dividit. Amico enim hor-

παρεγγυᾶται μένειν ἐντὸς τῶν ὅρων τῶν ἐκφωνηθέντων σοφῶν λόγων, ὑπὸ πολλῶν μὲν θείων ὑποφητῶν, ἐξ ἑνὸς δὲ ποιμένος τοῦ Θεοῦ Λόγου τούτους μεμνημένων καὶ μυσταγωγησάντων· καὶ μηδαμῶς παρεκκλίνειν εἰς ἑτεροδιδασκαλίας καὶ δόξας ἐσφαλμένας· δι' ὧν μελέτη μὲν γίνεται πολλὴ καὶ χαλεπὴ πρὸς τὴν τοῦ ζητουμένου κατάληψιν, οὐχ εὑρίσκεται δὲ περασμὸς, ἤγουν οὐ γίνεται πέρας τῆς κατὰ τὴν ἀλήθειαν διαγνώσεως, ἀλλὰ μόνον κόπωσιν παρέχει σαρκὸς, ἤγουν ἀγρυπνίαν καὶ ταλαιπωρίαν καὶ κακουχίαν ἐπὶ τῇ ἀδολεσχίᾳ τῶν καινοτέρων εὑρέσεων. Οἱ γὰρ ταῖς ἐριστικαῖς σφᾶς αὐτοὺς ἐκδόντες ἀσχολίαις, πρὸς τῷ μηδὲν τῶν τοιούτων ἀπόνασθαι, καὶ σφόδρα πληπαθοῦσι.

Τοῦτο δὲ παρίστησι καὶ Παῦλος ὁ μέγας ἀπόστολος ἐπιστέλλων Τιμοθέῳ καὶ φάσκων· « Εἴ τις ἑτεροδιδασκαλεῖ, καὶ οὐ προσέρχεται τοῖς ὑγιαίνουσι λόγοις τοῖς τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ τῇ κατ' εὐσέβειαν διδασκαλίᾳ, τετύφωται μηδὲν ἐπιστάμενος, ἀλλὰ νοσῶν περὶ ζητήσεις καὶ λογομαχίας· ἐξ ὧν γίνεται φθόνος, ἔρις, βλασφημίαι, ὑπόνοιαι πονηραὶ, διαπαρατριβαὶ διεφθαρμένων ἀνθρώπων τὸν νοῦν, καὶ ἀπεστερημένων τῆς ἀληθείας. » Παραπλησίως τοῖς νῦν τῷ μεγάλῳ Παύλῳ καὶ ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστὴς συμβουλεύει, καὶ παραινεῖ τοῖς περὶ πολλοῦ τὴν ἀλήθειαν ποιουμένοις τῇ ἁπλῇ τῶν θείων ὑποφητῶν παραδόσει τῆς πίστεως ἐμμένειν, καὶ τὰς παρ' αὐτῶν κηρυχθείσας καὶ λαληθείσας ὑπολήψεις καὶ δόξας περὶ Θεοῦ συντηρεῖν καὶ φυλάττειν ἀκαπηλεύτους, καὶ μηδαμῶς παραχαράττειν τῶν ὀρθοδόξων δογμάτων τοὺς λόγους, καὶ πρὸς καμπύλας καὶ διεστραμμένας τροχιὰς παρεκκλίνειν, ὃ πεπόνθασιν οἱ δυσσεβεῖς καὶ παραπλῆγες αἱρεσιάρχαι, παρεκκλίναντες τῆς ἁπλῆς καὶ μονοειδοῦς ἀληθείας, καὶ πρὸς τὰς ποικίλας ἐξοκείλαντες δόξας τοῦ ψεύδους· ἵνα μὴ κἀνταῦθα μάταια μογήσωσιν καὶ βομβήσωσιν οἱ τὴν εὐθεῖαν ὁδὸν ἀπολέσαντες· περὶ ὧν φησιν ὁ προφήτης Δαβὶδ, « Ὅτι ὁδὸς ἀσεβῶν ἀπολεῖται, »

A hortatur ut intra fines maneat eorum, qui traditi sunt, sapientium sermonum, quos multi quidem divini vates, sed ex uno pastore Deo Verbo docuerunt atque demonstrarunt: ac ne ad perversas doctrinas falsasque opiniones ullo modo delabatur; in quibus cura quidem impenditur multa et gravis, ut quod quæritur, comprehendatur; at terminus non invenitur, sive nullus est in veritate cognoscenda finis, nec præter corporis defatigationem præsto est quidquam; solæ nempe vigiliæ offeruntur et ærumnæ et ægritudines loquacitatis et novorum inventorum sociæ. Nam qui seipsos vanis contentionibus dedunt, cum nihil proficiunt, tum graviter affictantur.

Hoc vero et Paulus magnus apostolus designat,
B cum Timotheo scribens ait: « Si quis aliter docet, et non acquiescit sanis sermonibus Domini nostri Jesu Christi, et ei, quæ secundum pietatem est, doctrinæ, superbus est, nihil sciens, sed languens circa quæstiones et pugnas verborum: ex quibus oriuntur invidia, contentio, blasphemiæ, suspiciones malæ, conflictationes hominum mente corruptorum, et qui veritate privati sunt[47]. » Similia his magni Pauli **291** dictis sapiens quoque Ecclesiastes præscribit, et iis, qui veritatem magni faciunt, suadet, ut fidei traditionem, qualis a divinis prophetis manavit, simplicem teneant, ac prolatas ab iis expositasque sententias et opiniones de Deo custodiant et tueantur illæsas; neve ullo modo
C rectæ doctrinæ verba deforment, atque in obliquas tortuosasque orbitas declinent: quemadmodum impiis amentibusque sectarum auctoribus contigit, qui simplicem sibique constantem veritatem aversati, in varias erroris opiniones prolapsi sunt: caveantque, ne ipsi etiam, recta via deserta, vanos subeant labores, et inanibus clamoribus defatigentur: quo pertinent Davidis prophetæ verba: « Quia via impiorum peribit[48]; » ac ne in futura vita ju-

[47] I Tim. vi, 3. [48] Psal. i, 6.

tanti, ut multa scriberet, Ecclesiastæ sententiam usurpans sic respondet: Ἐγὼ ἐκκλίνων τὸν κάματον, καὶ περιιστάμενος τὸν παρὰ Θεοῦ τῶν ἐπὶ τὸ γράφειν εἰς τὰ θεῖα ἑαυτοὺς ἐπιδεδωκότων κίνδυνον, συναγορεύσαιμι ἂν ἐμαυτῷ ὑπὸ τῆς Γραφῆς παραιτούμενος τὰ πολλὰ ποιεῖν βιβλία· φησὶ γὰρ ἐν τῷ Ἐκκλησιαστῇ Σολομῶν· *Υἱέ μου, φύλαξαι τοῦ ποιῆσαι βιβλία πολλά· οὐκ ἔστι περασμὸς, καὶ μελέτη πολλὴ κόπωσις σαρκός*. Id est: *Ego laborem fugiens, et eo periculo circumsessus, quod a Deo impendet iis, qui ad scribendum in divinas Litteras sese contulerunt, Scripturæ patrocinio tueri me possim, multos libros scribere recusans: sic enim in Ecclesiaste Salomon*, « Fili mi, cave ne facias multos libros: non est finis, et meditatio multa labor est carnis. » (Ex Tomo V, in Evang. Joan. præf.)

Grotius, qui librum a Salomone abjudicarat, scripsit ad hunc locum: *Abjudem videtur hic alloqui Zorobabel*. Hunc enim esse pastorem commentus est, de quo paulo ante mentio facta.

At vero ipsam Ecclesiastæ sententiam de multitudine librorum alio plane modo exponit Hieronymus, et multorum operum scriptores, quos inter potissimum sibi locum esse intelligebat, idonea interpretatione solatur ac recreat. « Moris, inquit, est Scripturarum, quamvis plures libros, si inter se non discrepent, et de eadem re scribantur, unum volumen dicere. Siquidem et *Evangelium et Lex Domini immaculata, convertens animas*, singulariter appellantur, cum plura Evangelia et multa sint mandata legis. Sic et volumen in Isaiæ sermone signatum, omnis Scriptura divina est, et uno capitulo libri Ezechiel Joannesque vescuntur (*Ezech.* viii; *Apoc.* x). Salvator quoque omnium retro Sanctorum vocibus prophetatus, ait: *In capitulo libri scriptum est de me* (Psal. xxxix, 8). Juxta hunc igitur sensum arbitror nunc præceptum, ne plures libri fiant. Quidquid enim dixeris, si ad eum referatur, qui in
D principio erat apud Deum, et Deus Verbum (*Joan.* i, 1), unum volumen est: et innumerabiles libri una lex, unum Evangelium nominantur. Quod si diversa et discrepantia disputaveris, et curiositate nimia huc atque illuc animum adduxeris, etiam in uno libro multi sunt libri. Unde dictum est: *Ex multiloquio non effugies peccatum* (*Prov.* x, 19). Talibus igitur libris non est finis. Bonum enim omne et veritas certo fine concluditur; malitia vero atque mendacium sine fine sunt; et quanto plus requiruntur, tanto major eorum series nascitur. Super hac re studium atque meditatio labor est carnis. »

dicium et æternæ mortis sententiam inveniant: quam significans ac demonstrans, et iis etiam, quæ statim sequuntur, confirmans, subjicit sapiens Ecclesiastes:

καὶ τῇ μελλούσῃ ζωῇ κατάκρισιν εὑρήσουσιν καὶ καταδίκην ἀπέραντον· ἣν αἰνιττόμενος καὶ παρεμφαίνων καὶ παρεμπεδῶν κἀν τοῖς ἀμέσως ἑπομένοις φησὶν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής·

§ XIV.

VERS. 13. *Finem sermonis omnes audite: Deum time, et mandata ejus custodi, hoc est enim omnis homo; quia omne factum adducet Deus in judicium pro omni errato, sive bonum sit, sive malum* (56).

Πέρας λόγου τὸ πᾶν ἄκουε· τὸν Θεὸν φοβοῦ, καὶ τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ φύλασσε, ὅτι τοῦτο πᾶς ἄνθρωπος. Ὅτι σύμπαν τὸ ποίημα ἄξει ὁ Θεὸς εἰς κρίσιν ἐν παντὶ παρεωραμένῳ, ἐάν τε ἀγαθὸν ᾖ, ἐάν τε πονηρόν.

Scientiam sapientiamque atque gratiam dictis hisce ac scriptis comprehensam, quæ Ecclesiastæ a Deo bonorum omnium auctore ac largitore superne data est, tanquam aureo quodam regalique sigillo, nomine Dei et timore atque præceptorum ejus custodia mirum in modum sub finem obsignavit: confirmans inde atque sapientissime declarans totam eorum, quæ ab ipso dicta sunt, seriem a Dei voluntate et gratia per Salomonem enuntiata esse: quæ de humani generis salute laborat, ac beatum ad terminum eos deducit, qui se ultro initiandos exhibeant, et sapientes Ecclesiastæ institutiones ediscant: « Finem enim, inquit, sermonis, omnes audite: Deum time, et mandata ejus custodi, hoc est enim omnis homo; » tanquam si diceret: Hic sermonis totius superioris est terminus atque propositum, auditores omnes ad Dei timorem revocare, eisque persuadere ut Dei mandata custodiant, et rectas **292** salutis semitas ineant, quibus rursus ad Deum regredi poterit quicunque velit, a quo, cum conditus factusque esset, ipse præceptum ejus transgressus voluntario lapsu descivit (57). Nam ob hoc ipsum exstitit atque ad Dei imaginem ac similitudinem factus est, ut summam illam et præcipuam pulchritudinem perpetuo intuens, atque ad eamdem pro viribus vitam suam plane referens, divinæ quoque gloriæ ejus ac naturæ particeps fieret: minime vero voluntaria defectione ab eo semotus, divinæque similitudinis jam expers, principalis pulchritudinis notam perverteret, ac imaginem fucatam ostendens, in æternam perniciem amandaretur: sicut ad illum ipsum universi Deum David propheta exclamavit: « Qui elongant se a te, peribunt [49]. »

Τὴν ἄνωθεν δοθεῖσαν τῷ Ἐκκλησιαστῇ παρὰ τοῦ πάντων τῶν ἀγαθῶν αἰτίου καὶ μεγαλοδώρου Θεοῦ γνῶσιν καὶ σοφίαν καὶ χάριν τὴν ἐν τοῖς λελεγμένοις καὶ γεγραμμένοις εὑρισκομένην, οἷόν τινι χρυσῇ σφραγῖδι βασιλικῇ, τῷ ὀνόματι τοῦ Θεοῦ καὶ τῷ φόβῳ καὶ τῇ φυλακῇ τῶν ἐντολῶν αὐτοῦ παραδόξως κατὰ τὸ τέλος ἐσφράγισε· πιστούμενος ἐντεῦθεν καὶ παρεμφαίνων ἄγαν σοφῶς, ὡς ἅπαντα τῶν εἰρημένων ὑπ' αὐτοῦ τὸν κατάλογον ἡ τοῦ Θεοῦ βουλὴ καὶ χάρις ἐλάλησε διὰ τοῦ Σολομῶντος, προμηθουμένη τῆς σωτηρίας τοῦ γένους τῶν ἀνθρώπων, καὶ πρὸς τὸ μακάριον τέλος ἐφελκομένη τοὺς εὐγνωμόνως μυηθησομένους καὶ παραδεχομένους τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ τὰς σοφὰς εἰσηγήσεις. « Πέρας » γὰρ, φησὶ, « τοῦ λόγου τὸ πᾶν ἄκουε· τὸν Θεὸν φοβοῦ, καὶ τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ φύλασσε, ὅτι τοῦτο πᾶς ἄνθρωπος· » ἀντὶ τοῦ παντὸς τοῦ προλεχθέντος λόγου σκοπὸς οὗτός ἐστι καὶ τέλος πρὸς τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον ἀνακαλέσασθαι τοὺς ἀκούοντας, καὶ πεῖσαι, τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ φυλάττειν, καὶ τὰς εὐθείας τρίβους ὁδεύειν τῆς σωτηρίας, δι' ὧν δυνήσεται πᾶς ὁ βουλόμενος παλινδρομεῖν πρὸς Θεὸν αὖθις, παρ' οὗ διεπλάσθη καὶ γέγονε, καὶ τὴν ἔκπτωσιν αὐθαιρέτως ἐν τῇ παραβάσει τῆς ἐντολῆς αὐτοῦ πέπονθε. Διὰ γὰρ αὐτὸ τοῦτο καὶ οὐσιώθη καὶ γέγονε κατ' εἰκόνα Θεοῦ καὶ ὁμοίωσιν· ἵνα πρὸς τὸ ἀρχέτυπον κάλλος ἀποβλέπων ἀεὶ, καὶ πρὸς αὐτὸ σαφῶς ἐξομοιῶν κατὰ τὸ δυνατὸν τὴν ἰδίαν ζωὴν, γίνηται κοινωνὸς καὶ τῆς θείας αὐτοῦ δόξης καὶ φύσεως. Ἀλλὰ μὴ διὰ τῆς πρὸς αὐτὸν ἀλλοτριώσεως ἐθελουσίου μακρυνόμενος, καὶ πόῤῥω γινόμενος τῆς θείας ἐμφερείας, παραχαράξει τοῦ ἀρχετύπου κάλλους τὸν χαρακτῆρα, καὶ τὴν εἰκόνα κίβδηλον ἀποφήνας, εἰς ἀπώλειαν παραπεμφθῇ τὴν αἰώνιον. Καθὼς πρὸς αὐτὸν ἐκεῖνον τὸν ἐπὶ πάντων Θεὸν ὁ προφήτης Δαβὶδ ἀνακέκραγεν· « Οἱ μακρύνοντες ἑαυτοὺς ἀπὸ σοῦ, ἀπολοῦνται. »

[49] Psal. LXXII, 27.

(56) At LXX habent, τέλος λόγου... ὅτι σύμπαν τὸ ποίημα ὁ Θεὸς ἄξει ἐν κρίσει, ἐν παντὶ παρεωραμένῳ, ἐὰν ἀγαθὸν, καὶ ἐὰν πονηρόν. Verba eadem habes superius, lib. I, § 3.

(57) De extrema ista Ecclesiastæ sententia a Hieronymo hæc accepimus: « Aiunt, inquit, Hebræi, cum inter cætera scripta Salomonis, quæ antiquata sunt, nec in memoria duraverunt, et hic liber oblitterandus videretur, eo quod vanas Dei assereret creaturas, et totum putaret esse pro nihilo, et cibum et potum et delicias transeuntes præferret omnibus, ex hoc uno capitulo meruisse auctoritatem; ut in divinorum voluminum numero poneretur quod totam disputationem suam et omnem catalogum hac quasi ἀνακεφαλαιώσει coarctaverit, et dixerit finem sermonum suorum auditu esse promptissimum, nec aliquid in se habere difficile, ut scilicet Deum timeamus, et ejus præcepta faciamus. Ad hoc enim natum esse hominem, ut Creatorem suum intelligens, veneretur eum metu et honore et opere mandatorum. » In hunc porro sensum et Chrysostomus dixit, Τοῦτό ἐστιν ἄνθρωπος τὸ φοβεῖσθαι τὸν Θεόν. Id est, *Hominem eum esse, qui Deum timeat.* (Tom. I, *De incompr. Dei nat.* hom. 1, n. 2.) Et qui Deum timet, Οὗτος, inquit Olympiodorus, ἐστὶ σοφὸς πᾶς ἄνθρωπος, ἀντὶ τοῦ, ὁ τέλειος καὶ ἀνελλιπής· nempe: *Hic est sapiens omnis homo, id est integer atque ex omni parte perfectus.* (In Auct. Duc. p. 680 B.)

γὰρ ζωῆς ἡ στέρησις θάνατος πέφυκε, καὶ ɪτηρίας ἡ ἔκπτωσις πρὸς τὴν ἀπώλειαν παρα· ; διὰ τῶν τῆς μοχθηρίας καὶ φαυλότητος ἔρ- Ͻπερ αἰνιττόμενος καὶ παρεμπεδῶν ἐπήγαγεν ; Ἐκκλησιαστής, « Ὅτι σύμπαν τὸ ποίημα Θεὸς εἰς κρίσιν ἐν παντὶ παρεωραμένῳ, ἐάν θὸν ᾖ, ἐάν τε πονηρόν. » Εὐαγγελικὸν καὶ ὸν καὶ τοῖς πολλοῖς ἀνθρώποις ἀμφιβαλλόμε- 'μα προκηρύττων καὶ προκαταγγέλλων τε καὶ πεδῶν, ταῦτά φησιν. Ὅτι μὲν γὰρ παρεῤῥύη ῆς διὰ τῆς παραβάσεως ὁ ταλαίπωρος ἄνθρω- κὶ μακρὰν ἐγεγόνει τοῦ κτίσαντος, καὶ τῷ θα- αὶ τῇ φθορᾷ διὰ τῆς ἐξαπάτης τοῦ ὄφεως κατ- ιεν, ἀριδηλότατόν ἐστι πᾶσι τοῖς ὁπωσοῦν πε- ιοις τῶν θείων καὶ Μωσαϊκῶν εἰσηγήσεων. γὰρ τοῖς γεννάρχαις ἠπείλησεν ἡ θεόκριτος τοῦ ἀπηγορευμένου ξύλου τὴν μετάληψιν καὶ ιδὴν ἀποστρέψασα, καὶ παραβεβηκόσι προ- 'είλασα θάνατον αὐτίκα καὶ φθορὰν εὑρεῖν εἰς κην ἔνδικον καὶ κατάκρισιν.

ιέντοι γε καὶ τὴν ἤδη γεγενημένην ἀπαρχὴν νεκρῶν καθολικῆς ἀναστάσεως διὰ τῆς ἐν- πήσεως τοῦ μονογενοῦς καὶ θεαρχικωτάτου τοῦ σωματωθέντος δι' ἄφατον ἔλεον καὶ φιλ- τίαν ἀνείκαστον, καὶ τὸ τῆς ἀνθρωπίνης φύ- φλημα καθ' ἑκούσιον κένωσιν ἀποτίσαντος, αυρὸν ἀνατλάντος καὶ θάνατον καὶ ταφὴν ρον, καὶ ζωηφόρον ἀνάστασιν ὑποδείξαντος, ɔυμένως δοξάζουσιν· ἀλλ' ὡς ἀδύνατον ὑπ- τὴν ἅπαξ ἀλλοιωθεῖσαν πρὸς τὰ ἐξ ὧν συν- τοιχεῖα φύσιν τῶν ἀνθρώπων συγκριθῆναι τῷ ουλήματι, καὶ πάλιν ἄφθαρτον ἀναστῆναι ὴν ἐσχάτην καὶ τελευταίαν ἡμέραν πρὸς τὴν

A Vitæ enim privatio mors est, et salutis amissio per facta improba et flagitiosa ad exitium deducit. Quod ut significaret comprobaretque, adjecit sapiens Ecclesiastes : « Quia omne factum adducet Deus in judicium pro omni errato, sive bonum sit, sive malum (58).» Hæc nempe eo spectant, **293** ut evangelicam mysticamque doctrinam multos apud homines controversam proponat, denuntiet, confirmet. Nam vita quidem ob admissam culpam infelicem hominem excidisse, atque a conditore suo longe discessisse, et serpentis fraude morti ac corruptioni succubuisse, res erat omnibus iis manifestissima, qui aliquo modo divinas Moysis institutiones scrutati essent. Hoc enim generis nostri auctoribus comminata erat divina sententia, quæ
B vetiti ligni gustum esumque interdixit, et si præceptum violassent, mortem illico et corruptionem justi judicii condemnatione subituros prænuntiavit.

At non æque sine controversia sentiunt de ea, quæ jam initium habuit, universali mortuorum resurrectione, per unigeniti ac summi divinique Verbi inhumanationem, qui ob ineffabilem misericordiam et incomparabilem charitatem humano corpore assumpto, naturæ humanæ debitum voluntaria exinanitione solvit, et crucem pertulit ac mortem sepulturamque in triduum, et resurrectionem vivificam ostendit (59). Quippe fieri non posse
C existimant, ut natura hominum, quæ semel in ea, unde constitit, elementa conversa sit, divina voluntate coalescat, ac rursum incorrupta sub diem extremum resurgat, cum sua cuique merces pro

In Vulgatis legimus : *Et cuncta, quæ fiunt, t Deus in judicium pro omni errato, sive sive malum illud sit*. At Hieronymus : « Pro uit, quod nos posuimus *De omni abscondito, num sive malum sit*, Symmachus et Septuainterpretati sunt *De omni contempto*, vel *De omni ignorato*, quod etiam de otioso verbo voluntate, sed ignoratione prolato, reddituri rationem in die judicii. » At vero illud *er-* i Lucam Brugensem audias, non omnino n a verbi significatione, quod Hieronymus vit : « Non enim, inquit, est error nisi occulta aut abscondita. » Mihi tamen illud magis eo nomine placet, quod errorem delabe non carentem; ut cum ait Cicero filius : um enim mihi dolorem cruciatumque attuerrata ætatis meæ, ut non solum animus a sed aures quoque a commemoratione abnt. » (*Famil.* l. xvi, ep. 21.) Sic quippe *er-* magis respondet τῷ παρεωραμένῳ· est παροράω, *conniventibus oculis prætereo, non* !*verto, videre me dissimulo*, vel etiam *suspeabeo*, ut vider licet apud Suidam. Itaque τὸ ραμένον recte interpreteris, *quod malitia net est*. Quod si in Hebræo est נעלם participassivum ab עלם, quod valet *occultum fuit*, m Abenezra, ut adnotavit Amama, exposuit, *nientionem cordis*, nempe non qualia apfacta extrinsecus, sed qualis intus in animo

Exstiterat quidem vel in ipsis Ecclesiæ exeorum quoque hæresis, qui nullam fore corresurrectionem affirmabant; nam hanc non e indicat Polycarpus in Epistola ad Philippenses n. 7 : Καὶ ὃς ἂν μεθοδεύῃ τὰ λόγια τοῦ Κυρίου πρὸς τὰς ἰδίας ἐπιθυμίας, καὶ λέγῃ, μήτε ἀνάστασιν, μήτε κρίσιν εἶναι, οὗτος πρωτότοκός ἐστι τοῦ Σατανᾶ. Nempe : *Et qui eloquia Domini traduxerit ad desideria sua, dixeritque neque resurrectionem neque judicium esse, hic primogenitus est Satanæ*. Quo ille nomine, ut est apud Irenæum (lib. III *Adv. hær.*, c. 3), Marcionem alias designavit. (*V.* Tertull. l. v, c. 10, *Adv. Marc.*) Sed hic Noster vigentem ætate sua errorem notare mihi videtur; id enim illa, opinor, declarant : Οὐ μέντοι γε καὶ τὴν ἤδη γεγενημένην ἀπαρχὴν τῆς ἐκ νεκρῶν καθολικῆς ἀναστάσεως..... ὁμολογουμένως δοξάζουσιν. Enimvero cum deinde Origenes quoque inter alios
D multa de resurrectione corporum aliena atque absona docuisset (Vide Huetium in *Origenian.* l. II, quæst. 9), opiniones ejus sub Justiniano potissimum, quo tempore noster adolescebat, magnis partium studiis revixerunt. Ac serius paulo Eutychius ille patriarcha Constantinopolitanus, quem Justinianus in catholica professione constantissimum exsulare jusserat, cum restitutus esset, Origenis errores de resurrectione, commentario scripto, instauravit. Quam vero cum hoc disputationem habuerit Gregorius Magnus, qui tum diaconus Constantinopoli apocrisiarum agebat, fusius ipse narrat (*Moral.* lib. XIV, c. 29). Hunc igitur, et qui cum eo sentiebant, perstringere noster voluit, optimo Patrum exemplo, qui semper eas maxime hæreses refellere atque insectari conati sunt, quæ dominari viderentur : quemadmodum libri eorum declarant. Quod utinam nostra ætate liberius ubique ac fortius fieret, quam fit.

vitæ meritis danda est. Igitur sapiens Ecclesiastes quod illis fieri omnino non posse videtur, uno vocabulo facillimum demonstravit, **294** inquiens: « Quia omne factum adducet Deus in judicium. » Deum enim cum dixit, qui omnipotens est, vel potius qui potentiam unus circumscriptam non habet, quique omnia, quæ animo aut sensibus usurpantur, cum nusquam essent, exsistere jussit, ac cœlum tanquam pellem extendit, nulloque fundamento hærentem terram suspendit, et luminaria duo magna stellasque cæteras omnes ad diem noctemque illuminandam constituit, eam utique controversiam e medio sustulit. Non enim quadam consecutione naturæ, adducetur, inquit, in judicium « omne factum, » id est quod rationalem intelligentemque animam complectitur, et voluntatis libertate pollet, atque utriusque partis eligendæ sequendæque arbitrio præditum est: sed id omnipotentis Dei voluntate fiet, qui et prius ex elementis quatuor oppositis hominem formavit, atque contrariorum et inter sê pugnantium naturam in conjunctionem concordiamque perduxit; idemque diem judicii justæque remunerationis definivit, quo die omnes, boni scilicet ac mali, recipiant quæ corpore promeriti fuerint, vel bonum vel malum, secundum ea quæ quisque gesserit.

Apparet igitur, nihil eum ab evangelica doctrina dissentire, qui et multo antea universalem mortuorum resurrectionem, ut est in aliis divinarum Litterarum locis, prænuntiarit. Nam in libro quidem suo athleta ille pietatis Jobus ait: « Scriptum est ipsum rursus cum iis surrecturum, quos Dominus suscitat (60). » Isaias vero propheta: « Resurgent, inquit, mortui, et excitabuntur qui sunt in monumentis [80]; » tum et Daniel divinus vates: « Et multi resurgent e terræ pulvere, hi quidem in vitam æternam, hi vero in judicium suppliciumque perpetuum (61); » quæ omnia doctrinæ evangelicæ proclamatio quædam sunt atque prædictio, ut **295** omnes norunt. Itaque his illustrati, lumini pareamus sinceræ fidei atque cultus, quem Deo universi debemus, ac resurrectionem a mortuis animo meditemur: tum vitam nostram Dei timore moderantes, ac præcepta ejus salutaria custodientes, gratiam apud eum perpetua contentione inire studeamus, demusque operam, ut quantum homini fas est, omnem peccati labem vitemus: quo et beatum inveniamus finem, et in judicii die justis annumerati, cœlestis regni hæreditatem adipiscamur: per eumdem Christum Deum nostrum, cui gloria

A τῶν βεβιωμένων ἀντίδοσιν. Ὁ μέντοι σοφὸς Ἐκκλησιαστὴς τὸ δοκοῦν τοῖς τοιούτοις ἀδύνατον, διὰ μιᾶς λέξεως ῥᾷστον παρέστησεν εἰπὼν, « Ὅτι σύμπαν τὸ ποίημα ἄξει ὁ Θεὸς εἰς κρίσιν. » Θεὸν γὰρ ὀνομάσας τὸν πανσθενῆ, μᾶλλον δ' εἰπεῖν μόνον ἀπειροδύναμον, τὸν ἐξ οὐκ ὄντων πᾶσαν ὑπόστασιν εἰς οὐσίωσιν παραγαγόντα τῶν νοητῶν καὶ τῶν αἰσθητῶν, καὶ τανύσαντα μὲν τὸν οὐρανὸν ὡσεὶ δέῤῥιν, ἀπαιωρήσαντα δὲ καὶ τὴν γῆν ἐπ' οὐδενὸς τὸ παράπαν ἐρηρεισμένην, καὶ τοὺς μεγάλους δύο φωστῆρας καὶ τοὺς ἄλλους ἀστέρας ἅπαντας εἰς φαῦσιν τῆς ἡμέρας καὶ τῆς νυκτὸς ὑποστήσαντα, τὴν τοιαύτην προεξέστειλεν ἀμφισβήτησιν. Οὐ γὰρ ἀκολουθίᾳ φύσεως ἀχθήσεται, φησὶν, εἰς κρίσιν « σύμπαν τὸ ποίημα, » δηλονότι τὸ λογικὴν καὶ νοερὰν ψυχὴν εἰ-B ληφὸς, καὶ τῇ αὐτεξουσιότητι τετιμημένον τῆς προαιρέσεως, καὶ τὴν ἐφ' ἑκάτερα γνωμικὴν αἵρεσιν καὶ ῥοπὴν ἔχον· ἀλλὰ τῷ παντοδυνάμῳ βουλήματι τοῦ Θεοῦ, τοῦ καὶ πρὶν ἐκ τῶν τεσσάρων ἐναντίων στοιχείων τὸν ἄνθρωπον διαπλάσαντος, καὶ τῶν ἀντικειμένων τὴν φύσιν καὶ πολεμίων εἰς μίαν συνθήκην καὶ συμφωνίαν κατασκευάσαντος, καὶ διορίσαντος ἡμέραν κρίσεως καὶ δικαίας ἀνταποδόσεως πρὸς τὸ λήψεσθαι πάντας, καὶ τοὺς σπουδαίους δηλαδὴ καὶ τοὺς φαύλους, τὰ διὰ τοῦ σώματος πρὸς ἃ ἔπραξαν, εἴτε ἀγαθὸν, εἴτε κακόν.

Οὐκοῦν ἄρα σύμφωνος εὕρηται τοῖς εὐαγγελικοῖς δόγμασι, καὶ πολλῷ πρώην προκαταγγείλας τὴν καθολικὴν ἀνάστασιν τῶν νεκρῶν κατὰ τὰς ἄλλας C θεοπνεύστους Γραφάς. Ἡ μὲν γὰρ βίβλος τοῦ ἀθλητοῦ τῆς εὐσεβείας Ἰὼβ φησι· « Γέγραπται δὲ αὐτὸν πάλιν ἀναστήσεσθαι μεθ' ὧν ὁ Κύριος ἀνίστησιν. » Ὁ δέ τοι προφήτης Ἡσαΐας φησὶν, ὅτι « Ἀναστήσονται οἱ νεκροὶ, καὶ ἐγερθήσονται οἱ ἐν τοῖς μνημείοις. » Ἔτι δὲ καὶ Δανιὴλ ὁ θεσπέσιος προφήτης, « Καὶ πολλοὶ ἀναστήσονται ἐκ γῆς χώματος, οὗτοι μὲν εἰς ζωὴν αἰώνιον, οὗτοι δὲ εἰς κρίσιν καὶ κόλασιν ἀτελεύτητον. » Ἃ πάντα προαναφώνησις καὶ πρόῤῥησις εὕρηνται τῶν εὐαγγελικῶν δογμάτων, καθὼς ἅπαντες ἴσασιν. Ὑφ' ὧν καταυγαζόμενοι, τὴν διάνοιαν ταῖς αἴγλαις τῆς πρὸς τὸν ἐπὶ πάντων Θεὸν εἰλικρινοῦς πίστεως καὶ λατρείας ὁμολογουμένην ἕξωμεν, καὶ λογισώμεθα τὴν ἐκ νεκρῶν ἀνάστασιν· καὶ τῷ φόβῳ τοῦ Θεοῦ ῥυθμίζοντες τὴν ἰδίαν ζωὴν, D καὶ τὰς σωτηρίους αὐτοῦ φυλάττοντες ἐντολὰς εὐαρεστεῖν αὐτῷ πάντοτε παντὶ σθένει προθυμηθῶμεν, καὶ τὴν ἀναμαρτησίαν κατορθοῦν κατὰ τὸ δυνατὸν ἀνθρώποις σπουδάσωμεν· ἵνα καὶ τὸ μακάριον εὕρωμεν τέλος, καὶ κατὰ τὴν ἡμέραν τῆς κρίσεως τοῖς δικαίοις συναποκληρωθῶμεν, καὶ τὴν τῶν οὐρανῶν

[80] Isa. XXVI, 19.

(60) Job XIX. 25. LXX habent, Οἶδα γὰρ, ὅτι ἀέναός ἐστιν ὁ ἐκλύειν με μέλλων, ἐπὶ γῆς ἀναστῆσαι τὸ δέρμα μου... — Origenes in epistola ad Africanum desiderari hæc ait in Hebraicis exemplaribus, atque adeo nec ab Aquila reddita esse: quæ autem in LXX atque in Theodotione leguntur, si minus verbis, at sensu similia esse. Ἀλλὰ, inquit, καὶ ἀπὸ τοῦ Ἰὼβ τὰ ἀπὸ τοῦ, Γέγραπται δὲ αὐτὸν πάλιν ἀναστήσεσθαι μεθ' ὧν ὁ Κύριος ἀνίστησιν, ἄχρι τέλους, οὐ κεῖται παρὰ τοῖς Ἑβραίοις· διόπερ οὐδὲ παρὰ τῷ Ἀκύλᾳ· παρὰ δὲ τοῖς Ο' καὶ Θεοδοτίωνι τὰ ἰσοδυναμοῦντα ἀλλήλοις.

(61) Dan. XII, 2. At LXX habent, Καὶ πολλοὶ τῶν καθευδόντων ἐκ γῆς χώματι ἐξεγερθήσονται, οὗτοι εἰς ζωὴν αἰώνιον, καὶ οὗτοι εἰς ὀνειδισμὸν καὶ εἰς αἰσχύνην αἰώνιον. Quemadmodum et superius admonuimus l. VII, § 15.

ίαν κληρονομήσωμεν· ἐν αὐτῷ Χριστῷ τῷ Θεῷ φ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ παντοκράτορι καὶ τῷ παναγίῳ καὶ ἀγαθῷ καὶ ζωοποιῷ ιατι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν ν. Ἀμήν.

Τέλος τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ.

A et imperium cum omnipotente Patre, et sancto bonoque ac vitæ auctore Spiritu, nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

Finis Ecclesiastæ.

296 APPENDIX.

liquum est, ut illud præstem, quod in annotationibus ad Leontii commentarium reme scilicet curaturum, ut ad calcem Operis Dissertatio Joannis Lanceæ de ætate Grenostri ederetur. Ecce vero illam, qualis inter Opuscula auctorum Siculorum, t. IV, 5, edita est Panormi anno 1760.

DE ÆTATE B. GREGORII AGRIGENTINORUM EPISCOPI

DISSERTATIO

JOANNIS LANCEÆ PANORMITANI.

ctavius Cajetanus, egregiæ vel singularis potius æ vir, quique Siculo nomini maximo fuit ento, vitas concinnans sanctitatis fama ilm Siculorum, publicis litteris commisit ii monachi Commentarium, Græce quidem im, sed Latine tantum repræsentatum, inter-Francisco Rajato, de rebus a sanctissimo atinorum episcopo Gregorio gestis, qui tot in Messanensi Basilianorum monachorum heca delituerat. Quippe vero scholiis illuum sibi imposuit, quidquid hoc munere diexhiberetur in iis vel ab sese, vel ab aliis, m promeret opus, conscriptis, hanc ipsam t spartam in Leontii historia edenda. Ergo squirendum sibi sumit de ætate, qua vixit rius, in eam ivit sententiam, quam cunctis equisque, ut dicitur, propugnat, conjicienlum in Justiniani I Aug. tempora, erroriscusat cum Menologii, Basilio I Aug. juperscripti, tum epitomes vitæ auctorem, cuæcum exemplar ex ms. codice Veneto detum sibi miserat V. Cl. Constantinus frater Benedictinus, eamque Latinitate donatam, e auctam animadversionibus supplevit anæ historiæ, quia diserte ab iis ad imp. Cæs. ani II annos referatur. Sententiæ suæ funtum in eo positum, quod Leontius, postquam sset œcumenicæ synodo Constantinopolitanæ isse Gregorium, personam gerentem episcolicæ Constantiæ Cypri, hæreticosque plane asse, hæc tradit: *Quæ sane cum multi acce-, undenam vir iste? Dicebant: Angelum enim* B *oratione æmulari, vel certe de sanctis illis magnisque Patribus quempiam plane videtur. At præter cæteros incredibile cepit ex homine gaudium piissimus imperator noster Justinianus, senatusque universus. Eum igitur amplexati Patres omnes, qui ad eam synodum convenerant, eique, ut jam diximus, gratulati, ad suas ipsorum sedes quisque rediere.* Ergo sic statuit Cajetanus: Si, quo anno habita Constantinopoli synodus œcumenica, rerum potiebatur Justinianus Aug., næ Gregorii ætas ad Justinianum I revocanda, cujus imperii anno 26, Christi Dionysiano 553, coacta Constantinopoli œcumenica v synodus, nam ad vi quod attinet, quæ Constantinopolitana III, congregata anno Christi 681 Constantino Pogonato imperante. Cum vero C Leontius ætate æqualis fuerit Gregorio, ut ex ipsomet commentario hauritur, nullo modo dubitandum, quin nec vera tradiderit Baronius, qui in notis ad Romanum Martyrologium annis Mauritii Aug. et Gregorii I, P. M., vindicat Gregorium episcopum, neque ipsum adeo Menologium Basilianum, neque tandem Epitomastes Græcus, qui ad Justiniani II Rhinotmeti tempora protrahunt. Hæc Cajetani sententiæ summa, quæ, ut specie veri non destituta, ita reapse (quod tanti viri pace dixerim) a veritate sane quam abhorrens, quod non uno e capite planum me facturum confido. Itaque relegam Leontianam historiam, tum, quæ evertendæ Cajetanæ opinioni occurrunt, proponam, postremo dicam quæ sentio de Gregorii ætate, eaque argumentorum pondere firmavero.

II. Age jam Leontius patrios lares deseruisse

Gregorium Hierosolyma cogitantem scribit pridie Kal. Jul., cum annum ageret 18, navique impositum Carthaginem appulisse post tres dies, ibique hospitio a nauclero ipso exceptum, qui eo duxerat, tandiu consedisse, quoad Marcus monachus Roma advenerit cum Serapione, et Leontio, qui (sic monente Deo) Hierosolyma deduceret: transactos a Carthaginis decessu ad Hierosolymorum adventum menses 6, ubi a Macario ejus urbis episcopo **297** Pentecoste, quæ proxime obvenit, diaconus fuerit initiatus: subinde vero abisse in Olivetum montem, ubi annum integrum diversatus: inde in eremum secessisse, in qua annos IV delituit: hinc Hierosolyma reversum, Macario adhuc pontifice, moratumque annum unum, inde Antiochiam Syriæ I metropolim demigrasse IV Id. Aprilis, ibique annum egisse; hinc Constantinopolim, interfuisseque synodo œcumenicæ, eaque dimissa Romam profectum, quo pervenit XI Kal. Quintileis, moxque episcopum Agrigentinæ Ecclesiæ renuntiatum. Ex hac Leontii narratione hunc statuit Chronologismum Cajetanus:

542. XVIII *agens annum ab angelo monitus pridie Kal. Julii fugam, et peregrinationem Jerosolymitanam capessit.*

543. *Post menses fere* VI, *Jerosolymam pervenit, sacraque loca veneratur, ubi sanctis Pentecostes diebus a Macario episcopo Jerosolymitano diaconus ordinatur.*

544. *Paulo post montis Oliveti monasteria obit, atque in iis annum diversatur.*

549. *Ex Oliveto in eremum interiorem secedit, et annos* IV *apud senem quemdam commoratur.*

550. *Jerosolyma redit ad Macarium episcopum: hic unum annum agit: mox Antiochiam proficiscitur* IV *Idus Aprilis.*

552. *Ubi annum Antiochiæ exegit, Constantinopolim adit.*

553. *Ibi synodo interfuit, quæ habita est anno Christi 553, a synodo statim Romam pervenit* XI *Kal. Julii, sanctorum apostolorum sepulcra veneraturus.*

555. *Hic a Romano pontifice ordinatur episcopus Agrigenti, quod a Pelagio factum oportuit.*

Nunc omnia ad examen vocemus.

III. Porro Cajetanus ad Macarii quod attinet pontificatum, ait initum illum, Baronio auctore, anno 544 (emenda 546), ex aliorum vero sententia anno superiore; sed qui tamen repetendus ab anno saltim 542, quando anno 543, quo Jerosolyma ingressus Gregorius, jam Ecclesiæ præerat Macarius, Leontio teste. Hic primo mihi res erit cum Cajetano, qui Macarium Jerosolymorum episcopum ratus anno 542, quod minime ferendum. Enimvero Justinianus I anno 544, edictum edidit adversus tria Capitula, cui ascriptores fuere Mennas Constantinopolitanus, Zoilus Alexandrinus, Ephræmus Antiochenus, Petrus Jerosolymitanus episcopi. *Jubente eo* (hoc est Justiniano, ait Liberatus cap. 23 Breviarii) *dictata est in Origenem, et illa Capitula anathematis damnatio, quam subscribentes una cum Mena archiepiscopo apud Constantinopolim reperti, deinde directa est Vigilio Romano episcopo, Zoilo Alexandrino, Euphræmio Antiocheno, et Petro Jerosolymitano, quibus eam accipientibus Origenes damnatus est mortuus, qui vivus olim fuerat ante damnatus.* Baronius isthæc consignat ad annum 546, sed Pagio assentior, qui biennio anticipat (ad ann. 544). Qui igitur Cajetanus Jerosolymorum nobis episcopum obtrudit Macarium an. 542, cum adhuc anno 544 episcopatum gereret Petrus? qui Gregorius a Macario nondum episcopo diaconus constitutus anno 543? Sane Petrus, qui Justiniani edicto astipulatus, Jerosolymitanus pontifex audiit anno 525, quo Joanni successit. Nullus igitur ante Petrum Macarius, qui diaconis ascripserit Gregorium. Itaque characterem Macarii episcopatus obsistentem sibi sentiat Cajetanus, qui Gregorium ad Justiniani I tempora elevat.

IV. Quid vero quod Pascha, quod Hierosolymis confecit Gregorius, convenit in 6 Aprilis, quandoquidem tradit Leontius, illinc Marcum Gregorii ducem discessisse XVII *Kal. Maii altero a nova Dominica die?* Nova Dominica apud Græcos perinde erat, atque Latinorum Dominica *in albis depositis*; ita vero dicta, sive quod universa hebdomas, quæ Pascha consequebatur, διακαινήσιμος ab iis vocaretur, eoque nova singula ejusce hebdomadis dies, sive quod ecclesiasticus annus a Paschate iniret, quod ipse innuit Leontius, dum dicturus, postridie Paschatis episcoporum consessum Romæ habendum, in quo crimen, cujus Gregorius insimulatus, judicaretur, secundum tantum diem designat: *Affirmant illi* (inquiens) *audisse se de hominum adventu: erat autem Parasceve, cum advenerant. Igitur pontificem sic alloquuntur episcopi: Jubesis episcopos coire omnes, ac si Dei voluntas tulerit, die secundo decernito*; et mox nonum numerat diem, qui certe a Paschate: *Ut autem nonus adfuit dies, mandat pontifex rem divinam peragat Gregorius.* Neque aliter Galli et Belgæ annum suum ordiebantur, quod tandem ab his abrogatum anno 1577, ab illis anno 1564. (Pag. in Per. Græco-Dom. num. 15). Jam si secundus ab nova Dominica dies incurrit in 15 Aprilis, ergo Pascha in 6 ejusdem. An isthuc exprimemus a Cajetani Chronologismo? an. 543 agitabatur 20 cycli solaris, 12 lunaris, proinde littera Dominicalis D, terminus Paschalis 4 Aprilis, Pascha 12 ejusdem, nam terminus in feriam 7 exiit, eoque Pascha diffundendum in alteram Dominicam, ne cum Judæis conveniretur, vel 5 Aprilis, siquidem mos iste apud Hierosolymitanam Ecclesiam non obtinuerit. Quamobrem Dominica nova cum inciderit vel in 19 vel in 12 Aprilis, fit, Marco abeundum Hierosolymis fuisse vel 21,

He, si Cajetani Chronologismo inhæreamus, Aprilis, ut Leontius manifeste testatus. Ad ; Aprilis, qua Marcus abbas Hierosolymis as, **298** concurrit cum feria 3; sed anno m feria 4. Pæoniam manum exspecto, quæ tissima Cajetanæ sententiæ vulnera præsen- ıccis demulceat. Sed cætera exsequamur.

uo anno Antiochiam abiit Gregorius, Eccle- noderabatur Eustathius. *Ita Hierosolymis* Leontius) *egressus* IV *Idus Aprilis, Antiochiam citur, quo cum venisset, domicilio excepto a Eustathio ejus urbis archiepiscopo...* Ab anno Aug. ultimo, hoc est Christi Dionysiano ıo Euphrasius Antiochenus episcopus lapi- ıbrutus in memorabili ejus urbis terræmotu (Theoph. ad h. a.), ad 546, Antiochenæ æ impositus Ephræmus, eique successit s II, qui e vivis excessit anno 559. Ecquis igitur n Eustathius iste, qui Cajetano auctore in ıena cathedra sederit anno 552? Vidit no- Cajetanus, neque alio extricat modo, nisi is, *an inter Ephræm, et Domnum admini- tam sedem Eustathius? an Leontius memoria* ? At enim si pro Cajetani voto starent cætera, ioni cederem: cum vero in tota Leontii histo- l omnino sit, quod Cajetani opinionem non su- iaculum sit inter Ephræmum et Domnum ac- : Eustathium Antiochenæ Ecclesiæ pontificem. Ad hæc Leontius scribit: *Impiam igitur hæ- Gregorio aperit* (Constantinopolitanus archi- ıus) *quæ tum exstiterat Sergio, Cyro, et Paulo ıissimis auctoribus. Ita multas beatus vir :um ad docendum, tum ad laudandum com- orationes, ut vel ad piissimi imperatoris ıures ipsius fama pervaserit. Inde post multos dsunt episcopi Alexandrinus, Antiochenus, tles omnes. Romanus vero quippe gravi morbo s libellum mittit propria manu conscriptum tentia orthodoxorum antistitum ipsius locum ium.* Non hic litem intendam Cajetano, quod dicatur habita synodus proscribendæ Mono- rum hæresi, atque adeo nigro theta signan- gio, Cyro, Paulo hæreticæ factionis antesi- . Quidquid hoc est, quod certe magnum, cau- e jugulat Cajetani, suspectum ille habet; en non video quam vere. Paria narrat Si- Metaphrastes, quem tamen non dubitat sibi entem laudare: paria vitæ Epitomastes. Sed

A concedamus interim, quod postulat Cajetanus, modo intelligat, quam multa sint, quæ sibi repugnant. Ergo illud a Cajetano peto, quid sibi hæc velint: *Romanus* (Pontifex) *quippe gravi morbo detentus libellum mittit propria manu conscriptum de sententia orthodoxorum antistitum ipsius locum servantium?* Quid et quæ mox succedunt: *Sed episcopi in concilium a pontifice missi Gregorii adventui antevertentes pontificem ipsum docuerunt Gregorii virtute, ac sapientia, hæreticorum audaciam, petulantiamque repressam?* Cum Constantinopoli œcumenica v synodus coivit, Vigilius papa ibidem degebat, Chalcedone a Justiniano excitus, anno 552, quo aufugerat superiori anno imperatoris iras declinaturus, quas in se concitarat tribus Capitulis appro- B batis, quæ anno 547 principis genio indulgens Constantinopoli, quo vocatus, damnarat. Sed et concilio neque adesse ipse voluit, neque legatos mittere: semel enim iterumque a synodi legatis invitatus, ut ipse cum episcopis reliquis conveniret, modo hoc, modo illud causatus, adduci nunquam potuit, ut se præsente concilium haberetur. *Ille vero* (oratorum synodi verba sunt, collatione 3 exposita) *respondit non posse una nobiscum convenire, eo quod plurimi hic quidem sunt Orientales episcopi, pauci vero cum eo: facere autem per semetipsum sententiam, et offerre piissimo domino.* Quod plane exsecutus: misit enim Justiniano Aug. libellum, quem *constitutum* dixit, in quo quid de tribus sen- C tiret Capitulis aperuit, eumque Græce versum a Constantino sacri palatii quæstore lectum voluit in synodo imperator, ut in collatione 7 traditur. Cum igitur Constantinopoli versaretur Vigilius, animoque instituerit, nullam injicere auctoritatem concilio, quod sui, hoc est, ecclesiastici senatus principis præsentia careret, non erat, cur viros deligeret, qui suas partes legatorum munere fungerentur, unde legitimam synodum necessario diceret. Et quidem ex ipsis concilii Actis elicimus, nullum fuisse Romani episcopi legatum, quod ecclesiasticarum rerum indagatores fatentur omnes, docetque (ne sine veteri testimonio res transigatur) indiculus ille in regia Parisiorum bibliotheca ms., laudatusque a V. Cl. Stephano Baluzio in supplem. ad D lib. v *De conc. sac. et imp.*, cap. 21, in cujus fine Romani pontifices, sub quibus actæ œcumenicæ synodi, percensentur, tum eorum nomina, qui ipsorum personam in iis sustinuerint. En illum:

ıı	Σίλβε-στρος.	καὶ Ἰού-λιος.	Δάμασος.	Κελε-στῖνος.	Λέων.	Βιγίλλιος.	Ἀγάθων.	Ἀδριανός.
η- ί.	Β:ων καὶ Βικέντιος.			Κύριλ-λος.	Πασχα-σίνος. Λουκί-σιος.		Γεώργιος. Θεόδω-ρος Γεώργιος καὶ Ἰωάν-νης.	Πέτρος καὶ Πέτρος.

299 Viden' ut sub Damaso et Vigilio nulli appareant legati, quos synodis Constantinopolitanis I et II miserint illi? Nunc hæc cum Leontianis conferamus. Si legatis synodi respondit Vigilius *facere per semetipsum sententiam, et offerre piissimo domino*, ut certe obtulit, qui rogo hæc consonent Leontiano testimonio, quo proditur misisse Romanum episcopum *synodo libellum de sententia orthodoxorum antistitum ipsius locum servantium*? Hic libellus mittitur ante coactam synodum, quo animi sui sententiam declarat pontifex, illic imperatori daturum se recipit, deditque, dum adhuc de tribus Capitulis in concilio disceptaretur. Ad hæc ecqui illi sacrorum antistites, Romani pontificis partes obeuntes, si nulli eo in concilio ipsius legati? Sique, cum indicta synodus, Constantinopoli intererat Vigilius, qui episcopos mitteret, qui synodo adessent? Constantinopoline Constantinopolim mitteret episcopos? Postremo ecquid illud, quod episcopi e synodo revertentes pontificem ipsum, sub quo habita synodus, Romæ docebant *Gregorii virtute ac sapientia hæreticorum audaciam petulantiamque repressam*, cum Ecclesiis suis Occidentis episcopis restitutis anno 555, vel partim etiam 554, exsul in Oriente vitam degeret Vigilius, neque Romam amplius inviserit: exsilio enim revocatus ab Justiniano Aug. Romam profectus appellit in Siciliam, ibique calculi morbo interit anno P. C. Basilii V. C. XVII, hoc est Christi Dionysiano 558, uti Victor Tunnunensis episcopus, ejus temporis scriptor, prodit in Chron. Quare nauci sunt, quæ ad laudatum Leontii testimonium observat Cajetanus: *Erat*, inquiens, *is Vigilius quem Metaphrastes ait misisse hominem sacris litteris eruditum, qui ipsius vices impleret. Errat igitur Zonaras, qui Vigilium pontificem Romanum concilio præsidentem facit; quem abfuisse, præter Leontium et Metaphrastem, docent etiam Evagrius, Nicephorus, Photius, Cedrenus, alii.* Principio Metaphrastes in Gregorii Vita ne γρὺ quidem innuit de Vigilio: tantum ait, Constantinopolitanæ synodo adversus Cyrum, Sergium, Pyrrhum, Paulum Monothelitas cogendæ missum a Romano pontifice legatum, qui ipsius partibus fungeretur, quod ad nostram causam conducit, ut dein demonstrabimus, Cajetanam funditus evertit. Rursus Evagrius, Nicephorus, Photius, Cedrenus, alii vera quidem perhibent, cum scribunt Constantinopolitanæ II synodo œcumenicæ Romanum pontificem haud interfuisse; sed isthuc factum, non quod Constantinopoli abesset Vigilius, sed quod munus illud detrectarit, idque ipsi planissime fatentur. Atqui Romano pontifici, sub quo peracta synodus, in qua contra hæreticos disputavit Gregorius, quippe gravi morbo Romæ detento, integrum haud fuit convenire, idcirco: *Libellum misit propria manu conscriptum de sententia orthodoxorum antistitum ipsius locum servantium.* Zonaram quod attinet, qui Vigilium concilii præsidem dicit (in idem saxum impegit Glycas noster *Annal.* part. IV), falsum ex eo puto, quod reapse Vigilius papa synodo præfuerit Constantinopolitanæ: non tamen œcumenicæ anni 553, sed quæ coaluit anno 548 ex 70 episcopis, tribus Capitulis examinandis: cumque in ea nihil fuerit deliberatum, factum, ut celebre illud ederet *Judicatum* Vigilius, quo tria proscripsit Capitula. Quamobrem illud maneat, nullo pacto Leontii testimonium detorqueri posse ad Constantinopolitanam II synodum œcumenicam, neque ad Vigilium Romanæ Ecclesiæ episcopum.

VII. Pergit Leontius: *Post, ubi Patrum multitudo in templum convenere, sedent omnes, magna interim in magna, atque adeo prodigiose condita urbe pace vigente. Ibi Gregorium Patres hortantur, suadentque, thronum obtineat episcopi Sardicæ Constantiæ Cypri; et ipse siquidem ægrotabat.* Quod Gregorius personam in synodo sustinuerit episcopi Sardicæ Constantiæ Cypri, novum suppeditat argumentum, quo Cajetani sententia pessum eat. Haud mihi negaverit Cajetanus, et Sardicam et Constantiam **300** episcoporum sedes fuisse. Sardicæ episcopus honore metropolitæ fungebatur in provincia Daciæ Mediterranea, quæ una ex septem unde coalescebat exarchia Achridis, sive Justinianæ I, Dardaniæ metropolis, ab Justiniano I instituta anno 535, V. C. Belisario cos. (V. Justin. nov. XI, collat. 2, tit. 6). Constantiæ vero, quæ Cypri metropolis, quæque subinde ab Justiniano II Justinianæ novæ nacta nomen, pontifex non metropolita modo Cypri audiebat, sed etiam αὐτοχέφαλος archiepiscopus, hoc est iisdem affectus juribus atque patriarchæ; nulli enim throno suberat, ejusque libertas vindicata a Patribus Ephesinæ I synodi œcumenicæ anno 631, adversus Joannis Antiocheni archiepiscopi conatus, Cyprum insulam patriarchiæ suæ portionem contendentis (V. canon. 8), tum prætera a Zenone Aug., qui Petro Cnaphæo Antiocheno pontifici jura in Cypriam Ecclesiam repetenti restitit, incolumem jubens Constantiæ metropolitæ αὐτοχεφαλίαν, tum maxime, quod eo ipso, quo vindiciæ postulatæ, anno repertum in Cypro Barnabæ apostoli corpus, cujus pectore Matthæi cubabat Evangelium ipsius Barnabæ manu descriptum (Niceph. lib. XVI, cap. 37); quo respiciunt cum Leo Aug. in sua diatyposi, tum Nilus Doxopatrius in Taxi thronorum (in qua tamen perperam legitur *Marci* pro *Matthæi Evangelium*), qui eam ob causam datam produnt αὐτοχεφαλίαν Cyprio metropolitæ, quæ tamen reapse sane quam antiquior. Jam igitur si unus idemque episcopus Sardicæ, qui et Constantiæ, apparet, Constantinopolitani concilii œcumenici tempore in Sardicensem Ecclesiam Constantiensis jura derivata: quoties enim Ecclesia, quæ singulari præstabat dignitate, a Barbaris occuparetur, Christianis exactis, vel sacris cæremoniis omnino vetitis, illius jura, ne plane intercriderent, in aliam transcribebantur. Itaque in Taxi thronorum metropolitanorum, quam ad ms. codicis Vaticani fidem edidit V. Cl. Emmanuel Schelstrate, t. II *Antiq. Eccl.*

ag. 784, legas Philadelphiensi episcopo
is Lydiæ, Heracleensi Ponti Claudiopoli-
riadis, Attaliensi Pergensis Pamphyliæ II
tarum jura dignitatemque arrogata, qui
rum fuerant ἐπαρχιῶται· itemque Thes-
si exarcho Ancyrani Galatiæ metropolitæ
uta. Nunc scire pervelim a Cajetano, ecquis
radiderit, Justiniano I imperante Cyprum
Barbaros incessisse, abactis inde Chri-
ita ut Constantiæ jura cesserint in Daciæ
neæ metropolitam? Si historias evolvamus
unquam fiet, ut nobis illud occurrat, quin
scriptum a Constantino Aug. Porphyro-
ib. I *Them.* ubi de Cypro: Τοῦ χρόνου δὲ
ιόντος, καὶ τῶν Ῥωμαϊκῶν ὅπλων κακω-
; ἀμελείας, ἐκράτησαν αὐτῆς οἱ Σαρρακη-
τῆς βασιλείας Ἡρακλείου, καὶ πρῶτος
περάσας Ἀβουβάχαρος (οὗ καὶ τῆς θυ-
αὐτῇ τάφος φαίνεται), ταύτης ἐκράτησεν.
*progressu Romanorum armis ea negligen-
is, occuparunt eam* (Cyprum) *Sarraceni, He-
gnante. Enimvero primus eam incessens
rus (cujus et filiæ ibi sepulcrum ostendi-
submisit imperio.* Abubachar, Arabum Amer-
II, imperium ingressus anno 531 (He-
) quo Muhammath impuram animam
16 Junii; obtinuitque annos 2 menses 6
. in Chronogr.). Non igitur ante annum
in Cyprum facta Barbarorum impressio,
istianorum everterint Ecclesiam.

ed adhuc superest quod evincat, synodum,
cribit Leontius, nullo modo habendam,
ngregata Justiniani I regno. Sic igitur
: *Ita in eam, quæ diu exorta fuerat, hære-
dulentam cœpta disputatio, multaque ab
is eo die in hæreticos probata. Cæterum
s, quasi omnium vilissimus nihil ad hæc
bat. Inde Catholici cum sedissent, hæretici
aderat autem ingens multitudo) superbire,
ttollere, et quasi alis subvehi. Ibi tum sán-
itus gratia illustrante Gregorius cœpit quie-
e contra malesanæ mentis episcopos, dogma-
um usus oratione de sancta, incorrupta, et
bili Trinitate, partim iis ad singula respon-
artim postulando ut ea, quæ dicerent, de-
ent. Ac tantum ipsi sapientiæ, tantum
tiæ datum est, ut nemo quidem omnium ex
respondere satis posset ad ea verba, quæ de
tteris decerpta proferebat. Sic autem hæreti-
ppilavit ora, ut Patres omnes plane obstu-
l, talem homini a sancti Spiritus illustra-
latam gratiam. Itaque non pauci ex iis qui
inter hæreticos videbantur, jam tum, cum
orius per titulos, libellosque coercuit, ad or-
n Catholicæ Ecclesiæ fidem confugere. Ex
die ne mutire quidem adversus Catholicos
t impii, inanesque ac fraudulentas voces
quæ tentaverant, aspera fœdaque evenisse
ertentes.* Deus immortalis! quid adhuc re-

A liquum, ut omni plane asseveratione affirmemus concilium, in quo præsens adfuit Gregorius, nulla ratione Constantinopolitanum illud intelligendum, quod actum ex Justiniani I auctoritate? quid? ea in synodo nullæ dividiæ de religionis negotio, nulli hæretici, quorum impetus nefarii contunderentur. De Ibæ tantum Edessæ, Theodori Mopsuestiæ, et Theodoreti Cyri episcoporum orthodoxia disputatum: ad hæc de Origene, Didymo, Evagrio actum, qui uno omnium Patrum conflatu damnati. Unum præ omnibus testem audiamus Gregorium P. M. cognomento Magnum (prætereo ipsius synodi acta, unde et illud liqueat) hæc **301** ad Constantinum Mediolanensem episcopum scribentem lib. III, epist. 37: *Quod autem scripsistis, quod epistolam meam* B *reginæ Theodolindæ transmittere minime voluistis pro eo quod quinta synodus in ea nominabatur, si eam exinde scandalizari posse credidistis, recte factum est, ut minime transmitteretis. Unde nunc ista facimus, ut vobis placuit, ut quatuor synodos tantummodo laudaremus: de illa autem synodo, quæ postmodum Constantinopoli facta est, quæ a multis quinta nominatur, scire vos volo, quia nihil contra sanctissimas synodos constituerit, vel senserit, quippe quia in ea de personis tantummodo, non autem de fide aliquid jussum est; et de his personis, de quibus in Chalcedonensi synodo nihil continetur; sed post expressas synodos, seu Canones facta contentio, et extrema actio de personis ventilata est.* Si tantum igitur in V synodo œcumenica actum, utrum pro- C scribendi necne forent Ibas epistolæ ad Marim Persam auctor, tum Theodorus, cujus exstabant disputationes adversus Eunomium et Apollinarem, Nestorianismo laborantes, postremo Theodoretus, qui 12 capitibus Ephesinæ fidei a Cyrillo Alexandrino episcopo conscriptis stigmata inussit, si Origenes, Didymus, Evagrius, dissentiente nemine, anathematismis perculsi, quorsum illud, Gregorium spumantes audaciam hæreticos compressisse, iisque tandem pudorem imposuisse, si quidem synodo V œcumenicæ interfuerit? nulla illic cum hæreticis gesta res, sed de hæreticis Origene, Didymo, Evagrio, sed de tribus episcopis, quorum ut impia doctrina, ita memoria incertum, damnandane, an D observanda, quandoquidem pie, inque ecclesiastica consociatione decesserant. Unum hoc in certamen veniebat; nam nulli dubium e Patribus in concilium cooptatis, quin quæ Ibas in epistola, Theodorus, atque Theodoretus in hypomnematis suis adversus Eunomium, Apollinarem, Cyrillum effutierint, putidam hæresim olerent. Fateor quidem non sine consilio, hoc est vaferrimo, scelestoque, Camarinam illam ab Acephalis motam; eo enim spectabant, ut devotis eorum episcoporum manibus Chalcedonensis synodi auctoritas elevaretur, eoque tutius teterrimas blasphemias evomerent: sed enim in concilio nulli in mentem venit vel in controversiam vocare Chalcedonensium Patrum doctrinam, vel Ibæ, Theodori et Theodoreti errores vindicare:

persuasissimum omnibus, in orcum detrudenda eorum dogmata, quæ vulgo ipsorum e libris hauriebantur. Quare vel novam fingat Cajetanus œcumenicam synodum sub Justiniano I coactam, cui et Romani episcopi legati interfuerint, qui ejus libellum detulerint, in quo animi sui sensa circa res, quæ in quæstionem veniebant, depromeret, simulque missi ab ipso Romam agente episcopi, qui Orientalibus aggregarentur, quique reduces ipsum docuerint quanta gesserit Gregorius; tum Gregorius adeo ascitus Sardicæ Constantiæ episcopi partes obiens, quique tam multa et illustria in hæreticos disputarit, ut eorum tandem perviceril furorem; vel demum fateatur, in alia amandandum tempora Gregorium, atque ipse censuerit, neque fieri posse, ut inter synodi v œcumenicæ consessores fuerit annumeratus.

IX. Neque hæc tantum sunt, quæ Cajetani opinionem diffient; et alia accedunt, quæ mantissæ loco addam. Inter episcopos, qui a Constantinopolitano patriarcha delegati, Gregorii causam cognituri cum Romano pontifice, Corinthius recensetur. *Archiepiscopus item* (hoc est Constantinopolitanus, inquit Leontius) *accersitos Cyzici et Corinthi episcopos Romam inde mittit.* Sed quem prætereat sub Justiniano I, annosque aliquot post Corinthi episcopum Hellados, et Achaiæ exarchum Romanæ patriarchiæ, quemadmodum et Thessalonicæ, et Justinianæ I exarchi, subditum, eoque nomine Romani pontificis in sua exarchia vicarium gessisse, qua dignitate macti adeo cum Thessalonicensis, tum Justinianensis Dardaniæ episcopi? (V. Baluz. in Supplem. ad lib. v *de Concord. sac. et imp.*, cap. 29, n. 11.) Qui igitur factum, ut Constantinopolitanus patriarcha rerum domino Justiniano I Corinthi episcopum, in quem nullum sibi jus attributum, in urbem arcesseret, juberetque, ut legati sui munere ornatus Romam appeteret, Gregorii judex futurus?

X. Ad hæc falso crimine solutus Romæ Gregorius Constantinopolim abit, ibique et ab imp. Cæsare Justiniano, et ab Augusta liberalissimis donis cumulatur. *Neque vero* (inquit Leontius) *piissima Augusta viro quidpiam cessit, sed vero multis Gregorium donavit muneribus, auro argentoque, quod ad Ecclesiæ vasa conficienda esset satis.* Ecqua vero hæc Augusta Justiniani I uxor? Unicam historia Justiniani I conjugem tradit Theodoram, quæ tamen mortalitatem explevit anno Christi 548, Justinianæi imperii 22, mense Junio, indictione 11, ut a Theophane proditum in Chronogr., et ante ipsum a Procopio, quo superstite excessit Theodora, lib. iv *Belli Goth.* Vidit scopulum Cajetanus, neque evadendo par fuit. Etenim profitetur, incompertum sibi, quænam tum temporis regnarit Augusta, cum Constantinopoli hospitem statuit Gregorium episcopum. Eccui tandem fuerit compertum, cum omnes omnino sileant historiæ? cum neque vero simile fiat, Justinianum senecta ætate (erat enim annos natus 65, cum Theodora orbus) novos hymenæos celebrasse?

XI. Tandem illud expendatur, Gregorium postquam Paschalibus feriis a culpa, cujus summum per scelus accusatus, purus judicatus est Romæ, ubi annos 2, menses 5, carceribus a pontifice, cui delatum crimen, mancipatus egit, Constantinopolim petiisse, ibique Pascha celebrasse, **302** deinde ab imp. Justiniano dimissum Romam revertisse xiii Kal. Augusti, indeque in Siciliam navigasse atque ad Acragantem fluvium pervenisse iv Idus Septembris; post hæc fluvium ingressum hora diei tertia ad Agrigentinorum emporium, quo iter erat præterpropter sesquidiei, appulisse Sabbato die, hoc est iii Idus Septembris, postridie quam ad Acragantem amnem navis advenerat: non enim unus idemque dies appulsus Acragantis et emporii; secus enim characterem Sabbato indicasset Leontius ad iv Idus Septembris, cum in amnem pervenit; neque erat, cur tum designaret, cum emporii littus attigit, perinde ac eo die, quia Sabbatum, dignum quidpiam, quod litteris proderetur, gesserit. En Leontii verba prout Latine versa: *Româ igitur profecti, atque in Siciliam appulsi Agrigentum veniunt* iv *Idus Septembris; sic vero volente Deo, qui semper et servarat, et adjuverat, fluvium ineunt in suburbium, quod emporium dicitur, ad tertiam diei horam: erat porro Sabbatum, cum illuc appulere.* Jam vero ab anno 554, qui œcumenicam v synodum secutus, ad 565, ultimum Justiniani I Aug., xi Septembris dies in Sabbatum incurrit annis 555 et 560; anno enim 555 a Kal. Januariis iniit cycli solaris annus 4, ideoque littera Dominicalis D; anno 560, cycli solaris annus 9, littera Dominicalis D C; eoque disces characterem xi diei Septembris fuisse feriam 7. At annus 555 ad rem non est, tum quod Gregorium hoc anno episcopum inauguratum putat Cajetanus, tum quod a Gregorii Romanis vinculis ad reditum Ecclesiæ suæ anni 4 intercesserint, simulque certum illud, audiisse Gregorium Agrigentinorum episcopum post œcumenicam synodum Constantinopolitanam, hoc est, paulo post annum 553, pro Cajetani sententia, a quo ad 555 biennium tantum numeres. Sed neque annus 560 causæ nostræ conducit. Vigilius papa obiit iv Idus Januarias anni P. C. Basilii 17, nempe Christi Dionysiani 568, teste omnium certissimo Victore Tunnunensi episcopo, qui Vigilio ætate compar, adfuitque Constantinopolitanæ synodo II, Vigilioque regia in urbe consuevit. 'Ανύπατα, sive anni nullo consule designati secundum Basilium cœpere ab anno 542 desieruntque anno 566, qui primus Justini II Aug., ut ex Fastis consularibus, potissimum vero Heraclianis constat. Porro Vigilii emortualem annum componendum cum Christi Dionysiano 558, adeo solemne traditum in antiquis Romanorum pontificum Catalogis, ut Joannes Ceccanensis, qui cætera Chronotaxim pontificiam susque deque .scripsit, in alia abire haud potuerit. Quare videant, quam suaviter sibi imponi patian-

ui iis ascribunt, e vivis ereptum Vigilium A 554 dictitantibus. Jam Vigilio successit Pela- dibus Aprilis ejusdem anni 558, qui exstin- iti ostendit Pagius, anno 560 vel 561, quemad- m alii sentiunt, IV Nonas Martias. Si Grego- igitur Romæ occlusus carceribus annos 2 :s 5 exegit; si cognita Gregorii causa postri- aschatis, certe Ecclesiam ille suam revisere it anno 560, nisi Romam, quo a Tiberio Ro- pontificis in Sicilia exarcho (ita appellat Le- i, qui forte Romanæ Ecclesiæ defensor, de alibi dicam) amandatus, subierit anno 556, : Novembri; ab eo enim ad Idus Aprilis 559, Christianum Pascha celebratum (quod disci- :x cyclo solis 8, lunæ 9, littera Dominicali E, no Paschali, 6 Aprilis) recte colliges annos B :nses 5, ut reversus tandem Agrigentum anno uenti fuerit regia ex Urbe, ubi Pascha per- Atqui vero anno 556 et pontificatum obibat us, et Constantinopoli degebat, ut proinde orium Romæ in carceres condere haud quive- eque accipere, quas Tiberius exarchus scri- t, litteras, quando eæ traditæ pontifici, qui e versabatur. Quare cum anno 556 Romanum ficem gereret Vigilius, cum anno 559 Pelagius mæ Ecclesiæ clavum temperaret, cumque er, qui Gregorium absolvit, idem annos 2, es 5 vinculis et custodia coercuerit, quod issime testatur Leontius, consequens est, in n 560 conferri non posse Gregorii ad Eccle- C suam reditum. Cum vero in reliquis Justinia- nnis nunquam incidat 11 Septembris dies in a 7, anno enim 561 convenit in feriam 1, 562 in feriam 2, anno 563 in feriam 3, anno i feriam 5, anno 565 in feriam 6, doceat Ian- Caietanus, ecqua ineunda via, qua Gregorium entinorum episcopum in Justiniani Magni ora conferamus, cum tam multa, eaque pon- gravissimi comperta nobis sint, quæ inde ant?

. Nunc quoniam non stabili nititur fundamen- jetani opinio de Gregorii, cui imputat, ætate, iodum venit, ut quid hac de re sentiam, ali- lo tandem proponam. Quid vero proponam, uod ex Menologio Basilii I Aug. auctoritate D , ex Summario Gregorianæ vitæ Græce scri- :x Niceta monacho Studite, ex Leontio no- ex Metaphraste haurimus, ad ea scilicet refe- im tempora Gregorium, quibus Constantino- ecumenica VI synodus adversus Monothelitas a, proindeque vixisse sub Augg. Constantino ato, et Justiniano II, cui a recisis naribus 695 ab Leontio, qui regio e throno ejec.t, itmeti cognomen inditum? Nihil igitur novi m; tantum efficiam, ne quem Cajetani no- auctoritas, quæ quidem summa, e veri tra- propulset.

I. Principio componendi mihi Gregorii anni, patriæ discessu ad episcopi inaugurationem

303 effluxere, cum Christi Dionysianis, ut inde rei veritas emergat. Quod Agrigento Carthaginem solverit Gregorius pridie Kal. Julias, eoque perve- nerit post dies 3, in controversiam non venit, nam ex luculento Leontii testimonio discimus. Quod itidem Carthagine cum Marco, Serapione, Leontio monachis profectus Tripolim advenerit, expletis in itinere diebus 20, ibique diversatus mensem inte- grum, indeque iterum navigans, quatuorque navi impositus menses exegerit, tandemque Hierosolyma subierit, ita ut a Carthaginis abitu ad Hierosoly- morum ingressum menses intercesserint 6 vel ali- quid amplius, Leontius æque perhibet, ut nullus hic ambigendi locus supersit. Quod vero inde Caietanus conficiat Hierosolyma Gregorium pene- trasse nondum anno elapso, ex quo patria evaserit, nec longe a Paschate, quod Leontius confectum memorat 6 Aprilis, nullo modo probamus, si quidem ducem Leontii historiam, ut omnino fas est, sequi velimus; quid enim? Marcus abbas, qui Hieroso- lyma Gregorium deduxit die secunda a nova Do- minica, quæ unicum Pascha, quod ibidem celebra- vit, secuta, Tripolim Syriæ demigrat, quo devenit Kal. Juniis, ubi conscensa navi, in Siciliam navi- gat; XVII Kal. Julias ad Pleuthiadas oras appellit, indeque Acragantem fluvium, a quo hinc Subur- bium primo, quod emporium Agrigentinorum di- ctum, dein urbem ingreditur, ibique die sanctissimis apostolis Petro et Paulo sacra religiosissime culta, postridie contigit, ut *Gregorii parentes ad urbem venerint necessaria deferentes, ut nato justa facerent; eo siquidem die Gregorius inde abscesserat pridie Kal. Julias.* Lacrymis igitur planctuque dum infe- rias solvunt filio, quem exstinctum autumant, Mar- cus monachus luctus causam ab episcopo Potamione sciscitatur, eique episcopus : *Audi* (inquit), *Pater, jam te quid hac in urbe duobus abhinc annis con- tigerit, edocebo.* Tum rem exsequitur, narrans, quos lugentes videret, parentes esse Gregorii cu- jusdam eximiæ spei adolescentis, qui archidiaconi disciplinæ concreditus ex civitatis oculis eruperit. Age jam si Gregorius patriis finibus abiit pridie Kal. Julias, si sequenti anno Marcus abbas cum Gregorio Hierosolymis Paschatis solemnia peregit, alteroque a nova Dominica die inde digressus de- sinente Junio Agrigentum pervenit, pridieque Kal. Julias Gregorii parentes videt justa filio facientes, certe quidem eo die unus numerandus annus, ex quo Chariton et Theodote dulcissimum optimum- que pignus amiserunt. Atenim episcopus biennium narrat : perperam igitur Caietanus unicum percen- set annum, ex quo Gregorius patria domo exces- serit, et Marcus Gregorii ductor Hierosolymitanam ad peregrinationem Agrigentum Hierosolymis a- venit. Quid, quod ejusdem biennii manifestum ex- stat vestigium in rerum, quas Leontius exsequitur, narratione a Gregorii excessu ad Hierosolymorum adventum, ibique acta paschalia? Ait primo, Gre- gorium Carthagine hospitio exceptum ab ipso nau-

clero, qui illuc deduxerat; ubi *rerum divinarum commentationibus deditus post biduum aliquando, aliquando post triduum, nonnunquam integram etiam hebdomadam jejunus transigere*; atque hinc intelligas, non pauxillos dies moram Carthagine fecisse Gregorium. Subinde memorat, tantæ rei nuntium admirabundum hospitem retulisse civitatis episcopo, qui Gregorium sibi arcessit; præsto Gregorium fuisse: rebus omnibus, quas a pontifice rogatus, fecisse satis: tum demum petiisse, sancte sibi apprecaretur, quo consilium suum sacra Hierosolymorum loca adorandi optime cederet: fausta, propitia ominatum episcopum, simulque orasse *apud ipsum ad festos usque sanctosque dies maneat*. Hic quæro quinam hi festi, sanctique dies, nisi aut Christi Natalia, aut Paschalia? Ergo cum Carthaginiensem episcopum convenit Gregorius, non procul aberat sive natalis Christi dies, sive Pascha: quis enim sibi suadeat, proposuisse episcopum ad diutinum tempus detineri hominem proficiscendi desiderio flagrantem? Interim (subjicit Leontius) nondum aderat Marcus abbas, qui Dei monitu Gregorium Hierosolyma perduceret: adest tandem cum Serapione, et Leontio, exactisque Carthagine quatuor omnino diebus, una omnes digrediuntur. Et vero cum considero exhaustos mari a Gregorio cum monachis menses 5, postquam Carthagine recesserint, ut portum aliquem subirent, unde Hierosolyma pedites contenderent, nullus dubitem, quin suscepta sit navigatio clausis maribus proxime Christi Natalia; cum opportuniori anni tempestate ne mensis quidem fuisset pelago absumendus. Itaque si a Carthaginis discessu ad navigationis exitum menses 6 acti (nam mensem 1 Tripoli consedere), sique Decembri vela Carthagine fecere, næ navigationis finis impositus Junio, ideoque, minimum, Julio Hierosolyma ingressi, tum quod illa nimium quantum absint a mari, tum quod iter nonnisi pedestre confectum. Jamne apparet Pascha, quod Hierosolymis coluit Gregorius, non primum, sed alterum fuisse, quod celebrandum occurrit, postquam patriam deseruerit? His positis, canonem hunc instituam, qui ad examen subinde vocabitur, quo res, quæ in medium venit, ponderibus suis firmetur.

XIV. *Anno Christi.*

669. Pridie Kal. Julias Agrigento solvit Carthaginem Gregorius, ubi post dies tres exscendit inde digressus mense Decembri.

670. Appellit Tripolim mense Januario, ibique mense transacto navigat iterum, confectisque mensibus 4, Hierosolyma venit Julio mense.

304 671. Hierosolymis Pascha celebratur 6 Aprilis: Pentecoste diaconis accensetur a Macario episcopo; deinde in Olivetum montem abit, monachorum lares peragrat, in iisque annum degit.

672. Ex Oliveto secedit in eremum, ubi vivit annos IV.

673. . . . .

674. . . . .

675. . . . .

676. Ex eremo redit Hierosolyma, ibique integro anno considet.

677. Hierosolymis demigrat Antiochiam IV Idus Aprilis, moraturque annum I.

678. Antiochia devenit Constantinopolim, ubi a Theodoro patriarcha detinetur, quo indictæ synodo œcumenicæ intersit.

679. . . . .

680. Concilio VI œcumenico, III Constantinopolitano adest, episcopi Sardicæ Constantiæ Cypri personam gerens, hæresimque Monothelitarum profligat.

681. Constantinopoli appetit Romam, quam subit XI Kal. Julias, exinde episcopus Agrigenti renuntiatur a Panormitano Agathone P. M., mox Agrigentum profectus XVIII Kal. Septembres, urbem ingreditur XVI Kal. Octobres.

XV. A Gregorii fuga patria e domo ad initum Agrigentinæ Ecclesiæ pontificatum, 13 anni præteriere: totidem enim numerat Chariton Gregorii pater, dum de amisso filio filium ipsum, quem adhuc non agnoverat, Romæ docet; Romæ vero aderat cum Agrigentinis cæteris, qui dari sibi episcopum postulabant a P. M., quando populus varia in studia divisus in eum constituendum non conspiraverat. Jam si patria egressus Gregorius pridie Kal. Julias anni 669, eodem die anni 681 numerari cœptus annus 13 ex quo pater suavissimo filio carebat. Huc accedit, eum Romanum pontificem manus Gregorii capiti imposuisse Agrigentinorum episcopo creando, qui et legatos, et episcopos œcumenicæ synodo miserat, quod ex Leontio constat, cujus hæc verba: *Sed episcopi in concilium a pontifice missi Gregorii adventui antevertentes pontificem ipsum docuerant, Gregorii virtute ac sapientia hæreticorum audaciam petulantiamque repressam. Interea dum Romæ degit Gregorius, diem obit Agrigentinus episcopus* (Theodorus) *magnaque adeo Agrigenti seditio coorta, turbas agitante populo: atque hi quidem Sabinum presbyterum, contra illi Crescentem diaconum eligebant. Interea delecti ex Agrigentina Ecclesia, atque ex finitimis primores maritimum iter ingressi Romam trajiciunt, postulant a pontifice sibi episcopum creari.* Porro Agatho, quo pontifice coacta Constantinopoli synodus œcumenica, obiit IV Idus Januarias anni 682, eumque secutum interpontificium anni unius mensium 7 dierum 5 (Anast. Biblioth. in Agath.). Cum vero Gregorius simul ac Romæ Agrigentinorum episcopus audiit, iter in Ecclesiam suam suscepisset, XVIII Kal. Septembres, confit, nonnisi anno 681 episcopatum iniisse; indeque numeratis retro annis 13 ut epocha figatur Gregorii fugii e patria, ad annum perveniemus 669. Caietanus, nihil pensi habens, quod, quo pontifice coivit Constantinopoli magna synodus, eodem Gregorius Agrigentinorum dictus episcopus, creatum

:piscopum perhibet a Pelagio, qui successit A sub quo synodus v œcumenica Constanti- peracta : ut interim omittam, quod illum suffectum edicit anno 555, cum reapse isthuc anno 558, quod antea demonstra- sed hoc in loco venia dignus Caietanus », aliisque ascriptus, qui funebrem Vigilii voluere Christi Dionysianum 555.

Nunc an Chronologismo nostro ullum fa- negotium Leontii commentarius, quemad- Caietano contigisse vidimus, an vero omnia exacta ad Leontianæ historiæ normam, con- dum. Primum, quod Caietano opposuimus, fuit Hierosolymitanus episcopatus, qui in i concurrit annos, quos Caietanus degisse olymis ratus Gregorium. Atqui Canon noster B molestia liber. Ab anno Christi 636, Hera- g. 26, quo, Theophane teste, vitam exuit nius ejus Ecclesiæ patriarcha, ad Anasta- qui desiit anno 709, Hierosolymitanorum :um Catalogum mutilum habemus, eique in- lo nondum Ecclesiasticarum rerum scripto- atum. Hoc vidit, monuitque ante Baronium Honuphrius Panvinius (in Chron. ad an. 636), undum Sophronium non alii sæculo vii com- Hierosolymorum episcopi, nisi Theodorus, Joannes. Sed in lucem prolatis, quæ deli- Panvinii ætate, monumentis, succrevit ali- numerus, ita ut hæc Hierosolymitanæ Ec- episcoporum series eo in sæculo feratur : C sius IV, Joannes, Theodorus, Eusebius, Elias, orus, Elias iterum, Joannes. Quid igitur, si lgare beneficium Leontio acceptum refera- uggesto nobis Macario, quo lacunam illam vii ex parte compleamus ? Quid si et alio devincti ilii simus, subministrato Eustathio hiæ episcopo, qui præcessit Macarium ca- ejectum anno 681, ex synodi œcumenicæ, ibita Constantinopoli adversus Monothelitas, tate, subrogato Theophane Siculi monasterii, ajæ dictum, abbate? Post Gregorium II Ec- pontificem fato functum anno 629, ecclesia- istoria hos enarrat successores, **305** Ana- i III, Macedonium, et Macarium, de quo s. At neque Anastasii, neque Macedonii D alis annus exploratus, neque Macedonio um scimus statim suffectum ; tantum illud is ante Macarium exstitisse Macedonium am, qui Antiochenam Ecclesiam administra- itur, Leontio auctore, præeat Eustathius um, quem successorem nactus post an- altim 677, quando hoc anno eam curabat am Eustathius, interea dum certiora ex itis adhuc monumentis exspectemus, queis amus, an post Gregorium II uni Anastasius, onius, et Eustathius Antiochenæ Ecclesiæ i moderati, an alii insuper succenturiandi, tegra ejus sæculi Antiochenorum pontificum prostet.

XVII. Venio nunc ad Paschatis characterem, atque hic vel cum Hercule manus conseram : adeo victoriæ certus. Quo anno Gregorius Hierosolymis versabatur cum tribus monachis Marco, Serapione, Leontio, Paschales feriæ occœpere 6 Aprilis, ut Leontius noster significat. Jam cum anno Christi Dionysiano 671 ex cycli solaris anno 8, lunaris 7. littera Dominicali E, terminum Paschalem 30 Martii nanciscamur, intelligimus ejusce anni Pascha in 6 Aprilis convenisse, nam terminus in feriam 1 exiit. Neque quis subdubitet de peracto tum Paschate Hierosolymis eademmet die, qua apud cæteras Christianorum Ecclesias, quia forte Hierosolymitana lunari anno Calippico, quemadmodum Hebræi omnes extorres vel hodierno die, uteretur ; unde ex diversa anni forma diversus ab eo, quem reliquæ Christianorum Ecclesiæ colerent, Paschatis dies emergeret. Cum enim ex Mosaicæ legis præscripto celebrandum Pascha 15 die Nisan, Palæstina Ecclesia, et veteris instituti constans, et Nicæni concilii audiens decreto, poterat Judaicum Phase præ oculis habere, ut Pascha diceret Dominicum diem, qui proxime illud sequeretur. Sed næ, quisquis hæc suspicatur, ignorat, castigatam Christiani Paschatis doctrinam non alio ex fonte dimanasse, nisi ex anno lunari, qui penes Hebræos obtinuit, ut adhuc obtinet, sed emendato tamen a Rabbi Adda, qui biduum exemit, absolutis anno Christi Dionysiano 297 octo periodis Calippicis, hoc est 608 annis, ita ut 4 die Septembris ejus anni novus Tisri ingrederetur cum non sollicitata de prisca sede neomenia, ineundus ille fuisset 6 ejusdem

XVIII. Enimvero vidit Adda comparatis inter se 16 enneadecaeteribus lunaribus Calippicis, et solidaribus Julianis; exsuperare in annis 304, quot constant 16 enneadecaeterides lunares, solare ratiocinium supra lunare diem unum, eoque in 32 enneadecaeteribus, sive periodis 8 lunaribus supergressum fieri solarem supra lunarem dierum 11. Itaque si anno 1 periodi 1 Calippicæ lunaris Tisri iniit 6 Septembris, anno 305 conjiciendus ille in 5 diem, anno 609 in 4, anno 613 in 3, et sic deinceps. Sed enim Addæ non omnino obtemperatum a popularibus suis. Detraxerunt hi quidem biduum illud reiculum ex anno suo, sed in posteriora tempora nullus insuper dies expunctus. Illustre hac de re testimonium habemus a Nicephoro Gregora, qui in computo suo nobis tradit, anno Christi 1318 Judæos Pascha celebrasse 20 die Martii, cum Christiani 24 Aprilis. Erat annus Seleucidum 1628, hoc est 33 periodi 22 Calippicæ; Tisri 33 Calippicus periodi 1 incepit 12 Septembris, cujus character 2, 9, 1066, hoc est feria 11, hora 9, momenta 1066, quorum 1080, horam constituunt. Tisri Ad-dæus 33, periodi 9, e qua biduum exemptum, 10 Septembris, ejusque character 4, 11, 666. Ut igitur neomenia Calippici Tisri anni 33 periodi, manente in 12 Septembris, Nisan inchoarit 8 Martii, ita addictis perpetuo auspiciis anni 33 periodi,

ex editione anni Addæi, 10 diei Septembris, neomenia Nisan convenit in 6 Martii, proindeque 15 ejusdem, quæ Azymorum prima, in 20 Martii. Atqui vero si anno Christi 1317 Addæi epilogismi obtinuissent, triduo antea celebrandum Pascha fuerat ab Hebræis anno, quem diximus, Seleucidum 1628, inito Septembri mense Christi anni 1317. Cum enim ab anno Christi 297, qui caput fuit emendationis, ad 1317 anni intercesserint 1020, quorum 912 tres integras periodos magnas, sive 48 cyclos enneadecaetericos absolverint, consequens est, neomeniam Tisri ejus anni solari in anno Juliano triduo citiorem fuisse, atque anni 33 periodi illius, e qua Rabbi Adda biduum suppressit, quod abunde ostendunt characteres utriusque Tisri. Porro anno 33 periodi 17 Calippicæ, quæ 1 Addæa, character Tisri, ut vidimus, 4, 11, 666, hoc est feria 4, hora 11, momenta 666, quæ quidem feria incurrit in 10 Septembris Christi anni 329, ex cyclo Solis 11: littera Dominicali E. Anno vero 1317, character Tisri 4, 8, 286, cumque annus fuerit 10 cycli solaris, qui litteram Dominicalem exhibet G, feria 4 non competit, nisi 7 Septembris. Patet igitur XIV Christi sæculo etiamnum Hebræos Addæ sui epilogismis non obsecutos, nisi quod tantum ex veteri anno Calippico biduum ejecerint.

XIX. Hoc posito præstat primo laterculum proponere, in quo contra annos periodi 1 ab Adda castigatæ (quæ Calippica 9) et Christi, et solaris cycli, tum litteram adeo Dominicalem, neomeniam Tisri Juliano in anno, ejusque characterem describam, tum annos cycli lunaris, qui Nisan in consequentibus conveniant, quorum et neomeniam, et characterem **306** indicabo: post hæc adjiciam dies Phase Judaici, tum terminos Paschales Romanæ, Constantinopolitanæ, Alexandrinæ, Antiochenæ Ecclesiæ, uni cyclo lunari respondentes, non enim porro processum.

TABULA.

Anni Periodi.	*Anni Christi.*	*Cyclus Solis.*	*Littera Dominicalis.*	*Neomenia Tisri.*	*Character Tisri.*	*Neomenia Nisan.*	*Character Nisan.*	*Cyclu lunæ.*	*Phase Judaicum.*
1	297	26	C.	4 Sept.	7 8 918	30 Mart.	4 2 1069	14	12 April.
2	298	27	B.	23 Sept.	6 6 427	19 Mart.	1 10 578	15	1 April.
ὑπερ. 3	299	28	A.	12 Sept.	3 15 223	8 Mart.	5 19 574	16	21 Mart.
Embol. 4	300	1	G. F.	1 Sept.	1 0 19	26 Mart.	4 17 170	17	9 April.
5	301	2	E.	20 Sept.	6 21 608	16 Mart.	2 1 1046	18	29 Mart.
6	302	3	D.	9 Sept.	4 6 404	5 Mart.	6 10 842	19	18 M. 17 Apr.
Embol. 7	303	4	C.	29 Aug.	1 15 200	23 Mart.	5 8 351	1	5 April.
8	304	5	B. A.	16 Sept.	7 12 789	12 Mart.	2 17 147	2	26 Mart.
Embol. 9	305	6	G.	6 Sept.	4 21 585	31 Mart.	1 14 736	3	13 April.
ὑπερ. 10	306	7	F.	24 Sept.	3 19 94	20 Mart.	5 23 532	4	2 April.
11	307	8	E.	14 Sept.	1 3 970	9 Mart.	3 8 328	5	22 Mart.
Embol. 12	308	9	D. C.	2 Sept.	5 12 766	28 Mart.	2 5 937	6	10 April.
13	309	10	B.	21 Sept.	4 10 275	17 Mart.	6 14 713	7	30 Mart.
ὑπερ. 14	310	11	A.	10 Sept.	1 19 71	7 Mart.	3 23 509	8	20 M. 19 Apr.
Embol. 15	311	12	G.	31 Aug.	6 3 943	25 Mart.	2 21 14	9	7 April.
16	312	13	F. E.	18 Sept.	5 1 456	14 Mart.	7 5 894	10	27 Mart.
Embol. 17	313	14	D.	7 Sept.	2 10 252	2 April	6 3 403	11	15 April.
18	314	15	C.	26 Sept.	1 7 841	22 Mart.	3 12 239	12	4 April.
ὑπερ. 19	315	16	B.	15 Sept.	5 16 637	11 Mart.	7 20 1075	13	24 Mart.
Embol. 20	316	17	A. G.	4 Sept.	3 1 433	30 Mart.	6 18 584	14	12 April.
21	317	18	F.	23 Sept.	1 22 1022	19 Mart.	4 3 380	15	1 April.
22	318	19	E.	12 Sept.	6 7 818	8 Mart.	1 12 176	16	21 Mart.
Embol 23	319	20	D.	1 Sept.	3 16 614	26 Mart.	7 9 765	17	8 April.
ὑπερ. 24	320	21	C. B.	19 Sept.	2 14 123	16 Mart.	4 18 561	18	29 Mart.
25	321	22	A.	9 Sept.	6 22 999	5 Mart.	2 3 357	19	18 M. 17 Apr.
Embol. 26	322	23	G.	29 Aug.	4 7 795	24 Mart.	1 0 946	1	6 April.
27	323	24	F.	17 Sept.	3 5 304	12 Mart	5 9 742	2	25 Mart.
Embol. 28	324	25	E. D.	5 Sept.	7 14 100	31 Mart.	4 7 251	3	13 April.
29	325	26	C.	24 Sept.	6 11 689	20 Mart.	1 16 37	4	2 April.
ὑπερ. 30	326	27	B.	14 Sept.	3 20 485	10 Mart.	6 0 923	5	23 Mart.
Embol. 31	327	28	A.	3 Sept.	1 5 281	29 Mart.	4 22 433	6	11 April.
32	328	1	G. F.	21 Sept.	7 2 870	17 Mart.	2 7 225	7	30 Mart.
33	329	2	E.	10 Sept.	4 11 666	6 Mart.	6 16 24	8	19 M. 18 Apr.
Embol. 34	330	3	D.	31 Aug.	1 20 462	25 Mart.	5 13 615	9	7 April.
ὑπερ. 35	331	4	G.	18 Sept.	7 12 74	15 Mart.	2 22 509	10	28 Mart.
Embol 36	332	5	B. A.	7 Sept.	5 2 843	2 April	1 19 994	11	15 April.
37	333	6	G.	26 Sept.	4 0 356	22 Mart.	6 4 794	12	4 April.
38	334	7	F.	15 Sept.	1 9 152	11 Mart.	3 13 590	13	24 Mart.
Embol. 39	335	8	E.	4 Sept.	5 17 1028	29 Mart	2 11 99	14	11 April.
ὑπερ. 40	336	9	D. C.	22 Sept.	4 15 537	19 Mart.	6 19 975	15	1 April.
41	337	10	B.	12 Sept.	2 0 333	8 Mart.	6 4 771	16	21 Mart.
Embol. 42	338	11	A.	1 Sept.	6 9 129	27 Mart.	3 2 280	17	9 April.
43	339	12	G.	20 Sept.	5 6 718	15 Mart.	7 11 76	18	28 Mart.
ὑπερ. 44	310	13	F. E.	8 Sept.	2 15 514	5 Mart.	4 19 952	19	18 M. 17 Apr.
Embol. 45	341	14	D.	29 Aug.	7 0 314	23 Mart.	3 17 465	1	6 April.
46	342	15	C.	17 Sept.	5 21 899	13 Mart.	1 2 257	2	26 Mart.
Embol. 47	343	16	B. A. G	6 Sept	3 6 695	31 Mart.	6 23 846	3	13 April.
48	344	17	A	21 Sept.	2 4 204	20 Mart.	4 8 642	4	2 April.
49	345	18	F	13 Sept.	6 13 0	8 Mart.	7 17 438	5	22 Mart.
Embol. 50	346	19	E.	3 Sept.	3 12 870	28 Mart.	7 14 927	6	30 April.

Anni Periodi.		Anni Christi.	Cyclus Solis.	Littera Dominicalis.	Neomenia Tisri.	Character Tisri.			Neomenia Nisan.	Character Nisan.			Cyclus lunæ.	Phase Judaicum.
ὑπερ.	51	347	20	D.	21 Sept.	2	19	385	17 Mart.	4	23	823	7	10 Mart.
	52	348	21	C. B.	10 Sept.	7	4	181	6 Mart.	2	8	619	8	19 M. 18 Apr.
Embol.	53	349	22	A.	30 Aug.	4	12	1057	25 Mart.	1	6	28	9	7 April.
	54	350	23	G.	18 Sept.	3	10	566	14 Mart.	5	14	1004	10	27 Mart.
Embol.	55	351	24	F.	7 Sept.	7	19	362	1 April	4	12	513	11	14 April.
ὑπερ.	56	352	25	E. D.	25 Sept.	6	16	951	22 Mart.	2	10	22	12	4 April.
	57	353	26	C.	15 Sept.	4	1	747	11 Mart.	6	6	105	13	24 Mart.
Embol.	58	354	27	B.	4 Sept.	1	10	543	30 Mart.	5	3	694	14	12 April.
	59	355	28	A.	23 Sept.	7	8	52	18 Mart.	2	12	490	15	31 Mart.
ὑπερ.	60	356	1	G. F.	11 Sept.	4	16	928	8 Mart.	6	21	286	16	21 Mart.
Embol.	61	357	2	E.	1 Sept.	2	1	724	27 Mart.	5	18	875	17	9 April.
	62	358	3	D.	20 Sept.	7	23	233	16 Mart.	3	3	671	18	29 Mart.
	63	359	4	C.	9 Sept.	5	8	29	4 Mart.	7	12	467	19	17 M. 16 Apr.
Embol.	64	360	5	B. A	28 Aug.	2	16	905	23 Mart.	6	9	1036	1	5 April.
ὑπερ.	65	361	6	G.	16 Sept.	1	14	414	13 Mart.	3	18	832	2	26 Mart.
Embol	66	362	7	F.	6 Sept.	5	23	210	31 Mart.	2	16	361	3	13 April.
	67	363	8	E.	25 Sept.	4	20	799	20 Mart.	7	1	157	4	2 April.
	68	364	9	D. C.	13 Sept.	2	5	595	9 Mart.	4	9	1033	5	22 Mart.
Embol.	69	365	10	B.	2 Sept.	6	14	391	28 Mart.	3	7	512	6	10 April.
ὑπερ.	70	366	11	A.	21 Sept.	5	11	980	17 Mart.	7	16	358	7	30 Mart.
	71	367	12	G.	11 Sept.	2	20	776	6 Mart.	5	1	154	8	19 M. 18 Apr.
Embol.	72	368	13	F. E.	30 Aug.	7	5	572	25 Mart.	3	22	723	9	7 April.
	73	369	14	D.	18 Sept.	6	3	81	14 Mart.	1	7	519	11	27 Mart.
Embol.	74	370	15	C.	7 Sept.	3	11	957	2 April	7	5	28	12	15 April.
	75	371	16	B.	26 Sept.	2	9	406	21 Mart.	4	13	904	13	3 April.
ὑπερ.	76	372	17	A. G.	14 Sept.	6	18	262	12 Mart.	1	22	700	14	25 Mart.

Termini Paschales ecclesiæ			
Romanæ.	*Constantinopolitanæ.*	*Alexandrinæ.*	*Antiochenæ.*
5 April.	5 April.	5 April.	6 April.
25 Mart.	25 Mart.	25 Mart.	25 Mart.
13 April.	13 April.	13 April.	13 April.
2 April.	2 April.	2 April.	2 April.
22 Mart.	22 Mart.	22 Mart.	22 Mart.
10 April.	10 April.	10 April.	10 April.
30 Mart.	30 Mart.	30 Mart.	30 Mart.
18 April.	18 April.	18 April.	18 April
7 April.	7 April.	6 April.	7 April
27 Mart.	27 Mart.	27 Mart.	27 Mart.
15 April.	15 April.	15 April.	15 April.
4 April.	4 April.	4 April.	4 April.
24 Mart.	24 Mart.	24 Mart.	24 Mart.
12 April.	12 April.	12 April.	12 April
1 April.	1 April.	1 April.	1 April.
21 Mart.	21 Mart.	21 Mart.	21 Mart.
9 April.	9 April.	9 April.	9 April.
29 Mart.	29 Mart.	29 Mart.	29 Mart.
17 April.	17 April.	17 April.	17 April.

807 XX. De ratione anni Judaici copiose dispu-ᴀ vir incomparabilis Josephus Scaliger in aureis bris *De emendatione temporum*, ejusque doctri-am hausit ex ipsorum computo, quem lib. vii didit, scholiisque ornavit. Quæ igitur hoc in dia-rammate exhibemus, ad Judaici anni formam cta omnia, neque otio abutar, ut notis illu-trem. Itaque ad causam, quæ nostri propria, nio. Ex collatione Phase Judaicorum cum termi-is Paschalibus Christianorum, nullo negotio in-lligis, instar hos esse, atque illorum Phase. icubi dissensum, in eo dissensum, quod nostris on datum, rectius definire; quandoquidem non eriodo utuntur 76 annorum, sed uno tantum cyclo anead. caeterico. Cum igitur character termini, A qui in uno cyclo concurrit cum anno ordinario, in alio incidat in bissextilem, sequitur, non tuto in eumdem semper diem conjici paschalem terminum. Sic anno 17 cycli terminus paschalis dicitur 9 Aprilis. Hoc quidem verum annis periodi 4, 42, 61, quia omnes in Julianos annos ordinarios conveniunt, non tamen anno 23 periodi, qui exit in bissextilem, atque idcirco termini sedes uno die anteponenda. Contra usuvenit, ut termini paschales uno die retardentur; idque ob omissum diem, quo lunaris annus aliquando abundat, quod quinquies, et decies accidit, in universa periodo, hoc est anno 3, 10, 14, 19, 24, 30, 35, 40, 44, 51, 56, 60, 65, 70, 76. Anno 8 cycli lunaris paschalis terminus arrogatur 18 Aprilis. Sed hoc verum in annis

periodi 33, 52, 71, qui lunares omnes ordinarii, non anno 14, qui ὑπερήμερος. Hæc causa, cur non semel termini paschales Christianorum uno die vel serius vel citius differant ab Judæorum Phase.

XXI. Ad paschatis quod attinet translationem a Nisan ad Jiar, quoties Phase præcedat æquinoctium vernale, non hoc primum Christianis in mentem venit, sed Judæorum exemplo factum. Etenim hi, cum illud contingeret, veteri religione obstricti non putabant Pascha omittendum mense Nisan; quia vero tot ante sæculis nunquam legalia azyma comedissent, nisi post vernale æquinoctium, idcirco Azymorum mandatum rursus exsequebantur 15 Jiar, ita ut uno anno duplex Pascha occurreret; quod sugillat magnus Cæsar Constantinus in epistola quadam ad Ecclesias, quam exhibet Eusebius lib. III ejus Vitæ cap. 17. Cæterum si in antiquissima Christianæ Ecclesiæ tempora inquiramus, manifestum nobis erit, terminos paschales habitos adeo dies antæquinoctiales, quod potissimum liquet ex heccædecaeteride Hippolyti Portuensis episcopi anno Christi 222 conscripta, in qua terminalis præbetur dies 17 Martii annis 6, et 14, unde in laterculo Dominicali repræsentatur, si terminus incidat in A, hoc est feriam I Pascha celebrandum 25 Martii; si in Z, hoc est feriam VII, 26 Martii; si in S, hoc est feriam VI, 20 Martii; si in E, hoc est feriam V, 21 Martii; si in Δ, hoc est feriam IV, 22 Martii; si in Γ, hoc est feriam III, 23 Martii; si in B, hoc est feriam II, 24 Martii. Quid, quod vel anno 403 Ecclesia Romana piaculo haud duxit ad antæquinoctialem terminum Pascha suum componere? Tum strenue pugnavit Innocentius P. M. pro indicendo Paschate 22 Martii, quod modis omnibus oppugnabat Theophilus Alexandrinus episcopus, neque passus, ut id sua in Ecclesia committeretur; cum verus Paschatis dies sibi visus 29 Martii. Ut paschalia peragerentur 22 Martii, non potuit terminus 20 Martii serior haberi; nam si in 21 concurrisset, nullæ fuissent dissidii causæ: cum enim 21 Martii character fuerit feria VII pro antiquissimo Romanæ Ecclesiæ more, qui vel Hippolyti Portuensis ævo vigebat, ut patet ex ejus canone, prorogandum Pascha ad Dominicam alteram, coque pacto Romana cum Alexandrina convenisset Ecclesia. Paschalis igitur terminus, cui respexit Innocentius, æquinoctium præcessit; siquidem Pascha consignavit ad 22 Martii. Quæ cum ita sint, quis inficias iverit, paschalem illum saltum Judaicum fuisse inventum ante Nicænum concilium, cum multos post annos nondum mos ille a Christianis ascitus? nam quod anno 403 Theophilus paschalia solemnia contulerit in 29 Martii, in causa fuit, quod legitimum Paschatis terminum duxerit 22 Martii, idque ex ejus cyclo patet: cum enim annus 4 fuerit cycli lunaris Alexandrini, novilunium paschale ascriptum 13 Phamenoth, 9 Martii, indeque terminus 26 Phamenoth, Martii 22. Quis et mihi non dederit, quidquid tandem de re paschali a summis Christianorum Ecclesiis statutum, ex Hebraicis fontibus erupisse?

XXII. Atque utinam nec sero profectum, nec puditum aliquando fuerit lunares Judæorum epilogismos in auxilium arcessere, quoties in dubium vocaretur germanus Paschatis dies! Enimvero neque tam multi bonas horas improbe locassent novis atque novis condendis canonibus, quibus nil præterea impetratum, nisi ut tutius peccaretur; neque tot turbis Ecclesiæ Christianorum laborassent. Anno 417, quæ certamina intercessere inter Innocentium Romanum, et Cyrillum Alexandrinum episcopos, illum Pascha determinantem 22 Aprilis, hunc 25 Martii? Eadem renata anno 444, Leone Romano Pascha decernente diem 26 Martii, Theophilo Alexandrino 23 Aprilis; neque secus anno 455, cum idem Theophilus Pascha conjecerit in 24 Aprilis, sed Leo in 17 ejusdem. Anno 577 par dissensus Gallos, et Hispanos amicitia disjunxit, his Pascha conferentibus in 25 Aprilis, **308** illis in 18 ejusdem, Victorii gentilis sui cyclis obsecutis. Anno 700 peccatum in Oriente paschali die conficiendo: nam alii illud coluerunt 6, alii 13 Aprilis. Ex laterculo, quem construximus, tute ipse dijudicaveris, cui causa iis in litigiis steterit, modo Christi, quos tibi proposueris, annis aggeras 311, quos Dionysianam Christi epocham antecessit Calippico-Seleuciana, atque inde 76, quoad licuerit, eximas; quod enim reliquum, annum periodi demonstrat, qui et Tisri superioris anni Septembri, vel Augusto initi, et Nisan neomeniam Martio, vel Aprili in mense, tum Phase diem docuerit, unde adeptus characterem feriæ ejus diei ex cycli Solaris anno, qui tum actus, verum Paschatis diem cognosces.

XXIII. Jam igitur (ut in viam redeam) si paschales Christianorum termini, iique emendati, ipsissima sunt Judæorum Phase, a quibus tantum quandoque discedunt vel ob bissexti interventum solari in anno Juliano, vel ob omissum diem embolimum lunari in anno, causa superest nulla, unde suspicemur, anno 671 non eumdem Palæstina in Ecclesia Paschatis diem fuisse, atque in reliquis Christianorum. Et plane si laterculum consulamus, rem ipsam loquentem deprehendemus. Erat annus ille 928 Seleucianæ epochæ, proindeque 70 periodi 13. Phase igitur Judaicum cum incurrerit in 30 Martii, et quidem feriam I, necessario sequitur celebratum Hierosolymis Pascha 6 Aprilis, quod Leontius diserte testatus. Quamobrem etsi quovis alio destituamur auxilio, unde ostendamus Gregorium ab Justiniani I ætate semovendum, hoc uno testimonio plane causam vicimus. Nullum enim in totis annis Justiniani I imperii occurrit Pascha, quod peractum a Christianis 6 Aprilis. Enimvero non potest Christus de morte triumphans coli 6 Aprilis, nisi in annis cycli enneadecaeterici 7, 8, 15, 4, 12, cum termini paschales 26 et 30 Martii (imo et 31 anno 59 periodi, qui 15 cycli) 1, 2, 4 Aprilis; vel

etiam anno 1 cycli, qui terminum statuit 5 Aprilis, A modo apud Orientales Ecclesias mos ille haud undequaque invaluerit prolatandi Pascha ad secundam Dominicam, quoties terminus incideret in feriam VII, qua de re nobile exemplum habemus in Paschate anni 760 cycli lunaris 1; tunc enim orthodoxi audiere qui paschalia exegerunt 6 Aprilis, contra in Hæreticorum censum repositi qui 13 Aprilis (V. Theoph. *Chronogr.* atque Pauli diaconi miscell. lib. XXII) non quo comperendinatum Pascha propter terminum in feria VII, sed quia qui ad 13 Aprilis distulere, terminum paschalem habebant 6 Aprilis, ut in omne tempus statuit Antiochena Ecclesia in Canone suo: reapse tamen neque perpetuo verum anno 1 cycli lunaris terminalem diem assumendum 5 Aprilis, ut Romana, Constantinopolitana, B Alexandrina Ecclesia, vel 6 Aprilis, ut Antiochena sanxit Ecclesia, sed partim 5, partim 6 Aprilis. Anno quidem periodi 7 et 64, verus terminus dies 5, anno 26 et 45, dies 6 Aprilis. Sed enim anno Christi 760 agitabatur Seleucidum 1071, qui 7 periodi 15 Calippicæ, proindeque legitimus paschalis terminus 5 Aprilis. Jam Justinianus I Aug. imperium iniit anno Christi Dionysiano 527, mense sextili, exeunte 2 periodi 12 Calippicæ, qui Seleucidum 838; exuit vero fato exstinctus anno 565, mense Novembri; qui novus 41 periodi 12 Calippicæ, Seleucidum 877. In hoc annorum curriculo idonei instituto nostro paschales termini sese offerunt annis periodi 5, 7, 10, 13, 18, 21, 24, 29, 32, 37, 40. C Sed anno 5, Christi 530, cyclo solis 7, littera Dominicali F, terminus in feria V. Ergo Pascha 31 Martii. Anno 7, Christi 532, cyclo solis 9, littera Dominicali D C, terminus in feria II. Ergo Pascha 11 Aprilis. Anno 10, Christi Dionysiano 535, cyclo solis 12, littera Dominicali G, terminus in feria VII. Ergo Pascha 3 vel 10 Aprilis (nam nescimus, quæ Hierosolymitanæ Ecclesiæ consuetudo, cum terminus exiret in feriam VII). Anno 13, Christi 538, cyclo solis 15, littera Dominicali C, terminus in feria III. Ergo Pascha 4 Aprilis. Anno 18, Christi 543, cyclo solis 20, littera Dominicali D, terminus in feria V. Ergo Pascha 7 Aprilis. Anno 21, Christi 546, cyclo solis 23, littera Dominicali G, terminus in feria I. Ergo Pascha 8 Aprilis. Anno 24, D Christi 549, cyclo solis 26, littera Dominicali C, terminus in feria II. Ergo Pascha 4 Aprilis. Anno 29, Christi 554, cyclo solis 3, littera Dominicali D, terminus in feria II. Ergo Pascha 8 Aprilis. Anno 32, Christi 557, cyclo solis 6, littera Dominicali G, terminus in feria VI. Ergo Pascha 1 Aprilis. Anno 37, Christi 562, cyclo solis 11, littera Dominicali A, terminus in feria III. Ergo Pascha 7 Aprilis. Anno 40, Christi 565, cyclo solis 14, littera Dominicali D, terminus in feria IV. Ergo Pascha 5 Aprilis. Ecquod tandem supererit asylum, quo confugiat Caietanus Gregorium ad Justiniani I tempora revocans, cum tam illustris character Paschatis, quod Hierosolymis ille celebravit, testimonium dicat omnium certissimum, quo ab ea ætate sevocetur? Tam nobile argumentum copiosam nobis præbuit disputandi segetem, ut nullo lector impeditus præjudicio, causæ nostræ jura tueatur. Nunc reliqua prosequar.

XXIV. Cajetanus nervis omnibus certavit interfuisse Gregorium synodo V œcumenicæ, II Constantinopolitanæ, eaque propter suspecta venditavit, quæ in Leontii Commentario leguntur de Sergio, Cyro, et Paulo Monothelitarum **309** antesignanis, et in concilio anathematismo confodiendis, quod plane confectum in VI synodo œcumenica. Nos, quæ in Caietani sententiam pugnarent, attulimus, ut certe non dubitemus, quin, si clarissimus vir lucem hodie intueretur, ex opinione discederet. Nunc vero par est demonstremus, ne vel hilum quidem nobis opponi Leontianam historiam, quin potius, quæ ad hanc rem narrat omnia, pondus addere gravissimum sententiæ, quam exposuimus. Ait igitur Leontius, Gregorium, cum Constantinopoli versaretur, Romamque cogitaret, a Constantinopolitano archiepiscopo detentum, quominus tam subito iret: nefarium illi hæreticorum furorem detexisse, qui Sergii, Cyri, Pauli addicti partibus funestas in Ecclesia tragœdias excitarant; quibus obviam eundum, eoque jussam synodum. Jam ex nostro Canone Gregorii adventus Constantinopolim contigit anno 678, quo magnæ illi præerat Ecclesiæ Theodorus piissimus atque orthodoxus episcopus, qui eo ipso anno throno exactus, subrogato Georgio Monothelitarum cum re, tum dignitate principe, quanquam tandem in synodo sacrilegum errorem ejurarit. Et concilium quidem sub Theodoro patriarcha indictum anno 678, licet coactum desinente anno 680 patet ex Anastasii Romanæ Ecclesiæ bibliothecarii testimonio, hæc in Agathonis vita scribentis: *Dederant piissimi principes Constantinus, Heraclius, et Tiberius Augg. litteras per Epiphanium, qui erat iis a secretis, ad Donum, quem adhuc superstitem putabant Agathonis antecessorem, quibus hortabantur, vellet pontifex sacerdotes, aliosve in urbem regiam legare ad Ecclesias aliquando consociandas. His acceptis Agatho tantam rem segnius, aut lentius agendam non putavit. Legat igitur extemplo Abundantium Paternensem, Joannem Rheginum, et Joannem Portuensem episcopos, Theodorum præterea, et Gregorium presbyteros, Joannem diaconum, et Constantinum subdiaconum, Theodorum item presbyterum Ravennatem, et monachos Dei servos. Abeunt Constantinopolim, ab imperatore honorifice accipiuntur, monentur, ne per tumultum turbasque, sed placide moderateque negotium transigant. Interfuerunt synodo præter imperatorem Macarius Antiochenus, et Georgius patriarcha Constantinopolitanus, ipsique apostolicæ sedis legati, et ex Oriente episcopi* 150. *Quæsitum, ut explicaretur apertius, an duæ sint in Christo Domino voluntates.* Jam igitur œcumenica VI synodus, qua de scribit Anastasius, indicta

sub Dono Romanæ Ecclesiæ pontifice, cui eam ad rem scriptæ litteræ, quæ tamen Romam non allatæ, nisi ipso vita defuncto, sique Donus excessit IV Idus Aprilis anni 678, quis negaverit indictam synodum hoc ipso anno, quo Theodorus ad gubernacula Constantinopolitanæ Ecclesiæ adhuc sedebat? Panvinius in Chr. Eccl. Theodorum patriarchatum iniisse scribit anno 680, eumque gessisse annos 2, menses 3. Quanquam isthuc, si quidem verum, nullum sententiæ nostræ infligeret vulnus; in promptu enim foret dicere, venisse quidem Constantinopolim Gregorium anno 678, sed a Theodoro detentum anno 680, quominus Romam abiret; dissimulare tamen non possum, egregie in eo falsum Panvinium. Etenim si Theodorus annos 2, menses 3, Constantinopolitanam rexit Ecclesiam, si pontifex audit anno 680, consequens est, exactum illum pontificatu anno 682. Atqui extra controversiæ aleam positum est, Georgium patriarcham synodo præfuisse, quæ inchoata VII Idus Novembres anni 680, desiit vero anno 681. Aut igitur uno eodemque tempore duo in Constantinopolitanæ Ecclesiæ cathedra sedebant episcopi, aut omnino falsum quod de anno suscepti a Theodoro pontificatus sensit Panvinius. Itaque explosa ejus opinione, illorum inhærendum vestigiis, qui statuunt, pontificatu ejectum Theodorum anno 678, quem iterum adierit anno 683 mortalitatem exuto Georgio.

XXV. Neque vero, quod auctor Breviarii Gregorianæ Vitæ scribat, Georgio Constantinopolitanæ Ecclesiæ jura dante, Gregorium nostrum regiam urbem petiisse, consilium mutem. Multa ea in epitome percensentur, quæ ab Leontii Commentario, proinde a vero discedunt. Ait epitomastes Gregorium 18 agentem annum clero ascriptum a Potamione Agrigentinorum episcopo: sed Leontius memorat factum isthuc, cum annos ille natus 12, anno vero 18 e patria excessisse. Excipit epitomastes, Gregorium apud Marcum abbatem 4 annos diversatum Carthagine, a quo sacra disciplina institutus. Verum Leontius nihil tale significat, sed quatriennium hoc exactum prodit in Oliveto monte, postquam Hierosolymis primo emigravit, ubi vere apud Senem quemdam ascetam 4 vivit annos, ab eoque divinas res edoctus. Addit epitomastes, Gregorium una cum Marco Carthagine Antiochiam profectum, atque inde Hierosolyma, ubi a Macario episcopo inter diaconos repositus: at enim ex Leontio constat, nunquam Gregorium cum Marco abbate Antiochiam invisisse, sed adiisse tantum, postquam Hierosolymis secundo digressus, Constantinopolim profecturus. Tam multa cum tradat epitomastes, quæ vero haud affinia, si quidem certissimam fidem Leontianæ historiæ vindicemus, uti sine dubio vindicanda, qui illi astipuler perhibenti, Constantinopolitanæ Ecclesiæ thronum insedisse Georgium, cum Gregorius regiam urbem ingressus? Sed ad Leontium redeo

XXVI. Ergo subjicit, Romanum episcopum, quippe affectum, synodo libellum misisse *propria*
310 *manu conscriptum de sententia orthodoxorum antistitum ipsius locum servantium*. Quid verius de Agathone dici potuerit? Hic enimvero legatos misit Abundantium Paternensem, Joannem Rheginum, et Joannem Portuensem episcopos, qui sui personam in synodo gererent, simulque synodicam, cui 120 episcopi patriarchiæ suæ obnoxii subscripsere, uti modo laudatus Anastasius tradit. *Macarium vero pertinacem, nec ad synodicam Agathonis, cui subscripserant Occidentis episcopi 120, acquiescentem, anathematizant, e synodo exturbant, Romamque cum suis ejiciunt in exsilium.*

XXVII. Ea in synodo Gregorio nostro demandatæ partes episcopi Sardicæ Constantiæ Cypri, quippe qui morbo urgeretur. Et vero quominus hac tempestate Constantiæ Cypri, et Sardicæ episcopus unus idemque fuerit, adoptatis scilicet ad tempus a Sardicensi Ecclesia Constantiensis juribus, nihil est, quod prohibeat. Etenim anno 8 Heraclii Constantis II Aug., Christi Dionysiano 648, Barbari duce Muhavia Ægypti Amira, qui deinceps, exstincto Hoamen, sive Othmano, Arabum V Amermumnes (Amiral-mumanin ipsi vocant), Cyprum insulam invasere, Christianis inde omnibus depulsis (Theoph. in Chr.), qui in patrios focos non reversi, nisi anno 1 Justiniani Rhinotmeti II, Habdimelech Arabum Amermumnis VIII, Christi 685, quo inter utrosque principes pax inita iis conditionibus, quas Theophanes recitat ad annum 1 Justiniani. Inter reliquos extorres Joannes Constantiæ archiepiscopus annumeratus, qui proinde titulo tenus archiepiscopus usurpabatur. Hoccine vero diutius ferendum, quum potissimum in Oriente mos increbuerit, ut devastatis Barbarorum furore ecclesiis, quæ principatum in provinciales, sive diœceticas gereret, ejus jura in aliam transcriberentur? Ecce anno, quo synodus, de qua agimus, habita, e Constantinopolitana patriarchia Hellespontus provincia avulsa, eaque Joanni Constantiæ archiepiscopo attributa, ubi jura, quibus in Cypro usus, exerceret. Canonis 39, quo illud sanctum, hæc verba: Τοῦ ἀδελφοῦ, καὶ συλλειτουργοῦ ἡμῶν Ἰωάννου τοῦ τῆς Κυπρίου νήσου προέδρου, ἅμα τῷ οἰκείῳ λαῷ ἐπὶ τὴν Ἑλλησπόντιον ἐπαρχίαν, διά τε τοῦ βαρβαρικοῦ ἐφόδους, διά τε τὸ τῆς ἐθνικῆς ἐλευθερωθῆναι δουλείας, καὶ καθαρῶς τοῖς σκήπτροις τοῦ Χριστιανικωτάτου κράτους ὑποταγῆναι, τῆς εἰρημένης μεταναστάντος νήσου, προνοίᾳ τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ, καὶ μόχθῳ τοῦ φιλοχρίστου καὶ εὐσεβοῦς ἡμῶν βασιλέως συνορῶμεν ὥστε ἀκαινοτόμητα διαφυλαχθῆναι τὰ παρὰ τῶν ἐν Ἐφέσῳ τὸ πρότερον συνελθόντων θεοφόρων Πατέρων τῷ θρόνῳ τοῦ προγεγραμμένου ἀνδρὸς παρασχεθέντα προνόμια· ὥστε τὴν νέαν Ἰουστινιανούπολιν τὸ δίκαιον ἔχειν τῆς Κωνσταντινουπόλεως, καὶ τὸν ἐπ' αὐτῇ καθιστάμενον θεοφιλέστατον ἐπίσκοπον πάντων προεδρεύειν τῆς Ἑλλησπόντων ἐπαρ-

χιας, καὶ ὑπὸ τῶν οἰκείων ἐπισκόπων χειροτονεῖσθαι κατὰ τὴν ἀρχαίαν συνήθειαν. Hoc est : *Fratre et collega nostro Joanne Cypri archiepiscopo una cum plebe sua in Hellespontum provinciam, et propter Barbarorum incursiones, et ut ab ethnicorum eximeretur servitute, sceptroque tantum Christianissimi imperii pareret, dicta ex insula transgresso, clementis Dei providentia, operaque Christum amantis piique imperatoris nostri, decrevimus, ut firma maneant, quæ ab sanctis Patribus Ephesi olim congregatis throno laudati archiepiscopi concessa sunt privilegia, habeatque nova Justinianopolis jus Constantinopolis, quique illi impositus sanctissimus episcopus toti præsit Hellesponti provinciæ, et ab suis episcopis manus impositionem pro veteri more accipiat.* Hæc ipsa omnia attingit Augustus scriptor Constantinus Porphyrogenneta lib. de adm. imp. cap. 47, sed (quæ perpetua istius libelli calamitas) mire in annorum designatione librariorum culpa peccatum. Sic igitur inquit : Τῆς νήσου ἁλωθείσης ὑπὸ τῶν Σαῤῥακηνῶν, καὶ ἐπὶ ἑπτὰ ἔτεσιν ἀοικήτου μεινάσης, καὶ τοῦ ἀρχιεπισκόπου Ἰωάννου μετὰ τοῦ λαοῦ αὐτοῦ πρὸς τὴν βασιλεύουσαν καταλαβόντος, ἐγένετο οἰκονομία παρὰ τοῦ βασιλέως Ἰουστινιανοῦ ἐν τῇ ἁγίᾳ ἕκτῃ συνόδῳ τοῦ τὴν Κύζικον παραλαβεῖν μετὰ τῶν ἐπισκόπων αὐτοῦ καὶ τοῦ λαοῦ τῆς νήσου, καὶ ποιεῖσθαι καὶ χειροτονίας ἡνίκα ἂν λείψῃ ἐπίσκοπος, πρὸς τὸ μὴ διαπεσεῖν τὴν αὐθεντίαν καὶ τὰ δίκαια τῆς Κύπρου · καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς ὁ Ἰουστινιανὸς βασιλεὺς Κύπριος ἦν, καθὼς καὶ παρὰ τῶν παλαιῶν Κυπρίων ὁ λόγος μέχρι τῆς σήμερον ἐπεκράτησεν. Ὥστε καὶ ὡρίσθη ἐν τῇ ἁγίᾳ ἕκτῃ συνόδῳ χειροτονεῖν τὸν ἀρχιεπίσκοπον Κύπρου τὸν τῆς Κυζίκου πρόεδρον · καθὼς ἐν τῷ τθ' (*lege* λθ') κεφαλαίῳ τῆς αὐτῆς ἁγίας ἕκτης συνόδου ἀναγέγραπται. Hoc est : *Occupata insula ab Sarracenis, et annos* VII *sine indigenis manente, cum diversaretur Joannes archiepiscopus sua cum plebe regia in urbe, ex auctoritate Justiniani Aug. in sancta* VI *synodo decretum, ut Cyzico præponeretur, ejusque provinciæ episcopis, ac populo, manusque impositionem exsequeretur, ne deficiente episcopo interirent deinceps auctoritas et jura Cypri. Ipse enim Justinianus Cyprius erat, ut avita Cypriorum fama in hanc usque diem prædicat. Statutum pariter in* VI *sancta synodo, ut qui Cyzici fuerit metropolita, ab archiepiscopo Cypri inauguraretur, quemadmodum cap. 39 ipsius sanctæ synodi scriptum.* Cum synodus VI coiverit anno 680, cum Cyprii domo demigrarint anno 648, non illi ab anno μεταναστάσεως suæ ad synodum illam numerare potuerint minus annis 32. Itaque pro eo, quod exstat ἐπὶ ζ' ἔτεσιν, emendandum ἐπὶ λβ' ἔτεσιν. Pergit Constantinus : Μετὰ δὲ ἑπτὰ ἔτη θελήσει Θεοῦ ἐκινήθη ὁ βασιλεὺς πάλιν οἰκῆσαι τὴν Κύπρον, καὶ ἀπέστειλε πρὸς τὸν Ἀμερμουμνὴν τοῦ Βαγδὰδ **311** τρεῖς τῶν ἐνδόξων Κυπρίων, αὐτόχθονας τῆς αὐτῆς νήσου τυγχάνοντας, τοὺς λεγομένους φαγγουμεῖς, μετὰ καὶ βασιλικοῦ τινος ἀγχίνου τοῦ καὶ ἐνδόξου γράψας τῷ Ἀμερμουμνῇ, ἵνα τὸν ἐν Συρίᾳ ὄντα λαὸν τῆς νήσου Κύπρου ἀπολύσει εἰς τὸν ἴδιον τόπον. Καὶ ὑπακούσας ὁ Ἀμερμουμνὴς τῇ τοῦ βασιλέως γραφῇ, ἀπέστειλε κατὰ πάσης τῆς Συρίας ἐνδόξους Σαῤῥακηνοὺς, ἐπεσόρευσε πάντας τοὺς Κυπρίους, καὶ διεπέρασεν εἰς τὸν ἴδιον τόπον · ἀπέστειλε δὲ καὶ ὁ βασιλεὺς βασιλικὸν, καὶ διεπέρασε, καὶ τοὺς ἐν Ῥωμανίᾳ οἰκήσαντας, ἤγουν ἔν τε τῇ Κυζίκῳ, καὶ τῷ Κιβυῤῥαιωτῶν, καὶ τῷ Θρακησίῳ, καὶ ἐνῳκίσθη ἡ νῆσος. Hoc est : *Post* VII *annos (auctore Deo) stetit imperatori redintegrare civibus Cyprum. Proin misit ad Amermumnem Bagdad tres e primaria nobilitate Cypri indigenas (Phangumes vocabantur) addito e comitatu suo gravi et illustri viro, scribens Amermumni, ut Cyprium populum in Syria exsulantem domum dimitteret. Annuit imperatoris votis Amermumnes, misitque per universam Syriam summi nominis Saracenos, qui Cyprios omnes perquirerent, eosque in patriam ablegarent. Ad hæc misit imperator ex aula virum, qui in pristinas sedes amandaret, quotquot e Cypriis Romaniam, Cyzicum, thema Cibyrrhæoticum, ac Thracesium degerent, sicque insula iterum frequentata.* Annus scriptæ pacis inter Justinianum et Habdimelech fuit primus Justiniani, quo solus regnare cœpit, hoc est Christi Dionysianus 685, quemadmodum ab accuratissimo Theophane traditum ; annus synodi 680. Ab synodo igitur ad patriæ reditum Cypriorum intercessere anni 5, qui restituendi, ut legatur μετὰ πέντε ἔτη pro μετὰ ἑπτὰ ἔτη. Neque dubita, quin epilogismus instituendus habita ratione anni synodi VI, non vero quinisextæ, coactæ anno 691, quæ quod supplementum V et VI synodi, idcirco in VI synodo sanctum dici potuerit, quod reapse in quinisexta, annis scilicet 11 post. Id si arbitrere, aut stuporis arguas doctissimum Cæsarem, aut monstra ubi paries. Quid enim? Justinianus constituta semel pace cum Habdimelech anno 685, anno 690, qui 6 ejus regni ab excessu Constantini patris, fregit illam, jussitque demigrare iterum Cyprios ex insula, quæ partim sibi, partim Habdimelech serviret, quod unum ex pacis fuerat capitibus? (Theoph. in Chron.) Jam si anno 690 pacis leges violatæ, domoque egressi Cyprii, si anno 691 habita synodus quinisexta, ubi septennium illud, quod a Cypriorum μεταναστάσει ad synodum numerat Constantinus? Sed hoc leve : gravius urgeo. Ab anno 690, quo novæ obortæ simultates inter Justinianum et Habdimelech, nunquam amplius bella, odiaque posita ab Arabum Protosymbolis, et Constantinopolitanis Cæsaribus, unde Christianorum res deteriores in dies factæ, donec tandem sedes ipsa imperii Byzantium in Barbarorum tyrannidem concessit. Itaque si anno 690 iterum Cyprii patria exsularunt, qui Justinianus septennio post pacificos delegarit internuntios ad Habdimelech, quando cum eo, jacto semel inimicitiarum semine, nunquam amplius in amicitiam reditum, neque anno 697 ipse Justinianus Constantinopolitani sceptri potiretur, sed Leontius, a quo regno abactus

Ut igitur stent, quæ Constantinus prodit, omnino A affirmandum, Cyprios exsilii sui, cujus epocha iniit anno 648, annos 32 censentibus, præpositum Joannem Cypri archiepiscopum Hellesponto provinciæ, in qua αὐτοκεφαλίας jura exerceret, idque vero ex auctoritate concilii vi œcumenici anni 680 quinquennio post, anno scilicet 685 patrios lares revisisse imp. Justiniani opera, qui eam ad rem oratores miserit ad Habdimelech, quibus feliciter admodum exiit legatio. Quapropter (ut in viam redeam (si passus Constantinopolitanus pontifex e patriarchia sua divelli maximam Hellesponti provinciam, in qua Joannes archiepiscopalem gereret magistratum, quidni, antequam mactus illa fuerit, exstincto Sardicæ episcopo, ea sibi Ecclesia crederetur, ubi archiepiscopum ageret, eoque magis, B quod tum temporis Justinianæ I exarchia a Romana patriarchia defecerat, atque Constantinopolitanæ adjudicata, uti mox dicam? Hæc locum non habent œcumenicæ v synodi temporibus; cum Cypro nulla importata a Barbaris calamitas, mansuetoque Constantinopolitani imperatoris sceptro obediret. Quid igitur restat, ut plane affirmemus, Gregorium synodo vi œcumenicæ interfuisse, in qua Monothelitarum hæresis proscripta, atque orco devoti Sergius, Pyrrhus, Paulus, Petrus Constantinopolitani, Cyrus Alexandrinus, Theodorus Faranitanus episcopi Monothelitarum capita, quorum aliquot diserte nominat, cum Leontius, tum Metaphrastes, et epitomastes Vitæ: ut frustra sit Caietanus, qui hoc C ipsum, quod ad causam suam non conduceret, in suspicionem vocarit?

XXVIII. Sed ecce, inquit Caietanus, adhuc fulcrum superest, quo sententia fulciatur de Gregorii Vita sub Justiniano I Aug. procusa, quatenus in eodem Leontii Commentario tam manifesto legitur, illum sub eo Justiniano vixisse, quo imperante magna synodus habita Constantinopoli, quod de uno Justiniano I affirmari possit, sub quo peracta v synodus œcumenica; nam vi convenit, cum rerum Constantinopoli potiretur Constantinus Pogonatus. Scilicet hoc magnus ille Achilles argumentorum, quo Caietanus vel mille Hectoras prosternere confidit. Quid igitur agam? Christe Deus, fidem tuam, Christe Deus, ago tibi gratias, supra quam dici D queat, maximas · am'am numen sentio tuum, quo perfusus Caietani veroa nulio omnino diluam negotio. Evolvamus Leontii Historiam, illudque expendamus, ecquando **312** imperatoris nomen primo prodiderit, ut tandem illud pateat, quam improbe Caietanus ex eo contenderit, Gregorium nostrum duxisse ævum sub Justiniano I. Sane imperatorem primo laudat Leontius, tacito tamen nomine, cum scribit: *Inde post aliquot dies per Constantinum petiit* (Gregorius) *ab archiepiscopo, ut ipsum fausta precatus dimitteret: is vero Gregorium accersitum rogat, exspectare velit aliquantulum: inimicum hominem in medio tritici catholicæ Ecclesiæ seminasse zizania: mandasse piissimum imperatorem, ut collectæ episcopi præsto essent ad radicitus evellenda, quæ exstiterant zizania.* Insuper cum hæc mox addit, præterito insuper Augusti nomine: *Ita multas Constantinopoli beatus vir edidit cum ad dicendum, tum ad laudandum compositas orationes, ut vel ad piissimi imperatoris nostri aures fama pervaderet.* Hactenus ea de Gregorio narrat Leontius, quæ ante concilium gesta; nam statim excipit: *Inde post multos dies adsunt episcopi Alexandrinus, Antiochenus, Orientales omnes: Romanus vero, quippe gravi morbo detentus, libellum mittit propria manu conscriptum.* Sed aliquando tandem imperatoris nomen prodit, cum ea exsequitur, quæ post synodum acta: *Confecta porro* (inquiens) *sacrosancta synodo Gregorio omnes gratulari.... at præter cæteros incredibile cepit ex homine desiderium piissimus imperator noster Justinianus, senatusque universus.* Ex hoc quod Caietanus putarit, eumdem hunc imperatorem fuisse qui Gregorio gratulatus, atque illum qui et concilium jussit, et de Gregorii virtute famam exceperit, ut inde conficiat, Justiniano I Constantinopoli imperante eadem in urbe diversatum Gregorium, eoque interfuisse synodo v œcumenicæ, nullo modo probandus. Si Justiniani Aug. nomen protulisset Leontius, cum vel synodum indixisse, vel famam inaudisse Gregorii memorat, certe quidem esset, cur merito sanctissimum hominem ad Justiniani I tempora revocaret: sed enim quod illud usurpat in rerum narratione, quæ magnam synodum consecutæ, libere dicimus, fœdissimo vitio laborare egregii viri opinionem. Porro illud constat ex Theophane accuratissimo Græcarum rerum scriptore, Justinianum II a patre Constantino Pogonato Augustum renuntiatum, ea dignitate ejectis Heraclio et Tiberio fratribus, anno imperii sui 13, quod iniit anno 668, mense Julio. Cum igitur mense Julio anni 680 Constantinus Aug. regni sui annum 13 inchoarit, eodem anno desinente, vel novo 681 in imperii consortium ascitus Justinianus F. a patre, hoc est, nondum synodo confecta. Huc et illud accedit, datam Joanni Cypri archiepiscopo Hellespontum provinciam vi in synodo, auctore Justiniano Rhinotmeto, quod diserte traditum a Constantino Porphyrogenneta capite 47 *De adm. imp.* a nobis antea integre producto: Ἐγένετο οἰκονομία παρὰ τοῦ βασιλέως Ἰουστινιανοῦ ἐν τῇ ἁγίᾳ ἕκτῃ συνόδῳ. Inde fit Justinianum, antequam synodus dimitteretur, jam Augustali ornatum dignitate, in cujus gratiam Constantia Cypri, Justinianæ sive Justinianopolis novæ nacta nomen eadem in synodo. Negat hoc Nicephorus lib. xvii, cap. 28 *H. E.*, qui ab Justiniano I nomen illud partum scribit honoris ergo Theodoræ uxoris, quam domo Cypriam perhibet. Verum non ea viri auctoritas, ut vel ingratiis assensum a me extorqueat. Ait ille, Constantiæ, quod Theodoræ Aug. cunas præbuerit, idem usuvenisse, atque Achridi Justiniani Aug. patriæ, archiepiscopali scilicet affectam dignitate ab Justiniano I, quod manifeste falsum;

cum longo ante tempore Constantiæ metropolita αὐτοκέφαλος archiepiscopus audierit, quod a nobis demonstratum. Si lapsus in via tam plana, quid mirum, ubi salebræ? Neque desunt indicia, quæ Nicephori hallucinationem detegant. Enimvero tres numerantur Justinianæ: Achris, quæ I, Cyprus, sive Constantia, quæ II, Carthago, quæ III, eoque ordine a Georgio Codino percensentur: Πρώτη Ἰουστινιανὴ Ἄχρις, δευτέρα ἡ Κύπρος, καὶ τρίτη ἡ Καρχηδών. Achridem, et Carthaginem ab Justiniano I novum obtinuisse nomen patet ex ejus novel. XI, collat. 2, n. 6, tum ex lib. I, c. *De offic. præf. præt. Afr.* Lis igitur de una Constantia. Atqui cum hæc ordine dicatur 2, cum a Patribus VI synodi nova appellatur Justiniana can. 39, ὥστε τὴν νέαν Ἰουστινιανούπολιν τὸ δίκαιον ἔχειν τῆς Κωνσταντινουπόλεως, *ut nova Justiniana jus habeat Constantinopolis*, non immerito hinc conficio, Justinianam dictam Constantiam ab Justiniano II, non I. Si enim a I, haud novam illam vocassent concilii Patres, quando eam ordine sequebatur Carthago, quæ vere nova, siquidem Constantia ab Justiniano I denominata. Quod igitur synodi VI Patres Constantiam dicant νέαν Ἰουστινιανούπολιν argumento est, novum illud fuisse nomen, quo tum donata Constantia, eamque idcirco secundam dictam Justinianam, quæ revera temporis respectu tertia, quia patria Augusti, quo nomine præponenda fuerit Carthagini, incolumi manente Achridi Justinianæ I nomenclatura, quia Justiniani I patria. Non solum igitur, quod Justinianus II a synodi VI Patribus voluerit dandam Cypri archiepiscopo Hellespontum provinciam cum αὐτοκεφαλίας jure, ostendit, eo tum tempore jam Augustum salutatum illum, sed etiam quod ab iisdem Patribus νέα Ἰουστινιανούπολις usurpetur Constantia, cum nova urbibus nomina ab Augustis imponerentur. Proin cum in Anastasiana Agathonis vita legimus: *Ita discidio sublato* (loquitur vero de rebus in synodo Trullana, hoc est VI œcumenica gestis) *civilique inter Christianos bello composito, Joannes episcopus Portuensis die Paschate, coram principe* **313** *ac Patriarcha in Ecclesia beatæ Sophiæ missam latine celebrat omnibus acclamantibus piissimorumque laudes prædicantibus;* hosce Augustos omnino interpretere Constantinum patrem, et Justinianum filium, qui a patre imperii collega renuntiatus, in privatam vitam abactis Heraclio et Tiberio fratribus. Quare quod Caietanæ sententiæ firmissimum erat fundamentum, plane corruit, cum Justinianus, quem præcipue nominat Leontius et Metaphrastes, non magnus ille habendus, sub quo œcumenicum V concilium coactum, sed Constantini Pogonati F., quo in regni consortium a patre recens vocato magna synodus VI confecta.

XXIX. Quanquam plura non desiderantur, quo liqueat omnibus, Gregorium sub Justiniano II Constantini patris collega VI synodo œcumenicæ interfuisse, eoque omnino explodendam Caietani opinionem ad Justiniani I tempora elevantis, operæ tamen pretium facturum me duco, si reliqua, quæ Caietano opposui, mihi non æque adversa ostenderim. Atque omnium primum characterem illum feriæ VII, quo insignis dies 11 Septembris, cum Gregorius Roma redux in Agrigentinorum emporium appulit, causæ nostræ momentum addere non leve, detegam; eamque ob causam novum instituam Canonem ab anno 682, in quo primus absolvitur Gregorii pontificatus annus, ad 711, qui ultimus Justiniani II Aug., in eoque statuam, quæ proposito nostro conducant.

An. Chr.

682. Desinit Agatho P. M. die 10 Januarii caruitque Romana Ecclesia successore annum 1, m. 7, d. 5. (Anast. Biblioth. in Agath., auctor Chron. Fossænovæ, quanquam erret in emortuali anno designando, alii.)

683. Leo II Siculus P. M. creatur die 10 Aug., qui pontificatum gessit m. 10, d. 18. (Anast. in Leon.)

684. Leo II obit 28 Junii, cui succedit post interpontificium mensium 3, d. 18, Benedictus II. (Idem.)

685. Moritur Benedictus II 15 Martii, eique sufficitur Joannes V, 25 Julii.

686. Decedit Joannes V, 15 Aug. Composito partium dissidio pontificatum init Conon Siculus 21 Octobris

687. Vixit Conon usque ad 22 Septembris, extinctoque schismate P. M. renuntiatur Sergius Panormitanus 18 Decembris.

688. . . . .

689. . . . .

690. . . . .

691. Mense Octobri Romam navigat Gregorius stupri delatus, P. Max. judicium subiturus, quam ingressus Novembri mense, ibique statim in carceres conjicitur a Sergio.

692. . . . .

693. . . . .

694. 20 Aprilis, hoc est postridie Paschatis, concilio sistitur Gregorius, cognitaque causa innocens judicatur, inde abit Constantinopolim.

695. Peragit Pascha Constantinopoli; hinc Romam discedit, quo pervenit 20 Julii. Tandem ad ecclesiam suam proficiscitur, adpellit ad Acragantem fluvium 10 Septembris, postridie abit in Agrigentinorum emporium, quod attigit eademmet die, feria VII.

Hoc anno Justinianus II Aug. regno pellitur ab Leontio, mense Julio. (Theoph.)

696. . . . .

697. . . . .

698. Absimarus Tiberius Aug., exacto Leontio. (Idem.)

699. . . . .

700. . . . .

701. Sergius P. Max. e vivis excedit 29 Octobris eique subrogatur Joannes VI

gressi passam, atque Caietanus? Sed vide, quam facile elabamur, quod Caietano non contigit. Quis sibi suadeat, Justinianum hunc ab anno 685, quo solus regnare cœpit exstincto patre Constantino, et quidem natu jam grandem, ad 695, quo regio exutus imperio a Leontio, nullum iniisse conjugium, exspectasse tandem exsilium, quo tædis copularetur? Sed enim cum Justinianus I Theodora viduatus, annum agebat 66, vixit enim annos 82, regnavit 38, menses 7, dies 10, erepta sibi fato Theodora anno regni sui 22, ut ea in ætate vero propius non sit, nuptias renovasse. Quare ut historicorum silentium de nova post Theodoram Augusta Justiniani I favet viduitati, in qua, sublata sibi Theodora, ad mortem usque manserit, ita nullum nobis facessit negotium, quominus putemus, non unicam, non primam Justiniano II nuptam Theodoram, neque hunc cælibem vitam duxisse ad annum usque 703, quo ætatis numerabat 34, quippe, cum solus regnare cœpit, 16 natus annos erat. (Theoph. ibid.)

XXXIII. Quid nunc tandem de Corinthio episcopo, qui Constantinopolitani patriarchæ, hoc est Callinici legatus Romæ judex assedit in Gregorii causa? Notum illud, Romanæ patriarchiæ tres singulari jure paruisse exarchos in Oriente, Corinthium, Thessalonicensem, **315** atque Justinianam I, cujus quidem exarchia ex parte Thessalonicensis coaluit, idque ex Justiniani I, quod ante ostendimus, auctoritate. Sed Romani episcopi in Justinianæ I exarchiam jura desiere, pessumdata a Bulgaris Ecclesia, qui eas occuparunt regiones: cum vero anno 861 religio in Bulgaria restituta Michaelis regis opera, reclamante frustra Romano patriarcha, subdita Bulgarorum Ecclesia Constantinopolitano archiepiscopo, eaque de re decretum scriptum anno 859 in synodo VIII œcumenica, Constantinopolitana VII, obnitentibus licet Romani pontificis legatis. Tandem vero sub Basilio II Porphyrogenneta, Achridis, sive Justinianæ I exarchus αὐτοκέφαλος audiit, ita ut nulli pareret patriarchæ, uti discimus ex Nili Doxopatrii notitia patriarchatuum, quam edidit Stephanus Moynius in sylloge variorum opusculorum. Thessalonicensem, et Corinthiam exarchiam, quemadmodum et Siciliam, et Calabriam, e Romana patriarchia avulsas vulgo volunt ab Leone Aug. Isaurico, quo injuriam ulcisceretur a Gregorio II Romano episcopo sibi illatam, cujus opera Italiam ab eo defecisse traditum. Sed longe ante hæc tempora laudatus modo Nilus factum isthuc scribit, de Constantinopolitano patriarcha disserens, cujus hæc recito Latio donata: *Rursus ex Occidentali diœcesi duo exarchi similiter, reliquis metropolitanis subjectis, multo præstantiores se subjecerunt, Thessalonicensis nempe, et Corinthius, quos secuti sunt metropolitæ reliqui, et archiepiscopi, qui sub illis erant.... Sicilia præterea, et Calabria se Constantinopolitano supposuerunt, et sancta Severina, quæ et Nicopolis dicitur..... Annexæ itaque Siciliæ, Calabriæ, sanctæque Severinæ sedes throno Constantinopolitano a Romano avulsæ, cum Barbari deprehenso papa Romam spolium factam in proprios usus converterunt, quemadmodum et Creta sub Romano cum esset, Constantinopolitanâ facta est. Nihilominus pontifex viles quasdam partes, et episcopatus nonnullos in Sicilia, et Calabria habere deprehenditur; metropoles enim, et urbes in eadem illustriores ac digniores Constantinopolitanus possidebat usque ad Francorum adventum. Sic etiam in Longobardia* (hoc est, transtyberina) *et Apulia, et in omnibus iis regionibus maximas metropoles ante possidebat Constantinopolitanus, reliquas Romanus, ut regiones illæ per partes possiderentur; namque melodus ac poeta dominus Marcus a Constantinopolitano missus fuisse comperitur. Cum autem universæ Longobardiæ ducatus, quæ vetus Hellas erat, sub imperatore erat Constantinopolitano, papa vero separatus sub aliis gentibus vivebat, propterea patriarcha Ecclesias obtinebat; nam Brundusium et Tarentum a Constantinopolitano sacerdotes accipiebant, idque nullum latet. Cum vero Franci hunc ducatum occuparunt, tunc Romanus in omnibus hisce ecclesiis ordinationes tenuit; in iis enim regionibus, quas Constantinopolitanus imperator obtinebat, vel postea a barbaris gentibus recuperabat, jure patriarcha Constantinopolitanus ordinationes habebat, cum Roma modis omnibus a Constantinopoli alienata aliis sese submisisset. Papam vero partes aliquas antea in Sicilia obtinuisse, manifestum fit ex Vita sancti Gregorii Agrigentinorum urbis, quæ nunc Gregentium dicitur, episcopi: in ea siquidem scriptum est papam sanctum Gregorium Agrigentinorum episcopum ordinasse; sed eo tempore Roma nondum penitus separata erat a Constantinopoli. Tenebat itaque multos ab hinc annos Constantinopolitanus ex parte et Siciliam, et Calabriam, et papa paucula quædam, quemadmodum et in Longobardia, usque ad separationem; tunc enim separatus est ab his regionibus papa usque ad Francorum adventum.* Haud sum gravatus tam multa afferre, quia non pauca in iis animadversione dignissima.

XXXIV. Principio falsi arguuntur, qui Romanæ patriarchiæ distractionem ab Leonis Isauri temporibus repetunt, cum multo antequam Roma penitus a Constantinopolitano imperatore defecisset, jam illud usuvenisse doceat Nilus: neque tamen illa defecerit, nisi sub Leone Isauro anno 726, quo ducem, cui rerum summa credita, sibi senatus populusque elegit, quamquam post in officium iterum redacta, donec anno 774 Constantino Copronymo Aug. regium imperium prorsus excusserit, in pontificis sui jura sese dedens (V. Pag. ad an. 796 et 799); quin aperte Nilus testatur, accessisse Siciliam, Calabriam, Cretam Constantinopolitano patriarchæ, cum *Barbari deprehenso papa Romam spolium factam in proprios usus converterunt;* itidemque scribit in Longo-

bardia transtiberina, Apuliaque principes Ecclesias Constantinopolitano episcopo adhæsisse, Romano Barbaris maxime obnoxio, hæcque in ea conveniunt tempora, quæ Leonem Isaurum præcesserint, cum scilicet Longobardi reges Italiam, atque ipsam adeo Romam ærumnis cumularunt. Certe anno 658, cum Paulus metropolita Cretæ, quæ Thessalonicensis exarchiæ portio, irritam habuerit Joannis Loppensis sua in provincia episcopi provocationem ad Vitalianum papam, quid hoc est, nisi in Vitaliano patriarchæ sui personam haud agnovisse? Adeone rerum imperitum, vel insanum nobis illum fingamus, quem vel fugerit, quod et Cæsareis, et ecclesiasticis cautum legibus, licere episcopo a metropolitæ judicio ad patriarchicum tribunal appellare, vel, cum illud probe nosset, prohibuerit tamen legitimum judiciorum cursum? Si hæc non demus, affirmandum tandem, Joannem Loppensem episcopum non ideo ad Vitalianum appellasse, quod in eo sui patriarcham, sed quod universæ Christianorum **316** Ecclesiæ caput profiteretur; intercessisse Paulum appellationi, quia raro ad Romanum pontificem provocatum ab iis episcopis, qui alii subessent patriarchæ, quin turbæ exortæ; quando invidiosæ semper appellationes ad Romanum episcopum; adeo ut ne ipsi quidem Afri illas siverint; et tamen eorum Ecclesia Romanæ patriarchiæ contributa; quia primis Ecclesiæ sæculis, perinde se gesserunt Carthaginienses episcopi Africanæ Ecclesiæ exarchi, atque suis in diœcesibus Alexandrini, Antiocheni, Ephesini, Cæsarienses, Heraclienses, quando nullum imperium supra exarchicum majus: neque tandem subjectos sese Romano patriarchæ sensere, nisi ex auctoritate Justiniani I Aug., qui novellam edidit constitutionem 123, qua Romanæ patriarchiæ jura in universas Occidentis Ecclesias, in quarum censum reposita Africana, diffusa, quemadmodum par fatum antea tulerant Miana, Pontica, Thracica Ecclesia, quarum exarchi Constantinopolitano patriarchæ cervices subdidere, qui ipsorum jura adoptavit, cum prius merus foret suffragator episcopus Europæ provinciæ metropolitæ, hoc est Heracleensis episcopi, qui simul exarchus Thraciæ diœceseos ex Europa, Thracia, Hæmimonte, Rhodope, Mœsia II, Scythia provinciis compactæ, eoque nomine jus Constantinopolitanum patriarcham ordinandi perpetuo mansit in Heracleensi episcopo, qui honoris ergo dictus πρόεδρος τῶν ὑπερτίμων. Quare concludimus anno 658 Cretam provinciam, quæ una ex 6 unde conflata Thessalonicensis exarchia, distractam a Romani patriarchæ jurisdictione, eoque exemplo divinare possumus, an æque tum temporis defecerint Constantinopolitano patriarchæ provinciæ reliquæ ejusce exarchiæ, hoc est Macedonia I, Thessalia, Epirus vetus, Epirus nova, et Macedoniæ salutaris pars, tum adeo Achaia, quæ quondam pars Thessalonicensis, sive Illyricianæ diœceseos; subinde vero singularis audiit exarchia, cui præerat Corinthius episcopus. Quid, quod secessionem illam Gregorii nostri tempestate, quem Leoni Isauro præivisse nemo dubitat, factam jam Nilus demonstrat, quo scribente notissima exempla omnia, quæ nobis, amissis temporum injuria monumentis, plane obscura; adeo ut ne Hydruntini ipsi, qui Ecclesiæ suæ res cum Ferdinando Ughello communicarunt, aliquid subodorati de Marco episcopo, eoque omissus ab Ughello?

XXXV. Deinde ex eo, quod Nilus, ut ostendat aliquot in Sicilia Ecclesias superstitisse quæ Romano pontifici parerent, Gregorii Agrigentinorum episcopi producat inaugurationem a Romana patriarcha peractam, novum elicimus argumentum, quo ipsius ætatem, contra quam Caietanus sentiat, constabiliamus. Nemo mihi negaverit, Gregorii Magni tempore Siciliæ universæ Ecclesias uni Romano patriarchæ obtemperasse, quod ex ipsius epistolis constat. Atqui Gregorius pontificatum maximum ingressus anno 590, ab Justiniani I excessu 25. Si igitur Gregorius Agrigentinus sub Justiniano Aug. vixit, et eo quidem Justiniano quo rerum Constantinopolitanarum domino Sicilia partim Constantinopolitano, partim Romano subdita patriarchæ, si sub Justiniano I nulla omnino Siciliæ Ecclesia a Romani pontificis jure avulsa, quis non intelligat, unius Justiniani II ætati vindicandum? Quod si vero Justiniano II Aug., et in Sicilia, et in Longobardia transtyberina, et alibi, diminuta Romani patriarchæ jura, quæ sibi Constantinopolitanus arrogarit, quidni æque fateamur idem factum in Thessalonicensi et Corinthiaca potissimum exarchia, quando Leontius certissimus scriptor nobis prodit, Corinthium episcopum e conventu fuisse Constantinopolitano sub Callinico patriarcha, a quo legati sui munere Romam missus, ut de Gregorii crimine, cujus insimulatus, judicaret?

XXXVI. Equidem si aliquid hoc loco conjecturæ dandum, non male dixerim, defectionem illam Ecclesiarum Illyrici, Achaiæ, Siciliæ, Calabriæ ad Constantinopolitanum patriarcham, factam sub Heraclio Constante II, et Pyrrho Constantinopolitano episcopo, Monothelitarum signifero, cujus quod ἔκθεσιν et τύπον anathematismis devovisset Martinus papa, anno 649, in Naxum insulam primo asportatus, inde Constantinopolim, ubi injuriis omnibus cumulatus in Chersonesum tandem exsul mittitur, sic Constante Aug. jubente, qui Pyrrhi partes hæresimque tuebatur. Tam sceleste igitur animati cum fuissent in Martinum cum imp. Constans, tum Pyrrhus patriarcha, quidni ad cæteras, quibus ille affectus, injurias illud accesserit, ad defectionem excitatas Siciliæ, Calabriæ, Achaiæ, Illyricique Ecclesias? Ecce Martinus ipse post damnatam ecthesin, et typum Pyrrhi, Joannem Philadelphiæ episcopum vicarium suum in Oriente renuntiat, quid hoc est, nisi evidentissimum argumentum, descivisse ab eo, et Thessalonicensem, et Corinthium exarchas, quibus perpetuo injunctus

Romani patriarchæ in Oriente vicariatus, adeoque dubiam eorum episcoporum, qui iis parerent, quique adhuc aperte non rebellassent, fidem fuisse, ut id tandem munus demandandum fuerit provinciæ episcopo extra eas exarchias posito; erat enim Philadelphiæ episcopus e synodo Lydiæ provinciæ, quæ Constantinopolitanæ patriarchiæ contributa. Hæc cum ita sint, desinat Caietanus dicam dicere Leontio, quod anxium animi Pontificem, quid rerum gereret, uti manifesta sibi fieret Gregorii innocentia; hæc consuluisse dicat Marcum abbatem, qui quondam Hierosolyma Gregorium deduxerat: *Audi me, domine, tuique servi consilium accipe: neque enim de homine nos ferre judicium possumus, nisi archiepiscopi Constantinopolitani, itemque piissimi* **317** *imperatoris accedente consilio .... Probatur pontifici consilium, quare litteras ad piissimum imperatorem nostrum Justinianum, sanctissimumque archiepiscopum Constantinopolitanum accurate scribit, advocansque duos episcopos, qui cum sancto Gregorio in concilio* (h. e. Constantinopolitano) *una fuerant, datis quæ ad iter usui fuerant, Constantinopolim dimittit.* Non hæc concoxit Caietanus; *Quid enim* (inquit) *Romano pontifici cum imperatore Orientis et patriarcha Constantinopolitano, in iis, quæ ad judicia spectarent, cum episcopis. et præcipue sedi Romanæ subjectis, quales fuisse episcopos Siciliæ certum est eo tempore?* Atqui quod certum prædicat Caietanus, hoc ipsum est quod plane negamus, si quidem ad Justiniani II tempora respiciamus. Tunc enimvero omnis ferme Siculorum Ecclesia Constantinopolitani episcopi auctoritati obsequens, licetque Agrigentina Romanas adhuc partes tueretur, tamen nescimus quæ fœdera ab utroque patriarcha sancta, unde jurium fines circumscripti. Neque illud verum, quod tantopere exaggerat Caietanus in episcoporum judiciis nihil imperatoribus tributum: imo vero nimium quantum iis tributum, ut licuerit, et episcopos delegare, qui causas cognoscerent, et appellantes audire, iisque consulere. (*V.* Euseb. *E. H.* lib. x, cap. 5; Marcam, *De conc. sac. et imp.* lib. vii, cap. 9.) Nonne hoc satis, ut cordate sese gessisse Marcum abbatem cum Romano pontifice dicamus, qui auctor rem deferendi ad imperatorem, quando, modo volupe illi fuerit, episcopum poterat deligere, qui Gregorio jus diceret, quin eo in judicio vel minimum sibi arrogaret Romanus pontifex? Quapropter videat Caietanus, ecquo jure suspectam venditarit Leontii narrationem, quam crambem recoquit, quoties res in sententiam suam non cedunt. Utrum hoc probandum, judicent subactæ doctrinæ capita: ego magni viri manibus æterno studio addictus, quæ e re mea sunt, exsequar.

XXXVII. Postquam tam multa dixerim vindicandæ Gregorii ætati, quid adhuc superest, nisi ut mantissam dem, quo tantum negotium conficiatur? Age vero Sergius pontifex, perspecta Gregorii innocentia, simulque sanctitate prodigiorum effectrice, illum sibi accersit, et: «*Quid tibi* (inquit), *fili, repen-*

A *damus pro omnibus, quæ nobis Deus per te tribuit? Ac nosti jam dimidium nostræ urbis partem, itemque episcopatum sancto ac principi apostolo, qui hic est, subjacere? Rem prorsus ita habere affirmat Gregorius. At pontifex, Mecum ipse statui jam, quæ peculiaris nobis est, mediam urbis nostræ partem a sancto, divino, sempiternaque laude digno imperatore nostro Constantino apostolorum principi donatam, per te nunc Deo, temploque abs te ædificando attribuere ... inde advocati a pontifice Ecclesiæ dilecti, primoresque urbis, cumque assedissent, una cum pontifice scripsere librum, quem a synodi episcopis, cunctaque Ecclesia obsignatum beato Gregorio dedere.* Hic Caietanus vitiatam lectionem incusat; non putat, non patitur pontificem tam large liberalem.

B Audit Metaphrastem cum Leontio convenire; nec duobus tamen testibus penes illum fides. Et tamen, excepta suscipione, nullus illi ensis, quo testimonium jugulet. Tantum concedit, elargitam a pontifice prædiorum partem, quorum Romana Ecclesia in Sicilia potiretur. Neque pontificis modo liberalitatem coercet, sed etiam imperatoris. Cum Gregorius Roma sese Constantinopolim contulisset, eo admirationis fuit Justiniano Aug., ut cum ab eo petiisset locum sibi in Agrigentina urbe tribueret, ubi novum poneret episcopale templum, quandoquidem quod supererat, sacrilegiis incestaverat Leucius quidam hæreticus in Laodicensi synodo proscriptus, qui, se absente, pseudo-episcopum gesserat:

C *Ecce*, inquit, *imperator, dimidiam urbis partem, quæ pia subest imperio nostro, per te Deo damus, dicamusque, uti ædem Deo fidelem, episcopiumque, ubinbi libuerit, instaures. Inde decerni donarique Gregorio locum multasque possessiones jubet.* Non hæc historica fide scripta censet Caietanus, sed oratorie, hoc est ὑπερβολικῶς. Nos contra, cum nullo videamus fulcro firmari Caietani suspicionem, rem, ut plane sonat, interpretamur. Sed quod in causam venit, consideremus.

XXXVIII. Ait igitur Sergius pontifex dono ab sese donari Gregorium ex dimidiata Roma, quæ a Constantino Augusto apostolorum principi elargita, mediam partem. Sed quis, oro, iste Constantinus, qui donum illud obtulit? Nunquid Magnus ille, qui

D Christiano populo pacis astrum affulsit? Longe abeunt hoc indicando Leontiana verba. Perpende hæc Sergii, quæ protulisse docet Leontius, *imperatore nostro Constantino*, tum videris, donationis auctorem Constantinum aliquem prædicandum, quo imperante et Sergius et Gregorius vixerint; qui enim *nostrum* dixerit *imperatorem* Sergius, cujus potestati nunquam fuerit obnoxius? Porro Caietanus, Leontium Gregorio ætate æqualem demonstraturus, eo maxime nititur argumento, quod imperatorem Justinianum nominans *nostrum* usurpet, quod nemo damnarit. Jurisconsulti Ulpianum suum, ad Antonini Caracallæ referunt tempora, quod in l. 32 De donationibus inter virum et uxorem, *nostrum* dicat illum imperatorem: *Imperator noster Anton.*-

nus Aug. ante excessum Severi patris sui, oratione in senatu habita, fuit auctor censendi, ut aliquid ex juris rigore laxetur; neque alia incessum via in aliorum ætate definienda. Itaque si Constantinus ille, qui Romanam Ecclesiam dimidia urbe donatam voluit, jura dixit, cum Sergius ævo frueretur, nunquam impetraverit Caietanus, ut Gregorius Justiniani I **318** temporibus adjudicetur. Nullus ante Justinianum I Constantinus Aug., qui in res Romanas dominatus, nisi Magnus ille, Christianarum rerum præsidium: nam ad Constantinum filium quod attinet, nullum illi imperium datum in Italia, sed in Galliis, Britannia, atque Africa proconsulari. Quod si ab anno 337, quo Constantinus Magnus excessit, ad 560, ante quem Gregorio diem Romæ dictam non putat Caietanus, anni omnino intercedunt 223, nullo pacto ascribendus Gregorius annis Justiniani I, sub quo neque ipse, neque Romanus pontifex dixisse poterant, imp. Cæs. Constantino Magno quondam paruisse. Quod si ad Justiniani II tempora differamus Gregorium, statim occurret Constantinus Aug. Justiniani pater, piissimus vere, Ecclesiæque bono natus, quem imperantem coluerint et Sergius, et Gregorius. Hic igitur Constantinus primus omnium dedit, donavitque B. Petro apostolo dimidium Romæ, hoc est τῶν ὡρισμένων συνηθειῶν, sive Canonis, quem repræsentaret Romanus populus, unde sumptus sufficerent, queis Ecclesia erat opus, non secus atque deinde Justinianus F. Agrigentinæ Ecclesiæ, quo novum et templum, et episcopi ædes exstruerentur, dimidiam Agrigenti partem dedit, in qua, super tributa, quæ populus penderet, nil demum intelligas, nam datum adeo imperii jus suspicari non licet, cum una eademque civitas duobus parere dominis plane monstruosum, neque donum donatum seu Romano, seu Agrigentino episcopo, sed Petro et Deo, ut Ecclesiæ impensis consuleretur; quod diserte in Agrigentina donatione significatum, neque secius de Romana affirmandum.

XXXIX. Atque hic gratulari mihi liceat litteratorum civitati, singulari ornatæ beneficio ab Leontio nostro, cui gratiæ eo nomine sane quam miræ habendæ. Quotus enim quisque est, qui nesciat, quas dividias excitarit Constantini Aug. donatio, qua aucta fertur Romana Ecclesia? Sunt qui illam hypobolimæam sugillent, sunt qui ut germanissimam Constantini scripturam amplexentur, sunt qui depravatum legitimum opus dictitent, sed iis, qui subditivam illam volunt, nondum compertum ecquo e fonte fabula illa eruperit. Tandem vero aliquando facem hisce tenebris depellendis prætulit Leontius noster testimonio, quod auro contra pretiosius, quodque frustra Caietanus sollicitat. Ex eo intelligimus, Romanam Ecclesiam a Constantino Pogonato donatam dimidio canonis, quem populus Romanus in fiscum Cæsareum inferebat. Sed enim, cum temporis processu Cæsarum potentia in Italia, atque ipsa urbe labefactata rueret, non mihi dubium, quin Romani pontifices pedetentim principale jus invaserint: cumque certum illud, Constantinum quemdam Cæsarem dimidium Romæ apostolicæ Ecclesiæ tribuisse, inde bella arrepta occasio novam cudendi donationem, cujus auctor non Constantinus Pogonatus, sed Magnus perhiberetur, quique non consuetudinum dimidium, in quo dimidia Roma significata, dederit, sed omnem plane urbem cum jure gladii: neque Romam tantum, sed, ut magnificentior donatio appareret, provincias non paucas, quibus alia insuper supplementi loco addita, ut Romani pontificis principatus æquis conditionibus illustraretur. Quare ad cætera, quæ Constantinianam profligent donationem cujus non una prostant exemplaria, testimonium Leontii accedat, quod non modo impudentissimi impostoris fraudem detegit, sed ecquo e semine monstrum illud natum, quod tot sæcula ob oculos hominum versatur.

XL. Hæc cum ita sint, quid restat amplius, ut effeta viribus dicatur Caietani opinio de Gregorio Agrigentinorum episcopo Justiniano I compare? Tam multa cum illam oppugnent, contra omnia conspirent ad declarandum, vitam Gregorium produxisse sub Justiniano II, quis tam insane obfirmato sit animo, qui in Cajetani verba nihilominus juret? Nemo unus ex vetustis scriptoribus Gregorium ad Justiniani I tempora rejecit, Nicephoro Callisto excepto, lib. XVII, cap. 27 *H. E.* At quis iste Nicephorus? Sæculi XIV scriptor, qui tot sphalmata commisit in ecclesiasticis rebus enarrandis, ut nonnisi cum tædio ab acris judicii viris ejus Historia legatur. Ausim igitur Leontianam fidem in discrimen vocare tam lubrico testimonio, quod tot alia oppugnant? Præter Epitomasten Gregorianæ vitæ, et Menologium Basilianum, ab Leontio sunt Simeon Metaphrastes, Menologium Græcum a Gulielmo Surleto Latine versum, Nicetas monachus Studita, quos tamen Caietanus sententiæ suæ auctores laudare non veretur. Hæccine εὐστομαχῶς feremus, an cum Terentiano Simone dicamus (in *Andr.* act. V, sc. 3):

Ita prædicat? ingentem confidentiam!

XLI. Metaphrastes tam liquido, quam lux ipsa, scripsit, interfuisse Gregorium magnæ synodo Constantinopolitanæ, quæ convenit Monothelitis orco devovendis, potissimum vero Cyro, Sergio, Pyrrho, Paulo Monothelitarum primipilis; simulque vitam egisse Justiniano Aug. imperante. Quid hoc est, nisi nobiscum sentire Metaphrastem? sed enim illum ratus Cajetanus ad suas adductum iri rationes, modo contaminatam diceret narrationem de synodo adversus Monothelitas coacta. Ecquæ (malum) calamitas ista, qua efflictim pressus cum Leontius, tum Metaphrastes? Corruptus Leontii Commentarius, ubi percensetur Gregorius inter theologos cooptatus, qui summo in consessu Monothelitas proscriberent; depravata hoc ipso in loco Gregorii vita, quam Metaphrastes concinnavit. Mira res, cui non credant, nisi qui fuerint e gente

Sed, ut hæc omittantur, satis superque A etaphrastes Gregorium nostrum in eam 319 convenisse, in qua res acta contra ltas : nam ait ab ea abfuisse cum Romæ, liniæ episcopos, quippe morbo implicitos : num quidem legatum misisse, qui sui per-)iret. Hæc non cadunt, nisi in synodum vi cam ; nam quod v attinet, neque legati a missi, qui synodo præessent, neque hic onsidebat, sed ipsa in urbe regia, quod a nonstratum. Q ia re improbum opus desu- anus, cum Metaphrastem in partes suas re pertentat.

Neque candidius fatum expertus, cum sup- lvocat a Græco Menologio Sirletano, e quo o, quid emungat, quod ad suam faciat cau- B eo hæc recitat, quæ scilicet leguntur ad mbris : *Commemoratio sancti Gregorii epi- rigentini. Hic fuit sub imperio Justiniani ex ·igento, piis atque hospitalitatis et eleemo- studiosissimis parentibus ortus. Annos na- u et octo desiderio venerandi sancta loca ymam petiit, ibique a sancto Macario dia- ctus reversus est Byzantium; postea Romam bi episcopus Agrigentinus creatus est, quo præclare functus, multis editis miraculis, in senectute migravit ad Dominum.* Hoccine illud testimonium, quo tantopere gestiat is? cone nomine ɩbelo dignum habitum ium aliud, Basilii Aug. editum jussu, ubi C indicat vixisse Gregorium sub Justiniano ieto? perinde vero ac, quia Sirletanum ium Justinianum nominavit ·nulla cogno- ccessione, idcirco confugiendum ad Justi- I, excluso penitus Justiniano II. Sed cogno- : comminiscatur, uti suam, quoquo modo ientententiam tutetur. Videt eodem in Sirle- :nologio ad 19 Decembris mentionem fieri o Gregorio Agrigentino, atque hinc statuit egorios Agrigentinorum episcopos, unum, Leontianum, qui vixerit Justiniano I Aug., ·rogat elogium, quod ad 23 Novembris in o Menologio legitur ; alterum Justiniani II ndicat, quem meminisse idem Menologium l 19 Decembris; quo discrimine neglecto D ait, ut priori partim imputata sint, quæ ecundi propria, atque ex duobus unus coa- iregorius. Argute satis, sed vere nihil. Si ium Sirletanum ad 19 Decembris vel mini- ueret de ejus, quem laudat, Gregorii ætate, ide nobis gratularemur de comperta ejus ætate, quin tamen Leontianum a Justi- temporibus dimoveremus. Porro, Gregorio rævisse sive unum, sive plures Gregorios tinorum sidera, docet cum historia trans- beatæ Agrippinæ ab eodem Cajetano exhi- Vitarum SS. Siculorum, quæ nobis suppe- b Valeriano, et Gallieno Augg. Gregorium n Agrigentinorum episcopum, tum Leontius noster, qui de Gregorio Romā appulso Panormi in cum Felice episcopo, a quo Agrigentino in throno locaretur, scribens hæc inquit : *Igitur in proprio episcopio commorantur, cui ab sancto Gregorio nomen erat, quod certe olim Agrigentinæ Ecclesiæ fuerat, Libertinum appellatum.* Agrigentinense episcopium Panormi positum, quemadmodum Libertinum antea dictum a Libertino episcopo Agrigentinorum primo, ita Gregoriani nomen subinde excepisse a Gregorio quodam ejusce civitatis episcopo non immerito aucupari licet. Huncceine celebrat Sirletanum Menologium ad 19 Decembris, an illum de quo laudata Agrippinæ historia, si quidem alius ab eo, quem obiter nominat Leontius, an alium quemvis, modo non nostrum, cujus notitia interierit? Affingat Cajetanus sub Justiniano I quotquot voluerit Gregorios Agrigentinæ Ecclesiæ episcopos, dum Leontianum a Justiniani II ætate non sollicitet, si sartam tectam velit Leontianæ Historiæ fidem. Atque hæc locum obtinent, si quidem Cajetano demus Gregorium, cujus Menologium Sirleti meminit ad 19 Decembris, alium ab eo esse, cujus res per summa capita 23 Novembris percensentur. Quid si unus idemque fuerit? quoties in Menologiis occurrit cum Græcis, tum Latinis, ut de uno sanctitatis fama illustri homine bis terve in anno mentio fiat? Si Gregorius, qui tantumdem indicatur 19 Decembris, ab eo differt, cujus vita præcise describitur 23 Novembris, cur illaudatus omittitur? oportebat sane et hujus res gestas leviter attingere. Quapropter si ne unco quidem raptari queat Sirletanum Menologium sustinendæ Cajetani causæ, si et isthuc Basiliano recentius, nullum enim illo antiquius, quis tam insubidæ mentis sit, quin intelligat, eadem Sirletanum dixisse, atque Basilianum Menologium, proindeque nostras in partes venire, a Cajetanis abscedere?

XLIII. Venio tandem ad Nicetam. Hic si immorer, male tempus ludam : cum enim ille prodat (lib. *Contra Latinos* t. VI *Antiqq. lect.* Henr. Canisii) Gregorium Constantinopolitanæ synodo interfuisse, imp. Cæs. Constantino Pogonato, pontifice vero Maximo Agathone, non possumus meliori advocatione causæ nostræ jura defendere. Cajetanus pro se stantem dictitat Nicetam, quia de eo locutum Gregorio certat, qui alius ab Leontiano. Verum enimvero Leontius non alium nobis laudat Gregorium, nisi qui vitam duxerit summo humanarum rerum Byzantii præposito Constantino Pogonato, ejusque F. Justiniano II regni consorte, sacrorum vero Romæ antistite Agathone; ut ipsissimus sit Nicetæ Gregorius, atque Leontii, huncque duplicare juxta sit, atque nova intermundia Epicureis aggerere. Sed desinat aliquando Cajetanus quoniam gladio 320 nequit, volsellis pugnare, conari desinat revocare Gregorium ad Justiniani I ætatem, quod strenue oppugnat Leontius, e cujus commentario, quidquid de tanto episcopo novit posteritas, velut aqua e fonte, dimanavit.

Jamque opus exegi, quod tantum veritatis ergo susc͏epi, non quo minimum de Cajetani fama detrahatur. Quæ in medium produxi firmissima, tutissima omnia, unde conficiatur Gregorium Justiniano II cum Constantino patre imperante Agrigentinorum episcopum ab Agathone P. M. inauguratum, eodem Aug. sceptrum solo obtinente, Petrique in cathedra sedente Sergio calumnia vindicatum Romana in synodo, simulque a pontifice donatum dimidio Canonis Romani populi, quem maximo apostolorum Petro, conditæque ab ipso Ecclesiæ Constantinus Aug. Pogonatus piissima liberalitate sacrum voluit. Indè intelligant Agrigentini, quod et tantus sibi obtigerit episcopus, quod et Ecclesia sua tam amplo, illustrique munere aucta, acceptum referendum Panormitanis, viris et sanctitate et pontificatu maximo clarissimis, quibus in obsequentis animi monumentum collata gratiarum symbola laudum obeliscum ponant.

ANNO DOMINI DCCXCI.

ANONYMUS BECUCCIANUS.

NOTITIA.

(GALLAND. *Vet. Patrum Biblioth.* t. XII, p. 11.)

Dominicus Becuccius præpositus Ecclesiæ sancti Felicis ad Imam, ex Bibliotheca Gabrielis Richardii edidit Florentiæ anno 1768 ex quodam ms. (*a*) libellum auctore incerto, cui titulus est *Dogmata orthodoxa, etc.* Scriptor ejus nuspiam comparet. Gallandius noster in suis adversariis *Anonymum Damascenum* scripserat. Becuccius V. C. putat monachum fuisse (pag. 16), his ductus argumentis : primo quia teste Mabillonio, monachorum erat hinc inde a Patribus quædam decerpere, quæ alienis operibus subjungebant, ne ullæ in fine pagellæ vacarent in codicibus. Secundo quia Joannem Damascenum *sancti Patris nostri* appellatione allegat, quem constat in sanctæ Sabæ Laura monachi vitam gessisse. Hæc quanti sint, quisque facile intelligat. Visum mihi est a nomine editoris *Anonymum Becuccianum* appellare. Facile autem crediderim esse pium aliquem laicum, qui pro liberis suis religiose educandis brevem illam catechesin planamque conscripserit, sive manualem librum vel Enchiridium, ut veteres loqui solebant. Sub finem enim ait: *Ego quidem, filii mei dilecti, exposui vobis hæc sancta dogmata..... ut pro certo habeatis, quod is qui genuit vos ita credebat, etc.* Quod ergo sanctum Joannem Damascenum *sancti Patris nostri* appellatione donaverit, id ex consuetudine est, qua sic Græci omnes sanctos etiam non monachos, aut certi instituti quod nos profiteamur, vocare pie et religiose consueverunt. Cum porro multus sit auctor noster in tradendo dogmate de cultu imaginum, liquet eum post synodum Nicænam II vixisse. Quare nec ante annum 791 illum ponendum censuimus. De revelatione Gregorii Thaumaturgi, vide quæ in eo scripsit Gallandius (*b*).

(*a*) Signatur K. I. estque chartaceus, quem Becuccius describit in præf pag. 14, ac videtur sæculi XV.

(*b*) *Bibl.* tom. III, pag 417, et proleg. pag. XXVI.

ΔΟΓΜΑΤΑ ΟΡΘΟΔΟΞΑ

ΑΠΕΡ ΕΞΕΘΕΝΤΟ ΟΙ ΑΓΙΟΙ ΑΠΟΣΤΟΛΟΙ

ΚΑΙ ΠΑΝΤΕΣ ΟΙ ΑΓΙΟΙ ΠΑΤΕΡΕΣ, ΚΑΙ ΟΙΚΟΥΜΕΝΙΚΟΙ ΔΙΔΑΣΚΑΛΟΙ.

—

DOGMATA ORTHODOXA

QUÆ EXPOSUERUNT SANCTI APOSTOLI

OMNESQUE SS. PATRES, ATQUE OECUMENICI DOCTORES.

(GALLAND, *Vet. Patrum Biblioth.* t. XIII, p. 377.)

—

Πιστεύομεν, καθὼς ἐβαπτίσθημεν εἰς Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ ἅγιον Πνεῦμα, τὸν ἕνα Θεόν. Εἰ γὰρ καὶ Θεὸς ὁ Πατὴρ, καὶ Θεὸς ὁ Υἱὸς, καὶ Θεὸς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἀλλ' οὐ παρὰ τοῦτο τρεῖς Θεοὶ, ἀλλὰ μία θεότης τρισυπόστατος. Ἐπὶ γὰρ τῆς ἁγίας Τριάδος ὁμολογοῦμεν μίαν φύσιν, μίαν ὑπερούσιον οὐσίαν, μίαν μορφὴν, μίαν βασιλείαν, μίαν ἐξουσίαν, μίαν θέλησιν, καὶ μίαν ἐνέργειαν, ἓν κράτος, καὶ ἓν ἔξαλμα τῶν τριῶν ὑποστάσεων ἀκίνητον, δι' ἀκινησίας δὲ τὰ πάντα τῷ θείῳ αὐτοῦ προστάγματι κινοῦν, πάντων προνοητικόν· διὰ πάντων διήκουσαν τὴν ὑπέρθεον Θεότητα, καὶ πᾶσι κατὰ τὸ συμφέρον οἰκονομοῦσαν, εἰ καὶ ἄγνωστα ἡμῖν εἰσι. Τρεῖς δὲ αὐτῆς ὁμολογοῦμεν τὰς ἁγίας ὑποστάσεις, τρία πρόσωπα, ἤτοι τρία ἄτομα, οὐκ ἄλλο καὶ ἄλλο τὴν φύσιν, ἄλλο δὲ μᾶλλον καὶ ἄλλο τὴν ὑπόστασιν, οὐ φύσει διαφέροντα ἀλλήλων, ἰδιότησι δὲ μᾶλλον. Ἴδιον γὰρ τοῦ Πατρὸς τὸ ἀγέννητον, ἴδιον δὲ τοῦ Υἱοῦ τὸ γεννητὸν, καὶ ἴδιον τοῦ ἁγίου Πνεύματος τὸ ἐκπορευτόν. Οὐ τοῦ Πατρὸς ἐκστάντος εἰς Υἱὸν, οὐδὲ ὁ Υἱὸς γέγονε τοῦ Θεοῦ πατὴρ, ἢ μήτηρ, οὐδὲ τὸ ἅγιον Πνεῦμα γέγονε Πατὴρ, ἢ Υἱός· ἀλλ' ἦν, καὶ ἔστι, καὶ ἔσται ὁ Πατὴρ, Πατὴρ, καὶ ὁ Υἱὸς, Υἱὸς, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, Πνεῦμα ἅγιον· Καὶ προσκυνοῦμεν, καὶ ὁμολογοῦντες δοξάζομεν τὴν μακαρίαν καὶ ὑπέρθεον Θεότητα ἐν Πατρὶ καὶ Υἱῷ καὶ ἐν ἁγίῳ Πνεύματι· καὶ τὰς τρεῖς ταύτας ὑποστάσεις ἐν μιᾷ Θεότητι, καὶ οὔτε διὰ τὴν μοναρχίαν ἰουδαΐζομεν, οὔτε διὰ τὴν ἀφθονίαν τῶν τριῶν ὑποστάσεων ἑλληνίζομεν. Οὐ λέγομεν δὲ ἐπὶ τῶν ἁγίων τῆς Θεότητος ὑποστάσεων μεῖζον, ἢ ἔλαττον, ἢ ὑποχείριον· ἀλλὰ συνάναρχα ταῦτα δοξάζομεν καὶ σύνθρονα καὶ συναΐδια· ἀνελλιπὲς γὰρ τὸ Θεῖον καὶ πάσης ἐπέκεινα φύσεως καὶ χρόνου.

Πιστεύομεν δὲ, ὅτι ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἐγεννήθη ἐκ

A Credimus, quemadmodum baptizati (1) sumus in Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum, unum Deum. Quanquam enim Deus est Pater, Deus Filius, Deus Spiritus sanctus, non tamen idcirco tres Dii sunt, sed una divinitas, tres habens personas. In sancta enim Trinitate confitemur unam naturam, unam supersubstantialem essentiam, unam formam, unum regnum, unam potestatem, unam voluntatem atque unam operationem, unum imperium unamque trium personarum immobilem quidem exaltationem (2), per immobilitatem autem omnia divino ipsius imperio moventem, omnibus providentem: per omnia secundum utilitatem administrantem, etsi hæc sint nobis incognita. Verum tres confitemur ipsius sanctas hypostases, tres personas, sive tria individua: B non aliud et aliud secundum naturam, sed aliud potius (3) et aliud secundum hypostasin: non natura, magis vero proprietatibus inter se differentia. Etenim proprium Patris est esse ingenitum, proprium Filii esse genitum, et est proprium Spiritus sancti esse procedens. Non Patre transeunte in Filium, nec Filius fuit Dei pater aut mater; neque Spiritus sanctus fuit Pater aut Filius: sed erat, et est, et erit Pater, Pater; Filius, Filius; Spiritus sanctus, Spiritus sanctus. Et adoramus et confitentes glorificamus beatam et divinissimam deitatem in Patre, et Filio, et Spiritu sancto, et tres has personas in una Divinitate, neque per monarchiam (4) cum Judæis, neque per trium personarum pluralitatem cum Græcis (5) sentimus. C Non dicimus autem in sanctis hujus Divinitatis personis majus, aut minus, aut subditum; sed omnes ipsas principio temporis carentes, uno in throno sedentes et coæternas glorificamus: indeficiens enim Divinitas est, et supra omnem naturam et tempus.

Credimus autem quod Dei Filius genitus fuit a

(1) Confer. Basil. epist. LXXVII. Theophyl. in cap. X Joan.

(2) Ἔξαλμα, *est* eruptio, vis, impetus, seu percitissima mobilitas.

(3) *Potius* penetrantem.

(4) *H. e.* singularitatem, *quæ nempe trinitati opponitur.*

(5) *Vertendum erat* idololatris, gentilibus.

Ut igitur stent, quæ Constantinus prodit, omnino affirmandum, Cyprios exsilii sui, cujus epocha iniit anno 648, annos 32 censentibus, præpositum Joannem Cypri archiepiscopum Hellesponto provinciæ, in qua αὐτοκεφαλίας jura exerceret, idque vero ex auctoritate concilii VI œcumenici anni 680 quinquennio post, anno scilicet 685 patrios lares revisisse imp. Justiniani opera, qui eam ad rem oratores miserit ad Habdimelech, quibus feliciter admodum exiit legatio. Quapropter (ut in viam redeam (si passus Constantinopolitanus pontifex e patriarchia sua divelli maximam Hellesponti provinciam, in qua Joannes archiepiscopalem gereret magistratum, quidni, antequam mactus illa fuerit, exstincto Sardicæ episcopo, ea sibi Ecclesia crederetur, ubi archiepiscopum ageret, eoque magis, quod tum temporis Justinianæ I exarchia a Romana patriarchia defecerat, atque Constantinopolitanæ adjudicata, uti mox dicam? Hæc locum non habent œcumenicæ V synodi temporibus; cum Cypro nulla importata a Barbaris calamitas, mansuetoque Constantinopolitani imperatoris sceptro obediret. Quid igitur restat, ut plane affirmemus, Gregorium synodo VI œcumenicæ interfuisse, in qua Monothelitarum hæresis proscripta, atque orco devoti Sergius, Pyrrhus, Paulus, Petrus Constantinopolitani, Cyrus Alexandrinus, Theodorus Faranitanus episcopi Monothelitarum capita, quorum aliquot diserte nominat, cum Leontius, tum Metaphrastes, et epitomastes Vitæ: ut frustra sit Caietanus, qui hoc ipsum, quod ad causam suam non conduceret, in suspicionem vocarit?

XXVIII. Sed ecce, inquit Caietanus, adhuc fulcrum superest, quo sententia fulciatur de Gregorii Vita sub Justiniano I Aug. procusa, quatenus in eodem Leontii Commentario tam manifesto legitur, illum sub eo Justiniano vixisse, quo imperante magna synodus habita Constantinopoli, quod de uno Justiniano I affirmari possit, sub quo peracta V synodus œcumenica; nam VI convenit, cum rerum Constantinopoli potiretur Constantinus Pogonatus. Scilicet hoc magnus ille Achilles argumentorum, quo Caietanus vel mille Hectoras prosternere confidit. Quid igitur agam? Christe Deus, fidem tuam, Christe Deus, ago tibi gratias, supra quam dici queat, maximas · am am numen sentio tuum, quo perfusus Caietani verba nullo omnino diluam negotio. Evolvamus Leontii Historiam, illudque expendamus, ecquando **312** imperatoris nomen primo prodiderit, ut tandem illud pateat, quam improbe Caietanus ex eo contenderit, Gregorium nostrum duxisse ævum sub Justiniano I. Sane imperatorem primo laudat Leontius, tacito tamen nomine, cum scribit: *Inde post aliquot dies per Constantinum petiit* (Gregorius) *ab archiepiscopo, ut ipsum fausta precatus dimitteret: is vero Gregorium accersitum rogat, exspectare velit aliquantulum: inimicum hominem in medio tritici catholicæ Ecclesiæ seminasse zizania: mandasse piissimum imperatorem, ut colle-*

A *gæ episcopi præsto essent ad radicitus evell*.*nda, quæ exstiterant zizania*. Insuper cum hæc mox addit, præterito insuper Augusti nomine: *Ita multas Constantinopoli beatus vir edidit cum ad dicendum, tum ad laudandum compositas orationes, ut vel ad piissimi imperatoris nostri aures fama perveaderet.* Hactenus ea de Gregorio narrat Leontius, quæ ante concilium gesta; nam statim excipit: *Inde post multos dies adsunt episcopi Alexandrinus, Antiochenus, Orientales omnes: Romanus vero, quippe gravi morbo detentus, libellum mittit propria manu conscriptum*. Sed aliquando tandem imperatoris nomen prodit, cum ea exsequitur, quæ post synodum acta: *Confecta porro* (inquiens) *sacrosancta synodo Gregorio omnes gratulari.... at præter cæteros incredibile*
B *cepit ex homine desiderium piissimus imperator noster Justinianus, senatusque universus*. Ex hoc quod Caietanus putarit, eumdem hunc imperatorem fuisse qui Gregorio gratulatus, atque illum qui et concilium jussit, et de Gregorii virtute famam exceperit, ut inde conficiat, Justiniano I Constantinopoli imperante eadem in urbe diversatum Gregorium, eoque interfuisse synodo V œcumenicæ, nullo modo probandus. Si Justiniani Aug. nomen protulisset Leontius, cum vel synodum indixisse, vel famam inaudisse Gregorii memorat, certe quidem esset, cur merito sanctissimum hominem ad Justiniani I tempora revocaret: sed enim quod illud usurpat in rerum narratione, quæ magnam synodum consecutæ, libere dicimus, fœdissimo vitio
C laborare egregii viri opinionem. Porro illud constat ex Theophane accuratissimo Græcarum rerum scriptore, Justinianum II a patre Constantino Pogonato Augustum renuntiatum, ea dignitate ejectis Heraclio et Tiberio fratribus, anno imperii sui 13, quod iniit anno 668, mense Julio. Cum igitur mense Julio anni 680 Constantinus Aug. regni sui annum 13 inchoarit, eodem anno desinente, vel novo 681 in imperii consortium ascitus Justinianus F. a patre, hoc est, nondum synodo confecta. Huc et illud accedit, datam Joanni Cypri archiepiscopo Hellespontum provinciam VI in synodo, auctore Justiniano Rhinotmeto, quod diserte traditum a Constantino Porphyrogenneta capite 47
D *De adm. imp.* a nobis antea integre producto: Ἐγένετο οἰκονομία παρὰ τοῦ βασιλέως Ἰουστινιανοῦ ἐν τῇ ἁγίᾳ ἕκτῃ συνόδῳ. Inde fit Justinianum, antequam synodus dimitteretur, jam Augustali ornatum dignitate, in cujus gratiam Constantia Cypri, Justinianæ sive Justinianopolis novæ nacta nomen eadem in synodo. Negat hoc Nicephorus lib. XVII, cap. 28 *H. E.*, qui ab Justiniano I nomen illud partum scribit honoris ergo Theodoræ uxoris, quam domo Cypriam perhibet. Verum non ea viri auctoritas, ut vel ingratiis assensum a me extorqueat. Ait ille, Constantiæ, quod Theodoræ Aug. cunas præbuerit, idem usuvenisse, atque Achridi Justiniani Aug. patriæ, archiepiscopali scilicet affectam dignitate ab Justiniano I, quod manifeste falsum;

cum longo ante tempore Constantiæ metropolita αὐτοκέφαλος archiepiscopus audierit, quod a nobis demonstratum. Si lapsus in via tam plana, quid mirum, ubi salebræ? Neque desunt indicia, quæ Nicephori hallucinationem detegant. Enimvero tres numerantur Justinianæ : Achris, quæ I, Cyprus, sive Constantia, quæ II, Carthago, quæ III, eoque ordine a Georgio Codino percensentur : Πρώτη Ἰουστινιανὴ Ἄχρις, δευτέρα ἡ Κύπρος, καὶ τρίτη ἡ Καρχηδών. Achridem, et Carthaginem ab Justiniano I novum obtinuisse nomen patet ex ejus novel. XI, collat. 2, n. 6, tum ex lib. I, c. *De offic. præf. præt. Afr.* Lis igitur de una Constantia. Atqui cum hæc ordine dicatur 2, cum a Patribus VI synodi nova appellatur Justiniana can. 39, ὥστε τὴν νέαν Ἰουστινιανούπολιν τὸ δίκαιον ἔχειν τῆς Κωνσταντινουπόλεως, *ut nova Justiniana jus habeat Constantinopolis*, non immerito hinc conficio, Justinianam dictam Constantiam ab Justiniano II, non I. Si enim a I, haud novam illam vocassent concilii Patres, quando eam ordine sequebatur Carthago, quæ vere nova, siquidem Constantia ab Justiniano I denominata. Quod igitur synodi VI Patres Constantiam dicant νέαν Ἰουστινιανούπολιν argumento est, novum illud fuisse nomen, quo tum donata Constantia, eamque idcirco secundam dictam Justinianam, quæ revera temporis respectu tertia, quia patria Augusti, quo nomine præponenda fuerit Carthagini, incolumi manente Achridi Justinianæ I nomenclatura, quia Justiniani I patria. Non solum igitur, quod Justinianus II a synodi VI Patribus voluerit dandam Cypri archiepiscopo Hellespontum provinciam cum αὐτοκεφαλίας jure, ostendit, eo tum tempore jam Augustum salutatum illum, sed etiam quod ab iisdem Patribus νέα Ἰουστινιανούπολις usurpetur Constantia, cum nova urbibus nomina ab Augustis imponerentur. Proin cum in Anastasiana Agathonis vita legimus : *Ita discidio sublato* (loquitur vero de rebus in synodo Trullana, hoc est VI œcumenica gestis) *civilique inter Christianos bello composito, Joannes episcopus Portuensis die Paschate, coram principe* **313** *ac Patriarcha in Ecclesia beatæ Sophiæ missam latine celebrat omnibus acclamantibus piissimorumque laudes prædicantibus;* hosce Augustos omnino interpretere Constantinum patrem, et Justinianum filium, qui a patre imperii collega renuntiatus, in privatam vitam abactis Heraclio et Tiberio fratribus. Quare quod Caietanæ sententiæ firmissimum erat fundamentum, plane corruit, cum Justinianus, quem præcipue nominat Leontius et Metaphrastes, non magnus ille habendus, sub quo œcumenicum V concilium coactum, sed Constantini Pogonati F., quo in regni consortium a patre recens vocato magna synodus VI confecta.

XXIX. Quanquam plura non desiderantur, quo liqueat omnibus, Gregorium sub Justiniano II Constantini patris collega VI synodo œcumenicæ interfuisse, eoque omnino explodendam Caietani opinionem ad Justiniani I tempora elevantis, operæ tamen pretium facturum me duco, si reliqua, quæ Caietano opposui, mihi non æque adversa ostenderim. Atque omnium primum characterem illum feriæ VII, quo insignis dies 11 Septembris, cum Gregorius Roma redux in Agrigentinorum emporium appulit, causæ nostræ momentum addere non leve, detegam; eamque ob causam novum instituam Canonem ab anno 682, in quo primus absolvitur Gregorii pontificatus annus, ad 711, qui ultimus Justiniani II Aug., in eoque statuam, quæ proposito nostro conducant.

An. Chr.

682. Desinit Agatho P. M. die 10 Januarii caruitque Romana Ecclesia successore annum 1, m. 7, d. 5. (Anast. Biblioth. in Agath., auctor Chron. Fossænovæ, quanquam erret in emortuali anno designando, alii.)

683. Leo II Siculus P. M. creatur die 10 Aug., qui pontificatum gessit m. 10, d. 18. (Anast. in Leon.)

684. Leo II obit 28 Junii, cui succedit post interpontificium mensium 3, d. 18, Benedictus II. (Idem.)

685. Moritur Benedictus II 15 Martii, eique sufficitur Joannes V, 25 Julii.

686. Decedit Joannes V, 15 Aug. Composito partium dissidio pontificatum init Conon Siculus 21 Octobris

687. Vixit Conon usque ad 22 Septembris, exstinctoque schismate P. M. renuntiatur Sergius Panormitanus 18 Decembris.

688. . . . .

689. . . . .

690. . . . .

691. Mense Octobri Romam navigat Gregorius stupri delatus, P. Max. judicium subiturus, quam ingressus Novembri mense, ibique statim in carceres conjicitur a Sergio.

692. . . . .

693. . . . .

694. 20 Aprilis, hoc est postridie Paschatis, concilio sistitur Gregorius, cognitaque causa innocens judicatur, inde abit Constantinopolim.

695. Peragit Pascha Constantinopoli; hinc Romam discedit, quo pervenit 20 Julii. Tandem ad ecclesiam suam proficiscitur, adpellit ad Acragantem fluvium 10 Septembris, postridie abit in Agrigentinorum emporium, quod attigit eademmet die, feria VII.

Hoc anno Justinianus II Aug. regno pellitur ab Leontio, mense Julio. (Theoph.)

696. . . . .

697. . . . .

698. Absimarus Tiberius Aug., exacto Leontio. (Idem.)

699. . . . .

700. . . . .

701. Sergius P. Max. e vivis excedit 29 Octobris eique subrogatur Joannes VI

702. . . . .

703. . . . .

704. . . . .

705. Joannes VI fato fungitur 7 Januarii, cui Kal. Martiis succedit Joannes VII.

Justinianus II iterum regnat.

706. . . . .

707 Joannes VII mortem obit 17 Octobris: die sequenti successor eligitur Sisinnus, qui hominem exuit 16 Novembris; tum 23 Decembris Constantinus P. M. salutatur.

708. . . . .

709. . . . .

710. Constantinus pontifex migrat Constantinopolim.

711. Idem Romam regreditur 24 Octobris. Hujus anni exitu, vel sequentis initio Justinianus Aug. occiditur.

XXX. Nunc in memoriam revocetur, quod antea diximus, Gregorium menses admodum 5 supra annos 2 Romæ a pontifice detentum carceribus ob delatum stupri ejus nomen. Certe quidem, cum a Gregorio sciscitatum fuerit ab episcopis Cyzici, et Corinthi, qui Romæ aderant a Constantinopolitano missi patriarcha juri dicundo in Gregorii ipsius causa, quot annos in ergastulo transegisset, fatetur ille annos 2, menses 4. Sed tum tamen e Sicilia delatores nondum advenerant, qui una cum Gregorio in judicium vocandi. At cum dies tandem et Gregorio, et accusatoribus, et mulierculæ, quacum conflctum consuevisse, dicta, dicta vero postridie Paschatis, impurissima illa mulier, quæ malo dæmone districta paulo ante quam Gregorius Agrigento solveret Romam perducendus, quæque eo ipso die, quo et Gregorius, et delatores, et ipsa adeo concilio **314** adstitere, fassa tandem calumniam, Gregorii precibus Deo solutis dæmone liberatur, planum omnibus fecit, se annos 2, menses 6, tetro genio correptam, quo tam perditæ imposturæ pœnas lueret. Age igitur, si furiis agitata femina annos 2, menses 6, si capta illis paulo antequam Gregorius Romam navigaret, exime mensem unum ex sex, qui satis admodum sit maritimo itineri conficiendo, apparetque, Gregorium mancipatum Romæ carceribus annos 2, menses 5. Atque isthuc est, quod nostra in causa maneat necesse, eoque evidens confit, characterem illum feriæ VII, in quam incidit 11 Septembris dies, quo Gregorius ad Agrigentinorum emporium pervenit, in unum annum 695 concurrere, quem frustra in Caietani Chronologismo perquisivimus.

XXXI. Porro Gregorius carceribus addictus Romæ mansit sub uno, quod ante vidimus, pontifice annos 2, menses 5. Ex concilii sententia innocens judicatus postridie Paschatis, Constantinopolim paulo post proficiscitur, ubi Pascha celebrat, indeque regnante adhuc Justiniano II Romam abit, quo pervenit 20 Julii, atque hinc in Siciliam solvens Agrigentinorum subit emporium 11 Septembris, ita ut annos prope 4 procul ab Ecclesia sua exegerit. Hæc ex Leontii Historia. Jam ab anno 682 ad 711, qui ultimus Justiniani II annus, 11 Septembris dies in feriam VII incurrit anno 689 cyclo solis 26, anno 695 cyclo solis 4, anno 700 cyclo solis 9, anno 706 cyclo solis 15. Atqui anno 689 Gregorii reditus ad Ecclesiam suam adjudicari nequit; si enim reversus Agrigentum anno 689, indidem igitur discessit anno 685 exeunte, simulque judicium de eo institutum postridie Paschatis anni 688. At enim a præcipite an. 685 ad 688 tres numerantur pontifices, Joannes V, Conon, Sergius; cum tamen sub uno duntaxat Gregorius et carceribus occlusus, et calumnia tandem vindicatus. Neque annus 700 ad causam nostram facit: quo enim anno Constantinopoli Romam rediit Gregorius, rerum potiebatur Justinianus II, cum tamen ab anno 698 ad 705 Absimarus Tiberius Constantinopoli imperaret. Contumax itidem est annus 706, ex eo enim fieret in judicium vocatum Gregorium anno 705 ab Joanne VII, qui pontifex audierat paucos ante dies, hoc est Kal. Martiis, cum ex Leontio discamus, pontificem illum, qui judex in concilio præfuit, in quo Gregorii causa dijudicata, non alium ab eo fuisse, qui in custodias conjecit. Restat igitur annus 695, qui nullis intricatus ambagibus. Ab 18 Decembris anni 687 ad 29 Octobris anni 700 Romanum gesserat pontificatum Sergius, simulque ad mensem Julium anni 695 in Constantinopolitanos res dominatus Justinianus II, unde intelligis, quam nullis impeditus sit difficultatibus Chronologismus noster. Patet enim exacta omnia sub uno pontifice Sergio, vereque Constantinopoli adhuc imperasse Justinianum II, cum inde Gregorius recessit, Romam petiturus. Nam si regressus Romam 21 Julii, Constantinopoli profectus est mense minimum Junio, cum tamen Justinianus imperio pulsus ab Leontio mense Julio. En igitur pro nobis unis stantem characterem illum feriæ VII cum 11 Septembris concurrentis, qui, uti demonstravimus, in Justiniani I annis Caietani sententiæ nunquam suffragatus.

XXXII. At, inquies, si anno 695 Constantinopoli digressus Gregorius dimidia Agrigenti parte donatus ab imp. Justiniano II, unde sumptus suppeterent novo templo, episcopique domui ædificandis, ecqua illa Augusta, quæ viri æmulata liberalitatem, et sua addidit Gregorio munera, scilicet amplissima? Hic certe hæreo, cum me destituat historia. Memoratur quidem tum temporis Augusta Anastasia, sed quæ tamen Justiniani mater, non uxor. Perhibetur etiam Justiniani conjux Augusta Theodora, Chagani Chazariæ soror, sed eam duxit anno 703, cum regno exsularet, 6 annum Constantinopoli regnante Absimaro Tiberio, coronavitque una cum Tiberio F. anno 705, quo imperio restitutus (Theoph. in Chronogr.) sumptis cum de Leontio, tum de Absimaro suppliciis, sane quam horrendis. Quid igitur? numquid in eamdem in-

gressi nassam, atque Caietanus? Sed vide, quam facile elabamur, quod Caietano non contigit. Quis sibi suadeat, Justinianum hunc ab anno 685, quo solus regnare cœpit exstincto patre Constantino, et quidem natu jam grandem, ad 695, quo regio exutus imperio a Leontio, nullum iniisse conjugium, exspectasse tandem exsilium, quo tædis copularetur? Sed enim cum Justinianus I Theodora viduatus, annum agebat 66, vixit enim annos 82, regnavit 38, menses 7, dies 10, erepta sibi fato Theodora anno regni sui 22, ut ea in ætate vero propius non sit, nuptias renovasse. Quare ut historicorum silentium de nova post Theodoram Augusta Justiniani I favet viduitati, in qua, sublata sibi Theodora, ad mortem usque manserit, ita nullum nobis facessit negotium, quominus putemus, non unicam, non primam Justiniano II nuptam Theodoram, neque hunc cælibem vitam duxisse ad annum usque 703, quo ætatis numerabat 34, quippe, cum solus regnare cœpit, 16 natus annos erat. (Theoph. ibid.)

XXXIII. Quid nunc tandem de Corinthio episcopo, qui Constantinopolitani patriarchæ, hoc est Callinici legatus Romæ judex assedit in Gregorii causa? Notum illud, Romanæ patriarchiæ tres singulari jure paruisse exarchos in Oriente, Corinthium, Thessalonicensem, **315** atque Justinianam I, cujus quidem exarchia ex parte Thessalonicensis coaluit, idque ex Justiniani I, quod ante ostendimus, auctoritate. Sed Romani episcopi in Justinianæ I exarchiam jura desiere, pessumdata a Bulgaris Ecclesia, qui eas occuparunt regiones : cum vero anno 861 religio in Bulgaria restituta Michaelis regis opera, reclamante frustra Romano patriarcha, subdita Bulgarorum Ecclesia Constantinopolitano archiepiscopo, eaque de re decretum scriptum anno 859 in synodo VIII œcumenica, Constantinopolitana VII, obnitentibus licet Romani pontificis legatis. Tandem vero sub Basilio II Porphyrogenneta, Achridis, sive Justinianæ I exarchus αὐτοκέφαλος audiit, ita ut nulli pareret patriarchæ, uti discimus ex Nili Doxopatrii notitia patriarchatuum, quam edidit Stephanus Moynius in sylloge variorum opusculorum. Thessalonicensem, et Corinthiam exarchiam, quemadmodum et Siciliam, et Calabriam, e Romana patriarchia avulsas vulgo volunt ab Leone Aug. Isaurico, quo injuriam ulcisceretur a Gregorio II Romano episcopo sibi illatam, cujus opera Italiam ab eo defecisse traditum. Sed longe ante hæc tempora laudatus modo Nilus factum isthuc scribit, de Constantinopolitano patriarcha disserens, cujus hæc recito Latio donata : *Rursus ex Occidentali diœcesi duo exarchi similiter, reliquis metropolitanis subjectis, multo præstantiores se subjecerunt, Thessalonicensis nempe, et Corinthius, quos secuti sunt metropolitæ reliqui, et archiepiscopi, qui sub illis erant.... Sicilia præterea, et Calabria se Constantinopolitano supposuerunt, et sancta Severina, quæ et Nicopolis dicitur..... Annexæ itaque Siciliæ, Calabriæ, sanctæque Severinæ sedes throno Constantinopolitano a Romano avulsæ, cum Barbari deprehenso papa Romam spolium factam in proprios usus converterunt, quemadmodum et Creta sub Romano cum esset, Constantinopolitana facta est. Nihilominus pontifex viles quasdam partes, et episcopatus nonnullos in Sicilia, et Calabria habere deprehenditur; metropoles enim, et urbes in eadem illustriores ac digniores Constantinopolitanus possidebat usque ad Francorum adventum. Sic etiam in Longobardia* (hoc est, transtyberina) *et Apulia, et in omnibus iis regionibus maximas metropoles ante possidebat Constantinopolitanus, reliquas Romanus, ut regiones illæ per partes possiderentur; namque melodus ac poeta dominus Marcus a Constantinopolitano missus fuisse comperitur. Cum autem universæ Longobardiæ ducatus, quæ vetus Hellas erat, sub imperatore erat Constantinopolitano, papa vero separatus sub aliis gentibus vivebat, propterea patriarcha Ecclesias obtinebat; nam Brundusium et Tarentum a Constantinopolitano sacerdotes accivebant, idque nullum latet. Cum vero Franci hunc ducatum occuparunt, tunc Romanus in omnibus hisce ecclesiis ordinationes tenuit; in iis enim regionibus, quas Constantinopolitanus imperator obtinebat, vel postea a barbaris gentibus recuperabat, jure patriarcha Constantinopolitanus ordinationes habebat, cum Roma modis omnibus a Constantinopoli alienata aliis sese submisisset. Papam vero partes aliquas antea in Sicilia obtinuisse, manifestum fit ex Vita sancti Gregorii Agrigentinorum urbis, quæ nunc Gregentium dicitur, episcopi : in ea siquidem scriptum est papam sanctum Gregorium Agrigentinorum episcopum ordinasse; sed eo tempore Roma nondum penitus separata erat a Constantinopoli. Tenebat itaque multos ab hinc annos Constantinopolitanus ex parte et Siciliam, et Calabriam, et papa paucula quædam, quemadmodum et in Longobardia, usque ad separationem; tunc enim separatus est ab his regionibus papa usque ad Francorum adventum.* Haud sum gravatus tam multa afferre, quia non pauca in iis animadversione dignissima.

XXXIV. Principio falsi arguuntur, qui Romanæ patriarchiæ distractionem ab Leonis Isauri temporibus repetunt, cum multo antequam Roma penitus a Constantinopolitano imperatore defecisset, jam illud usuvenisse doceat Nilus; neque tamen illa defecerit, nisi sub Leone Isauro anno 726, quo ducem, cui rerum summa credita, sibi senatus populusque elegit, quamquam post in officium iterum redacta, donec anno 774 Constantino Copronymo Aug. regium imperium prorsus excusserit, in pontificis sui jura sese dedens (V. Pag. ad an. 796 et 799); quin aperte Nilus testatur, accessisse Siciliam, Calabriam, Cretam Constantinopolitano patriarchæ, cum *Barbari deprehenso papa Romam spolium factam in proprios usus converterunt;* itidemque scribit in Longo-

bardia transtiberina, Apuliaque principes Ecclesias Constantinopolitano episcopo adhæsisse, Romano Barbaris maxime obnoxio, hæcque in ea conveniunt tempora, quæ Leonem Isaurum præcesserint, cum scilicet Longobardi reges Italiam, atque ipsam adeo Romam ærumnis cumularunt. Certe anno 658, cum Paulus metropolita Cretæ, quæ Thessalonicensis exarchiæ portio, irritam habuerit Joannis Loppensis sua in provincia episcopi provocationem ad Vitalianum papam, quid hoc est, nisi in Vitaliano patriarchæ sui personam haud agnovisse? Adeone rerum imperitum, vel insanum nobis illum fingamus, quem vel fugerit, quod et Cæsareis, et ecclesiasticis cautum legibus, licere episcopo a metropolitæ judicio ad patriarchicum tribunal appellare, vel, cum illud probe nosset, prohibuerit tamen legitimum judiciorum cursum? Si hæc non demus, affirmandum tandem, Joannem Loppensem episcopum non ideo ad Vitalianum appellasse, quod in eo sui patriarcham, sed quod universæ Christianorum **316** Ecclesiæ caput profiteretur; intercessisse Paulum appellationi, quia raro ad Romanum pontificem provocatum ab iis episcopis, qui alii subessent patriarchæ, quin turbæ exortæ; quando invidiosæ semper appellationes ad Romanum episcopum; adeo ut ne ipsi quidem Afri illas siverint; et tamen eorum Ecclesia Romanæ patriarchiæ contributa; quia primis Ecclesiæ sæculis, perinde se gesserunt Carthaginienses episcopi Africanæ Ecclesiæ exarchi, atque suis in diœcesibus Alexandrini, Antiocheni, Ephesini, Cæsarienses, Heraclienses, quando nullum imperium supra exarchicum majus: neque tandem subjectos sese Romano patriarchæ sensere, nisi ex auctoritate Justiniani I Aug., qui novellam edidit constitutionem 123, qua Romanæ patriarchiæ jura in universas Occidentis Ecclesias, in quarum censum reposita Africana, diffusa, quemadmodum par fatum antea tulerant Miana, Pontica, Thracica Ecclesia, quarum exarchi Constantinopolitano patriarchæ cervices subdidere, qui ipsorum jura adoptavit, cum prius merus foret suffragator episcopus Europæ provinciæ metropolitæ, hoc est Heracleensis episcopi, qui simul exarchus Thraciæ diœceseos ex Europa, Thracia, Hæmimonte, Rhodope, Mœsia II, Scythia provinciis compactæ, eoque nomine jus Constantinopolitanum patriarcham ordinandi perpetuo mansit in Heracleensi episcopo, qui honoris ergo dictus προέδρος τῶν ὑπερτίμων. Quare concludimus anno 658 Cretam provinciam, quæ una ex 6 unde conflata Thessalonicensis exarchia, distractam a Romani patriarchæ jurisdictione, eoque exemplo divinare possumus, an æque tum temporis defecerint Constantinopolitano patriarchæ provinciæ reliquæ ejusce exarchiæ, hoc est Macedonia I, Thessalia, Epirus vetus, Epirus nova, et Macedoniæ salutaris pars, tum adeo Achaia, quæ quondam pars Thessalonicensis, sive Illyricianæ diœceseos; subinde vero singularis audiit exarchia, cui præerat Co-

A rinthius episcopus. Quid, quod secessionem illam Gregorii nostri tempestate, quem Leoni Isauro præivisse nemo dubitat, factam jam Nilus demonstrat, quo scribente notissima exempla omnia, quæ nobis, amissis temporum injuria monumentis, plane obscura; adeo ut ne Hydruntini ipsi, qui Ecclesiæ suæ res cum Ferdinando Ughello communicarunt, aliquid subodorati de Marco episcopo, eoque omissus ab Ughello?

XXXV. Deinde ex eo, quod Nilus, ut ostendat aliquot in Sicilia Ecclesias superstitisse quæ Romano pontifici parerent, Gregorii Agrigentinorum episcopi producat inaugurationem a Romana patriarcha peractam, novum elicimus argumentum, quo ipsius ætatem, contra quam Caietanus sentiat,
B constabiliamus. Nemo mihi negaverit, Gregorii Magni tempore Siciliæ universæ Ecclesias uni Romano patriarchæ obtemperasse, quod ex ipsius epistolis constat. Atqui Gregorius pontificatum maximum ingressus anno 590, ab Justiniani I excessu 25. Si igitur Gregorius Agrigentinus sub Justiniano Aug. vixit, et eo quidem Justiniano quo rerum Constantinopolitanarum domino Sicilia partim Constantinopolitano, partim Romano subdita patriarchæ, si sub Justiniano I nulla omnino Siciliæ Ecclesia a Romani pontificis jure avulsa, quis non intelligat, unius Justiniani II ætati vindicandum? Quod si vero Justiniano II Aug., et in Sicilia, et in Longobardia transtyberina, et alibi, diminuta Romani patriarchæ jura, quæ sibi Constantinopo-
C litanus arrogarit, quidni æque fateamur idem factum in Thessalonicensi et Corinthiaca potissimum exarchia, quando Leontius certissimus scriptor nobis prodit, Corinthium episcopum e conventu fuisse Constantinopolitano sub Callinico patriarcha, a quo legati sui munere Romam missus, ut de Gregorii crimine, cujus insimulatus, judicaret?

XXXVI. Equidem si aliquid hoc loco conjecturæ dandum, non male dixerim, defectionem illam Ecclesiarum Illyrici, Achaiæ, Siciliæ, Calabriæ ad Constantinopolitanum patriarcham, factam sub Heraclio Constante II, et Pyrrho Constantinopolitano episcopo, Monothelitarum signifero, cujus quod ἔκθεσιν et τύπον anathematismis devovisset Mar-
D tinus papa, anno 649, in Naxum insulam primo asportatus, inde Constantinopolim, ubi injuriis omnibus cumulatus in Chersonesum tandem exsul mittitur, sic Constante Aug. jubente, qui Pyrrhi partes hæresimque tuebatur. Tam sceleste igitur animati cum fuissent in Martinum cum imp. Constans, tum Pyrrhus patriarcha, quidni ad cæteras, quibus ille affectus, injurias illud accesserit, ad defectionem excitatas Siciliæ, Calabriæ, Achaiæ, Illyricique Ecclesias? Ecce Martinus ipse post damnatam ecthesin, et typum Pyrrhi, Joannem Philadelphiæ episcopum vicarium suum in Oriente renuntiat, quid hoc est, nisi evidentissimum argumentum, descivisse ab eo, et Thessalonicensem, et Corinthium exarchas, quibus perpetuo injunctus

Romani patriarchæ in Oriente vicariatus, adeoque dubiam eorum episcoporum, qui iis parerent, quique adhuc aperte non rebellassent, fidem fuisse, ut id tandem munus demandandum fuerit provinciæ episcopo extra eas exarchias posito; erat enim Philadelphiæ episcopus e synodo Lydiæ provinciæ, quæ Constantinopolitanæ patriarchiæ contributa. Hæc cum ita sint, desinat Caietanus dicam dicere Leontio, quod anxium animi Pontificem, quid rerum gereret, uti manifesta sibi fieret Gregorii innocentia; hæc consuluisse dicat Marcum abbatem, qui quondam Hierosolyma Gregorium deduxerat: *Audi me, domine, tuique servi consilium accipe: neque enim de homine nos ferre judicium possumus, nisi archiepiscopi Constantinopolitani, itemque piissimi* **317** *imperatoris accedente consilio .... Probatur pontifici consilium, quare litteras ad piissimum imperatorem nostrum Justinianum, sanctissimumque archiepiscopum Constantinopolitanum accurate scribit, advocansque duos episcopos, qui cum sancto Gregorio in concilio* (h. e. Constantinopolitano) *una fuerant, datis quæ ad iter usui fuerant, Constantinopolim dimittit.* Non hæc concoxit Caietanus; *Quid enim* (inquit) *Romano pontifici cum imperatore Orientis et patriarcha Constantinopolitano, in iis, quæ ad judicia spectarent, cum episcopis, et præcipue sedi Romanæ subjectis, quales fuisse episcopos Siciliæ certum est eo tempore?* Atqui quod certum prædicat Caietanus, hoc ipsum est quod plane negamus, si quidem ad Justiniani II tempora respiciamus. Tunc enimvero omnis ferme Siculorum Ecclesia Constantinopolitani episcopi auctoritati obsequens, licetque Agrigentina Romanas adhuc partes tueretur, tamen nescimus quæ fœdera ab utroque patriarcha sancta, unde jurium fines circumscripti. Neque illud verum, quod tantopere exaggerat Caietanus in episcoporum judiciis nihil imperatoribus tributum: imo vero nimium quantum iis tributum, ut licuerit, et episcopos delegare, qui causas cognoscerent, et appellantes audire, iisque consulere. (*V.* Euseb. *E. H.* lib. x, cap. 5; Marcam, *De conc. sac. et imp.* lib. VII, cap. 9.) Nonne hoc satis, ut cordate sese gessisse Marcum abbatem cum Romano pontifice dicamus, qui auctor rem deferendi ad imperatorem, quando, modo volupe illi fuerit, episcopum poterat deligere, qui Gregorio jus diceret, quin eo in judicio vel minimum sibi arrogaret Romanus pontifex? Quapropter videat Caietanus, ecquo jure suspectam venditarit Leontii narrationem, quam crambem recoquit, quoties res in sententiam suam non cedunt. Utrum hoc probandum, judicent subactæ doctrinæ capita: ego magni viri manibus æterno studio addictus, quæ e re mea sunt, exsequar.

XXXVII. Postquam tam multa dixerim vindicandæ Gregorii ætati, quid adhuc superest, nisi ut mantissam dem, quo tantum negotium conficiatur? Age vero Sergius pontifex, perspecta Gregorii innocentia, simulque sanctitate prodigiorum effectrice, illum sibi accersit, et: «*Quid tibi* (inquit), *fili, rependamus pro omnibus, quæ nobis Deus per te tribuit? Ac nosti jam dimidium nostræ urbis partem, itemque episcopatum sancto ac principi apostolo, qui hic est, subjacere? Rem prorsus ita habere affirmat Gregorius. At pontifex, Mecum ipse statui jam, quæ peculiaris nobis est, mediam urbis nostræ partem a sancto, divino, sempiternaque laude digno imperatore nostro Constantino apostolorum principi donatam, per te nunc Deo, temploque abs te ædificando attribuere ... inde advocati a pontifice Ecclesiæ dilecti, primoresque urbis, cumque assedissent, una cum pontifice scripsere librum, quem a synodi episcopis, cunctaque Ecclesia obsignatum beato Gregorio dedere.* Hic Caietanus vitiatam lectionem incusat; non putat, non patitur pontificem tam large liberalem. Audit Metaphrastem cum Leontio convenire; nec duobus tamen testibus penes illum fides. Et tamen, excepta suscipione, nullus illi ensis, quo testimonium jugulet. Tantum concedit, elargitam a pontifice prædiorum partem, quorum Romana Ecclesia in Sicilia potiretur. Neque pontificis modo liberalitatem coercet, sed etiam imperatoris. Cum Gregorius Roma sese Constantinopolim contulisset, eo admirationis fuit Justiniano Aug., ut cum ab eo petiisset locum sibi in Agrigentina urbe tribueret, ubi novum poneret episcopale templum, quandoquidem quod supererat, sacrilegiis incestaverat Leucius quidam hæreticus in Laodicensi synodo proscriptus, qui, se absente, pseudo-episcopum gesserat: *Ecce*, inquit, *imperator, dimidiam urbis partem, quæ pia subest imperio nostro, per te Deo damus, dicamusque, uti ædem Deo fidelem, episcopiumque, ubiubi libuerit, instaures. Inde decerni donarique Gregorio locum multasque possessiones jubet.* Non hæc historica fide scripta censet Caietanus, sed oratorie, hoc est ὑπερβολικῶς. Nos contra, cum nullo videamus fulcro firmari Caietani suspicionem, rem, ut plane sonat, interpretamur. Sed quod in causam venit, consideremus.

XXXVIII. Ait igitur Sergius pontifex dono ab sese donari Gregorium ex dimidiata Roma, quæ a Constantino Augusto apostolorum principi elargita, mediam partem. Sed quis, oro, iste Constantinus, qui donum illud obtulit? Nunquid Magnus ille, qui Christiano populo pacis astrum affulsit? Longe abeunt hoc indicando Leontiana verba. Perpende hæc Sergii, quæ protulisse docet Leontius, *imperatore nostro Constantino*, tum videris, donationis auctorem Constantinum aliquem prædicandum, quo imperante et Sergius et Gregorius vixerint; qui enim *nostrum* dixerit *imperatorem* Sergius, cujus potestati nunquam fuerit obnoxius? Porro Caietanus, Leontium Gregorio ætate æqualem demonstraturus, eo maxime nititur argumento, quod imperatorem Justinianum nominans *nostrum* usurpet, quod nemo damnarit. Jurisconsulti Ulpianum suum, ad Antonini Caracallæ referunt tempora, quod in l. 32 De donationibus inter virum et uxorem, *nostrum* dicat illum imperatorem: *Imperator noster Anton.*-

nus Aug. ante excessum Severi patris sui, oratione A
in senatu habita, fuit auctor censendi, ut aliquid ex juris rigore laxetur; neque alia incessum via in aliorum ætate definienda. Itaque si Constantinus ille, qui Romanam Ecclesiam dimidia urbe donatam voluit, jura dixit, cum Sergius ævo frueretur, nunquam impetraverit Caietanus, ut Gregorius Justiniani I **318** temporibus adjudicetur. Nullus ante Justinianum I Constantinus Aug., qui in res Romanas dominatus, nisi Magnus ille, Christianarum rerum præsidium: nam ad Constantinum filium quod attinet, nullum illi imperium datum in Italia, sed in Galliis, Britannia, atque Africa proconsulari. Quod si ab anno 337, quo Constantinus Magnus excessit, ad 560, ante quem Gregorio diem Romæ dictam non putat Caietanus, anni omnino intercedunt 223, B
nullo pacto ascribendus Gregorius annis Justiniani I, sub quo neque ipse, neque Romanus pontifex dixisse poterant, imp. Cæs. Constantino Magno quondam paruisse. Quod si ad Justiniani II tempora differamus Gregorium, statim occurret Constantinus Aug. Justiniani pater, piissimus vere, Ecclesiæque bono natus, quem imperantem coluerint et Sergius, et Gregorius. Hic igitur Constantinus primus omnium dedit, donavitque B. Petro apostolo dimidium Romæ, hoc est τῶν ὡρισμένων συνηθειῶν, sive Canonis, quem repræsentaret Romanus populus, unde sumptus sufficerent, queis Ecclesia erat opus, non secus atque deinde Justinianus F. Agrigentinæ Ecclesiæ, quo novum et templum, et episcopi ædes exstruerentur, dimidiam Agrigenti C
partem dedit, in qua, super tributa, quæ populus penderet, nil demum intelligas, nam datum adeo imperii jus suspicari non licet, cum una eademque civitas duobus parere dominis plane monstruosum, neque donum donatum seu Romano, seu Agrigentino episcopo, sed Petro et Deo, ut Ecclesiæ impensis consuleretur; quod diserte in Agrigentina donatione significatum, neque secius de Romana affirmandum.

XXXIX. Atque hic gratulari mihi liceat litteratorum civitati, singulari ornatæ beneficio ab Leontio nostro, cui gratiæ eo nomine sane quam miræ habendæ. Quotus enim quisque est, qui nesciat, quas dividias excitarit Constantini Aug. donatio, qua D
aucta fertur Romana Ecclesia? Sunt qui illam hypobolimæam sugillent, sunt qui ut germanissimam Constantini scripturam amplexentur, sunt qui depravatum legitimum opus dictitent, sed iis, qui subditivam illam volunt, nondum compertum ecquo e fonte fabula illa eruperit. Tandem vero aliquando facem hisce tenebris depellendis prætulit Leontius noster testimonio, quod auro contra pretiosius, quodque frustra Caietanus sollicitat. Ex eo intelligimus, Romanam Ecclesiam a Constantino Pogonato donatam dimidio canonis, quem populus Romanus in fiscum Cæsareum inferebat. Sed enim, cum temporis processu Cæsarum potentia in Italia, atque ipsa urbe labefactata rueret, non mihi dubium, quin Romani pontifices pedetentim principale jus invaserint: cumque certum illud, Constantinum quemdam Cæsarem dimidium Romæ apostolicæ Ecclesiæ tribuisse, inde bella arrepta occasio novam cudendi donationem, cujus auctor non Constantinus Pogonatus, sed Magnus perhiberetur, quique non consuetudinum dimidium, in quo dimidia Roma significata, dederit, sed omnem plane urbem cum jure gladii: neque Romam tantum, sed, ut magnificentior donatio appareret, provincias non paucas, quibus alia insuper supplementi loco addita, ut Romani pontificis principatus æquis conditionibus illustraretur. Quare ad cætera, quæ Constantinianam profligent donationem cujus non una prostant exemplaria, testimonium Leontii accedat, quod non modo impudentissimi impostoris fraudem detegit, sed ecquo e semine monstrum illud natum, quod tot sæcula ob oculos hominum versatur.

XL. Hæc cum ita sint, quid restat amplius, ut effeta viribus dicatur Caietani opinio de Gregorio Agrigentinorum episcopo Justiniano I compare? Tam multa cum illam oppugnent, contra omnia conspirent ad declarandum, vitam Gregorium produxisse sub Justiniano II, quis tam insane obfirmato sit animo, qui in Cajetani verba nihilominus juret? Nemo unus ex vetustis scriptoribus Gregorium ad Justiniani I tempora rejecit, Nicephoro Callisto excepto, lib. XVII, cap. 27 *H. E.* At quis iste Nicephorus? Sæculi XIV scriptor, qui tot sphalmata commisit in ecclesiasticis rebus enarrandis, ut nonnisi cum tædio ab acris judicii viris ejus Historia legatur. Ausim igitur Leontianam fidem in discrimen vocare tam lubrico testimonio, quod tot alia oppugnant? Præter Epitomasten Gregorianæ vitæ, et Menologium Basilianum, ab Leontio sunt Simeon Metaphrastes, Menologium Græcum a Gulielmo Sirleto Latine versum, Nicetas monachus Studita, quos tamen Caietanus sententiæ suæ auctores laudare non veretur. Hæccine εὐστομαχῶς feremus, an cum Terentiano Simone dicamus (in *Andr.* act. V, sc. 3):

Ita prædicat? ingentem confidentiam!

XLI. Metaphrastes tam liquido, quam lux ipsa, scripsit, interfuisse Gregorium magnæ synodo Constantinopolitanæ, quæ convenit Monothelitis orco devovendis, potissimum vero Cyro, Sergio, Pyrrho, Paulo Monothelitarum primipilis; simulque vitam egisse Justiniano Aug. imperante. Quid hoc est, nisi nobiscum sentire Metaphrastem? sed enim illum ratus Cajetanus ad suas adductum iri rationes, modo contaminatam diceret narrationem de synodo adversus Monothelitas coacta. Ecquæ (malum) calamitas ista, qua efflictim pressus cum Leontius, tum Metaphrastes? Corruptus Leontii Commentarius, ubi percensetur Gregorius inter theologos cooptatus, qui summo in consessu Monothelitas proscriberent; depravata hoc ipso in loco Gregorii vita, quam Metaphrastes concinnavit. Mira res, cui non credant, nisi qui fuerint e gente

Sed, ut hæc omittantur, satis superque
etaphrastes Gregorium nostrum in eam
319 convenisse, in qua res acta contra
litas : nam ait ab ea abfuisse cum Romæ,
liniæ episcopos, quippe morbo implicitos :
num quidem legatum misisse, qui sui per-
biret. Hæc non cadunt, nisi in synodum vi
icam ; nam quod v attinet, neque legati a
missi, qui synodo præessent, neque hic
onsidebat, sed ipsa in urbe regia, quod a
monstratum. Q ia re improbum opus desu-
ianus, cum Metaphrastem in partes suas
re pertentat.

Neque candidius fatum expertus, cum sup-
lvocat a Græco Menologio Sirletano, e quo
o, quid emungat, quod ad suam faciat cau-
: eo hæc recitat, quæ scilicet leguntur ad
mbris : *Commemoratio sancti Gregorii epi-
rigentini. Hic fuit sub imperio Justiniani ex
rigento, piis atque hospitalitatis et eleemo-
studiosissimis parentibus ortus. Annos na-
m et octo desiderio venerandi sancta loca
ymam petiit, ibique a sancto Macario dia-
ctus reversus est Byzantium; postea Romam
bi episcopus Agrigentinus creatus est, quo
præclare functus, multis editis miraculis, in
senectute migravit ad Dominum.* Hoccine
ı illud testimonium, quo tantopere gestiat
ıs? eone nomine ‹ belo dignum habitum
ium aliud, Basilii Aug. editum jussu, ubi
ı indicat vixisse Gregorium sub Justiniano
ıeto? perinde vero ac, quia Sirletanum
ium Justinianum nominavit nulla cogno-
ccessione, idcirco confugiendum ad Justi-
I, excluso penitus Justiniano II. Sed cogno-
e comminiscatur, uti suam, quoquo modo
sententiam tutetur. Videt eodem in Sirle-
ɜnologio ad 19 Decembris mentionem fieri
.o Gregorio Agrigentino, atque hinc statuit
·egorios Agrigentinorum episcopos, unum,
Leontianum, qui vixerit Justiniano I Aug.,
rrogat elogium, quod ad 23 Novembris in
o Menologio legitur ; alterum Justiniani II
indicat, quem meminisse idem Menologium
l 19 Decembris; quo discrimine neglecto
ait, ut priori partim imputata sint, quæ
ɜcundi propria, atque ex duobus unus coa-
Gregorius. Argute satis, sed vere nihil. Si
ium Sirletanum ad 19 Decembris vel mini-
nueret de ejus, quem laudat, Gregorii ætate,
nde nobis gratularemur de comperta ejus
i ætate, quin tamen Leontianum a Justi-
temporibus dimoveremus. Porro, Gregorio
ɔræivisse sive unum, sive plures Gregorios
tinorum sidera, docet cum historia trans-
beatæ Agrippinæ ab eodem Cajetano exhi-
Vitarum SS. Siculorum, quæ nobis suppe-
b Valeriano, et Gallieno Augg. Gregorium
m Agrigentinorum episcopum, tum Leontius

A noster, qui de Gregorio Romæ appulso Panormi in
cum Felice episcopo, a quo Agrigentino in throno
locaretur, scribens hæc inquit : *Igitur in proprio
episcopio commorantur, cui ab sancto Gregorio no-
men erat, quod certe olim Agrigentinæ Ecclesiæ fue-
rat, Libertinum appellatum.* Agrigentinense episco-
pium Panormi positum, quemadmodum Liberti-
num antea dictum a Libertino episcopo Agrigenti-
norum primo, ita Gregoriani nomen subinde exce-
pisse a Gregorio quodam ejusce civitatis episcopo
non immerito aucupari licet. Hunccine celebrat
Sirletanum Menologium ad 19 Decembris, an illum
de quo laudata Agrippinæ historia, si quidem alius
ab eo, quem obiter nominat Leontius, an alium
quemvis, modo non nostrum, cujus notitia inter-
B ierit? Affingat Cajetanus sub Justiniano I quotquot
voluerit Gregorios Agrigentinæ Ecclesiæ episcopos,
dum Leontianum a Justiniani II ætate non sollicitet,
si sartam tectam velit Leontianæ Historiæ fidem.
Atque hæc locum obtinent, si quidem Cajetano de-
mus Gregorium, cujus Menologium Sirleti meminit
ad 19 Decembris, alium ab eo esse, cujus res per
summa capita 23 Novembris percensentur. Quid si
unus idemque fuerit? quoties in Menologiis oc-
currit cum Græcis, tum Latinis, ut de uno sancti-
tatis fama illustri homine bis terve in anno mentio
fiat? Si Gregorius, qui tantumdem indicatur 19 De-
cembris, ab eo differt, cujus vita præcise descri-
bitur 23 Novembris, cur illaudatus omittitur? opor-
C tebat sane et hujus res gestas leviter attingere.
Quapropter si ne unco quidem raptari queat Sir-
letanum Menologium sustinendæ Cajetani causæ,
si et isthuc Basiliano recentius, nullum enim illo
antiquius, quis tam insubidæ mentis sit, quin in-
telligat, eadem Sirletanum dixisse, atque Basilia-
num Menologium, proindeque nostras in partes
venire, a Cajetanis abscedere?

XLIII. Venio tandem ad Nicetam. Hic si immo-
rer, male tempus ludam : cum enim ille prodat
(lib. *Contra Latinos* t. VI *Antiqq. lect.* Henr. Cani-
sii) Gregorium Constantinopolitanæ synodo inter-
fuisse, imp. Cæs. Constantino Pogonato, pontifice
vero Maximo Agathone, non possumus meliori ad-
vocatione causæ nostræ jura defendere. Cajetanus
D pro se stantem dictitat Nicetam, quia de eo locu-
tum Gregorio certat, qui alius ab Leontiano. Ve-
rum enimvero Leontius non alium nobis laudat
Gregorium, nisi qui vitam duxerit summo huma-
narum rerum Byzantii præposito Constantino Po-
gonato, ejusque F. Justiniano II regni consorte,
sacrorum vero Romæ antistite Agathone; ut ipsis-
simus sit Nicetæ Gregorius, atque Leontii, hunc-
que duplicare juxta sit, atque nova intermundia
Epicureis aggerere. Sed desinat aliquando Cajeta-
nus quoniam gladio 320 nequit, volsellis pugnare,
conari desinat revocare Gregorium ad Justiniani I
ætatem, quod strenue oppugnat Leontius, e cujus
commentario, quidquid de tanto episcopo novit
posteritas, velut aqua e fonte, dimanavit.

Jamque opus exegi, quod tantum veritatis ergo suscepi, non quo minimum de Cajetani fama detrahatur. Quæ in medium produxi firmissima, tutissima omnia, unde conficiatur Gregorium Justiniano II cum Constantino patre imperante Agrigentinorum episcopum ab Agathone P. M. inauguratum, eodem Aug. sceptrum solo obtinente, Petrique in cathedra sedente Sergio calumnia vindicatum Romana in synodo, simulque a pontifice donatum dimidio Canonis Romani populi, quem maximo apostolorum A Petro, conditæque ab ipso Ecclesiæ Constantinus Aug. Pogonatus piissima liberalitate sacrum voluit. Indè intelligant Agrigentini, quod et tantus sibi obtigerit episcopus, quod et Ecclesia sua tam amplo, illustrisque munere aucta, acceptum referendum Panormitanis, viris et sanctitate et pontificatu maximo clarissimis, quibus in obsequentis animi monumentum collata gratiarum symbola laudum obeliscum ponant.

ANNO DOMINI DCCXCI.

ANONYMUS BECUCCIANUS.

NOTITIA.

(GALLAND. *Vet. Patrum Biblioth.* t. XII, p. 11.)

Dominicus Becuccius præpositus Ecclesiæ sancti Felicis ad Imam, ex Bibliotheca Gabrielis Richardii edidit Florentiæ anno 1768 ex quodam ms. (*a*) libellum auctore incerto, cui titulus est *Dogmata orthodoxa, etc.* Scriptor ejus nuspiam comparet. Gallandius noster in suis adversariis *Anonymum Damascenum* scripserat. Becuccius V. C. putat monachum fuisse (pag. 16), his ductus argumentis : primo quia teste Mabillonio, monachorum erat hinc inde a Patribus quædam decerpere, quæ alienis operibus subjungebant, ne ullæ in fine pagellæ vacarent in codicibus. Secundo quia Joannem Damascenum *sancti Patris nostri* appellatione allegat, quem constat in sanctæ Sabæ Laura monachi vitam gessisse. Hæc quanti sint, quisque facile intelligat. Visum mihi est a nomine editoris *Anonymum Becuccianum* appellare. Facile autem crediderim esse pium aliquem laicum, qui pro liberis suis religiose educandis brevem illam catechesin planamque conscripserit, sive manualem librum vel Enchiridium, ut veteres loqui solebant. Sub finem enim ait: *Ego quidem, filii mei dilecti, exposui vobis hæc sancta dogmata..... ut pro certo habeatis, quod is qui genuit vos ita credebat, etc.* Quod ergo sanctum Joannem Damascenum *sancti Patris nostri* appellatione donaverit, id ex consuetudine est, qua sic Græci omnes sanctos etiam non monachos, aut certi instituti quod nos profiteamur, vocare pie et religiose consueverunt. Cum porro multus sit auctor noster in tradendo dogmate de cultu imaginum, liquet eum post synodum Nicænam II vixisse. Quare nec ante annum 791 illum ponendum censuimus. De revelatione Gregorii Thaumaturgi, vide quæ in eo scripsit Gallandius (*b*).

(*a*) Signatur K. I. estque chartaceus, quem Becuccius describit in præf. pag. 14, ac videtur sæculi XV.

(*b*) *Bibl.* tom. III, pag 447, et proleg. pag. XXVI.

ΔΟΓΜΑΤΑ ΟΡΘΟΔΟΞΑ

ΑΠΕΡ ΕΞΕΘΕΝΤΟ ΟΙ ΑΓΙΟΙ ΑΠΟΣΤΟΛΟΙ

ΚΑΙ ΠΑΝΤΕΣ ΟΙ ΑΓΙΟΙ ΠΑΤΕΡΕΣ, ΚΑΙ ΟΙΚΟΥΜΕΝΙΚΟΙ ΔΙΔΑΣΚΑΛΟΙ.

—

DOGMATA ORTHODOXA

QUÆ EXPOSUERUNT SANCTI APOSTOLI

OMNESQUE SS. PATRES, ATQUE OECUMENICI DOCTORES.

(GALLAND, *Vet. Patrum Biblioth.* t. XIII, p. 377.)

—

Πιστεύομεν, καθὼς ἐβαπτίσθημεν εἰς Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ ἅγιον Πνεῦμα, τὸν ἕνα Θεόν. Εἰ γὰρ καὶ Θεὸς ὁ Πατὴρ, καὶ Θεὸς ὁ Υἱὸς, καὶ Θεὸς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἀλλ' οὐ παρὰ τοῦτο τρεῖς Θεοὶ, ἀλλὰ μία θεότης τρισυπόστατος. Ἐπὶ γὰρ τῆς ἁγίας Τριάδος ὁμολογοῦμεν μίαν φύσιν, μίαν ὑπερούσιον οὐσίαν, μίαν μορφὴν, μίαν βασιλείαν, μίαν ἐξουσίαν, μίαν θέλησιν, καὶ μίαν ἐνέργειαν, ἓν κράτος, καὶ ἓν ἔξαλμα τῶν τριῶν ὑποστάσεων ἀκίνητον, δι' ἀκινησίας δὲ τὰ πάντα τῷ θείῳ αὐτοῦ προστάγματι κινοῦν, πάντων προνοητικόν· διὰ πάντων διήκουσαν τὴν ὑπέρθεον Θεότητα, καὶ πᾶσι κατὰ τὸ συμφέρον οἰκονομοῦσαν, εἰ καὶ ἄγνωστα ἡμῖν εἰσι. Τρεῖς δὲ αὐτῆς ὁμολογοῦμεν τὰς ἁγίας ὑποστάσεις, τρία πρόσωπα, ἤτοι τρία ἄτομα, οὐκ ἄλλο καὶ ἄλλο τὴν φύσιν, ἄλλο δὲ μᾶλλον καὶ ἄλλο τὴν ὑπόστασιν, οὐ φύσει διαφέροντα ἀλλήλων, ἰδιότησι δὲ μᾶλλον. Ἴδιον γὰρ τοῦ Πατρὸς τὸ ἀγέννητον, ἴδιον δὲ τοῦ Υἱοῦ τὸ γεννητὸν, καὶ ἴδιον τοῦ ἁγίου Πνεύματος τὸ ἐκπορευτόν. Οὐ τοῦ Πατρὸς ἐκστάντος εἰς Υἱὸν, οὐδὲ ὁ Υἱὸς γέγονε τοῦ Θεοῦ πατὴρ, ἢ μήτηρ, οὐδὲ τὸ ἅγιον Πνεῦμα γέγονε Πατὴρ, ἢ Υἱός· ἀλλ' ἦν, καὶ ἔστι, καὶ ἔσται ὁ Πατὴρ, Πατὴρ, καὶ ὁ Υἱὸς, Υἱὸς, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, Πνεῦμα ἅγιον· Καὶ προσκυνοῦμεν, καὶ ὁμολογοῦντες δοξάζομεν τὴν μακαρίαν καὶ ὑπέρθεον Θεότητα ἐν Πατρὶ καὶ Υἱῷ καὶ ἐν ἁγίῳ Πνεύματι· καὶ τὰς τρεῖς ταύτας ὑποστάσεις ἐν μιᾷ Θεότητι, καὶ οὔτε διὰ τὴν μοναρχίαν ἰουδαΐζομεν, οὔτε διὰ τὴν ἀφθονίαν τῶν τριῶν ὑποστάσεων ἑλληνίζομεν. Οὐ λέγομεν δὲ ἐπὶ τῶν ἁγίων τῆς Θεότητος ὑποστάσεων μεῖζον, ἢ ἔλαττον, ἢ ὑποχείριον· ἀλλὰ συνάναρχα ταῦτα δοξάζομεν καὶ σύνθρονα καὶ συναΐδια· ἀνελλιπὲς γὰρ τὸ Θεῖον καὶ πάσης ἐπέκεινα φύσεως καὶ χρόνου.

Πιστεύομεν δὲ, ὅτι ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἐγεννήθη ἐκ

A Credimus, quemadmodum baptizati (1) sumus in Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum, unum Deum. Quanquam enim Deus est Pater, Deus Filius, Deus Spiritus sanctus, non tamen idcirco tres Dii sunt, sed una divinitas, tres habens personas. In sancta enim Trinitate confitemur unam naturam, unam supersubstantialem essentiam, unam formam, unum regnum, unam potestatem, unam voluntatem atque unam operationem, unum imperium unamque trium personarum immobilem quidem exaltationem (2), per immobilitatem autem omnia divino ipsius imperio moventem, omnibus providentem : per omnia secundum utilitatem administrantem, etsi hæc sint nobis incognita. Verum tres confitemur ipsius sanctas hypostases, tres personas, sive tria individua : B non aliud et aliud secundum naturam, sed aliud potius (3) et aliud secundum hypostasin : non natura, magis vero proprietatibus inter se differentia. Etenim proprium Patris est esse ingenitum, proprium Filii esse genitum, et est proprium Spiritus sancti esse procedens. Non Patre transeunte in Filium, nec Filius fuit Dei pater aut mater ; neque Spiritus sanctus fuit Pater aut Filius : sed erat, et est, et erit Pater, Pater ; Filius, Filius ; Spiritus sanctus, Spiritus sanctus. Et adoramus et confitentes glorificamus beatam et divinissimam deitatem in Patre, et Filio, et Spiritu sancto, et tres has personas in una Divinitate, neque per monarchiam (4) cum Judæis, neque per trium personarum pluralitatem cum Græcis (5) sentimus. C Non dicimus autem in sanctis hujus Divinitatis personis majus, aut minus, aut subditum ; sed omnes ipsas principio temporis carentes, uno in throno sedentes et coæternas glorificamus : indeficiens enim Divinitas est, et supra omnem naturam et tempus.

Credimus autem quod Dei Filius genitus fuit a

(1) Confer. Basil. epist. LXXVII. Theophyl. in cap. X Joan.

(2) Ἔξαλμα, *est* eruptio, vis, impetus, seu percitissima mobilitas.

(3) *Potius* penetrantem.

(4) *H. e.* singularitatem, *quæ nempe trinitati opponitur.*

(5) *Vertendum erat* idololatris, gentilibus.

Patre ante omnia sæcula absque matre, sine corruptione atque passione, et per ipsum omnia facta sunt. Ultimis vero temporibus voluntate Patris, et cooperatione Spiritus sancti descendit Filius et Verbum Dei, et incarnatus est ex sancta Deipara, semperque virgine Maria, non mutatus in divinitate, neque ementitus humanæ naturæ assumptionem: sed Deus exsistens perfectus, factus est perfectus homo, intellectualis et animatus; non deferens carnem (6) e cœlo, ut impii quidam hæretici dictitarunt, neque tanquam per tubum exiens ex sancta Deipara; sed ab intemerata eam accepit Deipara, et ex ipsa natus est servans eamdem Virginem etiam post partum, matris quidem expers antea, patre vero carens postea; unde duas ipsius generationes confitemur. Unum quoque ipsum dicimus Deum et hominem, non autem duas ejusdem esse hypostases prædicamus, velut impius effutire ausus est Nestorius cum asseclis; sed unam ipsius dicimus hypostasin etiam post incarnationem. Sancta enim ejusdem caro in ipsius Verbi Dei subsistit hypostasi; et hanc hypostasin habuit et habet; quare confitemur unum et ipsum Deum et hominem Dominum nostrum Jesum Christum. Ipse enim est ungens et est unctus: ungens quidem, ut Deus; unctus vero, ut homo. Christus (7) enim vocatus fuit in altera ejusdem generatione, non autem, ut Origeniani dictitant, ante sæcula. Dicimus autem et confitemur eum duplicem natura, scilicet perfectum Deum perfectumque hominem, passibilem quidem quoad humanitatem, impassibilem vero quoad divinitatem; esurivisse, et sitivisse, et comedisse, et bibisse, et laborasse, et dormivisse sponte et secundum naturæ legem. Et tanquam Deus divina fecit et gloriosa: aquam vertit in vinum, oculos cæco aperuit, mortuos ad vitam revocavit, siccis pedibus super mare ambulavit, et cætera. Ut homo vero humana patravit. Duas ergo voluntates ipsius statuimus, duasque operationes, divinam atque humanam: et cum duas audieris in Domino voluntates, ne existimes esse inter se pugnantes ac contrarias; verum ea volens faciebat humana natura, quæ divina ejus voluit voluntas: quæcunque enim volebat, poterat, ac faciebat; non enim alterius indigebat. Sponte autem passus est, flagellatus, consputus et crucifixus, lancea in latere vulneratus, unde sanguis et aqua exivit, salutis conciliatrix, et velut homo mortuus est. Ut Deus vero surrexit sua ipsius voluntate, excitans, qui a sæculo dormierant, non omnes, sed dignos. Quadraginta autem diebus una conversatus est cum sanctis discipulis suis post resurrectionem, et convescens cum eis assumptus est in cœlum una cum immaculato suo et principe viventium corpore, videntibus sanctis ipsius discipulis. Credimus vero eumdem rursus venturum cum incomparabili gloria, ut ju-

τοῦ Πατρὸς πρὸ πάντων τῶν αἰώνων ἀῤῥεύστως καὶ ἀπαθῶς, χωρὶς μητρὸς, καὶ δι' αὐτοῦ τὰ πάντα ἐγένετο. Καὶ ἐπ' ἐσχάτων δὲ τῶν χρόνων εὐδοκίᾳ τοῦ Πατρὸς καὶ συνεργείᾳ τοῦ ἁγίου Πνεύματος κατῆλθεν ὁ Υἱὸς καὶ Λόγος τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐσαρκώθη ἐκ τῆς ἁγίας Θεοτόκου καὶ ἀεὶ Παρθένου Μαρίας, οὐ τραπεὶς τῇ θεότητι, οὐδὲ φαντάσας τὴν οἰκονομίαν· ἀλλὰ Θεὸς ὢν τέλειος, γέγονε τέλειος ἄνθρωπος, ἔννους, καὶ ἔμψυχος· οὐ κατενεγκὼν τὴν σάρκα ἐξ οὐρανοῦ, ὡς ἄθεοι ἔφησάν τινες τῶν αἱρετικῶν, καὶ ὡς διὰ σωλῆνος διελθὼν ἀπὸ τῆς ἁγίας Θεοτόκου· ἀλλὰ ἀπὸ τῆς ἀχράντου Θεοτόκου ταύτην ἀνέλαβε, καὶ ἐγεννήθη ἐξ αὐτῆς, φυλάξας ταύτην Παρθένον καὶ μετὰ γέννησιν, ἀμήτωρ μὲν τὸ πρότερον, ἀπάτωρ δὲ τὸ δεύτερον. Ὅθεν δύο αὐτοῦ τὰς γεννήσεις ὁμολογοῦμεν. Ἵνα καὶ τὸν αὐτόν φαμεν Θεὸν καὶ ἄνθρωπον. Οὐ δύο δὲ αὐτοῦ λέγομεν τὰς ὑποστάσεις, ὡς ὁ ἀσεβὴς ἐτόλμησεν εἰπεῖν Νεστόριος, καὶ οἱ σὺν αὐτῷ· ἀλλὰ μίαν αὐτοῦ λέγομεν τὴν ὑπόστασιν καὶ μετὰ σάρκωσιν. Ἡ γὰρ ἁγία αὐτοῦ σὰρξ ἐν τῇ αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ Λόγου ὑπέστη ὑποστάσει, καὶ ταύτην ἔσχε καὶ ἔχει ὑπόστασιν· ὅθεν ὁμολογοῦμεν ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν Θεὸν καὶ ἄνθρωπον, τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν. Αὐτὸς γάρ ἐστιν ὁ χρίων καὶ ὁ χριόμενος· χρίων μὲν ὡς Θεὸς, χριόμενος δὲ ὡς ἄνθρωπος. Χριστὸς δὲ τότε ἐκλήθη ἐν τῇ δευτέρᾳ αὐτοῦ γεννήσει, καὶ οὐχ ὡς Ὠριγενιασταὶ λέγουσι, πρὸ τῶν αἰώνων. Λέγομεν δὲ καὶ ὁμολογοῦμεν αὐτὸν διπλοῦν τῇ φύσει, Θεὸν τέλειον καὶ ἄνθρωπον τέλειον, παθητὸν μὲν τῇ ἀνθρωπότητι, ἀπαθῆ δὲ τῇ θεότητι· πεινάσαι τε καὶ διψῆσαι, καὶ φαγεῖν, καὶ πιεῖν, καὶ κοπιάσαι, καὶ ὑπνῶσαι ἑκουσίως καὶ νόμῳ φύσεως. Καὶ ὡς μὲν Θεὸς ἔπραττε τὰ θεῖα καὶ ἔνδοξα, τὸ ποιῆσαι τὸ ὕδωρ οἶνον, καὶ τὸ ὀμματῶσαι τυφλὸν, καὶ ἀναστῆσαι τοὺς νεκροὺς, καὶ πεζεῦσαι ἐπὶ τῆς θαλάσσης ἀβρόχοις ποσὶ, καὶ τὰ λοιπά· ὡς ἄνθρωπος δὲ ἔπραττε τὰ ἀνθρώπινα. Δύο δὲ αὐτοῦ δοξάζομεν τὰς θελήσεις, καὶ τὰς ἐνεργείας, θείαν καὶ ἀνθρωπίνην. Θελήματα δὲ δύο ἀκούσας ἐπὶ τοῦ Κυρίου, μὴ μαχόμενα, μηδὲ ἐναντιούμενα ἀλλήλοις νόει. Ἀλλὰ ταῦτα θέλουσα ἔπραττεν ἡ ἀνθρωπίνη φύσις, ἅπερ ἡ θεία αὐτοῦ ἤθελε θέλησις· ὅσα γὰρ ἤθελεν, ἠδύνατο καὶ ἐποίει· οὐ γὰρ ἐδέετο ἑτέρου. Ἔπαθε δὲ ἑκουσίως, ἐφραγγελώθη, ἐνεπτύσθη, καὶ ἐσταυρώθη, ἐκεντήθη λόγχῃ τὴν πλευρὰν, ἐπήγασέ τε ἐξ αὐτῆς αἷμα καὶ ὕδωρ, σωτηρίας πρόξενον, καὶ ἀπέθανεν, ὡς ἄνθρωπος. Ὡς δὲ Θεὸς ἀνέστη αὐτεξουσίως, ἀναστήσας τοὺς ἀπ' αἰῶνος κεκοιμημένους, οὐ πάντας, ἀλλὰ τοὺς ἀξίους. Ἐπὶ ἡμέραις δὲ τεσσαράκοντα συνανεστράφη τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ μαθηταῖς, μετὰ τὴν ἐκ νεκρῶν αὐτοῦ ἀνάστασιν, συναυλιζόμενος αὐτοῖς, καὶ ἀνελήφθη εἰς οὐρανοὺς μετὰ τοῦ ἀχράντου καὶ ζωαρχικοῦ αὐτοῦ σώματος, ὁρώντων τῶν ἁγίων αὐτοῦ μαθητῶν. Πιστεύομεν δὲ πάλιν ἐλθεῖν αὐτὸν μετὰ δόξης ἀσυγκρίτου κρῖναι πάντας ὡς Θεὸς, καὶ ἀποδοῦναι ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ. Προσκυνοῦμεν

(6) De hoc errore Valentini vide sis Epiph hær. 31 et Damascen.

(7) Ex Damasceno lib. IV *Orthod. fidei*, cap. 6, p. 388. Consule Suicerum in Lex. vers. Χριστός. Et Basilium lib. V *Contra Eunomium*, tom. II, pag. 117.

A δὲ αὐτοῦ τὰ τίμια καὶ ἅγια πάθη, δι' ὧν ἡμᾶς ἐτίμησε, δοξάζοντες αὐτοῦ καὶ τὴν ἀνάστασιν, καὶ εὐλογημένον τὸ κράτος καὶ βασιλείαν αὐτοῦ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Ὁμολογοῦμεν καὶ ἓν βάπτισμα εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν. Ἀμήν.

Ὁμολογοῦμεν δὲ ἀνάστασιν νεκρῶν, καὶ ζωὴν τοῦ μέλλοντος αἰῶνος.

Ἰστέον, ὅτι ἀχώριστος ἔμεινεν ἡ θεότης τοῦ Λόγου τῆς ἁγίας αὐτοῦ σαρκὸς, καὶ ἐν καιρῷ τοῦ πάθους, καὶ ἐν τῷ θανάτῳ, καὶ ἐν τῷ τάφῳ ἦν μετὰ τοῦ σώματος, καὶ ἐν τῷ ᾅδῃ μετὰ τῆς ἁγίας αὐτοῦ ψυχῆς, καὶ ἐν τῷ οὐρανῷ μετὰ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Πνεύματος, καὶ πανταχοῦ ὡς Θεὸς καὶ Θεοῦ Υἱὸς, B τῆς θεότητος αὐτοῦ ἀπαθοῦς μεινάσης. Καὶ ἐθέωσε τὴν αὐτοῦ σάρκα ἀσυγχύτως καὶ ἀφύρτως, ὁ αὐτὸς περιγραπτὸς καὶ ἀπερίγραπτος.

Ἔκθεσις θεολογίας, ἣν ἐμυήθη ὁ θαυματουργὸς Γρηγόριος παρὰ τῆς δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου καὶ ἀεὶ Παρθένου Μαρίας, καὶ τοῦ ἁγίου Ἰωάννου τοῦ Θεολόγου καὶ εὐαγγελιστοῦ.

Εἷς Θεὸς, Πατὴρ Λόγου ζῶντος, σοφίας ὑφεστώσης, καὶ δυνάμεως, καὶ χαρακτῆρος ἀϊδίου· τέλειος τελείου γεννήτωρ, Πατὴρ Υἱοῦ μονογενοῦς. Εἷς Κύριος, μόνος ἐκ μόνου, Θεὸς [ἐκ] Θεοῦ. Χαρακτὴρ καὶ εἰκὼν Θεότητος, Λόγος ἐνεργὴς, Σοφία τῆς τῶν ὅλων συστάσεως περιεκτικὴ, καὶ δύναμις τῆς ὅλης κτίσεως ποιητική. Υἱὸς ἀληθινὸς ἀληθινοῦ Πατρός· ἀόρατος C ἀοράτου, καὶ ἄφθαρτος ἀφθάρτου, ἀθάνατος ἀθανάτου, καὶ ἀΐδιος ἀϊδίου. Ἓν Πνεῦμα ἅγιον, ἐκ Θεοῦ τὴν ὕπαρξιν ἔχον, καὶ διὰ Υἱοῦ πεφηνὸς, δηλαδὴ τοῖς ἀνθρώποις, εἰκὼν τοῦ Υἱοῦ τελείου τελεία, ζωὴ ζώντων αἰτία· ἁγιότης ἁγιασμοῦ χορηγός. Ἐν ᾧ φανεροῦται Θεὸς ὁ Πατὴρ, ὁ ἐπὶ πάντων καὶ ἐν πᾶσι· καὶ Θεὸς ὁ Υἱὸς, ὁ διὰ πάντων. Τριὰς τελεία, δόξῃ, καὶ ἀϊδιότητι, καὶ βασιλείᾳ, μὴ μεριζομένη, μηδὲ ἀπαλλοτριουμένη. Οὔτε οὖν κτιστόν τι, ἢ δοῦλον ἐν τῇ Τριάδι, οὐδὲ ἐπείσακτον, ὡς πρότερον μὲν οὐχ ὑπάρχον, ὕστερον δὲ ἐπεισελθόν. Οὔτε γὰρ ἐνέλιπέ ποτε ὁ Υἱὸς Πατρὶ, οὔτε τῷ Υἱῷ Πνεῦμα. Οὔτε ηὐξήθη μονὰς εἰς δυάδα (8), ἢ δυὰς εἰς Τριάδα· ἀλλ' ἄτρεπτος, καὶ ἀναλλοίωτος, ἡ αὐτὴ Τριὰς ἀεί.

dicet tanquam Deus omnes, et reddat unicuique juxta opera sua. Adoramus vero pretiosam ejusdem et sanctam passionem, per quam nos affecit honore, glorificantes resurrectionem ejusdem, benedictum imperium et regnum in sæcula sæculorum. Amen.

Confitemur etiam unum baptisma (9) in remissionem peccatorum. Amen.

Confitemur resurrectionem mortuorum (10), et vitam futuri sæculi.

Sciendum est, quod inseparabilis mansit divinitas Verbi a sancta illius carne, etiam tempore passionis, et in morte, et in sepulcro erat cum corpore, et in inferis una cum sancta ipsius anima, et in cœlo una cum Patre, et Spiritu sancto, et ubique ut Deus, et Dei Filius, permanente impassibili sola ejusdem divinitate; deificavitque suam carnem inconfuse, et non immistim, ipse circumscriptus, et incircumscriptus.

Expositio (11) Theologiæ, quam edoctus fuit Gregorius Thaumaturgus a domina nostra Deipara semperque Virgine Maria, et sancto Joanne Theologo et evangelista.

(12) Unus Deus, Pater Verbi viventis, sapientiæ subsistentis et potentiæ et characteris sempiterni: perfectus perfecti genitor, Pater Filii unigeniti. Unus Dominus, solus ex solo, Deus de Deo. Character et imago Deitatis, Verbum efficax. Sapientia constitutionis rerum universarum comprehensiva: et virtus atque potentia universæ creaturæ effectiva. Filius verus veri Patris; invisibilis, ejus qui est invisibilis; et incorruptibilis, corruptioni non obnoxii; ac immortalis, mortis prorsus nescii; et sempiternus, sempiterni. Unusque Spiritus sanctus ex Deo exsistentiam habens; et qui per Filium apparuit, scilicet hominibus, imago Filii perfecti perfecta, vita viventium causa, sanctitas sanctificationis suppeditatrix, in quo manifestatur Deus Pater, qui super omnia est, et in omnibus: et Deus Filius, qui per omnia est. Trinitas perfecta, quæ gloria, et æternitate, ac regno, atque imperio non dividitur, atque abalienatur. Non igitur creatum quid, aut servum in Trinitate, neque superinductivum aliquid, et adventitium, quasi prius non exsistens, posterius vero adveniens. Non ergo defuit unquam Filius Patri: neque Filio Spiritus sanctus: neque aucta est unquam unitas in dualitate, aut dualitas in Trinitate; sed immutabilis et invariabilis eadem semper manet Trinitas.

D Ἰστέον, ὅτι φύσις, καὶ μορφὴ, καὶ οὐσία, ἓν καὶ ταὐτόν ἐστιν. Ὑπόστασις δὲ καὶ πρόσωπον καὶ ἄτομον, καὶ χαρακτὴρ, ἓν καὶ ταὐτόν εἰσι.

Τὴν δὲ ἁγίαν Μαρίαν τὴν τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν γεννήσασαν προσκυνοῦμεν καὶ σεβόμεθα,

Sciendum, quod natura, forma, et essentia unum et idem est: hypostasis, persona, individuum, et character unum et idem sunt.

Sanctam vero Mariam, quæ genuit Dominum nostrum Jesum Christum, adoramus et colimus,

(8) Hæc verba, οὔτε ηὐξήθη μονὰς εἰς δυάδα, quæ sunt in Codice, desunt apud Labbeum loco excitato.

(9) Confer. Tertull. lib. *De præscript*. Marcio plures indulgebat baptismos.

(10) Valentiniani carnis resurrectionem negabant. Damascen. hær. 31. Vid. et hær. 34, 36.

(11) Titulus sic habet in codice Richardiano; sed in *Conciliis* Labbei tom. I, pag. 863, legitur: Ἔκθεσις πίστεως κατὰ ἀποκάλυψιν Γρηγορίου ἐπισκόπου Νεοκαισαρείας. *Expositio fidei juxta revelationem Gregorii episcopi Neocæsareæ.*

(12) Vide Fabricium, *Bibl. Gr.* tom. V, pag. 249. Versionem hujus apocalypsis dedit Becuccius ex Ger. Vossio.

sicuti Dei matrem, ipsamque Deiparam manifeste A prædicamus. Quicunque enim sanctam Deiparam Mariam matrem Domini nostri Jesu Christi, Deiparam non confitetur, anathema sit, et vehementiori et laboriosiori ultione damnatus sit : propterea quod contempsit solam honorandam, gloriosiorem Cherubim, magnificentioremque Seraphim, omnium rerum creatarum dominam. Pretiosam etiam et vivificam crucem adoramus ; in ipsa enim crucifixus est Deus noster, ipsamque sanctificavit : siquidem eam deosculantes lumine et sanctificatione adimplemur. Sanctos vero angelos, videlicet omnes cœlestes virtutes veneramur tanquam domesticos, servos, famulos, et administros Dei, veluti per ipsos muro septi ac defensi, habentes eosdem præsides et custodes. Insuper adoramus et colimus sanctum B Joannem Christi præcursorem, sanctosque apostolos, prophetas, martyres, venerabiles patriarchas, et doctores, sanctos, et justos, tanquam sinceros servos et amicos Dei nostri. Adoramus etiam sanctam imaginem Domini Jesu Christi, non ipsam Deum existimantes, sed tanquam imaginem ejusdem Christi et Dei nostri ; scientes, quod imaginis honor refunditur in prototypum. Adoramus vero et veneramur sanctam imaginem immaculatæ Deiparæ, et ex ipsa recipimus sanctificationem et varias cum animæ, tum corporis curationes. Adoramus autem etiam sacras imagines sanctorum angelorum, omniumque sanctorum.

C Sacrum vero donum, quod nos Christiani participamus, non est figura corporis et sanguinis Dei nostri Jesu Christi ; sed illud idem est sanctum corpus, et pretiosus sanguis Domini ; unde, qui ejusdem digne participes fiunt, sanctitate et gloria Filii Dei adimplentur.

Orthodoxos vero sacerdotes, velut angelos Dei veneramur. Sanctas insuper martyrum atque omnium sanctorum reliquias, tanquam eosdem sanctos veneramur et colimus : etsi enim ossa nuda esse videntur, attamen remedia effundunt. Ita ergo credo : ita mea fert opinio : ita enim accepi a meis majoribus, et a beatis et sanctis generalibus magistris. Credo igitur quæcunque a sanctis apostolis prædicata sunt, et a magno Basilio, Gregorio Theo- D logo, Leone papa Romæ, Athanasio, Cyrillo Alexandrino, Gregorio Nysseno, beatissimo Joanne Chrysostomo, et sancto Patre nostro Joanne monacho Damasceno, et a reliquis theologis. Eos autem, qui eorum dogmatis fidem non habent, excommunico, tanquam impios et Dei inimicos. Etenim benedico quibus benedixerunt ii, et maledico quibus illi maledixerunt.

Cæterum ego quidem, filii mei dilecti, hæc sancta dogmata vobis exposui, quæ ex multis libris collegi ; quæque compendiose explicui, ut eadem quotidie perlegatis, et ut ex his firmentur corda vestra in vera et orthodoxa fide ; pro certo et comperto

A ὡς Θεοῦ μητέρα, καὶ Θεοτόκον αὐτὴν τρανῶς ἀνακηρύττομεν. Ὅς τις γὰρ τὴν ἁγίαν Θεοτόκον Μαρίαν τὴν μητέρα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ Θεοτόκον οὐχ ὁμολογεῖ, ἔχει τὸ ἀνάθεμα, καὶ ἐν τῇ σφοδροτέρᾳ καὶ ἐπιπονωτέρᾳ κολάσει καταδικασθείη· ἀνθ' ὧν ἠθέτησε τὴν μόνην τετιμημένην, τὴν ἐνδοξοτέραν τῶν Χερουβὶμ, καὶ τιμιωτέραν τῶν Σεραφὶμ, τὴν δέσποιναν πάντων ποιημάτων. Τὸν δὲ τίμιον καὶ ζωοποιὸν σταυρὸν προσκυνοῦμεν· ἐν αὐτῷ γὰρ ἐσταυρώθη ὁ Θεὸς ἡμῶν καὶ ἡγίασεν αὐτόν· καὶ οἱ ἀσπαζόμενοι αὐτὸν φωτισμοῦ καὶ ἁγιασμοῦ πληρούμεθα. Τοὺς δὲ ἁγίους ἀγγέλους, ἤγουν πάσας τὰς οὐρανίους δυνάμεις, προσκυνοῦμεν, ὡς οἰκείους, δούλους καὶ θεράποντας καὶ ὑπηρέτας τοῦ Θεοῦ, ὡς δι' αὐτῶν τειχιζόμενοι καὶ φρουρούμενοι, ἔχοντες B αὐτοὺς προστάτας καὶ φύλακας. Προσκυνοῦμεν δὲ καὶ τιμῶμεν τὸν ἅγιον Ἰωάννην τὸν πρόδρομον τοῦ Χριστοῦ, καὶ τοὺς ἁγίους ἀποστόλους, προφήτας τε καὶ μάρτυρας καὶ τοὺς ἀοιδίμους πατριάρχας καὶ διδασκάλους, ὁσίους καὶ δικαίους, ὡς γνησίους δούλους καὶ φίλους τοῦ Θεοῦ ἡμῶν. Προσκυνοῦμεν δὲ καὶ τὴν ἁγίαν εἰκόνα τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ, οὐ θεοποιούμενοι ταύτην, ἀλλ' ὡς αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ καὶ Θεοῦ ἡμῶν εἰκόνα, γινώσκοντες, ὅτι ἡ τῆς εἰκόνος τιμὴ εἰς τὸ πρωτότυπον διαβιβάζεται. Προσκυνοῦμεν δὲ καὶ ἀσπαζόμεθα τὴν ἁγίαν εἰκόνα τῆς ἀχράντου Θεοτόκου, καὶ ἐξ αὐτῆς λαμβάνομεν ἁγιασμὸν καὶ ἰάσεις ποικίλας ψυχικῶς καὶ σωματικῶς. Προσκυνοῦμεν δὲ καὶ τὰς ἁγίας εἰκόνας τῶν τε ἁγίων ἀγγέλων, καὶ πάντων τῶν ἁγίων.

C Ἡ δὲ ἁγία δωρεὰ, ἧς μεταλαμβάνομεν οἱ Χριστιανοὶ, οὐκ ἀντίτυπός ἐστι τοῦ σώματος καὶ αἵματος τοῦ Θεοῦ ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· ἀλλ' αὐτὸ ἐκεῖνό ἐστι τὸ ἅγιον σῶμα, καὶ τίμιον αἷμα τοῦ Κυρίου· ὅθεν καὶ οἱ μεταλαμβάνοντες τούτου ἀξίως, ἁγιασμοῦ καὶ δόξης τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ πληροῦνται.

Τοὺς δὲ ὀρθοδόξους ἱερεῖς, ὡς ἀγγέλους Θεοῦ τιμῶμεν. Τὰ δὲ ἅγια τῶν μαρτύρων καὶ πάντων τῶν ἁγίων λείψανα, ὡς αὐτοὺς τοὺς ἁγίους τιμῶμεν καὶ σεβόμεθα. Εἰ γὰρ καὶ ὀστᾶ γυμνὰ δοκεῖ εἶναι, ἀλλ' ἐκβλύζουσιν ἰάματα. Οὕτως γὰρ ἐγὼ πιστεύω, οὕτως δοξάζω· οὕτως γὰρ παρέλαβον ἀπὸ τῶν προγόνων μου, καὶ ἀπὸ τῶν μακαρίων καὶ ἁγίων καὶ οἰκουμενικῶν διδασκάλων. Πιστεύω μὲν οὖν τὰ παρὰ D τῶν ἁγίων ἀποστόλων κηρυχθέντα, καὶ τοῦ μεγάλου Βασιλείου, τοῦ ἐν θεολογίαις Γρηγορίου, Λέοντος πάπα Ῥώμης, Ἀθανασίου, Κυρίλλου Ἀλεξανδρείας, Γρηγορίου τοῦ Νύσσης, Ἰωάννου τοῦ τρισμακαρίστου Χρυσοστόμου, καὶ τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν Ἰωάννου μοναχοῦ τοῦ Δαμασκηνοῦ, καὶ τῶν λοιπῶν θεολόγων. Τοὺς δὲ μὴ πιστεύοντας τοῖς δόγμασι τούτων, ἀναθεματίζω, ὡς ἀσεβεῖς καὶ ἐχθροὺς τοῦ Θεοῦ· εὐλογῶ γὰρ οὓς ηὐλόγησαν, καὶ καταρῶμαι, οἷς κατηράσαντο.

Καὶ ἐγὼ μὲν, τέκνα μου ἀγαπητὰ, ἐξεθέμην ὑμῖν τὰ ἅγια ταῦτα δόγματα, ἀναλεξάμενος ταῦτα ἀπὸ πολλῶν βιβλίων· ἅ τινα καὶ ἐν ἐπιτόμῳ ἐξεθέμην, ὡς ἂν ἀναγινώσκητε ταῦτα καθεκάστην, καὶ ἐκ τούτων στερεωθῶσιν ὑμῶν αἱ καρδίαι εἰς τὴν ὀρθόδοξον πί-

στιν καὶ ἀληθινήν· ἔχοντες πληροφορίαν, ὡς ὁ γεννήσας ὑμᾶς οὕτως ἐπίστευε. Καὶ ἐν τούτοις ἦν ἡ ἐλπίς μου, οὐ μόνον ἐν τῷ νῦν αἰῶνι, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ μέλλοντι, ὁπόταν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ὁ ἀληθινὸς Θεὸς ἔλθῃ ἐν ἀπείρῳ δόξῃ κρῖναι τὸν κόσμον, καὶ ἀποδοῦναι ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ, παρισταμένων αὐτῷ ἐν φόβῳ καὶ τρόμῳ τῶν ὑπερκοσμίων δυνάμεων, τὸν δὲ ἄρχοντα τοῦ σκότους καὶ τὰ ὑπ' αὐτὸν ἀποστατικὰ πνεύματα, ταρτάρῳ καὶ αἰωνίῳ κολάσει παραδοῦναι σὺν τῷ Ἀντιχρίστῳ.

A habentes, quod et ille qui (13) vos genuit, sic credidit. In his profecto spes mea, non solum in præsenti sæculo, sed et in futuro; quando Dominus noster Jesus Christus verus Deus venerit cum immensa gloria judicaturus mundum, et redditurus unicuique secundum opera sua, astantibus illi in timore et tremore superioribus virtutibus, principem vero tenebrarum, et qui sub ipso sunt rebelles spiritus in tartara et sempiternam ultionem traditurus una cum Antichristo.

ΟΡΟΣ ΠΙΣΤΕΩΣ ΟΡΘΟΔΟΞΙΑΣ.

Πιστεύω εἰς Πατέρα, καὶ Υἱὸν, καὶ ἅγιον Πνεῦμα, Τριάδα ὁμοούσιον, μίαν θεότητα, μίαν δύναμιν, μίαν ἐξουσίαν, μίαν θέλησιν, μίαν ἐνέργειαν, τουτέστιν ἕνα Θεὸν ἐν τρισὶ γνωριζομέναις ὑποστάσεσι, νοεραῖς, τελείαις, καθ' αὐτὰς ὑφεστώσαις, ἀριθμῷ διαιρεταῖς, καὶ οὐ διαιρεταῖς θεότητι, ἓν γὰρ ἐν τρισὶ ἡ θεότης, καὶ τὰ τρία ἕν, τὰ ἐν οἷς ἡ θεότης. Ὁμολογῶ δὲ καὶ πιστεύω τὸν ἕνα τῆς ἁγίας καὶ ὁμοουσίου Τριάδος τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, τὸν μονογενῆ τοῦ Θεοῦ Υἱὸν, προαιωνίως μὲν ἐκ τοῦ Πατρὸς γεννηθέντα ἀχρόνως, καὶ ἀσωμάτως, ἐπ' ἐσχάτων δὲ τῶν ἡμερῶν δι' ἡμᾶς καὶ διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν σαρκωθέντα ἐκ Πνεύματος ἁγίου, καὶ Μαρίας τῆς Παρθένου καὶ ἀληθῶς Θεοτόκου, σαρκὶ ἐμψυχομένῃ ψυχῇ λογικῇ καὶ νοερᾷ, γενόμενον ἄνθρωπον κατὰ πάντα καθ' ὁμοιότητα χωρὶς ἁμαρτίας· τέλειον ἐν θεότητι καὶ τέλειον τὸν αὐτὸν ἐν ἀνθρωπότητι· ὁμοούσιον τῷ Πατρὶ κατὰ τὴν θεότητα, καὶ ὁμοούσιον ἡμῖν κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα· ἐκ δύο φύσεων καὶ ἐν δυσὶ ταῖς φύσεσι γνωριζομέναις ἀσυγχύτως, ἀτρέπτως, ἀδιαιρέτως.

DEFINITIO FIDEI CATHOLICÆ.

Ex Lat. versione Viri Cl. Jo. Lamii (14).

Credo in Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum, Trinitatem consubstantialem, unam divinitatem, B unam virtutem, unam potentiam, unam voluntatem, unam actionem, hoc est, unum Deum in tribus indicatis (15) personis, intellectualibus, perfectis, secundum seipsas exsistentibus, numero distinctis, sed non distinctis divinitate: una enim in tribus divinitas, et hæc tria unum, in quibus quæcunque sunt, divinitas est. Confiteor vero, et credo unum ex sancta et consubstantiali Trinitate Dominum nostrum Jesum Christum, unigenitum Dei Filium, ante sæcula quidem ex Patre genitum intemporaliter et incorporaliter; ultimis vero diebus propter nos, et propter nostram salutem incarnatum de Spiritu sancto ex Maria virgine et vere Deipara, carne animata anima rationali et intellectuali, et factum hominem per omnia secundum similitu- C dinem, excepto peccato; perfectum in divinitate, et perfectum eumdem in humanitate; consubstantialem Patri secundum divinitatem, et consubstantialem nobis secundum humanitatem: ex duabus naturis, et in duabus naturis indicatis (16), inconfuse, inconvertibiliter, indivisibiliter (17)

ΕΚΘΕΣΙΣ ΠΙΣΤΕΩΣ ΕΝ ΣΥΝΤΟΜῼ.

Ἐρώτ. Πόσας φύσεις ὁμολογεῖς ἐπὶ τῆς ἁγίας καὶ ὁμοουσίου καὶ ἀκτίστου Τριάδος;

Ἀπόκ. Μίαν φύσιν ὁμολογῶ.

Ἐρώτ. Πόσας οὐσίας;

Ἀπόκ. Μίαν οὐσίαν.

Ἐρώτ. Πόσας μορφάς;

Ἀπόκ. Μίαν μορφήν.

D *Ἐρώτ.* Πόσα θελήματα;

Ἀπόκ. Ἓν θέλημα.

Ἐρώτ. Πόσας ὑποστάσεις, ἢ πρόσωπα;

Ἀπόκ. Τρεῖς ὑποστάσεις ὁμολογῶ, Πατρὸς, Υἱοῦ καὶ Πνεύματος.

Ἐρώτ. Τίς ἐκ τῆς ἁγίας Τριάδος ἐνηνθρώπησεν;

Ἀπόκ. Ὁ Υἱὸς καὶ Λόγος.

Ἐρώτ. Πόσας φύσεις ὁμολογεῖς ἐπὶ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ τοῦ δι' ἡμᾶς ἐνανθρωπήσαντος;

COMPENDIARIA FIDEI EXPOSITIO.

Inter. Quot naturas confiteris in sancta et consubstantiali et increata Trinitate?

Resp. Unam naturam confiteor.

Inter. Quot substantias?

Resp. Unam substantiam.

Inter. Quot formas?

Resp. Unam formam.

Inter. Quot voluntates?

Resp. Unam voluntatem.

Inter. Quot hypostases, seu personas?

Resp. Tres hypostases confiteor, Patris, Filii, et Spiritus sancti.

Inter. Quisnam ex sancta Trinitate homo factus est?

Resp. Filius et Verbum.

Inter. Quot naturas confiteris in Dei Filio, qui propter nos factus est homo?

(13) Plausibiliter hinc inferas a parente aliquo pro liberis suis factam hanc collectionem.

(14) *Delic. Erudit. tom. I, pag.* 283 Confer Fabric. l. c.

(15) Γνώρισμα etiam apud Basil. *epist.* XLIII *distinctionem* personarum in Deo, *notionem*, aut *proprietatem* significat. Mox διαιρεταῖς *aliis* verte.

(16) Distinctis.

(17) Hactenus versio Lamii.

Resp. Duas naturas confiteor, Dei et hominis.

Inter. Quot substantias?

Resp. Duas substantias confiteor, Filium consubstantialem Patri secundum divinitatem, consubstantialem vero nobis secundum humanitatem.

Inter. Quot voluntates?

Resp. Duas voluntates, divinam atque humanam.

Inter. Quot operationes?

Resp. Duas operationes confiteor.

Inter. Quot hypostases?

Resp. Unam hypostasin Verbi Dei.

Inter. Quot generationes?

Resp. Duas generationes confiteor, alteram ante sæcula ex Patre intemporaliter et incorporaliter, tanquam ex sole lucem, emicantem ex Patre.

A 'Απόκ. Δύο φύσεις ὁμολογῶ, θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος.

'Ερώτ. Πόσας οὐσίας;

'Απόκ. Δύο οὐσίας ὁμολογῶ, ὁμοούσιον τὸν Υἱὸν τῷ Πατρὶ κατὰ τὴν θεότητα, καὶ ὁμοούσιον ἡμῖν κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα.

'Ερώτ. Πόσα θελήματα;

'Απόκ. Δύο θελήματα, θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος.

'Ερώτ. Πόσας ἐνεργείας;

'Απόκ. Δύο ἐνεργείας ὁμολογῶ.

'Ερώτ. Πόσας ὑποστάσεις;

'Απόκ. Μίαν ὑπόστασιν τοῦ Θεοῦ Λόγου.

'Ερώτ. Πόσας γεννήσεις;

'Απόκ. Δύο γεννήσεις ὁμολογῶ, τὴν προαιώνιον B ἐκ τοῦ Πατρὸς ἀχρόνως καὶ ἀσωμάτως ἐκλάμψαν ἐκ Πατρὸς, ὡς ἐξ ἡλίου τὸ φῶς (18).

(18) Cætera desunt: ac lege ἐκλάμψασαν.

ANNO CONTROVERSO.

PANTALEON

CONSTANTINOPOLITANUS DIACONUS.

NOTITIA.

(Fabric. *Biblioth. Græca* ed. Harles, t. XI, p. 445.)

1. Pantaleon Græcus, atque magnæ ecclesiæ CPol. diaconus et chartophylax, inde Λατινόφρων atque Dominicanorum ordini se ascribens a. 1252 (*a*), CPoli in ædibus fratrum Prædicatorum composuit libellum, Calecæ a quibusdam perperam tributum *De Græcorum erroribus*, quem Latine vulgavit Petrus Stevartius deprompum ex Bavarica bibliotheca, et sine nomine auctoris edidit in Auctario suo, Ingolstad. 1616, 4, p. 555; unde recusum habes in tom. XXVI *Patrum Lugd.* p. 467-471. Pantaleonem esse auctorem, notavit Combefisius Præf. ad Auctarium novissimum, cui quare non assentiar causam nullam video. Unde etiam apparet, falli Margarinum de la Bigne, cui Pantaleo ad sæculum VIII, nec minus Jodocum Coccium, a quo ad a. 850 rejicitur (*b*). Cætera Pantaleonis scripta sunt:

(*a*) Fabricium, qui affirmet Pantaleonem a. 1252 se ascripsisse Dominicanorum ordini, errare, nec falli Margarinum de la Bigne, aut Iodocum Coccium, a Fabricio culpatos, Bandin. in Cat. codd. Gr. bibl. Laurent. I, pag. 503, auctoritate cod. Laur. 9, plut. II, ineunte sæculo XI conscripti (qui continet Pantaleonis *Narration. maximorum miraculor. SS. archangelorum*, n. 5, ap. Fabr.), et fide alius cod. plutei 4 ejusdem ferme vetustatis, motus affirmat. Idem judicat Mingarell. in Cat. codd. Gr. Nanian. pag. 47, de cod. 38, qui partem *Orat. in exaltation. S. Crucis* continet, et sæc. IX exaratus est. — De Pantaleone, conf. Cav. diss. 1, ad *Hist. litter. SS. eccl.* vol. II, pag 159, ed Basil. cui ætas Pantal. parum certa est, et Oudin. in *Comm. de SS. eccl.* tom. III, p. 229 sq. ad a. 1250. Mingarell. in Ind. ad Cat. codd. Gr. Nan. Pantaleonem *presbyterum monasterii Byzantinor.* (uti diserte vocatur in cod. Nan. 73 n. 13; 151, n. 54, C et alibi), a Pantaleone *diacono*, (uti dicitur in cod. Nan. 63, 30, et aliis), ut alii quoque fecerunt, distinguit. Sed Oudin. l. c. p. 230, cum Franc. Combefisio in *Apparatu*, s. auctoribus recensitis ante *Bibl. SS. Patrum concionatorium*, voc. *Pantaleon.* secus sentit, arbitrans, ab eodem Pantaleone partim presbytero, partim diacono, alias atque alias orationes et homilias fuisse conscriptas. Harl.

(*b*) Alius junior Pantaleon Ligarides, sive Ligaridus, Græcus et ipse, cujus epistolam ad Allatium citat Nic. Comnenus p. 244, prænot. *Mystagog.* ubi virum doctum et orthodoxum vocat; licet pag. 246, non admodum æquum Latinis. Ejus Apologia pro Arcudio adversus Barlaamum prodiit Rom. 1657, 4. Alius Pantaleo, logotheta, ad quem Theodori Studitæ Epistolæ. Fabr. V. Montfanc. *Bibl. Coislin.* pag. 323 et 325. — Pantaleon Nicomed. Martyr. V. supra vol. X, p. 303, ejus certamen in cod. Mediolan. Bibl. Ambros. V. Montfanc. *Bibl.*

2. Homilia Εἰς τὰ ἅγια φῶτα, *In sacra lumina*, incipit : Τὴν τῆς πανηγύρεως χάριν; exstat Græce et Latine in Microprcsbytico, p. 587, Basil. 1550, fol., et in Orthodoxographis utrisque a. 1555 et 1569, et in Auctario Ducæano *Bibl. Patrum*, tomo II, Paris. 1624, et in *Bibl. Patrum Morelliana*, tom. XII, atque Latine in cæteris Bibl. Patrum editionibus. [Conf. bibl. Leidens. Catal. p. 62, de editt. HARL.]

3. *In exaltationem S. Crucis*, incipit : Πάλιν ὑψοῦται σταυρὸς, πάλιν ἡ κτίσις ἀγάλλεται. Græce et Latine ex tribus codd. edita a Gretsero tom. II, *De Cruce*, pag. 1233, et not. pag. 2717, Ingolstat. 1616 fol.; et Latine in *Bibl. concionatoria* Combefisii, atque in *Bibl. Patrum*, tom. XII, edit. Lugd. p. 747. Græce obvia etiam hæc homilia in tomo VII, Chrysostomi editionis Savilianæ p. 661 ; Etonæ 1612, fol. FABR. V. supra, vol. VIII, p. 512 et vol. X, p. 247 mss. ; Venetiis in cod. Nanian. 38 ; pars tantum orat. in codd. 73, n. 13, et 104, n. 54. V. Cat. codd. Gr Nan. p. 47, 149, et 315. — Taurin. in codd. 135, fol. 28. V. Cat. codd. Taur. Gr. p. 231. — Florent. in bibl. Laurent. cod. 4, n. 7, plut. 4. V. Bandin. Cat. codd. Gr. Laur. I, p. 520. — Vindobon. in cod. Cæs. 40, n. 3. V. Lambec. VIII, p. 822. — Secundum Cat. mss. Angliæ etc. vol. I, Oxon. in bibl. Bodlei, n. 294, cod. Oliv. Cromwel. 115, n. 28, *De inventione crucis* sub Constantino et Helena, Augustis ; — n. 2500, in codd. Bodl. *In exaltat. S. Crucis*, — n. 3383, in cod. Seldèn. 53, 9. *Laudatio S. Crucis*. — Mosquæ in cod. synod. 271, n. 3, V. Matthæi not. codd. Gr. Mosq. p. 169. Paris. in quatuor codd. bibl. publ. HARL.

4. *In transfigurationem Jesu Christi* homiliæ duæ. Prior incipit : Οἱ μὲν εὖ εἰδότες ἀθλεῖν, altera : Αὐγὸς μὲν ἑωθινοῦ φωτὸς προηγούμενοι. Utramque Græce et Latine primus vulgavit Combefisius in Auctario novo *Bibl. Patrum* tom. I, p. 1760, 1768, Paris. 1648, fol. Deinde Latine ex versione Combefisiana, tom. XII *Bibl. Patrum* Lugd., p. 748, 749. Posteriorem, quam elegantiorem Combefisius et fortasse alterius scriptoris esse judicat, mss. quædam tribuunt Cyrillo. FABR. Paris. in Bibl. publ. cod. 1197, n. 8, utraque oratio. — In cod. Mazar. 73, tribuitur altera Cyrillo Alexandr. V. Montfauc. *Bibl. biblioth.* mss. p. 1317 *A*. HARL.

5. Pantaleonis, diaconi et chartophylacis magnæ ecclesiæ *Narratio de miraculis sancti Michaelis*, latine edita a Lipomanno et Surio 29 Sept. Græce exstat in variis Bibliothecis, et citatur a Meursio, Cangioque in glossariis, meminit et Allatius, *De Simeonibus* [p. 99, et 103]. Incipit : Μεγάλαι τε καὶ πολλαὶ καὶ ποικίλαι καὶ τῆς ἀσωμάτου. FABR. *V.* supra vol. X, p. 199, et de alia, p. 200. Allat. *De Simeon. scriptis*, p. 103, cit. aliam, ἐγκώμιον εἰς τὸν — Μιχαὴλ. inc. Ὁ τῶν ἁγίων πνευμάτων Κύριος· et Gr. exstat in cod. Gr. Paris. 800, notante Oudin. I. c. p. 230 ; ex Phil. Labbei, *Bibl. Nova mss.* ex Regiis mss. part. I, p. 75 : s. secund. Cat. mss. Paris. vol. II, in cod. 274, 2, ac Mosquæ in cod. 202, 1. (*V.* Matthæi Notit. cit. p. 127.) It. Florent. in bibl. Laurent. cod. 21 plut. 9, n. 4 ; sed incip. Ὁ τῶν ἀΰλων πνευμάτων Κύριος. (Latine ap. Lipomanum et Surium d. 29, Sept.), n. 5 autem altera, cujus init. Μεγάλαι καὶ πολλαὶ καὶ ποικίλαι· quæ etiam exstat ibid. in cod. 9, n. 9, plut. 11 ; et in cod. 4, n. 12, plut. 4. *V.* Bandin. Cat. codd. Gr. Laur. I, p. 425, 503 ac 520. — Taurini, in cod. Reg. 70, fol. 240. *V.* Cat. codd. Gr. Taur. p. 166. — Romæ, in *Bibl. Patrum S. Basilii*, cod. 10, *De miraculis archangelorum*. *V.* Montfauc. Diar. Ital. p. 213, et *Bibl. biblioth. mss.* p. 195 *D*, et p. 700 *E*. In cod. bibl. Sfortianæ, *De mirac. Michaelis*. — Paris. in septem codd. bibl. publ. et in cod. 1519, n. 9. Pantal. *Historia miraculorum Gabrielis archangeli*, opera patratorum. — Mosquæ in cod. synod. 171, n. 8. *V.* Matthæi, Not. cit. p. 103. HARL.

6. *Orationes sive homiliæ panegyricæ per totum annum* in 12 mensium dies Dominicos et festos mss. fuerunt CPoli apud Jacobum Marmoretum, principem, ut ex ejus Catalogo mss. apud Possevinum appendice ad *Apparatum*, p. 48, jam notavit Caveus. FABRIC. Sermones, Romæ in bibl. Vatic. *V.* Montfauc. *Bibl. biblioth. mss.* p. 154. *C*. HARL.

biblioth. mss., p. 502 *E*. — Florent. in bibl. monasterii Annuntiatæ. *V.* Montfauc. *Diarium Ital.* p. 372. — Pantal. Vercelleus, medicus. *V.* infra in *Elencho medic. Vett.* vol. XIII, p. 357. — Henricus Pantal. Basileensis, theologus, medicus et historicus, nat. 1522, mortuus 1595 ; de quo plura scripsit Saxius in *Onom. lit.* part. III, p. 260 seq. Duo errores, ab eo in opere *De illustribus viris Germaniæ* commissos notat Lambec. Comment. p. 67, § 35 et p. 80, § 40. HARL.

NOTITIA ALTERA.

(COMBEF. *Biblioth. Concionat.* t. I, p. 33.)

—

Pantaleon Presbyter Monasterii Byzantinorum, quem Margarinus et Colon. ponunt VII sæculo, Coccius an. 850, mihi incertæ ætatis, scripsit Sermonem in festum Exaltationis sanctæ crucis, quem Gretz. primus edidit, ex quo et repræsento ad eum diem. Isne idem Pantaleon diaconus et chartophylax Magnæ ecclesiæ, cujus varii Sermones partim mihi, partim aliis editi, partimque non editi? Ita velle videntur Gretz., Possevinus, Margar. et alii. Mihi ipse non facile persuadeam. Proclive nimis, duos ejus nominis

CP. vixisse, sic officiis et rationibus distinctos. Diaconi exstant, in sancta lumina (id est, de Christo Domino et Joanne, in festo Epiphaniorum), in Dominicam Transfigurationem, Sermones duo, quos primum produxi in Auctario ex Reg. cod.; sed postea adverti in codice Em. card. Maz. alterum tribui Cyrillo, jamque stylo non satis convenire, alterumque altero elegantiorem monueram. Laudatio sancti Michaelis Archangeli, apud Lipomanum et Surium, cui et narratio de miraculis ejusdem annectitur. Ait Possevinus, exstare illius CP. festivos Sermones ac Homilias in dies festos et Dominicas totius anni: penes quem fides. Leo Allatius nulla alia quam quæ recensui (imo nec omnia) in Romanis codicibus invenit.

ORATIONES.

I.

Pantaleontis magnæ Dei Ecclesiæ Diaconi, de luminibus sanctis (id est, de Domino Christo et sancto Joanne ejus præcursore) Sermo.

(Ducæus, *Supplem. ad bibliothecam Patrum.* t. II, p. 442.)

A Quæ festi hujus est gratia, nihil puto sermonis eam splendore indigere. Omni quippe orationis elegantia quæ in præsentiarum tractamus pulchriora sunt, nec sermo ullus tam venustus atque nostra hæc per se est panegyris. Quid etenim possit præsente nostra solemnitate esse splendidius, ad quam et cœlestia ad celebrandum regna conveniunt, ad quæ regis desuper animus quoque accessit, in qua et terricolarum rex, abscondito diademate cum populo conversatur; imo qui dominus est universi, Christus ad captivum ducendum Satanam delapsus, tecta per humanam speciem divinitatis B suæ majestate, cum populo Judaico cohabitat, et baptismi se usui submittit, cum ipse sit baptizantis baptisma? Et fit, sicut foris apparet, hominum unus. Regum est secutus consuetudinem, qui dum prædæ insidiantur, deposita regia majestate, militari se habitu amiciunt; sic universi quoque rex Christus ad venandum Satanam accedens, et ad conflictum feram incitans, absondita quæ a congressu bestiam deterreret, divinitate sua (haud enim si quidem cognovisset, accessisset) infirmam ostendit humanitatis naturam, per quam quasi cum imbecillo et captu facili congressura, in laqueum incideret. Sed hoc dissimulandi studium haud Joannem latuit, Spiritus ei gratia absconditam in carne divinitatem monstrante. Vide igitur qualiter C ad eum exclamet: « Mihi, inquit, opus est ut a te baptizer, et tu venis ad me [1]? » Etsi, inquit, hos lateas, mihi tamen factus es cognitus, novi tuam, o Domine, dissimulationem: cognosco qui intra te absconditus est, quoniam tuam cognovi majestatem, dum in utero adhuc matris gestarer. Magnum mihi foret solvere corrigiam calceamentorum tuorum, et tu mandas ut dexteram meam capiti tuo admoveam? Tui ego veni adventus præco, non carnis tuæ, quæ sine labe et macula est, sanctificator. Non ego ex iis sum qui tuam

Α'.

Πανταλέοντος διακόνου τῆς τοῦ Θεοῦ μεγάλης Ἐκκλησίας, Λόγος εἰς τὰ ἅγια φῶτα.

Τὴν τῆς πανηγύρεως χάριν, τῆς ἀπὸ τῶν λόγων ὁρῶ μὴ δεομένην λαμπρότητος. Παντὸς γὰρ κάλλους λόγων τὰ παρόντα καλλίω, καὶ λόγος οὐδεὶς οὕτως ὡραῖος, ὡς αὐτὴ καθ' ἑαυτὴν ἡ πανήγυρις. Τί γὰρ ἂν εἴη τῆς παρούσης ἑορτῆς ὡραιότερον; Εἰς ἣν καὶ τὰ τῶν οὐρανῶν, καὶ τὰ τῆς γῆς ἑορτάζουσι βασίλεια; Εἰς ἣν καὶ ἄνωθεν βασιλέως θυμὸς ἐπεδήμησεν; εἰς ἣν καὶ τῶν ἐπιγείων ὁ βασιλεὺς, τὸ διάδημα κρύψας, συναναστρέφεται δήμοις, καὶ ὁ τῶν ὅλων δεσπότης Χριστὸς εἰς θήραν τοῦ διαβόλου παραγενόμενος, καὶ τὸ τῆς θεότητος ἐν ἀνθρωπείᾳ μορφῇ σκεπάσας ἀξίωμα, τοῖς τῶν Ἰουδαίων συναυλίζεται δήμοις, καὶ τὴν τοῦ βαπτίσματος ὑποκρίνεται χρείαν, αὐτὸς ὢν τοῦ βαπτίζοντος βάπτισμα· καὶ γίνεται, κατὰ τὸ φαινόμενον, τῶν ἀνθρώπων εἷς. Καὶ γὰρ βασιλεῦσιν ἑπόμενος, ἡνίκα ἂν εἰς θήραν ἀπίωσιν, ἀντὶ τῆς βασιλικῆς ἀξίας στρατιωτικὸν περιτίθεσθαι σχῆμα. Οὕτω καὶ ὁ τῶν ὅλων βασιλεὺς Χριστὸς, εἰς θήραν τοῦ διαβόλου παραγενόμενος, καὶ τὸ θηρίον πρὸς συμβολὴν ἐρεθίζων, κρύψας τὴν ἀπρόσιτον τῷ θηρίῳ θεότητα (οὐ γὰρ ἂν εἴπερ ἔγνω, προσῆλθε), τὴν εὐχείρωτον δείκνυσι τῆς ἀνθρωπότητος φύσιν, ἵν' ὡς εὐλήπτῳ προσελθὼν περιπέσῃ τῇ θήρᾳ. Ἀλλ' ἡ τῆς προσποιήσεως τὸν Ἰωάννην οὐ διέλαθε τέχνη, τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος αὐτῷ τὴν κεκρυμμένην ἐν τῇ σαρκὶ δειξάσης θεότητα. Ὅρα γοῦν οἷα πρὸς αὐτὸν ἀναβοᾷ· « Ἐγὼ χρείαν ἔχω ὑπὸ σοῦ βαπτισθῆναι, καὶ σὺ ἔρχῃ πρός με; » Κἂν τούτους λανθάνῃς, ἐμοὶ, φησὶ, γέγονας γνώριμος, οἶδά σου τὴν προσποίησιν, Δέσποτα. Γνωρίζω τὸν ἔνδον κεκρυμμένον, ἔγνων σου τὴν ἀξίαν ἐν μήτρᾳ βασταζόμενος ἔτι, μέγα μοι καὶ τὸ λῦσαι τὸν ἱμάντα τῶν ὑποδημάτων τῶν σῶν· σὺ δὲ καὶ τῇ κεφαλῇ προσάγειν τὴν δεξιὰν ἐπιτάττεις. Τῆς σῆς ἦλθον παρουσίας ἑτοιμαστὴς, οὐχ ἁγιαστὴς τῆς ἀναμαρτήτου σαρκός. Οὐκ εἰμὶ τῶν τὴν σὴν ἀγνοούντων ἀξίαν· ἐκ τῆς μητρῴας γαστρός σε μέλλουσαν τίκτειν θεασάμενος, ἔκραζον· « Πόθεν μοι τοῦτο, ἵνα ἔλθῃ ἡ Μήτηρ τοῦ Κυρίου μου πρός με; »

[1] Matth. III, 14.

παραγέγονας αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κό-
ἀγὼ τὴν σὴν μετὰ τοῦ κόσμου δωρεὰν ἀνα-
Ἐγὼ χρείαν ἔχω ὑπὸ σοῦ βαπτισθῆναι, καὶ
πρός με; Πρὸς τὸν πηλὸν ὁ χρυσός; πρὸς
ιον ὁ ἥλιος; πρὸς τὸν σπινθῆρα τὸ φῶς, ἡ
ρὸς τὸν πιεῖν ἐπειγόμενον; πρὸς τὸν ἐκ
τος, ὁ ἐκ Παρθένου τεχθείς; ἀρκεῖ μοι τὸ κα-
σου πρόδρομον, προσκυνῶ τὴν εἰς τοῦτο δια-
Τί οὖν καὶ νίπτειν βιάζῃ τῆς δικαιοσύνης ὁ
τί οὖν ὁ Δεσπότης Χριστός; « Ἄφες ἄρτι.
ὰρ πρέπον ἡμῖν ἐστι πληρῶσαι πᾶσαν δικαιο-
Ἄφες ἄρτι, ἐπιεικείας μοι νῦν, οὐ δοξολο-
αιρὸς, ἀνθρωπίνης πολιτείας, οὐ Δεσποτικῆς
ας. Παρεγενόμην γὰρ δι' ὑμᾶς Ἰωάννη, ἐτέ-
γαστρὸς ἀνθρωπίνης· γαλακτοτροφίας μετ-
ηὐξήθην κατὰ σώματος νόμον· τὴν τῶν νο-
υλακὴν ἀπεπλήρωσα. Οὐδέν μοι τῶν τῆς ἀν-
ς φύσεως παρελείφθη πολιτευμάτων. Δέξομαι
ὡς ἄνθρωπος βάπτισμα. Πραχθήτω πάντα
οὗ τὰ τῆς τοῦ σώματος ἀκόλουθα φύσεως.
δι' ὧν λέγῃ ὁ διάβολος τὴν κεκρυμμένην μου
, μὴ φοβηθεὶς τὸ μυστήριον, καὶ φύγῃ τὴν
συμβολὴν, καὶ κερδάνῃ δραπετεύουσαν τὴν
Ἄφες ἄρτι· ὄψει μου μικρὸν ὕστερον, Ἰωάννη,
ξαν. Ὄψει με τῆς τῶν δαιμόνων νικητὴν
ξεως· ὄψει τὴν τοῦ ᾅδου παρ' ἐμοῦ σκυλευο-
ασιλείαν. Ὄψει με ἀγγέλων οὐρανίων δοξα-
δήμοις· ὄψει με τῆς οἰκουμένης κριτὴν
ήμενον· ὄψει με παρὰ παντὸς λατρευόμενον
ὄψει πᾶν γόνυ ἐπουρανίων καὶ ἐπιγείων καὶ
ονίων πρὸς τὴν ἐμὴν συγκεκυφὸς προσκύνη-
Ἄφες ἄρτι, οὕτω γὰρ πρέπον ἡμῖν πληρῶσαι
ικαιοσύνην. » Τούτων πρὸς τὸν Ἰωάννην παρὰ
λαλουμένων, καὶ πρὸς αὐτὸν παρ' ἐκείνου,
Ἰουδαίων ἀκροαταὶ παρεστήκεισαν δῆμοι,
' ἑαυτοὺς σιωπῇ διηπόρουν. Θαυμαστὸν τὸ γι-
, ἐκπλήξεως τὸ φαινόμενον ἄξιον· ὁ Φαρι-
βαπτίζων, παρὰ τούτου βαπτισθῆναι παρα-
ὁ Σαδδουκαίοις φρικτὸς, πρὸς τὴν τούτου νῦν
συγκεκυφὼς θεωρίαν. Ὁ νηστευτὴς παρὰ
νηστεύοντος ζητεῖ εὐλογίας. Ὁ τριχίνῃ κε-
ος ἐσθῆτι, τῆς παρὰ τοῦ μηδὲν τοιοῦτον ἐπι-
νου ἱκέτης καθάρσεως. Ὁ τοῖς τῶν μελισσῶν
ὴν ἔρημον πόνοις καὶ τοῖς τῶν βοτανῶν συν-
ενος ἐκ βρέφους ἀκρίσμασι· τὴν τούτου νῦν
ωτέραν δειλιᾷ πολιτείαν. Ποῖον ἄρα τῆς τού-
ὸς τοῦτον ὑπεροχῆς τὸ διάφορον; τίς ἄρα ψῆ-
Θεῷ περὶ τούτου, μεταξὺ τῆς τοιαύτης
ς ἐξ οὐρανῶν διαβοᾶται φωνή. Ζητεῖτε, φησὶ,
υτοὺς τοῦ βαπτιζομένου τὴν δύναμιν, μάθετε
ουμένου παρ' ὑμῖν τὴν οὐσίαν, γνῶτε Ἰωάν-
τούτου πηλίκον τὸ διάφορον. « Οὗτός ἐστιν ὁ
ου ὁ ἀγαπητὸς, ἐν ᾧ εὐδόκησα. » Ἐντεῦθεν
ης, οὐ κατὰ τὸν ναὸν ποιεῖται τὸ βάπτισμα, οὐ
κον, ὡς ἑκάστῳ βαπτίζοντι σύνηθες· ἀλλ' ἐν
καὶ ὑπαίθρῳ ποταμῷ, ἵνα πάντες ἀκούοντες
ἐξ οὐρανῶν κατὰ τὸν ἀέρα φωνῆς, τὸν παρ-

A ignorant eminentiam: nam ex materno utero qua parente esses nasciturus, conspicatus exclamavi: « Unde hoc mihi ut veniat Mater Domini mei ad me [2]? » Agnus tu accessisti, qui tollas noxam mundi. Et ego una cum mundo tuum exspectans donum, opus habeo ut a te baptizer; tu vero ad me venis, ad lutum, aurum? ad lychnum, sol? ad scintillam, fax? Fons ad sitientem? ad natum ex semine, qui ex Virgine natus est? Satis est mihi tuum me vocari præcursorem, ob quod sane ipsum adoro ministerium. Quid igitur ad lavandum se quoque compellit justitiæ Sol? Quid ergo Dominus Christus? « Omitte nunc, inquit, sic enim decet nos, ut compleamus omnem justitiam [3]. » Omitte nunc, mansuetudinis mihi nunc, non glori- B ficationis tempus est, humano vivendi more, non imperiali potestate. Adveni enim propter vos, o Joannes, natus ex utero humano, lacte nutritus, pro corporis lege auctus, statutorum observantiam exsecutus sum. Nulla mihi humanæ conditionis prætermissa civilitas est: quare nunc quoque ceu homo baptisma suscipio. Perage ea mecum omnia quæ corporis naturæ conveniunt. Ne discat, per quæ dicat diabolus absconditam meam divinitatem, ne mysterium metuens, congressum meum fugiat, atque aversam a se stragem lucretur. Omitte nunc, videbis meam paulo post, o Joannes, gloriam; videbis me dæmoniacæ phalangis victorem; videbis Satanæ a me regnum exspoliatum; videbis me C ab angelica cœlesti turba laudibus celebrari; videbis me terrestris orbis judicem præsidentem; videbis me ab omnibus coli gentibus; videbis omne genu cœlestium, terrestrium et infernorum ad adorandum me flecti. « Omitte nunc, sic enim nos decet ut compleamus omnem justitiam. » Hæc Christo et Joanne inter se colloquentibus, Judæorum audientium astitit turba, qui attoniti de facto hoc admirabili dubitabant. Stupore videbatur dignum. Qui enim Pharisæos baptizabat, ab hoc rogat baptizari; qui Sadducæis erat formidabilis, ad illius nunc aspectum assurgit, flectens genua; jejunio clarus, ab eo qui non jejunavit, benedictionem quærit; qui veste ex pilis contexta erat tectus, ab eo qui ejusmodi nihil secum affert, pur- D gationem supplex petit; qui apum in deserto laboribus et herbarum radicibus ac locustis a puero nutritus, hujus nunc tanquam sanctiorem constitutionem formidat. Quod ergo excellentiæ inter illos discrimen est? quale de illo Deus fert suffragium? Interea dum omnes sic stupore sunt correpti, e cœlis ebuccinantis auditur vox: Inquirite, inquit, apud se quisque, baptizati virtutem, discite potentiam ejus, qui apud vos essentiam quæsivit. Cognoscite quantum sit inter Joannem et hunc discrimen. « Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacitum est [4]. » Hinc quoque Joannes non in templo baptizat, nec in domo

c. i, 43. [3] Matth. iii, 15. [4] Matth. iii, 17

aliqua, quemadmodum aliorum unusquisque consuevit; sed apud desertum et dio expositum flumen, quo audientes omnes ex cœlesti illa per aerem audita voce præsentem hunc discerent : magnum videlicet magnæ illius panegyris choragum, Dominum dominantium, et Regem regum ac humanitatis omnis fontem. Jugum enim tuum suave est, o Rex humanissime, et onus tuum leve, ut deceat quoque hæc ad nos Domini verba exclamare : « Tollite jugum meum super vos, jugum enim meum suave est, et onus meum leve est ; discite a me, quoniam mitis sum [5]. » Nec constitutionum onere nos gravat, non jugo opprimimur, non metu torquemur. Verum timuimus quidem, at liberi nunc a metu, non veluti sontes et damnati servitutis jugum toleramus ; sed voluptati magis quam oneri nobis est. Sis igitur nobis multiplicatos servatus in annos ; diuturnitatis longitudini tu superaddas ; fias senex ; tu populum quem sortitus es, dirigas. Dicat ad te quoque Deus : Regnum eorum qui ex te nascentur, propagando, augebo te vehementer nimis, et ponam te in gentes, et reges ex te prodibunt. In Christo Jesu Domino nostro, cui sit omnis gloria, honor et veneratio nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

A ὄντα διδάσκωνται. Μεγάλης ἄρα μέγαν χορευτὴν πανηγύρεως, Δεσπότην δεσποτικῆς, βασιλικῆς Βασιλέα, φιλανθρώπου φιλάνθρωπον. Ὁ γὰρ ζυγός σου χρηστὸς, ὦ φιλάνθρωπε Βασιλεῦ· καὶ τὸ φορτίον σου ἐλαφρὸν, ὡς πρέπειν πρὸς ἡμᾶς καὶ σοι τὰ τοῦ Δεσπότου βοᾷν· « Ἄρατε τὸν ζυγόν μου ἐφ' ὑμᾶς. Ὁ γὰρ ζυγός μου χρηστὸς, καὶ τὸ φορτίον μου ἐλαφρόν ἐστι. Μάθετε ἀπ' ἐμοῦ ὅτι πρᾶός εἰμι. » Καὶ οὐ βαρεῖ τῷ προστάγματι, οὐ ζυγῷ δαμαζόμεθα, οὐχ ὑπερόγκῳ καταχλώμεθα φόβῳ, ἀλλὰ δεδοίκαμεν μὲν, ἐλευθέρων δὲ φόβῳ, οὐ καταδίκων, ἕλκομεν τὸν τῆς δουλείας ζυγὸν, ἀλλ' ἡδόμενοι μᾶλλον ἢ βαρυνόμενοι. Εἴης τοίνυν ἡμῖν πολυελίκτοις σωζόμενος ἔτεσιν· ἐπιδοίης πρὸς μῆκος πολυετίας. Γένοιο πρεσβύτης· ὃν ἐπιστεύθης λαὸν ἡνιοχοίης. Εἴποι B καὶ πρὸς σὲ ὁ Θεὸς, τὴν τῶν ἐκ σοῦ τικτομένων βασιλείαν κηρύττων, Αὐξανῶ σε σφόδρα σφοδρῶς, καὶ θήσω σε εἰς ἔθνη, καὶ βασιλεῖς ἐκ σοῦ ἐξελεύσονται. Ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ πρέπει πᾶσα δόξα, τιμὴ καὶ προσκύνησις, νῦν, καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

II.

Pantaleonis sanctæ Dei Magnæ ecclesiæ diaconi, in gloriosissimam Domini ac Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi Transfigurationem Oratio I.

Ii quidem, qui probe ad certamen comparati exsistunt, spectatorum delectantur plausibus, speque præmiorum ad congruam ipsis victoriam animis acuuntur : sed et ii, qui Dei dona consequi cupiunt, quique spei sanctis quæsitæ participationem sitiunt, avide, pietatis ergo in Christum, certamina amplexantur, emerenturque probatam vitam ; non ignaviam absque mercede præferunt ; necve effeminatam diligunt timiditatem : quin, virili pectore, tentationem omnem, ac persecutionum incursus, parvi plane pendunt ; divitiasque reputant, ut pro ea quid patiantur. Meminerunt enim beati Pauli in hæc verba scribentis : « Non sunt condignæ passiones hujus temporis, ad futuram gloriam quæ revelabitur in nobis [6]. » Vide igitur, quibus et modo, provide admodum, usus sit ad sanctorum apostolorum commodum atque ædificationem, Dominus Jesus Christus. Dixerat siquidem ad eos : « Si quis vult post me venire, abneget semetipsum, et tollat crucem suam quotidie, et sequatur me. Qui enim voluerit animam suam salvam facere, perdet eam : qui autem perdiderit animam suam propter me, salvam faciet illam [7]. » Salubris ea quidem admonitio, ac sanctis congrua ; quæque supernam conciliet gloriam, ac requiem jucundam præstet. Non enim vacat mercede, ut quis pro Christo pati eligat : adeoque æternæ gloriæ participes efficit. Cæterum cum necdum discipuli « virtutem ex alto accepissent [8], »

Β'.

Πανταλέοντος διακόνου τοῦ Θεοῦ Μεγάλης ἐκκλησίας· εἰς τὴν ὑπερένδοξον Μεταμόρφωσιν τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ Λόγος Α'.

C Οἱ μὲν εὖ εἰδότες ἀθλεῖν, τοῖς τῶν θεωμένων ἐφήδονται κρότοις· καὶ ταῖς τῶν βραβείων ἐλπίσιν ἀκονοῦνται πρὸς τὴν αὐτοῖς πρέπουσαν νίκην· οἱ δέ γε τῶν θείων χαρισμάτων ἐπιτυχεῖν γλιχόμενοι, καὶ τῆς τοῖς ἁγίοις εὐτρεπισμένης ἐλπίδος διψῶντες τὴν μέθεξιν, τοὺς ὑπὲρ τῆς εἰς Χριστὸν εὐσεβείας ἀγῶνας, προσίενται μὲν ἀσμένως· τὴν εὐδόκιμον δὲ κατορθοῦσι ζωὴν, οὐ τὸν ἄμισθον προτιμῶντες ὄκνον, οὔτε μὴν τὴν ἄνανδρον ἀγαπῶντες δειλίαν· κατανδριζόμενοι δὲ μᾶλλον παντὸς πειρασμοῦ, καὶ τὰς τῶν διωγμῶν ἐφόδους ὀλίγου παντελῶς ἀξιοῦντες λόγου, καὶ πλοῦτον ἡγούμενοι τὸ παθεῖν ὑπὲρ αὐτοῦ. Διαμέμνηνται γὰρ τοῦ μακαρίου γράφοντος Παύλου· ὅτι « Οὐκ ἄξια τὰ παθήματα τοῦ D νῦν καιροῦ πρὸς τὴν μέλλουσαν δόξαν ἀποκαλυφθῆναι εἰς ἡμᾶς· » Ἄθρει τοιγαροῦν δι' οὓς, οἰκονομίᾳ παγκαλεῖ κεχρησμένον καὶ νῦν τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν εἰς ὄνησιν καὶ οἰκοδομὴν τῶν ἁγίων ἀποστόλων. Ἔφη μὲν γὰρ πρὸς αὐτούς· « Εἴ τις θέλει ὀπίσω μου ἀκολουθεῖν, ἀπαρνησάσθω ἑαυτὸν, καὶ ἀράτω τὸν σταυρὸν αὐτοῦ καθ' ἡμέραν, καὶ ἀκολουθείτω μοι. Ὃς γὰρ θέλει τὴν ψυχὴν αὐτοῦ σῶσαι, ἀπολέσει αὐτήν· Ὃς δ' ἂν ἀπολέσει τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἕνεκεν ἐμοῦ, εὑρήσει αὐτήν. » Καὶ σωτήριον μὲν τὸ παράγγελμα· καὶ πρέπον ἁγίοις· καὶ τῆς ἀνωτάτω πρόξενον δόξης, καὶ τῆς εἰς λῆξιν θυμηδίας ἐμποιητικόν. Τὸ γὰρ τὸ παθεῖν ἑλέσθαι διὰ Χριστὸν, οὐκ ἄμισθον· μᾶλλον δὲ τῆς αἰωνίου δόξης περιποιεῖ τὴν μέθεξιν. Πλὴν οὔπω « τὴν ἐξ ὕψους

[5] Matth. xi, 29, 30. [6] Rom. viii, 18. [7] Luc. ix, 23-25. [8] Luc. xxiv, 49.

ιν ἐσχηκότας » τοὺς μαθητὰς, εἰκὸς ἦν τάχα A
αὶ ἀνθρωπίναις περιπεσεῖν ἀσθενείαις· καί τι
ον καθ' ἑαυτοὺς ἐννενοηκότας εἰπεῖν. Πῶς ἀρ-
σεί τις ἑαυτόν· ἢ πῶς ἀπολέσας τὴν ἑαυτοῦ
, εὑρήσει πάλιν αὐτήν; Τί δὲ τοῖς τοῦτο πα-
τὸ ἰσοσταλοῦν ἔσται χάρισμα; ἵνα τοίνυν τῶν
ων αὐτοὺς ἀποστήσῃ καὶ λογισμῶν καὶ ῥημά-
καὶ οἷον μεταχαλκεύσῃ πρὸς εὐανδρείαν, τῆς
ομένης αὐτοῖς εὐκλείας ἐπιθυμίαν ἐντεκών·
ω ὑμῖν, φησίν, εἰσί τινες τῶν ὧδε ἑστηκότων,
ες οἱ μὴ γεύσονται θανάτου, ἕως ἂν ἴδωσι τὴν
ίαν τοῦ Θεοῦ. » Ἀρά γε εἰς τοσοῦτον αὐτοῖς
ήσεται, φησί, τὸ τῆς ζωῆς μέτρον, ὥστε καὶ
είνους φθάσαι τοὺς χρόνους, καθ' οὓς ἐπὶ συν-
τῶν αἰώνων ἐξ οὐρανοῦ κατελθών, ἀποκατα-
ι τοῖς ἁγίοις, τὴν ἡτοιμασμένην αὐτοῖς βασι- B
; ἀλλ' ἦν μὲν καὶ τοῦτο ἐφικτὸν αὐτῷ· πάντα
ύναται, καὶ οὐδὲν ἀμήχανον ἢ ἀνήνυτον τοῖς
πανσθενεστάτοις νεύμασι. Βασιλείαν δὲ Θεοῦ
αὐτὴν τὴν θέαν τῆς δόξης, ἐν ᾗ καὶ αὐτὸς
ται κατ' ἐκεῖνο καιροῦ, καθ' ὃν ἂν ἐπιλάμψῃ
ὶ τῆς γῆς· « Ἥξει γὰρ ἐν δόξῃ τοῦ Θεοῦ καὶ
ς· » καὶ οὐκ ἔν γε μᾶλλον σμικροπρεπείᾳ τῇ
μᾶς. Πῶς οὖν ἄρα θεωροὺς ἐποίει τοῦ θαύμα-
ὺς λαβόντας τὴν ὑπόσχεσιν; « Ἄνεισιν εἰς
ς » τρεῖς ἀπ' αὐτῶν τοὺς ἐπιλέκτους ἔχων·
μεταπλάττεται πρὸς ἐξαίρετόν τινα καὶ θεο-
λαμπρότητα· ὥστε καὶ τὸν ἱματισμὸν αὐτοῦ,
φωτὸς προσβολῇ διαλάμψαι δοκεῖν· εἶτα « Μωϋ-
ὶ Ἠλίας περιεστηκότες τὸν Ἰησοῦν, προσελά- C
λλήλοις τὴν ἔξοδον αὐτοῦ, ἣν ἔμελλε πληροῦν,
ἐν Ἱερουσαλήμ. » Τουτέστι, τῆς μετὰ σαρ-
ονομίας τὸ μυστήριον, καὶ τὸ σωτήριον πάθος
ῷ τιμίῳ σταυρῷ. Καὶ γάρ ἐστιν ἀληθές, ὅτι
Μωσέως νόμος, καὶ ὁ τῶν ἁγίων προφητῶν
τὸ Χριστοῦ μυστήριον προανέδειξεν· ὁ μὲν
οις καὶ σκιαῖς· μονονουχὶ καθάπερ ἐν πίνακι
ράφων αὐτό· οἱ δέ, πολυτρόπως προηγορευ-
ὡς καὶ ὀφθήσεται κατὰ καιροὺς ἐν εἴδει τῷ
μᾶς, καὶ ὅτι τῆς ἁπάντων ἕνεκα σωτηρίας καὶ
οὐ παραιτήσεται τὸ παθεῖν τὸν ἐπὶ ξύλου θά-
Οὐκοῦν ἡ Μωσέως καὶ Ἠλία παράστασις, καὶ
λαλεῖν ἀλλήλοις αὐτούς, οἰκονομία τις ἦν,
α καταδεικνύουσα δορυφορούμενον ὑπὸ νόμου
ροφητῶν, τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, D
νόμου καὶ προφητῶν δεσπότην προκαταδειχ-
παρ' αὐτῶν· δι' ὧν ἀλλήλοις συνῳδὰ προεκή-
Οὐ γὰρ ἀσύμβατα τοῖς διὰ τοῦ νόμου τὰ τῶν
τῶν· καὶ τοῦτό ἐστιν οἶμαι τὸ, ἀλλήλοις προσ-
Μωσέα τὸν ἱερώτατον, καὶ τῶν προφητῶν
στον. Ἠλίας δὲ οὗτος ἦν. Ἔστι δὲ καὶ ἄλλο
ῆσαι· ἐπειδὴ οἱ ὄχλοι ἔλεγον· οἱ μὲν, Ἠλίαν·
Ἱερεμίαν· οἱ δὲ ἕνα τῶν προφητῶν, τοὺς κο-
ὺς ἄγει, ἵνα κἀντεῦθεν τὸ μέσον ἴδωσι τῶν
καὶ τοῦ δεσπότου. Μετὰ ταύτην δὲ καὶ ἑτέ-
νοιαν ἔστιν εἰπεῖν· ἐπειδὴ γὰρ συνεχῶς ἐν-

par forte erat ut etiam aliquid humanæ imbecillitatis incurrerent, atque ejusmodi quidpiam ipsi apud se cogitantes, dicerent. Quo se modo quis abnegaverit? Aut quomodo animam suam perdendo, iterum eam inventurus est? Quid vero hocce passis, æqualis ad præmium erit muneris? Ut ergo tales eorum et cogitationes et verba compescat, velutque æneos ad virile robur transferat, dandæ ipsis gloriæ cupiditatem, animis eorum ingenerans: « Dico vobis, inquit, sunt aliqui hic stantes, qui non gustabunt mortem donec videant regnum Dei [9]. » Ergone, inquit, usque adeo producenda illis est vitæ mensura, ut et ad ea deveniant tempora, quando in consummatione sæculorum, de cœlo descendens, paratum sanctis regnum repositurus est? Plane et hoc illi pervium erat: nam potest omnia; nec aliquid est, quod potentissimo nutu conficere nequeat [10]. Verum, regnum Dei, ipsam dicit gloriæ visionem, in qua et ipse per id tempus aspectandus erat, cum iis illuxisset, qui essent in terra. « Est enim venturus in gloria Dei et Patris [11]; » non jam amplius in vilitate nobis propria. Quo igitur modo spectatores facit miraculi eos, ad quos promissio facta erat? « Ascendit in montem [12], » tres ex illis præcipuos secum habens; ac tum in eximium quemdam ac supra hominem splendorem transformatur; ut etiam vestimenta ejus luminis appulsu lucere viderentur: sicque « Moyses et Elias astantes cum Jesu, invicem conferebant; dicentes exitum ejus, quem, inquit, completurus erat in Jerusalem [13]. » Hoc est, dispensationis in carne sacramentum, salubremque in pretiosa Cruce passionem. Sane enim præmonstravit Christi sacramentum, tum lex per Mosen data, tum sanctorum prophetarum sermo: illa quidem, velut fere in tabella in figuris umbrisque depingens: hi autem, multis modis fore prænuntiantes, ut quandoque in humana visibilis specie appareret, nec pro omnium salute et vita in ligno crucis mori detrectaret. Illa ergo Mosis Eliæque præsentia, mutuaque fabulatio, dispensatio quædam erat: id apertius significans; nimirum muniri Dominum Jesum Christum, lege ac prophetis; velut quibus olim legis Dominus et prophetarum, designatus esset, per ea quæ utraque invicem consona in eum prædixissent. Nec enim a legis scitis prophetarum dissident oracula. Hocque significatum arbitror, quod sacratissimus Moses, Eliasque prophetarum præclarissimus, invicem colloquerentur. Potest etiam aliud quidpiam intelligi. Quoniam enim turbæ dicebant, hi quidem Eliam esse; illi Jeremiam [14]; alii unum ex prophetis: idcirco apostolici ordinis capita, summosque principes ducit, ut inde noverint quid inter servos dominumque intersit. Ad hæc quoque aliam rationem nobis afferre licet. Quia

c. ix, 27. [10] Luc. i, 37. [11] Matth. xvi, 27. [12] Luc. ix, 28. [13] ibid. 30, 31. [14] Matth. xvi,

enim continue criminabantur ut legis transgressorem, ac blasphemum ipsum censebant, tanquam Patris sibi arrogaret indebitam gloriam, dicebantque: « Non est hic a Deo, quia Sabbatum non custodit [15]. » Et iterum: « De bono opere non lapidamus te, sed de blasphemia; quia tu homo cum sis, facis teipsum Deum [16]: » ut ostenderet utrumque crimen invidiæ esse, ac se neutri horum esse obnoxium; nec vero legis prævaricationem esse, quod gerebatur; autve arrogationem indebitæ gloriæ, quod seipsum Patri æqualem diceret, eos in medium producit qui claruissent in utroque. Etenim Moses dedit legem: eratque ut Judæi cogitarent fore, ut is haudquaquam in prævaricatorem remissior esset; nedum ut ejus hosti, qui legem posuisset, obsequio adesset. Elias vero zelatus est pro Dei gloria [17], neque et ipse astitisset obaudissetque, si ille Deo adversatus esset, seque ipsum Deum Patri æqualem, quod non erat, diceret: idque indebite faceret. Possumus etiam causam aliam dictis addere. Quam porro? Nempe ut discerent mortis pariter ac vitæ potestatem habere, inque superna ac inferna dominio pollere: idcirco tum viventem in medium producit, tum eum qui vivis excessisset. Nec vero visi erant, sed « loquebantur excessum [18], quem completurus erat in Jerusalem »: hoc est, passionem et crucem et resurrectionem. At beati quidem discipuli velut Christo precibus vacante, paululum dormitarunt [19]. Provide enim implebantur humana. Exinde excitati, sic venerabilem miramque ac novam mutationem aspectant. Forte autem ratus divinus Petrus, adesse tempus regni Dei, lubens eligit moras in monte, aitque « ut fiant tria tabernacula; nesciens quid diceret [20]: » non enim erat tempus consummationis sæculi; ac neque præsentis temporis est, ut sancti bona eis in spe posita hactenus recipiant. Ait enim Paulus: « Qui transformabit corpus humilitatis nostræ, ut conforme reddat corpori suo glorioso [21]: » nempe Christus. Cum ergo dispensatio hactenus inciperet, nec rebus adhuc exhibitis ad terminum deducta esset; haud par erat ut Christus, qui ex dilectione in mundum, venisset pro ipso mori, abnueret, atque a proposito desisteret. Humanam enim naturam salvam fecit, tum pro ea patiens carne, tum per resurrectionem ex mortuis, mortem abolens. Nesciebat itaque Petrus, quid diceret. Excepta vero mirabili ac ineffabili apparitione Christi gloriæ; aliud quoque utile, necessariumque ad fidem in ipsum firmandam, nedum discipulis, sed et nobis ipsis exhibitum est. De cœlo enim ex nube demissa est vox Patris dicentis [22]: « Hic est Filius meus dilectus in quo mihi complacui; ipsum audite. Et dum, inquit, fieret vox, inventus est solus Jesus [23]. » Quid ad hæc ait Judæus dura cervice, refractarius ille, inobediensque, et corde insuasibili? En præsente Mose, præcipit Pater san-

A ἐκάλουν αὐτῷ τὸ παραβαίνεσιν τὸν νόμον, καὶ βλάσφημον αὐτὸν εἶναι ἐνόμιζον, ὡς σφετεριζόμενον δόξαν οὐ προσήκουσαν αὐτῷ, τὴν τοῦ Πατρὸς, καὶ ἔλεγον· « Οὗτος οὐκ ἔστιν ἐκ Θεοῦ, ὅτι τὸ Σάββατον οὐ τηρεῖ. » Καὶ πάλιν· « Περὶ καλοῦ ἔργου οὐ λιθάζομέν σε· ἀλλὰ περὶ βλασφημίας, καὶ ὅτι ἄνθρωπος ὤν, ποιεῖς ἑαυτὸν Θεόν. » Ἵνα δειχθῇ ὅτι βασκανίας ἀμφότερα τὰ ἐγκλήματα, καὶ ἑκατέρων τούτων ἔστιν ἀνεύθυνος· καὶ οὔτε νόμου παράβασίς ἐστι τὸ γινόμενον, οὔτε δόξης σφετερισμὸς τῆς οὐ προσηκούσης· τὸ λέγειν ἑαυτὸν ἴσον τῷ Πατρί· τοὺς ἐν ἑκατέρῳ λάμψαντας τούτων εἰς μέσον ἄγει· καὶ γὰρ Μωϋσῆς τὸν νόμον ἔδωκε· καὶ ἠδύναντο λογίσασθαι οἱ Ἰουδαῖοι, ὅτι οὐκ ἂν περιεῖδε τὸν παραβαίνοντα αὐτόν· καὶ τῷ τεθεικότι πολέμιον ἐθεράπευσεν ἄν; B καὶ Ἠλίας δὲ ὑπὲρ τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ ἐζήλωσε· καὶ οὐκ ἂν εἰ ἀντίθεος ἦν, καὶ Θεὸν ἑαυτὸν ἔλεγεν ἴσον τῷ Πατρί, μὴ ὢν ὅπερ ἔλεγε, μηδὲ προσηκόντως τοῦτο ποιῶν· παρέστη καὶ αὐτὸς καὶ ὑπήκουσεν. Ἔστι δὲ καὶ ἑτέραν αἰτίαν εἰπεῖν μετὰ τῶν εἰρημένων· ποίαν δὴ ταύτην; ἵνα μάθωσιν ὅτι καὶ θανάτου καὶ ζωῆς ἐξουσίαν ἔχει, καὶ τῶν ἄνω καὶ τῶν κάτω κρατεῖ. Διὰ τοῦτο καὶ τὸν ζῶντα καὶ τὸν τετελευτηκότα εἰς μέσον ἄγει. Καὶ γὰρ φαινόμενοι, οὐκ ἐσίγων· « ἀλλ' ἐλάλουν τὴν ἔξοδον ἣν ἔμελλε πληροῦν ἐν Ἱερουσαλήμ. » Τουτέστι τὸ πάθος, καὶ τὸν σταυρὸν, καὶ τὴν ἀνάστασιν. Ἀλλ' οἱ μὲν μακάριοι μαθηταὶ βραχύ πως ἀπονυστάζουσιν, ὡς τῇ προσευχῇ σχολάζοντος τοῦ Χριστοῦ. Ἐπληροῦτο γὰρ C οἰκονομικῶς τὰ ἀνθρώπινα· εἶτα διαγρηγορήσαντες, θεωροὶ γίνονται τῆς οὕτω σεπτῆς καὶ παραδόξου μεταβολῆς. Οἰηθεὶς δὲ ἴσως ὁ θεσπέσιος Πέτρος ὅτι τάχα που καὶ ἐνέστηκεν ὁ καιρὸς τῆς βασιλείας τοῦ Θεοῦ, ἀποδέχεται μὲν τὰς ἐν τῷ ὄρει διατριβάς· « Σκηνὰς δὲ τρεῖς δεῖν γενέσθαι φησὶν, οὐκ εἰδὼς ὃ λέγει. » Οὐ γὰρ ἦν καιρὸς τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος· οὔτε μὴν τοῦ παρόντος χρόνου, τοῦ λαβεῖν τοὺς ἁγίους τῆς ἐπηγγελμένης αὐτοῖς ἐλπίδος τὴν μέθεξιν. Ὁ γὰρ Παῦλός φησιν· « Ὃς μετασχηματίζει τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν, εἰς τὸ γενέσθαι αὐτὸ σύμμορφον τῷ σώματι τῆς δόξης αὐτοῦ. » Χριστὸς δηλονότι. Οὔσης οὖν ἐν ἀρχαῖς ἔτι τῆς οἰκονομίας, καὶ οὔπω πεπερασμένης, πῶς ἦν εἰκὸς καταλῆξαι Χριστὸν, τῆς εἰς τὸν κόσμον ἀγάπης ἕνεκα D ἀποφοιτήσαντα, τοῦ παθεῖν ἐθέλειν ὑπὲρ αὐτοῦ. Σέσωκε γὰρ τὴν ὑπ' οὐρανὸν, καὶ αὐτὸν ὑπομείνας τὸν κατὰ σάρκα θάνατον, καὶ διὰ τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως καταργήσας αὐτόν; οὐκ ᾔδει τοιγαροῦν ὁ Πέτρος ὅπερ ἔφη. Πλὴν πρὸς τῇ παραδόξῳ καὶ ἀπορρήτῳ θέᾳ τῆς δόξης τοῦ Χριστοῦ, πέπρακταί τι καὶ ἕτερον, χρήσιμόν τε καὶ ἀναγκαῖον, εἰς βεβαίωσιν τῆς ἐπ' αὐτῷ πίστεως· καὶ οὐχὶ μόνοις τοῖς μαθηταῖς· ἀλλὰ γὰρ καὶ ἡμῖν αὐτοῖς. Ἐκ νεφέλης γὰρ ἄνωθεν ἐκ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, κατεδόθη φωνὴ λέγοντος· « Οὗτός ἐστι ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητὸς ἐν ᾧ εὐδόκησα· αὐτοῦ ἀκούετε. Καὶ ἐν τῷ γενέσθαι, φησὶ, τὴν φωνὴν, εὑρέθη Ἰησοῦς μόνος. » Τί πρὸς ταῦτα

[15] Joan. IX, 16. [16] Joan. X, 33. [17] III Reg. XXI, 10. [18] Luc. IX, 31. [19] ibid. 32. [20] ibid. 33. [21] Phil. III, 21. [22] Matth. XVII, 5. [23] Luc. IX, 36.

φησιν ὁ σκληροτράχηλος Ἰουδαῖος· ὁ δυσάγωγος, καὶ ἀπειθὴς, καὶ ἀνουθέτητον ἔχων τὴν καρδίαν; ἰδοὺ παρόντος Μωσέως ὁ Πατὴρ ἐντέλλεται τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις ἀκούειν αὐτοῦ· ἀλλ' εἴπερ ἦν θελητὸν αὐτῷ ταῖς Μωσέως ἀκολουθεῖν αὐτοὺς ἐντολαῖς, ἔφη ἂν ὅτι πείθεσθε τῷ Μωσεῖ· τηρεῖτε τὸν νόμον. Νυνὶ δὲ οὐδὲ τοῦτό φησι ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ· ἀλλ' ἑστῶτος Μωσέως καὶ τοῦ προφήτου αὐτοῦ Ἠλία, αὐτοῦ μᾶλλον αὐτοὺς ἀκούειν ἐπιτάττει· ἵνα μηδὲ συκοφαντῆται παρά τινων ἡ ἀλήθεια· λεγόντων ὅτι Μωσέως μᾶλλον αὐτοὺς ἀκούειν προτετάχεν ὁ Πατὴρ, καὶ οὐ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ. Ἀναγκαίως οὖν ὁ εὐαγγελιστὴς ἐπεσημήνατο λέγων· ὅτι ἐν τῷ γενέσθαι τὴν φωνὴν, εὑρέθη Ἰησοῦς μόνος. Οὐκοῦν ὅτε τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ ὡς ἐκ νεφελῶν ἄνωθεν ἐνετέλλετο λέγων· «Ἀκούετε αὐτοῦ,» Μωσῆς μὲν ἀπῆν· Ἠλίας δὲ οὐ παρῆν, μόνος δὲ ἦν ὁ Χριστός. Αὐτοῦ τοιγαροῦν ἀκούειν προστέταχε. Καὶ γάρ ἐστιν αὐτὸς τέλος νόμου καὶ προφητῶν. Διὰ τοῦτο καὶ τοῖς τῶν Ἰουδαίων δήμοις προσεφώνησε λέγων· «Εἰ πιστεύετε Μωσεῖ, ἐπιστεύσατε ἂν καὶ ἐμοί. Περὶ γὰρ ἐμοῦ ἐκεῖνος ἔγραψεν.» Ἐπειδὴ δὲ καὶ τὴν διὰ τοῦ πανσόφου Μωσέως ἀτιμάζοντες ἐντολὴν, καὶ τὸν διὰ τῶν ἁγίων προφητῶν ἀθετοῦντες λόγον μέχρι παντὸς μεμενήκασι, δικαίως ἀπηλλοτριώθησαν· καὶ τῶν τῆς πατράσιν αὐτῶν ἐπηγγελμένων ἐξεώθησαν ἀγαθῶν. «Ὑπακοὴ γὰρ ὑπὲρ θυσίαν ἀγαθὴ· καὶ ἡ ἐπακρόασις ὑπὲρ στέαρ ἀρνῶν,» καθὼς γέγραπται. Καὶ τὰ μὲν τῶν Ἰουδαίων ἐν τούτοις· ἡμῖν δὲ τοῖς ἐπεγνωκόσι τὴν ἐπιφάνειαν αὐτοῦ, πάντα πάντως ὑπάρξει τὰ ἀγαθὰ· δι' αὐτοῦ τε καὶ παρ' αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ· δι' οὗ, καὶ μεθ' οὗ, τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ δόξα καὶ κράτος σὺν ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ctis apostolis, ut eum audiant: ac siquidem voluisset, ut Mosi præcepta sequerentur, dixisset utique, ut Mosi obtemperarent, ut servarent legem. Jam vero haudquaquam id Deus et Pater dicit, sed astantibus Mose, Eliaque ejus propheta, ut illum potius audiant, præcipit. Ut ne autem veritas apud nonnullos calumniam patiatur, dicantque jussisse Patrem ut Mosen potius, non omnium nostrum Salvatorem Christum, audirent: ideo signanter evangelistæ dicendum fuit, dum vox fieret, inventum esse Jesum solum. Cum igitur Deus et Pater, velut ex nubibus, desuper apostolis sanctis præciperet, dicens: «Ipsum audite,» aberat Moses, Elias non erat; Jesus autem erat solus: ergo præcepit ut ipsum audirent. Etenim ipse finis et legis et prophetarum [24]. Propterea etiam populis Judæorum locutus est, dicens: «Si crederetis Mosi, mihi utique crederetis: de me enim ille scripsit [25].» Quia vero obstinate Mosis præceptum aspernati sunt, dictumque per sanctos prophetas sermonem nihili ac extremum usque fecerunt, merito abdicati sunt, atque a bonis quorum patres repromissionem acceperant, depulsi, sicut enim scriptum est: «Obauditio super sacrificium bonum, et obedientia super adipem agnorum [26].» Et sic quidem Judaica habent. Nobis vero, qui ejus agnovimus apparitionem, erunt plane omnia bona: et per ipsum Christum, et ab ipso, per quem, et cum quo Deo Patri cum Spiritu sancto, gloria et imperium, in sæcula sæculorum. Amen.

Γ'.

Εἰς τὴν ὑπερένδοξον μεταμόρφωσιν τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ Λόγος Β'.

Αὐτὸς μὲν ἑωθινοῦ φωτὸς προηγούμενος, ἀπελαύνει τῶν βλεφάρων τὸν ὕπνον, καὶ τὸ περίορθρον τῆς ἡμέρας τὸ λυκαυγὲς ἐφελκόμενον, διαλύει τὰς τῶν ὀνείρων σκιάς· μαρτυρεῖ δὲ τῇ τοῦ ἠοῦς παρουσίᾳ πᾶς ὄρνις ὅστις ἐστὶν ᾠδικὸς, πρὸ τῆς πτήσεως ἐφιζάνων τοῖς πρέμνοις. Τῇ γὰρ τῶν οἰκείων ἀνακινήσει πτερῶν, συνεκτιναξάμενος τὴν σιγὴν τῇ ἀπὸ τοῦ ὕπνου χαυνότητι, ἐν τῷ ὄρθρῳ τὴν ἀκτῖνα προβλέπει. Καὶ τοὺς ἔτι καθεύδοντας, διὰ τῆς οἰκείας ἐγείρει φωνῆς. Τὸν αὐτὸν τρόπον τοῦ εὐαγγελικοῦ φωτὸς τὸν τῆς οἰκουμενικῆς Ἐκκλησίας περιλάμψαντος οἶκον· ὑποχωρείτω μὲν ὥσπερ νὺξ ἡ τῆς ῥαθυμίας ἀχλύς· πᾶσα δὲ σπουδὴ ματαιότητος, καθάπερ ὀνείρῳ παγεῖσα διαλυέσθω σκηνή· ἐκ δὲ τῶν ὑψηλοτάτων τοῦ βήματος πρέμνων κελαδείτωσαν αἱ θεόπνευστοι τῶν διδασκάλων ᾠδαὶ, τῇ τοῦ ἐπουρανίου μαρτυροῦσαι παρουσίᾳ φωτός. Ἀλλὰ τοῖς μὲν ὄρνισιν ἄσημος ἡ φωνὴ, διεγείρουσα τοὺς νωθροὺς πρὸς ἐγρήγορσιν· ἐν δὲ τοῖς διδασκάλοις ἐπίσημος ἡ τοῦ Παύλου φωνή· «Ἡ νὺξ, βοῶσα, προέκοψεν· ἡ δὲ ἡμέρα ἤγγικε.» Ποία προέκοψε νὺξ,

III.

In gloriosissimam Domini et Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi transfigurationem oratio II.

Matutini luminis primus splendor somnum palpebris abigit, productumque diei matutinum crepusculum somniorum dissolvit umbras, auroræ vero adventum, canora omnis avis a stipitibus ramisque ante volatum pendula, testatum facit. Una enim cum inducta somno mollitie, pennarum quassatione decusso silentio, matutinum radium excipit, voceque obstrepente, adhuc dormientibus somnum adimit. Sic plane, Ecclesiæ universalis domo, evangelici luminis illustrata fulgoribus, abscedat quidem ceu nox quædam, ignaviæ caligo: ac vero haud secus ac tabernaculum fixum in somnis, inane omne stultumque studium dispellatur; divinitusque inspiratæ magistrorum cantilenæ de altissimis resonent suggestus ramis, ac cœlestis luminis testentur adventum. At avibus quidem missa vox, quanquam non distincta, pigros ad vigiliam excitat; in magistris autem, certa est ac distincta Pauli vox illa clamans, «Nox præcessit; dies autem appropinquavit [27].» Quæ nox illa præcessit, o tu Ecclesiæ magister; quæve appropinquavit dies? Ergone

[24] Rom. x, 4. [25] Joan. v, 46. [26] I Reg. xv, 22. [27] Rom. xiii, 12.

caliginosioris temporis detenti commodis, velut ex noctе, diurno lumini propinquamus? Enimvero, siquidem mutatio temporum, malorum effecit mutationem, quod quidem appropinquavit tempus, prætcrito melius evasit, humanæ vero naturæ nihil laudis accessit, cum ipsa nihil ex alia in aliam demutata sit. Apage, inquit. Scientiæ ego illustrationem, non temporis lapsum edissero: ac velut diuturno sepultus somno, pigros exsuscito.

Nam et ipsi fuimus nox; nunc autem postquam induimus Christum, diei nobis congruit appellatio. « Eramus enim aliquando tenebræ; nunc autem lux in Domino [28]. » Benedictus es, Christe, per quem homo lucis nuncupationem consecutus est. Benedictus es, Christe, per quem humana natura mutuum Deo indumentum præbuit, Deique natura humanæ substantiæ personam ac subsistentiam tribuit. Benedictus es, Christe, per quem exstinguitur pœna, judicis ad reos verita cognationis necessitudinem. Benedictus es, Christe; tu enim Lumen verum exsistens, humanitatis subingressus lucernam, oleo quidem Spiritus, naturæ impinguasti elychnium, spiritualis ipsum gloriæ splendore accendens; humano autem vasculo creata illuminasti, illustrans paululum eam lampadem, in quam nec Petrus, nec Jacobus, nec Joannes, humanis oculis ausi sunt aspicere; potius vero proni in terram, magni illi summique in discipulis rami, inaccessibile lumen professi sunt. Hos enim Dominus, cœlestis vocis auditores assumptos, effulgente sua gloria, latentem sensim divinitatem subrevelans, testes fideles habere voluit, ut adjuncto auribus patrono oculo, orbe toto clara ac contenta voce, nulla requie clamarent: « Quod fuit ab initio, quod audivimus, quod vidimus oculis nostris [29]. »

Operæ vero pretium fuerit, ut medio sermone intercepta historia, ipsam exponendo, una cum discipulorum principibus ascendamus, magniloquo obsequentes Isaiæ, dicenti: « Venite, ascendamus in montem Domini [30]. » Ascendamus autem, non cum sudore nec difficili halitu ad ardua festinato contendentes; sed vacantem quietumque, suscipiendis iis, quæ dicenda sunt, animum inducentes. Ac primum quidem explicatis divinis Libris tumque intentis in sacram Litteram oculis, repositas in ea divitias contrectemus.

« Assumit, inquit, Jesus Petrum, et Jacobum, et Joannem fratrem ejus: et ducit illos in montem excelsum seorsum: et transfiguratus est ante eos [31]. » Primum autem si lubet, cur tribus istis tantum assumptis, apostolos reliquos dimittat, videamus. Erat revelatio quæ multum incuteret timorem; prophetis clanculum concurrentibus, collucente nube, fulgurante habitu, vultus splendore jubar utrumque plurimum superante, clamante de nube

A ὦ τῆς Ἐκκλησίας διδάσκαλε, ποία δὲ ἤγγικεν ἡμέρα; Ἆρα νυκτὸς ζοφωδεστέραις κατεχόμενοι εὐετηρίαις τισὶν, ὡς ἐκ νυκτὸς ἡμερινῷ φωτὶ προσπελάζομεν; ἀλλ' εἰ ἄρα ἡ τῶν καιρῶν ἐναλλαγὴ, τὴν τῶν κακῶν ἐναλλαγὴν ἀπειργάσατο, ὁ μὲν προσεγγίσας χρόνος τοῦ παρῳχηκότος βελτίων γεγένηται, οὐδεὶς δὲ τῆς ἀνθρωπίνης προσγέγονεν ἔπαινος φύσεως· ἀφ' ἑτέρου μὴ μεταβληθείσης εἰς ἕτερον. Ἄπαγέ φησιν· οὐ χρόνου μετάπτωσιν· ἀλλὰ γνώσεως ἔλλαμψιν διαγορεύω ἐγώ· καὶ ὡς ἐπὶ πολὺ καθεύδοντας τοὺς ῥαθύμους ἐξυπνίζω.

Αὐτοὶ γὰρ καὶ νὺξ ἦμεν· καὶ νῦν τὸν Χριστὸν ἐνδυσάμενοι, τῇ προσηγορίᾳ τῆς ἡμέρας ἁρμόζομεν. « Ἦμεν γάρ ποτε σκότος· νῦν δὲ φῶς ἐν Κυρίῳ. » Εὐλογητὸς εἶ, Χριστὲ, δι' ὃν ἄνθρωπος προσηγόρευ-B ται φῶς. Εὐλογητὸς εἶ, Χριστὲ, δι' ὃν ἀνθρωπίνη φύσις ἐδάνεισεν ἔνδυμα Θεῷ, καὶ Θεοῦ φύσις ἀνθρωπότητος οὐσίᾳ περιέθηκε πρόσωπον. Εὐλογητὸς εἶ, Χριστὲ, δι' ὃν σβέννυται κόλασις, αἰδουμένη τὴν τοῦ δικαστοῦ πρὸς τοὺς καταδίκους συγγένειαν. Εὐλογητὸς εἶ, Χριστέ· σὺ γὰρ ὢν τὸ Φῶς τὸ ἀληθινὸν, ὑπεισελθὼν τὸν τῆς ἀνθρωπότητος λύχνον, κατελίπανας μὲν τῷ τοῦ Πνεύματος ἐλαίῳ τὴν θρυαλλίδα τῆς φύσεως, ἐφάψας τῷ τῆς πνευματικῆς ἀπαυγάσματι δόξης· δι' ἀνθρωπίνου δὲ σκεύους τὴν κτίσιν ἐφώτισας, ταύτην ἐκλάμψας τὴν λαμπάδα μικρὸν, ἣν οὐ Πέτρος, οὐκ Ἰάκωβος, οὐκ Ἰωάννης ἰδεῖν ὀφθαλμοῖς ἀνθρωπίνοις ἐτόλμησαν· ἀλλὰ πρηνεῖς πεσόντες οἱ τῶν μαθητῶν ἀκρέμονες, ὡμολό-C γησαν τοῦ φωτὸς τὸ ἀπρόσιτον. Τούτους γὰρ ἀκροατὰς λαβὼν ὁ Δεσπότης τῆς οὐρανίου φωνῆς, τῇ λαμπηδόνι τῆς οἰκείας δόξης ἠρεμαίως ὑπεκκαλύπτων τὴν ἐνοῦσαν θεότητα, πιστοὺς ἔχειν ἠβούλετο μάρτυρας· ὅπως τῇ ἀκοῇ τὸν ὀφθαλμὸν λαβόντες συνήγορον, μὴ παύσαιντο μεγάλῃ βοῶντες φωνῇ διὰ οἰκουμένης ἁπάσης· « Ὃ ἦν ἀπ' ἀρχῆς· ὃ ἀκηκόαμεν· ὃ ἑωράκαμεν τοῖς ὀφθαλμοῖς ἡμῶν. »

Ἀλλ' εὐκαίρως τῆς ἱστορίας μεσολαβηθείσης τῷ λόγῳ, ἀναγκαῖον διὰ τῆς ἐξηγήσεως συναναβῆναι τοῖς τῶν μαθητῶν κορυφαίοις, Ἠσαΐᾳ τῷ μεγαλοφώνῳ πεισθέντας· « Δεῦτε, λέγοντι, ἀναβῶμεν εἰς τὸ ὄρος Κυρίου. » Ἀναβῶμεν δὲ μὴ σὺν ἱδρῶτι, μηδὲ σὺν ἄσθματι, πρὸς τὸ ἄναντες τοὺς ἡμετέρους κατεπείγοντες πόδας· ἀλλὰ σχολάζουσαν τὴν διάνοιαν D πρὸς τὴν τῶν λεγομένων ὑποδοχὴν ἐπαγόμενοι· καὶ πρῶτον μὲν, τὰς θείας ἀναπτύξωμεν δέλτους· εἶτα πρὸς τὸ ἱερὸν ἀτενίσαντες Γράμμα, τὸν ἀποκείμενον ψηλαφήσομεν πλοῦτον.

« Παραλαμβάνει, φησὶν, ὁ Ἰησοῦς τὸν Πέτρον καὶ Ἰάκωβον καὶ Ἰωάννην τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, καὶ ἀνάγει αὐτοὺς εἰς ὄρος ὑψηλὸν κατ' ἰδίαν, καὶ μετεμορφώθη ἔμπροσθεν αὐτῶν. » Καὶ εἰ δοκεῖ πρῶτον σκοπήσωμεν· τίνος ἕνεκεν τούτους τοὺς τρεῖς μόνους παραλαβὼν, τοὺς λοιποὺς τῶν ἀποστόλων ἀφίησι. Πολὺν ἡ ἀποκάλυψις ἐποίει τὸν φόβον, συντρεχόντων προφητῶν ἀοράτως· φωτιζούσης νεφέλης· ἐσθῆτος ἀστραπτούσης· τῆς ἐκ τοῦ προσώπου λαμπηδόνος

[28] Ephes. v, 9. [29] I Joan. i, 1. [30] Isa. ii, 3. [31] Matth. xvii, 1.

ὑσης ἑκάτερον φέγγος· βοώσης ἐκ τοῦ νέ-
; πατρικῆς φωνῆς, καὶ τῷ Μονογενεῖ τὴν
]θεῖσαν μαρτυρούσης υἱότητα. Ὅπως οὖν μὴ
χῇ τῶν πολλῶν ἔκπυστον πρὸ καιροῦ τὸ
ον γένηται, τούτους μόνους παραλαμβάνει·
ερμοτέρους ἐραστὰς ἔχειν ἠπίστατο· οἷς καὶ
ιθῆσαι παρῄνεσε, καὶ μέχρι τῆς ἐκ νεκρῶν
εως μηδενὶ τὴν φοβερὰν ἐκείνην ὅρασιν ἐξ-
αι· οὓς καὶ διὰ τοῦτο πρὸς τὴν ἐσομένην
ν παρέλαβεν, ἐπειδὴ σφόδρα τῷ πρὸς αὐτὸν
ιένοι πόθῳ, δεινῶς ἠθύμουν, διαλεγομένου
λέγοντος τὰ περὶ τοῦ πάθους ἀκούοντες.

:χε οὖν πῶς δυσφορεῖ πρὸς τὴν τούτων ἐξ-
ι Πέτρος. Ὡς γὰρ ἤκουσεν ὅτι δεῖ αὐτὸν εἰς
υμα ἀνελθεῖν, καὶ πολλὰ παθεῖν ἀπὸ τῶν
ων καὶ πρεσβυτέρων καὶ Γραμματέων τοῦ
αὶ ἀποκτανθῆναι, εὐθὺς κεντᾶται τὸν λογι-
αὶ ἀπὸ πολλῆς διαθέσεως ἐπιπηδᾷ τοῖς
, καὶ τολμηρότερον τοῦ διδασκάλου καθ-
. « Προσλαβόμενος γὰρ αὐτοῦ, φησίν, ἤρξατο
ν αὐτῷ· Ἵλεώς σοι, Κύριε, οὐ μὴ ἔσται σοι
Εἶδες μαθητοῦ τὴν περὶ τὸν διδάσκαλον
ν ἀγάπην; εἶδες διάθεσιν πρὸς τὰ τοῦ ἀγα-
ο λυπηρά; τὰ τῆς παρρησίας ὑπὲρ τούτου
ιῆ φυλάξαντα μέτρα. « Ἤρξατο ἐπιτιμᾷν
καὶ λέγειν· Ἵλεώς σοι, Κύριε, οὐ μὴ ἔσται
σ.» Τί οὖν ὁ Δεσπότης; Ὡς ἐπιβλαβοῦς ἐκείνης
εται τῆς φειδοῦς. Οὐ γὰρ βούλομαι φιλεῖσθαι,
ἐπὶ τῶν ἀγαπώντων με βλάβῃ. Τὸ ἐμὸν πά-
ουμενικοῦ πάθους ἴασις γίνεται. Τί παρεν-
φυτευομένῳ σταυρῷ, τὸν ἐσόμενον ἐξ αὐτοῦ
ἀγνοῶν; Τί κωλύεις σφαγὴν ἐκνευρίζουσαν
, τὴν περὶ τὸν κόσμον ἀγάπην τοῦ Θεοῦ
; ἀγαπᾷς ὡς ἄνθρωπος, Πέτρε. Ἔα σπαρῆναι
κον, καὶ πρὸς τὸν θερισμὸν εὐτρεπίζου.
λέγων ἔπεισε μὲν τὸν μαθητὴν μὴ τοιαύτας
; τῷ διδασκάλῳ προσφέρειν· οὐ μὴν καὶ τὴν
ἀτου λύπην, διὰ τὸ σφοδρὸν τῆς περὶ αὐτὸν
, τῆς ἐκείνου διανοίας ἐξέβαλεν. Ὅπως οὖν
οὐκ εἰς μακρὰν ἀναστάσεως τὴν περὶ τοῦ
λάβῃ παράκλησιν, αὐτόν τε καὶ τοὺς παρα-
; ἀγαπῶντας παραλαβών, διὰ τῆς φοβερᾶς
όπτασίας τὸ δυνατὸν τῆς ἐν αὐτῷ πιστοῦται
ς. « Μετεμορφώθη γάρ, φησίν, ἔμπροσθεν
καὶ ἔλαμψε τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ὡς ὁ ἥλιος·
ιάτια αὐτοῦ ἐγένοντο λευκὰ ὡς τὸ φῶς. »

ι ἰδοὺ ὤφθησαν αὐτοῖς Μωϋσῆς καὶ Ἠλίας
τοῦ συλλαλοῦντες. » Ἐχαλίνωσεν ὁ τῆς δι-
ης Ἥλιος τὴν νεφέλην τοῦ σώματος, καὶ ἡ
ῆς θεότητος τοὺς θεατὰς περιήστραψε. Νε-
ὰρ τοῦ ἀοράτου τὸ ὁρώμενον ἔνδυμα. Οἶδεν
; τοῦτο σαφῶς· τὴν γὰρ ἐπ' Αἴγυπτον τοῦ
ς θεωρῶν ἐνδημίαν ποτέ· « Ἰδού, φησί, Κύ-
θηται ἐπὶ νεφέλης κούφης, καὶ ἥξει εἰς Αἴ-
. Καὶ ἰδοὺ ὤφθη αὐτοῖς Μωϋσῆς καὶ Ἠλίας
τοῦ συλλαλοῦντες. » Τῆς γὰρ θεότητος αὐτοῦ
ώριστοι πάντοτε. Διατί δὲ καὶ ὑπὲρ πάντα

A voce paterna, Unigenitumque, contestante Filium, in quo complaceret. Ne ergo plurium turbatione sacramentum, ante tempus inconsultius promeretur, hos tantum assumit, quos etiam ferventiores noverat habere amatores: quibus quoque silentium indixit, ac ne cuiquam terribilem illam visionem publicarent, ante ipsius resurrectionem ex mortuis, injunxit. Sed et ideo futuræ visionis spectatores adhibuit, quod vehementi in eum effusi desiderio, tristi admodum mœstoque animo, disserentem de sua passione, eamque prædicentem, audirent.

Perspice igitur quam Petrus hujuscemodi narrationem moleste ferret. Ut enim audivit ascensurum Jerosolymam, multaque a principibus sacerdotum, et senioribus, et Scribis populi passurum, atque occidendum, statim animo pungitur, exque multa affectione dictis insilit, ac liberius Magistrum carpit. « Assumens enim eum, inquit, cœpit increpare illum, dicens: Absit a te, Domine, non erit tibi hoc [32]. » Vidistin' accensam discipuli in Magistrum dilectionem? Vidistin' ut dilecti tristibus afficeretur? ut in hoc tantum justos excederet libertatis modos. « Cœpit increpare illum, et dicere: Absit a te, Domine, non erit tibi hoc. » Quid ergo Dominus? Velut perniciosam impensiorem ejusmodi curam perstringit. Non enim, inquit, volo amari, cum damno diligentium. Mea mors orbis totius medetur morti. Quid molestus es plantandæ cruci, qui futurum ex ipsa fructum ignoras? Quid Dei erga mundum dilectionem nesciens, necem prohibes, qua mors enervabitur? Diligis, Petre, sicut homo. Sine spargi granum, teque ad messem compara. His quidem suasit discipulo, ut ne Magistro hujuscemodi preces porrigeret; haud tamen mortis tristitiam ob impensiorem in ipsum dilectionem, animo depulit. Ut igitur ex resurrectione, quæ non admodum differenda esset, solamen aliquod pro passione perciperet, assumpto illo, ac iis qui proximi dilectione essent, terribili illa visione ejus, quæ erat in ipso, divinitatis, potentiam astruit. « Transfiguratus enim, inquit, est ante eos: et splenduit facies ejus sicut sol, vestimenta autem ejus facta sunt alba sicut nix [33]. »

« Et ecce apparuerunt illis Moyses et Elias, cum eo loquentes [34]. » Sol justitiæ corporis compressit nubem, radiusque divinitatis spectatores circumfulsit. Nubes enim, ejus quod non subest oculis, subjectum oculis indumentum erat. Novit hoc perspicue Isaias; futurum enim quandoque in Ægyptum contuens Salvatoris adventum: « Ecce Dominus, inquit, sedet super nubem levem, et veniet in Ægyptum [35]. » — « Et ecce apparuerunt illis Moyses et Elias, cum eo loquentes. » Nusquam enim ab ejus divinitate sejuncti erant. Quorsum vero Moyses

[32] Matth. xvi, 23. [33] Matth. xvii, 2. [34] ibid. 3. [35] Isa. xix, 1.

et Elias, præ universo prophetarum choro? Nimirum, quod Elias vivis accenseretur; Moyses autem esset mortuus. Idcirco, ambobus repræsentatis, vivorum se et mortuorum Dominum discipulis ostendit: eo perspicue argumento astantes docens, habere se potestatem vitæ et mortis. At neque ita sedatus est Petri timor: necdum enim divini Spiritus operatione adamantinum robur acceperat. Adhuc vincebat imbecillis natura, cum divini Spiritus virtutem, palam sequens declararit fiducia, quemadmodum ait beatus Paulus: « Ut eminentia sit virtutis Dei, et non ex nobis [36]. » Quid ergo Petrus adhuc pavens? « Domine, bonum est nos hic esse, si vis: faciamus tria tabernacula, tibi unum, Moysi unum, et Eliæ unum. » Ubi mortis consilium revocare nequivisset, molitur vel iter in Jerusalem retardare: non clare dicens quod animo constitutum esset, sed qua moras in monte suadet, id agitans, ut ne inde discederet: ac non dicens quidem apertius quod cupiebat, agens tamen iis verbis quod studio optabat. « Domine, bonum est nos hic esse, » quam Jerosolymis. « Si vis, faciamus hic tria tabernacula [37]. » Veritus secundam increpationem, illud speciose sermoni interposuit: « Si vis, faciamus hic tria tabernacula. » Melius est ut hic faciamus tria tabernacula; non ut Jerosolymam abiens, unum illic facias, quod te manet sepulcrum. Plane exsuperantem apostoli timiditatem! Ita habeat. Hortaris Dominum, beate Petre, ut illic maneat? Quid etiam Eliam ac Mosen pariter tabernacula figere rogas? Etiam, inquit. Si nobis hic manentibus multitudo Judæorum irruerit, novit Eliæ lingua ignem de cœlo deducere; scit virga Mosis flammam grandini contubernalem ex aere trahere. Hæc Petro cogitante, adest divinitus, quo ea castigetur cogitatio. « Hic est, inquit, Filius meus dilectus [38]. » Quid, Petre, trepidas? Quid vero etiam belli socios adversus Judæos provocas? « Hic est Filius meus dilectus. » Habent universi prophetæ per Unigeniti virtutem, ut possint, si quid potuerunt habere. « Ipsum audite, » nihil curiosius ex propria mente exquirentes. « In ipso enim bene complacui: » novitque meam ipse perspicue voluntatem. Ipsi gloria una, cum Patre et Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen (1).

A τῶν προφητῶν τὸν χορὸν Μωϋσῆς καὶ Ἠλίας; Ἐπειδὴ ὁ μὲν Ἠλίας συνηρίθμητο τοῖς ζῶσιν· ὁ δὲ Μωϋσῆς ἐτεθνήκει· τούτου χάριν διὰ τῆς ἑκατέρων παραστάσεως, τῶν ζώντων καὶ νεκρῶν ἐνεφάνιζεν αὐτοῖς Κύριον· σαφῶς διὰ τούτων τοὺς παρόντας διδάσκων, ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ ζωῆς καὶ θανάτου ἐξουσίαν ἔχων. Ἀλλ' οὐδ' οὕτως ἐπαύετο τῆς δειλίας ὁ Πέτρος· οὔπω γὰρ ἦν τῇ τοῦ θείου Πνεύματος ἀδαμαντωθεὶς ἐνεργείᾳ· ὑπ' ἀσθενοῦς τέως ἐνικᾶτο τῆς φύσεως, τῇ μετὰ ταῦτα πεποιθήσει δεικνὺς τὴν τοῦ θείου Πνεύματος δύναμιν, καθὼς ὁ μακάριος Παῦλός φησιν· « Ἵνα ἡ ὑπερβολὴ τῆς δυνάμεως τοῦ Θεοῦ ᾖ, καὶ μὴ ἐξ ἡμῶν. » Τί οὖν ἔτι δειλιῶν ὁ Πέτρος φησί; « Κύριε, καλόν ἐστιν ἡμᾶς ὧδε εἶναι· εἰ θέλεις, ποιήσωμεν τρεῖς σκηνάς· σοὶ μίαν, καὶ Μωϋσεῖ B μίαν, καὶ Ἠλίᾳ μίαν. » Ἐπειδὴ τὸ πάθος ἀποτρέπειν οὐκ ἴσχυσε, τὴν ἐπὶ τὰ Ἱεροσόλυμα ὁδὸν ὑπερθέσθαι τεχνάζεται· οὐ λέγων προφανῶς ὅπερ ἤθελεν, ἀλλὰ διὰ τοῦ ὧδε εἶναι, τὸ ἐκεῖ μὴ ἀπελθεῖν μνηστευόμενος· καὶ μὴ λέγων μὲν σαφῶς ἃ ἠβούλετο· πραγματευόμενος δὲ δι' ὧν ἔλεγεν, ἃ ἐσπούδαζε. « Κύριε, καλόν ἐστιν ἡμᾶς ὧδε εἶναι, » ἢ εἰς Ἱεροσόλυμα. « Εἰ θέλεις, ποιήσωμεν ὧδε τρεῖς σκηνάς. » Φοβηθεὶς μὴ πάλιν ἐπιτιμηθῇ, παρενέβαλε πιθανῶς τῷ λόγῳ τό· « Εἰ θέλεις, ποιήσωμεν ὧδε τρεῖς σκηνάς. » Βέλτιον ὧδε ποιῆσαι τρεῖς σκηνάς, καὶ μὴ ἀπελθόντα ἐκεῖ, τὸν ἕνα τὸν προσδοκώμενον τάφον. Ἀληθῶς ὑπερβολὴ τῆς τοῦ Ἀποστόλου δειλίας! Ἔστω· τῷ Δεσπότῃ ἐκεῖ παραινεῖς μένειν, ὦ μακάριε Πέτρε· τί καὶ τὸν Ἠλίαν καὶ Μωϋσέα παρακαλεῖς C συσκηνοῦσθαι; Ναί, φησίν· ἐὰν ἐνταῦθα μενόντων ἡμῶν τὸ Ἰουδαϊκὸν πλῆθος ἐπέλθοι, ἡ Ἠλίου γλῶσσα πῦρ ἐξ οὐρανοῦ καταφέρειν ἐπίσταται· ἡ Μωϋσέως ῥάβδος ἐξ ἀέρος ἕλκειν δεδίδακται χαλάζης ὁμόδιαιτον φλόγα. Ταῦτα ἐνθυμουμένου Πέτρου, ἐπήχησε θεόθεν ὁ τῆς ἐνθυμήσεως ἔλεγχος· « Οὗτος γάρ, φησίν, ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητός· » τί δειλιᾷς, ὦ Πέτρε; τί δὲ καὶ προσερεθίζῃ κατὰ Ἰουδαίων συμμάχους; « Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητός. » Πᾶς προφήτης διὰ τῆς τοῦ Μονογενοῦς δυνάμεως τὸ δύνασθαι ἔχει ἅπερ ἔχειν δεδύνηται· « Αὐτοῦ ἀκούετε· » μηδὲν ἐξ οἰκείας περιεργαζόμενοι γνώμης· « Ἐν αὐτῷ γὰρ εὐδόκησα, » καὶ αὐτὸς σαφῶς τὸ ἐμὸν ἐπίσταται θέλημα. Αὐτῷ ἡ δόξα σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ D ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεί, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

IV.

Pantaleonis Diaconi et Cartophylacis magnæ Ecclesiæ, Encomium in maximum et gloriosissimum Michaelem cœlestis militiæ principem.

(Combefis. *Biblioth. Concionat.*, t. VI, p. 229.)

Materiæ expertium spirituum Dominus, et qui in omnem carnem obtinet potestatem et administrationem; qui etiam nostram formavit essentiam: quin etiam universum mundum qui cadit sub aspectum constituit, eumque continet et conservat propter hominem, ex iis quæ non sunt, ad hoc ut essent produxit universa; is est solus qui natura et proprie, et primo dux est omnium, eorumque ca-

[36] II Cor. IV, 7. [37] Matth. XVII, 4. [38] ibid. 5.

NOTÆ.

(1) Sint forte duæ hæ orationes duorum auctorum: ac secunda, priori videatur elegantior. Pantaleon primæ auctor vixit diu post Theodoræ imperium, ut colligitur ex iis, quæ ipse habet de miraculis sancti Michaelis apud Surium.

ram gerit, et eis providet; et qui cujuslibet quod dicitur et intelligitur bonum, est efficiens, impertiens, suppeditans et prima causa. Secundo autem nobis constituit divinos angelos et archangelos, qui curam gererent et præessent generi hominum propter bonitatem naturalem : ut suppeditarent hominibus divinos nuntios et dona, et componerent et dirigerent eorum vitam ad ea quæ sunt meliora. Et ex divinis quidem et infinitis angelis, alios quidem unumquemque unicuique præesse fidelium, et eum regere jussit Dominus, ut dicit in divinis Evangeliis : « Videte ne despiciatis unum ex his parvis, quoniam angeli eorum perpetuo aspiciunt faciem Patris mei qui est in cœlis [39]. » Similiter autem hanc quoque confirmat sententiam divinus propheta David, dicens : « Ne des in commotionem pedem tuum, et non dormitabit qui te custodit [40] » angelus.

Alios autem, ut alienas et ignotas gentes regerent, ut qui omnia administret, constituit pro numero gentium, ut unus angelus totam gentem gubernaret : quomodo etiam scriptum est in cantico Mosaico : « Quando dividebat Altissimus gentes, ut dispersit filios Adami : statuit terminos gentium secundum numerum angelorum Dei [41]. » Summo autem benedictum, et undique exaudiendum, omnique ex parte venerandum militiæ principem Michaelem, meliorum et divinitus inspiratorum et fidelissimorum hominum esse præsidem, et eorum salutis curam gerere voluit : quomodo ipse universorum Deus dixit Mosi sacrorum interpreti : « Vade ad Pharaonem regem Ægypti, et educes populum meum filios Israel ex Ægypto : et mittam angelum meum ante faciem tuam, ut deducat populum in terram tibi promissam, quam juravi patribus vestris [42]. » Quin etiam propheta Daniel in visione angeli, audivit eum dicentem : « Princeps seu præses angelus regni Persarum restitit mihi ne revocaretur populus Israel ex captivitate Babylonis : nec est ullus qui eos mecum tueatur, nisi Michael princeps vester [43]. » Hoc autem ipsum sic quoque David aperte significat : « Castrametabitur angelus Domini in circuitu timentium eum, et liberabit eos [44]. » Quis enim tam strenuus fidelium propugnator insigniter apparuit, Veteris et Novi Testamenti intercessor illuminationum ; semper castra locans in circuitu fidelium, et nos redimens a telis Belial, et omnium inimicorum nostrorum qui sub aspectu cadunt et non cadunt, ut Michael, dulcis revera res et nomen?

Michael, qui plane est plenus pietate archangelica ; qui propter eam quæ convenit in Dominum reverentiam, pietatem et grati animi virtutem ineffabilem, et quæ mutari non potest stabilitatem prope thronum assistit Dominicum horrendum et terribilem, cum Cherubin qui multos habent oculos [45], et cum Seraphin qui habent sex alas [46], et primum locum obtinent inter mille millia, et decies mille myriades angelicorum ordinum : et proxime, et citra ullum stuporem canit ter sanctum et admirabilem hymnum, invehens in rebellem et scelestissimum Satanam [47], qui tanquam fulgur e cœlo in terram fuit dejectus cum immundis et malis ejus spiritibus. Michael, qui est maxima et clarissima stella angelici decoris et pulchritudinis, et qui claras reddit ac manifestas omnes diaboli insidias, qui Adam e paradiso ejectum fraude dæmonis inimici bonorum, texit, traduxit, et direxit, et eum terram ligone docuit fodere, seminareque et metere, et ad reliqua, quæ utilitatem afferebant, instituit : et ut cum benedictione et convenienti gratiarum actione, cum sudore pane vesceretur effecit ; ut qui ex injuria ei contigerat lapsus, per laboriosam et Deo gratam vivendi rationem rursus corrigeretur. Michael, qui est verus et sincerus Dei assessor, et ducit ordines virtutum cœlestium; et est sapiens gubernator eorum qui in Deum crediderunt. Qui pii patriarchæ Abrahæ, etsi non videretur, prohibuit gladium [48], ne tangeret Deo gratum ejus filium Isaac, postquam **230** apparuisset omni ex parte absolutum et Deo gratum patriarchæ propositum : et in eo benedixit omnes gentes, utpote ex quo secundum carnem esset germinaturus Christus verus Deus et Servator noster. Michael, fax clarissima immaterialis et inaccessæ lucis, et divinus ductor angelicorum ordinum. Qui legislatori Mosi oves pascenti in monte Chorin apparens totus in medio rubi [49], eum urebat sine ulla læsione, et non comburebat omnino, signa sanctissimæ Dominæ nostræ Dei parentis significans. Michael, qui divino nutu primas partes obtinet inter ignis ministros : et terram obit, implens voluntatem Dei omnipotentem ; qui a ratione alienum vatis Balaam prohibuit impetum terribili suo adventu [50] : quem etiam cum vidisset asina et timuisset, rationis participe voce senem amentem correxit. Michael, angelorum ductor longe maximus et excellentissimus minister divinæ legis quæ data fuit in monte Sina ; qui cum famuli Dei Mosis animam accepisset, obscurum et exitiosum diabolum de ejus corpore cum ipso ausum verba conferre, cessare fecit et cito evanescere [51].

Michael, qui si id interpreteris, dicitur Dei dux et exercitus, et fortissimus pugnator et propugnator eorum qui spem collocant in Domino : et flammea romphæa quæ scindit machinationes adversariorum, tam eorum qui sub intelligentiam, quam eorum qui cadunt sub sensum ; qui Jesu Nave aciem dirigenti contra adversarios visus est stricto gladio, et eum terruit hoc alieno et terribili spectaculo, et hortatus est ut manum consereret, et concideret inimicos Dei hostes [52]. Michael, omnium suprema

[39] Matth. xviii, 10. [40] Psal. cxx, 4. [41] Deut. xxxii, 8. [42] Exod. iii, 10; xxiii, 20. [43] Dan. x, 13. [44] Psal. xxxiii, 8. [45] Ezech. i, 18. [46] Isa. vi, 3. [47] Luc. x, 18. [48] Gen. xxii, 12. [49] Exod. iii, 2. [50] Num. xxii, 23. [51] Judæ 9. [52] Josue v, 13.

ignemque ferens lampas divinitatis, quæ est principium lucis, unicaque et trina et subtilis naturæ constitutio : qui terræ fines obit celeriter, et pie iis quibus vult Deus muta figura apparet. Qui ad Gedeonem solaris instar radii venit, et ab ipso tanquam divinus et cœlestis angelus fuit adoratus : et ignea virga tanquam holocaustum consumpsit cibum quem obtulerat; et eum cum trecentis solum impotentibus corroboravit adversus maxime impiam et infinitam Madianitarum multitudinem [53]. Michael, maxime perspicuum purissimumque, et ab omni macula alienum speculum ineffabilis et immensæ pulchritudinis divini et fontani radii et splendoris; et acutum telum potentis et magni regis Dei. Qui prophetæ Nathan apparuit resplendentem tenens lanceam, et ei animum addidit ad arguendum Dei parentem David, propter lapsum qui acciderat : et cito ut bonorum amicus recessit, quando, « Peccavi Domino [54], » ex profundo cordis a David rege audiit.

Michael purum et capax receptaculum beatissimæ lucis effusionis, et divinæ illuminationis, et acutissimus et pernicissimus gladius in eos qui blasphemant Dominum. Qui centum et quinquaginta quinque millia exsecrandi et impii Sennacherib regis Assyriorum in uno momento noctu morte affecit : et ab ejus tyrannide liberavit pium regem Ezechiam cum civitate Jerusalem [55]. Michael, qui est lucidus et candens Spiritus, multosque habens oculos et potentissimus, et ab omni materiali apparitione remotus, et nullam omnino admittens corruptionem; qui una cum Azaria et reliquis symbolice ascendit in fornacem : et tres maxime pios pueros illæsos conservavit : et divina specie conspectus a rege Nabuchodonosor, eum magna affecit admiratione [56]. Michael, qui versatur in cœlis, et æther em ambit tanquam pernix fulgur; et universam quæ est sub cœlo terram uno momento pervadit, piosque qui affliguntur addit, recreat et consolatur; qui prophetam Danielem in lacum per injuriam conjectum celerrime conservavit, et sævorum leonum ora refrenavit; et Habacum rapuit, et ad eum cum cibo parato a Palæstina adduxit Babylonem et eum rursus repente in suum locum restituit [57]. Michael qui est magnus princeps angelicorum exercituum et ordinum archangelicorum, beatissimæque et immensæ legionis incorporeorum; et qui fuit veteris Israel rector illo tempore, recens autem electi a Christo cognominati Israelis dux validissimus, et custos tutissimus, et doctor Dei præceptorum. Qui Persarum præsidem angelum resistentem, ne a Babylone liberarentur captivi Israelitæ, repulit tanquam adversarium : et captivos qui septuaginta annos mi-

A sere habiti fuerant, in regionem patriam restituit, propter assiduam cum vehementi jejunio et multis lacrymis divini Danielis prophetæ pro eis ad Deum precationem [58]. Michael, qui est a Deo constitutus assessor mysticæ Trinitatis, mystaque illuminator et initiator supernæ hierarchiæ, et Veteris quod præteriit Testamenti, et Novæ nostræ electæ Christi hæreditatis. Qui probaticæ piscinæ quot annis aquas sanctificabat in figuram divini baptismatis : et ei qui primus in eam descendebat, statim præbebat curationem, quocunque morbo teneretur [59]. Michael qui est speciosum et maxime decorum, et quod non occidit luminare totius orbis terræ qui est sub cœlo. Ignea et manu non constructa columna sanctæ et apostolicæ Ecclesiæ : auri speciem præ se

B ferentes et ad cœlum usque magnitudine pertingentes scalæ, per quas descendit omnis datio bona, et omne donum perfectum [60], quid mittitur a benefica et bonorum largitrice natura, ad viros bonos et honesti amatores in terra, qui in columna ignis apparuit sanctissimo archippo, et fidelissimo ministro hujus archangelicæ et venerandæ domus, quando sceleratus populus conabatur ipsum sanctum cum templo obruere aquis fluviatilibus, et divina et archangelica virtute, aquas quæ insolenter movebantur, per virgam cito in petra effudit et transmisit (2).

Michael, qui perpetuo aspicit faciem Patris nostri qui est in cœlis, et lætatur, imo vero collætatur cum

C Domino universorum propter inventionem eorum qui perierant : et propter unum peccatorem qui ducitur pœnitentia, diem festum agit cum omnibus cœlestibus potestatibus [61]. Qui tuba illa terribili et ingenti voce canenti est cauiturus : et fundamenta terræ, et quæ sunt sub terra, est moturus, quando veniet finis consummationis; et surgere faciet et congregabit mortuos omnes qui sunt a sæculo, in ictu oculi, ad judicium generale, et ad accipiendam vitæ remunerationem [62], ut ferat **231** unusquisque ea quæ fecit per corpus, sive bonum, sive malum [63].

Cum hunc ergo suscipiendum et maximum patronum potentemque defensorem, libere et confidenter loquentem intercessorem apud omnium re-

D gem Deum, divinum militiæ principem habeamus Michaelem, o chari Patres, fratres, et a Deo collecte cœtus, pie ipsum semper omnes ut revera purissimum, in mundis cordibus semper magnifice extollamus, verbisque lætitiæ et spiritalis exsultationis, ut decet archangelum, honorificis verbis et laudibus hodie prosequamur : amoreque et desiderio ei offeramus, et veneremur, qui ardenter concurrimus ad sacrum ejus festum in venerandum ejus templum, quod est pii nominis, ut affatim colligamus perennes ejus et salutares gratias et de-

[53] Judic. VI, 12, 21. [54] II Reg. XII, 13. [55] IV Reg. XIX, 35. [56] Dan. III, 49. [57] Dan. XIV, 31 seqq. [58] Dan. X, 13 seqq. [59] Joan. V, 4. [60] Jac. I, 17. [61] Matth. XVIII, 10; Luc. XV, 32. [62] Matth. XXIV, 3 seqq.; I Cor. XV, 51. [63] I Cor. V, 10.

(2) Miracula in archippo templi Cerifero facta, cum reliquis hic insinuatis, seu quæ angelo tribuuntur in Scriptura, pluribus idem Pantaleon, et Metaphrastes de miraculis in regione Chonensi a Michaele factis, quæ sunt pervia apud Lipomanum, ut et Græca in libris manu exaratis, ex quibus ejus Latina lucem acceperint, notatur miraculi aquarum tempus imperium Michaelis et Theodoræ.

fensiones intercessionis. Est enim liberalis et munificus Dei magnus ille dux exercitus, cum divinissimo et coarchangelo suo Gabriele, benedicens, corroborans, gratia implens, lætificans et ornans, ac decorans corda fidelium, ut qui sit sanctis omnibus potentior. Universam enim quæ est sub sole creatam naturam ad lucem deducit. Omnes autem ejus laudatores eximie a variis eripit necessitatibus, et eos qui in omni loco pie eum invocaverunt, a periculis tam quæ videntur, quam quæ cadunt sub intelligentia, liberat. Fidelium et Orthodoxorum populorum Ecclesias liberat. Romanorum custodit rempublicam Christi amantem. Imperatorem armat adversus Barbaros, Christianos reddit victores, hostes inimicos persequitur, ab hominum calumnis servos suos conservat; ab eorum qui persequuntur molestiis pios liberat; ab ingentibus A maris fluctibus eos qui ipsum invocant, eripit; fertilitates fructuum terræ suppeditat: eos, qui in tenebris versantur, ducit: eos defendit quibus fit injuria: consolatur eos qui sunt pusillanimes, ægrotos visitat, fidejubet pro peccatoribus, dæmonum impetus propulsat, vitiorum flammam restinguit, ad sanctitatem nos præstandam inducit: et omnes qui sanctum et venerandum ejus festum fide et desiderio alacriter celebrant, ex omni difficultate et noxio occursu liberat, et dat salutarem gratiam princeps Dei militiæ: ad petitionem semper utilem deducit, et ad viam pœnitentiæ, et eis peccatorum procurat remissionem, et in justorum stationem connumerat in regno cœlorum; gratia Dei clementissimi: Cui gloria et potentia cum Patre omnipo- B tente, et sanctissimo et bono ac vivifico Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum (3) Amen.

Ε'.

Πανταλέοντος πρεσβυτέρου μονῆς τῶν Βυζαντίων εἰς τὴν ὕψωσιν τοῦ τιμίου καὶ ζωοποιοῦ σταυροῦ.

Πάλιν ὑψοῦται σταυρὸς, πάλιν ἡ κτίσις ἀγάλλεται. Πάλιν ὑψοῦται σταυρὸς, πάλιν ἑορτάζει τὰ ἔθνη. Μᾶλλον δὲ τὸν λόγον ἐπὶ τὴν ἀρχὴν ἀγάγωμεν. Πάλιν ὑψοῦται σταυρὸς, πάλιν ἡ κτίσις ἀνακαινίζεται [a]. Πάλιν ὑψοῦται σταυρὸς, πάλιν ὁ Ἀδὰμ ἀναπλάττεται. Πάλιν ὑψοῦται σταυρὸς, πάλιν ἐκ πλευρᾶς ἡ μήτηρ τῶν ζώντων παραγίνεται, βοηθὸς ὄντως, οὐκ ἐπίβουλος γενομένη κατὰ τὸ πρότερον, ἀντὶ ξύλου τῆς γνώσεως τὸ ξύλον τῆς ζιυῆς ἀποτρυγῶσα, ἀντὶ τῆς παρακοῆς, ὑπακοὴν ἐκτελοῦσα, ἀντὶ τῆς C κατάρας, τὴν εὐλογίαν ἀντιλαμβάνουσα [b]. Ἀντὶ τοῦ, « Ἐν λύπαις τέξει, » τὴν ἐν χαρᾷ πολυτεκνίαν κομιζομένη. Ἀντὶ τῆς φθορᾶς τὴν ἀφθαρσίαν νοσφιζομένη [c]. Ἀλλὰ τίς αὕτη τῶν ζώντων ἡ μήτηρ; καὶ τίς τὸ ξύλον καρπεύεται τῆς ζωῆς ἄλλη [d] ἢ ἡ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησία, καὶ τὸ ξύλον ὁ σταυρὸς τοῦ Θεοῦ [e] τοῦ καλοῦ τῆς Ἐκκλησίας νυμφίου; Τοῦτο νῦν ὑψοῦται, καὶ διάβολος καθαιρεῖται, τοῦτο νῦν ἀναδείκνυται καὶ παραδειγματίζεται τῆς κακίας ὁ ἄρχων καὶ στηλιτεύονται [f] δαίμονες, καὶ τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας φυγαδεύονται στίφη, καὶ σκυλεύεται θάνατος, καὶ δημεύεται ὁ ᾅδης, καὶ τῆς ἁμαρτίας ὁ σύμ-

[64] Gen. III, 16.

V.

Oratio Pantaleonis presbyteri monasterii (4) Byzantinorum in Exaltationem venerandæ et vivificæ crucis (5).

Rursus exaltatur crux, rursus creatura exsultat. Rursus exaltatur crux, rursus festum diem agunt gentes. Quin sermone ab initio repetito dicamus. Rursus exaltatur crux, rursus creatura renovatur, rursus Adamus refingitur. Rursus exaltatur crux, rursus ex latere mater viventium adest, auxiliatrix vere, non insidiatrix, ut prius, loco ligni scientiæ lignum vitæ decerpens, loco inobedientiæ obedientiam præstans, loco maledictionis benedictionem percipiens; loco ejus, « In dolore paries [64], » multitudinem sobolis cum gaudio reportans; loco corruptionis immortalitatem referens. Sed quæ hæc mater viventium? Et quænam alia fructum de ligno vitæ capit, quam Dei Ecclesia, quod lignum crux Dei est, eximii Ecclesiæ sponsi. Hoc nunc exaltatur, et diabolus evertitur. Hoc nunc demonstratur, et traducitur improbitatis princeps, et publice notantur et infamantur dæmones, et spirituales scelerum turmæ fugantur, spoliatur mors, publicatur infernus, suasorque peccati non amplius suggestionibus incitat matrem omnium, sed supra pectus serpit, observans quidem calcaneum; sed

VARIÆ LECTIONES.

[a] Πάλιν — ἀνακαιν. C. V. om. [b] τὴν εὐλογίαν desunt in C. V. [c] ἀντὶ νοσφιζομένη desunt in C. V. [d] C. V. καὶ τί τὸ ξύλον, ὃ καρπεύεται. [e] τοῦ Θεοῦ C. V. om. [f] C. V. πολιτεύονται, corrigit Brunellus πτοοῦνται.

NOTÆ.

(3) In codice Græco 308 apud Nanios asservato leguntur alterius in Michaelem archangelum Pantaleonis sermonis titulus et initium: Tit. *Πανταλέοντος διακόνου καὶ χαρτοφύλακος τῆς Μεγάλης ἐκκλησίας διήγησις θαυμάτων τοῦ παμμεγίστου ἀρχαγγέλου Μιχαήλ.* Inc.: Μεγάλαι αἱ πολλαὶ καὶ ποικίλαι τῆς ἀσωμάτου καὶ μεγαλοπρεποῦς ἀρχαγγελικῆς σου ἀρετῆς καὶ ἀξίας ἔννοιαι καὶ δωρεαί τε καὶ χάριτες, παναοίδιμε Μιχαὴλ ἀρχιστράτηγε· καὶ πλατεῖα καὶ τῷ ὄντι μετέωρος· καὶ πολυειδὴς τῆς πανευπρεποῦς ἀΰλου σου μορφῆς καὶ ζωῆς ἡ κατάστασις. [Cod. Nan. pag. 521.]

(4) *Μονῆς*, verti *Monasterii Byzantinorum Pre-* D *sbyteri*. Nam μονὴ Græcis est monasterium. Male ergo Calvinianus interpres et Scholiastes apud Curopalatam perpetuo vertit: σεβασμίαν μονὴν, *venerandam Ædem*, cum vertendum sit *venerandum*, vel *venerabile monasterium*; græcum ignotius reddendo per clarius, ut non semel fecit interpres Zonaræ; nam Græci vocant monasteria μονὰς, quasi dicas, *mansiones*.

(5) Habui duo Pantaleonis exemplaria; alterum a Margunio, alterum postea ex Bibliotheca Vaticana nactus sum, quod a Marguniano in nonnullis discrepat.

contritus capite terram comedit, terram damnatam, ut spinas et tribulos submittat.

Aspicit autem eam, quam prius deceperat, ligno vitæ cum voluptate fruentem, se vero priore maledictione obstrictum, videt se in calcaneum quidem potestatem habere, confractis omnibus per crucem capitibus. Aspicit assistentem a dextris ut reginam, quæ prius damnationi obnoxia fuerat, quæque foliis ficulneis nuditatem texerat, « In vestitu deaurato circumdatam varietate, » propriamque turpitudinem et deformitatem deflet. Videt regali sceptro firmatam, et ad ipsum cœlum elevatam, suumque casum deplorat. Videt liberos suos magna et elata voce convocantem ad adorationem crucis, horretque obsequendi studium, et alacritatem admiratur, et multitudinem obstupescit. « Ecce enim, inquit, Parthi, et Medi, et Elamitæ, ut in Actibus scriptum est, et qui habitant Mesopotamiam, Judæam et Cappadociam, Pontum et Asiam, et partes Libyæ quæ sunt circa Cyrenem, Cretes, et Arabes, et Indi [65], » et cæteræ nationes, quas sol conspicit, relictis propriis erroribus, Crucifixo cum propheta acclamant : « Salvum fac populum tuum, Domine, et benedic hæreditati tuæ [66]. » Hæc et Isaias prævidens, « Signum levabit in nationes, » magna voce clamavit, « et congregabit perditos, et dispersos Juda colliget a quatuor plagis, et pascetur lupus cum agno, et pardalis cum hædo requiescet [67], » et vitulus et leo et taurus simul pascentur in florifero Ecclesiæ prato, in vere spirituali et intelligibili paradiso, ubi mordens et sibilans serpens nullus reperitur, non Eva, quæ verbis decepta, verbisque virum decipiens, persuadeat gustare lignum vitæ, jam antea malis consiliis auctoris omnis mali persuasa, ubi nullus flammeus gladius, aditum intrare volentibus terrifica specie intercludens, tantum autem hic inveniuntur lignum vitæ, et Virgo suum sponsum sine corruptione pariens, eique despondens omnes illos qui hujus desponsationis desiderio tenentur. Imo hic etiam est fons ille quadrifariam divisus, omnem nostram aridam rigans [68]. Vere enim arida, et sine humore, et omnis spiritualis pinguedinis expers a peccato effecta est nostra natura, parumque abfuit quin semper habitaret in inferno, et corruptione, nisi lignum vitæ fronduisset, nisi paradisum aperuisset, nisi Evangeliorum fontem reclusisset, et fluvio baptismi draconem submersisset.

Sed adeste, adoremus crucem. Adeste colligamus

A δουλος οὐκ ἔτι παρακαλεῖ τῇ μητέρι πάντων ἡμῶν, ἀλλ' ἐπὶ τὸ στῆθος ἕρπει τηρῶν μὲν πτέρναν, πατούμενος δὲ τὴν κεφαλὴν, καὶ γῆν μὲν ἐσθίει τὴν καταδικασθεῖσαν ἀκάνθας καὶ τριβόλους ἐκφέρειν.

Βλέπει δὲ τὴν ὑπ' αὐτοῦ πρώην ἠπατημένην τῷ ξύλῳ τῆς ζωῆς ἐντρυφῶσαν, αὐτὸς δὲ ἐναπομείνας τῇ προτέρᾳ κατάρᾳ βλέπει μηδὲ τῆς πτέρνης [g] ἐξουσιάζων, αὐτὸς ἁπάσας συνθλώμενος τὰς κεφαλὰς τῷ σταυρῷ, θεωρεῖ παρεστῶσαν ἐκ δεξιῶν ὡς βασίλισσαν τὴν πρώην κατάκριτον, καὶ φύλλα συκῆς τὴν γύμνωσιν σκέπουσαν, « Ἐν ἱματισμῷ νῦν διαχρύσῳ περιβεβλημένην, πεποικιλμένην, » καὶ τὴν οἰκείαν ἀκοσμίαν θρηνεῖ. Βλέπει τῷ βασιλικῷ σκήπτρῳ στηριζομένην, καὶ πρὸς αὐτὸν ὑψουμένην τὸν οὐρανὸν, καὶ τὴν ἑαυτοῦ πτῶσιν ὀδύρεται, βλέπει συγκαλοῦσαν τὰ τέκνα μετὰ ὑψηλοῦ κηρύγματος εἰς προσκύνησιν τοῦ σταυροῦ καὶ τὴν ὑπακοὴν [h] φρίσσει, καὶ τὴν προθυμίαν θαυμάζει [i], καὶ τὸ πλῆθος ἐκ-
B πλήττεται, « Καὶ γὰρ ἰδοὺ Πάρθοι, καὶ Μῆδοι, καὶ Ἐλαμῖται κατὰ τὸ γεγραμμένον ἐν ταῖς Πράξεσι, καὶ οἱ κατοικοῦντες τὴν Μεσοποταμίαν, Ἰουδαίαν τε καὶ Καππαδοκίαν, Πόντον [j] καὶ Ἀσίαν, Αἴγυπτον, καὶ τὰ μερη τῆς Λιβύης τῆς κατὰ Κυρήνην, Κρῆτες, Ἄραβες, καὶ Ἰνδοὶ, » καὶ πάντες οἱ λοιποὶ τῶν ἐθνῶν ὅσους ὁ ἥλιος ἐφορᾷ τὴν αὐτοῦ καταλιπόντες ἀπάτην τῷ ἐσταυρωμένῳ μετὰ τοῦ προφήτου βοῶσι, « Σῶσον τὸν λαόν σου, καὶ εὐλόγησον τὴν κληρονομίαν σου. » Ταῦτα καὶ Ἠσαΐας προθεωρῶν, « Ἀρεῖ σημεῖον ἐπὶ τὰ ἔθνη, » μεγάλῃ κέκραγε τῇ φωνῇ « καὶ ἐπισυνάξει τοὺς ἀπολλυμένους [k], καὶ τοὺς διεσπαρμένους Ἰούδα συνάξει ἐκ τῶν τεσσάρων πτερύγων τῆς γῆς; καὶ συμβοσκηθήσεται λύκος μετὰ ἀρνοῦ, καὶ πάρδαλις ἐρίφῳ συναναπαύσεται, » καὶ μοσχάριον,
C καὶ λέων, καὶ ταῦρος ἅμα βοσκηθήσονται [l] κατὰ τὸν πολυανθῆ τῆς Ἐκκλησίας λειμῶνα [m], κατὰ τὸν πνευματικὸν ὄντως καὶ νοερὸν παράδεισον [n], οὐ δάκνων ὄφις καὶ συρίζων οὐκ ἔστι, οὐκ Εὔα παραλαλουμένη καὶ παραλαλοῦσα τὸν ἄνδρα καὶ πείθουσα μεταλαβεῖν τοῦ ξύλου τῆς γνώσεως, ἤδη κακῶς αὐτῇ προσπεισθεῖσα τῇ τοῦ ἀρχεκάκου δράκοντος συμβουλῇ, οὐ φλογίνη ῥομφαία τὴν εἴσοδον τοῖς βουλομένοις ἔνδον γενέσθαι φοβερῶς ἀποτειχίζουσα. Μόνον δὲ τὸ ξύλον τῆς ζωῆς, καὶ Παρθένος τίκτουσα τὸν ἑαυτῆς ἀφθόρως νυμφίον, καὶ νυμφεύουσα τούτῳ τοὺς τῆς αὐτῆς οἰκονομίας ἐφιεμένους [o]. Ἔστι δὲ καὶ ἡ τετραχῇ μεριζομένη πηγὴ πᾶσαν ἡμῶν κατάρδουσα [p] τὴν ξηράν. Ξηρὰ γὰρ ὡς ἀληθῶς καὶ ἄνικμος, καὶ πάσης πνευματικῆς ἄμοιρος ἐγεγόνει πιό-
D τητος ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας ἡ φύσις ἡμῶν. Καὶ δὴ παρῴκησεν ἂν μέχρι παντὸς τῷ ᾅδῃ καὶ τῇ φθορᾷ, εἰ μὴ τὸ ξύλον ἐβλάστησε τῆς ζωῆς, εἰ μὴ τὸν παράδεισον ἐπανέῳξεν, εἰ μὴ τὴν τῶν Εὐαγγελίων πηγὴν ἀνεστόμωσεν καὶ τοῖς ποταμοῖς τοῦ βαπτίσματος τὸν δράκοντα κατεπόντισεν.

Ἀλλὰ δεῦτε προσκυνησώμεθα τὸν σταυρόν. Δεῦτε

[65] Act. II, 9, 10. [66] Psal. XXVII, 9. [67] Isa. XI, 12, 13. [68] Gen. II, 10.

VARIÆ LECTIONES.

[g] C. V. τῆς τρυφῆς. [h] C. V. ἀκοήν. [i] C. V. ἀποθαυμάζει. [j] C. V. καὶ παμφυλίαν. [k] C. V. ἀπολομένους τοῦ Ἰσραήλ. [l] C. V. καὶ δὴ βόσκονται. [m] C. V. mendose λιμένα. [n] C. V. νέον παράδ. [o] C. νυμφεύουσα τοῦτον τοῖς τῆς αὐτοῦ κοινωνίας ἐφιεμένοις. [p] C. V. καταρδεύουσα.

καρπολογήσωμεν τὸ ξύλον τὸ « παρὰ τὰς διεξόδους τῶν » ἐκ πλευρᾶς « ὑδάτων ἐστὼς, ὃ τὸν καρπὸν αὐτοῦ δώσει [q] ἐν καιρῷ αὐτοῦ. » Ὁ σταυρὸς γὰρ δένδρον ἐστὶν ἀθανασίας, φυτὸν ἀφθαρσίας, ῥίζα δικαιοσύνης, σωφροσύνης βλάστημα, παρθενίας ἄνθος· σταυρὸς, ἀνδρείας ὅπλον, ἐγκρατείας στήριγμα, θεμέλιος πίστεως, εὐσεβείας ὑποβάθρα, θεογνωσίας φωτισμὸς, καὶ πολὺ πρότερον ἀνατροπὴ κατάρας, ἀποφάσεως λύσις, ἐξορίας ἀνάκλησις, αἰχμαλώτων λύτρωσις, πλανωμένων ἐπιστροφὴ, πιπτόντων ἀνάστασις, σωζομένων δύναμις, προκοπὴ δικαίων, παῤῥησία ὁσίων [r], προφητῶν ἀγαλλίαμα, κήρυγμα καὶ τρόπαιον ἀποστόλων· σταυρὸς, βραβεῖον εἰρήνης οὐρανοῦ καὶ γῆς, μᾶλλον δὲ οὐρανίων καὶ ἐπιγείων ὁμόνοια, κτίσεως [s] ἁγιασμὸς, ἑορταζόντων πανήγυρις, ἀῤῥαβὼν υἱοθεσίας, βασιλείας οὐρανῶν κληρονομία, καὶ τὸ δὴ θειότερον, ἀγάπης τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς περὶ ἡμᾶς σύμβολον μέγιστον, ἔνδειξίς τε τῆς τοῦ Υἱοῦ μέχρι θανάτου θειωτέρας ὑπακοῆς καὶ σοφίας τοῦ Πνεύματος. « Οὕτως γὰρ ἠγάπησεν ὁ Θεὸς τὸν κόσμον, φησὶν, ὥστε τὸν μονογενῆ αὐτοῦ Υἱὸν ἔδωκεν, ἵνα ἅπας ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν, μὴ ἀπόληται, ἀλλ' ἔχῃ ζωὴν αἰώνιον. » Ὁ δὲ Υἱὸς « ὑπήκοος γενόμενος μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ, » ἔδωκεν ἡμῖν τῆς κατὰ τοῦ θανάτου νίκης τὸ τρόπαιον· ἵνα σὺν αὐτῷ διὰ τῆς σοφίας τοῦ Πνεύματος προκαθελόντες ἀρχάς τε καὶ ἐξουσίας, χειρωσώμεθα τὸν Ἐχθρὸν, καὶ δήσωμεν τὸν ἰσχυρὸν, καὶ διαρπάσωμεν αὐτοῦ τὰ σκῦλα, καὶ λοιπὸν ἀφόβως ἐργασώμεθα τὸν παράδεισον τοῦ Θεοῦ [t], καὶ τὸν θησαυρὸν ἀνορύξωμεν τοῦ ἀγροῦ, καὶ πολύτιμον ἐμπορευσώμεθα μαργαρίτην, ἐμπρέπειν τῇ σφραγῖδι μέλλοντα τοῦ σταυροῦ κατὰ τὴν ἡμέραν τῆς κτίσεως [u].

Τότε γὰρ « φανήσεται τὸ σημεῖον τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῷ οὐρανῷ. » Τότε, πότε; ὅτε « αἱ δυνάμεις τῶν οὐρανῶν σαλευθήσονται, » ὅτε μετὰ τῶν ἀγγέλων αὐτοῦ ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Πατρὸς ἐλεύσεται κρῖναι ζῶντας καὶ νεκρούς. Τότε γὰρ οἱ τῷ σημείῳ διαπρέποντες τῷ βασιλικῷ, καὶ τὸν πολύτιμον ἐν ἑαυτοῖς κτησάμενοι μαργαρίτην, καὶ τὸ κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν καλῶς διασώσαντες, ἐν νεφέλαις εἰς οὐρανὸν ἁρπαγήσονται. Κύριος γὰρ ἀποστελεῖ τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ μετὰ σάλπιγγος φωνῆς μεγάλης, καὶ συνάξουσι « τοὺς ἐκλεκτοὺς αὐτοῦ ἐκ τῶν τεσσάρων ἀνέμων » ἀπ' ἄκρου οὐρανοῦ ἕως ἄκρου αὐτοῦ [v]. Ταῦτα ὁ εὐαγγελιστὴς Ματθαῖος περὶ τῆς ἐσομένης τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου δευτέρας [x] ἐλεύσεως καὶ τοῦ προηγουμένου φησί. Τὸ δὲ νῦν τελούμενον, τύπος ἐστὶ τοῦ μέλλοντος ἐναργής. Ἰδοὺ γὰρ ὑψοῦται σταυρὸς ἐπὶ γῆς, καὶ πᾶσαι αἱ πατριαὶ τῶν ἐθνῶν, καὶ γένος ἀνθρώπων, ἡλικία τε πᾶσα τῷ σημείῳ τοῦ σταυροῦ κατεσφραγισμένη δοξάζει τὸν τόπον, οὗ ἔστησαν οἱ πόδες τοῦ Κυρίου ἡμῶν, αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A fructus ligni, quod « plantatum est secus exitus aquarum » ex latere, « quod fructum suum dabit in tempore suo[69]. » Nam crux arbor immortalitatis est, planta incorruptionis, radix justitiæ, germen temperantiæ, virginitatis flos. Crux armatura fortitudinis, continentiæ fulcrum, fundamentum fidei, pietatis sustentaculum, cognitionis divinæ illuminatio, et longe antea maledictionis eversio, solutio latæ sententiæ, exsilii decreti revocatio, captivorum liberatio, seductorum reversio, cadentium resurrectio, eorum qui salvantur virtus, profectus justorum, libertas sanctorum, prophetarum exsultatio, præconium et tropæum apostolorum, crux bravium pacis cœli et terræ, vel potius cœlestium et terrestrium concordia, creaturæ sanctificatio, B festum celebrantium panegyris, pignus adoptionis filiorum, hæreditas regni cœlorum, et quod divinius, dilectionis Dei et Patris erga nos signum maximum, demonstratio et probatio divinæ obedientiæ Filii usque ad mortem, et sapientiæ spiritus. « Sic enim Deus dilexit mundum, » inquit, « ut Filium suum unigenitum daret, ut omnis qui credit in illum non pereat, sed habeat vitam æternam[70]. » Filius vero « obediens factus, usque ad mortem, mortem autem crucis[71], » dedit nobis trophæum victoriæ contra mortem, ut cum ipso per sapientiam spiritus principatus et potestates destruentes, hostem nobis subjiciamus, fortemque ligemus, et diripiamus spolia ejus, et de cætero sine timore operemur C paradisum Dei, thesaurumque agri effodiamus, et pretiosam mercemur margaritam, quæ signum crucis decoret, in die illa creationis et reparationis.

Tunc enim, « parebit signum Filii hominis in cœlo[72]. » Tunc, quando? Quando « virtutes cœlorum commovebuntur[73]; » quando cum angelis suis unigenitus Filius Patris veniet judicare vivos et mortuos. Tunc enim, qui regio signo insigniti sunt, pretiosamque margaritam possident, idque quod secundum imaginem et similitudinem Dei est, integre custodierunt, in nubibus in cœlum rapientur. Dominus enim mittet angelos suos cum tuba, voce sonora, et congregabunt « electos ejus a quatuor ventis[74] » ab extremo cœli usque ad extre- D mum. Hæc evangelista Matthæus de secundo Filii hominis adventu, et cruce, quæ eum antecedet, memoriæ prodidit[75]. Quod vero nunc agitur, manifestus futuri typus est. Ecce enim exaltatur crux in terra, et omnes familiæ gentium, et genus hominum, omnisque ætas signo crucis consignata glorificant locum, ubi steterunt pedes Domini nostri. Ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen.

[69] Psal. I, 3. [70] Joan. III, 16. [71] Philipp. II, 8. [72] Matth. XXIV, 30. [73] ibid. 29. [74] Matth. XXIV, 31. [75] Matth. XXV, 31 seqq.

VARIÆ LECTIONES.

[q] C. V. δέδωκεν. [r] C. V. μαρτύρων. [s] C. V. κτίσεως ἁπάσης. [t] τοῦ Θεοῦ Des. in C. V. [u] C. V. rectius, κατὰ τὴν ἡμέραν τῆς κρίσεως, *in die judicii*. [v] C. V. ἀπ' ἄκρων οὐρανῶν ἕως ἄκρων αὐτῶν. [x] C. V. addit πάλιν.

ANNO INCERTO.

ADRIANUS.

NOTITIA.

(Fabric. *Biblioth. Græc.* ed. Harles, t. X, p. 687.)

—

Adriani *Isagoge in Scripturam sacram*, Εἰσαγωγὴ τῆς Γραφῆς, libellus utilis et lectu dignus de locutionibus sacrorum scriptorum, quem primus e ms. Augustano Græce vulgavit David Hœschelius, Augustæ Vindel. 1602, 4, deinde Joannes Pearsonius præfigi curavit tomo octavo Criticorum sacrorum, ipsius auspiciis excusorum, Lond. 1660, fol., atque ab eo tempore Amstelodami et Francofurti prelis iterum subjectorum. Latine vertit notisque illustravit post Aloys. Loll. in ejus opusc. Bellunæ 1550 fol. amicus noster Christophorus Woltereck, Glükcstadiensis, cujus lucubrationem istam ms. prelo paratam evolvi ante plures annos, atque opto ut in lucem prodeat (*a*). Adrianum hunc laudat Cassiodorus cap. 10 *Institutionum divinarum*, suspicorque illum ipsum esse Adrianum monachum, ad quem est S. Nili epistola 60, libri II edit. Allatianæ ubi eum laudat a diligenti sacrarum Scripturarum lectione. Andronicum vocat Turrianus, perperam, qui Adrianus etiam appellatur in membranis bibliothecæ Joanneæ Hamburgensis, in quibus exstat ante opuscula duo Hieronymi, Græci theologi, quæ exhibui superiore volumine, c. 24. Hoc Adriani opusculum Latina versione donatum edere voluit pridem Conradus Rittershusius, uti argumenta duodecim prophetarum (Hesychio Hierosol. auctore), quæ cum Adriano Hœschelius Græce vulgaverat, utraque lingua edidit ad calcem assis fatidici, sive duodecim prophetarum a Thuano et Rittershusio metaphrasi Latina donatorum, Ambergæ, 1614, 8, p. 290 seq.

EPISTOLA NUNCUPATORIA.

—

N. V. MARQUARDO FREHERO ELECT. PALAT. CONSILIARIO,
DAVID HOESCHELIUS AUGUSTANUS S. P. D.

Redit ad te, vir eximie, Adrianus tuus, neque is absque fenore, ut arbitramur. Non enim solum cum alio ms. codice, quem e Boica bibliotheca nob. et magnificus Dominus Jo. Georgius Herwardus ab Hohenburg. M. Velsero ampliss. Reip. Aug. Duumviro misit, tuum contulimus, verum loca etiam Scripturæ accurate ad marginem exprimi studuimus. Bene vale, V. C. et hanc Philologiæ opellam æqui bonique consule.

Augustæ Vind. d. X Kal. Septembr.
A. S. N. M DCII.

(*a*) At licet in Actis erudit. 1709, p. 432, legas, sub prelo jam tunc fuisse Lipsiæ, tamen necdum prodiit. Fabr. [Conf. quæ scripsi in Introd. in *Hist. L. Gr.* II, 2, p. 283. Harl.] — Nullum locum profert ex libris apocryphis, ut observat Jo. Cosinus in *Historia canonis S. Scripturæ*, edita Anglice, Londini, 1672, 4, p. 149, ubi refert ad an. 769: *For if Photius read him, he was at least as ancient, if he lived act. in the age before.* Fallitur itaque Alph. Ciacconius, qui in *Biblioth. scriptor. ms.* hunc Adrianum cum Andronico Comneno, longe juniore, confundit.

ΑΔΡΙΑΝΟΥ

ΕΙΣΑΓΩΓΗ ΕΙΣ ΤΑΣ ΘΕΙΑΣ ΓΡΑΦΑΣ (1).

ADRIANI

ISAGOGE AD SACRAS SCRIPTURAS.

JOANN. PEARSONIUS, *Critic. Sacr.* t. VIII, p. 11.

A Τοῦ Ἑβραϊκοῦ χαρακτῆρος ἰδιωμάτων ἐστὶν εἴδη τρία· ὧν τὸ μὲν ἐπὶ τῆς διανοίας εὕροι τις ἄν, τὸ δὲ ἐπὶ τῆς λέξεως, τὸ δὲ ἐπὶ τῆς συνθέσεως.

Ἀρχὴ τῶν ἐπὶ τῆς διανοίας.

Τὸ μὲν οὖν ἐπὶ τῆς διανοίας ἐστὶ, τὸ ἀπὸ τῶν ἡμῖν προσόντων τοῦ Θεοῦ σχηματίζειν τὰς ἐνεργείας, ἤτοι ἐπὶ καλῷ, ἢ ἐπὶ κακῷ γινομένας· φημὶ δὴ, ἢ ἀπὸ μελῶν, ἢ ἀπὸ αἰσθήσεων, ἢ ἀπὸ κινήσεων ψυχικῶν [ἢ ἀπὸ κινήσεων σωματικῶν, ἢ ἀπὸ παθῶν ψυχικῶν], ἢ ἀπὸ παθῶν σωματικῶν, ἢ ἀπὸ διαθέσεων, [ἢ ἀπὸ κοινῶν δοξῶν, ἢ ἀπὸ ἀξιωμάτων,] ἢ ἀπὸ ἐπιτηδευμάτων, ἢ ἀπὸ τόπων, ἢ ἀπὸ στολισμῶν, ἢ ἀπὸ ἐθῶν, ἢ ἀπὸ σχημάτων, ἢ ἀπὸ ὅλου τοῦ ζώου.

α'. Ὅπως ἀπὸ μελῶν· ἀπὸ μὲν μελῶν, ὡς τό· «Τὰ βλέφαρα αὐτοῦ ἐξετάζει τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων·» B καὶ τὸ, «Ὀφθαλμοὶ Κυρίου ἐπὶ δικαίους·» καὶ, «Στόμα Κυρίου ἐλάλησε ταῦτα·» καὶ τὸ, «Ἀγαθός μοι ὁ νόμος τοῦ στόματός σου·» καὶ τὸ, «Ἦ μὴν ἐξελεύσεται ἐκ τοῦ στόματός μου δικαιοσύνη·» καὶ, «Πρόσωπον Κυρίου ἐπὶ ποιοῦντας κακά·» καὶ, «Ἔπαρον τὰς χεῖράς σου ἐπὶ τὰς ὑπερηφανίας αὐτῶν.» Τὴν δεξιὰν, ἐπὶ τῶν κρειττόνων οἶδεν ὀνομάζειν, ὡς τιμιωτέραν· οἷον τὸ, «Δεξιὰ Κυρίου ἐποίησε δύναμιν·» καὶ τὸ, «Προσκυνήσωμεν εἰς τὸν τόπον οὗ ἔστησαν οἱ πόδες αὐτοῦ·» καὶ ὅσα τούτοις παραπλήσια· τούτων δὲ, τὰ μὲν ἐπὶ σωτηρίᾳ, τὰ δὲ ἐπὶ τιμωρίᾳ προβάλλεται.

β'. Ὅπως ἀπὸ αἰσθήσεων· ὡς τὸ, «Ἐπέβλεψεν ἐξ οὐρανοῦ ὁ Κύριος, εἶδε πάντας τοὺς υἱοὺς τῶν C ἀνθρώπων·» καὶ τὸ, «Φωνῇ μου πρὸς Κύριον ἐκέκραξα, καὶ ἐπήκουσέ μου·» καὶ, «Κύριος εἰσακούσεταί μου·» καὶ, «Ὠσφράνθη Κύριος ὀσμὴν εὐωδίας·» καὶ, «Ἐξαπόστειλον τὴν χεῖρά σου·» καὶ, «Ἅψαι τῶν ὀστέων αὐτοῦ·» καὶ, «Χεὶρ Κυρίου ἡ ἁψαμένη μου·» καὶ, «Ὁ ἁπτόμενος τῶν ὀρέων, καὶ καπνίζονται·» καὶ, «Ψηλαφήσω πᾶσαν τὴν ἀδικίαν τῆς γῆς ἐκείνης·» καὶ τὸ, «Μὴ φάγωμαι κρέα ταύρων·» καὶ ὁ Σωτὴρ, «Ἐγὼ βρῶσιν ἔχω φαγεῖν ἣν ὑμεῖς οὐκ οἴδατε·» καὶ, «Ἐμὸν βρῶμά ἐστιν, ἵνα

Linguæ Hebraicæ idiomatum sunt tres species: quarum unam a cogitationibus invenies, aliam a stylo, aliam a compositione.

Principium idiomatum a cogitationibus.

Quod ergo a cogitationibus est, hoc ab his quæ nostra sunt Dei effingere operationes, tum pro bono, tum pro malo effectus: dico aut a membris, aut a sensibus, aut a motibus spiritualibus, aut a motibus corporalibus, aut a passionibus spiritualibus, aut a passionibus corporalibus, aut a dispositionibus, aut a communibus dicteriis, aut a dignitatibus, aut ab agendi rationibus, aut a locis, aut ab indumentis, aut a moribus, aut a facie, aut a toto animali.

1. Quomodo a membris: a membris, scilicet: «Palpebræ ejus interrogant filios hominum;» et, «Oculi Domini super justos;» et, «Bonum mihi lex oris tui;» et, «Egredietur de ore meo justitia;» et, «Vultus Domini super facientes mala;» et, «Leva manus tuas in superbias eorum.» Manum dextram de melioribus vocare novit, tanquam honorabiliorem, scilicet: «Dextera Domini fecit virtutem;» et, «Adorabimus in loco ubi steterunt pedes ejus;» quæcunque his assimilantur: horum alia de salute, alia de pœna emittuntur. (*Psal.* X, 5; XXXIII, 16; *Isa.* I, 20; LVIII, 14; *Psal.* CXVIII, 72; *Isa.* XLV, 23; *Psal.* XXXIII, 17; LXXIII, 3; CXVII, 16; CXXXI, 7; [XXXI, 13, non].)

2. Quomodo a sensibus: sicut: «De cœlo respexit Dominus, vidit omnes filios hominum;» et, «Voce mea ad Dominum clamavi et exaudivit me;» et, «Dominus exaudiet me;» et, «Odoratus est Dominus odorem suavitatis;» et, «Emitte manum tuam;» et, «Tange os ejus;» et, «Manus Domini tetigit me;» et, «Qui tangit montes et fumigant;» et, «Tangam omnem iniquitatem terræ illius;» et, «Nunquid manducabo carnes taurorum?» Et Salvator: «Ego cibum habeo manducare quem vos nescitis;» et, «Meus cibus est ut faciam voluntatem Patris mei;» et præsentiæ ejus

DAVID. HŒSCHELII NOTÆ.

(1) *Ἐσαγωγὴ εἰς τ. θ. Γραφάς*. Photius, Ἀνεγνώσθη Ἀδριανοῦ Εἰσαγωγὴ τῆς Γραφῆς· χρήσιμος τοῖς εἰσαγομένοις ἡ βίβλος.

perspicientiam, hyperbolice volatum vocat, scilicet: « Ascendit super cherubim et volavit. » (*Psal.* XXXII, 13; III, 5; IV, 4; *Gen.* VIII, 21; *Psal.* CXLIII, 7; *Job* II, 5, 19, 21; *Psal.* CIII, 32; *Psal.* XVII, 11.)

3. A motibus spiritualibus, sicut: « Calcavi eos in furore meo et conculcavi eos in ira mea; » et, « Domine, ne in furore tuo arguas me, neque in ira tua corripias me. » (*Isa.* LXIII, 3; *Psal.* VI, 2.)

4. A motibus corporalibus, ut, « Exsurgat Deus, et dissipentur inimici ejus; » et, « Exsurge, Domine Deus meus, in præcepto quod mandasti; » et, « Exspecta me in die resurrectionis meæ; » et, « Audivit Adam Deum deambulantem. » (*Psal.* LXVII, 2; VII, 7; *Soph.* III, 8; *Gen.* III, 8.)

5. A passionibus animæ, velut: « Me pœnitet, ait Deus, quod fecerim hominem. » Et, « Tentavit Deus Abraham. » Et, « Oblitus es legum Dei tui, et ego obliviscar filiorum tuorum. » Et, « Nunc cognovi quod times Deum; » et, « Scrutabor Jerusalem in lucerna; » et, « Adam, ubi es? » et, « Nolite contristare Spiritum sanctum; » et similia. (*Gen.* VI, 7; XXII, 1; *Ose.* IV, 6; *Gen.* XXII, 12; *Soph.* I, 12; *Gen.* III, 9; *Eph.* IV, 30.)

6. A passionibus corporalibus, sicut: « Exsurge, quare obdormis, Domine? » et, « Excitatus est tanquam dormiens Dominus. » Et, « Non dormitabit neque dormiet qui custodit Israel; » et similia. (*Psal.* XLIII, 23; LXXVII, 65; CXX, 4.)

7. A dispositionibus, sicut: « Nonne frater erat Esau Jacob? » et, « Dilexi Jacob, Esau autem odio habui? » Et, « Diligit Dominus portas Sion super omnia tabernacula Jacob. » Et, « Zelatus sum Jerusalem et Sion zelo magno. » (*Malach.* I, 2, 3; *Psal.* LXXXVI, 2; *Zach.* VIII, 2.)

8. A communibus dicteriis, sicut: « Sponsabo te mihi in sempiternum; » et, « Sponsabo te mihi in justitia et in judicio. » Et, « Ipsa non uxor mea, et ego non vir ejus; » et, « Et dedi ei libellum repudii; » et, « Factus sum Israeli pater et Ephraim primogenitus meus est; » et, « Ipse invocabit me, Pater meus es tu, et ego primogenitum ponam eum; » et, « Filius primogenitus meus; » et similia. (*Osee* II, 2, 19; *Jerem.* III, 8; XXXI, 9; *Psal.* LXXXVIII, 27, 28.)

9. A dignitatibus, sicut: « Dominus regnavit, exsultet terra; » et, « Qui sedes super Cherubim, manifestare. » Et, « Sedisti super thronum qui judicas justitiam. » (*Psal.* XCVI, 1; LXXIX, 2; IX, 5.)

10. Ab agendi rationibus, sicut: « Qui tegis

A ποιῶ τὸ θέλημα τοῦ Πατρός μου. » Καὶ τὸ ὀξὺ τῆς αὐτοῦ παρουσίας ὑπερβολικῶς πτῆσιν ὀνομάζει· ὡς τὸ, « Ἐπέβη ἐπὶ χερουβὶμ, καὶ ἐπετάσθη. » *Zach.* III, 9; *Psal.* XLIX, 13; *Joan.* IV, 32, 34;

γʹ. Ἀπὸ κινήσεων ψυχικῶν· ὡς τὸ, « Κατεπάτησα αὐτοὺς ἐν τῷ θυμῷ μου, καὶ κατέθλασα αὐτοὺς ἐν τῇ ὀργῇ μου (2)· » καὶ τὸ, « Κύριε, μὴ τῷ θυμῷ σου ἐλέγξῃς με, μηδὲ τῇ ὀργῇ σου παιδεύσῃς με. »

δʹ. Ἀπὸ κινήσεων σωματικῶν· ὡς τὸ, « Ἀναστήτω ὁ Θεὸς καὶ διασκορπισθήτωσαν οἱ ἐχθροὶ αὐτοῦ· » καὶ, « Ἐξεγέρθητι, Κύριε ὁ Θεός μου, ἐν προστάγματι ᾧ ἐνετείλω· » καὶ, « Ὑπόμεινόν με εἰς ἡμέραν ἀναστάσεώς μου· » καὶ, « Ἤκουσεν Ἀδὰμ τοῦ Θεοῦ περιπατοῦντος.

εʹ. Ἀπὸ παθῶν ψυχικῶν· ὡς τὸ, « Μετεμελήθην, φησὶν ὁ Θεὸς, ὅτι ἐποίησα τὸν ἄνθρωπον· » καὶ, « Ἐπείραζεν ὁ Θεὸς τὸν Ἀβραάμ· » καὶ, « Ἐπελάθου
B νόμων Θεοῦ σου, κἀγὼ ἐπιλήσομαι τέκνων σου· » καὶ, « Νῦν ἔγνων ὅτι φοβῇ σὺ τὸν Θεόν· » καὶ, « Ἐξερευνήσω τὴν Ἱερουσαλὴμ μετὰ λύχνου· » καὶ, « Ἀδὰμ, ποῦ εἶ; » καὶ, « Μὴ λυπῆτε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· » καὶ τὰ ὅμοια.

ϛʹ. Ἀπὸ παθῶν σωματικῶν· ὡς τὸ, « Ἐξεγέρθητι, ἵνα τί ὑπνοῖς, Κύριε; » καὶ, « Ἐξεγέρθη ὡς ὁ ὑπνῶν Κύριος· » καὶ, « Οὐ μὴ ὑπνώσῃ οὐδὲ νυστάξῃ ὁ φυλάσσων τὸν Ἰσραήλ· » καὶ τὰ ὅμοια.

ζʹ. Ἀπὸ διαθέσεων· ὡς τὸ, « Οὐκ ἀδελφὸς ἦν Ἠσαῦ τοῦ Ἰακώβ; » καὶ, « Ἠγάπησα τὸν Ἰακὼβ, τὸν δὲ Ἠσαῦ ἐμίσησα· » καὶ, « Ἀγαπᾷ Κύριος τὰς πύλας Σιὼν ὑπὲρ πάντα τὰ σκηνώματα Ἰακώβ· »
C καὶ, « Ἐζήλωσα τὴν Ἱερουσαλὴμ καὶ τὴν Σιὼν ζῆλον μέγαν. »

ηʹ. Ἀπὸ κοινῶν δοξῶν· ὡς τὸ, « Μνηστεύομαί σε ἐμαυτῷ εἰς τὸν αἰῶνα· » καὶ, « Μνηστεύομαί σε ἐν κρίσει καὶ ἐν δικαιοσύνῃ· » καὶ, « Αὐτὴ οὐ γυνή μου, καὶ ἐγὼ οὐκ ἀνὴρ αὐτῆς· » καὶ τὸ, « Καὶ ἔδωκα αὐτῇ βιβλίον ἀποστασίου· » καὶ, « Ἐγενόμην τῷ Ἰσραὴλ εἰς πατέρα· » καὶ, « Ἐφραῒμ πρωτότοκός μού ἐστι· » καὶ, « Αὐτὸς ἐπικαλέσεταί με, Πατήρ μου εἶ σὺ, κἀγὼ πρωτότοκον θήσομαι αὐτόν· » καὶ, « Υἱὸς πρωτότοκός μου Ἰσραήλ· » καὶ τὰ ὅμοια.

θʹ. Ἀπὸ ἀξιωμάτων· ὡς τὸ, « Ὁ Κύριος ἐβασίλευσεν, ἀγαλλιάσθω ἡ γῆ· » καὶ τὸ, « Ὁ καθήμενος ἐπὶ τῶν χερουβὶμ ἐμφάνηθι· » καὶ, « Ἐκάθισας ἐπὶ
D θρόνου ὁ κρίνων δικαιοσύνην. »

ιʹ. Ἀπὸ ἐπιτηδευμάτων· ὡς τὸ, « Ὁ στεγάζων ἐν

DAVID. HŒSCHELII NOTÆ.

(2) *Κατέθλασα αὐτοὺς ἐν τῇ ὀργῇ μου.* Κατέθλασα αὐτοὺς ὡς γῆν, Isa. LXIII, iam edit. quam m.s. Aug., sed illud Hebræo vicinius. Quam lectionis varietatem non in hoc solum Adriani libello, verum et apud alios sacros scriptores reperio, velut Prov. XXVII, 6: Ἀξιοπιστότερά ἐστι τραύματα φίλου, ἢ ἀκούσια φιλήματα ἐχθροῦ, pro quo Chrysost.: Ἀξιοπιστότερά ἐστι τραύματα φίλων ὑπὲρ ἀκούσια φιλήματα ἐχθρῶν. Eccles. VII, 15: Ἐν ἡμέρᾳ ἀγαθωσύνης αὐτοῦ ζῆθι ἐν ἀγαθῷ· pro quo Greg. Nyss. ἐν ἡμέρᾳ εὐφροσύνης ἀμνηστία κακῶν. Idem alibi, ἐν ἡμέρᾳ ἑορτῆς. Nicetas, *In die festi atque lætitiæ tristium rerum memoria effluit.* Jonæ I, 11, ὅτι ἡ θάλασσα ἐπορεύετο, pro quo codex August. ἐπορύετο, i. e. ut Theophylactus explicat, φοβερὸν ἠχεῖ, ἅτε τῶν κυμάτων ἀλλήλοις καὶ τῷ πλοίῳ προσαρασσομένων.

ὕδασι τὰ ὑπερῷα αὐτοῦ· » καὶ τὸ, « Ἔπλασε τὸν ἄνθρωπον· » καὶ, « Ἐνεφύσησεν εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ πνοὴν ζωῆς· » καὶ τὸ, « Ἀνέβη ἐμφυσῶν εἰς πρόσωπόν σου· » ἀντὶ τοῦ, « Φυσήμασι διασκεδάζων ὑπ' ὄψιν σου τοὺς ὑπεναντίους· » ἵνα εἴπῃ, οὕτω ῥᾳδίως καὶ ἀθρόως· τὸ γὰρ, *ἐμφυσῶν*, *σκορπίζων*, οἱ ἔξω ἐφιλοσόφησαν. Καὶ, « Ἰδοὺ ἐν τῇ χειρί μου ἐζωγράφησα τὰ τείχη σου, πρὸς τὴν Ἱερουσαλήμ· » καὶ, « Φραγμὸν περιέθηκα, καὶ ἐχαράκωσα, καὶ ἐφύτευσά σε ἄμπελον Σωρὴχ, καὶ ᾠκοδόμησα πύργον ἐν μέσῳ αὐτῆς, καὶ προλήνιον ὤρυξα ἐν αὐτῇ· » καὶ, « Ἰδοὺ ἐγὼ φράσσω τὴν ὁδὸν αὐτῆς ἐν σκόλοψι, καὶ ἀνοικοδομήσω τὰς τρίβους αὐτῆς, καὶ οὐ μὴ εὕρῃ τὴν ὁδὸν αὐτῆς· » καὶ, « Ἐκπετάσω τὸ δίκτυόν μου ἐπ' αὐτόν· » καὶ, « Πεσοῦνται ἐν ἀμφιβλήστρῳ αὐτοῦ οἱ ἁμαρτωλοί· » καὶ ὅσα ὅμοια.

ια'. Ἀπὸ τόπων· ὡς τὸ, « Ὑψώθητι ἐπὶ τοὺς οὐρανοὺς ὁ Θεός· » καὶ, « Ἀνέβης εἰς ὕψος, ᾐχμαλώτευσας αἰχμαλωσίαν· » καὶ, « Ἔκλινεν οὐρανοὺς, καὶ κατέβη· » καὶ, « Ἐγγὺς Κύριος τοῖς ἐπικαλουμένοις αὐτόν· » καὶ, « Ἵνα τί, Κύριε, ἀφέστηκας μακρόθεν; » καὶ, « Ἰδοὺ Κύριος κάθηται ἐπὶ νεφέλης κούφης· » καὶ, « Ἰδοὺ Κύριος ἐκπορεύεται ἐκ τοῦ τόπου αὐτοῦ· » καὶ, « Ἐπιβήσεται ἐπὶ τὰ ὑψηλὰ τῆς γῆς. »

ιβ'. Ἀπὸ στολισμῶν· ὡς τὸ, « Ἐνεδύσατο Κύριος δύναμιν, καὶ περιεζώσατο· » καὶ, « Περίζωσαι τὴν ῥομφαίαν σου ἐπὶ τὸν μηρόν σου· » καὶ, « Περιεζωσμένος ἐν δυναστείᾳ· » καὶ, « Περιβαλλόμενος φῶς ὡς ἱμάτιον· » καὶ, « Τίς οὗτος ὁ παραγενόμενος ἐξ Ἐδώμ; ἐρύθημα ἱματίων αὐτοῦ ἐκ Βοσώρ· οὗτος ὡραῖος ἐν στολῇ αὐτοῦ. »

ιγ'. Ἀπὸ ἐθῶν· ὡς τὸ, « Ἀπέστρεψας τὸ πρόσωπόν σου, καὶ ἐγενήθην τεταραγμένος· » καὶ, « Ἵνα τί, Κύριε, ἀπωθεῖς τὴν ψυχήν μου, ἀποστρέφεις τὸ πρόσωπόν σου; » καὶ, « Μὴ ἐκκλίνῃς ἐν ὀργῇ ἀπὸ τοῦ δούλου σου· » καὶ, « Μὴ ἀποῤῥίψῃς με ἀπὸ τοῦ προσώπου σου· » καὶ, « Ἐγὼ δὲ εἶπα ἐν τῇ ἐκστάσει μου· Ἀπέῤῥιμμαι ἀπὸ προσώπου τοῦ ὀφθαλμῶν σου· » ἅπερ οἱ ὀργιζόμενοι καὶ λυπούμενοι, πρὸς οὓς διαφέρονται, καὶ ἐπιδείκνυνται.

ιδ'. Ἀπὸ σχημάτων· ὡς τὸ, « Ἵνα τί ἀποστρέφεις τὴν χεῖρά σου, καὶ τὴν δεξιάν σου; » ἐκ μεταφορᾶς τῶν παρακαλουμένων καὶ εἰς τοὐπίσω τὰς χεῖρας ἀποστρεφόντων· καὶ, « Ὅτι ἀρῶ εἰς τὸν οὐρανὸν τὴν χεῖρά μου, καὶ ὀμοῦμαι τῇ δεξιᾷ μου· » καὶ τὰ ὅμοια.

ιε'. Ἀπὸ δὲ ὅλου τοῦ ζώου· ἀπὸ ὅλου τοῦ ζώου κατὰ διαίρεσιν, νῦν μὲν ἀπὸ τῆς ψυχῆς, νῦν δὲ ἀπὸ τῆς σαρκός· ὡς τὸ, « Σὰρξ μου ἐξ αὐτῶν, » παρὰ τῷ Ὠσηέ. Ἀπὸ δὲ ψυχῆς· ὡς, « Τὰς νεομηνίας καὶ τὰ Σάββατα ὑμῶν μισεῖ ἡ ψυχή μου· » καὶ ταῦτα μὲν ὑποδείγματος χάριν πρὸς ἐντελεστέραν τῶν ἰδιωμάτων αἰτιολογίας παράστασιν λελέξεται.

Ἐπίλυσις τῶν ῥηθεισῶν διαιρέσεων.

α', β'. Τὸ τοίνυν ἀλάθητον τῆς τοῦ Θεοῦ γνώσεως, « Ὀφθαλμοὺς οἶδε καὶ *βλέφαρα* καὶ *ὅρασιν* καλεῖν· »

A aquis superiora ejus; » et, « Plasmavit hominem; » et, « Inspiravit in faciem ejus spiraculum vitæ; » et, « Ascendit qui exsufflet coram te, » loco illius dictionis : « Flatibus dissipans ante conspectum tuum hostes, » ut dicat, adeo faciliter et multipliciter; namque *exsufflans* pro *dissipans* pagani philosophantes admiserunt. Et, « Ecce in manibus meis descripsi muros tuos, » ad Jerusalem. Et, « Sepem circumposui et circumsepivi, et plantavi te vineam Sorech, et ædificavi turrim in medio ejus et torcular fodi in ea. » Et, « Ecce ego sepio vineam tuam spinis et reædificabo semitas ejus et semitas suas non inveniet; » et, « Extendam rete meum super eum; » et, « Cadent in retiaculo ejus peccatores; » et quæcunque similia.
B (*Psal.* CIII, 3, *et alibi.*)

11. A locis : ut « Elevare super cœlos, Deus; » et, « Ascendisti in altum, cepisti captivitatem; » et, « Inclinavit cœlos et descendit; » et, « Prope est Dominus invocantibus eum; » et, « Ut quid, Domine, recessisti longe? » Et, « Ecce Dominus sedet super nubem levem; » et, « Ecce Dominus egreditur e loco suo; » et, « Ascendet super excelsa terræ. (*Psal.* LVI, 6; LXVII, 19; XVII, 10; CXLIV, 18; IX, 22; *Isa.* XIX, 1; *Mich.* I, 3.)

12. Ab indumentis, sicut : « Indutus est Dominus fortitudinem et præcinxit se; » et, « Accingere gladio tuo super femur tuum. » Et, « Accinctus potentia; » et, « Amictus lumine sicut vestimento; » et, « Quis est iste qui venit de Edom? Rubrum
C indumentum ejus de Bosor, iste formosus in stola sua. » (*Psal.* XCII, 1; XLIV, 4; LXIV, 7; CIII, 2; *Isa.* LXIII, 1.)

13. A moribus : « Avertisti faciem tuam et factus sum conturbatus; » et, « Ut quid, Domine, repellis animam meam, avertis faciem tuam? » et, « Ne declines in ira a servo tuo; » et, « Ne projicias me a facie tua; » et, « Ego autem dixi in excessu meo : Projectus sum a facie oculorum tuorum. » Qualia irati et afflicti ad eos cum quibus discordes sunt, et sensa sua pandunt. (*Psal.* XXIX, 8; LXXXVII, 15; XXVI, 9; L, 13; XXX, 23.)

14. A facie, sicut : « Ut quid avertis manum tuam et dexteram tuam? » per metaphoram assumptam
D ab his qui consolantur et postea manus avertunt. Et, « Levabo ad cœlum manum meam, et jurabo per dexteram meam; » et similia. (*Psal.* LXXIII, 11; *Deut.* XXXII, 40.)

15. A toto animali; a toto animali modo diviso, nunc ab anima, nunc a carne, sicut : « Caro mea ex ipsis, » apud Osee. Ab anima sicut, « Neomenias et Sabbata vestra odivit anima mea; » et ista exempli gratia dicta erunt ut completius idiomatum ratio reddatur. (Osee XIX, 14 (?); Isa, I, 14.)

Explicatio dictarum divisionum.

1, 2. Quod ergo latere non potest Dei cognitionis, oculos novit et *palpebras* et *visionem* vocare,

super bonum quidem; sicut: « Oculi Domini super justos; » super malum autem: « Oculi ejus super gentes respiciunt. » (*Psal.* XXXIII, 16; LXV, 7.)

3. Misericordiam ejus *aures* et *auditum;* et quod indicat voluntatem ejus, *loquelam* et *os;* et ab eo quod a nobis per os et verbum noscuntur quæ in mente cogitantur, inde et *manducationem* ejus nostram vocat ad ea quæ vult alacritatem; ex eo quod in nobis per gustus sensationem naturalis esuriei fiat expletio.

4. Quod acceptam habeat benevolentiam nostram erga ipsum, *odorationem*.

5. Ex operibus manifestationem ejus *vultum* vocat, sicut cum super nos fit per hæc manifestatio, tum super bonum, tum super malum, ut: « Vultus Domini super facientes mala. » (*Psal.* XXXIII, 17.)

6. Efficaciam energiæ ejus, manus vocat sicut a nobis utilia quæque per manunm energiam diriguntur, sive super bonum, sive super malum, sicut, « Emitte manum tuam de alto; » et, « Leva manus tuas in superbias eorum in finem. » (*Psal.* CXLIII, 7; LXXIII, 3.)

7. Dexteram super solos justos, tanquam honoratiorem partem appellare consuevit.

8. Et diligentiam majorem in agendo *contactum* vocat; festinationem ad egentium auxilium *pedes* et *incessum* vocat, sicut « Inclinavit cœlos et descendit; » et, « Audivit Adam Deum deambulantem in paradiso. » (*Psal.* XVII, 10; *Gen.* III, 8.)

9. Attamen et sæpe per totum servat schematis continuationem, sicut in psalmo describit Deum tanquam descendentem, mox clamantem, deinde tela mittentem; idem et facere consuevit et de hominibus, sicut: « Eripe animam meam de medio leonum, » et quæ sequuntur; sint autem hæc de membris et de sensibus. (*Psal.* XVII, 11; *Ezech.* IX, 1; *Psal.* LVI, 5.)

10. Consilii Dei oppositionem adversus malitiam, *iram* et *furorem* nominat, ab eo quod nobis in odio accidit propter contraria, sicut: « Ex tunc ira tua, » pro, « Ab initio et semper, » contrarium esse consuevisti malo; et, « Effunde iram tuam in gentes quæ te non noverunt: » sint hæc de spiritualibus motibus. (*Psal.* LXXV, 8; LXXVIII, 6.)

11. Voluntatem in servorum auxilium, adversariorum vero punitionem *Surgere* et *somno excuti* vocat, sicut « Exsurge, Domine, adjuva nos. » Sint hæc de motibus corporalibus. (*Psal.* XLIII, 26.)

12. Tentationem Dei vocat, provocationem servorum ejus ad opus benevolentiam manifestans, ut illustriores et honorabiliores manifestentur et aliis admirationi sint, ut: « Tentavit Deus Abraham. » (*Gen.* XXII, 1.)

13. Consuetæ protectionis ejus moram, *oblivio-*

ἐπὶ μὲν καλῷ· ὡς τὸ, « Ὀφθαλμοὶ Κυρίου ἐπὶ δικαίους· » ἐπὶ δὲ κακῷ, « Οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ ἐπὶ τὰ ἔθνη ἐπιβλέπουσιν. »

γ'. Τὸ δὲ ἐξιλεωτικὸν αὐτοῦ, *ὦτα* καὶ *ἀκοήν*· τὸ δὲ ἐνδεικτικὸν τῆς βουλήσεως αὐτοῦ, *λαλιὰν* καὶ *στόμα*· ἀπὸ δὲ τοῦ παρ' ἡμῖν διὰ στόματος καὶ λόγων γνωρίζεσθαι τὰ κατὰ γνώμην φρονήματα, ἐντεῦθεν καὶ *βρῶσιν* αὐτοῦ τὴν ἡμετέραν καλεῖ πρὸς ὃ βούλεται συνδρομήν· ἐκ τοῦ παρ' ἡμῖν διὰ τῆς γευστικῆς αἰσθήσεως τῆς φυσικῆς ἐνδείας ἐγγίνεσθαι κόρον.

δ'. Τὸ δὲ ἀποδεκτικὸν τῆς εἰς αὐτὸν ἡμῶν εὐνοίας, *ὄσφρησιν*.

ε'. Τὴν δὲ ἐπὶ πραγμάτων ἔνδειξιν αὐτοῦ, *πρόσωπον* καλεῖ, ὡς ἀπὸ τοῦ παρ' ἡμῖν διὰ τούτου γίνεσθαι τὴν ἐμφάνειαν· εἴτε ἐπὶ καλῷ, εἴτε ἐπὶ κακῷ· ὡς, « Πρόσωπον δὲ Κυρίου ἐπὶ ποιοῦντας κακά. »

ς'. Τὸ ἀνυστικὸν τῆς ἐνεργείας αὐτοῦ, χεῖρας ὀνομάζει, ὡς τῶν παρ' ἡμῖν τὰ μάλιστα χρειώδη διὰ τῆς τῶν χειρῶν ἐνεργείας κατορθοῦσθαι, εἴτε ἐπὶ καλῷ, εἴτε ἐπὶ κακῷ· ὡς τὸ, « Ἐξαπόστειλον τὴν χεῖρά σου ἐξ ὕψους· » καὶ, « Ἔπαρον τὰς χεῖράς σου ἐπὶ τὰς ὑπερηφανίας αὐτῶν εἰς τέλος. »

ζ'. Τὴν μέντοι δεξιὰν ἐπὶ μόνων τῶν ὁσίων, ὡς ἀπὸ τιμιωτέρου τοῦ μέρους, ἐκφωνεῖν ἔοικεν.

η'. Καὶ τὸ δι' ἀκριβείας αὐτοῦ εἰς πρακτικὸν ἐπιτατικώτερον, *ψηλάφησιν* καλεῖ· τὴν δὲ πρὸς ἐπικουρίαν τῶν δεομένων ῥοπὴν, *πόδας* καὶ *βάδισιν* ὀνομάζει· ὡς τὸ, « Καὶ ἔκλινεν οὐρανοὺς, καὶ κατέβη· » καὶ, « Ἤκουσεν Ἀδὰμ τοῦ Θεοῦ περιπατοῦντος ἐν τῷ παραδείσῳ. »

θ'. Μέντοιγε καὶ σώζει πολλάκις τοῦ σχηματισμοῦ δι' ὅλου τὴν ἀκολουθίαν· ὡς ἐν τῷ ψαλμῷ διαγράφει τὸν Θεὸν ὡς καταβάντα, εἶτα κράξαντα, εἶτα πέμψαντα βέλη· τὸ αὐτὸ δὲ ποιεῖν οἶδε καὶ ἐπὶ ἀνθρώπων· ὡς τὸ, « Ἐρρύσω τὴν ψυχήν μου ἐκ μέσου σκύμνων· » καὶ τὰ ἑξῆς· εἴη δ' ἂν ταῦτα ἀπό τε τῶν μελῶν καὶ τῶν αἰσθήσεων.

ι'. Τὴν πρὸς τὴν κακίαν ἐναντιότητα τῆς τοῦ Θεοῦ βουλῆς *θυμὸν* καὶ *ὀργὴν* ὀνομάζει, ἀπὸ τοῦ παρ' ἡμῖν τὴν ἀπέχθειαν πρὸς τἀναντία συμβαίνειν· ὡς τὸ, « Ἀπὸ τότε ἡ ὀργή σου· » ἀντὶ, « Ἐξ ἀρχῆς καὶ αἰεὶ » ἐναντίως πέφυκας ἔχειν πρὸς τὸ κακόν· καὶ, « Ἔκχεον τὴν ὀργήν σου ἐπὶ τὰ ἔθνη τὰ μὴ γινώσκοντά σε· » εἴη δ' ἂν ταῦτα ἀπὸ κινήσεων ψυχικῶν.

ια'. Τὴν ἐπὶ μὲν τῇ τῶν οἰκείων βοηθείᾳ, τιμωρίᾳ δὲ τῶν ἐχθρῶν, αἵρεσιν, *ἀνάστασιν* τε τοῦ Θεοῦ καὶ *ἔγερσιν* καλεῖ· ὡς τὸ, « Ἀνάστα, Κύριε, βοήθησον ἡμῖν· » εἴη δ' ἂν ταῦτα ἀπὸ κινήσεων σωματικῶν.

ιβ'. Πεῖραν τοῦ Θεοῦ καλεῖ, τὴν εἰς ἔργον τῆς τῶν οἰκείων αὐτοῦ ἐννοίας ἔκκλησιν, πρὸς τὸ λαμπροτέρους καὶ ἐπισημοτέρους αὐτοὺς καταστῆσαι καὶ περιβλεπτοτέρους· ὡς τὸ, « Ὁ Θεὸς ἐπείραζε τὸν Ἀβραάμ. »

ιγ'. Τὴν τῆς συνήθους αὐτοῦ προστασίας ἀναβο-

λὴν, *λήθην* ὀνομάζει· ὡς τὸ, « Ἐπιλανθάνῃ τῆς πτωχείας ἡμῶν. »

ιδ'. Τὴν τῆς προθέσεως εἰς ἔργον ἔκβασιν, *πληροφορίαν* τῆς τοῦ Θεοῦ *γνώσεως* ἀποκαλεῖ, ὡς [τὸ] παρ' ἡμῖν ἀξιοπιστότερα τῶν λόγων τὰ πράγματα, ὡς τὸ, « Καταβὰς οὖν ὄψομαι· εἰ κατὰ τὴν κραυγὴν αὐτῶν τὴν ἐρχομένην πρός με συντελοῦνται· εἰ δὲ μὴ, ἵνα γνῶ· » καὶ τὸ, « Νῦν ἔγνων ὅτι φοβῇ σὺ τὸν Θεόν. »

ιε'. Τὸ ἄφυκτον τοῦ Θεοῦ δίκης, *ἔρευναν* καλεῖ· ὡς τὸ, « Καὶ ἔσται ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, ἐξερευνήσω τὴν Ἱερουσαλὴμ μετὰ λύχνου. » Εἴη δ' ἂν ταῦτα ἀπὸ παθῶν ψυχικῶν.

ις'. Τὴν τῆς κατὰ τῶν ἐχθρῶν (3) αὐτοῦ ἀμύνης ὑπέρθεσιν, τήν τε πρὸς τοὺς οἰκείους ἐπίκουρον βραδυτῆτα, *νυσταγμὸν* καὶ *ὕπνον* καὶ *καρηβαρίαν* ἀποκαλεῖ· ὡς τὸ, « Ἐξεγέρθητι, ἵνα τί ὑπνοῖς, Κύριε; » καὶ, « Οὐ μὴ νυστάξῃ οὐδὲ ὑπνώσῃ ὁ φυλάσσων τὸν Ἰσραήλ. » Εἴη δ' ἂν ταῦτα ἀπὸ παθῶν σωματικῶν.

ιζ'. Τὴν καταθύμιον τῷ Θεῷ πολιτείαν ἡμῶν *ἀγάπην* αὐτοῦ μάλα γε εἰκότως ὀνομάζει.

ιη'. Μῖσος δὲ, τὸ τὴν ἐναντίαν τῆς αὐτοῦ βαδίζειν βουλήσεως.

ιθ'. Καὶ *ζῆλον*, τὸ τοὺς οἰκείους τιμωρεῖν· ὡς τὸ, « Ἐζήλωσε Κύριος τὴν γῆν αὐτοῦ. » Εἴη δ' ἂν ταῦτα ἀπὸ διαθέσεων.

κ'. Τὴν τῆς Ἱερουσαλὴμ καὶ τὴν τῆς Σαμαρείας πρὸς τὸν Θεὸν οἰκείωσιν, *μνηστείαν τοῦ Θεοῦ* καλεῖ, διὰ τὸ θηλυκῶς κατὰ μετωνυμίαν ἀπὸ τῶν πόλεων τοὺς οἰκήτορας ὀνομάζειν, ἐκ μεταφορᾶς τῶν γυναικῶν· ὡς τὸ, « Μνηστεύσομαί σε ἐμαυτῷ εἰς τὸν αἰῶνα. »

κα'. Ὥσπερ καὶ τὴν πρὸς τὰ εἴδωλα οἰκείωσιν *μοιχείαν* ἀποκαλεῖ· δι' ἣν καὶ βιβλίον ἀποστασίου εἰς τὰς χεῖρας λαμβάνει Ἱερουσαλήμ.

κβ'. Οὐδὲν ἧττον καὶ τῇ τοῦ Πατρὸς προσηγορίᾳ τὸ πρὸς αὐτοὺς τοῦ Θεοῦ κῦδος ἐμφαίνει, καὶ τῇ τοῦ Πρωτοτόκου. Εἴη δ' ἂν ταῦτα ἀπὸ κοινῶν δοξῶν.

κγ'. Τὸ κράτος καὶ τὴν δίκην τοῦ Θεοῦ *κάθισιν* (4) αὐτοῦ καὶ *θρόνον* ὀνομάζει, ἀπὸ τοῦ παρ' ἡμῖν τοὺς τὴν τοῦ κρίνειν τε καὶ κολάζειν ἔχοντας ἐξουσίαν, ἐπὶ θρόνων καθημένους ποιεῖσθαι τὴν ἐξέτασιν· ὡς τὸ, « Ἐκάθισας ἐπὶ θρόνου ὁ κρίνων δικαιοσύνην· » καὶ, « Ὁ Θεὸς κάθηται ἐπὶ θρόνου ἁγίου αὐτοῦ· » καὶ, « Ὁ θρόνος σου, ὁ Θεὸς, εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος· » καὶ, « Ὁ καθήμενος ἐπὶ τῶν χερουβίμ. » Εἴη δ' ἂν ταῦτα ἀπὸ ἀξιωμάτων.

κδ'. Τὴν δημιουργικὴν αὐτοῦ ἐνέργειαν, ποτὲ μὲν διὰ προστάγματος, ὡς ἐπὶ τῶν λοιπῶν· ποτὲ δὲ δι' αὐτουργίας, ὥσπερ ἐφ' ἡμῶν παρίστησι καὶ ζωγραφεῖν τὴν Ἱερουσαλὴμ, καὶ φράττειν τὴν ὁδὸν,

nem nominat, sicut : « Oblivisceris inopiæ nostræ. » (*Psal.* XLIII, 24.)

14. Consilii exsecutionem in opus, *perfectam Dei cognitionem* vocat, tanquam quæ opera a nobis melius verbis fidei convenientia, sicut, « Descendam et videbo utrum clamorem qui venit ad me opere compleverint, an non est ita, ut sciam ; » et, « Nunc cognovi quod times Deum. » (*Gen.* XVIII, 21 ; XXII, 12.)

15. Quod vitari Dei justitia nequeat, *scrutari* vocat, sicut, « Et erit in tempore illo, scrutabor Jerusalem in lucernis. » Sint hæc de passionibus spiritualibus. (*Soph.* I, 12.)

16. Ipsius in vindicta contra hostes cunctationem, in auxiliandis servis moram, *somnum* et *soporem*, et *capitis gravedinem* vocat ; sicut, « Exsurge, quare obdormis, Domine? » et, « Non dormitabit neque dormiet qui custodit Israel. ». Sint hæc de passionibus corporalibus. (*Psal.* XLIII, 23 ; CXX, 4.)

17. Gratam Deo agendi rationem nostri, *amorem* ejus valde convenienter vocat.

18. Odium ejus, contrarium ejus voluntatis incedere.

19. Et *zelum*, servos punire, sicut, « Zelatus est Dominus terram ejus. » Sint hæc de affectibus. (*Joel* II, 18.)

20. Jerusalem et Samariæ erga Deum amicitiam, sponsalia Dei vocat, in feminina enuntiatione juxta nominis analogiam cum urbium habitatoribus ex mulierum metaphora, sicut, « Sponsabo te mihi in sempiternum. » (*Osee* II, 19.)

21. Sicut et erga idola servitium *adulterium* vocat per quod et libellum repudii in manus accipit Jerusalem.

22. Nec minus et in invocatione Patris honorem Dei ad ipsos manifestat, et in invocatione Primogeniti; sint hæc de communi gloria.

23. Potentiam et justitiam Dei *sessionem* ejus et *thronum* vocat, ex eo quod apud nos hi qui judicandi et puniendi jure fruuntur super thronos sedentes jus exerceant, sicut, « Sedisti super thronum qui judicas justitiam ; » et, « Deus sedet super sedem sanctam suam ; » et, « Sedes tua, Deus, in sæculum sæculi ; » et, « Qui sedes super Cherubim, » sint hæc de dignitatibus. (*Psal.* IX, 5 ; XLVI, 9 ; XLIV, 8 ; LXXIX, 2.)

24. Creatricem ejus energiam, sive per jussionem sicut de reliquis, sive per ipsam operationem, sicut pro nobis exprimit ; et describere Jerusalem, et circumdare viam, et laqueum reteque ad per-

DAVID. HŒSCHELII NOTÆ.

(3) Verba in mss. transposita, τὴν κατὰ τῆς τῶν ἐχθρῶν.

(4) Pro κάθισιν legitur in mss. καθίστησιν.

Mira utriusque codicis depravatio, ex sensus verisimilitudine orta : nam serpens ille antiquus in Adamum hostiliter impetum fecit : sed ex Gen. XLIX, 17, leg. ἐγενήθη (sic et Procopius ms. at Romana editio, et quædam aliæ, γενηθήτω) τῷ Δὰν ὄφις ἐφ' ὁδοῦ.

versorum capturam mittere dicitur; sint hæc de actionibus.

25. In victoria et tropæorum formatione ejus protectionem erga bellantes, appropinquare, *surgere* et *exaltari* vocat; sicut, « Juxta est Dominus iis qui tribulato sunt corde. » (*Psal.* XXXIII, 19.)

26. Longinquitatem, protectionis in bello moram, sicut : « Ut quid, Domine, recessisti longe? » Sint hæc de locis. (*Psal.* IX, 22.)

27. Cum in aliquo loco auxiliator apparet, manifestationem ejus *indumentum* vocat, sicut, « Dominus regnavit, decorem indutus est ; » et, « Amictus lumine sicut vestimento. » Sint hæc de indumentis. (*Psal.* XCII, 1.)

28. Quod animæ deprecationes non admittat Deus, bene *rejectionem* nominat eo quod a malis jactetur quæ preces ut liberetur adhibet, sicut : « Ut quid repellis animam meam? » Sint hæc de usibus. (*Psal.* LXXXVII, 15.)

29. Benevolentiæ ejus dilationem, *manuum aversionem*, dicit : sicut « Ut quid avertis manum tuam et dexteram tuam? » Sint hæc de specie. (*Psal.* LXXIII, 11.)

30. Animam et carnem Dei dicit, quando non ab habitu aut energia circa ipsum dat sermonem, sed de ipso particulariorem, sicut : « Sana animam meam, » loco dicendi, *me;* et, «Caro mea requiescet in spe, » loco dicendi *ego*. Firmum et stabile regnum ejus *paratum* dicit, sicut : « Parata sedes tua ex tunc, a sæculo tu es, » loco dicendi : « Ab initio stabile, immutabile; » et, « Justitia et judicium præparatio sedis tuæ; » et, « In cœlis præparabitur veritas tua; » et regnasse dicit Deum cum, hostium dominator, amicos excitat sicut, « Dominus regnavit, irascantur populi et exsultet terra. » Et ista prout de Deo disserere licebat incepimus nihil ultra in cogitatu habentes; et de studiis circa intelligentiam in istis. (*Psal.* XL, 5; XV, 9; XCII, 2; LXXXVIII, 15; LXXXVIII, 3; XCVIII, 1; XCVI, 1.)

Quæ de stylo, sic.

1. Loco actionis aut fruitionis rei dicere tum *audivisse*, tum *vidisse*, tum *nosse*. Et sit *audivisse* sicut : « Auditui meo dabis gaudium et lætitiam, » pro *facies mihi;* sit *vidisse*, sicut : « Ad videndum in bonitate electorum tuorum, » loco dicendi : Ad fruendum consequente in nos bonitate tua ; » sit et *nosse*, sicut, « Notas mihi fecisti vias, » loco dicendi : Vita frui me fecisti. » (*Psal.* L, 10; CV, 5; XV, 11.)

2. *Doce* pro *ostende*, sicut : « Doce me quia tu es Deus salvator meus. » (*Psal.* XXIV, 5.)

3. Locutus est, de Deo, sæpe pro *manifestavit*, sicut : « Deus locutus est in sancto suo. » (*Psal.* LIX, 8.)

4. *Semel*, de immutabili, sicut, « Semel locutus est Deus, » et, « Semel juravi. » (*Psal.* LXI, 12; LXXXVIII, 36.)

A καὶ δίκτυον καὶ ἀμφίβληστρον πρὸς τὴν τῶν φαύλων σύλληψιν τίθεσθαι λέγεται· εἴη δ' ἂν ταῦτα ἀπὸ ἐπιτηδευμάτων.

κε'. Τὴν ἐπὶ νίκῃ καὶ τροπαίων συστάσει συμμαχίαν αὐτοῦ *ἐγγύτητά* τε καὶ *ἀνάληψιν* καὶ *ὕψωσιν* καλεῖ· ὡς τὸ, « Ἐγγὺς Κύριος τοῖς συντετριμμένοις τῇ καρδίᾳ. »

κς'. Μακρότητα δὲ, τὴν τῆς συμμαχίας ἀναβολήν· ὡς τὸ, « Ἵνα τί, Κύριε, ἀφέστηκας μακρόθεν; » Εἴη δ' ἂν ταῦτα ἀπὸ τόπων.

κζ'. Τὴν ἐν ᾧπερ ἂν φαίνοιτο βοηθῶν τρόπῳ διάπειραν, *ἐσθῆτα* αὐτοῦ ὀνομάζει, ἐκ τοῦ παρ' ἡμῖν· ὡς τὸ, « Ὁ Κύριος ἐβασίλευσεν, εὐπρέπειαν ἐνεδύσατο· » καὶ τὸ, « Περιβαλλόμενος φῶς ὡς ἱμάτιον. » Εἴη δ' ἂν ταῦτα ἀπὸ στολισμῶν.

B κη'. Τὸ μὴ τὰς τῆς ψυχῆς ἱκεσίας προσίεσθαι τὸν Θεὸν, εἰκότως *ἀπόῤῥιψιν* ὀνομάζει, διὰ τὸ τοῖς κακοῖς αὐτὴν ἐνστρέφεσθαι, ἥτις πάλιν ἀπαλλάττεσθαι παρακαλεῖ· ὡς τὸ, « Ἵνα τί ἀπωθεῖς τὴν ψυχήν μου; » Εἴη δ' ἂν ταῦτα ἀπὸ ἐθῶν.

κθ'. Τὴν ἀναβολὴν τῆς εὐμενείας αὐτοῦ, *χειρῶν ἀποστροφὴν*, λέγει· ὡς τὸ, « Ἵνα τί ἀποστρέφεις τὴν χεῖρά σου, καὶ τὴν δεξιάν σου; » Εἴη δ' ἂν ταῦτα ἀπὸ σχημάτων.

λ'. *Ψυχὴν* μέντοι καὶ *σάρκα* τοῦ Θεοῦ λέγει, ὅταν μὴ ἀπὸ σχέσεως ἢ ἀπὸ ἐνεργείας τὸν περὶ αὐτοῦ ποιεῖται λόγον, ἀλλὰ περὶ αὐτοῦ ἰδικώτερον· ὡς τὸ, « Ἴασαι τὴν ψυχήν μου, » ἀντὶ τοῦ, *Ἐμέ·* καὶ, « Ἡ σάρξ μου κατασκηνώσει ἐπ' ἐλπίδι· » ἀντὶ τοῦ, Ἐγώ. C Τὸ βέβαιον τῆς βασιλείας αὐτοῦ καὶ ἑδραῖον, *ἕτοιμον* ἐκφωνεῖ· ὡς τὸ, « Ἕτοιμος ὁ θρόνος σου ἀπὸ τότε· » ἀντὶ τοῦ, « Ἀπ' ἀρχῆς ἑδραῖος, ἀμετακίνητος· » καὶ, « Δικαιοσύνη καὶ κρῖμα ἑτοιμασία τοῦ θρόνου σου· » καὶ, « Ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἑτοιμασθήσεται ἡ ἀλήθειά σου· » καὶ *βασιλεῦσαι* λέγει τὸν Θεὸν, ὅταν τῶν ἐχθρῶν κρατήσας, τοὺς ἰδίους ἐγείρει· ὡς τὸ, « Ὁ Κύριος ἐβασίλευσεν, ὀργιζέσθωσαν λαοὶ, καὶ ἀγαλλιάσθω ἡ γῆ. » Καὶ δὴ ταῦτα, καθὼς ἦν περὶ Θεοῦ φιλοσοφεῖν, ὑπεστησάμεθα, μηδέν τι περαιτέρω φρονεῖν ἔχοντες· καὶ περὶ μὲν τῶν ἐπὶ τῆς διανοίας ἐπιτηδευμάτων ἐν τούτοις.

Τὰ δὲ ἐπὶ τῆς λέξεως οὕτως.

α'. Τὸ ἀντὶ τῆς πράξεως ἤτοι τῆς ἀπολαύσεως τοῦ πράγματος λέγειν ποτὲ μὲν τὸ *ἀκοῦσαι*, ποτὲ δὲ τὸ D *ἰδεῖν*, ποτὲ δὲ τὸ *γνῶναι*. Τὸ μὲν οὖν *ἀκοῦσαι·* ὡς τὸ, « Ἀκουτιεῖς μοι ἀγαλλίασιν, καὶ εὐφροσύνην· » ἀντὶ, Πράξεις μοι. Τὸ δὲ *ἰδεῖν·* ὡς τὸ, « Τοῦ ἰδεῖν ἐν τῇ χρηστότητι τῶν ἐκλεκτῶν σου· » ἀντὶ τοῦ, « Ἀπολαῦσαι τῆς ἑπομένης περὶ ἡμᾶς σου χρηστότητος· » Τὸ δὲ *γνῶναι·* ὡς τὸ, « Ἐγνώρισάς μοι ὁδούς· » ἀντὶ τοῦ, Ἀπολαῦσαί με τῆς ζωῆς πεποίηκας.

β'. Τὸ *δίδαξον*, ἀντὶ τοῦ, *παράσχου·* ὡς τὸ, « Καὶ δίδαξόν με ὅτι σὺ εἶ ὁ Θεὸς ὁ Σωτήρ μου. »

γ'. Τὸ *ἐλάλησεν*, ἐπὶ τοῦ Θεοῦ πολλάκις, ἀντὶ τοῦ, *ἀπεφήνατο·* ὡς τὸ, « Ὁ Θεὸς ἐλάλησεν ἐν τῷ ἁγίῳ αὐτοῦ. »

δ'. Τὸ *ἅπαξ*, ἐπὶ τοῦ ἀμεταβλήτου· ὡς τὸ, « Ἅπαξ ἐλάλησεν ὁ Θεός· » καὶ, « Ἅπαξ ὤμοσα. »

ε'. Τὸ κατ' ἀντακόκρισιν περὶ τοῦ παντὸς λαοῦ, A τὴν κοινὴν εὐπραγίαν σημαίνει· ὡς τό· «Ὦ Κύριε, σῶσον δή, ὦ Κύριε, εὐόδωσον δή· εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου.» Ὡς ἑκάστου τῶν ἐκ τοῦ λαοῦ λέγοντος· ᾧ ἐπισυνάπτει καὶ τὸ, «Εὐλογήκαμεν ὑμᾶς ἐξ οἴκου Κυρίου.»

ϛ'. Τὸ μὴ ἐπὶ τόπου μόνον τὸ *ἐκεῖ* λέγειν, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ πράξεων· ὡς τὸ, «Ἐκεῖ ὁδὸς ἣν δείξω αὐτῷ τὸ σωτήριόν μου, τουτέστιν εἰς τὴν θυσίαν ἐπὶ τιμωρίας·» καὶ ὡς τὸ, «Ἐκεῖ ἔπεσον πάντες οἱ ἐργαζόμενοι τὴν ἀνομίαν.»

ζ'. Πολλαχοῦ δικαιοσύνην τὸ εἴτε ἐφ' ἑαυτοῦ λέγει τοῦ ἀνθρώπου, μὴ τὴν ἐκ τοῦ βίου ἀρετὴν ἑαυτοῦ μαρτυροῦντα· εἴτε δὴ καὶ τὴν ἐφ' ἑτέρων ὁμοίως· ὡς τὸ, «Εἰσάκουσον, Κύριε, δικαιοσύνην μου·» καὶ B ὅσα τοιαῦτα· ὡς ἀπολαύοντος δικαίως τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ βοηθείας, ἢ καὶ τοῦ Θεοῦ ὡς δικαίως παρέχοντος.

η'. Τὸ *ἀγαπᾷν* λέγει πολλαχοῦ ἐπὶ τοῦ Θεοῦ κατ' ἐπίτασιν· ὡς τὸ, «Ἀγαπᾷ ἐλεημοσύνην καὶ κρίσιν ὁ Κύριος·» καὶ, «Ὅτι Κύριος ἀγαπᾷ κρίσιν·» καὶ, «Δικαιοσύνην ἠγάπησεν·» ἀντὶ [τοῦ,] «Μετὰ τοῦ δικαίως κρίνειν ἐσπούδακεν·» καὶ τὸ, «Ἰδοὺ γὰρ ἀλήθειαν ἠγάπησας.»

θ'. Πολλάκις τὰς παραβολὰς μεταφορικῶς φράζει, ἐπὶ τῷ μείζονα τοῦ λεγομένου παραστῆσαι τὴν ἔμφασιν· ὡς τὸ, «Τῷ ἐπιβεβηκότι ἐπὶ τὸν οὐρανὸν τοῦ οὐρανοῦ κατ' ἀνατολάς·» ἐκ πρώτης τε καὶ ἀρχῆς εἰπὼν, ἐκ μεταφορᾶς τοῦ τὴν ἀνατολὴν εἶναι ἀρχὴν τῆς ἡμέρας· καὶ τὸ, «Ἀπὸ ὕψους ἡμερῶν οὐ C φοβηθήσομαι·» κἀνταῦθα γὰρ τὸ, *ἀπὸ ὕψους*, ἀντὶ τοῦ, *ἄνωθεν καὶ ἐξαρχῆς*· καὶ, «Ἡ συναγωγὴ τῶν ταύρων,» ἀντὶ τοῦ, «παμμεγεθῶν.»

ι'. Τὴν ὡς συλλαβὴν διχῶς λέγει· ἤτοι κατὰ παραβολὴν, ἢ βεβαίωσιν· κατὰ μὲν παραβολήν· ὡς τὸ, «Θοῦ αὐτοὺς ὡς τροχὸν, ὡς καλάμην·» κατὰ δὲ βεβαίωσιν· ὡς τὸ, «Ὡς ἀγαθὸς ὁ Θεὸς τῷ Ἰσραήλ·» ἀντὶ τοῦ εἰπεῖν, Σφόδρα ἀγαθός· καὶ τὸ, «Ἐγενήθημεν ὡσεὶ παρακεκλημένοι·» καὶ, «Ἐθεασάμεθα τὴν δόξαν αὐτοῦ, δόξαν ὡς Μονογενοῦς παρὰ Πατρός» ἀντὶ τοῦ, *ἀληθοῦς*.

ια'. Σημαίνει τινὰ ὧν βούλεται καὶ ἀπὸ τῶν προσόντων· οἷον ὡς τὸ, «Παροικήσουσι καὶ κατακρύψουσιν·» ἵνα εἴπῃ, Συνάγονται καὶ ἐνεδρεύουσιν, D ἀπὸ τούτων εἰς ἕτερον ἀπιόντα τόπον ἐκεῖσε πάντως παροικεῖν, τῶν οἰκείων ἐκδημοῦντα.

ιβ'. Λέγει τὸ *κρύψαι* καὶ ἐπὶ τοῦ Θεοῦ αὐτὸν *φυλάξαι*· ὡς τὸ, «Κατακρύψεις αὐτοὺς ἐν ἀποκρύφῳ τοῦ προσώπου σου·» ἀντὶ τοῦ, *φυλάξεις*· καὶ τὸ, «Ἔκρυψέ με ἐν σκηνῇ αὐτοῦ·» καὶ τὸ, «Ὡς πολὺ τὸ πλῆθος τῆς χρηστότητός σου, Κύριε, ἧς ἔκρυψας τοῖς φοβουμένοις σε·» ἵνα εἴπῃ, Ἣν φυλάσσεις τοῖς φοβουμένοις σε· καὶ, «Τῶν κεκρυμμένων σου·» ὡσανεὶ, «Τῶν παρὰ σοῦ φυλαττομένων·» καὶ ἐφ' ἡμῶν· ὡς τὸ, «Ἐν τῇ καρδίᾳ μου ἔκρυψα τὰ λόγιά σου.»

ιγ'. Λέγει καὶ *κοιμᾶσθαι* ἐφ' ἡμῶν τὸ *καταπαύεσθαι*· ὡς τὸ, «Ἐὰν κοιμηθῆτε ἀνὰ μέσον τῶν κλή-

5. Quoddam juxta responsum a cuncto populo, communem beneficentiam significat, sicut: «O Domine, salvum fac, o Domine, bene incede; benedictus qui venit in nomine Domini,» quasi unusquisque a populo dixerit: cui superaddit: «Et benediximus vobis de domo Domini.» (*Psal.* CXVII, 25, 26.)

6. Non solum de loco *ibi* dicere, sed et de actionibus, sicut: «Illic iter quo ostendam illi salutare meum,» id est, in sacrificium; de pœna autem, sicut, «Ibi ceciderunt qui operantur iniquitatem.» (*Psal.* XLIX, 23; XXXV, 13.)

7. Sæpe justitiam sive de seipso dicit homine, non quam virtutem e vita ipsius testatur, sive ex aliorum vita similiter, sicut: «Exaudi, Domine, justitiam meam,» et quæcumque talia; quasi ipso ob justitiam fruente auxilio a Deo, aut et Deo tanquam justo se attendente. (*Psal.* XVI, 1.)

8. *Amare* dicit sæpe de Deo per extensionem, sicut: «Diligit misericordiam et judicium Dominus,» et, «Quia Dominus diligit justitiam,» et «Justitiam dilexisti.» (*Psal.* XXXII, 5; XLIV, 8.)

9. Sæpe metaphorice parabolas dicit ut majorem dicta producant figuratam vim, sicut, «Deo qui ascendit super cœlum cœli ad orientem,» a prima et ab initio dicens, a metaphora sumpta ab oriente quod est diei initium. Et, «Ab altitudine diei non timebo,» ibi enim, *ab altitudine* ponitur pro *ex alto* et *ab initio*. Et, «Congregatio taurorum,» pro «valde magnorum.» (*Psal.* LXVII, 34; LV, 4; LXVII, 31.)

10. Bis syllabam ὡς dicit: tum per parabolam, tum per confirmationem. Per parabolam, sicut: «Pone illos ut rotam, ut stipulam;» per confirmationem, sicut: «Quam bonus Israel Deus,» pro dictione Valde bonus: et, «Facti sumus tanquam consolati;» et, «Vidimus gloriam ejus, gloriam quasi Unigeniti a Patre,» pro *veri*. (*Psal.* LXXXIII, 14; LXXII, 1; CXXV, 1; *Joan.* I, 14.)

11. Designat quemdam de quibus vult et de præsentibus talem, ut: «Inhabitabunt et abscondent;» ut dicat: Congregantur et insidias parant, de his in alium abeuntem locum, illic penitius habitare de propriis peregrinantem. (*Psal.* LV, 6.)

12. Dicit *abscondisse* et de Deo ipsum *servavisse*, sicut, «Abscondes eos in abscondito faciei tuæ,» pro *servabis*. Et, «Abscondit me in tabernaculo suo;» Et, «Quam magna multitudo dulcedinis tuæ, Domine, quam abscondisti timentibus te;» ut dicat: Quam servas timentibus te; et, «Absconditorum tuorum,» quasi, A te custoditorum. Et de nobis: «In corde meo abscondi eloquia tua.» (*Psal.* XXX, 21; XXVI, 5; XXX, 20; CXVIII, 11.)

13. Dicit et *dormire* de nobis pro *cessare*, sicut: «Si dormiatis inter medios cleros,» et, «In pace

in idipsum dormiam et requiescam. » (*Psal.* LXVII, 14; IV, 9.)

14. Sinum sæpe et de inseparabili dicit: « Redde vicinis nostris septuplum in sinu eorum, » pro, Inseparabilem illis affer multiplicem pœnam; et, « Quod continuisti in sinu meo multarum gentium; » et, « Oratio mea in sinu meo convertetur; » et, « De medio sinu tuo in finem; » et, « Unigenitus Filius qui est in sinu Patris, ipse enarravit. » (*Psal.* LXXVIII, 12; LXXXVIII, 51; XXXIV, 13; LXXIII, 11. *Joan.* I, 18.)

15. Mendacium vocat quod non firmum, aut et mendacem, sicut: « Omnis homo mendax. » (*Psal.* CXV, 11.)

16. Sit coagmentatio misericordiæ Dei cum veritate, id propter harum securitatem et infallibile facit, sicut: « Misericordia et veritas obviaverunt sibi; » et, « Misericordia tua et veritas tua semper suscipiant me; » et, « Potens es, Domine, et veritas tua in circuitu tuo; » et, « Misericordiam et veritatem ejus quis requiret? » (*Psal.* LXXXIV, 11; XXXIX, 12; LXXXVIII, 9; LX, 8.)

17. Lavare manus, loco dictionis, non in quodam negotio rem habere; siquidem id legis est apud veteres; sicut, « Lavabo inter innocentes manus meas; » et, « Manus suas lavabit in sanguine peccatoris; » pro, Innocentem seipsum hujus rei pœnæ ostendet; sic et Pilatus fecit. (*Psal.* XXV, 6; LVII, 11; *Matth.* XXVII, 24.)

18. Similitudinem dicit sæpe loco rei, sicut: « Assimilabor descendentibus in lacum, » pro *descendam*. (*Psal.* XXVII, 1.)

19. Cœlum sæpe cœlos vocat, sicut, « Laudate Dominum de cœlis. » (*Psal.* CXLVIII, 1.)

20. Parabolas sine ὡς, sicut, sæpe dicit; sicut: « Eduxit me de lacu miseriæ; » et, « Qui facit angelos suos spiritus, et ministros suos ignem urentem; » et, « Transivimus per ignem et aquam; » et, « Ascendunt montes; » et, « Catulus leonis Juda; » et, « Factus est Adamo coluber in via; » et, « Simul pascetur lupus cum agno; » et, « Egredietur virga de radice Jesse: » et, « Ecce ego præparabo lapidem tuum carbunculum; » et, « Equi amatores; » et, « Quia ignis comedit speciosa deserti; » et, « Lignum vitæ est; » et, « Spinæ nascantur in manu temulenti; » et, « Conversus sum in ærumna dum mihi configitur spina; » et, « Bibebant de spiritali consequente eos petra, petra autem erat Christus. » Et, « Flumina de ventre ejus fluent aquæ vivæ. » (*Psal.* XXXIX, 3; LIII, 4; LXV, 12; CIII, 8; *Gen.* XLIX, 9, etc.)

21. A membris actionem manifestat; sicut: « Iniquitas calcanei mei circumdabit me, » loco, actionis meæ; et, « Supplantavit me jam, » pro, Fraude me cepit. Et, « Confundamus eorum linguas, »

A ρων· » καὶ, « Ἐν εἰρήνῃ ἐπὶ τὸ αὐτὸ κοιμηθήσομαι, καὶ ὑπνώσω. »

ιδ'. Τὸν κόλπον πολλαχοῦ καὶ ἐπὶ τοῦ ἀχωρίστου λέγει· ὡς τὸ, « Ἀπόδος τοῖς γείτοσιν ἡμῶν ἑπταπλασίονα εἰς τὸν κόλπον αὐτῶν· » ἀντὶ τοῦ, Ἀχώριστον αὐτοῖς παράσχου τὴν πολυπλασίονά σου τιμωρίαν· καὶ, « Οὗ ὑπέσχου ἐν τῷ κόλπῳ μου πολλῶν ἐθνῶν· » καὶ, « Ἡ προσευχή μου εἰς κόλπον μου ἀποστραφήσεται· » καὶ, « Ἐκ μέσου τοῦ κόλπου σου εἰς τέλος· » καὶ, « Ὁ μονογενὴς Υἱὸς ὁ ὢν εἰς τὸν κόλπον τοῦ Πατρὸς, ἐκεῖνος ἐξηγήσατο. »

ιε'. Ψεῦδος καλεῖ τὸ ἀβέβαιον, ἢ καὶ ψεύστην· ὡς τὸ, « Πᾶς ἄνθρωπος ψεύστης. »

ις'. Τὸ τῷ ἐλέῳ τοῦ Θεοῦ τὴν ἀλήθειαν ἐπισυνάπτειν, B διὰ τὸ ἀσφαλὲς αὐτῶν καὶ ἀδιάπτωτον τοῦτο ποιεῖ· ὡς τὸ, « Ἔλεος καὶ ἀλήθεια συνήντησαν· » καὶ, « Τὸ ἔλεός σου καὶ ἡ ἀλήθειά σου διὰ παντὸς ἀντιλάβοιντό μου· » καὶ, « Δυνατὸς εἶ, Κύριε, καὶ ἡ ἀλήθειά σου κύκλῳ σου· » καὶ, « Ἔλεος καὶ ἀλήθειαν αὐτοῦ τίς ἐκζητήσει; »

ιζ'. Τὸ, Νίψασθαι τὰς χεῖρας, ἐπὶ τοῦ Μὴ κοινωνῆσαί τινος πράγματος· ἐπειδὴ τοῦτο νενομοθέτηται τοῖς παλαιοῖς· ὡς τὸ, « Νίψομαι ἐν ἀθώοις τὰς χεῖράς μου· » καὶ, « Τὰς χεῖρας αὐτοῦ νίψεται ἐν τῷ αἵματι τοῦ ἁμαρτωλοῦ· » ἀντὶ τοῦ, Ἀθῷον ἑαυτὸν τῆς ἐκείνου τιμωρίας ἀποδείξει· οὕτω καὶ Πιλάτος ἐποίησε.

ιη'. Τὴν ὁμοιότητα λέγει πολλάκις ἀντὶ τοῦ πρά- C γματος· ὡς τὸ, « Καὶ ὁμοιωθήσομαι τοῖς καταβαίνουσιν εἰς λάκκον· » ἀντὶ τοῦ, Καταβήσομαι.

ιθ'. Τὸν οὐρανὸν πολλάκις οὐρανοὺς καλεῖ· ὡς τὸ, « Αἰνεῖτε τὸν Κύριον ἐκ τῶν οὐρανῶν. »

κ'. Τὰς παραβολὰς ἄνευ τοῦ ὡς λέγει πολλάκις· ὡς τὸ, « Καὶ ἀνήγαγέ με ἐκ λάκκου ταλαιπωρίας· » καὶ, « Ὁ ποιῶν τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα, καὶ τοὺς λειτουργοὺς αὐτοῦ πῦρ φλέγον· » καὶ, « Διήλθομεν διὰ πυρὸς καὶ ὕδατος· » καὶ, « Ἀναβαίνουσιν ὄρη· » καὶ, « Σκύμνος λέοντος Ἰούδα· » καὶ, « Ἐγενήθη (5) τῷ Ἀδὰμ ὄφις ἐφόδου· » καὶ, « Συμβοσκηθήσεται λύκος μετ' ἀρνός· » καὶ, « Ἐξελεύσεται ῥάβδος ἐκ τῆς ῥίζης Ἰεσσαί· » καὶ, « Ἰδοὺ ἐγὼ ἑτοιμάζω τὸν λίθον σου ἄνθρακα· » καὶ, « Ἵπποι D θηλυμανεῖς· » καὶ, « Ὅτι πῦρ ἀνάλωσε τὰ ὡραῖα τῆς ἐρήμου· » καὶ, « Ξύλον ζωῆς ἐστι· » καὶ, « Ἄκανθαι φύονται ἐν χειρὶ μεθύσου· » καὶ, « Ἐστράφην εἰς ταλαιπωρίαν ἐν τῷ ἐμπαγῆναί μοι ἄκανθαν· » καὶ, « Ἔπινον ἐκ πνευματικῆς ἀκολουθούσης πέτρας· ἡ δὲ πέτρα ἦν ὁ Χριστός· » καὶ, « Ποταμοὶ ἐκ τῆς κοιλίας αὐτοῦ ῥεύσουσιν ὕδατος ζῶντος. »

κα'. Ἀπὸ μέλους τὴν πρᾶξιν ἐμφαίνει· οἷον, « Ἡ ἀνομία τῆς πτέρνης μου κυκλώσει με· » ἀντὶ, Τῆς πράξεώς μου· καὶ, « Αὐτοὶ τὴν πτέρναν μου φυλάξουσι· » καὶ, « Ἐπτέρνισέ με ἤδη· » ἀντὶ τοῦ,

DAVID. HOESCHELII NOTÆ.

(5) *Ἐπτέρνισέ με.* Πτερνιστὴς inde dictus: is enim Hebræis ὁ Ἰακώβ, inquit Philo.

« ἐῤῥᾳδιούργησε· » καὶ τό· « Συγχέωμεν αὐτῶν τὰς γλώσσας· » ἀντὶ τοῦ, *τὰς φωνάς*· καὶ· « Προσέθηκέ μοι ὠτίον· » ἀντὶ τοῦ, *ὑπακοήν*· καὶ· « Ἡ γλῶσσα τῶν κυνῶν σου· » ἀντὶ τοῦ, ἡ *λάψις*· καὶ τὸ, « Γλῶσσαν ἣν οὐκ ἔγνω ἤκουσεν. »

κβ'. Τὴν *ὁδὸν* πολλάκις ἀντὶ πράξεως λέγει· ὡς τὸ, « Μακάριοι οἱ ἄμωμοι ἐν ὁδῷ, οἱ πορευόμενοι· » καὶ, « Ἔκρυψαν ἱερεῖς ὁδόν· » ἵνα εἴπῃ, τὴν ἑαυτῶν πρᾶξιν· καὶ, « Τάξατε τὰς καρδίας ὑμῶν εἰς τὰς ὁδοὺς ὑμῶν· » καὶ, « Ἵνα τί ἐπλάνησας ἡμᾶς ἀπὸ τῆς ὁδοῦ σου; » καὶ, « Αἱ ὁδοί σου καὶ τὰ ἐπιτηδεύματά σου ἐποίησάν σοι ταῦτα· » καὶ, « Ὅπως ἐάν τινας εὕρῃ τῆς ὁδοῦ ὄντας· » καὶ, « Ὡς ταύτην τὴν ὁδὸν ἐδίωξα· » καὶ, « Κατὰ τὴν ὁδὸν ἣν λέγουσιν αἵρεσιν, οὕτω λατρεύω. »

κγ'. Τὴν *ὑπομονὴν* πολλάκις ἀντὶ τῆς *προσδοκίας* λέγει, ἢ καὶ τὸ *ὑπομένειν* ἀντὶ τοῦ προσδοκᾷν· ὡς τὸ, « Καὶ νῦν τίς ἡ ὑπομονή μου; οὐχὶ Κύριος; » ἵνα εἴπῃ, « Ἡ προσδοκία μου καὶ ἡ ἐλπίς· » καὶ τὸ παρὰ Ἱερεμίᾳ, « Ὑπομονὴ Ἰσραὴλ, Κύριε· » καὶ, « Ὑπέμεινα συλλυπούμενον· » καὶ, « Ὑπόμεινον τὸν Κύριον· » καὶ, « Ὑπόμεινόν με, λέγει Κύριος· » καὶ, « Ὑπομεινάντων αὐτῶν φῶς. »

κδ'. Τὰ ἀναίτια πολλάκις ὡς αἴτια λέγει· ὡς τὸ, « Ὅπως ἂν βαφῇ ὁ πούς σου ἐν αἵματι· » ἀντὶ τοῦ, « Ἀνάγκη πᾶσα· » καὶ τὸ, « Σοὶ μόνῳ ἥμαρτον· » καὶ, « Ὅπως ἂν ἐνδείξωμαι ἐν σοὶ τὴν δύναμίν μου· » καὶ, « Ὅπως ἂν γνωσθῇ ἡ δικαιοσύνη τοῦ Κυρίου. » καὶ, « Ἐγὼ εἰς κρῖμα εἰς τὸν κόσμον ἦλθον, ἵνα οἱ μὴ βλέποντες βλέπωσι· » καὶ τὸ, « Νόμος δὲ παρεισῆλθεν, ἵνα πλεονάσῃ τὸ παράπτωμα· » καὶ, « Ἵνα πᾶν στόμα φραγῇ· » καὶ, « Ἵνα μὴ ἃ ἂν θέλητε ταῦτα ποιῆτε. »

κε'. Τὴν πρᾶξιν ἀπὸ κοινωνίας σημαίνει· ὡς τὸ, « Καὶ μετὰ παρανομούντων οὐ μὴ εἰσέλθω· » ἀντὶ τοῦ, « Οὐ μὴ παρανομήσω· » καὶ, « Μακάριος ἀνὴρ ὃς οὐκ ἐπορεύθη ἐν βουλῇ ἀσεβῶν· » ἀντὶ τοῦ, « Οὐκ ἠσέβησε· » καὶ, « Οὐκ ἐκάθισα ἐν συνεδρίῳ παιζόντων· » καὶ, « Εἰς βουλὴν αὐτῶν μὴ εἰσέλθοι ἡ ψυχή μου. »

κς'. Τὸν ὅρκον ἐπὶ τοῦ βεβαίου λέγει· ὡς τὸ, « Ὤμοσα Δαυῒδ τῷ δούλῳ μου· » καὶ, « Ὤμοσε Κύριος τῷ Δαυῒδ ἀλήθειαν· » καὶ, « Κατ' ἐμαυτοῦ ὤμοσα, λέγει Κύριος· » καὶ, « Ὀμνύει Κύριος κατὰ τῆς ὑπερηφανίας Ἰακώβ. »

κζ'. Τὴν διάθεσιν πολλάκις ἀπὸ ῥημάτων δεικνύει· ὡς τὸ, « Εἶπον, Τίς ὄψεται αὐτούς; » ἀντὶ τοῦ, « Οὕτως ἔπραττον ἅπαντα » ὡσανεὶ οὐκ ὄντος τινὸς τοῦ ἐφορῶντος· καὶ, « Εἶπε γὰρ ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ, Οὐκ ἔστι Θεός· » καὶ, « Εἶπον, Δεῦτε καὶ ἐξολοθρεύσωμεν αὐτοὺς ἐξ ἔθνους· » καὶ, « Κληρονομήσωμεν ἑαυτοῖς τὸ ἁγιαστήριον τοῦ Θεοῦ· » καὶ, « Εἶπον ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτῶν αἱ συγγένειαι αὐτῶν ἐπὶ τὸ αὐτό· »

A pro, *loquelas*. Et : « Apposuit mihi aurem, » loco dictionis *auditum* ; et : « Linguam canum tuorum » pro, *potationem* ; et : « Linguam quam non noverat audivit. » (*Psal.* XLVIII, 5; *Gen.* XXVII, 36; *Isa.* L, 4; *Psal.* LXVII, 24; LXXX, 6.)

22. *Viam* sæpe loco actionis dicit : « Beati immaculati in via, qui ambulant. » Et : « Absconderunt sacerdotes viam, » ut dicat eorum actionem; Et : « Ponite corda vestra super vias vestras ; » et : « Quare errare nos fecisti de viis tuis ; » et : « Viæ tuæ et cogitationes tuæ fecerunt hæc tibi; » et : « Ut si quos invenisset hujus viæ vivos ; » et : « Qui hanc viam persecutus sum ; » et, « Secundum viam quam dicunt hæresim, sic deservio. » (*Psal.* CXVIII, 1 ; CXLI, 4 ; *Osee* VI, 9 ; *Agg.* I, 5; *Isa.*
B LXIII, 17 ; *Jerem.* IV, 18 ; *Act.* IX, 2 ; XXII, 4, XXIV, 14.)

23. *Exspectationem* sæpe loco *spei* dicit, aut, *exspectare* pro *sperare*, sicut : « Et nunc quæ est exspectatio mea, nonne Dominus? » ut dicat, « Spes mea et confidentia ; » et apud Jeremiam : « Exspectatio Israel, Domine; » et : « Sustinui qui simul contristaretur ; » et, « Exspecta Dominum ; » et, « Exspecta me, dicit Dominus ; » et, « Exspectantium eorum lucem. » (*Psal.* XXXVIII, 8 ; *Jerem.* XIV, 8 ; *Psal.* LXVIII, 25; XXVI, 20, 36, 34 ; *Soph.* III, 8 ; *Isa.* LIX, 9.)

24. Quæ causæ non sunt rerum sæpe quasi causæ essent dicit, sicut : « Ut intinguatur pes tuus in sanguine, » pro « necessitas omnis ; » et « Tibi
C soli peccavi, » et, « Ut ostendam in te virtutem meam ; » et, « Ut cognita sit justitia Domini ; » et, « In judicium ego in hunc mundum veni ut qui non vident videant; » et, « Lex subintravit ut abundaret delictum ; » et, « Ut omne os obstruatur ; » et, « Ut non quæcunque vultis, illa faciatis. » (*Psal.* LXVII, 24 ; L, 6 ; *Rom.* IX, 17 ; *Mich.* VI, 5 ; *Joan.* IX, 39 ; *Rom.* V, 20 ; III, 19 ; *Gal.* V, 17.)

25. Actionem per societatem significat, sicut : « Et cum iniqua gerentibus non introibo, » pro « Non legem transgrediar ; » et : « Beatus vir qui non abiit in consilio impiorum; » pro, « Non impie egit ; » et : « Non sedi in concilio ludentium ; » et : « In consilium eorum non veniat anima mea. »
D (*Psal.* XXV, 4 ; I, 1 ; *Jerem.* XV, 17 ; *Gen.* XLIX, 6.)

26. Jusjurandum de firmo dicit, sicut : « Juravi David servo meo ; » et : « Juravit Dominus David veritatem ; » et : « Per memetipsum juravi, dicit Dominus; » et : « Juravit Dominus in superbiam Jacob. » (*Psal.* LXXXVIII, 4 ; CXXXI, 11 ; *Gen.* XXII, 16; *Amos* VIII, 17.)

27. Dispositionem sæpe per verba ostendit, sicut : « Dixerunt : Quis videbit eos? » pro, « Sic cuncta faciebant tanquam si nemo esset qui videret ; » et : « Dixit enim in corde suo, Non est Deus ; » et : « Dixerunt : Venite et disperdamus eos de gente ; » et : « Hæreditate possideamus sanctuarium Dei ; » et : « Dixerunt in corde suo cognatio eorum simul; » et : « Dixistis, In quo despeximus? » Et, « Dixisti,

Ego sum et non est altera; » et, « Tu vero dixisti in corde tuo; » et, « Ego dixi in abundantiâ mea, Non movebor in æternum; » et, « Qui dixerit fratri suo Raca aut Fatue, reus erit consilio et gehennæ ignis; » opinionem quæ in anima est ostendit coercens, pro: « Tali contra proximum arrogantia utens ut nullius sermonis illum dignum habeat. » (*Psal.* LXIII, 6; XIII, 1; LII, 1; LXXXII, 5; LXXXII, 13; LXXIII, 8; *Mal.* I, 6, *Isa.* XLVII, 10; *Soph.* II, 15; *Isa.* XIV, 13; *Psal.* XXIX, 7; *Matth.* V, 22.)

A καὶ, « Εἴπατε, Ἐν τίνι ἐφαυλίσαμεν; » καὶ, « Σὺ δὲ εἶπας, Ἐγώ εἰμι, καὶ οὐκ ἔστιν ἑτέρα· » καὶ, « Σὺ δὲ εἶπας ἐν τῇ καρδίᾳ σου· » καὶ, « Ἐγὼ δὲ εἶπα ἐν τῇ εὐθηνίᾳ μου. Οὐ μὴ σαλευθῶ εἰς τὸν αἰῶνα· » καὶ, « Ὁ λέγων τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ Ῥακκὰ, ἢ Μωρὲ, ἔνοχος ἔσται τῷ συνεδρίῳ, καὶ τῇ γεέννῃ τοῦ πυρός· » τὴν οἴησιν τὴν κατὰ ψυχὴν δηλοῖ κολάζων· ἀντὶ τοῦ, « Τοσαύτῃ κατὰ τοῦ πέλας ὑπεροψίᾳ κεχρημένος ὡς μηδὲ τοῦ τυχόντος αὐτὸν ἄξιον ἡγεῖσθαι λόγου. »

28. *Malum* et etiam *malitiam* sæpe loco *pœnæ* dicit, sicut: « Misit in eos iram indignationis suæ, » et, « Ego faciens pacem et creans malum, » ut dicat, « pacem habere sinens et bellum permittens; » et, « Appone eis mala, Domine; » et, « Descendit malum a Domino; » et, « Male tractavit Sara Agar ancillam suam; » et, « Male tractabunt semen tuum; » pro, « Mala pati parabunt. » Et, « Hæreditatem tuam malis affligent; » et, « Convertens super malitiis, » pro, « Super negligentiarum pœnis; » et, « Non est malum in civitatibus; » et, « Sufficit diei malitia sua, » loco dicendi quia per diem occupatio decem millium fatigationum et laborum hominibus occasionem affert. (*Psal.* LXXII, 49; *Isa.* XLV, 7; *Isa.* XXVI, 15; *Mich.* I, 12; *Gen.* XVI, 6; XV, 13; *Psal.* XCIII, 5; *Joel.* II, 13; *Amos* III, 6; *Matth.* VI, 34.)

κη'. Τὸ *κακὸν*, ἤτοι τὴν *κακίαν*, πολλαχοῦ ἀντὶ τιμωρίας λέγει· ὡς τὸ, « Ἐξαπέστειλεν εἰς αὐτοὺς ὀργὴν θυμοῦ αὐτοῦ· » καὶ, « Ἐγὼ ποιῶν εἰρήνην, καὶ κτίζων κακά· » ἵνα εἴπῃ, εἰρηνεύειν ἐῶν, καὶ
B πολεμεῖσθαι συγχωρῶν· καὶ, « Πρόσθες αὐτοῖς κακὰ, Κύριε· » καὶ, « Κατέβη κακὰ παρὰ Κυρίου· » καὶ, « Ἐκάκωσε δὲ Σάῤῥα Ἄγαρ τὴν παιδίσκην αὐτῆς· » καὶ, « Κακώσουσιν αὐτό· » ἀντὶ τοῦ, « Κακοπαθῆσαι παρασκευάσωσι· » καὶ, « Τὴν κληρονομίαν σου ἐκάκωσαν· » καὶ, « Μετανοῶν ἐπὶ ταῖς κακίαις· » ἀντὶ τοῦ, « Ταῖς ὑπὲρ τῶν πλημμελημάτων τιμωρίαις· » καὶ, « Οὐκ ἔστι κακία ἐν πόλεσι· » καὶ, « Ἀρκετὸν τῇ ἡμέρᾳ ἡ κακία αὐτῆς· » ἀντὶ τοῦ εἰπεῖν, ὅτι ἡ ἐπ' αὐτῆς ἐργασία μυρίων κόπων καὶ πόνων τοῖς ἀνθρώποις ὑπάρχει πρόξενος.

29. Sæpe calicem loco pœnæ adhibet, sicut: « Ignis et sulphur, et spiritus procellarum, pars calicis eorum; » et: « Ecce tuli de manu tua calicem casus; » et: « Calicem sororis tuæ bibes; » et Dominus, « Calicem bibiturus sum. » (*Psal.* X, 7; *Isa.* LI, 17, 22; *Ezech.* XXIII, 32; *Matth.* XX, 22.)

κθ'. Ποτήριον πολλαχοῦ ἐπὶ τιμωρίας λαμβάνει· ὡς
C τὸ, « Πῦρ, καὶ θεῖον, καὶ πνεῦμα καταιγίδος, ἡ μερὶς τοῦ ποτηρίου αὐτοῦ· » καὶ, « Ἰδοὺ εἴληφα ἐκ τῆς χειρός σου τὸ ποτήριον τῆς πτώσεως· » καὶ, « Τὸ ποτήριον τῆς ἀδελφῆς σου πίεσαι· » καὶ ὁ Κύριος, « Ποτήριον μέλλω πίνειν. »

30. Nomen a Domino pro proprium habere dicit, sicut: « Cognoscant quia nomen tibi Dominus, » ut dicat, « Tu es Dominus; » et, « Ecce nomen Domini venit de longinquo, » pro *Dominus*. (*Psal.* LXXXII, 19; *Isa.* XXX, 27.)

λ'. Τὸ *ὄνομα* τὸ ἐπὶ τοῦ Κυρίου, ἀντὶ τοῦ ἴδιον ἔχειν λέγει· ὡς τὸ, « Γνώτωσαν ὅτι ὄνομά σοι Κύριος· » ἵνα εἴπῃ, « Σὺ εἶ Κύριος· » καὶ, « Ἰδοὺ τὸ ὄνομα Κυρίου διὰ χρόνου ἔρχεται πολλοῦ· » ἀντὶ, ὁ *Κύριος*.

31. Pœnas a Domino transfigurat metaphorice in *ignem*, et *gladium* et *tela*, sicut: « Sagittæ tuæ acutæ, potens. » (*Psal.* CXIX, 4.)

λα'. Τὰς τοῦ Θεοῦ τιμωρίας σχηματίζει μεταφορικῶς εἰς τὸ *πῦρ*, καὶ *ξίφος*, καὶ *βέλη*· ὡς τὸ, « Τὰ βέλη σου ἠκονημένα, δυνατέ. »

32. Numerum *septem* ad abundantiam dicit: deinde ad perfectum numerum, sicut: « Septies in die, » pro *sæpe*, et: « Redde vicinis nostris septuplum; » et, « Firmavit columnas septem. » (*Psal.* CXVIII, 164; LXXVIII, 12; *Prov.* IX, 1.)

λβ'. Τὸν *ἑπτὰ* ἀριθμὸν ἐπὶ πλεονασμοῦ λέγει, εἶτ'
D οὖν ἐπὶ τελείου ἀριθμοῦ· ὡς τὸ, « Ἑπτάκις τῆς ἡμέρας· » ἀντὶ τοῦ, *πολλάκις*, καὶ « Ἀπόδος τοῖς γείτοσιν ἡμῶν ἑπταπλασίονα· » καὶ « Ὑπήρεισε στύλους ἑπτά. »

33. De Deo sæpe tractat quasi faciei immutationem faciens, sicut: « Justitia tua sicut montes Dei; » et, « Sagittæ tuæ acutæ, potens [populi sub te cadent] in corda inimicorum [mei] regis, » id est, Tui potentis regis; et, « Ad imaginem Dei creavit hominem; » et, « Pluit Deus super Sodomam ignem et sulphur a Domino; » et, « Det illi Dominus invenire misericordiam a Domino; » et, « Ejus qui prædestinatus est Filius Dei ex resurrectione mortuorum, Jesu Christi Domini nostri. » (*Psal.* XXXV, 7; XLIV, 6; *Gen.* I, 27; XIX, 24; *II Tim.* I, 18; *Rom.* I, 4.)

λγ'. Περὶ τοῦ Θεοῦ πολλάκις διαλέγεται, ὥσπερ ἐναλλαγὴν προσώπου ποιουμένη· ὡς τὸ, « Ἡ δικαιοσύνη σου ὡς ὄρη Θεοῦ· » καὶ, « Τὰ βέλη σου ἠκονημένα, δυνατὲ, [λαοὶ ὑποκάτω σου πεσοῦνται], ἐν καρδίᾳ τῶν ἐχθρῶν [μου] τοῦ βασιλέως· » τουτέστι· Τοῦ σοῦ δυνατοῦ βασιλέως· καὶ, « Κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησε τὸν ἄνθρωπον· » καὶ, « Ἔβρεξεν ὁ Θεὸς εἰς Σόδομα πῦρ καὶ θεῖον παρὰ Κυρίου· » καὶ, « Δῴη αὐτῷ Κύριος εὑρεῖν ἔλεος παρὰ Κυρίου· » καὶ, « Τοῦ ὁρισθέντος Υἱοῦ Θεοῦ ἐξ ἀναστάσεως νεκρῶν, Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν. »

λδ'. Τὸ *πρωΐ*, ἐπὶ ταχυτῆτος ἐκλαμβάνει πολλάκις· ὡς τὸ, « Βοηθήσει αὐτῇ ὁ Θεὸς τὸ πρὸς πρωῒ πρωΐ· » καὶ τὸ, « Πρωῒ, πρωῒ, δώσει τὸ κρῖμα αὐτοῦ· » τουτέστιν, Ἐκ τοῦ παραυτίκα· καὶ, Ὡς *ὄρθρον*· τουτέστιν, Ἀθρόον.

λε'. Τὴν χαρὰν ἤτοι ζωὴν *φῶς* λέγει πολλάκις, καὶ τὴν λύπην ἤτοι τὸν θάνατον *σκότος*· ἀπὸ [τοῦ] τοὺς μὲν [ἐν] εὐθυμίᾳ διάγοντας προβλεπτικωτέρους πως εἶναι ἐν τοῖς πράγμασι, τοὺς δὲ ἐν ἀθυμίᾳ καθεστῶτας μηδὲ τὰ ἐν ποσὶ καθορᾷν δύνασθαι· καὶ τῶν μὲν ζώντων εἶναι τὸ βλέπειν τὸ φῶς, τοὺς δὲ ἀποθνήσκοντας ἐν σκότει διατελεῖν· τὴν μὲν οὖν χαρὰν, ἢ ζωὴν [λέγει] *φῶς*· ὡς τὸ, « Φῶς ἀνέτειλε τῷ δικαίῳ· » καὶ, « Ὁ Θεός μου, φωτιεῖς τὸ σκότος μου· » ἀντὶ τοῦ, « Τὴν λύπην μου εἰς χαρὰν μετασκευάσεις· » καὶ τὸ, « Ἔσται τὸ φῶς τῆς σελήνης ὡς τὸ φῶς τοῦ ἡλίου· » καὶ « Φωτίζου, φωτίζου, Ἱερουσαλήμ· » καὶ, « Ἐὰν πορευθῶ ἐν σκότει, Κύριος φωτιεῖ μοι· » τουτέστι, Τοὐναντίον, ἐμοῦ συμφορὰν καὶ θλῖψιν ὑφορωμένου, χαρά τις καὶ εὐωχία ἐκ παραδόξου συνήντησε· τὴν δὲ λύπην καὶ θάνατον, *σκότος*· ὡς τὸ, « Καὶ εἶπα, Ἄρα σκότος καταπατήσει με· » καὶ τὸ, « Νὺξ φωτισμὸς ἐν τῇ τρυφῇ μου· » καὶ, « Φόβος καὶ τρόμος ἦλθεν ἐπ' ἐμὲ, καὶ ἐκάλυψέ με σκότος· » καὶ, « Ἔθεντό με ἐν λάκκῳ κατωτάτῳ, ἐν σκοτεινοῖς καὶ ἐν σκιᾷ θανάτου. »

λϛ'. Συντέλειαν τῶν στοιχείων ὁρίζεται ἐπὶ τῶν ἀμαυρουμένων καὶ καθορᾷν μὴ συγχωρουμένων· ὡς τὸ, « Ὁ ἥλιος καὶ ἡ σελήνη συσκοτάσουσι, καὶ οἱ ἀστέρες οὐ δώσουσι (6) τὸ φέγγος αὐτῶν· » καὶ, « Κύριος δώσει φωνὴν ἀπὸ προσώπου δυνάμεως αὐτοῦ, ὅτι πολλή ἐστι σφόδρα ἡ παρεμβολὴ αὐτοῦ. »

λζ'. Τὴν ἐπὶ τῶν ἀνθρωπίνων κακῶν συγχώρησιν τοῦ Θεοῦ, ὡς πρᾶξιν αὐτοῦ λέγει· ἐπειδὴ κωλῦσαι δυνάμενος, τοῦτο οὐ ποιεῖ· ὡς τὸ, « Μὴ ἐκκλίνῃς τὴν καρδίαν μου εἰς λόγους πονηρίας· » καὶ, « Μὴ ἐκκλίνῃς ἐν ὀργῇ ἀπὸ τοῦ δούλου σου· » καὶ, « Ἐξέκλινας τὰς τρίβους ἡμῶν ἀπὸ τῆς ὁδοῦ σου· » καὶ, « Ἰδοὺ ἐγὼ πλανῶ αὐτὴν, περὶ τῆς Ἱερουσαλήμ· » καὶ, « Τί ἐπλάνησας ἡμᾶς, Κύριε, ἀπὸ τῆς ὁδοῦ σου; ἐσκλήρυνας τὰς καρδίας ἡμῶν τοῦ μὴ φοβεῖσθαί σε· » καὶ, « Σκληρύνων σκληρυνῶ τὴν καρδίαν Φαραὼ καὶ τῶν θεραπόντων αὐτοῦ· » καὶ, « Παρέδωκεν αὐτοὺς ὁ Θεὸς εἰς ἀδόκιμον νοῦν. »

λη'. Τὸ δυνατὸν τοῦ Θεοῦ διὰ τῆς πράξεως πολλάκις λέγει· ὡς τὸ, « Ὁ ἐπιβλέπων ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ποιῶν αὐτὴν τρέμειν· » καὶ, « Ὁ ἀπειλῶν τῇ θαλάσσῃ, καὶ ξηραίνων αὐτὴν, καὶ πάντας τοὺς ποταμοὺς ἐξερημῶν· » καὶ, « [Κατὰ πόδας αὐτοῦ] ἔστη καὶ ἐσαλεύθη ἡ γῆ· ἐπέβλεψε, καὶ ἐτάκη ἔθνη. »

λθ'. Πολλαχοῦ τὴν *σάρκα* λέγει, ἤτοι ἐπ' αὐτῆς τῆς φύσεως· ὡς τὸ, « Ἔθεντο τὰς σάρκας τῶν ὁσίων σου τοῖς θηρίοις τῆς γῆς· ἢ ἐπὶ φαυλότητος· » ὡς τὸ, « Οὐ μὴ καταμείνῃ τὸ πνεῦμά μου ἐν τοῖς ἀν-

34. Mane de rapiditate sæpe assumit, sicut: « Adjuvabit eam Deus mane diluculo; » et, « Mane, mane, judicium suum dabit, » id est, confestim; et, *Diluculo*, id est, statim. (*Psal.* LXV, 6; *Soph.* III, 5.)

35. Lætitiam aut vitam *lumen* sæpe dicit, et afflictionem; mortem, *tenebras*; ex eo quod hi qui in lætitia degunt perspicaciores quodam modo sint in negotiis, isti vero qui in animi demissione stant nec quæ obvia sunt respicere possint; et quod viventium sit lumen videre, dum morientes in tenebris consummantur; lætitiam ergo aut vitam, [dicit] lumen, sicut. « Lux orta est justo, » et, « Deus meus, illuminabis tenebras meas, » pro « Afflictionem meam in lætitiam mutari parabis; » et: « Erit lux lunæ sicut lux solis; » et, « Illuminare, illuminare, Jerusalem; » et, « Cum incessero tenebris, Dominus lux mea est, » id est, E contrario me in calamitatibus et infortuniis apparente, lætitia quædam, et convivium ex adverso obviavit. Afflictionem et mortem, *tenebras*, sicut, « Et dixi: Forsitan tenebræ conculcabunt me; » et, « Nox illuminatio in deliciis meis; » et, « Timor et tremor venerunt super me et contexerunt me tenebræ; » et, « Posuerunt me in lacu inferiori, in tenebrosis et in umbra mortis. » (*Psal.* XCVI, 11; XVII, 29; *Isa.* XXX, 26; LX, 1; *Mich.* VII, 8; *Ps.* CXXXVIII, 11; LIV, 6; LXXXVII, 7.)

36. Finem elementorum definit per obscurata et ea quibus videre non datur, sicut: « Sol et luna obtenebrati sunt et stellæ retraxerunt splendorem suum, » et: « Dominus dedit vocem suam ante faciem potentiæ suæ, quia multa sunt nimis castra ejus. » (*Joel.* III, 15; II, 11.)

37. In hominum malis permissionem a Deo tanquam actionem ejus dicit, cum impedire valens, illud non facit, sicut: « Ne declines cor meum in verba malitiæ; » et, « Ne declines in ira a servo tuo; » et, « Declinasti semitas nostras a via tua; » et, « Ecce ego errare facio eam, » de Jerusalem; et, « Quare errare nos fecisti, Domine, de viis tuis? Indurasti cor nostrum ne timeremus te; » et, « Indurans induravi cor Pharaonis et servorum ejus; » et, « Tradidit illos Deus in reprobum sensum. » (*Psal.* CXL, 4; XXVI, 9; XLIII, 19; *Isa.* LXIII, 17; X. 1; XIV, 4, 17; *Rom.* I, 28.)

38. Quod Deo possibile est per actionem sæpe dicit, sicut: « Qui respicit terram et facit eam tremere; » et, « Increpans mare et exsiccans illud et omnia flumina ad desertum deducens; » et « [Ante pedes ejus] stetit et agitata est terra, aspexit et dissolutæ sunt gentes. » (*Psal.* CIII, 32; *Nahum* I, 4; *Habac.* III, 5, 6.)

39. Sæpe *carnem* dixit vel de ipsa natura, sicut: « Posuerunt carnes sanctorum tuorum bestiis terræ; » vel de vilitate, sicut: « Non permanebit in æternum Spiritus meus in homine quia caro est; »

DAVID. HŒSCHELII NOTÆ.

(6) *Οὐ δώσουσι* Lib. editi, δύσουσι.

et de morti obnoxietate, sicut : « Et recordatus est quia caro sunt, spiritus vadens ; » et, « Omnis caro fenum ; » et Apostolus : « Etenim si cognovimus secundum carnem Christum, » ut dicat, mortalem ; et, « In diebus carnis suæ ; » et, « Caro et sanguis regnum Dei possidere non possunt ; » et, « Quod autem nunc vivo in carne, in fide vivo ; » de cognatione vero, sicut Osee : « Caro mea ex ipsis ; » et, « Ecce os tuum et caro tua sumus heri et nudius tertius ; » et, « Fratres mei vos, » et, « Nonne os meum et caro mea es ? » ad Amasam ; « Et si quomodo ad æmulandum provocem carnem meam. » (*Psal.* LXXVIII, 2 ; *Gen.* VI, 3 ; *Psal.* LXXVII, 39 ; *Isa.* 48, 6 ; *II Cor.* V, 16 ; *Hebr.* V, 7 ; *I Cor.* XV, 58 ; *Galat.* II, 28 ; *Osee.* IX, 12 ; *II Reg.* V, 2 ; XIX, 12, 13 ; *Rom.* XI, 14.)

A θρώποις, διὰ τὸ εἶναι αὐτοὺς σάρκας· καὶ ἐπὶ θνητότητος· » ὡς τὸ, « Καὶ ἐμνήσθη ὅτι σάρξ εἰσι, πνεῦμα πορευόμενον· » καὶ, « Πᾶσα σὰρξ χόρτος· » καὶ ὁ Ἀπόστολος, « Εἰ γὰρ καὶ ἐγνώκαμεν κατὰ σάρκα Χριστόν· » ἵνα εἴπῃ, θνητόν· καὶ, « Ἐν ταῖς ἡμέραις τῆς σαρκὸς αὐτοῦ· » καὶ, « Σὰρξ καὶ αἷμα βασιλείαν Θεοῦ οὐ κληρονομήσουσι· » καὶ, « Ὃ δὲ νῦν ζῶ ἐν σαρκὶ, ἐν πίστει ζῶ· » ἐπὶ συγγενείας δέ· ὡς παρὰ τῷ Ὠσηὲ, « Σάρξ μου ἐξ αὐτῶν· » καὶ, Ἰδοὺ ὀστᾶ σου καὶ σάρκες σου ἡμεῖς χθὲς καὶ τρίτην ἡμέραν· » καὶ, « Ἀδελφοί μου ὑμεῖς· » καὶ, « Οὐχὶ ὀστοῦν μου καὶ σάρξ μου σύ; » πρὸς τὸν Ἀμεσσά· καὶ, « Εἴ πως παραζηλώσω μου τὴν σάρκα. »

40. Filium pro *homo* dicit : « Quid est homo quod memor es ejus ? aut filius hominis ? » pro *homo* ; et, « Fili hominis ; » pro *homo* ; et, « Catulus leonis, » pro *leo* ; et, « Sicut ovis ad occisionem ductus est ; » et, « Quasi agnus coram tondente se obmutescet. » (*Psal.* VIII, 5 ; *Ezech.* II, 6 ; *Nahum* II, 11 ; *Isa.* LIII, 7.)

B μ'. Τὸν Υἱὸν ἀντὶ τοῦ *ἄνθρωπος* λέγει· « Τί ἐστιν ἄνθρωπος, ὅτι μιμνήσκῃ αὐτοῦ; ἢ Υἱὸς ἀνθρώπου, » ἀντὶ τοῦ, *ἄνθρωπος*· καὶ, « Υἱὲ ἀνθρώπου· » ἀντὶ τοῦ, *ἄνθρωπε*· καὶ, « Σκύμνος λέοντος· » ἀντὶ τοῦ, *λέων*· καὶ, « Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγὴν ἤχθη, » καὶ, « Ὡς ἀμνὸς ἐναντίον τοῦ κείροντος αὐτὸν ἄφωνος. »

41. Sæpe utitur *spiritus* nomine, tum pro *consilio*, tum pro *charismate*, tum pro *angelo*, tum pro *anima*, tum pro *voce*, tum pro *aere*, pro *consilio* Dei; sicut : « Fecistis consilium et non per spiritum meum ; » pro *consilium*. Et, « Convertet spiritum suum, » pro *consilium*. Et, de nobis, sicut : « Spiritum rectum innova in visceribus ; » idest, *consilium* ; et, « Non est creditus cum Deo spiritus ejus, » nempe *consilium*. Et, « In spiritu fornicationis erraverunt ; » et, « Ephraim malus spiritus ; » et, « Quia non inventus est spiritus alius in eo ; » et, « Nunc ecce alligatus ego spiritu vado in Jerusalem ; » et Dominus : « Beati pauperes spiritu. » Et pro charismate, sicut : « Et spiritu principali confirma me ; » et, « Spiritus sapientiæ et intellectus, spiritus consilii et fortitudinis, spiritus scientiæ et pietatis, spiritus timoris Dei replebit eum ; » et : « Duplex fiat spiritus tuus in me ; » et Apostolus *spiritum* charisma sæpe dicit, sicut : « Spiritum nolite exstinguere. » Et pro *angelo*, sicut : « Et ingressus est in me spiritus et levavit me, et assumpsit me. » Pro *anima*, sicut : « Exibit spiritus ejus et revertetur in terram suam. » Et pro *voce* sicut : « Verbo Domini cœli firmati sunt et spiritu oris ejus omnis virtus eorum ; » et Apostolus : « Orabo spiritu, orabo et mente. » Pro *aere*, sicut : « In spiritu vehementi conteres naves Tharsis ; » et, « Emisisti spiritum tuum et operuit eos mare ; » et, « A quatuor spiritibus veniat. » (*Isa.* XXX, 1 ; *Psal.* L, 12 ; LXXVII, 8 ; *Osee* VI, 12 ; XII, 1 ; *Num.* XIV, 24 ; *Act.* XX, 22 ; *Matth.* V, 3 ; *Psal.* L, 14 ; *Isa.* II, 2 ; *IV Reg.* II, 9 ; *I Thess.* V, 19 ; *Ezech.* II, 24, III, 2 ; 14 ; *Psal.* CLXV, 3 ; XXXII, 6 ; *I Cor.* XIV, 15 ; *Psal.* XLVII. 8 ; *Exod.* XV, 10 ; *Ezech.* XXXVII, 9.)

μα'. Πολλαχῶς κέχρηται τῇ τοῦ *Πνεύματος* προσηγορίᾳ, ἤτοι ἐπὶ *προαιρέσεως*, ἢ ἐπὶ χαρίσματος, ἢ ἐπὶ *ἀγγέλου*, ἢ ἐπὶ *ψυχῆς*, ἢ ἐπὶ *φωνῆς*, ἢ ἐπὶ *ἀέρος*· ἐπὶ μὲν *προαιρέσεως* τοῦ Θεοῦ· ὡς τὸ, « Ἐποιήσατε συνθήκας, οὐ διὰ τοῦ πνεύματός μου· » ἀντὶ, *προαιρέσεως*· καὶ τὸ, « Μεταβαλεῖ τὸ πνεῦμα αὐτοῦ· » ἀντὶ, *προαίρεσιν*· τῆς δὲ ἐφ' ἡμῶν· ὡς τὸ, « Καὶ πνεῦμα εὐθὲς ἐγκαίνισον ἐν τοῖς ἐγκάτοις· » τουτέστι· C *προαίρεσιν*· καὶ, « Οὐκ ἐπιστώθη μετὰ τοῦ Θεοῦ τὸ πνεῦμα αὐτῆς· » ἤγουν, ἡ *προαίρεσις*· καὶ, « Πνεύματι πορνείας ἐπλανήθησαν· » καὶ, « Ἐφραὶμ πονηρὸν πνεῦμα· » καὶ, « Ὅτι μὴ εὑρεθῇ πνεῦμα ἕτερον ἐν αὐτῷ· » καὶ, « Νῦν δεδεμένος τῷ πνεύματι πορεύομαι εἰς Ἱερουσαλήμ· » καὶ ὁ Κύριος, « Μακάριοι οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι· » ἐπὶ δὲ *χαρίσματος*· ὡς τὸ, « Καὶ πνεύματι ἡγεμονικῷ στήριξόν με· » καὶ, « Πνεῦμα σοφίας καὶ συνέσεως, πνεῦμα βουλῆς καὶ ἰσχύος, πνεῦμα γνώσεως καὶ εὐσεβείας, πνεῦμα φόβου Θεοῦ ἐμπλήσει αὐτόν· » καὶ, « Δισσῶς ἐλθέτω τὸ πνεῦμά σου ἐπ' ἐμέ· » καὶ ὁ Ἀπόστολος Πνεῦμα τὸ *χάρισμα* πολλαχοῦ φησιν· οἷον, « Τὸ πνεῦμα μὴ σβέννυτε· » ἐπὶ δὲ *ἀγγέλου*· ὡς τὸ, D « Καὶ ἦλθεν ἐπ' ἐμὲ πνεῦμα, καὶ ἀνέλαβέ με, καὶ ἐξῆρεν· » ἐπὶ δὲ *ψυχῆς*· ὡς τὸ, « Ἐξελεύσεται τὸ πνεῦμα αὐτοῦ, καὶ ἐπιστρέψει εἰς τὴν γῆν αὐτοῦ· » ἐπὶ δὲ *φωνῆς*· ὡς τὸ, « Τῷ λόγῳ Κυρίου οἱ οὐρανοὶ ἐστερεώθησαν, καὶ τῷ πνεύματι τοῦ στόματος αὐτοῦ πᾶσα ἡ δύναμις αὐτῶν· » καὶ ὁ Ἀπόστολος, « Προσεύξομαι τῷ πνεύματι, προσεύξομαι δὲ καὶ τῷ νοΐ· » ἐπὶ δὲ *ἀέρος*· ὡς τὸ, « Ἐν πνεύματι βιαίῳ συντρίψεις πλοῖα Θαρσεῖς· » καὶ, « Ἀπέστειλας τὸ πνεῦμά σου, ἐκάλυψεν αὐτοὺς θάλασσα· » καὶ, « Ἐκ τῶν τεσσάρων πνευμάτων ἐλθέτω. »

μβ. Τὸ ἕως πολλαχοῦ (7) οὐκ ἐπὶ χρόνου λέγει, A ἀλλ' ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ πράγματος· ὡς τὸ, « Καὶ ἐν τῇ σκιᾷ τῶν πτερύγων σου ἐλπιῶ ἕως οὗ παρέλθῃ ἡ ἀνομία. » Οὐ γὰρ μετὰ τοῦτο τῆς πρὸς Θεὸν ἐλπίδος ἔμελλεν ἀπαλλάττεσθαι· καὶ, « Ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου· » καὶ, « Ἐγώ εἰμι ἕως ἂν καταγηράσητε. » Καὶ, « Ἐκζητήσατε τὸν Κύριον ἕως τοῦ ἐλθεῖν ὑμῖν γεννήματα δικαιοσύνης· » καὶ, « Οὐ προσέθετο Σαμουὴλ ἰδεῖν τὸν Σαοὺλ ἕως ἡμέρας θανάτου αὐτοῦ· » καὶ τὸ, « Ἰδοὺ ἐγὼ μεθ' ὑμῶν εἰμι πάσας τὰς ἡμέρας, ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος· » καὶ, « Οὐκ ἐγίνωσκεν αὐτὴν, ἕως οὗ ἔτεκε τὸν υἱὸν αὐτῆς τὸν πρωτότοκον. »

μγ'. Τῇ τῶν χρόνων ἐναλλαγῇ κέχρηται συνεχῶς· μέλλοντι μὲν ἀντὶ παρεληλυθότος· ὡς τὸ, « Λούσω καθ' ἑκάστην νύκτα τὴν κλίνην μου· » ἀντὶ τοῦ, B *ἔλουσα*· καὶ, « Ἐν ποταμῷ διελεύσονται ποδί· » ἀντὶ τοῦ, *διῆλθον*· καὶ, « Ὡς χελιδὼν οὕτω φωνήσω. » Καὶ παρεληλυθότι ἀντὶ μέλλοντος· ὡς τὸ, « Ἐγὼ πρὸς τὸν Θεὸν ἐκέκραξα, καὶ ὁ Κύριος εἰσήκουσέ μου· » ἀντὶ τοῦ, *εἰσακούσεταί μου*· καὶ, « Τότε ἔσπευσαν ἡγεμόνες Ἐδώμ. » Καὶ μέλλοντι ἀντὶ ἐνεστῶτος· ὡς τὸ, « Παροικήσουσι καὶ κατακρύψουσιν· » ἀντὶ τοῦ, *παροικοῦσι*· καὶ, « Φθέγξονται καὶ λαλήσουσιν. »

μδ'. Τὸν αἰῶνα τριχῶς λέγει· ἤτοι τὸν τῆς ζωῆς ἑκάστου χρόνον, ἢ τὴν τοῦ χρόνου καθόλου παρέκτασιν, ἢ τὸ διηνεκές τε καὶ ἀτελεύτητον· ἐπὶ μὲν οὖν τοῦ τῆς καθ' ἕκαστον ζωῆς χρόνου· ὡς τὸ, « Καὶ C ἐκοπίασεν εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ ζήσεται εἰς τέλος· » καὶ, « Ἔδωκας αὐτῷ μακρότητα ἡμερῶν εἰς αἰῶνα αἰῶνος· » καὶ, « Εἰς τὸν αἰῶνα ἐξομολογήσομαί σοι· ἄχρις ἂν ζῶ καὶ εἰμί· » καὶ, « Οὐ σαλευθήσεται εἰς τὸν αἰῶνα ὁ κατοικῶν Ἱερουσαλήμ· » καὶ, « Δουλεύσει σοι εἰς τὸν αἰῶνα· » καὶ, « Οὐ μὴ νίψῃς τοὺς πόδας μου εἰς τὸν αἰῶνα· » καὶ, « Οὐ μὴ φάγω κρέα εἰς τὸν αἰῶνα· » καὶ, « Οὐ μὴ διψήσῃ εἰς τὸν αἰῶνα. »

Ἐπὶ δὲ τῆς τοῦ χρόνου καθόλου παρεκτάσεως· ὡς τὸ, « Εἰσελεύσεται ἕως γενεᾶς πατέρων αὐτοῦ, ἕως αἰῶνος οὐκ ὄψεται φῶς· » ἀντὶ τοῦ, Ἄχρις ἂν ἡ παροῦσα μένῃ κατάστασις· οὐ γὰρ ἐπ' ἀναιρέσει τῆς ἀναστάσεως ἀπεράντως ἐφθέγξατο· καὶ, « Ὄνει- D δος αἰώνιον ἔδωκεν αὐτοῖς· ἐπὶ τῶν ἀλλοφύλων, ἵνα εἴπῃ χρόνιον, ὥστε καὶ ὑπὸ τῶν αὖθις αἰσχίστων μνημονεύεσθαι· » καὶ τὸ, « Εἰς μνημόσυνον αἰώνιον ἔσται δίκαιος· » καὶ, « Ἰσραὴλ σώζεται ὑπὸ Κυρίου σωτηρίαν αἰώνιον· » καὶ, « Οὐδὲ μὴ ἐντραπῶσιν ἕως (8) τοῦ αἰῶνος ἐν ὄρει Σιὼν, ἀπὸ τοῦ νῦν καὶ εἰς τὸν αἰῶνα· » Ἀντὶ τοῦ, ἐπὶ πολὺν χρόνον. Καὶ, « Ἰουδαία εἰς τὸν αἰῶνα κατοικισθήσεται. »

42. *Donec* sæpe non de tempore dicit, sed de eadem re, sicut : « Et in umbra alarum tuarum sperabo, donec transeat iniquitas ; » non enim post hoc a spe in Deum immutari debuit; et, « Donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum. » Et, « Ego ipse, donec senescatis. » Et, « Quærite Dominum donec veniant vobis genimina justitiæ ; » et, « Non proposuit Samuel videre Saul usque ad diem mortis suæ ; » et, « Ecce ego vobiscum sum omnibus diebus usque ad consummationem sæculi ; » et, « Non cognoscebat eam donec peperit filium. » (*Psal.* LVI, 2 ; CIX, 1 ; *Isa.* LXVI, 4 ; *Osee* X, 12 ; *I Reg.* XV, 35 ; *Matth.* XXVIII, 20 ; I, 24.)

43. Temporum immutatione continuo utitur : futuro quidem pro præterito, sicut : « Lavabo per singulas noctes lectum meum, » pro *lavi*. Et, « In flumine pertransibunt pede, » pro *pertransierunt*. Et, « Sicut pullus hirundinis sic clamabo ; » et præterito pro futuro, sicut : « Ego autem ad Deum clamavi, et Dominus exaudivit me, » pro *exaudiet me*. Et, « Tunc conturbati sunt principes Edom. » Et futuro loco præsentis, sicut : « Inhabitabunt et abscondent, » pro *inhabitant* ; et, « Effabuntur et loquentur. » (*Psal.* IV, 7 ; LXV, 6 ; *Isa.* XXXVIII, 14 ; *Psal.* LIV, 17 ; *Exod.* XV, 15 ; *Psal.* LV, 7 ; XCIII, 4.)

44. Perpetuitatem triplici modo dicit, tum temporis cujusque vitæ, tum temporis totius extensionem, tum continuum et infinitum ; itaque de tempore cujusque vitæ, sicut : « Et laboravit in æternum et vivet adhuc in finem. » Et, « Tribuisti ei longitudinem dierum in sæculum sæculi ; » et, « In æternum confitebor tibi, dum vivo et sum. » Et, « Non commovebitur in æternum qui habitat in Jerusalem ; » et, « Serviet tibi usque in æternum , » et, « Non lavabis mihi pedes in æternum. » Et, « Non manducabo carnem in æternum. » « Non sitiet in æternum. » (*Psal.* XLVIII, 9 ; XX, 5 ; XXIX, 13 ; III, 6 ; CXXVI, 1 ; *Deut.* XV , 17 ; *Joan.* XIII, 8 ; *I Cor.* VIII, 13 ; *Joan.* IV, 13.)

De temporis totius extensione, sicut : « Introibit usque in progenies patrum suorum, et usque in æternum non videbit lumen, » pro, Quandiu manserit rerum ordo præsens; non enim de abrogatione resurrectionis in infinitum locutus est ; et, « Opprobrium sempiternum dedit illis, » de alienigenis, ut dicat diuturnum, ita ut et a posterorum infamissimis memoria servetur ; et, « In memoria æterna erit justus ; » et, « Israel salvatus est in Domino salute æterna ; » et, « Non confundant usque in æternum in monte Sion ex hoc nunc et in æternum, » pro in multum tempus. Et, « Judæa in æternum salvabitur. » (*Psal.* XLVIII, 20 ; LXXVII, 66 ; III, 7 ; *Isa.* XLV, 17 ; *Joel* III, 30.)

DAVID. HOESCHELII NOTÆ.

(7) *Τὸ Ἕως πολλαχοῦ*, τὸ Ἕως οὐ πάντως ἀντιδιαιρεῖται τῷ μέλλοντι· ἀλλὰ τὸ μέχρι μὲν τοῦδε τίθησι, τὸ μετὰ τοῦτο δὲ οὐκ ἀναίνεται, Naz. Orat. II *De Filio*. Similia vide apud Basil. M. Hom. in *Nat. Christi*, p. 233, et apud Isidor. Pelus. lib. I, epist. 18, in qua σφάλμα reponitur ὁ χάραξ· denique apud D. August. *De sermone Domini in monte*, c. 21.

(8) *Οὐδὲ μὴ ἐντραπῶσιν*. Al. καὶ οὐ μὴ ἐντραπήσονται.

De continuo et infinito, sicut : « Sedes tua, Deus, in sæculum sæculi; » et, « In æternum, Domine, verbum tuum permanet in cœlo ; » et, « Dominus in æternum permanet, cujus regnum sempiternum. » Et Dominus dicit : « Centuplum accipiet nunc in hoc sæculo, et in futuro vitam æternam possidebit. » Et, « Hæc est autem vita æterna ; » et, « Ego vitam æternam dabo eis. » (*Psal.* XLIV, 7; CXVIII, 89; *Dan.* VII, 27; *Matth.* XIX, 29; *Joan.* XVII, 3; X, 28.) A

Optata imperative dicit, sicut : « Deleantor de libro viventium, » pro *deleantur* et *non scribantur*. Et, « In magnitudine brachii tui fiunto immobiles quasi lapis, » pro *fiant ;* et « Sublevabis de corruptione vitam meam. » (*Psal.* LXVIII, 29; *Exod.* XV, 16; *Jonas* II, 7.) B

Initium dictionum in compositione.

Propria beati David sint hæc ; secundum ellipsim, sicut : « Sed aut tanquam pulvis quem projicit ventus a facie terræ, » deest *erit ;* et *aiens*, aut *dicens*, aut *dixisti*, aut *dicunt* aut quid simile. Et quidem pro voce *aiens*, sicut : « Ad Dominum cum tribularer clamavi (aiens), Quæ utilitas in sanguine meo ? » Mutatum est autem tempus; et, « De profundis clamavi ad te, Domine (aiens), Domine, eripe animam meam ; » de verbo *dicens*, sicut : « Cantabo et psallam Domino (dicens) ; » non enim est in psalmis alternatio personæ ; de voce *dixisti*, sicut : « cum accepero tempus, ego justitias judicabo ; » et, « Intellectum tibi dabo et instruam te ; » de voce *dicentes*, ut : « Adversus Dominum et adversus Christum ejus (dicentes) ; C de *dicunt*, sicut : « Nolite loqui adversus Deum iniquitatem, » pro *dicunt ;* « Neque a desertis montibus. » (*Psal.* CXIX, 1; CXXIX, 1; XXIX, 10; CXXIX, 1; VI, 4; CIII, 33; LXXIV, 3; XXXI, 8; XII, 2; LXXIV, 6; LXXIV, 7.)

Repetitione aliis verbis ubique utitur, sicut : « Ecce enim in iniquitatibus conceptus sum, et in peccatis concepit me mater mea. » Et, « Ego dormivi et soporatus sum ; » et, « Terrigenæ et filii hominum ; » et, « Qui facit angelos suos spiritus, et ministros suos flammam ignis ; » et, « Factus est mihi Dominus in refugium et Deus meus in adjutorium spei meæ ; » et, « Dominus locutus est et vocavit terram ; » et, « Effabuntur et loquentur; » et, « Verba mea auribus percipe, Domine. » D (*Psal.* L, 7; III, 6; XLVIII, 3; CIII, 4; XCIII, 22; XCIII, 4; V, 1.)

Tripliciter idem sæpe secundum inversionem quamdam, sicut : Vides, pro quia vides, et, « Tuum hoc brachium, » pro hoc tuum. (*Psal.* LXXXVIII, 14.)

Et longiori modo inversionem facit, sicut : « In reliquiis tuis præparabis vultum eorum, » pro in reliquiis eorum ; sicut apud lyricos inveniuntur talia. (*Psal.* XX, 13.)

Hyperbatis et transpositionibus utitur, sicut « Dum superbit impius, incenditur pauper, quo-

Ἐπὶ δὲ τοῦ διηνεκοῦς τε καὶ ἀτελευτήτου · ὡς τὸ, « Ὁ θρόνος σου, ὁ Θεὸς, εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος· » καὶ, « Εἰς τὸν αἰῶνα, Κύριε, ὁ λόγος σου διαμένει ἐν τῷ οὐρανῷ· » καὶ, « Κύριος εἰς τὸν αἰῶνα μένει, καὶ ἡ βασιλεία αὐτοῦ βασιλεία αἰώνιος · » καὶ ὁ Κύριός φησιν, « Ἑκατονταπλασίονα λήψεται ἐν τῷ νῦν αἰῶνι, καὶ ἐν τῷ μέλλοντι ζωὴν αἰώνιον κληρονομήσει · » καὶ, « Αὕτη δέ ἐστιν ἡ αἰώνιος ζωή · » καὶ, « Ἐγὼ ζωὴν αἰώνιον δώσω αὐτοῖς. »

Τὰ εὐκτικὰ προστακτικῶς λέγει · ὡς τὸ, « Ἐξαλειφθήτωσαν ἐκ βίβλου ζώντων · » ἀντὶ τοῦ, *ἐξαλειφθεῖεν* καὶ μὴ *ἐγγραφεῖεν* · καὶ, « Μεγέθει βραχίονός σου ἀπολιθωθήτωσαν · » ἀντὶ τοῦ, *ἀπολιθωθεῖεν* καὶ, « Ἀναβαίη ἐκ φθορᾶς ἡ ζωή μου. »

Ἀρχὴ τῶν ἐπὶ τῆς συνθέσεως.

Ἴδια τοῦ μακαρίου Δαυῒδ εἴη ἂν ταῦτα · κατ' ἔλλειψιν· ὡς τὸ, « Ἀλλ' ἢ ὡσεὶ χνοῦς, ὃν ἐκρίπτει ἄνεμος ἀπὸ προσώπου τῆς γῆς · » λείπει τὸ *ἔσται* · καὶ τὸ, *εἰπὼν*, ἢ *λέγων*. Ἢ *εἶπας*, ἢ *λέγουσιν*, ἤ τι τοιοῦτον· καὶ τὸ μὲν *εἰπὼν*, ὡς τὸ, Πρὸς Κύριον ἐν τῷ θλίβεσθαί με ἐκέκραξα εἰπὼν, « Τίς ὠφέλεια ἐν τῷ αἵματί μου ; ἐνήλλακται δὲ ὁ χρόνος · » καὶ, « Ἐκ βαθέων ἐκέκραξά σοι, Κύριε, » εἰπὼν, « Κύριε, ῥῦσαι τὴν ψυχήν μου · » τὸ δὲ *λέγων* · ὡς τὸ, « Ἄσω καὶ ψαλῶ τῷ Κυρίῳ, λέγων · » οὐ γάρ ἐστιν ἐν τοῖς ψαλμοῖς ἐναλλαγὴ προσώπου · τὸ δὲ *εἶπας* · ὡς τὸ, « Ὅταν λάβω καιρὸν, ἐγὼ εὐθύτητας κρινῶ » καὶ, « Συνετιῶ σε καὶ συμβιβῶ σε · » ἐπὶ δὲ τοῦ *λέγοντες* · ὡς τὸ, « Κατὰ τοῦ Κυρίου καὶ κατὰ τοῦ Χριστοῦ αὐτοῦ, λέγοντες · » ἐπὶ δὲ τοῦ *λέγουσιν* · ὡς τὸ, « Καὶ μὴ λαλεῖτε κατὰ τοῦ Θεοῦ ἀδικίαν · » ἀντὶ τοῦ, *λέγουσιν*· Οὐδαμῶς ἀπὸ ἐρήμων ὀρέων.

Τῇ ταυτολογίᾳ κέχρηται πανταχοῦ · ὡς τὸ, « Ἰδοὺ γὰρ ἐν ἀνομίαις συνελήφθην, καὶ ἐν ἁμαρτίαις ἐκίσσησέ με ἡ μήτηρ μου · » καὶ, « Ἐγὼ ἐκοιμήθην καὶ ὕπνωσα · » καὶ, « Γηγενεῖς καὶ υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων » καὶ, « Ὁ ποιῶν τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα, καὶ τοὺς λειτουργοὺς αὐτοῦ πυρὸς φλόγα · » καὶ, « Ἐγένετό μοι, Κύριος, εἰς καταφυγὴν, καὶ ὁ Θεός μου εἰς βοηθὸν ἐλπίδος μου · » καὶ, « Κύριος ἐλάλησε, καὶ ἐκάλεσε τὴν γῆν · » καὶ, « Φθέγξονται καὶ λαλήσουσι · » καὶ, « Τὰ ῥήματά μου ἐνώτισαι, Κύριε. »

Τριχῶς τὸ αὐτὸ πολλάκις κατὰ ἀντιστροφήν τινα ὡς τὸ, *βλέπεις*, ἀντὶ τοῦ, Ὅτι βλέπεις · καὶ, « Σὸς ὁ βραχίων, » ἀντὶ τοῦ, Ὁ σός.

Καὶ διὰ μακροτέρου τὴν ἀντιστροφὴν ποιεῖται · ὡς τὸ, « Ἐν τοῖς περιλοίποις σου ἑτοιμάσεις τὸ πρόσωπον αὐτῶν · » ἀντὶ τοῦ, Ἐν τοῖς περιλοίποις αὐτῶν · ὡς καὶ παρὰ τοῖς λυρικοῖς εὑρίσκονται τοιαῦτα.

Ὑπερβατοῖς καὶ ὑπερθέσεσι κέχρηται · ὡς τὸ, « Ἐν τῷ ὑπερηφανεύεσθαι τὸν ἀσεβῆ, ἐμπυρίζεται

ὁ πτωχὸς, ὅτι ἐπαινεῖται ὁ ἁμαρτωλός· » παρεγκειμένου τοῦ *συλλαμβάνονται·* καὶ, « Ὅτι ἡμέρας καὶ νυκτὸς ἐβαρύνθη ἐπ' ἐμὲ ἡ χείρ σου, ἐν τῷ ἐμπαγῆναί μοι ἄκανθαν· » τὸ γὰρ, « Ἐστράφην εἰς ταλαιπωρίαν, τῷ ἀπὸ τοῦ κράζειν με ὅλην τὴν ἡμέραν, » εἰκότως ἀποδίδοται· καὶ τὸ, « Τὰ βέλη σου ἠκονημένα, δυνατέ· » παρεγκειμένου τοῦ *λαοί.*

Κατ' ἐπίτασιν τὸ αὐτὸ λέγει· ὡς τὸ, « Παιδεύων ἐπαίδευσέ με ὁ Κύριος· » καὶ, « Ὑπομένων ὑπέμεινα τὸν Κύριον. » Καὶ, « Ἦ μὴν εὐλογῶν εὐλογήσω σε. »

Τὸ *ἰδοὺ* κατὰ περισσείαν πολλάκις λέγει· ὡς τὸ, « Ἰδοὺ γὰρ ἀλήθειαν ἠγάπησας· » — « Ἰδοὺ ἡ Παρθένος ἐν γαστρὶ ἕξει. » Καὶ τὸ *πλὴν*, οὐδὲν ὅλως συμβαλλόμενον· ὡς τὸ, « Πλὴν μάτην ταράσσεται. » Καὶ τὸ *σύν·* ὡς τὸ, « Κύριος ἐξετάζει σὺν τὸν δίκαιον καὶ σὺν τὸν ἀσεβῆ· » καὶ, « Σὺν τὸν δίκαιον καὶ σὺν τὸν ἀσεβῆ κρινεῖ ὁ Θεός. » Καὶ τὸ *γάρ·* ὡς τὸ, « Φωνὴν ἔδωκαν αἱ νεφέλαι, καὶ γὰρ τὰ βέλη σου διαπορεύονται· » καὶ, « Καὶ γὰρ ἀπειθοῦντας τοῦ κατασκηνῶσαι· » καὶ, « Ὅτι γὰρ ἀδελφός μου εἶ. » Καὶ δὴ καὶ τὴν *τοῦ γε*, ἣν μάλιστα παρὰ μὲν τοῖς πλείστοις αὐτῶν οὐ σπανιάκις ἔστιν εὑρεῖν· ἐξαιρέτως δὲ παρά τε τῇ τῶν Βασιλειῶν βίβλῳ, καὶ τῷ Σολομῶντι· ὁ μέν τοι μακάριος Δαυῒδ τῇ *ἐν* ἀντὶ τῆς Σὺν κέχρηται· ὡς τὸ, « Καὶ μετατίθεσθαι ὄρη ἐν καρδίαις θαλασσῶν· » καὶ, « Ἐν ὁλοκαυτώμασιν, » ἀντὶ, Σὺν ὁλοκαυτώμασιν· καὶ, « Ἐν εἰρήνῃ ἐπὶ τὸ αὐτό· » καὶ, « Ἐγὼ δὲ ἐν ἀκακίᾳ μου ἐπορεύθην· » καὶ, « Ἀνέβη ὁ Θεὸς ἐν ἀλαλαγμῷ· » καὶ, « Φωνὴ Κυρίου, ἐν ἰσχύϊ, φωνὴ Κυρίου ἐν μεγαλοπρεπείᾳ. » Οἱ σπουδαῖοι οὖν τὰς ἀφορμὰς ἐντεῦθεν δανεισάμενοι, ὁδόν τινα καὶ πύλην τῇ φιλομαθίᾳ εὑρήσουσι πρὸς τὴν τῆς ἱερᾶς Γραφῆς ὁδηγηθῆναι διάνοιαν.

Εἰσὶ δὲ καὶ τρόποι αὐτῆς γενικώτατοι οὗτοι.

Κατὰ μεταφορὰν, κατὰ παραβολὴν, κατὰ σύγκρισιν, κατὰ συνεκδοχὴν, κατὰ ὑπόδειγμα, κατὰ μετωνυμίαν, κατὰ ἀντίφρασιν, κατὰ περίφρασιν, κατὰ ἀνακεφαλαίωσιν εἴτ' οὖν ἐπανάληψιν, κατὰ ἀπόχρησιν, κατὰ προσωποποιίαν, κατὰ σχηματισμὸν, κατὰ ἀλληγορίαν, κατὰ ὑπερβολὴν, κατ' ἐπιτωθασμὸν, κατὰ εἰρωνείαν, κατὰ σαρκασμὸν, κατὰ αἴνιγμα, κατὰ ἀπειλὴν, κατὰ ἀπόφασιν, κατὰ ἀποσιώπησιν, κατὰ παραίνεσιν, παρεκτὸς δηλονότι τῶν ἰδιωμάτων αὐτῆς.

niam laudatur peccator; » interposita phrasi *comprehendantur.* Et, « Quoniam die ac nocte gravata est super me manus tua dum configitur spina : » nam, « conversus sum in ærumna, » evidenter separatim datur a « Dum clamarem tota die; » et, « sagittæ tuæ acutæ, potens. » interposito phrasi *populi.* (*Psal.* IX, 23, 24; XXXI, 4, 3; XLIV, 7.)

Per extensionem idem dicit, sicut : « Castigans castigavit me Dominus, » et, « Exspectans exspectavi Dominum, » et, « Benedicens benedicam tibi. » (*Psal.* CXVII, 18; XXXIX, 2; *Gen.* XXII, 17.)

Ecce per pleonasmum sæpe dicit, ut : « Ecce enim veritatem dilexisti; — Ecce virgo in utero habebit. » Et *attamen* non omnino servientem, sicut : « Attamen frustra conturbatur. » Et *cum*, sicut : « Dominus interrogat cum justum et impium; » et, « Cum justum et impium judicabit Deus. » *Etenim*, sicut : « Vocem dederunt nubes; etenim sagittæ tuæ transeunt. » Et, « Etenim non credentes inhabitare; » et, « Quia enim frater meus es. » Et verbum *illius* certe, quam præsertim apud illorum plures non raro invenire est, in primis in Regum libro et Salomone. Beatus David propositione *in* pro *cum* utitur, sicut, « Transferentur montes in cor maris; » et, « In haulocautomatibus; » pro « Cum holocautomatibus; » et, « In pace in idipsum. » Et, « In innocentia mea ingressus sum. » Et, « Ascendit Deus in jubilo; » et, « Vox Domini in magnificentia. » Itaque studiosi elocutiones inde assumentes viam quamdam et ostium invenient in scientiæ amore ad dirigendum in sacræ Scripturæ intelligentia. (*Psal.* L, 8; *Matth.* I, 23; *Psal.* XXXVIII, 7; X, 6; *Eccle.* III, 17; *Psal.* LXXVI, 18; LXVII, 19; *Gen.* XXIX, 15; *Psal.* XLV, 2; IV, 9; XXV, 1; XLVI, 6; XXVIII, 4.)

Sunt et Tropi ejus generalissimi isti.

Secundum metaphoram, secundum parabolam, secundum comparationem, secundum synecdochen, secundum exemplum, secundum metonymiam, secundum antiphrasim, secundum periphrasim, secundum recapitulationem, aut reditum ad initium, secundum abusum, secundum prosopopœiam, secundum figuratam orationem, secundum allegoriam, secundum hyperbolen, secundum objurgationem, secundum ironiam, secundum aculeatum dictum, secundum ænigma, secundum minas, secundum explicationem, secundum reticentiam, secundum correctionem, exceptis videlicet idiomatibus ipsius.

Κατὰ μὲν μεταφορὰν, ὅταν τὰ ἑτέροις ἢ κατὰ πρᾶξιν ἢ κατὰ φύσιν ἐνόντα εἰς ἕτερα μεταφέρῃ· οἷον εἰς ἡμᾶς τε καὶ τὸν Θεόν· ὡς τὸ, « Κύριος ποιμαίνει με· » καὶ, « Ποιμαίνειν Ἰακὼβ τὸν δοῦλον αὐτοῦ· » καὶ, « Μὴ βόσκωσιν οἱ ποιμένες ἑαυτούς· » καὶ, « Διεσπάρη τὰ πρόβατά μου, διὰ τὸ μὴ εἶναι ποιμένας· » καὶ, « Δεῦτε ὀπίσω μου, καὶ ποιήσω ὑμᾶς ἁλιεῖς ἀνθρώπων. » *Δίκτυα* γὰρ πολλάκις καὶ *ἀμφίβληστρα* τὰς χειρώσεις τῆς τοῦ Θεοῦ δίκης λέγει· οἷον, « Ἐκπετάσω τὸ δίκτυόν μου ἐπ' αὐτόν· » καὶ *Κατακλυσμὸν* δὲ τὴν *ἐρήμωσιν* τῶν πολεμίων

Secundum metaphoram, cum quæ sive in praxi sive in natura aliorum sunt, hæc ad alia transfert, verbi gratia erga nos et erga Deum, sicut : « Dominus pascit me; » et, « Pascere Jacob servum suum; » et, « Nec pascant amplius pastores semetipsos; » et, « Dispersæ sunt oves meæ eo quod non esset pastor; » et, « Venite post me et faciam vos fieri piscatores hominum. » *Retia* enim et *verricula* sæpe dominationes Dei justitiæ dicit, sicut : « Extendam rete meum super eum; » et, *Inundationem* et *desolationem* bellatorum exponit.

sicut : « Dominus diluvium inhabitare facit ; » et, « Qui vocat aquas maris ; » ut dicat Assyrios et multitudinem, et, « Protector noster aspice Deus ; » et, « Sub umbra alarum tuarum protege me, » et, « Expandens alas suas, assumpsit eos, » et perseverat in oratione figurata. (*Psal.* xxii, 3, 1 ; lxxvii, 71 ; *Ezech.* xxxiv, 8, 10 ; xxxiv, 5 ; *Matth.* iv, 19 ; *Ezech.* xii, 13 ; *Psal.* xxviii, 9 ; *Amos* ix, 6 ; *Psal.* lxxxiii, 10 ; xvi, 8 ; *Deut.* xxxii, 11.)

Secundum parabolam, sicut : « Vigilavi et factus sum sicut passer, » et, « Sicut ovis. » (*Psal.* ci, 8 ; *Isa.* liii, 7.)

Secundum comparationem, verbi gratia, præsentia antiquis ex similibus vult assimilare baptismatis gratiam, mari Rubro ; et divinorum mysteriorum participationem, mannæ et aquæ e petra. (*I Cor.* x, 3.)

Secundum synecdochen cum ex parte totum ostendit, sicut : « Animam meam convertit, » ut dicat *me*. Et, « Insuper et caro mea requiescet in spe, » pro *ego;* et, « Ex utero ante luciferum genui te, » pro, « ante omnem creationem. » (*Psal.* xxii, 3 ; xv, 9 ; cix, 3.)

Secundum exemplum, quando quæ facienda sunt per similia quædam exponuntur, sicut : « Cognovit bos possessorem suum · » et, « Milvus in cœlo cognovit tempus suum ; » et, « Homo erat paterfamilias ; » et, « Hominis cujusdam divitis. » (*Isa.* i, 3 ; *Jerem.* viii, 7 ; *Matth.* xxi, 33 ; *Luc.* xii, 16.)

Secundum metonymiam quando vel a circumdantibus circumdata, vel pro habitationem præbentibus habitantia nominat ; et a circumdantibus circumdata, sicut : « Et calix meus inebrians quam præclarus ; » et, « Ululate, naves Tyri ; » et, « Calicem sororis tuæ bibes. » Ab habitationem præbentibus habitantia, sicut : « Advocabit cœlum desursum ; » et, « Jerusalem, Jerusalem, quæ occidis prophetas ; » et, « Lætentur insulæ multæ. » (*Psal.* xxii, 6 ; *Isa.* xxiii, 1 ; *Ezech.* xxiii, 32 ; *Psal.* xlix, 4 ; *Matth.* xxiii, 37 ; *Psal.* xcvi, 1.)

Secundum antiphrasim, quando per contrarium ostendit, verbi gratia : « Nisi in faciem benedixerit tibi, » pro *blasphemaverit*. Et, « Benedixit Deum et regem, » pro *contumeliose*, *male* dixit ; et, « Quia celebratus » est rex ; et, « Benedictus sit homo ille. » (*Job* i, 11 ; ii, 5 ; *III Reg.* xxi, 10 ; *Jerem.* xx, 16.)

Secundum periphrasim, quando de iis quæ paucis verbis exprimi possunt, pluribus res exponunt : sicut : « Ecce alienigenæ et Tyrus et populus Æthiopum hi fuerunt illic. » (*Psal.* lxxxvi, 4.)

Secundum recapitulationem aut reditum ad initium quando quæ per plura varie narrantur, propter difficultatem quæ oritur a digressionum in-

A ἀποφαίνει · ὡς τὸ, « Κύριος τὸν κατακλυσμὸν κατοικιεῖ · » καὶ, « Ὁ προσκαλούμενος τὸ ὕδωρ τῆς θαλάσσης · » ἵνα εἴπῃ τοὺς Ἀσσυρίους καὶ τὸ πλῆθος · καὶ, « Ὑπερασπιστὰ ἡμῶν ἴδε ὁ Θεός · » καὶ, « Ἐν τῇ σκέπῃ τῶν πτερύγων σου σκεπάσεις με · » καὶ, « Διεὶς τὰς πτέρυγας αὐτοῦ ἐδέξατο αὐτούς · » καὶ ἐναπομένει τῷ σχηματισμῷ.

Κατὰ δὲ παραβολήν · ὡς τὸ, « Ἠγρύπνησα, καὶ γενόμην ὡς στρουθίον, » καὶ, « Ὡς πρόβατον. »

Κατὰ σύγκρισιν, οἷον τὰ παρόντα τοῖς παλαιοῖς ἐκ τῶν ὁμοίων ἐθέλει εἰκάζειν · τὴν τοῦ βαπτίσματος χάριν, τῇ Ἐρυθρᾷ θαλάσσῃ · καὶ τὴν τῶν θείων B μυστηρίων μετάληψιν, τῇ τε τοῦ μάννα καὶ τῷ ἐκ πέτρας ὕδατι.

Κατὰ συνεκδοχὴν, ὅταν ἀπὸ μέρους τὸ ὅλον δηλοῖ · ὡς τὸ, « Τὴν ψυχήν μου ἐπέστρεψεν · » ἵνα εἴπῃ *ἐμέ* · καὶ, « Ἔτι δὲ καὶ, ἡ σάρξ μου κατασκηνώσει ἐπ' ἐλπίδι · » ἀντὶ τοῦ, *ἐγώ* · καὶ, « Ἐκ γαστρὸς πρὸ ἑωσφόρου ἐγέννησά σε · » ἀντὶ, « πρὸ πάσης τῆς κτίσεως. »

Κατὰ ὑπόδειγμα, ὅταν τὰ πρακτέα δι' ὁμοίων τινῶν ὑποτίθεται · οἷον, « Ἔγνω βοῦς τὸν κτησάμενον · » καὶ, « Ἡ ἀσίδα ἐν τῷ οὐρανῷ ἔγνω τὸν καιρὸν αὐτῆς · » καὶ, « Ἄνθρωπός τις οἰκοδεσπότης · » καὶ, « Ἀνθρώπου τινὸς πλουσίου. »

C Κατὰ μετωνυμίαν, ὅταν ἢ ἀπὸ τῶν περιεχόντων τὰ περιεχόμενα, ἢ ἀπὸ τῶν οἰκούντων τὰ οἰκούμενα μετονομάζει καὶ ἀπὸ μὲν τῶν περιεχόντων τὰ περιεχόμενα · ὡς τὸ, « Καὶ τὸ ποτήριόν σου μεθύσκον με ὡσεὶ κράτιστον · » καὶ, « Ὀλολύζετε, πλοῖα Καρχηδόνος · » καὶ « Τὸ ποτήριον τῆς ἀδελφῆς σου πίεσαι · » ἀπὸ δὲ τῶν οἰκούντων τὰ οἰκούμενα · ὡς τὸ, « Προσκαλέσεται τὸν οὐρανὸν ἄνω · » καὶ, « Ἱερουσαλὴμ, Ἱερουσαλὴμ, ἡ ἀποκτείνουσα τοὺς προφήτας · » καὶ, « Ἀγαλλιᾶσθε, νῆσοι πολλαί. »

Κατὰ ἀντίφρασιν (9), ὅταν δι' ἐναντίου τὸ ἐναντίον δηλοῖ · οἷον, « Εἰ μὴν εἰς πρόσωπόν σε εὐλογήσει. » ἀντὶ τοῦ, *βλασφημήσει* · καὶ, « Εὐλόγησε Θεὸν καὶ D βασιλέα · » ἀντὶ τοῦ, *ὕβρισεν*, *ἐκάκωσεν* · καὶ, « Ὅτι δεδόξασται ὁ βασιλεύς · » καὶ, « Εὐφραινόμενος ἔστω ὁ ἄνθρωπος ἐκεῖνος. »

Κατὰ περίφρασιν, ὅταν τοῖς δι' ὀλίγων ἐκφωνεῖσθαι δυναμένοις τὴν διὰ πλειόνων φράσιν περιτίθησιν · οἷον, « Καὶ ἰδοὺ ἀλλόφυλοι, καὶ Τύρος, καὶ λαὸς τῶν Αἰθιόπων, οὗτοι ἐγεννήθησαν ἐκεῖ. »

Κατὰ ἀνακεφαλαίωσιν εἴτ' οὖν ἐπανάληψιν, ὅταν τὰ διὰ πλειόνων ποικίλως εἰσηγηθέντα, διὰ τὴν ἀπὸ τῆς τῶν παρεκβάσεων ἀνωμαλίας δυσχέρειαν ἐν

DAVID. HOESCHELII NOTÆ.

(9) *Κατ' ἀντίφρασιν*. Exempla plura suppedita D. August. lib. *Contra mendacium*, ad Consentium, cap. 10.

ὀλίγοις αὖθις διεξέρχεται· ὡς ὁ Μωσῆς φησιν, « Αὕτη ἡ βίβλος γενέσεως οὐρανοῦ τε καὶ γῆς. » Τοιαῦτα καὶ ἐν ταῖς Βασιλείαις, καὶ ἐν τῷ Ἀποστόλῳ.

A æqualitate, per pauciora iterum exponuntur, sicut Moysis dicit : « Hic liber generationis cœli et terræ. » Talia et in libris Regum, et in Apostolo. (*Gen.* II, 4.)

Κατὰ ἀπόχρησιν, ὅταν τῇ ἑτέρων προσηγορίᾳ καὶ ἐν ἑτέροις καταχρᾶται· [οἷον] ὡς τὸ, « Φύλαξόν με, Κύριε, ὡς κόρην ὀφθαλμοῦ· » καὶ, « Ἐν σοὶ τοὺς ἐχθροὺς ἡμῶν κερατιοῦμεν· » καὶ, « Ὁ στεγάζων ἐν ὕδασι τὰ ὑπερῷα αὐτοῦ· » καὶ, « Ὡς ὄρθρος χυθήσεται ἐπὶ τὰ ὄρη λαὸς πολὺς καὶ ἰσχυρός· » περὶ τῆς ἀκρίδος λέγων.

Secundum abusum cum aliorum nomen et in aliis adhibet [verbi gratia] : « Custodi me, Domine, ut pupillam oculi ; » et, « In te inimicos nostros ventilabimus cornu ; » et, « Qui tegis aquis superiora ejus ; » et, « Quasi mane expandetur super montes populus multus et fortis, » de locustis loquens. (*Psal.* XVI, 8; XLIII, 6; CIII, 3; *Joel* II, 2.)

Κατὰ προσωποποιίαν ὅταν τισὶ τῶν ἀψύχων, ἐνίοτε δὲ καὶ ἀνυποστάτων, πρόσωπά τε καὶ λόγους ὑποτίθεται· ἐπὶ μὲν ἀψύχων· ὡς τὸ, « Ἐπάρθητε πύλαι αἰώνιοι· » καὶ, « Οἱ οὐρανοὶ διηγοῦνται· » καὶ « Πορευόμενα ἐπορεύθη τὰ ξύλα· » ἐπὶ δὲ τῶν ἀνυποστάτων· ὡς τὸ « Δικαιοσύνη καὶ εἰρήνη κατεφίλησαν· » καὶ, « Ἐκάλεσε τὴν δίκην ἐν πυρὶ Κύριος· » καὶ, « Ἔῤῥιψε τὸν λίθον εἰς τὸ στόμα τῆς ἀνομίας· » καὶ, « Εἶπεν ἡ σοφία, Κύριος ἔκτισέ με· » καὶ, « Ἐγὼ ἤμην ᾗ προσέχαιρε καθ' ἡμέραν· » καὶ, « Ὠκοδόμησεν ἑαυτῇ οἶκον. »

Secundum prosopopœiam quando quibusdam ex inanimatis, quandoque et ex iis quæ per excogitandi vim tantum exsistunt, personam et verba B supponit ; de inanimatis, sicut : « Elevamini, portæ æternales ; » et, « Cœli enarrant ; » et, « Euntes ierunt ligna. » De iis quæ per excogitandi vim tantum exsistunt, sicut : « Justitia et pax osculatæ sunt ; » et, « Vocabat judicium ad ignem Dominus ; » et, « Misit lapidem in os impietatis. » Et, « Dixit sapientia : Dominus possedit me ; » et, « Ego eram cui delectabatur per singulos dies ; » et, « Ædificavit sibi domum. » (*Psal.* XXIII, 7; XVIII, 2; *Judic.* IX, 8; LXXXIV, 11; *Amos* VII, 4; *Zach.* V, 8; *Prov.* VIII, 12, 22, 30.)

Κατὰ σχηματισμὸν, ὅταν τὰ αὐτὰ σχηματοποιῇ πρὸς τὴν τῶν πραγμάτων ὑφήγησιν· ὡς τὸ, « Παρέστη ἡ βασίλισσα ἐκ δεξιῶν σου· » καὶ, « Ποταμοὶ κροτήσουσι χειρὶ ἐπὶ τὸ αὐτό· » καὶ, « Οἱ μασθοί σου ἀνωρθώθησαν, καὶ ἡ θρίξ σου ἀνέτειλε· σὺ δὲ ἦσθα γυμνὴ καὶ ἀσχημονοῦσα· » *μασθοὺς*· καταχρηστικῶς τὰ *ὄρη* λέγουσα, ἀπὸ τοῦ *σχήματος* τρίχα δὲ, τὴν τῆς γῆς εὐφορίαν· κατασκευάζει δὲ καὶ ἀπὸ πραγμάτων σχηματισμὸν, ὡς ἐν τῇ κατὰ τὸν μακάριον Ἰὼβ ὑποθέσει· οἷον τὸ, « Παραστῆναι τὸν διάβολον ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. »

Secundum figuratam orationem, quando eadem figurat præter rerum narrationem, sicut : « Astitit regina a dextris tuis ; » et, « Flumina plaudent manu de eodem, » et, « Ubera tua intumuerunt, C et pilus tuus germinavit ; et eras nuda et confusione plena : » *ubera* per catachresim *montes* dicit, a forma, *pilum* vero fertilitatem terræ : et parat a rebus figuratam orationem, sicut in argumento de beato Job, nempe, « Astitisse Satan coram Domino. » (*Psal.* XLIV, 10; XCVII, 8; *Ezech.* XVI, 7; *Job* I, 6.)

Κατὰ ἀλληγορίαν, ὅταν τὰ ἄπειρα πλήθη συνεχῶς Ὕδατα λέγῃ, καὶ τὴν τούτων ἔφοδον κατακλυσμόν· καὶ τὸ, « Ἔσται ὡς τὸ ξύλον τὸν πεφυτευμένον· » καὶ ὁ Ἀπόστολος τὴν Ἄγαρ ἀλληγορεῖ.

Secundum allegoriam, quando infinitas multitudines perpetuo aquas vocat, et horum transitum inundationem ; et, « Erit sicut lignum quod plantatum est. » Et Apostolus Agar per allegoriam citat. (*Psal.* I, 3; *Galat.* IV, 24.)

Καθ' ὑπερβολὴν (10), ὅταν εἰς πολλὰ μείζονι κέχρηται τῷ τῆς ὑφηγήσεως μεγέθει παρὰ τὰ γινόμενα ἢ προσόντα, ἢ ἐνδεχόμενα· ὡς τὸ, « Ἀναβαίνουσιν ἕως τῶν οὐρανῶν· περὶ τῶν ναυτιλλομένων· » καὶ, « Πλὴν ὁ Θεὸς συνθλάσει κεφαλὰς ἐχθρῶν αὐτοῦ· » καὶ, « Λούσω καθ' ἑκάστην νύκτα τὴν κλίνην μου· » καὶ, « Τὰ ὄρη ἐσκίρτησαν ὡσεὶ κριοί· » καὶ, « Τὰ ξύλα τοῦ ἀγροῦ ἐπικροτήσει τοῖς κλάδοις· » καὶ, « Εὐκοπώτερόν ἐστι κάμηλον· » καὶ περὶ τῆς ἀκρίδος, « Ὅτι ἔθνος ἀνέβη ἐπὶ τὴν γῆν μου ἰσχυρὸν, οἱ ὀδόντες αὐτοῦ ὀδόντες λέοντος· » καὶ, « Ἀπηλλοτριώθησαν οἱ ἁμαρτωλοὶ ἀπὸ μήτρας· » καὶ, « Μὴ γνώτω ἡ ἀριστερά σου τί ποιεῖ ἡ δεξιά σου· » καὶ, « Εἰ ὁ ὀφθαλμὸς ὁ δεξιὸς σκανδαλίζει σε, ἔξελε αὐτόν· » καὶ, « Ἐὰν ὑμεῖς σιωπήσητε, οἱ λίθοι κεκρά-

Secundum hyperbolen quando in multis majori utitur præ narrationis gravitate pro factis sive excedentibus, sive possibilibus ; sicut : « Ascen- D dunt usque ad cœlos, de navigantibus ; » et, « Verumtamen Deus confringet capita inimicorum suorum ; » et, « Lavabo per singulas noctes lectum meum, » et, « Montes exsultaverunt ut arietes, » et, « Ligna regionis plaudent ramis, » et, « Facilius est camelum ; » et de locusta, « Quia gens accendit super terram meam, fortis, dentes ejus ut dentes leonis ; » et, « Alienati sunt peccatores a vulva. » Et, « Nesciat sinistra tua quid faciat dextera tua ; » et, « Si oculus tuus dexter scandalizat te, erue eum ; » et, « Si vos tacueritis, lapides clamabunt ; » et, « Iota unum aut unus apex ; » et, « Cœlum et

DAVID. HŒSCHELII NOTÆ.

(10) *Καθ' ὑπερβολήν*. De hac agit idem Aug. exposit. cap. ult. Evang. Joan.

terra transibunt. » (*Psal.* CIV, 26; LXVII, 22; VI, 7; LXIII, 4; *Isa.* LV, 12; *Matth.* XIX, 24; *Joel.* I, 16; *Psal.* LVII, 3; *Matth.* VI, 3; *Matth.* V, 29; *Luc.* XIX, 40; *Matth.* V, 18; XIV, 35.)

Secundum objurgationem, quando de inimicorum dedecore dicit: « Euge, euge, viderunt oculi nostri; » et, « Sume citharam, circui, bene cane; etenim naves non amplius veniunt e Tyro; civitas speciosa et grata et ducens unguenta. In Domino non est confisa; » et, « Prophetiza nobis, Christe, quis est qui te percussit. » (*Psal.* XXXIV, 21; *Isa.* XXIII, 16 et 10; *Nahum* III, 4; *Soph.* III, 3; *Matth.* XXVI, 68)

Secundum ironiam, quando vilitatem per laudes irridet, sicut: « Congregate illi sanctos ejus. » Et, « Vitis frondosa Jerusalem, » et, « Ubi est habitaculum leonum et catulus leonis? » et, « Aspides et progenies aspidum ad Ægyptios accurrebant; » et, « Infernus subter annuit in occursum adventus tui; » et, « Vulneratus es sicut; » et, « Detracta est ad inferos superbia tua, subter te sternent putredinem. » (*Psal.* XLIX, 5; *Osee* X, 1; *Nahum* II, 11; *Isa.* XXX, 6; XIV, 9, 10, 11.)

Secundum aculeatum dictum, quando præ nimia vilitate laudare vult, sicut: « Ego autem sum vermis et non homo; » et, « Avem persequeris, rex? » « Pulicem unum et canem mortuum, » et similia. (*Psal.* XXI, 7; *I Reg.* XXIV, 15.)

Secundum ænigma, quando disconvenienter historiam exponit, sicut: « Argentum vestrum scoria mistum; negotiatores tui vinum aqua miscuerunt; » et, « Dic omni volucri, cunctisque bestiis agri; » et, « Mittite falcem quoniam adfuit messis: » et, « Jam securis ad radicem arborum posita est. » (*Isa.* I, 22; *Ezech.* XXXIX, 17; *Joel* III, 13; *Luc.* III, 9.)

Secundum minas, quando minatur jussu Dei, sicut: « Nisi conversi fueritis, gladium suum vibrabit; » et, « Facite fructum dignum pœnitentiæ; » et, « Ibi erit fletus et stridor dentium. » (*Psal.* VII, 13; *Matth.* III, 8; XXII, 13.)

Secundum explicationem, quando absque causa speciali bonorum et malorum eventum definit, captivitatem et reditum.

Secundum reticentiam, quando renovationem a Deo ostendit, sicut: « Et erit Jerusalem sancta, et alieni non transibunt per eam amplius; » distinctionem: « Nisi forte transgressi fuerint, tacuit; » et, « Nisi quis renatus fuerit ex aqua et Spiritu sancto; » distinctionem, ex sanguine reservavit. (*Joel* II, 17; *Joan.* III, 5.)

Secundum correctionem, quando cuncta pariter Scripturæ sacræ sive per verba, sive per facta in eamdem convenire visa sunt.

Scripturæ sacræ species duæ sunt, prophetica

A ξονται· » καὶ, « Ἰῶτα ἓν, ἢ μία κεραία· » καὶ, « Οἱ οὐρανοὶ καὶ ἡ γῆ παρελεύσονται. »

Κατ' ἐπιτωθασμὸν, ὅταν ἐπὶ ταῖς τῶν ἐχθρῶν αἰσχύναις λέγῃ, « Εὖγε, εὖγε, εἶδον οἱ ὀφθαλμοὶ ἡμῶν· » καὶ, « Λάβε κιθάραν, ῥέμβευσον, καλῶς κιθάρισον· Καὶ γὰρ πλοῖα οὐκ ἔτι ἔρχονται ἐκ Καρχηδόνος· Πόλις καλὴ (11) καὶ ἐπίχαρις, ἡγουμένη φαρμάκων· Ἐπὶ τῷ Κυρίῳ οὐκ ἐπεποίθει· » καὶ, « Προφήτευσον ἡμῖν, Χριστὲ, τίς ἐστιν ὁ παίσας σε; »

Κατὰ εἰρωνείαν, ὅταν τὴν εὐτέλειαν δι' ἐπαίνων σκώπτῃ· ὡς τὸ, « Συναγάγετε αὐτῷ τοὺς ὁσίους B αὐτοῦ· » καὶ, « Ἄμπελος εὐκληματοῦσα Ἱερουσαλήμ· » καὶ, « Ποῦ ἐστι τὸ κατοικητήριον τῶν λεόντων, καὶ σκύμνος λέοντος; » καὶ, « Ἀσπίδες καὶ ἔγγονα ἀσπίδων Αἰγυπτίοις προσέδραμον· » καὶ, « Ὁ ᾅδης κάτωθεν ἐπικράνθη συναντήσας σοι· » καὶ, « Ἑάλως ὥσπερ· » καὶ, « Κατέβη εἰς ᾅδου ἡ δόξα σου· ὑποκάτω σου στρώσουσι σῆψιν. »

Κατὰ σαρκασμὸν, ὅταν διὰ τῆς ἄγαν εὐτελείας ἐπαινεῖν ἐθέλοι· ὡς τὸ, « Ἐγώ εἰμι σκώληξ, καὶ οὐκ ἄνθρωπος· » καὶ, « Ὀπίσω τίνος διώκεις, βασιλεῦ; ὀπίσω ἑνὸς ψύλλου, καὶ ὀπίσω κυνὸς τεθνηκότος· » καὶ ὅσα ὅμοια.

Κατὰ αἴνιγμα, ὅταν ἀσυμφώνως ὑποτίθεται τὸ C διήγημα· οἷον, « Τὸ ἀργύριον ὑμῶν ἀδόκιμον, οἱ κάπηλοί σου μίσγουσι τὸν οἶνον ὕδατι· » καὶ, « Εἶπον παντὶ ὀρνέῳ καὶ πᾶσι τοῖς θηρίοις· » καὶ, « Ἐξαποστείλατε δρέπανα, ὅτι παρέστηκεν ὁ τρυγητός· » καὶ, « Ἰδοὺ ἡ ἀξίνη ὑπὸ τὴν ῥίζαν τῶν δένδρων κεῖται. »

Κατὰ ἀπειλὴν, ὅταν ἀπειλῇ διὰ τοῦ Θεοῦ· ὡς τὸ, « Ἐὰν μὴ ἐπιστραφῆτε, τὴν ῥομφαίαν αὐτοῦ στιλβώσει· » καὶ, « Ποιήσατε καρπὸν ἄξιον τῆς μετανοίας· » καὶ, « Ἐκεῖ ἔσται ὁ κλαυθμὸς καὶ ὁ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων. »

Κατὰ ἀπόφασιν, ὅταν αὐτοτελῆ τὴν τῶν ἀγαθῶν καὶ τὴν τῶν κακῶν ἐπαγωγὴν ὁρίζηται, τήν τε αἰχμαλωσίαν καὶ τὴν ἐπάνοδον.

D Κατὰ ἀποσιώπησιν, ὅταν ἀνακαίνισιν δηλοῖ πρὸς τοῦ Θεοῦ· ὡς τὸ, « Καὶ ἔσται Ἱερουσαλὴμ ἁγία, καὶ ἀλλογενὴς οὐ διελεύσεται δι' αὐτῆς οὐκ ἔτι· » διαίρεσιν τὴν « Εἰ μή που παρανομήσειαν, ἀπεσιώπησε· » καὶ, « Ἐὰν μή τις γεννηθῇ ἐξ ὕδατος καὶ πνεύματος· » τὴν δι' αἵματος ἐταμιεύσατο.

Κατὰ παραίνεσιν, ὅταν πάντα ὁμοῦ τὰ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς, εἴτε διὰ λόγων, εἴτε διὰ πραγμάτων, εἰς ταύτην συντελεῖν ἔοικεν εἰκότως.

Εἴδη μέντοι τῆς θείας Γραφῆς ἐστι δύο, προφη-

DAVID. HŒSCHELII NOTÆ.

(11) *Πόλις καλὴ*, *πόρνη καλὴ*, libri editi, ibid. l. XXX. Pro διώκεις, iidem ἐκπορεύῃ.

τικὸν καὶ ἱστορικόν· ἐκ τριῶν δὲ ὅμως χρόνων ἓν ἕκαστον αὐτῶν συνέστηκε, παρῳχηκότος, ἐνεστῶτος, καὶ μέλλοντος· παρῳχηκότος μὲν, ὡς ἡ τοῦ Μωσέως περὶ τοῦ παντὸς συστάσεως· ἐνεστῶτος δὲ, ὡς ἡ τοῦ μακαριωτάτου Ἐλισσαίου πρὸς τὸν Γιεζῆ περὶ τοῦ δοθέντος αὐτῷ χρυσίου· μέλλοντος δὲ, ὡς ἡ τῶν προφητῶν, τὰ περὶ τῶν Ἑβραίων καὶ τῆς Χριστοῦ παρουσίας, ἣν διά τε λόγων καὶ ὀπτασιῶν καὶ ἔργων παρειλήφαμεν· καὶ διὰ λόγων μέν· ὡς τὸ, « Ἰδοὺ ἡμέραι ἔρχονται, λέγει Κύριος, καὶ διαθήσω τῷ οἴκῳ Ἰσραὴλ καὶ τῷ οἴκῳ Ἰούδα διαθήκην καινήν· » δι' ὀπτασιῶν δὲ, ὡς τὸ, « Καὶ ἐγένετο ἐπ' ἐμὲ χεὶρ Κυρίου· » καὶ, « Ἀναστήσονται οἱ νεκροί· » καὶ, « Ἐθεώρουν ἕως ὅτου θρόνοι ἐτέθησαν· » καὶ, « Ἰδοὺ μετὰ τῶν νεφελῶν ὡς Υἱὸς ἀνθρώπου ἐρχόμενος· » δι' ἔργων δὲ, ὡς ἐπὶ τοῦ Ἀβραὰμ, « Λάβε μοι δάμαλιν τριετίζουσαν· καὶ αἶγα τριετίζουσαν καὶ κριὸν τριετίζοντα, καὶ τρυγόνα, καὶ περιστερὰν, » καὶ τὰ ἑξῆς· καὶ, « Λάβε τὸν υἱόν σου τὸν ἀγαπητὸν ὃν ἠγάπησας, τὸν Ἰσαάκ. »

Τούτων δὲ οὕτως ἐχόντων, προσήκει προηγουμένως ταῖς τῶν ῥήσεων ὑποθέσεσι τὴν διάνοιαν ἐφιστᾷν τοὺς μαθητεύοντας, εἶθ' οὕτως αὐτοῖς τὴν κατὰ λέξιν ἑρμηνείαν οἰκείως ταύτην προσάγειν· ὡς ἂν, διανοίας μὴ προϋπαρχούσης, ἡ διὰ τῶν λόγων πλάζοιτο σύστασις· καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν τὰ σκάφη πηδαλιουχούντων, εἰ μή πού τις αὐτοῖς ὡρισμένος τοῦ σκοποῦ προκέοιτο τόπος, εἰς ὃν ἅπασαν τὴν τῶν οἰάκων ῥοπὴν εὐθύνειν μέλλοιεν, παντὶ τῷ πνεύματι τὴν ἑαυτῶν τέχνην διαφόρως ἐμπιστεύειν συνελαυνόμενοι, δι' ὅλου φέρονται τοῦ πελάγους, ὡς ὅρμῳ τῇ ἄλῃ προσφεύγοντες· οὕτως ἄρα καὶ ἐπὶ τῶν τῆς διδασκαλίας ἐξηγήσεων ἐξ ἀνάγκης συμβήσεται, ἐπειδὰν μὴ καθυποκειμένης τινὸς πραγματείας προβάλλοιτο· πῶς γὰρ οὐκ ἂν εἴη τῶν ἀτοπωτάτων, εἰ τὰς μὲν ῥαψῳδίας, πλάσματα καὶ οὐκ ἀληθῆ πράγματα περιεχούσας, οὐκ ἔνεστιν ἑτέρως εἰσηγήσασθαι τοὺς ἐπιστήμονας, μὴ πρότερον τὴν ἑκάστης αὐτῶν ὑπόθεσιν εἰς γνῶσιν ἐνεγκαμένους· ὡς ἂν πρὸς ταύτην εἰκότως, καὶ μὴ πρὸς ἀνέμους τὴν τῶν λόγων χρῆσιν ἐκφέροιεν· τὰ δὲ τῆς θείας ἡμῶν ὑποθημοσύνης ἀνυποστάτοις τισὶ στοχασμοῖς ὑποβάλλοιμεν, εἰκαίας αὐτοῖς καὶ ἀσυναρτήτους τὰς ἑρμηνείας ἐπιφέρειν οὐ δυσωπούμενοι· διόπερ, ὃν τρόπον τοῖς εἰς ἄγνωστον πάντη στελλομένοις χώραν χρὴ μᾶλλον τοὺς ἐν πείρᾳ ταύτης τυγχάνοντας πρό γε πάντων τὴν ἀπάγουσαν ἀτραπὸν καταμηνύειν, δι' ἧς πορεύοιντο, οὕτω τε αὖ τὰ κατὰ ταύτην αὐτοῖς γνωρίζειν σημεῖα, οἷς ἐξακολουθοῦντες μηδαμῶς τῆς εὐθείας ἀποσφάλλοιντο· τὸν αὐτὸν ἄν τις καὶ ἐπὶ τῶν παιδεύειν ἐπαγγελλομένων ὁρίσαιτο, προηγουμένως μὲν τὴν τῶν πραγμάτων αὐτοὺς ὑπόθεσιν, γνωρίμην χρῆναι καθιστᾷν τοῖς παιδευομένοις εἰς ἣν ἀναγκαίως ἔχοιεν τὴν τῆς ἑαυτῶν διανοίας ἐπιδοῦναι ῥοπήν· εἶτα τὴν τῶν γραφικῶν ἰδιωμάτων εἴδησιν, τήν τε τῶν σχημάτων διάγνωσιν, καὶ τὴν τῶν τρόπων διάκρισιν· οὐχ ἥκιστα δὲ τὴν τῆς κατὰ τὴν λέξιν ἑρμηνείας σαφήνειαν, οἷα δή τινα σημεῖα τῆς ὁδοιπορίας προϋποδεικνύναι· δι'

A pars et historica; tribus autem temporibus horum quodcunque constat, præterito, præsenti, futuro. Præterito quidem, sicut liber Moysis de universi constitutione; præsenti, sicut beatissimi Elisæi liber ad Giesi de dato ipsi auro; futuro, sicut Scriptura prophetarum, de Hebræorum et Christi præsentia, quam per verba et mirabilia et opera suscepimus; per verba, sicut: « Ecce dies veniunt, dicit Dominus, et feriam domui Israel et domui Juda fœdus novum; » per mirabilia, sicut, « Et facta est super me manus Domini; » et, « Resurgent mortui; » et, « Aspiciebam donec throni positi sunt; » et, « Ecce cum nubibus quasi Filius hominis veniebat; » per opera, sicut de Abraham, « Sume mihi vaccam triennem et capram trimam, et arietem B annorum trium et turturem et columbam, » et quæ sequuntur; et, « Tolle filium tuum unigenitum quem diligis Isaac. » (*IV Reg.* v, 19; *Jerem.* xxxi, 31; *Ezech.* iii, 22; *I Thess.* iv, 16; *Dan.* vii, 9; *Gen.* xv, 9; xxii, 1.)

His ita se habentibus, ad verborum argumenta intellectum decet applicare discentes, deinde sic ipsis interpretationem secundum stylum convenienter afferre: ita ut intelligentia non præcedente, de verbis collatio varie tractaret. Quemadmodum enim de iis qui navis gubernaculum tenent, nisi quis ipsis specialis viæ terminus proponatur, ad quem totam gubernaculi vim motricem dirigere debeant, omni vento eorum artem varie confidere C ardentes per totum feruntur mare, sicut portui peregrinationi sese dantes: sic ergo de disciplinæ auditione necessario eveniet, siquidem non pensum quoddam statutum proponatur: accommodo enim non esset stultissimorum, in dramata fallaciis et commentis a veritate alienis referta nefas est aliter introducere peritos, nisi prius unumquodque horum argumentum ad notitiam inducant, ita ut ad illam convenienter et non in ventum verborum usum proferant; verba autem divinæ institutionis nostræ in incomposita quædam injicere stomacha, temerarias illis et male coeuntes interpretationes afferre non erubescentes. Itaque quemadmodum iis qui in ignotam omnino vadunt regionem, oportet potius eos qui hujus experientiam habent præ D omnibus viam illuc ducentem indicare, qua transmeaverunt; sic etiam ad viam signa ipsis ostendere quorum ope gradientes nunquam a recta via declinent: ita et qui alios docere profitentur statuant, in primis quidem rerum argumentum notum reddere se debere discipulis, quibus rebus necesse habent ipsorum ingenii acumen applicare; deinde idiomatum Scripturæ cognitionem, figurarum notitiam, troporum distinctionem, nec minus secundum stylum interpretationis elucubrationem similiaque viæ indicia proponere, per quæ tutum et certum illis proponat ad destinatum. Etenim perspicuum est quod iis qui volare, sed non per viam gradi volunt, vana et inutilis sit metarum indicatio. Oportet autem omnino animosos esse in disciplina;

quam sicut filum ducens extensum contextus si quis ad accuratæ cogitationis transitum retinet aptum, neutiquam ab eo quod decet deficiet; et sane vocum intelligentia, quasi corporis ordo æstimanda, meditatio vero quasi figurarum quæ circa corpus sunt ordo; quorum prius a longe summatim ostendendum, posterius per membra et compositiones accuratius et propius inspicere, nihil ultra corpus excogitantes. Adhuc et sit illud assuetis notum quomodo verborum prophetiæ illa quidem exquisita prosa dicuntur, sicut Isaiæ et Jeremiæ scripta, et si quis alius secundum eos erat; hæc vero cum modulatione in carmine, sicut Psalmorum beati David verba, et apud Moysen Exodus et Deuteronomium: quæ metrica et non cum rhythmo dicta ex alto et donata forte non sunt prophetia; sicut reliqua carminum esse accidit sicut libros Job et Salomonis.

A ὧν τό τε ἀσφαλὲς καὶ βέβαιον αὐτοῖς ὑπάρχοι πρὸς τὸ προκείμενον· δήλου γε ὄντος, ὡς τοῖς ἵπτασθαι μὲν, ἀλλὰ μὴ δι' ὁδοῦ βαίνειν προθεμένοις, περιττὴ καὶ ἀσύμβολος ἡ τῶν σημείων ὑπόδειξις· χρὴ δέ γε μάλιστα γενναίως ἔχεσθαι καθόλου τῆς ἀκολουθίας· ἣν καθάπερ σπαρτίον ἐκταθὲν τῆς ἐπιβουλῆς, εἰς τὴν τῆς ἀκριβοῦς διανοίας περαίωσιν ἐμμελέστερον ἄν τις διακρατῶν, οὐκ ἂν ἁμάρτοι τοῦ πρέποντος· καὶ δὴ τὴν μὲν τῶν ῥητῶν διάνοιαν, ἐν σώματος τάξει θετέον· τὴν δὲ θεωρίαν, ἐν σχήματος τοῦ περὶ τὸ σῶμα. Τὸ μὲν γὰρ καὶ πόῤῥωθεν ἀθρόον ἐστὶν ἐπιδεῖξαι, τὸ δὲ, διά τε μελῶν καὶ συνθέσεων ἀκριβέστερον παραστῆσαι, μηδὲν περαιτέρω φανταζομένους τοῦ σώματος· ἔτι μὴν κἀκεῖνο γνώριμον τοῖς οἰκείοις ἔστω, ὡς τὰ τῆς προφητείας, B τὰ μὲν λογάδην εἴρηται, ὡς τὰ Ἡσαΐου καὶ Ἱερεμίου, καὶ εἴ τις ἕτερος κατ' ἐκείνους ἐγένετο· ἡ δὲ μετ' ᾠδῆς ἐν μέτρῳ, ὡς ἡ τῶν Ψαλμῶν τοῦ μακαρίου Δαυῒδ, καὶ ἡ παρὰ τῷ Μωσεῖ ἐπί τε τῆς Ἐξόδου καὶ τοῦ Δευτερονομίου· ὅσα δὲ ἔμμετρα, οὐ μετ' ᾠδῆς δὲ ῥηθέντα ἄνωθεν καὶ παραδοθέντα, οὐκ ἄν ποτε εἴη προφητεία· οἷά περ οὖν τὰ λοιπὰ τῶν στιχηρῶν εἶναι συμβαίνει ὡς τοῦ Ἰὼβ, καὶ Σολομῶντος.

Τέλος σὺν Θεῷ.

Finis cum Deo.

ANNO DOMINI DCCLXXXVII.

EPIPHANIUS

CATANENSIS DIACONUS.

NOTITIA.

(Cave, *Script. ecclesiast. Historia litteraria*, p. 422.)

Epiphanius, Catanensis in Sicilia diaconus, claruit anno 787, quo Thomæ Sardorum archiepiscopi vicem tenens, synodo Nicænæ XI, interfuit. Exstat *Sermo laudatorius* satis prolixus in eadem synodo habitus (1).

(1) Vid. Mongitor. Biblioth. Siculam pag. 184. Edit. Patr.

ΛΟΓΟΣ ΕΓΚΩΜΙΑΣΤΙΚΟΣ

ΤΗ ΑΓΙΑ ΠΡΟΣΦΩΝΗΘΕΙΣ ΣΥΝΟΔΩ ΠΑΡΑ ΕΠΙΦΑΝΙΟΥ ΔΙΑΚΟΝΟΥ ΚΑΤΑΝΑΣ ΤΗΣ ΣΙΚΕΛΩΝ ΕΠΑΡΧΙΑΣ, ΚΑΙ ΤΟΠΟΤΗΡΗΤΟΥ ΘΩΜΑ ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΣΑΡΔΩΩΝ ΝΗΣΟΥ.

—

SERMO LAUDATORIUS

SANCTÆ. PRONUNTIATUS SYNODO AB EPIPHANIO DIACONO ECCLESIÆ CATANÆ SICULORUM PROVINCIÆ, AC LOCI SERVATORE THOMÆ ARCHIEPISCOPI SARDORUM INSULÆ.

(MANSI, *Concil.* t. XIII, p. 441.)

—

A 'Ο μακάριος προφήτης Ἡσαΐας θείῳ καταλαμπόμενος Πνεύματι, τὴν διὰ Χριστοῦ γεγενημένην τῶν ἐθνῶν ἀπολύτρωσιν εὖ μάλα προαναθεωρήσας, καὶ τῶν δι' αὐτοῦ σεσωσμένων τὴν πληθὺν οὐκ ἠγνοηκὼς προσπεφώνηκέ που ὡς ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ τοῖς κατὰ καιροὺς τῶν ἱερῶν λαχοῦσι ποιμνίων ἐπιστατεῖν τοιάδε· « Πορεύεσθε διὰ τῶν πυλῶν μου, καὶ ὁδοποιήσατε τῷ λαῷ μου· καὶ τοὺς λίθους ἐκ τῆς ὁδοῦ διαῤῥίψατε. » Τίνες δ' ἂν νοοῖντο αἱ πύλαι, ἢ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς καὶ τῶν ἁγίων προφητῶν οἱ λόγοι; οὓς ὥσπερ τινὰς νοητὰς ἀναπτύσσοντες πύλας τῇ ἑρμηνείᾳ οἱ τῶν λογικῶν θρεμμάτων ποιμένες, οὕτως αὐτὰ ἐπὶ τὴν εὐρεῖάν τε καὶ ἀληθινὴν ἀποφέρουσι θύραν, τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, τὸν ὄντως πρὸς τὸν Πατέρα γινόμενον ἡμῖν θύραν· καθὼς αὐτός που φησιν, « Ἐγώ εἰμι ἡ θύρα. » B Λίθοι δὲ πάλιν οἱ ἐν τῇ ὁδῷ προσριπτούμενοι τὰ ἐξ αἱρετικῆς τυχὸν συμμορίας ἂν εἶεν σκάνδαλα, ἃ καθάπερ τινὲς λίθοι τῇ ἡμετέρᾳ τῆς πίστεως παρατιθέμενα τρίβῳ, τοὺς πρὸς τὴν ὄντως οὖσαν ὁδὸν ἰέναι θέλοντας δυσσεβῶς προσκόπτειν παρασκευάζει· τὸ ὅσον ἐφ' ἑαυτοῖς τὴν ὁδὸν αὐτοῖς ἀποκλείειν σπουδάζοντες· ὁδὸς δὲ πάλιν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, ταύτῃ ἂν νοοῖτο, καθώς φησιν αὐτός· ὅτι « Ἐγώ εἰμι ἡ ζωὴ, καὶ ἡ ὁδός. » Οὕς τινας δὴ αἱρετικοὺς λίθους οἱ τῶν ἱερέων ἐπιστήμονες προσφυῶς τε καὶ μάλα εὐτέχνως σὺν ὁδηγίᾳ τοῦ Πνεύματος τῆς ἡμετέρας ὁδοῦ, ἤτοι τοῦ τῆς πίστεως ἀποκαθαίροντες λόγου, πέμπουσι μὲν αὐτοὺς πρὸς τὰς τῶν ῥιψάντων κεφαλάς· εὔκολον δὲ οὕτω καὶ τετριμμένην τοῖς ὑπὸ χεῖρα λαοῖς τὴν εἰς τὴν C ὁδὸν ἰοῦσαν τρίβον ἀπεργάζονται· ὡς δύνασθαι φρονεῖν τε καὶ λέγειν· « Ἡ ψυχὴ ἡμῶν ὡς στρουθίον ἐῤῥύσθη ἐκ τῆς παγίδος τῶν θηρευόντων· ἡ παγὶς συνετρίβη, καὶ ἡμεῖς ἐῤῥύσθημεν. Ἡ βοήθεια ἡμῶν ἐν ὀνόματι Κυρίου. » Ἰδοὺ τοιγαροῦν ἡ θεία τῶν ἱερέων ὁμήγυρις ἀκόλουθα τῶν θείων ἐντολῶν, παραγοῦσα ἐνταῦθα συνέδραμε τὸ σεπτὸν τῆς οἰκονομίας

Beatus propheta Isaias divino accepto Spiritu factam gentium per Christum redemptionem valde bene prævidens, et eorum qui per ipsum salvandi erant multitudinem non ignorans, ut ex persona Dei alicubi pronuntiavit his qui per singula tempora sacrorum sortiuntur præposituram ovilium, hæc: « Ambulate per portas meas, et ducite populum meum, et lapides a via projicite [1]. » Quænam intelliguntur portæ, nisi divinitus inspiratæ Scripturæ, sanctorumque prophetarum verba? Quæ nimirum quasi quasdam intellectuales portas rationabilium pastores pecudum interpretando aperientes, sic eas ad latum et verum adducunt ostium, videlicet Dominum nostrum Jesum Christum, qui vere ad Patrem nobis factus est ostium, quemadmodum ipse ait, quia « ego sum ostium [2]. » Porro lapides qui in via projecti sunt, scandala forte sunt hæreticæ factionis, quæ veluti quidam lapides fidei nostræ semitæ apposita, eos qui ad Christum qui vera est via, properare volunt, impie impedire procurant, quantum in se est, iter eis salutis claudere festinantes. Rursusque via hæc Dominus utique noster Jesus Christus conjicitur, sicut ipse ait: quia « ego sum vita et via [3]. » Hæreticorum ergo scandalis, ac si quibusdam lapidibus, sacerdotum peritissimi, ingeniose satis et artificiose ductore Spiritu a via nostra, id est fidei ratione purgatis, non solum hos contra capita eorum qui illos jecerant, mittunt, verum etiam hoc modo semitam quæ ducit ad viam [*f.* vitam], subjectis plebibus facilem et tritam efficiunt; ita ut possint sapere ac dicere: « Anima nostra sicut passer erepta est de laqueo venantium. Laqueus contritus est, et nos liberati sumus. Adjutorium nostrum in nomine Domini [4]. » En igitur divinus sacerdotum conventus Dominicorum mandatorum sequax, huc ac venerabile dispensationis Christi

[1] Isa. LXII, 10. [2] Joan. X, 7. [3] Joan. XIV, 6. [4] Psal. CXXIII, 7, 8.

mysterium paternis doctrinis ordinandum et enucleandum concurrit. Non quasi hoc ipsum primum plebibus prædicaverint, cum ante octingentos ferme annos in orbe toto fuerit prædicatum : sed quod tantum salutare consilium, quod per eum consummatum est, divinæ Scripturæ interpretationibus lucidissime populis adaperuerunt, et hæreticos ab ipso [patris allisos Spiritu, seu stercora valde congrue reputaverint] petris allisos spiritus seu stercora (*f.* stercori, *vel* ceu stercora], valde congruere putaverint. Noverunt enim propheticam vocem sibi quasi ex persona Dei etiam in hoc clamantem : « Sacerdotes, audite, et contestamini domui Israel [a] : » haud dubium quin spiritali. Quibus et nos quoque concurrentes, utpote quod in ipsis est pariter sentientes, splendido huic choro congratulamur, et præ desiderio mentis pennam moventes, quod possibile est ei conferre satagimus, et verbis tempus decentibus præsens celebrare, ac præconiorum hoc floribus coronare studemus spectaculum : nihil enim prohibet : licet ad id perfecte præ inopia fortassis et infirmitate sensus pertingere nequeamus, quæ tamen nobis sunt possibilia conferre maturamus. Sæpe namque parvus calculus magnis commissus lapidibus, quantum in se fuit, his immobilitatem se contulisse simulavit.

Quis autem noster sit sermo, in medium proferatur, a divinis vobis trapezitis benignitate multa discutiendus, et divinitus inspirata Scriptura probandus. [A verbis Domini, quæ citantur a vetustis Patribus, nec sunt apud evangelistas : *Estote probi trapezitæ :*] O sacratissima statio, sursum atque deorsum hominem ad imaginem Dei factum ad rectitudinem iterato salvate; et reditum ad originalem pulchritudinem, quæ per incuriam sublata est, rursus per curam ei mereamini [mercamini]. Hoc enim sive observationes legalium mandatorum, sive relationes hominum, qui more historiæ bene aliterve in sæculo conversati sunt, sive sacra psalmorum eloquia, sive proverbiales doctrinæ moralem nobis narrantes philosophiam, per multam sollicitudinem exposuerunt. Sed impossibile erat facile lapsam peccatoque submissam naturam nostram in se antiquissimam, ex qua cecidit in Adam, recipere dignitatem. Quæ videlicet potius eguit alia quadam robusta et inexpugnabili meliori virtute, quæ illam ex infirmo ulcerum sibi turgentium proposito sanaret, et ad robustiorem valetudinem cum quodam liberali augmento reduceret. Hoc igitur cum sciret divino Spiritu motus prophetarum chorus, alibi aliterque talium ei bonorum nuntia protulit, in suo tempore unusquisque prædicens consempiternum et consubstantialem Dei Patris Filium et Verbum divitiis bonitatis suæ ad nostram extremitatem profectum, nostram perfecte induisse naturam, et hanc invisibili et qui sine materia est, igne divinitatis suæ in antiquitatem reformasse. Alius quidem innuptam conceptionem et immaculatum ac virginalem partum prædicans :

A Χριστοῦ ταῖς πατρικαῖς διδασκαλίαις διατρανῶσαι μυστήριον· οὐχ ὡς ἐν πρώτοις αὐτὸ τοῦτο τοῖς λαοῖς κηρυττόντων· ὅπου γε πρὸ ὀκτακοσίων ἐτῶν ἐγγύς που τῇ οἰκουμένῃ πάσῃ κεκήρυκται· τὸν δι' αὐτοῦ δὲ μόνον σωτήριον σκοπὸν τελεσθέντα ταῖς γραφικαῖς ἑρμηνείαις τηλαυγεστάτως τοῖς λαοῖς ἀναπτυσσόντων, καὶ τοὺς προσριφέντας αὐτῷ αἱρετικοὺς τῷ πνεύματι ἀποσκυβαλιζόντων λίθους. Καὶ μάλα γε εἰκότως. Ἴσασι γὰρ τὴν προφητικὴν φωνὴν αὐτοῖς ὡς ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐν τούτῳ βοῶσαν. « Οἱ ἱερεῖς ἀκούσατε, καὶ ἐπιμαρτύρασθε τῷ οἴκῳ Ἰσραήλ· » δῆλον δὲ ὅτι τῷ πνευματικῷ. Οἷς δὴ καὶ ἡμεῖς συνδεδραμηκότες ὡς καὶ αὐτοῖς συμφρονοῦντες τῇ φαιδρᾷ ταύτῃ γαννύμεθα χορείᾳ· καὶ ὑφ' ἡδονῆς τῆς διανοίας πτερὸν ἀνακινούμενοι, τὰ κατὰ
B δύναμιν αὐτῷ συνεισβάλλειν προθυμούμεθα· καὶ τοῖς τῷ καιρῷ πρέπουσι λόγοις τὸ παρὸν τοῦτο συγκροτῆσαι θέατρον, καὶ τοῖς τῶν ἐγκωμίων ἄνθεσιν αὐτὸ στεφανῶσαι· οὐδὲν γὰρ κωλύει, εἰ καὶ τοῦ λίαν ὑπερτελοῦς διὰ πενίας ἴσως καὶ νοὸς ἀσθενείας οὐκ ἐφικνούμεθα· τὰ δέ γε ἡμῖν ἐφικτὰ συνεισηνέγκαι. Πολλάκις γὰρ δὲ μικρὰ ψηφὶς μεγάλοις ὑποβληθεῖσα λίθοις, τὸ ὅσον ἐπ' αὐτῇ, τὸ ἀσάλευτον τούτοις προσεποιήσατο.

Τίς τοίνυν ἐστὶν ὁ ἡμέτερος λόγος ἐν μέσῳ προΐτω, τοῖς θείοις ἡμῖν τραπεζίταις σὺν εὐμενείᾳ πολλῇ δοκιμαζόμενος. Σκοπὸς τῇ θεοπνεύστῳ Γραφῇ, ὦ
C ἱερώτατον σύστημα, ἄνω τε καὶ κάτω τὸν κατ' εἰκόνα Θεοῦ γεγενημένον ἄνθρωπον, εἰς τὸ εὐθὲς ἀντισώσασθαι. Καὶ τὴν εἰς τὸ ἀρχέγονον κάλλος ἀναφοίτησιν, ὃ διὰ ἀπροσεξίας ἀφῄρηται· πάλιν δι' ἐπιμελείας αὐτὸ πραγματεύσασθαι. Τοῦτο αἵ τε παραφυλακαὶ τῶν νομικῶν ἐνταλμάτων, αἵ τε ὡς ἐν ἱστορίας τρόπῳ τῶν εὖ ἢ ἑτέρως τῷ βίῳ συμπολιτευσαμένων ἀνθρώπων ὑφηγήσεις· αἵ τε ψαλμικαὶ ἱερολογίαι, αἵ τε παροιμιώδεις διδασκαλίαι τὴν ἠθικὴν ἡμῖν ἐπεξηγούμεναι φιλοσοφίαν διὰ πολλῆς φροντίδος τεθείκασιν. Ἀλλ' οὐχ οἵα τε γέγονεν αὐτὴ ἑαυτὴν ἡ εὐόλισθος ἡμῶν καὶ τῇ ἁμαρτίᾳ ὑπελθοῦσα φύσις εἰς τὸ ἐξ οὗπερ πέπτωκεν ἐν Ἀδὰμ ἀρχαιότατον ἀνακομίσασθαι ἀξίωμα. Δεδέηται δὲ μᾶλλον
D ἄλλης τινὸς εὐσθενοῦς καὶ ἀκαταμαχήτου κρείττονος δυνάμεως, ἥτις αὐτὴν τῶν ἐξ ἀσθενοῦς προαιρέσεως ἐμφυεισῶν αὐτῇ κηλίδων ἐξιάσοιτο, καὶ πρὸς τὸ ῥωμαλεώτερον μετά τινος φιλοτίμου προσθήκης ἀνθυπονοστήσει. Τοῦτο τοιγαροῦν εἰδυῖα ἡ θεία τε καὶ πνευματοκίνητος τῶν προφητῶν χορεία, ἄλλος ἀλλαχῇ που τῶν τοιούτων αὐτῇ ἀγαθῶν τὰς ἀγγελίας φέρουσα ἐν τοῖς ἑαυτῶν ἕκαστος καιροῖς διηγόρευε τὸν συναΐδιον καὶ ὁμοούσιον τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς Υἱὸν καὶ Λόγον, περιουσίᾳ ἀγαθότητος εἰς τὴν ἡμετέραν ἐσχατιὰν ἀφιχθέντα τὴν ἡμῶν τελείαν ἀμφιάσασθαι φύσιν, καὶ ταύτην τῷ ἀΰλῳ καὶ ἀοράτῳ πυρὶ τῆς αὐτοῦ θεότητος εἰς τὸ ἀρχαῖον ἀναχαλκῶσαι. Ἄλλος μὲν τὴν ἀνύμφευτον σύλληψιν, καὶ τὴν ἀμώμητον καὶ παρθενικὸν τοκετὸν ἀνακηρύττων· ἕτερος τὴν τῆς ἐπικρατησάσης ἀπὸ τῆς ἐν Ἀδὰμ παραβάσεως

[a] Amos III, 13.

καὶ μέχρι τοῦ νόμου σατανικῆς πλημμελείας ἀδυναμίαν παντελῆ ὀλόθρευσίν τε καὶ μείωσιν. Ἄλλος τὴν αὐτοῦ τοῦ Σατανᾶ μετὰ καὶ τῶν συναποστατησάντων αὐτῷ δαιμόνων ὀλεθρίαν ὑπόπτωσιν ἀπὸ προσώπου τοῦ φανησομένου Θεοῦ, καὶ τὴν τῶν λελυτρωμένων ἡμῶν ὑπὲρ τῶν εἰς ἡμᾶς πραχθησομένων δαψιλεστάτων ἀγαθῶν ἀναφαίρετον εὐχαριστίαν, τῷ λυτρωσαμένῳ κομισθησομένην. Ἕτερος τὸ ἑκούσιον τοῦ σαρκωθέντος Θεοῦ πάθος, καὶ τὴν εἰς ᾅδου κάθοδον, καὶ αὖθις τὴν ἐξ ᾅδου εὐσθενῆ ἀνακομιδὴν, μετὰ τῶν τοῖς ἀφύκτοις ἐκείνου δεσμοῖς κατεχομένων ψυχῶν. Ἄλλος τὴν ἀφ' ἡμῶν πρὸς τὸν ἐν οὐρανοῖς αὐτοῦ Πατέρα ἔνδοξον ἀναφοίτησιν, καὶ τὴν ἀμφὶ τὰ δεξιὰ τοῦ πατρὸς ἵδρυσιν. Ἕτερος τὴν ἐξ οὐρανοῦ καταπτᾶσαν ἡμῖν τοῖς εἰς αὐτὸν πιστεύσασιν ἄφθονον τοῦ Πνεύματος ἐπιφοίτησιν, καὶ τὴν εἰς πάντα τὰ ἔθνη τοῦ εὐαγγελικοῦ κηρύγματος ταχυτάτην περίοδον, καὶ τὴν ἐντεῦθεν γεγενημένην τῶν ἀνὰ τὴν οἰκουμένην εἰδώλων παντελῆ ὀλόθρευσιν, διὰ τῆς πρῶτον ἕνα καὶ μόνον ἀληθινὸν Θεὸν ἡμῶν καθαρᾶς ἀνανεύσεως, καὶ τῆς ἀνενδότου καὶ διηνεκοῦς πρὸς ὅλων ἀναστησομένης αὐτῷ κατὰ πάσης τῆς γῆς νοερᾶς τε καὶ πνευματικῆς λατρείας· ἅτινα πάντα τοῖς ἑαυτῶν καιροῖς τῇ ἀληθείᾳ συνεπεράνθησαν, καὶ τέλος εὐκλεέστατον ἐδέξαντο. Ἄκουσον τοιγαροῦν τοῦ Παύλου μεγαλοφώνως ἐμβοῶντος, καὶ τὴν ἀλήθειαν τούτοις ἐπισφραγίζοντος· « Θεὸς ἐφανερώθη ἐν σαρκὶ, ἐδικαιώθη ἐν πνεύματι, ὤφθη ἀγγέλοις, ἐκηρύχθη ἐν ἔθνεσιν, ἐπιστεύθη ἐν κόσμῳ, ἀνελήφθη ἐν δόξῃ. » Ὢ τῆς τοῦ διδασκάλου μεγαληγορίας! Θεὸς, φησὶν, ἐφανερώθη ἐν σαρκὶ, τὸ πάντων τῶν ἀγαθῶν αἴτιον, ἡ ἀνέκλειπτος δωρεὰ, ὁ διαυγέστατος πλοῦτος, ἡ ἀέναος τῶν ἀναφαιρέτων χαρισμάτων πηγὴ, ἡ ἀκόρεστος τῶν πεινώντων τροφὴ, ὁ ἐξ οὐρανοῦ ζωοποιὸς ἄρτος, τὸ ἀέναον τῶν διψώντων ῥεῖθρον, ἐξ οὗ ὁ πίνων οὐ μὴ διψήσῃ εἰς τὸν αἰῶνα. Οὗτος ἐφανερώθη ἐν σαρκί· ἀλλὰ καὶ τῷ κόσμῳ, φησὶν, ἐπιστεύθη.

Πῶς ἐπιστεύθη ἐν κόσμῳ; εἰπὲ, ὦ μακαριώτατε Παῦλε, μύησον καὶ ἡμᾶς ἐκ τῶν ἀῤῥήτων ἐκείνων φωνῶν, ὧν ἐν τοῖς ἀφύκτοις τοῦ παραδείσου ἐμυήθης· πρόστηθι καὶ νῦν τοῦ κηρύγματος, οὗ ἐπιστεύθης εἰς πάντα τὰ ἔθνη κηρύξαι, καὶ ἀπόστολος γενέσθαι. Πήγασον τῇ παρούσῃ Ἐκκλησίᾳ τὸν τῆς ἀληθείας λόγον, καὶ σβέσον τὰς νοητὰς τῶν αἱρετιζόντων ὄψεις· ὥς ποτε Ἐλύμα τοῦ μάγου. Τράνωσον μετὰ παῤῥησίας τὸ τῆς οἰκονομίας μυστήριον. Λαλεῖς γὰρ καὶ μετὰ θάνατον, φωνῆς ὑψηλότερον, καὶ ἐνεργεῖς τῷ πνεύματι ὅσα καὶ βούλει. Καὶ, φησὶν ὁ διδάσκαλος, « Ἐμοὶ τῷ ἐλαχιστοτέρῳ πάντων ἁγίων ἐδόθη ἡ χάρις αὕτη ἐν τοῖς ἔθνεσιν εὐαγγελίσασθαι τὸν ἀνεξιχνίαστον πλοῦτον τοῦ Χριστοῦ, καὶ φωτίσαι πάντας, τίς ἡ οἰκονομία τοῦ μυστηρίου τοῦ ἀποκεκρυμμένου ἀπὸ τῶν αἰώνων ἐν τῷ Θεῷ, τῷ τὰ πάντα κτίσαντι. » Τοιγάρτοι ἀκούσατε· « Ἐπιστεύθη, εἴ-

A alius vero potentatum [*f.* potentatuum] omnimodum, exterminium, et imminutionem prævaricationis quæ obtinuit ab Adam, et in Adam facta est usque ad legem, atque diabolici simul delicti. Alius autem ejusdem Satanæ ac dæmonum, qui cum eo apostatæ facti sunt, exitialem ruinam a facie apparentis Dei, atque incomparabilem gratiarum actionem redemptori afferendam a nobis qui redempti sumus, super largissimis bonis quæ in nobis patrata sunt. Ast alius voluntariam incarnati Dei passionem, et in infernum descensionem, et rursus ex inferno validum reditum cum animabus, quæ inevitabilibus illis [forte, *illic* Hard.] vinculis tenebantur. Alius vero gloriosum a nobis ad Patrem, qui in cœlis est, regressum, et ad Patris B dexteram sessionem : alius autem descendentem de cœlo nobis collatum, qui in illum credimus sine invidia, Spiritus adventum; et in omnes gentes evangelicæ prædicationis circuitum velocissimum : et quod hinc factum est per orbem terrarum idolorum omnimodum exterminium, per mundam reversionem ad unum et solum verum Deum nostrum effectam, atque imprætermissam et jugem latriam, quæ illi a nobis per universam terram intelligibiliter et spiritaliter exhibetur. Quæ omnia veritate temporibus suis terminata sunt, et finem gloriosissimum susceperunt. Audi igitur Paulum magna voce clamantem, et veritatem istam corroborantem : « Deus manifestatus est in carne, justi- C ficatus est in spiritu, apparuit angelis, prædicatus est gentibus, creditus est in mundo, assumptus est in gloria [6]. » O magni doctoris affectum [affatum]! Deus, inquit, manifestatus est in carne, quod est omnium bonorum causa, indeficiens donatio, sufficientissimæ divitiæ, perennis non auferendorum charismatum fons, insatiabilis esurientium esca, vivificus de cœlo panis, jugis sitientium rivus, ex quo qui biberit, non sitiet in æternum [7]. His manifestatus est in carne : sed et mundo, ait, creditus est.

Quomodo creditus est in mundo? dic, beate Paule; imbue et nos ex arcanis illis vocibus, quibus in abditis paradisi imbutus es; imbue etiam nunc prædicatione, cujus creditus es in omnes gentes D prædicator et apostolus fieri. Infunde præsenti Ecclesiæ veritatis verbum, exstingue spiritales hæreticorum visus, ut quondam Elymæ magi [8] : exprime cum fiducia dispensationis mysterium. Loqueris enim etiam post mortem voces excellentius, et operaris in spiritu quæcunque vis. Etiam inquit doctor : « Mihi minimo omnium sanctorum data est gratia hæc in gentibus, evangelizandi videlicet investigabiles divitias Christi, et illuminandi omnes, ac docendi, quæ sit dispensatio mysterii absconditi a sæculis a Domino, qui omnia creavit [9]. » Quapropter audite : « Creditus est, dixit, in mundo, reconcilians omnia in semetipso, et pacificans per

[6] I Timoth. III, 16. [7] Joan. IV, 13. [8] Act. XIII, 8. [9] Ephes. III, 8, 9.

sanguinem crucis suæ, sive quæ in terra, sive quæ in cœlis sunt [10]. » O sublimem hanc prædicationem! O inenarrabilem istam misericordiam! Unigenitus Filius Dei omnia in seipso reconcilians pacificavit per sanguinem crucis suæ. Et quomodo quidam post tantam ineffabilem reconciliationem nos fieri priorum seditiosorum inimicorum affirmant? Quomodo post unius et solius veri Dei agnitionem adorare idola Christianos dicere ausi sunt? Præsertim cum propheta omnimodam horum comminutionem quodammodo clamet, et dicat: « In die illa apparebit Dominus, et exterminabit deos gentium terræ: et adorabit eum unusquisque de loco suo, omnes insulæ gentium [11]. » Ecce subversionem idolorum, et Deo celebrandam adorationem ab unoquoque de loco suo audivimus. Quomodo igitur nos qui hoc agimus, idololatriam exercere accusamur? Quis autem et omnino posset in antiquitatem idolorum errorem renovare super terram? Si enim nequissimi dæmones qui per hæc placantur, hoc facere possunt, quomodo non destruetur totum dispensationis mysterium, sancta manifeste clamante Scriptura: « Quia percussit inimicos suos in posteriora [12]? » In quo innuitur, quia Christus etiam opprobrium sempiternum dedit eis. Qui enim potest aliquid operari, non inter mortuos, sed inter viventes adhuc procul dubio constituitur. Quomodo autem et ipse proprios confortans discipulos, et ad omnes vel qualescunque difficultates viriliter subeundas adhortans, veritatem dicet, cum asserat: « Confidite, ego vici mundum [13]? » Si enim quod hic vicisse se repromittit, hoc illi valuerunt rursus per rebellionem auferre, non utique tale quid victoria nominabitur, nec inter fortia facta connumerabitur. Nam quomodo victoria erit, si liberator [liberatos] in finem minime lucrifaciat, sed similibus ab his qui prius superati fuerant, luctaminibus redigatur [redigantur]? verum nec similibus, sed fortioribus? Nam possidere quid et perdere, plus mihi, quam non acquisitum non possidere, in rationem imbecillitatis reputabitur? Porro ubi putas idolorum status [stratus]? qui hoc dicentes posuistis, aiunt. Etsi in antiquis dæmonicorum templorum sedibus, nondum hoc Christianis in causam criminis irrogabitur. Videmus enim reliquias in quibusdam locis priscorum dæmonicorum templorum a veteribus derelictas, ad pompam, ut reor, eorum qui in his immolaverunt; vel etiam ad memoriam, quod nos redempti sumus, et in gratiarum actiones ducentem per visibiles infirmasque formationes: ex quibus Christianorum abominabiles factæ sunt culturæ, a quibus per Christum erepti sumus, nisi in Christianissimis hæc, inquiunt, ecclesiis nostris invenirentur.

A πον, ἐν κόσμῳ, ἀποκαταλλάξας τὰ πάντα εἰς ἑαυτὸν καὶ εἰρηνοποιήσας διὰ τοῦ αἵματος τοῦ σταυροῦ αὐτοῦ, εἴτε τὰ ἐπὶ τῆς γῆς εἴτε τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » Ὢ τοῦ ὑψηλοῦ τούτου κηρύγματος! ὢ τῆς ἀνεκδιηγήτου ταύτης φιλανθρωπίας. Ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τὰ πάντα εἰς ἑαυτὸν ἀποκαταλλάξας εἰρηνοποίησε διὰ τοῦ αἵματος τοῦ σταυροῦ αὐτοῦ· καὶ πῶς τινες μετὰ τὴν τοσαύτην ἀνέκφραστον καταλλαγὴν, ὑπὸ χεῖρα τῶν πάλαι στασιαστῶν ἐχθρῶν ἡμᾶς γενέσθαι διϊσχυρίζονται; πῶς μετὰ τὴν εἰς τὸν ἕνα καὶ μόνον ἀληθινὸν Θεὸν ἐπίγνωσιν εἰδώλοις τοὺς Χριστιανοὺς προσκυνῆσαι εἰπεῖν τετολμήκασι; καίτοι τοῦ προφήτου τὴν παντελῆ τούτων ἐκμείωσιν, ὥσπερ ἀναβοῶντος καὶ λέγοντος· « Ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ ἐπιφανήσεται Κύριος, καὶ ἐξολοθρεύσει τοὺς B θεοὺς τῶν ἐθνῶν τῆς γῆς· καὶ προσκυνήσουσιν αὐτῷ ἕκαστος ἐκ τοῦ τόπου αὐτοῦ πᾶσαι αἱ νῆσοι τῶν ἐθνῶν. » Ἀκούεις τὴν ἥλικην τῶν πολλῶν θεῶν καταστροφὴν, καὶ τὴν ἐξ ἁπάσης τῆς γῆς ἕκαστον ἐκ τοῦ τόπου αὐτοῦ τῷ Θεῷ ἀποτελοῦντα προσκύνησιν; πῶς τοίνυν οἱ τοῦτο πράττοντες εἰδωλολατρεῖν αἰτιώμεθα; τίς δὲ ὅλως καὶ ἴσχυσεν εἰς τὸ ἀρχαῖον τὴν τῶν εἰδώλων πλάνην ἐπὶ γῆς ἐπανακαινίσαι; εἰ μὲν γὰρ οἱ διὰ τούτων θεραπευόμενοι πονηρότατοι δαίμονες τοῦτο ποιῆσαι δέδυνται, πῶς οὐκ ἀνατραπήσεται ὅλον τὸ τῆς οἰκονομίας μυστήριον, τῆς ἁγίας διαῤῥήδην βοώσης Γραφῆς· « Ὅτι ἐπάταξε τοὺς ἐχθροὺς αὐτοῦ εἰς τὸ ὀπίσω; » Δῆλον δὲ ὅτι Χριστὸς καὶ ὄνειδος αἰώνιον ἔδωκεν αὐτοῖς. Πάντως γὰρ ὅτι ὁ δυC νάμενός τι ἐνεργεῖν οὐκ ἐν τοῖς τεθνεῶσιν, ἀλλ' ἐν τοῖς ζῶσιν ἔτι κατατέτακται. Πῶς δὲ καὶ αὐτὸς τοὺς ἰδίους ἐπιθαῤῥύνων μαθητὰς καὶ πρὸς πᾶν ὁτιοῦν τῶν δυσχερῶν ἀνδρικῶς ἰέναι παρακελευόμενος ἐπαληθεύσει λέγων· « Θαρσεῖτε, ἐγὼ νενίκηκα τὸν κόσμον. » Εἰ γὰρ οὓς νικῆσαι ἐκεῖνος ἐπήγγελται τοῦτο ἐκεῖνοι ἴσχυσαν, διὰ τῆς ὧν ἀφῃρέθησαν ἀνταναῤῥήσεως, οὐδ' ἂν τὸ τοιοῦτον ὀνομασθήσεται νίκη, οὐδ' ἂν ταῖς εἰς ἀνδρείαν ἀριστείαις κατατετάξεται. Πῶς γὰρ νίκη ἡ τοὺς λυτρωθέντας εἰς τέλος μὴ ἀποκερδήσασα, ἀλλὰ τοῖς ὁμοίοις ὑπὸ τῶν πρότερον ἡττημένων ὑποβληθεῖσα παλαίσμασι; καίτοιγε οὐδὲ τοῖς ὁμοίοις πολλοῦ γε καὶ δεῖ; τὸ γὰρ κτήσασθαί τι καὶ ἀπολέσαι πλέον ἔμοιγε τοῦ, τὸ ἀφῃρημένων ἀντικατασχεῖν, εἰς ἀνανδρείας κατηγορηθήσεται λόγον. D Ποῦ δὲ καὶ ἄρα τὰς τῶν εἰδώλων στάσεις; οἱ τοῦτο λέγοντες τεθεᾶσθαί φασιν. Εἰ μὲν ἐν τοῖς ἀρχαίοις τῶν δαιμονικῶν τεμενῶν ἱδρύμασιν οὔπω τοῦτο τοῖς Χριστιανοῖς εἰς λόγον ἐγκλήματος προστριβήσεται. Ὁρῶμεν γὰρ λείψανά που ἐνιαχοῦ τῶν πάλαι εἰδωλικῶν τεμενῶν παρὰ τῶν παλαιῶν ἐγκαταλελειμμένα, πρὸς θρίαμβον, οἶμαί που, τῶν ἐν τούτοις ἐπιθυσάντων· καὶ μέντοι καὶ πρὸς μνήμην ἡμῶν τῶν λελυτρωμένων εἰς εὐχαριστίαν ἡμᾶς ἐνάγουσαν διὰ τῶν ὁρωμένων ἐξιτήλων μορφωμάτων· ἐκ ποίων τὸ Χριστιανῶν γένος βδελυκτῶν σεβασμάτων διὰ Χριστοῦ ἐκλελύτρωται· εἰ δὲ δὴ ἐν ταῖς Χριστιανικωτάταις ἡμῶν ἐκκλησίαις ταῦτά φασιν εὑρηκέναι.

[10] Coloss. I, 20. [11] Zach. II, 11. [12] Psal. LXXVII, 66. [13] Joan. XVI, 33.

Ὢ τῆς ἐντεῦθεν ἀτοπίας! ὢ τῆς παγκάκου A βλασφημίας! Πῶς γὰρ ἔνθα Χριστὸς κεφαλὴ καὶ θεμέλιός ἐστι, κατὰ τὸν σοφώτατον Παῦλον, τοῦτο γενέσθαι δεδύνηται; Ἐψεύσθημεν ὄντως Χριστιανοὶ τῆς ἐλπίδος· πεφενακίσμεθα δὲ καὶ ταῖς τῶν κηρύκων φωναῖς, οἵ γε Θεὸν ἡμῖν τῆς τῶν δαιμόνων πλεονεξίας ἡμᾶς ἀπαλλάττοντα ἐπιδεδημηκέναι τῷ βίῳ κεκηρύχασι. Πῶς δὲ ὅλως τοῦτο καὶ ἴσχυσαν; Ἆρα γὰρ, ἐροίμην ἂν τοὺς οὕτω φρονοῦντας, ὡς τοῦτο τῆς κεφαλῆς ἡμῶν παραχωρούσης γεγένηται, ἢ τυχὸν θελούσης μὲν μὴ γίνεσθαι, μὴ δυναμένης δὲ ἐπαμύναι; καὶ πῶς οὐκ ἐπέκεινα τοῦτό γε πάσης βλασφημίας; Εἰ γάρ ἐστιν ἀληθὴς ὁ ἱερώτατος Παῦλος Χριστὸν Θεὸν δύναμιν καὶ Θεοῦ σοφίαν ὀνομάζων τὸν Υἱὸν, πῶς ἄρα καὶ ἴσχυσε τὴν τοῦ Πατρὸς ἀκαταμάχητον B δύναμίν τε καὶ σοφίαν, τὴν πᾶσι τὸ εἶναι δοῦσαν τῶν ὄντων κατευμεγεθῆσαί τι; Δῆλον γὰρ ὅτι εἰ τοῦτο ταύτῃ συμβέβηκεν, οὐδὲ τὸν οὗ ἐστι ταῦτα τῶν τοιούτων κατηγορημάτων ἐξωθήσουσι. Πῶς γὰρ Θεὸς παντοκράτωρ δυνατός τε καὶ ἰσχυρὸς ὁ Πατὴρ ἔτι λέγοιτο, τῆς ἰδίας ὥσπερ ἀφῃρημένος δυνάμεως, καὶ ὑπὸ χεῖρα τῶν σφῶν ἐχθρῶν γεγενημένος; πῶς δὲ καὶ ὅλως παρακεχώρηκε τὴν τῷ ἰδίῳ αὐτοῦ αἵματι ἁρμοσθεῖσαν αὐτῷ Ἐκκλησίαν τοῖς ἀγρίοις οὕτω καὶ ἀφιλοικτίρμοσι καταδουλωθῆναι πνεύμασι; Καίτοι τοῦ Ὑμνογράφου λέγοντος· « Ὅτι κατὰ τὸ ὕψος τοῦ οὐρανοῦ ἀπὸ τῆς γῆς ἐκραταίωσε Κύριος τὸ ἔλεος αὐτοῦ ἐπὶ τοὺς φοβουμένους αὐτόν. » Εἰ γὰρ ἐπὶ τοῦτο σεσάρκωται, ὥστε τῆς τούτων ἡμᾶς ἀπαλλάξαι χειρὸς, κατὰ τὰς προφητικὰς προαναῤῥήσεις· ἀπ- C ηλλάγμεθα δὲ, ὥς φασι, πρὸς βραχύ· τίς ὄνησις τῆς πρὸς βραχὺ, οὐκ οὔσης μὲν, δοκούσης δὲ ἐλευθερίας; Οὐ γάρ τοι χαρᾶς, ἀλλὰ πλείονος καὶ δυσχερεστέρας δουλείας πρόξενον ἡμῖν γέγονε, τοσοῦτον τοὺς καθ' ἡμῶν ἐχθροὺς ἀγριωτέρους παρασκευάσασα, ὅσον ἐκείνοις ἡμεῖς ἀπαλλαγέντες ᾠόμεθα κατεκαγχάζομεν. Ποῦ δὴ οὖν τὸ διηνεκὲς αὐτοῦ ἔλεος ἔτι σώζοιτο ἂν, ὅπερ κατὰ τὸ ἀπὸ τῆς γῆς πρὸς τὸ οὐράνιον ὕψος διάμετρον κραταιῶσαι ἐφ' ἡμᾶς ἐπηγγείλατο, ὃ δηλοῖ τὸ ἀπεριόριστον; πῶς δὲ καὶ τὰς ἀνομίας ἡμῶν κατὰ τὸ τῆς ἀνατολῆς ἐπὶ τὸ δυτικὸν κλῖμα διάστημα ἀφ' ἡμῶν μακρύναι λέγεται, ὅπερ τὴν παντελῆ ἀπολύτρωσιν σημαίνει, εἰ ἔτι τοσαύταις ἐνεχόμεθα πλάναις; Καὶ γοῦν ὁρῶμεν τοὺς τῶν ἰατρῶν ἐπιστήμονας, D οἳ ἐπειδάν τινα τῶν ἀσθενῶς τὸ σῶμα διακειμένων τοῖς ἐκ τῆς τέχνης ἀκριβασμοῖς ἐπαμύναντες εἰς ὑγείαν ἐπανάξωσιν, οὐχ ὅπως μὲν αὐτὸν τοῦ παρόντος ἀπαλλάξωσι πάθους, τὴν ἑαυτῶν εἰσφέρουσι τεχνικὴν ἐμπειρίαν, ἀλλά γε καὶ τὴν ἑξῆς τοῦ βίου περίοδον ἀσφαλεστέραν αὐτῷ διά τινων προφυλακτικῶν βοηθημάτων πραγματεύονται· ὡς ἂν μὴ τοῖς αὐτοῖς τυχὸν ἐξ ἀπειρίας ὀχληροῖς πάλιν συνενεχθείη. Εἰ δὲ δὴ πάλιν ἀληθές ἐστιν, ὥσπερ οὖν καὶ δέδεικται, ὅτι τὴν ἡμετέραν ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς Υἱὸς πεφόρεκε φύσιν, δῆλον ὅτι τῶν οἰκείων αὐτὴν πεπλούτηκεν ἀγαθῶν, καὶ τῶν τοῦ Πνεύματος ἐξαιρέτων ἐνέπλησε θησαυρῶν· ὡς μηκέτι ταύτην εἰς τὸ ἑξῆς δευτέρας ἐπιδέεσθαί τινος βοηθείας,

O pravitatem quæ hinc efficitur! o pessimam blasphemiam! Quomodo enim, ubi Christus caput et fundamentum est, secundum sapientissimum Paulum [14], hoc fieri poterit? Fraudati vere sumus spe nos Christiani: decepti sumus etiam prædicatorum vocibus, qui etiam Deum nobis a dæmoniorum superstitione nos liberaturum in mundum venisse prædicaverunt. Quomodo etiam hoc penitus dicere potuerunt? Nam interrogaverunt [*f.* interrogemus] eos qui sic sapiunt, utrum hoc capite nostro permittente factum sit, an forte volente quidem ne fieret, non valente tamen auxiliari: et quomodo subsequenter hoc non sit totius blasphemiæ. Si enim verax est sacratissimus Paulus, dum Christum Filium Dei, virtutem et Dei sapientiam nominat [15], quomodo, quæso, valuit Patris inexpugnabilem virtutem et sapientiam, quæ omnibus esse tribuit, quidquam eorum quæ sunt exsuperare? Perspicuum enim est, quia si istud huic accidit, nec id quod non est hæc, a talibus accusationibus pellent. Quomodo enim Deus omnipotens, potens et fortis Pater adhuc dicatur, si quæ sua sublata sunt virtute, subdita inimicis sunt effecta? Vel quo pacto Filius indulsit in Ecclesiam, quam proprio sanguine suo sibi desponsavit, immanibus taliter et immisericordibus rursus deservire spiritibus? præsertim cum Hymnographus dicat: « Quia secundum altitudinem cœli a terra confirmavit Dominus misericordiam suam super timentes eum [16]. » Si enim in hoc incarnatus est, ut de eorum nos manu liberaret secundum propheticas prolocutiones: liberati autem sumus, ut aiunt, ad modicum: non fuit, sed putata est. Non enim gladii [gaudii], sed abundantioris et difficilioris servitutis nobis factus est causa, tanto inimicos nostros ferociores construens, quanto illos nos liberati, ut opinamur, irrisimus. Ubi autem continua misericordia conservatur, quam secundum altitudinem cœlestem a terra immensa [immensam] super nos confirmasse se repromisit, quod indicat infinitum? Vel quomodo iniquitates nostras elongasse a nobis dicitur, quantum distat ab oriente usque ad occidentalem plagam, quod omnimodam redemptionem signat, si adhuc eisdem implicamur erroribus? Et certe videmus medicorum peritissimos, cum aliquem infirmo corpore jacentem artis suæ diligentiis adjuverint, et ad sanitatem reduxerint, non cum mox a præsenti liberaverint passione, subtrahere artis experientiam, sed certe [*f.* certæ HARD.] vitæ circuitum cautiorem ei per quædam auxilia præmunire, valentia sollicitum operari: quatenus non eisdem forte per imperitiam iterum molestiis opprimatur. Ast rursus si verum est, quemadmodum et comprobatum est, quia nostram unigenitus Dei et Patris Filius induit naturam: manifestum est, quod propriis eam bonis ditaverit, et præcipuis Spiritus donis repleverit, ne de cætero sæculi [secundi] cujusquam egeret auxilio, semel ab eo robore qui hanc assum-

[14] I Cor. III, 11. [15] I Cor. I, 24. [16] Psal. CII, 11.

psit accepto. Hoc enim, reor, et beatus evangelista insinuat, cum tempore baptismatis omnium nostrum Salvatoris Christi se vidisse dicit Spiritum sanctum de cœlis descendentem et manentem super eum[17]; significans eum naturam de cætero sine adjectione [abjectione] ditasse.

Etenim non egebat ille qui per omnia Patri est coæqualis, Spiritus de cœlis adventu, quantum ad propriæ naturæ pertinet rationem. Nunquidnam in se augmentum sanctitatis acquireret, qui paternos in semetipso fert characteres, et Spiritus consubstantialitate nullatenus commutatur? Sed nostram in se præfigurabat gratiam: quoniam eo quo in Adam sumus privati, per ipsum et in ipso sumus iterum locupletati, et naturæ antiqua dignitas rediit. Si igitur Spiritus gratia super eum descendens mansisse legitur; et hoc quidem non est rejiciendum, naturam scilicet deinceps conservasse Verbum; apparuit, quia profecto hujusmodi gratia in omne genus pertransiit. Quomodo ergo perhibetur [perhibent], nos veraciter ignorantia peccasse, et quasi honorem qui erga Deum est exercendus, idolis exhibuisse? Nam hujusmodi quidem per Christum gratia sumus ditati. His dicendum est qui omnia præsumunt. Porro si confessi fuerint, hæc nos quæ super verbum sunt bona, per Christum meruisse, sed post hoc prioribus denuo submissos esse erroribus: infirmata est ergo secundum ipsos gratia quæ per Spiritum data est, ne sufficienter usque in finem cum his qui semel hanc sortiti sunt, permaneret. Et quid ita sapere magis impium vel infelicius? Vel quomodo is qui per omnia justus est, et cunctis vivificam præbet virtutem, omnium videlicet inspector atque omnipotens Patris Spiritus, natura sua deficiet, et mensuris infirmitatis succumbet? Aut quomodo illud quod dicitur: « Vobiscum sum omnibus diebus usque ad consummationem sæculi [18], » verum salutaris fatebitur vox, si repromissionum ejus res per opera in finem processisse non cernitur? Etenim talibus tunc secum exsistentibus sanctis apostolis talem repromissionem donavit. Quomodo enim usque ad consummationem hi in carne permanserunt, qui etiam modicum post regressum ejus ad cœlos in vita manentes, communi naturæ functi sunt lege, vitam morte deserentes? Verum in nos hujusmodi Evangeliorum munus pertransit: qui videlicet eorum prædicationi submissi sumus, et Christum qui cum eis conversatus est, nobiscum exsistentem in spiritu et per totam vitam habemus. Expedit igitur in his plorare hæreticorum errorem, qui hæc taliter contempserunt, qui tam manifestis dogmatibus objurgantur, et tam Deo decibiles irritas promissiones Ecclesiæ catholicæ faciunt, his impie derogantes. Nullatenus enim hæc a tradita sibi commota est fide: mansit autem sicut virgo casta, sicut scriptum

A ἅπαξ τὸ εὐσθενὲς παρὰ τοῦ ταύτην ἀνειληφότος λαβοῦσαν. Τοῦτο γὰρ, οἶμαι, καὶ ὁ μακάριος εὐαγγελιστὴς αἰνίττεται· ἐν τῷ καιρῷ τοῦ βαπτίσματος τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ ἰδεῖν λέγων τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐξ οὐρανῶν καταβὰν, καὶ μένον ἐπ' αὐτόν· ὅπερ τοῦ ἀναπόβλητον αὐτὸ τὴν φύσιν εἰς τὸ ἑξῆς καταπλουτεῖν ἔμφασιν ἔχει.

Καὶ γάρ τοι οὐκ ἐδέετο ὁ κατὰ πάντα τῷ Πατρὶ ἰσοστάσιος τῆς τοῦ Πνεύματος ἐξ οὐρανῶν ἐπιφοιτήσεως· ὅσον γε εἰς τὸν τῆς ἰδίας φύσεως λόγον. Τί γὰρ ἂν αὐτῷ προσθήκην ἁγιότητος ἐμποιήσῃ τῷ τοὺς πατρικοὺς ἐν ἑαυτῷ φέροντι χαρακτῆρας, καὶ τῇ τοῦ Πνεύματος ὁμοουσιότητι μηδαμῶς παραλλάττοντι; ἀλλὰ τὴν ἡμετέραν ἐν ἑαυτῷ προδιεζωγράφει χάριν· ὅτι τε ὃ ἐν Ἀδὰμ ἀφῃρήμεθα, δι' αὐτοῦ τε καὶ ἐν αὐ- B τῷ πάλιν πεπλουτήκαμεν, καὶ τῇ φύσει τὸ ἀρχαῖον ἐπανῆλθεν ἀξίωμα. Εἰ τοίνυν ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις ἐπ' αὐτὸν καταπτᾶσα μεμενηκέναι λέγεται· τοῦτο δὲ τὸ ἀναπόβλητον ἀεὶ τὴν φύσιν εἰς τὸ ἑξῆς διασώζειν ὁ Λόγος ἀποδέδειχε· δῆλον ὅτι ἡ τοιαύτη χάρις εἰς ὅλον διαβαίνει τὸ γένος. Πῶς οὖν φασιν ἡμᾶς ἀγνοίᾳ τἀληθοῦς ἡμαρτηκέναι, καὶ προφάσει δῆθεν τῆς εἰς Θεὸν τιμῆς εἰδώλοις πάλιν προσκεκυνηκέναι; Εἰ μὲν γὰρ οὔπω οὕτω διὰ Χριστοῦ τὴν τοιαύτην πεπλουτήκαμεν χάριν· ἔστι τοῦτο λέγειν τοῖς τὰ πάντα τολμῶσιν. Εἰ δὲ δὴ ὁμολογήσουσι τούτων μὲν ἡμᾶς τῶν ὑπὲρ λόγον ἀγαθῶν ἠξιῶσθαι διὰ Χριστοῦ· μετὰ τοῦτο δὲ ἡμᾶς ταῖς προτέραις ἀνθυπενεχθῆναι πλάναις· ἠσθένησε λοιπὸν κατ' αὐτοὺς ἡ δοθεῖσα τοῦ C Πνεύματος χάρις, τοῦ μὴ διαρκῶς μέχρι τέλους τοῖς ἅπαξ αὐτοῖς μεταλελο[γ]χόσι παραμεῖναι. Καὶ τί τοῦ οὕτως φρονεῖν δυσσεβέστερον, ἢ ἀθλιώτερον; πῶς γὰρ τὸ διὰ πάντων διῆκον καὶ πᾶσι τὴν ζωογόνον παρέχον δύναμιν, τὸ παντεπίσκοπον καὶ παντοδύναμον τοῦ Πατρὸς Πνεῦμα τῆς ἰδίας ἐκσταίη φύσεως, καὶ τοῖς τῆς ἀσθενείας ὑποκείσεται μέτροις; πῶς δὲ καὶ τὸ « ἔσεσθαι μεθ' ἡμῶν πάσας τὰς ἡμέρας ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος, » ἡ σωτήριος ἐπαληθεύσῃ φωνὴ, εἰ τὸ τῶν ἰδίων ὑποσχέσεων χρῆμα δι' ἔργων εἰς πέρας ἐκβεβηκὸς οὐχ ὁρᾶται; Καὶ γάρ τοι οὐ τοῖς τότε αὐτῷ συνοῦσιν ἁγίοις ἀποστόλοις τὴν τοιαύτην ἐπαγγελίαν δεδώρηται. Πῶς γὰρ ἕως τῆς συντελείας οὗτοι σαρκὶ μεμενήκασιν· οἵ γε μικρὸν μετὰ τὴν εἰς οὐρανοὺς αὐτοῦ ἀναφοίτησιν τῷ βίῳ παραμείναντες D τῷ κοινῷ τῆς φύσεως ἐλειτούργησαν νόμῳ, ζωὴν τῷ θανάτῳ ἀπολιπόντες; Ἀλλά γε εἰς ἡμᾶς ἡ τοιαύτη τῶν Εὐαγγελίων δωρεὰ διαβαίνει τοὺς τὸ αὐτῶν ὑπελθόντας κήρυγμα, καὶ τὸν μετ' αὐτῶν ἀναστραφέντα Χριστὸν συνόντα ἡμῖν ἐν πνεύματι διὰ παντὸς τοῦ βίου ἔχοντας. Ἔξεστι τοιγαροῦν ἐν τούτοις τὴν τῶν οὕτω πεφρονηκότων αἱρετικῶν ἀποδακρύσαι πλάνην· ὅτι τοῖς οὕτω ἐναργέσι διαμάχονται δόγμασι, καὶ τὰς οὕτω θεοπρεπεῖς ἀθετοῦσιν ἐπαγγελίας τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας δυσσεβῶς καταγορεύοντες. Οὐδαμῶς γὰρ αὕτη ἐκ τῆς παραδοθείσης αὐτῇ μετακεκίνηται πίστεως· μεμένηκε δὲ ὥσπερ παρθένος ἁγνὴ, κατὰ τὸ γεγραμμένον, τοῦ ἑαυτῆς νυμφίου τὸν ἀῤῥαβῶνα

[17] Joan. I, 32. [18] Matth. XXVIII, 20.

ἄσυλον διασώσασα, ἤτοι τὴν δοθεῖσαν ἐπ' αὐτὴν τοῦ A Πνεύματος χάριν. Τοιγάρτοι καὶ ὁ θεῖος Δαβὶδ πολλαῖς πρότερον γενεαῖς τὸ πρὸς τὴν πίστιν αὐτῆς ἑδραῖον ἀνακηρύττων ἔλεγεν· « Ὁ Θεὸς ἐν μέσῳ αὐτῆς, καὶ οὐ σαλευθήσεται· » καὶ πάλιν· « Ἐστερέωσε τὴν οἰκουμένην ἥτις οὐ σαλευθήσεται· » ταῖς σατανικαῖς δηλονότι πολιορκουμένη μηχαναῖς. Ἂν γάρ τινες τὸ στερέωμα τοῦ εἰς αὐτὴν διαδοθέντος εὐαγγελικοῦ κηρύγματος τῶν πάλαι ἢ τῶν νῦν αἱρετικῶν κατασεῖσαι τεθελήκασιν, ἐκείνοις μὲν τὸ μελετηθὲν εἰς ἔργον ἐκβέβηκε.

Ταύτῃ δὲ μόνῃ τὸ ἀσάλευτον εἰς αἰῶνα τετήρηται, κατὰ τὴν ἀψευδῆ τοῦ φήσαντος ἐπαγγελίαν· « Εἰ ἐπιλήσεται γυνὴ τοῦ παιδίου αὐτῆς, ἢ τοῦ μὴ ἐλεῆσαι τὰ ἔκγονα τῆς κοιλίας αὐτῆς; Εἰ δὲ καὶ ἐπι- B λήσεται ταῦτα γυνή, ἀλλ' ἐγὼ οὐκ ἐπιλήσομαί σου, λέγει Κύριος. » Ἐάσαντες τοιγαροῦν τὰς ἐν τούτοις αὐτῶν τῶν λόγων στροφάς, καὶ μακρὰ ταῖς φλυαρημοσύναις αὐτῶν χαίρειν εἰπόντες, ταῖς τῶν ἁγίων Πατέρων ἀνθυπονοστήσωμεν δόξαις. Θεὸν τοιγαροῦν ἅπαντες ἐν ἀνθρωπείᾳ μορφῇ τῷ βίῳ ἐπιδεδημηκότα, τῆς τῶν εἰδώλων πολυτρόπου πλάνης ἡμᾶς ἠλευθερωκέναι δεδείχασιν· οὕτως αἱ προφητικαὶ προαγορεύσεις τεθεσπίκασιν, οὕτως ἡ ἀποστολικὴ χάρις ἐτράνωσε. Ταύτην ἡμεῖς τὴν διδασκαλίαν οὐκ ἐν πειθοῖς σοφίας ἀνθρωπίνης λόγοις, ἀλλ' ἐν διδακτοῖς Πνεύματος, ὡς γέγραπται, ἐβεβαιώθημεν. Οὐ γὰρ ἡμᾶς αἱ τῶν λόγων κομψεῖαι οὕτως ἔχειν πεπείκασιν· Ἑλλήνων γὰρ τοῦτο· ἀλλ' ἡ τῶν συμπερασμά- C των αὐτῶν ἀλήθεια. Ποῦ γὰρ ἔτι τὸ τῶν δαιμονίων ὀλέθριον στῖφος; ποῦ αἱ διάκενοι καὶ βδελυραὶ τῶν εἰδώλων τελεταί; ποῦ αἱ τῶν ψευδωνύμων θεῶν ἐπισφαλεῖς καὶ ψυχοφθόροι μαντεῖαι; ποῦ αἱ βακχεῖαι τῆς Ἀφροδίτης, καὶ τὰ ὄργια τῆς Δημήτρας, καὶ τῆς Ἀρτέμιδος αἱ ξενοκτονίαι; ποῦ αἱ τοῦ Διονύσου παράφοροι ἑορταί, μετὰ τῆς ἀθέσμου ἀνδρομανίας, καὶ ἡ τοῦ λεγομένου Μίθρου ἔνδικος μύησις; ποῦ αἱ ὑπόγειοι, καὶ ὑπέργειοι, καὶ ἀέριοι ἀνθρωποκτονίαι τῶν λεγομένων θεῶν οὕτως ἐπιτερπομένων; οὐχὶ πάντα τῇ ἐπιδημίᾳ τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ ὤλλυντο, καὶ τέλος πᾶν βέβηλον ἐδέξαντο; οὐχὶ τὰ ἐν κάλλει δομήσεών ποτε ἐκπεποιημένα αὐτῶν τεμένη νῦν ἠρίπωται, καὶ εἰς γῆν καταβέβληται, αὐτοκρατορικοῖς παρακελεύμασι τοῦτο αὐτῶν πεπονθότων; D Οὐχὶ ἐκ τῆς ἁπάντων Χριστιανῶν καρδίας αἱ τούτων μνεῖαι ἐξηφανίσθησαν, καὶ τὸ τῆς προφητείας αὐτοῖς πράγμασι περατωμένον ὁρᾶται, τὸ « Ἐπλήσθη πᾶσα ἡ γῆ τοῦ γνῶναι τὸν Κύριον, ὡς ὕδωρ πολὺ κατακαλύπτον θαλάσσας; » Προσκυνήσωμεν τοίνυν τὸν ἐπιφανέντα Κύριον, καὶ τῆς τούτων ἡμᾶς λελυτρωκότα παγχαλέπου πλάνης. Ὑμνήσωμεν αὐτοῦ τὸ ἀπεριόριστον τῆς φιλανθρωπίας· κηρύξωμεν ἐν τῷ τῆς ἡμετέρας Ἐκκλησίας ὑψηλοτάτῳ ὄρει τὴν φρικτὴν καὶ ἀνέκφραστον αὐτοῦ τῆς οἰκονομίας συγκατάβασιν· ὑψώσωμεν τὰς φωνὰς ἐν ἰσχύϊ, καὶ μὴ φεισώμεθα τὴν μεγαλοπρέπειαν τῆς δόξης αὐτοῦ, δηλαδὴ

A est [19], Christi sponsi sui arrham inviolabilem servans, id est, datam in se Spiritus gratiam. Cujus rei gratia et divinus David multis prius gentibus immobilitatem fieri [fidei] ab illa exhibitæ prædicans asserebat: « Deus in medio ejus non commovebitur; etenim [et iterum] firmavit orbem terræ, qui non commovebitur [20]; » diabolicis videlicet impugnatus machinamentis. Nam etsi firmamentum evangelicæ prædicationis quæ in eam data est, quidam antiquorum vel instantium hæreticorum concutere voluerunt, illis tamen quod meditati sunt, in opus reputatum est.

Huic autem soli immobilitas in æternum servata est juxta repromissionem illius qui non mentitur, dicens: « Si oblita fuerit mulier pueri sui, B ut non misereatur sobolis ventris sui? quod si et oblita fuerit hujus mulier, sed ego non obliviscar tui, dicit Dominus [21]. » Dimissis itaque sermonum eorum tortionibus, quibus in his usi sunt, et a longe garrulis sermocinationibus ipsorum ave dicto, sanctorum Patrum saporis [22] delectemur opinionibus. Deum igitur omnes nobis in humana forma in mundum profectum a multimodo nos idolorum errore liberasse monstraverunt: sic propheticæ prolocutiones promulgaverunt, sic apostolica gratia explanavit. Hac nos doctrina non in persuasibilibus humanæ sapientiæ verbis, sed in ostensione Spiritus, sicut scriptum est, certificati sumus. Non enim nos sermonum suasiones sic habere fecerunt; paganorum enim est hoc; sed C ipsarum rerum quæ confirmatæ [consummatæ] sunt, veritas. Nam ubi est perniciosa dæmoniorum acies? ubi inanes et exsecrandæ idolorum immolationes? ubi falsi nominis deorum deceptoriæ animarumque corruptrices divinationes? Ubi debacchationes Veneris, et sacra mysteria Cereris atque Dianæ hospiticidia? Ubi Dionysii [pro *Dionysi*. HARD.], vesanæ festivitates cum illicita virorum vesania, et nuncupati Mithræ justa imbutio? Ubi subtus terram et supra terram facta et aeria homicidia vocatorum deorum taliter delectantium? Nonne omnia unigeniti Filii Dei adventu perierunt, et finem profanissimum susceperunt? Nonne pulchre quondam dedicata eorum D templa, nunc imperatoriis elisa jussis et ad terram prostrata sunt? Nonne memoriæ ipsorum ab omnium corde Christianorum disparuerunt, et illud prophetiæ ipsis rebus factum aspicitur, videlicet: « Repleta est terra cognoscendi Dominum, quasi aqua multa quæ operit mare [23]? » Adoremus igitur Dominum qui apparuit, et ab hoc nos sævissimo liberavit errore. Hymnum dicamus ipsius infinitæ misericordiæ, prædicemus Ecclesiæ nostræ altissimo monti horribilem et ineffabilem dispensationis ejus condescensum [consensum]. Exaltemus voces in fortitudine, et ne parcamus magnificentiam majestatis ejus incomprehensibi-

[19] II Cor. XI, 2. [20] Psal. XLV, 6; XCV, 10. [21] Isa. XLIX, 15. [22] f. sapidis. V. c. Jolyi nihil mutat, neque vero necesse fuit cum *saporus* adjective dicatur non secus ac *sapidis*. [23] Isa. XI, 9.

lem, scilicet affectum quem erga nos exhibuit, enarrantes. Dicamus ad eum et nos cum propheta: « Quis Deus sicut tu, auferens iniquitates, et occultans peccata residuis hæreditatis tuæ [24]? » Præterea choros ducamus cum præsenti sacro commercio, ave illi affati tanquam gaudii bravium tribuentes. Gaude igitur, sacratissimum collegium divini ac sacrati conventus. Gaudete, sanctorum Patrum sanctissimi propugnatores. Gaude, sine mendacio congregatio, in cujus medio Deus inambulat, sicut scriptum est [25]. Gaude, concilium spiritali apparitione refertum: ex qua qui illustratur, non offendet ad lapidem hæreticæ falsæque locutionis spiritales animæ pedes. Gaude, speculator divinarum indagationum; quem qui modeste sequitur, a minitante rhomphæa eruitur. Gaude, semper floride paradise, in cujus medio vitæ lignum plantatum est, per quadripartitum Evangeliorum laticem aspersum. Gaude, aurea ignitaque columna, novum Dei Israel, lucidis dogmatum doctrinis ab Ægyptiaca manu, id est hæretizantium errore liberans, et ad terram repromissionis Patrum orthodoxia deducens. Audacter in ostensione veritatis et fiducialiter age. Revelata facie gloriam sacræ et catholicæ Ecclesiæ prædica. Supra petram stabilis conversationis versatiles quorumdam mentes doctrinis confirma.

τὴν περὶ ἡμᾶς αὐτοῦ ἀκατάληπτον ἐκδιηγούμενοι στοργήν. Εἴπωμεν μετὰ τοῦ προφήτου καὶ ἡμεῖς πρὸς αὐτόν· « Τίς Θεὸς ὥσπερ σὺ, ἐξαιρῶν ἀνομίας, καὶ ἀποκρύπτων ἁμαρτίας τοῖς καταλοίποις τῆς κληρονομίας σου; » Συγχορεύσωμεν δὲ καὶ τῇ παρούσῃ ἱερᾷ πανηγύρει, τὸ, Χαῖρε, αὐτῇ προσφθεγγόμενοι, ὡς τῆς χαρᾶς βραβευτήριον. Χαίροις τοίνυν, ὦ ἱερώτατε σύλλογε θείας καὶ ἱερατικῆς ὁμηγύρεως. Χαίροις, ἁγίων Πατέρων ἁγιώτατε πρόμαχε. Χαίροις, Θεοῦ ἀψευδέστατον ἄθροισμα, ἐν ᾧ Θεὸς ἐν μέσῳ περιπολεύει, ὡς γέγραπται. Χαίροις, χορεία πνευματικῆς δᾳδουχίας ἀνάπλεε, ἐξ ἧς ὁ καταλαμπόμενος οὐ προσκόψει πρὸς λίθον αἱρετικῆς ψευδοδοξίας, τοὺς νοητοὺς τῆς ψυχῆς πόδας. Χαίροις, ὁ σκοπὸς τῶν θείων δηλώσεων, ᾧ ὁ εὐρύθμως ἑπόμενος τῆς ἀπειλούσης ῥομφαίας ἐκρύεται. Χαίροις, ἀειθαλέστατε παράδεισε, ἐν ᾧ τῆς ζωῆς ἐν μέσῳ τὸ ξύλον πεφύτευται, διὰ τῆς τετραστόμου τῶν Εὐαγγελίων νοτίδος ἀρδευόμενον. Χαίροις, χριστοπύρσευτε στύλε, ὁ τὸν νέον τοῦ Θεοῦ Ἰσραὴλ ταῖς φωτοφαέσι τῶν δογμάτων διδασκαλίαις τῆς Αἰγυπτιακῆς χειρὸς ἀπαλλάξας, τῆς τῶν αἱρετιζόντων περιπλανήσεως, καὶ πρὸς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας τῇ τῶν Πατέρων ὀρθοδοξίᾳ καθοδηγήσας. Εὐτόλμως ἐπὶ τῇ ἀναδείξει τῆς ἀληθείας παῤῥησιάσθητι. Ἀνακεκαλυμμένῳ προσώπῳ τὴν δόξαν τῆς ἱερᾶς καὶ καθολικῆς Ἐκκλησίας κήρυξον, ἐπὶ τὴν πέτραν τῆς στερεᾶς ὁμολογίας τὰς εὐμεταφόρους τῶν τινων διανοίας ταῖς διδασκαλίαις ὑποστηρίζων.

Tuque præcipue, o sanctorum Patrum concors et sacratissime præco, atque instantis nostri cœtus exarche, qui sublimem nobis per Christum thronum adornas, magni et primi Pastoris diligentissimum speculum, Spiritus mundissimum habitaculum, rectissima orthodoxorum dogmatum ponderatio, politaque in Christo conversationis habitæ regula, nominatissima lucerna, et septem candelabrorum luminibus tota fulgidissima. Resplendere fac nobis tanquam ex invisibili candelabro sacræ cathedræ evidentissimorum verborum perspicuitates. Distribue autem et esurientibus vivificum divini magisterii panem, et nutri populum in extranea terra vagum effectum hæretici incolatus.

Σύ τε κατ' ἐξαίρετον, ὦ ἱερῶν Πατέρων σύστοιχε ἱεροκῆρυξ, καὶ τοῦ παρόντος ἡμῶν συλλόγου ἔξαρχε, ὁ τὸν μετάρσιον ἡμῖν διὰ Χριστοῦ κατασκευάζων θρόνον, τὸ τοῦ μεγάλου καὶ πρώτου Ποιμένος ἀκριβέστατον ἔσοπτρον, τὸ τοῦ Πνεύματος καθαρώτατον ἐνδιαίτημα, ἡ εὐθυτάτη τῶν ὀρθοδόξων δογμάτων στάθμη, ὁ ἀπεξεσμένος τῆς ἐν Χριστῷ πολιτείας κανὼν, ὁ περιώνυμος καὶ ἑπταφώτου λυχνίας ὁλολαμπρέστατος λύχνος· πύρσευε ἡμῖν ὡς ἐξ ἀπόπτου λυχνίας τῆς ἱερᾶς καθέδρας τῶν φανωτάτων λόγων τὰς διαυγείας. Διάθρυπτε δὲ καὶ τοῖς πεινῶσι τὸν ζωτικώτατον τῆς θείας διδασκαλίας ἄρτον· καὶ θρέψον λαὸν ἐν ξένῃ γῇ, ἀλήτην γεγενημένον τῆς αἱρετικῆς ἀποικεσίας.

Efficere nobis novus Joseph frumenti dator, et ambiguitates scripturalium explanans ænigmatum, opimis nos et spiritalibus interpretationibus nutri. Eleva oculos tuos, et vide super te collectos filios tuos, qui luporum congressionibus dispersi sunt. Plenum tibi esse omne sacratissimum hoc divino decreto templum conspicitur. Crebro mentis tuæ saltu bestiarum præoccupa impetus, et hos præveniens sapientia tua exclude. Semper ovili tuo tranquillitatem concilia. Præmuni autem hoc frequentibus ac bene sonantibus ad Deum emissis orationibus, ut tibi in multitudinem augeatur secundum repromissiones quæ sunt in Abraham instar astrorum numeri factæ. Gaude vero et tu, Nicæensium inclyta urbs, inter metro-

Γενοῦ ἡμῖν νέος Ἰωσὴφ σιτοδότης ταῖς ἀπορίαις τῶν Γραφικῶν αἰνιγμάτων ταῖς εὐπορίστοις ἀναπτύξεσι τῶν πνευματικῶν ἑρμηνειῶν ἡμᾶς ἐκτρέφων. Ἆρον κύκλῳ τοὺς ὀφθαλμούς σου, καὶ ἴδε ἐπὶ σὲ συνηγμένα τὰ τέκνα σου, ἃ ταῖς τῶν λύκων ἐφόδοις διεσκόρπιστο· πλήρης σοι πᾶς ὁ ἱερώτατος οὗτος τοῦ θείου συντάγματος νεὼς ὁρᾶται. Πυκνῷ σου τῆς διανοίας ἅλματι τὰς τῶν θηρῶν προλάμβανε ἐφόδους, καὶ ταύτας τῇ σῇ σοφίᾳ προαποκλείων. Ἀεί σου τῇ ποίμνῃ τὸ ἀτάραχον προξένει. Προσοχύρου γε τοῦτο, καὶ ταῖς πυκναῖς τῶν εὐήχων εἰς Θεὸν προσευχῶν σου ἐπάλξεσιν· ἵνα σοι εἰς πλῆθος ἐπιδοίη κατὰ τὰς ἐν τῷ Ἀβραὰμ ἐπαγγελίας τοῖς ἄστρων χοροῖς παραπλησίως. Χαίροις δὲ καὶ σὺ, Νικαέων περίκλυτον ἄστυ, τὸ ἐν μητροπόλεσι περί-

[24] Mich. VII, 18. [25] Psal. C, 2.

πυστον ὄνομα, τῆς Βιθυνῶν ἐπαρχίας τὸ εὐκλεέστατον ἀκροθίνιον· ἡ πρότερον μὲν ταῖς τῶν ἁγίων ὀκτωκαίδεκα καὶ τριακοσίων θεοφόρων Πατέρων ἴχνεσιν ἁγιασθεῖσα, νῦν δὲ τοῖς τούτων διαδόχοις τριῶν ἑκατοντάδων σὺν πέντε δεκάσιν ἀριθμὸν ἐκπληροῦσιν· εὐλαβῶν τε μοναχῶν οὐκ εὐαριθμήτων πλήθει, ταῖς αὐταῖς τῶν εὐλογιῶν περικυκλουμένη χάρισιν. Ἐν σοὶ γὰρ τῆς ὀρθοδόξου πίστεως ὁ θεμέλιος ὑπό τινος Σατανικῆς δυστροπίας σεισθῆναι κινδυνεύων ἑδραίωσιν ἀκλόνητον εἴληφεν. Ἐν σοὶ τὸν ἄγριον ἐκεῖνον καὶ ἀτίθασσον θῆρα Ἄρειον ὁ θεῖος ἐκεῖνος τῶν Πατέρων χορὸς τὰ ἱερὰ τῶν Γραφῶν ἐφαπλώσαντες λῖνα ἐζώγρησαν, καὶ τοῖς φοβεροῖς κατηκόντισαν ἀναθέμασι· κἀντεῦθεν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὁμοούσιον τῷ γεγεννηκότι πᾶσα φύσις ἀνθρώπων θεολογεῖν ἐκμεμαθήκαμεν. Διά τοι τοῦτο καὶ τὸ παρὸν ἱερώτατον σύνταγμα τῆς ἰσαρίθμου ταύτης χορείας δυὰς εὐσεβῶν βασιλέων ἐν σοὶ συγκροτηθῆναι τεθέσπικεν, Εἰρήνη νέα Ἑλένη σὺν υἱῷ γνησίῳ νέῳ Κωνσταντίνῳ, οὓς ἡ ἐν σοὶ τοῦ Πνεύματος χάρις τοῖς τότε καὶ νῦν ἁγίοις ἐπιλάμψασα Πατράσι, φυλάξοι δαψιλέσι χρόνοις ἀτάραχον αὐτοῖς τὸ κράτος δωρουμένη, καὶ τῶν ἐχθρῶν τὰ φῦλα πρὸ ποδῶν καταστρώσι· ὡς ἂν ἡμῖν ἡ τῶν ἀγαθῶν μὴ διαλίποι χορηγία.

A poles opinatissimum nomen, Bithyniensium provinciæ gloriosissimæ primitiæ: quæ prius quidem sanctorum decem et octo trecentorumque deiferorum Patrum vestigiis sanctificata es, nunc autem horum successorum æque trecentorum cum quinque decadibus numerum complentium, ac reverendorum monachorum qui pene innumerabilis sunt multitudinis, eisdem benedictionibus [benedictionum] circumdata es gratiis. In te quippe orthodoxiæ [orthodoxæ fidei] fundamentum a quadam Satanica subversione concussum perecliturum [periclitaturum, *forte deest* sed non], stabilimentum sine perturbatione percepit. In te feram illam et immitem bestiam, Arium scilicet, divinus ille Patrum chorus sacris Scripturarum expansis ca-B ptavit retibus, et terribilibus anathematibus perculit, et hinc Filium Dei et Patris, Dominum et consubstantialem gignenti, omnis natura hominum prædicare didicimus et idcirco præsens sacratissimum compactum hujus numerosi conventus dualitas piorum imperatorum consolidans colligi sanxit, Irene videlicet nova Helena cum filio proprio Constantino novo, quos in te Spiritus gratia, quæ tunc et nunc sanctis illuxit Patribus, conservet per largissima tempora, imperturbabile donans eis imperium, hostiumque nationes ante pedes prosternat, quatenus nobis bonorum copia non deficiat.

Χαίροις τοίνυν, ὦ μητροπόλεων περίδοξον κάλλος, ἐν τούτοις, ὅτι ἐν σοὶ τὸ πρῶτον ἡμῖν τῶν ἀγαθῶν ἀνέφυ, ἐν σοὶ δὴ καὶ τὸ τέλος, οὐχ ὡς πρὸς ἀξίαν πρὸς ἀριθμὸν δὲ ἥτις ἐστὶ τῶν σεπτοτάτων εἰκόνων τῆς καθολικῆς ἡμῶν Ἐκκλησίας ἡ ἀρχαία παράδοσις, ἐν τοῖς ἰδίοις ἀποκατασταθεῖσα ὅροις. Νῦν ὄντως εὐφαίνεται ὁ οὐρανὸς, καὶ αἱ νεφέλαι δικαιοσύνην ἀποστάζουσι· καὶ τὸ μεσότοιχον τοῦ φραγμοῦ λέλυται τῇ ἑνώσει τῆς διαστάσεως παραχωρησάσης, καὶ εἰς μίας ὁμοφροσύνης σύμπνοιαν ἡ τετρὰς τῆς οἰκουμένης συνήνεκται. Νῦν αἱ πολλαὶ τῶν διαφόρως ὑποσυρέντων εἰς ἓν συνεληλύθασι δόξαι· καὶ σύμφωνος ὕμνος ἀπὸ περάτων γῆς ἕως περάτων τῷ Θεῷ ἀναπέμπεται. Χαίροις τοιγαροῦν, καὶ σκίρτα ἐπὶ τούτοις καὶ σὺ, Ἐκκλησία καθολικὴ, ἡ ἐν πάσῃ τῇ οἰκουμένῃ· χόρευε ἀγαλλιωμένη ἐπὶ τῇ τῶν υἱῶν σου ἐπανελεύσει· ἀπόθου τὸ τῆς διαλύσεως ῥάκος, καὶ ἔνδυσαι τὸν ὁλόκληρον τῆς ὀρθοδόξου ἑνώσεως χιτῶνα. Οὐκέτι τεθήσῃ ὄνειδος τοῖς γείτοσί σου, μυκτηρισμὸς καὶ χλευασμὸς τοῖς κύκλῳ σου λαοῖς. Οὐκέτι φοβηθήσῃ ἐξουδενώσεις ἀθέων καὶ ἀμυήτων ἀνθρώπων, Ἑβραίων δὴ λέγω καὶ Ἀγαρηνῶν· ὡς δή σοι μὴ τοῦ τελείου τῆς πίστεως ταῖς ἀποστολικαῖς παραδοθέντος διδασκαλίαις. Οὐκέτι τὴν ἐκ τοῦ ἑνὸς Θεοῦ ἀναφοίτησιν διὰ τὴν πρὸς τοὺς αὐτοῦ φίλους πρεπωδεστάτην τιμὴν τοῖς τῶν αἱρετικῶν ἐγκληθήσῃ στόμασιν. Οὐκέτι τοῖς τῶν εἰδώλων τεμένεσι ἐν ἴσῳ καταλογισθήσῃ, διὰ τὴν ἐν σοὶ τῶν ἱερωτάτων καὶ σεπτῶν ἁγίων εἰκόνων ἀναστήλωσιν.

Gaude itaque in his, o metropoleon inclyta species; quoniam in te nobis et primo bonorum C exordium, et nunc finis exortus est, venerabilium nimirum imaginum catholicæ Ecclesiæ prisca traditio in suis terminis restituta. Nunc vero lætatur cœlum, et nubes stillant justitiam. Nunc medius paries maceriæ dissolutus est unitione dissensionis concessa, et in unius assensionis conspirationem quaternitas orbis terræ collecta est. Nunc multæ quæ in diversa trahebant, convenerunt opiniones, et consonus hymnus a finibus terræ usque ad fines terræ Deo dirigitur. Gaude igitur tripudians super his et tu, catholica Ecclesia, in toto terrarum orbe diffusa. Duc choros exsultans super filiorum tuorum conventu: depone divisionis pannos, et induere integra orthodoxæ tunica unitatis. Jam non poneris opprobrium inimicis D tuis, subsannatio et derisio populis qui in circuitu tuo sunt. Non jam timebis contemptus hominum, Hebræorum scilicet et Agarenorum, qui sine Deo et sacra initiatione consistunt, quasi tibi non fuerit perfectio fidei doctrinis apostolicis tradita. Jam non ab hæreticorum ore criminaberis, quasi recesseris ab uno Deo propter decentissimum honorem erga ipsius amicos exhibitum. Jam non reputaberis idolorum similis templis propter sacratissimarum in te imaginum erectionem effectam.

Πρέπον γάρ σοι ὡς τῷ βασιλεῖ τῶν αἰώνων Υἱῷ καὶ Λόγῳ τοῦ Θεοῦ νυμφευθείσῃ, τὴν τῆς ἐνσάρκου αὐτοῦ οἰκονομίας ἀνθρωπόμορφον εἰκόνα διὰ γραφῆς

Decet enim te tanquam regi sæculorum Filio et Verbo Dei nuptam, in carne ipsius dispensationis humanam formam habentem anthropomorphon

imaginem per picturam ferre, ut innotescat quod regia sponsa sis. Decet enim Dei genitricis Matris Christi qui te desponsavit, imaginem tuis sacratissimis parietibus factam in pictura et musivorum opere ferre [in pictura facta ex musivorum opere] : quatenus gratia quæ tibi per hanc illuxit, tacita prædicatione communiter cunctis populis prædicetur. Nisi enim ex hac incarnaretur, quomodo tam specioso sponso tu spiritali copula jungereris? Decet enim te et omnium sanctorum apostolorum, et prophetarum, confessorum, patriarcharum, et sanctorum Patrum, [ascetarum, solitariam vitam degentium] studiosorum [in cod. Jol. id est confessorum] quoque ac martyrum, et totius pii collegii formatas imagines interius in picturarum confectionibus ferre : quatenus ipsa perfectionem orientis qui te ab alto circumfulsit, omni visione ostentes. Aliis quidem tuam quodammodo prænuntiantibus vocationem, et prophetiis suis sponso quasi quibusdam dotibus antea desponsantibus. Aliis vero evangelicum tibi ministrantibus verbum, et per universam terram dispersa rationabilia tibi ovilia colligentibus. Aliis autem suis quasi sudoribus per eamdem in dogmatibus diligentiam incorruptibilitatem gregibus tuis mercantibus. Porro aliis sanguinibus suis erga te sinceram affectionem etiam usque ad mortem conservantibus, et hoc modo certitudinem in te veritatis demonstrantibus. Quibus cum denis millibus cœlestium angelorum coronam ferens, et amplissime prædicans, enuntia virtutes ejus qui de tenebris te idololatrici erroris vocavit in admirabile lumen suum, id est, in se ac Patrem qui sine initio est, atque in consempiternum et consubstantialem Spiritum suum, in unam scilicet quæ est super omnem principatum, naturam, fidem et confessionem. Cui gloria et imperium nunc et in universa sæcula sæculorum. Amen.

A φέρειν, ἵνα γνωρίζῃ βασιλικὴ ὑπάρχουσα νύμφη. Πρέπει σοι τῆς τοῦ νυμφευσαμένου σε Χριστοῦ Θεομήτορος καὶ Ἀειπαρθένου Μητρὸς ἐμμουσούργῳ γραφῇ τὴν εἰκόνα σοῖς πανιέροις τοίχοις φέρειν· ὡς ἂν ἡ διὰ ταύτης σοι ἀναλάμψασα χάρις σιγῶντι κηρύγματι κοινῶς τοῖς λαοῖς διαγγέληται. Εἰ μὴ γὰρ ἐκ ταύτης σεσάρκωτο, πῶς σὺ τῷ τοιούτῳ ὡραίῳ νυμφίῳ ἐν πνευματικῇ συναφείᾳ προσεπέλασας; Πρέπει σοι καὶ τῶν πάντων ἁγίων ἀποστόλων τε καὶ προφητῶν, πατριαρχῶν, καὶ ὁσίων Πατέρων, ἀσκητῶν τε μαρτύρων, καὶ παντὸς εὐσεβοῦς συλλόγου τὰς εἰκόνας ἔνδον ταῖς γραφικαῖς κατασκευαῖς ἐντυπουμένας φέρειν, ὡς ἂν σοι τὸ τέλειον τῆς ἐξ ὕψους σε περιλαμψάσης ἀνατολῆς, πάσῃ τῇ θείᾳ καταστάσει μένῃ. Τῶν μὲν τὴν σὴν, ὥσπερ προανα-B φωνούντων ἱερὰν πρόσκλησιν, καὶ τοῖς τοῦ νυμφίου σε προμνηστευομένων προικῴοις ταῖς προφητείαις· τῶν δὲ τῷ εὐαγγελικῷ σοι διακονούντων λόγῳ, καὶ τὰ πανταχοῦ γῆς ἐσκορπισμένα σοι ἐπισυναγόντων λογικὰ ποίμνια· τῶν δὲ τοῖς ἰδίοις, ὥσπερ ἱδρῶσι, διὰ τῆς ἐν δόγμασι ταυτομολόγου συμπνοίας τὸ ἀδιάῤῥηκτον τοῖς σοῖς ποιμνίοις πραγματευομένων· τῶν δὲ τοῖς ἑαυτῶν αἵμασι τὸ πρὸς σὲ γνήσιον καὶ μέχρι θανάτου διαφυλαξάντων, καὶ ταύτῃ τὸ βέβαιον τῆς ἐν σοὶ ἐπιδεικνυμένων ἀληθείας· οἷς σὺν μυριάσιν ἐπουρανίων ἀγγέλων στεφανηφόρος πομπεύουσα, ἐξάγγελλε τὰς ἀρετὰς τοῦ ἐκ σκότους σε τῆς εἰδωλολάτρου πλάνης καλέσαντος εἰς τὸ θαυμαστὸν αὐτοῦ φῶς· λέγω δὴ τὴν εἰς αὐτόν τε καὶ τὸν ἄναρχον C αὐτοῦ Πατέρα, καὶ τὸ συναΐδιον καὶ ὁμοούσιον αὐτοῦ Πνεῦμα· τὴν μίαν ὑπεραρχικὴν φύσιν, πίστιν, καὶ ὁμολογίαν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος νῦν καὶ εἰς τοὺς σύμπαντας αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ANNO INCERTO.

PACHOMIUS MONACHUS.

ΠΑΧΟΜΙΟΥ ΜΟΝΑΧΟΥ

ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΕΚ ΤΩΝ ΘΕΙΩΝ ΓΡΑΦΩΝ ΩΦΕΛΕΙΑΣ·

ΚΑΙ ΟΤΙ ΟΥΚ ΑΙΤΙΟΙ ΟΙ ΤΑΥΤΑΣ ΣΥΓΓΡΑΨΑΜΕΝΟΙ ΤΗΣ ΑΣΑΦΕΙΑΣ· ΑΛΛ' Η ΗΜΕΤΕΡΑ ΑΜΑΘΙΑ ΚΑΙ ΑΜΕΛΕΙΑ· ΚΑΙ ΠΕΡΙ ΔΙΔΑΣΚΑΛΩΝ.

PACHOMII MONACHI*

DE DIVINARUM SCRIPTURARUM UTILITATE

QUARUM NON TRIBUENDA ILLIS QUI SCRIPSERUNT OBSCURITAS, SED IGNORANTIÆ ET NEGLIGENTIÆ NOSTRÆ. ITEM DE DOCENTIBUS.

(Cod. Nan. p. 261.)

A Ὥσπερ οἱ τῶν ἰατρῶν παῖδες χειρουργεῖν τινα μέλλοντες, πάθει δεινῷ συνεχόμενον, οὐκ εὐθὺς ξυρὸν καὶ καυστῆρας καὶ ἔμπλαστρα ἐπάγουσιν· εἰ μὴ σκέψωνται ὅθεν ἔσχε τὸ πάθος τὰς ἀρχάς· τούτου δ' ἐγνωσμένου, βοηθήμασι χρῶνται, καταποτίοις, φλεβοτομίαις, λουτροῖς, διαίταις· καὶ οὕτω τοῦ πλεονάζοντος χυμοῦ συσταλέντος, λοιπὸν καὶ τοῖς ἀπουλωτικοῖς χρῶνται φαρμάκοις εἰς ἴασιν· οὕτω κἀγὼ ἡμᾶς αὐτοὺς ὁρῶν διαφόροις ἀτοπίαις περιπεσόντας, οἷον ἀσεβείαις, ἀνομίαις, ἀδικίαις, ἀταξίαις, καὶ τοῖς τοιούτοις, οὐκ ἠβουλήθην τέως περὶ ἑνὸς ἑκάστου ὑμῖν ἐπάγειν τὸν ἔλεγχον, μήπως εἰς κενὸν διαχέω τοὺς λόγους· τῆς πρωταιτίου ἁμαρτίας δίκην τῆς μυθικῆς ὕδρας ἑτέρας ἀναφυούσης κεφαλάς· ἀλλ' ἐξαγγεῖλαι ὅθεν ὁ ἑσμὸς τῶν κακῶν· τοῦτο δ' ἀποδειχθέντος, πρὸς ὦτα δοκῶ λέγειν ἀκουόντων. B

Ἀλλὰ τίς ἡ αἰτία τῆς διαμαρτίας τοῦ καλοῦ; πολλαὶ μὲν καὶ διάφοροι· μία δὲ πάντων μήτηρ, ἡ ἄγνοια· αὐτῆς γὰρ κατακρατούσης ἐν τῇ ψυχῇ, οὐδὲν ἂν γένοιτό ποτε ἀγαθὸν ἐν αὐτῇ· σκότος γάρ ἐστι νοητόν· ἧς ἐναντίον ἡ γνῶσις φῶς ἐστι· θεῖον δῶρον τοῖς εὐγνώμοσι. Γνῶσιν δὲ τὴν ἀληθῆ λέγω, οὐ τὴν κοσμικήν. Αὕτη γάρ ἐστιν ὅτ' ἐν πολλοῖς ἁμαρτάνουσα· καὶ εἴδωλον φαίη ἄν τις εἶναι ταύτην τῆς ἀληθοῦς καὶ μὴ διαπιπτούσης, καὶ οἷον θεραπαινίδα· ἔστι δ' ἀληθὴς γνῶσις, ἡ διὰ τῶν θείων καὶ ἁγίων Γραφῶν χορηγουμένη τοῖς ὁλοψύχως, καὶ μετὰ θείου φόβου ἐν εἰλικρινεῖ διανοίᾳ, μὴ μέντοι πειραστικῶς, μηδὲ ἐμπαθῶς τε καὶ κακοήθως ἐρευνῶσιν

Ut chirurgi gravi morbo affectum curaturi, non cito scalprum, cauteria et emplastra inducunt, nisi unde fuerit morbi principium consideraverint, hoc autem cognito, medicamentis utuntur, potionibus, phlebotomiis, balneis, sicque repressa humorum redundantia, postremo pharmaca cicatricem inducentia applicant, ut redeat sanitas: ita et ego, nos ipsos videns varios in errores prolapsos, scilicet sine pietate, sine lege, sine justitia, sine regula et aliis hujusce naturæ rationibus viventes, nolui a primis de unoquoque errore vobis infligere vituperium, ne fortassis in vacuum verba effundam, siquidem primarium peccatum, hydræ in fabulis decantatæ instar, semper nova reproducit capita, sed unde malorum examen eruperit, enuntiare. Quo demonstrato, confido me ad aures audientes locuturum.

Sed quænam longe ab honesto divertendi causa fuit? Multæ quidem sunt ac diversæ: Una autem cæterarum mater ignorantia, qua ut primum mens fuerit occupata nihil boni concipiet. Nox enim intellectualis ignorantia est, lux contra scientia, divinum sapientibus donum (concessum): veram dico scientiam, non mundanam, quæ in multis quandoque errat atque veræ et non diffluentis scientiæ imago et quasi ancilla haberi posset: vera autem scientia per divinas sacrasque Scripturas illos ducens qui eas tota anima, cum divino timore, in simplici intellectu, neque contentiose neque ardentius aut malignius perscrutantur. Illæ enim in auxi-

* Cum auctor iste vel ipsi Fabricio ignotus fuisse videatur, nonnulla visum est ex præsenti codice hic exscribere, quæ lectoribus Græcæ linguæ peritis grata fore non dubito

lium datæ sunt hominibus: idcirco lex per Moysem, Deus, o miraculum! super terram cum corpore, crux, apostolorum martyrumque prædicatio, Patrum, quos divinus sufflabat Spiritus, concilia, pia morum ratio ac regula. Vere istarum scientia vita est, ignorantia autem mors; atque, ut homo corruptus perditusque, si cujusdam pii filium velit avertere et sibi conciliare, non cito quæ sunt suimet ipsius laudat, sciens ea ab adolescente bona patris doctrina imbuto non fore admittenda, sed primum quæ sunt patris vellicat quasi nihil puero, deliris vero senibus convenientia, sicque dociliorem arripiens suum in abyssum præcipitat: ita et diabolus, quippe qui diverso Christianos per tyrannos, per hæresiarchas et per seipsum aggressus est. Intelligens enim se undique Litteris divinis victum, illas orthodoxis aut rapuit, aut negligere persuasit, ut sic hæreticis vinci faciles forent, et existimantes se orthodoxos nihil ab heterodoxis differrent. Quod et fecit.

A αὐτάς· αὗται γὰρ εἰς βοήθειαν ἐδόθησαν τοῖς ἀνθρώποις. Διὰ τοῦτο νόμος διὰ Μωσέως· διὰ τοῦτο, βαβαὶ, Θεὸς ἐπὶ γῆς μετὰ σώματος· διὰ τοῦτο σταυρός· διὰ τοῦτο ἀποστόλων κήρυγμα καὶ μαρτύρων· διὰ τοῦτο θεσπεσίων Πατέρων σύνοδοι· διὰ τοῦτο τούτων εὐσεβὴς πολιτεία καὶ εὐνομία. Ὄντως ἡ τούτων γνῶσις, ζωή· θάνατος δ' ἡ ἄγνοια· καὶ ὥσπερ τις φθορεὺς καὶ λυμεὼν ἄνθρωπος ἐπὰν βουληθείη ἀποβουκολῆσαί τινα παῖδα πατρὸς εὐσεβοῦς, καὶ ἑαυτῷ οἰκειῶσαι, οὐκ εὐθὺς ἐπαινεῖ τὰ ἑαυτοῦ· καὶ γὰρ οἶδεν ὅτι οὐ παραδέξεται ὁ νεανίας· ἔχων ἐν ἑαυτῷ τὰς ἀγαθὰς τοῦ πατρὸς παραγγελίας· ἀλλὰ πρῶτον διαβάλλει τὰ τοῦ πατρὸς ὡς οὐδὲν ὄντα πρὸς αὐτὸν, χρονολήροις δὲ μᾶλλον οἰκεῖα, καὶ οὕτως αὐτὸν πειθήνιον λαβὼν, κατάγει εἰς τὸ οἰκεῖον βάραθρον· οὕτω καὶ ὁ B διάβολος· ἐπεὶ γὰρ διαφόρως παρετάξατο τοῖς Χριστιανοῖς, διὰ τυράννων, δι' αἱρεσιαρχῶν, καὶ δι' ἑαυτοῦ· ἔγνω δὲ αὐτὸν ἡττημένον πάντοθεν διὰ τῶν θείων Γραφῶν, ταύτας ἀφεῖλε τῶν ὀρθοδόξων· καὶ παρορᾷν αὐτὰς τούτους ἔπεισεν· ἵν' οὕτως εὐχείρωτοι ὦσι τοῖς αἱρετικοῖς· κα δοκουντες εἶναι ὀρθόδοξοι, μηδὲν διαφέρειν τῶν ἀλόγων· ὃ καὶ πεποίηκεν.

Verum enim vero particulatim, ut dixi, hic exponere errores supervacuum, nisi prius sacras Scripturas omnimodi in nobis boni fontes esse ostenderim. Qua autem de re incipiam velitis dicere? De charitate? De communitate? an de alia qualibet virtute? Ego quidem censeo primo loco de communis vitæ institutione dicendum, qua ratione constet et quid boni ex ea veniat, dein de vitæ communis administratione rationeque, et de aliis quibusdam apud nos, quanquam necessariis, neglectis.

Magnopere enim prodest nobis talis institutio scientia comite, in charitatem spiritualem et concordiam inducens, quippe ista fit vita absque periculo, salus certa, vitæque institutum consentaneum, concors et sicut inter angelos coordinatum, antiquum scilicet hominum quos vocaverat Christus felixque vitæ genus, futuræ imago et initium restaurationis, in qua neque invidia, neque discordia, neque gloriæ aviditas, aut plus habendi ambitio salutem consecutis, longe amotis perturbationibus quæ animum contra naturam exagitant, in qua nihil nisi honestum et decens, quod divino Davidi et veritati aroma sacrum, roremque spiritualem nominare placet, necnon chorus harmonicus, cujus in medio stat, ut nuntiatum est, coryphæus et choregus Christus omnis boni fons.

Unde igitur ista omnia possumus indicare, nisi ex divinis Scripturis, ut et qui ante nos (vixerunt) divini Patres? Antiquam esse talem disciplinam, Christique servis convenire, Actus apostolorum demonstrant. Dicitur enim illic: Multitudini credentium cor unum, anima una, et nihil bonorum ullus proprium sibi dicebat, sed cuncta inter eos communia. Vides quomodo (constabat) communis vita non magis corporalis quam spiritualis; cum vero inter nos magis ex corporalibus (constet), quam ex spiritualibus, alii aliis invidemus; afflictos et in-

Ἀλλὰ τὸ κατὰ μέρος, ὡς ἔφην, ἐνταῦθα διηγεῖσθαι τὰς ἀτοπίας, περιττόν· εἰ μὴ ἀποδείξωμεν πρῶτον αἰτίους εἶναι τὰς ἁγίας Γραφὰς παντὸς ἐν ἡμῖν ἀγαθοῦ. Ἀλλὰ τί βούλεσθε πρῶτον ἡμᾶς εἰπεῖν; περὶ ἀγάπης; περὶ κοινωνίας; ἢ περί τινος ἄλλης ἀρετῆς; Ἔγωγε οἶμαι πρῶτον δέον εἰπεῖν περὶ κοινοβιακῆς καταστάσεως· καὶ ὅπως ἂν συσταίη· καὶ τί τὸ ἐκ ταύτης ἀποβησόμενον ἀγαθόν· C εἶτα περὶ τῆς ἐν κοινῷ πολιτείας τε καὶ διαγωγῆς· καὶ ἑτέρων δή τινων ἀναγκαίων, ἀμελουμένων παρ' ἡμῶν.

Καὶ γὰρ πολύ τι συμβάλλεται ἡμῖν ἡ τοιαύτη κατάστασις μετὰ γνώσεως ἀποβαίνουσα· εἰς ἀγάπην πνευματικὴν καὶ ὁμόνοιαν ἄγουσα. Ἀκίνδυνος γάρ ἐστι ζωή· ἀσφαλὴς σωτηρία· ὁμογνώμων καὶ σύμπνους καὶ συντεταγμένη ὡς ἐν ἀγγέλοις διαγωγή· ἀρχαία τῶν ἀπὸ Χριστοῦ καλουμένων καὶ εὐδαίμων βιοτή· εἰκὼν καὶ ἀπαρχὴ τῆς μελλούσης ἀποκαταστάσεως· καθ' ἣν, οὐ φθόνος, οὐκ ἔρις, οὐ φιλόδοξον ἦθος, οὐ πλεονεκτικὸς ἐν τοῖς σωζομένοις ἔσται τρόπος· μακρὰν τῶν παρὰ φύσιν ἀπεληλαμένων παθῶν· τὸ μόνον ἐν ἅπασι καλόν τε καὶ τερπνόν· ὡς τῷ τε θείῳ Δαυῒδ καὶ τῇ ἀληθείᾳ δοκεῖ· ὃ καὶ μύρον ἱερὸν ὀνομάζει, καὶ δρόσον πνευματικήν· ἡ ἐναρμόνειος D χόρεια· ἧς μέσος ἕστηκε κατὰ τὴν ἐπαγγελίαν κορυφαῖος καὶ χορηγὸς ὁ Χριστὸς, ἡ τῶν ἀγαθῶν ἁπάντων πηγή.

Πόθεν οὖν ταῦτα πάντα ἔχομεν ἀποδεῖξαι, εἰ μὴ ἐκ τῶν θείων Γραφῶν, ὡς καὶ οἱ πρὸ ἡμῶν θεῖοι Πατέρες; καὶ ὅτι ἀρχαία ἐστὶν ἡ τοιαύτη πολιτεία καὶ Χριστοῦ δούλοις ἁρμόζουσα, αἱ Πράξεις τῶν ἀποστόλων δηλοῦσι· φέρεται γὰρ ἐκεῖσε. Τοῦ δὲ πλήθους τῶν πιστευσάντων ἦν ἡ καρδία καὶ ἡ ψυχὴ μία· καὶ οὐδὲ εἷς τι τῶν ὑπαρχόντων αὐτῷ ἔλεγεν ἴδιον εἶναι· ἀλλ' ἦν αὐτοῖς ἅπαντα κοινά. Ὁρᾷς ὅπως ὁ κοινωνικὸς βίος οὐ σωματικὸς μᾶλλον ἢ πνευματικός; ἀλλ' ἡμῖν ἐν τοῖς σωματικοῖς μᾶλλον ἡ κοινωνία· οὐ τοσοῦτον δὲ ἐν τοῖς πνευματικοῖς· ἀλλήλους γὰρ

φθονοῦμεν· παρορῶμεν ἐν θλίψει καὶ ἀσθενείᾳ· φιλονικοῦμεν ἐν τοῖς ἔργοις. Πῶς οὖν ταῦτα κοινωνικοῦ βίου; οὐδὲ γὰρ σῶμα στασιάζει καθ' αὑτό· οὐ λέγει ὁ ἀντίχειρ δάκτυλος τῷ ἐλάσσονι· Πλεῖόν σου κοπιῶ· οὐδὲ τὸ ὑγιὲς μέλος μισεῖ καὶ ἀποστρέφεται τὸ ἀσθενὲς, ἀλλὰ μᾶλλον θεραπεύει καὶ συναντιλαμβάνεται· φησὶ γὰρ πρὸς Ῥωμαίους ὁ Ἀπόστολος· «(1) Καθάπερ ἐν ἑνὶ σώματι μέλη πολλὰ ἔχομεν· τὰ δὲ μέλη πάντα οὐ τὴν αὐτὴν ἔχει πρᾶξιν, οὕτως οἱ πολλοὶ ἓν σῶμά ἐσμεν ἐν Χριστῷ· ὁ δὲ καθεὶς ἀλλήλων μέλη. » Καὶ πάλιν· « Ὀφείλομεν ἡμεῖς οἱ δυνατοὶ τὰ ἀσθενήματα τῶν ἀδυνάτων βαστάζειν· καὶ μὴ ἑαυτοῖς ἀρέσκειν· ἕκαστος γὰρ ἡμῶν τῷ πλησίον ἀρεσκέτω εἰς τὸ ἀγαθὸν πρὸς οἰκοδομήν· καὶ γὰρ καὶ ὁ Χριστὸς οὐχ ἑαυτῷ ἤρεσεν. » Ἀλλὰ καθὼς γέγραπται· « Οἱ ὀνειδισμοὶ τῶν ὀνειδιζόντων ἐπέπεσον ἐπ' ἐμέ. Διὸ προσλαμβάνεσθε ἀλλήλους· καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς προσελάβετο ἡμᾶς. » Καὶ πρὸς Κορινθίους· « Ἀπρόσκοποι γίνεσθε καὶ Ἰουδαίοις καὶ Ἕλλησι καὶ τῇ Ἐκκλησίᾳ τοῦ Θεοῦ· καθὼς κἀγὼ πάντα πᾶσιν ἀρέσκω, μὴ ζητῶν τὸ ἐμαυτοῦ συμφέρον, ἀλλὰ τὸ τῶν πολλῶν, ἵνα σωθῶσι. » Καὶ πρὸς Γαλάτας· « Ἀδελφοὶ, ἐὰν καὶ προσληφθῇ ἄνθρωπος ἔν τινι παραπτώματι, ὑμεῖς οἱ πνευματικοὶ καταρτίζετε τὸν τοιοῦτον ἐν πνεύματι πραότητος· σκοπῶν μὴ καὶ σὺ πειρασθῇς· ἀλλήλων τὰ βάρη βαστάζετε· καὶ οὕτως ἀναπληρώσατε τὸν νόμον τοῦ Χριστοῦ. » Καὶ ὁ Ἰάκωβος· « Ὅπου ζῆλος καὶ ἐρίθεια, ἐκεῖ ἀκαταστασία καὶ πᾶν φαῦλον πρᾶγμα. » Λελήθαμεν οὖν ἐν τίνι συνεληλύθαμεν· οὐ κοινοβιάται γενόμενοι· ἀλλ' ἰδιόρυθμοι καὶ πραγματευταί. Ὅταν γὰρ ὁ ἰσχυρὸς καὶ εὔρωστος οὐ κοινωνεῖ τῷ πάσχοντι καὶ ἀσθενοῦντι, διακονῶν ἐν τοῖς ἀναγκαίοις, ἀλλὰ μετὰ παῤῥησίας λέγει· Κοπιάτω ὡς ἐγώ· ἐσθιέτω τὰ αὐτὰ, πῶς οὐκ ἀσπλαγχνία, καὶ ἀναλγησία, καὶ διαίρεσις τοῦ πνευματικοῦ καὶ κοινοῦ βίου;

firmos despicientes, in operibus altercantes. Quare ista in vita communi? Non enim corpus contra se dissentit; non pollex minori digito dicit : Plusquam tu defatigor; neque membrum sanum ægrum odit, huic potius, nedum fugiat, succurrens ac serviens. Dicit ad Romanos (scribens) Apostolus : « Sicut in uno corpore multa membra habemus, omnia autem membra non eumdem actum habent, ita multi unum corpus sumus in Christo, singuli autem alter alterius membra[1]. Debemus nos firmiores imbecillitates infirmorum sustinere, et non nobis placere. Unusquisque nostrum proximo suo placeat in bonum ad ædificationem. Etenim Christus non sibi placuit; sed, sicut scriptum est : Improperia improperantium ceciderunt super me. Propter quod suscipite invicem, sicut et Christus suscepit vos[2]. » Et ad Corinthios : « Sine offensione estote Judæis, et gentibus, et Ecclesiæ Dei, sicut et ego per omnia in omnibus placere studeo, non quærens quod mihi utile est, sed quod multis, ut salvi fiant[3]. » Et ad Galatas : « Si præoccupatus fuerit homo in aliquo delicto, vos qui estis spirituales, hujusmodi instituite in spiritu lenitatis, considerans teipsum, ne et tu tenteris. Alter alterius onera portate, et sic adimplebitis legem Christi[4]. » Et Jacobus : « Ubi zelotypia et disceptatio, ibi destructio et quodcunque malum[5]. » Nos fugit in qua (conditione) convenimus, non cœnobitæ facti, sed quisque pro se satagitantes. Quando enim robustus et validus nihil sese ægro et invalido communicat, in necessitatibus serviens, (nimia) vero cum libertate dicit : Fatiscat ut ego, vescatur ut ego : quomodo non essent duritia et immisericordia, communisque vitæ ac spiritualis dissolutio?

Πνευματικὴ γὰρ ἀγάπη ἐστὶ, τὸ τιθέναι τὴν ψυχὴν ὑπὲρ τοῦ ἀδελφοῦ εἰ δέει. Ὅταν οὖν οὐδὲ τῷ σώματι ὑπερκοπιῶμεν, κοινόβιον ἔχομεν, ἵνα αἱ τοῦ Χριστοῦ ἐντολαὶ ἐν ἡμῖν πληρῶνται, ἢ ἵνα περιφρονῶνται; μένε λοιπὸν ἰδίως· μὴ κιβδήλου τὸν ἀγγελικὸν βίον· μὴ κατηγόρει Χριστοῦ· λέγων· Οὐκ ἐσμὲν ὡς ὁ Χριστὸς, ἵνα κατορθῶμεν τὰς ἀρετὰς ὡς αὐτὸς ἐπλήρου· ἑαυτὸν ἀποχωρίζων αὐτοῦ. Φησὶ γὰρ ὁ ἀπόστολος Ἰωάννης· « Ὁ λέγων ἐν αὐτῷ μένειν, ὀφείλει καθὼς ἐκεῖνος περιεπάτησε, καὶ αὐτὸς οὕτως περιπατεῖν. » Καὶ πάλιν· « Πᾶς ὁ μισῶν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, ἀνθρωποκτόνος ἐστί· καὶ οἴδατε ὅτι πᾶς ἀνθρωποκτόνος οὐκ ἔχει ζωὴν αἰώνιον ἐν αὐτῷ μένουσαν· ἐν τούτῳ ἐγνώκαμεν τὴν ἀγάπην· ὅτι ἐκεῖνος ὑπὲρ ἡμῶν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἔθηκε· καὶ ἡμεῖς ὀφείλομεν ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν τὰς ψυχὰς τιθέναι. » Καὶ αὐτὸς ὁ Χριστός· « Εἰ οὖν ἐγὼ ἔνιψα ὑμῶν τοὺς πόδας, ὁ Κύριος καὶ ὁ διδάσκαλος, καὶ ὑμεῖς ὀφείλετε ἀλλήλων νίπτειν τοὺς πόδας. Ὑπόδειγμα γὰρ ἔδωκα ὑμῖν, ἵνα καθὼς ἐγὼ ἐποίησα ὑμῖν, καὶ ὑμεῖς ποιῆ-

Spiritualis enim charitas est vitam pro fratre, si necessitas adsit, ponere. Quando igitur corpore non defatigamur, utrumne cœnobium tenemus, ut Christi mandata in nobis adimpleantur, an ut contemnantur? Cæterum privatus permaneas : ne vitam angelicam corrumpas, ne Christum redarguas, dicens : Non sumus Christo similes, qui virtutes restituamus, ut et ipse perfecit, te ab illo separans. Dicit enim Joannes apostolus : « Qui se in Christo permanere affirmat, illum oportet ambulare sicut et Christus ambulavit[6]. » Et iterum : « Quicunque fratrem suum odit, homicida est; et scitote quod nullus homicida vitam æternam in se habet. In hoc charitatem cognovimus, quod Christus pro nobis animam suam posuit. Et nos pro fratribus animas nostras ponere debemus[7]. » Ipse Christus : « Si igitur vobis pedes lavi ego Dominus et Magister, debetis et vos vobis invicem pedes lavare, quippe exemplum dedi vobis, ut, sicut ego feci vobis, ita et vos faciatis[8]. » Et iterum : « Mandatum novum

[1] Rom. XII, 4, 5. [2] Rom. XV, 7. [3] I Cor. X, 32, 33. [4] Galat. VI, 1, 2. [5] Jac. III, 16. [6] I Joan. II, 6. [7] I Joan. III 15. [8] Joan. XIII, 14, 15.

(1) In margine : σχόλιον. Οὐ γὰρ εἶπεν ἓν σῶμα, ἀλλ' ἡ καρδία καὶ ἡ ψυχὴ μία.

dedi vobis, ut vos invicem diligatis : ut ego dilexi A vos, ita et vos invicem diligatis. In hoc cognoscent omnes vos meos esse discipulos, quod charitatem alii erga alios exerceatis[*]. › Ne igitur falso Christum incuses, cum propter te homo natus sit; neque diabolum pro Christo magistrum accipias. Ne cœnobialem typum et regulam ostentes malæ voluntatis et duritiæ cordis auxilium, quæ nos accepimus ut nobis invicem subveniamus. Quod sequitur historiæ intellige : magna cum potentia apostoli de resurrectione Domini Jesu testimonium perhibuerunt, gratiaque magna super eos venit; nullus enim ex eis inopia premebatur. Videsne unde potentiam gratiamque prædicatio habuerit? Ex eo quod omnes credentes in abundantia vivebant. Quomodo hoc (fuerit) historia addit. Quotquot B terrarum et domorum possessores erant, vendebant et venditæ rei pretium allatum ante pedes apostolorum deponebant. Quod unicuique, prout opus erat, distribuebatur, neque omnibus tantumdem afferentibus, neque portione æqua omnibus data, sed quantum quisque habebat, quantum et cuique opus.

De oratione et psalmodia jam dicendum est. De oratione. Martyres, prophetæ et apostoli orabant, qui nobis orationem tradiderunt; nos autem in necessitatibus oratione utimur ; sed perfectius ipse Christus qui non solum opere, in deserta decedens et seorsum orans, nos docet, sed etiam verbis quomodo orationem perficiamus, et in ea C non deficiamus, proponitque in exemplum amicos filiosque petentes et accipientes, atque viduam precibus instantem, donec jus violatum restitutum fuerit. Et multa talia. De psalmodiæ hymnorumque spiritualium, et quæ in mundo fiunt cantilenarum utilitate videre est. Si cantoribus mundi proceres præbent præmia, multo Deus liberalior : testes (sunt), ex sacra Scriptura, fide digni Moyses, David, Salomon, et quotquot alii hymnos in honorem Dei cantarunt. A quibus quomodo sigillatim aut in choro canitur, discendum, et non modo de psalmodia, sed et de cæteris templi ministeriis. Etenim Levitas alios in aliud officium disposuerunt, et in psalmodia diversos choros instituerunt, alternatim canentes, ut vice quadam labor levaretur, D et non cessaret. Præterea angeli apud Isaiam pulchrum Ecclesiæ ordinem significant, non hi hymnientes, illi autem silentes, sed alter ad alterum, quasi alter alterius adjutorio in cantu indigeat; imo nobis metra psalmodiæ suggerentes, circa Deum cum metu et tremore stantes, non huc et illuc aspicientes aut gradientes, ut nos (qui) in templo Dei exagitamur.

τε. › Καὶ πάλιν· ‹ Ἐντολὴν καινὴν δίδωμι ὑμῖν, ἵνα ἀγαπᾶτε ἀλλήλους· καθὼς ἠγάπησα ὑμᾶς, ἵνα καὶ ὑμεῖς ἀγαπᾶτε ἀλλήλους· ἐν τούτῳ γνώσονται πάντες, ὅτι ἐμοὶ μαθηταί ἐστε, ἐὰν ἀγάπην ἔχητε ἐν ἀλλήλοις. › Μὴ οὖν καταψεύδου Χριστοῦ, ἐπεὶ ἄνθρωπος γέγονε διὰ σέ· μηδὲ μαθητὴς γίνου τοῦ διαβόλου, ἀντὶ τοῦ Χριστοῦ· μηδὲ τὸν κοινοβιακὸν τύπον τε καὶ κανόνα προβάλλου σύμμαχον τῆς σῆς κακοβουλίας τε καὶ ἀσπλαγχνίας· ὅνπερ εἰς ἐπικουρίαν ἀλλήλων ἐλάβομεν· καὶ σύνες τὸ ἀκόλουθον τῆς ἱστορίας· καὶ δυνάμει μεγάλῃ ἀπεδίδουν οἱ ἀπόστολοι τὸ μαρτύριον τῆς ἀναστάσεως τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ· χάρις τε μεγάλη ἦν ἐπὶ πάντας αὐτούς· οὐδὲ γὰρ ἐνδεής τις ἦν ἐν αὐτοῖς. Ὁρᾷς ὅθεν ἔσχε τὴν δύναμίν τε καὶ χάριν τὸ κήρυγμα; Ἐκ τοῦ τοὺς πιστεύοντας ἅπαντας εἶναι ἀνενδεεῖς. Πῶς δὲ τοῦτο, ἐπάγει· ὅσοι γὰρ κτήτορες χωρίων ἢ οἰκιῶν ὑπῆρχον, πωλοῦντες ἔφερον τὰς τιμὰς τῶν πιπρασκομένων, καὶ ἐτίθουν παρὰ τοὺς πόδας τῶν ἀποστόλων· διεδίδοτο δὲ ἑκάστῳ καθ' ὅτι ἄν τις χρείαν εἶχεν. Οὐκ ἐξ ἴσου πάντες εἰς τὸ μέσον ἔβαλλον· οὐδὲ πᾶσιν ὁμοίως ἐδίδοτο· ἀλλ' ὅπερ ἕκαστος εἶχε, καὶ καθ' ὃ χρείαν εἶχεν.

Ἐχόμενον οὖν ἐστιν εἰπεῖν περὶ εὐχῆς καὶ ψαλμῳδίας· καὶ περὶ μὲν εὐχῆς, μάρτυρες, προφῆται καὶ ἀπόστολοι εὐχόμενοι· οἱ καὶ ταύτην εἰς ἡμᾶς παραδόντες· καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ ἐν περιστάσεσι ταύτῃ χρώμενοι· μᾶλλον δὲ αὐτὸς ὁ Χριστὸς, οὐ μόνον δι' ἔργων διδάσκων ἡμᾶς, ἀναχωρῶν ἐν ταῖς ἐρήμοις, καὶ κατιδίαν εὐχόμενος, ἀλλὰ καὶ διὰ λόγων, ὡς δεῖ ταύτην τελεῖν, καὶ μὴ ἐκκακεῖν· παράγων εἰς ὑπόδειγμα φίλους καὶ υἱοὺς αἰτοῦντας καὶ λαμβάνοντας· καί που καὶ χήραν ἀδικουμένην καὶ μὴ ἀφισταμένην τῆς αἰτήσεως, ὥστ' ἐκδικηθῆναι, καὶ πολλὰ τοιαῦτα. Περὶ δὲ ψαλμῳδίας καὶ ὕμνων πνευματικῶν, καὶ ἐκ τῆς κοσμικῆς ᾠδῆς συνιδεῖν ἔστιν αὐτῶν τὸ ὠφέλιμον. Εἰ γὰρ τοῖς ᾄδουσιν αὐτοῖς οἱ ἐν κόσμῳ ἄρχοντες παρέχουσι μισθοὺς, πολλῷ μᾶλλον ὁ Θεὸς φιλόδωρος ὤν· πλὴν μάρτυρες κἀκ τῆς Γραφῆς ἀξιόχρεῳ, Μωϋσῆς, καὶ Δαυῒδ, καὶ Σολομὼν, καὶ ἄλλοι ὅσοι ἦσαν ᾠδὰς τῷ Κυρίῳ. Πῶς δεῖ ἰδίως καὶ πῶς μετὰ πλήθους, ἐξ αὐτῶν ἔστι μαθεῖν· καὶ οὐ μόνον περὶ ψαλμῳδίας, ἀλλὰ καὶ τῆς λοιπῆς τοῦ ναοῦ ὑπηρεσίας· τοὺς γὰρ Λευΐτας διετάξαντο· τοὺς μὲν εἰς τήνδε τὴν ὑπουργίαν, τοὺς δὲ εἰς τήνδε· ἐν δὲ τῇ ψαλμῳδίᾳ διαφόρους χοροστασίας ἀνέδειξαν· ἐκ διαδοχῆς ψαλλούσας, διὰ τὸ κουφίζειν ἀλλήλων τὸν πόνον· καὶ πάντας εὐφραίνεσθαι τὴν ἐν Κυρίῳ εὐφροσύνην· καὶ μὴ ἀκηδιᾷν. Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ ἄγγελοι παρὰ τῷ Ἡσαΐᾳ τὴν εὐταξίαν ἡμῖν ὑποσημαίνουσι τῆς Ἐκκλησίας· οὐ πάντες ὁμοῦ· οὐδ' οἱ μὲν κράζοντες τὸν ὕμνον, οἱ δ' οὔ· ἀλλ' ἕτερος πρὸς τὸν ἕτερον (2)· ὡσανεὶ ἕτερος τοῦ ἑτέρου δεόμενος ἐν τῷ ὕμνῳ· καὶ μέτρα ἡμῖν ὑποδεικνύντες τῆς ψαλμῳδίας· κύκλῳ ἑστῶτες περὶ τὸν θεῖον θρόνον μετὰ

[*] Joan. XIII, 35.

(2) In margine scholium hoc additur : διὰ τὸ εἰπεῖν ἑνικῶς μὲν, ἕτερος πρὸς τὸν ἕτερον· πληθυντικῶς δὲ, καὶ ἔλεγον, δηλοῖ ὅτι ἅπαντες ἐκ διαδοχῆς ᾖδον.

δέους καὶ θάμβους (3), μὴ ἔνθεν κἀκεῖθεν ὁρῶντες ἢ μεταβαίνοντες (4), ὡς ἡμεῖς ἀτακτοῦμεν ἐν τῷ θείῳ τεμένει.

Ἀλλ' οὕτως ἀποδιδόντες ἡμῶν τὰς εὐχὰς τῷ Κυ- A ρίῳ, μηδὲ τοῦ ἐργοχείρου δεῖ ἀμελεῖν· δι' οὗ εὐπορήσαιμεν τὴν ἀναγκαίαν τροφήν τε καὶ σκέπην, πρὸς τὸ μὴ ἐπιβαρῆσαί τινα προφάσει τῆς εὐχῆς ἢ τῆς ἀργίας. Μὴ δὲ τὸν ἀδελφὸν παριδεῖν κάμνοντα, καὶ τῆς ἐξ ἡμῶν δεόμενον βοηθείας· κρεῖσσον γὰρ καταλιπεῖν μικρὰν ἀρετὴν, ἢ καταλῦσαι μεγάλην ἐντολὴν Δεσποτικήν. Ἐν γὰρ τῷ πληροῦσθαι τὴν ἐντολὴν, καὶ ἡ τῆς προαιρέσεως εὐγνωμοσύνη συμπληροῦσθαι πέφυκεν· οὐ τὸ ἀνάπαλιν· διὸ καὶ ἀποκλείεται ἡ τοῦ νυμφῶνος εἴσοδος τοῖς ἀδιακρίτως μετερχομένοις τὰς ἀρετάς. Γέγραπται γὰρ ἐν τῇ τῶν Βασιλειῶν πρώτῃ· « Οὐ θέλει Κύριος ὁλοκαυτώσεις καὶ θυσίας, ὡς τὸ ἀκοῦσαι τῆς φωνῆς αὐτοῦ· » ἰδοὺ γὰρ ἀκοὴ ἀγαθὴ ὑπὲρ θυσίαν· καὶ ἀκρόασις ὑπὲρ στέαρ ἀρνῶν. Καθὰ δὴ καὶ ὁ Ἀπόστολος ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους φησί· B « Τῆς δὲ εὐποιίας καὶ κοινωνίας μὴ ἐπιλανθάνεσθε· τοιαύταις γὰρ θυσίαις εὐαρεστεῖται ὁ Θεός. » Καὶ ἐν τῇ πρὸς Ἐφεσίους αὖθις· « Ὁ κλέπτων μηκέτι κλεπτέτω, μᾶλλον δὲ κοπιάτω, ἐργαζόμενος τὸ ἀγαθὸν ταῖς χερσίν· ἵνα ἔχῃ μεταδιδόναι τῷ χρείαν ἔχοντι. » Κλοπὴν δ' ἂν ἔγωγε καλέσαιμι καὶ τὴν ὁπωσδήποτε μετὰ δόλου τῶν χρημάτων συλλογήν· ὡς ὅταν πορευόμενοι πρὸς πλουσίους καὶ πένητας, ὀδυρόμεθα ψευδῆ πενίαν τε καὶ πτωχείαν· καὶ ναῶν ἀναλώματα καὶ ἀναθημάτων· κειμηλίων τε καὶ ἀγαλμάτων κατασκευάς· ἱερῶν ἐνδυμάτων ἔνδειαν, καὶ ἱστοριῶν ἀφανισμόν· ἵνα πάντα ἔχωμεν μετ' εὐπορίας, ἅπερ οὐδὲ κοσμικοὶ ὄντες εἴχομεν· ἐντεῦθεν ἡμῶν πάντα εὐπορούντων, ἄλλοι ἀποροῦσι καὶ ὀδύρονται· καὶ ἡ ἀρετὴ ἡμῶν ματαία καθίσταται, ἵνα μὴ λέγω βλάβης C πρόξενος.

Πρὸς τούτοις καὶ περὶ ἐκλογῆς ἡγουμένου ληπτέον· καὶ ὁποῖον εἶναι χρὴ τὸν ἑτέροις καθηγούμενον· μήτι τοπαράπαν ἐκ κοιλίας ἑαυτῶν ἀποφαίνοντες· ἀλλ' ὅσον ἐκ τῶν θείων Γραφῶν, ἢ τῶν Πατέρων ἐμάθομεν· δεῖ δὲ καὶ τοῦτον μετὰ παρακλήσεως, μὴ μέντοι μετὰ βίας ἐφέλκειν ἐπὶ τὴν ἡγουμενίαν· ἀλλ' οὐδὲ εὐκόλως ἄνευ δοκιμασίας δέχεσθαι· ἀλλὰ μετὰ τῆς πρὸς Θεὸν ἱκεσίας ἐκλέγειν ἕνα τῆς συνοδίας· ὥσπερ οἱ τοῦ Χριστοῦ ἀπόστολοι τὸν Ματθίαν· ὥσπερ τὸν Βαρνάβαν καὶ Παῦλον· ὥσπερ τοὺς ἑπτὰ διακόνους· τὸν γὰρ ἀφ' ἑαυτοῦ ζητοῦντά τινα ἀξίαν, ἀποστρέφεσθαι δεῖ· ὡς ὁ Πέτρος τὸν Σιμῶνα· ἢ νουθετεῖν εἴπερ οἰκεῖος· ὡς ὁ Κύριος ἡμῶν τοὺς υἱοὺς Ζεβεδαίου. Εἰ γὰρ κοσμικοὶ βασιλεῖς τοὺς ἀφ' ἑαυ- D τῶν τι ζητοῦντας ἀξίωμα ἀντάρτας λογίζονται, πόσῳ μᾶλλον ὁ Θεός; Φησὶ γὰρ ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους ὁ Παῦλος· « Πᾶς ἀρχιερεὺς ἐξ ἀνθρώπων λαμβανόμενος, ὑπὲρ ἀνθρώπων καθίσταται τὰ πρὸς τὸν Θεόν. » Καὶ μετ' ὀλίγα· « Οὐχ ἑαυτῷ τις λαμβάνει τὴν τι-

A Dum vero sic Domino vota reddimus, non debemus laborem manuum negligere, quo escam necessariam et vestimentum comparemus, neminemque sub prætextu orationis aut segnitiei gravemus. Nequaquam fratrem derelinquamus nostro auxilio indigentem : melius enim minorem virtutem omittere, quam unum ex magnis Domini mandatis violare, in quo adimplendo meritum perficit deliberata voluntas, dum contra clauditur lecti nuptialis introitus illis qui sine discretione virtutes exercent. Scriptum est in primo Regum libro: «Non tam amat Deus holocausta et sacrificia, quam vocis ejus auditionem [10] :» ecce auditio bona super sacrificium, et aurium attentio super agnorum pinguedinem. Itaque Apostolus in Epistola ad Hebræos scribit : B « Ne obliviscamini bene agere, et fratribus consentire : talibus enim in sacrificiis sibi Deus complacet [11]; » et in Epistola ad Ephesios : « Fur non jam furetur, potius vero laboret, bonum manibus operans, ut habeat unde inopi subveniat [12]. » Furtum ego vocarem istam qualibet ratione dolosam bonorum comparationem, scilicet ut, cum divites pauperesve aggressi, inopiam nostram et paupertatem deploramus, templorum (arguentes) impensas et oblationum, supellectilis et statuarum acquisitionem, sacrorum indumentorum penuriam historiarumque deletionem, ut omnia facile obtineamus quæ, dum in mundo versaremur, non habebamus, et cum obtineamus, alii non obtinent et gemunt, virtute nostra ad vanum redacta, ut ne C dicam, exitiosa facta.

Nunc de hegumeni (abbatis) electione dicendum, et qualem esse debeat, qui cæteris præponitur : qui nullo modo de proprio nostro judicio indicandus, sed secundum quod ex sacris Scripturis aut ex Patribus didicimus. Ille vero per suasionem, non per vim, adducendus, ut præsit, nec facile sine probatione accipiendus, sed, postquam Deum precati fuerimus, ex nostra congregatione eligendus, sicut a Christi apostolis Matthias, Barnabas, Paulus et septem diaconi. Ille qui ex se ambit dignitatem recusandus est, ut Simon a Petro; aut, si fuerit e familiaribus, admonendus ut a Domino nostro filii Zebedæi. Si enim reges mundi eos qui ex se dignitatem D ambiunt quasi rebellantes existimant, quanto magis Deus? Dicit Paulus in Epistola ad Hebræos : « Omnis pontifex ex hominibus assumptus pro hominibus constituitur in iis quæ sunt ad Deum [13]; » et paulo post : « Non quisquam sumit sibi honorem, sed qui vocatur a Deo, tanquam Aaron. Sic et Chri-

[10] I Reg. xv, 22. [11] Hebr. xiii, 16. [12] Ephes. iv, 28. [13] Hebr. v, 1.

(3) Scholium in marg. Τὸ γὰρ ταῖς πτέρυξι κεκαλύφθαι τὴν εὐλάβειαν δηλοῖ.

(4) Scholium : Τοῦτο εἴρηται, περὶ τῶν ἐξ ἀκηδίας προφάσει δῆθεν κάρφους τοῦ ἐν τῷ ἐδάφει, ἢ τινος ἑτέρου μὴ κατεπείγοντος κινουμένων ἐκ τοῦ τόπου αὐτῶν· οὐ μὴν περὶ τοῦ κανονάρχου· οὗτος γὰρ, εἷς ὤν, ἐν μεγίστῃ Ἐκκλησίᾳ οὐ δύναται ἐν ἑκατέροις κανοναρχεῖν τοῖς χοροῖς, εἰ μὴ μεταβῇ· ἐπεὶ ὅταν δυνατὸν, οὐ μόνον περιττὴ ἡ μετάβασις, ἀλλὰ καὶ ὀχληρὸν καὶ ἀπρεπές.

stus non semetipsum glorificavit ut pontifex fieret, sed qui locutus est ad eum : Filius meus es tu, ego hodie genui te [14]. » Oportet illum probatum esse in omni re, ita ut fratribus anima et corpore serviat, cum idcirco eligatur, ut dicit propheta : « Pastores non seipsos, sed oves, pascunt [15] ; » quod fiet, si intellectu, qui ex magna scientia longevitateque nascitur, est ornatus. Ille non sibi complaceat, ut dictum est, sicuti theologo Gregorio videtur, postquam contra Maximum (invectus est) dicenti : « Quibus est communis spiritus, illis communis passio; quibus autem pati commune, illis credere commune; quod enim homo ipse non passus est, alteri non credet; qui autem passus est, ille ad compassionem promptior : (quod nisi fuerit) invisibilis passionis testis cæcus (esset), alienæ faciei proprium sibi speculum. »

Qui enim non sic probati sunt, superbientes, in diaboli probationem retiaque incidunt, leges novas invenientes, priscas abrogantes, omnia, ut oculis propriis placet, facientes, unde eversionis auctores fiunt, et divisionum, eademque patiuntur quæ olim Roboam. Fratrum jugum aggravant, quos ne digito quidem tangunt; subjectis non, sicut sancti prisci, compatiuntur, plenum purumque obsequium exigentes, ipsi nemini unquam reddentes, ignorantes quod, si omnes natura dociles et consentanei essent, nihil illis præposito opus esset. Illos fugit Moyses pro populo precans, Dominoque dicens : « Si illis peccatum dimittas, dimitte; sin contra, me ex libro abole in quo scripsisti [16] ; » et David, qui e tribus sibi nuntiatis pœnis propter censum populi factum, neque famem neque bellum voluit eligere, ne ipse ut rex istis servatus non periret cum populo, sed pestem elegit pariter omnes aggressuram, et ad Dominum clamans, dum ab angelo inflictum videret populum : « Ecce ego peccavi; veniat in me manus tua et in domum meam : istæ oves quid fecere? Vertatur manus tua contra me, et contra domum patris mei [17]. » Illos fugit Christus ad eos qui ipsum comprehendebant dicens : « Si me quæritis, dimittite istos abire [18] ; » scilicet discipulos. Magis autem dedignantur infirmos et irrident dicentes : Ægrotet, nihil illius refert ad sanitatem restitui. Quis unquam sanctus sic locutus est, aut non potius infirmo cum misericordia serviit? Isti fiunt ex superbia torto judicio. Indignam judicant sub monastica regula viventis curationem, dummodo ipsi bene valeant, verum animalibus potiori jure convenientem. Etsi enim neque animalium mala patiantur, neque vocem audiant, morbum ex recubatione, tactu aspectuque augurantur, medicationemque congruam proferunt, neque inopes, neque reges, neque ullum sanctorum recordantes, qui infirmis succurrerunt.

A μήν· ἀλλ' ὁ καλούμενος ὑπὸ τοῦ Θεοῦ. Καθάπερ καὶ Ἀαρὼν, οὕτω καὶ ὁ Χριστός· οὐχ ἑαυτὸν ἐδόξασε γενηθῆναι ἀρχιερέα· ἀλλ' ὁ λαλήσας πρὸς αὐτόν· « Υἱός μου εἶ σύ· ἐγώ σήμερον γεγέννηκά σε. » Δεῖ δὲ καὶ πεπειραμένον εἶναι κατὰ πάντα, ὥστε θεραπεύειν τοὺς ἀδελφοὺς ψυχῇ τε καὶ σώματι· ἐπεὶ καὶ διὰ τοῦτο ἐκλέγεται. Καὶ γὰρ, ὥς φησιν ὁ προφήτης, « Οἱ ποιμένες οὐχ ἑαυτοὺς βόσκουσιν, ἀλλὰ τὰ πρόβατα. » Τοῦτο δὲ γένοιτ' ἂν, εἴπερ συνέσει τῇ ἐκ πολυμαθίας καὶ πολυετίας κοσμεῖτο. Καὶ μὴ ἑαυτῷ ἀρέσκειν, ὡς εἴρηται· καθὰ δὴ καὶ τῷ Θεολόγῳ Γρηγορίῳ δοκεῖ λέγοντι μετὰ τὰ κατὰ Μάξιμον· « Ὧν κοινὸν τὸ πνεῦμα, κοινὸν τὸ πάθος· οἷς δὲ τὸ πάσχειν ἴσον, ἴσον καὶ τὸ πιστεύειν· ὃ γὰρ μήτις πέπονθεν, οὐδ' ἂν ἑτέρῳ πιστεύσειεν. Ὁ δὲ παθὼν, B εἰς συγκατάθεσιν ἑτοιμότερος· μάρτυς ἀόρατος ἀοράτου πάθους, μορφῆς ἀλλοτρίας οἰκεῖον ἔσοπτρον. »

Οἱ γὰρ μὴ οὕτω κριθέντες, τυφωθέντες, εἰς κρῖμα καὶ παγίδα τοῦ διαβόλου ἐμπίπτουσι· νόμους ἑτέρους ἐξευρίσκοντες, καὶ τοὺς παλαιοὺς ἀθετοῦντες· ἅπαντα κατὰ τὸ ἀρεστὸν ἐν ὀφθαλμοῖς αὐτῶν ποιοῦντες· διὸ καὶ ἀκαταστασίας αἴτιοι γίνονται καὶ σχισμάτων καὶ τὰ ὅμοια πάσχουσι τῷ πάλαι Ῥοβοάμ· βαρύνοντες τὸν ζυγὸν τῶν ἀδελφῶν, τῷ δὲ δακτύλῳ αὐτῶν μὴ ἀπτόμενοι· μὴ δὲ συμπάσχοντες τοῖς ὑποτασσομένοις ὡς οἱ πάλαι ἅγιοι· μόνην δὲ τὴν ὑποταγὴν ζητοῦσι καθαράν· αὐτοὶ μηδέποτε τοῦτο ἑτέροις ἀποδώσαντες· μὴ γινώσκοντες, ὅτι εἰ οὕτως ἦσαν ἅπαντες πειθήνιοι καὶ ὁμογνώμονες, οὐκ ἂν ἐδέοντο C προεστῶτος. Οὐκ ἀκούουσι Μωϋσέως ὑπὲρ τῶν συμφυλετῶν δεομένου καὶ λέγοντος πρὸς Κύριον· « Εἰ μὲν ἀφῇς αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν αὐτῶν, ἄφες· εἰ δὲ μὴ, ἐξάλειψόν με ἐκ τῆς βίβλου ἧς ἔγραψας. » Οὐδέ γε τοῦ Δαυΐδ· ὅστις τριῶν αὐτῷ προτεινομένων τιμωριῶν διὰ τὸ ἀριθμῆσαι τὸν λαὸν, οὐκ ἠθέλησεν οὔτε λιμὸν, οὔτε διωγμὸν προκρῖναι· ἵνα μὴ αὐτὸς ὡς βασιλεὺς τούτων διασωθεὶς, οὐ συναπολεσθῇ τῷ λαῷ· ἀλλὰ τὸν θάνατον ἐξελέξατο, ὁμοίως τοῖς πᾶσιν ἐπερχόμενον. Ἀμέλει καὶ πρὸς Κύριον εἶπεν ἐν τῷ ἰδεῖν αὐτὸν ἄγγελον τὸν τύπτοντα ἐν τῷ λαῷ· « Ἰδοὺ ἐγὼ ἠδίκησα· καὶ ἐγὼ ὁ ποιμὴν ἐκακοποίησα· καὶ οὗτοι τὰ πρόβατα τί ἐποίησαν; Γενέσθω δὴ ἡ χείρ σου ἐν ἐμοὶ καὶ ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ πατρός μου· » οὐδ' D αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ λέγοντος πρὸς τοὺς συλλήψοντας· « Εἰ οὖν ἐμὲ ζητεῖτε, ἄφετε τούτους ὑπάγειν, » δηλονότι τοὺς μαθητάς. Μᾶλλον δὲ καὶ κατεπεμβαίνουσι πολλάκις τῶν ἀσθενῶν, καὶ ἐπιχαίρουσι τούτοις, Κακωθήτω, λέγοντες, οὐ συμφέρει αὐτῷ ἐῤῥωμένον εἶναι. Τίς ἅγιος εἶπε τοῦτό ποτε· καὶ οὐ μᾶλλον ἠλέησε καὶ ἐθεράπευσε; γίνονται δὲ καὶ ἐξ ὑπεροψίας καὶ στρεβλολόγοι· καὶ ἀναξίαν κρίνουσι τὴν ἰατρείαν τῷ μοναδικῶς πολιτευομένῳ, ἐν ὅσῳ αὐτοὶ ὑγιεῖς εἰσι· τοῖς ἀλόγοις ταύτην μᾶλλον ἴδιον εἶναι νομίζοντες· καὶ γὰρ αὐτοὶ τὰ τῶν ἀλόγων μὴ πάσχοντες, μήτε φωνὴν αὐτῶν ἀκούοντες, ὅμως ἐκ τῆς κατακλίσεως, ἐκ τῆς ἀφῆς, ἐκ τῆς ὁράσεως, στοχάζονται τὴν νόσον, καὶ τὴν θεραπείαν

[14] Hebr. v, 4, 5. [15] Ezech. xxxiv, 2. [16] Exod. xxxii, 32. [17] II Reg. xxiv, 17. [18] Joan. xviii, 8.

κατάλληλον αὐτοῖς προφέρουσιν· οὔτε ἀναργύρους, οὔτε βασίλειον, οὔτε τινὰ τῶν ἁγίων ἄλλον εἰς νοῦν λαμβάνοντες, τοῖς ἀσθενοῦσιν ἐπικουροῦντα.

Ὥσπερ δὲ ἐπὶ τῶν σωματικῶν τούτοις οὐ μέλει, οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τῶν ψυχικῶν. Ἀδοκιμάστως ἀποκείρουσι τοὺς προσερχομένους· εἶτα ἐξορίζουσιν εἰς μυρίας ἀνοδίας· ἐν βουκολίοις καὶ αἰπολίοις καὶ ποιμνίοις καὶ μύλωσι, καὶ τοῖς ὁμοίοις, ἅπερ αὐτοὶ καὶ οἱ τούτοις συμφράδμονες ἐφεῦρον εἰς καταστροφὴν τῶν ψυχῶν αὐτῶν. Καὶ πεπλήρωται ἐπ' αὐτοῖς τὸ τοῦ Κυρίου πρὸς τοὺς Γραμματεῖς καὶ Φαρισαίους εἰρημένον· « Ὅτι περιάγουσι τὴν θάλασσαν καὶ τὴν ξηρὰν, ποιῆσαι ἕνα προσήλυτον, καὶ ὅταν γένηται, ποιοῦσιν αὐτὸν υἱὸν γεέννης, διπλότερον αὐτῶν. » Ἀλλ' οὕτω μὲν ταῦτα. Τί δὲ ἔτι λείπεται εἰπεῖν; Εἴπωμεν ἀκμὴν περὶ ἐξομολογήσεως καὶ μετανοίας· πόθεν δὲ καὶ ταῦτα ἔχομεν πιστώσασθαι; Ἐκ τῆς ἁγίας Γραφῆς πάντως· καὶ εἰς μέσον ἀγάγωμεν τὸν πάλαι Λάμεχ· ἐπεὶ καὶ διὰ τοῦτο μέχρις αὐτοῦ ἡ γενεαλογία· ὅπως διὰ τοῦ Κάϊν οὗτος σωφρονισθείς· μετανοῶν, ἑαυτοῦ τραῦμα ἡγεῖται τὸν φόνον. Πολλαπλασιάζει γὰρ ἑαυτῷ τὴν τιμωρίαν τοῦ προπάτορος· καί φησιν· « Ὅτι ἑπτάκις ἐκδεδίκηται ἐκ Κάϊν· ἐκ δὲ Λάμεχ ἑβδομηκοντάκις ἑπτά. » Ἤτοι παρὰ μὲν τοῦ Κάϊν ὡς μεγάλα ἁμαρτήσαντος, ἑπτάκις ἐξεδικήθη ὁ φόνος· ἐξ ἐμοῦ δὲ ὡς καταπολὺ μειζόνως, ἑβδομηκοντάκις ἑπτὰ ἐκδικηθήσεται· ἔτι δὲ τὸν Δαυῒδ ἐλεγχόμενον ὑπὸ τοῦ Νάθαν· τὸν Ἀχαὰβ, ὑπὸ Ἡλίου· τὸν Μανασσῆ ὑπὸ τοῦ οἰκείου συνειδότος· τοὺς Νινευΐτας· τὸν Πέτρον. Οἵτινες ἠλεήθησαν διὰ μετανοίας· ὥσπερ τοὐναντίον, οἱ μὴ μετανοήσαντες. Ὅτι δὲ τῇ μετανοίᾳ καὶ ἐξομολογήσει καὶ τοὺς καρποὺς αὐτῶν ἕπεσθαι δεῖ, μάθοιμεν ἂν καὶ ἀπὸ τῶν εἰρημένων· μᾶλλον δὲ ἐκ τοῦ νῦν ῥηθησομένου εὐαγγελικοῦ ῥητοῦ περὶ τοῦ Ἰωάννου· « Τότε, φησὶν, ἐξεπορεύετο πρὸς αὐτὸν πᾶσα Ἱεροσόλυμα καὶ πᾶσα Ἰουδαία, καὶ πᾶσα ἡ περίχωρος τοῦ Ἰορδάνου· καὶ ἐβαπτίζοντο ἐν τῷ Ἰορδάνῃ ὑπ' αὐτοῦ· ἐξομολογούμενοι τὰς ἁμαρτίας αὐτῶν. Ἰδὼν δὲ πολλοὺς τῶν Φαρισαίων καὶ Σαδδουκαίων ἐρχομένους ἐπὶ τὸ βάπτισμα αὐτοῦ, εἶπεν αὐτοῖς· Γεννήματα ἐχιδνῶν· τίς ὑπέδειξεν ὑμῖν φυγεῖν ἀπὸ τῆς μελλούσης ὀργῆς; ποιήσατε οὖν καρποὺς ἀξίους τῆς μετανοίας· καὶ μὴ δόξητε λέγειν ἐν ἑαυτοῖς, Πατέρα ἔχομεν τὸν Ἀβραάμ. » Ταῦτα ἐκ πολλῶν χάριν παραδείγματος προὐθέμην, ὡς καταρχὰς εἰρήκειν, ἵνα γνῶτε ὡς ἡ θεία Γραφή ἐστιν ἡ φωτίζουσα ἡμᾶς. Καὶ διὰ τοῦτο ἀγαπᾶν δεῖ τὰς ἱερὰς βίβλους· καὶ ἀσπάζεσθαι, καὶ κτᾶσθαι, καὶ συνεχῶς ἀναπτύσσειν, καὶ τὰ ἐν αὐταῖς ἀκριβῶς διέρχεσθαι, καὶ ἐν τῷ νῷ ἀποτίθεσθαι· ἵν' ὅταν δέῃ ἔχωμεν αὐτὰ εἰς βοήθειαν. Εἰ γὰρ ὁ Χριστὸς καὶ οἱ τούτου μαθηταὶ ταύταις χρῶνται, πολλῷ μᾶλλον ἡμᾶς τοὺς ἀσθενεῖς χρᾶσθαι δεῖ.

A Ut nullam corporis curam habent, sic nullam animæ. Accedentes ad se sine probatione tondent, perque mille loca invia amovent, (scilicet) ad boum, caprarum, oviumque pascua, ad molendina, aliaque similia ab ipsis et ipsorum consciis in perditionem animarum inventa. Et adimpletur in eis verbum Domini ad Scribas et Pharisæos : « Mare et terras percurritis ad unum proselytam quærendum, quem, cum invenistis, efficitis gehennæ filium, duplo quam vos[19]. » Sed ita res se habent. Quid dictu nunc reliquum? Continuo de confessione et pœnitentia loquamur. Unde nobis de istis fides venit? Ex sacra Scriptura omnino. In medium inducamus antiquum Lamech, cum in tali causa usque ad eum genealogia (repetatur), quomodo
B Caini exemplo ad sapientiam revocatus, factusque pœnitens, vulnus a se inflictum homicidium existimans, debitam sibi pœnam multiplicat proavi, dicens : « Quia pœna e Caino septies exacta, e Lamech septuagesies septies exigetur[20]; » Cainus quidem, qui magnopere peccavit, homicida septies punitus fuit; ego autem, qui multo magis, septuagesies septies. (Inducamus) et Davidem a Nathane reprehensum, Achab ab Elia, Manassen a propria conscientia, Ninivitas, Petrum, qui pœnitentia misericordiam, impœnitentibus negatam sunt consecuti. Pœnitentiæ vero et confessioni suos succedere fructus discemus ex modo dictis, sed planius ex nunc citando evangelico de Joanne verbo : « Tum,
C dicitur, venerunt ad eum omnis Jerusalem, omnis Judæa, omnesque circa Jordanem habitantes, et ab eo in Jordane baptizabantur, confitentes peccata sua. Videns autem multos Pharisæos et Sadducæos qui ad baptismum venerant, dixit illis : Viperarum soboles, quis vos docuit a futura ira fugere? Facite ergo dignos fructus pœnitentiæ, neque superbiatis dicentes : Patrem habemus Abraham[21]. » Ista ex multis exempli causa protuli, sicut a principio dixeram, ut sciatis sacram Scripturam esse nobis in lucem, ideoque diligendos, amplectendos, acquirendos sacros libros, eorumque verba accurate legenda atque in mente reponenda, ut ea, cum opus fuerit, in auxilio habeamus. Si enim libris sacris Christus et discipuli utuntur, multo magis nobis
D infirmis est utendum.

Ἀλλά φησιν· Ἀναγινώσκων, οὐ συνίημι ἅπερ ἀναγινώσκω. Μήτις Αἰθίοψ εἶ, εἰπέ μοι· ἢ Ἄραψ· ὅτι οὐ γινώσκεις τὴν τῶν Γραικῶν διάλεκτον; τίνα γὰρ δυσκολίαν ἔχει· « Βίβλος γενέσεως Ἰησοῦ Χριστοῦ, υἱοῦ Δαυῒδ, υἱοῦ Ἀβραάμ; » Οὐδὲν ἐν αὐτοῖς σκολιὸν οὐδὲ στραγγαλιῶδες κατὰ τὸν Παροιμιαστήν· πάντα εὐθέα ἐστὶ τοῖς νοοῦσι, καὶ ὀρθὰ τοῖς εὑρίσκουσι γνῶσιν· οὐ γὰρ εὐληπτοτέρως εἰπεῖν τοῦτο

Sed (forte) aliquis dixerit : Legens, quæ lego non intelligo. Utrumne Æthiops es, an Arabs, qui Græcorum dialectum ignores? Quamnam præbent difficultatem (verba) : « Liber generationis Jesu Christi, filii David, filii Abraham[22]? » Nihil apud auctorem Proverbiorum tortum aut implicatum; omnia intelligentibus plana, rectaque sensum invenientibus; nemo lucidius posset dicere. Etenim

[19] Matth. XXIII, 15. [20] Gen. IV, 24. [21] Matth. III, 9. [22] Matth. I, 1.

si tibi dicam genealogiam significari his verbis : Liber generationis, mihi reponis : Quid est genealogia? Hoc est quasi interroges quid sit ἄρτος (*panis*), mihi autem respondenti : Ἄρτος est ψωμίον, denuo diceres : Quid est ψωμίον? Illud verbum unde ortum conaremur explicare, ut ferunt olim regi Æthiopum speculatores Cambysi. Pariter si mihi dicenti Davidem Christi proavum esse, et Abrahamum Davidis, respondeas : Quis est hic? quis est ille? quando? ubi? quali genere? quæ non possunt in eodem tempore explicari, historia historiam præcedente, longumque conatum desiderant. Non ista dicuntur ; sed : alia Scripturæ dialectus est, et illius obscuritatis auctores sunt qui illam scripserunt. Non isti, ut dicis, auctores sunt, sed negligentia nostra, ex eo quod nolumus propriam linguam discere. Suscipe quod tibi dico : Græcorum dialectus una primum omnibus erat, non discrepans, id est, communis. Sed post tribuum dispersionem, separatio discrepantiam quamdam attulit, et eo majorem quo distantioribus temporibus migratum sit. Prima in origine (erant) Iones, Æoles, Dorii et Attici, quorum alii intra Peloponesum, alii extra habitabant, Doriis autem orientalem, Ionibus occidentalem, Æolibus quæ circa Corinthiacum sinum tenentibus, quod Achaiam vocant, Atticis vero Atheniensibusque Atthidem, quæ pars Helladis est. Postea Æoles in Asiam inferiorem migrarunt, Dorii in insulas, quod et Attici. Quæ communitatis cessatio unam dialectum in quatuor divulsit, communi dialecto servata, sed ita ut in multis differret. Inde quinque dialecti nobis a poetis historiæque scriptoribus traditæ, dialectus quidem ab initio communis; Ionica autem, Attica, Dorica et Æolica, e quibus antiquior valentiorque videtur Ionica, non solum quia ea usi sunt antiqui poetæ, quales Sibylla, Orpheus, Homerus, Hesiodus, aliique, sed quia eadem apud recentiores valet, sicut Attica apud oratores, quales Gorgias, Æschines, Demosthenes et cæteri. Hæ nunc dialecti communicationibus immutatæ, factæque sunt omnino temporis cursu barbaræ; unde Scripturæ inter nos ignorantia, quibus communis dialectus artisque usus simul perdita. Unde in ipsa ista regione, licet de quadam antiqua Scripturæ traditio e consentiamus, alii aliam habemus, quod quorumdam rusticitatis causa conabor explicare.

δυνήσεταί τις· εἰ γὰρ εἴπω σοι· Τὴν γενεαλογίαν τοῦτο δηλοῖ· τὸ Βίβλος γενέσεως, ἀνθυπενέγκεις μοι· Καὶ τί ἐστι γενεαλογία; ὥσπερ ἂν εἰ ἠρώτησα;, Τί ἐστιν ἄρτος; ἐμοῦ δὲ εἰπόντος· Τὸ κοινῶς ψωμίον, εἴπες ἄν· Τί ψωμίον; κἂν τοῦτο ἐπειρώμεθα ἀποδεῖξαι, ὅθεν γίνεται· ὡς ποτέ φασι τοὺς κατασκόπους Καμβύσου τῷ βασιλεῖ Αἰθιόπων, ὡσαύτως ἂν εἴπω σοι, ὅτι Δαυῒδ μὲν ἦν πρόγονος Χριστοῦ· Ἀβραὰμ δὲ, τοῦ Δαυῒδ, εἴποις ἄν· Τίς ἐστιν οὗτος; καὶ τίς ἐστιν ἐκεῖνος; καὶ πότε; καὶ ποῦ; καὶ ποταποί; ἅπερ ἀδύνατον ὁμοῦ ἀφηγήσασθαι, διὰ τὸ ἱστορίαν ἱστορίας ἔχεσθαι, καὶ πείρας δέεσθαι ταῦτα πολλῆς. Οὔ, φησίν. Ἀλλ' ἄλλη ἡ διάλεκτος τῆς Γραφῆς, καὶ ταύτης αἴτιοι τῆς ἀσαφίας, οἱ ταύτην συγγραψάμενοι. Ἀλλ' οὐχ αἴτιοι οὗτοι, ὡς φής· ἡ δ' ἡμετέρα ἀμέλεια, τῷ μὴ θέλειν μανθάνειν τὴν ἰδίαν φωνήν· καὶ σύνες ὃ λέγω σοι· ἡ τῶν Ἑλλήνων διάλεκτος, ἡ αὐτὴ τοῖς πᾶσιν ἦν ἐξαρχῆς, μηδὲν διαφέρουσα, ἤγουν ἡ κοινή· ἐπεὶ δὲ διεσπάρησαν κατὰ φυλὰς, τὸ ἀκοινώνητον, καί τινα διένεξιν ἤνεγκε· καὶ τοσούσῳ μᾶλλον, ὅσῳ καὶ μετανάσται κατὰ διαφόρους καιροὺς ἐγένοντο. Πρῶτον μὲν γὰρ Ἴωνές τε καὶ Αἰολεῖς καὶ Δωριεῖς καὶ Ἀττικοί· οἱ μὲν αὐτῶν, ἐν Πελοποννησίῳ ᾤκουν, οἱ δὲ, ἐκτὸς ταύτης· καὶ Δωριεῖς μὲν, τὰ πρὸς ἀνατολὰς (vel ἀνατολὴν) Πελοποννήσου, Ἴωνες δὲ, τὰ πρὸς δυσμὰς, Αἰολεῖς δὲ, περὶ τὸν Κορινθιακὸν κόλπον, ὃ καὶ Ἀχαΐα λέγεται. Μεθ' οὓς Ἀττικοὶ οἱ καὶ Ἀθηναῖοι, κατὰ τὴν Ἀτθίδα, μέρος τῆς Ἑλλάδος. Μετὰ δὲ ταῦτα Ἴωνές τε καὶ Αἰολεῖς μετῴκησαν εἰς Ἀσίαν τὴν κάτω· Δωριεῖς δὲ καὶ εἰς τὰς νήσους· ταυτὰ δὴ καὶ Ἀττικοὶ πεπόνθασιν. Ἐξ οὗ συνέβη διὰ τὸ ἀνεπίμικτον, τὴν μίαν διάλεκτον διαιρεθῆναι εἰς τέσσαρας· τὴν κοινὴν μὲν, καὶ οὕτω κρατοῦντες· ἐν πλείστοις δὲ διαφερόμενοι· καὶ οὕτω πέντε διάλεκτοι παρὰ τοῖς ποιηταῖς καὶ συγγραφεῦσιν ἐξεδόθησαν· αὐτή τε ἡ καταρχὰς, ἤγουν ἡ κοινὴ, καὶ Ἰὰς, Ἀτθὶς, Δωρὶς, Αἰολίς· διαφέρουσαι κατά τινα τῆς κοινῆς· ὧν ἀρχαιοτέρα τε καὶ ἐπικρατεστέρα ἔοικεν ἡ τῶν Ἰώνων· οὐ μόνον ὅτι παρὰ τῶν παλαιῶν ποιητῶν φέρεται· οἷον Σιβύλλης καὶ Ὀρφέως, Ὁμήρου τε καὶ Ἡσιόδου, καὶ τῶν τοιούτων, ἀλλ' ὅτι καὶ παρὰ τῶν νέων αὕτη ἐπικρατεῖ· ὥσπερ ἡ Ἀτθὶς, ἐπὶ τῶν ῥητόρων· οἷον Γοργίου, Αἰσχίνου, Δημοσθένους, καὶ τῶν λοιπῶν. Νῦν δὲ αἱ τοιαῦται διάλεκτοι ἠλλοιώθησαν ἐπιμιγεῖσαι· καὶ παντελῶς ἐξεβαρβαρώθησαν τῷ ῥέοντι τοῦ χρόνου. Ὅθεν καὶ τὸ αἴτιον τῆς ἀγνοίας τῆς καθ' ἡμᾶς Γραφῆς, ἀπολεσάντων ἡμῶν καὶ τὴν κοινὴν διάλεκτον μετὰ τοῦ τεχνικοῦ. Ὅθεν ἔστιν ἰδεῖν, ἐν τῇδε μὲν τῇ χώρᾳ κατὰ τὴν πάλαι παράδοσίν τινα τῆς Γραφῆς ὁμολογοῦντας, ἐν ἑτέρᾳ δὲ ἕτερα, καὶ ἐν ἄλλῃ ἄλλα· ὅπερ διὰ τὴν ἀγροικίαν τινῶν πειράσομαι ἀποδεῖξαι.

Φρέαρ (*puteum*) quidam Achæi dicunt ὀρωρυγμένην πηγὴν (*effossam scaturiginem*), et λέβητα καὶ κακκάβην (*lebetem et ollam*), χαλκῆν χύτραν (*æneam scutram*), quæ a Macedonibus ignorantur, ut quædam Macedonum ab Achæis, qualia στιβὴ (*pruina*), κόνυζα (*fera cunila*), et μυρσίνη (*myrtus*). Cretes autem multa talia, propter commercium latinizantes, ignorant, scilicet στενωπὸν (*angustam viam*), ῥύμην (*vicum*), atque inter oleia δαῦκον (*ferum*

Φρέαρ τινὲς ἐν τῇ Ἀχαΐᾳ λέγουσι τὴν ὀρωρυγμένην πηγήν· καὶ λέβητα καὶ κακκάβην, τὴν χαλκῆν χύτραν· ἃ παρὰ τῶν ἐν Μακεδονίᾳ ἀγνοεῖται· ὥσπερ τινὰ τούτων ἀγνοεῖται παρ' ἐκείνοις, οἷον στιβὴ, κόνυζα, μυρσίνη. Οἱ δὲ Κρῆτες ἀγνοοῦσι πολλὰ τοιαῦτα· Λατινικῶς λέγοντες διὰ τὴν τούτων ἐπιμιξίαν, ἤτοι τὸν στενωπὸν, τὴν ῥύμην· καὶ ἐν λαχάνοις· δαῦκον, κρόκον, βούγλωσσον, μακεδονήσιον, σάψυχον. Καὶ τὸν λέβητα κατολίγον βαρβαρώσαντες,

λαβένζι λέγουσιν. Ὁμοίως καὶ ἐν ἑτέροις. Ἔστι δ' A οὖν ὁμῶς ἃ τῶν ὀνομάτων καὶ Ἑλληνικώτερον ἐκφέρουσιν ὑπὲρ τοὺς ἐν ταῖς ἄλλαις χώραις· οἷον, ἔριφον, αἶγα, κολοιὸν, κορυδαλὸν, στρύχνον, βρυωνίαν. Ὁμοίως καί τινα ῥήματα ἅπερ οὐκ οἴδασιν ἐν ἑτέραις χώραις. Ἀλλ' ἄλλα τινὰ εἰς ἄλλον νοῦν πίπτοντα· οἷον ἀδημονεῖν, εἰρωνεύεσθαι· καὶ οἱ ἐν ταῖς ἡμετέραις χώραις, οὐκ οἴδασι διαφορὰν πηγῆς καὶ κρουνοῦ· ἀλλ' ἅπαντα βρύσιν καλοῦσιν· οἱ δὲ ἐν Κεφαληνίᾳ, ἔσθ' ὅπου καὶ πηγήν. Καὶ οἱ ἐν Σωζοπόλει τῇ κατὰ Πόντον, κρουνόν που· καὶ οἱ ἐν Ἀδριανουπόλει ἰκρία λέγουσί τινα ἐπιμήκη ξύλα. Στάβαρα δὲ ἀντὶ τοῦ σταυροὺς ἐν Μακεδονίᾳ, τὰ ἐν τοῖς φραγμοῖς. Διατόνια δὲ οἱ Ζακύνθιοι τὰ πλαγίως τούτων τιθέμενα ἐπιμήκη. Καὶ οἱ μὲν ἡμέτεροι ἀντὶ τοῦ ἀνάστα, σηκώθητι λέγουσιν· οἱονεὶ, κουφίσθητι· οἱ B δὲ Κύπριοι, ἐλλειπτικῶς, ἄνα· καὶ οἱ Κερκυραῖοι ὁμοίως τὸ ἑξῆς, ἄστα. Ὡσαύτως Κύπριοι καὶ Κρῆτες γραφικῶς λέγουσι τὸ χαμαὶ καὶ ἀριστερά· ἕτεροι δὲ βαρβαρικώτερον ταῦτα λέγουσι· καὶ ἀντὶ τοῦ χαμαὶ κάτω λέγουσι· τὸ δὲ κάτω, σχέσιν ἔχει πρὸς τὸ ἄνω. Καὶ οἱ κατὰ τὴν Ἀπουλίαν καὶ Σικελίαν τινὰ κατὰ τὸν νόμον τῆς Γραφῆς προφέρουσιν· οἷον ἔκλασε τὸν ἄρτον, καὶ ἄρτι παραγέγονα.

Καὶ Καρπάθιοι ἤμην λέγουσιν, ἀντὶ τοῦ ὑπῆρχον· ὡς δὲ Ἀρτακήσιοι καὶ Κυζικηνοὶ ἐδάρθηνα λέγουσιν· ὅπερ οἱ κατὰ τὴν ἡμετέραν διάλεκτον ἐδάρθηκα λέγουσιν· οἱ δὲ Πόντιοι, ἐδάρθην. Ὁμοίως καὶ λεπάδας ὄστρεά τινα καὶ βραγχία τὰ τοῦ ἰχθύος· ὥσπερ δῆτα καὶ Ἑλλησπόντιοι. Εὕρηται δὲ ταῦτα οὕτω καὶ παρὰ ποιηταῖς τε καὶ φιλοσόφοις. Οἱ δὲ C πλείους ἐν τῇ καθ' ἡμᾶς χώρᾳ σύρε λέγουσιν, ἀντὶ τοῦ ὕπαγε· ἔστι δὲ ἐλλειπτικὸν, ἀντὶ τοῦ σύρε τοὺς πόδας· ἢ ἕλκε τὴν ὁδόν (5). Τινὲς τὸ ἄνω καὶ ἔσω κατὰ τὴν ἀρχαίαν συνήθειαν ἐπὶ τῶν ἀροτριώντων βοῶν λέγουσι· μὴ ἐπιστάμενοι τοῦτο ἐξ ἀμαθίας ἐν ἑτέροις χρᾶσθαι· νομίζοντες, ὅτι τοῖς βουσὶ τοῦτο ἴδιον, οἱ βοῶν ἀλογώτεροι. Ἀλλὰ καὶ παρὰ γυναιξὶν ἔστι τινὰ ἐκφερόμενα σχετλιαστικὰ ἐπιῤῥήματα κατὰ τοὺς παλαιούς· οἷον τὸ ἰού· τὸ αἰβοῖ. Ὁμοίως καὶ παρὰ Λεσβίοις τὸ ἆ ἐκπληκτικὸν ὂν, ἢ ποιητικῶς προφέρεται, καὶ τὸ τέως χρονικόν. Ἐπαρώμενοι δέ ποτε ἀλλήλους, καρκῖνος λέγουσι, κατὰ ἐπικράτησιν παλαιάν· οὐκ οἴδασι δὲ, διόπερ τοῦτο λέγουσιν. Ἔστι δὲ τοῦτο παρ' ἰατροῖς, πάθος τι συμβαῖνον πολλάκις D ἐν τοῖς τῶν γυναικῶν μαζοῖς· καὶ ὁ παρ' ἡμῖν κάβειρος· καὶ τὸ μὲν κοινὸν οὐκ οἴδασι· τὸ δὲ πάγκοινον τέως γινώσκουσιν ἀλόγως· καθὰ δὴ καὶ οἱ ἐν Πόντῳ ἡλάριον μὲν ἴσασι τὸ καρφίον· ἧλον δ' οὔ· καὶ οἱ ἐν Κύπρῳ, ἱππάριν μὲν, οὐχὶ δὲ καὶ ἵππον· ὡς δήπου καὶ οἱ ἐν τῇ ἡμεδαπῇ δοκάριον μὲν γινώσκουσι, δοκὸν δ' ἥκιστα· καίτοι ὅμοιον τοῦτο ὡς εἴποι τις ξύλον καὶ ξυλάριον· καὶ νησσάριον οἴδασι τὴν λιμναίαν ὄρνιν, νῆσσαν δ' οὐδόλως· καὶ παρίππιον συνθέτως καὶ παραγώγως· εἴτουν παρασυνθέτως γινώσκουσιν· οὐ μὴν δὲ καὶ ἵππον· ἀλλ' ἄλογον· ἄλογον δὲ, οὐ μόνον ἵππος· ἀλλὰ καὶ βοῦς καὶ ὄνος· καὶ ὅσα λόγον οὐκ ἔχουσι.

A *naucum*), κρόκον (*crocum*), βούγλωσσον (*buglossam*), μακεδονήσιον [?] et σάψυχον [?] Λέβητα, paululum barbarizantes, λαβένζι dicunt; attamen nomina quædam magis Hellenice quam alii exprimunt, qualia ἔριφος (*hædus*), αἶξ (*capra*), κολοιὸς (*graculus*), κορυδαλὸς (*galerita*), στρύχνος (*strychnus*), βρυωνία (*fera cucurbita*), aliaque alias ignorata; sed quædam alia in alium sensum avertunt, qualia ἀδημονεῖν (*desperare*) et εἰρωνεύεσθαι (*cavillari*). Nostra in regione nesciunt quomodo πηγή a κρουνῷ (*saliente unda*) differat, fontesque omnes βρύσιν vocant. Quidam e Cephalonicis πηγήν retinent, et κρουνὸν qui Sozopolitani juxta Pontum habitant. Adrianopolitani ἰκρία dicunt longas trabes; Macedones autem στάβαρα pro σταυροὶ (*vallorum*) qui in B sepibus adhibentur, et Zacynthii διατόνια vallos qui in transversum. Nostri pro ἀνάστα (*sta*) dicunt σηκώθητι aut κουφίσθητι, Cyprii elliptice ἄνα, Corcyrii autem ἄστα. Cyprii et Cretes χαμαὶ (*humi*) et ἀριστερὰ (*sinistra*) scribunt, quæ alii magis barbarice, et pro χαμαὶ, κάτω (*deorsum*), referente κάτω ad ἄνω (*sursum*). Apuli Siculique quædam ad regulam scripturæ proferunt, qualia ἔκλασε τὸν ἄρτον (*fregit panem*), ἄρτι παραγέγονα (*nunc adsum*).

Carpathii ἤμην pro ὑπῆρχον (*eram*). Artacesii Cysicenique ἐδάρθηνα dicunt pro dialecti nostræ verbo ἐδάρθηκα (*dormivi*); Ponti incolæ ἐδάρθην, qui et λεπάδας vocant ostreas quasdam et piscium branchias, sicut et qui circa Hellespontum versantur. Ista verba in poetis necnon in philosophis repe- C rias. Sæpius in nostra regione pro ὕπαγε (*discede*) audias, σύρε (*trahe*), elliptice pro σύρε τοὺς πόδας (*trahe pedes*), aut ἕλκε τὴν ὁδόν (*corripe iter*). Quidam ex antiquo usu ἄνω et ἔσω clamant, boves increpando arantes, nescientes hæc verba in alium sensum accipi, solumque bobus convenientia ducentes, ipsi bobus rudiores. Mulieres autem ex antiquitate lamentabiles habent exclamationes, quales ἰού, αἰβοῖ (*eheu*). Pariter et Lesbii. Verbum ἆ, quod ad terrorem injiciendum in usu est poetice ἢ profertur. Verbo τέως temporalis est sensus, qui invicem imprecantur, prævalente antiqua consuetudine, nescientes autem quare, clamant καρκῖνον (*cancerem*), quod apud medicos quidam morbus mammas mulierum invadens, et apud nos κά- D βειρος vocatur. Verbum κοινὸν (*commune*) ignorant, πάγκοινον autem jamdudum sine causa in usu habentes. Pariter qui Pontum incolunt ἡλάριον καρφίον noscunt, sed non ἧλον (*clavum*). Cyprii ἱππάριν, non ἵππον (*equum*), sicut et nos; δοκάριον, non δοκόν (*trabem*); similiter autem ξύλον (*lignum*) et ξυλάριον dicerent. Νησσάριον (*anatem*), non autem νῆσσαν, vocant palustrem avem. Παρίππιον ex compositione derivationeque habent, non tamen ἵππον, sed ἄλογον (*animal*); ἄλογον autem non solum equum, sed etiam bovem, asinum, et omnia quæ ratione carent animalia significat.

(5) Scholium in margine: Τῷ σύρειν ἀντὶ τοῦ ἀπέρχεσθαι, καὶ Θεόκριτος κέχρηται.

Ψιλοῦν (*radere*) et ἐξυλοῦν (*ligno purgare*) dicunt, quod alii ἐλοκοπεῖν (*extricare*); sed neque hi neque illi sciunt quid sit ψιλὸν, quid sit ὕλη, et ἕλος, ex quibus originem habent verba apud ipsos usurpata. Incolæ Athonis, cum ἅπαξ (*semel*) adverbium quantitatis habeant, et hi multique alii δὶς (*bis*), ut cum dicunt bis in hora, si tamen eadem in Biblia reperiant, non intelligunt. Cyprii ex similitudine ἴσως cæteri τάχα (*fortasse*) dicunt. Quidam in insulis στοχασμὸν (*conjecturam*) noscunt, cæteri ignorant. Alii vocativum adverbium ὦ habent, alii autem ἕ. Alii pro βλέπειν (*aspicere*) τηρεῖν, alii θεωρεῖν, quæ in alium sensum veniunt etsi quadam cognatione juncta. Alii κυτάζειν a κυπτάζειν (*morari*). Cyprii quidem participia in usu habent, alii autem raro, et non recte. Alii verba ἰδίωμα (*dialectus*) et ποσῶς (*quadam quantitate*) proferunt, alii ἴδιον (*proprium*), alii ποσὸν, ignorantes tamen ποιὸν (*quadam qualitate*), et quomodo ποῖον (*qua qualitate*) ποιὸν indefinito sensu fiat, sicut et πόσον (*qua quantitate*) ποσόν. Zacynthii peculiariter σκοπὸν (*scopum*) vocare amant quamdam apud illos σκοπιάν (*speculam*); Methymnii λειμῶνα (*pratum inaquosum*) omne λιβάδιον (*pratum rivo irrigatum*). Ventorum nomina melius noscunt Pontici, sed οὐκ ἔχω (*non habeo*) dicunt, alii autem δὲν ἔχω. Cretes ἵντα θὲς pro τί θέλεις; (*quid vis?*) alii τί λὲς pro τί λέγεις (*quid dicis?*). Quæ verba per abstractionem, seu apocopen et syncopen syllabarum talia fiunt. Certe δὲν ab Attico οὐδὲν trahitur. Pro τοῦ, οὗ dicunt, pro τί ἔνι τὸ (*quid hoc est*) et τί ἔνι τὰ (*quid hæc sunt*), τίντο et τίντα, sicut apud Lesbios; unde apud Cretes aliosque segnes ἵντα.

Nullum fere sacræ Scripturæ verbum, quod non per totum orbem in usu habeatur. Sin autem quædam non habeantur, non est mirandum. Multa enim in oblivionem aut adulterationem venerunt propter negligentiam, aut barbarorum immistionem, ut in brevibus dictis verbis monstratum. Quot autem volatilium, serpentium, quadrupedum, plantarum, piscium zoophytarum, cetorum, aliorumque animalium, quæ in orbe sunt, nomina ignoramus! Quomodo illa, si in Scriptura inveniamus, intelligeremus? Sua unicuique rerum creatarum speciei a principio nomina imposita ac determinata fuere, secundum usum, adjumentum, aut varias virtutes. Dicitur Adamus omnes pecudes, omnes cœli volucres, omnesque terræ bestias nominibus vocasse, sicut et Solomon astrorum positus, plantarum graminumque naturas. Interdum autem qui longe in agris habitant magis Hellenice techniceque quam qui urbes, propter simplicitatem loquuntur: oppidani enim ex vana gloria stylum tentantes in speciosiorem mutare, corrumpunt, paganosque et agrestes cavillantur et subsannant, sicque alienigenas irrident, ut gens gentem, urbs urbem, ex eo quod non verba eadem loquantur, quod affirmant nescientes. Ita res sunt ex ignorantia, ut dictum est. Deus in principio, ut demon-

Καὶ ψιλοῦν λέγουσι τὸν ἀγρὸν καὶ ἐξυλοῦν· ὅπερ ἀλλαχοῦ ἐλοκοπεῖν· ἀλλ' οὔτε οὗτοι, οὔτε ἐκεῖνοι γινώσκουσι τί ἐστι ψιλὸν, καὶ τί ὕλη, καὶ τί ἕλος· ἐκ τούτων γὰρ τὰ παρ' αὐτοῖς ῥήματα. Ὁμοίως καὶ Ἀθωνῖται· τὸ ἅπαξ ἐπίῤῥημα ποσότητος· καὶ δὶς λέγουσι καὶ οὗτοι καὶ οἱ πλεῖστοι· ὡς ὅταν λέγουσι· δὶς τὴν ὥραν· ἂν δ' ἀκούσωσι τοῦτο ἐν βιβλίῳ, οὐ συνιοῦσι· καὶ οἱ μὲν Κύπριοι ἐπὶ εἰκασμοῦ, ἴσως λέγουσιν· οἱ δὲ λοιποὶ, τάχα· καί τινες ἐν ταῖς νήσοις τὸν στοχασμὸν γινώσκουσιν· ἕτεροι δὲ οὐδαμῶς. Καὶ ἄλλοι μὲν τὸ ὦ κλητικὸν ἐπίῤῥημα, ἄλλοι δὲ ἀντὶ τούτου, τὸ ἕ. Καὶ ἄλλοι ἀντὶ τοῦ βλέπειν, τηρεῖν λέγουσιν, ἄλλοι θεωρεῖν· ἅπερ εἰς ἄλλον νοῦν ἔρχονται, εἰ καί τινα οἰκειότητα ἔχουσιν· ἄλλοι, κυτάζειν, ἴσως ἀπὸ τοῦ κυπτάζειν· καὶ οἱ μὲν Κυθήριοι τὰς μετοχὰς ἔχουσιν ἐν συνηθείᾳ, ἄλλοι δὲ σπανίως, καὶ οὐχ ὡς δεῖ· καὶ ἄλλοι τὸ ἰδίωμα ποσῶς ἀναφέρουσιν· ἄλλοι τὸ ἴδιον, καὶ ἄλλοι τὸ ποσόν· μὴ γινώσκοντες δὲ τὸ ποιόν· καίτοι ὥσπερ τὸ ποῖον ἀοριστούμενον γίνεται ποιὸν, οὕτω καὶ τὸ πόσον, ποσόν. Ζακύνθιοι δὲ φιλοῦσιν ἰδίως καλεῖν σκοπὸν, τινὰ παρ' αὐτοῖς σκοπιάν. Καὶ Μηθυμναῖοι, λειμῶνα, λιβάδιόν τι. Ἀνέμων δ' ὀνόματα κρειττόνως οἴδασι Πόντιοι. Οὗτοι οὐκ ἔχω λέγουσιν· ὅπερ ἕτεροι δὲν ἔχω. Καὶ Κρῆτες· ἵντα θές· ἀντὶ τοῦ τί θέλεις· καὶ τί λὲς ἕτεροι· ἀντὶ τοῦ τί λέγεις. Ἅπερ κατὰ ἀφαίρεσιν, ἢ ἀποκοπήν τε καὶ συγκοπὴν τῶν συλλαβῶν οὕτω φέρεται· ἤτοι ἀπὸ τοῦ οὐδὲν Ἀττικοῦ δὲν, ἀντὶ τοῦ, οὐ· καὶ ἀπὸ τοῦ τί ἔνι τὸ, καὶ τί ἔνι τὰ, τίντο, καὶ τίντα, ὡς παρὰ Λεσβίοις. Ἐξ οὗ παρὰ Κρησὶ καὶ ἄλλοις ῥαθύμοις, τὸ ἵντα.

Καὶ σχεδὸν, οὐδὲν τῆς Γραφῆς ῥῆμα, ὅπερ μὴ ἐν τῇ οἰκουμένῃ φέρεται. Εἰ δὲ καί τινα οὐ φέρεται, οὐδὲν θαυμαστόν· πολλὰ γὰρ ἐν λήθῃ καὶ ἀλλοιώσει γεγόνασιν, ἐξ ἀμελείας καὶ τῆς ἐπιμιξίας τῶν βαρβάρων· ὡς ἐν τοῖς ἤδη ῥηθεῖσι βραχέσι ῥήμασιν ἀποδέδεικται· πόσα γὰρ ὀνόματα πετεινῶν, ἑρπετῶν, τετραπόδων, φυτῶν, ἰχθύων, ζωοφίων τε καὶ κνωδάλων, καὶ τῶν λοιπῶν τῶν ἐν τῷ κόσμῳ οὐκ οἴδαμεν! Πῶς οὖν ἀκούσαντες ἐν τῇ Γραφῇ ταῦτα νοήσωμεν; καὶ γὰρ καταρχὰς τὰ ὀνόματα ἐτέθησάν τε καὶ διωρίσθησαν ἑκάστῳ εἴδει τῶν κτισμάτων· διὰ τὴν χρῆσιν καὶ ὠφέλειαν τὴν ἐξ αὐτῶν, καὶ τὰς διαφόρους ἐνεργείας. Ἐκάλεσε γὰρ, φησὶν, Ἀδὰμ ὀνόματα πᾶσι τοῖς κτήνεσι, καὶ πᾶσι τοῖς πετεινοῖς τοῦ οὐρανοῦ, καὶ πᾶσι τοῖς θηρίοις τῆς γῆς. Ἀλλὰ καὶ Σολομὼν οἶδεν ἀστέρων θέσεις, καὶ φυτῶν φύσεις καὶ βοτανῶν. Ἔστι δ' ὅτε καὶ οἱ τηλοῦ τῶν ἀγρῶν οἰκοῦντες Ἑλληνικώτερόν τε καὶ τεχνικώτερον λαλοῦντες τῶν ἀστυκῶν ἐξ ἁπλότητος· οἱ γὰρ κατὰ τὰς πόλεις, ἐκ κενοδοξίας, εἰς τὸ εὐσχημονέστερον βουλόμενοι μεταγαγεῖν τὰς λέξεις, μᾶλλον φθείρουσι· καὶ τοὺς κωμήτας καὶ ἀγροίκους ἀλόγως σκώπτουσι καὶ μυκτηρίζουσι, ὁμοίως καὶ τοῖς ἀλλοδαποῖς ἐπιγελῶσι, καὶ ἔθνος, ἔθνει ἑτέρῳ, καὶ πόλις, πόλει, ὅτι οὐ ταὐτὰ λαλοῦσι· μὴ εἰδότες ἃ διαβεβαιοῦνται. Ταῦτα δὲ πάσχουσιν ἐξ ἀμαθίας ὡς εἴρηται. Ὁ γὰρ Θεὸς ἐξ-

ἀρχῆς τελείας καὶ τεχνικῆς διένειμε τὰς διαλέκτους A ἐν τοῖς ἔθνεσιν, ὡς δέδεικται. Μετὰ δὲ ταῦτα, οὕτω κατεστάθησαν· οὐ μόνον γὰρ ἡ ἡμετέρα διάλεκτος οὕτως ἠλάττωται καὶ ἠλλοίωται, ἀλλὰ καὶ τῶν λοιπῶν ἐθνῶν. Καὶ τούτων μὲν, μᾶλλον ἠλάττωται· ἠλλοίωται δὲ μᾶλλον ἡ ἡμετέρα, διὰ τὴν διασπορὰν τὴν γενομένην εἰς διαφόρους τόπους.

Τὰ γὰρ λοιπὰ ἔθνη οὐκ εἰσὶν οὕτως ἐξηπλωμένα εἰς διαφόρους ἐπαρχίας τε καὶ πατριάς· ὅθεν καὶ ἡ γραφὴ παρ' αὐτοῖς ἁπλουστέρα· ἀλλ' οὐχὶ καὶ ποικίλη καὶ δαψιλὴς ἐν ταῖς λέξεσι· διὰ τὸ στενὸν τῆς γλώσσης· ὅπερ συνέβη αὐτοῖς διὰ τὸ τῶν χωρῶν ἀνεπιτήδειον. Οὐδεμία δὲ ἡ ἐντεῦθεν βλάβη, κἂν ἐκ τῆς μερικῆς εἴπῃς ἐναλλαγῆς, κἂν ἐκ τῆς γενομένης καθόλου ἐπὶ τῆς πυργοποιίας. Ὥσπερ γὰρ διὰ τῶν διαφόρων αὐτοῦ ποιημάτων δοξάζεται ὁ Θεὸς, οὕτω δὴ καὶ ἐκ τῶν διαφόρων διαλέκτων· καὶ γὰρ τὸ B πολύτροπον, τῶν τρεπτῶν ἴδιον. Εἰ δέ τις ἐρεῖ, ὅτι διὰ τὸ διάφορον τῆς γλώσσης, αἱ ἀλλεπάλληλοι μάχαι καὶ οἱ πόλεμοι, ψεῦδος ἐρεῖ δήπουθεν· οὐκ εἰδὼς τῶν Ἑλλήνων τοὺς ἐμφυλίους πολέμους, ὡσαύτως καὶ τῶν βαρβάρων· μᾶλλον δὲ διὰ τὸ διαφέρειν ἡμᾶς κατὰ τὴν διάλεκτον, ἕκαστος ἐν τοῖς ὅροις μένει τοῖς ἰδίοις, μισῶν τὴν ἀλλοδαπήν. Πᾶν οὖν ἀγαθὸν ἐκ Θεοῦ, ὥσπερ τὸ ἐναντίον ἐκ τοῦ ἀντικειμένου. Οὐκοῦν μανθάνειν χρὴ τὴν ἰδίαν διάλεκτον καὶ μὴ ὀλιγωρεῖν· καὶ μέμφεσθαι τῶν συγγραφέων, ἐπείπερ οὐκ ἦν ἄλλως γράφειν, εἰ μὴ κατὰ τὴν ἀρχαίαν διάλεκτον. Καὶ γὰρ εἴπερ, ὡς οἱ ἀμαθεῖς νομίζουσιν, ἐξέδωκαν τὸ Εὐαγγέλιον καὶ τἄλλα, κατὰ τὴν ἑκάστης χώρας καὶ πόλεως διάλεκτον, ὥστε νοεῖν αὐτὰ ἅπαντας, τὸ ἓν Εὐαγγέλιον, κατὰ ἐναλλαγὴν τῶν διαC λέκτων, γέγονεν ἂν ἑκατόν· εἶτα μετὰ χρόνον τινὰ τῶν διαλέκτων μεταβαλλομένων, ἐχρῆν καὶ τὰ Εὐαγγέλια μεταβάλλεσθαι· καὶ μὴ δέχεσθαι τόπον ἐκ τόπου Εὐαγγέλιον, εἰ μὴ διαγραφείη ἅπερ ἐγγεγραμμένα ἐν αὐτῷ καθ' ἑτέραν διάλεκτον· καὶ οὕτως εἰς μυρία εἴδη τμηθῆναι τὴν Γραφὴν, μᾶλλον δὲ ἀφανισθῆναι.

A stratum est, dialectos cum arte perfectas inter nationes distribuit: dialectique sic constitutæ. Non solum nostra diminuta et immutata fuit; sed etiam reliquarum nationum dialectus, quæ magis diminuta, nostra autem magis immutata, quia diversos in locos fuimus dispersi.

Reliquæ gentes non in tot provincias patriasque divisæ sunt, unde apud eas simplicior scriptura, nec in lectionibus propter strictam linguam abundanter varia, quod illis ex locorum incommoditate evenit. Nullum inde damnum, quando etiam, seu peculiarem alicubi, seu universam post turris ædificationem mutationem intenderes. Ut enim Deus diversis ipsius operibus glorificatur, ita et diversis dialectis. Diversitas rebus mutabilibus B propria est. Erraret sane qui frequentia bella ex diversitate linguarum gigni diceret, non videns Barbaros haud secus ac Græcos civilia bella invadere. Nos autem stabilius propter dialecti differentiam intra montes permanemus, externos in odio habentes. Omne bonum a Deo, sicut contrarium (malum) ab adversante (diabolo); ergo propriam dialectum discere est, et non parvi facere, nedum scriptores arguamus, cum illis necesse esset non scribere nisi in antiqua dialecto. Si enim, ut volunt indocti, tradita fuissent Evangelium aliique (sacri libri) in uniuscujusque regionis et urbis dialecto, ita ut omnes intelligerent, Evangelia centum ex uno dialectorum differentia evasissent, dein post aliquod tempus, mutatis dialectis, mutanda fuissent C Evangelia, nullaque regio ab alia Evangelium non accepisset, si ea quæ continet in extranea lingua scripta fuissent; unde Scripturarum in decem millia formarum scissio, promptiorque destructio.

Καὶ πῶς ἔνι, φησὶ, μαθεῖν με; Δυνατόν· ὡς ἔμαθες παρὰ τοῦ εἰδότος ἀναγινώσκειν, οὕτω δὴ καὶ τὸ γινώσκειν· καὶ γὰρ ἀναγνωρισμός τίς ἐστιν ἡ ἀνάγνωσις. Ἀλλὰ χρόνου, φησὶ, δέομαι, ἀλλὰ δαπάνης. Τί οὖν; ἐν παιδιαῖς βέλτιον ἀναλίσκειν τὸν χρόνον, ἐν μέθαις, ἐν αἰσχρολογίαις καὶ ἀργολογίαις, ἐν ὕπνοις, ἐν ὀρχήστραις, ἐν θεάτροις; Τί δὲ καὶ τὰ χρήματα; ἐν τῷ καταχωννύειν ἢ δαπανᾷν ἐν κώμοις, ἐν βρώD μασι περιττοῖς, ἐν ἱματίοις, ἐν τοίχοις, ἐν ἵπποις καὶ κυσίν; Ἀπόδος τι μέρος καὶ τῇ ψυχῇ· οὐ λέγω σοι· Δὸς ἅπαντα τὸν βίον τῷ διδασκάλῳ· δὸς τὸ δέκατον· μᾶλλον πολλοστόν τι τούτου. Ὅσον ἂν δαπανήσῃς ἐν ἱματίῳ νυμφικῷ, τοσοῦτον ἐν ψυχικῷ· οὐ γὰρ πένητες ἅπαντες· οὐκ ἔμποροι· οὐ βοηλάται καὶ ὀνηλάται, ἵνα λέγωμεν· Οὐ δυνάμεθα, πολλῶν ἐμποδίων ὄντων· μὴ γὰρ νῦν ἐπληθύνθη ἡ πτωχεία; ἐξαρχῆς οὕτως ἦν. Οὐκ Ἰωάννης ὁ Δαμασκηνὸς παρ' αἰχμαλώτῳ διδασκάλῳ ἐφοίτα; οὐ παρὰ μονῇ ᾤκει παρὰ τῶν βαρβάρων ἐμπρησθείσῃ; οὐ βάρβαροι καὶ ἄσπονδοι τὴν χώραν κατεῖχον; Πόθεν εὗρε τοσαῦτα βιβλία τῆς ἔξω καὶ τῆς καθ' ἡμᾶς σοφίας, ὧν μέμνηται ἐν τοῖς αὐτοῦ συγγράμμασιν; Ἢ δῆλον, ὅτι

Sed, inquiunt, quomodo discemus? Poteris: ut a sciente legere didicisti, ita et cognosces; lectio enim est quasi recognitio. Sed tempus deest, deest pecunia. Quid igitur? Num melius est tempus perdere in nugis, in ebrietatibus, in obscœnis aut inanibus sermonibus, in somno, in choreis, in theatris? Ad quid autem pecunia? num effundenda D consumendaque in festis, in exquisitis cibis, in vestibus, in ædificiis, in equis et canibus? Quamdam partem concede animæ. Non jubeo te totam vitam magistro tradere: trade decimam partem, aut aliquam minorem. Quantum in veste nuptiali impenderes, tantum in spirituali impende. Non sumus enim omnes pauperes, aut viatores, boum aut asinorum ductores, ut propter impedimenta denegemus. Non aggravata est in nos paupertas, sicut in principio. Nonne Joannes Damascenus e magistro captivo edidicit? Nonne in mansione a Barbaris incensa vitam degebat, Barbaris infidisque regionem tenentibus? Unde tot libros invenit extraneam nostramque sapientiam exponentes, quorum in scriptis suis meminit? Manifestum est

litterarum studium tunc flagrans, nunc contra nullum. Discite ex antiqua lege sacerdotes et Levitas legi servientes, scilicet templo et litteris, omnia e fratribus necessaria obtinentes sine ulla difficultate per decimas, primos animalium partus, primitias, sacrificia donaque. Nunc omnia in contrarium versa. Qui litteris student in vili statu jacent; quicunque vero circulator et versipellis in sublime evehitur, divitiasque undique in vanum thesaurizat. Nullum philosophiæ addictum videre vult, illum iniquitatis suæ exprobrationem existimans, hujuscemodi autem viros nugatores dicit, tumultuosos, indociles, insanos, quia non ipsius deliramentis obsequantur. Non satis est illis ambulare in tenebris, sed et alios ambulare cogunt. Si forte quis hegumenus sana mente reperiatur, qui velit quemdam majori scientia ornatum quiescere, in hoc præter omnia omnes scandalizantur, illum aggrediuntur temerariis judiciis, oderunt, perturbant, dicentes : Cur ista? In quo iste nobis melior est, qui sic in dignitate habeatur? Talis et talis est. Seipsos obliviscuntur, ut illius vitam totam perscrutentur; mendas vel minimas ut phantasmata speculantur, illique quasi difficili hostique insidiantur. Nonnunquam aperte illum incusantes omnia miscent, ut e dignitate evertant, posteaque irrident dicentes : Vides illum e domicilio destitutum, quia talis et talis fuit, quo enim abierit, nullum illic ei erit domicilium. Alius vero hegumenus non dicet : Utinam isti requiem dare possim! sed cum ira : Utinam habeam in vinculis, in remigio, in carcere! si illum in potestate haberem, in statu permanere docerem. Eheu duritia et inhumanitas!

Quis talia audiens non erit tristis? Ideo viles et misera sorte sunt qui videntur partes rationis sequi. Sed quibusdam in monasteriis mutilati accipiuntur curanturque, et in mutilatum, cum sit unus, auxiliorum collatio fit; magistrum vero, cum unus quoque sit, illiusque erga multos propter scientiam utilitatem nequaquam curant, et quidem, cum nullum labore aut molestia afficiat, nulla vindicta persequuntur; attamen quasi in apologiam proterve dicunt : Scimus omnes hæresiarchas grammaticos rhetoresque fuisse. Sed istud intellige, o animalium prudentissimum, cum in numero istorum adjunctus sis : quinam erant qui hæresiarchis obsecuti sunt, et qui illos redarguendo dejecerunt? Quorumnam sunt commentaria e quibus quod dicis hausisti? Quinam sunt qui quotidie Christum abjurant et Mohametho adhærent? Quisnam potius ille ipse? Quamnam doctrinam et sapientiam sortitus, ut talis tantæque hæreseos auctor factus sit? Utrum melius bonos ne esse ac miseros, an miseros et atheos, sicut quædam gentium quæ in extremis terræ partibus jacent, barbaræ, stolidæ litterarumque inscitæ? Si pulchra res ignorantia sit, cur sane discis? Si enim pulchrum sit ea quæ fe-

A πολλὴ ἦν ἡ σπουδὴ παρὰ τοῖς κατ' ἐκεῖνο καιροῦ ἐν τοῖς λόγοις· ἀλλ' οὐχὶ νῦν. Κατάμαθε ἐκ τοῦ παλαιοῦ νόμου, ὅπως οἱ ἱερεῖς καὶ οἱ Λευῖται, ὑπηρέται ὄντες τοῦ νόμου, ἤτοι τοῦ λόγου καὶ τοῦ ναοῦ, ἐκ τῶν ἀδελφῶν αὐτῶν μετ' εὐπορίας εἶχον ἅπασαν ζωάρκειαν· ἔκ τε τῶν δεκατῶν δηλαδὴ, ἐκ τῶν πρωτοτόκων, ἐκ τῶν ἀπαρχῶν, ἐκ τῶν θυσιῶν, ἐκ τῶν δώρων. Ἐνταῦθα δὲ τοὐναντίον ἅπαν γίνεται. Οἱ μὲν λόγου μετέχοντες, ἑστήκασι κάτω, πάντων ἀποροῦντες· ὅσοι δ' ἀγύρται καὶ δουλοπρεπεῖς, εἰς θρόνους ἀνάγονται· καὶ χρήματα πάντοθεν ἀποθησαυρίζουσιν εἰς δέον οὐδέν· οὐ θέλουσιν ἰδεῖν φιλοσοφοῦντα· ἔλεγχον τοῦτο νομίζοντες τῆς ἑαυτῶν ἀνομίας· λήρους ἀποκαλοῦσι τοὺς τοιούτους, ἀκαταστάτους, ἀνυποτάκτους, ὀλιγοψύχους, ὅτι τούτοις οὐχ ὑποτάσ-
B σονται ἐν ταῖς μωρίαις αὐτῶν. Οὐκ ἀρκεῖ αὐτοῖς περιπατεῖν ἐν σκότῳ, ἀλλὰ καὶ ἑτέρους βιάζονται. Εἰ δέ πού τις καὶ τῶν ἡγουμένων εὑρεθείη εὐγνώμων· καὶ προθυμεῖται ἀναπαῦσαί τινα τὸν μᾶλλον εἰδότα, πάντες σκανδαλίζονται ἐπὶ τοῦτο μᾶλλον ἢ ἐπ' ἄλλο τι· κρίνουσι, φθονοῦσι, συγχέονται· Ἵνα τί τοῦτο; λέγοντες· τί οὗτος ἡμῶν ὑπερέχει; ὅτι οὕτως ἀξιοῦται; τοιοῦτός ἐστι καὶ τοιοῦτος. Τὰ ἑαυτῶν ἀφέντες ἅπαντα, μόνον τὰ τούτου περιεργάζονται, τὰ αὐτοῦ φαντάζονται ἐλαττώματα, ἐνεδρεύουσιν ὡς δύσχρηστον αὐτοῖς καὶ ἐναντίον· ἔσθ' ὅτε καὶ ἐνώπιον αὐτοῦ κατηγοροῦσι, καὶ πάντα ποιοῦσι, μέχρις αὐτὸν ἀνάστατον ποιήσουσιν. Εἶτα ἐπιγελῶσι λέγοντες· Ὁρᾷς τὸν ἀκατοίκητον; οὕτω διὰ τὸ εἶναι αὐτὸν
C τοιοῦτον καὶ τοιοῦτον, ὅπουπερ ἂν ἀπέλθῃ, οὐ κατοικῆσαι ἔχει. Καὶ ἀντὶ τοῦ εἰπεῖν αὐτῶν τινα· Εἴθε ἠδυνάμην αὐτὸν ἀναπαῦσαι· φησὶ μετ' ἐμβριμήματος· Εἴθε εἶχον αὐτὸν ἐν σιδήροις, ἐν κώπῃ, ἐν εἱρκτῇ! εἴπερ ἐξουσίαζον αὐτοῦ, εἶχον ἂν αὐτὸν παιδεῦσαι μὴ μεταβαίνειν. Φεῦ τῆς ἀποτομίας καὶ ἀπανθρωπίας!

Τίς οὐ μελαγχολήσει ἀκούων ταῦτα; Διὰ ταῦτα ἄλογοι καὶ κακοί εἰσιν οἱ δοκοῦντες μετέχειν λόγου. Ἀλλὰ καί τινα τῶν μοναστηρίων λελωβημένους λαμβάνουσι καὶ νοσοκομοῦσι· καίτοι ἑνὸς ὄντος τοῦ λελωβημένου, εἰς ἕνα διαβαίνει καὶ ἡ ὠφέλεια. Τοῦ δὲ διδασκάλου ἑνὸς μὲν ὄντος, εἰς πολλοὺς δὲ διαβαινούσης τῆς ὠφελείας διὰ τῆς διδασκαλίας, οὐ κήδονται· καὶ ταῦτα οὐδένα πόνον ἢ ὄχλον παρέχοντος τοῖς συμπαροῦσιν· οὐδεμίαν ζημίαν· ἀλλὰ καὶ οἷον ἀπο-
D λο[γ]οῦν[ται] ὑβρίζοντες· Οἴδαμεν, φασὶν, ὅτι πάντες οἱ αἱρεσιάρχαι γραμματικοὶ καὶ ῥήτορες ἦσαν. Ἀλλὰ καὶ τοῦτο σύνες, ὦ ἀλόγων σοφώτατε, ἐπεὶ καὶ τῷ μέρει τούτων προστίθῃ· Τίνες ἦσαν οἱ πειθόμενοι τοῖς αἱρεσιάρχαις; καὶ τίνες οἱ ἐν λόγοις καταβάλλοντες; τίνων τὰ ὑπομνήματα, δι' ὧν ταῦτα γινώσκεις ἃ φῄς; τίνες δὲ καὶ οἱ καθ' ἑκάστην ἐξομνύμενοι Χριστὸν, καὶ τῷ Μωάμεθ προσκολλώμενοι; Μᾶλλον δὲ οὗτος αὐτὸς ποίας παιδεύσεως καὶ σοφίας μετείληχεν, ὅτι τοιαύτης καὶ τηλικαύτης αἱρέσεως γέγονεν ἀρχηγός; Τί δὲ κρεῖσσον; εἶναι καλοὺς καὶ κακοὺς, ἢ ἅπαντας κακοὺς καὶ ἀθέους; ὥς τινα ἔθνη περί που τὰ ἔσχατα τῆς γῆς· βάρβαρα κομιδῇ καὶ ἄλογα, καὶ γραμμάτων ἀδαήμονα. Εἰ καλὸν ἡ ἀμαθία, τί καὶ ὅλως γράμματα μανθάνεις; Εἰ γὰρ

A τὸ μὴ γινώσκειν τὰ διὰ τούτων λεγόμενα, καλόν· τὸ μὴ μανθάνειν ὅλως, κάλλιστον· τοῦ γὰρ κακοῦ μᾶλλον ἀπέχεσθαι ἀσφαλέστερον. Καὶ εἰ τοῦτο οὕτως ἔχει, πῶς οὐκ ἄδικόν σε κρινῶ, ὅτι πολλάκις κρίνεις μεμφόμενος Κόλχους καὶ Ἀβασγούς, ὅτι οὐ γραικίζουσιν, ἀλλόγλωσσοι ὄντες· ὥσπερ ἂν εἰ ἐμέμφου καὶ Ἑλληνιστάς, ὅτι οὐ βαρβαρίζουσιν. Ἀλλὰ τίνι σε παρεικάσω, εἰ μὴ πίθηξι, καὶ ὀρνέοις τισὶν, ἃ καὶ ἀνθρώπων ἦθός τε καὶ φωνὴν μιμοῦνται, οὐκ οἴδασι δὲ τὰ δρώμενα; Διὸ καὶ ἁλίσκονται πολλάκις ὑπὸ τῶν πανούργων, τοῖς ἰδίοις μιμήμασι. Καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς γράμματα μὲν μανθάνεις· οὐκ οἶδας δὲ διατί· ὅθεν καὶ γράφων καὶ ἀναγινώσκων, ἁλίσκῃ ἁμαρτάνων ὑπὸ τῶν τυχόντων· ἵνα μὴ εἴπω, ὑπὸ σεαυτοῦ. Ποίησον γραφὰς ἰδίας, ἐπεὶ τὰς παλαιὰς ἀθετεῖς, ἔχε διδάσκαλον τὸν Καρτάνον· ὡς καὶ ἔχεις.

B Πολλάκις δὲ καὶ μυκτηρίζουσι τοὺς γραμματικοὺς, διδάσκοντας τοὺς παῖδας τὰς κλίσεις τῶν ὀνομάτων τε καὶ ῥημάτων· Τί τοῦτο; λέγοντες· ἄλλα γράμματα; Ναί· ἄλλα γράμματα· ἐπεὶ καὶ ἄλλο τὸ ἀλόγως γνωρίζειν· καὶ ἄλλο τὸ σὺν ἐπιστήμῃ γινώσκειν αὐτά. Οὐ γὰρ τοσοῦτον θαυμάζομεν τὸν εἰδότα βοτάνην ἁπλῶς, ὡς τὸν εἰδότα καὶ τὴν ἐνέργειαν αὐτῆς· οὐδὲ τὸν σαλπίζοντα ἀδήλως, ἀλλὰ τὸν εὐσήμως, ἀποδεχόμεθα. Εἰπέ μοι, εἰ παιδίον, ἢ ἄλλος τις τῶν μὴ γινωσκόντων γράμματα, εἴπῃ σοι· Τί ἐστι τὸ ἄλφα ὅπερ μοι λέγεις· καὶ τί τὸ βῆτα; Ξένα γάρ μοι δοκεῖ τὰ ὀνόματα. Τί εἶχες ἀποκριθῆναι; εἰ μὴ ὅτι οὐκ ἔστι καιρὸς νῦν περὶ τούτων· πείθου δὲ μόνον ἀκούων. Οὕτω δεῖ νοεῖν καὶ ἐπὶ πάσης τέχνης, προσελθεῖν δεῖ τῷ ἐπιστάτῃ· καὶ πειθόμενον, κατὰ βραχὺ C μανθάνειν· ἐὰν προσέλθῃς γραμματικῷ, δεῖξαί σοι ἔχει, διὰ τί οὐ πάντοτε λέγομεν, *Παῦλος*· ὅταν δέῃ τι περὶ τούτου εἰπεῖν· ἀλλὰ καὶ *Παύλου*, καὶ *Παύλῳ* καὶ *Παῦλον*. Οἷον ἐν ὑποδείγματι· « Ὁ δὲ Παῦλος εἶπε πρὸς αὐτούς »· καὶ πάλιν· « Ἐν δὲ ταῖς Ἀθήναις ἐκδεχομένου αὐτοὺς τοῦ Παύλου· » καὶ ἐν ἑτέρῳ· « Εἶπε Κύριος δι' ὁράματος ἐν νυκτὶ τῷ Παύλῳ· » καὶ πάλιν· « Ἐπαύσαντο τύπτοντες τὸν Παῦλον· » καὶ· « Θάρσει, Παῦλε. » Τοιαύτη ἡ διαφορὰ καὶ ἐν τοῖς λοιποῖς ὀνόμασιν· ὥσπερ δὴ καὶ ἐν τοῖς ῥήμασιν· οἷον· « Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν »· καὶ ἐν ἑτέρῳ· « Σὺ τί λέγεις περὶ αὐτοῦ, ὅτι ἤνοιξέ σου τοὺς ὀφθαλμούς; » Καὶ ἐν ἑτέρῳ εὐαγγελιστῇ· « Πῶς λέγουσι τὸν Χριστὸν υἱὸν Δαυῒδ εἶναι; » καὶ αὐτὸς Δαυῒδ λέγει ἐν βίβλῳ Ψαλμῶν.

D Οὐ μόνον δὲ τοὺς γραμματικοὺς μυκτηρίζουσιν ἐνίοτε, ἀλλὰ καὶ ἀλλήλους· ἔν τε τῷ λέγειν καὶ γράφειν. Οὕτω γὰρ οἶδεν ἡ πονηρία, μηδὲ καθ' αὑτὴν συμφωνεῖν. Οἷόν τι λέγω· συκῆ τὸ φυτὸν, καὶ σικύα τὸ ἰατρικὸν ἐργαλεῖον. Χλευάζουσιν οὖν καὶ διασύρουσι τὰ ὀνόματα διὰ τὴν παρήχησιν· μὴ γινώσκοντες τὴν τῶν στοιχείων διαφοράν. Οὕτως οὖν διακείμενοι, καὶ τοῦ Θεοῦ καταλαζονεύσονταί ποτε· λέγοντας πρὸς Ἀβραάμ· « Οὐκέτι κληθήσεται τὸ ὄνομά σου Ἄβραμ· ἀλλ' Ἀβραὰμ ἔσται τὸ ὄνομά σου, ὅτι πατέρα πολλῶν ἐθνῶν τέθεικά σε. » Καὶ περὶ τῆς γυναικὸς αὐτοῦ· « Οὐ κληθήσεται τὸ ὄνομα αὐτῆς

[23] Gen. XVII, 5. [24] Ibid. 15.

A runt ignorare, sane non discere pulcherrimum: malo enim procul abscedere tutius. Si res ita fuit, quomodo te non dicerem iniquum, qui Colchos et Abasgos arguas et judices, quod linguam Græcam alienam habentes, non loquantur, quasi Græcos argueres, quod non barbaram loquantur. Sed cui te comparem, nisi simiis, aut avibus quibusdam, qui hominis habitum et vocem imitantur, actus vero ignorantes, a vafris per ipsas imitationes capiuntur? Sic tu litteras discis, nesciens autem quare, dum legis scribisque, a primo quoque, ne dicam a te ipso, deceptus eris. Compone novas scripturas, cum in contemptu habeas antiquas; magistrum advoca Cartanum, quem jam habes.

B Sæpe grammaticos cavillantur pueros nominum et verborum declinationes docentes. Cur dicunt: Aliasne litteras (sc. addendas scitis)? Merito alias litteras (expetunt); nam aliud est nomina et verba insulse scire, aliud scite noscere. Non tantum enim qui plantas noscit, quantum qui illarum species vimque miramur, nec tantum tuba imperite canentem, quantum qui perspicue. Dic mihi, si puer aut unus ex iis qui litteras ignorant te interroget: quid est ἄλφα quod pronuntias, et quid βῆτα, quorum nomina mihi videntur inaudita? Quid respondendum haberes, nisi non adesse tempus de talibus (loquendi), et solummodo esse confidendum ex auditu? Sic sentiendum est in omni arte. Adeundus C tibi vir doctus; et, cum illi fidem habueris, paulatim disces. Si grammaticum adieris, ab eo tibi erit discendum cur, de Paulo loquentes non semper *Paulus*, sed nunc *Pauli*, nunc *Paulo*, nunc *Paulum* dicimus, ut in exemplis sequentibus: « Paulus dixit eis; » et alias: « Pauli eos Athenis accipientis; » — « Dixit Dominus per visionem nocturnam Paulo; » — « Paulum verberare cessarunt; » — « Euge, Paule! » Eadem diversitas in cæteris nominibus est, sicut et in verbis, exempli gratia: « Amen, amen dico vobis; » — « Quid dicis de illo, quod ille oculos tibi aperuit? » Apud alium evangelistam: « Quomodo dicunt Christum Davidis filium esse? » et ipse David in libro Psalmorum dicit.

D Non modo grammaticos aliquando, sed seipsos invicem cavillantur, cum de legendo aut de scribendo agitur. Sic enim novit malitia, ne sibi quidem constare. Si fortassis dicam: συκῆ (*ficus*) est arbor, σικύα (*cucurbitula*) autem chirurgicum instrumentum, de nominibus propter consonantiam contemptim rident, elementorum discrepantiam ignorantes. Ea mente Deum ipsum vane commemorant dicentem ad Abrahamum: « Non jam vocaberis Abram, sed Abraam, quia te patrem multarum gentium posui [23]; » et de uxore: « Non jam vocabitur Sara, sed Sarra [24]. » In quo enim viden-

tur illis differre inter se alio aut alio modo scripta nomina?

De talibus disseruimus, ab insipientissimis coacti, potius autem illorum vanitatem miserantes. Sed Dominus noster Jesus Christus, Dei Patris Verbum, potestas et sapientia, illos tanto errore, contentiosa mente, imprudentia, superbisque cogitationibus liberet, nobis autem exitum in difficultatibus donet, ut, postquam in pace, pietate et sanctitate præsentem vitam degerimus, ad vitam vere in eo beatam transeamus, cui gloria et omnium adoratio cum Patre divinoque ejus Spiritu, nunc, et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

A Σάρα, ἀλλὰ Σάῤῥα. » Τί γὰρ διαφέρει κατ' αὐτοὺς, οὕτως ἢ οὕτως γραφόμενα τὰ ὀνόματα;

Ταῦτα οὖν ἡμεῖς διεξήλθομεν ἀναγκαζόμενοι ὑπὸ τῶν ἀλογίστων· μᾶλλον δὲ, ἐλεοῦντες αὐτοὺς τῆς κουφότητος. Ὁ δὲ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, ὁ Λόγος καὶ ἡ δύναμις καὶ σοφία τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, αὐτοὺς μὲν ἐξέλοιτο τῆς τοιαύτης πλάνης καὶ ἐρεσχελίας, ἀναισθησίας τε καὶ οἰήσεως· ἡμῖν δὲ δῴη πόρον ἐξ ἀπόρων· ἵν' ἐν ἡσυχίᾳ καὶ εὐσεβείᾳ καὶ σεμνότητι διαγαγόντες τὸν παρόντα βίον, ἀνταλλαξώμεθα τὴν ὄντως μακαρίαν ἐν αὐτῷ ζωήν· ᾧ ἡ δόξα καὶ ἡ παρὰ πάντων προσκύνησις σὺν Πατρὶ καὶ τῷ θείῳ αὐτοῦ Πνεύματι· νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Nonnulla alia ex eodem codice hic subjungo ad Cartanum quemdam Corcyræum, stolidum atque obscurum impostorem spectantia.

ΠΕΡΙ ΚΑΡΤΑΝΙΤΩΝ ΑΙΡΕΤΙΚΩΝ.

DE CARTANITIS HÆRETICIS.

Cartanitæ sunt et Joanniciani. Qui, licet Constantinopolitanæ sedi videantur addicti, scripta tamen Joanniciani Cartani, alii clam, alii aperte admittunt, ex quo cognomen habent. Hic e Corcyra erupit, pleraque, tum jam dudum exstinctarum, tum recenter inventarum hæresium dogmata agitavit.

B Καρτανῖται οἱ καὶ Ἰωαννικιανοί· οὗτοι τῷ θρόνῳ μὲν Κωνσταντινουπόλεως δοκοῦσιν ὑποκεῖσθαι· δέχονται δὲ οἱ μὲν λαθραίως, οἱ δὲ καὶ φανερῶς τὰ τοῦ Ἰωαννικίου τοῦ Καρτάνου συγγράμματα. Ἐξ οὗ καὶ τὴν ἐπωνυμίαν ἔσχον. Ὃς ἐκ Κερκύρας μὲν ὥρμητο· ἐδογμάτισε δὲ πλεῖστα τῶν τε προδιεφθαρμένων αἱρέσεων, καὶ τῶν μηδέπω ἐξευρημένων.

Deum *gratiam* vocat; qui ex materia in principio creata, densa, informi instabilique, hominem et cæteras creaturas in forma finxerit, quatuor elementis dominantibus. De præcellentia autem cujusque elementi, docet animale elementum esse nigrum, alterum cæruleum, illud majus et vehemens, hoc autem minus et mansuetum. Semper ab eo, pro creatione, appellatio generationis nativitatisque sumitur, unde similia Creatori creaturas declarat. Hominem animamque ex nihilo Deum fecisse in alio capitulo præsumit, ad quod dilucidandum dicit, Virginem ad verbum angeli concepisse Deum, illumque Deum simul ac hominem, nihil operante natura, genuisse, sicque hominem æternum sine principio, sine fine. Expulsos a Deo pravos angelos in abyssum procidisse, et super eos in superbiæ pœnam per novem dies totidemque noctes pluisse, quod in sacris Libris scriptum affirmat. Separatam a tenebris lucem ex dimidio, et certe a pravis angelis bonos angelos. Ratiocinari omne animal, verbi gratia, formicam. Omnem materiam, scilicet arbores, petras, plantas, aquam, ignem et terram, mistam ac transplantatam augeri, cum ita sit de animantibus. Adamum, ex quadam sententia, in cœlo creatum fuisse, et, ex altera,

Καὶ γὰρ τὸν Θεὸν *χάριν* ὀνομάζει· φησὶ δὲ τὸν Θεὸν καταρχὰς πεποιηκέναι ὕλην τινὰ παχεῖαν μὲν, ἀτύπωτον δὲ καὶ ἄστατον, ἐξ ἧς ἄνθρωπον καὶ τὰ λοιπὰ ἐδημιούργησεν ἐν τύπῳ· τοῖς τέσσαρσι στοιχείοις κρατούμενα· κατὰ δὲ τὴν πλείω ἐπικράτειαν ἑκάστου στοιχείου, τὸ μὲν τῶν ζώων εἶναι μέλαν· τὸ C δὲ λευκὸν, καὶ τὸ μὲν μεῖζον, τὸ δὲ ἔλαττον, καὶ τὸ μὲν θυμῶδες, τὸ δὲ πρᾶον. Πανταχοῦ δὲ ἀντὶ δημιουργίας τὴν προσηγορίαν γεννήσεως καὶ ἐκπορεύσεως λαμβάνει· κἀντεῦθεν ὅμοια τῷ ποιήσαντι εἶναι τὰ ποιήματα ἀποφαίνεται. Ἄνθρωπόν τε καὶ ψυχὴν ἐξ οὐδενὸς ἐν ἑτέρῳ κεφαλαίῳ φησὶ τὸν Θεὸν πεποιηκέναι· πῶς δὲ τοῦτο, διασαφηνίζων, φησίν· ὅτι διὰ τοῦ ἀγγελικοῦ λόγου συνέλαβε τὸν Θεὸν ἡ Παρθένος· καὶ ἐποίησε τοῦτον τὸν Θεὸν, καὶ ἄνθρωπον, ἔργου φύσεως ἄνευ. Καὶ τοῦτον εἶναι ἐκεῖνον τὸν αἰώνιον καὶ ἄναρχον καὶ ἀτελείωτον ἄνθρωπον. Ἔτι φησὶν, ὅτι διωχθέντες ὑπὸ Θεοῦ οἱ ἁμαρτήσαντες ἄγγελοι, ἦλθον εἰς τὴν ἄβυσσον· ἐφ' οἷς καὶ ἔβρεχε διὰ τὴν αὐτῶν αὐθάδειαν ἡμερόνυκτα ἐννέα. Καὶ τοῦτο, φησὶν, ἐστὶν ὃ λέγει ἡ Γραφή· « Καὶ διεχώρισεν D ὁ Θεὸς ἀναμέσον τοῦ φωτὸς καὶ ἀναμέσον τοῦ σκότους· » ἤτοι τοὺς καλοὺς ἀγγέλους ἀπὸ τῶν κακῶν. Ἔτι φησὶν, ὅτι ζῶον ἅπαν συλλογίζεται, καὶ τὸ παράδειγμα, ἐκ τοῦ μύρμηκος. Πᾶν δὲ πρᾶγμα, ἤτοι

δένδρα, πέτραι, λάχανα, ὕδωρ, πῦρ, γῆ, μιγνύμενα καὶ μεταφυτευόμενα αὔξει, ἐπεὶ καὶ ἔμψυχα. Ἔτι φησὶ κατά τινας ἐν τῷ οὐρανῷ πλασθῆναι τὸν Ἀδὰμ, καθ' ἑτέρους δέ φησιν, εἰς τὰ μέρη Αἰγύπτου, ἐν τῷ πεδίῳ τῆς Δαμασκοῦ, κἀκεῖθεν μετατεθῆναι εἰς τὴν Ἰνδίαν, ὅπου καὶ ὁ παράδεισος.

versus Ægyptum, in Damasceno campo, postea translatum in Indiam, ubi paradisus.

Ἔτι φησὶν, ὅτι ὁ διάβολος γέγονεν ὄφις ἔχων ἀνθρώπου πρόσωπον, καὶ οὕτως ἠπάτησε τοὺς προπάτορας, καὶ ὅτι ὥσπερ ὁ διάβολος γέγονεν ἄνθρωπος, καὶ ἠπάτησε τὴν Εὔαν, οὕτω καὶ ὁ Θεὸς γέγονεν ἄνθρωπος ἐκ γυναικείας μήτρας, καὶ ἔσωσεν ἡμᾶς ἅπαντας. Ἔτι φησὶν, ὅτι μετὰ τὴν ἐκ τοῦ παραδείσου ἐξορίαν βουληθέντες οἱ πρωτόπλαστοι ὑπὲρ τῆς ἰδίας ἁμαρτίας νηστεῦσαι, ἐπειράσθησαν ὑπὸ τοῦ διαβόλου· ἐρωτηθεὶς δὲ ὁ διάβολος ὑπὸ τοῦ Ἀδὰμ τίνος χάριν πειράζει αὐτοὺς, ἀπελογήσατο· Ὅτι σοῦ πλασθέντος ὑπὸ Θεοῦ, προσετάχθησαν παρ' αὐτοῦ ἅπαντες οἱ ἄγγελοι μετὰ τοῦ Μιχαὴλ, ἔμπροσθέν σου στῆναι εἰς προσευχὴν καὶ προσκυνῆσαί σε ὡς εἰκόνα αὐτοῦ, ὃ καὶ ἐποίησαν· προσταχθέντος δὲ κἀμοῦ τοῦτο ποιῆσαι μετὰ τῶν σὺν ἐμοὶ, καὶ μὴ ποιήσαντος, ἀλλὰ τοὐναντίον ζητήσαντος τὴν παρὰ σοῦ προσκύνησιν· ἐπεὶ καὶ πρότερός σου ἐγεννήθην· καὶ ὅμοιος γενέσθαι Θεῷ καυχησάμενος, ἐδιώχθην παρὰ Θεοῦ διὰ τῶν ἀγγέλων αὐτοῦ ἐκ προσώπου τῆς γῆς, εἰς τὸν ᾅδην. Ἔτι φησίν· ὅτι ἀποσταλεὶς ὁ Μιχαὴλ μετὰ ἅρματος ἐξ ἀνέμου, οὗ οἱ τροχοὶ πύρινοι, ἔλαβε τὸν Ἀδὰμ ἐπ' αὐτοῦ εἰς τὸν παράδεισον, ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, οὗ τὸ πρόσωπον λίαν ἀνήπτετο.

Diabolum serpentis formam cum humano vultu induisse, nostrosque proavos decepisse; et ut diabolus, Evæ decipiendæ causa, homo factus fuerit, sic Deum ex muliere hominem factum, ut nos salvaret. Primos homines, paradiso perdito, jejunare propter ipsorum culpam volentes, a diabolo tentatos; interrogatumque diabolum ab Adamo quare eos tentaret, respondisse: Quia Deus, postquam te creasset, omnes angelos simulque Michaelem jussit coram te, qui ipsius imago es, precantes et adorantes stare, quod fecerunt. Ego vero cum meis idem jussus negavi, imo vero me, ante te natum, similemque Deo quoque esse gloriantem, a te adorandum expostulavi; sed, jubente Deo, longe a facie terræ angeli in infernum dejecerunt me. Michaelem cum curru ex ventis conflato, igneis rotis, missum, in cœlum Adamum rapuisse coram Deo, cujus facies splendidissima flamma fulgebat.

Ἔτι φησὶν, ὅτι τῷ Χριστῷ γεννηθέντι κατῆλθεν οὐρανόθεν ἱμάτιον· καὶ τοῦτο, φησὶν, ἐστὶν ὃ λέγει ὁ εὐαγγελιστὴς χιτῶνα ἄῤῥαφον. Ἐφ' οὗ καὶ ἡ τοῦ Θεοῦ δύναμις ἔπεσεν. Ἔτι φησὶν, ὅτι ἔσω τοῦ φαινομένου οὐρανοῦ εἰσιν αἱ δυνάμεις τῶν οὐρανῶν, καὶ αἱ ψυχαὶ τῶν δικαίων· εἰς τὸν ἀφανῆ δὲ, μόνον εἰσελθεῖν τὸν Χριστόν. Ἔτι φησὶν, ὅτι ἔκ τινων βιβλίων τῶν ἐν τῷ δεσποτάτῳ τῆς Ῥωμανίας παρά τινων πεφυλαγμένων, ἐχόντων τὰς γενεαλογίας ἁπάντων, ἔλαβον οἱ εὐαγγελισταὶ τὴν γενεαλογίαν τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ. Ἔτι φησὶν, ὅτι ὁ ἄγγελος εἶπε πρὸς τὴν Παρθένον· Γίνωσκε ὅτι τὸ ἅγιον Πνεῦμα ἔνι μετὰ σοῦ, καὶ αὐτὸ σαρκωθήσεται ἐν σοὶ, καὶ γενήσεται ἄνθρωπος, καὶ καλέσεις αὐτὸν Ἐμμανουήλ· καὶ σώσει τὸ γένος τῶν Χριστιανῶν ἐκ τῶν χειρῶν τοῦ διαβόλου· καὶ ὅτι ὅλη ἡ ἁγία Τριὰς ἐσαρκώθη, διὰ τὸ ὅμοιον τῶν τριῶν καὶ ἀχώριστον. Ἔτι φησὶν, ὅτι οἱ ἐξ ἀνατολῆς ἐλθόντες Μάγοι εἰς προσκύνησιν τοῦ Χριστοῦ, ὁ μὲν θεάσαντο (sic) αὐτὸν ὡς νήπιον ἐνιαυτοῦ, ὁ δὲ ὡς ἄνδρα τριακονταετῆ, ὁ δὲ ὡς γέροντα πεπαλαιωμένον. Καὶ ὅτι ἔτι παιδίον ὢν ὁ Κύριος σημεῖα ἐποίησε· νεκρὸν γὰρ ἀνέστησε, καὶ ἐπάνω τῶν ἀκτίνων ἐποχεῖτο τοῦ ἡλίου, καὶ ἐπὶ τοῦ ἱματίου ὕδωρ προσέφερε τῇ μητρὶ, καὶ ξύλον τανύσας, μεῖζον ἐποίησε χρείας οὔσης, καὶ στρουθία ἔμψυχα ἐκ πηλοῦ κατεσκεύασεν. Ἀλλὰ τίς ἂν ἕκαστα τὰ τοῦ Καρτάνου καταλέγοι βλάσφημα; σχεδὸν γὰρ οὐδὲν ὀρθὸν ἐν τῇ λαοπλανεῖ αὐτοῦ βίβλῳ φέρεται.

Christo nascenti missum fuisse e cœlo vestimentum, quod ipsum evangelista tunicam inconsutilem memorat, et in illud potentiam Dei decidisse. Intra visibilem cœli partem cœlestes habitare potestates animasque sanctorum, in invisibilem vero solum Christum penetravisse. Præterea docet evangelistas ex quibusdam libris Romæ asservatis, omniumque genealogiam describentibus, Christi Filii Dei genealogiam excepisse. Dixisse Mariæ angelum: Scito Spiritum sanctum ex te incarnandum, et illum hominem naturum vocabis Emmanuel, qui Christianum genus e manibus diaboli salvabit. Ad hæc Trinitatem totam incarnatam fuisse, quia tres similes sunt et inseparabiles. Magorum, qui ad adorandum ab Oriente venerant, ab uno Jesum infantem primi anni visum, ab alio triginta annorum visum, ab alio senissimum. Christum, dum puer esset, miracula edidisse, scilicet mortuum quemdam suscitavisse, super radios solis spatium percurrisse, matri suæ aquam in vestimento repositam attulisse, trabem extendisse, longioremque ad necessitatem effecisse, aves viventes ex luto finxisse. Sed quis singula Cartani blasphemia expromeret? Nihil fere sanum in libro ejus vulgato reperias.

ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΤΩΝ ΚΑΡΤΑΝΙΤΩΝ ΑΙΡΕΣΕΩΣ.

Ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς χρόνοις ἀνεφάνη καὶ ἡ τῶν Καρτανιτῶν πολυκέφαλος αἵρεσις. Καρτᾶνος γάρ τις Κερκυραῖος, τὸ σχῆμα μοναχὸς, τὴν ἀξίαν δῆθεν. ἱερεὺς, δι' ἐμπορίαν εἰς Ἀκυληΐαν στελλόμενος, κἀντεῦθεν εἰς αἰσχρουργίας ἐμπεσὼν, ἐνεβλήθη εἰς φυ-

DE CARTANITARUM HÆRESI.

Nostris in temporibus multiceps Cartanitarum hæresis apparuit. Cartanus e Corcyra oriundus, conditione monachus, dignitate quidem sacerdos, cum commercii causa Aquileiam navigasset, ibique in dedecora lapsus esset, in carcerem con-

jectus est. Postquam diu in eo mansisset, nihil habens unde exitum pararet, apocryphas biblias nactus, quibus Severiani Audianique contra sancti Epiphanii sententiam utebantur, nugasque a Manichæis, ut Domini carnalitatem ad libidinem suam demonstrarent, repertas, multasque alias hæreticas controversias, jamjam ex quo Patres docuerant exsoletas, plura imo addens quæ a spiritu malo edidicerat, novam quamdam barbaro insuetoque stylo Bibliam composuit. In qua pleraque obscura, quanquam ipse ex eo glorietur quod luciditatem intenderit, meritoque dici possit illam simpliciori stylo indoctos ad abyssum vehementissima propulsione acturam, ut qui, divinas Scripturas ignorantes, istiusmodi bibliæ tota attentione incumbant. Talem sic digestam et chalcographia multis exemplaribus editam, perniciosam ex se pestem dispersit per insulas et continentem, et quamcunque per regionem ubi lingua Græca in usu. Quæ usque ad nos pervenit, primum uno exemplari, quod ad pontificem cujus ditionem Cartanus agitabat, mittere statuimus, secundo tertioque ejusdem typi exemplaribus pariterque luto et igne dignis, thesauri instar ab illis quos perdiderant servatis. Illam putridam apertioremque mentis eorum manifestationem breviter percurrimus; et intelligentes quanta in ea pestis esset, quantum in nobis fuit, divulgandam curavimus. Itaque istius Bibliæ exsecrandas hæreses, et quotquot Cartanus de Scriptura divina ejusque interpretibus in parte libri ab illo scripta mentitus fuerit, quasi in capitulo disposuimus, verbosam illius barbariem caventes, mendaciaque temperata confutatione redarguentes, illorum gratia, qui penitus Ecclesiæ dogmata ignorant.

A λαχὴν, χρόνον δὲ συχνὸν ἐν αὐτῇ διαμείνας· καὶ μὴ ἔχων ὅ τι καὶ δράσειεν εἰς ἀπαλλαγὴν, ἀποκρύφοις τισὶ βιβλίοις ἐντυχὼν, οἷς ἐχρῶντό ποτε κατὰ τὸν ἅγιον Ἐπιφάνιον, Σεβηριανοὶ καὶ Αὐδιανοί· ἀλλὰ καὶ τοῖς παιδικοῖς ἃ Μανιχαῖοι συνέταξαν, ἵνα τὸ κατὰ φαντασίαν εἶναι τὴν τοῦ Κυρίου σάρκωσιν ἀποφήνωσι· καὶ ἑτέροις πλείστοις αἱρετικοῖς λογυδρίοις, ἤδη ἐξιτήλοις γενομένοις διὰ τῆς τῶν Πατέρων διδασκαλίας· ἐξ ἑαυτοῦ τε πλεῖστα ἅπερ τὸ πονηρὸν πνεῦμα ἐδίδαξεν ἐξευρὼν, συνέταξε βίβλον τινὰ καινήν· καὶ τὴν φράσιν βάρβαρον καὶ ἀσυνήθη· καὶ ταπολλὰ ἀσαφῆ· εἰ καὶ αὐτὸς ταύτην διασαφήνειαν ὡς φρυάττεται οὕτως ἐπετήδευσε· πλὴν ὅτι τοῖς ἀπαιδεύτοις, ἁπλουστέρα τε αὕτη μᾶλλον, καὶ εἰς βόθυνον κατάγειν καιριωτάτη, ὡς μὴ εἰδόσι τὰς θείας B Γραφὰς, κἀντεῦθεν ἅπασαν αὐτῶν τὴν ἔφεσιν ἐν αὐτῇ ἐκδιδοῦσιν· οὕτω τε αὐτὴν κατασκευάσας, καὶ διὰ τῆς χαλκογραφίας μυριοπλασιάσας, σχεδὸν τοῖς πλείστοις ὄλεθρον αὐτόματον ἐνέσπειρεν· ὅσοις τε ἐν νήσοις, καὶ ὅσοις ἐν ἠπείρῳ, τῇ Ἑλλάδι χρωμένοις φωνῇ· ἥτις καὶ μέχρις ἡμῶν ἔφθασε, μία μὲν πρῶτον, ὅθεν καὶ διενοήθημεν ἐπιστεῖλαι τῷ ἐν ᾗ ἐπαρχίᾳ διῆγεν ὁ Καρτᾶνος ἀρχιερεῖ· ἵν' ὡς λυμαιῶνα παραφυλάττηται· ἐπεὶ δὲ καὶ δευτέρᾳ καὶ τρίτῃ ἐνετύχομεν, τοῦ αὐτοῦ τύπου, καὶ τοῦ αὐτοῦ βορβόρου καὶ τοῦ πυρὸς ἀξίᾳ, φυλαττομένῃ παρὰ τῶν παρ' αὐτῆς ἑαλωκότων ὥς τι κειμήλιον, μᾶλλον δὲ σηπεδόνα καὶ ἀφανισμὸν τῆς ἑαυτῶν ψυχῆς· συντόμως ταύτην διελθόντες, καὶ γνόντες ὅσην ἐναποκειμένην ἔχει τὴν βλάβην, οὐκ ἀνεσχόμεθα ὅσον τὸ κατ' ἐμὲ μὴ ἀρίδηλον C θεῖναι. Διὸ καὶ ἐκ τῆσδε τῆς βίβλου τὰς μυσαρωτάτας αἱρέσεις, καὶ ὅσα ψευδῆ κατά τε τῆς θείας Γραφῆς, καὶ τῶν ταύτης ὑποφητῶν ἐν τοῖς ἐπινοηθεῖσιν αὐτῷ κεφαλαίοις ἔγραψεν, ὧδε ὡς ἐν κεφαλαίῳ ἐθέμεθα, ἐκφεύγοντες τὸ αὐτοῦ πολύλογον καὶ βάρβαρον, καὶ ἀνατρέποντες αὐτὰ, διὰ μετρίων ἀντιρρητικῶν ἀποδείξεων, καὶ τοῦτο διὰ τοὺς πάντη ἀπείρους τῶν ἐκκλησιαστικῶν δογμάτων.

Nefarii Cartani hæreses fallacesque ineptiæ, et earum confutatio.

1° Cartanum Joanni Damasceno ascripsisse canones quos quisque a Metrophane in honorem Trinitatis scit fuisse compositos.

2° Deum a Cartano *gratiam* vocari, quod nusquam scriptum, quia non conveniens.

3° Contra Platonem, etc.

Αἱ τοῦ καταράτου Καρτάνου αἱρέσεις καὶ φληναφίαι, καὶ ἡ τούτων ἀνατροπή.

α'. Ὅτι τοὺς τριαδικοὺς κανόνας τῷ Δαμασκηνῷ Ἰωάννῃ ἐπιγράφει, οὓς Μητροφάνην οἴδασιν πάντες συντεταχέναι.

D β'. Ὅτι *χάριν* τὸν Θεὸν ὀνομάζει· ἄγραφον δὲ τοῦτο, ἐπεὶ καὶ ἀνοίκειον.

γ'. Ὅτι κατὰ Πλάτωνα, κ. τ. λ.

Cod. cccv I. Pag. 1. Grammatica docti monachi Pachomii Rusani, cujus nullum opus Fabricius usquam memorat, quamvis vol. 10 Bibl. Græc. pag. 440 Pachomii *Abbatis Hieromonachi* meminerit, quem ab hoc alium fuisse crediderim, nisi unus idemque modo Catholicus fuerit, modo schismaticus. Allatio tamen notus hic noster aliquantum fuit, ut patet ex lib. III *De utr. Eccl. consens.* cap. 3 et viro cl. Amadutio pag. 31, Præf. in Pepanum, (*Cod. Nan.*, p. 511.)

Pachomii monachi prologus in grammaticam.

Profecto laboriosum est genus humanum, semperque novi quid addiscere ac possidere studet, uti Ecclesiastes ait [1]. Quod quemadmodum ubique,

Παχωμίου μοναχοῦ προθεωρία εἰς τὴν γραμματικήν.

Initium: Ὄντως φιλοπραγμόν ἐστι τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος, καὶ ἀεὶ καινά τινα διανοεῖται μαθεῖν καὶ προσκτήσασθαι, ᾗ φησιν ὁ Ἐκκλησιαστής. Ὅπερ

[1] Eccle. IV, 8.

μετὰ πάντων συνέβη κἀπὶ τοῖς γραμματικοῖς κατὰ διαφόρους καιρούς, διάφορα ἐκδεδωκόσι συγγράμματα τῆς κατ' αὐτοὺς τέχνης τε καὶ ἐπιστήμης. Οὐδὲν δὲ ἢ βραχὺ διενηνοχότα τῇ διανοίᾳ· εἰ μὴ τῇ συνθέσει, συστολῇ τε καὶ παρατάσει. Ἀλλὰ μέχρι μὲν κυροῦ Μανουὴλ τοῦ Μοσχοπούλου καὶ ἡμῖν κατὰ τὴν θρησκείαν ὁμοδόξου τὰ τῶν παλαιῶν ἐπεκράτει· οἷον, Διονυσίου τοῦ Θρᾳκὸς τέχνη· Θεοδοσίου γραμματικοῦ Ἀλεξανδρέως, περὶ κλίσεως ὀνομάτων τε καὶ ῥημάτων, περὶ πνευμάτων· Σωφρονίου πατριάρχου περὶ ὀρθογραφίας· ἔτι Ἰωάννου γραμματικοῦ τοῦ Χάρακος καὶ Τιμοθέου τοῦ Χάρακος κανόνες· Σωφρονίου πατριάρχου περὶ προθέσεων· Σεργίου ἀναγνώστου Ἐμεσινοῦ, εἰς τὰ Αἰλίου Ἡρωδιανοῦ· Θεοδωρήτου περὶ πνευμάτων τῶν ὀκτὼ στοιχείων ἐξ Ἡρωδιανοῦ πρὸς Πατρίκιον· Ἡρωδιανοῦ περὶ χρόνων, περὶ σχημάτων καὶ ἄλλων· Ἰωάννου γραμματικοῦ Ἀλεξανδρέως τονικῶν παραγγελμάτων ἐν ἐπιτομῇ· Μιχαὴλ μοναχοῦ καὶ Συγκέλλου περὶ συντάξεως· καὶ ἑτέρων δή τινων Ἑλλήνων καὶ Χριστιανῶν· ὧν τὰ συγγράμματα, τὰ μὲν ὁμοῦ, τὰ δὲ καὶ σποράδην καὶ ἀνὰ μέρος εὕρομεν χειρογράφως· τοῖς Ἀπολλωνίου δὲ μόνοις ἐνετύχομεν χαλκογραφεῖσιν, εἴτ' οὖν τυπογραφεῖσιν.

Ὁ δὲ ῥηθεὶς κυρὸς Μανουὴλ τὰ πάντα καλῶς σκοπήσας, ἔσθ' ὅτε καὶ παρ' αὐτοῦ τινα ἐξευράμενος, δύο τινὰ βιβλία, ὡς ὁρᾶται, ἐξέθετο, τὰ λεγόμενα ἐρωτήματα καὶ τὰ σχέδη, σαφέστατα ὄντα καὶ ποικίλα, καὶ τοῖς εἰσαγωγικοῖς πολλὴν παρέχοντα τὴν ὠφέλειαν· ἃ καὶ μέχρι τοῦ νῦν κρατοῦσι παρὰ τοῖς φιλομαθέσιν. Ἀλλ' ἐπείπερ ἡ τῶν Ῥωμαίων βασιλεία ταῖς συχναῖς τυραννίσι καὶ πολιορκίαις ἑάλω καὶ φροῦδος ἐγένετο, ὅσοι τῶν λογίων ἐσώθησαν, τὴν ἐνεγκαμένην ἀφέντες, τὴν ἀλλοδαπὴν ᾑρετίσαντό τε καὶ ᾤκησαν σὺν αὐτοῖς βιβλίοις· οἷος ἦν καὶ κυρὸς Μανουὴλ ὁ Χρυσολουρᾶς (deleta Δημήτριος ὁ Χαλκονδύλης) Θεόδωρος ὁ Γαζῆς, Κωνσταντῖνος ὁ Λάσκαρις, τὴν Ἰταλίαν τῆς Θρᾴκης ἀνταλλαξάμενοι, ἔνθεν τοι καὶ διὰ φιλοτιμίαν, ἢ δυστυχίαν καὶ τοῦ τόπου βαρβαρότητα, ἢ οὐκ οἶδ' ὅπως παρακινηθέντες. Ὁ μὲν Χρυσολουρᾶς τοῖς παλαιοτέροις ἐξακολουθῶν, σύντομόν τι βιβλίον ἐξέδωκεν, ὀλίγα τινὰ φροντίσας περὶ ὁρισμῶν καὶ κανόνων τῆς γραμματικῆς, μεγάλα δὲ συμβάλλων τοῖς ἔτι γάλακτος δεομένοις· ὁ δὲ κῦρις Θεόδωρος πλεῖστα φιλοπονησάμενος· καὶ αὐτὸς κατόπιν βαίνων τοῖς πρὸ αὐτοῦ, ἐν τέσσαρσι βιβλίοις τὴν ἅπασαν πραγματείαν ἐξέδωκε· τοῦ πρώτου μὲν περιέχοντος, ὅσα κοινὰ τοῖς πᾶσι γραμματικοῖς καὶ εἰς ἀποστηθισμὸν ἀναγκαῖα· τοῦ δευτέρου δὲ, τοὺς κανόνας ὀνόματός τε καὶ ῥήματος· τοῦ δὲ τρίτου περὶ προσῳδίας καὶ ὀρθογραφίας· τοῦ δὲ τετάρτου περὶ συντάξεως.

Μετὰ τοῦτον δὲ Κωνσταντῖνος ἐν τρισὶ βιβλίοις· τοῦ πρώτου ὡσαύτως περιέχοντος, ὅσα τοῖς εἰσαγωγικοῖς ἀναγκαιότατα, μεθ' ὃ περὶ συντάξεως, εἶτα περὶ κανόνων ὀνομάτων τε καὶ ῥημάτων. Τινὲς δὲ τοὺς τοῦ Μοσχοπούλου κανόνας ἐν βραχύ[τη]τι κατέστησαν,

A ita in grammaticis quoque accidit, qui diversis temporibus diversos de sua arte et scientia libros in lucem emiserunt. Ac sensu quidem parum differunt: discrimen nonnisi in compositione, restrictione, extensione reperitur. Jam vero usque ad Domnum Manuelem Moschopulum, qui eamdem nobiscum religionem amplectebatur, veterum opera valuerunt, exempli gratiâ, Dionysii Thracis ars; Theodosii grammatici Alexandrini liber de declinatione nominum ac verborum, et de spiritibus; Sophronii patriarchæ, de orthographia, item Joannis grammatici Characis et Timothei Tharacis regulæ; Sophronii patriarchæ, de præpositionibus; Sergii Lectoris Emeseni commentarius in Ælium Herodianum; Theodoreti, de spiritibus octo litterarum B ex Herodiano ad Patricium; Herodiani, de temporibus, de schematibus, etc.; Joannis grammatici Alexandrini epitome regularum accentum spectantium; Michaelis monachi et Syncelli, de syntaxi, et aliorum quorumdam paganorum et Christianorum, quorum libri partim collecti, partim dispersi et excerpti nobis occurrerunt calamo exarati: solummodo Apollonii opera typis excusa fuerunt.

Jam vero, omnibus bene disquisitis et quibusdam de suo hic illic adjectis, Domnus Manuel supra laudatus duos libros qui adhuc vigent, composuit sub hoc titulo: Quæstiones et schedæ. Qui libri cum perbene sint digesti ac varii, ita C ut institutoribus magnam utilitatem suppeditent, etiamnum apud litterarum studiosos auctoritatem habent. Quoniam autem imperium Romanorum crebris invasionibus depressum ac pene exstinctum est, quotquot viri docti superstites fuere, patria relicta, alienam petierunt terram ibique cum libris asportatis habitaverunt, e quorum numero sunt Domnus Manuel Chrysoluras (deleta sunt verba: Demetrius Chalcondyles), Theodorus Gazes, Constantinus Lascaris, qui ex Italia transmigravere in Thraciam, ubi aut honoris studio, aut rebus adversis locique barbarie aut nescio quibus causis permoti varios libros composuerunt. Nimirum Chrysoluras, veterum vestigia premens, epitomen fecit in qua, præceptis regulisque gramma- D ticæ fere neglectis, difficiliora proposuit iis qui lacte adhuc indigerent. Porro Domnus Theodorus in quatuor libris summa cum diligentia conscriptis et ad veterum exempla adornatis totam complexus est grammaticam: quorum in primo exposuit quæ omnibus grammaticis communia sint, et ad recte loquendum pertineant; in secundo dedit regulas nomen et verbum concernentes; in tertio de prosodia et orthographia tractavit; in quarto denique syntaxin adjecit.

Post eum in tribus libris Constantinus, eamdem materiam explicare aggressus, in primo pariter disseruit de iis quæ ad introductionem spectant, in secundo de syntaxi, in tertio denique de regulis, ad nomina verbaque pertinentibus. Jam vero alii

Moschopuli regulas epitomaverunt, alii Chrysoluræ succinctam editionem, omissis regulis, adornaverunt, eo fortassis fine ut ne discipuli in scribendi ac loquendi studio impedirentur. Toto cœlo autem hi inter se distant. Nonnulli enim adeo brevitati studuerunt, ut etiam multa utilia neglexerint, in quorum numero est Theodorus qui in brevissima epitome quam plurima complecti sibi proposuit. Constantinus e contrario in tertio libro admodum prolixe regulas quidem exposuit, sed de declinatione diversa, de litteris initialibus et finalibus ne verbum quidem dixit : quo factum est ut alia grammatica alia indigeat. Præterea etiam de declinatione et constructione ac de aliis quibusdam capitibus differunt : denique, ut verbo dicam, hæc grammaticam tractandi ratio multam discipulis creavit confusionem, cum alii alia addiscerent, siquidem singuli libri ad institutionem haud sufficerent, ita ut discipulus omnes sibi procurare cogeretur. Quare, omnibus grammaticis coactis, unum volumen per varios libros digestum elaborare constitueram, eo quidem modo, ut depromptis ex unoquoque iis quæ apta viderentur, illos voluminosos libros in unum volumen comprehenderem, neque tamen aliquid omitterem.

Sed destiti ab hoc conatu, veritus ne, dum aliena componerem et sic quasi ornatu me induerem, cum labore simul risum incurrerem, ad instar graculi in fabulis decantati. Hac de causa talem laborem omittendum existimavi. Quæ autem a recentioribus, ut dixi, succincte et nova ratione dicta sunt, ea ego quoque secundum ordinem, magna adhibita diligentia, in hoc libro composui : partim quidem, quæ omnibus grammaticis sunt communia, uti supra diximus, ut discipuli facile hæc comprehendant : partim systema grammaticæ et reliquarum orationis partium, ad modum scholiorum et regularum, ut studiosorum captui expositio nostra accommodata et facilis esset intellectu : deinde Domini Matthæi Camariotæ grammaticam, quæ in epitome continet Moschopuli grammaticam et alia quædam, quasi totius artis primitias : tum disserui de tropis poeticis, necnon de metris et dialectis, quas grammaticæ partes et instrumenta esse constat. Similiter explicuimus reliqua, quorum recentiores grammatici aut nullam omnino injecerunt mentionem, aut quæ minus lucide nimisque succincte tractarunt. Jam vero, si quidem, præter vitam ac sanitatem, otium nobis ac firmam voluntatem Dominus largiri voluerit, ad difficultates quæ tironibus enasci solent, enucleandas nos accingemus, sperantes fore ut opus egregium ac bonæ frugis in lucem emittamus. Cæterum moneo discipulos, ne reliqua negligant, verbi gratia, tertium librum Lascaris, et tertium quartumque librum Theodoreti, et ut lexicon sibi comparent, ante omnia illud a Barino confectum, quod imprimis ad orthographiam, etymologiam et historiam addiscendam utilissimum est, prætereaque multa egregia continet : quibus si quis cum grano salis ac diligenter operam navaverit, multum inde utilitatis percipiet atque in dies proficiet.

Ἕτεροι δὲ καὶ τὴν τοῦ Χρυσολουρᾶ συνέτεμον ἐξελόντες τοὺς κανόνας· ἴσως διὰ τὸ μὴ ἐμποδίζεσθαι τοὺς ἀρχαρίους ἐν τῷ μεταγράφειν καὶ ἀποστηθίζειν· μέσον δὲ τούτων καὶ πολλὴ ἡ διαφορά. Οἱ μὲν γὰρ τοσοῦτον τῇ συντομίᾳ ἐχρήσαντο, ὡς καὶ πολλὰ τῶν χρησίμων παραλιπεῖν· οἷός ἐστιν ὁ Θεόδωρος, πλεῖστα θελήσας ἐν βραχέσι περιλαβεῖν· ὁ δὲ Κωσταντῖνος ἐν τῷ τρίτῳ αὐτοῦ βιβλίῳ εἰς πλάτος τὰ τῶν κανόνων συνθείς, οἱονεὶ περὶ κλίσεως διαφόρου, περὶ ἀρκτικῶν μέντοι στοιχείων ἢ τελικῶν, ὤκνησεν εἰπεῖν· ὥστε δέεσθαι ἑτέραν γραμματικὴν ἑτέρας. Διαφέρουσι δὲ καὶ περὶ κλίσεώς τε καὶ συζυγίας καί τινων ἑτέρων κεφαλαίων, καὶ συνελόντα φάναι, ἡ τοιαύτη φιλοπονία, αἰτία γέγονε συγχύσεως τοῖς μανθάνουσιν, ἄλλων ἄλλα μανθανόντων, ὡς μὴ ἐξαρκοῦντος ἑκάστου τῶν βιβλίων ἐν τῷ μανθάνειν· ἢ τοῦ μανθάνοντος τὰ πάντα βιβλία πορίζεσθαι. Ἔνθεν τοι καὶ παρακινηθείς, ἐβουλήθην τοὺς ἅπαντας γραμματικοὺς συναγαγὼν, ἓν πτυχίον ἐν διαφόροις βιβλίοις ἐξυφάναι· παρεμβαλὼν δηλονότι ἐξ ἑνὸς εἰς ἕτερον, καὶ οὕτω τὰ πολύπτυχα εἰς ἓν πτυχίον συστεῖλαι, μηδενὸς λειπομένου.

Ἀλλ' ἐπεσχέθην τῆς ὁρμῆς, δεδιὼς πρὸς τῷ πόνῳ μὴ καὶ γέλωτα ὀφλήσειν ὡς ὁ μυθευόμενος κολοιός, τὰ ἀλλότρια συναρμόζων καὶ δῆθεν καλλωπιζόμενος· διὸ τοῦδε μὲν τοῦ ἐγχειρήματος ἐπαυσάμην. Ἅπερ δὲ τοῖς νεωτέροις ὡς ἔφην ἐκαινοτομήθη κατὰ συντομίαν, ταῦτα κἀγὼ καθεξῆς μετὰ μείζονος ἐπιμελείας ἐνταῦθα συνέταξα· ἰδίως μὲν, ὅσα κοινὰ τῇ γραφῇ παρὰ πᾶσι τοῖς γραμματικοῖς, ὡς εἴρηται ἵν' εὐκόλως ἔχοιεν ἀποστηθίζειν ταῦτα οἱ εἰσαγόμενοι· ἰδίως δέ τινα τεχνολογίαν τῶν γραμμάτων, καὶ τῶν λοιπῶν τοῦ λόγου μερῶν, τρόπον σχολίων τε καὶ κανόνων· ἵν' εὔληπτα καὶ χωρητικὰ ὦσι τῷ τούτων νῷ τὰ λεγόμενα. Μεθ' ἃ τὴν τοῦ κυροῦ Ματθαίου τοῦ Καμαριώτου γραμματικὴν, ἐν συντόμῳ τὴν τοῦ Μοσχοπούλου καὶ ἕτερ' ἄττα περιλαμβάνουσαν· ὡς ἀπαρχάς τινας τῆς ὅλης ἐπιστήμης. Εἶτα περὶ τρόπων ποιητικῶν, μέτρων τε καὶ διαλέκτων· ἃ καὶ μέρη τῆς γραμματικῆς εἰσι καὶ ὄργανα δήπουθεν. Ἴσως δὲ καὶ ἕτερα ὧν οὐκ ἐμνήσθησαν οἱ νέοι τῶν γραμματικῶν, ἢ καὶ ἀμυδρῶς διῆλθον καὶ συντετμημένως, καὶ ἐντεῦθεν δυσκολίαν παρέχοντα τοῖς εἰσαγωγικοῖς προσθήσομεν· εἴπερ ἡσυχίαν ἡμῖν χορηγήσει Κύριος καὶ βουλὴν βελτίονα, πρὸς τῇ ζωῇ καὶ ὑγείᾳ· καὶ κρεῖττόν τι καὶ θαυμαστὸν παρέξομεν τὸ σύνταγμα. Πρὸς τούτοις παρεγγυῶμαι τοῖς μανθάνουσι, μηδὲ λοιπῶν ἀμελεῖν, οἷον τοῦ τε τρίτου βιβλίου τοῦ Λασκάρεως, καὶ Θεοδώρου, αὐτοῦ τε τοῦ τρίτου καὶ τετάρτου, εἶτα καὶ λεξικόν τι κεκτῆσθαι, καὶ μᾶλλον τὸ τοῦ Βαρίνου· πάνυ συμβάλλον εἴς τε ὀρθογραφίαν, ἐτυμολογίαν τε καὶ ἱστορίαν, καὶ ἄλλα πολλὰ χρηστά τε καὶ θαυμαστά. Ταῦτα γὰρ εἴ τις ἐπιστημόνως τε καὶ ἐπιμελῶς διέλθῃ, πολλὴν ἕξει τὴν ὠφέλειαν, καὶ πρὸς τὰ πρόσω ῥοπήν.

PHILOTHEUS MONACHUS.

Col. xcv. fol. 93 a. Tit. — *Ἀσκητικὰ τοῦ ὁσίου Πατρὸς ἡμῶν Φιλοθέου μοναχοῦ μονῆς τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου τῆς βάτου* (1) · — id est, *Ascetica sancti Patris nostri Philothei, monachi monasterii sanctissimæ Deiparæ Bati*, seu rubi.

Incipit : Ὅσοι εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθημεν, κατὰ τὸν A θεῖον Ἀπόστολον, Χριστὸν ἐνδεδύμεθα, δηλονότι ἐξ ἡμέρας καὶ ὥρας τοῦ θείου βαπτίσματος. Ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς, φησὶ, τὸ Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν κρᾶζον· Ἀββᾶ ὁ Πατὴρ, καὶ αὐτὸ, φησὶ, τὸ Πνεῦμα συμμαρτυρεῖ τῷ πνεύματι ἡμῶν, ὅτι ἐσμὲν τέκνα Θεοῦ, εἰ δὲ τέκνα καὶ κληρονόμοι, κληρονόμοι μὲν Θεοῦ, συγκληρονόμοι δὲ Χριστοῦ. Εἰ τοίνυν, ἐπιφάσκει ὁ θεοφάντωρ· Χριστὸν ἐνεδυσάμεθα ἐκ βαπτίσματος, καὶ Χριστὸς Ἰησοῦς οἰκεῖ ἐν ἡμῖν, καὶ ἀῤῥαβῶνα Πνεύματος ἁγίου τῆς μελλούσης αἰωνίου ζωῆς ἐλάβομεν, καὶ οἶκος, ὡς ἔφη, τῆς προσκυνητῆς καὶ ἁγίας Τριάδος γεγόναμεν· τί δεῖ ἡμᾶς ποιῆσαι; καὶ πῶς ἐν φόβῳ καὶ τρόμῳ τὴν ἡμῶν αὐτῶν σωτηρίαν κατεργάζεσθαι, ἵνα μὴ ἀντὶ οἴκου Θεοῦ, οἶκος διαβόλου πάλιν γενώμεθα; Τί δὲ ἄλλο, ἢ μιμητικῶς B ἐν βίῳ Χριστῷ ἀκολουθεῖν; Τί οὖν εἴπωμεν; ὅτι τὸν ὄπισθεν Χριστοῦ πορεύεσθαι μέλλοντα, ἀναχωρῆσαι καὶ ἀποτάξασθαι δεῖ τῷ κόσμῳ τούτῳ. Ἰδοὺ προειλήφατε τοῦτο ποιῆσαι. Ἀλλὰ εἴπωμεν, ὅτι ξένος τῆς ἑαυτοῦ πατρίδος καὶ φίλων καὶ γονέων ὀφείλει γενέσθαι τις διὰ Χριστόν; Ἰδοὺ καὶ τοῦτο ἕκαστος ἡμῶν πεποίηκεν· ἀλλὰ ταῖς προσευχαῖς προσκαρτερεῖν ὑμᾶς ὑπομνήσωμεν, καὶ ἐν Γραφαῖς ἁγίαις ἐγγυμνάζεσθαι; Ἰδοὺ χάριτι Χριστοῦ δι' ἀσκήσεως αὐταῖς ἐνδιατρίβετε· καὶ τῇ φιλαδελφίᾳ καὶ ὑπακοῇ τῷ Χριστῷ, διαδόχῳ ὡς αὐτῷ καλῶς γε ἐν ταπεινώσει ὑπακούοντες καὶ ὑποταττόμενοι.

Ἀλλὰ πρὸς τοῖς ἄλλοις ἡμῶν ἐν Χριστῷ ἀνδραγαθήμασι, δεῖ καὶ τῇ κακίᾳ ἐν λογισμοῖς πονηρίας καὶ C αἰσχρότητος, μὴ συνδυάζειν ἐν τῷ κρυπτῷ. Ἔστιν οὖν νοητὸς πόλεμος ἐν ἡμῖν αὐτοῖς τοῦ αἰσθητοῦ χαλεπώτερος, ὃν εἰ τοῖς τῆς ὑποταγῆς ὑμῶν ἄθλοις καὶ προαιρέσεως αἵμασι καὶ αὐτὸν κατορθώσετε, ὡς φωστῆρες φανήσεσθε λόγον ζωῆς ἔχοντες, ἀνύοντες τὸ τῆς συνειδήσεως μαρτύριον. Ὥσπερ γὰρ ἐπὶ τῶν ἰατρικῶν φαρμάκων, εἰσὶ μέν τινα προσφάτως τὸ σῶμα ὑπερείδοντα, ἕτερα δὲ πολλάκις μέχρι τέλους ὑποθέσεις εὐημερίας αὐτῷ γινόμενα, οὕτω γε χρὴ νοεῖν D καὶ ἐπὶ τῶν κατ' εὐσέβειαν ἀσκητικῶν σπουδασμάτων, τῶν τε κατὰ νοῦν κρυπτῶς ἐπιτελουμένων, καὶ ἐν σώματι· καί μοι, φησὶ, τὶς ἐργάτης τὸν δι' ἃ ὁ λόγο ἐπ' ἐλπίδι εἶπε, δεῖ τὸν τῆς εὐσεβείας ἐργάτην τρέχειν· καὶ κατὰ σκοπὸν διώκειν ἐν νῷ τοῦ τελείως τὴν τοῦ Θεοῦ μνήμην ἐν καρδίᾳ ὥσπερ μαργαρίτην ἢ λίθον τίμιον θησαυρίσαι· καὶ χρὴ πάντα προέσθαι

A Quicunque in Christum baptizati sumus, secundum divinum Apostolum, Christum induimus, scilicet a die et hora divini baptismatis. Misit Deus, inquit, Spiritum Filii sui in corda nostra clamantem : Abba, Pater. Et ipse Spiritus, inquit, testimonium reddit spiritui nostro, quod sumus filii Dei. Si autem filii et hæredes; hæredes quidem Dei, cohæredes autem Christi. Si igitur, ut dixit Dei præco, Christum induimus per baptismum, et Christus Jesus in nobis inhabitat, et a Spiritu sancto futuræ ac æternæ vitæ pignora accepimus, et habitaculum effecti sumus adorandæ et sanctæ Trinitatis, quid facere debemus? et quomodo in metu et tremore salutem nostram operari, ne pro domo Dei, domus diaboli efficiamur? B Quid autem aliud, nisi in vita nostra Christum sequi ac imitari? Quid igitur dicemus? Quia qui Christum sequi vult, hunc mundum relinquere debet et ei renuntiare. Ecce hujusmodi est conversatio vestra. Nonne dicemus quia propter Christum relinquere oportet patriam, propinquos et amicos? Ecce hoc etiam unusquisque nostrum fecit. Memorabimusne de perseverantia in oratione, de exercitatione in Scripturis sacris? Ecce per gratiam Christi his incumbitis et conversamini. Charitatem fraternam et Christo subjectionem exercetis, in humilitate quæ prædictas virtutes sequitur, obedientes et subjecti.

Sed cum aliis nostris in Christo præclare gestis, C cavendum est ne secreto malitiam cogitationum pravarum aut turpium misceamus. Est igitur in nobis ipsis bellum spirituale et sensuale quidem gravius, quod ubi vos obedientiæ certaminibus et animo vel ad vitam sacrificandam parato ad bonum finem perduxeritis, lucebitis ut luminaria, habentes verbum vitæ, impetrantes conscientiæ testimonium. Quemadmodum enim medicorum remedia alia quidem corpus sustentant, alia autem sæpe ad finem usque bonam ei valetudinem conservant, ita D etiam statuendum est de asceticis pietatis exercitationibus, sive ad intimos animi recessus, sive ad corpus spectent. Et profecto asceticus quidam mihi dixit, quemadmodum Scriptura sacra nos sperare jubet, ita etiam pietatis cultorem currere debere, ita quidem ut ejus animo perpetuo scopus obversetur, Dei memoriam uti margaritam vel la-

(1) Cod. Nan. p. 183.

pidem pretiosum in corde profundo defigere : nec minus corporis curam omittere præsentemque vitam contemnere, ac Deum solum in mente habere. Ubi enim Deus, secundum divinum Chrysostomum, animo nostro infixus est, omnia mala aufugiunt. Qui igitur spiritualiter pugnant, omni animi intentione studere debent, ut, Scripturæ sacræ lectione adjuti, ad vitam spiritualem magis magisque accedant.

(sic) καὶ σῶμα καὶ τῆς παρούσης καταφρονεῖν, ἵνα Θεὸν ἐν καρδίᾳ κτησώμεθα μόνον. Ἀρκεῖ γὰρ, ἔφη ὁ θεῖος Χρυσόστομος, ἡ κατὰ νοῦν θεοπτία, ἀπολέσαι τοὺς πονηρούς· πάσῃ οὖν δυνάμει ὀφείλουσιν οἱ νοητῶς ἀγωνιζόμενοι, ἐργασίας πνευματικὰς ἐκ τῶν θείων Γραφῶν ἐκλέγεσθαι, etc.

Hæc veluti specimen attuli, quia necdum editum est hoc opus, de quo vide Lambecium IV, pag. 145; V, pag. 69, et Labbeum pag. 95 Bibliothecæ novæ mss. Absolvitur fol. 99 *b* sic : Οἱ τὸν χρυσὸν ἀνορύττοντες.

Fol. 99 *b*. Tit. Τοῦ αὐτοῦ, id est, *Ejusdem*. Incipit : Τὴν χάριν καὶ τὸν ἀῤῥαβῶνα τοῦ ἁγίου Πνεύματος οἱ πιστοὶ ἐλάβομεν ἀπὸ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος ἡμῶν ἕκαστος. Καὶ ἔκτοτε ἔνοικον αὐτὸ ἔχομεν ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν, καθώς φησιν ὁ Ἀπόστολος· Οὐκ οἴδατε, etc. Absolvitur fol. 113, sic : Εἰς τοὺς ἀπεράντους αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Fol. 113 a. Tit. Τοῦ αὐτοῦ. Incipit : Σοὶ τῷ Δεσπότῃ ἡμῶν ταῦτα τὰ νοήματα κεῖται εὐμενέσιν (sic) ταπεινοῖς· ἀνθίστασθαι δὲ ὑψηλόφροσιν ἐμποδίζειν τούσδε τρέχειν μεθ' ὑπερηφανίας. Absolvitur fol. 115 b sic : Χάρις, δόξα εἰς τοὺς σύμπαντας αἰῶνας. Ἀμήν.

Fol. 115 b. Tit. Τοῦ αὐτοῦ· ὅτι τῇ τῆς καρδίας φυλακῇ, συμφυλάσσονται καὶ αἱ θεῖαι τοῦ Χριστοῦ ἐντολαί. Incipit : Ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός· ἡ τοῦ ἀϊδίου Πατρὸς σοφία καὶ δύναμίς φησιν· Ὁ ἀγαπῶν με, τὰς ἐντολάς μου τηρήσει. Absolvitur fol. 125 a sic : Ὧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

ANNO DOMINI DCCCVI.

S. TARASIUS,

CONSTANTINOPOLITANUS PATRIARCHA.

NOTITIA.

(Galland. *Vet. Patrum Biblioth.* t. XIII, p. xi.)

Photii avunculus magnus fuit Tarasius sedemque Constantinopolitanam obtinuit ab anno 784 ad 806. Ejus vitam ab Ignatio Nicæno metropolita conscriptam Latine legas apud Bollandianos (1). Patrem habuit Georgium præfectum urbis, matrem Encrateiam. Habita sub illo est Synodus Nicæna II ; ejus scripta in tomis Conciliorum occurrunt fere universa. Nos epistolam ejus ad Hadrianum papam contra simoniacam labem exhibemus, quæ exstat in jure Græco Romano (2). Nos vero eam a Pandectis Beveregii sumpsimus (3), cui tamen nostram adjecimus versionem.

NOTITIA ALTERA.

(Fabric. *Biblioth. Græc.* ed. Harles, t. XI, p. 183.)

Tarasius, Photii magnus avunculus, patriarcha CPol. ab an. 784 ad 806, sub quo habitum

(1) Die 25 Februar.
(2) Pag. 190.
(3) Tom. II, par. 1, p. 184.

concilium II Nicænum an. 787, pro cultu imaginum. Vitam ejus descripsit Ignatius (*a*) discipulus, et Suida teste ex diacono CPol. metropolita Nicæus, quæ Græce ms. in bibl. Cæsarea, teste Lambecio VIII, pag. 92 (*b*), Latine exstat apud Lipomannum, Surium et Bollandum tom. III, m. Febr. 25. Incipit : Μέλλων ἀπείρῳ μεγέθει. Scripta Tarasii, quæ habemus edita, omnia actis jam dictæ synodi II inserta sunt tomo III, edit. Binianæ, Labbei VII et Harduin. IV. Sunt autem hæc :

Apologeticus ad populum, qua die patriarchatum an. 784 est ingressus, act. 1, tomo IV Harduin. p. 23. Incipit : Οἱ τῆς ἀμωμήτου ἡμῶν πίστεως. FABR. In Mansi *Ampliss. concil. collectione*, tom. XII, p. 985. Add. WALCH. historiam, etc. l. cit. p. 446 sq. HARL.

Epistola ad Constantinum imp. et Irenem. Act. 7, p. 471. Incipit : Δοξάζεται ἡ τῆς Ἐκκλησίας κεφαλὴ Χριστός. FABR. In Mansi Collect. cit. tom. XIII, p. 399 seqq. *V.* WALCH. l. c. p. 444 seq. et 459. HARL.

Epistolæ II, ad Adrianum I papam. Act. 8, p. 508 et 512. Prior incipit : Ἤρκει μὲν ἡ σωτηριώδης οἰκονομία (*c*). Posterior (*d*) contra Simoniam, subjunctis testimoniis Scripturæ sacræ, canonum apostol., synodi Chalced. et sextæ CPol., Basilii, Gennadii CPol. et auctoris Vitæ Chrysostomi. Incipit : Πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως, εὐαγγελικῶς, etc.

Epistola encyclica ad patriarchas orientales, Hierosolymitanum, Antiochenum et Alex. Act. 3, pag. 130. Incipit : Πολλαῖς καὶ μεγάλαις προνοίαις, cum Orientalium responsione, pag.

(*a*) Idem Ignatius scripsit *Vitam Nicephori patriarchæ* CPol. quæ exstat in *Actis Sanctor.* 13 Mart. tom. II, Græce p. 704 ; et Latine pag. 294. De aliis ejus scriptis dixi lib. II, § 8 (vol. I. p. 635 seq. nov. ed. et lib. v, cap. 1. pag. 45.) (vol. VII, pag. 45 et 603). Add. Cave, *Hist. laud.* II, p. 6, ad a. 810. HARL.

(*b*) Sive p. 196 seq. ed. Kollar. in cod. 11, n. 35, et Kollar. p. 197 in not. *A*, monet eam vitam Græco sermone conscriptam esse adhuc ineditam, retractatque ea, quæ scripserat in nota *B*, ad Lambec. VI, part. I, pag. 109, de cod. cæsar. XIV, n. 2, in quo est fragmentum ex Vita Tarasii, ab Ignatio composita. et Kollar. memoriæ lapsu adnotarat, vitam illam Græce et Lat. legi in Act. SS. ad 13 m. Martii. — In cod. Coislin. 34 epistolæ synodi Nicænæ ad Alexandrinam eccles. præcedunt inter alia vota pro patriarchis, imperatoribus et abbatibus, sacrarum imaginum vindicibus ; et inter orthodoxos ac sanctissimos episcopos nominatur Tarasius. *V.* Montfaucon. in *Bibl. Coislin.* p. 86, et (ubi illa epistola Gr. ac Lat. publicata est), pag. 99 et 100, coll. Mansio in *Collect. consilior. ampliss.* tom. XII, pag. 991 seqq. — De Tarasio conf. Pagii *Crit. Baron.* ad a. 784, n. II, pag. 163 seq. et a. 806, n. I, p. 403 seq. tom. XIII. — Cave, *Hist. litt. SS. eccl.* I. pag. 640, ad a. 785. — Oudin. *Comment. de SS. eccl.* I, p. 1920 seqq. ad a. 785. Saxii *Onom. lit.* II, p. 92. — Le Quien *Orient. christ.* I. pag. 259 seq. — Schrœckh *Hist. eccl. christ.* tom. XX, pag. 570 seqq., in primis Walch. theol. Goning. in *Historia hæresium*, etc.; tom. X, in periodo tertia controversiæ de cultu imagin. p. 419 seqq. 439, 455, 492 seqq. § 8, p. 509 seqq. § 43, 3, p. 530 seq., 535 seqq., 544, 551, 563 seq., 566 seq., 580, 584, et sæpius. HARL.

(*c*) In cod. Coislin. 37 in Niconis collectione locorum S. Scripturæ, Patrum et scriptorum ecclesiast. etiam ex Tarasii epist. ad Adrian. papam loca sunt desumpta, et in cod. 364, fol. 359, est epist. ad eumdem, quæ vero incipit : Οἱ χειροθέται ὑπηρέται ὑπερέχουσιν. *V.* Montfauc. *Bibl. Coisl.* p. 111 et 564. — Vindobonæ in cod. Cæsar. 251 fragmentum illius epistolæ in Locis communibus asceticis, etc. *V.* Lambec. comment. 5, p. 527 ; Kollar. et ibid. in cod. 18, n. 4, Fragmm. ex altera epist. de Simonia, inter varia canonica vett. Patrum fragmenta, teste Lamb. VI, part. I, p. 129 seq. — Ibid. in cod. 44, n. 16, et cod. 45, n. 40, in Actis concilii Nicæni II, a. 787, eadem altera Tarasii ep. *V.* Lambec. VIII. p. 872 seq. et 929. — Monac. in cod. Bavar. 68, fol. 80, eadem altera epist. 5, cel. Hardt in Aretini Beitrægen, etc. a. 1804, part. IV, pag. 14 seqq. qui partim notat, quæ desunt in hoc cod. et exstant in edit. ap. Leunclav. a Fabric. in nota cit. et in *Actis concil.* ap. Harduin. tom. IV, pag. 511, partim ex cod. supplet multa, quæ ibi non habentur. — Taurini in cod. Reg. 105, fol. 183. *V.* Cat. mss. Gr. Taur. pag. 196. — De aliis codd. v. ad notam sequentem. — Exstant illæ II epp. in Mansi *Collectione*. etc. tom. XIII, p. 457 seqq. p. 721 seqq. conf. Walch. l. c. p. 445, 454 seq. et 460 seq. HARL.

(*d*) Hæc exstat etiam in jure Græco Rom. lib. III, pag. 190. FABR. Item in Guil. Beveregii synodico e Pandectis canonum, etc. Oxon. 1672 fol. tom. II, part. I. Conf. infra, vol. XI, p. 57, ed. vet. et Jo. Fabricium in historia bibliothecæ Fabr. part. II, p. 336 et 337. — Codd. in quibus hæc epist. legitur, exceptis iis, qui in superiore nota sunt jam laudati, hi fere sunt : Paris. in bibl. publ. codd. 1247, n. 3, et 1369, n. 4. — Oxon. in codd. Barocc. 158. — Ib. inter canones synodi Nicænæ, etc. (uti in plurimis mss.) codd. 185 atque 205. — In cod. 38 collegii Etonens. s. n. 1836. Cat. codd. Angliæ, etc. tom. II. — In cod. 71, Th. Gale s. n. 5905, Cat. dicti. — in cod. 12, 28, *Jo. Mori*, s. n. 9198, cit. cat. — Dublini in cod. coll. S. Trinitatis 137, II. s. n. 277, Cat. cit. vol. II, part. II. — Florentiæ in codd. bibl. Laurent. II, n. 27, plut. 5. — XL, n. 10, plut. 5. — VIII. n. 28, plut. 10. *V.* Bandini Cat. codd. Gr. Laurent. tom. I, p. 4, 71, 398, 468 et 478. — In eod. tomo, p. 100. Tarasii locus ex illa epistola citatur in exposit. sacror. præceptorum, in cod. 5, n. 2, plut. 6, ex quo cod. Bandin. pag. 92 seqq. indicem argumentorum præfixum, pleniorem, quam qui in codd. Taurin. et Coislin. reperitur, Gr. evulgavit. — Idem Bandin. ibid. in tom. III, pag. 324, recensendo cod. 8, plut. 86, animadvertit, inter Excerpta theolog. de Spiritu sancto ex variis Patribus, n. 20, esse etiam loc. ex Tarasii epistola πρὸς τοὺς ἀρχιερεῖς. — Taurini in bibl. Reg. cod. 105, fol. 183, est fragmentum epist. ad episcopos insulæ Siciliæ ; inc. : Οἱ τοῖς θείοις σοφῶς, etc. *V.* Cat. codd. gr. Taurin. pag. 196 et 162. — Secundum Montfauc. *Bibl. biblioth. mss.* I, pag. 196 *E.* Romæ, in cod. Bibl. Patrum S. Basilii; — p. 504 *E.* Mediolani in cod. bibl. Ambros. *Tarasii oratio :* — pag. 1331 *C*, epist. 2 ad Adrian. in cod. monasterii S. Trinitatis proximi CPolin. HARL.

136. Incipit : Τοῖς πανιέροις καὶ ἐκ θείας ἐπιπνοίας ὑπαγορευθεῖσι λιβέλλοις τῆς ὑμετέρας ἐντετυχηκότες ἀποστολικῆς τε καὶ πατρικῆς ἁγιωσύνης. FABR. V. Mansi *Collection*. cit. tom. XII, p. 1119 seqq. et illorum Responsio ib. p. 1125 seqq. et Walch. l. mem. p. 455 seqq. Sed illorum responsionem esse supposititiam judicarunt probaruntque Frid. Spanhem. in *Historia imaginum restituta*, sect. C, p. 372 seq. Lugd. Bat. 1686, 8 ; WALCH. l. c. p. 551 seqq. et Schrœckh l. mem. tom. XX, p. 572. HARL.

Epistola ad Joannem presb. et hegumenum, Act. VIII, pag. 520. Incipit : Ὁ ἐκ θείων ναμάτων τοῦ θείου Πνεύματος. FABR. In Mansi *Collect*. t. VIII, pag. 471 seqq. *V*. Walch. l. c. p. 461 seq. HARL.

Homilia, necdum, quod sciam, edita *in S. Mariæ trimulæ præsentationem in templo*, cujus initium : Φαιδρὰ καὶ παράδοξος ἡ παροῦσα πανήγυρις, ms. in variis bibliothecis, ut regia, teste Labbeo p. 80, et Coisliniana apud Montfaucon. p. 212. Meminit etiam Allatius de Simeonibus p. 113. FABR. Oxon. in cod. Barocc. 174, et in cod. 40. Thom. Gale, sive n. 5874, Cat. Mss. Angliæ, etc. vol. II. Enimvero Oudin. l. c. tom. I, pag. 1922, negat, Tarasium, cujus ætate nullus adhuc festus dies Præsentationis B. Mariæ fuisset, illius homiliæ esse parentem ; sed eam tribuendam esse suspicatur, vel Georgio, Nicomediæ archiepiscopo, vel Germano, vel Tarasio, patricio urbisque præfecto, Photii, P. CPolitani, germano fratri, cujus ætate apud Græcos festum illum diem incepisse videri, ex homilia Georgii Nicomed. an. 880, de illo festo die, colligit Oudin. HARL.

COMMENTARIUS PRÆVIUS

DE S. TARASIO PATRIARCHA CONSTANTINOPOLITANO.

(*Act. Sanct.* Mart. t. III, p. 572.)

—

§ I. *Tempus Patriarchatus sancti Tarasii. Vita scripta. Cultus sacer.*

1. Quemadmodum sancta Christi Ecclesia tunc potissimum cum variis hæreseon agitata procellis, a nefariis hominibus opprimenda videbatur, vehementius a sanctis doctoribus fortiusque propugnata ac defensa, majore et rerum gestarum splendore emicuit, et virtutum heroicarum gloria elucens triumphavit ; ita sæculo post Christum natum octavo, dum adversus sanctas imagines impium atque sceleratum susceptum esset bellum, non defuerunt illustres pugiles, qui pro veritate defendenda corpora sua vitamque objicerent, fusoque sanguine cultum sacrarum imaginum stabilirent. Hoc sacrum bellum ab aliis cœptum, feliciter suo tempore confecit sanctus Tarasius Ecclesiæ Constantinopolitanæ patriarcha. In qua urbe Leo Isauricus imperator, a Judæo instigatus, dejecta per satellites suos Salvatoris imagine, scelestum illud bellum circa annum Christi 726 auspicatus est, ac deinde flagitio accrescente edictum ferale contra venerandas imagines tulit, in locum sanctissimi patriarchæ Germani (cui dies 12 Maii sacer est) Anastasio quodam substituto. Impio parenti, atque hæreseos hujus architecto successit impuriore scelere contaminata soboles, Constantinus Copronymus, qui coacto etiam impiorum hominum conciliabulo sacras imagines damnari curavit. Huic dein successit Leo filius, et ipse paternæ avitæque hæres impieta- A tis. Eadem Iconomachorum rabie exarserunt, qui dein sub hisce imperatoribus occuparunt patriarchalem Constantinopoli sedem : Constantinus II ac Nicetas, cui vita exuto successit Paulus, qui infra in Actis n. 6 post relictam sedem, ingemiscit, « Ter per manus et atramentum a se inscriptam hæresi assensionem. » Ordinatus fuit Paulus patriarcha mense Februario, secunda jejuniorum hebdomada, die Dominico, anno 780, quo eodem anno, 8 Septembris Leone imperatore exstincto, imperavit Constantinus filius cum Irene matre. Ab his sanctus Tarasius, qui administrata ante consulari dignitate, eis primus scriba ab arcanis operam dabat, in patriarcham electus, eorum desiderio noluit assensum præbere, nisi stipulatus de œcumenica B synodo cogenda, in qua proscripta Iconoclastarum hæresi, sacrarum imaginum restitueretur cultus. De hæresi eadem resuscitata sæc. Ch. IX ac tandem debellata, egimus 4 Febr. in *Vita sancti Nicolai Studitæ*, ac plenius 11 Febr. ad *sanctæ Theodoræ Augustæ Vitam*.

2. Factus est ergo patriarcha sanctissimus vir Tarasius, ipso die Christi natali, VIII Kal. Jan. anno 5 imperii Constantini et Irenes, indict. 8 anno Christi 784 ad finem labente, ut nobis auctores sunt Theophanes infra citandus, Cedrenus, aliique. « Viginti eumdem et duos annos pontificalem decorasse cathedram, » Acta ejus infra n. 47 referunt. Deerat ei annorum numero menses decem.

Nam et Theophanes, in tabulis præpositis annos sedis 21 numerat, et ad ann. 4 imperii Nicephori ista tradit : « Hoc anno, mense Febr. die 25, indict. 14, Tarasius sanctissimus Patriarcha Constantinopolitanus gloriose diem clausit extremum, et elatum est corpus ejus ad Fauces Ponti, et in monasterio, quod ipse construxerat, quarta feria primæ jejuniorum hebdomadis sepultum. Et mense Aprili, die duodecima, magna sancti Paschæ Dominica consecratus est sanctissimus patriarcha Nicephorus. » Hæc ibi, quæ omnia præclare conveniunt in anno Christi 806 quo anni patriarchatus ejus 22 alter solum mensis fluebat : idemque erat imperii Nicephori annus quartus, qui nimirum eodem teste Theophane, « tyrannidem adversus Irenem piissimam concitavit die 31 Octobr., indict. undecimæ, » tum scilicet cœptæ, anno Christi 802. Jam vero dicto anno 806 cyclo solis 3, lunæ 9, littera Dominicali D, Pascha celebratum fuit 12 Aprilis, quo die sanctus Nicephorus, de quo 13 Martii agemus, consecratus fuit patriarchæ Tarasii successor, et dies Cinerum, seu, ut supra dicitur, « quarta feria primæ jejuniorum hebdomadæ, » incidit in 25 Febr. cum, ut Acta infra n. 52 habent, « mensis Februarius quintum teneret diem cum quintuplo quaternione » seu viginti diebus : qui dies sacro ejus cultu permansit illustris. Anastasius in histor. scribit, « XII Kalendas Martias obiisse, » quo die nullis prorsus fastis reperimus nomen ejus inscriptum. Ex allato Theoph. loco facilius intelligitur Cedrenus, interpunctione aliqua, quæ in typos omnes, etiam regios, irrepserat, hac ratione emendata : « Anno 4 Tarasius sanctissimus Constantinopolis patriarcha, honeste vitam clausit : sepultusque est in monasterio, quod ipse exstruxerat in angustiis, quarta die primæ septimanæ jejuniorum. Et magna Dominica Nicephorus secretarius creatur sanctissimus patriarcha, etc. » Est autem « quarta dies primæ septimanæ jejuniorum, » nobis dies Cinerum : et « magna Dominica » in qua solemnitas Paschalis peragitur. Hæc ad Nicephor. 4 dies ad Tarasium spectat : utraque inconcinne hactenus erat ad Niceph. relata. Zonar. diem obitus ita consignat : « Patriarcha, inquit, Tarasio prima jejuniorum hebdomade defuncto, Græce τὸν βίον μετηλλαχότος, et inclytus Nicephorus a secretis Dominica Paschatis communi suffragio patriarcha est electus. »

3. Ignatium discipulum, adeoque temporibus suis æqualem, nactus est a morte Tarasius vitæ suæ scriptorem. Quantus vir ille fuerit, suggerit Suidas his verbis : « Ignatius diaconus et vasorum custos Magnæ ecclesiæ Constantinopolitanæ, dein factus Nicænæ metropolitanus, grammaticus, scripsit Vitas Tarasii et Nicephori sanctorum et beatorum patriarcharum, Epitymbios, Elegos, Epistolas, Iambos in Thomam Antarten, et alia multa. » De dignitate Scevophylacis seu custodis vasorum qui tantum œconomo, et magno sacellario, seu sacel-

A lario, cedebat, consulendus est Georgius Curop. de officiis Magnæ ecclesiæ, Notationibus Gretseri et Goari illustratus. Interfuit 7 œcumenicæ synodo, Nicææ habita, Hypatius Nicææ Bithyniensium episcopus, cui num Ignatius proxime successerit, non liquet. Testatur ipse infra n. 56 se in flore juventutis ab sancto Tarasio exercitatum fuisse in trimetris, tetrametris, trochaicis ac anapæsticis ac heroicis : et sacras ejus conciones celeri se calamo excepisse, easque optimis traditas scriptoribus in codicem retulisse ; et n. 48, se morienti adfuisse Tarasio indicat ; et n. 1, præfatur se cum pura et sincera veritate in lucem edere, quæ viderit oculis, auribus hauserit, et ipsa noverit experientia. Hanc *sancti Tarasii Vitam* ab Ignatio scriptam ad 25 B Febr. suis operibus inseruit Metaphr. quam Latine factam a Gentiano Herveto ediderunt Aloysius Lipom. et Laurent. Sur. ad eumdem 25 Febr. cum hac inscriptione : « Ignatii monachi, quæ fit singulatim expositio vitæ et miraculorum S. P. N. Tarasii archiepiscopi Constantinopolitani. » Verum si Suidæ fides adhibenda, a vita monastica evocatus, tum erat diaconus et vasorum custos, aut potius metropolitanus Nicænus. Vitam eamdem damus more nostro in capita et numeros distinctam, notisque illustratam.

4. Colitur dicto 25 Febr. in Græcor. Menol. a Genebrardo edito, alique Horolog. « Tarasius archiepiscopus Constantinopolitanus. » In altero Menol. a Canisio vulgato hæc leguntur : « Sancti Tarasii C archiepiscopi Constantinopolitanæ urbis, qui auctore Adriano Romano pontifice in secunda Nicæna synodo egregiam navavit operam, ad condemnandam illorum hæresim, qui sanctarum imaginum cultum impugnabant. » Synaxarium ms. Menæi Tiliani apud Franciscum Combefis pro Actis sextæ Synodi c. I, § 6, hoc cum encomio celebrat : « Memoria sanctissimi Patris nostri Tarasii archiepiscopi Constantinopolitani. Docuit is adorandas esse venerabiles imagines, ejusque opera regale imperium ac Romanorum potestas ad apostolorum atque œcumenicorum conciliorum venerandas traditiones postliminio rediit : sanctaque Ecclesia patriarchiis omnibus unita est. » Eadem referuntur in D excusis Menæis ; additurque : « Cum ergo et religiose vixisset, et apud imperatorem in magna veneratione esset, et cœnobium trans fretum ædificasset, multitudinemque monachorum in eo constituisset, pauperibus quoque subvenisset, Ecclesiamque duos et viginti annos et menses duos præclare administrasset, in pace vitam finivit, in suo, quod fundarat, monasterio sepultus. Quod ad corporis habitum attinet, simillimus erat Gregorio Theologo, præter canitiem (neque enim adeo totus incanuerat) et oculum minus serenum, quem magis latentem habebat. Dies illius festus peragitur in magna et sanctissima Ecclesia, » quæ scilicet Sophiæ cognominatur. Eadem leguntur apud Maximum Cytheræum in *Vitis Sanctorum* et in novo

Anthologio Græcorum auctoritate Clementis VIII A probato. Ecclesiam eum tantum rexisse annos unum et viginti, ac menses duos supra diximus. Diem obitus 25 Febr. Menææ in propositis bis versibus docent :

Ἄκλυστος ὅρμος Ταράσιον λαμβάνει
Κόσμου ταραχῆς καὶ ζάλης σεσωσμένον,
Εἰκάδι ἐκ ταράχοιο Ταράσιος ἔπτατο πέμπτῃ.

Tranquillus portus Tarasium capit
E mundi tumultu et procella servatum.
Vicesima namque quinta ex turbine volavit Tarasius.

Eadem vicesima quinta Febr. diem ejus natalem a Græcis consignatum haberi observat ante memoratus Combefis. Galesin. citatis antiquis Ecclesiæ Constantinopolitanæ tabulis et Græcorum Eulogio B eumdem refert. In Græcia sancti Tarasii episcopi et confessoris. Molanus in auctario ad Usuardum ex Græcorum Menologio. « Die vicesima quinta, inquit, sancti Patris Tarasii archiepiscopi Constantinopolis. » Eadem habentur in *Martyrologio Germanico*. Luculento magis encomio refertur in *Martyrologio Romano*. « Constantinopoli sancti Tarasii episcopi, et eruditione et pietate insignis, ad quem exstat Adriani papæ primi epistola pro defensione sacrarum imaginum. » Addit Baronius in Notationibus : « Obiisse eum humanæ vitæ diem multis pro fide catholica laboribus exantlatis : » et in *Annalibus* ad annum 806, n. 1, scribit eum « sanctitate clarum 25 mensis Februar. mortuum esse. » Græcorum Menæis iterum memoria ejusdem C Tarasii et sancti Cæsarii habetur 9 Martii, uti hoc diem dictum ad *Vitam sancti Cæsarii*, pag. 496, n. 1. At die 7 Maii inscriptum Flolario sanctorum nomen sancti Tarasii Constantinopolitani episcopi. In *Vita sancti Platonis* 16 Decemb. obitus sancti Tarasii meminit sanctus Theodorus Studita, et « divinum virum » appellat. Illustria sunt quæ 21 Febr. retulimus in *Vita sancti Georgii episcopi Amastreni* pag. 273, n. 18 et 19, quæ ibidem legi possunt.

§ II. *Varia in electione patriarchali discussa. Nomen universalis patriarchæ rejectum.*

5. Quæ circa electionem sancti Tarasii in patriarcham Constantinopolitanum peracta sunt, licet D infra in Actis utcunque explicentur; eadem tamen ex imperatorum, pontificis Romani, ipsius Tarasii, aliorumque rescriptis testimoniisque paulo enucleatius duximus esse proponenda. Ac primo imperatores Constantinus et Irene Patribus in synodo Nicæna II congregatis rescripto suo actioni primæ inserto (Σάκραν Patres appellant, majestatem imperatoriam venerantes) indicant a se adhibitam industriam conatumque in promovendo ad patriarchalem dignitatem Tarasio : et post abdicationem decessoris Pauli enarratam hæc subjiciunt : « Consilium nobiscum consiliati sumus, quidnam deberet fieri. Et deliberavimus in consilio nostro, quod cum ordinatus foret patriarcha, quæ dicta fuerant, mox perciperent finem. Accersentes ergo viros ecclesiasticorum negotiorum expertos, et Christum Deum nostrum invocantes, et consilium cum eis facientes. quisnam dignus esset provehi ad sacerdotii cathedram hujus Deo conservandæ regiæ civitatis. Et omnibus unius animi, uniusque consilii factis, in Tarasium, qui nunc in pontificali præsidet dignitate, dabatur decretum. Hunc itaque advocantes, ea quæ dicta sunt et decreta, super eo pronuntiavimus, qui nequaquam annuere voluit, neque consensum his, quæ decreta fuerant, effici postulabat. Cumque nos eum, quamobrem obedire minime pateretur, percontati fuissemus ; primo quidem respondit excusans se, et super se jugum sacerdotii dicens. Nos autem intelligentes quod excusationem quamdam faceret proponens non obediendum, nequaquam discessimus ab eo, sed permansimus persuadere illi conantes, quod susciperet summi sacerdotii dignitatem. Ipse itaque videns instantiam nostram, causam renuntiationis annuntiabat : Quoniam video, inquit, et conspicio Ecclesiam, quæ super petram, Christum scilicet Deum nostrum, fundata est, scissam nunc et diruptam, et nos aliud atque aliud loquentes, et eos qui ex Oriente unius nobiscum fidei sunt Christianos, aliter ; et concordantes his eos qui ex Occidente constituunt ; nosque alienatos ab illis universis, et per singulos dies ab omnibus anathematizatos agnosco. Et quia synodum universalem posco fieri, dum vicarii tam a papa Romano, quam ab Orientis principibus sacerdotum inveniuntur. Hæc nos innotescentes in præsentia sacerdotum et gloriosissimorum principum nostrorum, et totius Christo amabilis populi nostri, qui tunc hic aderant, virum eduximus : et in præsentia eorum, quidquid nobis responderat, et ipsis affatus est. At vero universi illi hæc audientes, libenter acceperunt, postulantes pacificum et pium imperium nostrum, ut fieret universalis synodus. »

6. Quæ apud populum dixerit Tarasius, et potissimum quod summi illius sacerdotii jugum, sive onus grave, invitus acceptarit, præclare narrat potissimum ex Theophane Anastasius, ubi hæc populo proponit Tarasius : « Nunc, o viri, qui Deum timetis, et semper hunc in cordibus vestris habetis, quique Christi vocatione, veri videlicet Dei nostri nominamini Christiani, aio, audite brevis sermonis ab exiguitate ac humilitate nostra rationem. Ego quidem quidquid piis imperatoribus nostris, et per omnia orthodoxis responderim, et in conspectu vestro orationis meæ apologia respondeam ? timore deprimor ad consentiendum huic electioni, et vereor a facie Dei currere taliter, et quomodolibet circumspectus, ut non terribili damnationi succumbam. Si enim divinus Paulus apostolus qui Dei voces audivit, cœlumque habuit erudiens se, et paradisi inspector effectus est, audivitque arcana verba, et portavit nomen Dei coram gentibus et regibus, dixit : Ne forte, cum aliis prædicaverim, ipse re-

probus efficiar (I Cor. VII, 27); quomodo ego, qui in mundo conversatus, et cum laicis connumeratus, in imperatoriis administrationibus militavi, sic absque judicatione atque circumspectione possum insilire ad sacerdotii magnitudinem? Horrendum conamen ad exiguitatem meam et temerarium studium. Causa vero timoris et refutationis meæ hæc est. Aspicio et video Ecclesiam, quæ supra petram, Christum Dominum nostrum, fundata est, scissam nunc et divisam, et nos alia atque aliter loquentes, et aliter eos Christianos, qui in Oriente unius nobiscum fidei sunt, sed et his concordantes Occidentales: nos ab omnibus illis alienatos, et a se per singulos dies anathematizatos. Dira pœna est anathema, procul a Deo emittit, et a regno cœlorum expellit, ducens in tenebras exteriores. Nescit Ecclesiæ lex vel terminus sectam sive contentionem, sed sicut novit confiteri unum Deum, unum baptisma, unam fidem, ita et concordiam unam in omni ecclesiastico negotio. Nihil enim est in conspectu Dei tam acceptum atque placabile, quam ut unum simus, et una efficiatur catholica Ecclesia, quemadmodum in sinceræ nostræ fidei symbolo confitemur. Et petimus nos, fratres, ut reor, et vos, quoniam scio timorem vos Dei habere, a piissimis et orthodoxis imperatoribus nostris synodum universalem colligi, ut efficiamur et nos, qui unius Dei sumus, unum: et qui Trinitatis cultores exsistimus uniti, et unanimes et collegæ: et qui capitis nostri Christi sumus, efficiamur corpus unum compactum atque connexum: et qui sancti Spiritus sumus, efficiamur non contra invicem, sed pro invicem: et qui veritatis exsistimus, efficiamur idipsum sapientes atque dicentes, et non sit in nobis certamen sive dissensio, ut pax Dei, quæ exsuperat omnem sensum, muniat nos. Et si quidem jusserint orthodoxiæ propugnatores, imperatores videlicet nostri, postulationi meæ annuere, consentio et ego. Sin autem, impossibile est mihi hoc facere, ne subjiciar anathemati, et inveniar condemnatus in die Domini nostri et justissimi Judicis, ubi neque imperator, neque sacerdos, neque principes, neque hominum multitudo poterit eripere me. Et quidquid placuerit vobis, fratres, date apologiæ meæ uno verbo assertionis vestræ redditæ petitioni meæ responsum.» Et libenter audierunt omnes, quæ dicta sunt, consensum præbentes, ut fieret synodus... Itaque VIII Kalend. Januar. octavæ indict. consecratus est almus Pater noster Tarasius patriarcha Constantinopolitanus qui missis Romam synodicis suis et libello fidei suæ receptus est ab Adriano papa. Hæc apud Anastasium Theophanes. Verum eæ ad pontificem Romanum litteræ perierunt, quas ex ejusdem pontificis responso arbitramur, paucis sub finem mutatis, similes aliis litteris, quæ exstant Actione 3 synodi 7 cum hac inscriptione:

7. «Exemplar litterarum, quæ missæ sunt ad summos sacerdotes et sacerdotes Antiochiæ, Alexandriæ, et sanctæ civitatis a Tarasio sanctissimo et beatissimo patriarcha Constantinopoleos. Multa et magna providentia Dominus Deus hominum vitas regens, et protrahens, atque proventum vitæ uniuscujusque consulte deducens (sine ipso namque factum est nihil, quia et capilli capitis nostri numerati sunt ei), et me in laicorum ordine usque nunc connumeratum, et imperialibus ministeriis deputatum, nescio, quibus judiciis ipse fecit, in cathedram pontificalem evexit, hortatu valido a veritatis propugnatoribus, piissimis videlicet ac orthodoxis imperatoribus nostris atque sanctissimis episcopis seu clericis in me violenter effecto, cui succumbens annui, et obedientiæ fructum his carpendum commisi. Et rogo vos sanctissimos, ut tanquam patres me pusillanimem baculo potentiæ, id est, paternis vestris magisteriis fulciatis: et veluti fratres puris orationibus vestris nos cum armatura Dei contra versutias antiqui hostis adjuvetis, atque fluctibus invicem surgentibus vacillantem gubernetis, quatenus pertingam ad portum voluntatis Christi Dei nostri.... Nunc autem ad aliam intentionem dicendi progredior. Quia enim prisca quædam, et, ut verius fateamur, apostolica traditio in omnibus Ecclesiis inolevit, ut hi, qui ad pontificium provehuntur, præcedentibus se in eodem ordine qualiter se habeant, quæ suæ fidei sunt, exponendo commendent; visum est et mihi hoc sectanti me vobis inclinare, et liquido confessionem pronuntiare, quemadmodum a tubis sancti Spiritus, quarum sonus in omnem terram exivit, et in fines terræ verba, et ab earum alumnis atque asseclis, sacratissimis videlicet Patribus nostris educatus, ex ipsis mollibus ungulis didici. Credo in unum Deum..... Expetens etiam intercessiones sanctissimæ et intemeratæ Dominæ nostræ Dei Genitricis et semper Virginis Mariæ, sanctorumque angelorum, et sanctorum et gloriosissimorum apostolorum, prophetarum, martyrum, confessorum et doctorum; salutans et venerabiles iconas eorum, et omnem hæreticam abominans contentionem..... Recipio etiam sanctas et universales sex synodos, et earum divina dogmata pariter et doctrinas tanquam quæ divina inspiratione nobis tradita fuerunt.» Omitto reliqua cum eorumdem Patriarcharum ad sanctum Tarasium responso. Sufficiat pars aliqua epistolæ Adriani papæ, qua illi respondet, quam citat etiam Nicolaus I papa epist. 6 ad Photium. Exstat ea actione 2 synodi VII, etiam Græce translata cum hoc titulo:

8. «Dilecto Fratri Tarasio patriarchæ Adrianus episcopus servus servorum Dei. Pastorali cura... consideravimus vestræ dilectæ sanctitati sacra affari concordia, et subtiliter verbum manifestare. In synodicis confessionis vestræ fidei, quæ apostolicæ sedi nostræ directa sunt super Leonem reverendum presbyterum vestrum, invenimus in eis initio primæ paginæ reverentiam vestram ex laico ordine et imperatoria administratione ad sacrati gradus sublimatam esse fastigium, et vehementer in his

[A] anima nostra mirata est. Et nisi vestram sinceram et orthodoxam fidem in prædictis synodicis sacri Symboli secundum ritum sanctarum sex universalium synodorum, et de venerabilibus imaginibus bene se invenissemus habere, nullatenus auderemus hujusmodi obaudire synodica. Sed quantum cor nostrum tristabatur de inepta veteri ex nobis distantia, tanto confessionem et rectam fidem vestram anima nostra inveniens lætata est. Invenimus autem in prædicta synodica epistola sanctitatis vestræ post plenitudinem fidei, et confessionem sacri Symboli, et de sacris ac venerabilibus characteribus miraculum laude ac veneratione dignissimum contineri. » Ac pluribus interpositis addit : « Porro post confessionem fidei vestræ notum factum est nobis, [B] quod vestra venerabilis sanctitas postulaverit ab orthodoxis ac zelatoribus ac propugnatoribus veritatis, piissimis videlicet imperatoribus nostris, qui ad gloriam Dei facti sunt, quo fieret universalis synodus, et repromiserint coram omni Christiano populo suo, supplicationi pie annuentes, synodumque in regia urbe fieri definientes. Nos autem quemadmodum et in ipsorum divina continebatur jussione, dilectos nobis et approbatos atque prudentes sacerdotes pro statu sacrarum imaginum, ut prisco illis in partibus ordine constituantur, cum magno desiderio et maximo gaudio destinavimus. Sed vestra sanctitas eisdem piissimis imperatoribus et triumphatoribus alacriter suggerat, ut in primis pseudosyllogus ille, [C] qui sine apostolica sede inordinate et insyllogistice factus est adversus venerabilium Patrum traditionem contra divinas imagines, anathematizetur præsentibus apocrisiariis nostris. » Demum sic concludit : « Dilectos nostros Petrum scilicet archipresbyterum sanctæ nostræ Romanæ Ecclesiæ et Petrum monachum et presbyterum atque abbatem, qui missi sunt a nobis ad vestigia tranquillissimorum et piorum imperatorum, rogamus propter amorem sancti Petri apostolorum principis et propter nos, omni benigna susceptione ac humanitate dignos apud vos judicandos pariter et habendos; quatenus et in hoc magnas referre gratias valeamus. Deus omnipotens dilectionem vestram, [D] si stabiliter permanserit, conservare annuet; et fructum, qui tibi creditus est, super mensuram abundantiæ faciat abundare, atque in sempiterna transire gaudia faciat. Deus te incolumem servet, dilectissime Frater. »

9. Hæc Adrianus Papa secundum ea, quæ habentur in synodo VII, ab Anastasio Latine versa, et majorem fidem merentur, quam quæ in alia ante vulgata editione legebantur, ubi titulus talis est : *Dilecto Fratri Tarasio generali patriarchæ :* ubi a Græculo quopiam appositum verbum generali. Ita universalis patriarchæ nomen eidem a nonnullis episcopis actioni secundæ synodi septimæ subscribentibus attributum est : uti Anast. ante hanc synodum ad Joannem VIII papam præfatur. « In eo sane, inquit, quo frequenter Universalem Græci patriarcham suum inconvenienter appellant, apostolatus vester adulationi veniam det, sæpe prælatis suis non sine reprehensione placere studentium. Verum cum apud Constantinopolim positus, frequenter Græcos super hoc vocabulo reprehenderem, et fastus vel arrogantiæ redarguerem; asserebant, quod non ideo œcumenicum, quem multi universalem interpretati sunt, dicerent patriarcham, quod universi orbis teneat præsulatum, sed quod cuidam parti præsit orbis, quæ a Christianis inhabitatur. Nam quod Græci *œcumenen* vocant, a Latinis non solum orbis, a cujus universitate universalis appellatur, verum etiam habitatio vel locus habitabilis nuncupatur. » Hæc Anastasius. Verum cum Adrianus papa in sua ad imperatorem Constantinum et Irenem matrem epistola, queratur male ab eis nomen universalis patriarchæ sancto Tarasio attributum; optime colligimus cum tunc ejusmodi titulum honoris Tarasio non contulisse. Exstat ea epistola Actione secunda ejusdem synodi septimæ, in cujus posteriore parte ita scribit : « Mirati sumus, quod in vestris imperialibus jussis pro patriarcha regiæ urbis, scilicet Tarasio, directis universalem ibidem eum reperimus exaratum, sed utrum per imperitiam, aut schisma vel hæresim iniquorum scriptum est, ignoramus. Sed deinceps suademus vestræ clementissimæ imperialique potentiæ, ut minime in suarum exarationum serie universalis describatur : quia contra sanctorum Patrum traditionem decreta esse videtur. In secundo enim ordine, si non per sanctæ nostræ catholicæ et apostolicæ Ecclesiæ auctoritatem (sicut in omnibus patet) nunquam valuit nomen habere, quod nimirum, si universalis super prælatam sibi sanctam Romanam Ecclesiam, quæ est caput omnium Dei ecclesiarum, describatur, tanquam sanctarum synodorum rebellem atque hæreticum appellare se certum est. Quia, si universalis est, etiam Ecclesiæ nostræ sedis primatum habere dignoscitur, quod ridiculum omnibus fidelibus Christianis apparet, quia in toto orbe terrarum ab ipso redemptore mundi beato Petro apostolo principatus ac potestas data est, et per eumdem apostolum (cujus vel immeriti vices gerimus) sancta, catholica et apostolica Romana Ecclesia usque hactenus et in ævum tenet principatum ac potestatis auctoritatem : quatenus, quod non credimus, si quispiam eum universalem nuncupaverit, vel assensum præbuerit, sciat se orthodoxæ fidei esse alienum, et nostræ sanctæ catholicæ et apostolicæ Ecclesiæ rebellem. Ipse enim Tarasius regiæ urbis patriarcha misit nobis synodicam, priscam adimplens consuetudinem, quam suscipientes et liquidius indagantes, et de confessione tam rectæ fidei ejus, quam dogmatum sanctorum sex synodorum et venerandarum imaginum ovantes, nimis iterum turbati ac conturbati sumus, quia ex laicorum ordine et imperialibus obsequiis deputatos, repente

patriarchatus culmen adeptus est, et apocaligus contra sanctorum canonum censuram factus est, patriarcha...... Et nisi per ejus fidelem concursum pro sanctarum imaginum erectione, in ejus consecratione assensum omnimodo tribuere nequivimus. » Subscribitur data VII Kal. Novembr., indict. 9, scilicet anno 785.

10. Quam procul ab omni fastu et titulorum ambitione abfuerit sanctus Tarasius, modesta ejus subscriptio synodi semper post vicarios Adriani Papæ, licet episcopi non essent, facta, satis docet. Ita Actioni quartæ ita subscripsit: « Tarasius misericordia Dei episc. Constantinopoleos novæ Romæ, confirmans sic se habere veritatem, omnia, quæ superius efferuntur, libenter admittens, his subscripsi. » Iterum Actione septima: « Tarasius misericordia Dei episcop. Constantinopoleos novæ Romæ, paterna dogmata sequens et traditionem catholicæ Ecclesiæ definiens subscripsi. » In epistolis vero ad imperatores, Adrianum Papam, aliosque se indignum episcopum appellat. Habentur eæ epistolæ sub finem ejusdem synodi Nicænæ

11. Exstat illustre testimonium sancti Tarasii in Prologo ad sancti Dorothei Archimandritæ Institutiones asceticas ab orthodoxo ac religioso scriptore, forsan Studita monacho, scripto his verbis: « Sanctos illos viros Marcum, Isaiam, Barsanuphium, Dorotheum et Hesychium... per examen sanctissimi patriarchæ Tarasii, jam pridem summo sacerdotio fungentis, nec non aliorum fide dignorum hominum, tam indigenarum quam orientalium, testimonio probatos, ex paterna traditione amplector. » Reliqua hujus testimonii edidimus supra ad *Vitam sancti Dosithei* 23 Febr. pag. 381, n. 1.

SANCTI TARASII CONSTANTINOPOLITANI

VITA

AUCTORE IGNATIO EPISCOPO.

(E Græco Latine reddita a Gentiano Herveto. *Act. Sanct.*, Febr. t. III, p. 576.)

PROLOGUS.

1. Nataturus per ingentem maris magnitudinem inclyti Patris et vita inaccessa præstantis, vereor ne adversos ventorum flatus linguæ agrestis et vastorum fluctuum obscuritatis excitem, salumque et tempestatem mihi procurem animæ naufragii. Talis enim est inscitiæ temeritas, quæ orationem effundit tanquam paleam, ad nihil quod sit opportunum conducibilem, et affert damnum ei, quod oportet fieri et est utile, et in naufragium incidit multiloquii, quod fieri non potest, ut omnino effugiat peccatum, ut est Salomonis et divina admonitio (*Prov.* x, 19). Hoc meum reprimit ingenium et terret cogitationem, et refrenat orationem, et divinarum viri dotum profundum intueri properantem retardat. Sed cum altum longi temporis silentium res ejus tegens esset multorum auribus damnum allaturum, ut quæ teneantur desiderio audiendi res optimas et præstantissimas, quæ ab illo in vita gestæ sunt, ut quæ sint plenæ utilitate animæ; age, valere jubens omnem dubitationem, pauca quædam de ipso, quæ dignatus sum videre oculis, et quæ accepi auribus, et quæ ipsa novi experientia, et in mea humili et egena scio manere memoria, cum pura et sincera veritate in lucem edere, si Deus concedat, jam conabor. Nam etsi non possim dicere pro dignitate, non ideo universum deseram: sed quia nolo abscondere talentum, sicut ille malus et piger servus, ideo quod Deo gratum est prompto et alacri animo offerre pro viribus, etsi non potero debitum solvere cum fenore, in eo quidem certe, quod sortem exerceam, et procurem, ut ei nihil detrahatur, ero aliqua ex parte accipiendi (*Matth.* XXIII, 25).

CAPUT PRIMUM.

Probitas parentum sancti Tarasii. Hujus pia educatio, consularis dignitas.

2. Hic ergo sacrosanctus et magnus Tarasius, qui Christi mansuetudinem et humilitatem ab infantia usque ad senectutem imitatus pulchre expressit, in cujus, sicut prius dixi, virtutum mare me, ut natarem, demisi, quisnam esset et unde, et ex qua patria et parentibus ortus sit, arduum fuerit, iis etiam qui ex scientia sciunt ample et magnifice dicere, non solum mihi, cujus est plane humilis et abjecta oratio, tantam præclari generis ab alto repetere magnitudinem, et a majoribus deductam ejus stirpem recensere, qui gloriari non vult ejusmodi laudibus, neque fluentibus divitiis cor apponere, convenienter divino Psalmographo, unquam est meditatus (*Psal.* LXI, 1 seqq.). Hoc unum autem possumus dicere, quod omni auctoritate et maxima excellentia apud eos, qui per id tempus imperabant, Georgius ejus pater et rei nomen conveniens sortita mater ejus Encratia (1), propter summam justitiam primas partes obtinuerunt, ex Patriciorum serie derivati, appellari Patricii (2). Quorum pater quidem cum ascendisset ad altitudi-

(1) Aliis *Encratea*, Græce Ἐγκράτεια, continentia, ut infra dicitur.

(2) Nomen Patriciorum illo ævo in utroque imperio Orientis et Occidentis summæ erat et digni-

nem tribunalis judicialis, integreque et incorrupte jus omnibus ex æquo tribueret, Solone et Lycurgo antiquis illis legislatoribus conspectus fuit longe justior : qui etiam aliquando rectam et legibus convenientem tulit sententiam, cum, quid esset justum, tunc ignorassent, qui videbantur imperium obtinere, neque id vellent exsequi. Juris vero dicendi difficultas in his fuit : Pauperculæ quædam feminæ fuerant gravissimi criminis accusatæ. Quænam autem fuerit ea accusatio, jam dicam.

3. Accusatæ fuerant cædem fecisse lactentium infantium, per foramen domorum vel portis etiam clausis subeuntes, et ex improviso infantes interficientes. Quæ etiam trahebantur in judicium ab iis, qui credebant fabulis, et nolebant Christi Dei nostri sequi doctrinam, quæ simulacris et phantasmatibus nequaquam decipitur. Est enim apud Græcos (3) in fabulis femina (4) quædam, Gello nomine, quæ dicitur, cum immatura morte vitam abrupisset, quibusdam spectris accessisse ad recens natos infantes, et eos interfecisse. Hujus fabulæ improbo pellecti ac decepti spiritu, qui ea dicebant probabiliter, conantur etiam ad mulierculas transferre hoc exsecrandum scelus, et eis ascribere in spiritum conversis causam eorum, qui moriebantur ante tempus. O stuporem, o cordis oculorum cæcitatem ! Si corpus longitudine profunditateque et latitudine compactum ac constipatum, in spiritum dissolutum procedit, et hæc facere conceditur; Christus ergo (qui est ipsa veritas, dicens : « Spiritus carnem et ossa non habet, » [*Joan.* XIV, 6; *Luc.* XXIV, 39]) reputatus est phantasma ab iis qui hæc asserunt. Quin etiam Christus quoque, qui veram carnem accepit, et spiritum carnem et ossa non habere vere affirmavit discipulis, nulla re circumscribetur, quæ obstet, quo minus sit phantasia. Sic ergo censens et citra dubitationem judicans Georgius, feminas absolvit a criminibus. Qui tunc autem (5) rerum potiebatur (valde enim defendebat phantasiam) cum sensisset sic judicasse Georgium, jussit eum ad se adduci. A quo evidenter edoctus de vero exitu latæ a se sententiæ, eum quidem cecidit per summam ignominiam ; latam autem ab eo sententiam vel invitus comprobat, ut qui a criminibus absolutas conservarit mulierculas. Et Georgii quidem constantiæ et justitiæ pars hic sita sit.

4. Mater vero clara pietate, et id, quod ipsa appellabatur, cernens proficere in filio, venerandum reddit suum filium et vere templum continentiæ. Et cum æqualibus quidem suis et improbis docens eum nullam habere consuetudinem, inire amicitiam cum iis, qui amant decus virtutis, suadebat, et eis conjungi jure charitatis spiritalis. Quamobrem ingressus per universam virtutem, erat apud omnes reverendus, ut etiam consulari dignitate fuerit honestatus : et electus sit primus scriba arcanorum imperatoris : et in aula imperatoria luciferi instar resplenduerit : ut qui divinas quidem disciplinas abunde esset complexus, et ex externa eruditione collegisset, quæ sunt præstantissima. Illas quidem meditans ad ascensum virtutis, et plantatus secus decursus aquarum (*Psal.* I, 3) divinæ cognitionis, ut ratiocinales fructus proferret in tempore : harum autem utilitatem per attentionem et cautionem in animo recondens obsignavit, per quas posset corrigere, quod est pravum et barbarum : et linguæ suæ imponere legem accurate loquendi. Cum sic de cætero per utrasque laudem esset assecutus, et totum se Deo dicasset per pietatem et puram conscientiam, venit ad habitum spiritalis perfectionis, et mundi munera obiens in mundo habitu, se a mundana removit ambitione, et spiritui adaptans animam, vas sacrum efficitur electione melioris, etiam ante sacerdotium, et pastor pecudum rationis compotum, qui pascebatur adhuc, prænuntiabatur : et sperabatur fore ut susciperet universam omnium præfecturam, ut lucida lucerna jam accensa, igne virtutum mundum illustrans universum, et omnem hæreticam dispellens caliginem, et lucem procurans rectæ fidei.

CAPUT II.

Sanctus Tarasius ad patriarchatum Constantinopolitanum destinatus a Paulo decessore.

5. Nec populum sua spes fefellit, ut qui mox acceperit id, quod desiderabat. Paulus (6) enim,

tatis et præfecturæ. Ita synodus septima a sancto Tarasio celebrata est « præsente et audiente primo loco inter gloriosissimos et magnificentissimos principes Petrona laudatissimo exconsule patricio (ἀπὸ ὑπάτων Πατρικίου) et comite Deo conservandi imperialis officii : » uti sub initium singularum actionum ejusdem synodi repetitur. Ita Adrianus papa in epistola synodica ad Constantinum imperatorem et Irenen matrem, quæ actione 2 ejusdem synodi habetur, vocat Carolum Magnum, « Regem Francorum et Langobardorum, ac Patricium Romanorum. » Imo ipsis patriarchis pares fuisse Patricios eo tempore, testis nobis est Walafridus Strabo, qui sub filio et nepotibus Caroli Magni floruit : « Comparetur, inquit cap. 31 *De Rebus Eccles.*, Papa Romanus Augustis et Cæsaribus : Patriarchæ vero Patriciis, qui primi post Cæsares in imperio fuisse videntur. »

(3) Lesbios potissimum.

(4) Virgo aliis dicitur.

(5) Constantinus Copronymus, cujus nomen silet, ne Georgio maculam afferat, quod impio illi ac scelesto imperatori servierit substitutus judex. Imperavit Copronymus ab anno 741 ad annum 775, prius tamen Augusti titulum adeptus, patris collega.

(6) Theophanes de Paulo anno Leonis imperatoris 5, Christi 780, Indict. 3, ista scribit : « Mortuo 6 Februarii die Dominico Niceta Constantinopoleos episcopo, Paulus honorabilis lector, genere Cyprius, verbo ac actu coruscans, post plurimam, propter hæresim, qua tenebatur excusationem, vim multam passus consecratur patriarcha Constantinopolitanus secunda jejuniorum (*seu Quadragesimæ*) Dominica. »

quem Cypria natum excepit Salamis, (7) sancte (8) et integre clavum regens sacerdotii, cum nefaria adhuc vigeret hæresis, quæ accusat Christianos: eorum, inquam, qui abolent imaginem Christi veri Dei nostri carnis susceptionis, et ejus, quæ eum vere et proprie peperit Dei Matris, et incorporearum, ut visæ sunt, potestatum; et jam omnes sancti oppugnatores (9) hæresis a brevi et caduca hac vita excessissent, et traducti essent ad eorum, quæ in vita gesserant, quæ fit illic, discretionem; et serpentinæ doctrinæ virus etiam post exitum evomuissent ex Ecclesia; ægre ferebat et animo angebatur Paulus, cum non haberet, qui ei opem ferret, et manum præberet ad rectæ fidei correctionem, propterea quod omnes adhærerent hæresi, eamque confiterentur et assentirentur. Capit itaque consilium dignum sua prudentia. Nam cum incidisset in morbum, qui ei mortem erat allaturus, et deducturus ad longævam quæ illic est, resolutionem, se clam (10) subducit e sede: et cum venisset ad Flori (11) monasterium, in numerum monachorum se retulit, mutato amictu. Postquam autem notum fuit, quo se demisisset pontifex, idque jam pervenisset ad aures eorum, qui per id tempus rerum potiebantur (Irene autem et Constantinus ejus filius primas potentiæ partes tunc pulchre obtinebant), ii, quod res accidisset nova et insolita, animo non parum conturbati, statuerunt venire ad dictum monasterium. Postquam vero agnoverunt pontificem subiisse habitum humilitatis, ira repleti et metu rogaverunt eum, qui se ad tantam dederat audaciam, quænam fuisset causa pontificis fugæ et tonsuræ, reputantes num nihili esset facturus gravem imperatoris indignationem. Paulus autem miti ac placida oratione (talis enim erat, si ullus alius) iram leniens imperatoriam, persuasit ut irasci desisterent: et aperuit causam, quæ cum ad hoc deduxerat, hoc modo verba faciens:

6. Me, o imperatores, et morbus et improvisus mortis adventus coegit hoc facere, multo autem magis ad id impulit Ecclesiæ deformitas, quæ laborat hæresi, et ex diuturna mala opinione tantum

A accipit dolorem, ut ei inhæserit vibex immedicabilis: et (12) ter jam per manus et atramentum inscripta hæresi assensio. Neque enim mihi licuit effugere retia malæ opinionis: sed accidit, ut et lingua et manu in ea implicarer. Quod etiam me magis angit, ut quod exedat sensus animi, video omnes orbis terrarum partes, quæ in vestra manu tanquam in statera appenduntur, fidei immobilem conservantes trutinam, et in recta permanentes doctrina et exsultantes, ab Ecclesia nostra longe dissidere, et tanquam a Christi grege alienas oves repellere. Et ideo recuso esse pastor cœtus hæretici, et statui potius habitare sepulcrum, quam esse obnoxius anathematibus sacræ quaternionis (13), sedium apostolicarum. Sed cum sceptri potentiam

B in vestras manus Deus tradiderit, et imperialem curam geratis Christianissimi gregis, qui est sub sole, ne despiciatis tristitiam matris vestræ Ecclesiæ, sed studete, ut ea rursus veterem recipiat pulchritudinem. Ne patiamini abominandam hæresim nunc quoque tanquam suem ex querceto, ut dicitur, vastare ac perdere vineam vestræ imperatoriæ et fidelis agriculturæ, et a transeunte viam non trita et aspera, mala opinione turpiter eam pervadi. Est vobis scientissimus agricola, qui alueril botrum veræ confessionis, et eum expresserit in divina torcularia unius et solius Ecclesiæ, et cum impleril craterem sapientiæ, paraverit fidelissimo populo poculum rectæ sententiæ. Et quemnam hunc innuis? ei dixe-

C runt imperatores. Tarasium mea significat oratio, qui est primus a secretis divini vestri imperii. Illum scio, et quicunque recte sapit, Ecclesiam esse opportune suscepturum, et virga quidem rationis participe hæresum nugas esse exacturum: docendi autem et pastorali baculo introducturum et foras educturum ad stabula et mandras veritatis, gregem divinissimum. Cum auribus imperatoriis sic seminasset orationem, et eam effecisset genitalem, et quæ jam fructum tulerat in centuplum, gravitate morbi oppressus, ad tabernaculi dissolutionem, per mortem confidenter festinabat, ædificationem a Deo per incorruptionem, ut dicam apostolice, sortitus (14).

D

(7) Aliis *Salaminu*, in Notitia Græcorum episcopatuum facta anno 882 Constantia, metropolis Cypri.

(8) In Chronologia Nicephori: « Paulus Cyprius Diaconus, orthodoxus et Confessor. » A Zonara etiam dicitur « lector orthodoxus. »

(9) Aliqui referuntur a Theophane supra, sanctus Theophanes martyrii palmam consecutus, Papias, Strategius, Jacobus Protospatarius, Leo, Thomas, omnes aulici Leonis imperatoris, quem perperam Baronius Leonem Armenum scribit in Notis ad 4 Decemb., quo die sacra eorum memoria quotannis recolitur.

(10) Die 31 Augusti, indict. 7, anno imperii Constantini et Irenes quarto. Ita Theophanes, qui hæc pluribus narrat. Est is annus 784.

(11) Subscripsit sequenti Synodo Nicænæ Ἱλαρίων ἡγούμενος τῶν Φλώρων.

(12) In rescripto imperatorum Constantini et Irenes actione 1 synodi Nicænæ, quæ illud σάχραν appellat, Paulus inducitur dixisse: « Eo quod cum hujusmodi viris conversatus fuerim et computatus. » Imo secundum Theophanem, « Patricii et senatus primores dixerunt ei: Quare subscripsisti, cum consecrareris non te consecraturum Iconam? »

(13) Romanæ scilicet, et quæ hinc colliguntur huic adhæsisse contra Iconoclastas, Alexandrinæ, Antiochenæ et Hierosolymitanæ. Hoc anathema Iconoclastis minatus est Gregorius II, inflixit Gregorius III, ut ex Anastasio in horum Vita, Zonara de Leone Armeno, aliisque constat. Quod anathema num reliqui dictarum Ecclesiarum amplexi sint patriarchæ, hinc liquet.

(14) Ex nunc, inquit Theophanes, cœpit dici et disputari super sanctis imaginibus sermo ab omnibus cum fiducia.

CAPUT III.

Sancti Tarasii electio et consecratio patriarchalis.

7. Et sic quidem se gessit Paulus : imperatores autem in pastoris electione mentem habentes occupatam, et Pauli sermone stimulati, in Tarasium aperte defigunt oculos : et eum, Deo volente, ut viduato gregi præesset, communi consensu sapienter eligunt. Eis assentiebatur, quidquid erat optimum et præstantissimum e sacro senatu, divinus plane cœtus : ut qui omnino scirent virum in omnibus præfulgere, et dignum, cui demandaretur dignitas pastoralis. Quidquid autem erat promiscuum circumforaneum, et lucernam redolebat hæreticam, Patris sanctitatem, etiam ante sacram ab eo acceptam vestem, ut ad arguendum vehementissimam et acutissimam, suspectam habens securim, nolebat assentiri communibus suffragiis, non volens ab antiqua sua resipiscere sententia . et malebat involvi cœno limi hæreseos, quam potari vivifico fluento puri et imperturbati fontis doctrinæ Tarasii. Sed vicit id, quod justum erat : et admissum est, quod pro pietate ferebatur, decretum. Jubent itaque imperatores statim coram sisti Tarasium, ut, quæ Deo videbantur et legibus ecclesiasticis, jura in eo confirmarent. Ille vero aderat cum pia et honesta specie, et quas a Deo habebat, gratiis circumdatus : apud quem honestis et egregiis agentes sermonibus, et tanquam jam cum Patre, de eo quod erat postea constituendum, consilium ineuntes, usi sunt verbis ejusmodi :

8. Non putamus latere tuam prudentiam, quod præteritis temporibus Ecclesiam invasit vertigo hæreticæ caliginis, quæ nihilo tolerabilius eam operuit, quam nova plaga Ægyptiaca, tenebræ, inquam, palpabiles, et usque in hodiernum diem cancri more serpit per gregem : et per universum fere mundum in animam commovit tempestatem. Sed, quoniam Deus ineffabili nutu eam produxit, ejus ductores, qui non juste justum persequi statuerant, justo judicio ab imperio exemit et a vita, et tanquam lampadem prælucentem nostram accendit potentiam, ut malæ opinionis abigamus tenebras, et faciamus exoriri solem cognitionis; ecce te evocamus defensorem et propugnatorem, et ad hoc certamen adjutorem, ut qui sciamus te pulchre posse armari ad rectam tuendam sententiam, et structa ex divinitus inspiratis Scripturis acie, pro ea confligere et te præclare gerere. Ne ergo terga vertas ob ea, quæ pie a nobis proponuntur, qui mundanis opibus et copiis studemus procurare pacis utilitatem : quin etiam pedibus et manibus opem ferre, et omnem movere lapidem, ut dicitur in Proverbiis, ut inveniatur quod quæritur, et apprehendatur quod desideratur. Tempus est ergo, ut contexatur præclara et valde optanda Ecclesiæ tunica, quam scidit pestis hæresis. Nunc appropinquat dies insignis et salutaris, in quo Christus cessare faciens fremitum erroris simulacrorum, annuit copiosis suis miserationibus, ut ejus veneranda erigeretur statua, quod attinet ad humanitatem. Transiens ergo ad septum sacerdotii, cum adversus hæresim decertaveris, cane victoriæ canticum adversus inimicos. A Deo præmium et coronam accepturus, egredere.

9. Tarasius autem imperatoria allocutione obstupefactus, et tanquam a cœlesti aliquo sono attonitus, respondit in hanc sententiam ad ea, quæ dicta fuerant : Tempestatem quidem, quæ in fidem et universum commune vehementer irruit, et usque ad fundamenta Ecclesiam periculosis agitavit fluctibus, et animæ naufragium multis conciliavit, nulla est auris, quæ non acceperit, etiamsi pauci effugerint vim procellæ. Hunc vero sedare turbinem, et nocturnæ pugnæ luna non lucente hanc pacare procellam, majus est, quam ut ullæ vires id queant præstare. Quis enim, quæ tam nefarie invaluit, consuetudinem, et naturæ vim accepit, et mundum propemodum jurejurando adegit adversus divinam potestatem, converterit, et fecerit discere quod est melius, nisi Deus aspexerit et defenderit vestram divinam potestatem? Ecclesia, quæ impietatis tyrannide olim fuit exuta veteris decoris pulchritudine, lacerisque pannis diu esse induta sustinuit propter putria et imbecilla dogmata hæresis, nunc a Deo vobis ornetur piis varietatibus. Per vos ergo renoventur mandata apostolorum, per quæ refulsit splendor veræ fidei. Respirent sacrarum synodorum pura decreta, quæ evangelicis servantur traditionibus, nec sustinent in æternum ullo modo posse surripi. Aperiantur vestibula paternorum dogmatum, et Christi pecudum in eis greges transeant, et tanquam ex divino paradiso confiteantur doctrinam rectæ confessionis. Per Caiphaicum (15) enim concilium facta est abortio fetus hæresis. Per œcumenicam synodum nascantur filii Ecclesiæ, et ad mensuram ætatis Christi incrementum accipiant. Nam si hoc factum fuerit, et antiqua ac prima amictus dignitate fuerit decorata, et veræ opinionis pius dogmatum Lucifer vestro studio eam illustraverit, habebit omnes fideles in eadem sententia convenientes, et suas animas profundentes, ut ea stabiliter fundata, conservetur supra firmam petram fidei.

10. Cum hæc coram imperatore animæ utilia declarasset mysteria, ipse eum rogat, ut eum quoque de his disserentem audiat communis cœtus populi. Nam hoc caput rectæ fidei ferebat turba

(15) Hæc est pseudosynodus Constantinopoli in palatio Hieriæ ab imperatore Constantino Copronymo congregata, anno imperii 13, Indictione 7, Christi 754, habitaque a quarto Idus Februarias, ad sextum Idus Augustas : nullo præsente ex catholicis sedibus, Romana scilicet, Antiochena, Alexandrina, Hierosolymitana : in ea cultus sacrarum imaginum damnatus est. Legendi Theophanes, Nicephorus in *Breviario historiæ*, aliique.

militaris, ut cui non videretur esse admittendas et adorandas venerandas imagines. Nutu ergo Ecclesiæ hoc facere incitatus, cum fuisset in inclyto Magnauræ (16) palatio, universa confluente civitate et sacerdotali multitudine, se quidem excusavit, validis demonstrans rationibus, qualis esset sacerdotii professio et dignitas, et ad quantam altitudinem et magnitudinem evehat eum, qui vult ad hoc procedere : seque non esse idoneum ad id suscipiendum, ut qui jam olim fuerit implicatus in mundi dignitatibus, et in hujus vitæ turbis et sollicitudinibus plurimum involutus, et mysticum hunc statum nondum gustaverit. Eum enim, qui ad hanc vocationem et hunc gradum properat, illotis, ut dicitur, manibus cito ad id insilire, et quæ non tangi possunt, tangere non est tutum : sed eum, qui est educatus in iis, quæ ad hoc ferunt, justificationibus, et directus evangelicis et apostolicis, ut par est, vivificis doctrinis, ad discernendum viam rectam et incurvam : ut illa quidem pastoraliter deducat ad meliora ; hanc autem declinet et vitet, convenienter divinæ admonitioni, ut quæ procul ferat a Deo et ejus constitutionibus. His fretum, traduci oportet ad magnitudinem. Me autem, ut scit Deus, ad hoc suscipiendum monasterium invitum coegerunt imperatores, cum hoc mihi nunquam venisset in mentem, neque de hac unquam rectione cogitassem. Tanquam electo ergo Dei populo et gregi meam communico conscientiam, ut, si me huic maximo muneri volueritis alligare, et me hujus jugum subire statueritis, traditioni œcumenicæ fidei vos quoque ipsos inclinetis, et ne vos sequi pigeat Patres, qui hac via sunt ingressi, et sex (17) sanctis œcumenicis synodis, et iis, quæ pie ab ipsis sunt decreta, consentire ne recusetis. Ad supernam enim hæreditatem transmittunt eos, qui ipsis parent, et fiunt auctores magnæ et immortalis remunerationis.

11. Ejus itaque admonitiones tanquam angeli voces admittit populus, et polliciti se instar ovium secuturos ducentem pastoraliter, se, ut Deo et ei videtur, in omnibus parituros affirmabant. Tunc de cætero inspiratione (18) principalis et divini Spiritus, conspirante etiam consilio imperatoris, limi mundani mutata dignitate, et tonsa coma ritu clerici, honestoque et venerando alio sumpto amictu, divinis et spiritalibus invocationibus, sicut Aaron et Phinees, suscipit unctionem honoris sacerdotalis, et ascendit ad altitudinem cathedræ pastoralis, luci lucem adjungens, et virtutem augens virtutibus, et modum superantibus profectibus datum, sacratissimum talentum multiplicans.

CAPUT IV.

Sancti Tarasii exercitatio virtutum erga se, clerum, pauperes, monachos.

12. Continentiam enim tanquam Encrateæ filius, et qui eam jam pridem abunde exercuerat, usque adeo sibi paravit ex eo, quod esset paucis contentus, ut esset ejus victus a rebus supervacaneis omnino alienus, et non luxurians usque ad satietatem. Vitæ autem suæ habenas ita moderabatur, et animi perturbationum tumultus ita reprimebat, ut esset omnibus divinissimum exemplar propositum, cui nunquam persuaderi poterat, ut moveretur ad appetitum voluptatis. Cum autem ad divinarum Scripturarum meditationem sibi domesticam ascivisset vigiliam, somnum ut membra solvens et inutile amandabat mancipium : et cum usus exigeret, rursus jubebat adesse. Quis enim eum in lecto recumbentem, aut mollibus stragulis unquam vidit involutum? Quis tunicam et zonam super cubile dimittentem unquam accepit et præparavit, ut esset elegantior et concinnior? Quis ex ejus pedibus unquam detraxit calceos, et alligata spongia, ut mos est, lævigavit et poliit? Sed ipse erat sibi, ut dicitur, balneator, et inserviebat sibi ad usum corporis : in hoc quoque Christum magistrum divino zelo imitans, dixit : « Non veni ut mihi ministraretur, sed ut ministrarem (*Matth.* xx, 28) : » exemplum humilitatis præbens suis discipulis.

13. Habebat autem precationem, quæ mentem sublime ad cœlos evehebat, et soli Deo reddebat familiarem, et conjungebat incorporeis, et expellebat omnem tentationem, convenienter Domini eloquio. Nullum enim erat tempus, quo non habebat solum eum genu flectentem et surgentem, et manus ad cœlos extollentem, et superne accipientem a Deo illuminationem. Humilitatem vero, ut quæ ei a puero fuerat familiaris, ita est complexus, ut non solum ea in ipso conspiceretur, et ex ea laudem assequeretur : sed etiam transiret ad alios, qui exemplo suo informabantur. Multis enim ex iis, qui erant relati in numerum clericorum, qui suos lumbos zonis cingebant aureis, et ornati erant variis et pretiosis vestibus sericeis, aurum quidem ademit; fecit autem succingere lumbos cingulis contextis ex pilis caprarum. Iis vero, qui toti corpori ex iisdem filis purpureas vestes habebant contextas, excogitat tunicas remotas a curiositate nimia et deliciis, ut quæ essent vestitus honestus, et convenirent iis, qui Deo servire statuerunt, et profitentur humilitatem. Ex quo quid evenit? Ut tolleretur quidem, quidquid damni ex eo nascebatur; honoraretur autem frugalitas, ut thesaurus

(16) Luitprandus lib. VI, *De rebus imperatorum et regum*, cap. 2, ait dici « quasi magnam aulam ρ loco λ posita, esseque miræ magnitudinis ac pulchritudinis : » et pluribus situm ornatumque describit. Fuisse in Hebdomo suburbio olim a Theodosio juniore urbi incluso, docet Gillius lib. IV *Topographiæ Constantinopoleos* cap. 4, adduitque ab aliquibus ita dici, quod Anastasius istic perierit magna aura tempestatum exstinctus.

(17) Hæc sunt Nicæna I, Constantinopolitana I, Ephesina, Chalcedonensis, Constantinopolitana II et III.

(18) Hanc indicant, quæ in eo eluxerunt signa viri apostolici.

quispiam pretiosissimus. Castitatem vero, et quæ cum ea simul degit, temperantiam, ut quæ sanctificationem conciliarent, appellavit sorores : per quas, quæ carnem invadit, sordidam et adulterinam exterminans cogitationem et ignominiæ affectiones depopulans, a Deo fuit redimitus victrice corona impatibilitatis.

14. Commiserationem autem et ditissimam in pauperes misericordiam tam hilariter, ut ille dixit, impertiit, ut superaret omnes, qui suppeditabant pauperibus, et fieret novus Joseph, dans frumentum egentibus. Suæ enim mensæ obsonia in frusta comminuens, ad accipiendos eos, qui esuriebant, in dies eis parabat convivium. Abunde autem hujus rei sunt testes usque in hodiernum diem, definita receptacula eorum causa, qui hospitio accipiebantur, et pauperum nostrorum fratrum. Quinetiam mansuram pecuniæ dationem aliis pie attribuit, in pugillaribus nomen uniuscujusque significans. Quotidianam autem distributionem, quam manu sua propria in manus pauperum immittebat, quis ratiocinator dimensus fuerit Diophantus (19), aut multiplicans numerarit Nicomachus (20), quæ erat arena copiosior, et egenorum ventres reficiebat? Jejunio vero, quod est ante Christi passionem, magnam erogare largitionem in diversis locis et cœnaculis, iis, qui magna premebantur inopia, ipse excogitavit usque ad Christi lucem afferentis festum festorum Resurrectionem. Et otio et tempore longo mihi opus fuerit, ut per ordinem collocem accubitus invitatorum hospitum et proselytorum, claudorumque et cæcorum et mutilorum ordinatam sequens consequentiam, et posteris dem exemplum munifici ac liberalis instituti.

15. Tempus autem hyemis, quod erat acerrimum, niveque et gelu et glacie terræ vinciebat intestina, et iis, qui in ipsa erant, imponebat instar collaris, frigefacientem eamque gravissimam molestiam, quomodo in eos, qui horrebant, et laceris pannis erant obsiti, et solum pudenda contegebant, usus machinationibus foventis recreationis, propulsavit? Tunicas enim, penulas, et præterea tegumenta ex crassissimis lanæ filis et staminibus confecta, et vellere denso gravia, magno auri pondere emens, et iis, qui sub dio misere affligebantur, distribuens, arcebat gravem molestiam frigoris. In salutari autem prius dicto die reverendæ Christi Resurrectionis, post divinæ synaxis et communionis peractum mysterium, adhuc sacris vestibus candidatus, ad veteris basilicæ jam dirutum locum, qui vocabatur Estia (21), veniebat. Illic enim parabat egentibus maximum, quo acciperentur, epulum. Quos cum fecisset recumbere, incipiebat ipse ministrare, vinum effundens ex cratere, et potum eis distribuens. Deinde cum hoc munus obiisset, ibat in domum suam patriarchicam, non aliquorum hinnulorum, ut dicit fabula, medullis se nutriens, neque mensa Sybaritica (22) excipiens, nec quæ ventrem titillant et impinguant bellariis, sed frugalibus obsoniis, et quæ non spectabant ad delicias, se reficiens. Quis ad tantam humilitatis altitudinem memoratur fuisse erectus ex iis, qui unquam fuerunt? Quis demissionem Christi sic est imitatus (*Philipp.* II, 7), qui paterni sinus non exinanita magnitudine, nostræ paupertatis subiit speciem, et ministrando docens ad cœlum evolare, fecit considere cum paterna majestate?

16. Hic ipse, qui nunc laudatur, etiamsi in mediis jactaretur tumultibus, non solum amavit quietem et silentium, sed aliis quoque ea affatim suppeditavit, eos a mundo abducens et Deo reddens familiares, et virtutis efficiens filios, ut hujus sanctæ vitæ et operationis genitor et productor. Hujus autem rei fidem facit omnino, ex hæreditate eorum, quæ ad ipsum lege dotis ex bonis paternis redibant ædificatum monasterium (23) in sinistra parte Bospori Thracii. In quo cum arborum rationis participum plantasset generosa germina, quæ pinguescebant fluentis exercitationis, et augebantur copiosis condimentis abstinentiæ, ea fecit Christi agriculturam, tricesimum et sexagesimum et centesimum virtutum fructum fideliter producentia in sanctitate et justitia. Ex quibus multi ab ipso sunt vocati ad dignitatem pastoralem, et, ut par erat, ornarunt possessionem sacerdotii : fueruntque columnæ immobiles fidei catholicæ. Quod quidem ostendit tenebrosa inundatio hæresis, adversus quam fortiter pugnantes, et nubem subeuntes multorum periculorum in persecutionibus et afflictionibus, et sub dio perpessionibus, ad splendorem superni luminis, eam fuderunt ac dissolverunt : in qua etiam suum cognitum reddidere magistrum, tanquam semper lucentem Luciferum. Et hæc quidem postea.

CAPUT V.

Synodus VII *OEcumenica Nicææ habita. Imagines restitutæ.*

17. Ipse autem perfectis virtutibus usus est ad satietatem, cum mentem suam actione prius exercuisset, ut ascenderet ad contemplationem, et ejus

(19) Hujus exstat Arithmetica et Algebra.

(20) Nicomachus Gerasenus scripsit de arithmetica, geometria, harmonia, etc.

(21) Scribit Sozomenus lib. II, cap. 2, Ἑστίαν a tempore Constantini in maximo honore a peregrinis et civibus habitam fuisse ; et Michaelium etiam dici ob sancti archangeli apparitiones. Sed is locus in Bosporo Thracico situs, naviganlibus ex Ponto Constantinopolim ad dextram apparet, et abest ab urbe, si navi trajiciatur, circiter 35 stadiis; si sinus interjectus pedibus aut equo circumeatur, septuaginta. Forsan ob bella frequentiora, ut populi religioni obsecundaretur, ea statio in urbe constituta fuit.

(22) Sybaritæ in magna Græcia luxui habebantur nimium dediti.

(23) In eo sepultus fuit, ut infra dicitur num. 52.

fuisset capax receptaculum, concinne animum adhibebat iis, quæ ad rectam fidem pertinent, et ut, quæ Deo volente visa fuerant, et imperatoribus promissa erant, ad effectum venirent, contendebat. Hoc autem erat, ut Œcumenica procederet synodus : et ab eo, quod justum est, minime aberraret Ecclesia. Jussu (24) ergo imperatorum, omnes pontifices ex unaquaque regione et civitate proficiscuntur in civitatem regiam, et jam edicto conventu in inclyto (25) templo divinorum apostolorum, et jam (26) sedentibus episcopis in sedibus propositis, ecce quoddam examen vesparum, virorum, inquam, qui erant animis leoninis, ex exercitu (27) Constantini, qui olim imperii sceptra non pie administrarat, exsurgens veluti ex quibusdam alveis malæ opinionis, accedit ad dictam ædem sacram, bellicis armis eam obstructurum. Qui cum venerandæ ædis atriis appropinquassent, incondita voce locum repleruut, dicentes non esse ferendum infirmare et transgredi ea, quæ olim visa fuerant Constantino. Non enim permittemus, aiebant, illius abrogari dogmata, et prædicari esse statuendas imagines. Quod si quis hoc inceperit, et ante nostros oculos viderimus abrogari (28) synodum, quæ fuit ab ipso congregata, sanguine sacerdotum terram reddemus purpuream. Hæc dicebant, et in portas irrumpentes, volebant eos, qui (29) erant intus, interficere.

18. Tunc nutu imperatoriæ potestatis sessionem relinquunt pontifices. Imperatores autem in eos, qui res novaverant, cum ira frementes, cito venerunt in suum palatium, eorum insolentiam et insurrectionem et eversionem universi reputantes. Tarasius vero ad sacram aram accedens, timoris nullum signum præ se ferens, incruentum incipit sacrificium, et mystica communione peracta, domum revertitur : ubi vacabat prioribus laboribus, nempe in sacra Scriptura et in demonstrationibus faciendis ex Patrum eloquiis : rursusque statuebat necesse esse congregari synodum, ne communio hæretica in pejus proficeret (30). Imperatores vero cum eos, qui illam seditiosam fecerant conspirationem, et insultaverant in gloriam eorum imperatoriam, zona exutos a militari dignitate exauctorassent, et ab omni armorum auxilio desertos et nudos effecissent, jubent unumquemque eorum ignominia notatum, redire in patriam. Non enim, aiebant, sustinet Deus tales parentes seditionis, habere defensores et propugnatores ejus, quod ex eo relucet, palatii.

19. Hæc cum Deo volente sapienter statuissent, et aliquod tempus intercedere bonum esse existimassent, pulchro rursus mandato edicunt, ut in præclaram Bithyniæ metropolim simul conveniret cœtus sacerdotum et pontificum : Nicæam, inquam, in qua (31) Trinitatis, quæ est ejusdem essentiæ et expers omnis materiæ, adversus Arii et suorum rabiem acutissimus gladius fuit fabricatus : in qua Trinitas hypostaseon individua divisione, et divisa unione theologice refulsit. Et cum sanctissima classis dicto citius in dictam venissent civitatem, Tarasius quoque venit ex urbe regia, ex (32) apostolicis sedibus secum assumens eximios quoslibet et præstantissimos : nempe ab Adriano quidem Papa Romano Petrum (33) primum presbyterum, et Petrum monachum et (34) præfectum ; (35) ab apostolica

(24) Quas hac super re imperatores ad Adrianum papam miserunt Romam litteras, lector reperiet eidem concilio præfixas.

(25) Exstructum id a Constantino Magno, eumque in illo sepultum fuisse tradit lib. IV Vitæ ejus cap. 58, 59 et 60. Casui obnoxium pulchrius a Justiniano reædificatum fuisse docet Procopius.

(26) Anno 6 imperii Constantini et Irenes, die 17 Augusti, nona Indict., anno 786, cœpere sanctas Scripturas relegere et objicere invicem, imperatoribus e catechumenis aspicientibus. Ita Theophanes.

(27) Constantini Copronymi anno 775, Indict. 14, die 14 Septemb. exstincti : a quo tempore necdum undecim anni integre elapsi erant.

(28) Pseudosynodum anno 754 habitam fuisse ante diximus.

(29) Theophanes, « tam ipsum patriarcham, scilicet Tarasium, quam orthodoxos episcopos et archimandritas. » Ad ea alludentes Græci in Tropario de sancto Tarasio canunt : Ὑπὲρ τὸ ζῆσαι, τὸ θνῆξαι, Πατὴρ, προθέμενος, τὴν τοῦ Χριστοῦ εἰκόνα ἀναστηλοῦσθαι προστάττεις, καὶ πάντων τῶν ἁγίων. *Potiorem vita mortem habens, o Pater, Christi omniumque sanctorum imaginem erigi præcipis.* Eadem pluribus narrantur ante actionem primam synodi Nicænæ II.

(30) Hæc pluribus Theophanes ad annum imperii septimum, mensem Septembrem, et indictionis decimæ initium refert, ergo ad annum 786.

(31) Nicæna prima synodus sub Constantino Magno habita an. 325, cui interfuere 318 episcopi.

(32) Siquidem eos qui ex Romanæ sedis et Orientalium persona venerant, non dimiserat imperator. Ita Theophanes.

(33) Græce τὸν πρῶτον πρεσβύτερον synodus appellat. Anastasius alterque interpres fere archipresbyterum vocat, subinde protopresbyterum. Idem Anastasius in historia Theophanis, vice-dominum.

(34) Græce ἡγούμενον τῆς κατὰ τὴν Ῥώμην εὐαγοῦς μονῆς τοῦ ἁγίου Σάββα. Abbatem Acta Latina vocant venerabilis monasterii sanctæ Sabbæ Romæ siti.

(35) Nomina horum trium patriarcharum in Menæis et Menologio Græcorum a Canisio editis referuntur ad 10 Octobr., ut infra dicetur. Erant ipsi tum sub Saracenis, sive Arabibus, sed ob pacem utrinque factam, poterant facilius eorum delegati Constantinopolim navigare. Principi eorum Moysi (qui a Gregorio Elmacino Musa Albadis appellatur) vita functo successerat Aaron sive Albugiafar Haron Rasiidus, anno 5 imperii Constantini et Irenes, Christi 785, quem post imperium 23 annorum mortuum esse anno Nicephori imperatoris 7, Christi 808 tradit Theophanes. Hujus frater Abdalla cum circa annum Christi 796 esset constitutus gubernator Ægypti, ad eum misit patriarcham Alexandrinum, qui sumptis medicamentis Ægyptiacis profectus Bagdanum cuidam puellæ principi charæ tum morbis afflictæ sanitatem reddidit. Unde hic diploma edidit, quo templa omnia Orthodoxorum, quæ Jacobitæ occupaverant, iis restitui mandavit.

autem diœcesi, a Politiano, inquam, sacratissimo papa Alexandrino, (36) Thomam monachum et presbyterum . et a (37) Theodoreto patriarcha Antiocheno, et ab (38) Elia principe pastorum Æliæ (39) Joannem monachum presbyterum et syncellum : adducens etiam secum quosdam ex iis, qui gerebant magistratus, pietate claros et gratia doctrinæ et facundiæ : inter quos fuit etiam (40) Nicephorus, qui erat a secretis imperatoris : qui cum vixisset in sanctitate, et esset ornatus divinis virtutibus et doctrina ac dicendi scientia, Byzantii sedis patriarchalis suscepit honorem post Tarasii sanctam consummationem, et quicunque erant venerandi et eximii (41) monachi, qui movebantur zelo disciplinæ et regulæ ecclesiasticæ, et contendebant semper sequi synodalem accurationem, profecti sunt Nicæam.

20. Die autem præstituto (is vero erat, in quo [42] Thecla aperuit stadium certaminibus feminarum martyrum) unusquisque episcopus in sacerdotali gradu et habitu, sedebat in sua sede. Primus autem loqui incipit Tarasius, et sermonis (43) ostium aperit synodo. Deinde imperatorio et divino edicto (44) audientibus omnibus recitato, quod de recta et sincera fide magna voce acclamavit, post quod fuerunt etiam vocales (45) apostolicarum sedium ad eos, qui rerum potiebantur, responsiones, ordine canonicæ consequentiæ, synodo resonantes, et omnes sanæ assentiri doctrinæ, et ut unusquisque suam diceret opinionem, et quam de hac sana

(36) Quæ pluribus narrat Elmacinus lib. II historiæ Saracenicæ c. 6. Anastasius in Historia addit fuisse « virum zelatorem et religiosissimum, qui et Thessalonicæ, magnæ civitatis, quæ est in Illyrico, factus archiepiscopus effloruit. » Esse eam quidem in Macedonia, sed sedem præfecti prætorio Illyrici, et primatis Vicarii sanctæ Sedis per universum Illyricum, tradit Carolus a Sancto-Paulo, lib. VIII Geographiæ sacræ.

(37) Baronius ad annum 787 num. 2 citatis hisce verbis, in margine annotat Theodorum, ratus forsan, adhuc superfuisse Theodorum Antiochenum, qui eodem sedebat tempore, quo Cosmas Alexandriæ, et Theodorus alter Hierosolymis, de quibus in epistola ad sanctum Tarasium actione 3 synodi 7, hæc scribunt hi summi Orientis sacerdotes : « Conspeximus exemplar synodicorum Theodori sanctæ memoriæ Patris nostri et patriarchæ Hierosolymorum subjiciendum his, quæ scripta sunt a nobis. Hunc autem libellum secundum solitum Ecclesiæ ritum idem sanctæ recordationis scripsit beatis et almi termini sanctissimis patriarchis, Cosmæ scilicet Alexandriæ ac Theodoro Antiochiæ Theopoleos ; qui et reciproca synodica eorum, dum adhuc viveret, recepisse dignoscitur. » Ab his « communi sententia singulis in sua civitate alterum Cosmam Epiphaniæ in Syria episcopum sacris adversarium imaginibus anathematizatum fuisse anno Constantini Copronymi 13, » Christi 763, tradit Theophanes : qui Theodorum datum fuisse Antiochenis patriarcham refert anno ejusdem Copronymi 11, Christi 751, ut alium ab eo hunc Theodoretum potius arbitremur servata antiqua lectione cum Menologio et Menæis Græcorum.

(38) In citata ante epistola summorum sacerdotum Orientis ad sanctum Tarasium dicitur « exsul factus, qui ad regendum thronum fratris Domini sortitus est Jacobi, » cujus partes alii duo substituti suppleverunt.

(39) Theophanes vocat « Joannem magnum atque famosum verbo et opere sanctitatis participem, qui et syncellus Antiocheni patriarchæ fuit. » Summi sacerdotes Orientis in epistola ad sanctum Tarasium vocant « Deo amabiles fratres Joannem et Thomam zelo divino orthodoxæ fidei adunatos, atque duorum sanctorum et magnorum patriarcharum syncellos. » Initio cujusque actionis dicuntur, « reverendissimi presbyteri monachi, et vicarii apostolicarum sedium orientalis diœceseos. » Et tam Thomas quam Joannes subscripsit « locum retinens trium apostolicarum sedium Alexandriæ, Antiochiæ et Hierosolymorum. » De syncellis infra agemus.

(40) Colitur sanctus Nicephorus 13 Martii.

(41) Reperiuntur nominatim actioni quartæ subscripsisse centum et triginta, omnes fere hegumeni monasteriorum, quæ etiam ibidem exprimuntur. Inter quos tamen non reperitur sanctus Theophanes, quem Acta a nobis ad 12 Martii illustranda referunt ad hanc « Nicææ Synodum secundam cum aliis Patribus vocatum esse. »

(42) Die 24 Septemb. quo Græci colunt sanctam Theclam, non pridie quo Latini. Consentiunt verba Actionis primæ sub initium, ubi convenisse dicuntur « VIII Kalend. Octobris, Indictione XI, anno 8 imperii Constantini et Irenes, » id est anno Christi 787. Theophanes μηνὶ Ὀκτωβ. ια', mense Octobri, die 11, Græce apud Franciscum Combefis in *Historia Monothelitarum*, pro Actis 6 synodi, cap. 1, § 3, Ἐγένετο ἡ πρώτη συνέλευσις καὶ καθέδρα τῶν ἐπισκόπων ἐν τῇ καθολικῇ ἁγίᾳ Σοφίᾳ τῆς Νικαίας, μηνὶ Ὀκτοβρίῳ ια', Ἰνδικτιῶνος ια'. *Facta est prima conventio ac sessio episcoporum in ecclesia catholica Sophia Nicææ, mense Octobri, die 11, Indictione* XI. « Eodem die 11 Octobris (verba sunt Menologii Græcorum a Canisio editi) commemoratio sanctorum Patrum, qui secundo in urbem regiam convenerunt in synodo œcumenica, quæ septima dicitur, habita sub Adriano Romano pontifice, regnante Constantino imperatore et Irene matre, Tarasio archiepiscopo Constantinopolitano, Politiano Alexandriæ, Theodoreto Antiochiæ, et Elia Hierosolymorum. Fuerunt autem sancti Patres illi numero trecenti sexaginta septem, qui convenerunt adversus sanctarum imaginum oppugnatores, qui omnem hæresim et eorum auctores damnarunt, decernentes, ut quicunque sanctas imagines non colit alienus sit ab orthodoxa fide. His et aliis constitutionibus firmatis in suam quisque Ecclesiam redierunt : quorum intercessionibus Deus misereatur nostri. » Leguntur eadem fere in Menæis Græcorum, sed feruntur adfuisse episcopi numero trecenti sexaginta quinque, Græce verbis integre expressis τριακόσιοι ἑξήκοντα πέντε. Præterea in eis memoria synodi recolitur Dominica proxima post 11 Octobris, ad quem diem illud etiam observavit Molanus in auctario Usuardi. In numero episcoporum non exacte auctores consentiunt : alii ultra trecentos solum quinquaginta numerant, Photius autem septuaginta septem ; in actione quarta nomina circiter trecentorum triginta exprimuntur.

(43) Ita actione 1 episcopi Siciliæ petiverunt, et synodus annuit, ut « sanctus Tarasius procemium faceret, ostium verbo aperiret, et quæ congrua sunt pronuntiaret. » Græce προοιμιάσασθαι τὸν Ταράσιον, καὶ θύραν τῶν λόγων ἀνοῖξαι καὶ προκατάρχοντα προσφωνῆσαι τὰ εἰκότα. Quæ Auctor inde descripsit, qui et diei inceptæ synodi satis meminerat.

(44) Τὴν εὐσεβῆ σάκραν vocat synodus, eamque recitat.

(45) Actione 2 recitantur epistolæ Adriani papæ ad imperatores et sanctum Tarasium. Actione 3

fide haberet sententiam et voluntatem aperiret, adhortantes. Acclamavit sacrosanctus cœtus, ita esse, et se ita sentire de venerandarum (46) imaginum antiqua effictione et adoratione, multis libris Patrum allatis et synodalibus decretis, verisque adductis sententiis et demonstrationibus, et diligenti persecutione impressis in auribus omnium. Id autem non semel nec bis, sed ad septimam usque sessionem et auditionem toto die conspectum est fieri : quomodo etiam Acta scriptis mandata, per divinam consequentiam et ordinem indicant. Tandem cum Tarasius, et pius qui cum eo erat cœtus collectus Patrum, venerandum decretum litterarum tutis monumentis mandasset, et ut id salvum et integrum maneret, precatus esset, et ut Patres, qui primam adversus furiosum Arium victoriam erant consecuti, adjutores haberent, et eorum, quæ recta decreta fuerant, custodes, Deum invocassent, et vanæ inanisque hujus sententiæ (47) auctores, et omnis hæresis inventores, ab atrio ecclesiastico per anathema separassent, in urbem regiam delata orthodoxa dogmata conservarunt. Quos summa benevolentia exceperunt imperatores.

21. (48) Erecta itaque cathedra ipsorum imperatorum, et totius a Deo electæ synodi, in jam dictæ Magnauræ insigni æde, et novo decreto recitato, cum aures imperatorias divinus implesset Spiritus (audiebant enim eos in unum convenisse concentum auxilio ejus, qui omnia continet, et in unam consensisse sententiam), admirati sunt accurationem : et esse doctrinam divinæ inspirationis, quæ ab eis decreta fuerant, sapienter judicantes, et penna et manu imperatoria ea optime comprobant et confirmant : et non vilibus donis synodum prosecuti, unumquemque mittunt in suam civitatem et ad greges rationis participes.

CAPUT VI.

Profligata a sancto Tarasio hæresis et simonia : immunitas Ecclesiæ propugnata.

22. Tarasius autem et apostolicarum sedium Mystæ eximii, cum ad sacrosanctæ Ecclesiæ venissent præfecturas, et divinis doctrinis populum instruxissent ac corroborassent, iis, qui in clerum cooptati fuerant aut episcopatum tenebant, nullum ante synodum, aut in synodo, aut post synodum crimen intendunt de priori mala opinione, neque eos, qui ordinati fuerant ab hæreticis, a pascuis segregant Ecclesiasticis. Sed synodalem et paternam sequentes dispensationem, eos quidem, qui ad piam transfugerant sententiam, manibus suis complexi sunt tanquam fratres et collegas in munere pontificatus : eos vero, qui in re aliqua claudicaverant, et in iis, quæ ad fidem pertinent, perversis aspexerant oculis, et deinde a lapsu resipuerant, et libellis comprehendendam abrogarant opinionem, iisdem amplectentes visceribus, collocabant in suis sedibus : et in pacifico statu et tranquillitate nullis agitata fluctibus, conservarunt Ecclesiam orbis terræ.

23. Et in iis quidem, quæ ad gloriosam fidem pertinent, sic magnus affectus Tarasius, ad eam recte et aperte explicandam, et ad eos, qui vacillabant et utrisque pedibus claudicabant, ut recto pede incederent, persuadendos, magnum suscepit certamen et immensum laborem : quotidie quidem eos, qui accedebant, honestis monitis inducens : et si quos videbat corde perversos, eos dirigebat verborum congressionibus, eosque legibus colligans veritatis, adducebat Ecclesiæ sacras (49) hostias. Ostendebat autem nullam omnino habere consensionem aut convenientiam, prout videbatur fidei accusatoribus, idolorum abominationes cum piis et divinis figuris venerandarum imaginum. Nam illorum quidem, aiebat ille, productio simul inquinata cum primis exemplaribus, efficitur plena omni turpitudine, harum vero cum sint veneranda prima exemplaria, necessario etiam simul veneranda apparent, quæ ex illis producuntur. Et sunt illa quidem inventa gentilis falsæ religionis, efficta ex eo, quod nusquam est : hæ autem, quæ a Christiana recte fiunt sanctitate, ex eo quod est, ad id quod est, efformatæ, habent consequentem exemplaris archetypi sanctitatem.

epistola sancti Tarasii ad patriarchas sedium orientalium, et eorum responsum.

(46) Hæc omnia potissimum actione 4 sunt gesta.

(47) Actione 5, qua et tres patriarchæ Constantinopolitani Anastasius, Constantinus et Nicetas anathemati subjecti sunt.

(48) Mense Novembri, ait Theophanes.

(49) Hic zelus magnam Tarasio peperit invidiam, qua calumniam passus est, quasi pecuniariam cum labe Simoniaca fecisset ordinationem ; quod verum non fuisse tradit Theodorus Studita in epistola ad Stephanum lectorem apud Baronium, ad an. 787 num. 59, licet fateatur in suspicionem ea de re fuisse adductum apud Monachos. « Ut ergo ad rem veniam, inquit, quidnam fuit, quod dissentire nos fecit a Tarasio? Fides? Atqui palam quidem orthodoxus erat, sacras synodos sequebatur, et cum aliis patriarchis consentiebat, et maximum antea pro fide certamen sustinuerat. Eorumne causa, qui ab hæresi redierant, susceptio? At non ab illo hæc primum inventa; cum a sanctis Patribus triplici modo suscepti fuerint... An ordinatio per pecunias, quæ in depositionem necessario incurrit? Nec id prorsus verum est. » Interim, ut post alia addit, « zelotæ, qui tum erant, et exacti, et Tarasio se conjunxerant, et cum eo consentiebant, et subito post synodum discessionem fecerunt ob susceptam, ut ipsis visum est, pecuniariam ordinationem et alias quasdam quæstiones. » Verum, ut præmiserat, « operæ duximus pretium pacis studio cum eo concordiam retinere... Et ubi quod offendit suspicio est, melius est assentiri, quam pertinacem esse. Nec vero ipsi vos de conscientia vestra deducimus : nec vos rursum id exigite, ut nos de non manifestata nobis cognitione; quandoquidem et persona et tempus et experientia conciliare solet eos, qui de eisdem rebus non eadem sentiunt. » Demum sub finem testatur perseverasse Tarasii cum Romana Ecclesia communionem. « Manifestum est, inquit, cum Romanorum Antistite Tarasii temporibus sacrificasse Apocrisiarios hinc missos et illius fortasse cum Orientalibus. »

24. Cum enim invenisset Ecclesiam præstigiatoris et circulatoris in morem affectam et errantem in montibus hæresis, et sustinentém famem et sitim, non panis et aquæ, sed famem audiendi verbi Domini, eam alens in pascuis quietis, et deducens ad semitas justitiæ, gregem fecit pinguissimum, salutaribus pinguefactum actionibus, et dulci lacte fidei acrem hæretici fermenti amaritudinem exspuentem, et effectum novam conspersionem. Et primum quidem (50) Simoniacæ crumenæ scindens vinculum, quo sanctus Spiritus donum venale proponitur, statuit, ut sacerdotum gratis fierent creationes et ordinationes : ex atrio ecclesiastico omnem pecuniariam expellens consuetudinem, et quidquid erat asperum ejiciens, rectas facit semitas fidei, gregem multis provocans sermonibus, et ascendens in sacratissimum ambonem, parabat mensam doctrinæ, ex divinitus inspiratis Scripturis venans obsonia, ad alendas animas utilia. Quin etiam sparsim colligens cantica Davidica, per perspicuitatem et evidentem rerum distinctionem, clare aperiebat ea, quæ intelligebantur : adeo ut essent veluti in conspectu iis, qui erant lecturi, et recta iis qui inveniunt cognitionem.

25. Quod autem propemodum prætermisi, et quod memoriam effugiens non erat enuntiandum, et erat celaturum curam divini Patris, quam gerebat in eos, qui laborabant, qua ipse eos levabat, et cujus, ut opinor, fuit ipse primus opifex, cum in hunc locum venerim, tanquam condimentum aliquod et mel dulce admiscens reliquo corpori orationis, viscera clementiæ et misericordiæ statui inserere in cordibus eorum, qui sunt benigni et clementes. Nam aliquando quidam ex iis, qui gerebant magistratus, splendore et gloria et divitiis insignis, qui etiam, ut (51) ensem imperatorium gestaret, honorem erat adeptus, pro magno pecuniæ pondere luens pœnas,

A cum graves et acerbæ de eo haberentur quæstiones, neque ei quidquam daretur laxamenti, sed afflictione et cruciatu omni ex parte urgeretur, deturbabatur in profundum desperationis præ animi ægritudine. Is cum noctem observasset intempestam, eos latens, quorum custodiæ fuerat creditus, ad templi divinum se contulit refugium. Cum autem fuisset intra adyta, venerandæ mensæ mordicus apprehensis cornibus, ea tenebat cum magno tremore et timore. Cum ergo eum cognovissent aufugisse, metu ne idem subirent supplicium, velocibus pedibus venerunt ad divinum templum, et eum aspicientes mensam divinam apprehendisse, circumdant adyti ambitum, tempore cibi sumendi reo aperientes ingressum, non dantes locum, ut

B possei uti reliquis necessariis : sed sperabant fore ut eum proderet necessitas, et eum vel nolentem expelleret. Adhibebant itaque majorem custodiam. Prohibent enim omnino ingressum ad aram, ut nemo cum sermone impertiret, aut ad eos, qui erant extra, aliquod verbum ab eo transmitteretur.

26. Cum hæc igitur venissent ad aures Pastoris, eum repleverunt maxima animi ægritudine, ut qui videret contemptionem divinorum sacramentorum movere ad indignationem bonorum datricem Dei benignitatem. Sed videte a misericordi Patre suppeditatum tunc ei auxilium, et admiramini prudentiam. Eo enim tempore, quo oportebat cibum sumere eum, qui affligebatur, sacra veste se induens,

C proficiscebatur ad adytum : et per dexteram portam ingrediens, quæ ad reficiendum virum erant necessaria, suppeditabat, abunde ex se afferens : et deinde abibat, eum relinquens. Si quando autem venter, cui negari non potest, eum cogeret facere, quæ sunt requisita naturæ, ex alto rursus descendens, et eum ad secessum deducens et exspectans, et eum postea manu capiens, restituebat

(50) Sincerum ejus animum, quo hujusmodi crimen penitus evellere studuit, indicat conscripta ad Adrianum Papam epistola, quæ sub finem septimæ synodi exstat Græco-Latina ex interpretatione Anastasii Bibliothecarii. In ea post citata sacræ Scripturæ, Patrum et Conciliorum testimonia, ita perorat : « Sic nos doceto, vir sacratissime, sequi divinam Scripturam, et evangelica, apostolica, canonica, et paterna præcepta. Obedimus enim verbis oris vestri. Super excelsa conscende : exalta in fortitudine vocem tuam : abi in latitudine, prædica cum fiducia, ut auferatur et in abolitionem veniat

D impositio manus, quæ per pecunias fit, » etc. Nam ut sub initium scribit, « fraterna et summo sacerdotio decorata sanctitas vestra, jure ac secundum Dei voluntatem, pontificalem ordinans pietatem, opinatissimam habet gloriam. » Græce, Ἡ οὖν ἀδελφικὴ ὑμῶν ἀρχιεροπῆς ἁγιωσύνη ἐνθέσμως καὶ κατὰ Θεοῦ βούλησιν πρυτανεύουσα τὴν ἱεραρχικὴν ἁγίστειαν, διαβόητον ἔχει τὴν δόξαν. Eadem ita Græce leguntur et apud Theodorum Balsamonem inter sanctorum Patrum Epistolas Canonicas, ab eo post Canones Apostolorum et Conciliorum editas, et tomo I Juris Græco-Romani a Joanne Leunclavio collecti, lib. III, qui primus est Decretorum synodalium ab Enimundo Bonefidio ante Latine redditus : ex cujus versione partem hujus epistolæ edidit Baronius an. 787, num. 61 et 62, sed ante num. 60 invectus in Theodorum Balsamonem, quasi is acerbissimus Romanæ Ecclesiæ hostis hanc inusta Simoniæ nota contemptibilem reddere voluerit ; cujus injuriæ reus videtur Bonefidius aliusve ita interpretatus verba Græca supra relata : « Fraterna ergo vestra sacerdotalis sanctitas, quæ non jure, nec ex Dei voluntate pontificale munus administrat, magna laborat infamia, » quam illius infidi interpretis translationem ita corrigit Leunclavius : « Fraterna ergo vestra sacerdotalis sanctitas, quæ legitime ac secundum Dei voluntatem pontificalem consecrationem administrat, percelebrem habet gloriam. » Gentianus Hervetus Balsamonis interpres ita hæc habet : « Fraterna ergo vestra sacerdotalis sanctitas, quæ legitime atque ex Dei voluntate pontificale munus administrat, percelebrem habet gloriam. » Hæc pluribus deducenda duximus, ut suspicio Baronii tollatur, de hac epistola nomine Tarasii ficta.

(51) Theophanes Indict. 13, anno imperii Constantini et Irenes 10, Christi 790, « Augusta, inquit, comprehensos homines imperatoris, omnes diris verberibus cæsos et tonsos una cum Joanne Protospathario et bajulo ipsius, cui Pieridius cognomentum, ad remotos imperii fines usque in Siciliam relegavit exsules. » De hoc Joanne intelligenda hæc arbitratur Baronius anno 789 ubi hanc historiam refert num. 3, 4 et 5

tribunali. Idque non semel et bis in die faciebat, sed quoties evocatus erat ad hoc ministerium ab eo, qui graviter periclitabatur.

27. Hanc insatiabilem divini viri demissionem admirantes milites, et fieri non posse cogitantes, ut qui supplex erat, caperetur, quandiu justi manus eum regeret, improbum in eum struunt consilium, quod superabat omnem fraudem et astutiam. Clam enim per alium adytum collocant insidias, ut quando ex sacris adytis ovem pastor traheret naturæ servientem, eam instar luporum raperent: quod etiam factum est. Nam cum sanctus viri, ut solebat, curam gereret, et ad requisita naturæ eum duceret, ii, qui secure latebant in insidiis, per aliam portam irrumpentes, eum rapiunt, et ad regiam per vim trahunt. Postquam autem sceleratam infelicium machinationem in eum adornatam cognovit pastor sanctissimus, ira et dolore arreptus, nulla utens dilatione, ad (52) Eleutherii aulam regiam (illic enim tunc forte contigit degere imperatricem) accedit. Cum ii vero Patris adventum sensissent, et ejus præsentiam in ipsos futuram zelo plenam et instar acuti gladii suspicarentur, eum siverunt extra regiam, ne sermone quidem dignati. Ille autem videns suum adventum nihil sibi profuisse, ecclesiasticæ pœnæ vinculis omnes communiter alligat, pronuntians indignos communione Christi sacramentorum, si ullo gravi damno afficerent eum, qui confugerat supplex ad Ecclesiam. Cum hæc ergo tanquam ex apostolica auctoritate libere dixisset, est reversus. Illi autem magistri linis astricti, cum non possent effugere sacra retia pœnæ ecclesiasticæ, de reo quidem non amplius habuere quæstionem tormentis, sed verborum solis examinationibus, de quibus agebatur pecuniis, trutinam exinanientes, tanquam innocentem eum absolvunt. Talis erat in omnes vir divinus, divina vindicans ac defendens, et pro gregis ovibus periculum adiens.

CAPUT VII.

Sanctus Tarasius fortiter Imperatori resistit, legitimam conjugem repudiare, et cubiculariam ducere volenti.

28. Cum autem et leges accurate teneret, et in omni genere canonicæ rectitudinis esset exercitatus, quæ universo communi incidebant lites, judicabat, et acutissima cogebat prolata sententia eos inter se convenire: non pauperis, qui in jus vocabatur, flexus misericordia: neque quidquam personæ divitis gratificans: sed in omnibus juris indeclinabilem servans distributionem, non dabat locum iis, qui volebant proximo facere injuriam. Sed forte legum quidem rectam et nusquam propendentem conservavit trutinam, despexit autem jura, quæ præclare statuuntur a canonibus? Minime: sed cum sciret legum severitatem canonicæ auctoritatis in multis esse sororem et consortem, ut prudens judex hanc cum illa contemperat, et ostendit esse legitimam canonum accurationem in iis, quæ canonice corriguntur; legum vero rectitudinem in iis, quæ legitime aguntur, canonicam obsignationem. Quod autem non prodiderit hoc Dei et divinum præceptum, sed ex æquo canonem servaverit et legem, non est obscurus testis, quem est consequenter adductura oratio.

29. Dictus fuit (53) imperator Constantinus juvenis, desistente matre Irene a conjuncta cum illo rectione imperii, et solus tenebat clavum administrationis. Qui cum esset alioqui bonus, non omnino autem firmiter tenebat, quæ ad puram et sinceram fidem pertinent, et quod juniorum mentibus sæpe solet usuvenire, elatus vana persuasione, quod sibi videbatur, existimabat justius scriptis legibus. Is aggreditur infirmare leges, et quod a Domino dictum est in Evangeliis, patrocinio utens suæ potentiæ: et cum statuisset a sua (54) conjuge facere divortium, et (55) aliam in animo haberet extollere ad imperii altitudinem, juvenis adornat facinus indignum sua potestate. Id autem fuit mortiferæ insidiæ, a conjuge imperatrice ei paratæ. Affirmabat autem id esse venenum, quod cum potu haustum, mortem simul attrahebat. Quod quidem conabatur probare et cuilibet persuadere, ut putabat. Putabat enim fieri non posse, ut fides sibi non haberetur, cum esset imperator, et verba faceret apud eos, qui subjecti erant ejus imperio. Nullus vero persuadebatur, nisi qui gratificans imperatori, propter gloriam in animum inducebat justo jus adimere.

30. Postquam autem excitata fama hoc transmisit usque ad atria Ecclesiæ, et nefaria actio pervenit usque ad aures pontificis, id eum reddidit valde dubium et perplexum; dum apud se cogitat, quomodo se armaret adversus hanc decertationem, et in ipsum imperatorem, rei bellicæ peritissimum et fortissimum pugnatorem, ex pharetra et arcu telum jacularetur, jam olim honoratus sacerdotali horum omnium nuditate. Cum hæc apud se magnus mente versaret Tarasius, et pararet se ad congrediendum cum imperatore, et decertandum armis sacerdotali-

(52) Palatium Eleutherii Irenem Augustam ædificasse, in eaque et multas pecunias abscondisse, et a filio Constantino solo regnante collocatam esse mense Decembri, Indict. 14, anno Christi 790 tradit Theophanes. Eamdem imperatricem iterum declaratam Indict. 15, die 15 Januarii, anni Chr. 793, idem asserit Theophanes.

(53) Indictione 14, mense Septembri annus Constantini solius regnantis cœpit numerari, ergo anno Chr. 790. Legendus de ea rerum apud Constantinopolitanos perturbatione Theophanes.

(54) Primo desponderat Rotrudim filiam Caroli Magni ex Hildegarde prima ejus uxore, ut dictum in hujus Vita 28 Januar. cap. 6. Ea tamen minime ducta, sibi junxerat puellam ex Armeniacis, nomine Mariam ab Amnia, et consummaverunt nuptias mense Novembri, indictione 12, id est anno 788. Ita fere Theophanes. Hanc cœpit paulatim odio habere ac velle repudiare.

(55) Theodoten cubiculariam.

bus, ecce quidam ex iis, qui gerebant magistratus, A ab imperatore instructus, renuntians quod factum ac comparatum inaniter dicebatur veneficium, accessit ad gnomonem castitatis : cumque id quam potuisset accuratissime et subtilissime contexuisset, omnia esse verissima, et quæ nullam admittant calumniam, affirmabat : et ut consentiret, ut imperator posset venire ad secundum contractum matrimonii, instabat. Hæc cum dixisset, exspectabat ut de iis responsum acciperet. Cui, cum ex imo suspirasset et lacrymabiliter subrisisset, sanctus respondit : Si hæc, ut tu dixisti, cogitavit imperator, et carnem divina lege conglutinatam, et quæ una cum ipso facta est, statuit exscindere, nescio, quemadmodum feret gravissimum, quod in eum a gentibus inferendum est, probrum, aut quemadmodum ejus B potestas gregem coget ad temperantiam, et fornicationem puniet et adulterium, cum ipse sit tam turpium convictus flagitiorum. Nam etiamsi dederimus fide digna esse, quæ a te adducuntur, et esset mulieris evidens maleficium, sic etiam oporteret id cavere propter reverentiam vocis Domini, quæ dicit : Qui dimittit uxorem suam, præterquam propter fornicationem, mœchatur (*Matth.* v, 32). Quemnam autem imperio excellentiorem sibi societate matrimonii voluit conjungere, quæ ad tantum processit flagitium? Sed hoc ideo prætexitur, ut honorabiles nuptiæ et torus immaculatus violetur : introducatur vero dedecus fornicationis, et germanum semen fiat adulterinum, et alienet id, quod est C cognatum, introducto furtivo et turpi concubitu. Hanc ergo a nobis et iis, qui sunt nostri similes, accipe responsionem, et aperi iis, qui miserunt. Non enim cedemus iis, quæ a te jactantur. Mortem potius et gravia subibimus supplicia, quam in rebus ejusmodi ei ullo modo velimus inservire. Audiat imperator nos huic improbabili consilio non esse pariturος.

31. His verbis cœlestibus attonitus is, qui imperatoriis serviebat responsis, vultu tegens tristitiam, venit quam citissime ad eum, qui miserat, eorum, quæ ille sperabat, nihil quod ei esset cordi, omnino afferens. Postquam autem sacrosancti pastoris constantiam vidit imperator quercu esse firmiorem, quæ ab impetu ventorum non concutitur, in D admiratione habuit, quod factum fuerat, timens, ne inclyti Patris mens inflexibilis nullo strepitu terreretur. Rursus ergo mittens, jubet adesse sanctum, credens, si coram adfuisset, fore ut se submitteret potestatis austeritati. Cum ergo venisset in regiam et ad ipsum imperatorem, et cum eo de more consedisset, habens secum senem illum (56) Joannem, quem, cum in synodali versaretur expositione, admonuit oratio fuisse legatum diœcesis orientalis; multisque salutaribus admonitionibus apud imperatorem esset usus princeps pastorum, et non persuasisset : erat enim, ut est in proverbio, hydram scindere, eum a lapsu liberare, qui jam suis instar volutabatur in fornicatione. Impulsus enim ab impudentia, his verbis usus est ad pontificem :

32. Ego quidem id, quod jam pridem mihi accidit, ad vestram retuli sanctitatem. Nihil enim te volui celare, affectionem ac benevolentiam patris in te indicans. Porro autem nunc quoque per eam linguam imperatoriam, statui clarius agere meam causam. Meo enim imperio insidiantem, quæ non ex Deo mihi unita fuerat, adjutricem, cum lex aperte jubeat, quin ab ea possim divertere, nemo contradicet. Nam cum sint manifesta crimina, aut mors eam excipiet, aut, quod est benignius, per totam vitam aget pœnitentiam. Non enim ad quempiam ex vulgo erat transiturum, quod ab ea adornatum erat, scelus : sed ad germanum conjugem, et fidelissimum imperatorem, et gentibus terribilem, et ad universum orbem terræ pervasurum erat maleficium. Quo quid esse potuerit periculosius et magis horribile? adeo ut ipsa deinceps possit ad nullam confugere defensionem. Est enim privata omni oratione, et quæ ipsam commendare possint, probationibus, ut quæ argumentorum, quæ evitari non possunt, habeat contra se veritatem ad perfectam condemnationem. De cætero autem vocat tempus, ut ipsa letiferæ potionis venena aperiam : ut cum vestra sancta viderit paternitas sceleris magnitudinem, id certum habens et exploratum, non amplius dubitet, neque ullam exspectet moram aut temporis dilationem, sed quamprimum eam jugis subjiciat canonicis, et persuadeat ei vitam eligere quietam ac monasticam, si velit eam manere inter vivos. Nam cum hoc maleficium sit mihi positum ante oculos, fieri non potest, ut cum ea amplius servem jura conjugii, aut amice amplius cum ea conjungar et fœdus ineam. Nocentem enim, ut dicit proverbium, Deus quoque persequitur. Innuit ergo, et allata sunt vasa vitrea cum liquore turbido curiose composito ad falsam accusationem : quæ ante faciem ejus et magni Patris statuerunt, qui afferebant, quibus dicebat, conjugem vel mortem ei esse machinatam, vel mentis emotionem.

33. Videns ergo magnus Tarasius iis, qui nequaquam conveniebant, nexibus captum imperatorem, et falsi labyrinthis involutum, ut evadere non possit, labi in peccati periculum, sacerrimum telum infigit in ejus corde, sic dicens : Ne moveas, o imperator, arma surda adversus Dei leges, neque propter harum transgressionem, clanculum contra milites. Est enim imperatoriæ potestatis indicium, omnia cum libera facere conscientia, et nihil tectum ac dissimulatum mente agitare adversus eum, qui dedit coronam, et maxime evertendo divinum ejus mandatum et voluntatem. Neminem enim latet nullum intercessisse scelus ad ea, quæ nunc nefarie struuntur adversus imperatricem, et quæ eam volunt subjicere maleficorum veneficiis, et affirmant eam machinatam esse mortem majestati tuæ incom-

(56) Num. 19 dicitur syncellus.

parabilem. Quis enim, ut prius dixi, glorians specie juventutis comparari potuerit cum tua pulchritudine, ut a fraude inescata tibi venenum præberet muliercula, et se ab ea, quæ est in te, abduceret amicitia et germano ardore? Quisnam apparet majori glorians excellentia, quam vestri imperii (57) quadruplici purpura? Quem oculis et nutibus pellectum summæ vestræ prætulit dignitati? Quis contra adversarios in tot præliis se tam præclare gessit supra vestram plus quam Davidicam fortitudinem, ut ab ipsa amaretur plus quam tua imperatoria dominatio? Non est, non est ita. Fuerunt hæc inventa et excogitata, ut prætenderentur ad omne vitium: proposita, ut labem inurant sceptro imperii, parabolam in gentibus, et motionem capitis in populis vos ponere graviter urgentia. Propterea legitima jura vestræ conjugalis et imperatoriæ unionis non audemus dissolvere, Dei legislatoris timentes sententiam: neque verbis, quæ spectant ad accusandum tuam conjugem, credere sustinemus, etiamsi mille mortibus et tormentis subjecti fuerimus, ut qui sciamus diuturna inflammatione teneri tuam affectionem in mulierculam illam fornicatricem. Quin etiam hoc quoque notum facimus coram Deo in primis honorandæ tuæ purpuræ, quod intra cancellos incruentæ mensæ, in qua sacrificium magnæ hostiæ Christi venerabiliter peragitur, non sinemus amplius nobiscum vestram ingredi potentiam, ne nos quoque audiamus, quod in exsecrationibus jam olim dicitur ad sacerdotes: Calcare atrium meum non adjicietis. Hæc Tarasius, qui primi Pastoris Christi oves regebat spiritaliter, cum coram imperatore pronuntiasset cum cordis contritione, orationem conclusit silentio.

34. Prædictus autem Joannes, cum ipse quoque ad imperatorem multis esset usus admonitionibus, sustinuit maximos fluctus ignominiæ ab iis, qui præturæ dignitate gloriabantur et honore patriciatus: qui etiam minabantur se ensem adacturos per intestina senis, ut qui imperatoriæ potestati verba exspueret contraria, et non cito acquiesceret voluntati imperatoris. Cum autem firmam et stabilem manere utriusque sententiam, imperator his verbis sensisset et minis, fervente ira incensus, et sciens se non posse contra hæc dicere, jussit eos a se expelli, victores sine vibicibus, et martyres, quod ad se attinet, proclamans corona redimitos. Quid hoc abest a Joannis miraculo? Ille enim Herodem, qui post mortem fratris ejus sponsæ insano amore tenebatur, arguit (*Matth.* XIV, 3); hic autem, cum adhuc esset superstes uxor imperatoris, et cum ea ornata esset imperii diademate, et deinde expulsa esset, non ferendum esse ratus quod factum fuerat, fuit convenienter Psalmographo, ad matutinum acutissima reprehensio, etiamsi cribro, ut dicitur, hauserit, et acinum inflarit, cum saucia esset et perflueret mens imperatoris (*Psal.* c, 8).

35. Etenim cum statim eam, quæ sibi matrimonii jure conjuncta erat, a se amandasset, et ab imperatoria aula alienasset, et (58) privato habitu et loco eam circumscripsisset, a tempestate et caliginoso illo salo, quod subierat animo, destitit, per separationem a germano suo membro. Cum vero volutaretur in cœno introducti illius concubitus, et maxima vi ei allata, crebro pontificem incitasset, ut ejus vertici contexeret coronam tenebrosi illius et occulti contractus, non fuit quod volebat assecutus. De cætero autem huc obibat, quærens (59) sacerdotem, qui coronam contexeret, ut turpem illum celebraret hymenæum.

CAPUT VIII.

Sancti Tarasii patientia in adversis: admonitio ad clerum de frenando illicito sensuum appetitu.

36. Et de imperatoris quidem in infirmando præcepto recusatione, et divini Patris forti ac generosa constantia hactenus. Neque enim fas est res illius ulterius mandare monumentis litterarum, quæ iis, qui audiunt, nullam afferunt utilitatem. Hoc autem oportet commemorare, quod a tempore illius lapsus imperator magnum oppressit Tarasium multis tentationibus, ei adhibens custodes, qui nomine quidem usi sunt (60) syncellorum, moribus vero longe aberant a pietate. Quos nisi assumpsisset, et nisi per eorum oculos transiisset, non licebat cuiquam ad divinum et sapientem pastorum principem accedere, et ea quæ videbantur eloqui. Taceo, quantam imperator ostenderet crudelitatem in eos, qui illi appropinquabant, et eum observabant germana servitute, plagis afficiens et condemnans exsiliis nulla justa de causa, studens eum dejicere a cura rerum divinarum, et tentans eum afficere tristitia. Ille autem forti ac constanti excelsoque et infracto animo ea, quæ accidebant tanquam quæ erant utilia reputans, graves illos præfectos, tanquam Ægyptiacos operum exactores,

(57) Quartus in sua familia consequenter imperabat, post patrem Leonem, avum Constantinum Copronymum et proavum Leonem Isauricum.

(58) Coegit eam, inquit Theophanes, ut monacha fieret: quam cum inflexit, totondit, indict. 3, mense Januario, anno imperii 5, Christi 795.

(59) Michael monachus in *Vita sancti Theodori Studitæ*, ait «repertum esse presbyterum quemdam, Joseph nomine, gradu vero œconomum Ecclesiæ, qui plus illo (Tarasio) sapiens, divinaque omnia contemnens, illicitarum nuptiarum, quod minime debuit, lenonem se præstitit initiatoremque et conciliatorem conjugii, obsequentem se per omnia imperatori præbens, vir fide servus æque ac voluntate.» Et sic secundum Theophanem «Augusto mense coronavit imperator Theodoten cubiculariam in Augustam, et desponsavit eam inique. Dein anno imperii sui sexto, mense Septembri, imperator Constantinus cum Theodote nuptias in palatio Sancti Mamantis celebravit.» Is erat annus Christi 795, Indict. 4 cœpta. Quo non animadverso tertiam indictionem hic legi debere ratus est Baronius num. 41. Ita idem Theophanes ad annum imperii Constantini et Irenes septimum mense Septembri adjungit initium indictionis decimæ, et primo anno imperii Constantini solius mensem Septembrem cum indictione decima quarta statuit.

(60) Syncelli proprie domus cellæque patriarcha-

sustinuit, et in omni tentatione et labore se (61) probum esse ostendit, adamantina Jobi ratiocinatione tanquam armis munitus, et illius inexpugnabilem imitatus patientiam, adeo ut ignave verbum insipientiæ e labris suis nunquam emitteret. Neque enim habebat humilem et abjectum animum vir ille justus in iis, quæ accidebant, sed virtutibus sublimem et excelsum, et pontificalibus canonibus et legibus pulchre-erectum, et plane expertem omnis limosæ nequitiæ.

37. Divino etiam sermone nutritus, et omnem sensum irrigans nitidis et sacrosancte scatentibus fluentis, docebat habere oculum videntem omnem rectitudinem, et declinare theatralem omnem ostentationem, eum coercendo, ne circa res externas vagaretur. Multos itaque ex iis, qui erant in sacris, qui equorum certaminibus mirandum in modum delectabantur, repressit, et ut se domi continerent, cum hæc fierent, sibique et divinis Scripturis attenderent, admonuit : et ut nullam turpem et ab honestate alienam auditionem omnino admitterent; Davidicis vero fidibus portam aperirent, et iis magis delectarentur, ut quæ graves sermones et animæ utiles continerent, quam indecoris et inhonestis canticis, quæ canuntur cum tympanis et tibiis, persuasit. Omnem autem rerum suavium odoratum, qui mortem attrahit, admittere dehortabatur : eum vero, qui conservabat suaveolentiam apostolicam, festinantem ad odorem unguentorum Christi, maxime attrahere adhortabatur, et vociferari illud sponsæ, quod in Cantico canticorum ad sponsum præclare canitur : « Sauciata charitate ego, et curram ad odorem unguentorum tuorum (*Cant.* I, 3). » Aversabatur autem mortuas et maleolentes non sanæ doctrinæ abortiones, ut quæ essent causæ tetri odoris malæ opinionis, hoc enim ante alia omnia præcipiebat, declinare asperas vias hæresum : simul vero ferri citra errorem cum sulci axibus ecclesiasticis, congruenter divinæ admonitioni proverbii. Tactum autem, qui est necessario minister gustus, cohibebat frenis legis spiritalis, ut rationis particeps attingeret alimentum et cibos salutares, et perpetuum animæ præberet epulum : ex quo accedit concoquens distributio eorum, quæ intro aggregantur immaterialiter : et excernitur omnis superfluitas malæ habitudinis, quæ dissolvit locum animæ.

38. Sed quis in his tam se recte gessit, aut melius castigavit eorum repugnantias, quam pura et reverenda Tarasii conscientia? Quis eo in divinis fuit frequentius occupatus? Nunquam enim dedit otium auribus, quando vocabat tempus precationis : sed ipse semper sua sponte prompte accedens, Deo abunde offerebat primitias divinorum hymnorum, tanquam fructuum oblationes : et neque cum retardabat aut emolliebat socordia, nec quæcunque accessisset multitudo curarum publicarum, abstrahebatur a precibus : sed cum suo tempore nunquam deesset precibus, rerum externarum turbam suscipiebat. Sic in divinis mysteriis initiatus, et sic pulchre sacra peragens mysteria, vir unus cognoscitur ex iis, qui post gratiam, et ex iis, qui in gratia et ante gratiam refulserunt in Ecclesia.

CAPUT IX.

Comparatio sancti Tarasii cum confessoribus et martyribus. Utilitas sacrarum imaginum, contra Iconoclastas.

39. Et ut nobis certa via et ratione procedat oratio, et regula collationis procedat immobiliter, e vestigio ordinem accipiat comparatio. Etenim eos, qui in sanctitate et actione et contemplatione pulchre sunt educati, et qui erant propemodum carnis expertes et sanguinis nihil amplius quam se habere sinebat, nisi quod seorsum in spe habitarunt, et in solitudine et solos seipsos exercuere : aut quod cognoscantur etiam servasse pauciores : reliqua autem virtutis privilegia, partim quidem ab eis sunt neglecta, partim vero longe ab eis abfuerunt. Martyrum autem eximiam et incomparabilem fortitudinem, et generosissimam phalangem, quæ ad sanguinem usque restitit peccato, corporaque et ani-

rum consortes sunt, convictus eorum participes, secretorum conscii; individui in rebus omnibus socii, directores et consiliarii, κελλία etiam conclavia episcoporum dicebantur, imo et imperatorum. Ita apud Codinum, cap. 5 *De officiis Constantinopolitanis*, num. 30, Πρὸ τοῦ τὸν βασιλέα τοῦ κελλίου αὐτοῦ ἐξελθεῖν, ὁ Προτοβεστιαρίτης εὑρίσκεται ἐν τῷ τρικλινίῳ. *Priusquam imperator ex suo conclavi exeat, Protovestiarites in triclinio versatur.* Sæpe syncelli plures erant : quod etiam nomen aucupabantur, etsi in Patriarchio non habitarent, modo patriarchatum expeterent, aut sedem aliquam metropolitanam : ita Romanus Argyrus apud Cedrenum tres syncellos fecit metropolitas : cum quibus de superiore loco occupando contendebant syncelli. De eis plura legi possunt apud Gretserum et Goarem in Notationibus ad caput 20 Codini.

(61) Michael in *Vita sancti Theodori Studitæ* ait : « Tarasium non habuisse tum ulciscendi auctores facultatem, temporis injuria, quæ vellet agere non permittente : imo debuisse de summo jure nonnihil remittere, vesano imperatore minante se majorum exemplo sacrarum imaginum hostem fore, nisi quod animo conceperat, peragere sineretur : et laudat « sapiens consilium, et alta mente, qualis ejus fuit, dignum. » Verum sanctus Plato Sacudionis abbas apud Theophanem, abscidit se a communione Tarasii patriarchæ, quod imperatorem in communionem recepisset. » Tunc, ut scribit Baronius, num. 46, « gravis angustia premebat animum patriarchæ, cum vereretur nimis exasperando animum imperatoris, et ab Ecclesia removendo, eum faceret fidei catholicæ desertorem : adhuc recentia Ecclesiæ vulnera, et vix obducta erant per concilium ejus opera celebratum Nicææ adversus Iconoclastas : adhuc vigebant hostes Ecclesiæ : erat ipse adolescens animo mobilis et instabilis, et hæreticorum parentum mala propago, perfacilisque ut levi flatu in hæresim præceps impelleretur : hæc, inquam, et alia hujusmodi mentis consilio versans Tarasius, sic errore redarguere voluit imperatorem, ut tamen eum, licet ea pœna dignum, noluerit ab Ecclesia separare. » Hæc Baronius, qui per hæreticos parentes non intelligit matrem Irenem, sed patrem, avum, proavum. Atque ita Tarasius, teste sancto Theodoro Studita, post obitum imperatoris se apud Platonem purgans, cum eo est communione conjunctus. Coluntur sanctus Plato 4 Aprilis, sanctus Theodorus Studita 12 Novembr.

mas propter Deum prodegit, non ad tribunal se sistens tyrannicum, in stadiumque et arenam decertaturus prodiens est imitatus, et erexit trophæum veritatis: sed eos, qui hæc et his majora sustinuerunt, desiderans, et miris extollens laudibus, et coronans veluti quibusdam victoriam significantibus verborum diadematibus, et eorum salutares ad Deum reverens intercessiones, et vocans ad auxilium paratam scripturam et librum, se sua sponte offerentem in sacris templis, honorifice de scriptis eorum certaminibus, posuit: ut iis, qui viderent, aperiret vestibula compunctionis, et athletas induceret, eorum zelo accensos, ut similem, si tempus vocaret, beatam arriperent decertationem. Res enim ejusmodi scit conciliare oculus, qui est bonum argumentum consecutus, et auditum præce- B dere. Ipse enim secundum honorem post visum est adeptus, et cum oculus absque expositione eorum, quæ sunt subjecta, figuras accipiat evidentes, auditus semper secundum locum tenet, ut dixit quidam sapiens.

40. Quis enim coloribus expressum videns eum, qui decertat, et ignem despicientem, et nube flagellorum circumdatum, et in his Creatori confidenter spiritum emittentem, non calidis circumfunditur lacrymis, et suspiriis ac gemitibus compungitur? Quis eum, qui se exuit ad gravia cruciatuum et suppliciorum genera, et postremo tortus fuit, aspiciens, non cordis contritione pectus tundens recedit? Quis eum videns, qui pro Christo se tradidit lictoribus, compedibus manicisque et fidibus C constringi, et deinde fortiter exspirare in suppliciis intolerandis, non admiratur patientiam, invictamque excelsi animi virtutem et fidem? Quis eum spectans, qui, ne aliquod verbum emitteret indignum pietate, et in lateribus et in dorso laniatur, non emollescit commiseratione? Quis non impletur admiratione, et quatitur timore, quando videt eum, qui pro fide patitur, omnia membra sua distribuentem; dum scinditur, et ad Dei sacrificium et ablationem ea secrevit, quæ usque ad musculos femoraque et talos et tarsos dividuntur immisericorditer, non admiratur laboriosissimam in decertando patientiam? Quis eum aspiciens, qui leonibus objicitur devorandus, et dentibus eorum molendus, D et veluti cœlestis panis mensæ cœlesti conspergitur, non est intelligentia particeps illius martyrici spiritalis convivii? Quis eum contemplans, qui acerba catena propter Deum exagitatus, et in altum sublatus, et loris ac stutinis vibices habet extensas, et tandem gladio mortem subit, non seipsum omnino cordis contrahens contritionibus, convertitur ad gratam Dei glorificationem? Quis eum videns, qui rectus in ligno vincitur, et cujus exinaniuntur intestina frequentibus ictibus flagellorum, et qui diuturnam illam sustinet in ligno perpessionem, et sine visceribus ingrediens, funebrem quamdam saltat saltationem, non divino telo in corde sauciatur, tabernaculumque et templum pietatis effici- A tur? Quis eum videns, cui caput tyrannica propter Christum fuit amputatum sententia, et qui omne genus fluctibus seorsum fertur a reliqua cymba corporis, et nutu divini auxilii ea unita et per mare tanquam per aridam recto itinere ingredientia, etiamsi duritie cor habeat fluctuans, non statim venit ad portum tranquillitatis spiritalis? Quis eum, cujus ungues arundinibus acutis perforantur, et qui in bullientem picis lebetem præceps immergitur et rursus emergit, et gladio hostiliter consummatur, aspiciens, non manus ad Deum sustulit, et non optavit deinde talem experiri cruciatum? Quis eos, qui gelu hiberno et aeris algore concrescunt, et nudi decertant, attente considerans; et qui crurum sustinent fractiones, et cum ardentes carbones B naturæ robore effugerint, in fluviorum fluenta mittuntur eorum reliquiæ, non desideravit eos habere patronos, et precibus attrahere eorum acrem et dignam defensionem?

41. Hæc autem videris fieri non solum in masculis, sed etiam in feminis, quæ paribus decertant certaminibus, et equuleorum et rotarum et cæterorum tormentorum nullam ducunt rationem. Quis enim hæc fieri aspiciens in mollissima natura, si veluti litteras attendens, legat colores, non muliebrem abjiciat timiditatem, et fiducia indutus, non autem temeraria audacia, et ad Deum funebrem canat laudationem, et aperte pronuntiet beatam hanc invictam fortitudinem? Quis videns immaturorum puerorum ætatem in asperrimis doloribus C tanquam in aquis innatantem, et tanquam lac coagulatum, emulsum ex uberibus fidei, et omne genus tormenti et supplicii simul ferentem propter Christum, non conjecerit hoc esse opus divini auxilii, quod et muliebrem imbecillitatem virtute virili fecit robustiorem, et impuberem ac puerilem imperfectionem ostendit spiritu ac sensu esse mutatam in senilem vetustatem? Quis Theclam et Stephanum, qui primi post Christum athleticam portam aperuerunt martyribus, hunc quidem videns lapidibus appetitum, et occisorum per precum intercessionem apud Deum curam gerentem; illam vero et ferarum sævitiam despicientem, propter suam non fictam in Christum, quem desiderabat, D charitatem, non statim discit non male precari inimicis, sed tanquam benefactoribus eis gratiam referre, et adversus omnem belluinam et amentem decertare hæresim?

42. Sed transeo ad Deum meum et Dominum, qui martyr est appellatus, et fuit posteris dispensator victoriæ: quem in ligno cernens clavis affixum, et spongia aceto et felle potatum, et latere lancea punctum, et ex eo vivifica fluenta emittentem, horreo et a me discedo, honoroque ejus investigabilem et stupendam sui demissionem, ejusque admiror summæ malorum tolerantiæ pelagus. Etenim propter clementiæ magnitudinem, et ineffabilem misericordiæ bonitatem, cum accepisset carnem ejusdem, cujus nostra, essentiæ, nequa-

quam se esse Deum inficiatus, verbo quidem veritatis, a verbi ministris atramento colorato, ut licet, annuntiatur : re vera autem coloribus ab ipsis et eorum asseclis circumscribitur et depingitur, non crassæ materiæ commiscentibus simplicitatem et formæ vacuitatem : neque enim circumciditur, nec subit affectionem : sed quod sua natura cerni potest et contrectari, quamoptime depingentibus et circumscribentibus. Quamobrem tota anima, corde et cogitatione, quæ sunt ab eis decreta, tuentes et amplectentes, et qui ex Deo sunt mentis nostræ gressus ab eo apertissime habentes dilatatos, magno studio contendimus ad excipiendam, et ut fas est, adorandam Christi imaginem et ejus perpessionem, et ad nos exhibendos dignos sanctis, B qui fuerunt a sæculo. Quomodo ergo non ex his bonus efficitur aliquis, etiamsi cor habeat sententia lapideum? Quis non reveretur coloratam picturam, quæ fert exempla pietatis, per quæ doceri possunt veteres res gestæ, mundi ortus, legisque et prophetarum, senemque et antiquam efficere cogitationem? Per quam accedit meditari divina et magna gratiæ miracula, quæ ad Dei gloriam inducunt spectatores, qui omnia fecit in sapientia, et suos servos per suam in ipsos benevolentiam, maximis extulit honoribus (*Psal.* CIII, 24) : et propterea aperte voluit eos depingi ac describi, et eorum memoriam esse perpetuam in nostris cordibus. Quodnam ex his unquam damnum ad animam redierit? Quisnam autem non potius ex iis accepit utilitatem? Quis C ex crebra ac diligenti eorum consideratione non perpetuam comparavit memoriam salutis conciliatricem?

43. Dic mihi enim, qui infamis et ignominiosæ partis ordinem laudas, o hæretice; neque enim didicisti honorare quod est dignum honore; qui idolis et venerandis imaginibus lubenter eamdem tribuis ignominiam, quando profani et sancti scies differentiam, et iis, quæ ex illis deducuntur, tribues id quod convenit? Est enim proprium legis et eruditionis, sancta discernere a profanis, et immunda a mundis : quomodo rursus est iniquitatis et inscitiæ, quæ inter se pugnant, simul cogere, permiscendo et confundendo omnia. Si enim Jovem cum Servatore comparans, in eo quod venerabiliter D exprimatur effigies, hoc affirmas sine omni distinctione : numquid contumeliam et dedecus, quod Jovi, qui falso dicitur, tribuis, sanctæ quoque Christi formæ inures? Audivi enim te inania quædam hujusmodi adducere ac blaterare, et iis, qui a Christi vocantur nomine, et Trinitatis gloriæ cultum, honorem et solam latriæ adorationem invisibiliter et canunt et tribuunt, intentare crimen idololatriæ, et maligne miscere quæ non possunt inter se convenire. Non das differentiam imaginis Christi et simulacri Jovis? Non honoras Christum, quod sit ejus exemplar venerandum, et Jovem abominaris, propter exsecrandam ejus libidinem atque petulantiam? Non Christum Deum pronuntias, ob sanctitatem ejus incomparabilem, et quæ expressa est per materiam ab antiquis honoratam, Deum et hominem referentis imaginis admittis similitudinem; fabulosum autem illum parricidam, et ejus, quæ a divinitate excidit, effigiem transmittis in profundum, in qua ipse patris sui, quæ absciderat, verenda est jaculatus? Næ tu Christum Servatorem habeas propitium, qui materiali sanctorum expressa delectatur effigie, odio autem habet Satanæ et improborum ejus satellitum abominationes : qui cum vident Christi et ejus servorum erectas imagines, evertuntur, ingemiscunt et deflent, et adversus eos, qui hæc lubenter faciunt, strident dentibus, et pulverem excitant calamitatum. His encomiorum verbis excitans Tarasius, et in tabulis honorifice insculpens ab eis pro Christo suscepta certamina et pericula, eorum insistebat vestigiis, etiamsi manserit sine vibicibus, non autem eos a tergo sequebatur.

CAPUT X.

Comparatio sancti Tarasii cum apostolis et patriarchis.

44. Videamus vero, an etiam contenderit cum iis qui erant in gratia. Nam cum Verbi discipuli, mentis in Magistrum immutabilitatem, per divinam ostenderent confessionem, ipse quoque eam servavit integram et inviolabilem a materno utero, et factis ipsum verum Deum prædicans, qui ex Maria in ultimis temporibus, et ex Patre ante sæcula est genitus, æqualem Patri, quod attinet ad ejusdem gloriæ virtutem divinitatis. Sic cum Philippo et Thoma decretum protulit, Dominum et Deum Christum dicens, non palpatis quæ clavis confixæ fuerant, manibus, neque quæsitis, quæ per lanceam factæ erant, punctionibus (*Joan.* XX, 27). Quamobrem beatum quoque finem aperte accepit per fidelem et ferventem confessionem. Sic Zebedæi filium secutus est, qui appellatus fuit filius tonitru (*Marc.* III, 17) : propterea quod aperte meminit in principio Verbum esse, et apud Deum esse : et erudiens effecit alios spiritu apostolicos, propterea quod evangelistarum divinitus inspiratum instrumentum, ut quorum voce mundi salus resonet, in Ecclesiis, quæ erant ubique terrarum, coloribus expressum materialibus, convenienter divinæ et paternæ traditioni jusserit : ut mens compuncta per evangelicam sacramque effigiem et sanctitatem ad Deum, qui hæc eis inspiravit, multifariam honorem transmitteret, et efficeretur receptaculum venerandarum auditionum. Andreæ vero, qui fuit vocatus primus ex apostolis (*Joan.* I, 40), adeo fuit propinquus et conjunctus germano vitæ instituto, ut (62) habenas ejusdem pastoralis cathe-

(62) Ita apud Nicephorum sancti Tarasii successorem in Catalogo episcoporum Byzantii, primus Andreas apostolus præco Byzantii fuit Evangelii; exstruxit ædem, in qua precibus piis imploraretur Deus, ultra regionem Argyropoli, et ordinavit episcopum urbis illius Stachyn, cujus meminit Apostolus in epistola ad Romanos, cap. XVI, 9.

dræ, post tot sæcula, sed numero valde multiplicatæ acceperit, et ad metam cœlestis cursus gregem per virtutem deduxerit, et victoriæ eis causa fuerit contra adversarios. Paulo autem fuit colligatus in eo, quod in docendo primas partes obtinuerit. Totum enim mundum verbi nexibus inclusum intra decreta ecclesiastica, sapienter effecit populum Deo acquisitum et regale sacerdotium. Petrum vero, quod multorum patrum summus sit appellatus, et quod ei creditum fuerit ligare et solvere, quæcunque sunt vinculo digna et solutione, abunde expressit. Cum Præcursore convenienter quidem ei, qui ab ipso fuit prædictus, et dixit majorem Joanne non surrexisse inter natos mulierum (*Matth.* XI, 11), non audendum est eum in multis conferre, nisi solum in acri et præfracta libertate reprehendendi, zeloque qui reprimi non poterat, affirmandum est non procul abfuisse Tarasium.

45. Ut autem eum quoque videas merito sequi eos, qui floruerunt ante gratiam, hinc scies. Cum divinitus moto cœtu prophetarum conspiravit divino spiritu inspiratus: quandoquidem illi quidem populo, qui duce Mose per mare Rubrum nuper fuerat a dura servitute liberatus, et ab insano cultu idolorum admirabiliter transierat, post divinum illum Dei contemplatorem, salutares portus divinitus adfuerunt, prophetiæ ancoras relaxantes, et validis pietatis alligantes rudentibus, et citra errorem deducentes ad terram Dei cognitionis. Hic autem Ecclesiam, quæ non secus ac cymba in mari agitabatur fluctibus, et veniebat in periculum, ne faceret jacturam eorum, quos vehebat, propterea quod deesset peritus gubernator, qui resisteret fluctibus, sanæ fidei clavo regens, in portu collocat: et eos, qui erant in ea, conservatos, idolica et vana, quam in lingua habebant adversus sacras imagines, ablata opinione, synodalibus paternisque et rectis circumvallavit decretis. Cum sacrosancto autem psalte David concurrit in innocentia, et cum eo diligens decorem domus Domini, non dedit somnum oculis et palpebris dormitationem, et requiem temporibus, donec seipsum exemplar Domino et tabernaculum Deo Jacob, sicut ille, exhibuit. Zelo motus cum Phinees, hæresim et ejus amatores tanquam veræ fornicationis introductores et dogmatum adulterinorum genitores, confodit. Aaronis superavit sacerdotium. Non enim tintinnabula et mala punica, et lapides pectoris et superhumeralis, neque mitra, et cidaris, et talaris, et auri lamina, hunc sicut illum amiciebat ritu sacerdotis, neque sacrificium per sanguinem taurorum et hircorum, ejus et populi expiabat ignorantias: sed moderatus amictus cum spiritu paupertatis, eum reddebat splendidum, et legali holocausto erant sacratiora, quæ ab eo offerebantur: ut qui agnum, qui tollit mundi peccatum, Christum sacrificaret sacris invocationibus et fidelium distribueret manibus, et omnes aspergeret pretioso illo sanguine, quem ostendens, dabat ad debitorum animæ solutionem.

46. Mosem autem expressit in eo, quod esset mitis, et in nullum ostenderit vestigium odii et malevolentiæ, etiamsi furiosi et malevoli, Patris Tarasii dicendi libertatem, quæ ad insipientium spectabat correctionem, iram et odium esse male conjecerint. Gustavit Jobi tentationes, etiamsi non in rebus similibus. Cum Jacob ut gratiæ Israelita, et appellatus mens, quæ Deum videbat, simul purgatus sanctificatur anima et cogitatione. Simul cum Isaac fuit fide sanctificatus, etiamsi non a patre, sed ipse cor suum in holocaustum offerens: cumque fuisset victima et sacrificus, in odorem suavitatis obtulit pulcherrimum Deo sacrificium. Cum Abraham, eo quod fuerit pater spiritalis multarum tribuum et populorum, et crediderit, et ei, qui eum fecerat, pure servierit, divinarum promissionum fructum est consecutus. Sed quid ejus virtutum transmitto mare Atlanticum? Imponamus ergo rebus conclusionem, et ex prooemio finem efficiamus, et ne promisso non stare arguamur, plus quam par sit producentes orationem.

CAPUT XI.

Sancti Tarasii senectus, morbus, obitus, sepultura.

47. Post plurima enim certamina, et profundum doctrinæ infinitum, et vitæ honestæ puritatem, et veræ fidei confessionem, et ratione præditi gregis ad ea, quæ sunt præstantiora et divina, ejus monitis deductionem, et in alendis pauperibus copiosam suppeditationem, et assiduam sanctis rebus datam operam, et in pastorali munere diuturnam moram (viginti enim et duos (63) annos pontificalem decoravit cathedram), ingruens morbus et valde gravem ei dolorem afferens, non persuasit, ut oblivisceretur perpetui et divini officii. Nam et morbo et senio laborans, nequaquam satiabatur sacrosancti mysterii celebratione, sed intenso ad Deum amore ardens, et morbi nullam ducens rationem, pectore innitens mensæ ligneæ, quæ ponebatur ante aram divinam, sancta peragebat. O fidem et sapientem in rebus divinis diligentiam! o interminatum in Deum amorem! Non enim curam gerebat corporis, ut cum rerum divinarum eum cepisset satietas, mysteria divina interrumperet, sed laboribus corroboratus, et cum Paulo clamans: Cum infirmor, tunc potens sum (*II Cor.* XII, 10), acriter vacabat divino cultui.

48. Invaluit ergo morbus, et cum de cætero cessare faciens a divinorum operatione, ei paravit lectum infirmitatis, quod utinam non fecisset ante oculos eorum, qui eum nunquam in lecto conspexerant. Tunc, tunc fit miraculum novum et terribile, quod nos, qui aderamus, admiratione implevit et timore, videntes eum veluti in extasi, et luctantem cum adversariis, qui non cadunt sub aspectum. Non enim adversus carnem et sanguinem erat ei certamen, sed adversus principatus, adversus

(63) Non completos, ut supra dictum.

potestates, adversus spiritalia nequitiæ. (*Ephes.* VI, 12.) Tanquam enim verba faciens cum aliquibus, qui eum examinabant, et actæ vitæ rationem ab eo exigebant, ita causam suam agebat. Quamobrem multis videbatur esse reus debendi, et rationem reddere exactionis, erat vero justum judicium superni auxilii omnem vitæ maculam eluere, et nullum illinc ferre delictum: appellari autem lucis participem, et simul obire cœlestibus materiæ expertibus potestatibus. Nam quandiu quidem habuit linguam iis, qui audiebant, sensa aperte explicantem, verbis resistebat, et prompta dabat responsa ad ea quæ objiciebantur, dicens se nullius eorum esse sibi conscium, quorum eum accusare voluerant. O nulli culpæ affinem cum Deo conjunctionem! Non potuerunt maligni inimici eum vel parva in re deprehendere obnoxium, vel abominandis suis sceleribus ei aliquid affingere, sed eos redegit ad omnem consilii inopiam, per generalem et terribilem inficiationem, ut nec in eum quidem possent ullam causam in speciem dicere probabilem. Quando autem linguæ obtorpuit instrumentum, nec se verbis poterat defendere, labro, et manu, et nutu eos evertebat, et non cessabat eos expellere. Videbatur enim nobis tanquam in inimicos ferociter fremere, et eos cum ira repellere, donec sensus cœperunt connivere.

49. Tunc enim tranquillissimo habitu, vespertinas laudes celebrante Ecclesia, et clamante: Inclina, Domine, et exaudi me, ipse pelliceum hunc exuit amictum: et relictis vinculis carneis, venit ad luminosa atria cœlestium, et habitat in ineffabili lætitia, quæ percipitur intelligentia, ex ea, quæ hic est, improbitate in anima nullum signum inferens. Nam cum hic ageret, virtutibus morte affecerat mortale hoc tabernaculum, erubescebat enim dimidia ex parte naturam habere immortalem (64). Mortuus tamen est, existimo autem simul quoque cum eo virtutes esse mortuas, nisi forte fallor, insigni audacia magnum quid et terribile eloquens.

50. Universa vero civitas, inconsolabili luctu et lacrymis eum non cessabat deflere, tanquam suum patronum et defensorem. Qui autem fideliter tunc sceptra administrabat (is vero erat (65) Nicephorus), non cessabat dolore cruciari. Procidens enim supra pectus gloriosi corporis, et ipsum tegens purpura, funebrem faciebat lamentationem, eum vocans pastorem, Patrem, imperii adjutorem, Luciferum, qui nunquam occidit, reip. ducem ad ea, quæ sunt meliora, et divinum magistrum, exercitus inexpugnabile propugnaculum, inimicorum sua ad Deum intercessione strenuum profligatorem. Quid denique non faciens, quid non dicens, orbis terræ damnum reputans pastoris jacturam? Quæ autem in potestatibus et honoribus maximum splendorem obtinebat, Patris, tanquam qui contineri posset, cupiens prohibere decessum, lacrymis fœdata, acerbeque eum revocans et amplectens, et tanquam quæ multorum bonorum pateretur amissionem, perinde atque rivis, rigabatur lacrymis.

51. Ecclesiæ autem lætitia deflebat utilissimum suum procuratorem, agricolam, plantatorem, eum, qui omni ætati incrementum dederat ad virtutem, qui nulli maculæ obnoxium conservarat sacerdotium, qui omnem rugam malæ opinionis a divinis atriis absterserat, qui pro veritate sermones, tanquam pretiosos lapides, in Ecclesiæ infixerat diademate, qui erat incorruptus antistes, qui ad manuum impositionem donis allici non poterat, qui Simoniacæ magiæ aurum adulterinum esse ostenderat, qui erat apostolorum successor in virtute, qui considebat et conversabatur cum patriarchis et Patribus, qui cum electis consentiebat synodis, qui omnia factus est omnibus, ut aliquos omnino salvos faceret (*I Cor.* IX, 22), convenienter magno et divino apostolo. Monachorum autem cœtus religiosissimus in eum, ut probum suum excitatorem, et summum ducem ad abstinentiam, ostendens tristitiam, et hymnos contexens lacrymis, prosequebatur ad patres, qui prius refulserant in exercitatione, patrem qui erat continentiæ propugnaculum inexpugnabile. Qui erant egeni, suum suppeditatorem: qui orbi, oculum: qui claudi, pedem: qui nudi, vestem: qui hospites, exceptorem: qui in vinculis, visitationem: viduæ, defensorem: orphani, adjutorem. Omnis conditio et omnis ætas confluebat instar fluminis, lectum tangens, et sacro illo spectaculo frui pie contendens. Et nisi imperator populi tumultum et impetum militari manu cito repressisset, multi venissent in mortis periculum, dum trudunt et vicissim truduntur, et laudabile ostendunt desiderium in eum, qui desiderabatur.

52. Sepelitur ergo gloriæ plenum inclytum corpus sanctorum virorum manibus, qui lembis et lintribus latum mare terram solidam effecerant, dum transirent ad monasterium ab eo ædificatum in Bosporo Byzantino, in venerando templo omnium martyrum, qui pro Christo sanguinem effuderunt, cum mensis Februar. (66) quintum teneret diem cum quintuplo quaternione. Eum autem longum tempus celare non poterit, est enim omni tempore excelsior. Natura enim virtutis non sustinet oblivionem: non tabe enim invidiæ habebatur: sui enim memoriam facit immortalem nostris animis, et non sinit dispergi et tegi silentio.

CAPUT XII.

Miracula ad sepulcrum sancti Tarasii patrata.

53. Tempus est autem, vobis, qui estis virtutis studiosi, exponendi res a Patre præclare gestas in sepulcro, quas non poterit prohibere monumen-

(64) Mortuus est anno 806.

(65) Irene fortunis omnibus exuta, imperium adeptus est anno 802, 31 Octob., indict. 2.

(66) Is dies eo anno incidit in feriam quartam Cinerum.

tum. Non est enim illius monumentum : sed est ille monumentum monumenti. Multi enim ad eum accedunt, et liberantur ab iis, quæ ipsos vexabant, affectionibus. O miraculum! etiam postquam hinc excessit, eorum, qui hic sunt, curam gerit, et ab iis, qui quærunt, invenitur, et iis, qui pulsant, aperit ostium medicantis suæ visitationis. A diuturno enim sanguinis profluvio graviter quondam agitatæ quædam mulierculæ, et magnos subeuntes fluctus et tempestates, cum in medicamenta maximam partem suarum facultatum consumpsissent, et non potuissent invenire mali tranquillitatem, evangelicam illam profluvio sanguinis laborantem imitatæ mulierem (*Marc.* v, 25) præ laudabili imprudentia (non licebat enim mulieri tangere monasterium, cum id inclytus Pater olim constituisset), muliebri astu optime usæ, virili veste tegentes pudorem femineum, et præ se ferentes speciem eunuchorum, clam confugiunt ad egregii hujus gubernatoris capsam, quæ nullis agitatur fluctibus : et cum ex lampade, quæ in ea lucet, oleum hausissent, citissime appellunt in portum curationis. Quin etiam vir quidam, cui alter ex oculis lema cæcutiebat, cum fuisset prope divinam thecam, et salutaris unctionis auxilio esset usus, lemam non ita multo post eluit, et a Deo visum aperte recepit. Alterius quoque manus, quæ allatrabat corpori, et longo tempore manserat in assiduo motu operatione mali dæmonis, sola invocatione sacrosancti corporis, et unctione olei illius thecæ, quæ facit miracula, etiamsi procul abesset, repressa est manus ab illa rabie, et reddita fuit sana sicut altera.

54. Multis quoque aliis, qui vexabantur a malis spiritibus, inventus fuit pater medicus. Et dæmonum quidem expulit operationes : eos autem, qui tormenta sustinebant, allevavit voluntate et ope Omnipotentis. Quin etiam quosdam, qui ab adversa potestate spectris fuerant obstupefacti, et qui surdos et mutos eos reddebat, torporem sustinuerant et deinde ad divini viri sepulcrum fide manserant, per utilem et salutarem lucentis olei unctionem, Deus visitavit, et liberatis a spectri vertigine, dedit ut auditu rursus et lingua sane agerent, quæ ad ea pertinent. Quin etiam quæ ab inflammatione graviter cruciabantur, et laborantibus dolores afferebant intolerabiles, divina invocatione olei thecæ, quod purgat ac mundat, assecuta sunt doloris relaxationem.

55. Jam vero etiam adversus hæreticos, postquam hinc excessisset, divinum zelum ardenter ostendit. (67) Leo enim adhuc imperatoriæ gloriæ sceptra administrans, et (68) Iconomachorum hæresim nefarie amplectens, cum ei appropinquaret vitæ finis, quo erat gladio feriendus, ut ipse adhuc superstes sua voce declaravit, (69) vidit beatum Tarasium in somnis ad eum accedere, et cum gravi ira jubere cuidam, (70) Michaeli nomine, ut ensem in eum adigeret. Ille vero jussui morem gerens, gladio transegit imperatorem. Hinc autem Leo multus in hoc fuit, eum qui in somnis ipsum sauciaverat, Michaelem omnino conans invenire in sancti monasterio. Quamobrem cum quosdam ex iis, qui in ipso erant, monachis ad se jussisset adduci, carceribus et tormentis eos subjecit, nocturnum ejus interfectorem per eos sibi esse indicandum fremens : quem etiam, ut eversorem imperii, esse extrema passurum. Hoc enim ei persuasit vel invito, quod factum erat, narrare monachis : a quibus cum nos quoque miraculum, tanquam maturum fructum decerpserimus, venimus ad vos fideles, afferentes craterem lætitiæ. Non enim præterierat tempus sex dierum, cum Michael suscipit sceptra imperii, et eum interficit. Ita Deus etiam post mortem clarificat suos famulos, et eos delet, qui nolunt ipsum pie colere.

56. Sed me tempus deficiet narrantem præclari et divini Patris magna miracula, quæ tanquam in prato rosæ, ubique nascuntur, et hortantur, ut feramur ad uniuscujusque electionem. Nos autem cum non habeamus linguam, quæ possit metiri ac referre, quæcunque a Beato facta sunt miracula, hactenus cœptum orationis cursum perficientes, malumus ad silentium transire, statuentes a periculo remotam requiem plus lucri afferre, quam si vincamur cum periculo. Prompti enim et alacris animi insatiabilitas sæpe arrogantiam solet conciliare. Tu vero veneranda basis sacerdotii, ne meæ temeritatis reprehendas vomitum, qui audacissime, sed rudi et incondito sermone, tam magnas referam narrationes : sed intensam meam benevolentiam ac fidem tanquam parvum munus oblatum reputans, concede verbis locum, ut accipiantur et quiescant. Non enim obliviscar utilitatis tuæ in me doctrinæ, nec ferventis mei in te ministerii mediocritatis : cum illius quidem deliciis me expleverim in flore juventutis, et a te fuerim initiatus in iis, quæ sunt

(67) Nicephoro imperatore anno 811, Julii 25, Indict. 4 exstincto, post regimen Stauracii paucorum mensium, successit Michael Curopalates, 2 Octob. imperator salutatus, quo imperium relinquente capessivit Leo Armenus anno 813, Ind. 6, fer. 2, die 11 Jul.

(68) Sancto Nicephoro patriarcha pulso, Constantinopolitanum creavit antistitem Theodotum, quo usus hortatore in sacras imagines et monachos atrociter bacchatus est.

(69) Cedrenus : « Perturbabat et alia haud modice visio, Tarasium patriarcham nobilem illum jamdudum mortuum, Michaelem quemdam nominatim exhortari, ut in Leonem impetum faceret, letalique ictu sterneret. » Zonaras. « Est et divus Tarasius, ex hac ærumnosa vita nuper translatus, cuidam in somnis visus, qui Michaelem quemdam inclamaret, eumque ad invadendum et occidendum Leonem hortaretur. »

(70) Michael Balbus, quem læsæ majestatis reum in carcere detinebat Leo Armenus, ipsum nocte Natalis Domini inter sacra ipsa trucidavit anno Chr. 820.

optima et præstantissima ex trimetris, tetrametris, trochaicis, et anapæsticis ac heroicis : hoc autem obierim in sacris, quæ a te concinne quotidie habitæ sunt, orationibus, ad animarum ædificationem, et augmentum universæ venerandæ Ecclesiæ : quas celeri calamo et atramento notis excipiens, et optimis tradens scriptoribus studium adhibui, ut artificiose referrentur in codicem. Sunt eæ vero ejusmodi, ut per eas omnibus proponatur pius purusque cultus ac fides : publica autem notetur ignominia somnium hæreticorum Si enim tui obliviscar, excidam a Dei memoria : et nisi tui meminero, lapidibus projiciar in profundum : et lingua, ut dicit divinus Psalmographus, adhæreat faucibus (*Psal.* CXXXVI, 6) ; hoc est enim mihi omnium debitorum pretiosissimum, tui semper habere in corde monumentum.

57. De cætero autem æquum est, ut ad te convertamus orationem, o Dei serve, quicumque es, qui me nolentem incitasti ad hoc certamen, et coegisti aggredi ea, quæ vires superant. Tibi mea accepta sit obedientia, et meæ orationis aspiciens A humilitatem et inornatam dictionem, ne me arcuses negligentiæ. Non enim divino Patri aliquid dignum attulimus, aut potuimus prope accedere ad dignitatem harum, quæ prope sunt, virtutum. Res enim omnem dicendi facultatem superaut, adeo ut omnes laudatores ex æquo non assequantur oratione eum, qui ipsi debetur, honorem. Ego autem, qui omnium longissime absum ab eo laudando pro meritis, propono promptam et alacrem voluntatem, ut accipiatur, ut qui et laborem dicendi inopia, senioque et morbo frangar. Tu vero mercedem ac remunerationem a Deo acceperis, intercessorem, defensorem et propugnatorem, et tuæ spei adimpletorem, quem ex Deo dilexisti, habens Tarasium. Qui et suis ad Deum intercessionibus affatim et secure præbeat, B quæ sunt usui ad hanc caducam vitam, et præstet, ut tuæ vitæ ita illic reddas rationem, ut reus non peragaris. Quod tecum detur omnibus consequi, qui pure ac sincere in Deum speraverunt, ejus gratia et copiosis miserationibus, intercedente intemerata et casta Dei Genitrice et cœlestibus et omnibus sanctis. Amen.

S. TARASII PATRIARCHÆ
APOLOGETICUS AD POPULUM.

(MANSI, *Concil. collect.* t. XII, p. 985.)

Apologeticus ad populum a Tarasio a secretis compendiose dictus die qua intimaverunt imperantes Irene et Constantinus populis, ut fieret patriarcha : qui et promotus est indictione octava, anno a creatione mundi 6293.

Immaculatæ fidei nostræ, id est Christianorum, custodes, et eorum quæ in gloriam Dei fiunt æmulatores, fideles imperatores nostri, tanquam omnium in beneplacitum ejus, et in commodum nostrum, Christianorum videlicet curam facientes, et maxime nunc ecclesiastica negotia diligenter et sollicite considerantes, quo summus sacerdos in hac regia urbe sua constitueretur, in suæ pietatis animum me assumpserunt, et ut manifestum mihi redderetur quod consiliati sunt, præceperunt. Cum ego hoc me indignum esse pronuntiarem, et nullam condescensionem facerem (utpote qui jugum hujus sarcinæ portare et sufferre non possem), jusserunt me adduci ante faciem vestram, pro eo quod et hujus consilii participes effecti sitis : et nunc viri Dominum timentes, et eum semper in cordibus vestris habentes, vos aio, qui Christi vocatione, veri, videlicet Dei nostri, nominamini Christiani : audite brevis sermonis ab exiguitate ac humilitate nostra rationem. Ego quidem quidquid piissimis imperatoribus nostris et per omnia orthodoxis responderim, etiam in conspectu vestro rationis meæ

C *Ἀπολογητικὸς πρὸς τὸν λαὸν σχεδιασθεὶς ἐν τῇ ἡμέρᾳ, ᾗ ἐδήλωσαν οἱ βασιλεύοντες τοῖς λαοῖς τοῦ γενέσθαι πατριάρχην, παρὰ Ταρασίου τοῦ καὶ προχειρισθέντος εἰς ἰνδικτιῶνα ὀγδόην, ἔτους ἀπὸ κτίσεως κόσμου ,ϛ'σϞγ'.*

Οἱ τῆς ἀμωμήτου ἡμῶν πίστεως τῶν Χριστιανῶν φύλακες, καὶ ζηλωταὶ τῶν εἰς δόξαν Θεοῦ γινομένων πιστοὶ βασιλεῖς ἡμῶν, ὡς πάντων εἰς ἀρέσκειαν αὐτοῦ, καὶ εἰς συμφέρον ἡμῶν τῶν Χριστιανῶν τὴν φροντίδα ποιούμενοι, μάλιστα δὲ τῶν ἐκκλησιαστικῶν καὶ νῦν ἐπιμελῶς διαμεριμνήσαντες, καὶ διανοηθέντες τοῦ ἀρχιερέα προχειρισθῆναι ἐν ταύτῃ τῇ βασιλίδι αὐτῶν πόλει, ἐπὶ τὸ εὐσεβῆ αὐτῶν νοῦν με ἀνέλαβον, καὶ φανερῶς μοι ἐξειπεῖν τὸ βεβουλευμένον αὐτοῖς ἐκέλευσαν. Ἐμοῦ δὲ πρὸς τοῦτο D ἀνάξιον ἐμαυτὸν εἶναι ἀποφηναμένου, καὶ μηδεμίαν συγκατάθεσιν ποιησαμένου, ὡς τὸν ζυγὸν τοῦ φορτίου μὴ δυναμένου βαστάσαι ἢ ὑπενεγκεῖν, ἐκέλευσάν με προαγάγαι κατὰ πρόσωπον ὑμῶν, διότι καὶ σύμψηφοι γεγόνατε τῇ βουλῇ ταύτῃ. Καὶ νῦν οὖν, ἄνδρες φοβούμενοι τὸν Θεὸν, καὶ ἔχοντες αὐτὸν ἀεὶ ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν, οἱ τῇ Χριστοῦ κλήσει τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ ἡμῶν ὀνομαζόμενοι, Χριστιανοὶ λέγω, ἀκούσατε βραχὺν λόγον ἀπολογίας παρὰ τῆς ἡμετέρας εὐτελείας καὶ οὐθενότητος. Ἐγὼ μὲν εἴ τι τοῖς εὐσεβέσιν ἡμῶν βασιλεῦσι καὶ κατὰ πάντα ὀρθοδόξοις ἀπελογησάμην, καὶ ἐνώπιον ὑμῶν προσποιο-

γοῦμαι· ὅτι φόβῳ συνέχομαι καταθέσθαι ἐπὶ τῇ ψήφῳ ταύτῃ, καὶ εὐλαβοῦμαι ἀπὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ προσδραμεῖν οὕτως εὐκόλως, καὶ ὡς ἔτυχεν ἀπερισκέπτως, ἵνα μὴ ὑποπέσω φοβερῷ κατακρίματι. Εἰ γὰρ ὁ Θεοῦ φωνῶν ἀκροασάμενος, οὐρανόν τε ἐσχηκὼς παιδευτήριον, καὶ παραδείσου θεωρὸς γενόμενος, ἀκούσας τε ἄῤῥητα ῥήματα, καὶ βαστάσας τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ ἐνώπιον ἐθνῶν καὶ βασιλέων, Παῦλος ὁ θεῖος ἀπόστολος Κορινθίοις γράφων ἔλεγε· « Μή πως ἄλλοις κηρύξας αὐτὸς ἀδόκιμος γένωμαι· » πῶς ἐγὼ ὁ τῷ κόσμῳ συναναστρεφόμενος, καὶ μετὰ λαϊκῶν ἠριθμημένος, καὶ στρατευόμενος ἐν ταῖς βασιλικαῖς ὑπηρεσίαις, οὕτω χωρὶς ἀνακρίσεως καὶ προσκέψεως δύναμαι εἰσπηδῆσαι εἰς τὸ τῆς ἱερωσύνης μέγεθος; Φοβερὸν τὸ ἐγχείρημα πρὸς τὴν ἐμὴν σμικρότητα, θρασὺ τὸ ἐπιτήδευμα· ἡ δὲ αἰτία μάλιστα τοῦ φόβου καὶ τῆς ἐμῆς παραιτήσεώς ἐστιν αὕτη· ὁρῶ καὶ βλέπω τὴν ἐπὶ τὴν πέτραν Χριστὸν τὸν Θεὸν ἡμῶν τεθεμελιωμένην Ἐκκλησίαν αὐτοῦ διεσχισμένην νῦν καὶ διῃρημένην, καὶ ἡμᾶς ἄλλοτε ἄλλως λαλοῦντας, καὶ τοὺς ἀνατολῆς ὁμοπίστους ἡμῶν Χριστιανοὺς ἑτέρως· καὶ συμφωνοῦντας μὲν αὐτοῖς τοὺς τῆς δύσεως, ἠλλοτριωμένους δὲ ἡμᾶς ἐκείνων ἁπάντων, καὶ καθ' ἑκάστην ὑπ' αὐτῶν ἀναθεματιζομένους. Δεινόν ἐστι τὸ ἀνάθεμα, πόῤῥω τοῦ Θεοῦ βάλλει, καὶ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἐκδιώκει, ἀπάγον εἰς τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον.

Οὐκ οἶδεν ὁ τῆς Ἐκκλησίας νόμος καὶ ὅρος ἔριν ἢ φιλονεικίαν, ἀλλ' ὥσπερ οἶδεν ὁμολογεῖν εὐσεβῶς ἓν βάπτισμα, μίαν πίστιν, οὕτω καὶ συμφωνίαν μίαν ἐπὶ παντὸς ἐκκλησιαστικοῦ πράγματος. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἐστὶν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ εὐαπόδεκτον καὶ εὐάρεστον, ὡς τὸ ἑνωθῆναι ἡμᾶς, καὶ γενέσθαι μίαν καθολικὴν Ἐκκλησίαν, καθὰ καὶ ἐν τῷ συμβόλῳ τῆς εἰλικρινοῦς ἡμῶν πίστεως ὁμολογοῦμεν. Καὶ αἰτοῦμαι, ἀδελφοί· οἶμαι δὲ καὶ ὑμεῖς, ἐπειδὴ γινώσκω τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ ἔχειν ὑμᾶς· παρὰ τῶν εὐσεβεστάτων καὶ ὀρθοδόξων βασιλέων ἡμῶν, σύνοδον οἰκουμενικὴν συναθροισθῆναι, ἵνα γενώμεθα οἱ τοῦ ἑνὸς Θεοῦ ἕν· καὶ οἱ τῆς Τριάδος, ἡνωμένοι καὶ ὁμόψυχοι καὶ ὁμότιμοι. Οἱ τῆς κεφαλῆς ἡμῶν Χριστοῦ, σῶμα ἓν συναρμολογούμενον καὶ συμβιβαζόμενον· οἱ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, οὐ κατ' ἀλλήλων, ἀλλὰ σὺν ἀλλήλοις· οἱ τῆς ἀληθείας, τὸ αὐτὸ φρονοῦντες καὶ λέγοντες, καὶ μὴ ἡ ἔρις καὶ διχοστασία ἐν ἡμῖν· ὅπως ἡ εἰρήνη τοῦ Θεοῦ ἡ ὑπερέχουσα πάντα νοῦν, φρουρήσῃ πάντας ἡμᾶς. Καὶ εἰ μὲν οὖν κελεύουσιν οἱ τῆς ὀρθοδοξίας πρόμαχοι βασιλεῖς ἡμῶν ἐπὶ τῇ ἐμῇ εὐλόγῳ αἰτήσει ἐπινεῦσαι, συγκατατίθημι κἀγὼ καὶ τὴν κέλευσιν αὐτῶν ἐκπληρῶ, καὶ ὑμῶν τὴν ψῆφον ἀσπάζομαι. Εἰ δὲ μή γε, ἀδυνάτως ἔχω τοῦτο ποιῆσαι, ἵνα μὴ ὑποβληθῶ τῷ ἀναθέματι, καὶ εὑρεθῶ καταδεδικασμένος ἐν τῇ ἡμέρᾳ τοῦ κριτοῦ τῶν ὅλων καὶ τῆς δικαιοσύνης· ἔνθα οὔτε βασιλεῖς, οὔτε ἱερεῖς, οὔτε ἄρχοντες, οὔτε πλῆθος ἀνθρώπων δύναταί με ἐξελέσθαι. Καὶ εἴ τι ἄριστον καὶ ἀρεστὸν ὑμῖν, ἀδελφοί, δότε τῆς ἐμῆς ἀπολογίας, φράσαι δὲ μᾶλλον αἰτήσεως τὴν ἀπόκρισιν. Ἀσμένως δὲ ἠκροάσαντο

[1] I Cor. IX, 27.

A apologia respondeo. Timore deprimor ad consentiendum huic electioni, et revereor a facie Dei currere taliter et quomodolibet incircumspecte, ut non terribili damnationi succumbam. Si enim Paulus divinus apostolus, qui Dei voces audivit, cœlumque habuit correptorem [Gr. scolam correptionem], et paradisi inspector effectus est, audivitque arcana verba, et portavit nomen Dei in conspectu nationum et regum, Corinthiis scribens dicebat: « Ne forte cum aliis prædicaverim, ipse reprobus efficiar [1]: » quomodo ego qui in mundo conversatus, et cum laicis connumeratus, imperatoriis ministrationibus militavi, sic absque dijudicatione atque circumspectione possum insilire ad sacerdotii magnitudinem? Horrendum conamen ad exiguitatem meam

B et temerarium studium: causa vero timoris, et meæ refutationis hæc est. Aspicio enim et video Ecclesiam, quæ super petram Christum Deum nostrum fundata est, scissam nunc et divisam, et nos alias atque aliter loquentes, et aliter eos Christianos qui in Oriente unius nobiscum sunt fidei; sed et his concordantes Occidentales, et nos ab omnibus illis alienatos, et a se per singulos dies anathematizatos habere. Dira pœna est anathema, procul a Deo emittit, et e regno cœlorum persequitur, et ducit in tenebras exteriores.

Nescit Ecclesiæ lex vel terminus sectam sive contentionem; sed sicut novit confiteri unum baptisma, unam fidem, ita et concordiam unam in

C omni ecclesiastico negotio. Nihil enim est in conspectu Dei tam acceptum atque placabile, quam ut unum simus, et una efficiamur Ecclesia catholica, quemadmodum in sinceræ nostræ fidei symbolo confitemur. Et petimus nos, fratres, ut reor et vos, quoniam scio vos timorem Dei habere, a piissimis et orthodoxis imperatoribus nostris synodum universalem colligi, ut efficiamur nos, qui unius Dei sumus, unum; et qui Trinitatis cultores exsistimus, uniti et unanimes et collegæ; et qui capitis nostri Christi sumus, efficiamur corpus unum, compactum atque connexum: et qui sancti Spiritus sumus, efficiamur non contra invicem, sed pro invicem: et qui veritatis exsistimus, efficiamur idipsum sa-

D pientes atque dicentes, et non sit in nobis certamen sive dissensio: ut pax Dei, quæ exsuperat omnem sensum, muniat omnes nos: et si quidem jusserint orthodoxiæ propugnatores, imperatores videlicet nostri, postulationi meæ justæ annuere, consentio et ego, et jussionem eorum implebo: sin autem, impossibile mihi est hoc facere, ne subjiciar anathemati, et inveniar condemnatus in die Domini nostri et justi judicis: ubi neque imperator [imperatores], neque sacerdos [sacerdotes], neque princeps [principes], neque hominum multitudo poterit eripere me: et quidquid placuerit vobis, fratres, date apologiæ meæ, imo vero petitioni meæ responsum. (1) Et libenter audierunt omnes quæ

(1) Quæ sequuntur deinceps verba sunt Anastasii Bibliothecarii. Hard.

νην χαριέστερον; Ἐπεὶ δὲ ἀνέστησάν τινες ἄνδρες, μόρφωσιν μὲν εὐσεβείας ἔχοντες, ὅτι ἱερωσύνης ἀξίωμα περιεβέβληντο, τὴν δὲ δύναμιν αὐτῆς ἠρνημένοι, τῶν Βαβυλωνίων ἱερέων τὴν κατηγορίαν ἐπισπασάμενοι· οὓς καὶ ἡ προφητεία θριαμβεύει λέγουσα· « Ἐξῆλθεν ἀνομία ἐξ ἱερέων Βαβυλῶνος. » Μᾶλλον δὲ Καϊφαϊκὸν συνέδριον συστησάμενοι, γεννήτορες γεγόνασι δυσσεβῶν διδαγμάτων. Καὶ ἀρᾶς καὶ πικρίας ἔχοντες στόμα, τὸ ἐπὶ κακοῖς ἰσχύειν δόξαν ἐλογίσαντο. Καὶ δύσφημον ἔχοντες γλῶτταν, καὶ κάλαμον ὑπουργοῦντα ταύτῃ, ταῖς αὐτολέκτοις τοῦ Θεοῦ φωναῖς μαχόμενοι ἐτερατολόγησαν, τὸ βασίλειον ἱεράτευμα καὶ ἔθνος ἅγιον, τοὺς ἐνδυσαμένους Χριστὸν, καὶ τῇ χάριτι αὐτοῦ ἀνασωθέντας ἐκ τῆς τῶν εἰδώλων πλάνης, εἰδωλολάτρας ἀποκαλέσαντες. Καὶ κακουργίας ἔχοντες γνώμην, χεῖρας ἀθέσμους ἐπέβαλον, ἀφανίσαι οἰόμενοι τὴν τῶν σεπτῶν εἰκόνων ἀναζωγράφησιν. Καὶ ὅσα μὲν ἐκ ψηφῖδος ὄντα, ἐξώρυξαν· ὅσα δὲ ἐκ κηροχύτου χρωματουργίας λεάναντες τῶν σεπτῶν ναῶν τὴν εὐκοσμίαν εἰς ἀκοσμίαν μετέβαλον. Σὺν τούτοις δὲ καὶ τὰ ἐν σανίσιν εἰς μνήμην ὄντα Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν καὶ τῶν ἁγίων αὐτοῦ πυρὶ παρέδωκαν· καὶ ὡς ἔπος εἰπεῖν, τὰς καθ' ἡμᾶς ἐκκλησίας λυμηνάμενοι διετάραξαν. Καὶ αἱρεσιάρχαι οἱ ἱεράρχαι γεγόνασι· καὶ ἀντὶ μὲν εἰρήνης ἔριν τῷ λαῷ προσεφώνησαν, ἀντὶ δὲ σίτου ζιζάνια ταῖς ἐκκλησιαστικαῖς ἀρούραις ἐνέσπειραν· τὸν οἶνον ἔμιξαν ὕδατι, καὶ τὸν πλησίον ἐπότισαν ἀνατροπὴν θολεράν· καὶ λύκοι Ἀραβικοὶ ὄντες, δορὰν προβάτων ὑπεκρίθησαν ἐνδύσασθαι· καὶ τὴν ἀλήθειαν παραλογιζόμενοι, τὸ ψεῦδος ἐπεσπάσαντο. Ἀλλ' ᾠὰ ἀσπίδων ἔρρηξαν, καὶ ἱστὸν ἀράχνης κατὰ τὸν προφήτην ὕφαναν· καὶ ὁ μέλλων τῶν ᾠῶν αὐτῶν φαγεῖν, συντρίψας οὔριον εὕροι, καὶ ἐν αὐτῷ βασιλίσκον ἰοῦ καὶ πνοῆς θανατηφόρου γέμοντα.

Καὶ ἐπεὶ ταῦτα οὕτω διέθεντο, καὶ τὴν ἀλήθειαν τὸ ψεῦδος κατεβόσκετο, οὐ συνεχωρήσατε, ἡμερώτατοί τε καὶ ἀνδρειότατοι ἡμῶν βασιλεῖς, ἐν τοῖς ὑμετέροις χρόνοις τὴν οὕτω λοιμώδη καὶ ψυχοφθόρον πλάνην ἐνδιαμένειν· ἀλλὰ ταύτην τῇ αὔρᾳ τοῦ θείου Πνεύματος τοῦ ἐν ὑμῖν οἰκοῦντος ἀφανίσαι προεθυμήθητε, ὅπως εὐσταθὲς διαμένῃ τῆς Ἐκκλησίας τὸ σύστημα, καὶ τοῦ παντὸς ὑπηκόου τὸ σύγκριμα, καὶ τὸ βασίλειον ὑμῶν κατὰ τὴν ὑμετέραν ἐπωνυμίαν εἰρηνικῶς διευθύνηται· καὶ οὐκ ἀνεκτὸν ἢ φορητὸν ἡγήσασθαι, τὰ μὲν ἄλλα ὁμονοεῖν ἡμᾶς καὶ συμβιβάζεσθαι, περὶ δὲ τὸ τῆς ζωῆς ἡμῶν κεφάλαιον, ἤτοι τὴν εἰρήνην τῶν ἐκκλησιῶν, ἑαυτῶν ἀποῤῥήγνυσθαι καὶ ἀποσχίζεσθαι· καὶ ταῦτα Χριστοῦ κεφάλαιον ὄντος, ἡμῶν δὲ καθεξῆς μέλη καὶ ἓν σῶμα διὰ τῆς πρὸς ἀλλήλους ὁμοδοξίας καὶ πίστεως. Διὸ τὴν ἱερὰν ἡμῶν καὶ πολυάνθρωπον συναθροισθῆναι ἐκελεύσατε ὁμήγυριν ἐν ταύτῃ τῇ Νικαέων μητροπόλει, ἵνα τὴν τῶν ἐκκλησιῶν διάστα-

A vero insurrexerunt quidam viri, formam quidem pietatis habentes, quoniam sacerdotii dignitate circumamicti sunt; virtutem autem ejus abnegantes, et Babylonensium sacerdotum calumniam [accusationem] arripientes; quos et prophetia publicat dicens: « Egressa est iniquitas a sacerdotibus Babylonis [1]. » Imo vero Caiphaicum concilium statuentes, genitores facti sunt dogmatum impiorum: et os maledictionis et amaritudinis habentes, prævalere in malis gloriam arbitrati sunt. Infamemque linguam et calamum ministrantem huic possidentes, et voces quæ ab ipso Deo prolatæ sunt, impugnantes, atque portentose regale sacerdotium, et gentem sanctam, et eos qui Christum induerunt, et gratia ejus ab idolorum errore salvati sunt, idolola-
B tras vocantes. Et nequam operationis habentes votum, manus ad illicita immiserunt, demoliri opinati venerabilium picturam imaginum. Et quidem quæcunque de tessellis fuerunt facta, effoderunt: quæ vero ex cera fuere perfuso colorum opere, deleverunt, venerabiliumque imaginum [*Gr.* templorum] decus in dedecus transtulerunt. Cum his autem et ea quæ in tabulis in memoriam Christi Dei nostri et sanctorum ejus exstiterunt, igni tradiderunt. Et ut apertius dicamus, ecclesias nostras depopulati, conturbaverunt: et facti sunt hæreseon principes, qui erant principes sacerdotum; et pro pace quidem contentionem populo acclamaverunt: porro pro frumento zizania in ecclesiasticis arvis semi-
C naverunt; vinum miscuerunt aquæ, et proximum potaverunt subversione turbulenta: et cum lupi Arabici essent, pelle ovium se simulaverunt esse indutos: et veritate parvipensa [defraudata], mendacium arripuerunt [2]: sed ova aspidum ruperunt, et telam araneæ secundum prophetam texuerunt, et qui comesturus est, ovum eorum conterens, calefactum [putridum] inveniet, et in eo regulum esse veneno et spiritu mortifero plenum.

Et quia hæc ita disposuerunt, et veritatem mendacium depavit, non indulsistis, mansuetissimi atque fortissimi imperatores nostri, temporibus vestris permanere tam pestilentem et animas corrumpentem errorem; sed hunc aura divini Spiritus qui in vobis habitat, exterminare procurastis: quatenus stabilis permaneat Ecclesiæ cœtus, et
D cunctorum subditorum collatio [collectio], atque imperium vestrum secundum cognomen vestrum pacifice dirigatur. Nec tolerabile vel portabile duxistis, quo minus unum [*Gr.* ut in aliis quidem unum, etc.] sentiremus, et in idipsum conveniremus, et erga vitæ nostræ capitulum, id est pacem Ecclesiarum, nemo ex nostris se discinderet et abscinderet [*Gr.* Eccl. essent inter nos dissidia]; cum Christus sit caput nostrum, nos autem consequenter membra et unum corpus per mutuæ ac unius opinionis fidem. Propter quod sacram nostram et populosam congregari jussistis catervam

[1] Dan. XIII, 5. [2] Isa. LIX, 5-5

Ἐν γὰρ ταῖς ἱστορίαις τῶν Βασιλειῶν γέγραπται· « Καὶ Δαβὶδ ἀνέστη, καὶ ἔπεσεν ἐπὶ πρόσωπον αὐτοῦ, καὶ προσεκύνησε τρὶς τὸν Ἰωνάθαν, καὶ κατεφίλησεν αὐτόν. » Τί δὲ πάλιν ὁ Κύριος περὶ τῶν Φαρισαίων εὐαγγελικῶς φησιν; « Ἀγαπῶσι τὰς πρωτοκλισίας ἐν τοῖς δείπνοις, καὶ τοὺς ἀσπασμοὺς ἐν ταῖς ἀγοραῖς. » Δῆλον ἐνταῦθα ἀσπασμὸν τὴν προσκύνησιν λέγει. Οἱ γὰρ Φαρισαῖοι ἀλαζονικὸν φρόνημα ἔχοντες, καὶ ἑαυτοὺς δικαίους εἶναι οἰόμενοι, προσκυνεῖσθαι ὑπὸ πάντων ἔσπευδον, οὐχὶ στόμα πρὸς στόμα φιλεῖσθαι· τοῦτο γὰρ ταπεινοφροσύνης μᾶλλον σύμβολον, καὶ οὐ φαρισαϊκῆς οἰήσεως. Πάλιν δὲ καὶ Παῦλος ὁ θεῖος ἀπόστολος, καθὼς ἱστορεῖ Λουκᾶς ἐν ταῖς Πράξεσιν· « Ὅτι γενομένων ἡμῶν εἰς Ἱεροσόλυμα, ἀσμένως ἀπεδέξαντο ἡμᾶς οἱ ἀδελφοί. Τῇ δὲ ἐπιούσῃ εἰσῄει ὁ Παῦλος σὺν ἡμῖν πρὸς Ἰάκωβον· πάντες τε παρεγένοντο οἱ πρεσβύτεροι. Καὶ ἀσπασάμενος αὐτοὺς, ἐξηγεῖτο καθ' ἓν ἕκαστον ὧν ἐποίησεν ὁ Θεὸς ἐν τοῖς ἔθνεσι διὰ τῆς διακονίας αὐτοῦ. » Οὐκοῦν κἀνταῦθα τὸν ἀσπασμὸν, τὴν πρὸς ἀλλήλοις τιμητικὴν προσκύνησιν ὁ ἀποστολικὸς νοῦς διαγράφει. Καθάπερ καὶ περὶ τοῦ Ἰακὼβ φησι· « Προσεκύνησεν ἐπὶ τὸ ἄκρον τῆς ῥάβδου αὐτοῦ. » Σύμφωνα δὲ τούτοις καὶ ὁ τῆς Θεολογίας ἐπώνυμος Γρηγόριος λέγει· Τὴν Βηθλεὲμ σεβάσθητι, καὶ τὴν φάτνην προσκύνησον. Τίς ἄρα γε τῶν ὀρθῶς ἢ εἰλικρινῶς νοούντων τὰ γεγραμμένα τῆς θείας Γραφῆς ἐννοήσειεν, ὅτι ταῦτα περὶ τῆς ἐν πνεύματι λατρείας διαγορεύονται; Εἰ μή που τῶν ἀνοήτων καὶ ἀμοίρων ὄντων πάσης γραφικῆς γνώσεως καὶ πατρικῆς διδασκαλίας. Μὴ γὰρ τῷ ἄκρῳ τῆς ῥάβδου ἐλάτρευσεν Ἰακὼβ, ἢ τῇ φάτνῃ ὁ Θεολόγος προστάσσει Γρηγόριος λατρεύειν; Οὐδαμῶς. Πάλιν τε καὶ ἡμεῖς τὸν ζωοποιὸν σταυρὸν ἀσπαζόμενοι, πάντες συμφώνως ᾄδομεν· Τὸν σταυρόν σου προσκυνοῦμεν, Δέσποτα, καὶ προσκυνοῦμεν τὴν λόγχην τὴν νύξασαν τὴν ζωοποιὸν πλευρὰν τῆς σῆς ἀγαθότητος. Ὅπερ προδήλως ἀσπασμός ἐστί τε καὶ λέγεται, ὡς δηλοῖ τὸ προσψαύειν αὐτὰ τοῖς οἰκείοις ἡμῶν χείλεσιν. Εἰ δὲ καὶ πολλάκις εὕρηται ἡ προσκύνησις ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ, καὶ τοῖς ἀστειολόγοις ἁγίοις Πατράσιν ἡμῶν ἐπὶ τῆς ἐν πνεύματι λατρείας, ὡς πολύσημος οὖσα ἡ φωνὴ μίαν τῶν αὐτῆς σημαινομένων ἐμφαίνει τὴν κατὰ λατρείαν προσκύνησιν. Ἔστι γὰρ προσκύνησις καὶ ἡ κατὰ τιμὴν καὶ πόθον καὶ φόβον· ὡς προσκυνοῦμεν ἡμεῖς τὴν καλλίνικον καὶ ἡμερωτάτην ὑμῶν βασιλείαν. Ἔστιν ἑτέρα κατὰ φόβον μόνον· ὡς Ἰακὼβ προσεκύνησε τὸν Ἡσαῦ. Ἔστι καὶ κατὰ χάριν, ὡς Ἀβραὰμ ὑπὲρ ἀγροῦ, οὗ ἔλαβεν παρὰ τῶν υἱῶν Χὲτ εἰς ταφὴν Σάῤῥας τῆς γυναικὸς αὐτοῦ, προσεκύνησεν αὐτούς. Πάλιν δὲ προσδοκῶντές τινες ἀντιλήψεως τυχεῖν παρὰ τῶν ὑπερεχόντων, προσκυνοῦσιν αὐτοὺς, ὡς Ἰακὼβ τὸν Φαραώ. Ἔνθεν καὶ ἡ θεία Γραφὴ διδάσκουσα

In historiis namque Regnorum scriptum est: « Et David surrexit, et cecidit in faciem, et adoravit tertio Jonatham, et deosculatus est eum [4]. » Quid autem Dominus de Pharisæis rursus evangelice ait? « Amant primos recubitus in cœnis, et salutationes in foro[5-6] » Certum est quod hic salutationem adorationem appellet. Pharisæi quippe jactantem sensum habentes, seseque justos opinantes, adorari ab omnibus festinabant, non ore ad os osculari: hoc enim est potius humilitatis, et non pharisaici tumoris indicium. Iterum autem Paulus divinus apostolus, sicut Lucas in Actibus apostolorum describit: « Quia cum venissemus Hierosolymam, libenter exceperunt nos fratres. Sequenti autem die introibat Paulus nobiscum ad Jacobum; omnesque collecti sunt seniores. Quos cum salutasset, narrabat per singula quæ fecisset Deus in gentibus per ministerium ipsius [7]. » Ergo et hic salutationem honoratoriam adorationem quam invicem exhibemus, apostolicus sensus describit; quemadmodum et de Jacob ait: « Adoravit fastigium virgæ ejus [8]. » Consona vero istis et Gregorius cognomento Deiloquus dicit [8*]: Bethlehem cole, et præsepe adora. » Quis, putas, eorum qui recte et sincere intelligunt quæ in divina Scriptura proferuntur, intelligat, quod hæc de adoratione quæ in spiritu fit, pronuntientur? nisi forte de insensatis sit, vel ex his qui totius scripturalis scientiæ ac paternæ doctrinæ inexpertes exsistunt. Numquidnam fastigio virgæ servivit Jacob? aut præcepit Theologus Gregorius deservire? Et rursus quoque nos vivificam crucem salutantes consone canimus: Crucem tuam adoramus, Domine, et adoramus lanceam quæ aperuit vivificum latus tuæ bonitatis: quod certissime salutatio est et dicitur, sicut indicat illud, quod hæc propriis labiis nostris contingimus. Nam etsi multoties invenitur adoratio in divina Scriptura, et urbane loquentibus Patribus nostris pro servitute quæ est in spiritu, cum vox multa significet, una tamen significatione ejus tantummodo reperitur, quæ scilicet sola manifestat adorationem quæ est secundum latriam(1*). Adhuc autem adoratio est et ea quæ per honorem, et per amorem et timorem fit: sicuti nos adoramus et gloriosissimum et mansuetissimum imperium vestrum. Est et alia per timorem tantum, sicut Jacob adoravit Esau [9]. Et est per gratiam, sicut Abraham adoravit filios Heth pro agro quem accepit ab eis in sepulturam Saræ uxoris suæ[10]. Iterum autem exspectantes quidam a sublimioribus beneficium consequi, adorant eos, sicut Jacob Pharaonem [11]. Hinc enim divina Scriptura docens nos: « Dominum Deum tuum adorabis, et illi soli servies [12] »: adorationem (2) sine prohibitione dixit, tan-

[4] I Reg. xx, 41. [5-6] Matth. xxiii, 6. [7] Act. xxi, 17-19. [8] Hebr. xi, 21. [8*] *Serm. in Natali Christi.* [9] Gen. xxxiii, 3. [10] Gen. xxiii, 7. [11] Gen. xlvii, 2. [12] Deut. xvi, 13; Luc. iv. 18.

(1*) Unum ex significatis ejus est adoratio secundum latriam.

(2) Absolute ponit, et non adjicit, *soli*, ut significata in ita habentem, et vocem æquivocam. Porro.

τοῖς ἀποστόλοις αὐτοῦ ἐμφυσήσας ἔφη· « Εἰρήνην τὴν ἐμὴν δίδωμι ὑμῖν, εἰρήνην τὴν ἐμὴν ἀφίημι ὑμῖν. » Τοὔνεκεν διαμαρτυρόμενος πᾶσι ἡμῖν ὁ ἁρπαγεὶς εἰς τρίτον οὐρανὸν, καὶ εἰς τὸν παράδεισον εἰσελθὼν, καὶ ἀκούσας ἄῤῥητα ῥήματα, Παῦλος ὁ θεῖος ἀπόστολος ἀπεφήνατο εἰπών· « Χριστός ἐστιν ἡ εἰρήνη ἡμῶν, ὁ ποιήσας τὰ ἀμφότερα ἓν, καὶ τὸ μεσότοιχον τοῦ φραγμοῦ διαλύσας, τὴν ἔχθραν ἐν τῇ σαρκὶ αὐτοῦ. » Καὶ αὖθις Θεσσαλονικεῦσι γράφων παραγγέλλει· « Ἄρα οὖν, ἀδελφοὶ, στήκετε, καὶ κρατεῖτε τὰς παραδόσεις, ἃς ἐδιδάχθητε εἴτε διὰ λόγου, εἴτε δι' ἐπιστολῆς ἡμῶν. » Ἀλλ' ἐπειδὴ ὁ ἀρχέκακος ἐχθρὸς διάβολος οὐ κατέλιπε κατὰ διαφόρους καιροὺς τὴν ἐποικοδομηθεῖσαν ἐπὶ τῷ θεμελίῳ τῶν ἀποστόλων καὶ προφητῶν Ἐκκλησίαν κατὰ τὸ δοκοῦν αὐτῷ διασχίζειν τε καὶ διαῤῥήσσειν, ἑαυτὸν παρεισφέρων διά τινων αὐτῷ ἐπακολουθούντων ἀνδρῶν πονηρῶν, καὶ ζιζάνια ἐπισπείρειν ἐν ταύτῃ τῇ γεωργηθείσῃ ὑπὸ τῶν σαλπίγγων τοῦ Πνεύματος ἁγίων ἀποστόλων· αὐτοὶ γὰρ δύναμιν ἐξ ὕψους λαβόντες, ταύτην τῇ αὔλακι τῆς ἐνεργείας ἀροτριάσαντες, τροφὴν ζωῆς αἰωνίου κατέλιπον δρέπεσθαι τοῖς δι' αὐτῶν πιστεύσασι· τούτων τὴν θεηγόρον διδασκαλίαν λαβόντες οἱ κατὰ καιροὺς ταύτης ποιμένες καὶ φύλακες ἅγιοι Πατέρες ἡμῶν, τὰ μὲν ζιζάνια, ἤτοι αἱρέσεις καὶ καινοτομίας παρεισκριθείσας καὶ ἐπεισαχθείσας πρόῤῥιζον ἐξέτεμον, καὶ τὸν ἀμητὸν καθαρὸν τῇ ἀρούρᾳ διετήρησαν. Ἡ οὖν ὑμετέρα ἀρχιεροπρεπὴς ἀδελφικὴ ἁγιωσύνη τούτοις ὁμιλήσασα διὰ τῶν αὐτῶν θεηγόρων διδασκαλιῶν, καὶ παρ' αὐτῶν λαβοῦσα τὸν τῆς ἀληθείας λόγον, τὰς νυνὶ ἀκανθώδεις βλαστησάσας βοτάνας, τῇ τῶν πιστοτάτων καὶ εἰρηνοποιῶν βασιλέων ἡμῶν συμφωνῶν ἀληθείᾳ, ἐκτῖλαι τῇ μαχαίρᾳ τοῦ πνεύματος ἔσπευσεν, ἀποστείλασα κατὰ τὴν ἡμῶν γραφεῖσαν αὐτῇ αἴτησιν, πρὸς τὸ γενέσθαι οἰκουμενικὴν σύνοδον, ὁμωνύμους ἄνδρας τῷ πρωτάρχῳ τῶν ἀποστόλων Πέτρῳ. Ὧν παραγενομένων, οἵ τε εὐσεβεῖς καὶ γαληνότατοι ἡμῶν βασιλεῖς τούτους εὐμενῶς δεξάμενοι, πρὸς ἡμᾶς ἐκέλευον πέμπεσθαι, δι' αὐτῶν δεξαμένων ἡμῶν τὰ γράμματα ὑμῶν. Καὶ ὁμιλήσαντες αὐτοῖς τὰ προσήκοντα προσεκαλεσάμεθα καὶ τοὺς ἐκ τῆς ἀνατολῆς ἱεροπρεπεῖς ἄνδρας, Ἰωάννην καὶ Θωμᾶν λόγου καὶ γνώσεως μετέχοντας, καὶ εὐλαβείᾳ καὶ σεμνότητι κεκοσμημένους· παρῆσαν γὰρ ἐνταῦθα κατὰ τὸν αὐτὸν καιρὸν καὶ αὐτοὶ ἐληλυθότες. Καὶ δὴ συναθροισθέντων πάντων τῶν θεοφιλῶν ἐπισκόπων τῆς ἐνταῦθα διοικήσεως κατ' ἐπίνευσιν καὶ θεῖον ζῆλον τῶν πιστοτάτων καὶ εὐσεβῶν βασιλέων ἡμῶν, καθέδρα συνόδου γέγονεν. Ἀλλά τινες ἐξ ἀφρένων φρενῶν κινηθέντες, ταραχὴν ἐν ἑαυτοῖς ποιησάμενοι, ἐξανέστησαν ἡμᾶς τῆς καθέδρας· καὶ κωλυθέντες, ἐνιαυτὸν ἕνα ἡσυχῇ διεμείναμεν. Τοῦ δὲ χρόνου παρελθόντος, αὖθις οἱ θεοφιλεῖς ἐπίσκοποι συναθροίζεσθαι ἐν τῇ Νικαέων λαμπρᾷ μητροπόλει τῆς Βιθυνῶν ἐπαρχίας παρὰ τῶν εὐσεβῶν βασιλέων ἡμῶν ἐκελεύοντο. Καὶ δὴ ἡμεῖς συνεκδήμους ἡμῖν λαβόν-

A stolis suis insufflans ait: « Pacem meam do vobis, pacem meam relinquo vobis [15]. » Cujus rei gratia contestans omnibus nobis ille qui raptus in tertium cœlum, et in paradisum ingressus audivit arcana verba, Paulus scilicet divinus apostolus asseruit dicens: « Christus est pax nostra, qui fecit utraque unum; et medium parietem maceriæ dissolvens [dissolvit] [16]; inimicitiam in carne sua [17]. » Et rursus Thessalonicensibus præcipiens ait: « Itaque, fratres, state, et tenete traditiones quas didicistis sive per sermonem, sive per epistolam nostram [18]. » Sed quoniam inimicus qui ab initio nequam est diabolus, non dimisit per diversa tempora ædificatam supra fundamentum apostolorum et prophetarum Ecclesiam, secundum quod sibi visum est, B discindere atque disrumpere, semet inferens per quosdam se sequentes viros malos; et zizania superseminare in regione hac, quæ culta est a tubis Spiritus, apostolis scilicet sanctis: ipsi enim virtute ex alto accepta, et hac divinæ sulcis operationis proscissa, escam æternæ vitæ reliquerunt his qui per ipsos crediderunt, carpendam: horum deiloquam doctrinam sancti patres nostri, qui hujus pastores et custodes per singula fuere tempora, suscipientes, zizania, id est hæreses et novitates addititias [subreptas] atque introductas radicitus exciderunt; et messem mundam arvo conservaverunt. Vestra ergo fraterna et summo pontificio decorata sanctitas cum his per deiloquas suas doctrinas quodammodo sermocinata, et ab C eis accepto veritatis verbo, spinosas herbas quæ nunc germinaverunt, fidelissimorum et pacificorum imperatorum veritati concordans, evellere machæra spiritus festinavit, mittens secundum scriptam sibi petitionem nostram, ad universalem synodum faciendam æquivocos viros principis apostolorum Petri. Quibus advenientibus, pii et tranquillissimi imperatores nostri eos benigne suscipientes, ad nos jubebant mitti, per eos litteras vestras nobis suscipientibus. Et locuti cum illis quæ conveniebant, advocavimus et eos qui ab Oriente venerant sacerdotio decoratos viros, Joannem et Thomam, verbi et scientiæ participes, atque reverentia et modestia perornatos: aderant enim hic et ipsi per idem D tempus pervenientes. Itaque congregatis omnibus Deo amabilibus episcopis hujus diœceseos, per nutum et divinum zelum fidelissimorum et piorum imperatorum, sessio synodi facta est. Sed quidam ex insensatis sensibus moti, turbationemque intra se facientes, exsurgere nos fecerunt e consessu: et prohibiti, anno uno taciti mansimus. At vero anno transacto, rursus Deo amabiles episcopi congregari in Nicæensium clara metropoli Bithyniensium provinciæ a piis imperatoribus nostris jussi sunt. Siquidem et nos comites nobis asciscentes Deo amabiles viros et loci servatores vestros, similiter et eos qui de Oriente venerant, perreximus ad

[15] Joan. xiv, 27. [16] II Cor. xii, 2-4. [17] Ephes. ii, 14. [18] II Thes. ii, 14.

A νων. Ἄσειστος γάρ ἐστι καὶ ἀκαταμάχητος, ἧς πύλαι ᾅδου καὶ ἀπιστίας οὐ κατισχῦσαί ποτε δυνήσονται, ὡς ἐκ τῆς Κυριακῆς φωνῆς ἠκούσαμεν. « Καὶ ἐπληρώθη χαρᾶς τὸ στόμα ἡμῶν, καὶ ἡ γλῶσσα ἡμῶν ἀγαλλιάσεως· » καὶ ἐγενήθημεν εὐφραινόμενοι ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ ᾗ προκαθεζόμεθα κατὰ Θεοῦ βούλησιν. Ταῦτα οὖν γεγόνασι, Χριστοῦ τοῦ ἐπὶ πάντων ἡμῶν Θεοῦ εὐδοκήσαντος, διὰ τῶν ὀρθοδόξων καὶ ἀνδρειοτάτων ἡμῶν βασιλέων. Αὐτοὶ γὰρ κατὰ παντὸς τόπου τὰς σεπτὰς εἰκόνας ἀνέστησαν, ἔν τε σεβασμίοις ναοῖς, καὶ ἐν ταῖς αὐλαῖς τῶν βασιλείων αὐτῶν. Οἷς Κύριος ὁ Θεὸς τὴν ἀντίδοσιν παράσχοι, ὑψῶν τὸ κέρας τῆς βασιλείας αὐτῶν πρός τε εἰρήνην τῶν Ἐκκλησιῶν αὐτοῦ, καὶ σωτηρίαν πάντων ἡμῶν τῶν Χριστιανῶν. Εἴη τὸ ὄνομα αὐτοῦ εὐλογημένον εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. B Ἀμήν.

Γ'.

Τῷ τὰ πάντα ἁγιωτάτῳ καὶ μακαριωτάτῳ ἀδελφῷ καὶ συλλειτουργῷ, κυρίῳ Ἀδριανῷ πάπᾳ τῆς πρεσβυτέρας Ῥώμης, Ταράσιος ἀνάξιος ἐπίσκοπος Κωνσταντινουπόλεως ἐν Κυρίῳ χαίρειν.

Πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως, εὐαγγελικῶς, ἀποστολικῶς τε καὶ πατρικῶς διδασκόμεθα ἀφιλάργυρον τρόπον ἔχειν ἐν τῇ τῆς ἱερωσύνης ἁγιστείᾳ, καὶ μὴ χρυσίζεσθαι ἢ ἀργυρίζεσθαι ἢ σφετερίζεσθαι ἐπὶ χειροτονίᾳ παντὸς ἱερατικοῦ ἀνδρὸς, ὡς ὑποδείξομεν ἐν ταῖς καθυποτεταγμέναις χρήσεσιν ἀπό τε γραφικῶν θεηγοριῶν καὶ πατρικῶν διδασκαλιῶν. Οἱ C γὰρ ἐπιτιθέντες τὰς χεῖρας, ὑπηρέται τοῦ Πνεύματός εἰσιν, οὐχὶ πράται τοῦ Πνεύματος. Δωρεὰν γὰρ λαβόντες τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος, δωρεὰν δίδοσθαι τοῖς παρ' αὐτῶν μεταλαμβάνουσιν ἀπεφήναντο ἐκ τῆς κυριακῆς φωνῆς ταύτην τὴν ἐλευθεριότητα εἰληφότες. Εἰ δέ τις ἐλεγχθείη χρυσίῳ ταύτην ὠνησάμενος, ἀποκήρυκτον διαγορεύουσι τὸν τοιοῦτον τῆς ἱερατικῆς τάξεως [ἀξίας]. Εἰ γὰρ καὶ ὀνόματι τὴν ἱερωσύνην κεκλήρωται, ἀλλ' οὖν διαψεύδεται ὁ λόγος ἐπὶ τῷ πράγματι. Οὐδεὶς γὰρ Θεῷ δουλεύειν δύναται καὶ μαμμωνᾷ, ὡς εὐαγγελικῶς ἐμάθομεν. Καὶ ἐπεὶ ἠκούσαμεν προφητικῶς τοῦ Θεοῦ βοῶντος, « Ἱερεῖς, λαλήσατε εἰς τὴν καρδίαν Ἱερουσαλήμ· » αὖθίς τε ἐπαπειλοῦντος καὶ λέγοντος· « Ὁ σκοπὸς ἐὰν ἴδῃ τὴν ῥομφαίαν ἐρχομένην, καὶ μὴ σημάνῃ τῇ σάλ- D πιγγι, καὶ ὁ λαὸς μὴ φυλάξηται, καὶ ἐλθοῦσα ἡ ῥομφαία λάβῃ ἐξ αὐτῶν ψυχὴν, τὸ αἷμα ἐκ τῆς χειρὸς τοῦ σκοποῦ ἐκζητήσω· » φόβον τοῦ τῆς σιωπῆς κατακρίματος ἀναγγέλλομεν τοῖς προέδροις πᾶσι τῶν καθ' ἡμᾶς Ἐκκλησιῶν, ἵνα μετὰ παῤῥησίας κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον εἴπωμεν· Καθαροί ἐσμεν ἀπὸ τοῦ αἵματος τῶν παραβαινόντων τὰς κανονικὰς διατάξεις, καὶ πάνυγε μᾶλλον τῶν ἐπὶ χρήμασιν ἢ χειροτονησάντων ἢ χειροτονηθέντων, Πέτρου τοῦ θείου ἀποστόλου, οὗ καὶ τὴν καθέδραν ἐκληρώσατο ἡ ἀδελφικὴ ὑμῶν ἁγιότης, ὡς Σίμωνα τὸν Μάγον

A bus. Immobilis enim est et inexpugnabilis : adversus cujus fidem portæ inferi et infidelitatis prævalere non poterunt, sicut ex Dominica voce audivimus [20]. « Et repletum est gaudio os nostrum, et lingua nostra exsultatione [21] : » et facti sumus lætantes in Ecclesia, cui præsidemus secundum Dei voluntatem. Hæc itaque facta sunt Christo, qui super omnia Deus noster est, volente, per orthodoxos et fortissimos imperatores nostros. Ipsi enim in omni loco venerabiles imagines erexerunt, tam scilicet in celeberrimis templis, quam in regalibus palatiis suis. Quibus Dominus Deus vicissitudinem tribuat, exaltans cornu regni eorum tam ad pacem Ecclesiarum suarum, quam ad salutem omnium Christianorum. Et sit nomen ejus bene- B dictum in sæcula sæculorum. Amen.

III.

Per omnia sanctissimo et beatissimo fratri et comministro Adriano papæ senioris Romæ Tarasius indignus episcopus Constantinopoleos novæ Romæ in Domino salutem (3).

Multifarie multisque modis, evangelice simul et apostolice atque paterne docemur sine avaritia habere mores in sacerdotii sanctificatione, et non aurum, non argentum, aut aliquid aliud usurpare super manus impositione omnis sacrati viri, quemadmodum ostendemus in ordinatis inferius testi- C moniis, tam ex Scripturæ divinæ assertionibus, quam ex paternis magisteriis assumptis. Qui enim manus imponunt, ministri sunt Spiritus, non venditores Spiritus; gratis quippe accipientes gratiam Spiritus, gratis his qui a se percipiunt, dare præcipiuntur, ex Dominica voce hanc libertatem [*Gr.* liberalitatem] adepti. Si quis autem convictus fuerit pecunia hanc obtinuisse, abjectum fore ab ordine sancto promulgant hujusmodi : et licet nomine sacerdotium sortiatur, sed fallitur sermo in causa [in re]. Nemo enim servire potest Deo et mammonæ, sicut ex Evangelio didicimus [22]. Quia vero prophetice audivimus Deo clamante : « Sacerdotes, loquimini ad cor Jerusalem [23] ; » rursusque comminante atque dicente : « Speculator si viderit gla- D dium venientem, et non insonuerit tuba, et populus se non custodierit ; et veniens gladius acceperit ex eis animam, sanguinem de manu speculatoris requiram [24]. » Timorem ex silentio damnationis denuntiamus præsulibus omnibus Ecclesiarum quæ apud nos sunt, ut cum fiducia secundum divinum Apostolum [25] dicamus : Mundi sumus a sanguine prævaricantium canonicas dispositiones, et multo magis eorum qui per pecunias manus imposuerunt vel imponunt [*Gr.* vel manus impositionem acceperunt] ; Petro divino apostolo, cujus cathedram sortita est fraterna sanctitas vestra, hos tanquam

[20] Matth. XVI, 18. [21] Psal. CXXV, 5. [22] Matth. VI, 24. [23] Isa. XL, 2. [24] Ezech. XXXIII, 6. [25] Act. XX, 26, 27.

(3) Est in libro Juris Græco-Romani Gr. et Lat. ex alia versione. HARD.

Simonem. Magum deponente. Hujus rei gratia non subterfugimus, quo minus annuntiemus veritatem, custodientes et tenentes quæ a sanctis et laudatissimis apostolis, et memorabilibus Patribus nostris canonice sunt prolata: et hos qui quid horum contempserint, abominamur. Igitur fraterna et summo sacerdotio decorata sanctitas vestra, jure ac secundum Dei voluntatem pontificalem ordinans pietatem [*Gr.* sacrum hierarchicum gubernans ordinem], opinatissimam habet gloriam. Dixit enim per prophetam primus et magnus summus sacerdos Christus Deus noster: « Vivo ego, sed glorificantes me glorificabo [26]. » Nosti enim, vir desideriorum Spiritus, quia tolerabilior est Macedonii et eorum qui circa ipsum sunt, Spiritus impugnatorum impia hæresis. Illis enim creaturam et servum Dei ac Patris Spiritum delire fatentibus, isti sui ipsius eum, ut autumant, servum efficiunt. Omnis enim dominus quod habuerit, si voluerit, venumdat, sive servum, sive aliud quid eorum quæ possidet. Similiter et qui emit, dominus volens esse ejus quod emerit, per pretium pecuniæ illud acquirit. Ita et qui hanc iniquam actionem operantur, detrahunt Spiritui sancto, æqualiter peccantes his qui blasphemant, dicentes in Beelzebub ejicere dæmonia Christum [27]. Atque ut verius dicamus, Judæ comparantur traditori, qui Dei occisoribus Judæis pretio argenti Christum venumdedit. Cum ergo sanctus Spiritus consubstantialis sit Christo Deo nostro, ejusdem omnino et ipsi portionis erunt, ut ostensum est. Si vero non venditur, (perspicuum enim est, quod nullo modo) non est procul dubio in eis gratia Spiritus sancti, id est, sacerdotii sanctitas. Nam quod non acceperunt, non habent. Memores ergo sint sancti Petri, ad eum qui hoc studebat ita dicentis: « Non est tibi pars, neque sors in sermone hoc [28]. » Si enim venumdatur sacerdotii dignitas, ergo superflua est apud ipsos vitæ probabilis actio, et in castitate aliisque virtutibus conversatio. Superfluus est secundum ipsos etiam Paulus divinus apostolus docens, oportere « episcopum irreprehensibilem esse, prudentem, ornatum, doctorem, continentem, sobrium, amplectentem eum qui secundum doctrinam est fidelem sermonem, ut potens sit exhortari in doctrina sana, et eos qui contradicunt arguere [29]. » Proferuntur [Evanescunt] igitur hæc omnia de venditore ac emptore beneficii [sacerdotii]. Porro subjecta sanctorum testimonia alienum omnino a sacerdotio pronuntiant eum qui dederit aliquando vel acceperit in aliquo tempore, sive scilicet ante manus impositionem, sive in manus impositione, sive post manus impositionem. Accipere est enim, accipere quandocunque. Sed et omnes promotiones ecclesiasticas auferunt in datione pecuniarum.

τούτους καθελόντος. Τούτου ἕνεκεν οὐχ ὑποστελλόμεθα τοῦ ἀγγέλλειν τὴν ἀλήθειαν, φυλάττοντες καὶ κρατοῦντες τὰ παρὰ τῶν ἁγίων καὶ πανευφήμων ἀποστόλων, καὶ τῶν ἀοιδίμων Πατέρων ἡμῶν κανονικῶς ἐκδοθέντα· καὶ εἴ τι τούτων παρεβάθη ὑπό τινων, βδελυττόμεθα. Ἡ οὖν ἀδελφικὴ ὑμῶν ἀρχιεροπρεπὴς ἁγιωσύνη ἐνθέσμως καὶ κατὰ Θεοῦ βούλησιν πρυτανεύουσα τὴν ἱεραρχικὴν ἁγιστείαν, διαβόητον ἔχει τὴν δόξαν. Εἴρηκε γὰρ διὰ τοῦ προφήτου ὁ πρῶτος καὶ μέγας ἀρχιερεὺς Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν· « Ζῶ ἐγὼ, ἀλλ' ἢ τοὺς δοξάζοντάς με δοξάσω. » Οἶδας γὰρ, ἄνερ ἐπιθυμιῶν τοῦ Πνεύματος, ὅτι φορητοτέρα μᾶλλόν ἐστι Μακεδονίου καὶ τῶν ἀμφ' αὐτὸν Πνευματομάχων ἡ δυσσεβὴς αἵρεσις. Ἐκείνων γὰρ κτίσμα καὶ δοῦλον τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τὸ ἅγιον Πνεῦμα ληρῳδούντων, οὗτοι ἑαυτῶν, ὡς δοκοῦσι, δοῦλον αὐτὸ ποιοῦσι. Πᾶς γὰρ δεσπότης ὅ τι ἂν ἔχοι, εἰ βούλοιτο, πιπράσκει, εἴτε οἰκέτην, εἴτε ἕτερον ὧν κέκτηται· ὡσαύτως καὶ ὁ ἀγοράζων, δεσπότης βουλόμενος εἶναι τοῦ ἠγορασμένου, διὰ τιμῆς ἀργυρίου τοῦτο κτᾶται. Οὕτως οἱ ταύτην τὴν ἄθεσμον πρᾶξιν ἐργαζόμενοι, καταβιβάζουσι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἴσα ἁμαρτάνοντες τοῖς βλασφημοῦσιν, ἐν Βεελζεβοὺλ ἐκβάλλειν τὰ δαιμόνια τὸν Χριστόν. Ἢ τόγε ἀληθέστερον εἰπεῖν, παρεοίκασιν Ἰούδᾳ τῷ προδότῃ, ὃς τοῖς θεοκτόνοις Ἰουδαίοις τιμῆς ἀργυρίου Χριστὸν ἀπεμπολήσατο. Ὡς οὖν τὸ ἅγιον Πνεῦμα ὁμοούσιόν ἐστι Χριστῷ τῷ Θεῷ ἡμῶν, τῆς αὐτῆς πάντῃ που δῆλον ἔσονται μερίδος, ὡς ἀποδέδεικται. Εἰ δὲ οὐ πιπράσκεται· πρόδηλον γὰρ οὐδαμῶς· ἀναμφιλέκτως οὐκ ἔστιν ἐν αὐτοῖς ἡ χάρις τοῦ ἁγίου Πνεύματος, εἴτουν ἡ τῆς ἱερωσύνης ἁγιστεία. Καὶ ὃ οὐκ ἔλαβον, οὐδὲ ἔχουσι. Μνησθήτωσαν τοῦ ἁγίου Πέτρου πρὸς τὸν τοῦτο ἐπιτηδεύσαντα οὑτωσὶ λέγοντος, « Οὐκ ἔστι σοι μερὶς, οὐδὲ κλῆρος ἐν τῷ λόγῳ τούτῳ. » Εἰ γὰρ ἀπεμπολεῖται ἡ τῆς ἱερωσύνης ἀξία, ἄρα περιττὴ παρ' αὐτοῖς ἡ κατὰ τὸν βίον σεμνὴ πολιτεία, καὶ ἡ ἐν ἁγνείᾳ καὶ ἀρεταῖς ἀναστροφή. Περιττὸς κατ' αὐτοὺς καὶ Παῦλος ὁ θεῖος ἀπόστολος διδάσκων, δεῖν « τὸν ἐπίσκοπον ἀνεπίληπτον εἶναι, σώφρονα, κόσμιον, διδακτικὸν, ἐγκρατῆ, νηφάλιον, ἀντεχόμενον τοῦ κατὰ τὴν διδαχὴν πιστοῦ λόγου, ἵνα δυνατὸς ᾖ καὶ παρακαλεῖν ἐν τῇ ὑγιαινούσῃ διδασκαλίᾳ, καὶ τοὺς ἀντιλέγοντας ἐλέγχειν. » Οἴχεται τοίνυν ταῦτα πάντα ἐκ τοῦ πράτου καὶ ἀγοραστοῦ τῆς ἱερωσύνης· αἱ οὖν ὑποκείμεναι ἁγιόλεκτοι χρήσεις ἀλλότριον πάντῃ τῆς ἱερωσύνης ἀποφαίνονται τόν ποτε δόντα ἢ λαβόντα ἐν οἱῳδήποτε χρόνῳ, εἴτε καὶ πρὸ τῆς χειροτονίας, εἴτε καὶ ἐν τῇ χειροτονίᾳ, ἢ καὶ μετὰ τὴν χειροτονίαν. Λαβεῖν γάρ ἐστι, τὸ λαβεῖν ὁτεδήποτε. Ἀλλὰ καὶ πάσας ἐκκλησιαστικὰς προβολὰς ἀφαιροῦσιν ἐπὶ τῇ τῶν χρημάτων δόσει.

[26] I Reg. II, 30. [27] Luc. II, 15. [28] Act. VIII, 21. [29] I Tim. III, 2; Tit. I, 8.

Κανὼν τῶν ἁγίων ἀποστόλων κθ.'

Εἴ τις ἐπίσκοπος διὰ χρημάτων τῆς ἀξίας ταύτης ἐγκρατὴς γένηται, ἢ πρεσβύτερος, ἢ διάκονος, καθαιρείσθω καὶ αὐτὸς καὶ ὁ χειροτονήσας· καὶ ἐκκοπτέσθω παντάπασι καὶ τῆς κοινωνίας, ὡς Σίμων ὁ μάγος ὑπ' ἐμοῦ Πέτρου.

Ἐκ τῶν Πράξεων τῶν ἁγίων ἀποστόλων.

« Ἰδὼν δὲ ὁ Σίμων, ὅτι διὰ τῆς ἐπιθέσεως τῶν χειρῶν τῶν ἀποστόλων δίδοται τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, προσήνεγκεν αὐτοῖς χρήματα, λέγων, Δότε κἀμοὶ τὴν ἐξουσίαν ταύτην, ἵνα ᾧ ἐὰν ἐπιθῶ τὰς χεῖρας, λαμβάνῃ Πνεῦμα ἅγιον. Πέτρος δὲ εἶπε πρὸς αὐτόν· Τὸ ἀργύριόν σου σὺν σοὶ εἴη εἰς ἀπώλειαν, ὅτι τὴν δωρεὰν τοῦ Θεοῦ ἐνόμισας διὰ χρημάτων κτᾶσθαι. Οὐκ ἔστι σοι μερὶς, οὐδὲ κλῆρος ἐν τῷ λόγῳ τούτῳ· ἡ γὰρ καρδία σου οὐκ ἔστιν εὐθεῖα ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. Μετανόησον οὖν ἀπὸ τῆς κακίας σου ταύτης, καὶ δεήθητι τοῦ Κυρίου, εἰ ἄρα ἀφεθήσεταί σοι ἡ ἐπίνοια τῆς καρδίας σου. Εἰς γὰρ χολὴν πικρίας καὶ σύνδεσμον ἀδικίας ὁρῶ σε ὄντα. »

Ἐκ τῆς τρίτης τῶν Βασιλειῶν.

« Καὶ οὐκ ἐπέστρεψεν Ἱεροβοὰμ ἀπὸ τῆς κακίας αὐτοῦ· καὶ ἐπέστρεψε, καὶ ἐποίησεν ἐκ μέρους τοῦ λαοῦ ἱερεῖς ὑψηλῶν. Ὁ βουλόμενος ἐπλήρου τὴν χεῖρα αὐτοῦ, καὶ ἐγίνετο ἱερεὺς εἰς τὰ ὑψηλά. Καὶ ἐγένετο τὸ ῥῆμα τοῦτο εἰς ἁμαρτίαν τῷ οἴκῳ Ἱεροβοὰμ, καὶ εἰς ἀφανισμὸν ἀπὸ προσώπου τῆς γῆς. »

Ἐκ τῆς δ' τῶν Βασιλειῶν, περὶ τῆς λέπρας Γιεζῆ.

« Καὶ ἐπέστρεψε Νεεμὰν πρὸς Ἐλισσαιὲ αὐτὸς καὶ πᾶσα ἡ παρεμβολὴ αὐτοῦ· καὶ ἦλθε, καὶ ἔστη ἐνώπιον αὐτοῦ. Καὶ εἶπεν· Ἰδοὺ δὴ ἔγνωκα, ὅτι οὐκ ἔστι Θεὸς ἐν πάσῃ τῇ γῇ, ἀλλ' ἢ ἐν τῷ Ἰσραήλ. Καὶ νῦν λάβε τὴν εὐλογίαν παρὰ τοῦ δούλου σου. Καὶ εἶπεν Ἐλισσαιέ· Ζῇ Κύριος ᾧ παρέστην ἐνώπιον αὐτοῦ, εἰ λήψομαι. Καὶ παρεβιάσατο αὐτὸν λαβεῖν, καὶ ἠπείθησε. » Καὶ μετ' ὀλίγα· « Καὶ εἶπε Γιεζῆ τὸ παιδάριον Ἐλισσαιέ· Ἰδοὺ ἐφείσατο ὁ κύριός μου τοῦ Νεεμὰν τοῦ Σύρου, τοῦ λαβεῖν ἐκ χειρὸς αὐτοῦ ὧν ἐνήνοχε. Ζῇ Κύριος, εἰ μὴ δράμωμαι ὀπίσω αὐτοῦ, καὶ λήψωμαι παρ' αὐτοῦ τι. Καὶ ἐδίωξε Γιεζῆ ὀπίσω Νεεμάν. » Καὶ μετὰ βραχέα· « Καὶ εἶπε Νεεμάν· Λάβε δὴ τάλαντον ἀργυρίου, Καὶ ἔλαβε δύο τάλαντα ἀργυρίου ἐν δυσὶ θυλακίοις, καὶ δύο ἀλασσομένας στολάς. » Καὶ μεθ' ἕτερα· « Καὶ εἶπε πρὸς αὐτὸν Ἐλισσαιέ· Πόθεν Γιεζῆ; καὶ εἶπε Γιεζῆ· Οὐ πεπόρευται ὁ δοῦλός σου ἔνθα καὶ ἔνθα. Καὶ εἶπε πρὸς αὐτὸν Ἐλισσαιέ· Οὐχὶ ἡ καρδία μου ἐπορεύθη μετὰ σοῦ, καὶ οἶδα, ὅτε ἀπέστρεψεν ὁ ἀνὴρ ἀπὸ τοῦ ἅρματος εἰς συνάντησίν σου; Καὶ νῦν ἔλαβες τὸ ἀργύριον, καὶ νῦν ἔλαβες καὶ τὰ ἱμάτια· καὶ λήψῃ ἐν αὐτῷ κήπους, καὶ ἐλαιῶνα, καὶ ἀμπελῶνα, καὶ πρόβατα, καὶ βόας, καὶ παῖδας, καὶ παιδίσκας· καὶ ἡ λέπρα Νεεμὰν κολληθήσεται ἐν σοὶ καὶ ἐν τῷ σπέρματί σου εἰς τὸν αἰῶνα. Καὶ ἐξῆλθεν ἐκ τοῦ προσώπου αὐτοῦ λελεπρωμένος ὡσεὶ χιών. »

Canon sanctorum apostolorum 29.

Si quis episcopus, aut presbyter, aut diaconus per pecunias hanc obtinuerit dignitatem, dejiciatur et ipse et ordinator ejus, et a communione modis omnibus abscindatur, sicut Simon Magus a me Petro.

De Actibus apostolorum.

« Cum vidisset autem Simon, quia per impositionem manus apostolorum daretur Spiritus sanctus, obtulit eis pecuniam, dicens: Date et mihi hanc potestatem, ut cuicunque imposuero manus, accipiat Spiritum sanctum. Petrus autem dixit ad eum: Pecunia tua tecum sit in perditionem, quia donum Dei existimasti pecunia possidere. Non est tibi pars, neque sors in sermone isto: cor enim tuum non est rectum coram Deo. Pœnitentiam itaque age ab hac nequitia tua, et roga Deum, si forte remittatur tibi hæc cogitatio cordis tui. In felle enim amaritudinis et obligatione iniquitatis video te esse [30]. »

Ex libro tertio Regnorum.

« Non est reversus Jeroboam de via sua pessima, sed e contrario fecit de novissimis populi sacerdotes excelsorum. Quicunque volebat, implebat manum suam et fiebat sacerdos excelsorum, et propter hanc causam peccavit domus Jeroboam, et eversa est, et deleta desuper facie terræ [31]. »

Ex libro quarto Regnorum, de lepra Giezi.

« Reversusque Naaman ad virum Dei cum universo comitatu suo, venit et stetit coram eo, et ait: Vere scio quod non sit Deus alius in universa terra, nisi tantum in Israel. Obsecro itaque, ut accipias benedictionem a servo tuo. At ille respondit: Vivit Dominus, ante quem sto, quia non accipiam. Cumque vim faceret, penitus non acquievit [32]. » Et post pauca: « Dixitque Giezi puer viri Dei: Pepercit dominus meus Naaman Syro isti, ut non acciperet ab eo quæ attulit. Vivit Dominus, quia curram post eum, et accipiam ab eo aliquid. Et secutus est Giezi post tergum Naaman [33]. » Et post pauca: « Et dixit Naaman: Accipe talentum argenti; et coegit eum, ligavitque duo talenta argenti in duobus saccis, et duplicia vestimenta [34]. » Et post alia: « Et dixit Elisæus: Unde venit Giezi? Qui respondit: Non ivit servus tuus quoquam. At ille ait: Nonne cor meum in præsenti erat, quando reversus est homo de curru suo in occursum tui? Nunc igitur accepisti argentum, et accepisti vestes: ut emas oliveta, et vineas, et oves, et boves, et servos, et ancillas: sed lepra Naaman adhærebit tibi et semini tuo in sempiternum. Et egressus est ab eo leprosus quasi nix [35]. »

[30] Act. VIII, 18-23. [31] III Reg. XIII, 34, 34. [32] IV Reg. V, 15, 16. [33] ibid. 20. [34] ibid 23. [35] ibid. 23-27.

Ex sancti Basilii episcopi interpretatione in Isaiam [36].

Legem dedit in adjutorium, ut dicant ; non sicut hoc de quo non licet dare munera [37]. Hæc vero lex non est sicut verbum hoc quod est in ventriloquo : non enim ad deceptionem excogitata est, sicut illa, sed magistra est veritatis : et illi quidem in argento divinant. Hoc enim est quod deridetur, quia et argentum eis tribuunt mercedem fallaciæ hi qui decipiuntur. Hoc autem verbum, id est legis, non est tale, ut munera dent pro eo. Nemo enim gratiam Dei commodat : « Gratis, inquit, accepistis, gratis date [38] » Vides, qualiter indignatus Petrus sit contra Simonem, pecunias pro Spiritus sancti gratia offerentem ? « Pecunia tua, inquit, tecum sit in perditionem, quia existimasti donum Dei per pecuniam possidere [39]. » Non est ergo Evangelii sermo, sicut verba quæ venduntur a ventriloquis. Quid enim dabit quisquam dignum pro eis in commutationem ? Audi David hæsitantem atque dicentem : « Quid retribuam Domino pro omnibus quæ retribuit mihi [40] ? » Non possunt ergo munera dari de hoc condigna gratiæ, quæ ab ipso est. Unum est donum dignum, custodia videlicet ejus quod donatum est. Qui dedit tibi thesaurum, non pretium repetit dati, sed custodiam dignam ejus quod datum est.

Ejusdem ex epistola ad episcopos destinata qui sub ipso erant, ut non manus imponerent per pecunias.

Existimant se non peccare, quia non pariter cum manus impositione munus accipiunt. Accipere autem est, quandocunque accipiatur. Rogo ergo, ut hanc oblationem, imo vero terrenum commodum [inductionem in gehennam] deponatis, et ne manus talibus contaminantes acceptionibus, vosmetipsos indignos faciatis celebrandi sancta mysteria.

De vita sancti Joannis Aurei Oris.

Accessit ille qui longæ nobis erat disputationis auctor, ad episcopos omnes, Eusebius videlicet accusator sex reliquorum episcoporum et postulans ut susciperetur in communionem. Contradicunt quidam episcoporum, non oportere illum in [ut] calumniatorem admitti. In his supplicavit dicens : Quoniam litis [lis] majorem partem per duos annos examinavit [examinata est], et dilatio [causa] ad testes effecta est, deprecor vestram Deo amabilitatem, ut mihi ab eo testes [*Gr.* ut a me testes] hodie tribuantur. Nam si et Antonius episcopus mortuus est, qui accepto auro promovit ; sed manent qui dederunt et ordinati sunt. Sanxit præsens concilium, ut requiratur negotium : inchoatur causa ex lectione monumentorum quæ primitus gesta sunt. Ingressi sunt testes : ingressi sunt et sex qui dederunt et ordinati sunt : in initio nega-

A *Τοῦ ἁγίου Βασιλείου ἐκ τῆς εἰς τὸν Ἡσαΐαν ἑρμηνείας.*

Νόμον ἔδωκεν εἰς βοήθειαν, ἵνα εἴπωσιν, οὐχ ὡς τὸ ῥῆμα τοῦτο, περὶ οὗ οὐκ ἔστι δῶρα δοῦναι περὶ αὐτοῦ. Οὗτος δὲ ὁ νόμος οὐκ ἔστιν ὡς τὸ ῥῆμα τοῦτο τοῦ ἐγγαστριμύθου· οὐ γὰρ πρὸς ἀπάτην ἐπινενόηται, ὥσπερ ἐκεῖνα, ἀλλὰ ἀληθείας ἐστὶ διδάσκαλος. Κἀκεῖνοι μὲν ἐπ' ἀργυρίῳ μαντεύονται· τοῦτο γάρ ἐστι τὸ καταγέλαστον, ὅτι ἀργύριον αὐτοῖς τελοῦσι μισθὸν τοῦ ψεύδους οἱ ἀπατώμενοι. Τοῦτο δὲ τὸ ῥῆμα, τουτέστι τοῦ νόμου, οὐκ ἔστι τοιοῦτον, ὥστε δῶρα δοῦναι περὶ αὐτοῦ. Οὐδεὶς γὰρ τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ ἀποδίδοται, « Δωρεὰν, φησὶν, ἐλάβετε, δωρεὰν δότε. » Ὁρᾷς πῶς ἠγανάκτησε Πέτρος ἐπὶ τῷ Σίμωνι ἀργύριον ὑπὲρ τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος προσκομίσαντι ; « Τὸ ἀργύριόν σου, φησὶ, σὺν σοὶ εἴη εἰς ἀπώλειαν, ὅτι ἐνόμισας τὴν δωρεὰν τοῦ Θεοῦ διὰ χρημάτων κτᾶσθαι. » Οὐκ ἔστιν οὖν ὁ τοῦ Εὐαγγελίου λόγος ὡς τὰ πωλούμενα ῥήματα τῶν ἐγγαστριμύθων. Τί γὰρ ἄν τις δοίη ἄξιον αὐτῶν ἀντάλλαγμα ; Ἄκουε τοῦ Δαβὶδ ἀποροῦντος καὶ λέγοντος· « Τί ἀνταποδώσω τῷ Κυρίῳ περὶ πάντων ὧν ἀνταπέδωκέ μοι ; » Οὐκ ἔστιν οὖν δῶρα δοῦναι περὶ τούτου ἀντάξια τῆς ἀπ' αὐτοῦ χάριτος. Ἓν δῶρον ἄξιον, ἡ φυλακὴ τοῦ δωρηθέντος. Ὁ δούς σοι τὸν θησαυρὸν, οὐχὶ τιμὴν ἀπαιτεῖ τοῦ δοθέντος, ἀλλὰ φυλακὴν ἀξίαν τοῦ δεδομένου.

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς ἐπιστολῆς τῆς πρὸς τοὺς ὑφ' ἑαυτὸν ἐπισκόπους, ὥστε μὴ χειροτονεῖν ἐπὶ χρήμασιν.

C Νομίζουσι μὴ ἁμαρτάνειν, τῷ μὴ ἅμα προσλαμβάνειν, ἀλλὰ μετὰ τὴν χειροτονίαν λαμβάνειν. Λαβεῖν δέ ἐστιν ὁτεδήποτε τὸ λαβεῖν. Παρακαλῶ οὖν, ταύτην τὴν πρόσοδον, μᾶλλον δὲ τὴν προσαγωγὴν τὴν ἐπὶ γέενναν ἀπόθεσθε, καὶ μὴ τὰς χεῖρας μολύνοντες τοιούτοις λήμμασιν, ἑαυτοὺς ἀναξίους ποιήσητε τοῦ ἐπιτελεῖν ἅγια μυστήρια.

Ἐκ τοῦ βίου τοῦ ἁγίου Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου.

Προσῆλθεν ὁ τῆς μακρηγορίας ἡμῖν αἴτιος τοῖς ἐπισκόποις πᾶσιν Εὐσέβιος ὁ κατήγορος τῶν ἓξ λοιπῶν ἐπισκόπων, ἀξιῶν δεχθῆναι εἰς κοινωνίαν. Προσαντιλέγουσί τινες τῶν ἐπισκόπων, μὴ δεῖν αὐτὸν δεχθῆναι ὡς συκοφάντην. Ἐπὶ τούτοις ἱκέτευε λέγων· Ἐπειδὴ ἡ δίκη τὸ πλεῖστον μέρος ἐπὶ ἔτη δύο ἐβασανίσθη, εἰς μάρτυρας δὲ γεγένηται ἡ ὑπόθεσις [ὑπέρθεσις], δέομαι τῆς ὑμετέρας θεοφιλίας, σήμερον παρ' αὐτὰ δοῦναί με τοὺς μάρτυρας. Εἰ γὰρ καὶ Ἀντωνῖνος τετελεύτηκεν ὁ ἐπίσκοπος, ὁ λαβὼν τὸ χρυσίον καὶ χειροτονήσας, ἀλλ' οὖν γε μένουσιν οἱ δεδωκότες καὶ χειροτονηθέντες. Ἐδικαίωσεν ἡ παροῦσα σύνοδος ζητηθῆναι τὸ πρᾶγμα. Ἄρχεται ἡ ὑπόθεσις ἐξ ἀναγνώσματος τῶν πρώην πραχθέντων ὑπομνημάτων. Εἰσῆλθον οἱ μάρτυρες, εἰσῆλθον καὶ οἱ ἓξ τῶν δεδωκότων καὶ χειροτονηθέντων. Ἐν ἀρχῇ ἠρνοῦντο. Ἐπιμενόντων δὲ τῶν μαρτύρων,

[36] In cap. VIII, post medium. [37] Isa. VIII, 30, ex Græco. [38] Matth. x, 8. [39] Act. VIII, 27. [40] Psal. CXV, 12.

τῶν μὲν λαϊκῶν, τῶν δὲ πρεσβυτέρων, οἷς ἔδο- A ξαν τεθαῤῥηκέναι· τινῶν δὲ καὶ γυναικῶν, καὶ τὰ εἴδη τῶν ἐνεχύρων λεγόντων, τοὺς τόπους, καὶ τοὺς καιρούς, καὶ τὴν ποσότητα, οὐ πάνυ καλῶς αὐτῶν διακειμένης τῆς συνειδήσεως, αὐθαίρετοι ὁμολογοῦσι δίχα πολλῆς ἀνάγκης· ὅτι δεδώκαμεν, ὁμολογοῦμεν, καὶ γεγόναμεν τοιαύτην νομίσαντες ἀκολουθίαν εἶναι. Ἵνα δόξωμεν τῆς βουλῆς τῆς δημοσίας ἐλευθεροῦσθαι. Καὶ νῦν δεόμεθα, εἰ μέν ἐστιν ὅσιον ἡμᾶς εἶναι ἐν τῇ λειτουργίᾳ τῆς ἐκκλησίας· ἐπεὶ κἂν τὸ χρυσίον ὃ δεδώκαμεν, ἵνα λάβωμεν. Τῶν γὰρ γυναικῶν ἡμῶν δεδώκαμέν τινα σκεύη. Ἰωάννης πρὸς ταῦτα ὑπέσχετο τῇ συνόδῳ, ὅτι Τοῦ μὲν βουλευτηρίου ἐγὼ αὐτοὺς σὺν Θεῷ ἀπαλλάσσω, ἀξιώσας τὸν βασιλέα· ὑμεῖς δὲ προστάξατε B αὐτοὺς λαβεῖν ἃ δεδώκασι παρὰ τῶν Ἀντωνίνου κληρονόμων. Προσέταξεν ἡ σύνοδος, τὸ μὲν χρυσίον αὐτοὺς λαβεῖν παρὰ τῶν κληρονόμων Ἀντωνίνου, κοινωνεῖν δὲ ἔνδον τοῦ θυσιαστηρίου, εἶναι δὲ ἀπὸ ἱερέων· ἵνα μὴ τούτων συγχωρηθέντων, ἔθος γένηται Ἰουδαϊκὸν ἢ Αἰγύπτιον τοῦ πωλεῖν καὶ ἀγοράζειν τὴν ἱερωσύνην. Φασὶ γὰρ τὸν λυμεῶνα καὶ ψευδώνυμον πατριάρχην τῶν Ἰουδαίων κατ' ἔτος ἀμείβειν, ἢ καὶ παρ' ἔτος τοὺς ἀρχισυναγώγους, ἐπὶ συλλογῇ τοῦ ἀργυρίου· ὁμοίως καὶ τὸν ζηλωτὴν τούτου τῶν Αἰγυπτίων πατριάρχην· ἵνα πληρωθῇ τὸ προφητικόν· « Οἱ ἱερεῖς αὐτῆς μετὰ δώρων ἀπεκρίνοντο, καὶ οἱ προφῆται αὐτῆς μετὰ ἀργυρίου ἐμαντεύοντο. »

Ἐκ τῶν κανόνων τῶν ἑξακοσίων τριάκοντα ἁγίων Πατέρων τῶν ἐν Χαλκηδόνι συνελθόντων, κανὼν δεύτερος. C

Εἴ τις ἐπίσκοπος ἐπὶ χρήμασι χειροτονίαν ποιήσαιτο, καὶ εἰς πρᾶσιν καταγάγῃ τὴν ἄπρατον χάριν, καὶ χειροτονήσῃ ἐπὶ χρήμασιν ἐπίσκοπον, ἢ χωρεπίσκοπον, ἢ πρεσβύτερον, καὶ διάκονον, ἢ ἕτερόν τινα τῶν ἐν τῷ κλήρῳ καταριθμουμένων, ἢ προβάλλοιτο ἐπὶ χρήμασιν οἰκονόμον, ἢ ἔκδικον, καὶ παραμονάριον, ἢ ὅλως τινὰ τοῦ κανόνος, δι' αἰσχροκέρδειαν οἰκείαν, ὁ τοῦτο ἐπιχειρήσας, ἐλεγχθεὶς κινδυνευέτω περὶ τὸν οἰκεῖον βαθμόν· καὶ ὁ χειροτονούμενος, μηδὲν ἐκ τῆς κατ' ἐμπορίαν ὠφελείσθω χειροτονίας ἢ προβολῆς, ἀλλ' ἔστω ἀλλότριος τῆς ἀξίας ἢ τοῦ φροντίσματος, οὗπερ ἐπὶ χρήμασιν ἔτυχεν, εἰ δέ τις καὶ μεσιτεύων φανείη D τοῖς οὕτως αἰσχροῖς καὶ ἀθεμίτοις λήμμασι, καὶ οὗτος εἰ μὲν κληρικὸς εἴη, τοῦ οἰκείου ἐκπιπτέτω βαθμοῦ· εἰ δὲ λαϊκὸς ἢ μονάζων, ἀναθεματιζέσθω.

Ἐκ τῆς ἐγκυκλίου ἐπιστολῆς Γενναδίου τοῦ ἁγιωτάτου ἀρχιεπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως, καὶ τῆς σὺν αὐτῷ συνόδου.

Ἔστω τοίνυν καὶ ἔστιν ἀποκήρυκτος, καὶ πάσης ἱερατικῆς ἀξίας τε καὶ λειτουργίας ἀλλότριος, καὶ τῇ κατάρᾳ τοῦ ἀναθέματος ὑποκείμενος, ὅ τε κτᾶσθαι ταύτην τὴν ἱερωσύνην διὰ χρημάτων οἰόμενος, καὶ ὁ ταύτην παρέχειν ἐπὶ χρήμασιν ὑπισχνούμενος, εἴτε κληρικὸς, εἴτε λαϊκὸς εἴη· κἂν ἐλέγχοιτο, κἂν

A lant. Cumque permanerent testes tam laici quam presbyteri, quibus visum fuerat fidenter [*Gr.* visi fuerant confidere] esse credendum; quædam autem et mulieres: etiam species pignorum præfati, et loca, et tempora, et quantitatem; non admodum bene conscientia sua disposita, ultronei confitentur absque multa necessitate · Quia dedimus, confitemur, et facti sumus, talem existimantes consequentiam [consuetudinem] esse, ut videremur a curia publica liberari. Et nunc obsecramus, ut si quidem justum est nos esse in ministerio ecclesiæ simus: sin autem, saltem aurum quod dedimus, recipiamus: nam uxorum nostrarum quædam dedimus vasa. Joannes ad hæc repromittebat concilio, quia a curia quidem ego eos cum Deo liberabo, B postulans imperatorem: vos autem præcipite accipere illos quod dederunt, ab hæredibus Antonini. Præcepit synodus aurum quidem eos recipere ab hæredibus Antonini, communicare autem intra altare, et esse privatos sacerdotio: ne istis indulgentiam consecutis, consuetudo fieret Judaica vel Ægyptia vendendi sacerdotium, vel emendi. Aiunt enim pestilentem et falsidicum patriarcham Judæorum per singulos annos vel infra, archisynagogos per vices constituere causa colligendæ pecuniæ: similiter et æmulatorem hujus, Ægyptiorum scilicet patriarcham; ut impleatur illud propheticum: « Sacerdotes ejus cum muneribus respondebant, et prophetæ illius cum argento divinabant [41]. »

C *Ex canonibus sexcentorum triginta sanctorum Patrum, qui Chalcedone convenerunt, regula secunda.*

Si quis episcopus per pecunias fecerit ordinationem, et sub pretio redegerit gratiam quæ non potest vendi, ordinaveritque per pecuniam episcopum, vel chorepiscopum, vel presbyterum, aut diaconum, vel quemlibet ex his qui connumerantur in clero; aut promoverit per pecunias dispensatorem, aut defensorem, vel mansionarium, aut quemquam qui subjectus est regulæ, pro sui turpissimi lucri commodo: is quem hoc attentasse probatum fuerit, proprii gradus periculo subjacebit: et qui ordinatus est, nihil ex hac ordinatione aut promotione, quæ per negotiationem facta est, D proficiat, sed sit alienus ea dignitate et sollicitudine, quam pecuniis quæsivit. Si quis vero mediator tam turpibus et nefandis datis vel acceptis exstiterit, si quidem clericus fuerit, proprio gradu decidat, si vero laicus aut monachus, anathematizetur.

Ex synodica epistola Gennadii sanctissimi archiepiscopi Constantinopoleos, et synodi quæ cum eo erat.

Sit igitur, et est abjectus, et ab omni sacerdotali dignitate atque officio alienus, et maledictioni anathematis subditus, tam qui possidere hoc sacerdotium per pecunias opinatur, quam is qui præbere id propter pecunias pollicetur, sive clericus, sive laicus sit: sive convictus, sive non fuerit

[41] Mich. III, 11.

convictus hoc facere : non est enim possibile convenire inconvenientia, neque cum Deo concordare mammona, vel eos qui huic serviunt, servire Deo [62]. Dominica est etiam sententia hæc quæ incunctanter asserit non posse Deo servire et mammonæ [63].

Ex canonibus sanctæ sextæ synodi regula vicesima secunda [64].

Eos qui per pecunias ordinati sunt, sive episcopi, sive quicunque clerici, et non secundum probationem et vitæ optionem, deponi præcipimus : sed et illos qui hos ordinasse noscuntur. Audiamus hæc omnia, et auribus percipiamus, non solum summi sacerdotes et sacerdotes et qui in clero connumerantur, sed et omnes qui orbem habitamus terrarum. Oportet enim abundantius nos intendere his quæ audiuntur, ne forte defluamus : « Quia non corruptibilibus argento et auro redempti sumus de vana nostra traditionis paternæ conversatione, sed pretioso sanguine agni immaculati et incontaminati Jesu Christi [65]. » Sic nos doceto, vir sacratissime, sequi divinam Scripturam, et evangelica, apostolica, canonica, et paterna præcepta. Obedimus enim verbis oris vestri. « Super excelsa conscende, exalta in fortitudine vocem tuam [66] : » abi in latitudine, prædica cum fiducia, ut auferatur et in abolitionem veniat impositio manus quæ per pecunias fit : necnon et quidquid hanc propter avaritiam, injustitiam et acquisitionem, turpis lucri gratia sequitur. Hac enim una cum his quæ cum illa conveniunt, a populo acquisitionis qui nomine Christi censetur, et gratis consecutus est redemptionem, ablata, omnia contagia quæ nequitiam sequuntur, radicitus amputabuntur, et sacerdotes ut palma florebunt, Christi odorem his qui salvi fiunt inspirantes, et Ecclesiæ triumphale carmen canentes : Abstulit Dominus injustitias tuas ex te. Quin et eos qui carpunt dulcedine replentes, et multiplicantes illos in terra pingui [67], longævæ, inquam, illius vitæ ac incorruptibilis hæredes monstrantes.

μὴ ἐλέγχοιτο τοῦτο ποιεῖν. Οὐ γὰρ οἷόν τε συμβιβασθῆναί ποτε τὰ ἀσύμβατα, οὐδὲ Θεῷ συμφωνῆσαι τὸν μαμμωνᾶν, ἢ τοὺς τούτῳ δουλεύοντας δουλεῦσαι Θεῷ. Δεσποτικὴ αὕτη ἐστὶν ἀπόφασις ἀναμφίλεκτος, οὐ δύνασθαι Θεῷ δουλεύειν καὶ μαμμωνᾷ.

Ἐκ τῶν κανόνων τῆς ἁγίας ἕκτης συνόδου κανὼν κβʹ.

Τοὺς ἐπὶ χρήμασι χειροτονουμένους, εἴτε ἐπισκόπους, ἢ οἱουσδήποτε κληρικοὺς, καὶ οὐ κατὰ δοκιμασίαν καὶ τοῦ βίου αἵρεσιν, καθαιρεῖσθαι προστάσσομεν· ἀλλὰ καὶ τοὺς χειροτονήσαντας. Ἀκούσωμεν ταῦτα πάντα, καὶ ἐνωτισώμεθα, οὐ μόνον ἀρχιερεῖς καὶ ἱερεῖς, καὶ οἱ τῷ κλήρῳ κατηριθμημένοι, ἀλλὰ καὶ πάντες οἱ κατοικοῦντες τὴν οἰκουμένην. Δεῖ γὰρ περισσοτέρως ἡμᾶς προσέχειν τοῖς ἀκουσθεῖσι, μήποτε παραῤῥυῶμεν· « Ὅτι οὐ φθαρτοῖς ἀργυρίῳ ἢ χρυσίῳ ἠγοράσθημεν ἐκ τῆς ματαίας πατροπαραδότου ἀναστροφῆς, ἀλλὰ τιμίῳ αἵματι Ἀμνοῦ ἀμώμου καὶ ἀσπίλου Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Οὕτως ἡμᾶς δίδαξον, ἄνερ ἱερώτατε, ἕπεσθαι τοῖς Γραφικοῖς καὶ εὐαγγελικοῖς, ἀποστολικοῖς, κανονικοῖς τε καὶ Πατρικοῖς παραγγέλμασι. Πειθόμεθα γὰρ τοῖς ῥήμασι τοῦ στόματος ὑμῶν· « Ἐπὶ τῶν ὑψηλῶν ἀνάβηθι, ὕψωσον ἐν ἰσχύϊ τὴν φωνήν σου· » πορεύθητι ἐν πλατυσμῷ· κήρυξον μετὰ παῤῥησίας, ὅπως ἐξαρθῇ καὶ εἰς ἀφανισμὸν οἰχήσηται ἡ διὰ χρημάτων χειροθεσία, καὶ πᾶν εἴτι ταύτῃ διὰ φιλαργυρίαν, ἀδικίαν τε καὶ ἐμπορίαν αἰσχροκερδῶς παρέπεται. Ταύτης γὰρ μετὰ τῶν συστοιχούντων αὐτῇ ἐξαιρουμένης ἐκ τοῦ περιουσίου λαοῦ, τοῦ τῷ ὀνόματι τοῦ Χριστοῦ κεκλημένου, καὶ δωρεὰν τυχόντος τῆς ἀπολυτρώσεως, πάντα τὰ τῇ κακίᾳ συνεπόμενα μιάσματα πρόῤῥιζον συνεκτμηθήσονται, καὶ οἱ ἱερεῖς ὡς φοίνιξ ἀνθήσουσι, Χριστοῦ εὐωδίαν τοῖς σωζομένοις ἐμπνέοντες, καὶ τῇ Ἐκκλησίᾳ ἐπινικίως προσᾴδοντες. Περιεῖλε Κύριος ἐκ σοῦ τὰ ἀδικήματά σου. Ἔτι τε καὶ τοὺς δρεπομένους γλυκάζοντες, πληθύνοντές τε αὐτοὺς ἐν γήρᾳ πίονι, τῆς μακαρίας [μακραίωνος] ἐκείνης, λέγω, καὶ ἀκηράτου ζωῆς κληρονόμους ἀναδεικνύοντες.

IV.

Deo colendissimo [68] comministro domino Joanni presbytero et hegumeno seu anachoretæ [69], Tarasius indignus episcopus Constantinopoleos novæ Romæ in Domino salutem.

Qui ex fluentis divini Spiritus irrigatus, et inspiratione hujus est illustratus, David ille scilicet inter reges propheta et inter prophetas rex, laudans dicebat : « Initio cognovi de testimoniis tuis, quoniam in æternum fundasti ea [70]. » Sine mendacio itaque his qui intellectum habent, est hymnodia hæc, et firma his qui concinunt eam. Ait enim inspector Dei Moyses de omni divinæ Scripturæ afflatu : « In illis non est addere, et ab illis non est auferre [71]. »

Δʹ.

Τῷ θεοσεβεστάτῳ καὶ εὐλαβεστάτῳ συλλειτουργῷ, κυρίῳ Ἰωάννῃ πρεσβυτέρῳ καὶ ἡγουμένῳ καὶ ἀναχωρητῇ τῶν κοσμικῶν φροντίδων, Ταράσιος Κωνσταντινουπόλεως νέας Ῥώμης.

Ὁ ἐκ θείων ναμάτων τοῦ θείου Πνεύματος ἀρδευθεὶς, καὶ τῇ ἐμπνεύσει τούτου καταυγασθεὶς, Δαβὶδ, ὁ ἐν βασιλεῦσι προφήτης καὶ ἐν προφήταις βασιλεὺς, ὑμνῶν ἔλεγε· « Καταρχὰς ἔγνων ἐκ τῶν μαρτυρίων σου, ὅτι εἰς τὸν αἰῶνα ἐθεμελίωσας αὐτά. » Ἀψευδὴς τοῖς νοῦν ἔχουσιν ἡ ὑμνῳδία αὕτη, καὶ βεβαία τοῖς αὐτὴν ᾄδουσιν. Ἔφη γὰρ καὶ ὁ θεόπτης Μωϋσῆς περὶ πάσης Γραφικῆς θεηγορίας [θεολογίας]. « Ἐπ' αὐτοῖς οὐκ ἔστι προσθεῖναι, καὶ ἀπ' αὐτῶν οὐκ ἔστιν ἀφελεῖν. »

[62] Matth. VI, 24. [63] ibid. [64] Ad oram c. Jolyani. Hi canones non apud Latinos, sed apud quosdam Græcos inveniuntur, sicut alia nonnulla. [65] I Petr. I, 18, 19. [66] Isa XL, 9. [67] Senecta uberi.— Videtur legisse Anast. ἐν γῇ aut χώρᾳ [68] In Græco : « Dei colentissimo ac reverendissimo. » HARD. [69] Gr. vel anachoretæ, curarum scilicet mundanarum contemptori. » [70] Psal. CXVIII, 152. [71] Deut. IV, 2; XII, 32.

A Οἱ οὖν ἐρευνητικῶς, καὶ οὐ παροδευτικῶς πᾶσι τοῖς Γραφικοῖς καὶ Πατρικοῖς διδάγμασιν ἐγκύπτοντες, καὶ τῇ ἀναγνώσει τούτων προσέχοντες, καὶ τὸν νοῦν ἑαυτῶν τῇ εὐσεβείᾳ καὶ τῇ ἀληθείᾳ προσπηγνύντες, καὶ οὐ πρὸς τὸ ἴδιον θέλημα τοῦτο φέροντες, φωτίζονται θαυμαστῶς, ἀπὸ ὀρέων αἰωνίων, καταυγαζόμενοι ὑπὸ τῶν εὐαγγελικῶν καὶ ἀποστολικῶν ἐνταλμάτων. Ὄρη γὰρ ταῦτα ὁ ψαλμῳδὸς ὀνομάζει, ὅτι ἐν αὐτοῖς ἐμμελετῶντες καὶ ὁδεύοντες, πρὸς τὰ οὐράνια ἐπιβαίνομεν. Αἰώνια δὲ, ὅτι οὐ πρόσφατα, οὐδὲ πρόσκαιρα, ἀλλὰ πρὸ καταβολῆς κόσμου λελάληνται, εἰ καὶ ἐπ' ἐσχάτων τῶν χρόνων ἐκπεφώνηνται παρὰ τῶν κηρύκων τοῦ εὐαγγελικοῦ κηρύγματος. Ἡμεῖς οὖν, ἄνερ ἐπιθυμιῶν, τῶν τοῦ Πνεύματος, ὡς τῷ Θεῷ σε ἐκ νεότητος γινώσκοντες ἀνακείμενον, τῆς καρδίας ἡμῶν ὀλίγα B τινὰ κινήματά τε καὶ βουλεύματα πρὸς ψυχικὴν εὐθυμίαν ἀνατιθέμεθα. Τὰ γὰρ πλείονα σιωπῇ τιμάσθω.

Πάντως ἐνηχήθη ὑμῖν περὶ τῆς συνόδου τῆς γενομένης εὐδοκίᾳ Θεοῦ ἐν τῇ Νικαέων πόλει· εἰς ἣν σύνοδον ἡμεῖς τε καὶ ἱερομύσται ἄνδρες τοποτηρηταὶ τοῦ τε πάπα τῆς πρεσβυτέρας Ῥώμης, καὶ τῶν τῆς ἀνατολῆς ἁγιωτάτων ἀρχιερέων συνήλθομεν, καὶ θεοφιλεῖς ἐπίσκοποι πλεῖστοι κατὰ πρόσταξιν τῶν εὐσεβῶν βασιλέων ἡμῶν. Ὡσαύτως καὶ εὐλαβεῖς ἀρχιμανδρῖται καὶ ἡγούμενοι, καὶ πλῆθος μοναχῶν. Καὶ ἤδη πολλῶν μεταξὺ ἡμῶν λαληθέντων, τὸ ἀληθὲς καὶ ἀρεστὸν τῷ Θεῷ ἐκρίθη. Καὶ κατὰ τὴν ἀρχαίαν θεσμοθεσίαν τῶν ἁγίων Πατέρων ἡμῶν ἡ Ἐκκλησία C ἀπέλαβε τὴν τῶν εἰκόνων ἀναζωγράφησίν τε καὶ στηλογραφίαν, πρὸς ἀναγωγὴν καὶ ὑπόμνησιν τοῦ καθ' ἡμᾶς νοὸς, καὶ μετοχήν τινος ἁγιασμοῦ. Εἴ τι γὰρ τὸ ἅγιον Εὐαγγέλιον διὰ τῆς ἀναγνώσεως ἐνσημαίνει ἡμῖν, τὸ αὐτὸ καὶ αἱ εἰκόνες· καὶ εἴ τι αἱ μαρτυρικαὶ βίβλοι διηγοῦνται περὶ τῶν παθημάτων τῶν μαρτύρων, ὁμοίως καὶ αἱ εἰκόνες· καὶ ταύτας ἀσπαζόμεθα ὡς ἐκτυπώματα τῶν πρωτοτύπων ὄντα, καὶ οὐδὲν ἕτερον· πρόδηλον πιστεύοντες εἰς ἕνα Θεὸν ἐν Τριάδι ἀνυμνούμενον, καὶ αὐτῷ μόνῳ λατρεύοντες. Ἐξαιτούμεθα δὲ καὶ τὰς πρεσβείας τῆς ἀχράντου Δεσποίνης ἡμῶν τῆς ἁγίας Θεοτόκου, ἁγίων τε ἀγγέλων, καὶ πάντων τῶν ἁγίων καὶ ὁσίων Πατέρων ἡμῶν. Τούτων οὕτως ὄντων, ἐνεκάλεσαν τῇ συνόδῳ τὸ πλέον μέρος τῶν εὐλαβῶν μοναχῶν. D Καὶ ἡμεῖς δὲ προεγινώσκομεν τὴν ἔγκλησιν ταύτην· ὅτι οἱ πλείονες τῶν ἐπισκόπων χρήμασιν ὠνήσαντο τὴν ἱερωσύνην· καὶ κἂν ἁμαρτίαις ἡμετέραις περιπειρώμεθα, καὶ σειραῖς τούτων συσφιγγώμεθα, ἐφ' αἷς ἵλεως ἡμῖν γένοιτο Κύριος· ἀλλ' οὖν τῶν εὐαγγελικῶν ἐνταλμάτων καὶ κανονικῶν διατάξεων τὴν γνῶσιν εἰλήφαμεν, καὶ ἐν καθαρῷ συνειδότι, καὶ ἁπλῇ καρδίᾳ, καὶ ἀφιλαργύρῳ τρόπῳ, καὶ ἐν συνειδήσει ἀνεπτερωμένῃ πρὸς τὸν Θεὸν, τῇ κανονικῇ καὶ εὐαγγελικῇ διατάξει κατὰ πάντα ἕπεσθαι εὐχόμεθα· καὶ καθήκαμεν ἑαυτοὺς καὶ ὑπεκλίναμεν δουλοῦσθαι τοῖς εὐαγγελικοῖς καὶ ἀποστολικοῖς πατρικοῖς παραγγέλμασιν·

[88] Psal. LXXV, 5.

A Qui ergo scrutabiliter et non transitorie omnibus sacris Scripturis et paternis doctrinis incumbunt, et lectioni horum intendunt, et mentem suam pietati et veritati infigunt, et non ad propriam hanc voluntatem referunt, illuminantur mirabiliter a montibus æternis, illustrati ab evangelicis et apostolicis præceptis. Montes enim hæc Psalmista nominat [88], quoniam in his meditantes et inambulantes, ad cœlestia pertransimus. Æternos autem, quia non recentia nec temporalia, sed ab origine mundi prædicta sunt [*Gr.* ante mundi constitutionem dicta sunt]; quanquam novissimis temporibus prolata sint a prædicatoribus evangelicæ prædicationis. Nos ergo, vir desideriorum, eorum videlicet quæ sunt Spiritus, Deo te a juvenB tute cognoscentes deditum, paucos cordis nostri motus et voluntates ad animi alacritatem commendamus: plura quippe silentio honorentur.

Utique auditum est a vobis de synodo quæ facta est beneplacito Dei in Nicæensium urbe: ad quam videlicet synodum nos et sacrati viri et loci servatores tam papæ senioris Romæ, quam Orientis sanctissimorum principum sacerdotum convenimus; nec non et Deo amabiles episcopi plurimi secundum præceptionem piorum imperatorum nostrorum. Similiter et reverendi archimandritæ et hegumeni, et multitudo monachorum. Cumque multa inter nos dicerentur, quod verum et placiC tum est Deo, sancitum est; et secundum priscam legislationem sanctorum Patrum nostrorum Ecclesia recepit imaginum picturam et titulos, ad superiorem sensum [elevationem animi] et memoriam mentis nostræ, ac participationem cujusdam sanctificationis. Quidquid enim sanctum Evangelium per lectionem insinuat nobis, id ipsum et imagines: et quidquid gestorum libri de passionibus martyrum narrant, similiter et imagines: et has salutamus tanquam formas primitivorum, et nihil aliud: profecto in unum Deum in Trinitate laudandum credentes, et ipsi soli servientes. Expetimus etiam intercessiones intemeratæ Dominæ nostræ sanctæ Dei Genitricis, sanctorumque angelorum, et omnium sanctorum Patrum nostrorum. D Illis ita se habentibus, questa est synodo pars major reverendorum monachorum [episcoporum]. Sed et nos præscivimus querelam istam, quia plures episcoporum pecuniis obtinuerunt sacerdotium: et licet peccatis nostris obcæcemur [implicemur], et horum restibus constringamur, in quibus propitius nobis sit Deus: attamen evangelicorum mandatorum et canonicarum præceptionum cognitionem percepimus, et in munda conscientia, et simplici corde, et in more sine avaritia, et imperturbabili ad Deum habito, canonicum [*Gr.* conscientia alacriter erigente se ad Deum, can.] per omnia sequi optamus præceptum: et

comprehendimus [submisimus] nosmetipsos, inclinavimus ad serviendum evangelicis atque apostolicis et paternis dispositionibus : decertantes ut hi qui sacerdotium sortiti sunt, sic degant et vivant et conversentur, sed et omnes qui Christi nomine vocitantur. At si quidam non acquieverint præceptis istis, communicator talium qui dicuntur quidem, non autem sunt sacerdotes, esse non patior, sed alienus ab horum sum portione : et mihi quidem protestari hæc non pigrum, ipsis autem tutum. Divini ergo canones dantem vel accipientem in ordinatione sacerdotii, deponunt, et persequuntur [expellunt] a sacerdotali dignitate. Inspector Dei Moyses, ut dixi, clamat : « In illis, inquiens, non est addendum, et ab eis non est auferendum [53]. » Similiter et hymnographus David psallit, et nos cum illo : « Ab initio cognovi de testimoniis tuis, quia in æternum fundasti ea [54]. » Et quis ad hæc resistendi idoneus? nisi forte infatuetur sensu, et divinis velit illudere. Jam enim fundata sunt testimonia Dei, et radicata sunt in Ecclesia ejus : licet quidam temporaliter non obedientes, minime custodiant ea. Illa ergo in æternum manent; et beati qui scrutantur ea, et his obediunt : et væ qui non obediunt.

Omnis ergo episcopus, vel presbyter, aut diaconus convictus, quod per pecunias manus impositionem dederit vel acceperit, a sacerdotio decidit. Fortassis autem dicunt aliqui, quia pœnitentiam agimus pro peccato, et Deus ignoscit illud. Ita et ego dico, quia et omnes agentes pœnitentiam Deus suscipit, et indulget per pœnitentiam peccata quæ jam patrata sunt. Novi enim et David adulterio depressum et homicidio, sed acta pœnitentia receptum, et divino testimonio approbatum : « Inveni David, inquit, filium Jesse, virum secundum cor meum, qui faciet omnes voluntates meas [55]; » et sancta David prophetice testimonium habentia : perspicuum ergo est per pœnitentiam eum fuisse correctum [*Gr.* persp. ubi is pœniten. correctus est]. Sed iterum novi audisse illum a Deo : « Non tu ædificabis mihi domum, quia vir sanguinum es [56]. » Novi Manassem per confessionem ab impietate dimissum. Novi et meretrices et publicanos receptos per pœnitentiam : verum nullum ex his in sacerdotii dignitate numeratum; nisi forte id ante baptisma commiserit. Novi et monachos aliquot, cum in mundo essent, omni libidine conspurcatos; cum autem solitarie viverent, tanquam faces in orbe resplenduisse : nullum tamen ex his in sacerdotem ordinatum [57]. Quod si autem id semel atque iterum factum est, non tamen confestim legem in Ecclesia præscribit. Scimus sanctam [almam] Mariam [Ægyptiacam] prius meretricem fuisse, postea factam continentem [fornicariam, rursus autem pudicam] : non tamen inter

ἀγωνιζόμενοι καὶ τοὺς τὴν ἱερωσύνην κληρωσαμένους οὕτως ἀναστρέφεσθαι καὶ βιοῦν καὶ πολιτεύεσθαι, ἀλλὰ καὶ πάντας τοὺς τῷ Χριστοῦ ὀνόματι κεκλημένους. Εἰ δέ τινες ἀπειθοῦσι τοῖς ἐντάλμασι τούτοις, κοινωνὸς τῶν τοιούτων λεγομένων ἱερέων, οὐκ ὄντων δὲ, εἶναι οὐκ ἀνέχομαι· ἀλλὰ ἀλλότριος τῆς τούτων εἰμὶ μερίδος. Καὶ ἐμοὶ διαμαρτύρασθαι ταῦτα οὐκ ὀκνηρὸν, αὐτοῖς δὲ ἀσφαλές. Οἱ οὖν θεῖοι κανόνες τὸν δόντα ἢ λαβόντα ἐπὶ χειροτονίᾳ ἱερωσύνης καθαιροῦσι καὶ ἀποδιώκουσι τῆς ἱερατικῆς ἁγιότητος. Ὁ θεόπτης Μωϋσῆς, ὡς ἔφθην εἰπὼν, βοᾷ· « Ἐπ' αὐτοῖς οὐκ ἔστι προσθεῖναι, καὶ ἀπ' αὐτῶν οὐκ ἔστιν ἀφελεῖν. » Ὡσαύτως καὶ ὁ ὑμνογράφος Δαβὶδ ψάλλει, καὶ ἡμεῖς σὺν αὐτῷ· « Κατ' ἀρχὰς ἔγνων ἐκ τῶν μαρτυρίων σου, ὅτι εἰς τὸν αἰῶνα ἐθεμελίωσας αὐτά. » Καὶ τίς ἱκανὸς πρὸς ταῦτα ἀντιστῆναι; εἰ μή που μωραίνῃ τὴν διάνοιαν, καὶ παίζειν ἐθέλῃ τὰ θεῖα; Ἤδη γὰρ τεθεμελίωνται τὰ μαρτύρια τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐῤῥιζωμένα εἰσὶν ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ αὐτοῦ, κἂν προσκαίρως τινὲς ἀπειθοῦντες οὐ φυλάττωσιν αὐτά. Ἐκεῖνα οὖν εἰς τὸν αἰῶνα μένουσι, καὶ μακάριοι οἱ ἐξερευνῶντες αὐτὰ, καὶ τούτοις πειθόμενοι· καὶ οὐαὶ ἀπειθοῦσι.

Πᾶς οὖν ἐπίσκοπος, ἢ πρεσβύτερος, ἢ διάκονος ἐλεγχθεὶς ἐπὶ χρήμασι τὴν χειροτονίαν ἢ δοὺς ἢ λαβὼν, τῆς ἱερωσύνης ἐκπίπτει. Ἴσως δέ τινες λέγουσιν, ὅτι Μετανοοῦμεν ὑπὲρ τῆς ἁμαρτίας, καὶ ὁ Θεὸς συγχωρεῖ αὐτήν. Ναὶ καὶ ἐγὼ λέγω, ὅτι πᾶσαν μετάνοιαν ὁ Θεὸς προσδέχεται, καὶ συγχωρεῖ διὰ μετανοίας τὰ προγεγονότα ἁμαρτήματα. Οἶδα γὰρ καὶ Δαβὶδ μοιχείᾳ συσχεθέντα καὶ φόνῳ, ἀλλὰ μετανοήσαντα, δεχθέντα καὶ μαρτυρηθέντα· « Εὗρον Δαβὶδ τὸν τοῦ Ἰεσσαὶ ἄνδρα κατὰ τὴν καρδίαν μου, ὃς ποιήσει πάντα τὰ θελήματά μου· » καὶ τὰ ὅσια Δαβὶδ προφητικῶς μαρτυρούμενα, εὔδηλον διὰ μετανοίας τούτου διορθωσαμένου. Ἀλλὰ πάλιν οἶδα ἀκούσαντα αὐτὸν παρὰ τοῦ Θεοῦ· « Οὐ σὺ οἰκοδομήσεις μοι οἶκον, ὅτι ἀνὴρ αἱμάτων εἶ. » Οἶδα Μανασσῆν δι' ἐξαγορεύσεως ἀφεθέντα τῆς ἀσεβείας. Οἶδα καὶ πόρνας καὶ τελώνας δεχθέντας διὰ μετανοίας, οὐδέ τινα δὲ τούτων εἰς ἱερωσύνην ἀριθμηθέντα, εἰ μή που πρὸ τοῦ βαπτίσματος τοῦτο πέπραχεν. Οἶδά τινας μοναχοὺς, ὅτε μὲν ἐν τῷ κόσμῳ ἦσαν, πορνείᾳ συσχεθέντας· μονάσαντας δὲ, ὡς φωστῆρας ἐν τῷ κόσμῳ λάμψαντας διὰ τοῦ ἀσκητικοῦ βίου· οὐδένα δὲ εἰς ἱερωσύνην ἐπιβάντα. Εἰ δὲ καὶ σπάνιον γέγονεν, οὐ νόμος Ἐκκλησίας τοῦτο. Τὴν ὁσίαν Μαρίαν πόρνην τὸ πρότερον ἴσμεν. Αὖθις δὲ σώφρονα, οὐ μὴν δὲ εἰς τὰς διακόνους καταλεγεῖσαν, ἁγίαν δὲ καὶ ἐξῃρημένην παντὸς πονηροῦ πράγματος. Καὶ τί ταῦτα λέγω, τὸν ἀληθῆ λόγον ἐπιστάμενος; παρὰ τῶν θείων ἀποστόλων μυηθεὶς, καὶ παρὰ τῶν αὐτοῖς ἀκολουθησάντων ἁγίων Πατέρων ἡμῶν, πεπαῤῥησιασμένως βοῶ·

[53] Deut. IV, 2; XII, 32. [54] Psal. CXXXVIII, 152. [55] Psal. LXVIII, 21. [56] II Reg. XVI, 8. [57] Fornicatione detentos, effectos autem monachos sicut luminaria in mundo per studiosam vitam lucentes.

A Ὅτι ὁ ἐπὶ χρήμασι χειροτονηθεὶς ἐπίσκοπος, ἢ πρεσβύτερος, ἢ διάκονος, ἀλλότριός ἐστι τῆς ἱερωσύνης. Οὐδὲ γὰρ ἡ τοῦ θείου Πνεύματος χάρις πιπράσκεται. Καϊαφαϊκὸν τὸ ἐπιτήδευμα, Σιμωνιακὸν τὸ ἐγχείρημα, ἀλλότριον τῆς ἱερατικῆς ἁγιστείας. Καὶ ἐπὶ πορνείᾳ εἰ ληφθῇ ποτέ τις μετὰ τὸ βάπτισμα, εἰς ἱερωσύνην οὐ προσεδέχθη· θεῖοι κανόνες τοῦτο διαγορεύουσιν. Ἀλλ' εἰ καί τις εἰσήχθη εἰς τὴν ἱερωσύνην τοιοῦτόν τι πράξας, γνωσθεὶς ἐξεβλήθη. Πάντα δὲ ἄνδρα τῇ μετανοίᾳ προσκαρτεροῦντα ἐπὶ ἁμαρτήμασι, τὴν ἀγαθότητα καὶ φιλανθρωπίαν τοῦ Θεοῦ γινώσκων, οἶδα λυτροῦσθαι τῆς ἁμαρτίας, καθὼς καὶ ἀνωτέρω ἀποδεδώκαμεν. Καὶ ἀναθεματίζω Ναυάτον καὶ τοὺς τούτου τὴν δυσσεβῆ αἵρεσιν ἐπισπωμένους, ὡς ἀθετοῦντας τὴν μετάνοιαν, καὶ τὴν φιλανθρωπίαν τοῦ Θεοῦ μὴ προσιεμένους. B Ὡσαύτως δὲ καὶ τὸν ἐπὶ χρήμασι χειροτονηθέντα ἐπίσκοπον μετανοοῦντα ὁμολογῶ προσδέχεσθαι· ἀγαθὸς γὰρ ὁ Θεὸς ἐπὶ πᾶσι, καὶ ἀνεῳγμένα τὰ σπλάγχνα αὐτοῦ ἐπὶ παντὶ ἀνθρώπῳ μετανοοῦντι· καὶ εἰς τὴν βασιλείαν αὐτοῦ τοῦτον εἰσάγει. Ἀλλ' ἐπεὶ κατὰ τὸν Ἀπόστολον ἱερεὺς ἀνεπίληπτος ὀφείλει εἶναι, ὁ ἐπὶ χρήμασι χειροτονήσας τινά, ἢ χειροτονηθεὶς ἐπ' αὐτοῖς, ἀλλότριός ἐστιν ἱερωσύνης, ὡς πάντες οἴδαμεν οἱ τῆς Ἐκκλησίας τρόφιμοι, ἐκ κανονικῶν μαθημάτων παιδευθέντες. Οὐκοῦν καλὴ καὶ ἀγαθὴ ἡ μετάνοια, καὶ πρὸς Θεὸν ἀνάγει, καὶ τῶν ἁμαρτημάτων λυτροῦται. Καὐτὸς γὰρ ἐγὼ χρήζω ἐλέους· οἶδα γὰρ τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν, ὅτι πάντα τὸν προσερχόμενον ἀποδέχεται. C Ἔφη γὰρ διὰ τοῦ προφήτου· « Λέγε σὺ τὰς ἁμαρτίας σου πρῶτος, ἵνα δικαιωθῇς. » Καί, « Εἶπα, ἐξαγορεύσω κατ' ἐμοῦ τὴν ἁμαρτίαν μου τῷ Κυρίῳ, καὶ σὺ ἀφῆκας τὴν ἀσέβειαν τῆς καρδίας μου. » Καί, « Ὑπὲρ ταύτης προσεύξεται πρὸς σὲ πᾶς ὅσιος ἐν καιρῷ εὐθέτῳ. » Καὶ τὸν πορνεύσαντα Κορίνθιον οἶδα προσδεχθέντα παρὰ τῷ θείῳ ἀποστόλῳ Παύλῳ, οὐ μὴν δὲ εἰς ἱερωσύνην ἀναβιβασθέντα. Εἰ γὰρ πατὴρ ἀποδημήσαντος υἱοῦ, καὶ τοῦτον ἀθετήσαντος, αὖθις δὲ ἐπανερχομένου, προσλαμβάνεται διὰ τὴν φυσικὴν στοργήν· πόσῳ μᾶλλον ὁ πατὴρ πάντων ἡμῶν Θεὸς πάντα μετανοοῦντα καὶ προσδέχεται καὶ ἀγκαλίζεται ὡς φιλάνθρωπος; οὐ γὰρ θέλει τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἐπιστρέψαι καὶ ζῆν αὐτόν. D Καθὰ καὶ ἠκούσαμεν ἐξ αὐτῆς τῆς Κυριακῆς φωνῆς εὐαγγελικῶς παραβολὴν διηγουμένης περὶ τοῦ ἀσώτως τὸν βίον ζήσαντος, ὅτι μετανοήσαντος αὐτοῦ, παρὰ τοῦ ἐν οὐρανοῖς Πατρὸς ἀπεδέχθη. Χαίρει γὰρ ἐπὶ παντὶ ἁμαρτωλῷ μετανοοῦντι. Μέγα ὅπλον ἡ μετάνοια, μεγάλη σωτηρίας ὁδός, πρόξενος οὐρανῶν βασιλείας, ἀφθάρτου ζωῆς ὁδηγός, μαρτυρικῶν ἀθλήσεων πάρισος, πρὸς Θεὸν ὁδηγοῦσα, καὶ σὺν Θεῷ εἶναι ποιοῦσα, τοῦ ἀνθρωπίνου γένους βακτηρία, πιπτόντων ἀνάστασις. Μα-

A diaconas relata est. Quorsum vero hæc dico? cum veritatis sermonem cognoscam [58], et cum qui a divinis apostolis initiatus est, audacter clamantem [a divinis apostolis et sanctis Patribus nostris edoctus audacter clam.] videam : Quod quicunque per pecuniam ordinatus est episcopus, aut presbyter, aut diaconus, alienus est a sacerdotali dignitate : non enim divini Spiritus gratia venditur. Caiphaicum hoc studium est, Simoniaca hæc machinatio, et aliena a sacerdotali sanctificatione [59]. In scortatione aut adulterio si quispiam post baptisma fuerit deprehensus, divini canones illum ad sacerdotium non admittunt : quin etiam si quispiam promotus ad sacerdotium [Gr. prom. est ad sacerdotium qui tale], tale aliquid fecerit, confestim ejicitur. B Omnis igitur vir qui in pœnitentia perdurat, per bonitatem et mansuetudinem Dei veniam peccatorum suorum obtinet [60], quemadmodum etiam in superioribus demonstravimus. Novatum autem, et ejus impiæ hæresis assectas anathematizo, utpote qui injurius sit adversus pœnitentiam, et mansuetudinem Dei elevet. Quare ejus opinionis sum, ut confitear recipiendum episcopum per pecunias ordinatum, modo pœniteat : bonus enim Deus est in omnibus, et viscera ejus aperta sunt super omnem hominem pœnitentem, quem etiam in regnum suum inducit. Sed quoniam, juxta divinum Apostolum [61], episcopus inculpabilis [irreprehensibilis] esse debet : qui C propter pecunias aliquem ordinat, aut ab aliis ordinatur, alienus est a sacerdotali dignitate, ut omnes novimus quicunque Ecclesiæ alumni sumus. Ergo bona et laudabilis pœnitentia quæ ad Deum ducit, et a peccatis liberat. Et ego quoque misericordia indigeo : novi enim Dei mansuetudinem, qui omnem ad se venientem recipit. Dixit enim per prophetam : « Tu primus dic peccata tua, ut justificeris [62]. » Et : « Dixi : Eloquar iniquitatem meam coram Domino, et tu remisisti impietatem cordis mei [63]. » Et : « Pro ea orabit ad te omnis sanctus in tempore opportuno [64]. » Nam si pater, filio peregre exsistente, et rem impie et inique agente, redeuntem iterum ad se naturali amore prosequitur : quanto magis Deus omnium nostrum D Pater, omnem pœnitentem suscipiet in ulnis suis, cum sit singulariter misericors? Non enim mortem petit peccatoris, sed magis ut convertatur et vivat [65]. Quemadmodum etiam in Evangelio ab ipsa Domini voce [66] per parabolam de prodigo, et postea pœnitente, instructi sumus, a Patre cœlesti recepto in cœlis [in cœlis *redundat*]. Gaudet enim super omnem hominem agentem pœnitentiam. Pœnitentia insignis est armatura, magna salutis via, hospitii regni cœlorum dispensatrix [67], incorrupti-

[58] Can. 30. [59] Can. apost. 36. [60] Can. 25. [61] I Tim. II, 2. [62] Isa. XLI, 26. [63] Psal. II, 5. [64] ibid. 6. Gr. addit. « Et Corinthium qui fornicatus est, novi a divino apostolo Paulo receptum, non tamen evectum ad sacerdotium. » [65] Ezech. XVIII et XXXIII. [66] Luc. XV, 11 seqq. [67] Gr. regni cœl. conciliatrix : in c. Joliano dicitur : Reconciliatio regni cœl.

bilis viæ dux, martyricorum certaminum æquiparatio, ad Deum viam indicans, et cum ipso nos esse faciens; humani generis baculus, cadentium et lapsorum surrectio. Beati qui hanc amplectuntur, et huic adhærent. Qui hanc exercent, cum angelis vitam æqualem ducunt, ab omni malo declinant, et bonum faciunt. Pœnitentia est coalumna et familiaris dilectionis [collactanea et cohabitatrix charitatis], eleemosynæ, jejunii, abstinentiæ, temperantiæ, probitatis, honestatis, mansuetudinis [*Gr. addit* orationis] : et ut verum uno verbo dicam, hæc omnia pollet pœnitentia [*Gr.* hæc omnia est pœnit.]. Si quis autem hanc contaminat et contemnit, non inter servatos, sed inter perditos numerandus est, quorum vermis non moritur, et ignis non exstinguitur [68]. A quibus liberemur, digni habiti promissis bonis misericordia et miserationibus Christi Dei nostri. Hæc a nobis prædicantur, vir sanctissime, si forte fuerint, qui nos quoque infamare voluerint. Novimus enim te singularem admonitionem [69] et cultorem evangelicarum et apostolicarum, canonicarumque jussionum. Quamobrem audacius quoque ad te ista scribimus, cupimusque ut ea monachis, et ascetis, virisque omnibus religiosis [*Gr.* virisque sæcularibus], cum quibus tibi commercium est, significes : et ut in orationibus tuis cœlipetis nostri memor sis [*Gr. addit*, si vero etiam libuerit, ostendas], obnixe rogamus, quo ex circumdantibus nos undique malis tandem aliquando liberemur. Urgent enim et intus et extra insultationes, a quibus misericordia Dei sumus liberati, et posthac quoque nos evasuros confidimus. Quamobrem iterum atque iterum dicimus : Ora, precare, o amice vir Dei et noster, imo potius Pater : scimus enim quod affectu eo erga nos affectus es, quo pater erga liberos suos. Deus pacis, qui et remota et propinqua ad se convocat, vitam nostram in pace conservet, et omnes illos qui eum colunt et admirantur, nomenque illius invocant, salvos faciat intercessione et precibus Dominæ nostræ sanctæ Dei Genitricis, et omnium sanctorum. Amen. Omnes fratres qui ad vos pervenerint, nostro nomine salutes velim, ut et ipsi vobiscum pro nobis orent.

Jesus Christus Deus Dei Filius.

κάριοι οἱ ταύτην ἀσπαζόμενοι. Οἱ ταύτῃ προσέχοντες μετὰ ἀγγέλων συνδιαιτῶνται· οἱ ταύτην ἀσκοῦντες ἐκκλίνουσιν ἀπὸ παντὸς κακοῦ, καὶ ποιοῦσιν ἀγαθόν. Μετάνοια οὖν τροφὸς καὶ ὁμόοικος ἀγάπης, ἐλεημοσύνης, προσευχῆς, νηστείας, ἐγκρατείας, σωφροσύνης, ταπεινοφροσύνης, χρηστότητος, ἀγαθωσύνης, ἐπιεικείας, καὶ τῶν τούτοις ἀκολούθων. Γ' ἀληθὲς εἰπεῖν, ταῦτα μετάνοια. Καὶ εἴ τις ταύτην ἀθετεῖ, ἐν τοῖς σωζομένοις οὐκ ἔστιν, ἀλλ' ἐν τοῖς ἀπολλυμένοις, ἐν οἷς ὁ σκώληξ οὐ τελευτᾷ, τὸ πῦρ οὐ σβέννυται. Ὧν ῥυσθείημεν, ἀξιωθησόμενοι τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν ἐλέει καὶ οἰκτιρμοῖς Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν· καὶ ταῦτα ἤδη παρ' ἡμῶν κηρύσσεται, ἱερώτατε ἄνερ, εἰ καί τινες θέλουσι λοιδορεῖν ἡμᾶς· ἡμεῖς οὖν οἴδαμέν σε δοχεῖον εἶναι τῶν εὐαγγελικῶν καὶ ἀποστολικῶν καὶ κανονικῶν διαταγμάτων. Τοὔνεκεν καὶ προσανεθέμεθά σοι ταῦτα διὰ τοῦδε τοῦ ὕφους, καὶ παρακαλοῦμεν, ἐφ' οἷς πεπληροφόρησαι, ἀνδράσιν εὐλαβέσι, μοναχοῖς τε καὶ βιωτικοῖς ταῦτα προσαναθέσθαι· εἰ δὲ ἀρεστόν σοί ἐστι, καὶ ὑποδεικνύναι. Αἰτούμεθα δὲ ἐν ταῖς οὐρανοπόροις σου εὐχαῖς μιμνήσκεσθαι ἡμῶν, ὅπως ῥυσθῶμεν ἐκ τῶν κύκλῳ συνεπιτιθεμένων κακῶν. Εἰσὶ γὰρ καὶ ἔσωθεν καὶ ἔξωθεν ἐπαναστάσεις, ἐξ ὧν διὰ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἐῤῥύσθημεν, καὶ ῥυσθῆναι ἐλπίζομεν, καὶ ἀπὸ τοῦ παρόντος, φυλαττομένης τῆς ψυχῆς ἡμῶν ἀπαρατρώτου. Οὐδεὶς γὰρ ἤλπισεν ἐπὶ Κύριον, καὶ κατῃσχύνθη. Λέγομεν οὖν καὶ πάλιν· Εὔχου ἡμῖν, ἄνερ φίλε Θεοῦ καὶ ἡμέτερε, ἀλλὰ καὶ πάτερ· οἴδαμεν γὰρ, ὅτι στοργῇ τέκνου πρὸς ἡμᾶς διάκεισαι. Καὶ ὁ Θεὸς τῆς εἰρήνης, ὁ τὰ μακρὰν καὶ τὰ ἐγγὺς εἰς ἑαυτὸν προσκαλεσάμενος, ἐν εἰρήνῃ τὴν ζωὴν διατηρῆσαι πάντων ἡμῶν τῷ ὀνόματι αὐτοῦ κεκλημένων, πρεσβείαις καὶ εὐχαῖς τῆς ἀχράντου Δεσποίνης ἡμῶν τῆς ἁγίας Θεοτόκου, καὶ πάντων ἁγίων αὐτοῦ. Ἀμήν. Πᾶσι δὲ τοῖς ἀδελφοῖς τοῖς καταναντῶσιν εἰς ὑμᾶς, ὡς ἐξ ἡμῶν προσαγορεύσοις, ἵνα καὶ αὐτοὶ μεθ' ὑμῶν εὔχωνται ἡμῖν.

Ἰησοῦς Χριστὸς Θεὸς Θεοῦ Υἱός.

V.

Exemplar litterarum quæ missæ sunt ad summos sacerdotes et sacerdotes Antiochiæ, Alexandriæ, et sanctæ civitatis, a Tarasio sanctissimo et beatissimo [70] patriarcha Constantinopoleos.

Ε'

Ἴσον γράμμασιν ἀποσταλεῖσι πρὸς τοὺς ἀρχιερεῖς καὶ ἱερεῖς Ἀντιοχείας, καὶ Ἀλεξανδρείας, καὶ τῆς ἁγίας πόλεως, παρὰ Ταρασίου τοῦ ἁγιωτάτου καὶ μακαριωτάτου οἰκουμενικοῦ πατριάρχου Κωνσταντινουπόλεως.

(MANSI, *Concil. Collect.* t. XII, p. 1119)

Multa et magna providentia Dominus Deus hominum vitas regens et protrahens, atque proventum vitæ uniuscujusque consulte deducens (sine ipso namque factum est nihil [71], quia et capilli capitis nostri numerati sunt ei [72]), et me in laicorum ordine usque nunc connumeratum, et imperialibus ministeriis deputatum, nescio quibus judiciis (ipse

Πολλαῖς καὶ μεγάλαις προνοίαις Κύριος ὁ Θεὸς τοὺς τῶν ἀνθρώπων βίους διευθύνων τε καὶ διεξάγων, καὶ τὴν ἔκβασιν τῆς ἑκάστου ζωῆς κηδεμονικῶς ὁδηγῶν· χωρὶς γὰρ αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲν, ὅτι καὶ αἱ τρίχες τῆς κεφαλῆς ἡμῶν ἠριθμημέναι εἰσὶν αὐτῷ· κἀμὲ ἐν τῷ τῶν λαϊκῶν τάγματι ἕως τοῦ νῦν ἠριθμημένον, καὶ ταῖς βασιλικαῖς ὑπηρεσίαις ἐντε-

[68] Marc. IX, 43. [69] Gr. receptaculum, et in c. Joliano. [70] In Gr. additur, universalis. H. [71] Joan. I, 3. [72] Matth. X, 30.

πεπγμένον, οὐκ οἶδα οἷς κρίμασιν· αὐτὸς γινώσκει· εἰς θῶκον ἀρχιερατικὸν ἀνεβίβασε, προτροπῆς βιαίας παρὰ τῆς ἀληθείας προμάχων εὐσεβεστάτων καὶ ὀρθοδόξων βασιλέων ἡμῶν, καὶ ἁγιωτάτων ἐπισκόπων τε καὶ κληρικῶν, εἰς ἐμὲ γενομένης. Διὸ ἀναγκαστικῶς ὑποκύψας ὑπένευσα, καὶ τὸν τῆς ὑπακοῆς καρπὸν δρέψασθαι τούτοις ἀπέδωκα. Καὶ παρακαλῶ τοὺς πανιέρους ὑμᾶς, ὡς μὲν πατέρας μικροψυχοῦντα βακτηρίᾳ δυνάμεως, ταῖς πατρικαῖς ὑμῶν διδασκαλίαις ὑποστηρίξαι· ὡς δὲ ἀδελφοὺς ταῖς καθαραῖς ὑμῶν εὐχαῖς βοηθεῖν ἡμῖν, τῇ τοῦ Θεοῦ πανοπλίᾳ. πρὸς τὰς μεθοδείας τοῦ Ἀντικειμένου, καὶ κύμασιν ἀλλεπαλλήλοις ἐνθαλαττεύοντά με διακυβερνηθῆναι, ὅπως καθορμίσαιμι ἐπὶ λιμένα θελήματος Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν. Ἔστι γάρ, ἔστιν ὄντως ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς πόλεμός τις ἀσίδηρος, λόγοι βάλλοντές τε καὶ βαλλόμενοι. Ἀλλὰ τρόπαιον νικητήριον ἔχομεν τὴν μὴ νικωμένην ἀλήθειαν. Εἶτά τε καὶ καταιγίδων σφοδρῶν εἰσπνεουσῶν συνασπιστὰς ὑμᾶς λαβόμενοι, τὴν τούτων μικρὸν ὑπενέγκαντες ζάλην, εὑρήσομεν αὐταῖς Χριστὸν ἐπιτιμῶντα, καὶ γαληνίως τὸν βίον ἡμῖν ἐπεξάγοντα. Καὶ τούτων μὲν ἀρκούντως ἐν προοιμίοις ἡμῖν εἰρημένων, ἐν τοῖς ἑξῆς σαφῶς ἡ ἀκριβὴς περὶ αὐτῶν γνῶσις διαγγελθήσεται. Νῦν δὲ ἐφ' ἕτερον σκοπὸν λέξεων ἔρχομαι. Ἐπειδὴ γὰρ ἀρχαία τις, τἀληθὲς δὲ φράσαι, ἀποστολικὴ παράδοσις ἐν πάσαις ταῖς Ἐκκλησίαις διῆκε, πρὸς ἱεραρχίαν ἀγομένους τοῖς πρὸ αὐτῶν τὰς ἱεραρχίας ἐγχειρίζουσιν, ὡς ἂν ἔχοι τὰ τῆς αὐτῶν πίστεως ἀνατίθεσθαι· ἔδοξε κἀμοὶ τούτοις ἑπομένῳ ὑποκλῖναι ἐμαυτὸν ὑμῖν, καὶ ἀριδήλως τὴν κατ' ἐμὲ ὁμολογίαν ἐξαγορεῦσαι, καθὼς ὑπὸ τῶν σαλπίγγων τοῦ Πνεύματος· ὧν ὁ φθόγγος εἰς πᾶσαν τὴν γῆν ἐξῆλθε, καὶ εἰς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης τὰ ῥήματα· καὶ παρὰ τῶν αὐτῶν θρεμμάτων τε καὶ προβλημάτων θείων Πατέρων ἡμῶν ἐξ ἁπαλῶν ὀνύχων ἀνατραφεὶς μεμάθηκα.

Πιστεύω εἰς ἕνα Θεὸν Πατέρα παντοκράτορα, καὶ εἰς ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καὶ Θεὸν ἡμῶν, γεννηθέντα ἐκ τοῦ Πατρὸς ἀχρόνως καὶ ἀϊδίως. Καὶ εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, τὸν Κύριον καὶ ζωοποιοῦν, τὸ ἐκ τοῦ Πατρὸς δι' Υἱοῦ ἐκπορευόμενον, καὶ αὐτὸ Θεὸν ὄν τε καὶ γνωριζόμενον· Τριάδα ὁμοούσιον, ὁμότιμόν τε καὶ ὁμόθρονον, ἀΐδιον, ἄκτιστον, τῶν πάντων κτισμάτων δημιουργόν· μίαν ἀρχήν, μίαν θεότητα καὶ κυριότητα, μίαν βασιλείαν καὶ δύναμιν καὶ ἐξουσίαν ἐν τρισὶν ὑποστάσεσιν, ἀδιαιρέτως διαιρουμένην, καὶ ἡνωμένην διαιρετῶς· μὴ ἐξ ἀτελῶν τριῶν ἕν τι τέλειον, ἀλλ' ἐκ τριῶν τελείων ἓν ὑπερτελὲς καὶ προτέλειον, ὡς ὁ μέγας ἔφη Διονύσιος. Ὥστε κατὰ μὲν τὴν ἰδιότητα τῶν προσώπων τρία τὰ προσκυνούμενα, κατὰ δὲ τὸ κοινὸν τῆς φύσεως εἷς Θεὸς πάντων ποιητὴς ὁρατῶν τε καὶ ἀοράτων, πάντων προνοητής. Ὁμολογῶ δὲ καὶ τὴν διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν κατὰ σάρκα γέννησιν τοῦ ἑνὸς τῆς ἁγίας Τριάδος τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, Κυρίου δὲ ἡμῶν Ἰησοῦ

A scit) in cathedram pontificalem evexit, hortatu valido a veritatis propugnatoribus, piissimis videlicet ac orthodoxis imperatoribus nostris, atque sanctissimis episcopis, seu clericis, in me violenter effecto: cui succumbens annui, et obedientiæ fructum his carpendum commisi. Et rogo vos sacratissimos, ut tanquam patres me pusillanimem baculo potentiæ, id est, paternis vestris magisteriis fulciatis, et veluti fratres puris orationibus vestris nos cum armatura Dei contra versutias antiqui hostis adjuvetis, atque fluctibus invicem surgentibus vacillantem gubernetis, quatenus pertingam ad portum voluntatis Christi Dei nostri. Est enim prorsus [est] apud nos quoddam prælium sine ferro, dum sermones jaciant et jaciantur. Sed triumphale
B habemus trophæum, veritatem quæ non vincitur. Deinde quoque et procellis vehementibus inspirantibus, in auxilium vobis assumptis, harum pauxillum quid sufferentes æstum, Christum has increpantem invenimus, et vitam tranquille per omnia transigemus. Et his quidem sufficienter in præfatione nostra præmissis, in cæteris evidenter horum cognitio denuntiabitur. Nunc autem ad aliam intentionem dicendi [dicendo] progredior. Quia enim prisca quædam, et ut verius fateamur, apostolica traditio in omnibus Ecclesiis inolevit, ut hi qui ad pontificium provehuntur, præcedentibus se in eodem ordine, qualiter se habeant quæ suæ fidei sunt, exponendo commendent: Visum est et mihi hoc
C sectanti, me vobis inclinare, et liquido confessionem pronuntiare, quemadmodum a tubis sancti Spiritus (quarum sonus in omnem terram exivit, et in fines terræ verba[73]) et ab earum alumnis atque asseclis, sacratissimis videlicet Patribus nostris educatus, ex ipsis mollibus ungulis didici.

Credo in unum Deum Patrem omnipotentem, et in unum Dominum Jesum Christum Filium Dei et Deum nostrum, natum ex Patre sine tempore coæternum: et in Spiritum sanctum, Dominum et vivificantem, ex Patre per Filium procedentem, et eumdem Deum esse et cognosci: Trinitatem unius substantiæ, unius honoris et sedis, sempiternam et
D increatam, omnium creaturarum conditricem: unum principium, unam deitatem et dominationem, unum imperium, potentatum et potestatem in tribus subsistentiis, individue quidem divisam, et divise unitam: non ex imperfectis tribus unum aliquid perfectum: sed ex tribus perfectis unum superperfectum et plusquam perfectum[74], uti magnus locutus est Dionysius. Itaque secundum proprietatem personarum tria quidem adoranda; at vero secundum communem naturæ rationem unus Deus omnium factor visibilium et invisibilium, omnium provisor. Confiteor autem factam propter salutem nostram in novissimis diebus secundum carnem

[73] Psal. XVIII, 5; Rom. X, 8. [74] Locus obscurus, et caute legendus.

nativitatem unius sanctæ Trinitatis, Filii scilicet A Dei et Domini nostri Jesu Christi, ex veraciter sancta Dei genitrice semperque Virgine Maria : consubstantialem quidem factum nobis modis omnibus absque peccato, non autem desinentem esse quod erat; sed duabus naturis inconfuse manentibus, una cum consistentibus in se duabus voluntatibus et operationibus : crucifixum pro nobis carne, et sepultum, et resurrexisse, in cœlosque ascendisse, et venturum judicare vivos et mortuos. Insuper spero resurrectionem mortuorum, et singulorum gestorum redditionem [*Gr. addit* æternam], bonorum scilicet, et his contrariorum. Expetens etiam intercessiones sanctissimæ et intemeratæ Dominæ nostræ Dei Genitricis et semper Virginis Mariæ, sanctorumque angelorum, et sanctorum et B gloriosissimorum apostolorum, prophetarum, martyrum, confessorum, et magistrorum [doctorum] : salutans et venerabiles iconas eorum, et omnem hæreticam abominans contentionem, necnon et eorum ductores atque primores, Simeonem videlicet, Marcionem, Manetem, Paulum quoque Samosatenum, et Sabellium Libyum, eorumque dogmata nefaria.

Χριστοῦ καὶ Θεοῦ, ἐκ τῆς ἀληθῶς ἁγίας Θεοτόκου καὶ Ἀειπαρθένου Μαρίας· οὐσιωθέντος μὲν ἡμῖν ὁλικῶς χωρὶς ἁμαρτίας, μὴ ἐκστάντος δὲ οὗπερ ἦν, καὶ ὡς τῶν δύο φύσεων ἀσυγχύτων μεμενηκυιῶν μετὰ καὶ τῶν ἐν αὐταῖς δύο θελημάτων τε καὶ ἐνεργειῶν· σταυρωθέντος τε ὑπὲρ ἡμῶν σαρκὶ, καὶ ταφέντος, καὶ ἀναστάντος, εἰς οὐρανούς τε ἀνεληλυθότος, καὶ ἥξοντος κρῖναι ζῶντας καὶ νεκρούς. Ἐπὶ τούτοις δὲ προσδοκῶ ἀνάστασιν νεκρῶν, καὶ ἑκάστου τῶν πραχθέντων αἰωνίαν ἀντίδοσιν ἀγαθῶν τε καὶ τῶν ἐναντίων. Ἐξαιτοῦμαι δὲ καὶ τὰς πρεσβείας τῆς τε παναγίας ἀχράντου καὶ Ἀειπαρθένου Μαρίας, τῶν τε ἁγίων ἀγγέλων, καὶ τῶν ἁγίων ἐνδόξων ἀποστόλων, προφητῶν, μαρτύρων, ὁμολογητῶν τε καὶ διδασκάλων. Καὶ ἀσπάζομαι τὰς σεπτὰς αὐτῶν εἰκόνας. Καὶ πᾶσαν αἱρετικὴν ἐρεσχελίαν βδελύσσομαι, καὶ τοὺς αὐτῶν ἡγήτοράς τε καὶ προβολέας, λέγω δὴ Σίμωνα, Μαρκίωνα, Μάνεντα, Παῦλόν τε τὸν Σαμοσατέα, καὶ Σαβέλλιον τὸν Λίβυν, καὶ τὰ αὐτῶν ἐναγῆ δόγματα.

Recipio etiam sanctas et universales sex synodos, et earum divina dogmata pariter et doctrinas, tanquam quæ divina inspiratione nobis tradita fuerint. Et cum prima quidem homousion et una cum Patre sine initio Filium esse credens, anathematizo impium Arium, Aetium, Eunomium, Eudoxium, et Demophilum : post hos et eos qui jure dicuntur Dissimiles et Semiariani, atque omnem coinquinatam eorum catervam. Cum secunda vero C Deum esse Spiritum sanctum et vivificatorem confitens, abjicio Macedonium et omnes qui unius cum illo sunt sensus, cum his autem et Deo perosum Apollinarium, qui insensate desipuit [*Gr.* qui sine mente opinatus est.] Cum tertia autem unum Dominum Jesum Christum verum Deum nostrum ex Patre genitum, eumdemque in novissimis diebus propter salutem nostram incarnatum ex sancta Dei Genitrice semperque virgine Maria, prædicans, hominis cultorem Nestorium, et bigam quæ circa ipsum est, Diodorum ait ac Theodorum, necnon et eorum prodigiosam fabulam prædicantes, et in Christo personalem dualitatem formantes, procul a confessione mea repello. Præterea cum quarta ex D duabus naturis et in duabus naturis unum sanctæ Trinitatis Christum Deum nostrum carne venisse sentiens, anathematizo Eutychetem, Dioscorum, et totam ipsorum sine capite multitudinem, una cum divinitus fulminando Severo, et infando Juliano Halicarnasseo, qui fabulose Dominum nostrum incorruptum corpus suscepisse perhibuit. Denique in quinta, quæ sicut machæra spiritus in superficie quodammodo ex prioribus temporibus navigantes iniquas rescidit hæreses, et inventores patefecit earum, Origenem videlicet, et Didymum, et Evagrium; ita et ego has, utpote portentosas hæreticorum fabulationes, repello. Porro per sextam sicut ex duabus naturis Christum, ex quibus

Ἀποδέχομαι δὲ καὶ τὰς ἁγίας καὶ οἰκουμενικὰς ἓξ συνόδους, καὶ τὰ αὐτῶν θεῖα δόγματά τε καὶ διδάγματα, ὡς θείᾳ ἐμπνεύσει ἡμῖν παραδοθέντα. Καὶ τῆς μὲν πρώτης ὁμοούσιον καὶ συνάναρχον εἶναι κηρυττούσης τῷ Πατρὶ τὸν Υἱὸν, ἀναθεματίζω τὸν δυσσεβῆ Ἄρειον, Ἀέτιον, Εὐδόξιον, Δημόφιλον· μεθ' οὓς καὶ τοὺς ἐνδίκως λεγομένους Ἀνομοίους τε καὶ Ἡμιαρείους, καὶ πᾶσαν τὴν μεμιασμένην ὁμήγυριν αὐτῶν. Τῆς δὲ δευτέρας, Θεὸν εἶναι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, τὸ Κύριον καὶ ζωοποιοῦν, ἀποβάλλομαι Μακεδόνιον καὶ πάντας τοὺς ὁμόφρονας αὐτῷ. Σὺν τούτοις δὲ καὶ τὸν θεοστυγῆ Ἀπολινάριον, τὸν ἀνοήτως φρονήσαντα. Τῆς δὲ τρίτης, ἕνα τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν ἀληθινὸν Θεὸν ἡμῶν ἐκ τοῦ Πατρὸς γεννηθέντα, αὐτόν τε ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν σαρκωθέντα ἐκ τῆς ἁγίας Θεοτόκου καὶ Ἀειπαρθένου Μαρίας, τὸν ἀνθρωπολάτρην Νεστόριον καὶ τὴν ἀμφ' αὐτὸν ξυνωρίδα, φημὶ δὴ Διόδωρόν τε καὶ Θεόδωρον, καὶ τοὺς τὴν αὐτῶν τερατομυθίαν πρεσβεύσαντας, ὡς νοήσαντας ἐπὶ Χριστοῦ τὴν προσωπικὴν δυάδα, πόῤῥω τῆς ἐμῆς ὁμολογίας ἐκδιώκω· τῆς δὲ τετάρτης, ἐκ δύο φύσεων εἶναι τὸν ἕνα τῆς ἁγίας Τριάδος Χριστὸν τὸν Θεὸν ἡμῶν σαρκὶ ἐπιδημήσαντα, ἀναθεματίζω Εὐτυχέα, Διόσκορον, καὶ πᾶσαν τὴν ἀκέφαλον αὐτῶν πληθὺν, μετὰ καὶ Σεβήρου τοῦ θεηλάτου, καὶ τοῦ ἀθεμίτου Ἰουλιανοῦ τοῦ Ἁλικαρνασσέως, τοῦ μυθευσαμένου ἄφθαρτον σῶμα τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν ἀναλαβέσθαι. Τῆς δὲ πέμπτης, ὡς ἡ τοῦ Πνεύματος μάχαιρα τὰς ἐξ ἄνωθεν τῶν χρόνων ἐπιπολαζούσας ἀθέσμους αἱρέσεις ἐξέτεμε, καὶ τοὺς ἐφευρετὰς αὐτῶν ἐθριάμβευσεν, Ὠριγένην, Δίδυμόν τε καὶ Εὐάγριον, κἀγὼ ἐξωθοῦμαι ὡς αἱρετικῶν τερετισμάτων [*ἀλλ.* τερατευμάτων] μυθεύματα. Τῆς δὲ ἕκτης, ὥσπερ ἐκ δύο φύσεων τὸν Χριστὸν, ἐξ ὧν ἐστιν, οὕτως καὶ τὰς δύο φυσικὰς θελήσεις τε καὶ ἐνεργείας ἐν ἑκατέρᾳ φύσει

πεπίστευκα, ἀνθρωπίνῃ τε καὶ θεϊκῇ. Καὶ ὑποβάλλω τῷ ἀναθέματι Κῦρον, Σέργιον, Ὀνώριον, Πύῤῥον, Παῦλον, καὶ πάντας τοὺς ὁμοδόξους αὐτοῖς, καὶ τὰ αὐτῶν δόγματα, ὡς Σοδομίνην ἄμπελον καὶ Γομοῤῥηνὴν κληματίδα ἔχουσαν βότρυν πικρίας μεμίσηκα. Τῆς δὲ αὐτῆς ἁγίας ἕκτης συνόδου, μετὰ πάντων τῶν ἐνθέσμως καὶ θειωδῶς ἐκφωνηθέντων δογμάτων παρ' αὐτῆς, καὶ τοὺς ἐκδοθέντας κανόνας ἀποδέχομαι, ἐν οἷς ἐμφέρεται· Ἔν τισι τῶν σεπτῶν εἰκόνων γραφαῖς ἀμνὸς δακτύλῳ τοῦ προδρόμου δεικνύμενος ἐγχαράττεται, ὃς εἰς τύπον παρελήφθη τῆς χάριτος, τὸν ἀληθινὸν ἡμῖν διὰ νόμου προϋποφαίνων ἀμνὸν Χριστὸν τὸν Θεὸν ἡμῶν. Τοὺς οὖν παλαιοὺς τύπους καὶ τὰς σκιὰς, ὡς τῆς ἀληθείας σύμβολά τε καὶ προχαράγματα, τῇ Ἐκκλησίᾳ παραδεδομένους κατασπαζόμενοι, τὴν χάριν προτιμῶμεν καὶ τὴν ἀλήθειαν, ὡς πλήρωμα νόμου ταύτην ὑποδεξάμενοι· ὡς ἂν οὖν τὸ τέλειον καὶ ἐν ταῖς χρωματουργίαις ἐν ταῖς πάντων ὄψεσιν ὑπογράφηται, τὸν τοῦ αἴροντος τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου ἀμνοῦ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν κατὰ τὸν ἀνθρώπινον χαρακτῆρα καὶ ἐν ταῖς εἰκόσιν ἀπὸ τοῦ νῦν ἀντὶ τοῦ παλαιοῦ ἀμνοῦ ἀναστηλοῦσθαι ὁρίζομεν· δι' αὐτοῦ τὸ τῆς ταπεινώσεως ὕψος τοῦ Θεοῦ λόγου κατανοοῦντες, καὶ πρὸς μνήμην τῆς ἐν σαρκὶ πολιτείας, τοῦ τε πάθους αὐτοῦ καὶ τοῦ σωτηρίου θανάτου χειραγωγούμενοι, καὶ τῆς ἐντεῦθεν γενομένης τῷ κόσμῳ ἀπολυτρώσεως. Τὰ δὲ περιττὰ θρυλλήματά τε καὶ βατταρίσματα μετὰ ταῦτα ἀβούλως ἐκφωνηθέντα, ὡς παρ' ὑμῖν μὴ ἀποδεχθέντα, μηδὲ κατὰ θείαν χάριν λαληθέντα, ἀβέβαια ἡγοῦμαι. Καὶ χαίρειν τούτοις εἰπόντες, καὶ ἐκποδὼν ποιησάμενοι, διαζωννύμεθα τὰς ὀσφύας ἡμῶν τῆς διανοίας ἐν ἀληθείᾳ, καὶ διανιστάμεθα ἅμα τοῖς εὐσεβέσι προμάχοις τῆς ἀληθείας πιστοῖς βασιλεῦσιν ἡμῶν πρὸς ἕνωσιν τῆς ἁγίας τοῦ Θεοῦ καθολικῆς Ἐκκλησίας· οὓς καὶ σύνοδον γενέσθαι οἰκουμενικὴν ᾐτησάμεθα ἐπὶ παρουσίᾳ παντὸς τοῦ φιλοχρίστου αὐτῶν λαοῦ· καὶ τῇ ἡμετέρᾳ αἰτήσει εὐσεβῶς ἐπένευσαν· ὅθεν ὑμᾶς τοὺς « ἐποικοδομηθέντας ἐπὶ τῷ θεμελίῳ τῶν ἀποστόλων καὶ προφητῶν, ὄντος ἀκρογωνιαίου αὐτοῦ Ἰησοῦ Χριστοῦ, » καθὼς ἐν τοῖς πρόσθεν εἴρηται, συμμάχους καὶ συνοπαδοὺς καὶ συνασπιστὰς λαβόμενοι, « πεποίθησιν τοιαύτην ἔχομεν τὴν πρὸς Θεόν· οὐχ ὅτι ἱκανοί ἐσμεν ἀφ' ἑαυτῶν λογίσασθαί τι ὡς ἐξ ἑαυτῶν, ἀλλ' ἡ ἱκανότης ἡμῶν ἐκ τοῦ Θεοῦ ἐστιν. » Ὅτι τὰ διεῤῥωγότα μέλη καὶ ἀποσχισθέντα εἰς ἓν σῶμα συναρμολογούμενον καὶ συμβιβαζόμενον τὴν αὔξησιν ποιήσεται, ἐν οἷς κεφαλή ἐστιν ὁ Χριστός. Καὶ μηκέτι εἴη διεσκορπισμένα.

Καὶ λοιπὸν αἰτοῦμαι τὴν ὑμετέραν ἁγιότητα, ἕως τῶν δύο τοποτηρητῶν ἀποστεῖλαι μετὰ θεηγόρου γραμματίου ὑμῶν, καὶ εἴ τί ἐστιν ὑμῖν ἐκ τοῦ Θεοῦ ἐνηχούμενον περὶ τῆς ὑποθέσεως ταύτης, φανερώσατε ἡμῖν· ὡς ὀφειλόντων καὶ τῶν τοποτηρητῶν ὑμῶν, καὶ τῶν γραμμάτων ὑμῶν συνοδικῶς ἐπὶ πᾶσι, τῶν μὲν λαλῆσαι, τῶν δὲ ἀναγνωσθῆναι, ὅπως ἑνωθῇ, τὰ διεσχισμένα. Αὐτὸ γὰρ τοῦτο καὶ παρὰ

et est, olim esse dilixeram; ita et duas naturales voluntates et operationes ejus in utraque natura credidi, humana scilicet et divina Submittoque anathemati Cyrum et Sergium, Honorium, Pyrrhum, Paulum, et omnes consectatores eorum; dogma quoque ipsorum, ut Sodomiticam vitem, et Gomorrhiticam propaginem, amaritudinis botryonem habentes, odivi. Ipsius autem sanctæ sextæ synodi cum omnibus dogmatibus, quæ legaliter ac divinitus ab ea promulgata sunt, etiam depromptos canones recipio, in quibus refertur: In quibusdam venerabilium imaginum picturis agnus digito præcursoris exaratur ostensus, qui in figura præcessit gratiæ, verum nobis per legem demonstrans agnum, Christum videlicet Dominum nostrum. Veteres ergo figuras et umbras, utpote veritatis indicia, et præcedentes characteres Ecclesiæ traditos salutantes, gratiam honore præferimus et veritatem, hanc ut legis plenitudinem admittentes. Ut ergo perfectio etiam per colorum operationes in omnium vultibus depingatur, characterem Agni Dei nostri Christi, qui tollit peccata mundi, secundum humanitatem etiam in iconis ex hoc pro veteri agno definimus depingi: per eum videlicet celsitudinem humilitatis Dei Verbi considerantes, et ad memoriam conversationis quam in carne gessit, passionis quoque ac salutaris mortis ejus adducti, atque redemptionis quæ hinc est mundo effecta. Superfluas autem tumultuationes et garrulitates post hæc inconsulte promulgatas, ut apud vos minime receptas, neque per divinam gratiam dictas, irritas æstimamus: et ave istis dicentes, fugacesque facturi, accingimus lumbos mentis nostræ in veritate, et suscitamur una cum piis et fidelibus imperatoribus nostris, propugnatoribus videlicet veritatis, ad unitatem sanctæ Dei Ecclesiæ: a quibus et synodum universalem petivimus in præsentia totius eorum Deo amabilis populi, et postulationi nostræ pie annuerunt. Unde vos qui « superædificati estis super fundamentum apostolorum et prophetarum, ipsum videlicet summum et angularem lapidem Christum Jesum[75], » quemadmodum in præcedentibus dictum est, concertatores et consectatores ac auxiliatores sumentes, « Confidentiam talem habemus ad Dominum: non quod sufficientes sumus cogitare aliquid a nobis, quasi a nobis, sed sufficientia nostra ex Deo est[76]; » quia disrupta membra et discissa in unum corpus compactum et connexum crescere faciet, in quibus caput est Christus, et ultra jam non erunt dispersa.

De cætero rogamus sanctitatem vestram, usque ad duos [vicarios] loci servatores mittere cum deiloqua epistola sua, et quidquid sibi fuerit divinitus super hoc negotio revelatum, nobis facere manifestum; ut secundum quod debitum est, tam loci servatores, quam litteræ vestræ synodicæ sive ad loquendum, sive ad legendum in omnibus inveniantur, quatenus per hoc quæ scissa sunt, uniantur:

[75] Ephes. II, 20. [76] II Cor. III, 4, 5.

idipsum enim et a præsule senioris Romæ petivimus: et rogo vos fraterne, apostolicam vobis vocem pronuntians, tanquam Deo exhortante per nos; omnia perscrutantes secundum consilium vestrum quod in Deo patefacite nobis. Scriptum est enim: *Labia sacerdotum custodient scientiam, et legem exquirent ex ore eorum* [77]. Certi enim sumus, quod semina veritatis in vobis salva custodiatis. Sed et pii imperatores nostri et per cuncta orthodoxæ veritatis firmitatem sectantur, et Domino Deo supplicare non cessant, secundum Gregorium qui a theologia cognomen sortitus est; ut efficiamur nos, qui unius Dei exsistimus, unum; et qui sumus Trinitatis, uniti et honore pares atque unanimes in cunctis inveniamur; et qui sumus sancti Spiritus, non contra invicem, sed pro invicem simus; et qui sumus veritatis, idipsum sapientes atque dicentes exhibeamur, et non sit contentio vel dissensio in nobis; sed, sicut habemus unum baptisma, unam fidem, ita et consonantiam unam in omni ecclesiastico negotio. Et pax Dei quæ exsuperat omnem sensum, in unum nos conducat, et divisa uniat, atque diuturnum vulnus sanet, et incolumitate fidei integros servet, et in vera confessione atque concordia stabiliat omnes, uniatque sanctam Ecclesiam suam, et compescat scandala quæ superjacent ei intercessionibus intemeratæ Dominæ nostræ Dei Genitricis et omnium sanctorum fiat. Amen.

Petrus et Petrus Deo amabiles presbyteri, et locum retinentes beatissimi papæ Adriani senioris Romæ, dixerunt: Hujusmodi litteras sanctissimus papa recepit, et idcirco direxit nos cum rescriptis quæ jam lecta sunt.

Joannes Deo amabilis presbyter, et locum retinens orientalium principum sacerdotum, dixit: Hæ litteræ, et pietas imperii fecit nos venire huc, et effugere iniquorum illorum Ecclesiæ inimicorum manus.

Sancta synodus dixit: Deus vos bene adduxit.

Constantinus Deo amabilis diaconus et notarius dixit: Præ manibus habeo memoratos quaterniones qui missi sunt ab Oriente; et si jubetis, legemus.

Sanctissimo ac beatissimo domino Tarasio archiepiscopo Constantinopoleos et universali patriarchæ, Orientis summi sacerdotes in Domino salutem.

Sacratissimis et ex divina deitatis inspiratione libellis apostolicæ ac paternæ sanctitatis vestræ prælectis, o beatissimi, nos humiles, et eorum qui desertum incolere gestiunt ultimi, tremore pariter et gaudio sumus detenti. Tremore quidem propter timorem eorum quibus ob peccata nostra servire decreti sumus, quique vere sunt impii et « in circuitu, secundum quod scriptum est, impii ambu-

[77] Malach. II, 7.

τοῦ προέδρου τῆς πρεσβυτέρας Ῥώμης ᾐτησάμεθα· καὶ παρακαλῶ ὑμᾶς ἀδελφικῶς, τὴν ἀποστολικὴν ὑμῖν προσφθεγγόμενος φωνὴν, ὡς τοῦ Θεοῦ παρακαλοῦντος δι' ὑμῶν, πάντα ἐρευνῶντες κατὰ τὸν ἔνθεον σκοπὸν ὑμῶν, φανερώσατε ἡμῖν. Γέγραπται γάρ· *Χείλη ἱερέων φυλάξεται γνῶσιν, καὶ νόμον ἐκζητήσουσιν ἐκ στόματος αὐτῶν*. Πεπείσμεθα γὰρ, ὅτι τὰ σπέρματα τῆς ἀληθείας ἐν ἑαυτοῖς διασώζετε. Καὶ οἱ εὐσεβεῖς δὲ ἡμῶν βασιλεῖς καὶ κατὰ πάντα ὀρθόδοξοι τῆς ἀληθείας βεβαίωσιν ἐπισπῶνται, καὶ Κύριον τὸν Θεὸν ἱκετεύουσι κατὰ τὸν τῆς θεολογίας ἐπώνυμον Γρηγόριον, ἵνα γενώμεθα οἱ τοῦ ἑνὸς Θεοῦ ἓν, καὶ οἱ τῆς Τριάδος, ἡνωμένοι καὶ ὁμότιμοι καὶ ὁμόψυχοι· οἱ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, οὐ κατ' ἀλλήλων, ἀλλὰ σὺν ἀλλήλοις· οἱ τῆς ἀληθείας τὸ αὐτὸ φρονοῦντες καὶ λέγοντες, καὶ μὴ εἴη ἔρις καὶ διχοστασία ἐν ἡμῖν· ἀλλ' ὥσπερ ἔχομεν ἓν βάπτισμα, μίαν πίστιν, οὕτως καὶ συμφωνίαν μίαν ἐπὶ παντὸς ἐκκλησιαστικοῦ πράγματος. Καὶ ἡ εἰρήνη τοῦ Θεοῦ ἡ ὑπερέχουσα πάντα νοῦν, εἰς ἓν συναγάγοι ἡμᾶς, καὶ τὰ διῃρημένα ἑνώσειε, καὶ τὸ χρόνιον ἕλκος ἰάσαιτο, καὶ ἐν εὐρωστίᾳ πίστεως ἀκραιφνοῦς καὶ ἀληθοῦς ὁμολογίας καὶ συμφωνίας στηρίξειε πάντας, καὶ φρουρήσειε τὴν ἁγίαν αὐτοῦ Ἐκκλησίαν, καὶ παύσειε τὰ κατ' αὐτῆς ἐπικείμενα σκάνδαλα, πρεσβείαις τῆς ἀχράντου Δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου καὶ πάντων τῶν ἁγίων γένοιτο. Ἀμήν.

Πέτρος καὶ Πέτρος οἱ θεοφιλέστατοι πρεσβύτεροι, καὶ τὸν τόπον ἐπέχοντες τοῦ μακαριωτάτου πάπα Ἀδριανοῦ τῆς πρεσβυτέρας Ῥώμης, εἶπον· Τοιαῦτα γράμματα δεξάμενος καὶ ὁ ἁγιώτατος ἡμῶν πάπας, τούτου ἕνεκεν ἀπέστειλεν ἡμᾶς μετὰ τῶν ἀντιγράφων τῶν ἤδη ἀναγνωσθέντων.

Ἰωάννης ὁ θεοφιλέστατος πρεσβύτερος, καὶ τὸν τόπον ἐπέχων τῶν ἀνατολικῶν ἀρχιερέων, εἶπεν· Ταῦτα τὰ ἱερὰ γράμματα, καὶ ἡ εὐσέβεια τῆς βασιλείας παρεσκεύασεν ἡμᾶς τοῦ παραγενέσθαι ἐνταῦθα, καὶ διαφυγεῖν τῶν παρανόμων ἐκείνων καὶ ἐχθρῶν τῆς Ἐκκλησίας τὰς χεῖρας.

Ἡ ἁγία σύνοδος εἶπεν· Ὁ Θεὸς καλῶς ὑμᾶς ἤνεγκεν.

Κωνσταντῖνος ὁ θεοφιλέστατος διάκονος καὶ νοτάριος εἶπεν· Ἐπὶ χεῖρας ἔχω τὰς μνημονευθείσας τετράδας τὰς ἀποσταλείσας ἐκ τῆς Ἀνατολῆς, καὶ εἰ κελεύετε, ἀναγνώσομαι.

Τῷ ἁγιωτάτῳ καὶ μακαριωτάτῳ κυρίῳ καὶ δεσπότῃ Ταρασίῳ ἀρχιεπισκόπῳ Κωνσταντινουπόλεως, καὶ οἰκουμενικῷ πατριάρχῃ, οἱ τῆς Ἑῴας ἀρχιερεῖς ἐν Κυρίῳ χαίρειν.

Τοῖς πανιέροις καὶ ἐκ θείας ἐπιπνοίας ὑπαγορευθεῖσι λιβέλλοις τῆς ὑμετέρας ἐντετυχηκότες ἀποστολικῆς τε καὶ πατρικῆς ἁγιωσύνης μακαριώτατοι, ἡμεῖς οἱ ταπεινοὶ, καὶ τῶν τὴν ἔρημον παροικεῖν ἐφιεμένων ἔσχατοι, τρόμῳ καὶ χαρᾷ συνεσχέθημεν. Τρόμῳ μὲν, διὰ τὸν φόβον τῶν οἷς δουλεύειν διὰ τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν κατεκρίθημεν, τῶν ὄντως ἀσεβῶν, καὶ κύκλῳ, κατὰ τὸ γεγραμμένον, περιπατούντων

καὶ προφάσεις καθ' ἑκάστην, ὡς ἔπος εἰπεῖν, ἡμέραν ἐπιζητούντων τοῦ θανατῶσαι καὶ ἀπολέσαι ἡμᾶς· χαρᾷ δὲ, διὰ τὴν ἐκλάμπουσαν ἐν ὑμῖν [ἄλλ. ἐν αὐτοῖς] ἀκτίνων δίκην ἡλιακῶν τῆς ὀρθοδόξου πίστεως ἀκρίβειαν, καὶ τῶν ἀποστολικῶν τε καὶ Πατρικῶν δογμάτων διαφανεστάτην ἐξάπλωσιν. Περὶ ὧν εὐκαίρως τῆς τοῦ προφήτου Ζαχαρίου καὶ τῆς τοῦ λόγου φωνῆς γεννήτορος εἰς μνήμην ᾠδῆς ἐληλυθότες, μεγαλοφώνως βοῶμεν· « Ἐπεσκέψατο ἡμᾶς ἀνατολὴ παμφαὴς ἐξ ὕψους » θεωρητικῆς τε καὶ θεοφρονεστάτης διανοίας, τοῖς ἐν σκότει καὶ σκιᾷ θανάτου, κακοτρόπου πλάνης, ἤτοι Ἀραβικῆς δυσσεβείας, καθημένοις ἡμῖν, τοῦ κατευθῦναι τοὺς νοηματικοὺς ἡμῶν πόδας εἰς ὁδὸν καὶ τρίβους εἰρηνικῆς καταστάσεως. « Τίς λαλήσει τὰς δυναστείας Κυρίου; » συμψαλλέτω Δαβὶδ ἡμῖν ὁ θεοπάτωρ· « Ἀκουστὰς ποιήσει πάσας τὰς αἰνέσεις αὐτοῦ; » ὅτι ἠλέησεν ὁ Θεὸς τὸν ἀπεγνωσμένον λαὸν αὐτοῦ, καὶ τὰ διεστῶτα πρὸς μίαν συνῆψε πίστεως ἁρμονίαν. « Ὅτι ἤγειρε κέρας σωτηρίας ἡμῖν » καὶ ἀνορθώσεως ἐν οἴκῳ καὶ θεοδόχῳ ναῷ τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ αὐτοῦ, Κυρίου δὲ καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· οἵτινές ἐστε ὑμεῖς ἁγιώτατοι, καὶ οἱ τὰ δεύτερα κατὰ θεσμὸν καὶ τάξιν Ἐκκλησίας φέροντες ὑμῶν θεοστεφεῖς τροπαιοῦχοι καὶ θεοψήφιστοι βασιλεῖς ἡμῶν καὶ δεσπόται τῆς οἰκουμένης· ἱερωσύνη γὰρ βασιλείας ἁγιασμός ἐστι καὶ ἀναστοιχείωσις, καὶ βασιλεία ἱερωσύνης ἰσχὺς καὶ κραταίωμα. Περὶ ὧν σοφός τε ἄναξ καὶ ἐν βασιλεῦσιν ἁγίοις ἔφη μακαριστότατος· Μέγιστον δῶρον Θεὸς ἀνθρώποις παρέσχεν ἱερωσύνην καὶ βασιλείαν· τὴν μὲν τὰ οὐράνια κατακοσμοῦσαν καὶ διέπουσαν, τὴν δὲ οἰακίζουσαν θεσμοῖς δικαίοις τὰ ἐπίγεια. Νῦν ἀληθῶς τὸ μεσότοιχον τοῦ φραγμοῦ διαλέλυται, καὶ συμφωνία κατάρχει διαφωνίας, καὶ ὑποκύπτει ἑνώσει διαίρεσις, καὶ φροῦδος κατέστη διάστασις· καὶ ἡ εἰρήνη τοῦ Θεοῦ ἡ ὑπερέχουσα πάντα νοῦν, φαιδρῷ πομπεύει τῷ προσώπῳ, καὶ παῤῥησιαστικῶς πολιτεύεται. Νῦν « Οἱ γενηθέντες ἡμεῖς ὄνειδος τοῖς γείτοσι καὶ συνομόροις ἡμῶν, μυκτηρισμὸς καὶ χλευασμὸς τοῖς κύκλῳ ἡμῶν, » κἀκ τούτου πρὸς γῆν κεχηνότες, εἰς οὐρανοὺς ἐκθύμως συνανανεύομεν, καὶ ψαλμικῶς ἐν ἀγαλλιάσει ἀνακράζομεν· « Ἐν τούτῳ ἔγνων, ὅτι τεθέληκάς με, ὅτι οὐ μὴ ἐπιχαρῇ ὁ ἐχθρός μου ἐπ' ἐμοί. » Κἀμοῦ δὲ διὰ τὴν ἀκακίαν καὶ ἁπλότητα πλάνῃ περιτραπέντος ἀντελάβου, καὶ διασώσας με ἀνέστησας, καὶ ἐπὶ τὴν πέτραν τῆς ἀποστολικῆς πίστεως τοὺς χωλάναντάς μου πόδας κατέπηξας.

Ταῦτα καὶ τὰ τούτοις γράφειν ἡμᾶς συνῳδὰ παρεσκεύασαν αἱ θεοχάρακτοι δέλτοι ὑμῶν, ἃς κανονικῷ κινούμενοι νόμῳ, καὶ πατροπαραδότῳ εὐταξίᾳ ποδηγούμενοι, τοῖς τοὺς ἀποστολικοὺς θρόνους διέπειν λαχοῦσι διὰ ξυνωρίδος ἁγίας καὶ εὐλαβοῦς καὶ θεοδηγήτου πεπόμφατε· οἵτινες ἀφικόμενοι, καὶ κατὰ Θεοῦ βούλησίν τε καὶ ἐπίνευσιν ὑπηντηκότες τοῖς

A lant [78], » ac per singulos pene dies occasiones exquirunt, ut nos morti tradant, et perdant, gaudio vero, propter veritatem orthodoxæ fidei quæ fulget in eis solarium more radiorum, et luculentissimam explanationem apostolicorum dogmatum et paternorum. De quibus apte genitorem vocis Verbi, id est, prophetam Zachariam ad memoriam reducentes, magna voce clamamus: « Visitavit nos oriens ex alto [79], » splendidius theorica et divina providentia illustratæ mentis, in tenebris et umbra mortis maligni erroris, id est, Arabicæ impietatis, sedentes, ad dirigendos intelligibiles pedes nostros in viam et semitas paciferæ constitutionis. « Quis loquetur potentias Domini [80]? » nobiscum psallat David pater Dei; « Aut auditas faciet omnes laudes

B ejus [81]? » quoniam misertus est Deus desperati populi sui, et distantia ad unam fidei collegit harmoniam. « Et erexit cornu salutis nobis [82], » et directionis in domo, et dominum recipiente templo unigeniti Filii sui, Domini videlicet Dei ac Salvatoris nostri Jesu Christi: quod estis vos sanctissimi [83], atque hi qui partes secundas Ecclesiæ portant per legem et ordinem Ecclesiæ nostræ, triumphatores scilicet ac divinitus redimiti seu decreti principes nostri et domini terrarum orbis. Sacerdotium enim imperii sanctificatio est et constitutio, et imperium sacerdotii fortitudo et firmamentum: de quibus sapiens quidam princeps et in sanctis regibus beatissimus ait: Maximum donum Deus hominibus præstitit, sacerdotium et

C imperium: illud quidem adornans et regens cœlestia, hoc vero gubernans legibus justis terrestria. Nunc veraciter medius maceriæ paries solutus est, et concordia discordiæ principatur, et incurvatur unitati divisio, et fuga lapsa disparuit dissonantia: et pax Dei quæ exsuperat omnem sensum, jucundo vultu triumphat, et fiducialiter conversatur. Nunc nos « qui facti fueramus opprobrium vicinis et affinibus nostris, subsannatio et derisio his qui in circuitu nostro sunt [84], » ac per hoc ad terram præ confusione prospicientes, ad cœlos unanimi alacritate suspicimus, et psallentes in exsultatione proclamamus: « In hoc cognovi, quoniam voluisti me, quia non gaudebit inimicus meus super me [85]. »

D Me autem propter innocentiam et simplicitatem erroris [errore] titubantem suscepisti, et salvum me faciens erexisti, et super petram apostolicæ fidei claudicantes pedes meos infixisti.

Hæc et his concinentia scribere nos fecerunt divinitus exarata volumina vestra, quæ canonica moti lege, et paternæ traditionis disciplina docti, his qui apostolicarum sedium moderamen sortiti sunt, per reverendas et a Deo directas bigas misistis: qui pervenientes, et per Dei voluntatem ac nutum occurrentes Dei cultoribus fratribus nostris,

[78] Psal. XI, 9. [79] Luc. I, 78. [80] Psal. CV, 2. [81] ibid. [82] Luc. I, 69. [83] Anast. verb., « Quia primas retinent patriarchæ, nam primum in Ecclesia locum possident sacerdotes. » [84] Psal. LXXVIII, 4. [85] Psal. XL, 12.

᾿λ' εἰ μὲν εἰς τὰς ἡμετέρας καὶ μόνον ψυχὰς, ἔφη-ρὸς αὐτοὺς, συνηντεῖτο ὁ κίνδυνος, εἶχεν ἂν ὑμῶν τὸ βέβαιον· ἐπεὶ δὲ κατὰ κοινοῦ τοῦ κκλησίας προέρχεται σώματος, ποία ἔσται ὀνη-, μᾶλλον δὲ ποῖον οὐκ ἔσται βλάβος, κτίσαι οἰκοδομὴν ἐπίσαθρον, καὶ στεῤῥοῦ θεμελίου χηρεύουσαν; καὶ πῶς, ἔλεγον, ἢ ποίῳ προσώπῳ πρὸς τοὺς ἀπεσταλκότας ἡμᾶς ἐπανήξομεν, ἐπιφερόμενοι μηδὲν τῶν κατὰ γνώμην αὐτοῖς ἐλπιζομένων; Πρὸς ταῦτα ἠπορηκότες ἡμεῖς γινώσκοντές τε τοὺς θεοφιλεῖς ἀδελφοὺς ἡμῶν Ἰωάννην καὶ Θωμᾶν ζήλῳ θείῳ τῆς ὀρθοδόξου κεκοσμημένους πίστεως, δύο ἁγίων καὶ μεγάλων πατριαρχῶν ὁμοψύχους συγκέλλους γενομένους, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τῆς ἁγιοποιοῦ ἡσυχίας ὄντας ἐραστὰς, ἔφημεν πρὸς αὐτούς· Ἴδε καιρὸς, ἀδελφοὶ πρόσφορος σωτηρίας, καὶ ἡσυχίας μᾶλλον ὑψηλότερος· πορεύεσθε σὺν τοῖς ἀνδράσι τούτοις, καὶ τὴν ὑπὲρ αὐτῶν ἀπολογίαν ἀναδέξασθε, Καὶ διηγήσασθε ζώσῃ φωνῇ, ἃ διὰ γραμμάτων γνωρίσαι τοῖς δεσπόταις ἡμῶν παρέλκον ἡγούμεθα.

Οἴδατε, ὅπως διὰ βραχυτάτης κατηγορίας ἐξόριστος γέγονεν ἀπὸ δισχιλίων σημείων ὁ τὸν θρόνον λαχὼν διέπειν τοῦ ἀδελφοθέου Ἰακώβου. Ὁπηνίκα δὲ τὸ τοῦ Θεοῦ ἔργον πληρώσητε, καὶ τὴν κρατοῦσαν ἀποστολικὴν παράδοσιν ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις τοῦ Θεοῦ ταῖς κατ' Αἴγυπτον καὶ Συρίαν τοῖς δεσπόταις ἡμῶν γνωρίσητε, τηνικαῦτα τὸ ποθούμενον ὑμῖν ἀσπάσασθε. Καὶ πῶς ἡμεῖς, ἀπεκρίναντο, ἰδιῶται καὶ ἀγνῶτες ὄντες, καὶ πρὸς τὴν ὑπόθεσιν ἀσθενῶς καὶ ἀμαθῶς ἔχοντες, κατατολμήσομεν χρήματος τὴν ἡμετέραν ὑπερβάλλοντος δύναμιν; Ἀλλ' ὁ δι' εὐτελῶν καὶ ἰδιωτῶν, ἀντέφημεν, ἐνεργήσας, τῶν ἁγίων ἀποστόλων, φημὶ, καὶ δι' αὐτῶν ζωγρήσας τὴν οἰκουμένην πᾶσαν πρὸς ὑπακοὴν τοῦ λόγου τῆς αὐτοῦ οἰκονομίας, Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν δυνατός ἐστι δοῦναι ὑμῖν λόγον ἐν ἀνοίξει τοῦ στόματος ὑμῶν, πρὸς τὸ ἀναπληρῶσαι τὸν σκοπὸν καὶ φρόνημα τῶν μήτε γράμματα δυναμένων δέξασθαι, μηδ' αὖ τολμώντων γράψαι ἢ γρύξαι τι περὶ τῶν τοιούτων. Οἱ δὲ θεοφιλεῖς ὄντες, καὶ ὑπακοῆς υἱοὶ πεφηνότες, ἐπείσθησαν τῷ λόγῳ ἡμῶν, καὶ εἶξαν τῇ παρακλήσει. Οὓς μετ' ἐκτενοῦς προσπεπομφότες εὐχῆς, καὶ χαρὰν οὐ τὴν τυχοῦσαν τοῖς ἀποσταλεῖσι προεξενηκότες, οὕτω διεσπάσθημεν ἀπ' ἀλλήλων μετὰ πολλῆς δακρύων χύσεως. Ἀλλ', ὦ ἁγιώτατοι καὶ μακαριώτατοι, ὡς πρέπον ἐστὶ τῇ πατρικῇ δεσποτείᾳ ὑμῶν, ἀσμένως τοὺς ἀδελφοὺς ἡμῶν ὑποδέξασθε, καὶ τοῖς δεσπόταις τῆς οἰκουμένης ἄτερ συστολῆς καὶ ἀνθρωπίνου φόβου παραστήσατε. Ἕξετε γὰρ αὐτοὺς ἐπισταμένους ἀκριβῶς τῶν τριῶν ἀποστολικῶν θρόνων τὴν ὁμονοητικήν τε καὶ σύμφωνον ὀρθοδοξίαν· οἵτινες τὰς ἁγίας καὶ οἰκουμενικὰς ἓξ συνόδους ὁμοφώνως κηρύττουσιν, ἑτέραν πρὸς ταύταις, ἣν καὶ ἑβδόμην τινὲς θρυλλοῦσιν, οὐ προσιέμενοι, ἀλλὰ πάμπαν ἀποβαλλόμενοι, ὡς ἐπὶ καθαιρέσει τῶν ἀποστολικῶν τε καὶ διδασκαλικῶν παραδόσεων συναθροισθεῖσαν, καὶ τῶν θείων καὶ σεπτῶν εἰκόνων ἀναιρέσει καὶ ἐξ-

A in finem. Sed si in vestras tantummodo animas, diximus ad eos, cohauriretur [88] periculum, haberet forte sermo vester aliquam firmitatem. At vero quia contra commune corpus procedit Ecclesiæ, qualis erit profectus? imo qualis non erit læsio, ædificium construere super putredinem, et firmo fundamento privatum? et quomodo, inquiunt, vel qua facie ad eos qui nos miserunt, redibimus, nihil eorum quæ secundum votum suum sperabant, omnino ferentes? Ad hæc deficientes nos, scientesque Deo amabiles fratres nostros, Joannem scilicet et Thomam, zelo divino orthodoxæ fidei adornatos, atque duorum sanctorum et magnorum patriarcharum syncellos, quin et sanctificandos [sanctifici] silentii amatores, diximus ad eos: Ecce tempus, fratres, acceptum B salutis, et silentio excellentius. Ite cum viris istis, et pro eis apologiam assumite; et enarrate viva voce, quæ per litteras intimare dominis nostris supra vires esse conjicimus.

Nostis enim qualiter per pusillam accusationem exsul factus sit a bis millibus signorum ille qui ad regendum thronum fratris Domini sortitus est Jacobi. Cum autem opus Dei adimpleveritis, et apostolicam traditionem quæ tenetur in Ecclesiis per Ægyptum et Syriam, dominis nostris cognitam feceritis, tunc quod a vobis desideratur, amplectimini. Et quomodo nos, responderunt, idiotæ cum simus et inexpertes [*Gr.* ignoti], et ad tantam causam infirmi et indocti, præsumemus arripere ne-C gotium quod virtutem nostram exsuperat? Sed Christus Deus noster, qui per vilissimos et idiotas, e vestigio diximus, cooperatus est, sanctos, inquam, apostolos, et per eos orbem terrarum captavit [89] ad obedientiam verbi dispensationis suæ, potens est dare vobis sermonem in apertione oris vestri, ad supplendum intentionem et sensum eorum qui neque litteras quiverunt suscipere, neque ausi sunt scribere, vel super talibus quolibet modo mutire. Qui cum Dei essent amatores, obedientiæ filii apparentes, obedierunt verbo nostro, et acquieverunt hortationi: quos cum prolixa promittentes oratione, et gaudium non qualecunque his qui missi sunt, conciliantes, taliter divulsi sumus abinvicem cum D multa lacrymarum effusione. Verum, o sanctissimi et beatissimi, ut decet paternam dominationem vestram, benigne fratres nostros suscipite, et dominis orbis absque subtractione vel timore hominum præsentate: habebitis enim eos scientes liquido trium apostolicarum sedium concinentem et concordantem orthodoxiam: qui sanctas et universales sex synodos voce consona prædicant, aliam ad has, quam et septimam quidam susurrando nuncupant, nullatenus admittentes, imo modis omnibus respuentes, nimirum ut dudum in apostolicarum et magisterialium traditionum depositionem, atque sacrarum ac venerabilium imaginum interemptio-

[88] Sic etiam in Græco, sed forte melius, *cooriretur*. HARD. [89] Sic etiam in Græco, sed tamen forte melius, *captivavit*. HARD.

nem et abolitionem, collectam. Vos autem, sanctissimi divino illustrati zelo, consentaneos quoque habentes divinitus conservandos dominos, qui justo decreto Dei in vobis imperare præordinati sunt, simul etiam et a Deo protegendum et muniendum senatum prævalete et viriliter agite, et confortetur cor vestrum [80], omnem inobedientiam apostolice ulciscentes, et ad Christi obedientiam coaptantes.

Illud autem tanquam necessarium penes pontificalem apicem vestrum commonendum ducimus; ut si beneplacito cunctorum regis, Christi videlicet Dei nostri, et eorum qui cum eo regnare meruerunt, Dei scilicet amicorum et triumphatorum dominorum nostrorum, volueritis celebrare synodum: ne molesta vobis appareat trium apostolicarum sedium almorum patriarcharum, et sanctissimorum episcoporum, qui sub ipsis degunt, absentia, non ex proprio eorum accidens proposito, sed ex tenentium seu dominantium illis terribilibus minis et mortiferis pœnis. Hoc autem subtilius est considerandum etiam ab ipsa sacra et universali sexta synodo, in qua nullus eorum qui per idem tempus in his partibus episcopi erant, convenisse repertus est propter obscenorum obtinentiam. Sed nullum ex hoc sanctæ adhæsit synodo præjudicium: neque vires habuit prohibitio aliqua statuendi et manifesta faciendi recta dogmata pietatis, præcipue cum sanctissimus et apostolicus papa Romanus concordaverit, et in ea inventus sit per apocrisiarios suos. Et nunc, sanctissimi, hoc cum auxilio Dei similiter fiat. Nam sicut tunc illius fides in orbis terræ personuit fines, ita et synodi quæ nunc per gratiam Dei congreganda est per interventionem vestram, et ejus qui moderatur apostolorum principis sedem, prædicabitur in omni loco qui sub sole est; videlicet quæ tyrannice destructa sunt, erigens, et in antiquam et apostolicam reformans traditionem. Porro ad munitionem humilium litterarum nostrarum, satisfactionemque beatitudinis dominationis vestræ, atque victorum et triumphatorum imperatorum nostrorum, conspeximus etiam exemplar Synodicorum Theodori sanctæ memoriæ Patris nostri et patriarchæ Hierosolymorum subjiciendum his quæ scripta sunt a nobis. Hunc autem libellum secundum solitum Ecclesiæ ritum, idem sanctæ recordationis scripsit beatis et almi termini sanctissimis patriarchis, Cosmæ scilicet Alexandriæ, ac Theodoro Antiochiæ Theopoleos; qui et reciproca Synodica eorum, dum adhuc viveret, recepisse dignoscitur. Incolumes vos pro nobis orantes Dominus conservet, sanctissimi et divinitus honorati.

[80] I Cor. xvi, 13.

A αλείψει· ὑμεῖς δὲ, ἁγιώτατοι, πεπυρσευμένοι θείῳ ζήλῳ ὑπάρχοντες, σύμφρονάς τε τοὺς δικαίᾳ ψήφῳ Θεοῦ βασιλεύειν ὑμῶν προκριθέντας θεοφυλάκτους δεσπότας ἔχοντες, ἅμα δὲ καὶ τὴν θεοσκεπῆ καὶ θεοτείχιστον σύγκλητον, ἰσχύσατε καὶ ἀνδρίζεσθε, καὶ κραταιούσθω ἡ καρδία ὑμῶν, πᾶσαν παρακοὴν ἀποστολικῶς διεκδικοῦντες, καὶ εἰς τὴν τοῦ Χριστοῦ ὑπακοὴν μεθαρμόζοντες.

Ἐκεῖνο δὲ ὑπομιμνήσκομεν, ὡς ἀναγκαῖον τὴν ἱεραρχικὴν ὑμῶν κορυφὴν, εἴγε εὐδοκίᾳ τοῦ παμβασιλέως Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, καὶ τῶν αὐτῷ συμβασιλεύειν ἀξιωμένων θεοσεβεστάτων καὶ τροπαιούχων δεσποτῶν ἡμῶν, βουληθείητε συγκροτῆσαι σύνοδον, μὴ ἐπαχθὴς ὑμῖν φανείη τῶν τριῶν ἀπο- B στολικῶν θρόνων τῶν ἁγιωτάτων πατριαρχῶν, καὶ τῶν ὑπ' αὐτοὺς ὁσιωτάτων ἐπισκόπων ἡ ἀπόλειψις. Οὐ γὰρ ἐξ οἰκείας αὐτῶν τὸ ἐμποδὼν προθέσεως, ἀλλὰ τῆς τῶν κρατούντων καὶ κυριευόντων αὐτῶν φρικωδεστάτης ἐπαπειλήσεως καὶ θανατηφόρου ἐπιτιμήσεως. Τοῦτο δὲ ἔστιν ἀκριβέστερον συνιδεῖν καὶ ἀπὸ τῆς ἁγίας καὶ οἰκουμενικῆς ἕκτης συνόδου, ἐν ᾗ οὐδεὶς τῶν κατὰ τὸν καιρὸν ἐκεῖνον ἐν τούτοις ἐπισκοπούντων τοῖς μέρεσι συναχθεὶς εὕρηται διὰ τὴν τῶν μιαρῶν ἐπικράτειαν. Ἀλλ' οὐδὲ ἐκ τούτου τῇ ἁγίᾳ συνόδῳ πρόκριμα συνεπλάκη, οὐδ' αὖ παρωμάρτησε κώλυσίς τις συστήσασθαι, καὶ κατάδηλα πᾶσι ποιῆσαι τὰ ὀρθὰ τῆς εὐσεβείας δόγματα· μάλιστα τοῦ ἁγιωτάτου καὶ ἀποστολικοῦ πάπα Ῥώμης συμφωνήσαντος αὐτῇ καὶ συνευρεθέντος διὰ τῶν οἰ- C κείων ἀποκρισιαρίων. Καὶ ἀρτίως, ἁγιώτατοι, τοῦτο γένοιτο σὺν Θεῷ. Καὶ ὃν τρόπον τηνικαῦτα ἐκείνης ἡ πίστις εἰς τὰ τῆς οἰκουμένης ἐξήχηται πέρατα, οὕτω καὶ τῆς νυνὶ ἀθροισθησομένης Χριστοῦ χάριτι συνόδου διὰ μεσιτείας ὑμῶν καὶ τοῦ τὸν ἀποστολικὸν θρόνον τοῦ κορυφαίου διέποντος, κηρυχθήσεται ἐν ὅλῃ τῇ ὑφ' ἡλίῳ· δηλαδὴ τὰ τυραννικῶς καταστραφέντα ἀνορθούσης, καὶ εἰς τὸ ἀρχαῖον ἀποκαθιστώσης κατὰ τὴν ἀποστολικὴν παράδοσιν. Πρὸς δὲ ὀχύρωσιν τῶν μετρίων ἡμῶν γραμμάτων, πληροφορίαν τε τῆς ὑμετέρας δεσποτικῆς μακαριότητος, καὶ τῶν νικητῶν καὶ τροπαιούχων ἡμῶν βασιλέων, συνείδομεν καὶ τὸ ἴσον τῆς συνοδικῆς Θεοδώρου τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν καὶ πατριάρχου Ἱεροσολύμων D ὑποτάξαι τοῖς ὑφ' ἡμῶν γραφεῖσι. Τοῦτον δὲ τὸν λίβελλον κατὰ τὸν συνήθη θεσμὸν τῆς Ἐκκλησίας ὁ αὐτὸς ἐν ἁγίᾳ τῇ λήξει γεγράφηκε τοῖς μακαρίοις καὶ ἐν ὁσίᾳ τῇ λήξει ἁγιωτάτοις πατριάρχαις, Κοσμᾷ, φαμὲν, τῷ Ἀλεξανδρείας, καὶ Θεοδώρῳ τῷ Ἀντιοχείας Θεουπόλεως, ὃς καὶ τὰ ἀντισυνοδικὰ αὐτῶν ἔτι ζῶν ἐδέξατο. Ἐρρωμένους ὑμᾶς καὶ ἡμῖν εὐχομένους ὁ Κύριος διαφυλάξειεν, ἁγιώτατοι καὶ θεοτίμητοι.

ϛ'. A . VI

Ἀδελφοῖς καὶ συλλειτουργοῖς πᾶσι τοῖς ὁσιωτάτοις ἐπισκόποις τῆς φιλοχρίστου Σικελῶν, Ταράσιος ἐλέῳ Θεοῦ ἐπίσκοπος Κωνσταντινουπόλεως νέας Ῥώμης.

Οἱ τοῖς θείοις σοφῶς ἐμμελετῶντες λόγοις, καὶ ἐρευνητικῶς, καὶ οὐ παροδευτικῶς ἐν αὐτοῖς ἐγκύπτοντες, καὶ τὸν νοῦν αὐτῶν τῇ εὐσεβείᾳ καὶ τῇ ἀληθείᾳ προσπηγνύντες, φωτίζονταί πως θαυμαστῶς ἀπὸ ὀρέων αἰωνίων, ἐξ ἀποστολικῶν προφητικῶν τε, φημὶ, καὶ πατρικῶν διδαγμάτων, καὶ τῇ αἴγλῃ τηλαυγήσεως προορῶνται τὸν κύριον ἐνώπιον αὐτοῦ διαπαντὸς, καὶ διὰ τῆς πρακτικῆς ἀρετῆς πρὸς θεωρίαν ἀνάγονται· εἶτά τε καὶ τὴν δογματικὴν διδασκαλίαν ταύταις ἀναμιγνύντες, σφᾶς τε αὐτοὺς καὶ τοὺς ἄλλους πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἐκπαιδεύοντες, τὸ B ἦθος τοῦ βίου ῥυθμίζουσι, καὶ τῶν γηΐνων ὑπεραναβεβηκότες, τὰ ἄνω φρονοῦσι, καὶ ὥσπερ τὸ διαφανὲς ὕδωρ ἐκμάσσεται τῶν εἰσρεόντων τὰς ὄψεις καὶ αὐτοῦ τοῦ ἡλίου τὸν κύκλον καὶ τῶν οὐρανῶν τὰ κύτη, οὕτω καὶ αὐτοὶ νόες καθαροὶ, νοῒ καθαρῷ προσμιγνύμενοι, οἷόν τι ἐκμαγεῖον καὶ κάτοπτρον γίνονται τῆς θείας δόξης, ὡς ὁ Κύριος ἔφη· « Μακάριοι οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ, ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν ὄψονται· » καὶ ἀξίως θύται καὶ ἱερεῖς καὶ μυστηπόλοι ἐκλέγονται τοῦ λαοῦ προκαθεζόμενοι, ὅτι καὶ περὶ αὐτῶν εἴρηται· « Ὅπου εἰσὶ δύο ἢ τρεῖς συνηγμένοι ἐπὶ τῷ ὀνόματί μου, ἐκεῖ εἰμι ἐν μέσῳ αὐτῶν. » Ἄνδρες οὖν ἐπιθυμιῶν τῶν τοῦ πνεύματος, ἀκούομεν ὅτι τὸν κανονικὸν θεσμὸν φυλάττοντες συναθροίζεσθε καθ' ἕκαστον χρόνον ἐπὶ τὸ διακρίνειν τὰ παρατυγχάνοντα C ἐκκλησιαστικὰ κεφάλαια ἐπὶ πάσῃ τῇ ἐπαρχίᾳ ὑμῶν, καὶ πάντως ἐπικαλεῖσθε τὸν Κύριον, ἵνα τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος καταπέμπων ὑμῖν, δῷ ἑκάστῳ ὑμῶν λόγον συνέσεως, λόγον θείας βουλῆς, λόγον φυλακῆς ἐντολῶν Θεοῦ, λόγον τηρήσεως κανονικῶν διδαγμάτων ταῖς κοσμικαῖς φροντίσι ταῖς ἐναντιουμέναις τοῖς προστάγμασι τοῦ Θεοῦ χαίρειν λέγοντες, πνευματικῶς πνευματικὰ συγκρίνετε, μὴ προκρίναντες τὰ ἀνθρώπινα τῶν πνευματικῶν· τοῦτο γὰρ ἀνθρωπίνης χάριτος ἔργον, οὐ τῆς τοῦ Πνεύματος· τί δέ εἰσι τὰ πνευματικά; εὐαγγελικαὶ ἀποφάσεις, ἀποστολικαὶ διαταγαὶ, τὰ τῶν θείων κανόνων διατάγματα· ἐκτὸς γὰρ τούτων, κρίσις ἐκκλησιαστικὴ λοι- D δορίας οὐδὲν ἔχει πλέον.

Διὸ καὶ ἡ ἁγία σύνοδος, ἡ κατὰ Θεοῦ χάριν καὶ εὐδοκίαν συναθροισθεῖσα ἐν Νικαίᾳ ἐν τοῖς χρόνοις ἡμῶν, εἰς ἣν καὶ οἱ πλείους ὑμῶν εὑρέθητε, μετὰ τὸ ὁρίσαι κρατεῖσθαι τὴν ἀρχαίαν παράδοσιν τῆς ἁγίας τοῦ Θεοῦ καθολικῆς Ἐκκλησίας, ἀποδέχεσθαι τὰς σεπτὰς καὶ ἁγίας εἰκόνας, καὶ ἀναθέματι παραπέμπουσα τοὺς αἱρεσιώτας, οὓς Χριστιανοκατηγόρους καὶ Εἰκονοκλάστας ἡ ἀλήθεια ὠνόμασεν, ἀπεφήνατο· καὶ αὐτοὶ ἐπίστασθε πάντα τὰ κανονικὰ διατάγματα ἀπαρατρώτως ἀναμφιβόλως φυλάττεσθαι καὶ κρατεῖσθαι ἀμείωτα παρὰ πάντων ὑμῶν ἱερέων καὶ μο-

Fratribus et comministris omnibus sanctissimis et Christi amantibus episcopis Siculorum, Tarasius Dei miseratione episcopus Constantinopoleos novæ Romæ (1).

Qui divina sapienter meditantur oracula, curioseque illa, non perfunctorie, considerant, suamque mentem in pietate ac veritate defigunt, ii illuminantur mirabiliter ex montibus æternis, ex apostolico, inquam, et prophetico Patrumque magisterio, ac splendore radiorum ejus Dominum coram velu i semper spectant, et per activam virtutem ad contemplationem deducuntur. Deinde his dogmaticam quoque admiscentes doctrinam semetipsos atque alios ad veritatem erudiunt, vitæ mores componunt, et supra res terrenas elati, cœlestia quærunt, cœlestia sapiunt: ac veluti aqua limpida purgat lavantium oculos, et ipsius solis sphæram et cœlorum concava, sic et istæ puræ mentes, puræ menti commistæ, expressum veluti simulacrum speculumque fiunt gloriæ divinæ, ut ait Dominus: « Beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt: » meritoque sacrificuli et sacerdotes et mystæ ad populi præsulatum eliguntur, quia de his dictum fuit: « Ubi sunt duo vel tres collecti in nomine meo, ibi sum in medio eorum [91]. » O viri itaque desideriorum spiritus, audivimus vos canonicæ legi obsequentes congregari solere singulis annis ob dijudicandum de occurrentibus in universa vestra provincia ecclesiasticis negotiis; et quod apprime Dominum invocatis, ut Spiritus gratiam in vos immittens, det vestrum unicuique doctrinam intelligentiæ, doctrinam divinæ voluntatis, doctrinam custodiæ mandatorum Dei, doctrinam observantiæ canonum: et quod denique mundanis curis, quæ divinis præceptis adversantur, vale dicentes, spiritaliter spiritalia judicatis, humana spiritalibus non anteponentes: id enim humanæ gratiæ officium est, non illius quam Spiritus dat. Quænam autem sunt spiritalia? evangelica nempe præcepta, apostolicæ constitutiones, sacrorum canonum ordinationes. Absque his enim ecclesiasticum judicium a maledicti natura non differt.

Quapropter sancta etiam synodus, Dei gratia ac beneplacito Nicææ nostra ætate congregata, cui plerique etiam vestrum interfuistis, postquam definivit conservandam esse veterem sanctæ Dei catholicæ Ecclesiæ traditionem, de venerabilibus sanctisque imaginibus recipiendis, anathemati subjiciendos esse hæreticos, quos Christianocategoras (Christianorum accusatores) et Iconoclastas verus sermo nominat, decrevit. Cuncta autem constituta inviolabiliter et firme custodiri nostis, integramque apud nos omnes sacerdotes ac monachos atque laicos

[91] Matth. XVIII, 20.

(1) Vide dicta breviter a nobis in parte Græca p. 163. Insuper de Tarasio Nicephorum part. lat. p. 3, cujus laudabilem actum ibi memoratum inique reprehendit auctor librorum Carolinorum lib. III, 2. Laborant tamen aliqua obscuritate vel corruptela hæc fragmenta.

vim illorum conservari, quemadmodum perspicue A docent synodicorum ejus librorum scripturæ. Cuncta enim ex fontibus Israelis hausta fuere, nihilque præter hos proclamavit aut omisit : namque synodi hujus doctrina neque incrementum patitur neque detrimentum : scriptum est enim, ne quid ei adjiciatur, aut auferatur. Equidem ut in regum etiam nummis, si quid de typo circumcidatur, totus nummus inutilis efficitur ; ita etiam si quis vel minimum de sacris canonibus subvertat, rei universæ corruptelam infert. Sic nimirum qui additamentum divinæ Scripturæ aut sacris canonibus aut Patrum magisterio moliuntur, veritatem exstinguere exploratum est ; et ipsorum linguæ sonitum falsa locutio subsequitur. Ergo mementote Dei dicentis : Cum omnia recte feceris, salvaberis. Vosque adeo in B vestra Dei nutu congregata synodo, veritate adhærentes, dilatate os Spirituque complete, ex Evangelii norma, ex apostolorum et canonum atque Patrum decernite etc.

A ναχῶν καὶ λαϊκῶν, ὡς τρανῶς διαγορεύουσιν αἱ σημειώσεις τῶν συνοδικῶν αὐτῆς βίβλων· κατὰ πάντα γὰρ ἐκ τῶν πηγῶν τοῦ Ἰσραὴλ ἠρύσατο, καὶ οὐδὲν περαιτέρω τούτων ἐκπεφώνηκεν οὔτε ἀνέλιπεν· τὰ γὰρ τούτων διδάγματα οὔτε προσθήκην οὔτε ὕφεσιν ἐπιδέχεται· γέγραπται γὰρ, Ἐπ' αὐτοῖς οὐκ ἔστι προσθεῖναι, καὶ ἀπ' αὐτῶν οὐκ ἔστιν ἀφελεῖν· καὶ γὰρ ἐν τοῖς βασιλέων νομίσμασι μικρόν τι τοῦ χαρακτῆρός τις περικόψας, ὅλον τὸ νόμισμα κίβδηλον εἰργάσατο· οὕτως καὶ ὁ τὸ ἐλάχιστον τῶν θείων κανόνων ἀνατρέπων, τῷ παντὶ λυμαίνεται· οὕτως οἱ προσθήκην ἐννοούμενοι ἔν τε τῇ θείᾳ Γραφῇ, ἢ τοῖς θείοις κανόσιν, ἢ τοῖς Πατρικοῖς παραγγέλμασιν, εὑρίσκονται παραχαράττοντες τὴν ἀλήθειαν· καὶ μετὰ τοῦ ψόφου τῆς γλώττης αὐτῶν, συναγωνίζεται ἡ ψευδηγορία· B τοιγαροῦν μνήσθητε τοῦ Θεοῦ λέγοντος, Ὅτε πάντα κατορθώσεις, τότε σωθήσῃ· αὐτοὶ ἐν τῇ διὰ τὸν Κύριον συναθροιζομένῃ συνόδῳ ὑμῶν, τὴν ἀλήθειαν ἐπισπώμενοι, πάντων τῶν προσταγμάτων τὴν φυλακὴν διατηροῦντες, πλατύνατε τὸ στόμα, καὶ Πνεύματος πληρώσατε, εὐαγγελικῶς τε καὶ ἀποστολικῶς, κανονικῶς τε καὶ Πατρικῶς ἀποφαινόμενοι, κ. τ. λ.

Sequuntur in Tarasii epistola nonnullæ ecclesiasticæ regulæ, seu canones et præcepta, quæ describere non hujus est loci.

MONITUM IN SEQUENTEM HOMILIAM.

Homiliam in *Præsentationem Deiparæ* cui titulus : Εἰς τὰ εἰσόδια τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου, *et cujus initium* : Φαιδρὰ καὶ παράδοξος ἡ παροῦσα πανήγυρις, Tarasio Constantinopolitano patriarchæ tribuere solent, ne minimo quidem injecto dubio, historiæ litterariæ scriptores, fide ms. Biblioth. Coislin. CCXII. [MONTFAUC. *Biblioth. Bibliothecar.* p. 504.] Marcellius vero in suis ad Kalendarium Ecclesiæ Constantinopolitanæ commentariis affirmat, forte subdubitando, Orationem Tarasii habendam non videri, et duplicem suæ sententiæ rationem affert, nempe vocem ὑπεραγία quæ in titulo reperitur a sæculo tantum decimo usurpari cœpisse, et *Deiparæ in templum ingredientis solemnitatem* tempore Tarasii nondum in Constantinopolitana Ecclesia celebrari consuevisse, ut constat ex silentio Kalendarii quod certissime ad sæculum octavum pertinet.

Levissimi momenti esse difficultatem quæ ex voce ὑπεραγία in titulo sumitur, nemo non videt. Aliud enim de sermonibus ipsis, aliud de sermonum inscriptionibus judicium ferendum quis inficiatur? Cum prorsus incertum sit quandonam ipsi sermonis auctori, quando alteri sint tribuendæ. Esto quod titulus non alii quam ipsi orationis auctori tribui oporteat, neque exinde certo concludi potest homiliam præfatam non esse S. Tarasii. Hæc enim vox ὑπεραγία reperitur in inscriptionibus homiliarum quæ auctoribus Tarasio coævis vel antiquioribus tribuuntur (1). Ergo pari jure vel istæ orationes auctoribus quorum nomina circumferuntur abjudicandæ sunt, vel usum vocis ὑπεραγία sæculo decimo vetustiorem esse admittendum quod aliunde constat ex Josephi Hymnographi canone in quo legimus : *O sanctissima, labis omnis expers, ὑπεραγία, πανάμωμε* (2), et ex Triodio S. Sophronii Hierosolymitani (3). Nec pluris valet argumentum ex Constantinopolitani Kalendarii silentio de festo *Præsentationis Deiparæ*, cum ipso Marcellio auctore unum pro certo haberi potest Kalendarium illud neque ante annum 741, neque post annum 787 fuisse conscriptum. Quonam jure ex illo monumento inferri potest *Deiparæ in templum ingredientis solemnitatem* nondum in Constantinopolitana Ecclesia celebrari consuevisse, vivente Tarasio qui supremum diem obiit anno 806 ? Ergo nulla elicitur ratio decretoria propter quam homilia, quam subjicimus, magno Tarasio sit abjudicanda. Communem e contra de auctore hujus homiliæ sententiam confirmant stylus et ea quæ in ipsa oratione contra Iconomachos dicuntur.

(1) Vid. oration. in *Deiparæ natalem diem* quam sub nomine Damasceni vulgavit Michael Lequien, t. II, p. 849, sed Theodoro Studitæ restituendam monet Ang. Mai. *Biblioth. nov.* t. II, par. II, p. 54 not.; Damasceni oration. in *Deiparæ annuntiationem Opp.* t. II, p. 835; ejusdem oration. in *B. Virginis diem natalitium Opp.* t. II, pag. 841 ; Modesti Hierosolymitani homiliam in *Deiparæ Dormitionem*, Aug. Giacomellus, Romæ 1760 ; Andreæ Cretensis homilias plures, hujus *Patrologiæ Græcæ* t. XCVII, p. 801, 820, 861, 881, 1072, etc.

(2) *Paraclet.* ton. obliq. II ad matutin. Feria VI, od. III.

(3) *Spicileg. Rom.* t. IV, p. 186.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΤΑΡΑΣΙΟΥ ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ

ΛΟΓΟΣ

ΕΙΣ ΤΑ ΕΙΣΟΔΙΑ ΤΗΣ ΥΠΕΡΑΓΙΑΣ ΘΕΟΤΟΚΟΥ.

SANCTI PATRIS NOSTRI

TARASII ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI

ORATIO

IN SS. DEI MATREM IN TEMPLUM DEDUCTAM.

Εὐλόγησον.

Α'. Φαιδρὰ καὶ παράδοξος ἡ παροῦσα πανήγυρις, καὶ τῶν φιλεορτῶν τὸν πόθον πρὸς ὑμνῳδίαν ἐγείρουσα, ἡ τῆς Ἀειπαρθένου καὶ Θεοτόκου ἐν τῷ ναῷ πρόοδος· σήμερον γὰρ ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ κοινὴν ἑορτὴν ἐκτελοῦντες, ἀμφότεροι τὸν Δημιουργὸν δοξολογοῦσι τὸν ἐκ βροτείας φύσεως τὴν θεόπαιδα κόρην ἐκλεξάμενον εἰς ἑαυτοῦ κατασκήνωσιν.

Σήμερον τοῦ πρὸ πάντων αἰώνων προορισθέντος μυστηρίου καὶ ἐπ' ἐσχάτων φανεροῦσθαι μέλλοντος, εὐτρεπίζεται οἰκητήριον. Σήμερον ἡ ἐξ ἐπαγγελίας τεχθεῖσα ἐξ Ἰωακεὶμ καὶ Ἄννης προσφέρεται ὑπ' αὐτῶν, τίμιον δῶρον, τῷ μετέπειτα ἐξ αὐτῆς τεχθῆναι εὐδοκήσαντι. Σήμερον τὸ τῆς χαρᾶς προοίμιον ἐν τῷ ναῷ εἰσάγεται τριετίζουσα, καὶ παρθένοι ταύτης μετὰ λαμπάδων προπορεύονται. Σήμερον ἡ λύσις τῆς στειρωτικῆς κατάρας, δῶρον εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων προσάγεται. Σήμερον τῶν προφητῶν τὸ κήρυγμα, ὑπὸ τοῦ ἀρχιερέως καὶ προφήτου Ζαχαρίου εἰς τὰ ἄδυτα ἀνέρχεται· ἔνθα αὐτὸς ἅπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ μετ' εὐλαβείας εἰσήρχετο, αὕτη φαιδρῶς μετὰ ἀδείας ἡμέρας καὶ νυκτὸς ἐκαθέζετο.

Β'. Τίς οὐκ ἐκπλαγῇ πρὸς τὸ παράδοξον πρᾶγμα; τίς οὐκ ἐκπλήττεται ἐπὶ τῷ παραδόξῳ θαύματι; τίς οὐκ ἐκπλαγῇ, βλέπων ἐν τῷ ἱερῷ παρεδρεύουσαν τὴν τοῖς ἱερεῦσι γεγονυῖαν ἀπρόσιτον Μαρίαν τὴν ἀμίαντον; Τοῦτο τῆς πρὸς ἡμᾶς συναφείας προοίμιον· τοῦτο τῆς τῶν ἀγγέλων μετὰ ἀνθρώπων συμμίξεως προχάραγμα· τοῦτο τῆς ἡμῶν ἀνακαινίσεως ἐκσφράγισμα· τοῦτο τοῦ ἀκανθοφόρου βίου ἡμῶν καὶ τῆς ἀποφάσεως τῆς προτέρας, τοῦ, *Ἐπικατάρατος ἡ γῆ ἐν τοῖς ἔργοις σου, ἀκάνθας καὶ τριβόλους ἀνατελεῖ σοι*· καὶ τοῦ, *Ἐν ἱδρῶτι τοῦ προσώπου σου φαγῇ τὸν ἄρτον σου*, ἡ μετάλλαξις· τοῦτο τοῦ, *Πληθύνω τὰς λύπας σου καὶ τοὺς στεναγμούς*

Benedic.

I. Læta atque admirabilis hodierna celebritas, quæ studiosos cultores festorum dierum excitat ad hymnos concinendos, perpetuam Virginem Deique Matrem in templum progredientem prosequitur. Etenim hodie cœlum et terra communem agitant solemnitatem, et conjunctim laudant rerum Opificem, qui e stirpe mortalium puellam, quæ Dei est filia, ad sui habitaculum delegit.

Hodie sacramenti ante omnia sæcula præparati cujus ad extrema tempora reservabatur manifestatio, apparatur domicilium. Hodie ex promissione genita, Joachimi et Annæ filia, ab iisdem pretiosum munus illi offertur, qui postea dignabitur ab ea generari. Hodie primordium lætitiæ adducitur in templum trimula, quam virgines cum lampadibus deducunt. Hodie in Sancta sanctorum ceu donum ea infertur, quæ sterilitatis maledictionem abstulit (1). Hodie a prophetis prædicata, sacerdote ac propheta Zacharia comitante, in sanctiores templi recessus ascendit; et quem locum semel ille quotannis cum metu adibat, in eo puella ista hilari cum securitate diu noctuque considebat.

II. Quis rei novitate non obstupescat? quis non suspiciat inusitatum prodigium? Quis non percellatur admiratione, cum videat immaculatam Mariam in sacris adytis assidentem vel ipsis sacerdotibus factam inaccessam? Hoc initium est divinæ nobiscum conjunctionis. Hæc prima sunt lineamenta futuræ inter angelos homines que societatis. Hæc expressa effigies nostræ instaurationis. Hæc nostra vitæ spinas ferentis atque illius permutatio et sententiæ olim latæ: *Maledicta terra in operibus tuis, spinas et tribulos submittet tibi* [1]; et illius: *In sudore vultus tui vesceris pane* [2]. Hæc est certa redemptio ab inflicta illa pœna: *Multiplicabo dolores*

[1] Gen. III, 17. [2] ibid. 19.

(1) Sterilitatem non Joachimi et Annæ tantum, sed et humanæ quoque naturæ quæ ad Mariam usque nullum fructum nisi maledictum protulit.

nativitatem unius sanctæ Trinitatis, Filii scilicet A Dei et Domini nostri Jesu Christi, ex veraciter sancta Dei genitrice semperque Virgine Maria: consubstantialem quidem factum nobis modis omnibus absque peccato, non autem desinentem esse quod erat; sed duabus naturis inconfuse manentibus, una cum consistentibus in se duabus voluntatibus et operationibus: crucifixum pro nobis carne, et sepultum, et resurrexisse, in cœlosque ascendisse, et venturum judicare vivos et mortuos. Insuper spero resurrectionem mortuorum, et singulorum gestorum redditionem [*Gr. addit* æternam], bonorum scilicet, et his contrariorum. Expetens etiam intercessiones sanctissimæ et intemeratæ Dominæ nostræ Dei Genitricis et semper Virginis Mariæ, sanctorumque angelorum, et sanctorum et B gloriosissimorum apostolorum, prophetarum, martyrum, confessorum, et magistrorum [doctorum]: salutans et venerabiles iconas eorum, et omnem hæreticam abominans contentionem, necnon et eorum ductores atque primores, Simeonem videlicet, Marcionem, Manetem, Paulum quoque Samosatenum, et Sabellium Libyum, eorumque dogmata nefaria.

Χριστοῦ καὶ Θεοῦ, ἐκ τῆς ἀληθῶς ἁγίας Θεοτόκου καὶ Ἀειπαρθένου Μαρίας· οὐσιωθέντος μὲν ἡμῖν ὁλικῶς χωρὶς ἁμαρτίας, μὴ ἐκστάντος δὲ οὗπερ ἦν, καὶ ὡς τῶν δύο φύσεων ἀσυγχύτων μεμενηκυιῶν μετὰ καὶ τῶν ἐν αὐταῖς δύο θελημάτων τε καὶ ἐνεργειῶν· σταυρωθέντος τε ὑπὲρ ἡμῶν σαρκὶ, καὶ ταφέντος, καὶ ἀναστάντος, εἰς οὐρανούς τε ἀνεληλυθότος, καὶ ἥξοντος κρῖναι ζῶντας καὶ νεκρούς. Ἐπὶ τούτοις δὲ προσδοκῶ ἀνάστασιν νεκρῶν, καὶ ἑκάστου τῶν πραχθέντων αἰωνίαν ἀντίδοσιν ἀγαθῶν τε καὶ τῶν ἐναντίων. Ἐξαιτοῦμαι δὲ καὶ τὰς πρεσβείας τῆς τε παναγίας ἀχράντου καὶ Ἀειπαρθένου Μαρίας, τῶν τε ἁγίων ἀγγέλων, καὶ τῶν ἁγίων ἐνδόξων ἀποστόλων, προφητῶν, μαρτύρων, ὁμολογητῶν τε καὶ διδασκάλων. Καὶ ἀσπάζομαι τὰς σεπτὰς αὐτῶν εἰκόνας. Καὶ πᾶσαν αἱρετικὴν ἐρεσχελίαν βδελύσσομαι, καὶ τοὺς αὐτῶν ἡγήτοράς τε καὶ προβολέας, λέγω δὴ Σίμωνα, Μαρκίωνα, Μάνεντα, Παῦλόν τε τὸν Σαμοσατέα, καὶ Σαβέλλιον τὸν Λίβυν, καὶ τὰ αὐτῶν ἐναγῆ δόγματα.

Recipio etiam sanctas et universales sex synodos, et earum divina dogmata pariter et doctrinas, tanquam quæ divina inspiratione nobis tradita fuerint. Et cum prima quidem homousion et una cum Patre sine initio Filium esse credens, anathematizo impium Arium, Aetium, Eunomium, Eudoxium, et Demophilum: post hos et eos qui jure dicuntur Dissimiles et Semiariani, atque omnem coinquinatam eorum catervam. Cum secunda vero C Deum esse Spiritum sanctum et vivificatorem confitens, abjicio Macedonium et omnes qui unius cum illo sunt sensus, cum his autem et Deo perosum Apollinarium, qui insensate desipuit [*Gr.* qui sine mente opinatus est.] Cum tertia autem unum Dominum Jesum Christum verum Deum nostrum ex Patre genitum, eumdemque in novissimis diebus propter salutem nostram incarnatum ex sancta Dei Genitrice semperque virgine Maria, prædicans, hominis cultorem Nestorium, et bigam quæ circa ipsum est, Diodorum ait ac Theodorum, necnon et eorum prodigiosam fabulam prædicantes, et in Christo personalem dualitatem formantes, procul a confessione mea repello. Præterea cum quarta ex D duabus naturis et in duabus naturis unum sanctæ Trinitatis Christum Deum nostrum carne venisse sentiens, anathematizo Eutychetem, Dioscorum, et totam ipsorum sine capite multitudinem, una cum divinitus fulminando Severo, et infando Juliano Halicarnasseo, qui fabulose Dominum nostrum incorruptum corpus suscepisse perhibuit. Denique in quinta, quæ sicut machæra spiritus in superficie quodammodo ex prioribus temporibus navigantes iniquas rescidit hæreses, et inventores patefecit earum, Origenem videlicet, et Didymum, et Evagrium; ita et ego has, utpote portentosas hæreticorum fabulationes, repello. Porro per sextam sicut ex duabus naturis Christum, ex quibus

Ἀποδέχομαι δὲ καὶ τὰς ἁγίας καὶ οἰκουμενικὰς ἓξ συνόδους, καὶ τὰ αὐτῶν θεῖα δόγματά τε καὶ διδάγματα, ὡς θείᾳ ἐμπνεύσει ἡμῖν παραδοθέντα. Καὶ τῆς μὲν πρώτης ὁμοούσιον καὶ συνάναρχον εἶναι κηρυττούσης τῷ Πατρὶ τὸν Υἱὸν, ἀναθεματίζω τὸν δυσσεβῆ Ἄρειον, Ἀέτιον, Εὐδόξιον, Δημόφιλον· μεθ' οὓς καὶ τοὺς ἐνδίκως λεγομένους Ἀνομοίους τε καὶ Ἡμιαρείους, καὶ πᾶσαν τὴν μεμιασμένην ὁμήγυριν αὐτῶν. Τῆς δὲ δευτέρας, Θεὸν εἶναι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, τὸ Κύριον καὶ ζωοποιοῦν, ἀποβάλλομαι Μακεδόνιον καὶ πάντας τοὺς ὁμόφρονας αὐτῷ. Σὺν τούτοις δὲ καὶ τὸν θεοστυγῆ Ἀπολινάριον, τὸν ἀνοήτως φρονήσαντα. Τῆς δὲ τρίτης, ἕνα τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν ἀληθινὸν Θεὸν ἡμῶν ἐκ τοῦ Πατρὸς γεννηθέντα, αὐτόν τε ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν σαρκωθέντα ἐκ τῆς ἁγίας Θεοτόκου καὶ Ἀειπαρθένου Μαρίας, τὸν ἀνθρωπολάτρην Νεστόριον καὶ τὴν ἀμφ' αὐτὸν ξυνωρίδα, φημὶ δὴ Διόδωρόν τε καὶ Θεόδωρον, καὶ τοὺς τὴν αὐτῶν τερατομυθίαν πρεσβεύσαντας, ὡς νοήσαντας ἐπὶ Χριστοῦ τὴν προσωπικὴν δυάδα, πόῤῥω τῆς ἐμῆς ὁμολογίας ἐκδιώκω· τῆς δὲ τετάρτης, ἐκ δύο φύσεων εἶναι τὸν ἕνα τῆς ἁγίας Τριάδος Χριστὸν τὸν Θεὸν ἡμῶν σαρκὶ ἐπιδημήσαντα, ἀναθεματίζω Εὐτυχέα, Διόσκορον, καὶ πᾶσαν τὴν ἀκέφαλον αὐτῶν πληθὺν, μετὰ καὶ Σεβήρου τοῦ θεηλάτου, καὶ τοῦ ἀθεμίτου Ἰουλιανοῦ τοῦ Ἀλικαρνασσέως, τοῦ μυθευσαμένου ἄφθαρτον σῶμα τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν ἀναλαβέσθαι. Τῆς δὲ πέμπτης, ὡς ἡ τοῦ Πνεύματος μάχαιρα τὰς ἐξ ἄνωθεν τῶν χρόνων ἐπιπολαζούσας ἀθέσμους αἱρέσεις ἐξέτεμε, καὶ τοὺς ἐφευρετὰς αὐτῶν ἐθριάμβευσεν, Ὠριγένην, Δίδυμόν τε καὶ Εὐάγριον, κἀγὼ ἐξωθοῦμαι ὡς αἱρετικῶν τερετισμάτων [*al.l.* τερατευμάτων] μυθεύματα. Τῆς δὲ ἕκτης, ὥσπερ ἐκ δύο φύσεων τὸν Χριστὸν, ἐξ ὧν ἐστιν, οὕτως καὶ τὰς δύο φυσικὰς θελήσεις τε καὶ ἐνεργείας ἐν ἑκατέρᾳ φύσει

πεπίστευκα, ἀνθρωπίνῃ τε καὶ θείκῇ. Καὶ ὑποβάλλω τῷ ἀναθέματι Κῦρον, Σέργιον, Ὀνώριον, Πύῤῥον, Παῦλον, καὶ πάντας τοὺς ὁμοδόξους αὐτοῖς, καὶ τὰ αὐτῶν δόγματα, ὡς Σοδομίνην ἄμπελον καὶ Γομοῤῥηνὴν κληματίδα ἔχουσαν βότρυν πικρίας μεμίσηκα. Τῆς δὲ αὐτῆς ἁγίας ἕκτης συνόδου, μετὰ πάντων τῶν ἐνθέσμως καὶ θειωδῶς ἐκφωνηθέντων δογμάτων παρ' αὐτῆς, καὶ τοὺς ἐκδοθέντας κανόνας ἀποδέχομαι, ἐν οἷς ἐμφέρεται· Ἔν τισι τῶν σεπτῶν εἰκόνων γραφαῖς ἀμνὸς δακτύλῳ τοῦ προδρόμου δεικνύμενος ἐγχαράττεται, ὃς εἰς τύπον παρελήφθη τῆς χάριτος, τὸν ἀληθινὸν ἡμῖν διὰ νόμου προϋποφαίνων ἀμνὸν Χριστὸν τὸν Θεὸν ἡμῶν. Τοὺς οὖν παλαιοὺς τύπους καὶ τὰς σκιὰς, ὡς τῆς ἀληθείας σύμβολά τε καὶ προχαράγματα, τῇ Ἐκκλησίᾳ παραδεδομένους κατασπαζόμενοι, τὴν χάριν προτιμῶμεν καὶ τὴν ἀλήθειαν, ὡς πλήρωμα νόμου ταύτην ὑποδεξάμενοι· ὡς ἂν οὖν τὸ τέλειον καὶ ἐν ταῖς χρωματουργίαις ἐν ταῖς πάντων ὄψεσιν ὑπογράφηται, τὸν τοῦ αἴροντος τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου ἀμνοῦ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν κατὰ τὸν ἀνθρώπινον χαρακτῆρα καὶ ἐν ταῖς εἰκόσιν ἀπὸ τοῦ νῦν ἀντὶ τοῦ παλαιοῦ ἀμνοῦ ἀναστηλοῦσθαι ὁρίζομεν· δι' αὐτοῦ τὸ τῆς ταπεινώσεως ὕψος τοῦ Θεοῦ λόγου κατανοοῦντες, καὶ πρὸς μνήμην τῆς ἐν σαρκὶ πολιτείας, τοῦ τε πάθους αὐτοῦ καὶ τοῦ σωτηρίου θανάτου χειραγωγούμενοι, καὶ τῆς ἐντεῦθεν γενομένης τῷ κόσμῳ ἀπολυτρώσεως. Τὰ δὲ περιττὰ θρυλλήματά τε καὶ βατταρίσματα μετὰ ταῦτα ἀβούλως ἐκφωνηθέντα, ὡς παρ' ὑμῖν μὴ ἀποδεχθέντα, μηδὲ κατὰ θείαν χάριν λαληθέντα, ἀβέβαια ἡγοῦμαι. Καὶ χαίρειν τούτοις εἰπόντες, καὶ ἐκποδὼν ποιησάμενοι, διαζωννύμεθα τὰς ὀσφύας ἡμῶν τῆς διανοίας ἐν ἀληθείᾳ, καὶ διανιστάμεθα ἅμα τοῖς εὐσεβέσι προμάχοις τῆς ἀληθείας πιστοῖς βασιλεῦσιν ἡμῶν πρὸς ἕνωσιν τῆς ἁγίας τοῦ Θεοῦ καθολικῆς Ἐκκλησίας· οὓς καὶ σύνοδον γενέσθαι οἰκουμενικὴν ᾐτησάμεθα ἐπὶ παρουσίᾳ παντὸς τοῦ φιλοχρίστου αὐτῶν λαοῦ· καὶ τῇ ἡμετέρᾳ αἰτήσει εὐσεβῶς ἐπένευσαν· ὅθεν ὑμᾶς τοὺς « ἐποικοδομηθέντας ἐπὶ τῷ θεμελίῳ τῶν ἀποστόλων καὶ προφητῶν, ὄντος ἀκρογωνιαίου αὐτοῦ Ἰησοῦ Χριστοῦ, » καθὼς ἐν τοῖς πρόσθεν εἴρηται, συμμάχους καὶ συνοπαδοὺς καὶ συνασπιστὰς λαβόμενοι, « πεποίθησιν τοιαύτην ἔχομεν τὴν πρὸς Θεόν· οὐχ ὅτι ἱκανοί ἐσμεν ἀφ' ἑαυτῶν λογίσασθαί τι ὡς ἐξ ἑαυτῶν, ἀλλ' ἡ ἱκανότης ἡμῶν ἐκ τοῦ Θεοῦ ἐστιν. » Ὅτι τὰ διεῤῥωγότα μέλη καὶ ἀποσχισθέντα εἰς ἓν σῶμα συναρμολογούμενον καὶ συμβιβαζόμενον τὴν αὔξησιν ποιήσεται, ἐν οἷς κεφαλή ἐστιν ὁ Χριστός. Καὶ μηκέτι εἴη διεσκορπισμένα.

Καὶ λοιπὸν αἰτοῦμαι τὴν ὑμετέραν ἁγιότητα, ἕως τῶν δύο τοποτηρητῶν ἀποστεῖλαι μετὰ θεηγόρου γραμματίου ὑμῶν, καὶ εἴ τί ἐστιν ὑμῖν ἐκ τοῦ Θεοῦ ἐνηχούμενον περὶ τῆς ὑποθέσεως ταύτης, φανερώσατε ἡμῖν· ὡς ὀφειλόντων καὶ τῶν τοποτηρητῶν ὑμῶν, καὶ τῶν γραμμάτων ὑμῶν συνοδικῶς ἐπὶ πᾶσι, τῶν μὲν λαλῆσαι, τῶν δὲ ἀναγνωσθῆναι, ὅπως ἑνωθῇ τὰ διεσχισμένα. Αὐτὸ γὰρ τοῦτο καὶ παρὰ

et est, olim esse dilexeram; ita et duas naturales voluntates et operationes ejus in utraque natura credidi, humana scilicet et divina Submittoque anathemati Cyrum et Sergium, Honorium, Pyrrhum, Paulum, et omnes consectatores eorum; dogma quoque ipsorum, ut Sodomiticam vitem, et Gomorrhiticam propaginem, amaritudinis botryonem habentes, odivi. Ipsius autem sanctæ sextæ synodi cum omnibus dogmatibus, quæ legaliter ac divinitus ab ea promulgata sunt, etiam depromptos canones recipio, in quibus refertur: In quibusdam venerabilium imaginum picturis agnus digito præcursoris exaratur ostensus, qui in figura præcessit gratiæ, verum nobis per legem demonstrans agnum, Christum videlicet Dominum nostrum. Veteres ergo figuras et umbras, utpote veritatis indicia, et præcedentes characteres Ecclesiæ traditos salutantes, gratiam honore præferimus et veritatem, hanc ut legis plenitudinem admittentes. Ut ergo perfectio etiam per colorum operationes in omnium vultibus depingatur, characterem Agni Dei nostri Christi, qui tollit peccata mundi, secundum humanitatem etiam in iconis ex hoc pro veteri agno definimus depingi: per eum videlicet celsitudinem humilitatis Dei Verbi considerantes, et ad memoriam conversationis quam in carne gessit, passionis quoque ac salutaris mortis ejus adducti, atque redemptionis quæ hinc est mundo effecta. Superfluas autem tumultuationes et garrulitates post hæc inconsulte promulgatas, ut apud vos minime receptas, neque per divinam gratiam dictas, irritas æstimamus: et ave istis dicentes, fugacesque facturi, accingimus lumbos mentis nostræ in veritate, et suscitamur una cum piis et fidelibus imperatoribus nostris, propugnatoribus videlicet veritatis, ad unitatem sanctæ Dei Ecclesiæ: a quibus et synodum universalem petivimus in præsentia totius eorum Deo amabilis populi, et postulationi nostræ pie annuerunt. Unde vos qui « superædificati estis super fundamentum apostolorum et prophetarum, ipsum videlicet summum et angularem lapidem Christum Jesum[75], » quemadmodum in præcedentibus dictum est, concertatores et consectatores ac auxiliatores sumentes, « Confidentiam talem habemus ad Dominum: non quod sufficientes sumus cogitare aliquid a nobis, quasi a nobis, sed sufficientia nostra ex Deo est[76]; » quia disrupta membra et discissa in unum corpus compactum et connexum crescere faciet, in quibus caput est Christus, et ultra jam non erunt dispersa.

De cætero rogamus sanctitatem vestram, usque ad duos [vicarios] loci servatores mittere cum deiloqua epistola sua, et quidquid sibi fuerit divinitus super hoc negotio revelatum, nobis facere manifestum; ut secundum quod debitum est, tam loci servatores, quam litteræ vestræ synodicæ sive ad loquendum, sive ad legendum in omnibus inveniantur, quatenus per hoc quæ scissa sunt, uniantur:

[75] Ephes. II, 20. [76] II Cor. III, 4, 5.

idipsum enim et a præsule senioris Romæ petivimus : et rogo vos fraterne, apostolicam vobis vocem pronuntians, tanquam Deo exhortante per nos ; omnia perscrutantes secundum consilium vestrum quod in Deo patefacite nobis. Scriptum est enim : *Labia sacerdotum custodient scientiam, et legem exquirent ex ore eorum* [77]. Certi enim sumus, quod semina veritatis in vobis salva custodiatis. Sed et pii imperatores nostri et per cuncta orthodoxæ veritatis firmitatem sectantur, et Domino Deo supplicare non cessant, secundum Gregorium qui a theologia cognomen sortitus est ; ut efficiamur nos, qui unius Dei exsistimus, unum ; et qui sumus Trinitatis, uniti et honore pares atque unanimes in cunctis inveniamur ; et qui sumus sancti Spiritus, non contra invicem, sed pro invicem simus ; et qui sumus veritatis, idipsum sapientes atque dicentes exhibeamur, et non sit contentio vel dissensio in nobis ; sed, sicut habemus unum baptisma, unam fidem, ita et consonantiam unam in omni ecclesiastico negotio. Et pax Dei quæ exsuperat omnem sensum, in unum nos conducat, et divisa uniat, atque diuturnum vulnus sanet, et incolumitate fidei integros servet, et in vera confessione atque concordia stabiliat omnes, uniatque sanctam Ecclesiam suam, et compescat scandala quæ superjacent ei intercessionibus intemeratæ Dominæ nostræ Dei Genitricis et omnium sanctorum fiat. Amen.

Petrus et Petrus Deo amabiles presbyteri, et locum retinentes beatissimi papæ Adriani senioris Romæ, dixerunt : Hujusmodi litteras sanctissimus papa recepit, et idcirco direxit nos cum rescriptis quæ jam lecta sunt.

Joannes Deo amabilis presbyter, et locum retinens orientalium principum sacerdotum, dixit : Hæ litteræ, et pietas imperii fecit nos venire huc, et effugere iniquorum illorum Ecclesiæ inimicorum manus.

Sancta synodus dixit : Deus vos bene adduxit.

Constantinus Deo amabilis diaconus et notarius dixit : Præ manibus habeo memoratos quaterniones qui missi sunt ab Oriente ; et si jubetis, legemus.

Sanctissimo ac beatissimo domino Tarasio archiepiscopo Constantinopoleos et universali patriarchæ, Orientis summi sacerdotes in Domino salutem.

Sacratissimis et ex divina deitatis inspiratione libellis apostolicæ ac paternæ sanctitatis vestræ prælectis, o beatissimi, nos humiles, et eorum qui desertum incolere gestiunt ultimi, tremore pariter et gaudio sumus detenti. Tremore quidem propter timorem eorum quibus ob peccata nostra servire decreti sumus, quique vere sunt impii et « in circuitu, secundum quod scriptum est, impii ambu-

[77] Malach. II, 7.

A τοῦ προέδρου τῆς πρεσβυτέρας Ῥώμης ᾐτησάμεθα· καὶ παρακαλῶ ὑμᾶς ἀδελφικῶς, τὴν ἀποστολικὴν ὑμῖν προσφθεγγόμενος φωνὴν, ὡς τοῦ Θεοῦ παρακαλοῦντος δι' ὑμῶν, πάντα ἐρευνῶντες κατὰ τὸν ἔνθεον σκοπὸν ὑμῶν, φανερώσατε ἡμῖν. Γέγραπται γάρ· *Χείλη ἱερέων φυλάξεται γνῶσιν, καὶ νόμον ἐκζητήσουσιν ἐκ στόματος αὐτῶν*. Πεπείσμεθα γὰρ, ὅτι τὰ σπέρματα τῆς ἀληθείας ἐν ἑαυτοῖς διασώζετε. Καὶ οἱ εὐσεβεῖς δὲ ἡμῶν βασιλεῖς καὶ κατὰ πάντα ὀρθοδόξοι τῆς ἀληθείας βεβαίωσιν ἐπισπῶνται, καὶ Κύριον τὸν Θεὸν ἱκετεύουσι κατὰ τὸν τῆς θεολογίας ἐπώνυμον Γρηγόριον, ἵνα γενώμεθα οἱ τοῦ ἑνὸς Θεοῦ ἕν, καὶ οἱ τῆς Τριάδος, ἡνωμένοι καὶ ὁμότιμοι καὶ ὁμόψυχοι· οἱ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, οὐ κατ' ἀλλήλων, ἀλλὰ σὺν ἀλλήλοις· οἱ τῆς ἀληθείας τὸ αὐτὸ B φρονοῦντες καὶ λέγοντες, καὶ μὴ εἴη ἔρις καὶ διχοστασία ἐν ἡμῖν· ἀλλ' ὥσπερ ἔχομεν ἓν βάπτισμα, μίαν πίστιν, οὕτως καὶ συμφωνίαν μίαν ἐπὶ παντὸς ἐκκλησιαστικοῦ πράγματος. Καὶ ἡ εἰρήνη τοῦ Θεοῦ ἡ ὑπερέχουσα πάντα νοῦν, εἰς ἓν συναγάγοι ἡμᾶς, καὶ τὰ διῃρημένα ἑνώσειε, καὶ τὸ χρόνιον ἕλκος ἰάσαιτο, καὶ ἐν εὐρωστίᾳ πίστεως ἀκραιφνοῦς καὶ ἀληθοῦς ὁμολογίας καὶ συμφωνίας στηρίξειε πάντας, καὶ φρουρήσειε τὴν ἁγίαν αὐτοῦ Ἐκκλησίαν, καὶ παύσειε τὰ κατ' αὐτῆς ἐπικείμενα σκάνδαλα, πρεσβείαις τῆς ἀχράντου Δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου καὶ πάντων τῶν ἁγίων γένοιτο. Ἀμήν.

C Πέτρος καὶ Πέτρος οἱ θεοφιλέστατοι πρεσβύτεροι, καὶ τὸν τόπον ἐπέχοντες τοῦ μακαριωτάτου πάπα Ἀδριανοῦ τῆς πρεσβυτέρας Ῥώμης, εἶπον· Τοιαῦτα γράμματα δεξάμενος καὶ ὁ ἁγιώτατος ἡμῶν πάπας, τούτου ἕνεκεν ἀπέστειλεν ἡμᾶς μετὰ τῶν ἀντιγράφων τῶν ἤδη ἀναγνωσθέντων.

Ἰωάννης ὁ θεοφιλέστατος πρεσβύτερος, καὶ τὸν τόπον ἐπέχων τῶν ἀνατολικῶν ἀρχιερέων, εἶπεν· Ταῦτα τὰ ἱερὰ γράμματα, καὶ ἡ εὐσέβεια τῆς βασιλείας παρεσκεύασεν ἡμᾶς τοῦ παραγενέσθαι ἐνταῦθα, καὶ διαφυγεῖν τῶν παρανόμων ἐκείνων καὶ ἐχθρῶν τῆς Ἐκκλησίας τὰς χεῖρας.

Ἡ ἁγία σύνοδος εἶπεν· Ὁ Θεὸς καλῶς ὑμᾶς ἤνεγκεν.

Κωνσταντῖνος ὁ θεοφιλέστατος διάκονος καὶ νοτάριος εἶπεν· D Ἐπὶ χεῖρας ἔχω τὰς μνημονευθείσας τετράδας τὰς ἀποσταλείσας ἐκ τῆς Ἀνατολῆς, καὶ εἰ κελεύετε, ἀναγνώσομαι.

Τῷ ἁγιωτάτῳ καὶ μακαριωτάτῳ κυρίῳ καὶ δεσπότῃ Ταρασίῳ ἀρχιεπισκόπῳ Κωνσταντινουπόλεως, καὶ οἰκουμενικῷ πατριάρχῃ, οἱ τῆς Ἕω ἀρχιερεῖς ἐν Κυρίῳ χαίρειν.

Τοῖς πανιέροις καὶ ἐκ θείας ἐπιπνοίας ὑπαγορευθεῖσι λιβέλλοις τῆς ὑμετέρας ἐντετυχηκότες ἀποστολικῆς τε καὶ πατρικῆς ἁγιωσύνης μακαριώτατοι, ἡμεῖς οἱ ταπεινοὶ, καὶ τῶν τὴν ἔρημον παροικεῖν ἐφιεμένων ἔσχατοι, τρόμῳ καὶ χαρᾷ συνεσχέθημεν. Τρόμῳ μὲν, διὰ τὸν φόβον τῶν οἷς δουλεύειν διὰ τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν κατεκρίθημεν, τῶν ὄντως ἀσεβῶν, καὶ κύκλῳ, κατὰ τὸ γεγραμμένον, περιπατούντων

καὶ προφάσεις καθ' ἑκάστην, ὡς ἔπος εἰπεῖν, ἡμέραν ἐπιζητούντων τοῦ θανατῶσαι καὶ ἀπολέσαι ἡμᾶς· χαρᾷ δὲ, διὰ τὴν ἐκλάμπουσαν ἐν ὑμῖν [ἄλλ. ἐν αὐτοῖς] ἀκτίνων δίκην ἡλιακῶν τῆς ὀρθοδόξου πίστεως ἀκρίβειαν, καὶ τῶν ἀποστολικῶν τε καὶ Πατρικῶν δογμάτων διαφανεστάτην ἐξάπλωσιν. Περὶ ὧν εὐκαίρως τῆς τοῦ προφήτου Ζαχαρίου καὶ τῆς τοῦ λόγου φωνῆς γεννήτορος εἰς μνήμην ᾠδῆς ἐληλυθότες, μεγαλοφώνως βοῶμεν· « Ἐπεσκέψατο ἡμᾶς ἀνατολὴ παμφαὴς ἐξ ὕψους » θεωρητικῆς τε καὶ θεοφρονεστάτης διανοίας, τοῖς ἐν σκότει καὶ σκιᾷ θανάτου, κακοτρόπου πλάνης, ἤτοι Ἀραβικῆς δυσσεβείας, καθημένοις ἡμῖν, τοῦ κατευθῦναι τοὺς νοηματικοὺς ἡμῶν πόδας εἰς ὁδὸν καὶ τρίβους εἰρηνικῆς καταστάσεως. « Τίς λαλήσει τὰς δυναστείας Κυρίου; » συμψαλλέτω Δαβὶδ ἡμῖν ὁ θεοπάτωρ· « Ἀκουστὰς ποιήσει πάσας τὰς αἰνέσεις αὐτοῦ; » ὅτι ἠλέησεν ὁ Θεὸς τὸν ἀπεγνωσμένον λαὸν αὐτοῦ, καὶ τὰ διεστῶτα πρὸς μίαν συνῆψε πίστεως ἁρμονίαν. « Ὅτι ἤγειρε κέρας σωτηρίας ἡμῖν » καὶ ἀνορθώσεως ἐν οἴκῳ καὶ θεοδόχῳ ναῷ τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ αὐτοῦ, Κυρίου δὲ καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· οἵτινές ἐστε ὑμεῖς ἁγιώτατοι, καὶ οἱ τὰ δεύτερα κατὰ θεσμὸν καὶ τάξιν Ἐκκλησίας φέροντες ὑμῶν θεοστεφεῖς τροπαιοῦχοι καὶ θεοψήφιστοι βασιλεῖς ἡμῶν καὶ δεσπόται τῆς οἰκουμένης· ἱερωσύνη γὰρ βασιλείας ἁγιασμός ἐστι καὶ ἀναστοιχείωσις, καὶ βασιλεία ἱερωσύνης ἰσχὺς καὶ κραταίωμα. Περὶ ὧν σοφός τε ἄναξ καὶ ἐν βασιλεῦσιν ἁγίοις ἔφη μακαριστότατος· Μέγιστον δῶρον Θεὸς ἀνθρώποις παρέσχεν ἱερωσύνην καὶ βασιλείαν· τὴν μὲν τὰ οὐράνια κατακοσμοῦσαν καὶ διέπουσαν, τὴν δὲ οἰακίζουσαν θεσμοῖς δικαίοις τὰ ἐπίγεια. Νῦν ἀληθῶς τὸ μεσότοιχον τοῦ φραγμοῦ διαλέλυται, καὶ συμφωνία κατάρχει διαφωνίας, καὶ ὑποκύπτει ἑνώσει διαίρεσις, καὶ φροῦδος κατέστη διάστασις· καὶ ἡ εἰρήνη τοῦ Θεοῦ ἡ ὑπερέχουσα πάντα νοῦν, φαιδρῶς πομπεύει τῷ προσώπῳ, καὶ παῤῥησιαστικῶς πολιτεύεται. Νῦν « Οἱ γενηθέντες ἡμεῖς ὄνειδος τοῖς γείτοσι καὶ συνομόροις ἡμῶν, μυκτηρισμὸς καὶ χλευασμὸς τοῖς κύκλῳ ἡμῶν, » κἀκ τούτου πρὸς γῆν κεχηνότες, εἰς οὐρανοὺς ἐκθύμως συνανανεύομεν, καὶ ψαλμικῶς ἐν ἀγαλλιάσει ἀνακράζομεν· « Ἐν τούτῳ ἔγνων, ὅτι τεθέληκάς με, ὅτι οὐ μὴ ἐπιχαρῇ ὁ ἐχθρός μου ἐπ' ἐμοί. » Κἀμοῦ δὲ διὰ τὴν ἀκακίαν καὶ ἁπλότητα πλάνῃ περιτραπέντος ἀντελάβου, καὶ διασώσας με ἀνέστησας, καὶ ἐπὶ τὴν πέτραν τῆς ἀποστολικῆς πίστεως τοὺς χωλάναντάς μου πόδας κατέπηξας.

Ταῦτα καὶ τὰ τούτοις γράφειν ἡμᾶς συνῳδὰ παρεσκεύασαν αἱ θεοχάρακτοι δέλτοι ὑμῶν, ἃς κανονικῷ κινούμενοι νόμῳ, καὶ πατροπαραδότῳ εὐταξίᾳ ποδηγούμενοι, τοῖς τοὺς ἀποστολικοὺς θρόνους διέπειν λαχοῦσι διὰ ξυνωρίδος ἁγίας καὶ εὐλαβοῦς καὶ θεοδηγήτου πεπόμφατε· οἵτινες ἀφικόμενοι, καὶ κατὰ Θεοῦ βούλησίν τε καὶ ἐπίνευσιν ὑπηντηκότες τοῖς

lant [78], » ac per singulos pene dies occasiones exquirunt, ut nos morti tradant, et perdant, gaudio vero, propter veritatem orthodoxæ fidei quæ fulget in eis solarium more radiorum, et luculentissimam explanationem apostolicorum dogmatum et paternorum. De quibus apte genitorem vocis Verbi, id est, prophetam Zachariam ad memoriam reducentes, magna voce clamamus: « Visitavit nos oriens ex alto [79], » splendidius theorica et divina providentia illustratæ mentis, in tenebris et umbra mortis maligni erroris, id est, Arabicæ impietatis, sedentes, ad dirigendos intelligibiles pedes nostros in viam et semitas paciferæ constitutionis. « Quis loquetur potentias Domini [80]? » nobiscum psallat David pater Dei; « Aut auditas faciet omnes laudes ejus [81]? » quoniam misertus est Deus desperati populi sui, et distantia ad unam fidei collegit harmoniam. « Et erexit cornu salutis nobis [82], » et directionis in domo, et dominum recipiente templo unigeniti Filii sui, Domini videlicet Dei ac Salvatoris nostri Jesu Christi: quod estis vos sanctissimi [83], atque hi qui partes secundas Ecclesiæ portant per legem et ordinem Ecclesiæ nostræ, triumphatores scilicet ac divinitus redimiti seu decreti principes nostri et domini terrarum orbis. Sacerdotium enim imperii sanctificatio est et constitutio, et imperium sacerdotii fortitudo et firmamentum: de quibus sapiens quidam princeps et in sanctis regibus beatissimus ait: Maximum donum Deus hominibus præstitit, sacerdotium et imperium: illud quidem adornans et regens cœlestia, hoc vero gubernans legibus justis terrestria. Nunc veraciter medius maceriæ paries solutus est, et concordia discordiæ principatur, et incurvatur unitati divisio, et fuga lapsa disparuit dissonantia: et pax Dei quæ exsuperat omnem sensum, jucundo vultu triumphat, et fiducialiter conversatur. Nunc nos « qui facti fueramus opprobrium vicinis et affinibus nostris, subsannatio et derisio his qui in circuitu nostro sunt [84], » ac per hoc ad terram præ confusione prospicientes, ad cœlos unanimi alacritate suspicimus, et psallentes in exsultatione proclamamus: « In hoc cognovi, quoniam voluisti me, quia non gaudebit inimicus meus super me [85]. » Me autem propter innocentiam et simplicitatem erroris [errore] titubantem suscepisti, et salvum me faciens erexisti, et super petram apostolicæ fidei claudicantes pedes meos infixisti.

Hæc et his concinentia scribere nos fecerunt divinitus exarata volumina vestra, quæ canonica moti lege, et paternæ traditionis disciplina docti, his qui apostolicarum sedium moderamen sortiti sunt, per reverendas et a Deo directas bigas misistis: qui pervenientes, et per Dei voluntatem ac nutum occurrentes Dei cultoribus fratribus nostris,

[78] Psal. XI, 9. [79] Luc. I, 78. [80] Psal. CV, 2. [81] ibid. [82] Luc. I, 69. [83] Anast. verb., « Quia primas retinent patriarchæ, nam primum in Ecclesia locum possident sacerdotes. » [84] Psal. LXXVIII, 4. [85] Psal. XL, 12.

viris sanctis, qui dederunt animas suas pro Ecclesiarum correctione; et recogniti ex veteri et antiqua conversatione, valde gavisi sunt: et maxime reperientes ambos in uno loco degentes, et modum Deo placitum persequentes. Et sese revelantes, ostenderunt eis orthodoxiæ vestræ Deo decentes et dignos admiratione libellos, referentes per ordinem Deo placitæ sanctitatis vestræ mentis, et pium Deo conservatorum dominorum nostrorum consilium, et communis omnium salutis exspectationem, et circa Deum sine confusione spem. At illi quasi unam animam in duobus corporibus habentes, et unum, secundum Apostolum, sapientes, et a divino agitati Spiritu, secreto pariter et intelligenter fratres contegentes et occultantes propter formidinem inimicorum crucis, quæ hinc inde disposita fuerat, non ausi sunt, cum essent sapientes, vel credere visionem ipsorum, vel causæ operari decursum: præsertim cum in timore res haberetur, et quam maxime crebrescens consilium et diligens circumspiciendi tractatus exigeretur. « Consilium enim bonum custodiet, inquit, te; cogitatio vere bona servabit te [86]. » Et ecce dum lateret eos qui se sub tuitione custodiæ [quos in suæ tuitionis custodiam] posuerunt, concurrerunt usque ad nos: et in idipsum congregantes silenter, humilitatem nostram primo quidem adjuramentum vincientes [87], nos servare secreto ac sine propalatione, quæ ab eis erant dicenda, et in hunc modum quidquid ad cautelam pertinet exaggerantes, revelaverunt nobis omnem rei quæ sibi acciderat, circumstantiam. Stupefacti autem et compuncti corde, lacrymisque perfusi ferventibus super hujusmodi narrationis miraculo [inopinato] et gloria tantæ rerum mutationis, stetimus ad orationem, veluti peccatores, cum timore ac tremore, et ei qui facit omnia, et transfert ad id quod melius est, decentem laudem referentes, petivimus obnixe benignitatem ejus, quo in minimis nobis fieret medius, et per Spiritum sanctum illucesceret lux scientiæ in cordibus nostris, atque communis utilitatis consilii donaret virtutem, cogitationesque bonas ad determinationem optimi vestri propositi: quod et fecit, cum esset benignus atque misericors.

Consideravimus igitur, sanctissimi, contaminatæ nationis cognoscentes contra nos infestationem, retinere hos qui missi sunt, et prohibere appropriare his ad quos destinati sunt: ducentes hos in medium nostrum, et admonentes plurimum, ne inducerent turbationem, imo, ut specialius dicamus, exitium quiescentibus, et Dei gratia pacificatis Ecclesiis, vel populo miserabiliter jugo servitutis afflicto, et importabilium illatione tributorum oppresso. At illi hæc moleste ferentes, dicebant, quia in hoc destinati sumus, ut tradamus nostras in mortem animas pro Ecclesia, et propositum sanctissimi patriarchæ ac piissimorum imperatorum perducamus

A εὐσεβεστάτοις ἀδελφοῖς ἡμῶν ἀνδράσιν ἁγίοις καὶ δεδωκόσι τὰς ψυχὰς αὐτῶν ὑπὲρ τῆς τῶν Ἐκκλησιῶν διορθώσεως, ἀναγνωρισθέντες ἐκ παλαιᾶς καὶ ἀρχαίας ἀναστροφῆς, λίαν ἐχάρησαν· καὶ μάλιστα εὑρηκότες ἄμφω ἐν ἑνὶ διατρίβοντας τόπῳ, καὶ τὸν θεοφιλῆ τρόπον διώκοντας. Καὶ ἀνακαλύψαντες ἑαυτοὺς, ὑπέδειξαν αὐτοῖς τοὺς τῆς ὀρθοδοξίας ὑμῶν θεοπρεπεῖς καὶ ἀξιαγάστους λιβέλλους, διηγησάμενοι κατ' ἔπος τῆς θεαρέστου γνώμης τῆς σῆς ἁγιότητος, καὶ τῶν θεοφυλάκτων δεσποτῶν ἡμῶν τὴν εὐβουλίαν, καὶ τῆς κοινῆς τῶν ὅλων σωτηρίας τὴν προσδοκίαν, καὶ πρὸς Θεὸν ἀκαταίσχυντον ἐλπίδα. Οἱ δὲ ὥσπερ μίαν ψυχὴν ἐν δυσὶ σώμασιν ἔχοντες, καὶ τὸ ἓν ἀποστολικῶς φρονοῦντες, καὶ ὑπὸ τοῦ θείου κινούμενοι Πνεύματος, μυστικῶς ἅμα καὶ συνετῶς B τοὺς ἀδελφοὺς περιστείλαντές τε καὶ κατακρύψαντες διὰ τὸ περιστοιχοῦν δέος τῶν ἐχθρῶν τοῦ σταυροῦ, οὐ κατεθάῤῥησαν, καίπερ σοφοὶ ὄντες; ἢ καταπιστεῦσαι τῆς σφῶν αὐτῶν θεωρίας, ἢ τῆς ὑποθέσεως ἐνεργῆσαι τὴν διέξοδον, δεδεημένης καὶ μάλιστα διεσμιλευμένης καὶ πεπυκνωμένης βουλῆς τε καὶ σκέψεως. « Βουλὴ γὰρ, φησὶ, καλὴ φυλάξει σε, ἔννοια δὲ ἀγαθὴ τηρήσει σε. » Καὶ δὴ λαθόντες οὓς ἐν ἀσφαλείᾳ παραφυλακῆς ἀπέθεντο, ἔδραμον ὡς ἡμᾶς, καὶ ἐπὶ τὸ αὐτὸ ἠθροικότες ἀψοφητὶ τὴν ἡμετέραν ταπείνωσιν, πρῶτον μὲν κατακρίσει φρικωδεστάτῃ συνδήσαντες ἡμᾶς, φυλάξαι ἀνεξαγόρευτα τὰ πρὸς αὐτῶν λεχθησόμενα, καὶ τοῦτον τὸν τρόπον ἑαυτοῖς C ἐπισεσωρευκότες τὸ ἀσφαλὲς, ἀπεκάλυψαν ἡμῖν πᾶσαν τὴν περιπέτειαν· καταπλαγέντες δὲ καὶ κατανυγέντες τὴν καρδίαν, δάκρυσί τε συσχεθέντες θερμοῖς ἐπὶ τῷ τοιούτῳ τῆς διηγήσεως θαύματι, καὶ τῷ παραδόξῳ τῆς τοιαύτης μεταβολῆς, ἔστημεν εἰς προσευχὴν ὡς ἁμαρτωλοὶ μετὰ φόβου καὶ τρόμου· καὶ τῷ ποιοῦντι πάντα καὶ μετασκευάζοντι πρὸς τὸ βέλτιον προσαγηοχότες τὴν πρέπουσαν αἴνεσιν, ἠτησάμεθα τὴν αὐτοῦ ἐκτενῶς ἀγαθότητα τῶν ἐλαχίστων ἡμῶν γενέσθαι ἐν μέσῳ, καὶ διὰ Πνεύματος ἁγίου ἐπιλάμψαι φῶς γνώσεως ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν, καὶ κοινωφελοῦς βουλῆς χαρίσασθαι δύναμιν, καὶ ἐννοίας ἀγαθὰς πρὸς περαίωσιν τῆς ἀρίστης ὑμῶν προθέσεως· ὃ δὴ καὶ ἐποίησεν ἀγαθὸς ὢν καὶ φιλάνθρωπος.

D Συνείδομεν τοιγαροῦν, ἁγιώτατοι, τοῦ μιαροῦ γινώσκοντες ἔθνους τὴν ὡς ἡμᾶς ἀπέχθειαν, ἐπισχεῖν τοὺς ἀποσταλέντας, καὶ κωλῦσαι προσεγγίσαι τοῖς πρὸς οὓς ἀπεστάλησαν, ἀγαγόντες αὐτοὺς μέσον ἡμῶν, καὶ νουθετήσαντες πλεῖστα μὴ ἐπαγαγεῖν τάραχον, μᾶλλον δὲ εἰπεῖν ὄλεθρον οἰκειότερον ἠρεμούσαις καὶ Θεοῦ χάριτι εἰρηνευούσαις Ἐκκλησίαις, καὶ λαῷ ταλαιπωροῦντι δουλείας ζυγῷ, καὶ δυσεκτίτων φόρων πιεζομένῳ ἐπαγωγῇ· οἱ δὲ δυσανασχετοῦντες ἔλεγον, ὡς εἰς τοῦτο ἀπεστάλημεν, παραδοῦναι τὰς ἑαυτῶν Εἰς θάνατον ψυχὰς ὑπὲρ τῆς Ἐκκλησίας, καὶ τὴν πρόθεσιν τοῦ ἁγιωτάτου πατριάρχου καὶ τῶν εὐσεβῶν βασιλέων εἰς πέρας ἀγαγεῖν.

[86] Prov. II, 11. [87] Gr. addit, « maxime horribili » quod etiam epitheton legitur in ms. Jolvano.

Ἀλλ' εἰ μὲν εἰς τὰς ἡμετέρας καὶ μόνον ψυχὰς, ἔφημεν πρὸς αὐτοὺς, συνηντεῖτο ὁ κίνδυνος, εἶχεν ἂν ὁ λόγος ὑμῶν τὸ βέβαιον· ἐπεὶ δὲ κατὰ κοινοῦ τοῦ τῆς Ἐκκλησίας προέρχεται σώματος, ποία ἔσται ὄνησις; μᾶλλον δὲ ποῖον οὐκ ἔσται βλάβος, κτίσαι οἰκοδομὴν ἐπίσαθρον, καὶ στεῤῥοῦ θεμελίου χηρεύουσαν; καὶ πῶς, ἔλεγον, ἢ ποίῳ προσώπῳ πρὸς τοὺς ἀπεσταλκότας ἡμᾶς ἐπανήξομεν, ἐπιφερόμενοι μηδὲν τῶν κατὰ γνώμην αὐτοῖς ἐλπιζομένων; Πρὸς ταῦτα ἠπορηκότες ἡμεῖς γινώσκοντές τε τοὺς θεοφιλεῖς ἀδελφοὺς ἡμῶν Ἰωάννην καὶ Θωμᾶν ζήλῳ θείῳ τῆς ὀρθοδόξου κεκοσμημένους πίστεως, δύο ἁγίων καὶ μεγάλων πατριαρχῶν ὁμοψύχους συγκέλλους γενομένους, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τῆς ἁγιοποιοῦ ἡσυχίας ὄντας ἐραστὰς, ἔφημεν πρὸς αὐτούς· Ἴδε καιρὸς, ἀδελφοὶ πρόσφορος σωτηρίας, καὶ ἡσυχίας μᾶλλον ὑψηλότερος· πορεύεσθε σὺν τοῖς ἀνδράσι τούτοις, καὶ τὴν ὑπὲρ αὐτῶν ἀπολογίαν ἀναδέξασθε, Καὶ διηγήσασθε ζώσῃ φωνῇ, ἃ διὰ γραμμάτων γνωρίσαι τοῖς δεσπόταις ἡμῶν παρέλκον ἡγούμεθα.

Οἴδατε, ὅπως διὰ βραχυτάτης κατηγορίας ἐξόριστος γέγονεν ἀπὸ δισχιλίων σημείων ὁ τὸν θρόνον λαχὼν διέπειν τοῦ ἀδελφοθέου Ἰακώβου. Ὁπηνίκα δὲ τὸ τοῦ Θεοῦ ἔργον πληρώσητε, καὶ τὴν κρατοῦσαν ἀποστολικὴν παράδοσιν ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις τοῦ Θεοῦ ταῖς κατ' Αἴγυπτον καὶ Συρίαν τοῖς δεσπόταις ἡμῶν γνωρίσητε, τηνικαῦτα τὸ ποθούμενον ὑμῖν ἀσπάσασθε. Καὶ πῶς ἡμεῖς, ἀπεκρίναντο, ἰδιῶται καὶ ἀγνῶτες ὄντες, καὶ πρὸς τὴν ὑπόθεσιν ἀσθενῶς καὶ ἀμαθῶς ἔχοντες, κατατολμήσομεν χρήματος τὴν ἡμετέραν ὑπερβάλλοντος δύναμιν; Ἀλλ' ὁ δι' εὐτελῶν καὶ ἰδιωτῶν, ἀντέφημεν, ἐνεργήσας, τῶν ἁγίων ἀποστόλων, φημὶ, καὶ δι' αὐτῶν ζωγρήσας τὴν οἰκουμένην πᾶσαν πρὸς ὑπακοὴν τοῦ λόγου τῆς αὐτοῦ οἰκονομίας, Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν δυνατός ἐστι δοῦναι ὑμῖν λόγον ἐν ἀνοίξει τοῦ στόματος ὑμῶν, πρὸς τὸ ἀναπληρῶσαι τὸν σκοπὸν καὶ φρόνημα τῶν μήτε γράμματα δυναμένων δέξασθαι, μηδ' αὖ τολμώντων γράψαι ἢ γρύξαι τι περὶ τῶν τοιούτων. Οἱ δὲ θεοφιλεῖς ὄντες, καὶ ὑπακοῆς υἱοὶ πεφηνότες, ἐπείσθησαν τῷ λόγῳ ἡμῶν, καὶ εἶξαν τῇ παρακλήσει. Οὓς μετ' ἐκτενοῦς προσπεπομφότες εὐχῆς, καὶ χαρὰν οὐ τὴν τυχοῦσαν τοῖς ἀποσταλεῖσι προεξενηκότες, οὕτω διεσπάσθημεν ἀπ' ἀλλήλων μετὰ πολλῆς δακρύων χύσεως. Ἀλλ', ὦ ἁγιώτατοι καὶ μακαριώτατοι, ὡς πρέπον ἐστὶ τῇ πατρικῇ δεσποτείᾳ ὑμῶν, ἀσμένως τοὺς ἀδελφοὺς ἡμῶν ὑποδέξασθε, καὶ τοῖς δεσπόταις τῆς οἰκουμένης ἄτερ συστολῆς καὶ ἀνθρωπίνου φόβου παραστήσατε. Ἕξετε γὰρ αὐτοὺς ἐπισταμένους ἀκριβῶς τῶν τριῶν ἀποστολικῶν θρόνων τὴν ὁμονοητικήν τε καὶ σύμφωνον ὀρθοδοξίαν· οἵτινες τὰς ἁγίας καὶ οἰκουμενικὰς ἓξ συνόδους ὁμοφώνως κηρύττουσιν, ἑτέραν πρὸς ταύταις, ἣν καὶ ἑβδόμην τινὲς θρυλλοῦσιν, οὐ προσιέμενοι, ἀλλὰ πάμπαν ἀποβαλλόμενοι, ὡς ἐπὶ καθαιρέσει τῶν ἀποστολικῶν τε καὶ διδασκαλικῶν παραδόσεων συναθροισθεῖσαν, καὶ τῶν θείων καὶ σεπτῶν εἰκόνων ἀναιρέσει καὶ ἐξ-

A in finem. Sed si in vestras tantummodo animas, diximus ad eos, cohauriretur [88] periculum, haberet forte sermo vester aliquam firmitatem. At vero quia contra commune corpus procedit Ecclesiæ, qualis erit profectus? imo qualis non erit læsio, ædificium construere super putredinem, et firmo fundamento privatum? et quomodo, inquiunt, vel qua facie ad eos qui nos miserunt, redibimus, nihil eorum quæ secundum votum suum sperabant, omnino ferentes? Ad hæc deficientes nos, scientesque Deo amabiles fratres nostros, Joannem scilicet et Thomam, zelo divino orthodoxæ fidei adornatos, atque duorum sanctorum et magnorum patriarcharum syncellos, quin et sanctificandos [sanctifici] silentii amatores, diximus ad eos: Ecce tempus, fratres, acceptum B salutis, et silentio excellentius. Ite cum viris istis, et pro eis apologiam assumite; et enarrate viva voce, quæ per litteras intimare dominis nostris supra vires esse conjicimus.

Nostis enim qualiter per pusillam accusationem exsul factus sit a bis millibus signorum ille qui ad regendum thronum fratris Domini sortitus est Jacobi. Cum autem opus Dei adimpleveritis, et apostolicam traditionem quæ tenetur in Ecclesiis per Ægyptum et Syriam, dominis nostris cognitam feceritis, tunc quod a vobis desideratur, amplectimini. Et quomodo nos, responderunt, idiotæ cum simus et inexpertes [*Gr.* ignoti], et ad tantam causam infirmi et indocti, præsumemus arripere ne-C gotium quod virtutem nostram exsuperat? Sed Christus Deus noster, qui per vilissimos et idiotas, e vestigio diximus, cooperatus est, sanctos, inquam, apostolos, et per eos orbem terrarum captavit [89] ad obedientiam verbi dispensationis suæ, potens est dare vobis sermonem in apertione oris vestri, ad supplendum intentionem et sensum eorum qui neque litteras quiverunt suscipere, neque ausi sunt scribere, vel super talibus quolibet modo mutire. Qui cum Dei essent amatores, obedientiæ filii apparentes, obedierunt verbo nostro, et acquieverunt hortationi: quos cum prolixa promittentes oratione, et gaudium non qualecunque his qui missi sunt, conciliantes, taliter divulsi sumus abinvicem cum D multa lacrymarum effusione. Verum, o sanctissimi et beatissimi, ut decet paternam dominationem vestram, benigne fratres nostros suscipite, et dominis orbis absque subtractione vel timore hominum præsentate: habebitis enim eos scientes liquido trium apostolicarum sedium concinentem et concordantem orthodoxiam: qui sanctas et universales sex synodos voce consona prædicant, aliam ad has, quam et septimam quidam susurrando nuncupant, nullatenus admittentes, imo modis omnibus respuentes, nimirum ut dudum in apostolicarum et magisterialium traditionum depositionem, atque sacrarum ac venerabilium imaginum interemptio-

[88] Sic etiam in Græco, sed forte melius, *cooriretur.* Hard. [89] Sic etiam in Græco, sed tamen forte melius, *captivavit.* Hard.

nem et abolitionem, collectam. Vos autem, sanctissimi divino illustrati zelo, consentaneos quoque habentes divinitus conservandos dominos, qui justo decreto Dei in vobis imperare præordinati sunt, simul etiam et a Deo protegendum et muniendum senatum prævalete et viriliter agite, et confortetur cor vestrum [90], omnem inobedientiam apostolice ulciscentes, et ad Christi obedientiam coaptantes.

Illud autem tanquam necessarium penes pontificalem apicem vestrum commonendum ducimus; ut si beneplacito cunctorum regis, Christi videlicet Dei nostri, et eorum qui cum eo regnare meruerunt, Dei scilicet amicorum et triumphatorum dominorum nostrorum, volueritis celebrare synodum: ne molesta vobis appareat trium apostolicarum sedium almorum patriarcharum, et sanctissimorum episcoporum, qui sub ipsis degunt, absentia, non ex proprio eorum accidens proposito, sed ex tenentium seu dominantium illis terribilibus minis et mortiferis pœnis. Hoc autem subtilius est considerandum etiam ab ipsa sacra et universali sexta synodo, in qua nullus eorum qui per idem tempus in his partibus episcopi erant, convenisse repertus est propter obscenorum obtinentiam. Sed nullum ex hoc sanctæ adhæsit synodo præjudicium: neque vires habuit prohibitio aliqua statuendi et manifesta faciendi recta dogmata pietatis, præcipue cum sanctissimus et apostolicus papa Romanus concordaverit, et in ea inventus sit per apocrisiarios suos. Et nunc, sanctissimi, hoc cum auxilio Dei similiter fiat. Nam sicut tunc illius fides in orbis terræ personuit fines, ita et synodi quæ nunc per gratiam Dei congreganda est per interventionem vestram, et ejus qui moderatur apostolorum principis sedem, prædicabitur in omni loco qui sub sole est; videlicet quæ tyrannice destructa sunt, erigens, et in antiquam et apostolicam reformans traditionem. Porro ad munitionem humilium litterarum nostrarum, satisfactionemque beatitudinis dominationis vestræ, atque victorum et triumphatorum imperatorum nostrorum, conspeximus etiam exemplar Synodicorum Theodori sanctæ memoriæ Patris nostri et patriarchæ Hierosolymorum subjiciendum his quæ scripta sunt a nobis. Hunc autem libellum secundum solitum Ecclesiæ ritum, idem sanctæ recordationis scripsit beatis et almi termini sanctissimis patriarchis, Cosmæ scilicet Alexandriæ, ac Theodoro Antiochiæ Theopoleos; qui et reciproca Synodica eorum, dum adhuc viveret, recepisse dignoscitur. Incolumes vos pro nobis orantes Dominus conservet, sanctissimi et divinitus honorati.

[90] I Cor. XVI, 13.

αλείψει· ὑμεῖς δὲ, ἁγιώτατοι, πεπυρσευμένοι θείῳ ζήλῳ ὑπάρχοντες, σύμφρονάς τε τοὺς δικαίᾳ ψήφῳ Θεοῦ βασιλεύειν ὑμῶν προκριθέντας θεοφυλάκτους δεσπότας ἔχοντες, ἅμα δὲ καὶ τὴν θεοσκεπῆ καὶ θεοτείχιστον σύγκλητον, ἰσχύσατε καὶ ἀνδρίζεσθε, καὶ κραταιούσθω ἡ καρδία ὑμῶν, πᾶσαν παρακοὴν ἀποστολικῶς διεκδικοῦντες, καὶ εἰς τὴν τοῦ Χριστοῦ ὑπακοὴν μεθαρμόζοντες.

Ἐκεῖνο δὲ ὑπομιμνήσκομεν, ὡς ἀναγκαῖον τὴν ἱεραρχικὴν ὑμῶν κορυφὴν, εἴγε εὐδοκίᾳ τοῦ παμβασιλέως Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, καὶ τῶν αὐτῷ συμβασιλεύειν ἀξιωμένων θεοσεβεστάτων καὶ τροπαιούχων δεσποτῶν ἡμῶν, βουληθείητε συγκροτῆσαι σύνοδον, μὴ ἐπαχθὴς ὑμῖν φανείη τῶν τριῶν ἀποστολικῶν θρόνων τῶν ἁγιωτάτων πατριαρχῶν, καὶ τῶν ὑπ' αὐτοὺς ὁσιωτάτων ἐπισκόπων ἡ ἀπόλειψις. Οὐ γὰρ ἐξ οἰκείας αὐτῶν τὸ ἐμποδὼν προθέσεως, ἀλλὰ τῆς τῶν κρατούντων καὶ κυριευόντων αὐτῶν φρικωδεστάτης ἐπαπειλήσεως καὶ θανατηφόρου ἐπιτιμήσεως. Τοῦτο δὲ ἔστιν ἀκριβέστερον συνιδεῖν καὶ ἀπὸ τῆς ἁγίας καὶ οἰκουμενικῆς ἕκτης συνόδου, ἐν ᾗ οὐδεὶς τῶν κατὰ τὸν καιρὸν ἐκεῖνον ἐν τούτοις ἐπισκοπούντων τοῖς μέρεσι συναχθεὶς εὕρηται διὰ τὴν τῶν μιαρῶν ἐπικράτειαν. Ἀλλ' οὐδὲ ἐκ τούτου τῇ ἁγίᾳ συνόδῳ πρόκριμα συνεπλάκη, οὐδ' αὖ παρωμάρτησε κώλυσίς τις συστήσασθαι, καὶ κατάδηλα πᾶσι ποιῆσαι τὰ ὀρθὰ τῆς εὐσεβείας δόγματα· μάλιστα τοῦ ἁγιωτάτου καὶ ἀποστολικοῦ πάπα Ῥώμης συμφωνήσαντος αὐτῇ καὶ συνευρεθέντος διὰ τῶν οἰκείων ἀποκρισιαρίων. Καὶ ἀρτίως, ἁγιώτατοι, τοῦτο γένοιτο σὺν Θεῷ. Καὶ ὃν τρόπον τηνικαῦτα ἐκείνης ἡ πίστις εἰς τὰ τῆς οἰκουμένης ἐξήχηται πέρατα, οὕτω καὶ τῆς νυνὶ ἀθροισθησομένης Χριστοῦ χάριτι συνόδου διὰ μεσιτείας ὑμῶν καὶ τοῦ τὸν ἀποστολικὸν θρόνον τοῦ κορυφαίου διέποντος, κηρυχθήσεται ἐν ὅλῃ τῇ ὑφ' ἡλίῳ· δηλαδὴ τὰ τυραννικῶς καταστραφέντα ἀνορθούσης, καὶ εἰς τὸ ἀρχαῖον ἀποκαθιστώσης κατὰ τὴν ἀποστολικὴν παράδοσιν. Πρὸς δὲ ὀχύρωσιν τῶν μετρίων ἡμῶν γραμμάτων, πληροφορίαν τε τῆς ὑμετέρας δεσποτικῆς μακαριότητος, καὶ τῶν νικητῶν καὶ τροπαιούχων ἡμῶν βασιλέων, συνείδομεν καὶ τὸ ἴσον τῆς συνοδικῆς Θεοδώρου τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν καὶ πατριάρχου Ἱεροσολύμων ὑποτάξαι τοῖς ὑφ' ἡμῶν γραφεῖσι. Τοῦτον δὲ τὸν λίβελλον κατὰ τὸν συνήθη θεσμὸν τῆς Ἐκκλησίας ὁ αὐτὸς ἐν ἁγίᾳ τῇ λήξει γεγράφηκε τοῖς μακαρίοις καὶ ἐν ὁσίᾳ τῇ λήξει ἁγιωτάτοις πατριάρχαις, Κοσμᾷ, φαμὲν, τῷ Ἀλεξανδρείας, καὶ Θεοδώρῳ τῷ Ἀντιοχείας Θεουπόλεως, ὃς καὶ τὰ ἀντισυνοδικὰ αὐτῶν ἔτι ζῶν ἐδέξατο. Ἐῤῥωμένους ὑμᾶς καὶ ἡμῖν εὐχομένους ὁ Κύριος διαφυλάξειεν, ἁγιώτατοι καὶ θεοτίμητοι.

ϛ'.

A

Ἀδελφοῖς καὶ συλλειτουργοῖς πᾶσι τοῖς ὁσιωτάτοις ἐπισκόποις τῆς φιλοχρίστου Σικελῶν, Ταράσιος ἐλέῳ Θεοῦ ἐπίσκοπος Κωνσταντινουπόλεως νέας Ῥώμης.

Οἱ τοῖς θείοις σοφῶς ἐμμελετῶντες λόγοις, καὶ ἐρευνητικῶς, καὶ οὐ παροδευτικῶς ἐν αὐτοῖς ἐγκύπτοντες, καὶ τὸν νοῦν αὐτῶν τῇ εὐσεβείᾳ καὶ τῇ ἀληθείᾳ προσπηγνύντες, φωτίζονταί πως θαυμαστῶς ἀπὸ ὀρέων αἰωνίων, ἐξ ἀποστολικῶν προφητικῶν τε, φημὶ, καὶ πατρικῶν διδαγμάτων, καὶ τῇ αἴγλῃ τηλαυγήσεως προορῶνται τὸν κύριον ἐνώπιον αὐτοῦ διαπαντὸς, καὶ διὰ τῆς πρακτικῆς ἀρετῆς πρὸς θεωρίαν ἀνάγονται· εἶτά τε καὶ τὴν δογματικὴν διδασκαλίαν ταύταις ἀναμιγνύντες, σφᾶς τε αὐτοὺς καὶ τοὺς ἄλλους πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἐκπαιδεύοντες, τὸ B ἦθος τοῦ βίου ῥυθμίζουσι, καὶ τῶν γηΐνων ὑπερανα-βεβηκότες, τὰ ἄνω φρονοῦσι, καὶ ὥσπερ τὸ διαφανὲς ὕδωρ ἐκμάσσεται τῶν εἰσρεόντων τὰς ὄψεις καὶ αὐτοῦ τοῦ ἡλίου τὸν κύκλον καὶ τῶν οὐρανῶν τὰ κύτη, οὕτω καὶ αὐτοὶ νόες καθαροὶ, νοῒ καθαρῷ προσμιγνύμενοι, οἷόν τι ἐκμαγεῖον καὶ κάτοπτρον γίνονται τῆς θείας δόξης, ὡς ὁ Κύριος ἔφη· « Μακάριοι οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ, ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν ὄψονται· » καὶ ἀξίως θῦται καὶ ἱερεῖς καὶ μυστηπόλοι ἐκλέγονται τοῦ λαοῦ προκαθεζόμενοι, ὅτι καὶ περὶ αὐτῶν εἴρηται· « Ὅπου εἰσὶ δύο ἢ τρεῖς συνηγμένοι ἐπὶ τῷ ὀνόματί μου, ἐκεῖ εἰμι ἐν μέσῳ αὐτῶν. » Ἄνδρες οὖν ἐπιθυμιῶν τῶν τοῦ πνεύματος, ἀκούομεν ὅτι τὸν κανονικὸν θεσμὸν φυλάττοντες συναθροίζεσθε καθ' ἕκαστον χρόνον ἐπὶ τὸ διακρίνειν τὰ παρατυγχάνοντα C ἐκκλησιαστικὰ κεφάλαια ἐπὶ πάσῃ τῇ ἐπαρχίᾳ ὑμῶν, καὶ πάντως ἐπικαλεῖσθε τὸν Κύριον, ἵνα τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος καταπέμπων ὑμῖν, δῷ ἑκάστῳ ὑμῶν λόγον συνέσεως, λόγον θείας βουλῆς, λόγον φυλακῆς ἐντολῶν Θεοῦ, λόγον τηρήσεως κανονικῶν διδαγμάτων ταῖς κοσμικαῖς φροντίσι ταῖς ἐναντιουμέναις τοῖς προστάγμασι τοῦ Θεοῦ χαίρειν λέγοντες, πνευματικῶς πνευματικὰ συγκρίνετε, μὴ προκρίναντες τὰ ἀνθρώπινα τῶν πνευματικῶν· τοῦτο γὰρ ἀνθρωπίνης χάριτος ἔργον, οὐ τῆς τοῦ Πνεύματος· τί δέ εἰσι τὰ πνευματικά; εὐαγγελικαὶ ἀποφάσεις, ἀποστολικαὶ διαταγαὶ, τὰ τῶν θείων κανόνων διατάγματα· ἐκτὸς γὰρ τούτων, κρίσις ἐκκλησιαστικὴ λοι- D δορίας οὐδὲν ἔχει πλέον.

Διὸ καὶ ἡ ἁγία σύνοδος, ἡ κατὰ Θεοῦ χάριν καὶ εὐδοκίαν συναθροισθεῖσα ἐν Νικαίᾳ ἐν τοῖς χρόνοις ἡμῶν, εἰς ἣν καὶ οἱ πλείους ὑμῶν εὑρέθητε, μετὰ τὸ ὁρίσαι κρατεῖσθαι τὴν ἀρχαίαν παράδοσιν τῆς ἁγίας τοῦ Θεοῦ καθολικῆς Ἐκκλησίας, ἀποδέχεσθαι τὰς σεπτὰς καὶ ἁγίας εἰκόνας, καὶ ἀναθέματι παραπέμπουσα τοὺς αἱρεσιώτας, οὓς Χριστιανοκατηγόρους καὶ Εἰκονοκλάστας ἡ ἀλήθεια ὠνόμασεν, ἀπεφήνατο· καὶ αὐτοὶ ἐπίστασθε πάντα τὰ κανονικὰ διατάγματα ἀπαρατρώτως ἀναμφιβόλως φυλάττεσθαι καὶ κρατεῖσθαι ἀμείωτα παρὰ πάντων ὑμῶν ἱερέων καὶ μο-

VI

Fratribus et comministris omnibus sanctissimis et Christi amantibus episcopis Siculorum, Tarasius Dei miseratione episcopus Constantinopoleos novæ Romæ (1).

Qui divina sapienter meditantur oracula, curioseque illa, non perfunctorie, considerant, suamque mentem in pietate ac veritate defigunt, ii illuminantur mirabiliter ex montibus æternis, ex apostolico, inquam, et prophetico Patrumque magisterio, ac splendore radiorum ejus Dominum coram velu i semper spectant, et per activam virtutem ad contemplationem deducuntur. Deinde his dogmaticam quoque admiscentes doctrinam semetipsos atque alios ad veritatem erudiunt, vitæ mores componunt, et supra res terrenas elati, cœlestia quærunt, cœlestia sapiunt: ac veluti aqua limpida purgat lavantium oculos, et ipsius solis sphæram et cœlorum concava, sic et istæ puræ mentes, puræ menti commistæ, expressum veluti simulacrum speculumque fiunt gloriæ divinæ, ut ait Dominus: « Beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt: » meritoque sacrificuli et sacerdotes et mystæ ad populi præsulatum eliguntur, quia de his dictum fuit: « Ubi sunt duo vel tres collecti in nomine meo, ibi sum in medio eorum [91]. » O viri itaque desideriorum spiritus, audivimus vos canonicæ legi obsequentes congregari solere singulis annis ob dijudicandum de occurrentibus in universa vestra provincia ecclesiasticis negotiis; et quod apprime Dominum invocatis, ut Spiritus gratiam in vos immittens, det vestrum unicuique doctrinam intelligentiæ, doctrinam divinæ voluntatis, doctrinam custodiæ mandatorum Dei, doctrinam observantiæ canonum: et quod denique mundanis curis, quæ divinis præceptis adversantur, vale dicentes, spiritaliter spiritalia judicatis, humana spiritalibus non anteponentes: id enim humanæ gratiæ officium est, non illius quam Spiritus dat. Quænam autem sunt spiritalia? evangelica nempe præcepta, apostolicæ constitutiones, sacrorum canonum ordinationes. Absque his enim ecclesiasticum judicium a maledicti natura non differt.

Quapropter sancta etiam synodus, Dei gratia ac beneplacito Nicææ nostra ætate congregata, cui plerique etiam vestrum interfuistis, postquam definivit conservandam esse veterem sanctæ Dei catholicæ Ecclesiæ traditionem, de venerabilibus sanctisque imaginibus recipiendis, anathemati subjiciendos esse hæreticos, quos Christianocategoras (Christianorum accusatores) et Iconoclastas verus sermo nominat, decrevit. Cuncta autem constituta inviolabiliter et firme custodiri nostis, integramque apud nos omnes sacerdotes ac monachos atque laicos

[91] Matth. xviii, 20.

(1) Vide dicta breviter a nobis in parte Græca p. 163. Insuper de Tarasio Nicephorum part. lat. p. 5, cujus laudabilem actum ibi memoratum inique reprehendit auctor librorum Carolinorum lib. iii, 2. Laborant tamen aliqua obscuritate vel corruptela hæc fragmenta.

A vim illorum conservari, quemadmodum perspicue docent synodicorum ejus librorum scripturæ. Cuncta enim ex fontibus Israelis hausta fuere, nihilque præter hos proclamavit aut omisit: namque synodi hujus doctrina neque incrementum patitur neque detrimentum: scriptum est enim, ne quid ei adjiciatur, aut auferatur. Equidem ut in regum etiam nummis, si quid de typo circumcidatur, totus nummus inutilis efficitur; ita etiam si quis vel minimum de sacris canonibus subvertat, rei universæ corruptelam infert. Sic nimirum qui additamentum divinæ Scripturæ aut sacris canonibus aut Patrum magisterio moliuntur, veritatem exstinguere exploratum est; et ipsorum linguæ sonitum falsa locutio subsequitur. Ergo mementote Dei dicentis: Cum omnia recte feceris, salvaberis. Vosque adeo in B vestra Dei nutu congregata synodo, veritate adhærentes, dilatate os Spirituque complete, ex Evangelii norma, ex apostolorum et canonum atque Patrum decernite etc.

ναχῶν καὶ λαϊκῶν, ὡς τρανῶς διαγορεύουσιν αἱ σημειώσεις τῶν συνοδικῶν αὐτῆς βίβλων· κατὰ πάντα γὰρ ἐκ τῶν πηγῶν τοῦ Ἰσραὴλ ἠρύσατο, καὶ οὐδὲν περαιτέρω τούτων ἐκπεφώνηκεν οὔτε ἀνέλιπεν· τὰ γὰρ τούτων διδάγματα οὔτε προσθήκην οὔτε ὕφεσιν ἐπιδέχεται· γέγραπται γάρ, Ἐπ' αὐτοῖς οὐκ ἔστι προσθεῖναι, καὶ ἀπ' αὐτῶν οὐκ ἔστιν ἀφελεῖν· καὶ γὰρ ἐν τοῖς βασιλέων νομίσμασι μικρόν τι τοῦ χαρακτῆρός τις περικόψας, ὅλον τὸ νόμισμα κίβδηλον εἰργάσατο· οὕτως καὶ ὁ τὸ ἐλάχιστον τῶν θείων κανόνων ἀνατρέπων, τῷ παντὶ λυμαίνεται· οὕτως οἱ προσθήκην ἐννοούμενοι ἔν τε τῇ θείᾳ Γραφῇ, ἢ τοῖς θείοις κανόσιν, ἢ τοῖς Πατρικοῖς παραγγέλμασιν, εὑρίσκονται παραχαράττοντες τὴν ἀλήθειαν· καὶ μετὰ τοῦ ψόφου τῆς γλώττης αὐτῶν, συναγωνίζεται ἡ ψευδηγορία· τοιγαροῦν μνήσθητε τοῦ Θεοῦ λέγοντος, Ὅτε πάντα κατορθώσεις, τότε σωθήσῃ· αὐτοὶ ἐν τῇ διὰ τὸν Κύριον συναθροιζομένῃ συνόδῳ ὑμῶν, τὴν ἀλήθειαν ἐπισπώμενοι, πάντων τῶν προσταγμάτων τὴν φυλακὴν διατηροῦντες, πλατύνατε τὸ στόμα, καὶ Πνεύματος πληρώσατε, εὐαγγελικῶς τε καὶ ἀποστολικῶς, κανονικῶς τε καὶ Πατρικῶς ἀποφαινόμενοι, κ. τ. λ.

Sequuntur in Tarasii epistola nonnullæ ecclesiasticæ regulæ, seu canones et præcepta, quæ describere non hujus est loci.

MONITUM IN SEQUENTEM HOMILIAM.

Homiliam in *Præsentationem Deiparæ* cui titulus: Εἰς τὰ εἰσόδια τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου, et cujus initium: Φαιδρὰ καὶ παράδοξος ἡ παροῦσα πανήγυρις, Tarasio Constantinopolitano patriarchæ tribuere solent, ne minimo quidem injecto dubio, historiæ litterariæ scriptores, fide ms. Biblioth. Coislin. CCXII. [Montfauc. *Biblioth. Bibliothecar.* p. 504.] Marcellius vero in suis ad Kalendarium Ecclesiæ Constantinopolitanæ commentariis affirmat, forte subdubitando, Orationem Tarasii habendam non videri, et duplicem suæ sententiæ rationem affert, nempe vocem ὑπεραγία quæ in titulo reperitur a sæculo tantum decimo usurpari cœpisse, et *Deiparæ in templum ingredientis solemnitatem* tempore Tarasii nondum in Constantinopolitana Ecclesia celebrari consuevisse, ut constat ex silentio Kalendarii quod certissime ad sæculum octavum pertinet.

Levissimi momenti esse difficultatem quæ ex voce ὑπεραγία in titulo sumitur, nemo non videt. Aliud enim de sermonibus ipsis, aliud de sermonum inscriptionibus judicium ferendum quis inficiatur? Cum prorsus incertum sit quandonam ipsi sermonis auctori, quando alteri sint tribuendæ. Esto quod titulus non alii quam ipsi orationis auctori tribui oporteat, neque exinde certo concludi potest homiliam præfatam non esse S. Tarasii. Hæc enim vox ὑπεραγία reperitur in inscriptionibus homiliarum quæ auctoribus Tarasio coævis vel antiquioribus tribuuntur (1). Ergo pari jure vel istæ orationes auctoribus quorum nomina circumferuntur abjudicandæ sunt, vel usum vocis ὑπεραγία sæculo decimo vetustiorem esse admittendum quod aliunde constat ex Josephi Hymnographi canone in quo legimus: *O sanctissima, labis omnis expers*, *ὑπεραγία, πανάμωμε* (2), et ex Triodio S. Sophronii Hierosolymitani (3). Nec pluris valet argumentum ex Constantinopolitani Kalendarii silentio de festo *Præsentationis Deiparæ*, cum ipso Marcellio auctore unum pro certo haberi potest Kalendarium illud neque ante annum 741, neque post annum 787 fuisse conscriptum. Quonam jure ex illo monumento inferri potest *Deiparæ in templum ingredientis solemnitatem* nondum in Constantinopolitana Ecclesia celebrari consuevisse, vivente Tarasio qui supremum diem obiit anno 806? Ergo nulla elicitur ratio decretoria propter quam homilia, quam subjicimus, magno Tarasio sit abjudicanda. Communem e contra de auctore hujus homiliæ sententiam confirmant stylus et ea quæ in ipsa oratione contra Iconomachos dicuntur.

(1) Vid. oration. in *Deiparæ natalem diem* quam sub nomine Damasceni vulgavit Michael Lequien, t. II, p. 849, sed Theodoro Studitæ restituendam monet Ang. Mai. *Biblioth. nov.* t. II, par. II, p. 54 not.; Damasceni oration. in *Deiparæ annuntiationem Opp.* t. II, p. 835; ejusdem oration. in *B. Virginis diem natalitium Opp.* t. II, pag. 841; Modesti Hierosolymitani homiliam in *Deiparæ Dormitionem*, Aug. Giacomellus, Romæ 1760; Andreæ Cretensis homilias plures, hujus *Patrologiæ Græcæ* t. XCVII, p. 801, 820, 861, 881, 1072, etc.

(2) *Paraclet.* ton. obliq. II ad matutin. Feria VI, od. III.

(3) *Spicileg. Rom.* t. IV, p. 186.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΤΑΡΑΣΙΟΥ ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ

ΛΟΓΟΣ

ΕΙΣ ΤΑ ΕΙΣΟΔΙΑ ΤΗΣ ΥΠΕΡΑΓΙΑΣ ΘΕΟΤΟΚΟΥ.

—

SANCTI PATRIS NOSTRI

TARASII ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI

ORATIO

IN SS. DEI MATREM IN TEMPLUM DEDUCTAM.

—

Εὐλόγησον. A

Α'. Φαιδρὰ καὶ παράδοξος ἡ παροῦσα πανήγυρις, καὶ τῶν φιλεορτῶν τὸν πόθον πρὸς ὑμνῳδίαν ἐγείρουσα, ἡ τῆς Ἀειπαρθένου καὶ Θεοτόκου ἐν τῷ ναῷ πρόοδος· σήμερον γὰρ ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ κοινὴν ἑορτὴν ἐκτελοῦντες, ἀμφότεροι τὸν Δημιουργὸν δοξολογοῦσι τὸν ἐκ βροτείας φύσεως τὴν θεόπαιδα κόρην ἐκλεξάμενον εἰς ἑαυτοῦ κατασκήνωσιν.

Σήμερον τοῦ πρὸ πάντων αἰώνων προορισθέντος μυστηρίου καὶ ἐπ' ἐσχάτων φανεροῦσθαι μέλλοντος, εὐτρεπίζεται οἰκητήριον. Σήμερον ἡ ἐξ ἐπαγγελίας τεχθεῖσα ἐξ Ἰωακεὶμ καὶ Ἄννης προσφέρεται ὑπ' αὐτῶν, τίμιον δῶρον, τῷ μετέπειτα ἐξ αὐτῆς τεχθῆναι εὐδοκήσαντι. Σήμερον τὸ τῆς χαρᾶς προοίμιον ἐν τῷ ναῷ εἰσάγεται τριετίζουσα, καὶ παρθένοι ταύτης B μετὰ λαμπάδων προπορεύονται. Σήμερον ἡ λύσις τῆς στειρωτικῆς κατάρας, δῶρον εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων προσάγεται. Σήμερον τῶν προφητῶν τὸ κήρυγμα, ὑπὸ τοῦ ἀρχιερέως καὶ προφήτου Ζαχαρίου εἰς τὰ ἄδυτα ἀνέρχεται· ἔνθα αὐτὸς ἅπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ μετ' εὐλαβείας εἰσήρχετο, αὕτη φαιδρῶς μετὰ ἀδείας ἡμέρας καὶ νυκτὸς ἐκαθέζετο.

Β'. Τίς οὐκ ἐκπλαγῇ πρὸς τὸ παράδοξον πρᾶγμα; τίς οὐκ ἐκπλήττεται ἐπὶ τῷ παραδόξῳ θαύματι; τίς οὐκ ἐκπλαγῇ, βλέπων ἐν τῷ ἱερῷ παρεδρεύουσαν τὴν τοῖς ἱερεῦσι γεγονυῖαν ἀπρόσιτον Μαρίαν τὴν ἀμίαντον; Τοῦτο τῆς πρὸς ἡμᾶς συναφείας προοίμιον· τοῦτο τῆς τῶν ἀγγέλων μετὰ ἀνθρώπων συμμίξεως προχάραγμα· τοῦτο τῆς ἡμῶν ἀνακαινίσεως ἐκσφράγισμα· τοῦτο τοῦ ἀκανθοφόρου βίου ἡμῶν καὶ τῆς C ἀποφάσεως τῆς προτέρας, τοῦ, *Ἐπικατάρατος ἡ γῆ ἐν τοῖς ἔργοις σου, ἀκάνθας καὶ τριβόλους ἀνατελεῖ σοι*· καὶ τοῦ, *Ἐν ἱδρῶτι τοῦ προσώπου σου φαγῇ τὸν ἄρτον σου*, ἡ μετάλλαξις· τοῦτο τοῦ, *Πληθύνω τὰς λύπας σου καὶ τοὺς στεναγμούς*

[1] Gen. III, 17. [2] ibid. 19.

Benedic.

I. Læta atque admirabilis hodierna celebritas, quæ studiosos cultores festorum dierum excitat ad hymnos concinendos, perpetuam Virginem Deique Matrem in templum progredientem prosequitur. Etenim hodie cœlum et terra communem agitant solemnitatem, et conjunctim laudant rerum Opificem, qui e stirpe mortalium puellam, quæ Dei est filia, ad sui habitaculum delegit.

Hodie sacramenti ante omnia sæcula præparati cujus ad extrema tempora reservabatur manifestatio, apparatur domicilium. Hodie ex promissione genita, Joachimi et Annæ filia, ab iisdem pretiosum munus illi offertur, qui postea dignabitur ab ea generari. Hodie primordium lætitiæ adducitur in templum trimula, quam virgines cum lampadibus deducunt. Hodie in Sancta sanctorum ceu donum ea infertur, quæ sterilitatis maledictionem abstulit (1). Hodie a prophetis prædicata, sacerdote ac propheta Zacharia comitante, in sanctiores templi recessus ascendit; et quem locum semel ille quotannis cum metu adibat, in eo puella ista hilari cum securitate diu noctuque considebat.

II. Quis rei novitate non obstupescat? quis non suspiciat inusitatum prodigium? Quis non percellatur admiratione, cum videat immaculatam Mariam in sacris adytis assidentem vel ipsis sacerdotibus factam inaccessam? Hoc initium est divinæ noolscum conjunctionis. Hæc prima sunt lineamenta futuræ inter angelos hominesque societatis. Hæc expressa effigies nostræ instaurationis. Hæc nostra vitæ spinas ferentis atque illius permutatio et sententiæ olim latæ: *Maledicta terra in operibus tuis, spinas et tribulos submittet tibi* [1]; et illius: *In sudore vultus tui vesceris pane* [2]. Hæc est certa redemptio ab inflicta illa pœna: *Multiplicabo dolores*

(1) Sterilitatem non Joachimi et Annæ tantum, sed et humanæ quoque naturæ quæ ad Mariam usque nullum fructum nisi maledictum protulit.

tuos et gemitus tuos [a]; et ab illa : *In dolore paries* A *filios* [b]. Agamus itaque, fideles, festum diem omni honore dignissimum, clarissimamque solemnitatem, quæ divinis radiis splendescens, intelligibilibusque accensa luminibus ac mysticis fulgoribus emicans, arcanas Dei cognitiones mortalibus coruscat, atque unam in tribus personis divinitatem, omnipotentiam Patris, et Filii, et Spiritus sancti declarat.

Quare omnibus hisce argumentis in summam collectis, accommodate dicendi principium a Virginis deductione in templum pro viribus describenda faciamus, ac deinde legis implementum et editos gratiæ fructus oratione prosequamur. Ipsa enim Sancta sanctorum, immaculatus Verbi thalamus, B virginea virga florens, arca sanctificationis, mons sanctus, tabernaculum Dei capax, incombustus rubus, flammivolus Dei currus, columba impolluta, amplissima Verbi sedes, nubes a Deo illuminata, variegata regina e semine David prognata, in sui habitationem a Davidis Creatore ac Deo servata fuerat.

III. Joachimus itaque e duodecim Israelis tribubus homo dives idemque justus, sua in Dei honorem munera deferebat. Sed cum semine infecundus ac liberorum expers esset, sacerdotes e templo Domini ejus dona contumeliose rejecerunt hisce verbis : *Haudquaquam ista Deo offerre tibi fas est, quippe qui nulla sobole auctus fueris in Israele.* At ille oculis vultuque præ tristitia demissis excessit e C templo Domini, mœrore oppressus; tum solus in monte ad supplicandum Deum conversus, contrito corde ægroque animo sic clamabat : Tu, Domine, cordium inspector, et rerum omnium tum visibilium tum invisibilium conditor, qui *cœlum extendisti sicut pellem* [c], qui solem verbo tuo creasti ad illuminandum diem, et lunam cum stellis, ut facem præberet nocti [d], qui nebulis madefieri aerem jussisti, qui flamina ventorum quasi claustris conclusisti, qui mare frenasti arenis, ipsumque omni piscium genere, quemadmodum terram quoque brutis animantibus et feris et alitibus, ditasti, et escam omnibus pro tua voluntate ac nutu suppeditas, qui in terræ superficie herbas producis, et omnes arbores sua quasque pulchritudine exornas, exaudi me, o D misericors, et mihi sobolem largire. Pignus propagandæ stirpis da mihi, ut obstruantur *labia dolosa, quæ iniquitatem loquuntur adversus justum superbe atque insolenter* [e].

Hæc hominis justi verba, hæc progenitoris obtestationes, tales Joachimi ex penito animi dolore gemitus.

IV. Quid vero etiam Anna? quippe juvat ejus quoque dictorum mentionem facere. Illa enim, quæ concors vixerat una cum viro, et flore ætatis amisso jam vergebat in senium, in perpetua jacuerat sterilitate. Cæterum cum et jam muliebria desiissent,

σου· καὶ τοῦ, *Ἐν λύπαις τέξῃ τέκνα*, βεβαία ἀπολύτρωσις. Ταύτην οἱ πιστοὶ ἑορτάσωμεν τὴν πάντιμον ἑορτὴν, τὴν λαμπρὰν πανήγυριν, τὴν θείαις ἀποστίλβουσαν μαρμαρυγαῖς, τὴν νοηταῖς λαμπαδουχουμένην φωταυγίαις, τὴν μυστικαῖς ἀγλαϊζομένην φωτοδοσίαις, τὴν μυστικαῖς περιαστράπτουσαν τῷ κόσμῳ θεογνωσίαις, τὴν ἐν τρισὶ προσώποις μίαν θεότητα, Πατρὸς, καὶ Υἱοῦ, καὶ Πνεύματος, διδάξασαν παντοκρατορίαν.

Διὸ ταύτας τὰς ὑποθέσεις ἀνακεφαλαιώσαντες, καὶ ἀρχὴν λαβόντες τῷ λόγῳ προσήκουσαν τῆς Παρθένου τὴν ἐν τῷ ναῷ προσαγωγὴν, ὅσον οἷόν τε διαγράψωμεν, καὶ τὴν τοῦ νόμου ἐκπλήρωσίν τε καὶ καρποδοσίαν ὑπαγορεύσωμεν· αὕτη γὰρ ἡ τῶν ἁγίων Ἁγία, ἡ ἀκηλίδωτος τοῦ Λόγου παστὰς, τὸ παρθενικὸν ἀπάνθισμα, ἡ κιβωτὸς τοῦ ἁγιάσματος, τὸ ὄρος τὸ ἅγιον, ἡ θεοχώρητος σκηνὴ, ἡ ἀκατάφλεκτος βάτος, τὸ πυρίμορφον ἅρμα τοῦ Θεοῦ, ἡ περιστερὰ ἡ ἀμόλυντος, τὸ εὐρύχωρον τοῦ Λόγου χωρίον, ἡ θεόφωτος νεφέλη, ἡ πεποικιλμένη βασίλισσα ἐκ σπέρματος Δαυῒδ καταγομένη τῷ τοῦ Δαυῒδ κτίστῃ καὶ Θεῷ ἐτετήρητο εἰς ἑαυτοῦ κατοίκησιν.

Γ'. Ἰωακεὶμ γὰρ ἐν τῇ δωδεκαφύλῳ τοῦ Ἰσραὴλ πλούσιος ὢν καὶ δίκαιος προσέφερε τὰ δῶρα αὐτοῦ πρὸς τὸν Θεόν. Μὴ ἔχοντος δὲ σπέρμα αὐτοῦ, ἀλλ' ὄντος ἄπαιδος, ἀπεσκοράκισαν ταῦτα οἱ ἱερεῖς ἐκ ναοῦ Κυρίου, λέγοντες· *Οὐκ ἔξεστί σοι προσενεγκεῖν αὐτὰ τῷ Θεῷ, καθότι σπέρμα οὐκ ἐποίησας ἐν τῷ Ἰσραήλ*· καὶ σκυθρωπάσας αὐτὸς, κατῆλθεν ἐκ ναοῦ Κυρίου, λύπῃ συνεχόμενος· καὶ ἐν τῷ ὄρει καταμόνας τὸν Θεὸν λιτανεύσας, μετὰ συντετριμμένης καρδίας, καὶ κατωδύνου ψυχῆς, ἐβόα λέγων· Σὺ, Κύριε, καρδιογνῶστα, ὁ τῶν ὁρατῶν τε καὶ ἀοράτων κτίστης, *ὁ τὸν οὐρανὸν τανύσας ὡσεὶ δέῤῥιν*, ὁ τὸν ἥλιον εἰς φαῦσιν τῆς ἡμέρας προστάξας γενέσθαι καὶ τὴν σελήνην εἰς δᾳδουχίαν τῆς νυκτὸς μετὰ τῶν ἀστέρων ποιήσας· ὁ τοῖς νέφεσι τὸν ἀέρα βρέχειν κελεύσας, καὶ τῶν ἀνέμων τὰς πνοὰς θησαυρίσας· ὁ τὴν θάλασσαν χαλινώσας τῇ ψάμμῳ καὶ ταύτην γένους ἰχθύων πληρώσας, καὶ τὴν ἤπειρον ἀλόγων καὶ τῶν θηρίων καὶ τῶν πετεινῶν, καὶ ταῦτα τρέφων βουλήσει καὶ προστάξει· ὁ τῷ προσώπῳ τῆς γῆς χόρτον ἐξανατέλλων, καὶ πᾶσι δένδροις τὰ ἴδια καλλωπίσας, ἐπάκουσόν μου, εὔσπλαγχνε, καὶ δώρησαί μοι τέκνον, χάρισαί μοι καρπογονίας ἐνέχυρον, ὅπως ἐμφραγῇ *χείλη τὰ δόλια, τὰ λαλοῦντα κατὰ τοῦ δικαίου ἀνομίαν ἐν ὑπερηφανίᾳ καὶ ἐξουδενώσει.*

Ταῦτα τοῦ δικαίου τὰ ῥήματα· αὗται τοῦ προπάτορος αἱ παρακλήσεις· τοιοῦτοι τοῦ Ἰωακεὶμ ἐκ κατωδύνου ψυχῆς οἱ στεναγμοί.

Δ'. Τί δὲ καὶ ἡ Ἄννα; καλὸν γὰρ καὶ αὐτῆς τῶν ῥημάτων ἀπομνημονεῦσαι. Αὕτη γὰρ τῷ ἀνδρὶ σύμφωνος συμβιοτεύσασα, καὶ τὸ τῆς νεότητος ἄνθος εἰς γῆρας ἐλάσασα, στεῖρα διέμεινε πάντα τὸν χρόνον αὐτῆς· λοιπὸν καὶ τὰ τῶν γυναικῶν ἀναπληρώ-

[a] Gen. III, 16. [b] ibid. [c] Psal. CIII, 2. [d] Gen. I, 16. [e] Psal. XXX, 18, 19.

σασα, φυσικῇ διαθέσει ἄτεκνος ἐγνωρίζετο. Ὅθεν τὴν ἀναχώρησιν τοῦ συζύγου θεωρήσασα, ὡς τρυγὼν φιλέρημος, ἐν τῷ αὐτῆς παραδείσῳ εὐχαῖς ἱκετηρίοις τὸν ποιητὴν καὶ πλάστην ἀνακαλουμένη, ἔλεγεν· Ὦ Κύριε Σαβαὼθ, *ὁ καθήμενος ἐπὶ τῶν Χερουβὶμ*, καὶ δοξαζόμενος ὑπὸ τῶν Σεραφίμ· *ὁ μυριάσι μυριάδων* ἀγγέλων δορυφορούμενος, *καὶ χιλιάσι χιλιάδων* στρατιῶν δοξολογούμενος καὶ προσκυνούμενος· ὁ τὸν Ἀδὰμ πλάσας τῇ χειρί σου, καὶ αὐτῷ ζωὴν ἐνθεὶς τῇ ζωηφόρῳ σου προστάξει καὶ ἐκ τῆς πλευρᾶς αὐτοῦ ἀνοικοδομήσας γυναῖκα· ὁ τῇ σοφῇ σου εὐδοκίᾳ ποιήσας αὐτῷ *βοηθὸν κατ' αὐτὸν*, καὶ εἰς ἓν τοὺς δύο συνάψας· *Ἔσονται οἱ δύο*, εἰπὼν, *εἰς σάρκα μίαν*· ὁ τῷ Ἀβραὰμ, τῷ σῷ θεράποντι καὶ πατριάρχῃ, δωρησάμενος υἱὸν τὸν Ἰσαὰκ, μετὰ γῆρας καὶ μετὰ τὴν στείρωσιν τῆς Σάῤῥας, καὶ ποιήσας αὐτὸν πολλῶν ἐθνῶν πατέρα· ὁ τῇ ὁμωνύμῳ καὶ ὁμοφύλῳ μοι Ἄννῃ χαρισάμενος τὸν κάλλιστον παῖδα καὶ ἱερὸν Σαμουὴλ, ὡς θεόσδοτον εὐχῆς υἱὸν, καὶ τοῦ ψεύδους καὶ μίσους θρίαμβον· *ἔπιδε ἐξ ἁγίου σου κατοικητηρίου*, Ὕψιστε, καὶ ἄνοιξόν μοι τὴν μήτραν πρὸς παιδογονίαν· δίωξόν μου τὴν λύπην τῆς στειρώσεως, καὶ διάῤῥηξόν μου τὰ δεσμὰ τῆς ἀτεκνίας, ὅπως τὸ γεννησόμενον ἐκ τῆς δούλης σου βλάστημα, εἴτε ἄρσεν, εἴτε θῆλυ, δῶρον προσάξω σοι, ὡς θυμίαμα εὐῶδες, ὡς καθαρὰν προσφορὰν, ὡς τίμιον δῶρον, ὡς ἱερὸν ἀνάθημα, ὡς θεῖον κατοικητήριον, ὡς ἀμίαντον ἀμνάδα, ὡς πρωτότοκον ἀμνὸν, ὡς νέον Ἰσαάκ.

dignoscebatur exsors concipiendi fœtus conditione ipsa naturæ. Itaque mariti animadverso in devium locum secessu, tanquam turtur appetens solitudinis in horto suo supplicibus precationibus artificem rerum atque effectorem ita obsecrabat: O Domine exercituum, *qui sedes super Cherubim* [8], quem glorificant Seraphim, cui parent ad ministerium angelorum *decies millies centena millia*, quem *millia millium* [9] agminum collaudant et venerantur, qui Adamum tua manu finxisti, ipsique vitam jussu tuo vivifico indidisti, et ex ejus latere mulierem ædificasti, qui pro tua sapienti ordinatione *adjutorium sibi simile* [10] ipsi fecisti, et duos in unum copulasti, *Erunt*, inquiens, *duo in carnem unam* [11], qui Abrahamo servo tuo et patriarchæ dedisti filium illum Isaacum post senectutem ac sterilitatem Saræ, eumdemque effecisti patrem multarum gentium, qui Annæ cognomini et tribuli meæ pulcherrimum et sacrum puerum donasti Samuelem, veluti filium in supplicationum gratiam divinitus concessum ac veluti triumphum de mendacio odioque reportatum; *intuere*, o Altissime, *de tabernaculo sancto tuo* [12], aperi ad conceptum sobolis uterum meum, excute a me infecunditatis mœrorem, et abrumpe vincula meæ sterilitatis, ut natum ex me famula tua fructum, sive filiolus ille fuerit sive filiola, munus tibi offeram, velut sacrificium in odorem suavitatis, velut oblationem mundam, velut donum pretiosum, velut sancte dedicatum donarium, velut divinam ad inhabitandum ædem, velut agnam immaculatam, velut agnum primogenitum, velut novum Isaacum.

Ε'. Οὕτω τοίνυν ἀμφοτέροις ἐπικαλουμένοις ὤφθη αὐτοῖς ἄγγελος Κυρίου, τῆς παναγίας τὴν σύλληψιν εὐαγγελιζόμενος, λέγων· Εἰσήκουσεν ὑμῶν ὁ Ὕψιστος τῆς δεήσεως, καὶ ἐν ὀλίγῳ χρόνῳ τέξεσθε θυγατέρα, τὴν ἐκ πασῶν γενεῶν μακαρίαν, ἐκλελεγμένην εἰς Θεοῦ κατοικητήριον. Ταῦτα τοῦ ἀγγέλου περιχαρῶς εὐαγγελιζομένου, κατῆλθε μὲν Ἰωακεὶμ ἐκ τοῦ ὄρους μετὰ χαρᾶς καὶ εὐφροσύνης καρδίας· γόνιμος δὲ παρ' ἐλπίδα ἡ ἄκαρπος ἀνεδείχθη τῆς Ἄννης γαστὴρ, ἐκ θελήματος σαρκὸς καὶ ἐκ θελήματος ἀνδρὸς, καὶ τὸν καιρὸν τῆς ἐννεαμηνιαίας αὐξήσεως γνωρίσασα, ἔτεκε τὴν πανάχραντον Παρθένον καὶ Θεοτόκον Μαρίαν, τὴν τοῦ κόσμου πρόξενον σωτηρίας.

V. Utrisque igitur sic precantibus astitit angelus Domini, qui sanctissimæ Mariæ conceptum nuntiavit, inquiens: Altissimus exaudivit preces vestras, ac brevi filiam gignetis, beatam illam, quæ ex omnibus generationibus in Dei habitationem electa est. Ubi hunc angelus edidit lætissime nuntium, Joachimus mirificis gaudiis gestiens descendit de monte, Anna vero uterum, qui sterilis fuerat, fecundum experta est (2) ex voluntate carnis et ex voluntate viri; tum cognita post novem menses maturitate partus, genuit intemeratam Virginem et Dei Matrem Mariam salutis mortalium conciliatricem.

ς'. Καὶ μηδεὶς τῶν τῆς Ἐκκλησίας τροφίμων τοῦτον εἰσδέξηται τὸν λόγον, ὑποβάλλοντα, ὡς ἑπταμηνιαία ἡ Παρθένος ἐτέχθη. Καὶ γὰρ πολλοὺς τῶν ἀφρόνων ταῦτα φιλονεικοῦντας ἀκήκοα, οὓς ἐγὼ τῶν ἀπίστων χείρους εἶναι δοκῶ. Ταῦτα γὰρ αἱρετικῶν εἰσιν ἐφευρήματα· ταῦτα τῆς Ἐκκλησίας ἀντίθετα, τῶν ὀρθοδόξων ἀλλότρια· ἡ γὰρ Παρθένος καὶ *θεόπαις* Μαρία τέλειον τὸν χρόνον τῶν ἐννέα μηνῶν ἐν τῇ τῆς Ἄννης κοιλίᾳ ἐξετέλεσεν, ὡς ἡ φύσις ἡ ἀνθρωπίνη δηλοῖ· ἀλλὰ τῶν ἀφρόνων τὰ στόματα μηδένα μῶμον πρὸς τὴν ἄμωμον εὑρεῖν δυνάμενα, τοῦ-

VI. Jam sententiam illam spuriam, quæ perhibet septimo mense post conceptum fuisse Virginem genitam, nemo in Ecclesia innutritus probaverit. Multos enim fatuos audivi de hac re contendentes, quos ego judico infidelibus deteriores, cum hæreticorum propria sint ejusmodi inventa. Hæc Ecclesiæ adversa sunt, a recte sentientibus plane aliena. Virgo enim ac *Dei filia* Maria materum novem mensium spatium in alvo matris absolvit, ut postulat humana natura. Verum stultorum ora, quæ nullam labem in illibata (3) potuerint invenire, sententiam

[8] Dan. III, 55. [9] Dan. VII, 10. [10] Gen. II, 18. [11] Gen. III, 24. [12] Baruch. II, 16.

(2) Supplenda hic negatio videtur.

(3) Vide quanta sedulitate SS. Patres omnem non modo peccati maculam quæ animam inficit, sed et naturalis defectus suspicionem a beata Virgine propulsandam existimant.

hanc Scripturæ affinxerunt a vero rectoque sensu longissime abhorrentem. Sed nec quispiam e simplicioribus illam animo imbibat; quod enim ad prudentiores spectat, existimo eos ne passuros quidem, ut vel ipsis auribus tale quiddam hauriant; quia Scripturæ verba studiose legentes eam divinis sensibus interpretantur, et si quando in ipsa zizaniam ab inimicis disseminatam reperient, ut filii Ecclesiæ penitus exstirpant.

VII. Sed nunc ad propositum revertamur, narrationis seriem, atque ea quæ ad nativitatem spectant, percurrentes atque explicantes. Cum enim prænuntiata exitum perspicue habuissent, et immaculata puella ac Dei filia (4) a justis Joachimo et Anna fuisset progenita, hi serio operam posuere, ut liberarent promissi fidem. Igitur licebat videre piam Annam exsultantem, ac gestientem, et Virginem hisce verbis festivissime compellantem : Quis dixisset, filia, ex me te prodituram, quæ beata commonstrata es in generationes generationum ? Quis te inter meas ulnas aspiciens lac sugentem, non illum laudaverit, qui te dedit mihi fecunditatis et prolis experti? Quis intuens hæc ubera lacte, quod nunquam emiserant, jam redundantia, non eum magnifice efferat, qui e duro silice aquæ scatebras sitienti populo elicuit ? Sed veni, filia, ad eum qui te mihi elargitus est. Veni, arca sanctificationis, ad misericordiæ Dominum. Veni, porta divinæ vitæ, veni, thalame Verbi, ad templum Domini. Intra in gaudium Domini, tu mundi gaudium et exsultatio. Fruere ejus pulchritudine, quem non ita multo post humana forma indutum paries. Ego vero beata sum, quæ talis filiæ mater prædicor. Congratulamini mihi, tribus Israelis, quoniam post sterilitatem mater sum ejus effecta, quæ mater Altissimi constituetur. Exsurgite, virgines ferentes lampades, et præite immaculatam Virginem, et Dei filiam. Cantate ei in laude, psallite ipsi in cithara, acclamate illi cum cantico spirituali, psalterio decachordo eam magnificate. Tu quoque, David Dei progenitor, puellam lauda profectam de stirpe tua, et magniloquum hymnum effer, sic inquiens[13]: *Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam, et obliviscere populum tuum, et domum patris tui, et concupiscet rex decorem tuum.*

VIII. Cum hæc aliaque horum similia Anna gratiæ cognominis dixisset, pretiosum illum Trinitatis thesaurum, tres annos natam Virginem Deique matrem in templum Domini lætabunda deduxit, et cum Joachimo hymnos in gratiarum actionem effundens, convocatoque virginum cœtu gestantium faces, aditum qui ducit ad Sancta sanctorum occupavit. Atque ibi Zachariam, quippe qui et propheta erat et sacerdos et consanguineus et administer legitimi testamenti, venerandum illud conju-

[13] Psal. XLIV, 11, 12.

(4) Cuicunque ecclesiastica Græcorum officia persolventi constabit communem esse omnium Orientis Ecclesiarum morem, beatam Virginem absolute et antonomastice vocare Θεόπαις *Filiam Dei.*

τον τὸν λόγον τῇ Γραφῇ περιέθηκαν, πόῤῥω τῆς ἀληθείας καὶ τοῦ ὀρθοῦ πίπτοντα. Καὶ μηδεὶς καταδέξηται τῶν ἀφελεστέρων· τοὺς γὰρ εὐφρονοῦντας πέπεισμαι μηδὲ μέχρις ἀκοῶν ποτε τὸ ῥῆμα τοῦτο ὑπεισελθεῖν, ὅτι τὰ τῆς Γραφῆς ἐπιμελῶς ἀναγινώσκοντες, νοήσεσι θείαις ταύτην ἑρμηνεύουσι. Καὶ ὅταν ἐν αὐτῇ ζιζάνιον εὕρωσιν ἐκ τῶν ἐχθρῶν σπειρόμενον, ὡς τέκνα τῆς Ἐκκλησίας τελείως ἐκκόπτουσιν.

Ζ'. Ἀλλ' ἐπὶ τὸ προκείμενον ἐπανέλθωμεν, τὸν εἱρμὸν τῆς διηγήσεως καὶ τῆς γεννήσεως διοδεύοντες καὶ ἐξηγούμενοι· τῶν γὰρ ῥημάτων διὰ πραγμάτων εἰς τοὐμφανὲς ἐλθόντων, καὶ τῆς ἀμώμου καὶ θεόπαιδος κόρης, ἐκ τῶν δικαίων Ἰωακεὶμ καὶ Ἄννης γεγεννημένης, καὶ τὰς ὑποσχέσεις αὐτῶν ἐκπληρῶσαι ἐσπουδακότων, ἦν ἰδεῖν τὴν θεόφρονα Ἄνναν ἀγαλλιωμένην καὶ σκιρτῶσαν καὶ χαριέντως πρὸς τὴν Παρθένον λέγουσαν· Τίς ἔλεγεν ἐξ ἐμοῦ σε, θύγατερ, προελθεῖν τὴν ἐν γενεαῖς γενεῶν μακαρίαν ἀποδειχθεῖσαν; Τίς ἐν τοῖς κόλποις μου θεωρῶν σε γαλουχουμένην, μὴ δοξάσει τὸν σέ μοι χαρισάμενον τῇ στείρᾳ καὶ ἀτέκνῳ; Τίς τοὺς μαστοὺς τοὺς μήπω γάλα βλύσαντας ὁρῶν ἤδη πηγάζοντας, μὴ μεγαλυνεῖ τὸν ἐξ ἀκροτόμου πέτρας βλύσαντα τὰ ὕδατα τῷ διψῶντι λαῷ; Ἀλλὰ δεῦρο, θύγατερ, πρὸς τὸν σέ μοι παρασχόντα· δεῦρο, πύλη τῆς θείας ζωῆς· δεῦρο, παστὰς τοῦ Λόγου, πρὸς τὸν ναὸν Κυρίου. Εἴσελθε εἰς τὴν χαρὰν τοῦ Κυρίου, ἡ τοῦ κόσμου χαρὰ καὶ ἀγαλλίασις· ἀπόλαυσον τούτου τῆς ὡραιότητος, ὅνπερ μετὰ μικρὸν τέξεις ὡς ἄνθρωπον· μακαρία εἰμὶ, ὅτι τοιαύτης θυγατρὸς μήτηρ ἀνηγόρευμαι· συγχάρητέ μοι, φυλαὶ τοῦ Ἰσραὴλ, ὅτι μετὰ στείρωσιν μήτηρ ἀναδέδειγμαι (5), ἥτις ἀναδειχθήσεται μήτηρ τοῦ Ὑψίστου. Ἐξάρξατε, παρθένοι λαμπαδηφόροι, καὶ προπορεύεσθε ἔμπροσθεν τῆς ἀμιάντου Παρθένου καὶ θεόπαιδος· ᾄσατε αὐτῇ ἐν αἰνέσει· ψάλατε αὐτῇ ἐν κιθάρᾳ· ἀλαλάξατε αὐτῇ μετ' ᾠδῆς πνευματικῆς· μεγαλύνατε ἐν ψαλτηρίῳ δεκαχόρδῳ. Δαυῒδ, αἴνεσον, Θεοπάτορ, τὴν ἐκ φυλῆς σου ἀναδειχθεῖσαν κόρην, ὑμνολογῶν, μεγαλογῶν μεγαλοφώνως, καὶ λέγων· *Ἄκουσον, θύγατερ, καὶ ἴδε, καὶ κλῖνον τὸ οὖς σου, καὶ ἐπιλάθου τοῦ λαοῦ σου, καὶ τοῦ οἴκου τοῦ πατρός σου, καὶ ἐπιθυμήσει ὁ βασιλεὺς τοῦ κάλλους σου.*

Η'. Ταῦτα καὶ τὰ τούτοις ὅμοια ἡ χαριτώνυμος Ἄννα λέξασα, τὸ τῆς Τριάδος κειμήλιον, χαίρουσα τῇ σαρκὶ τριετίζουσαν τὴν Παρθένον καὶ Θεοτόκον εἰς τὸν ναὸν Κυρίου προέπεμψε, καὶ σὺν τῷ Ἰωακεὶμ ᾠδὰς εὐχαριστηρίους ἀναπέμπουσα, καὶ δῆμον τῶν παρθένων λαμπαδηφοροῦντα συγκαλεσαμένη, κατέλαβε τὰ τῶν ἁγίων Ἅγια· καὶ τὸν Ζαχαρίαν χαρμονικοῖς χείλεσι, καὶ ἀγαλλιάσει στόματος, ἅτε προφήτην καὶ ἱερέα καὶ συγγενῆ καὶ λειτουργὸν τῆς νομικῆς διαθήκης, προσεκαλεῖτο ἡ τιμία ξυνωρὶς

(5) Supplendum videtur ταύτης aut aliud ejusmodi, v. g. μήτηρ ἀναδέδειγμαι (τῆς ἀμώμου καὶ θεόπαιδος κόρης), ἥτις.

τῶν γεννητόρων, βοῶσα· Δέχου τὴν σεμνήν, τὴν ἀμίαντον· δέχου, ἱερεῦ, τὴν ἀκηλίδωτον παστάδα τοῦ Λόγου· δέχου, προφῆτα, τὸ θυμιατήριον τοῦ ἀΰλου φωτός· δέχου, δίκαιε, τὸ πυρίμορφον ἅρμα τοῦ Ὑψίστου· δέχου, ἄμεμπτε, τὴν ὡραίαν ἄμπελον, ἥτις βλαστήσει τὸν ἀείζωον βότρυν· εἰσάγαγε αὐτὴν εἰς τὰ ἐνδότατα τοῦ ναοῦ Κυρίου· πρόσφερε αὐτὴν εἰς τόπον ἁγιάσματος, ὃ κατειργάσατο ὁ Ὕψιστος εἰς ἑαυτοῦ κατασκήνωσιν· ἀνάγαγε ταύτην εἰς τὰ ἄδυτα, τὸν ἀόρατον ἐν κοιλίᾳ βαστάζειν ἐπειγομένην· μακάρισον αὐτὴν τὴν μακαρίους πάντας βροτοὺς ἀναδείξασαν· μεγάλυνον ταύτην, τὴν τῶν μεγαλουργιῶν Θεοῦ ἀναδειχθεῖσαν βίβλον θεόγραφον· ἀνάλαβε ταύτην, τῆς ἐκ τῆς προμήτορος Εὔας κατάρας ἡμᾶς ἀπαλλάξασαν· ἄσπασαι ταύτην, τὴν πρὸς τὸν Θεὸν φιλανθρωπίᾳ ἡμᾶς συνδήσασαν, καὶ τὴν ἔχθραν τοῦ ὄφεως τῷ αὐτῆς τόκῳ καθελοῦσαν· ἀγκάλισαι αὐτήν, τὴν ἐξ ἀγκαλῶν τοῦ ὄφεως ἡμᾶς ἀφαρπάσασαν· προφήτευσον περὶ ταύτην, τὴν τῶν προφητῶν ἀναδειχθεῖσαν πλήρωσιν, καὶ τῆς ἐπαγγελίας Θεοῦ πρὸς ἀνθρώπους ἀνακεφαλαίωσιν· τὴν τράπεζαν τοῦ θείου ἄρτου, τὸν οἶνον τὸν εὐφρόσυνον, τὴν τροφὴν τὴν ἀδάπανον, τὴν περιστερὰν τὴν ἀκεραίαν, τὸν οὐρανὸν τὸν ἔμψυχον, τὴν πολύφωτον λυχνίαν, τὴν πολυΰμνητον νύμφην, τὴν πολύαινον μητέρα, τὴν θεοπότιστον ἐλαίαν, τὸ θεῖον ὄχημα τῆς τοῦ Ὑψίστου οἰκονομίας, τὴν σκηνὴν τὴν ἁγίαν, τὴν λυχνίαν τὴν θεοχάλκευτον, τὴν ἀμνάδα τὴν λογικήν, τὸ ἱλαστήριον τοῦ Θεοῦ, τὸ κειμήλιον τὸ ἔνδοξον, τὴν σάλπιγγα τὴν εὔηχον, τὸ *πῖον ὄρος* καὶ *τετυρωμένον*, τὸν θεῖον πόκον, τὴν θεόβρυτον νεφέλην, τὴν πόλιν τὴν ἔντιμον, τὸ νοητὸν καταπέτασμα, τὸν θεολάξευτον λύχνον, τὴν κλίμακα δι' ἧς ὁ Κτίστης τοῖς βροτοῖς ὀφθήσεται, τὴν κλίνην τὴν ἁγίαν, τὸ δοχεῖον τῆς χρηστότητος, τὴν τῶν θαυμάτων ἄβυσσον, τὴν πηγὴν τῶν ἀγαθῶν, τὸν ἄσυλον πλοῦτον, τὴν πολυώνυμον καὶ πολυποίκιλον καὶ ἀειπαρθένον Θεοτόκον. Ταύτην εἰσάγαγε εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων, ταύτην προσάγαγε τῷ βασιλεῖ, ὡς δῶρον πολύτιμον, ταύτην αἴνεσον ὡς βασιλίδα τῆς κτίσεως, ταύτην εὐτρέπισον, ὡς παλάτιον τοῦ παντάνακτος, ταύτην ὑμνολόγησον, τὴν πασῶν τῶν παρθένων φύλακα ἄσυλον· ταύτην κατασκήνωσον εἰς ναὸν χειροποίητον τὴν γενομένην ναὸν ἔμψυχον τοῦ Λόγου πάντα τεκτηναμένου.

Θ'. Αὗται τοῦ Ἰωακεὶμ καὶ τῆς Ἄννης αἱ χαρμονικαὶ δοξολογίαι· αὗται τῆς εὐχαριστίας αἱ ὑμνολογικαὶ θεηγορίαι· αὗται πρὸς τὸν προφήτην Ζαχαρίαν αἱ παῤῥησιαστικαὶ μαρτυρίαι· ὅθεν ὁ ἱερεὺς ὡς προφήτης Θεοῦ, καὶ τὰ τῶν ἁγίων Ἅγια ἐν μεθέξει Θεοῦ καθελών, ὁρῶν τῆς Παρθένου τοῦ ὄμματος τὴν καλλονήν, τοῦ προσώπου τὸ ὡραῖον, τῆς γλώττης τὴν αἴνεσιν, τῆς ψυχῆς τὴν εὐγένειαν, τοῦ βίου τὸ ἄμεμπτον, τῶν ποδῶν τὸ βάδισμα, τὴν καταστολὴν τοῦ ἤθους, τοῦ σχήματος τὴν εὐπρέπειαν, Πνεύματος ἁγίου πλησθείς, ἐξεβόησεν· Ὦ κόρη ἀμίαντε· ὦ παρθένε ἀμόλυντε· ὦ νεᾶνις πάγκαλε· ὦ γυναικῶν ἀγλάϊσμα· ὦ θυγατέρων καλλώπισμα·

A gum par lætantibus labiis atque oris exsultatione appellabat clamans : Accipe, o Zacharia, sanctam immaculatam ; accipe, sacerdos, intemeratum Verbi thalamum ; accipe, o propheta, thuribulum lucis ab omni materia secretæ ; accipe, o juste, ignitum currum Altissimi. Accipe, o inculpate, floridam vitem, quæ racemum æternæ vitæ efferet ; intromitte illam in intimos recessus templi Domini; infer illam in locum sanctuarii, quod Altissimus in sui domicilium secrevit ; inducito hanc in sanctissima penetralia, quæ mox in utero eum portabit, qui oculis cerni non potest ; beatam ipsam prædica, quæ beatos efficit omnes mortales ; magnifice hanc lauda, quæ prolata est velut divinitus conscriptus liber magnalium Dei. Excipe hanc,
B quæ a maledicto in primam parentem Evam immisso nos liberat ; complectere hanc, quæ nos cum Deo charitate colligavit, et inimicitiam serpentis fraude inductam suo partu abstulit ; implica istam brachiis, quæ nos ab implexu serpentis abstrahit. De hac vaticinare, quæ propheticorum vaticiniorum implementum, divinarumque promissionum compendium in se exhibet. Ipsa mensa divini panis, vinum exhilarans, cibus gratuitus, columba illibata, cœlum animatum, lampas valde rutila, sponsa multis hymnis celebrata, mater multis laudibus ornata, oliva divinitus irrigata, divinum vehiculum dispensationis Altissimi, tabernaculum sanctum, candelabrum a Deo fabrefactum, agna
C rationalis, propitiatorium Dei, vas inæstimabile, thesaurus honorificus, tuba suaviter sonans, mons *pinguis et coagulatus* [14], divinum vellus, nubes Deo referta, urbs admiranda, aulæum spiritale, lucerna divinitus excusa, scala per quam descendens Creator inter homines videbitur, cubile sanctum, gratiæ receptaculum, miraculorum abyssus, fons bonorum, divitiarum copia inviolabilis, multis nominibus atque dotibus insignata et semper Virgo Dei mater. Hanc introducito in Sancta sanctorum, hanc regi afferto tanquam pretiosissimum donum, hanc lauda velut reginam universitatis rerum, hanc appara ut palatium regis universorum, hanc hymnis extolle ut tutum præsidium omnium virginum, huic sedem in templo manufacto præbe, quæ tem-
D plum animatum est Verbi omnium conditoris.

IX. Hæ fuerunt ab Joachimo et Anna editæ lætæ prædicationes, hæ Deo redditæ cum gratiarum actione laudationes, hæ apud prophetam Zachariam datæ summa cum fiducia testificationes. Quare sacerdos, ut Dei propheta, quique tenens Sancta sanctorum particeps Dei erat, intuens in Virgine aspectus pulchritudinem, vultus decorem, linguæ modestiam, animi nobilitatem, vitæ inculpatum decus, pedum incessum, morum compositionem, decentiam habitus, afflatu sancti Spiritus concepto exclamavit : O puella immaculata, o virgo impolluta, o adolescentula venustissima, o mulierum ornamentum, filiarum nitor, o mater Virgo sancta, tu

[14] Psal. LXVII, 7.

A benedicta inter mulieres, tu celebrata propter innocentiam, tu obsignata virginitate; tu Adami maledicti expiatio, tu debiti Evæ solutio; tu Abelis purissima oblatio, primogenitorum delectus [15], immaculatum sacrificium; tu Sethi recta disciplina [16] (tu conceptum in utero Dei filium paries sine dolore [17]); tu Enos in Deum spes non pudore suffusa; tu Enoch inita gratia et in securam vitam migratio; tu Noachi arca, et secundæ regenerationis apud Deum conciliatio; tu regni et sacerdotii Melchisedechi perillustris splendor; tu Abrahami firma fiducia et promissionis futuræ posteritatis obsequens fides; tu Isaaci novum sacrificium et rationale holocaustum; tu Jacobi in scalam ascensus causa, et fecunditatis in duodecim tribus permanantis expressio B nobilissima; tu Judæ apparuisti secundum stirpem filia; tu Josephi pudicitia, et veteris Ægypti, nimirum Synagogæ Judæorum, eversio, o immaculata; tu Jobi in tentationibus patientiæ perfectio et bonorum ejus in duplum restitutio ac ditissima copia; tu Moysis ejusque Legislatoris liber divinitus concinnatus, in quo scriptum est sacramentum regenerationis, et divinis digitis insculpta in tabulis lex est tanquam in monte Sina, ubi novus Israel ab intelligibilium Ægyptiorum servitute vindicabitur, quemadmodum antiquus populus in solitudine manna et aqua de aspera petra satiatus est, *petra autem erat Christus* [18]; e tuo gremio proditurus *tanquam sponsus a thalamo* [19]; tu Aaronis virga florescens; tu Jesum Nave filium in mediis C adversariis gloriosum reddidisti; tu es Davidis filia, *fimbriis aureis circumvestita, vario ornatu nitescens* [20], tu *lectus Salomonis* ex auro factus, *quem sexaginta viri fortissimi circumdant* [21], musicas voces divinarum Scripturarum in Deo tuba canentes; ascensio es assumptionis Eliæ, et intelligibilis Jezabelis exitium. Tu Elisæi duplicis pallii benedictio, qua ille divisit fluenta Jordanis et siccis pedibus transiit, et aquam sale medicatam ad bibendum aptam reddidit; tu Jonæ in ceti ventre incolumitas, et Ninivitarum ad meliora consilia conversio ac benigna venia.

A ὦ μῆτερ Παρθένε ἁγία, σὺ, εὐλογημένη ἐν γυναιξί· σὺ δεδοξασμένη τῇ ἁγνείᾳ· σὺ ἐσφραγισμένη τῇ παρθενίᾳ· σὺ τοῦ Ἀδὰμ τῆς κατάρας ἡ λύσις· σὺ τῆς Εὔας τοῦ ὀφλήματος ἡ πλήρωσις· σὺ τοῦ Ἄβελ ἡ καθαρωτάτη προσφορὰ, καὶ πρωτοτόκων πρόθεσις ἄκακος θυσία· σὺ τοῦ Σὴθ ἡ κατακόσμησις· [σὺ τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ ἐν γαστρὶ βαστάσασα, ὠδινήσεις ἀπόνως·] σὺ τοῦ Ἐνὼς ἐν Θεῷ ἐλπὶς ἀκαταίσχυντος· σὺ τοῦ Ἐνὼχ ἡ εὐαρέστησις, καὶ πρὸς τὸν ἄσυλον βίον μετάστασις· σὺ τοῦ Νῶε ἡ κιβωτὸς, καὶ τῆς δευτέρας παλιγγενεσίας ἡ πρὸς Θεὸν οἰκείωσις· σὺ τοῦ Μελχισεδὲκ τῆς βασιλείας καὶ ἱερατείας ἀγλάϊσμα πάμφωτον· σὺ τοῦ Ἀβραὰμ ἡ πίστωσις, καὶ τῆς ἐπαγγελίας καὶ τεκνογονίας ὑπήκοος πειθάρχησις· σὺ τοῦ Ἰσαὰκ καινὴ θυσία, καὶ τὸ λο- B γικὸν ὁλοκαύτωμα· σὺ τοῦ Ἰακὼβ τῆς ἐν κλίμακι ἀνόδου αἰτία, τῆς δωδεκαφύλου τεκνογονίας ἐκσφράγισμα μέγιστον· σὺ τοῦ Ἰούδα πέφηνας ἡ κατὰ γένος θυγάτηρ· σὺ τοῦ Ἰωσὴφ ἡ σωφροσύνη, καὶ τῆς παλαιᾶς Αἰγυπτίας, ἤγουν τῆς Ἰουδαίων Συναγωγῆς, καθαίρεσις, ἄχραντε· σὺ τοῦ Ἰὼβ ἡ ἐν πειρασμοῖς ὑπομονητικὴ ἀνακεφαλαίωσις, καὶ τῶν ὑπαρχόντων αὐτῷ διπλῆ διάδοσις καὶ πλουτοποιὸς ὕπαρξις· σὺ τοῦ Μωσέως καὶ νομοθέτου θεότευκτος βίβλος, ἐν ᾗ τὸ τῆς παλιγγενεσίας μυστήριον ἐγράφη, καὶ δακτύλοις θείοις ἐν πλαξὶν ἐνομοθετήθη, ὡς ἐν Σιναίῳ τῷ ὄρει, ἐν ᾧπερ Ἰσραὴλ ὁ ἀρτιφανὴς ἐκ δουλείας Αἰγυπτίων τῶν νοητῶν ἐλευθερωθήσεται, ὡς ὁ πρὶν ἐν τῇ ἐρήμῳ λαὸς, τοῦ μάννα ἐπλήσθη, C καὶ τοῦ ὕδατος ἐκ πέτρας ἀκροτόμου· *Ἡ δὲ πέτρα ἦν ὁ Χριστὸς*, ὁ μέλλων ἐκ τῆς κοιλίας σου προέρχεσθαι, *ὡς ἐκ παστοῦ νυμφίος*· σὺ τοῦ Ἀαρὼν ἡ ῥάβδος ἡ βλαστήσασα· σὺ τὸν τοῦ Ναυῆ Ἰησοῦν ἐν μέσῳ τῶν ὑπεναντίων ἐδόξασας· σὺ εἶ τοῦ Δαυῒδ ἡ θυγάτηρ, ἡ *κροσσωτοῖς χρυσοῖς περιβεβλημένη, πεποικιλμένη*· σὺ *τοῦ Σολομῶντος ἡ κλίνη* ἡ χρυσότευκτος, *ἥνπερ δυνατοὶ ἑξήκοντα κυκλοῦσι*, τῶν θεοτεύκτων Γραφῶν τὰς ἐν Θεῷ μουσικὰς φωνὰς σαλπίζοντες· σὺ τῆς Ἠλίου ἀναλήψεως ἄνοδος, καὶ τῆς νοητῆς Ἰεζάβελ καθαίρεσις πέφηνας· σὺ τοῦ Ἐλισσαίου τῆς διπλῆς μηλωτῆς ἡ εὐλογία, ᾗ τὰ Ἰορδάνεια ῥεῖθρα τεμὼν διέβη ἀκατακλύστως καὶ τὸ ὕδωρ ἅλατι θεραπεύσας, πότιμον ἀνέδειξε· σὺ τοῦ Ἰωνᾶ ἡ ἐν τῷ κήτει διάσωσις, καὶ τῶν Νινευϊτῶν μετανόησις, καὶ συγχώρησις ἄφθονος.

Tu es prophetarum speculum, et rerum ab ipsis D prænuntiatarum exitus. Te enim Ezechiel vaticinans appellavit portam clausam, per quam nemo hominum unquam transibit nisi Dominus Deus solus, et portam clausam conservabit [22]; te Isaias ille in primis grandiloquus prænuntiat virgam Jesse, ex qua flos Christus orietur, et fructibus vitiorum exstirpatis radicitus plantas divinæ cognitionis in agro inseret [23]; te Jeremias præmonstravit inquiens: *Ecce dies venient, dicit Dominus, et feriam domui Israel et domui Judæ fœdus novum quod constitui cum patribus eorum* [24]; ita signifi-

D Σὺ εἶ τῶν προφητῶν ἡ διόπτρα, καὶ τῶν ῥημάτων αὐτῶν ἡ ἐμπλήρωσις· σὲ γὰρ Ἰεζεκιὴλ προηγόρευσε πύλην κεκλεισμένην, ἐν ᾗ οὐδεὶς ἀνθρώπων διοδεύσει ποτὲ, εἰ μὴ Κύριος ὁ Θεὸς μόνος, καὶ τὴν πύλην κεκλεισμένην διαφυλάξει· σὲ Ἠσαΐας ὁ μεγαλοφωνότατος ῥάβδον τοῦ Ἰεσσαὶ προγράφει, ἐξ ἧς τὸ ἄνθος Χριστὸς ἐλεύσεται, καὶ τὰ φυτὰ τῆς κακίας πρόῤῥιζον ἐκτεμὼν, τῆς θεογνωσίας φυτεύσει τὴν ἄρουραν· σὲ Ἱερεμίας προεκήρυξε λέγων· *Ἰδοὺ ἡμέραι ἔρχονται, λέγει Κύριος, καὶ διαθήσομαι τῷ οἴκῳ Ἰσραὴλ καὶ τῷ οἴκῳ Ἰούδα διαθήκην καινὴν, ἣν διεθέμην τοῖς πατράσιν αὐτῶν*· τῆς τοῦ Υἱοῦ

[15] Conf. Gen. IV, 4. [16] Gen. IV, 25, et Eccli. XLIV, 19. [17] Uncis inclusa sunt verba, quæ seriem orationis videntur interrumpere. [18] I Cor. X, 4. [19] Psal. XVIII, 6. [20] Psal. XLIV, 14. [21] Cant. III, 7. [22] Ezech. XLIV, 1-3. [23] Isa. XI, 1. [24] Jerem. secund. LXX, cap. XLIII, 31, 32.

σου γεννήσεως τὴν παρουσίαν σημαίνων, καὶ τὸν ἐξ ἐθνῶν λαὸν καλῶν εἰς προσκύνησιν μέχρι περάτων τῆς γῆς· σὲ καὶ ὁ *τῶν ἐπιθυμιῶν ἀνὴρ Δανιὴλ* ἀνεκήρυξεν ὄρος μέγα, ἐξ οὗ Χριστὸς ὁ ἀκρογωνιαῖος λίθος ἀποτμηθήσεται, καὶ τὴν εἰκόνα τοῦ πολυμόρφου ὄφεως ὀλέσει καὶ ἐκλικμήσει· σὲ οἱ ἐν Βαβυλῶνι τρεῖς παῖδες τύπον ἔχοντες, καὶ τοῦ Υἱοῦ σου τὴν ἐπιθυμίαν κατανοήσαντες, τὴν κάμινον τὴν ἑπταπλασίως καυθεῖσαν διῆλθον ἀβλαβεῖς, καὶ ὡς ἐν θαλάμῳ χαίροντες μέσον ἐχόρευον· σὲ Ἀββακοὺμ Θαιμὰν ὄρος ὀνομάζει, ἐξ οὗ βασιλέως σκῆπτρα κραταιῶς ἀνατέταλκεν, ἐν ᾧ σκηνώματα Αἰθιόπων πτοηθήσονται καὶ σκηναὶ γῆς Μαδιάν· σὲ δοξάζω τὴν ἀμίαντον ἀμνάδα· σὲ ὑμνῶ τὴν κεχαριτωμένην· σὲ ἀνυμνῶ τὴν ἐκ πασῶν τῶν γενεῶν ἀναδειχθεῖσαν Θεοῦ νύμφην· σὲ ἀναμέλπω τὴν νέον οὐρανὸν μέλλουσαν ἀναδειχθῆναι· σὲ προσάγω ὡς κειμήλιον καθαρὸν ἐν τῷ ναῷ Κυρίου· σὲ μεγαλύνω τὴν νέαν διαθήκην, ἐν ᾗπερ ὁ Μεσσίας Χριστὸς ἐγγραφείς, τὸ μὲν γράμμα καταπαύσει τοῦ νόμου, τῆς δὲ χάριτος τὴν κλῆσιν ἐξανατελεῖ διὰ τοῦ βαπτίσματος· καὶ τῆς μὲν περιτομῆς τὴν σκιὰν διακόψει, τοῦ δὲ Πνεύματος τὴν παρουσίαν τοῖς ἐν γῇ καταπέμψει.

Ι'. Τούτοις τοῖς ἱεροῖς λόγοις ὁ προφήτης τὴν Μαρίαν κατακοσμήσας, ἀναβιβάσας αὐτὴν εἰς τὸ θυσιαστήριον, Κυρίῳ τῷ Θεῷ παρέθετο. Ὅθεν οἱ γεννήτορες Ἰωακεὶμ καὶ Ἄννα ἐν χαρᾷ καρδίας ἐκ τοῦ ναοῦ ὑπέστρεψαν, θαυμάζοντες τῆς Παρθένου τὴν σύνεσιν καὶ τὸ πρᾶον καὶ ἤπιον. Ὑπερβᾶσα τοίνυν αὕτη τὰ τῶν νηπίων ψελλίσματα, τῷ παντοκράτορι καταμόνας ἐλάτρευε, καὶ τροφὴν οὐρανόθεν δεχομένη δι' ἀγγέλου τὴν τῶν ἀνθρώπων βρῶσιν ἐβδελύξατο, καὶ τῷ ναῷ καθεκάστην προσεδρεύουσα, τὸ κοσμικὸν σχῆμα ὡς ἀράχνης ἱστὸν ἐλογίσατο· καὶ τοῦ οὐρανίου ὄλβου ἐπιτυχοῦσα, τὸν ἐπίγειον πλοῦτον ἠρνήσατο· καὶ χαρὰν τὴν τῶν ἀγγέλων καθεκάστην θεωροῦσα, τῶν τοῦ βίου φροντίδων ἀνωτέρα ἐδείκνυτο, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἀεννάως ὁρῶσα, τῶν πονηρῶν πνευμάτων τὰς φάλαγγας ἀοράτως ἀπήλαυνε.

ΙΑ'. Τί γὰρ ἔπραττεν ἡ Παρθένος εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων περιπολοῦσα; Τροφὴν ἀγγέλων δι' ἀγγέλου εἰσεδέχετο· καὶ ὡς περιστερὰ ἀκεραία τὴν παρθενίαν τηροῦσα, τὸν τοῦ ναοῦ καὶ οὐρανοῦ καὶ γῆς Δημιουργὸν μετ' εὐχαριστίας ἐν παῤῥησίᾳ καρδίας λιτανεύουσα, ἔλεγεν· Ἄσω σοι, παντόκρατορ ὕψιστε, ὅτι ἀφεῖλες τὸν ὀνειδισμὸν τῆς προμήτορός μου Εὔας· καὶ διὰ τὴν σὴν ἄφατον εὐσπλαγχνίαν τὸν μονογενῆ σου Υἱὸν μέλλεις καταπέμψαι ἐπὶ γῆς, ὥστε τοῖς ἀνθρώποις συναναστραφῆναι· διὸ κατοικητήριον αὐτοῦ γενήσομαι καθαρὸν καὶ ἀμίαντον.

Ὅπου γὰρ ἡ ἁμαρτία ἐπλεόνασεν, ὑπερεπερίσσευσεν ἡ χάρις. Διὰ γυναικὸς τὸν θάνατον ἐκερδήσαμεν· διὰ γυναικὸς πάλιν ἀνακαινίσει τὰ σύμπαντα· διὰ τοῦ ὄφεως τῆς πικρᾶς γεύσεως δεδέγμεθα τὴν βρῶσιν· δι' αὐτοῦ δὲ πάλιν τὴν βρῶσιν τῆς ἀθα-

cans adventum ortumque Filii tui, et populum gentium vocans ad Deum adorandum inde usque a finibus terræ; te etiam *Daniel vir desideriorum* [25] proclamavit montem ingentem [26], e quo Christus lapis angularis abscindetur, et simulacrum multiformis serpentis ruina atque exitio dissipabit; te pueri tres Babylonis figura adumbrantes, et exspectationem Filii tui animo intuiti, fornacem septenis incendiis auctam perambularunt illæsi, et in medio igne quasi in thalamo læti gestiebant; te Habacuc Theman montem appellat [27], ex quo regis sceptra potenter exorta sunt, in quo trepidatione percelluntur tabernacula Æthiopum, et tentoria terræ Madian. Te honoro agnam immaculatam, te prædico gratia plenam, te effero e cunctis generationibus designatam Dei sponsam, te cano, quæ mox novum cœlum cognosceris; te adduco tanquam thesaurum pretiosissimum in templum Domini; te extollo Novum Testamentum, in quo Messias Christus inscriptus, hinc litteræ legalium finem imponet, inde vocationis gratiæ initium faciet, per baptismum; hinc umbram perrumpet circumcisionis, inde præsentiam Spiritus terrigenis desursum largietur.

X. Postquam propheta sanctissimis hisce laudibus Mariam cumulavit, eam ad summos altaris gradus deductam Domino Deo obtulit. Quamobrem genitores Joachimus et Anna læto animo e templo regressi sunt, Virginis intelligentiam et mansuetudinem et benignitatem admirantes. Ipsa porro infantium prætergressa balbutiem, colebat Omnipotentem, et nutrimentum e cœlo per angelum accipiens aversabatur vulgarem cibum, et in templo quotidie assidua res mundi caducas velut aranei telam reputabat, et cœli opes assecuta terrenas divitias respuebat, et gaudium angelorum quotidie contemplans, hujus vitæ curis superiorem se monstrabat, et sanctum Spiritum perpetuo intuens, malorum spirituum agmina invisibiliter disjiciebat.

XI. Quid enim agebat Virgo degens in sanctissimis templi adytis? Angelorum cibum ab angelo accipiebat, et immaculatæ columbæ similis virginitatem servans, templi et cœli terræque opifici (5') cum gratiarum actione et effusissimo animi affectu ita supplicabat: Laudabo te, omnipotens Altissime, qui primæ genitricis meæ Evæ abstulisti opprobrium, et propter ineffabilem misericordiam tuam missurus es in terram Filium tuum unigenitum, ut cum hominibus conversetur. Quare habitatio ipsius fiam pura et immaculata.

Et sane, *ubi abundavit delictum, superabundavit gratia* [28]. Per mulierem mortem lucrati sumus, per mulierem universa ipse rursus instaurabit: per serpentem cibum accepimus amari saporis, per ipsum vero rursum vescemur cibo immortalitatis.

[25] Dan. x, 11. [26] ibid. II, 34, 35. [27] Quod Vulgatus interpres (Habac. III, 3) habet, *Deus ab Austro veniet*, LXX versio reddidit ὁ Θεὸς ἐκ Θαιμὰν ἥξει [28] Rom. v, 20.

(5') Textus hic mendosus videtur.

σαν πρὸς καθαρισμὸν τῶν ψυχῶν, πῶς ἡ Παρθένος ἡ προορισθεῖσα ἀπὸ κτίσεως κόσμου, καὶ ἐκ πασῶν γενεῶν προσεκλεχθεῖσα εἰς κατοικητήριον ἀμόλυντον καὶ προσενεχθεῖσα εἰς ναὸν ἅγιον τῷ παντοκράτορι, οὐχὶ τιμία καὶ καθαρὰ καὶ ἀμόλυντος καθέστηκε, καὶ προσφορὰ ἄμωμος τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως;

Ipsa enim vere sancta, quæ eum, qui solus sanctus est, arcana ratione concepit (7). Et sane si Deus jussit Abrahamum afferre vitulam trimam et capellam trimam in animarum purgationem, quomodo virgo a creatione mundi prædestinata, et ex omnibus generationibus electa in impollutum domicilium, et omnipotenti oblata in templo sancto, non honore digna et pura et impolluta exstat, et oblatio immaculata humanæ naturæ (8).

ΙΔ'. Ὦ Ἰουδαίων Συναγωγὴ, οἱ τὴν ἐκ φυλῆς τῆς ὑμετέρας ἐκλαμψάσαν Παρθένον μὴ δεξάμενοι Θεοτόκον, ἀλλὰ καὶ λοιδοροῦντες ἀναξίως καὶ ἀσελγέσι χείλεσι, καὶ τῷ φθόνῳ κινούμενοι, καταλαλοῦντες αὐτῆς ἀδικίαν καὶ ἀνομίαν· πῶς τὸν ἀΐδιον τοῦ Πατρὸς Υἱὸν, ἐξ αὐτῆς ἐπ' ἐσχάτων μετὰ σαρκὸς γεννηθέντα, οὐχ ὑπεδέξασθε; καὶ οὐ μόνον ταύτης τῆς δόξης, ἀλλὰ καὶ τοῦ γεννηθέντος ἄμοιροι καθεστήκατε, οὐχὶ τοῦ παραγενομένου πάντως ὑμῖν φθονήσαντος, ἀλλὰ τῇ ὑμετέρᾳ κακίᾳ ἐξοκείλαντες, καὶ τῇ πονηρίᾳ τῆς ὑμῶν ματαιότητος ὑπομείναντες ἐφθόνως, τῆς δόξης ἀμφοτέρων ἐκπεπτώκατε· διὸ ὡς ὄντες ἄχρηστοι καὶ πρότερον καὶ μετέπειτα, τὰ τῆς βασκανίας ὑμῶν ἐγχειρήματα, παντὶ τῷ κόσμῳ φανερὰ καθεστήκατε, κατὰ τὸν λόγον τοῦ Σωτῆρος, τὸν δι' ὑμᾶς ἐμφανιζόμενον· *Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, εἰ τέκνα τοῦ Ἀβραὰμ ἦτε, τὰ ἔργα τοῦ Ἀβραὰμ ἐποιεῖτε ἄν· ἐκεῖνος γὰρ περὶ ἐμοῦ ἐλάλησε, νῦν δὲ ἐκ τοῦ διαβόλου ἐστὲ, καὶ τὰς ἐπιθυμίας τοῦ πατρὸς ὑμῶν θέλετε ποιεῖν.* Καὶ ἀλλαχοῦ πάλιν· *Μὴ δοκεῖτε ὅτι κατηγορήσω ὑμῶν πρὸς τὸν Πατέρα· ἔστιν ὁ κατηγορῶν ὑμῶν Μωσῆς, εἰς ὃν ὑμεῖς ἠλπίκατε· Εἰ γὰρ ἐπιστεύσατε Μωσεῖ, ἐπιστεύσατε ἂν ἐμοί· περὶ γὰρ ἐμοῦ ἐκεῖνος ἔγραψε.* Καὶ μετέπειτα· *Εἰ οὐκ ἦλθον καὶ ἐλάλησα αὐτοῖς, ἁμαρτίαν οὐκ εἶχον, νῦν δὲ πρόφασιν οὐκ ἔχουσι περὶ τῆς ἁμαρτίας αὐτῶν.*

XIV. O Synagoga Judæorum, qui Virginem e tribu vestra effulgentem non Dei Matrem habuistis, imo vero convicia indignissime et protervis labiis ingeritis, et invidia incitati eidem injustitiam et legum contemptum exprobratis; quomodo æternum Patris Filium ab ipsa extremis temporibus secundum carnem genitum haudquaquam recepistis? et non modo matris, sed et filii gloriæ exsortes remansistis, non quasi ipse præsens factus vos ullo modo rejec[illegible] sed quia vestra malitia eum repudiastis; et i[illegible] probitate stultitiæ vestræ pervicaciter perseverantes, ab utriusque gloria excidistis! Igitur tanquam homines nequam et olim, et posthac, in totius mundi luce collocastis flagitia malevolentiæ vestræ, juxta Salvatoris oraculum perspicue de vobis significatum : *Amen, amen dico vobis, si filii Abrahæ essetis, opera Abrahæ faceretis; ille enim de me locutus est; nunc autem ex diabolo estis, et desideria patris vestri vultis facere* [30]. Et alibi rursus : *Nolite putare quia ego accusaturus sim vos apud Patrem : est qui accusat vos Moyses, in quo vos speratis. Si enim crederetis Moysi, crederetis forsitan et mihi: de me enim ille scripsit* [31]. Et rursus : *Si non venissem, et locutus fuissem eis, peccatum non haberent; nunc autem excusationem non habent de peccato suo* [32].

ΙΕ'. Ἡμεῖς δὲ, ὁ λαὸς τοῦ Θεοῦ, ἔθνος ἅγιον, περιούσιον ἄθροισμα, στῖφος ὀρθοδόξων, υἱοὶ τῆς κολυμβήθρας, τέκνα τῆς χάριτος, οἱ τὴν ἐν τῷ ναῷ πρόοδον ἑορτάζοντες τῆς Παρθένου, ψυχαῖς καθαραῖς καὶ ἀῤῥυπάντοις χείλεσι, γλώσσαις πολυφθόγγοις ἐπὶ ταύτῃ τῇ πανηγύρει μελῳδικῶς ἀλαλάξωμεν, τιμῶντες αὐτὴν, ὡς τὸ εἰκὸς, τὴν φαιδρὰν ἑορτὴν, τὴν πρώτην πανήγυριν, τὴν ἀγγέλοις εὐφρόσυνον καὶ ἀνθρώποις ἀξιέπαινον· καὶ τὸ *Χαῖρε* τοῦ Γαβριὴλ μετὰ φόβου καὶ χαρᾶς τῇ πανάγνῳ ἐκβοήσωμεν·

XV. At nos populus Dei, gens sancta, congregatio acceptabilis [33], orthodoxorum acies, filii columbæ, soboles gratiæ, qui festo cultu agimus deductionem Virginis in templum, puris animis, impollutis labiis, multisonis linguis in hac celebritate hymnos suavidicos extollamus, illustre hoc festum, principem solemnitatem angelis lætam et hominum prædicatione dignissimam, prouti par est, venerantes : et illud *Ave* Gabrielis cum reverentia et gaudio sancto conclamemus :

Χαῖρε, τοῦ Πατρὸς ἡ εὐδοκία, δι' ἧς εἰς τὰ πέρατα ἐγνώσθη θεογνωσία· χαῖρε, τοῦ Υἱοῦ ἡ κατοίκησις, ἐν ᾗ ὁ σαρκοφόρος προελήλυθε· χαῖρε, τοῦ ἁγίου Πνεύματος κατοικητήριον ἄῤῥητον· χαῖρε, τῶν ἀσωμάτων τὸ πολυθρύλλητον θαῦμα· χαῖρε, τῶν Χερουβὶμ ἁγιωτέρα· χαῖρε, τῶν Σεραφὶμ ἐνδοξοτέρα.

Ave, delicium Patris, per quam ad ultimos terræ fines Dei cognitio manavit. Ave, Filii domicilium, de qua ille carne indutus prodiit. Ave, sancti Spiritus habitaculum ineffabile. Ave, supernarum mentium celebratissima admiratio. Ave, sanctior Cherubim; ave, gloriosior Seraphim; ave, cœlo latior;

[30] Joan. VIII, 39 et 44. Illa verba, *ille enim de me locutus est*, in Evangelio nuspiam leguntur. [31] Joan. V, 45, 46. [32] Joan. XV, 22. [33] Tit. II, 14.

(7) Exploratissimum apud Patres principium Deiparæ prærogativas a Filii prærogativis dimetiendas esse.

(8) De singularissima puritate sermo est. Porro de nulla puellula trienni adeo singularis puritas prædicanda est ut κατ' ἐξοχὴν *innocens* appelletur beata Virgo, nisi de immunitate a peccato originali intelligatur.

ave, sole splendidior; ave, luna micantior. Ave, multiplex astrorum nitor; ave, levis nubes, quæ cœlestem pluviam inspergis; ave, fulgur suaviter emicans in fidelium oculos; ave, spiritale tonitru hominum auribus resonans sine strepitu; ave, aura sancta, quæ spiritus malitiæ e terra dissipasti. Ave, nobile præconium prophetarum; ave, apostolorum auditus per totum orbem sonus; ave, martyrum excellens confessio; ave, patriarcharum laudatissima prædicatio; ave, sanctorum summum ornamentum; ave, justorum verissima voluptas; ave, virginum beatissima gloriatio; ave, regum sceptrum ac firmitas; ave, sacerdotum maximum ministerium; ave, peccatorum invictum refugium. Ave, gloriosa navigantium gubernatio; ave, cadentium erectio, o Domina. Ave, ægrotantium gratuita medicina; ave, morientium certa resurrectio; ave, causa salutis omnium mortalium. Ave, mundi gaudium inenarrabile; ave, regina pacis conciliatrix; ave, matrum splendor immaculatus. Ave, Verbi sedes amplissima; ave, senum tutum fulcimentum; ave, juvenum divina institutio; ave, infantium illustris custodia; ave, mediatrix omnium qui sub cœlo sunt; ave, totius orbis reparatio; ave, cœli terræque magnificentissima celebritas; ave, gratia plena, Dominus tecum, qui ante te, et ex te, et nobiscum. Ipsi laus cum Patre et sanctissimo et benefico et vivifico Spiritu, nunc et semper et in infinita sæcula sæculorum. Amen.

Χαῖρε, οὐρανοῦ πλατυτέρα· χαῖρε, ἡλίου λαμπροτέρα· χαῖρε, τῆς σελήνης φωτεινοτέρα· χαῖρε, τῶν ἀστέρων πολυαρίθμητος ἔλλαμψις· χαῖρε, νεφέλη κούφη, ἡ τὸν ὄμβρον τὸν οὐράνιον ἐπιῤῥάνασα· χαῖρε, ἀστραπή, ἡ τὰς ὄψεις τῶν πιστῶν ἠρέμα καταυγάζουσα· χαῖρε, βροντὴ πνευματική, ἡ ἀψοφητὶ ἐνηχοῦσα τοῖς ὠσὶ τῶν ἀνθρώπων· χαῖρε, ἔμπνευσις ἁγία, ἡ τὰ πνεύματα τῆς κακίας ἐκ γῆς ἐξαφανίσασα· χαῖρε, προφητῶν τὸ περίδοξον κήρυγμα· χαῖρε, ἀποστόλων τὸ παγκόσμιον περιήχημα· χαῖρε, τῶν μαρτύρων ἡ ὑπέρτιμος ὁμολογία· χαῖρε, πατριαρχῶν ἡ πολυύμνητος δοξολογία· χαῖρε, τῶν ὁσίων ὁ ὑπέρτατος κόσμος· χαῖρε, τῶν δικαίων ἡ ἀληθεστάτη τρυφή· χαῖρε, τῶν παρθένων πανόλβιον καύχημα· χαῖρε, βασιλέων κραταίωσις· χαῖρε, ἀρχιερέων λειτούργημα μέγιστον· χαῖρε, ἁμαρτωλῶν καταφύγιον ἄῤῥηκτον· χαῖρε, πλεόντων κυβέρνησις ἔνδοξος· χαῖρε, πιπτόντων ἀνόρθωσις, δέσποινα· χαῖρε, νοσούντων ἰατήριον ἄμισθον· χαῖρε, θνησκόντων βεβαία ἀνάστασις· χαῖρε, ἀφορμὴ τῆς πάντων σωτηρίας· χαῖρε, τοῦ κόσμου χαρὰ ἀνεκλάλητος· χαῖρε, εἰρήνης ἡ πρόξενος ἄνασσα· χαῖρε, μητέρων ἀγλάϊσμα ἄχραντε· χαῖρε, τοῦ Λόγου χωρίον εὐρύχωρον· χαῖρε, πρεσβυτῶν κραταιὰ βακτηρία· χαῖρε, τῶν νέων θεία παιδαγωγία· χαῖρε, νηπίων λαμπρὸν περιφύλαγμα· χαῖρε, τῶν ὑπ᾽ οὐρανὸν πάντων ἡ μεσῖτις· χαῖρε, τῆς οἰκουμένης ἡ ἀνάκλησις· χαῖρε, οὐρανοῦ καὶ γῆς πανήγυρις ἔνδοξος· χαῖρε, κεχαριτωμένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ, ὁ πρὸ σοῦ, καὶ ἐκ σοῦ, καὶ μεθ᾽ ἡμῶν· ὕμνος σὺν τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ παναγίῳ, καὶ ἀγαθῷ, καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς ἀτελευτήτους αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

INDEX ANALYTICUS

AD SANCTI GERMANI OPERA.

Numeri Arabici ad columnas hujusce editionis lectorem revocant; litteræ a, b, c, d, paginarum divisiones indicant.

—

A

S

T

V

Z

INDEX IN S. GREGORIUM AGRIGENTINUM.

Numeri Romani numeris Romanis inter uncos inclusis respondent ac Prolegomena designant, Arabici vero ad Arabicos grandioribus typis expressos in explanatione super Ecclesiasten lectorem revocant.

—

A

J

K

L

M

N

O

ORDO RERUM

QUÆ IN HOC TOMO CONTINENTUR.

FINIS TOMI NONAGESIMI OCTAVI.

5769 - 4
1

Parisiis. — Ex typis MIGNE.